

HARVARD COLLEGE LIBRARY

FROM THE LIBRARY

OF

ARTHUR DARBY NOCK



HARVARD COLLEGE LIBRARY

FROM THE LIBRARY

OF

ARTHUR DARBY NOCK



PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1543) PRO LATINIS
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM GATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLEM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT.

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANter SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SEVE CURSUS COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORÆ.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, NOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLIFICATUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR. UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECENBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO. UNUMQUODQUE NERÆ LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM-INTEGRAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEB PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVI.

S. JOANNES DAMASCENUS, JOANNES CP., JOANNES NICÆNUS, JOANNES EUBŒENSIS.

EXCODEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MUENIA PARISIINA.

AVIS IMPORTANT.

3R
60
M3Y
t. 96
c. 1-1

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce gâchet livin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation et-dehors mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Monrother des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Mouton et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de reussiter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicair Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faut prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gérard de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse de Munich*, le recueil des *déclarations des rites de Bruxelles*, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicélogie de Paris*. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire universel*, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII, ANNUS 756.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS DAMASCENI,

MONACHI ET PRESBYTERI HIEROSOLYMITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT

ET EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

EX VARIIS EDITIONIBUS, ET CODICIBUS MANU EXARATIS, GALLICIS, ITALICIS ET ANGLICIS, COLLECTA, RECENSITA,
LATINE VERSA, ATQUE ANNOTATIONIBUS ILLUSTRATA, CUM PRÆVIIS DISSERTATIONIBUS ET COPIOSIS INDICIBUS,

CURA ET STUDIO

P. MICHAELIS LEQUIEN,

MORINO-BOLONIENSIS, ORDINIS FF. PRÆDICATORUM:

ACCEDUNT JOANNIS CP., JOANNIS NICÆNI, JOANNIS RUBOENSIS, QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS TERTIUS.

VENIT 15 FR. GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VIII, ANNUS 736.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVI CONTINENTUR.

S. JOANNES DAMASCENUS.

Sacra Parallela. (<i>Continuatio.</i>)	col. 9
Excerpta ex Parallelis Rupefucaldinis.	467
Homiliæ.	545
Precationes tres.	815
Carmina et Cantica.	818

*Huc usque ex Editione R. P. Michaelis Lequien; quæ nunc sequuntur
collegit et supplementi vice addidit Patrologiæ Editor.*

Vita Bërlaam et Joasaph.	857
S. Artemii Passio.	1249
Joannis Orthodoxi Disputatio cum Manichæo.	1319
Disputatio Saraceni cum Christiano.	1395
Liber adversus Iconoclastas.	1347
Hymni.	1363
Fragmenta in Matthæum.	1407

JOANNES CP. PATRIARCHA.

Epistola ad Constantinum papam.	1415
---------------------------------	------

JOANNES NICÆNUS ARCHEPISCOPUS.

De Nativitate Domini sermo.	1435
-----------------------------	------

JOANNES EUBOEENSIS.

Sermo in Conceptionem Sanctissimæ Virginis Deiparæ.	1479
Sermo in SS. Innocentes et in Rachel.	1501

JOANNIS DAMASCENI

DE SACRIS PARALLELIS.

(CONTINUATIO.)

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Θ.

TIT. A'. — *Περὶ τῆς θείας μυσταγωγίας.*

« Τὸ μυστήριον ἐμοὶ καὶ τοῖς ἐμοῖς. »

« Μὴ δότε τὸ ἅγιον τοῖς κυσίν, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων· μήποτε καταπατήσωσιν αὐτοὺς ἐν τοῖς ποσίν αὐτῶν, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. »

« Οὐδεὶς βάλλει οἶνον νέον εἰς ἀσχοὺς παλαιούς. Εἰ δὲ μὴ, ῥήξει ὁ νέος τοὺς ἀσχοὺς, καὶ αὐτὸς ἐκχυθήσεται, καὶ οἱ ἀσχοὶ ἀπολούνται. Ἄλλ' οἶνον νέον εἰς ἀσχοὺς καινοὺς βλητέον, καὶ ἀμφοτέροι συντηροῦνται. »

Τὸ εἰς τοὺς τυχόντας ῥίπτειν τὰ τῆς σωτηρίας μυστήρια, καὶ πάντα ὁμοίως παραδέχεσθαι, τοὺς μήτε βίω καθαρῷ, μήτε λόγῳ ἐζητασμένῳ καὶ ἀκριβεῖ καυχρημένῳ, ὁμοίον ἐστὶν ὡσπερ ἂν τις ἐν ἀγγελίῳ ῥυπαρῷ τὸ πολυτίμητον μύρον ἐμβάλη.

Γλυκύτητα μέλιτος πῶς ἀναγγεῶ τοῖς ἀγνοοῦσιν;

Μυστικῶς τὰ μυστικά φθεγξόμεθα, καὶ ἀγίως τὰ ἅγια· καὶ μὴ ῥίπτωμεν εἰς βεθήλους ἀκοὰς τὰ μὴ ἐκφορα, μηδὲ σεμνοτέρους ἡμῶν ἀποφαίνωμεν τοὺς προσκυνούντας τοῖς δαίμοσιν, καὶ τῶν αἰσχρῶν μύθων καὶ πραγμάτων θεραπευτάς.

Οὐ θέμις τὰ ἱερὰ μυστήρια ἐκλαλεῖν ἀμυήτοισιν.

TIT. B'. — *Περὶ θυσιῶν· καὶ ὅτι κιδθήλους θυσίας ὁ Θεὸς οὐ παραδέχεται.*

« Ἐπεὶ Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν· Ἴνα τί περιλυτός ἔγένου; καὶ ἴνα τί συνέπεσεν τὸ πρόσωπόν σου; Οὐκ ἂν ἐφθῶς προσενέγκης, ὀρθῶς δὲ [μὴ] διέλης, ἡμαρτες; ἡσύχασον. Πρὸς σὲ ἀποτροφῆ αὐτοῦ, καὶ οὐ αὐτοῦ ἔρξεις. »

« Πάντα ὅσα ἔχει μῶμων ἐν ἑαυτῷ, οὐ προσάξουσι Κυρίῳ, εἰδὲτι οὐ δεκτὰ ἔσται. »

A

533 LITTERA Θ.

TIT. I. — *De divina institutione.*

Isa. xxiv, 16. — « Secretum mihi et meis. »

Matth. vii, 6. — « Nolite sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne conculcent eas pedibus, et conversi disrum-pant vos. »

Luc. v, 37, 38. — « Nemo mittit vinum novum in utres veleros. Alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt. Sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur. »

S. Basil. in princ. Prov. — Salutis mysteria ad quoslibet projicere, atque omnes æque admittere, qui nec vitæ puritate, nec exacta et certa fidei doctrina præditi sint, hoc perinde est ac si quis ingentis pretii unguentum in sordidum vas injiciat.

Ejusdem. — Mellis dulcedinem quonam pacto illis exponam, qui ejus ignari sunt?

S. Greg. Naz. orat. 4 De theol. — Mystica mystice, et sancta sancte proloquamur: neque ad profanas aures ea projiciamus, quæ minime sunt offerenda, nec committamus, ut nos gravitate morum superare videantur qui dæmones adorant, ac obscenas res et fabulas colunt.

Philonis. — Nefas est sacrosancta mysteria profanis enarrare.

TIT. II. — *De sacrificiis; et quod adulterinas hostias Deus non admittat.*

Gen. iv, 6, 7. — « Dixit Dominus ad Cain: Quare mæstus factus es? aut cur concidit facies tua? Nonne si bene obtuleris, recte autem non diviseris, peccasti? quiesce. Ad te erit conversio ipsius, et tu dominaberis illius. »

Levit. xxi, 22. — « Omnia quæcumque habuerint maculam in seipsis, non offeret Domino: quia non accepta erunt. »

Malach. i, 8, 9. — « Quod si offeratis caecum in sacrificium, nonne malum est? et si offeratis claudum et languidum, nonne malum est? offer illud duci tuo: si susceperit te, et acceperit faciem tuam, dicit Dominus omnipotens? »

Malach. ii, 1. — « Maledictus qui erat potens, et habebat in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat debile Domino. »

TIT. III. — *De divinis oraculis. et quod ea audire et meditari oporteat.*

Deut. xi, 18-20. — « Ponite verba hæc in cordibus vestris et in animis vestris, et alligate ea pro signo in manu vestra, et erit immotum ante oculos vestros. Et docete filios vestros, ut ea loquantur in seipsis quando sederint domi, et ambulaverint in via, et accubuerint, et surrexerint. Et scribes ea super postes domus tuæ et fores tuas, ut multiplicentur dies vestri, et dies filiorum vestrorum super terram. »

Psal. xi, 7. — « Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, probatum terræ, » etc.

534 *Psal. cxviii, 51.* — « Eloquia Domini igne examinata, » etc.

Psal. cxviii, 8. — « Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis. »

Psal. cxviii, 2-4. — « Beati qui scrutantur testimonia ejus. In via testimoniorum tuorum delectatus sum sicut in omnibus divitiis. Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo. Lætabor ego super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa. Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis. »

Prov. vi, 23. « Lucerna est mandatum legis, et lumen. Scire legem est bonæ cogitationis. »

Prov. x, 8. — « Sapiens corde præcepta suscipiet. »

Prov. xxx, 5. — « Omnes sermones Dei igniti sunt. »

Eccli. xvi, 33. — « Omnem narrationem Dei velis audire, et proverbia intelligentiæ non effugiant a te. » — *37.* « Cogitatum habe in præceptis Domini, et in mandatis ejus meditare semper. »

Eccli. ix, 23. — « Omnis enarratio tua in lege Altissimi. »

Joan. v, 36. — « Scrutamini Scripturas, quia vos putatis in ipsis vitam habere; et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me: et non vultis venire ad me ut vitam habeatis. »

II Tim. iii, 16, 17. — « Omnis Scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in iustitia, ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus. »

S. Basil. De invid. — Spirituali sermone in Ecclesia scaturiente, et pio corde ex Spiritu gratiis in fontis modum manante, læto animo quæ dicun-

« Ἐάν προσαγάγητε τυφλὸν εἰς θυσίαν, οὐ κακόν; καὶ ἐάν προσαγάγητε χωλὸν ἢ ἀρρωστον, οὐ κακόν; προσάγαγε δὲ αὐτὸ τῷ ἡγουμένῳ σου· εἰ προσδέξεται ἢ λήφεται πρόσωπόν σου, λέγει Κύριος ὁ παντοκράτωρ; »

« Ἐπικατάρatos ὅς ἦν δυνατός, καὶ ὑπῆρχεν ἐν τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένα τῷ Κυρίῳ. »

TITA. Γ. — *Περὶ θεῶν λογίων· καὶ ὅτι χρὴ ἀκροᾶσθαι αὐτῶν, καὶ διὰ μελέτης ἔχειν αὐτά.*

« Θήσατε τὰ ῥήματα ταῦτα ἐπὶ τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ὑμῶν, καὶ ἐφάψατε αὐτὰ εἰς σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς ὑμῶν, καὶ ἔσται ἀσάλευτον πρὸ ὀφθαλμῶν. Καὶ διδάξατε αὐτὰ τὰ τέκνα ὑμῶν λαλεῖν ἐν αὐτοῖς καθημένους ἐν οἴκῳ, καὶ πορευομένους ἐν ὁδῷ, καὶ καθεύδοντας, καὶ διανισταμένους· καὶ γράψετε αὐτὰ ἐπὶ τῶν φιλῶν τοῦ οἴκου σου καὶ τῶν πυλῶν σου, ἵνα πληθυνθῶσιν αἱ ἡμέραι ὑμῶν, καὶ αἱ ἡμέραι τῶν υἱῶν ὑμῶν ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Τὰ λόγια Κυρίου, λόγια ἀγνά· ἀργύριον πεπτωρωμένον, δοκίμον ἐπὶ γῆ. » καὶ τὰ λοιπά.

« Τὰ λόγια Κυρίου πεπτωρωμένα. »

« Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς· ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστὴ, σοφίζουσα νῆπια. »

« Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ. Ἐν τῇ ὁδῷ τῶν μαρτυριῶν σου ἐτρέφθην ὡς ἐν παντὶ πλούτῳ. Ὡς γλυκία τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὑπὲρ μέλι τῷ στόματί μου! Ἀγαλλιᾶσθε μοι ἐγὼ ἐπὶ τὰ λόγια σου, ὡς εὐρίσκων σκύλα πολλά. Λύχνος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. »

« Λύχνος ἐντολῆ νόμου, καὶ φῶς. Τὸ γνῶναι νόμον, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. »

« Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς. »

« Πάντες λόγοι Θεοῦ πεπτωρωμένοι. »

« Πᾶσαν διήγησιν Θεοῦ θέλε ἀκροᾶσθαι, καὶ παροίμαι συνέσεως μὴ ἐκφυγέτωσάν σε. » — « Διανοοῦ ἐν τοῖς προστάγμασι Κυρίου, καὶ ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ μελέτα διὰ παντός. »

« Πᾶσα διήγησις σου ἐν νόμῳ Ὑψίστου. »

« Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφάς, ὅτι ὑμεῖς δοκεῖτε ἐν αὐταῖς ζωὴν αἰώνιον ἔχειν· καὶ ἐκεῖναί εἰσιν αἱ μαρτυροῦσαι περὶ ἐμοῦ· καὶ οὐ θέλετε πρὸς με ἐλθεῖν, ἵνα ζωὴν αἰώνιον ἔχητε. »

« Πᾶσα Γραφὴ θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος πρὸς διδασκαλίαν, πρὸς ἐλεγμὸν, πρὸς ἐπανόρθωσιν, πρὸς παιδείαν τὴν ἐκ δικαιοσύνης, ἵνα ἄριστος ᾖ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, πρὸς πᾶν ἔργον ἐξηρισμένους. »

Λόγου πνευματικοῦ βρῦτος ἐν Ἐκκλησίᾳ, καὶ καρδίας εὐσεβοῦς ἐκ τῶν χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος πηγαζούσης, δέχου μετ' εὐφροσύνης τὰ λεγόμενα,

καὶ εὐχαρίστως τὸν ἐκ τῆς ὠφελείας καρπὸν τρύγησον. Οὐδεὶς γὰρ ἤλου λάμψαντος ἐπικαλύπτει ὄψεις.

Πᾶσα Γραφή θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, διὰ τοῦτο συγγραφείσα παρὰ τοῦ Πνεύματος, ἵνα ὡσπερ ἐν κοινῇ τῶν ψυχῶν λατρεῖν πάντες ἄνθρωποι τὸ ἴσμα τοῦ οἰκείου πάθους ἕκαστος ἐκλεγώμεθα· ἴσμα γὰρ, φησὶ, καταπαύσει ἁμαρτίας μεγάλας· καὶ ἀπαξ-ἀπλῶς κοινὸν ταμεῖον ἐστὶν ἀγαθῶν διδασμάτων, τὸ ἐκάστῳ πρόσφορον κατὰ τὴν ἐπιμέλειαν ἐξευρίσκουσα. Τὰ τε γὰρ παλαιὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἐξιδάται, καὶ τῷ νεοτρόπῳ ταχέϊαν ἐπανάγει τὴν ἐπανόρθωσιν, καὶ τὸ ἀκέραιον διασώζει· καὶ ὅλως ἐξαίρει τὰ πάθη, ὅσον οἶόν τε, τὰ ποικίλως ταῖς ψυχαῖς τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων ἐνδυναστεύοντα. Τί οὖν οὐκ ἂν μάθοις ἐνεῦθεν; οὐ τῆς ἀνδρείας τὸ μεγα-

λοκρεπέες; οὐ τῆς δικαιοσύνης τὸ ἀκριβές; οὐ σωφροσύνης τὸ σεμνόν; οὐ τὸ τῆς φρονήσεως τέλειον; οὐχὶ μετανοίας τρόπον; οὐχὶ ὑπομονῆς μέτρα; οὐχὶ ὅ τι ἂν εἴπῃς τῶν ἀγαθῶν; Ἐνταῦθα ἐνὶ θεολογία ταίερα, πρόβησις τῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ, ἀπειλή κρίσεως, ἀναστάσεως ἐλπίς, φόβος κολάσεως, ἐπαγγελία δόξης, μυστηρίων ἀποκάλυψις· πάντα ὡσπερ ἐν μεγάλῳ τινὶ καὶ κοινῷ ταμείῳ τῇ θεῇ Γραφῇ τεθησαύριστα.

judicii comminatio, resurrectionis spes, suppliciorum metus, gloriæ pollicitationes, sacramentorum patefactio. Omnia in Scriptura divina tanquam

Τῆς αὐτῆς δυνάμεως δεῖται προφητεύουσι τε καὶ ἀκροωμένοις προφητῶν, καὶ οὐκ ἂν ἀκούσῃ προφήτου, ὅτι μὴ αὐτῷ προφητεύσαν Πνεῦμα τὴν σύνεσιν τῶν αὐτοῦ λόγων ἐδώρησατο.

Ἄκίρεστος ἡ γλυκύτης τῶν πνευματικῶν ῥημάτων. — Εἰκόνα τις ἄψυχον ἀναθεὶς παιδὸς, ἢ φίλου, ἢ συγγενοῦς, νομίζει παρεῖναι ἐκεῖνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνης αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου. Πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θεῶν Γραφῶν τῆς τῶν ἁγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωματικῶν αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες· τὰ γὰρ κερ' αὐτῶν εἰρημένα, τῶν ψυχῶν αἱ εἰκόνας εἰσίν. — Ὡσπερ γῆν μὴ βροχομένην οὐκ ἐστὶ, κἂν μυρία τις βέλλη σπέρματα, στάχους ἐξενεγκεῖν· οὕτω ψυχὴν οὐκ ἐστὶν μὴ ταῖς Γραφαῖς ποτισθεῖσαν· πρότερον, κἂν μυρία τις ἐκχέῃ ῥήματα, καρπὸν τινα ἐπιδείξασθαι. — Ἀγαπητέ, ὅμως αὐτὰ τὰ ῥήματα κάταχε· καὶ γὰρ ἀγιάζει ψυχὴν καὶ ψιλὴ τῶν Γραφῶν ἡ ἀνάγκησις. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον ἐστὶ τὸ κέρδος ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ τῷ χρίνῳ πλείονα ὄση τῇ συνεχεῖ τῆς ἀναγκώσεως, αὐτομάτως σου τῆς διανοίας ἐνοιχομένης.

pturarum lectio sanetitatem animæ conciliat. Nec vero hoc tantum lucri consequeris, verum et

plura progressu temporis scies. Etenim lectionis assiduitate ingenium tuum sponte aperietur.

Εἰ σώματος εἰκόνας παραμυθίαν φέρουσιν τοῖς ὀρωσίν, πολλῷ μᾶλλον αἱ τῆς θεῆς Γραφῆς εἰκόνας. Κάθενας μὲν οὐ δυνατὸν πανταχοῦ ὄρεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη δεητικῶς ἐφ' ἐνὸς ἰδρῶσθαι τόπου. Ταύτην δὲ ὅπουπερ ἂν ἀπέλθῃς, πριαγαγεῖν οὐδὲν τὸ κωλύον. Ἐναποθέ-

A tur excipe, et cum gratiarum actione emolumentum fructum carpe. Neque enim fulgente sole oculos quisquam claudit.

Ejusdem in Psal. 1. — Omnis Scriptura divinitus inspirata utilisque est, atque a Spiritu ideo conscripta, in qua velut in communi curandorum animorum officina, sui quisque morbi medicinam eligamus : Medicina quippe, inquit, magna peccata comprimet. Et, ut paucis dicam, commune est bonarum doctrinarum pengu, ut quæ dedita opera illud pronat, quod unicuique conducibile sit. Nam et inveteratis animorum vulneribus medetur, et ei qui recens sauciatus est promptam medicinam adhibet, eumque servat, qui integra valetudine est, ac demum quoad ejus fieri potest, ea aufert vitia, quæ in hacce vita animas quadam veluti tyrannide variis modis opprimunt. Ecquid enim hinc non addiscas ? annon fortitudinis magnificentiam ? annon exactum justitiæ studium ? annon temperantiæ decus ? annon omnibus absolutam numeris prudentiam ? annon pœnitentiæ rationem ? annon patientiæ modum ? annon denique quidquid boni abs te commemorari queat ? Hic perfecta doctrina Divinitatis continetur : Christi in carne adventus prædictio, in amplo quodam et communi promptuario recon-

S. Greg. Thaumai. in laud. Origen. — Ead eni virtute opus est iis qui prophetant, ac 535 iis qui prophetarum sunt auditores. Nec ullus unquam prophetam intellexerit, nisi cui propheticus Spiritus sermonum suorum intelligentiam donaverit.

S. Chrysost. — Tanta est spiritualium verborum dulcedo, ut ea nemo satiari queat. — Cum quispiam filii, aut amici, aut cognati imaginem erexit, adesse sibi eum qui abscessit, existimat, et per inanimam imaginem hunc sibi cogitatione informat. Quanto ergo magis nos per divinas Scripturas sanctorum virorum præsentia fruimur, non quidem corporum, sed animorum imaginem habentes ? eorum quippe dicta, animarum imagines sunt. — Quemadmodum fieri non potest ut terra, quæ imbribus minime perfusa est, quamlibet quis innumera semina jaciatur, producat spicas : consimiliter fieri nequit ut anima, quæ Scripturarum fluentis minime rigata est, etiamsi quispiam sexcenta verba fuderit, fructum ullum ostendat. — Charissime, etsi eorum quæ dicuntur, vim nequaquam nosti, verba tamen ipsa retine. Nam nuda quoque ac simplex Scripturarum lectio sanetitatem animæ conciliat. Nec vero hoc tantum lucri consequeris, verum et assiduitate ingenium tuum sponte aperietur.

Ejusdem. Quod periculosum sit ad spectacula pergere. — Si corporis imagines nonnihil solatii specularibus asserunt, quanto magis ideam divinæ Scripturæ imagines præstiterint ? Nam illas ubique cernere impossibile est : sed certo loco fixas

esse perpetuo oportet; hanc autem, quoquo abeas, tecum circumferre nihil prohibet. Cum enim eam in promptuariis animi collocaveris, ubicunque sis, ipsam semper intueri et ingentem inde percipere utilitatem licebit.

Ejusd. De Pœnit. — In Scripturis sanctis versari oportet. Velut enim vinum haustum incerorem sedat, ac pectus in lætitiâ convertit; sic spirituale vinum animam voluptate afficit.

S. Clement. — Sicut mare omnibus patet, ita ut alius nautet, alius negotietur, alius piscetur: ac rursus velut terra communis est, ut alius iter faciat, aret alius, alius ædificet: eodem modo dum Scriptura legitur, alius in fide, alius in moribus juvatur, alteri per litterarum notitiam superstitio eximitur. Pugil denique, ubi Olympicum curriculum cognoverit, doctrinam subit, pugnat, palmam adipiscitur, elisis et fractis adversariis, hisque qui veræ scientiæ viam exagitant.

TIT. IV. — De divinis mysteriis.

Joan. vi, 51-59. — « Ego sum panis vivus qui de cœlo descendi. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum: et panis quem ego dabo, caro mea est quam ego dabo pro mundi vita. Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui manducat meam carnem, et bibit meam sanguinem, habet vitam æternam: et ego resuscitabo eum in novissimo die. Caro enim mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus; qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, **536** in me manet et ego in illo. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem, et qui manducat me, et ipse vivet propter me. Hic est panis qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt manna, et mortui sunt: qui manducat hunc panem, vivet in æternum. »

I Cor. x, 21, 22. — « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum. An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? »

I Cor. xi, 23-29. — « Ego enim accepi a Domino, quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accepit panem, et gratias agens, fregit, et dixit: Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur. Hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite in meam commemorationem. Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat. Itaque quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. Qui enim manducat et

Α μενος γὰρ αὐτὴν τοῖς τῆς διανοίας ταμείοις, ὅπου περ ἀν [ἤς], συνεχῶς αὐτὴν ὀρᾶν δυνήσῃ, καὶ πολλὴν ἔσται παρ' αὐτῆς καρποῦσθαι τὴν ὠφέλειαν.

Ἐντυγχάνειν δεῖ ταῖς θεαῖς Γραφαῖς. Ὅσπερ γὰρ οἶνος πινόμενος καταπαύ[σ]ει λύπην, καὶ μεταβάλλει τὴν καρδίαν εἰς εὐφροσύνην, οὕτως ὁ πνευματικὸς οἶνος εἰς χαρὰν μεταβάλλει τὴν ψυχὴν.

Ὡς δὲ ἡ θάλασσα ἀνεῖται πᾶσιν, καὶ ὁ μὲν νήχεται, ὁ δὲ ἐμπορεύεται, ὁ δὲ ἀγρεύει τοὺς ἰχθύας· καὶ ὡς ἡ γῆ κοινή, ἄλλος μὲν ἐδάσει, ἄλλος δὲ ἀροῖ, ὁ δὲ οἰκοδομεῖ· οὕτως καὶ τῆς Γραφῆς ἀναγιγνωσκόμενης, ὁ μὲν εἰς πίστιν, ὁ δὲ εἰς ἦθος ὠφελεται· ἀφαιρεῖται δὲ ἄλλου δεισιδαιμονία διὰ τῆς ἐπιγνώσεως τῶν γραμμάτων. Ὁ δὲ ἀθλητῆς γνωρίσας τὸ στάδιον Ὀλυμπιακόν, ἐπαποδύεται τῇ διδασκαλίᾳ, καὶ ἀγωνίζεται, καὶ νικηφόρος γίνεται, τοὺς ἀντιπάλους καὶ κατατρεχόντας τῆς γνωστικῆς ὁδοῦ παρακρουσάμενος καὶ καταγωνισάμενος.

TIT. Δ'. — Περὶ θεῶν μυστηρίων.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς, ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ἐάν τις φάγῃ ἐκ τούτου τοῦ ἄρτου, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ ἄρτος ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Ἄμην, ἀμην λέγω ὑμῖν, ἐάν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· καὶ ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἑσχάτῃ ἡμέρᾳ. Ἡ γὰρ σὰρξ μου ἀληθῶς ἐστὶ βρώσις, καὶ τὸ αἷμα ἀληθῶς ἐστὶ πόσις· ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, καὶ ἐγὼ ἐν αὐτῷ. Καθὼς ἀπέστειλὲν με ὁ ζῶν Πάτερ, καὶ ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα· καὶ ὁ τρώγων με, κακείνος ζήσεται δι' ἐμέ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἄρτος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς. Ὁδὲ καθὼς ἔφαγον τὸ μάννα καὶ ἀπέθανον· ὁ τρώγων τούτον τὸν ἄρτον, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν, καὶ ποτήριον δαιμονίων. Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μέγεχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Παραζηλοῦμεν τοῦ Κυρίου; μὴ ἰσχυρότεροι αὐτοῦ ἔσμεν; »

« Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι ὁ Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἣ παρέδιδότο, ἔλαβεν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας, ἐκλάσας, καὶ εἶπεν· Τοῦτό μου ἐστὶ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλύόμενον. Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὅσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δειπνήσαι, λέγων· Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὅσακις γὰρ ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε ἄχρις οὗ ἔσθῃ. Ὅστε ὃς ἐάν ἐσθίῃ τὸν ἄρτον, ἢ πίνῃ τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου. Δοκιμαζέτω δὲ ἑαυτὸν ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως,

κρέμα ἐζυγῶ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα A
τοῦ Κυρίου. »

Ὁ Μωϋσῆς φησιν· θύσατε ἀρνὸν προβάτων ἁμω-
μον, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπιχρίσατε ἐπὶ ταῖς θύραις.
Τί λέγεις; αἷμα ἀλόγου σώζειν ἀνθρώπους λογικοὺς
οἶδεν; Ναί, φησί. Καθάπερ οἱ ἀνδριάντες οἱ βασι-
λικοὶ, ἀψυχοὶ καὶ ἀναίσθητοι ὄντες, τοὺς καταφεύ-
γοντας εἰς αὐτοὺς, ἀνθρώπους ἐμψύχους, καὶ αἰ-
σθησιν ἔχοντας, διασώζουσιν οἱ ἀψυχοὶ καὶ ἀναίσθητοι,
οὐκ ἐπειδὴ χαλκός ἐστιν, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰκὼν τοῦ βα-
σιλέως ἐστίν· οὕτω δὴ καὶ τὸ αἷμα ἐκεῖνο τὸ ἀν-
αίσθητον καὶ ἀψυχον, τοὺς ψυχὰς ἔχοντας ἀνθρώ-
πους ἔσωσεν· οὐκ ἐπειδὴ αἷμα ἦν, ἀλλ' ἐπειδὴ
τοῦ αἵματος τούτου τύπος ἦν. Ὅτε εἶδεν ὁ ὀλο-
θρευτὴν ταῖς θύραις ἐπικεχρισμένον τὸ αἷμα, καὶ οὐκ
ἐτόλμησεν ἐπιτηδῆσαι. Nūn ἂν ἴδῃ σε ὁ διάβολος, B
οὐχὶ ταῖς θύραις ἐπικεχρισμένον τὸ αἷμα τοῦ σώ-
ματος, ἀλλὰ τῷ στόματι τῶν πιστῶν ἐπικεχρισμέ-
νον τὸ αἷμα τῆς ἀληθείας, τὸ αἷμα τοῦ ναοῦ τοῦ
Χριστοφόρου, οὐ πολλῶ μᾶλλον καθέξει; Εἰ γὰρ
ἄγγελος ἰδὼν τὸν τύπον ἠδέσθη, πολλῶ μᾶλλον ὁ
διάβολος ἰδὼν τὴν ἀλήθειαν φέυξεται. Ἐνυξε τὴν
κλεურὰν ὁ στρατιώτης ἐκεῖνος, καὶ ὠρυξε τὸν τοῖχον
τοῦ ἀγίου ναοῦ, κάγω τὸν θησαυρὸν εὔρον, καὶ τὸν
κλούτον ἔλαθον. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἄμνου γέγονεν.
Ἰουδαῖοι ἔσφαζον τὸ πρόβατον, κάγω τὴν θυρίαν
ἐκαρπώσαμην, ἐκ τῆς πλευρᾶς αἷμα καὶ ὕδωρ. —
Ὅσπερ γυνὴ τὸ τεχθὲν οἰκίῳ τρέφει αἵματι καὶ
γάλακτι, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὓς ἐγέννησεν, αὐτὸς
οἰκίῳ τρέφει διηνεκῶς αἵματι.

C admodum muller filium sanguine suo et lacte
alit : sic Christus eos quos genuit, sanguine suo semper nutrit.

Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε; τοῦ Χριστοῦ παρόντος, ἀγγέ-
λων παρισταμένων, τῆς τραπέζης προ[σ]κειμένης,
τῶν ἀδελφῶν σου μυσταγωγουμένων ἐτι, αὐτὸς κατα-
λιμπάνων ἀποπηδᾶς; καὶ ἐπὶ δεῖπνον μὲν κληθεῖς,
κὴν πρότερον κορεσθῆς, οὐ τολμᾶς τῶν ἄλλων κατα-
κειμένων ἀναχωρῆσαι πρὸ τῶν φίλων· ἐνταῦθα δὲ
τῶν μυστηρίων ἐπιτελουμένων, τῆς ἱερᾶς· τελετῆς
συνεστώσης ἐτι, καταλιμπάνεις ἐν μέσῳ πάντα, καὶ
ἀναχωρεῖς; Καὶ τοῦ ταῦτα συγγνώμης ἄξια; ποίας
δὲ ἀπολογίας; Βούλεσθε εἶπω, τίνος ἔργον ποιῶσιν
εἰ πρὸ τῆς ἐσχάτης Εὐχαριστίας ἀναχωροῦντες, καὶ
τὰς εὐχαριστήριους ψόδας οὐκ ἐπιφέροντες τῷ τέλει
τῆς τραπέζης; Τάχα φορτικόν ἐστι τὸ μέλλον λεχθῆ-
ναι, ἀλλ' ὅμως ἀναγκαῖον εἶπεν διὰ τὴν τῶν πολλῶν
βλάβειαν. Ὅτε ἐκοινωνήσεν τὸ ἔσχατον δεῖπνον ὁ Ἰου-
δας κατὰ τὴν τελευταίαν νύκτα, τῶν ἄλλων ἀπάντων
ἀνακειμένων, αὐτὸς προπηθήσας ἐξῆλθεν. Ἐκεῖνον
μιμῶνται καὶ οὗτοι οἱ πρὸ τῆς ἐσχάτης ἀποπηδήσαν-
τες. Ἐκεῖνος εἰ μὴ ἐξῆλθεν, οὐκ ἂν ἐγένετο προδό-
της. Εἰ μὴ κατέλειπεν τοὺς μαθητὰς, οὐκ ἂν ἀπολώ-
λει. Εἰ μὴ τῆς ἀγέλης ἑαυτὸν ἀπέβρῆξεν, οὐκ ἂν αὐ-
τὸν μόνον εὔρεν ὁ λύκος, καὶ κατέφαγεν αὐτόν. Εἰ
μὴ τοῦ ποιμένος ἑαυτὸν ἐχώρισεν, οὐκ ἂν θηριάλωτος
γέγονεν. Διὰ τοῦτο ἐκεῖνος μὲν μετὰ Ἰουδαίων, οὗτοι
δὲ μετὰ τοῦ Δασιότου, καὶ ὑμνήσαντες, φησὶν, εὐ-
θέως. Ὅρξας ὅτι ἡ ἐσχάτη μετὰ τὴν θυρίαν εὐχὴ κατ'
ἐκεῖνον γίνεται τὸν τύπον. Ταῦτα δὲ ἐνοοῦμεν ταῦτα
λογιζόμεθα. Φοβηθῶμεν τὸ καίμενον ἐπὶ τοῦτο κρέμα.

bibit indigne, iudicium sibi manducat et bibit,
non dijudicans corpus Domini. »

S. Chrysost. — Moses ait : Mactate agnum
sine macula; et ejus sanguine januas illinito
(Exod. xii, 5-7). Quid ais? sanguine animantis
rationis expertis hominibus ratione præditis af-
ferre salutem potest? Ita sane, inquit. Nam
quemadmodum imperatorum statuæ, quamvis
cum anima, tum sensu careant; homines tamen
anima et sensu præditos ad se confugientes, pe-
riculis eximunt, non quia ex ære constant, sed
quia imperatoris effigiem gerunt: eodem modo
cruor etiam ille sensu atque anima carens, homi-
nibus animam habentibus saluti fuit: non quod
sanguis esset, sed quia sanguinis hujus typum
gereret. Ubi januas sanguine delibutas extermin-
ator vidit, impetum facere non est ausus. Nunc
eum diabolus, non foribus sanguinem corporis
impositum viderit, sed veritatis cruorem; cruo-
rem, inquam, Christiferi illius templi ori fide-
lium aspersum viderit, ammon sese multo magis
continebit? Cum etenim angelus, figuram dumtaxat
conspicatus, reverentia affectus sit, quanto ma-
gis diabolus conspecta veritate fugam capesset?
Latus miles ille pupugit, ac sancti templi parie-
tem effodit: atque ego thesaurum nactus sum, et
opes accepi. Sic in agno quoque contigit. Judæi
agnum jugulabant: et ego sacrificium carpsi, ex
latere, videlicet sanguinem et aquam. — Quem-
admodum muller filium sanguine suo et lacte

Ejusd. Hom. de baptismo Christi. — Quid agis,
o homo? Christo præsentē, angelis astantibus,
mensa proposita, dum fratres tui sacro hoc my-
sterio iniantur, tu relictis omnibus abscedis?
qui dum ad cœnam vocatus es, tametsi prius
saliatus, reliquias tamen adhuc accumbentibus,
recedere ante amicos non audeas? 537 hic vero,
dum mysteria celebrantur, dum sacra adhuc cœ-
remonia constat, cuncta inchoata relinquis, ac
recedis? Et quamnam tandem hæc veniam, quam
excusationem merentur? Vultis dicam ejus opore
fungantur illi qui ante extremum Eucharistiæ
actum abscedunt, nec cantiones eas quibus gra-
tiæ Deo aguntur, ad mensæ sinem subjungunt?
D Grave forsitan erit quod dicturus sum: sed ob
multorum socordiam dictu necessarium est. Cum
Judas postrema illa nocte ultimæ cœnæ particeps
factus est, accumbentibus cæteris ipse exsiliit et
excessit. Hunc igitur et illi imitantur, qui ante
extremam orationem abscedunt. Ille nisi disces-
sisset, minime proditor exstitisset. Nisi discipu-
los deseruisset, nequaquam periisset. Nisi a
grege seipsum abstraxisset, a lupo inventus non
esset, nec devoratus. Nisi se a pastore avulsis-
set, prædæ feris non fuisset. Ob eam causam ille
cum Judæis, hi cum Domino: Et hymno dicto,
inquit (Matth. xxvi, 30), statim exierunt. Jam
vides extremam orationem, quæ sacrificium con-

sequitur, exemplo illo fieri. Hæc porro animo complectamur, hæc consideremus. Illud iudicium quod huic crimini constitutum est, perhorrescamus. Ipse tibi carnem impertit suam : tu ne verbis quidem eum remuneraris, nec pro accepto dono gratias agis. Quinimo percepto quidem corporeo alimento, et sublata mensa, ad orationem te confers : spirituali autem cibo fruens, qui creaturam omnem tam visibilem quam invisibilem excedit, tu, qui homo es ac vilis naturæ, non perstas uti grates tum verbis, tum rebus persolvas? Ecquid tandem afferri possit, quin hæc extremo cruciatu digna sint? Hæc autem eo non dico, ut vos tumultuemini, et clamores excites : verum ut eam quam decet modestiam præferatis. Mystera dicuntur, ac vere sunt. Ubi autem mysteria, altum quoque silentium sit oportet. Quamobrem multa cum compunctione, multaque modestia, et cum convenienti pietate sacrosanctum hoc sacrificium attingamus, quo majorem Dei erga nos benevolentiam nobis conciliemus, et perpurgatis animis, ita demum sempiterna bona consequi possimus.

TIT. V. — *De iis qui in afflictione, et curis, et mærore versantur.*

Job III, 20, 21. — « Quare lux data est iis qui in amaritudine sunt, et vita animabus qui in tristitiis versantur; qui desiderant mortem, nec obtinent. Mors enim viro est requies. »

Job VII, 13-15. — « Terres me per somnia, et in visionibus horrore me percillis. Si dormiero, dico, Quando erit dies? Si surrexero, rursus dico, Quando erit vespera? Plenus autem sum doloribus. »

Job XVII, 11-14. — « Dies mei transierunt in fremitu. Mortem vocavi ut pater meus esset. »

Job XIX, 12. — « Unanimiter venerunt tentationes super me. »

Ibid. — « Desertus sum ab omnibus : perii, et sine domo factus sum. »

Job IX, 18. — « Nunc derident me novissimi. Nunc me commonefaciunt in parte, quos dignos non esse censebam canibus gregum meorum. »

538 Job XIX, 13, 14. — « Fratres mei recesserunt a me. Alienos magis quam me noverunt. Amici mei immisericordes exstiterunt. Famulum meum vocavi, et non obedivit mihi. Os autem meum rogabat, et supplicabam uxorem meam. Miseremini mei, o amici. Nam manus Domini est quæ tetigit me. »

Job XXX, 27. — « Venter meus efferbuit, et non silebo. »

Psal. VI, 6. — « Laboravi in gemitu meo, lababo per singulas noctes lectum meum. »

Psal. XII, 1. — « Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem? » etc.

Psal. XVII, 4. — « Circumdederunt me dolores mortis, » etc.

Psal. XXI, 14. — « Factum est cor meum tanquam cera liquescens. »

Psal. XXIV, 17. — « Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt, » etc.

A Αὐτός σοι τῆς σαρκὸς μεταδίδωσι, σὺ δὲ οὐδὲ λόγους αὐτὸν ἀμείβῃ, οὐδὲ εὐχαριστοεῖς ὑπὲρ ὧν ἔλαβες· ἀλλὰ σωματικῆς μὲν τροφῆς ἀπολαύων, μετὰ τὴν τράπεζαν εὐχὴν τρέπῃ, πνευματικῆς δὲ τῆς ὑπερβαλλούσης τὴν κτίσιν ἅπασαν, τὴν τε ὁρατὴν καὶ ἀόρατον, μετέχων, ἀνθρώπος ὢν καὶ τῆς εὐτελοῦς φύσεως, οὐ μένεις εὐχαριστῶν, καὶ ῥήμασι, καὶ πράγμασι; Πῶς οὐκ ἐσχάτης κολάσεως ταῦτα ἄξια; Ταῦτα λέγω οὐχ ἵνα θορυβηθῆτε καὶ κρᾶζετε, ἀλλ' ἵνα τὴν προσήκουσαν εὐταξίαν ἐπιδείξησθε. Μυστήρια καὶ λέγεται καὶ ἔστιν. Ἐνθα δὲ μυστήρια, πολλὴ σιγὴ μετὰ πολλῆς τοίνυν κατανύξεως, μετὰ πολλῆς εὐκοσμίας, μετὰ τῆς προσήκουσης ἡμῖν εὐλαβείας, τῆς ἱερᾶς ταύτης ἀψώμεθα θυσίας, ἵνα εἰς πλείονα εὐνοίαν τὸν Θεὸν ἐπισπασώμεθα, καὶ τὴν ψυχὴν ἔκκαθάραντες, οὕτως βδνηθῶμεν τῶν αἰωνίων τυχεῖν [τῶν] ἀγαθῶν.

TITA. E'. — *Περὶ θλιβομένων, καὶ φροντιζόντων, καὶ λύσης.*

« Ἴνα τί δίδεται τοῖς ἐν πικρᾷ φῶς, ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; ὃ ἱμείρονται θάνατον, καὶ οὐ τυγχάνουσιν. Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις. »

« Ἐκφοβεῖς με ἐνυπνίοις, καὶ ἐν ὁράμασι με καταπλήττεις. Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω, Πότε ἡμέρα; καὶ ἐὰν ἀναστῶ, πάλιν λέγω, Πότε ἑσπέρα; Πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν. »

« Αἱ ἡμέραι μου παρῆλθον ἐν βρόμῳ. Θάνατον προῆκαλεσάμην πατέρα μου εἶναι. »

« Ὁμοθυμαδὸν ἤλθεν τὰ πειρατήρια ἐπ' ἐμέ. »

« Κατελείφθην ὑπὸ πάντων, ἀπωλόμην, καὶ ἔξοικος ἐγενόμην. »

« Νῦν κατεγέλασάν μου ἐλάχιστοι. Νῦν νοθετοῦσι με ἐν μέρει, οὓς οὐχ ἠγγασάμην ἀξίους εἶναι κυνῶν ἐμῶν νομάδων. »

« Ἀδελφοί μου ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ. Ἐγνώσαν ἀλλοτρίους ἢ ἐμέ. Φίλοι δὲ μου ἀνελεήμονες γεγόνασιν. Θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Στόμα μου ἐδέετο, καὶ ἰκέτευσον τὴν γυναῖκά μου. Ἐλεήσατέ με, οἱ φίλοι· χεῖρ γὰρ Κυρίου ἐστὶν ἡ ἀψάμενί μου. »

« Ἡ κοιλία μου ἐξέξεσεν, καὶ οὐ σιωπήσομαι. »

« Ἐχοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου, λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου. »

« Ἔως πότε, Κύριε, ἐπιλήθη μου εἰς τέλος; » καὶ τὰ λοιπά.

« Περιέσχον με ὡδίνες θανάτου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐγενήθη ἡ καρδία μου ὡσεὶ κηρὸς τηχόμενος. »

« Αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου ἐπληθύνθησαν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὄχι ἔστιν ἰσχυρὸς ἐν τῇ σαρκί μου, » καὶ τὰ λοιπά. **A** « Ἡ καρδία μου ἐταράχθη, ἐγκατέλιπέν με ἡ ἰσχύς μου. »

« Ἔθου ἡμᾶς ὄνειδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἐταπεινώσας ἡμᾶς ἐν τόπῳ κακῷ, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἐταπεινώθη εἰς χοῦν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου, καὶ ἐταράχθην, » καὶ τὰ λοιπά.

« Σῶσόν με, ὁ Θεός, ὅτι εἰσέηλθον ὕδατα, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας, » καὶ τὰ λοιπά. « Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην τοῖς ἀδελφοῖς, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἐγενήθη εἰς ὄνειδισμὸς ἐμὸς· καὶ ἐθέμην, » καὶ τὰ λοιπά. « Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι· ἐγὼ ἡ σωτηρία σου. »

« Ταχύ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ, » καὶ τὰ λοιπά. **B**

« Ἐπλήσθη κακῶν ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ ζωὴ μου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὀλιγώθησαν, καὶ ἐκακώθησαν ἀπὸ θλίψεως, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἄνδρὸς λυπηροῦ ζηραίνεται ὄστᾶ. »

« Ἄττε μέθην τοῖς ἐν λύπαις, καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναϊς, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων μὴ μνησθῶσιν ἔτι. »

« Ὅσπερ σὴς ἱματίῳ, καὶ σκώληξ ξύλῳ, οὕτως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν. »

« Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. »

« Οἱμοὶ, ψυχὴ, ὅτι ἐγενόμην ὡς συνάγων καλάμην ἐν ἀμῆτῳ, καὶ ὡς ἐπιφυλλίδα ἐν τρυγητῷ, οὐχ ὑπάρχοντος βότρυος τοῦ φαγεῖν τὰ πρωτόγονα. »

« Εἶπεν Ἰωνᾶς πρὸς αὐτούς· Ἄρατέ με, καὶ ἐμβάλετε εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κοπάσει ἡ θάλασσα, διότι ἔγνωκα ὅτι δι' ἐμὲ ὁ κλύδων οὗτος. »

« Ἐδόγησα ἐν θλίψει. »

« Δέσποτα Κύριε, λάβε τὴν ψυχὴν μου ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι κἀν τὸ ἀποθανεῖν με μᾶλλον ἢ ζῆν με. »

« Κύριε, ἐν θλίψει ἐμνήσθημέν σου, ἐν θλίψει μι-
κρῆ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. »

« Τὴν κοιλίαν μου ἀλγῶ, καὶ τὰ αἰσθητήρια τῆς καρδίας μου μαιμάσσει με. »

« Τίς δώσει ἐν κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων; καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός. »

« Οἱμοὶ ἐγὼ, μήτηρ, ὡς τίνα με ἔτεκες, ἀνδρὰ διακρίνομενον καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ; Οὕτως ὠφέλησα, οὕτως ὠφέλησέν με οὐδεὶς. Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. »

« Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ἣ ἐτέχθην ἐν αὐτῇ· ἡ ἡμέρα ἣ ἔτεκέν με ἡ μήτηρ μου, μὴ ἔστω ἐπευκτή. Ἴνα τί τοῦτο ἐξῆλθον ἐκ μήτρας τοῦ βλέπειν κόπους

Psal. xxvii, 7. — « Non est sanitas in carne mea, » etc. « Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea. »

Psal. xliii, 15. — « Posuisti nos opprobrium vicinis nostris, » etc. « Humiliasti nos in loco malo, » etc. « Humiliata est in pulvere anima nostra, » etc.

Psal. liv, 5. — « Contristatus sum in exercitatione mea, et turbatus sum, » etc.

Psal. lxxviii, 1. — « Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt, » etc. « Multiplicati sunt super capillos, » etc. « Extraneus factus sum fratribus meis, » etc. — 10. « Factum est in opprobrium mihi, et posui, » etc. « Pauper et dolens sum. ego : salus tua, » etc.

Psal. lxxviii, 8. — « Cito anticipent nos misericordiae tuae, » etc.

Psal. lxxviii, 8. — « Repleta est malis anima mea, et vita, » etc.

Psal. cvi, 39. — « Pauci facti sunt, et vexati sunt a tribulatione, » etc.

Prov. xvii, 22. — « Viri tristis exsiccantur ossa. »

Prov. xxi, 6, 7. — « Date siceram iis qui in mœnore sunt, et vinum bibere iis qui in doloribus : ut obliviscantur paupertatis suae, et laborum non recordentur amplius. »

Prov. xxv, 20. — « Sicut tineae vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi. »

Cant. v, 2. — « Ego dormio, et cor meum vigilat. »

Mich. vii, 1, 2. — « Vae mihi, anima mea, quia factus sum sicut qui colligit in autumnno spicam, et ut qui racemum in vindemia, cum non sit botrus ad comedendum primigenia. »

Jon. i, 12. — « Dixit Jonas ad eos : Tollite me, et projicite in mare, et quiescet mare : quoniam cognovi quod propter me sit tempestas ista. »

Jon. ii, 2. — « Clamavi in tribulatione. »

Jon. iv, 5. — « Dominator Domine, tolle animam meam a me. Melius est enim mihi mori quam vivere. »

Isa. xxvii, 16. — « Domine, in tribulatione memor fui tui : in tribulatione parva disciplina tua nobis. »

Jerem. iv, 19. — « Ventrem meum doleo, et sensus cordis mei provocant me. »

Jerem. ix, 1. — « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum? et lucebo populum hunc diu nocturne. »

539 *Jerem.* xv, 10. — « Heu me, mater, quare me genuisti virum rixae et disceptationis reum in omni terra? Non profui, nec profuit mihi quisquam. Fortitudo mea defecit in iis qui maledicunt mihi. »

Jerem. xx, 14. — « Maledicta dies in qua natus sum; dies in qua peperit me mater mea, non sit benedicta. Quare de vulva egressus sum, ut

viderem labores et dolores? et consumpti sunt in A
confusione dies mei? »

Jerem. xxiii, 9. — « Contritum est cor meum in me, contremuerunt omnia ossa mea: factus sum sicut vir contritus, et sicut homo vino captus a facie Domini. »

Jerem. li, 34. — « Nabuchodonosor rex Babylonis devoravit me ut draco: implevit ventrem suum esca mea. Ejecerunt me labores mei in Babylonem. »

Baruch ii, 18. — « Anima quæ tristis est, et anima esuriens dabunt gloriam et justitiam, Domine. »

Baruch. iv, 12, 13. — « Nemo gaudeat super me viduam derelictam a multis. Ambulate, filii, ambulate: ego enim derelicta sum sola. Exui me stola pacis; indui autem me sacco obsecrationis. »

Thren. i, 9, 20, 21. — « Vide, Domine, humiliationem meam, quoniam magnificatus est inimicus. Vide, Domine, quoniam tribulor, et conturbatus est venter meus, et cor meum subversum est in me. Aluit me amaritudine, inebriavit me absynthio. Ejecit calculo dentes meos: cibavit me cinere: repulit a pace animam meam. »

Eccli. iv, 2. — « Ne provocas ad iracundiam hominem in anxietate sua. Cor iratum ne insuper turbes. »

Eccli. vii, 12. — « Ne irrideas hominem in amaritudine animæ ejus. Est enim qui humiliat, C
et qui exaltat. »

Eccli. xi, 29. — « Malitia horæ oblivionem facit deliciarum. »

Eccli. xxx, 12, 13. — « Melior est mors quam vita amara, et requies æterna, quam languor perseverans. Tristitiam non des animæ tuæ, et tristitiam longe expelle a te. Multos enim occidit tristitia, et non est utilitas in illa. »

Eccli. xxxviii, 19. — « Ex tristitia evenit mors, et tristitia cordis incurvabit virtutem. Ne dederis in tristitia cor tuum, sed repelle eam a te, niemor factus novissimorum. »

Act. xiv, 21. — « Per multas tribulationes oportet nos introire in regnum cælorum. »

If Cor. vii, 5, 6. — « Cum venissemus in Macedonia, nullam requiem habuit caro nostra, sed in omnibus tribulationem passi sumus: foris pugnae, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi. »

If Cor. ii, 1-3. — « Statui hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non, cum venero, tristitiam habeam de quibus oportebat me gaudere. »

S. Basil. in Psal. lxi. — Solet Deus ex gravissima tribulatione opem illis qui ipsum requirunt, præstare. Morbo conflictare? æquo animo esto. Quem enim diligit Deus, castigat (Prov. iii,

καὶ πόνοῦ, καὶ διετέλεσαν ἐν αἰσχύνη αἱ ἡμέραι μου; »

« Συνετριβὴ ἡ καρδία μου ἐν ἐμοί, ἐσαλεύθη πάντα τὰ ὀστέα μου· ἐγενήθη ὡς ἀνὴρ συνετριμμένος, καὶ ὡς ἄνθρωπος συνεχόμενος. »

« Ναβουχοδονόσωρ βασιλεὺς Βαβυλῶνος κατέφαγέ με ὡς δράκων· ἐπλήσεν τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῆς τροφῆς μου. Ἐξῶσάν με οἱ μόχθοι μου εἰς Βαβυλῶνα. »

« Ψυχὴ λυπούμενὴ καὶ ψυχὴ πεινώσα δώσουσι δόξαν καὶ δικαιοσύνην, Κύριε. »

« Μὴδεὶς ἐπιχαίρετω μοι τῇ χήρᾳ τῇ καταλειφθείσῃ ὑπὸ πολλῶν. Βαδίζετε, τέκνα, βαδίζετε· ἐγὼ γὰρ καταλειφθὴν ἔρημος. Ἐξεδυσάμην τὴν στολὴν τῆς εἰρήνης, ἐνδυσάμην δὲ σάκκου τῆς δεήσεως. »

« Ἴδε, Κύριος, τὴν ταπεινώσιν μου, ὅτι ἐμεγαλύνθη ὁ ἐχθρός. Ἴδε, Κύριος, ὅτι θλιβόμαι, καὶ ἡ καρδία μου ἐταράχθη, καὶ ἡ καρδία μου ἐστράφη ἐν ἐμοί. Ἐχόρτασέ με πικρίας, ἐμέθυσε χολῆς, ἐξέβαλε ψήφῃ ὀδόντας μου. Ἐψώμισέ με σποδόν· ἀπόωσατο ἐξ εἰρήνης ψυχῆν μου. »

« Μὴ παροξύνῃς ἀνδρα ἐν ἀπορίᾳ αὐτοῦ. Καρδίαν παρωργισμένην μὴ προσταράξῃς. »

« Μὴ καταγέλασθς ἀνθρώπων ἐν πικρίᾳ ψυχῆς αὐτοῦ· ἔστι γὰρ ὁ ταπεινῶν, καὶ ὁ ἀνυψῶν. »

« Κάκωσις ὥρας ἐπιλησιμονίην ποιεῖ τρυφῆς. »

« Κρείσσων θάνατος ὑπὲρ ζῶντων πικρᾶν, ἢ ἀβρώστημα ἔμμονον. Μὴ δὸς εἰς λύπην τὴν ψυχῆν σου, καὶ λύπην μακρὰν ἀπόστησον ἀπὸ σοῦ. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ἡ λύπη, καὶ οὐκ ἔστιν ὄφελος ἐν αὐτῇ. »

« Ἀπὸ λύπης· ἐκβαίνει θάνατος, καὶ λύπη καρδίας κάμψει ἰσχύν. Μὴ δὸς εἰς λύπην τὴν καρδίαν σου, ἀπόστησον αὐτὴν μνησθεὶς τὰ ἔσχατα. »

« Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

« Ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἔσηκεν ἀνεσιν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἐξῶθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι. Ἄλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς, παρεκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. »

« Ἐκρίνα ἐμαυτῷ τοῦτο, τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Εἰ γὰρ ἐγὼ λυκῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; Καὶ ἔγραφα τοῦτο, ἵνα μὴ ἐλθὼν λύπην ἔχω ἀφ' ὧν ἔξετε με χαίρειν. »

« Φίλον Θεῷ ἐκ τῆς καθ' ὑπερβολὴν θλίψεως χαρίζεσθαι τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὴν τὴν βοήθειαν. Νοσεῖς; εὐθύμει. Ὅσον γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. Πτωχεύεις; εὐφραίνου, ὅτι Δαζάρου σε τὰ ἀγαθὰ διεκδέ-

ξεται. Ἀτιμάζη διὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ; μακάριος εἶ, ὅτι σου ἡ αἰσχύνῃ εἰς δόξαν ἀγγέλου μεταβληθήσεται. Πείσωμεν ὅν ἑαυτοὺς, ἀδελφοί, ἐν καιρῷ πειρασμοῦ μὴ πρὸς ἀνθρωπίνας ἐλπίδας ἀποτρέχειν, καὶ ἑαυτοὺς τὰς βοηθείας θηρᾶσθαι, ἀλλ' ἐν δάκρυσιν καὶ στεναγμοῖς, καὶ φιλοπόνῳ προσευχῇ, καὶ ἀγρυνίᾳ εὐτόνῳ τὰς δεήσεις ποιεῖσθαι. Οὗτος γὰρ λαμβάνει βοήθειαν ἐκ θλίψεως, ὃ τῆς ἀνθρωπίνης βοηθείας ὡς ματαίας καταφρονῶν. — Φέρει παραμυθίαν ἑδνωμένῳ ἢ κοινωνίᾳ τῶν στεναγμῶν. — Φορτικὸν τοῖς ὑπὸ λύπης τὴν ψυχὴν κεκακωμένοις ἢ ἐπιτίμησις. — Ἔστιν ὅτε καὶ τοῦτο φάρμακον ἀγαθὸν εἰς σωτηρίαν, ἢ θλίψις. — Ποιεῖ καὶ βασιλέας ταπεινοὺς πάθος.

quam, ut et commodum ad salutem pharmacum afflicto sit. — Imperatores quoque humiles redit calamitas.

Μὴ σφόδρα δάκνου τοὶς λυπηροῖς. Ἄν γὰρ ἤττον B λυπούμεθα, ἤττον ἔστι λυπηρά.

Ἵπὲρ ὧν πάθωμεν κακῶς, ἢ ἀμαρτήματα δαλύομεν, ἢ λαμπροτέρους λαμβάνομεν τοὺς στεφάνους, ἂν μὴ ἀμαρτήματα τοσαῦτα ἔχωμεν. — Ἐν γλίχη εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, τὴν θλίψιν ἐπίσπασαι. Ὁ γὰρ μὴ θλιδόμενος, οὐδαμῶς εἰσελεύσεται, διότι στενὴ ἔστιν ἡ πύλη.

Ὁ ἐκθλίβων ἑαυτὸν ἐν τῇ στενῇ, οὗτος εὐδην ὅτι τεύχεται τῆς θείας ἐκείνης εὐρυχωρίας, καὶ τῆς ἀναπαύσεως τῆς ἐν ταῖς ἐπουρανίοις αὐλαῖς. Ὁ δὲ ἐμπλατύνων ἑαυτὸν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διὰ σπατάλης, καὶ μέθης, καὶ δόξης ἀπανθούσης, οὐκ ἂν εἰσέλθῃ σπηνούμενος. — Προσέταξέ σοι ὁ Κύριος, ἵνα ἐπικαλέση αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. Διδὸν οὐ γοῆ κατοκνεῖν, ἀλλὰ παντὶ μὲν καιρῷ ἐπικαλεῖσθαι Θεόν, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς τῶν θλίψεων, ἵνα δεῖξωμεν τοῖς ἐχθροῖς, ὅτι οὐ κατεπόθημεν ὑπὸ τῶν περιστάσεων, ἀλλὰ μετὰ πεποιθήσεως πρὸς Θεὸν ἀναδιέπομεν.

Πέμπτος ἡμῖν ἀγὼν, κατὰ τοῦ πνεύματος τῆς λύπης, τοῦ ἐπισκοποῦντος τὴν ψυχὴν ἀπὸ πάσης πνευματικῆς θεωρίας, καὶ κωλύοντος αὐτὴν ἀπὸ πάσης ἀγαθῆς ἐργασίας. Ὅταν γὰρ πονηρὸν τοῦτο πνεῦμα περιδράζηται τῆς ψυχῆς, καὶ ὅλην αὐτὴν σκοτώσῃ, οὐκ εὐχὰς ἐκτελεῖν μετὰ προθυμίας συγχωρεῖ, οὐ τῶν ἱερατικῶν ἀναγνωσμάτων τῇ ὠφελείᾳ ἐγκαρτερεῖν. Πρῶτον καὶ εὐκατάμικτον πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς τὸν ἀνθρώπων εἶναι οὐκ ἀνέχεται. Καὶ πρὸς αὐτὴν τοῦ βίου τὴν ἐπαγγελίαν μίσος ἐμποιεῖ. Διὰ τοῦτο εἰς σκοπὸς ἡμῖν ἔστιν ἀγωνίσασθαι τὸν πνευματικὸν ἀγῶνα, καὶ πάσῃ φυλακῇ τηρήσωμεν τὴν ἑαυτῶν καρδίαν ἀπὸ τοῦ πνεύματος τῆς λύπης. Ὅσπερ γὰρ σὴς ἱμάτιον, καὶ σκόληξ ξύλον, οὕτως ἡ λύπη τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν κατεσθίει, ἐκκλίνειν πειθούσα πᾶσαν ἀγαθὴν συντυχίαν· καὶ οὐδὲ παρὰ τῶν γνησίων φίλων συμβουλίας δεχέσθαι συγχωροῦσα, οὐδὲ χρηστὴν ἀπόκρισιν καὶ εἰρηνικὴν ἐπιτρέπουσα μεταδοῦσαι, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν ψυχὴν παραλαβοῦσα, πικρίας αὐτὴν καὶ ἀγρίας πληροῖ. Καὶ λοιπὸν ὑποβάλλει τοὺς

In egestate versaris? gaude: quia te Lazari bona excipient. Ignominia propter Dei nomen afficeris? beatus es: ejusmodi quippe ignominia in angelicam gloriam mutabitur. 540 Quapropter hoc nobis ipsis persuadeamus, fratres, tentationis tempore ad spes humanas minime confugere, neque hinc auxilium nobis aucupari, verum cum lacrymis et gemitibus, necnon assidua precatione, intentoque pervigilio orationes fundere. Sic enim auxilium de tribulatione capit, qui humanam opem uti vanam aspernatur. — Gemituum societas ei solatium affert, qui in doloribus versatur. — Molesta iis objurgatio est, quorum animus mœrore profligatus est. — Accidit nonnunquam, ut et commodum ad salutem pharmacum afflicto sit. — Imperatores quoque humiles redit calamitas.

S. Greg. Naz. in S. Basil. — Molestis rebus ne valde mordearis. Nam quo minus mœroris inde conceperimus, hoc quoque minus molestæ sunt.

S. Chrysost. — Pro iis quibus vexamur incommodis, vel peccata delemus, vel si tot peccata non habeamus, illustriores coronas accipimus. — Si in regnum cœlorum ingredi studes, afflictionem accerse. Nam qui afflictionibus non premitur, non ingreditur: quandoquidem arcta est janua.

S. Nili. — Qui seipsum in arcta via premit, hic quoque dubio procul divinam illam latitudinem et requiem in cœlesti aula consequetur. Qui autem in præsentī vita, per delicias, et temulentiam, fluxam ac marcescentem gloriam, seipsum dilatat, haudquaquam, vel si vim faciat, illuc introibit. — Imperavit tibi Deus ut in die tribulationis ipsum invocares. Quocirca cunctandum non est hoc facere: verum cum semper alias, tum præsertim calamitosis temporibus Dei opem implorare oportet: ut hostibus ostendamus nos minime rerum acerbitatibus absorptos esse, verum cum fiducia oculos ad Deum conjectos habere.

Cassiani lib. ix. Vid. t. II Operum S. Athanasii. — Quintum nobis certamen est adversus tristitiæ spiritum, qui tantas animæ tenebras offundit ut spirituale omnem contemplationem eripiat, eamque ab omni proba actione deterreat. Nam cum malus hic spiritus arreptam animam caligine totam prorsus infecerit, jam nec eam preces cum alacritate fundere, nec sacrarum lectionum utilitati constanter incumbere sinit: non lenem atque societatis communicationisque cum fratribus cultorem esse hominem patitur. Imo ita eam afficit, ut ipsam quoque vitæ promissionem odit. Quare hoc nobis propositum sit, ut spirituale certamen obeamus, et quam diligentissime cor nostrum a tristitiæ spiritu integrum servemus. Ut enim linea vestimentum, et vermis lignum, sic mœroris hominis animam corrodit, hoc ipsi persuadens, ut bonos omnes congressus cœtusque fugiat, ac ne a sinceris quidem amicis consilium capere sineas, nec denique accommo-

dum ullum et pacatum responsum dare permit-
tens. Quin potius ubi animam omnino tenuerit,
acerbitate eam et fastidio implet. Tum deinceps
hoc nobis immittit in mentem, ut homines tan-
quam hujusce nobis tristitiæ auctores fugiamus.
Quam quidem tristitiam sic vitare debemus,
veluti fornicationem, **541** pecuniarum cupiditatem,
iram, et reliquas perturbationes. Atqui hæc
oratione et spe in Deum necnon divinarum Scripturarum meditatione curatur.

TIT. VI. — *De morte, et infernorum statu.*

Job vii, 9. — « Si descenderit homo in infer-
num, non ascendet ultra, neque cognosceat eum
amplius locus ejus. »

Job x, 2. — « Terra tenebrosa et caliginosa,
terra tenebrarum æternarum, ubi non est lumen,
nec vitam hominum videre licet. »

Psal. vi, 5. — « Non est in morte qui memor
sit tui, » etc.

Psal. cxxix, 9. — « Quæ utilitas in sanguine meo,
dum descendo? » etc.

Psal. cxxxix, 11. — « Nunquid narrabit aliquis
in sepulcro misericordiam tuam? » etc.

Psal. cxv, 18. — « Non mortui laudabunt te,
Domine, neque omnes, » etc.

Eccli. xvii, 26. — « Altissimum quis laudabit
in inferno? a mortuo quasi nihil sit perit con-
fessio. »

Eccli. xli, 1-4. — « Non est in inferno accusa-
tio vitæ. O mors, quam amara est memoria tua
homini habenti pacem in substantiis suis; viro
quieto, et cujus viæ prosperæ sunt in omnibus,
et adhuc valenti accipere cibum! O mors, quam
bonum est judicium tuum homini indigenti, et
qui minoratur viribus, defecto ætate, et cui de
omnibus cura est, et incredibili, et qui perdidit
sapientiam! »

Prov. xxvii, 20. — « Infernus et perditio non
implentur. »

S. Basil. hom. Quod Deus non sit auct. mal. —
Mala quæ in inferno sunt, Deum auctorem non
habent.

S. Chrysost. — Infernus commune hospitium
est, et luctuum officina.

TIT. VII. — *De mortuis: et quod eorum causa*
non sit lugendum.

Levit. xix, 28. — « Super mortuo non incident
carnes suas. »

II Reg. i, 26, 27. — « Doleo super te, frater
Jonathan. Speciosus mihi fuisti valde. Mirabilis
facta est dilectio tua, super dilectionem mulie-
rum. »

II Reg. xii, 20-25. — « Surrexit David de terra,
et lotus unctusque est: cumque mutasset vestes
suas, ingressus est domum Dei, et adoravit eum.
Et petivit panem ut ederet, et apposuerunt ei
panem, et comedit. Et dixerunt pueri ejus ad
eum: Quid est verbum hoc quod fecisti? Adhuc
vivente infante jejunabas, et flebas. et vigiliis

ἀνθρώπους ὡς αἰτίους αὐτῆ τῆς ταραχῆς γενομένης.
Ἦντινα λύτην οὕτως ὀφειλομέν ἐκκλίνας, ὡς τῆν
πορνείαν καὶ φιλαργυρίαν, καὶ τὸν θυμὸν, καὶ τὰ
λοιπὰ τῶν παθῶν. Αὕτη δὲ θεραπεύεται διὰ προσευ-
χῆς, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος, καὶ μελέτης τῶν θείων
λογίων.

TIT. Γ'. — *Περὶ θανάτου, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾄδῃ*
καταστάσεως.

« Ἐὰν ἄνθρωπος καταβῆ εἰς ᾄδην, οὐ μὴ ἀναβῆ
εἴτι, οὐδὲ μὴ ἐπιγνῶ αὐτὸν ὁ τόπος αὐτοῦ. »

« Γῆ σκοτεινὴ καὶ ζοφερὰ, γῆ σκότους αἰωνίου, οὐ
οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄραϊν ζῶντων βροτῶν. »

« Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου, »
καὶ τὰ λοιπά.

« Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματί μου, ἐν τῷ καταβαί-
νειν με; » καὶ τὰ λοιπά.

« Μὴ διηγήσεται τις ἐν τῷ τάφῳ τὸ ἔλεός σου; »
καὶ τὰ λοιπά.

« Οὐ νεκροὶ αἰνέσουσί σε, Κύριε, οὐδὲ πάντες, »
καὶ τὰ λοιπά.

« Ὑψίστον τίς αἰνέσει ἐν ᾄδῃ; ἀπὸ νεκροῦ ὡς
μηδὲ ὄντος ἀπόλλυται ἐξομολόγησις. »

« Οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ᾄδῃ ἐλεγμὸς ζωῆς. Ὡ θάνατε,
ὡς πικρὸν σου τὸ μνημόσυνόν ἐστιν ἀνθρώπῳ εἰρη-
νεύοντι ἐν τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτῷ, ἀνδρὶ ἀπερισπά-
στῳ, καὶ εὐδοκίμῳ ἐν πάσιν, καὶ εἴτι ἰσχύοντι ἐπι-
δέξασθαι τροφήν! Ὡ θάνατε, καλὸν σου τὸ κρίμα
ἐστὶν ἀνθρώπῳ ἐπιδοκίμῳ καὶ ἐλασσομένῳ ἰσχύϊ.
ἔσχάτῳ γῆρῳ, καὶ περισπωμένῳ περὶ πάντων καὶ
ἀπειθοῦντι, καὶ ἀπολωλεκότι ὑπομονήν. »

« Ἄδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίπλυνται. »

Τὰ ἐν ᾄδῃ κακὰ οὐχὶ Θεὸς ἔχει τὸν αἴτιον, ἀλλ'
ἡμᾶς αὐτούς.

Ἄδης κοινὸν πανδοχεῖόν ἐστι, καὶ θρήνων ἐργαστή-
ριον.

TIT. Ζ'. — *Περὶ θανάτων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ*
τῷ προαπελθόντι πενθεῖν.

« Ἐπὶ νεκρῷ τὰς σάρκας αὐτῶν οὐ κατατεμου-
σιν. »

« Ἀλγῶ ἐπὶ σέ, ἀδελφε Ἰωνάθαν· ὠραιοῦθης μοι
σφόδρα. Ἐθαυμαστώθη ἡ ἀγάπησίς σου ἐμοὶ ὑπὲρ
ἀγάπησιν γυναικῶν. »

« Ἀνέστη Δαβὶδ ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐλούσατο, καὶ
ἠλείψατο, καὶ ἤλλαξεν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν
εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσεκύνησεν αὐτῷ. Καὶ
ἤτησεν ἄρτον φαγεῖν, καὶ παρέθηκάν αὐτῷ ἄρτον,
καὶ ἔφαγεν. Καὶ εἶπαν οἱ παῖδες αὐτοῦ πρὸς αὐτόν·
Τί τὸ ῥῆμα τοῦτο ὁ ἐποίησας; εἴτι ζῶντος τοῦ παιδα-
ρίου ἐνήστευες, καὶ ἐκλαῖες, καὶ ἠγγρύπνεες· καὶ

ήνικα απέθανεν, άνέστης, και έφαγες άρτον και πί-
πωκας. Και ειπε Δαβίδ· Έν τῷ τῷ παιδάριον έτι ζήν
ήνησται, και εκλαυσα, οτι ειπα, Τίς οιδεν ει έλεή-
σει με Κύριος, και ζήσεται τῷ παιδάριον; Και νῦν
έθνησκειν, ίνα τί τουτο έγω νηστεύσω; μή δυνήσομαι
έπιστρέψαι αυτόν έτι; Έγώ πορεύσομαι προς αυ-
τόν, και αυτός ούκ άναστρέψει προς με. »

« Συντελέσαν εν αγαθοίς τὸν βίον αυτών, εν δε
αναπαύσει ζῆου εκοιμήθησαν. »

« Έκει αναπαύονται κατάκοποι τῷ σώματι, ὁμο-
θυμαδὸν οἱ αἰώνιοι οὐκ ήκουσαν φωνήν φορολόγου.
Μικρὸς και μέγας εκει έστιν, και θεράπων δεδοι-
κῶς τὸν κύριον αυτου. »

« Έάν αποθάνη άνθρωπος, ζήσεται, συντελέσας
ημέρας βίου αυτου. »

« Έλεύση εν τάφῳ, ὡσπερ σίτος ὄριμος κατά και-
ρὸν θερίζομενος. »

« Θάνατος άνδρι άνάπαυσις. »

« Εὐλογία απολλυμένου επ' έμέ ελθοι. »

« Άγαθὸν πορευθῆναι εις οἶκον πένθους, ἢ εις οἶ-
κον πότου. Καρδία σοφῶν εν οἴκῳ πένθους· καρδία
δὲ ἀφρόνων εν οἴκῳ εὐφροσύνης. »

« Ότι έπορευθή άνθρωπος εις οἶκον αἰῶνος αυτου,
και εκύκλωσαν εν άγορᾷ οἱ κοπτόμενοι. »

« Καθὼς εξήλθεν από γαστρός μητρὸς αυτου γυ-
μνός, επιστρέψει του πορευθῆναι ὡς ήκει, και οὐδὲν
λήφεται εν μόθῳ αυτου, ίνα πορευθῆ εν χειρὶ αυ-
του. »

« Άγαθὴ ἡμέρα θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως
αυτου. »

« Τελεωθεις εν ὀλίγῳ ἐπλήρωσε χρόνους μακρούς.
Άρσστη γάρ ήν Κυριῳ η ψυχή αυτου· δια τουτο
έσπευδεν εκ μέσου πονηρίας. »

« Μή ὑστέρει από κλαιόντων, και μετά πενθούν-
των πένθησον. »

« Μή ἐπύχαιρε ἐπὶ νεκρῷ· μνήσθητι οτι πάντες
τελευτῶμεν. »

« Μουσική εν πένθει άκαιρος διήγησις. Έπὶ νεκρῷ
κλαῦσον· εξέλιπε γάρ φῶς. Πένθος νεκρου επτά ἡμέ-
ρας. »

« Τέκνον, ἐπὶ νεκρῷ κατάγαγε δάκρυα, και ποιήσον
τὸ πένθος κατά την τάξιν αυτου ἡμέραν μίαν, και
ὡς χάριν διαβολῆς· και παρακληθῆτι λύπης ἕνεκα.
Γνωθι γάρ οτι ούκ έστιν ἑπάνοδος. Και τουτον γάρ
οὐκ ὠφελήσεις, και σεαυτὸν κακώσεις. Άπό γάρ
λύπης εκθαίνει θάνατος. »

« Έν τῷ αποθανεῖν άνθρωπον, κληρονομήσει ἐρ-
πητά, και θηρία, και σκώληκας. »

Ὅσπερ γυναίξιν, οὔτε άνδράσιν ἐπιτέτραπται τὸ
φιλοπενθῆς και φιλόδακρυ, ἀλλ' ὅσον ἐπιστυγνάσαι
τῶς λυπηροίς, και μικρὸν τι δάκρυον αποστάξαι, και
τωτο ήσυχῆ, μηδὲ αναβρασσόμενον, μηδὲ ὀλούζοντα,
μηδὲ καταβρέγγυντα χιτῶνα, ἢ κόκινον καταχέδ-

A agebas. Nunc autem, ex quo mortuus est, sur-
rexisti, et comedisti panem. Et ait David: Dum
viveret adhuc infans, jejunavi, et flevi, quia
dixi: Quis scit si forte misereatur mei Dominus,
et vixerit infans? Et nunc mortuus est, ut quid
ego jejunabo? nunquid eum potero revocare am-
plius? Ego vadam magis ad eum: ille vero non
revertetur ad me. »

Job xxi, 13. — « Consumpserunt in bonis vi-
tam suam: in quiete autem inferni dormierunt. »

Job iii, 18. — « Ibi requieverunt fatigati cor-
pore: unanimiter aeterni non audierunt vocem
exactoris. Parvus et magnus ibi sunt, et servus
timens dominum suum. »

542 Job xiv, 14. — « Si mortuus fuerit homo,
B vivet consummans dies vitæ suæ. »

Job v, 26. — « Ingredieris in sepulcrum, sicut
triticum maturum quod suo tempore metitur. »

Job xvii, 16. — « Mors viro requies. »

Job xxix, 13. — « Benedictio pereuntis super
me veniat. »

Eccle. vii, 2. — « Melius est ire in domum lu-
ctus, quam in domum convivii. Cor sapientium
in domo luctus: cor autem stultorum in domo
lætitie. »

Eccle. xii, 5. — « Quoniam profectus est homo
in domum sæculi sui, et circumdederunt in foro
plangentes. »

Eccle. v, 15. — « Sicut egressus est nudus de
C utero matris suæ, sic revertetur ut eat sicut ve-
nit: et nihil auferet in labore suo, ut proficiscat-
ur in manu sua. »

Eccle. vii, 1. — « Melior est dies mortis ejus,
quam dies nativitatis. »

Sap. iv, 13. — « Consummatus in brevi exple-
vit tempora multa. Placita enim erat Domino
anima illius. Idcirco properavit educere illum de
medio iniquitatis. »

Eccle. vii, 32. — « Ne desis plorantibus, et cum
lugentibus luge. »

Eccle. viii, 7. — « Noli lætari super mortuo:
memineris quod omnes morimur. »

Eccle. xii, 6. — « Musica in luctu importuna
narratio. Super mortuum plora: defecit enim lux.

D Luctus mortui septem dies. »

Eccle. xxxviii, 14, 15. — « Fili, in mortuum
produc lacrymas, et fac planctum secundum me-
ritum ejus uno die, et duobus propter detractio-
nem: et consolare propter tristitiam. Noveris
enim quod non est regressus. Neque enim illi pro-
deris, et teipsum pessimabis. A tristitia enim fe-
stinat mors. »

Eccle. x, 11. — « Cum morietur homo, hæredi-
tabit serpentes, et bestias, et vermes. »

S. Basil. hom. grat. actio. — Nec mulieribus,
nec viris permissum est luctui et lacrymis impen-
sius indulgere; verum hactenus duntaxat, ut ex
rebus tristibus et molestis nonnihil mœstitiæ con-
trahant, et paululum quiddam illacryment, idque

tacite, ac non clamando, nec ejulando, nec vestem lacerando, aut pulvere se aspergendo, aut quidquam aliud ejusmodi præferendo, quæ turpiter affectantur ab iis qui rerum humanarum imperiti sunt. Ignavi siquidem animi est, quique nihil ex spe divina nervorum collegerit, adversis rebus immodicè frangi et consternari. Ut enim vermes in mollioribus potissimum arboribus generantur: sic etiam mœrores in tenerioribus hominum ingenii ac moribus producentur.

S. Chrysost. — Ne igitur in mortuum illum, qui clausit oculos, et vocis expers jacet, intucare: sed resurgentem illum prospice, immortalisque et tremendæ gloriæ compotem cerne. At familiaritatem vitæque consuetudinem requiris, eoque nomine luges, ingemiscis et ploras? Et quid afferre possis, quin hoc absone facias? Etenim si filiam matrimonio cuiquam junxeris, tum deinde ille ea accepta in longinquam regionem abeat, illicque perpetua prosperitate fruatur, nihil tibi grave ex hujusmodi peregrinatione accidisse censes, et prosperitatis fama mœrorem solaris. Hic autem, cum 543 non amicus, non cognatus, verum Dominus ipsemet eum acceperit, æquumne est nos angere et lamentari? Qui autem fieri possit, inquires, ut a fletu et lamentis is qui homo sit, abstinere queat? Ego vero hoc non dico: sed mœroris vehementiam excindo. Mœrere enim naturæ est: at immodico mœrore confici, insanum est, ac diabolicæ operationis, muliebrique animi. Dole sane, lacrymas funde: verum ne iniquiore atque impotentiore animo sis, nec eam ob rem stomacheris. Gratias illi age qui accepit, ut eum ornes qui hinc excessit, ac funus ejus præclare celebres. Nam si ægre atque infenso animo ipsius mortem feras, tum ipsum contumelia afficis, tum eum qui recepit ad iracundiam excitas, tibi que ipsi detrimentum affers. Sin autem grates agis, simul et ipsum exornas, illum que a quo assumptus fuit, honoras, ac de teipso bene mereris. Lacryma, uti Dominus tuus Lazari causa lacrymas fudit, modum nobis et terminos mœroris constituens, quos excedere minime conveniat. Ad hunc quippe modum Paulus quoque dixit: *De dormientibus autem nolimus vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent (II Thess. iv, 12)*. Mœstus esto; ad non ut ethnicus, cui de vita sua nulla omnino spes est, quique futuram resurrectionem haudquaquam intuetur. Credatis velim mihi, charissimi: pudet me profecto, cum per plateas transeo, et muliercularum immodestarum choro audio, avulsas comas, genas laceratas, incisa brachia. Quid igitur adversum nos gentiles dicturi sunt? Quid? Annon hi sunt qui de resurrectione sapienter disserunt, at in rebus ipsis

μενον, μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἀσχημῶν ἐπιτηδευομένων παρὰ τῶν ἀπαιδευτῶν ἔχοντων πρὸς τὰ ἀνθρώπινα. Ἀνάνδρου γὰρ ψυχῆς, καὶ οὐδένα τόνον ἐκ τῆς ἐπὶ Θεὸν ἐλπίδος ἔχουσας, τὸ σφοδρῶς καταπίπτειν, καὶ ὑποβῆγγυσθαι τοῖς λυπηροῖς. Ὡς περ οἱ σκώληκες ἐν τοῖς ἀπαλωτέροις τῶν ξύλων ἐκτίκτονται μάλιστα, οὕτως αἱ λύπαι ἐν τοῖς μαλακωτέροις ἦθεσι τῶν ἀνθρώπων ἐμφυτεύονται.

Μὴ τοίνυν ἀπίθης εἰς ἐκεῖνον τὸν νεκρὸν, τὸν μεμυκῶτα τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ἄφωνον κείμενον, ἀλλὰ τὸν ἀνιστάμενον ἀπόβλεπε, καὶ ἀπολαμβάνοντα δόξαν ἀκήρατον καὶ φρικώδη. Ἀλλὰ συνήθειαν καὶ ὁμιλίαν ζητεῖς; Καὶ διὰ τοῦτο ὀδύρη, καὶ κλαίεις, καὶ θρηνεῖς; Καὶ πῶς οὐκ ἔσπονον εἶη τοῦτο; Εἰ γὰρ νυμφίος δέδωκας τὸ θυγάτριόν σου, εἰτα λαβὼν αὐτὸ ὀνυμφίος εἰς μακρὰν ἀπεδήμησε χώραν, καὶ καλῶς πράττων διατελοῖ, οὐδὲν ἡγῆσει δεινὸν τὸ γεγενημένον ἐπὶ [τῷ] παραμυθῆσαι τὴν ἀθυμίαν. Ἐνεαῦθα δὲ οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλ' οὐ φιλοῦ, οὐ συγγενοῦς λαβόντος αὐτὸ, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη, ἀγαγεῖν καὶ ὀδύρεσθαι ὀφειλομένον. Καὶ πῶς δυνατόν, φησὶ, μὴ κλαίειν καὶ ὀδύρεσθαι ἀνθρώπον ὄντα; Οὕτε ἐγὼ τοῦτο λέγω, ἀλλὰ τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀθυμίας ἀναιρῶ. Τὸ μὲν γὰρ ἀθυμεῖν τῆς φύσεώς ἐστι, τὸ δὲ πέρα τοῦ μέτρου, μανίας καὶ διαβολικῆς ἐστὶν ἐνεργείας, ἀλλὰ μὴ ἀποδυσπετήσης, μὴ δυσχεράνης, μὴ ἀγανακτικῆς. Εὐχαρίστησον τῷ λαβόντι, ἵνα κοσμήσης τὸν ἀπελθόντα, καὶ λαμπρὰ αὐτῷ ποιήσης τὰ ἐντάφια. Ἐὰν γὰρ δυσχεράνης ἢ ἀγανακτικῆς, κάκεινον καθύβρισας, καὶ τὸν λαβόντα παρώξυνας, καὶ σεαυτὸν διέβλαψας. Ἐὰν δὲ εὐχαρίστησης, κάκεινον ἐκόσμησας, καὶ τὸν λαβόντα ἐδόξασας, καὶ σεαυτὸν ὠφέλησας. Δάκρυσον ὡς ὁ Δεσπότης σου ἐδάκρυσε τὸν Κάζαρον, μέτρα τιθεὶς ἡμῖν, καὶ σταθμούς, καὶ ὄρους τῆς ἀθυμίας, ὡς ὑπερβαίνειν οὐ δεῖ. Οὕτω καὶ Παῦλος εἶπεν· *Περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων, ἀδελφοί, οὐ θέλωμεν ὑμᾶς ἀγνωστῶν, ἵνα μὴ λυπηθῆτε, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπιδά. Λυπεῖ, ἀλλὰ μὴ ὡς Ἕλληνας ὁ ἀπογινώσκων τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς, ὁ μὴ βλέπων εἰς τὴν μέλλουσαν ἀνάστασιν. Πιστεύσατέ μοι, ἀγαπητοί, ὅτι αἰσχύνομαι διερχόμενος διὰ τῆς πλατείας, καὶ ἀκούων χορῶν γυναικῶν ἀσχημονουσῶν, τρίχας τιλλομένας, παρειὰς σπαρταουμένας, βραχίονας κατατεμνομένους. Τί οὖν ἐροῦσιν οἱ Ἕλληνας καθ' ἡμῶν; Τί οὖν; Οὐχ οὗτοι εἰσιν οἱ περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφούντες, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τὰ τῶν ἀπεγνωσμένων ἐργαζόμενοι; Εἰ γὰρ ἐθάβρουν οὕτοι ὅτι ἀληθῶς ἀνάστασις νεκρῶν ἐστίν, οὐκ ἂν οὕτως ἐθρήνουν. Τίνος ἔνεκεν οὕτως δακρύεις, εἰπέ μοι, τὸν ἀπελθόντα; Πονηρὸς ἦν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὀφείλεις εὐχαριστεῖν, (1) ὅτι τάχιον ἤρπαγγον, πρὶν ἢ ἀλλαγῆναι αὐτῷ τὰ τῆς χρηστότητος, καὶ προσελάβετο αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς χωρίον, ἔθα μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν διάγει, καὶ μεταβολῆν*

NOTE.

(1) Hic aliqua desunt quæ sic fero restituas: ὅτι ἡ πονηρία αὐτοῦ συναναλήφθη. Ἀλλὰ χρηστὸς ἦν· οὐκοῦν διὰ τοῦτο ὀφείλεις εὐχαριστεῖν.

ὡς ἔστιν ὑποπιεῦσαι οὐκέτι. Ἄλλὰ νέος ἦν; Καὶ διὰ τοῦτο εὐχαρίστησον τῷ λαβόντι αὐτὸν, ὅτι τάχιον πρὸς τὴν ἄνω πολιτείαν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ἄλλὰ γέρων ἦν; Καὶ διὰ τοῦτο πλείονα δόξασον τὸν λαβόντα αὐτὸν, καὶ εὐχαρίστησον πάλιν. Διςχυνθόμενον τὸ σχῆμα τῆς ἐκφορᾶς. Διὰ τοῦτο εὐχαί, καὶ ψαλμοὶ, καὶ δοξολογία Θεῷ, ἵνα μὴ κλαίης καὶ θρηνῆς, ἀλλὰ μάλλον ἵνα εὐχαριστῆς τῷ λαβόντι αὐτὸν Θεῷ. Ὅν γὰρ τρέπον τοὺς ἐπ' ἀρχὴν καλουμένους μετὰ πολλῆς προπέμπουσι ἄπαντες τῆς τιμῆς, οὕτω καὶ τοῦτο μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς, ὡς ἐπὶ μείζονα κληθέντα ἀξίαν, καὶ τιμὴν, καὶ πολιτείαν. Ἀνάπαυσις ἔστιν ὁ θάνατος, ἰδρώτων καὶ φροντίδων βιωτικῶν ἀπαλλαγῆ. Μὴ δυσχεράνης, μὴ ἀποδυσπετήσης, ἀλλ' εὐχαρίστει τῷ Θεῷ.

Am ea faciunt, quæ deploratæ salutis hominibus consentanea sunt? Nam si hoc ipsis persuasum esset, mortuos vere ad vitam redituros esse, haudquamquam ad hunc modum lugerent. Quid tandem est, quæso, quamobrem illum qui vitam morte commutavit usque adeo plores? Num malus erat? Ergo hac de causa gratias habere debes, quia ejus improbitas compressa est. At probis moribus erat. Atqui hoc quoque nomine te ampliores Deo gratias agere convenit, quod celerius ante sit raptus, quam a probitate descisceret, illumque Deus assumpserit, ubi deinceps secure victurus sit, nec jam ulla mutationis suspicio subitura. Sed juvenis erat. Et idcirco etiam gratias ei qui accepit habeto, quod eum ad supernam rempublicam acciverit. At senex erat. Eam quoque ob causam illum qui ipsum accepit, uberius lauda, rursusque gratus esto. Pudorem nobis ipsa funeris speciens incutiat. Ob id vota, et psalmi, et Dei laudes celebrantur, ut ne plores nec lamenteris, verum potius Deo, qui illum accepit, gratiam animum exhibeas. Velut enim eos qui ad imperium et principatum nascuntur, honorifice omnes prosequuntur: eodem modo hunc quoque magno cum honore comitantur, tanquam ad majorem honorem, dignitatemque, et reipublicæ administrationem vocatum. Requies mors est, atque ab hujusce vitæ sudoribus et curis liberatio. Ne igitur stomacheris, et ægre feras, sed Deo gratias age.

Διὰ τί οὐχὶ θνητὰ φρονεῖν περὶ τοῦ θνητοῦ προτιθέσθης, ἀλλ' ἀπροσδόκητον τοῦ παιδὸς τὸν θάνατον προσεδέξῃ; Ὅτι σοι πρῶτον προσηγγέλη τοῦ υἱοῦ ἢ γέννησις, εἴ τίς σε ἤρετο, ποταπὸν ἐστὶ τὸ τεχθέν· τί ποτε ἂν ἀπέκρινες; Ἄρα ἄλλο τι ἂν εἶπες, ἢ ὅτι ἀνθρώπος ἐστὶ τὸ γεννηθέν; Εἰ δὲ ἀνθρώπος, καὶ θνητός. Οὐχ ὄρας ἥλιον ἀνατέλλοντα, καὶ πάλιν δυόμενον; σελήνην αὐξοῦσαν, εἶτα φθίνουσαν; οὐ τὴν γῆν θάλλουσαν, εἶτα ξηραίνουμένην; Τί τῶν περὶ ἡμᾶς ἐστῆκεν; τί ἀκίνητον ἔχει τὴν φύσιν καὶ ἀμετάπτωτον; Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἴδε τὴν γῆν· οὐδὲ ταῦτα διαιωρίζει. Ὁ γὰρ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παραλείπεται, φησὶν, οἱ ἀστέρες ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσοῦνται, ὁ ἥλιος σκοτισθήσεται, ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῆς. Τί οὖν θαυμάσιον, εἰ καὶ ἡμεῖς μέρος ἔντες τοῦ κόσμου ἀπολαύομεν τῶν ἐκ τοῦ κόσμου; Cælum enim, inquit Christus, et terra transibunt: stellæ cadent de cælo. Sol obtenebrabitur, et luna non dabit lumen suum (Matth. xxiv, 29). Quid igitur mirum, si nos quoque qui pars mundi sumus, rerum mundanarum sorte fruimur?

Ἔθους γὰρ χωρισμὸς καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ δυσφοριώτατος. Καὶ τότε εἶδον ἐγὼ βοῦν ἐπὶ φάτνης δακρυόντα τοῦ συννόμου αὐτοῦ καὶ ὁμοζύγου τελευτήσαντος, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων σφοδρῶς τῆς συνθηκῆς ἐστὶν ἰδεῖν ἀντεσχόμενα. Σὺ δὲ οὐχ οὕτως ἔμαθες, οὐδὲ ἐδιδάχθης. Ἄλλ' ἀρχὴν μὲν φιλίαν λαμβάνειν ἐκ μακρᾶς ὁμιλίας καὶ χρόνιου ἔθους, οὐδὲν ἐπιπρόσθετον· ἐδύρεσθαι δὲ χωρισμὸν διὰ τὴν ἐπὶ πλείστον ἡμῶν γενομένην διατριβήν, παντελῶς ἄλογον. Ὅσον, γυνή συνεκληρώθη σοι κατὰ τὴν κοινωνίαν τοῦ βίου, πῶς ἡδονὴν σοι κατὰ τὸν βίον παρεχομένην, εὐθυμίας δημιουργὸς, θυμηδίων πρόξενος, τὰ χρηστὰ συνευξένουσα, ἐν ταῖς λοιπαῖς, τὸ πλείστον μέρος τῶν ἀναρῶν ἀφαιρουμένη. Αὕτη δὲ ἐξαίφνης ἀναρπασθεῖσα οἴχεται. Μὴ ἀργιαινὴ τῷ πάθει, μηδ' αὐτόματὸν τινα εἴπης εἶναι συντυχίαν τὸ γινόμενον, ὡς μηδὲν προστάτου τὸν κόσμον οἰκονομοῦντος· μηδὲ

ea faciunt, quæ deploratæ salutis hominibus consentanea sunt? Nam si hoc ipsis persuasum esset, mortuos vere ad vitam redituros esse, haudquamquam ad hunc modum lugerent. Quid tandem est, quæso, quamobrem illum qui vitam morte commutavit usque adeo plores? Num malus erat? Ergo hac de causa gratias habere debes, quia ejus improbitas compressa est. At probis moribus erat. Atqui hoc quoque nomine te ampliores Deo gratias agere convenit, quod celerius ante sit raptus, quam a probitate descisceret, illumque Deus assumpserit, ubi deinceps secure victurus sit, nec jam ulla mutationis suspicio subitura. Sed juvenis erat. Et idcirco etiam gratias ei qui accepit habeto, quod eum ad supernam rempublicam acciverit. At senex erat. Eam quoque ob causam illum qui ipsum accepit, uberius lauda, rursusque gratus esto. Pudorem nobis ipsa funeris speciens incutiat. Ob id vota, et psalmi, et Dei laudes celebrantur, ut ne plores nec lamenteris, verum potius Deo, qui illum accepit, gratiam animum exhibeas. Velut enim eos qui ad imperium et principatum nascuntur, honorifice omnes prosequuntur: eodem modo hunc quoque magno cum honore comitantur, tanquam ad majorem honorem, dignitatemque, et reipublicæ administrationem vocatum. Requies mors est, atque ab hujusce vitæ sudoribus et curis liberatio. Ne igitur stomacheris, et ægre feras, sed Deo gratias age.

S. Basil. Hom. mart. Jul. — Cur non ita te asuefecisti, ut mortalia de mortali sentires, verum commisisti, ut tibi nec opinanti filii mors accideret? Cum tibi primum filii ortus nuntiatus est, si quis ex te sciscitatus esset quid partu editum sit, quid tandem respondisses? an aliud quidpiam dixisses, nisi, Homo est id quod natum est? Si autem homo, mortalis ergo est. Annon solem exorientem vides, ac rursus occidentem? augescentem lunam, ac deinde decrescendentem? annon terram virentem, et posthac arescentem? Quidnam eorum quæ circa nos sunt, fixum ac stabile est? quid ejus naturæ est, ut nec moveri, nec mutari queat? Suspice cælum, et terram intuere: ne hæc quidem sempiterna sunt. Cælum enim, inquit Christus, et terra transibunt: stellæ cadent de cælo. Sol obtenebrabitur, et luna non dabit lumen suum (Matth. xxiv, 29). Quid igitur mirum, si nos quoque qui pars mundi sumus, rerum mundanarum sorte fruimur?

Ibid. — Consuetudinis disjunctio brutis etiam perpersu difficillima est. Nam et bovem aliquando vidi in præsepio lacrymas edentem, cum is mortuus esset quocum pabulari et jugum trahere solebat. Atque etiam reliquas animantes rationis expertes consuetudini arctissime adhærentes licet conspiciere. At tu non ita eruditus atque institutus es: verum ut amicitie initium ex longa familiaritate et diuturna consuetudine accipere haudquaquam absurdum est; ita ob diuturnum usum disjunctionem postea lamentis prosequi, a ratione prorsus alienum fuerit. Exempli gratia: uxor tibi vitæ socia obtigit, omnem tibi dum viveret voluptatem præbens: hilaritatis artifex fuit, jucunditatum conciliatrix; res lætas una tecum auxit, in tristibus maximam molestiarum partem ademit. Ipsa porro repente de medio ar-

ripitur. Ne ob calamitatem hanc in furorem prorumpas, nec fortuitum quemdam esse casum id quod contigit, dicas; perinde scilicet ac si nemo sit cujus cura et providentia mundus gubernetur: nec pietatis finibus excidas. Quoniam enim duo in carne una exististis, magnopere tibi ignoscendum est, qui acerbo animo dissidium et conjunctionis divisionem feras; at minime tamen proinde aut cogitare, aut proloqui aliquid eorum quæ non decent, conducibile fuerit. Istud enim animadvertas velim, quod qui nos effluxit et animavit Deus, proprium unicuique animæ spatium concessit, atque alias aliis exitus metas præscripsit. Etenim pro arcanis sapientiæ justitiæque suæ rationibus, hunc diutius in carne manere voluit, illum autem corporis vinculis oclius exsolvi constituit. Quemadmodum ergo qui in vincula coniecti sunt, partim diutius in carcere inclusi afflictantur, partim celerius ex ejusmodi ærumna eximuntur: sic etiam animæ pro dignitatis cujusque ratione, partim longiore temporis intervallo in hac vita detinentur, partim minore: sapienter nimirum, et profunde, ac præstantius quam humana mens consequi possit, Deo creatore nostro res cujusque nostrum gubernante et moderante. An Davidem non audis dicentem: *Educ de custodia animam meam?* (*Psal. cxli, 10.*) Annon de sancto viro audivisti, quod soluta ipsius anima sit? Quid Simeon? cum Dominum nostrum complecteretur, quam vocem emisit? nonne hanc, *Nunc dimittis servum tuum, Domine?* (*Luc. ii, 29.*)

545 Ei enim qui ad supernam vitam citato cursu tendit, omni cruciati et quovis carcere acerbior est cum corpore commoratio. Quocirca ne illud quæras, ut quæ de animabus a Deo decernuntur, oblationi tuæ obscudent: verum de his qui tibi in vita conjuncti fuerunt, et posthac qui viam eandem obeant, similes esse.

Ibid. Hom. de grat. act. — Nec intempestivæ mortes, nec ulla alia infortunia, quæ præter opinionem irruant, nos unquam exterrebunt, si pietatis instituti doctrina sumus. Verbi gr., filius mihi juvenis erat, solus generis mei successor, senectæ solatium, generis ornamentum, æqualium suorum decus, columen domus, eam ætatis partem agens quæ suavissima est: hic morte abreptus excessit; ac terra et cinis factus est, qui paulo ante, cum verba faceret, jucunde audiebatur, et amœnissimi paternis oculis spectaculum præbebat. Quid igitur faciam? Num vestem concerpam? num humi volutari, queritarique, et intolerabili quodam dolore affici, et iis qui adsunt, me ceu puerum aliquem ad verberum ictus exclamantem palpitantemque ostendere sustinebo? Annon me potius ita comparabo, ut eorum quæ accidunt necessitatem mecum reputans, nemini scilicet mortis legem parcere, sed per omnes ætates æque grassari, et omnia prorsus quæ composita sunt, dissolvere, ejusmodi eventu tanquam inusitato non conturber, nec mentem meam everti sinam, velut inopinata dejectus plaga? hoc jampridem edoctus, me cum mortalis essem, mor-

Α ἐκπίσης τῶν ὄρων τῆς εὐσεβείας. Ἐπειθὶ γὰρ ὅπως ἐγένεσθε οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν, πολλὴ συγγνώμη τῷ τῆν διχοτομίαν καὶ τὴν τῆς συναφείας διαίρεσιν μετ' ἀληγμάτων δεχομένῳ· οὐ μὴν τούτου ἔνεκεν, ἢ διανοεῖσθαι τι τῶν οὐ προσηκόντων, ἢ φθέγγεσθαι σοὶ λυσιτελέες. Ἐνόησον γὰρ ὅτι ὁ πλάσας ἡμᾶς καὶ ψυχώσας Θεὸς, ἰδίαν ἔδωκεν ἑκάστη ψυχῇ τὴν διαγωγὴν, καὶ ἄλλους ὄρους ἐπέθεε τῆς ἐξόδου. Τὸν μὲν γὰρ ἐπὶ πλεον παραμεῖναι τῇ παρουσίᾳ τῆς σαρκὸς ὥκονόμησε, τὸν δὲ θάττον ἀπολυθῆναι τῶν δεσμῶν τοῦ σώματος διετάξατο, κατὰ τοὺς ἀρρήτους τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς δικαιοσύνης λόγους. Ὅσπερ οὖν οἱ ἐν ταῖς εἰρηκαῖς ἐπιπίπτοντες, οἱ μὲν ἐπὶ πλεονα χρόνον τῇ κακώσει δεσμοτηρίων ἐναποκλείονται, οἱ δὲ ταχυτέραν εὐρίσκουσι τῆς κακοπαθείας ἀπαλλαγὴν· οὕτω καὶ αἱ ψυχᾶι, αἱ μὲν ἐπὶ πολλῷ προσκατέχονται τῇ ζωῇ ταύτῃ, αἱ δὲ ἐπ' ἑλαττον κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἀξίας ἑκάστου, σοφῶς καὶ βαθέως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἐφίκοιτο νοῦς ἀνθρώπων, τὰ περὶ ἑσχάτων ἡμῶν τοῦ Κτιστῆτος προβλεπομένου. Οὐκ ἀκούεις λέγοντος τοῦ Δαβὶδ· Ἐξάγαγε ἐκ φυλακῆς τὴν ψυχὴν μου; Οὐκ ἤκουσας περὶ τοῦ ἀγίου, ὅτι ἀπελύθη αὐτοῦ ἡ ψυχὴ; Τί δὲ Συμεῶν, ὅτε ἐνγγαλισατο τὸν Κύριον ἡμῶν, ποίαν ἀφῆκε φωνήν; Οὐχ ὅτι Νῦν ἀπολύεις τὸν δούλόν σου, Δέσποτα; Τῷ γὰρ ἐπειγομένῳ πρὸς τὴν ἄνω διαγωγὴν βαρυτέρα πάσης κολάσεως καὶ δεσμοτηρίου παντὸς ἡ μετὰ τοῦ σώματος ἔστι διατριβή. Μὴ τοίνυν τῇ σεαυτοῦ ἀπολαύσει ἐπιζητεῖ τὰς περὶ τῶν ψυχῶν διατάξεις ἀκολουθεῖν, ἀλλὰ λογίζου περὶ τῶν συναφθέντων κατὰ τὸν βίον, εἴτα θανάτῳ δισταμένων, ὅτι παραπλήσιοι εἰσιν ὁδοιπόροι μίαν ὁδὸν πορευόμενοις.

Οὗτε ἀωραὶ θανάτου, οὗτε ἄλλαι τινὲς δυσκλήρῃσι ἀδοκίῃσι ἐπιούσαι ἐκπλήξουσιν ἡμᾶς ποτε, τοὺς παιδευομένους τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας. Οἶον, καὶ μοι ἦν νεανίας, μόνος τοῦ γένους διάδοχος, παραμύθιον γῆρας, ἐγκαλλώπισμα γένους, ἀνθος τῶν ὀμηλικῶν, στήριγμα τῆς οἰκίας, αὐτὸ τῆς ἡλικίας ἄγων τὸ χαριέστατον, οὗτος ἀνάρπαστος οἰχεται καὶ γῆ καὶ κόνις γέγονεν, ὁ πρὸ βραχίος ἡδὺ μὲν

Δ ἀκουσμα φθειγόμενος, ἥδιστον δὲ θέαμα ὦν τοῦ τοῦ γεννήσαντος ὀφθαλμοῖς. Τί οὖν ποιήσομεν Καταβρήξομαι τὴν ἐσθῆτα, καὶ καταδέξομαι κυλινδεῖσθαι χαμάλ, καὶ ποτινᾶσθαι, καὶ δυσνασχετεῖν καὶ δεικνύειν ἑμαυτὸν τοῖς παροῦσιν, οἷον εἰ παῖδ' εἶνα ὑπὸ πληγῶν ἐκβοῶντα καὶ ἀποσπαίροντα; Ἴ τῷ ἀναγκαιῷ τῶν γινομένων προσχῶν, ὅτι ἀπαρ αἰτήτος ὁ τοῦ θανάτου νόμος, διὰ πάσης ὁμοίᾳ ἡλικίας χωρῶν, καὶ πάντα ἐφεξῆς τὰ σύνθετα διαλύων, οὐ ξενισθήσομαι τῷ συμδάντι; οὐκ ἀνατραπίσομαι τὸν νοῦν ὡς ὑπὸ πληγᾶς ἀπροσδοκῆτου καταβρᾶχθεῖς; πάλαι προπεπαιδευμένος ὅτι θνητὸς ὢν, θνητὸν εἶχον τὸν παῖδα, καὶ ὅτι οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέλαιοι, οὐδὲ εἰς τὸ παντελὲς παραμείνει τοῖς κτησαμένοις πέφυκεν. Ἄλλὰ καὶ πόλεις μεγάλα

καὶ ἐπιφανεῖς τῇ τε τῶν κατασκευασμάτων λαμπρότητι, καὶ τῇ δυνάμει τῶν ἐνοικοῦντων, καὶ τῇ λοιπῇ κατὰ τὴν χώραν καὶ τὴν ἀγορὰν εὐθηνίᾳ διαπρέπουσαι ἐν ἑρειπίοις νῦν μόνοις τῆς παλαιᾶς σεμνότητος τὰ σύμβολα φέρουσι. Καὶ πλοῖον πολλάκις ἐκ θαλάττης διασωθὲν, καὶ μυριάκις μὲν ταχυναυτῆσαν, μυρίον δὲ φόρτον τοῖς ἐμπορευομένοις διακομίσαν, μὴ προσβολῇ πνεύματος ἠφανίσθη στρατόπεδα δὲ κρατήσαντα μάχης πολλάκις τῶν ἐναντίων, περιτραπείσης αὐτοῖς τῆς εὐημερίας, ἐλεινὸν θέαμα καὶ διήγημα γέγονεν. Ἔθνη δὲ ὅλα καὶ νῆσοι ἐπὶ μέγα δυνάμειωσ προελθοῦσαι, καὶ πολλὰ μὲν κατὰ γῆν, πολλὰ δὲ κατὰ θάλατταν ἐγείραται τρόπαια, πολλὸν δὲ πλοῦτον ἐκ λαφύρων ἀβροσάσαι, καὶ χρόνῳ καταναλώθησαν, καὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι, δουλείας τῆς ἐλευθερίας ἠλλάξαντο. Καὶ ὅλως ὅπερ ἂν εἴπης, τῶν μεγίστων καὶ ἀφορήτων κακῶν ἤδη προλαβὼν ὁ βίος ἔχει τὰ ὑποδείγματα.

hostium collegissent, aut velustate consumptæ sunt, aut captivitate oppressæ, cum libertate servitatem commutarunt. Atque, ut omnia complectar, nullum tam magnum, nec tam intolerabile malum dixeris, cujus exempla vita humana non habeat.

Ὅρα (1) εἰς τὴν πρὸς Θεσσαλονικεῖς Ἐπιστολὴν πῶς γράφει περὶ τῶν κοιμημένων· καὶ οὐκ εἶπε, περὶ τῶν ἀποθανόντων· *Ἴνα μὴ λυπηθῆτε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα*. Τὸ κατακόπτεσθαι τοῖνον ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσι, τῶν οὐκ ἐχόντων ἐστὶν ἐλπίδα. Ψυχὴ γὰρ περὶ ἀναστάσεως οὐδὲν ἐπισταμένη, ἀλλὰ τὸν θάνατον τοῦτον ἀθάνατον εἶναι νομίζουσα, εἰκότως περὶ ἀπολωλεκτῶν κόπτεται καὶ θρηνεῖ, καὶ ἀφορήτως πενθεῖ. Σὺ δὲ ὁ προσδοκῶν ἀνάστασιν, τίνας χάριν ὀδύρη; Τῶν μὴ ἐχόντων ἐλπίδα ἐστὶν τὸ ὀδύρεσθαι. Ἀκούσατε τῶν γυναικῶν ὅσαι φιλόθρηνοι, ὅσαι πρὸς τὰ πάθη ἀφορήτως φέρεσθε, ὅτι τὰ τῶν ἐθνικῶν πράττετε. Εἰ δὲ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τοῖς ἀπελθοῦσιν ἐθνικόν, τὸ κατακόπτεσθαι καὶ καταξαινεῖν τὰς παρεῖδς, τίνων ἄρα ἐστὶν, εἰπέ μοι; Τίνος ἕνεκεν θρηνεῖς; εἰ πιστεύεις ὅτι ἀναστήσεται, οὐκ ἀπόλωλεν. Ὅταν οὖν παιδα ἀποβάλλης ἐν ἄωρῳ ἠλικίᾳ, οὐδὲν οὐδέπω πρᾶξι δυνάμενον, τίνας ἕνεκεν θρηνεῖς; τί ἐπιζητεῖς; Ἐλπίδας, φησὶ, χρηστάς ἀνέφαινε, καὶ προσεδόκων ὅτι μου προσθήσεται. Διὰ τοῦτο ζητῶ μου τὸν ἄνδρα, διὰ τοῦτο τὸν υἱόν· καὶ διὰ τοῦτο κόπτομαι καὶ θρηνῶ, οὐκ ἀπιστοῦσα τῇ ἀναστάσει, ἀλλ' ἔρημος βοηθεῖας γενομένη, καὶ προστάτην ἀπολωλεκτίαν, τὸν σύνοικον, τὸν ἐν πατρὶ κοινωνοῦντα, τὸν παρηγοροῦντα· ταῦτα πενθῶ. Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται, ἀλλ' οὐ φέρω τὸν μεταξὺ χωρισμόν. Πολὺς τῶν πραγμάτων ὁ βχλος ἐπιρρεῖ· πατρὶ πρόκειμαι τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν. Ταῦτα οὐκ ἀφίημι με τὴν χηρείαν φέρειν πρᾶως. Διὰ ταῦτα κόπτομαι, διὰ ταῦτα θρηνῶ. Εἰ ταῦτα πενθεῖς, τί δευτέρως ὀμιλεῖς γάμοις; Μὴ φιλεῖ τὸν ἄνδρα τοῦ Θεοῦ πλέον, καὶ οὐκ αἰσθήσῃ χηρείας ποτέ. Διὰ τί; ὅτι προστάτην ἔχεις τὸν μάλλον φιλοῦντα ἀθάνατον. Αὐτὸν τίς σοι ἔδωκεν, ὧ γύναι; οὐχὶ αὐτός; σὲ δὲ τίς ἐποίησεν; οὐχὶ αὐτός; πόσως ταῦτα ὀργῆς τὰ

A talem quoque filium habuisse, nihilque humanarum rerum firmum ac consistens esse, nec cum dominis suis in perpetuum manere natum esse. Quin et ingentes, et claræ civitates, quæ tum ædificiorum splendore, tum incolarum potentia, tum reliqua regionis, fori, nundinarumque ubertate et copia ornatae erant, nunc in ruinis solis pristinae magnificentia signa ferunt. Adhæc navis quæ sæpius incolumis e mari evasit, et sexcentis citato cursu mare peragravit, innumerasque negotiatoribus merces gestavit, unico venti impetu obruta, et de medio sublata est. Exercitus quoque, qui sæpenumero hostes prælio superaverant, in contrarium ipsis conversa felicitate, miserandum spectaculum, confabulationumque materia fuerunt. Gentes etiam integræ, et insulæ, cum ad magnam potentiam pervenissent, et multa terra marique tropæa erexissent, et amplissimas opes ex spoliis

B hostium collegissent, aut velustate consumptæ sunt, aut captivitate oppressæ, cum libertate servitatem commutarunt. Atque, ut omnia complectar, nullum tam magnum, nec tam intolerabile malum dixeris, cujus exempla vita humana non habeat.

Ex hom. 6 S. Chrysost. in I ad Thess. — Videsis in Epistola ad Thessalonicenses, quomodo scribat Apostolus: *Nolumus vos ignorare de dormientibus (non dixit, de mortuis), ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent (I Thess. iv, 12)*. Plangere igitur et discrucari ob eos qui e vivis excesserunt, illorum est, qui spem non habeant. Nam animus qui de resurrectione nihil sciat, sed mortem hanc immortalem esse existimet, non ab re tanquam ob perditos angatur lamenteturque, **546** et intolerabili luctu conficiatur. Tu vero qui resurrectionem expectas, cur lamentaris? Lamentari eorum est qui spem non habent. Audite, mulieres, quæcunque ad luctum propensæ estis, atque in ægritudines animi impotenter proruitis, quoniam gentilium more agitis. Quod si ob eos qui e vita migrarunt, dolere ethnicum est; age quorumnam, quærso, est pugnus se contundere, et genas laniare? Quid enim est cur lugeas, si eum resurrecturum credas, ac non prorsus interiisse? Cum ergo præmatura adhuc ætate filium, quique nondum muneris quidquam obire valeat, amittis, quorsum luges? quid requiris? Bonæ spei, inquis, specimina præferebat: huncque mihi præsidio fore sperabam. Ob eam causam maritum desidero; hanc ob causam filium. Atque idcirco in luctu et planetu versor, non quod resurrectioni diffidam, sed quod auxilio destituta sim, quod patronum amiserim, quod contubernalem, quod in omnibus rebus socium, quod consolatorem. His nominibus in luctu ago. Eum quidem resurrecturum esse, non me fugit: at intermediam disjunctionem ferre nequeo. Ingens negotiorum turba ingruit: quibusvis injuriam inferre volentibus pateo. Hæc sunt quæ viduitatem æquo placidoque animo ferre non sinunt.

NOTÆ.

(1) Hæc strictim Damascenus contulit ex proluxioribus Chrysostomi, quæ Eiliius ex integro transtulit et edidit.

His de causis pectus tundo : his de causis lamen-
tor. Si hæc tibi luctus est causa, curnam ad secun-
das nuptias convolas? Ne maritum magis quam
Deum diligas : ac viduitatis molestias nequaquam
persentisces. Quid ita? quia immortalem patrõnum
atque antistantem habes qui te impensius amet.
Maritum ipsum quis tibi dedit, o muller? annon
ipse? te vero ipsam quisnam fecit? annon ipse?
Quid? quantam verba hæc iram merentur? Quid
vero ejusmodi a marito habuisti? Nam si quid in
te contulit beneficii : at id fecit cum tuis ipse be-
neficiis afficeretur. In Deo autem nihil tale dicere
queas. Neque enim ullis nostris beneficiis provo-
catur Deus, ut tot tantisque nos itidem beneficiis
augeat : verum cum ipse nulla re indigeat, boni-
tate sola ad bene de hominum genere merendum
adducitur. Regna tibi pollicitus est, æternam vitam
et gloriam : adoptionem concessit, cohæredem
Unigeniti fecit. Tu vero maritum luges? quid tale
tibi ille largitus est? Deus solem suum oriri fecit,
pluviam præbuit, annuis te cibis alit. O nos ingra-
tissimo animo miserose! Eam ob causam tibi mari-
tum rapit, ut ne ipsum requiras : cum contra gra-
tias ipsi agere, omniaque in eum conjicere oporteat.
Quid enim a marito consecuta es? partus,
dolores ac labores, contumelias, maledicta, objur-
gationes, sæpe etiam indignationes. Annon hæc
sunt quæ vobis a maritis accidunt? At, inquis,
alia quoque peroptima sunt. Quænam vero illa?
magnificis te vestibibus ornavit, auro faciem tuam
cinxit, venerationem tibi apud omnes conciliavit.
Habet quoque rex vestimenta, non vero ejusmodi :
imo vestis est auro decora. Si vis, animam potius
indue. At, inquis, maritus meus ab hominum con-
temptu me vindicabat. Et quid hoc magnum? vi-
duitas certe non te sinit in contemptum dæmoni-
bus venire. Tunc famulis tuis imperabas, si tamen
imperabas; nunc autem famulorum loco incorporeis
copiis, principatibus, 547 et potestatibus, atque
adeo ipsi rectori mundi imperas. Quisnam vero
relictos filios sit educaturus, anxii animi es? pu-
pillorum pater curam ipsorum geret. Quis enim,
dic, quæso, ipsos tibi dedit? Annon Dominum audis
in Evangeliiis dicentem : *Anima pluris est quam
esca, et corpus plusquam vestimentum* (Luc. xii, 22).
Viden' quemadmodum a consuetudine, imo ab in-
fidellitate luctus nobis oriatur? At patre vita funcio
non jam æque clari illustresque filii sunt? Qui
vero fieri possit ut, cum Deum patrem habeant,
nequaquam clari sint? Quot tibi homines ostendere
liceat, qui cum a viduis sint educati, splendorem
tamen consecuti sunt? quot rursus sub patrum
tutela educatos, corruptis tamen moribus exstiterunt,
et misere perierunt? Nec vero eos contuearis,
qui zonis aureis cincti sunt, non qui equis fe-
runtur, aut qui in imperatorum aulis collucent,
et assecclas habent ac pædagogos. Hæc enim for-
tasse sunt, quæ viduis pupillorum suorum causa
luctum cient, quando hoc secum reputant : Hic

Α ῥήματα ; Τί τοιοῦτον ἔσῃς παρὰ τοῦ ἀνδρός ; εἰ γάρ
τι καὶ εὐεργέτησεν, ἀλλ' εὐπαθῶν. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ οὐδὲν
τοιοῦτον ἂν ἔχοις λέγειν. Οὐ γὰρ εὐπαθῶν παρ' ἡμῶν
ὁ Θεὸς, οὕτως ἡμᾶς εὐεργετῆι, ἀλλ' ἀνευθεῖς ὢν, ἐξ
ἀγαθότητος μόνης εὐποιεῖ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος.
Βασιλείας σοι ἐπηγγελάτο, ζῶν ἄθνατον, δόξαν,
υἰοθεσίαν ἔδωκεν, συγκληρονόμον τοῦ Μονογενοῦς
ἐποίησεν. Σὺ δὲ τὸν ἄνδρα πενθεῖς ; τί τοιοῦτον
ἐκεῖνος ἐχαρίσατο ; Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνέτειλεν ἃν
ὕετον ἔδωκεν ἃς ἐτησίους τροφαῖς τρέφει. Οὐαὶ
ἡμῖν ἐκ τῆς πολλῆς ἀχαριστίας. Διὰ τοῦτο λαμβάνει
τὸν ἄνδρα, ἵνα αὐτὸν μὴ ζητῆς ἃ δέον εὐχαριστεῖν, δέον
πάντα ἐπ' αὐτὸν ἐπιβρίπτειν. Τί γὰρ ἐστὶν ὢν παρὰ
τοῦ ἀνδρός ἔτυχες ; ὠδίνες, καὶ πόνοι, καὶ ὕβρεις,
καὶ λοιδορίαι, καὶ ἐπιτιμήσεις πολλάκις καὶ ἀγανα-
κτήσεις. Οὐ ταῦτα παρὰ τῶν ἀνδρῶν ; Ἄλλ' ἐστὶ,
φθῆσι, καὶ ἕτερα χρῆστὰ. Ποῖα δὲ ταῦτα ; ἐκαλλῶπισέ
σε ἱματίοις πολυτελέσι ἃ χρυσία περιέθηκε τῷ προ-
σώπῳ ἃ αἰδέσιμον πᾶσιν ἐποίησεν. Ἔχει καὶ οὗτος ὁ
βασιλεὺς ἱμάτια, οὐ τοιαῦτα ἃ ἱματισμὸς ἐστὶν διὰ
χρυσὸν κόσμον ἔχων. Ἐὰν θέλῃς, περιβάλε τὴν
ψυχὴν. Ἄλλ' οὐκ ἐποίησεν εὐκαταφρόνητον ἀνθρώ-
πῳ ἐκεῖνος. Τί τοῦτο μέγα ; ἡ μέντοι χηρεία οὐκ
ἀφήσι σε γενέσθαι εὐκαταφρόνητον τοῖς δαίμοσιν.
Τότε τῶν οἰκετῶν ἐκράτεις τῶν σῶν, εἰ γε πάντως
ἐκράτεις ἃ νυνὶ δὲ ἀντὶ τῶν οἰκετῶν, ἀσωμάτων
δυνάμεων, τῶν ἀρχῶν, τῶν ἐξουσιῶν, τοῦ κοσμοκρά-
τορος. Ἄλλὰ τὰ καταλειφθέντα παιδία θρέψαι μερι-
μνᾶς ; ὁ πατὴρ τῶν ὀρφανῶν αὐτῶν προνοήσεται.
Τίς αὐτὰ δέδωκεν, εἰπέ μοι ; Οὐκ ἀκούεις τοῦ λέγον-
τος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, ὅτι Ἡ ψυχὴ κλειδὸν ἐστὶ
τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος ; Ὁρᾶς
δὲ ἀπὸ συνηθείας, ἀλλὰ ἀπιστίας ἡμῖν ὁ θρῆνος
γίνεται ; Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ λαμπρὰ τὰ παιδία τοῦ πα-
τρὸς τεταλευτηκότος ; Διὰ τί τὸν Θεὸν ἔχει πατέρα,
καὶ οὐκ ἐστὶ λαμπρὰ ; Πόσους σοι δείξω ὅπῃ χερῶν
ἀνατραφέντας καὶ γενομένους εὐδοκίμους ; πόσους
δὲ ὅπῃ πατρᾶσιν ὄντας καὶ διεφθαρμένους καὶ ἀπο-
λωλότας ; Μὴ πρὸς ἐκεῖνους ἴδης διεζωσμένους τὰς
ζώνας τὰς χρυσοῦς, μὴδὲ τοὺς ἐφ' ἵππων φερο-
μένους, μὴδὲ τοὺς ἐν τοῖς βασιλείοις λάμποντας
διὰ τοὺς πατέρας, μὴδὲ τοὺς ἀκολουθοῦντας ἔχον-
τας καὶ παιδαγωγούς. Ταῦτα γὰρ ἴσως τὰς χη-
ρας ἐπὶ τοῖς ὀρφανοῖς κόπτεσθαι ποιεῖ, ἐνοουμένης,
δὲ καὶ οὗτος ὁ ἐμὸς παῖς, εἰ γε ὁ πατὴρ αὐτοῦ πε-
ριῆν, τοσαύτης ἂν ἀπήλαυσεν μακαριότητος ἃ νῦν δὲ
ἐν κατηφείῃ καὶ ἀτιμίᾳ, καὶ οὐδενὸς λόγου ἀξιοῦς
ἐστὶν. Μὴδὲ ταῦτα ἐνοήσῃς, ὦ γύναι, ἀλλὰ ἀναπεί-
τασον τοῦ οὐρανοῦ τὰς πύλας τῷ λογισμῷ κατάμαθε
τὰ ἐκεῖ βασίλεια. Ἴδε τὸν ἐκεῖ καθήμενον βασιλεῖα.
Ἐξεστὶν, ἐὰν θέλῃς, ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς αὐτὸν στρατεῦ-
σαι ἃ εἰς ἐκείνην κατάλαξαι τὴν στρατολογίαν. Οἱ γὰρ
ἐκεῖ καταλεγόμενοι οὐκ ἐφ' ἵππων φέρονται, ἀλλ' ἐν
νεφέλαις ἃ οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζουσιν, ἀλλ' εἰς τὸν οὐ-
ρανὸν ἀρπάσσονται ἃ οὐ παῖδας ἔχουσι τοὺς προηγου-
μένους, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους αὐτούς ἃ οὐ βασιλεῖ
παρεστήχασιν θνητῶν, ἀλλὰ ἀθανάτων βασιλεῖ τῶν βα-
σιλευόντων ἃ οὐ ζῶν ἡ δερματίνην περὶ τὴν ὀσφύν
ἔχοντες, ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐκείνην τὴν ἀβρῆταν, καὶ

βασιλέων γίνονται λαμπρότεροι. Ἐν γὰρ τοῖς βρα-
 χείοις ἐκαίνοις, οὐ πλοῦτος, οὐκ εὐγένεια, οὐδὲν ἄλλο
 ἢ ἀρετὴ ζητεῖται. Ἀπεσχίσθης τοῦ ἀνδρός, ἀλλ'
 ἠνώθης τῷ Χριστῷ. Οὐκ ἔχεις συνόμιλον τὸν ὁμόδου-
 λον, ἀλλ' ἔχεις τὴν Δεσπότην. Ὅταν εὐχη, οὐχὶ τῷ
 Θεῷ διαλέγεις; ὅταν ἀναγινώσκεις, ἀκούεις αὐτοῦ
 σι διαλεγόμενου. Τί δέ σοι διαλέγεται; πολλῶ τοῦ
 ἀνδρός προσηνέστερα ῥήματα. Ὁ μὲν γὰρ ἀνήρ, κἀν
 κολακεύῃ, οὐ πολλὴ ἢ τιμὴ ὁμόδουλος γὰρ ἔστιν.
 Ὅταν οὖν ὁ Δεσπότης τὴν δούλην κολακεύῃ, τότε
 πολλὴ ἢ θεραπεύει. Πῶς οὖν ἡμεῖς οὐ θεραπεύει;
 Ἀκουσον. Δεῦτε, φησὶ, πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶν-
 τες καὶ περφορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.
 Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου βοᾷ λέγων· Μὴ ἐπιλή-
 σεται γυνὴ ἐλεῆσαι τὰ ἔργονα τῆς κοιλίας αὐτῆς;
 Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνὴ, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσο-
 μαι, λέγει Κύριος. Πόσου ταῦτα φιλοτροῦ τὰ ῥήματα;
 Ἐπίστρεψον πρὸς με, καὶ σωθήσῃ. Τί τούτων τῶν ῥη-
 μάτων ἤτιον; ἐρξὶ διάλαξιν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους.
 Ὑπόμεινον οὖν, ἵνα τῶν αἰώνων ἀπολαύσῃς ἀγαθῶν.
 cum Deo colloqueris? Rursus cum legis, hunc te alloquentem audis. Quidnam vero loquitur tibi? verba certe multo suaviora quam maritus solebat. Nam etiamsi maritus tuus sit. Cum ergo Dominus ancillæ blanditur, tum vero ingens ejusmodi obsequium est. Quo igitur modo nos blande non delinuat? audi-
Venite ad me, inquit, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos (Matth. xi, 28). Ac rursus per prophetam in hunc modum clamat: *Nunquid oblitisci potest mulier fetus uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dominus (Isa. xlix, 15).* Quantam auctoris vim hæc verba præ se ferunt? Convertere ad me, et salvus eris. Quid his verbis jucundius? videsne Dei cum hominibus colloquium? Quæ cum ita sint patientiam præsta, ut sempiterna bona con-

sequaris.
 Μὴ γὰρ ἀδαμάντινος ἦν Ἰώβ τὴν καρδίαν; μὴ C
 γὰρ ἐκ λίθου ἦν πεποιημένα αὐτῷ τὰ σπλάγχνα;
 Ἐπέσον αὐτῷ δέκα παῖδες ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπῆ,
 μὲ πηλῆ συντριβέντες ἐν τῷ οἴκῳ τῆς θυμηδίας,
 ἐν καιρῷ τῆς ἀπολαύσεως ἐπικατασεύσαντος αὐτοῖς
 τοῦ διαδόλου τὸ οἴκημα. Εἶδεν τράπεζαν αἵματι
 μεμιγμένην· εἶδεν παῖδας, διαφόρως μὲν κατὰ τὸν
 χρόνον ἀποτεχθέντας, κοινῇ δὲ ὑπελθόντας τοῦ βίου
 τὸ τέλος. Οὐκ ὤμωξεν· οὐ κατετίλατο τὴν κόμην·
 οὐκ ἀφῆκε τινα φωνὴν ἀγενῆ, ἀλλὰ τὴν οἰόμενον ἐκεί-
 νην, καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνυμνουμένην ἐν παρρησίᾳ
 ἐφθέγγετο· Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Θεὸς ἀφείλατο·
 ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ
 δρομα Κυρίου εὐλογημένων εἰς τοὺς αἰῶνας. Μὴ
 ἀτυμαθὴς ὁ ἀνθρωπος; καὶ πῶς, ὅς γε περὶ ταυ-
 τοῦ λέγει, Ἐγὼ ἐκλαυσα ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ;

Ἠτιμάσθης; ἀλλὰ πρὸς τὴν δόξαν τὴν διὰ τῆς
 ὑπομονῆς ἐν οὐρανοῖς ἀποκειμένην ἀπόβλεπον. Ἐξη-
 μιούθη; ἀλλ' ἐνατένισον τῷ πλοῦτῳ τῷ ἐπουρανίῳ, καὶ
 τῷ θησαυρῷ ὃν ἀπέθου σεαυτῷ διὰ τῶν ἀγαθῶν πρά-
 ξαν. Ἐξέπιας; τῆς πατρίδος; ἀλλ' ἔχεις πατρίδα τὴν
 ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ. Τέκνον ἀπέβαλες; ἀλλ'
 ἀγγέλους ἔχεις μεθ' ὧν χωρεύσεις περὶ τὸν οὐρανὸν
 τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφρανθήσῃ τὴν αἰώνιον εὐφροσύνην.
 Οὕτως ἀνατιθεὶς τοῖς παρούσιν ἀνιστοῖς τὰ προσ-
 δεκώμενα ἀγαθὰ, φυλάξεις σεαυτῷ τὸ ἄλυπον τῆς
 ζωῆς καὶ ἀτάραχον, ἐφ' ᾧ προσκαλεῖται ἡμεῖς
 ἢ νομθεσίᾳ τοῦ Ἀποστόλου. — Μήτε τὰ παιδρὰ

A quoque filius meus, si pater ipsius adhuc superstes
 esset, pari felicitate frueretur: nunc vero in ma-
 rore et contemptu est, nulloque omnino in pretio
 habetur. Ne, inquam, hæc cogites, mulier: verum
 animo et cogitatione cœli portas aperi, atque pa-
 latium illud cognosce. Regem illic consistentem
 cerne. Potes, si libet, illum in cœlis militem scri-
 bere, atque in illam militiam ascribere. Nam qui
 illic accensetur, non equis veluntur, sed nubi-
 bus: non in terra ambulant, sed in cœlum rapiun-
 tur: non pueros habent qui præeant, sed ipsos
 angelos: non mortali regi astant, sed immortalī
 Regi regum: non zona pellicea cinctos lumbos
 habent, sed ea gloria quæ sermonis facultatem
 excedit; atque adeo imperatoribus ipsis splendi-
 diores sunt. Etenim in illa aula, non divitiæ, non
 nobilitas, aut aliud quidquam ejusmodi requiritur,
 sed virtus duntaxat. Avulsa es a viro? at Christo
 conjuncta es. Conservum non habes qui tecum
 famuletur, sed Dominum habes. Cum oras, annon
 alloquentem audis. Quidnam vero loquitur tibi?
 verba certe multo suaviora quam maritus solebat. Nam etiamsi maritus tuus sit. Cum ergo Dominus ancillæ
 blanditur, tum vero ingens ejusmodi obsequium est. Quo igitur modo nos blande non delinuat? audi-
Venite ad me, inquit, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos (Matth. xi, 28). Ac rursus per prophetam in hunc modum clamat: *Nunquid oblitisci potest mulier fetus uteri sui? Et si illa oblita fuerit, ego tamen non obliviscar tui, dicit Dominus (Isa. xlix, 15).* Quantam auctoris vim hæc verba præ se ferunt? Convertere ad me, et salvus eris. Quid his verbis jucundius? videsne Dei cum hominibus colloquium? Quæ cum ita sint patientiam præsta, ut sempiterna bona con-

Ejusd. — Nunquid Job adamantino corpore erat
 nunquid ipsius viscera ex lapide constabant? Exi-
 guo temporis momento decem ipsi filii una plaga
 conciderunt in domo lætitiæ, diabolo ædem in eos,
 cum epulis et oblectationibus vacarent, concutiente.
 548 Vidit mensam cruore conspersam: vidit
 filios dispari quidem tempore in lucem editos, sim-
 ul autem e vita sublato. Non ingemuit, non
 comam evulsit, non vocem ullam ignavam emisit;
 sed præclaram illam atque omni laude celebratam
 fidenti animo prolocutus est: *Dominus dedit, Do-
 minus abstulit: sicut Domino placuit, ita factum
 est; sit nomen Domini benedictum in sæcula (Job i,
 21).* Num durus quispiam hic homo erat, qui mi-
 scriis aliorum non moveretur? Qui tandem istud,
 cum ipsemet de se dicat: *Flebam cum eo qui erat
 afflictus (Job xxx, 25).*

Ejusd. — Ignominia affectus es? ad gloriam illam
 quæ per patientiam in cœlis recondata est, oculos
 conjice. Detrimentum passus es? in cœlestes diviti-
 as oculos fige, inque eum thesaurum quem per
 probas actiones tibi condidisti. Patria pulsus es?
 at patriam habes cœlestem Jerusalem. Filium ami-
 sisti? at angelos habes quibuscum circa Dei thro-
 num chorus agitabis, et æterna voluptate afficie-
 ris. Ad hunc scilicet modum præsentibus molestiis
 expectata bona opponens, tranquillum ac mœrore
 vacuum animi statum ipse tibi conservabis, ad
 quem nempe nos Apostoli lex invitat. — Da ore-

ram et nec res secundæ nimiam animo tuo lætiti-
am afferant, nec rursus acerbæ hilaritatem ipsius
mœstilia et contractione dejiciant.

S. Basil. in mart. Jul. — In lugentium calami-
tatibus esse tristem consentaneum est. Etenim ita
demum eorum qui dolent, animos tibi conciliabis,
si nec in eorum acerbis casibus hilarem animum
præferas, nec alienos dolores susque deque habeas.
Non tamen cum iis qui mœrent, inmodico mœrore
affici convenit, nec cum eo qui adversa for-
tuna conflictatur exclamare et affligi, aut in aliis
rebus eum imitari et sequi, cui dolor tenebras offu-
dit. Ilinc enim calamitatem auxeris potius quam
lenieris.

Ibid. — Qui jacentem cupit erigere, is eo qui
prostratus est, sublimior prorsus esse debet. Qui
vero item concidit, altero quoque a quo excitetur,
opus habet : cæterum rerum eventibus submor-
deri, et tacite cum mœrentibus contristari æquum
est.

Ejusd. — Cur opes nostras prudenti Domino non
committamus, quas ad libitum administret, sed
velut propriis exspoliemur, excandescimus, atque
eorum qui ex hac vita decesserunt, tanquam af-
fecti injuria sint, vicem dolemus.

Ejusd. — Hoc nomine discruciemur, quod in
hisc sepulcris quæ circumferimus, diuturniorem
moram trahimus : et qui dii facti sumus, peccati
mortem, ut homines, obimus.

S. Greg. Naz. Orat. in Cæsar. — Quandiu de-
functum iugebimus adhuc? annon ad idem domici-
lium contendimus? annon lapidem eundem quam-
primum subituri sumus? annon pulvis idem brevi
futuri sumus? Hujusmodi vita nostra est, fratres :
hujusmodi in terra ludicrum est, ut cum non
fuerimus, nascamur, et cum nati simus, alio mi-
gramus.

S. Chrysost. — Ne filii tui, o homo, quieti invi-
deas : verum hoc noveris, eum obita morte, ad
meliorem lætitiā migrasse, atque ad præstantio-
rem regionem perrexisse ; teque non filium ami-
sisse, verum in tuta jam sede collocasse. Cave igitur
dicas : **549** Non jam pater vocabor. Quid enim est,
quæso, quamobrem manente filio pater jam appel-
lari desinas? num enim filium perdidisti? num filii
jacturam fecisti? Imo vero potius adeptus es, et
certius habes. Ob idque non hic tantum, sed etiam
in cælo vocaris pater.

S. Nili. — Propter mortuum noli lamentari.
Commune siquidem hoc iter est : ac beatus qui
antevertit.

TIT. VIII. — *De morte, et mortis metu.*

Gen. xii, 10-19. — Facta est fames in terra, et
descendit Abram in Ægyptum, ut peregrinaretur
ibi. Dixitque uxori suæ : Novi quod pulchra sis
mulier, et quod cum te viderint Ægyptii, dicturi
sunt : Uxor illius est, et interficient me, te vero
reservabunt. Dic ergo, obsecro te : Quia soror illius

Α τῶν ἀνθρώπων περιχαρείας ἀμέτρος ἐμποιεῖτω σου
ψυχῆ, μήτε τὰ λυπηρὰ κατηφέλεις, καὶ συστολαῖς τῶ
γαῦρον αὐτῆς ταπεινούτω.

Ἐπιστυγνάζειν ταῖς συμφοραῖς τῶν πενθούτων
ἀκόλουθον. Οὕτω γὰρ σεαυτὴν οἰκειώσῃ τοῖς πά-
σχουσιν μὴ καθιλαρευόμενος τῶν συμφορῶν, μηδὲ
ἐναδιαφορῶν τοῖς ἀλλοτρίοις ἀλγήμασιν. Οὐ μὲν
παραιτέρω γε συνεκφέρεσθαι ταῖς λυπούμενοις προ-
ῆκεν, ὥστε ἢ συνεκδοῖν, ἢ συνθρηγεῖν τῷ πεπονητότι,
ἢ ἐν τοῖς μὲν ἄλλοις μιμεῖσθαι καὶ ζῆλοῦν τὸν ἐσ-
κοτωμένον ὑπὸ τοῦ πάθους. Ἐκ τούτων ἐπιτείνειν
μᾶλλον ἐστὶ τὴν συμφορὰν, ἢ παραβῆναι.

Ὁ τὸν κείμενον ἐγείραι βουλόμενος, ὑψηλότερος
B εἶναι τοῦ πεπωκότες πάντως ὀφείλει. Ὁ δὲ ἐξ
Ἰσου καταπεσὼν, ἑτέρου καὶ αὐτοῦ τοῦ ἀνιετώοντος
δεῖται, ἀλλὰ δάκνεσθαι μὲν ὑπὸ τῶν γινομένων,
καὶ ἡσυχῇ τοῖς λυπούμενοις ἐπιστυγνάζειν προ-
ῆκον.

Τί οὐκ ἐπιτρέπομεν τὰ ἑαυτῶν κτήματα πρὸς
τὸ δοκοῦν διατίθεσθαι τῷ φρονίμῳ Δεσπότη, ἀλλ'
ὡς οἰκειῶν στερούμενοι ἀγανακτοῦμεν, καὶ τοῖς
ἀποθηήσκουσιν ὡς ἀδικηθεῖσιν συμπάσχομεν;

Λυπηθῶμεν, ὅτι βραδύνομεν τοῖς τάφοις, οἷς
περιφέρομεν, ὅτι ὡς ἀνθρώποι ἀποθηήσκομεν τὸν
τῆς ἀμαρτίας θάνατον, θεοὶ γεγονότες.

C Πόσον ἐτι τὸν ἀπελθόντα πενήθομεν ; οὐ πρὸς
τὴν αὐτὴν ἐπιεγόμεθα μονήν ; οὐ τὸν αὐτὸν ὑποδυσά-
μεθα λίθον αὐτίκα ; οὐχὶ αὐτὴ κόνις μετὰ μικρὸν
ἐσόμεθα ; Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοί · τοιοῦτον
ἐπὶ γῆς παίγνιον, οὐκ ὄντας γενέσθαι, καὶ γινομέ-
νους ἀναλυθῆναι.

Μὴ φθόνει τῇ ἀναπαύσει τοῦ υἱοῦ σου, ἀνθρώπε,
ἀλλὰ γινῶθι, ὅτι εἰς βελτίονα χαρὰν μετέστη, καὶ
πρὸς ἀμείνω λήξιν ἀπεδήμησεν ὁ τελευτήσας · καὶ
οὐκ ἀπώλεσας τὴν υἱὸν σου, ἀλλ' ἐν ἀσύλῳ λοιπὸν
ἀπέθου χωρῖν. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Οὐκέτι καλοῦ-
μαι πατήρ. Διὰ τί, εἰπέ μοι, τοῦ υἱοῦ μένοντος ;
μὴ γὰρ ἀπέβαλες τὸ παιδίον ; μὴ γὰρ ἀπώλεσας
τὸν υἱόν ; μᾶλλον ἐκτήσω, καὶ ἀσφαλέστερον ἔσῃς.
Διὰ τοῦτο οὐκέτι ἐνταῦθα μόνον καλεῖ πατήρ, ἀλλὰ
καὶ ἐν οὐρανῷ.

Μὴ θρηγεῖ ἐπὶ νεκρῷ. Κοινὴ γὰρ ἡ ἰδὸς, καὶ ὁ
φθάσας, μακάριος.

TIT. H'. — *Περὶ θανάτου, καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ
γεγομένου.*

Ἐγένετο λῆμος ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κατέβη Ἄβραμ
εἰς Ἀγύπτου παροικῆσαι. Καὶ εἶπεν τῇ γυναίκα αὐτοῦ·
Γινώσκω ἐγὼ ὅτι γυνὴ εὐπρόσωπος εἶ · ἔσται οὖν
ὡς ἂν ἴδωσιν ἐοὶς οἱ Ἀγύπτιοι, ἐροῦσιν ὅτι Ἰυνὴ αὐτοῦ
αὕτη, καὶ ἀποκτενοῦσίν με, σὲ δὲ περιποιήσονται.
Εἶπε δὲ, ὅτι Ἄδελφὴ αὐτοῦ εἰμι, ὅπως ἂν εὖ μοι γέ-

νηται διὰ σέ, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἐνεκεν σοῦ. Ἐγένετο δὲ ἡνίκα εἰσηλθεν Ἀβραμ εἰς Αἴγυπτον, ἰδόντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν γυναῖκα ὅτι καλὴ ἦν σφόδρα, ἐπήνεσαν αὐτὴν πρὸς Φαραῶ. Καὶ τῷ Ἀβραμ εὖ ἐχρήσαντο δι' αὐτὴν. Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἑτασμοῖς μεγάλαις καὶ πονηροῖς, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ περὶ Σάρας τῆς γυναίκης Ἀβραμ. Καὶ καλέσας δὲ Φαραῶ τὸν Ἀβραμ, εἶπεν αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησάς μοι, καὶ οὐκ ἀπήγγειλās μοι ὅτι γυνὴ σου ἐστίν; καὶ ἔλασον αὐτὴν ἐμαυτῷ εἰς γυναῖκα· καὶ ἰδοὺ ἡ γυνὴ σου, καὶ λαβὼν ἀπέστρεχε. »

« Παρήκhsεν Ἀβραμ ἐν Γεράροις. Εἶπεν δὲ Ἀβραμ περὶ τῆς γυναίκης αὐτοῦ, ὅτι Ἀδελφὴ μου ἐστίν. Ἐφοβήθη γάρ οἱ εἰπεῖν, ὅτι γυνὴ μου ἐστίν, μήποτε κτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως. Εἶπεν Ἀβιμέλεχ τῷ Ἀβραμ· Τί ἐποίησάς μοι τοῦτο; εἶπεν δὲ Ἀβραμ· Εἶπα· Ἄρα οὐκ ἐστὶ θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, καὶ ἀποκτενοῦσὶ με δι' αὐτὴν. »

Ἄμοιως Ἰσαὰκ παρήκhsεν ἐν Γεράροις, καὶ εἶπε τῇ Ρεβέκκῃ ὁμοίως.

« Ἐφοβήθη Δαβὶδ ἀπὸ προσώπου Ἀγχούρ βασιλέως Γεθ, καὶ ἠλλοίωσεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· καὶ παρεφέρετο, καὶ ἐπιπτε, καὶ τὰ σέλα αὐτοῦ κατέβη ἐπὶ τὸν πύγωνα αὐτοῦ. »

« Ἀπέστειλεν Ἰεζάβελ πρὸς Ἠλιού, καὶ εἶπεν· Τάδε ποιήσεις μοι οἱ θεοί, καὶ τάδε προθεῖσιν, ὅτι αὐριον θήσομαι τὴν ψυχὴν σου ὡς ψυχὴν ἑνὸς ἐξ αὐτῶν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ ἐπορεύθη ἰδὼν ἡμερῶν τεσσαράκοντα. »

« Τότε οἱ μαθηταὶ ἀφέντες τὸν Ἰησοῦν ἔφυγον. »

Ἐνεστὶν ἀνθρώπῳ παντὶ τὸ δεδιέναι τὸν θάνατον.

TIT. Θ'. — Περὶ θαλάσσης.

« Ἰσχυὶ κατέπαυσε τὴν θάλασσαν· ἐπιστήμη δὲ ἔστρωσε τὸ κύτος αὐτῆς. »

« Ἐφραξα θάλασσαν ἐν πύλαις, ἡνίκα ἐμαιοῦτο, καὶ ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐξεπορεύετο. Ἐθέμην δὲ αὐτῇ νέφος ἀμφισπιν, ὁμίχλην δὲ αὐτὴν ἐσπαργάκωσα. Ἐθέμην δὲ ὄρια, περιθειὲς κλειθρα καὶ πύλας, εἶπον αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύση, καὶ οὐχ ὑπερέση, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεται σου τὰ κύματα. »

« Συνάγων ὡσεὶ ἄσκον ὕδατα θαλάσσης, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ συνταράσσων τὸ κύτος τῆς θαλάσσης, » καὶ τὰ λοιπά.

« Σὺ ἐκραταίωσας ἐν τῇ δυνάμει σου τὴν θάλασσαν, σὺ συνέτριψας, » καὶ τὰ λοιπά.

« Αὕτη ἡ θάλασσα μεγάλη, καὶ εὐρύχωρος, » καὶ τὰ λοιπά.

« Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, » καὶ τὰ λοιπά.

« Πάντες οἱ χεῖμαρροι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἐστὶ πιμπλαμένη. »

« Ἐν τῷ τιθέναι τῇ θαλάσῃ ἀκριβασμὸν αὐτοῦ, καὶ ὕδατα οὐ παρελεύσεται τὸ στόμα αὐτοῦ. »

A sum; ut bene sit mihi propter te, et vivat anima mea ob gratiam tui. Et factum est, cum Abram introivit in Ægyptum, videntes Ægyptii mulierem, quod pulchra esset nimis, laudaverunt eam apud Pharaonem, et Abram benefecerunt propter ipsam. Et animadvertit Deus in Pharaonem animadversionibus magnis et malis, et in domum ejus, ob Saram uxorem Abram. Advocans autem Pharaeo Abram, dixit ei: Quid hoc fecisti mihi, et non nuntiasti mihi quod uxor tua sit? et accipere eam mihi in uxorem. Et ecce uxor tua, et accipiens eam, abscede. »

Gen. xx, 1-3. — « Pergrinus egit Abraham in Geraris. Dixit autem Abraham de uxore sua, quia soror mea est. Timuit enim dicere; Uxor mea est, ne forte interficerent eum homines civitatis, etc. Et dixit Abimelech ad Abraham: Quare hoc fecisti? Respondit autem Abraham: Dixi: Forte non est timor Dei in loco isto, et occident me propter ipsam. »

Consimiliter peregrinatus est Isaac in Geraris, et eodem modo Rebecca locutus est (Gen. xxvi, 6).

I Reg. xxi, 12. — « Et timuit David a facie Anchus regis Geth, et immutavit vultum suum; et collabebatur inter manus eorum, defluebantque salivæ in barbam ipsius. »

III Reg. xix, 2. — « Misit Jesabel ad Eliam, et dixit: Hæc mihi faciant dii, et hæc addant, nisi cras posuero animam tuam sicut animam unius ex ipsis. Et timuit, et perrexit viam quadraginta dierum. »

Matth. xxvi, 56. — « Tunc discipuli relicto Jesu fugerunt. »

Cyrril. — Omnibus hominibus hoc insitum est, ut mortem extimescant.

TIT. IX. — De mari.

Job xxvi, 12. — « Fortitudine sedavit mare. scientia autem stravit cavitatem ejus. »

Job xxxviii, 8-10. — « Conclusi ostiis mare, quando erumpebat, et de ventre matris suæ proficiscebatur. Posui autem ei nubem vestimentum, caligine autem quasi pannis obvolvi. Posui terminos, circumponens claustra et januas. Et dixi ei: Usque huc venies, et non procedes amplius, et in teipsa confringentur fluctus tui. »

Psal. xxxii, 7. — « Congregans sicut in utre aquas maris, » etc.

Psal. lxiv, 7. — « Qui conturbat profundum maris, » etc.

550 Psal. lxxiii, 14. — « Tu confirmasti in virtute tua mare, tu contribulasti, » etc.

Psal. ciii, 23. — « Hoc mare magnum et spatiosum manibus, » etc.

Psal. cvi, 23. — « Qui descendunt mare in navibus, » etc.

Eccle. i, 7. — « Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat. »

Prov. viii, 27. — « Quando statuebat mari terminum suum, et aquæ non prætergredientur præceptum ejus. »

Isa. XLIII, 16. — « Dominus qui dat viam in mari, et in aqua forti semitam. »

Jerem. V, 22, 23. — « Qui posuit arenam terminum mari, præcepto sempiterno, et non supergrediatur illud. Et commovebuntur, et sonabunt fluctus ejus, et non transgredientur illud. Qui dedit sonitum in mari, et sedavit fluctus ejus : Dominus omnipotens nomen ipsius. »

Sap. XIV, 2-5. — « Ut navis merces ferat, homines excogitaverunt, et artifex sapientia fabricavit sua. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et in aquis semitam fortissimam : ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare. Vis autem minime otiosa esse sapientia opera ? et propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt. »

Ecclesi. XLIII, 16, 17. — « Qui navigant mare, enarraverunt periculum ejus, et auditu aurium nostrarum admiramur. Et illic præclara opera et mirabilia. Habitatio omnis animantis, creatura cetorum. »

S. Basil. hom. 4 in Hexaem. — Sæpenumero mare a ventis actum in furorem, ac fluctibus in summam altitudinem assurgens, simulatque littora duntaxat tetigerit, impetu suo in spumam dissoluto revertitur. Annon me metuetis, dicit Dominus, qui pono arenam terminum mari ; arena, qua nihil imbecillius est, mare quod ventorum vis reddit intolerabile, ceu freno quodam coercatur.

Ibid. — Jucundum plane spectaculum est albescens mare, cum firma ipsum tranquillitas obtinet : jucundum item, cum lenibus auris crispans tergum, purpureum aut cæruleum colorem intuentium oculis injicit, nec vicinam continentem vehementius verberat, sed velut amicis quibusdam pacatisque complexibus consalutat.

Ibid. — Mare terras longe inter se distantes nexu suo copulat, liberum navigantibus commercium præbens. Atque tum mercatoribus opes conciliat, tum vitæ penurias facile sarcit : tam iis qui rerum copia abundant, id asserens ut ea possint exportare, quam illis qui inopia conflictantur, necessaria subministrans.

S. Greg. Naz. orat. 2 Theol. — Si magnitudinem maris admirari non possem, at saltem lenitatem ipsius mirarer, quove pacto, etsi solutum est, intra suas metas sese contineat. Sin lenitatem mirari nequirem, admiratione profecto magnitudinem prosequerem. Quoniam vero utrumque ipsi inest, in utroque robur ejus prædicemus. Quid ipsum coegit ? quid tanquam vinculis quibusdam hoc astrinxit ? quonam modo attollitur, et intra terminos suos consistit, ac si vicinam terram vereatur ? Qui fit ut et fluvios omnes capiat, et tamen ob exuberantem suam **551** copiam ideam semper maneat ? quonam pacto arena ipsi limites est ? qualenam elemento præceptum circumcinxit super faciem aquæ ?

« Κύριος ὁ δὸς ὁδὸν ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῶ τρίβον. »

« Ὁ τάξας ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσῃ προστάγματι αἰωνίῳ, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτὸ, καὶ παραχθήσεται, καὶ ἤχησους τὰ κύματα αὐτῆς, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό. Ὁ δὸς κραυγὴν ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐκοίμισεν τὰ κύματα αὐτῆς. Κύριος ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τὴν μὲν ὀλιγάδα ὀρίξει παρισμῶν ἐπενόησαν ἄνθρωποι, τεχνίτης δὲ σοφίᾳ κατεσκεύασεν. Ἡ δὲ σὴ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια· ἔτι καὶ ἐν θαλάσῃ ἔδωκας ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδασι τρίβον ἀσφαλῆ, δεικνύς ἔτι δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, εἰ καὶ ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῆ. Θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν ἄνθρωποι ψυχὰς, καὶ διελλόντες κλύδωνας σχεδίᾳ ἐσώθησαν. »

« Οἱ πλείοντες τὴν θάλασσαν, διηγῆσαντο τὸν κίνδυνον αὐτῆς, καὶ ἀκοῆ ὠτίων ἡμῶν θαυμάζομεν. Καὶ ἐκεῖ τὰ θαυμάσια καὶ παράδοξα ἔργα, ἐποικία παντὸς ζώου, κτίσις κητῶν. »

Μαινομένη πολλάκις ἐξ ἀνέμων θάλασσα, καὶ εἰς ὕψος μέγιστον διανισταμένη τοῖς κύμασιν, ἐπειδὴν μόνον τῶν αἰγιαλῶν ἀψηται, εἰς ἀφρὸν διαλύσασα τὴν ὄρμην, ἐπανῆλθεν. Ἡ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσῃ ; τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων, τῇ ψάμμῳ, ἢ ταῖς βίαις τῶν ἀνέμων ἀφόρητος χαλινούται θάλασσα.

Ἡδὲ δὴ θέαμα, λευκαινομένη θάλασσα, γαλήνης αὐτὴν σταθερὰς κατεχούσης· ἡδὲ δὲ καὶ θῆταν πραεῖαις αὐραῖς τραχυνομένη τὰ νῦτα, πορφυρούσαν χροάν, ἢ κυανὴν τοῖς ὄρωσιν προσβάλλῃ· ὅτε οὐδὲ τύπτει βίαιως τὴν γείτονα χέρσον, ἀλλ' οἷον εἰρηναῖς τισι περιπλοκαῖς ἀσπάζεταιται.

Θάλασσα συνάπτει δι' ἑαυτῆς ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλομένοις τὴν ἐπιμειξίαν παρεχομένη, καὶ πλούτου πρόξενος ἐμπόροις γίνεται, καὶ τὰς τοῦ βίου χρεῖας ἐπανορθοῦται βραδίως· ἐξαγωγὴν μὲν τῶν περιττῶν τοῖς εὐθηνομένοις παρεχομένη, ἐπανόρθωσιν δὲ τοῦ λείποντος χαρίζομένη τοῖς ἐνδεέσι.

Θάλασσης, εἰ μὲν τὸ μέγεθος οὐκ εἶχον θαυμάσαι, ἐθαύμασα ἂν τὸ ἡμέρον, καὶ πῶς ἴσταται λευκὴ τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός· εἰ δὲ μὴ τὸ ἡμέρον, πάντως τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ ἐξ ἀμφοτέρων, τὴν ἐν ἀμφοτέροις δύναμιν ἐπαινέσωμεν. Τί τὸ συναγαγόν ; τί τὸ δῆσαν ; πῶς ἐπαίρεται καὶ ἴσταται, λευκὴ τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός, ὡσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν ; Πῶς δέχεται ποταμοὺς πάντας, καὶ ἡ αὐτὴ διαμένει διὰ πλήθους περιουσιαν ; πῶς ψάμμος ὄριον αὐτῆ ; πηλίκον τῷ στοιχείῳ πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος ; τοῦτο τῆς ὑγρᾶς φύσεως ὁ δεσμός ; Πῶς δὲ τὸν χερσαῖον ναυτιλον ἀγει ξύλῳ μικρῶ καὶ πνεύματι ; τοῦτο οὐ θαυμάζεις ὄραν ; οὐδὲν ἐξίστατό σου ἡ διάνοια, ἵνα γῆ καὶ θάλασσα δεθῶσιν ταῖς

χρείαις διὰ τῆς ἐπιμιξίας, εἰς ἓν ἔλθῃ τῶ ἀνθρώπῳ, A quin hoc liquidæ naturæ vinculum est. Quoniam τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα κατὰ τὴν φύσιν. item modo terrestrem nautilum exigui ligni et venti ope ducit (non miraris intuens? non obstupescit tua mens?) uti per commercium ob necessarios usus mare terræque mutuo vinciantur, atque in unum hominis causa cocant, quæ natura tantopere inter se dissident.

Τὶ δὲ θάλασσα καὶ γῆ πρῶας ἀλλήλαις ἐπιμιγνόμενα, καὶ διαδόντα χρηστῶς, καὶ ἀντιλαμβάνοντα, καὶ φιλανθρώπως τὸν ἀνθρώπον τρέφει, καὶ τῶ ἀνθρώπῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν χορηγούντα πλουσιῶς καὶ φιλοτιμῶς;

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, αὐτοὶ εἶδον τὰ θαυμάσια Κυρίου ἐν τῷ βυθῷ. Ποῖα θαυμάσια; Πέλαγος ἄχρι νεφῶν ἀνοδαῖνον, γῆν ἐν μέσοις ὕδασι ὑπολάμπουσαν, τὸ σκάφος ἀπὸ μετεώρου κρεμάμενον κύματος, καὶ νῦν μὲν καθάπερ B κρημνοῖς τοῖς κοιλώμασι τῶν ὑδάτων ἐνολισθαίνον, νῦν δὲ κορυφωμένου τοῦ κύματος ἀνασπενδομένου εἰς ἀέρα.

Τρασσομένη θάλασσα ταῖς ἐμβολαῖς τῶν πνευμάτων ἐκ πυθμένος, καὶ ὠθυμένη βιαίῳ; τῆς ψάμμου τοῦς ὄρους οὐχ ὑπερβάλλεται. Ὅριον γὰρ ἔθου, φησὶν, ὃ οὐ παρελεύσεται. Ἄλλ' ὅταν ἐκ πελάγους κυλιόμενον διαδράμη τὸ κύμα, καὶ παφλάζον κοιλανθῆ, καὶ βρυχώμενον, καὶ εὐθύς ἀνακλᾶται καὶ ἀνελίττεται, καὶ ὥσπερ ἐπὶ κεφαλῆς παλαιόμενον ὑποκύπτει αἰδοὶ καὶ δέει, καὶ εἰς ἑαυτὸ διαλύεται, καὶ ὀρθέσιον οὐχ ὑποτρέχει τῆς ψάμμου. Ὡ τοῦ θαύματος! τὴν μεγάλην καὶ φοβεράν θάλασσαν ἡ εὐριπος ψάμμος ἀποτειχίζει, καὶ γῆ λεπτή, καὶ χλωδῆς ἡ ὑπὸ C τῶν πνευμάτων τῆδε κάκεισε διαχωρμένη, μαινομένους κύμασι γίνεται χαλινός. ceu muro quodam obsepitur, ac terra tenuis et lanuginis instar, quæque a ventis quoquo versum spargitur, furentes fluctus frenat et reprimit.

Ἄξιον θαυμάσαι θάλασσαν, δι' ἧς τὰς ἀντιδόσεις τῶν ἀγαθῶν αἱ χῶραι ἀλλήλαις ἀντεκτείνουσιν, καὶ τὰ μὲν ἐνδόντα λαμβάνουσιν, ὧν δὲ ἀργούσι, περιουσίαν ἀναπέμπουσι.

ΤΙΤΛ. Γ. — Περὶ θυγατέρων.

« Ἐὰν γυνὴ εὐξῆται εὐχὴν, καὶ ὀρίσῃται ὀρισμῶν ἐν τῷ οἴκῳ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὀρισμοὺς αὐτῆς, οὐς ὠρίσατο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασιωπήσῃ αὐτῆς ὁ πατὴρ, καὶ στήσονται πα- D σαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, μενουσιν αὐτῇ. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὀρισμοὺς οὐς ὠρίσατο, οὐ στήσονται· καὶ Κύριος καθαρῶς αὐτὴν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. »

« Θυγατέρες σοὶ εἰσὶν; πρόσεχε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἰλαρώσης πρὸς αὐτάς τὸ πρόσωπόν σου. Ἐνέβου θυγατέρα, καὶ ἔση τετελεκῶς ἔργον μέγα, καὶ ἄνδρ! συνετῶ ὁμῶρσαι αὐτήν. »

« Θυγάτηρ πατρὶ ἀπόκρυφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστᾷ ὕπνον. »

« Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδοκίμοι στερῶσον φυλάκην. »

« Θυγάτηρ ἐπ' ἐλαττώσει γίνεται. Θυγάτηρ φρονί-

S. Greg. Naz. orat. 1. — Nam quid de mari ac terra dicam, quæ placide inter se miscentur, benignè dant et recipiunt, atque hominem propensa humanitate alunt, copiose illi opes suas profuscque suppeditando ?

S. Chrysost. — Qui descendunt mare in navibus, ipsi viderunt mirabilia Domini in profundo (Psal. cvi, 23, 24). Quæ mirabilia? Pelagus ad nubes usque intumescens, terram in mediis aquis elucentem, navim e sublimi fluctu pendentem, et modo quidem per undarum cavitates in præceps labentem, subsidentemque, modo rursus fluctibus sese veluti funda quadam attollentibus assurgentem.

Ejusd. — Ventorum impetu ab imo fundo perturbatum mare, atque ingenti vi impulsum, arenæ terminos minime transit. Terminum siquidem, inquit ille, posuisti, quem non transgredietur. Verum cum fluctus e pelago volutus percurrerit, seseque æstuans excavaverit, et quasi rugiens intumuerit, atque in littora elatus propenderit, tum divinam legem in arena impressam legit, statimque refringitur et revolvitur, ac velut reverentia quadam et metu affectus, in caput prolabitur, et in sese dissolutus, impositas sibi metas non excedit. O singulare miraculum! Ingens illud atque horrendum mare ab arena, hoc est re instabili,

Philon. — Mare admirari operæ pretium est, cujus beneficio terræ regiones sibi invicem commutationes bonorum pendunt, atque tum ea quibus carent, accipiunt, tum ea quibus abundant, remittunt.

ΤΙΤ. X. — De filiabus.

Num. xxx, 3-5. — « Mulier si quidpiam venerit, et constrinxerit se juramento, in domo patris sui, in juvenili ætate sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et juramenta quæ juravit in animam suam, et tacuerit pater ejus, rata erunt omnia vota ipsius : manebunt ipsi. Sin autem abnuens abnuerit pater ipsius, omnia vota ejus et omnia juramenta ejus, quæ jurando constituit, non stabunt. Dominus mundabit eam, eo quod abnuerit pater ipsius. »

Eccli. vii, 26, 27. — « Filia tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas faciem tuam hilarem ad illas. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam. »

Eccli. xxxi, 1. — « Filia, arcana patri vigilia est : et cura ipsius submovet somnum. »

Eccli. xxvi, 13. — « In filia imprudente firma custodiam. »

552 Eccli, xii, 3-5. — « Filia in deminora-

tionem est. Filia prudens hereditatem afferet viro suo : et quæ confundit, in mœrorem sit genitoris. Patrem et virum confundit audax, et ab utrisque inhonorabitur. »

I Tim. v, 24. — « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse. »

TIT. XI. — *Quod nemini temere fidendum sit.*

Mich. vii, 5, 6. — « Nolite credere amicis, neque sperate in ducibus. Ab ea quæ dormit in sinu tuo cave ne quid ei concedas, quidpiam faciens. Quoniam filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam; nurus adversus socrum suum. Inimici hominis omnes qui in domo ipsius sunt. »

Jerem. ix, 4. — « Unusquisque a proximo suo cavete, et in sorore ne confidite : quoniam omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus dolose ambulat : et unusquisque fratres suos deridebit. »

Eccli. viii, 21. — « Coram extraneo ne facias quidquam arcanum : nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convicietur tibi. »

Eccli. xxvii, 7. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur : a zelantibus absconde consilium tuum. Omni homini ne pudas cor tuum. »

TIT. XII. — *De messe et vindemia.*

Luc. xix, 9, 10. — « Cum messueritis segetes terræ vestræ, non in totum demetes messem agri tui : quæ ceciderint de messe tua non colliges, et vitem tuam non ex toto vindemiabis, neque grana vitis tuæ colliges. Pauperi et peregrino dimittes ea. »

TIT. XIII. — *De venatoribus.*

Deut. xxi, 6, 7. « Si incideris in nidum avis in quacunque arbore, et mater incubuerit pullis aut ovis, non accipies matrem cum filiis. Dimittendo dimittes matrem : filios autem capies tibi, ut bene sit tibi, et longo vivas tempore. »

LITTERA I.

TIT. I. — *De curationibus factis a Domino et a prophetis.*

IV Reg. iii, 9 seqq. — Venit Neeman cum curribus suis, et stetit juxta domum Elisæi. Et inisit ad eum Elisæus nuntium dicens : Pergens lavare æpties in Jordane : et revertetur caro tua super te, atque mundaberis. Et iratus est Neeman, et dixit : Ecce, aiebam, egredietur ad me, et invocabit nomen Domini Dei sui, et apponet manum suam super lepram, et colliget eam a carne mea. Nonne meliores sunt Arbana et Pharphad fluvii Damasci, Jordane, et omnibus fluviiis Israel? annon potius lavabor in eis, et mundabor? Et accesserunt pueri ejus, et **553** dixerunt ei : Pater, si verbum locutus magnum esset ad te propheta, annon id fecisses? cum dixerit ad te, Lavare et

μη κληρονομήσει άνδρα αύτης, και η κατασχόνουσα, εις λυπην γεννησαντος. Πατέρα και άνδρα κατασχόνει : η θρασαία, και υπό άμφοτέρων άτιμασθήσεται. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμείν, τεκνογονείν, οικοδοεσποτείν. »

TIT. XI'. — *Περί του μη θαρρείν τινι ως ετυχαν.*

« Μη καταπιστεύετε εν φίλοις, μηδέ ελπίζετε επι ήγουμενοις. Από τής συγκοίτου σου, φύλαξον του αναθέσθαι αύτη, τι ποιών. Δύοι υίος άτιμάζει πατέρα, και θυγάτηρ επανέστηκεν επι μητέρα αύτης, νύμφη επι την πενθεράν αύτης. Έχθροί άνδρος πάντες οι εν τῷ οικῳ αυτού. »

B « Έκαστος από του πλησίον αυτού φυλάξασθε, και επ' αδελφής μη πεποιθετε· οτι πῶς αδελφος πτέρνη περνει, και πῶς φίλος δολιαν πορεύεται· εκαστος των αδελφών αυτού καταπαιζεται. »

« Ένώπιον άλλοτρίου μη ποιήσης κρυπτόν· οβ γάρ σίδας τί τέζεται. Παντι ανθρώπω μη εκφαινε καρδιαν σου, ίνα μη όνειδίση σε. »

« Μη συμβολεύου μετά του υποδλεπομένου σε· από των ζηλούντων εγκρυφον βουλήν σου. Μη παντι ανθρώπω εκφαινε καρδιαν σου. »

TIT. II'. — *Περί θερισμού και τρυγητού.*

C « Εκθερίζοντων ύμών τον θερισμόν τής γῆς ύμών, ού συντελέσετε τον θερισμόν ύμών του άγρου του εκθερίσαι, και τὰ άπορίπτοντα του θερισμού σου ού συλλέξεις, και τον άμπελώνα σου ούκ επανατρυγήσεις, ούδε βράγας του άμπελώνος σου συλλέξεις. Τῷ πτωχῷ και τῷ προσηλύτῳ άφείσεις αυτά. »

TIT. II'. — *Περί θηρευτῶν.*

« Εάν συναντήσης νεοσίαν όρνέου εν τῇ ιδῶ επι παντι δένδρω, και η μήτηρ θάλληη επι των νεοσσών, η επι των ώων, ού λήψη την μητέρα μετά των τέκνων. Αποστολή άποστειλεις την μητέρα, τὰ δε παιδια λήψη έαυτῷ, ίνα εὔ σοι γέννηται, και πολυήμερος έση. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ I.

TIT. A'. — *Περί λαμάτων υπό Κυρίου και προφητῶν γενόμενων.*

D « Παρεγένετο Νεεμάν συν τοις άρμασιν αυτού, και έστη επι τής θύρας του οικου Έλισαιέ. Καί έπιστείλεν προς αυτόν Έλισαιέ άγγελον, λέγων· Πορευθείς λούσαι εν τῷ Ιορδάνη επτάκις, και επιστρέψει η σάρξ σου επι σοι, και καθαρισθήσῃ. Καί έθυμώθη Νεεμάν, και ειπεν· Ιθού έλεγον, εξελεύσεται προς με και επικαλέσεται εν όνόματι Κυρίου του Θεου αυτού, και επιθήσει την χειρα αυτού επι το λεπρόν, και επισυνάξει αυτό από τής σαρκός μου. Ούκ αγαθόν· Αρβάνα και Φαρφάδ ποταμοί Δαμασκου υπό τον Ιορδάνην, και υπέρ πάντα τὰ ύδατα Ισραήλ; ούχι πορευθείς λούσομαι εν αυτοίς, και καθαρισθήσομαι; Καί προσήλθον οι παιδες αυτού και ειπον αυτῷ· Πάτερ, ει μέγαν λόγον έλάλησεν προς σε ο προφήτης, ούκ αν έποίησας;

καθώς εἶπεν πρὸς σέ, Λούσαι, καὶ καθαρῶσθητι; A mundare. Et descendit Neeman, et lavit se septies in Jordane, juxta sermonem hominis Dei. »

† « Ἦν Ἡσαίας ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτόν, λέγων· Ἐπίστρεψον, καὶ εἰρεῖς πρὸς Ἐζεχίαν ἡγούμενον τοῦ λαοῦ· Τάδε λέγει Κύριος· ὁ Θεὸς Δαβὶδ πατρὸς σου· Ἦκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου· Ἰδοὺ ἐγὼ ἰάσομαι σε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ ἀναβήσῃ εἰς τὴν οἰκον Κυρίου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰς ἡμέρας σου ἑτη δεκαπέντε, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων ῥύσομαι σε, καὶ τὴν πόλιν ταύτην. »

« Μεταβαίνοντι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ βρους, ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί. Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν προσεκύνη αὐτῷ, λέγων· Κύριε, ἂν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῶσαι. Καὶ ἔκτεινας τὴν χεῖρα ἤψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρῶσθητι. Καὶ εὐθέως ἀκαθάρσθη. »

« Εἰσελθόντι αὐτῷ εἰς Καπερναοῦμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατοντάρχης, πᾶρακαλῶν αὐτόν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβηται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατοντάρχης, εἶπεν· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσελθῇς· ἀλλὰ μόνον εἰπέ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἑμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἐρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Πόησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν [τοῖς ἀκολουθοῦσιν]· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον. Καὶ εἶπεν τῷ ἑκατοντάρχει· Ὑπάγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γεννηθήτω σοι. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ πυρέσσουσαν· καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀπῆκεν αὐτὴν ὁ πυρετός. »

« Παρέγοντι τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν αὐτῷ δύο τυφλοὶ κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαβὶδ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, Κύριε. Τότε ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γεννηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεψύχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδοὺ προσήνεγκαν αὐτῷ ἄνθρωπον κωφὸν δαιμονιζόμενον· καὶ ἐκβλήντος τοῦ δαιμονίου, ἐλάλησεν ὁ κωφός. »

« Μεταβὰς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν. Τότε λέγει τῷ ἄνθρωπῳ· Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀποκατεστάθη ὑγιής ὡς ἡ ἄλλη. »

« Προσήνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Καὶ παρεκάλουν αὐτόν, ἵνα μόνον ἀψωνται τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι ἤψατο, διεσώθησαν. »

« Ἰδοὺ γυνὴ Χαναανὰ ἀπὸ τῶν ὀρίων ἐκείνων ἐβλήθησα, » καὶ τὰ λοιπά. « Προσῆλθον αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἐμπῶν χυλοὺς, τυφλοὺς, κωφοὺς,

IV Reg. xx, 4-6. — « Isaias erat in atrio, et verbum Domini factum est ad eum dicens: Revertere, et dic Ezechiae principi populi: Haec dicit Dominus Deus David patris tui: Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas: ecce ego sanabo te in diem tertium, et ascendes in domum Domini. Et adjiciam ad dies tuos annos quindecim, et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem istam. »

Math. viii, 1-5. — « Descendit eo (Jesu) de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens: Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens: Volo, mundare. Et confestim mundatus est. »

Ibid. 5-9. — « Cum intrasset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus: Ego veniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait: Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites; et dico huic: Vade, et vadit; et alii, Veni, et venit; et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, dixit: Amen dico vobis, neque inveni tantam fidem in Israel. Et dixit centurioni: Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. »

Ibid. 14. — « Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus febricitantem: et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris. »

Math. ix, 27-33. — « Transeunte Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes: Miserere nostri, filii David. Dicit eis Jesus: Creditis quia hoc possum facere vobis? Dcunt ei: Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens: Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem: et ejecto dæmonio, locutus est mutus. »

Math. xii, 9, 10. — « Cum inde Jesus transiisset, venit in synagogam ipsorum. Et ecce homo habens manum aridam. Tunc dicit homini: Extende manum tuam; et extendit, et resituta est sanitati sicut altera. »

Math. xiv, 15, 16. — « Obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel solum simbriam vestimenti ejus tangerent. Et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt. »

Math. xv, 22, 23. — « Ecce mulier Chananæa a sinibus illis egressa, » etc. « Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum claudos, cæcos,

imptos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes A Jesu, et curavit eos. »

Matth. xvii, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante 554 eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. xx, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, filii David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. v, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri? » etc.

Joan. ix, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. viii, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit fimbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. xiii, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. i, 24, 25. — « Erat homo in spiritu im-mundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. ii, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserrunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. v, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu im-mundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu filii, Dei Altissimi? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur eum

κυλλούς. Καὶ ἐρρίψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἠθεράπευσεν αὐτούς. »

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτῶν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιαζέται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἔκραζαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτούς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεωχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

« Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὅκτω ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὕγιης γενέσθαι; » καὶ τὰ ἐξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαί, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑπάγε, νύψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νυψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ Ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἑτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ ὄσα ἐν ῥύσει αἵματος, ὅπισθεν ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔσθη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

« Ἐτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἔλθων εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκάπέντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραξεν λέγων· Ἐα, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ; Ἥλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἐξέλαθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἐρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπαστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράσβατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἐγειρε, καὶ ἄρον τὸν κράσβατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου; Ὅρκίζω σε τὸν Θεόν, μὴ με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί ὄνομά σοι; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά μοι. Καὶ

παρεκάλουν αὐτὸν, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ αὐτοὺς ἐξω τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων βοσκομένη, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες λέγοντες· Πέμφον ἡμᾶς εἰς τοὺς χοίρους, ἵνα εἰς αὐτοὺς εἰσέλθωμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξελθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, εἰσῆλθον εἰς τοὺς χοίρους· ἦσαν δὲ δισχιλιοί. »

« Φέρουσι δὲ αὐτῷ κωφὸν μογιλαλον καὶ παρακλωσὶν αὐτὸν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα. Καὶ ἔβαλε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἤψατο τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ λάθη εὐθέως. »

« Φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν, καὶ ἔθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνέδραψεν. »

« Ἔειπε Πέτρος· Ἀργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ἰσχύει μοι· ὁ δὲ ἔγω, τοῦτό σοι δίδωμι· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ περιπάτει. Καὶ παραχρῆμα ἔστρωθησαν αὐτοῦ αἱ βᾶσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, καὶ περιπάτει. »

« Διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλὰ· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα διερχομένου Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινι αὐτῶν. »

« Ἐγένετο Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰς Λύδδαν. Καὶ εὗρεν ἐκεῖ ἀνθρώπον Αἰνέαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτὼ κατακειμενον ἐπὶ κραββάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πέτρος· Αἰνέα, ἴσται σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός, καὶ εὐθέως ἴσθη. »

« Ἀνὴρ τις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθός, καὶ ἤλατο, καὶ περιεπάτει. »

« Παιδίσκη ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος, παραπορευομένων αὐτῶν ἔκραζεν, λέγουσα· Οὗτοι ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ Ὑψίστου εἰσὶν· εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Πραγγέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἐξέλθε ἐξ αὐτῆς. »

« Ἐγένετο πατέρα Πουκλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερία συνεχόμενον κατακεῖσθαι. Πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἴσαστο αὐτόν. »

ΠΙΤΑ. Β'. — *Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἐξεστὶν ἰδιωτεύοντι ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.*

« Ἐξέτεινεν Ὀζᾶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, κατασχέειν, ὅτι περιέσπασαν αὐτὴν κίμβοι· καὶ ἰθυμώθη Κύριος τῷ Ὀζᾶ, καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ἀπέθανεν παρὰ τὴν κιβωτὸν τοῦ Κυρίου. »

« Εἶπεν Δαβὶδ· Οὐκ ἔσται ἄρα τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἡ τοὺς Λευίτας, ὅτι αὐτοὺς ἐξελέξατο Κύριος λειτουργεῖν αὐτοὺς ἕως αἰῶνος. »

« Ἐστησαν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ Ὀζίαν τὸν βασιλέα, καὶ ἔπαινον αὐτῷ· Οὐ σοι, Ὀζία, θυμιάσαι. Ἐξέλθε ἐκ τοῦ ἁγίου ἁγίου, ἔτι ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται σοι τοῦτο εἰς δόξαν παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἰθυμώθη Ὀζίας, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ θυμιατήριον, τοῦ θυμιάσαι ἐν τῷ ναῷ. Καὶ ἐν τῷ

A multum, ne se expelleret extra regionem. Erat autem ibi grex porcorum pascens. Et deprecabantur eum dæmones dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis Jesus. Et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos : erant autem duo millia. »

555 *Marc. vii, 34, 35.* — « Adducunt autem ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponeret illi manum. Et misit digitos suos in aurículas ejus, et tetigit linguam ejus ; et statim sanatus est. »

Marc. viii, 22. — « Adducunt ei cæcum, et in oculis ejus imposuit manus suas ; et respexit. »

B *Act. iii, 6.* — « Dixit Petrus : Argentum et aurum non est mihi ; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi ambula. Et protinus consolidata sunt bases ejus et crura, et ambulabat. »

Act. v, 13, 14. — « Per manus autem apostolorum stebant signa et prodigia multa in plebe ; ita ut in plateas eijcerent infirmos, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. »

Act. ix, 32-34. — « Factum est ut Petrus, dum transiret per universos, deveniret et ad sanctos qui habitabant Lyddæ. Et invenit ibi hominem Æneam nomine ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus. Et dixit ei Petrus : Ænea, sanat te Jesus Christus ; et statim sanatus est. »

C *Act. xiv, 8, 9.* — « Quidam vir Lysiris infirmus pedibus solebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Dixit autem Paulus : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat. »

Act. xvi, 16, 17. — « Puella quædam habens spiritum Pythonis, transeuntibus ipsis clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt. Dixit autem Paulus : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exi ab ea. »

Act. xxviii, 8, 9. — « Contigit autem patrem Publii febris et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit, et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

TIT. II. — *De suppellectile sacra : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.*

D *II Reg. vi, 6, 7.* — « Extendit Oza manum ad arcam Dei ut teneret eam, quoniam detrahebant eam vituli. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum Deus : et mortuus est juxta arcam Domini. »

I Paral. xv, 2, 3. — « Dixit David : Non licet ferre arcam Dei, nisi solis Levitis : quoniam Deus elegit eos ut ministrent in sæculum. »

II Paral. xxvi, 18, 19. — « Steterunt sacerdotes in Oziam regem, et dixerunt : Non est tui officii, Ozia, ut adoleas incensum. Egrederere de sanctuario, quoniam abscessisti a Domino, et non erit hoc tibi in gloriam a Domino Deo. Et iratus est Ozias, et in manu illius thuribulum ut adolcret in tem-

plio; et cum irasceret in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantiibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

III Reg. xix, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ iniquè egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. xiii, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est ad eum quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. i, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job xxxvi, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. iv, 4. — « Rogationem supplicantis ne abicias, et ab egro ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam fœdum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi. — Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. xvii, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. xx, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. xiii, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athleticis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æquitalis est expers, a charitate abhorret.

θυρωθῆνα: αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

TITΛ. Γ. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίσθαι.*

« Σεμεὶ υἱὸς Γερά ἐπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῆς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρῃ ἣ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεὺς, ὅτι ἐγὼ ἡμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἰεροβοὰμ, λέγων· Σωλάβετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἣν ἐξέτεινε πρὸς αὐτόν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐβράβη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πίστις ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρέψατός ἡ χεὶρ μου πρὸς με. Καὶ ἐδέθη ὁ ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμφεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθῆτω δὴ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πεντήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῆς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἐκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ ἀδυνάτων. »

« Ἰκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπατεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ἡμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὅμοίως γὰρ ἀτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἀκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἰκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

TITΛ. Δ. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν γεμεῖν.*

« Μετὰ ὀσίου δαίος ἔση, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔση. »

« Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον. »

Οὐχ ἀπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκίμησας διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσουσ, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδὲνα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾶν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἀνίσουν, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε. — *Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρειᾶς.*

« Ὑμεῖς ἐστέ ἰατροὶ ἀδικοὶ, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρεῖας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ὑψίστου ἐστὶν ἰασις, καὶ παρὰ βασιλείως λήφεται δόματα. Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται. Ἰατρῷ ὁδὸς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἀμαρτάνων ἐναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν ὑγιαίνοντες τοὺς προφυλακτικὰς βοηθήμασιν ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἐγχειροῦσιν. — Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσὼν, ἀνεὶ τοῦ εἰς ὕγειαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα κίνειν δεδόντες τοὺς κακασίτοις, μέλιτι πολλάκις τὴν κίλικα περιγρῶσιν.

Ὄψμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐχ ἀπλῶς, οὐδ' αἰδώς νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἐπαλίζωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται.

Ἐλασίου ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλιαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἄγαθός ἰατρὸς οὐ μιᾷ ἡμέρᾳ τῶ νοσοῦντι πάντα ἄρθρα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἂν θελήσειεν, εἰδὼς βίβλην ἐργασίμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλειαν· ἀλλὰ δεμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προστιθεὶς, πρῶτος ὕγειαν ἐπιφέρει.

ΠΙΤΑ. Ζ. — *Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῶ πολυτελεῖ καρχῆσθαι, ἢ ἀνδρα, ἢ γυναῖκα.*

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περισαλλῆς λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Ἰμάτιον ὄφρασμένον ἐκδύς· κίβδηλον οὐκ ἐπιβαίεις σεαυτῷ. »

« Οὐκ ἔσται σκευὴ ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστι Κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἱμα καὶ λινον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχῆσῃ. »

« Τὰς λέγει Κύριος· Ἀνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιών, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῶ τραχήλῳ, καὶ πύμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

Α ΤΙΤ. V. — *De medicis et medicina.*

Job xiii, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. xxxviii, 1, 2. — « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum 557 Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, admittit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persæpe poculum circumliniunt.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruerentur, cautiores reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrotorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægrotō voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosius vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. vi, 10. — « Vestietur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus suum. »

Levit. xix, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. xxii, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quis abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccli. ix, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. xi, 24. — « In vestitu indumentorum ne gloriaris. »

Isa. iii, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatae sunt filiae Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas trahebant, et pedibus simul gestiebant : et humiliavit Deus principes filias Sion : et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornamentum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et in aureas, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthina : et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris : et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

φαιλῆς φλάκρωμα ἔξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ καλλωπισμοῦ. »

558 *Matth.* iii, 5. — « Ipse Joannes habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit : *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. vi, 8) ; tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantiae studium, in interdiciam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificium introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus ; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest ; contegant, tum ad propulsandas aeris injuriarum, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effinemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit : non flavas comas, cum perspicue, tum subobscurè lucentes ; non cinnorum imposturis honestum caput tædissime inumbrantium ; non diffuentis et pellucidæ vestis magnificentiam ; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur ; non pictorum artes et præstigias ; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem : verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et triviam consecretantur, et quibus pudori et probro est crucescere.

ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παύσασαι· καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφίλει Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὴν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλίους, καὶ τὰ περιδείξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιβλήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ Λακωνικὰ, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσοῦ. Καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὀσμῆς τῆς ἡλιείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζῶσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κενώσεως τοῦ μεσοπορρῦρου περιζώσῃ σάκκον. Ταῦτά σοι ἀντὶ

αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφίν αὐτοῦ. »

τὴν σκοπὴν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπὼν· Ἐχοῦντες δὲ τροφὸς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθήσθε· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδοκίμων μόνης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερελίαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μὴ τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὑστερον ἐπισημήθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Ἀλλοὶ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρήσις, ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιδηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημῶν ἐπιτάλῳφιν ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτῶνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεισθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἔστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀερίων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαραιτήτος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, κλινοεξίας, ἢ φιληδοξίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἶς, κάλυμμα εἶναι σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρος αὐταρκείας.

gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἀπαλῆ τε καὶ περιβρούσῃ, καὶ ἧς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Οὐ χρυσὸς ἐκείνη ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφανόμεναι τε καὶ ὑποφανόμεναι, καὶ βοστρύχων ἔλικες, σφίγματα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμώτατα· οὐκ ἐσθῆτος περιβρούσεως καὶ διαφανοῦς πολυτελεία· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωμνῦσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχνη καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὐνοῦν κάλλος, ἀλλὰ τὴν βέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριόδων, καὶ θαλασσίων αἰσχύνῃ καὶ θνητοῦ τοῦ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐίματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν ᾧ ἡ δόξα τοῦ θεοῦ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δια-
τείζει.

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλα-
βερὰν ἔχουσι, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα.
— Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρῆσιν, ἀλλ'
ὡσπερ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρῆστέον τῷ μύρῳ.

ΠΤΑ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ δεῖ ἰση εἶναι τὰς ἐπιπέδων ἀποστάσεις ἀπὸ τοῦ θεοῦ πάντων.*

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτὸς τε
πρωταίετι περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἀναξ τε καὶ ὤν, τῶν μὲν
κατήρησις εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενῶν.

Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ τῷ θεῷ, κατὰ τὸ
γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοδαρὸς,
κλύτω τε καὶ δόξη τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος
ἔρμηνος, τὴν ἀκλεῖα καὶ ἀγέραςτον ἀποίσταται ψῆφον,
ὡς τῆς φουλάτης, αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἰ τέ
τις εἴη μικρὸς, πτωχεῖα τε καὶ ἀδοξία συζῶν, κατα-
δικασθῆσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοὺς εἰς ἀρετὴν
ἐκταυροῦ τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΠΤΑ. Α'. — *Περὶ κριμάτων θεοῦ· καὶ δεῖ οὐ
χρηθῆναι τὸν ἄδικον ἐν δίκῃ, ἀλλὰ μὲν δυσπραγοῦσιν,
ἀδικοὶ δὲ εὐπαθοῦσιν.*

« Ἐἶπε Κύριος πρὸς Ἰωβ· Μὴ ἀποποιῶ μοι τὸ
κρίμα; οὐκ ἐστὶν ἄλλως σοι κερηματικῆναι, ἢ ἵνα
ἐκφανῆς δικαίος; »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαιῶνται δὲ καὶ
ἐν κλοῦτῳ; Ὁ σπῆρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς,
καὶ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἴκοι αὐτῶν
ἐθνηοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιξ δὲ παρὰ Κυ-
ρίου οὐκ ἐστὶν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὡσπερ πρό-
βατα ἀλώμενα, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσκαίρουσιν,
ἐνλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν
ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη θεοῦ, τὰ κρίματά σου
ἕβουτος πολλῆ. »

« Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατεουδομένῳ ἐν τῇ ὁδῷ
εἰπὼ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι πρᾶνομίαν. Εἶδον τὸν
ἐκπεθῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς
εἰθρούς τοῦ Λιβάνου· καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ
ὡς ἔν. »

« Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαθήματά μου· ὅτι
ἐξήμεσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρ-
τανῶν, καὶ οἱ εὐθνηοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτῆς ἐστὶ· τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον
ἐξοψαίνει. »

« Μὴ ζηλοῦσθε μου ἢ καρδία ἁμαρτωλοῦς, ἀλλ' ἐν
φόβῳ Κυρίου ἐσθὲ ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θεσαυρίζεται δικαιοὺς πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν
ἐκβῶν, καὶ ὡς χούς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγματῆ,
καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος
τῶν ἐθνῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — Eleganti vestitu delectari, puerile
est duntaxat, ac voluptatem in sola opinatione
positam habet, oculosque ludificatur.

S. Clem. Alex. — Rerum necessariorum ade-
ptiones non perniciosam qualitatem habent, sed
immodicam quantitatem. — Haud prorsus abji-
cienda unctio est : verum unguento tanquam me-
dicamento et auxilio utendum.

TIT. VII. — *De aequalitate; quodque eodem gradu
apud Deum omnes sunt.*

Sap. vi, 8. — « Pusillum et magnum ipse
fecit, et aequaliter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — Nec enim cum Christus rex sit,
horum quidem esse vult benignus pater, erga illos
vero se gravem praebere.

B S. Cyrilli. — Non est personarum acceptio apud
Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est
(Rom. ii, 11) : sed sive quis magnus sit et arro-
gans, atque tum opibus, 559 tum mundana glo-
ria in altum evectus, ingloriam tamen et praemio-
rum expertem sententiam feret, si vitis et cri-
minibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit,
et in inopia et obscuritate vitam agat, is immu-
ditiae damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.

LITTERA K.

TIT. I. — *De judiciis Dei; et quod moleste ferre
non oporteat, si justis calamitatibus conficiantur,
injustis autem prospere omnia succedant.*

Job xl, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid
repellis meum iudicium ? putas autem me aliter
tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job xxi, 7-9. — « Quare impii vivunt, invete-
raverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum
secundum desiderium animae : filii eorum in oculis.
Domus eorum abundantes sunt : timor autem
nusquam : flagellum non est in illis a Domino.
Manent sicut oves perpetuae : at pueri eorum lu-
dunt, accipientes psalterium et citharam. Consum-
maverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. xxxv, 7. — « Justitia tua sicut montes Dei,
et iudicia tua abyssus multa. »

Psal. xxvii, 35, 36. — « Ne aemuleris in eo qui
prosperatur in via sua, in homine facienti justitiam.
Vidi impium superexaltatum, et elevatum
sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non
erat. »

Psal. lxxii, 2, 3 et 12. — « Pene diffusi sunt
gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi pec-
catores et abundantes in saeculo, » etc.

Psal. lxxiv, 8. — « Deus iudex est. Hunc humi-
liat, et hunc exaltat. »

Prov. xxiii, 17. — « Ne aemuletur cor tuum
peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. xiii, 22. — « Thesaurizantur justis opes
impiorum. »

Isa. xlii, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota
divitiarum impiorum, et sicut favilla quae rapitur,
eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniant
dormiendo divitiarum gentium, et erunt in somno bi-

Isa. XLIII, 16. — « Dominus qui dat viam in mari, et in aqua forti semitam. »

Jerem. v, 22, 25. — « Qui posuit arenam terminum mari, præcepto sempiterno, et non supergrediatur illud. Et commovebuntur, et sonabunt fluctus ejus, et non transgredientur illud. Qui dedit sonitum in mari, et sedavit fluctus ejus : Dominus omnipotens nomen ipsius. »

Sap. XIV, 2-5. — « Ut navis merces ferat, homines excogitaverunt, et artifex sapientia fabricavit sua. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et in aquis semitam fortissimam : ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare. Vis autem minime otiosa esse sapientiae opera ? et propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt. »

Eccli. XLIII, 16, 17. — « Qui navigant mare, enarraverunt periculum ejus, et auditu aurium nostrarum admiramur. Et illic præclara opera et mirabilia. Habitatio omnis animantis, creatura cetorum. »

S. Basil. hom. 4 in Hexaem. — Sæpenumero mare a ventis actum in furorem, ac fluctibus in summam altitudinem assurgens, simulatque litorea duntaxat tetigerit, impetu suo in spumam dissoluta revertitur. Annon me metuetis, dicit Dominus, qui pono arenam terminum mari ; arena, qua nihil imbecillius est, mare quod ventorum vis reddit intolerabile, ceu freno quodam coercetur.

Ibid. — Jucundum plane spectaculum est albescens mare, cum firma ipsum tranquillitas obtinet : jucundum item, cum lenibus auris crispans tergum, purpureum aut cæruleum colorem intuentium oculis injicit, nec vicinam continentem vehementius verberat, sed velut amicis quibusdam pacatisque complexibus consalutat.

Ibid. — Mare terras longe inter se distantes nexu suo copulat, liberum navigantibus commercium præbens. Atque tum mercatoribus opes conciliat, tum vitæ penurias facile sarcit : tam iis qui rerum copia abundant, id affrens ut ea possint exportare, quam illis qui inopia conflictantur, necessaria subministrans.

S. Greg. Naz. orat. 2 Theol. — Si magnitudinem maris admirari non possem, at saltem lenitatem ipsius mirarer, quove pacto, etsi solum est, intra suas metas sese contineat. Sin lenitatem mirari nequirem, admiratione profecto magnitudinem prosequerer. Quoniam vero utrumque ipsi inest, in utroque robur ejus prædicemus. Quid ipsum coegit ? quid tanquam vinculis quibusdam hoc astrinxit ? quonam modo atollitur, et intra terminos suos consistit, ac si vicinam terram vereatur ? Qui sit ut et fluvios omnes capiat, et tamen ob exuberantem suam **551** copiam idem semper maneat ? quonam pacto arena ipsi limes est ? qualenam elemento præceptum circumcinxit super faciem aquæ ?

« Κύριος ; ὁ δοὺς ὁδὸν ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῶ τρέθον. »

« Ὁ τάξας ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσῃ προστάγματι αἰωνίῳ, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτὸ, καὶ παραβήσεται, καὶ ἠχῆσουσι τὰ κύματα αὐτῆς, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτὸ. Ὁ δοὺς κραυγὴν ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐκοίμισεν τὰ κύματα αὐτῆς. Κύριος ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τὴν μὲν ὀλκάδα ὀρέξει παρισμῶν ἐπενόησαν ἄνθρωποι, τεχνίτης δὲ σοφίᾳ κατασκεύασεν. Ἡ δὲ σῆ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια· ἔτι καὶ ἐν θαλάσῃ ἔδωκας ὁδὸν, καὶ ἐν ὕδασι τρέθον ἀσφαλῆ, δεικνύς ὅτι δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, εἰ καὶ ἀνευ τέχνης τις ἐπιβῆ. Θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν ἄνθρωποι ψυχᾶς, καὶ διελθόντες κλύδωνας σχεδὸν ἐσώθησαν. »

« Οἱ πλείοντες τὴν θάλασσαν, διηγῆσαντο τὸν κίνδυνον αὐτῆς, καὶ ἀκοῆ ὤτιων ἡμῶν θαυμάζομεν. Καὶ ἐκεῖ τὰ θαυμάσια καὶ παράδοξα ἔργα, ἐποικία παντὸς ζώου, κτίσεις κητῶν. »

Μαινομένη πολλάκις ἐξ ἀνέμων θάλασσα, καὶ εἰς ὕψος μέγιστον διανισταμένη τοῖς κύμασιν, ἐπειδὴν μόνον τῶν αἰγιαλῶν ἀψηται, εἰς ἀφρόν διαλύσασα τὴν ὄρμη, ἐπανῆλθεν. Ἡ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὄριον τῇ θαλάσῃ ; τῷ ἀσθενεστάτῳ πάντων, τῇ ψάμμῳ, ἢ ταῖς βίαις τῶν ἀνέμων ἀφόρητος χαλινούται θάλασσα.

Ἡδὺ δὲ θέαμα, λευκαινομένη θάλασσα, γαλήνης αὐτὴν σταθερᾶς κατεχούσης· ἡδὺ δὲ καὶ ὅταν πραεῖαις αὐραῖς τραχυνομένη τὰ νῦτα, πορφυροῦσαν χρῶαν, ἢ κυανὴν τοῖς ὀρώσιν προσβάλῃ· ὅτε οὐδὲ τύπτει βιαίως τὴν γείτονα χέρσον, ἀλλ' οἷον εἰρηναίως τισι περιπλοκαῖς ἀσπάζεταιται.

Θάλασσα συνάπτει δι' ἑαυτῆς ἀκύλυτον τοῖς ναυτιλομένοις τὴν ἐπιμίζιαν παρεχομένη, καὶ πλούτου πρόξενος ἐμπόροις γίνεται, καὶ τὰς τοῦ βίου χρεῖας ἐπανορθοῦται βραδίως· ἐξαγωγὴν μὲν τῶν περιττῶν τοῦ εὐθηνομένου παρεχομένη, ἐπανόρθωσιν δὲ τοῦ λείποντος χαριζομένη τοῖς ἐνδέσειν.

Θαλάσσης, εἰ μὲν τὸ μέγεθος οὐκ εἶχον θαυμάσαι, ἐθαύμασα ἂν τὸ ἡμερον, καὶ πῶς ἴσταται λευκὴ τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός· εἰ δὲ μὴ τὸ ἡμερον, πάντως τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ δὲ ἀμφοτέρω, τὴν ἐν ἀμφοτέροις δύναμιν ἐπαινέσωμεν. Τί τὸ συναγαγόν ; τί τὸ δῆσαν ; πῶς ἐπαίρεται καὶ ἴσταται, λευκὴ τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός, ὡσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν ; Πῶς δέχεται ποταμοῦς πάντας, καὶ ἡ αὐτῆ διαμμένη διὰ πληθους περιουσίαν ; πῶς ψάμμος ὄριον αὐτῆ ; πηλίκον τῷ στοιχείῳ πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος ; τοῦτο τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἡ δεσμῶ. Πῶς δὲ τὸν χερσαῖον ναυτιλον ἀγει ξύλῳ μικρῷ καὶ πνεύματι ; τοῦτο οὐ θαυμάζεις ὄρᾳ ; οὐδὲν ἐξίστατό σου ἡ διάνοια, ἵνα γῆ καὶ θάλασσα δεθῶσιν ταῖς

χρειαίς διὰ τῆς ἐπιμιξίας, εἰς ἓν ἔλθῃ τῷ ἀνθρώπῳ, A quin hoc liquidæ naturæ vinculum est. Quoniam τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηχότα κατὰ τὴν φύσιν. item modo terrestrem navitulum exigui ligni et venti ope ducit (non miraris intuens? non obstupescit tua mens?) uti per commercium ob necessarios usus mare terraque mutuo vinciantur, atque in unum hominis causa coeant, quæ natura tantopere inter se dissident.

Τὴ δὲ θάλασσα καὶ γῆ πρῶως ἀλλήλαις ἐπιμιγνόμενα, καὶ διαδόντα χρηστῶς, καὶ ἀντιλαμβάνοντα, καὶ φιλοανθρώπως τὸν ἄνθρωπον τρέφει, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν χορηγοῦντα πλουσιῶς καὶ φιλοτιμῶς;

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, αὐτοὶ εἶδον τὰ θαυμάσια Κυρίου ἐν τῷ βυθῷ. Ποία θαυμάσια; Πέλαγος ἄχρι νεφῶν ἀνοδαῖνον, γῆν ἐν μέσοις ὕδασιν ὑπολάμπουσαν, τὸ σκάφος ἀπὸ μετεώρου κρεμάμενον κύματος, καὶ νῦν μὲν καθάπερ B κρημνὸς τοῖς κοιλώμασι τῶν ὑδάτων ἐνολισθαίνων, νῦν δὲ κορυφούμενου τοῦ κύματος ἀνασπενδονόμενον εἰς ἄερα.

Τρασσασμένη θάλασσα ταῖς ἐμβολαῖς τῶν πνευμάτων ἐκ πυθμένος, καὶ ὠθουμένη βιαίως; τῆς ψάμμου τοὺς ὄρους οὐχ ὑπερβάλλεται. Ὅριον γὰρ ἔθου, ζησιν, δ' οὐ παρελεύσεται. Ἄλλ' ὅταν ἐκ πελάγους κυλιόμενον διαδράμῃ τὸ κύμα, καὶ παφλάζον κοιλανθῆ, καὶ βρυχώμενον, καὶ εὐθύς ἀνακλάται καὶ ἀνελίττεται, καὶ ὡσπερ ἐπὶ κεφαλῆς παλαιόμενον ὑποκύπτει αἰδοῖ καὶ δέει, καὶ εἰς ἑαυτὸ διαλύεται, καὶ ὀρθέσιον οὐχ ὑποτρέχει τῆς ψάμμου. Ὡ τοῦ θαύματος! τὴν μεγάλην καὶ φοβεράν θάλασσαν ἢ εὐριπὸς ψάμμος ἀποτειγίξει, καὶ γῆ λεπτῆ, καὶ χυνοῦδης ἢ ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆδε κάκιστε διαχουμένη, μαινομένως κύμασι γίνεται χαλινός. C

ceu muro quodam obsepitur, ac terra tenuis et lanuginis instar, quæque a ventis quoquo versum spargitur, furentes fluctus frenat et reprimat. Ἄξιον θαυμάσαι θάλασσαν, δι' ἧς τὰς ἀντιδόσεις τῶν ἀγαθῶν αἱ χώραι ἀλλήλαις ἀντεκτείνουσιν, καὶ τὰ μὲν ἐνδόντα λαμβάνουσιν, ὧν δὲ ἀργοῦσι, περιουσίαν ἀναπέμπουσι.

TIT. Γ. — Περὶ θυγατέρων.

« Ἐὰν γυνὴ εὖζηται εὐχὴν, καὶ ὀρίσηται ὀρισμῶν ἐν τῷ οἴκῳ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ἔρισμούς αὐτῆς, οὗς ὤρισται κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασωπῆσθαι αὐτῆς ὁ πατὴρ, καὶ στήσονται παρὰ αὐτῆς αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐὰν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ἔρισμούς οὗς ὤρισται, οὐ στήσονται· καὶ Κύριος καθαρῶς αὐτὴν, ὅτι ἀνένευσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. »

« Θυγατέρες σοὶ εἰσὶν; πρόσθε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἰλαρώσης πρὸς αὐτάς τὸ πρόσωπόν σου. Ἐνέθου θυγατέρα, καὶ ἔση τετελειώως ἔργον μέγα, καὶ ἄνθρωποι συνετῶ δώρησαι αὐτήν. »

« Θυγάτηρ πατρὶ ἀπόκρυφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστά ὕπνον. »

« Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδιατρόπῳ στερέωσον φυλάκην. »

« Θυγάτηρ ἐπ' ἐλαττώσει γίνεται. Θυγάτηρ φρονί-

S. Greg. Naz. orat. I. — Nam quid de mari ac terra dicam, quæ placide inter se miscentur, benigne dant et recipiunt, atque hominem propensa humanitate alunt, copiose illi opes suas profuseque suppeditando?

S. Chrysost. — Qui descendunt mare in navibus, ipsi viderunt mirabilia Domini in profundo (Psal. cvi, 23, 24). Quæ mirabilia? Pelagus ad nubes usque intumescens, terram in mediis aquis elucentem, navim e sublimi fluctu pendentem, et modo quidem per undarum cavitates in præceps labentem, subsidentemque, modo rursus fluctibus sese veluti funda quadam attollentibus assurgentem.

Ejusd. — Ventorum impetu ab imo fundo perturbatum mare, atque ingenti vi impulsim, arenæ terminos minime transit. Terminum siquidem, inquit ille, posuisti, quem non transgredietur. Verum cum fluctus e pelago volutus percurrerit, seseque æstuans excavaverit, et quasi rugiens intumuerit, atque in littora elatus propenderit, tum divinam legem in arena impressam legit, statimque refringitur et revolvitur, ac velut reverentia quadam et metu affectus, in caput prolabitur, et in sese dissolutus, impositas sibi metas non excedit. O singulare miraculum! Ingens illud atque horrendum mare ab arena, hoc est re instabili,

Philon. — Mare admirari operæ pretium est, cujus beneficio terræ regiones sibi invicem commutationes bonorum pendunt, atque tum ea quibus carent, accipiunt, tum ea quibus abundant, remittunt.

TIT. X. — De filiabus.

Num. xxx, 3-5. — « Mulier si quidpiam venerit, et constrinxerit se juramento, in domo patris sui, in juvenili ætate sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et juramenta quæ juravit in animam suam, et tacuerit pater ejus, rata erunt omnia vota ipsius: manebunt ipsi. Sin autem abnuens abnuerit pater ipsius, omnia vota ejus et omnia juramenta ejus, quæ jurando constituit, non stabunt. Dominus mundabit eam, eo quod abnuerit pater ipsius. »

Eccli. vii, 26, 27. — « Filia tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas faciem tuam hilarem ad illas. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam. »

Eccli. xxxi, 4. — « Filia, arcana patri vigilia est: et cura ipsius submovet somnum. »

Eccli. xxvi, 13. — « In filia imprudente firma custodiam. »

552 Eccli, xxii, 3-5. — « Filia in deminora-

tione est. Filia prudens hæreditatem afferet viro suo : et quæ confundit, in mærorem fit genitoris. Patrem et virum confundit audax, et ab utrisque inhonorabitur. »

I Tim. v, 24. — « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse. »

TIT. XI. — *Quod nemini temere fidendum sit.*

Mich. vii, 5, 6. — « Nolite credere amicis, neque sperate in ducibus. Ab ea quæ dormit in sinu tuo cave ne quid ei concredas, quidpiam faciens. Quoniam filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam; nurus adversus socrum suum. Inimici hominis omnes qui in domo ipsius sunt. »

Jerem. ix, 4. — « Unusquisque a proximo suo caveat, et in sorore ne confidat : quoniam omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus dolose ambulat : et unusquisque fratres suos deridebit. »

Eccli. viii, 21. — « Coram extraneo ne facias quidquam arcanum : nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convicietur tibi. »

Eccli. xxvi, 7. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur : a zelantibus absconde consilium tuum. Omni homini ne paudas cor tuum. »

TIT. XII. — *De messe et vindemia.*

Luc. xix, 9, 10. — « Cum messueritis segetes terræ vestræ, non in totum demetes messem agrorum : quæ ceciderit de messe tua non colliges, et vitem tuam non ex toto vindemiabis, neque grana vitis tuæ colliges. Pauperi et peregrino dimittes ea. »

TIT. XIII. — *De venatoribus.*

Deut. xxi, 6, 7. « Si incideris in nidum avis in quacunque arbore, et mater incubuerit pullis aut ovis, non accipies matrem cum filiis. Dimittendo dimittes matrem : filios autem capies tibi, ut bene sit tibi, et longo vivas tempore. »

LITTERA I.

TIT. I. — *De curationibus factis a Domino et a prophetis.*

IV Reg. iii, 9 seqq. — Venit Neeman cum curribus suis, et stetit juxta domum Elisæi. Et misit ad eum Elisæus nuntium dicens : Pergens lavare septies in Jordane : et revertetur caro tua super te, atque mundaberis. Et iratus est Neeman, et dixit : Ecce, aiebam, egredietur ad me, et invocabit nomen Domini Dei sui, et apponet manum suam super lepram, et colliget eam a carne mea. Nonne meliores sunt Arbana et Pharphad fluvii Damasci, Jordane, et omnibus fluviiis Israel? annon potius lavabor in eis, et mundabor? Et accesserunt pueri ejus, et **553** dixerunt ei : Pater, si verbum locutus magnus esset ad te propheta, annon id fecisses? cum dixerit ad te, Lavare et

μη κληρονομήσει άνδρα αύτης, και η κατασχόνουσα, εις λύπην γωνήσαντος. Πατέρα και άνδρα κατασχόνει η θρασαία, και ύπο άμφοτέρων άτιμασθήσεται. »

« Βούλομαι τās νεωτέρας γαμειν, τεκνογονειν, οικοδοσποτειν. »

TITA. 11. — *Περὶ τοῦ μὴ θαρρῆναι τινι ὡς ἐτυχεν.*

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου, φύλαξον τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ, τί ποιῶν. Διότι υἱὸς ἀτιμᾶζει πατέρα, και θυγάτηρ ἐπανέστηκεν ἐπὶ μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς. Ἐχθροὶ ἀνδρός πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. »

B « Ἐκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, και ἐπ' ἀδελφῆς μὴ πεποιθετε· ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρνην περνεῖ, και πᾶς φίλος δόλιαν πορεύεται· ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταπαίζεται. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσης κρυπτόν· ὃ γὰρ εἶδας τί τέξεται. Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἐκφαίνε καρδίαν σου, ἵνα μὴ ὀνειδίση σε. »

« Μὴ συμβουλεύου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σε· ἀπὸ τῶν ζηλούντων ἐγκρυφον βουλήν σου. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἐκφαίνε καρδίαν σου. »

TITA. 1B. — *Περὶ θερισμοῦ και τρυγητοῦ.*

« Ἐκθερίζοντων ὕμῶν τὸν θερισμὸν τῆς γῆς ὕμῶν, οὐ συντελέσετε τὸν θερισμὸν ὕμῶν τοῦ ἀγροῦ τοῦ ἐκθερίσαι, και τὰ ἀποκρίπτοντα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ συλλέξετε, και τὸν ἀμπελώνα σου οὐκ ἐπανατρυγήσεις, οὐδὲ βράγας τοῦ ἀμπελώνος σου συλλέξεις. Τῷ πτωχῷ και τῷ προσηλύτῳ ἀφέσεις αὐτά. »

TITA. 1Γ. — *Περὶ θηρευτῶν.*

« Ἐάν συναντήσης νοσσιὰν ὀρνέου ἐν τῇ ἰδῷ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, και ἡ μήτηρ θάλλη ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ὠνῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παιδία λήψῃ ἑαυτῷ, ἵνα εὖ σοι γέννηται, και πολυήμερος ἔσῃ. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ I.

TITA. A. — *Περὶ λαμάτων ὑπὸ Κυρίου και προφητῶν γινόμενων.*

D « Παρεγένετο Νεεμάν σὺν τοῖς ἄρμασιν αὐτοῦ, και ἔστη ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου Ἐλισαιέ. Καὶ ἐπέστειλεν πρὸς αὐτὸν Ἐλισαιέ ἄγγελον, λέγων· Πορευθεὶς λούσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἑπτάκις, και ἐπιστρέψει ἡ σὰρξ σου ἐπὶ σοί, και καθαρισθήσῃ. Καὶ ἐθυμώθη Νεεμάν, και εἶπεν· Ἴδου ἔλεγον, ἐξελεῖσεται πρὸς με και ἐπικαλέσεται ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, και ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ λεπρόν, και ἐπισυνάξει αὐτὸ ἀπὸ τῆς σαρκὸς μου. Οὐκ ἀγαθὸν Ἄρβανα και Φαρφὰδ ποταμοὶ Δαμασκῶ ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην, και ὑπὲρ πάντα τὰ ὕδατα Ἰσραὴλ; οὐχὶ πορευθεὶς λούσομαι ἐν αὐτοῖς, και καθαρισθήσομαι; Καὶ προσῆλθον οἱ παῖδες αὐτοῦ και εἶπον αὐτῷ· Πάτερ, εἰ μέγαν λόγον ἐλάλησεν πρὸς σὲ ὁ προφήτης, οὐκ ἂν ἐποίησας;

καθίει εἶπεν πρὸς σὲ, Λούσαι, καὶ καθαρίσθητι ; Καὶ κατέβη Νεεμάν, καὶ ἐβαπτίσαστο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐπιτάξι κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. »

A mundare. Et descendit Neeman, et lavit se septies in Jordane, juxta sermonem hominis Dei. »

† « Ἦν Ἥσαϊας ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτόν, λέγων· Ἐπίστρεψον, καὶ ἐρεῖς πρὸς Ἐζεκιάν ἡγούμενον τοῦ λαοῦ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Δαβὶδ πατρός σου· Ἦκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου· Ἴδου ἐγὼ ἰάσομαι σε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ ἀναβήσῃ εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰς ἡμέρας σου ἑτη δεκαπέντε, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων ῥύσομαι σε, καὶ τὴν πόλιν ταύτην. »

« Μεταβαίνουντι αὐτῶ ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἠκολούθησαν αὐτῶ ὄγλοι πολλοί. Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν προσεκύνη αὐτῶ, λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἤψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἑκαθαρίσθη. »

« Εἰσελθόντι αὐτῶ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθεν αὐτῶ ἑκατοντάρχης, πᾶρακαλῶν αὐτόν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβηται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικός, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῶ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατοντάρχης, ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμὶ ἱκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγῃν εἰσελθῆς· ἀλλὰ μόνον εἰπέ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῶ δούλῳ μου, Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν [τοῖς ἀκολουθοῦσιν]· Ἀμήν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εἶδον. Καὶ εἶπεν τῶ ἑκατοντάρχη· Ὑπάγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ πυρέσσουσαν· καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀψῆκεν αὐτὴν ὁ πυρετός. »

« Παράγοντι τῶ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν αὐτῶ δύο τυφλοὶ κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαβὶδ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι ; Λέγουσιν αὐτῶ· Ναί, Κύριε. Τότε ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεψῆχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδοὺ προσήνεγκαν αὐτῶ ἄνθρωπον κωφὸν δαιμονιζόμενον· καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου, ἐλάλησεν ὁ κωφός. »

« Μεταβάς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν. Τότε λέγει τῶ ἀνθρώπῳ· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινεν, καὶ ἀποκατεστάθη ὡς ἡ ἄλλη. »

« Προσήνεγκαν αὐτῶ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Καὶ παρακάλουν αὐτόν, ἵνα μόνον ἄψωνται τοῦ κραπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι ἤψαντο, διεσώθησαν. »

« Ἴδὸς γυνὴ Χαναανα ἀπὸ τῶν ὀρίων ἐκείνων ἐξελθεῖσα, » καὶ τὰ λοιπά. « Προσῆλθον αὐτῶ ὄγλοι πολλοὶ ἔχοντες μεθ' ἐκυτῶν χωλοὺς, τυφλοὺς, κωφοὺς,

IV Reg. xx, 4-6. — « Isaias erat in atrio, et verbum Domini factum est ad eum dicens : Revertere, et dic Ezechiæ principi populi : Hæc dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : ecce ego sanabo te in diem tertium, et ascendes in domum Domini. Et adjiciam ad dies tuos annos quindecim, et de manu regis Assyriorum liberabo te, et civitatem istam. »

Math. viii, 1-5. — « Descendente eo (Jesu) de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundatus est. »

Ibid. 5-9. — « Cum intrasset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites ; et dico huic : Vade, et vadit ; et alii, Veni, et venit ; et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, dixit : Amen dico vobis, neque inveni tantam fidem in Israel. Et dixit centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. »

Ibid. 14. — « Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus febricitantem : et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris. »

Math. ix, 27-33. — « Transeunte Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Miserere nostri, fili David. Dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis ? Dcunt ei : Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem : et ejecto dæmonio, locutus est mutus. »

Math. xii, 9, 10. — « Cum inde Jesus transiisset, venit in synagogam ipsorum. Et ecce homo habens manum aridam. Tunc dicit homini : Extende manum tuam ; et extendit, et restituta est sanitati sicut altera. »

Math. xiv, 15, 16. — « Obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel solum simbriam vestimenti ejus tangerent. Et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt. »

Math. xv, 22, 23. — « Ecce mulier Chananæa a sinibus illis egressa, » etc. « Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum claudos, cæcos,

mutos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes A Jesu, et curavit eos. »

Matth. xvii, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante 554 eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est ; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. xx, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, illi David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam ? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. v, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei B Jesus : Vis sanus fieri ? » etc.

Joan. ix, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. viii, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit simbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam C ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. xiii, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. i, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene ? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. ii, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserrunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. v, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu immundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu filii Dei Altissimi ? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est ? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur eum

κυλλούς. Καὶ ἐβρίψαν αὐτούς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἔθεράπευσεν αὐτούς. »

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτῶν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι ἐσληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὧδε. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἔκραζαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτούς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιῆσω ὑμῖν ; Λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεωχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχιτισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

« Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὀκτὼ ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὕγιής γενέσθαι ; » καὶ τὰ ἐξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαί, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑπάγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νιψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ Ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἑτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ ὄσα ἐν ῥύσει αἵματος, ἐπισθεν ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔστη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

« Ἐτεὶ λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἔλθων εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκάπέντε, καὶ ἦν συκῆπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπαλέυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραξεν λέγων· Ἐὰν, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ ; Ἥλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἐξέλθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἐρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράσβατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἐγείρε, καὶ ἄρον τὸν κράσβατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξεργόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτὸν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου ; Ὁρκίζω σε τὸν Θεόν, μὴ με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί ὄνομά σοι ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά μοι. Καὶ

παρεκάλουν αὐτόν, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ αὐτοὺς ἔξω τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων βοσκομένη, καὶ παρεκάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες λέγοντες· Πέμψον ἡμᾶς εἰς τοὺς χοίρους, ἵνα εἰς αὐτοὺς εἰσελθώμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξεληθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, εἰσῆλθον εἰς τοὺς χοίρους· ἦσαν δὲ δισχιλιοί. »

« Φέρουσι δὲ αὐτῷ κωφὸν μογιᾶλον καὶ παρακλωῦσιν αὐτόν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα. Καὶ ἔβαλε τοὺς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἤψατο τῆς γλώσσης αὐτοῦ, καὶ ἰάθη εὐθέως. »

« Φέρουσιν αὐτῷ τυφλόν, καὶ ἔθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνέβλεψεν. »

« Ἔφη Πέτρος· Ἄργύριον καὶ χρυσίον οὐκ ἔχει μοι· ὁ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ περιπάτει. Καὶ παραχρῆμα ἔστρεψθησαν αὐτοῦ αἱ βῆσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, καὶ περιπάτει. »

« Διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλά· ὥστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενούντας, ἵνα διερχομένου Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὲ αὐτῶν. »

« Ἐγένετο Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰς Λύδαν. Καὶ εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπον Αἰνέα ὀνόματι, ἐξ ἑτῶν ὀκτώ κατακειμένον ἐπὶ κραβδάτου, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πέτρος· Αἰνέα, ἰδὲτα σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός, καὶ εὐθέως ἰάθη. »

« Ἀνὴρ τις ἀδύνατος τοῖς ποσὶν ἐκάθητο, χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Ἐπεν δὲ ὁ Παῦλος· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθός, καὶ ἤλατο, καὶ περιεπάτει. »

« Παιδίσκε ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος, παραπορευόμενον αὐτῶν ἐκράζεν, λέγουσα· Οὗτοι ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ Ὑψίστου εἰσίν· εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Παραγγέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἐξέλθε ἐξ αὐτῆς. »

« Ἐγένετο πατέρα Πουπλίου πυρετοῦ καὶ δυσεντερία συνεχόμενον κατακεῖσθαι. Πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἴασατο αὐτόν. »

ΠΙΤΑ. Β'. — *Περὶ ἱερατικῶν· καὶ ὅτι οὐκ ἐξεστὶν ἰδιωτεύοντι ἅπτεσθαι ἱερατικοῦ σκεύους.*

« Ἐξίτηνεν Ὁζὰ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, κατασχέειν, ὅτι περιέσπασαν αὐτὴν αἱ μόγχοι· καὶ ἰθυμώθη Κύριος τῷ Ὁζᾷ, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ Θεός, καὶ ἀπέθανεν παρὰ τὴν κιβωτὸν τοῦ Κυρίου. »

« Ἐῖπεν Δαβὶδ· Οὐκ ἔσται ἄρα· τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἡ τοὺς Λευίτας, ὅτι αὐτοὺς ἐξελέξατο Κύριος λειτουργεῖν αὐτοὺς ἕως αἰῶνος. »

« Ἐστησαν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ Ὀζίαν τὸν βασιλέα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Ὁδ σοι, Ὀζία, θυμιάσαι. Ἐξέλθε ἐκ τοῦ ἁγιάματος, ὅτι ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔσται σοι τοῦτο εἰς δόξαν παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἰθυμώθη Ὀζίας, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ θυμιατήριον, τοῦ θυμιάσαι ἐν τῷ ναῷ. Καὶ ἐν τῷ

A multum, ne se expelleret extra regionem. Erant autem ibi grex porcorum pascens. Et deprecabantur eum dæmones dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis Jesus. Et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos : erant autem duo millia. »

555 *Marc. vii, 34, 35.* — « Adducunt autem ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponeret illi manum. Et misit digitos suos in aurículas ejus, et tetigit linguam ejus; et statim sanatus est. »

Marc. viii, 22. — « Adducunt ei cæcum, et in oculis ejus imposuit manus suas; et respexit. »

Act. iii, 6. — « Dixit Petrus : Argentum et aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi ambula. Et protinus consolidatæ sunt bases ejus et crura, et ambulabat. »

Act. v, 13, 14. — « Per manus autem apostolorum stebant signa et prodigia multa in plebe; ita ut in plateas efferent infirmos, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. »

Act. ix, 32-34. — « Factum est ut Petrus, dum transiret per universos, deveniret et ad sanctos qui habitabant Lyddæ. Et invenit ibi hominem Æneam nomine ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus. Et dixit ei Petrus : Ænea, sanat te Jesus Christus; et statim sanatus est. »

Act. xiv, 8, 9. — « Quidam vir Lystris infirmus pedibus seiebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Dixit autem Paulus : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat. »

Act. xvi, 16, 17. — « Puella quædam habens spiritum Pythonis, transeuntibus ipsis clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt. Dixit autem Paulus : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exi ab ea. »

Act. xxviii, 8, 9. — « Contigit autem patrem Publii febribus et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit, et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

TIT. II. — *De supellectile sacra : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.*

II Reg. vi, 6, 7. — « Extendit Oza manum ad arcam Dei ut teneret eam, quoniam detrahebant eam vituli. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum Deus : et mortuus est juxta arcam Domini. »

I Paral. xv, 2, 3. — « Dixit David : Non licet ferre arcam Dei, nisi solis Levitis : quoniam Deus elegit eos ut ministrarent in sæculum. »

II Paral. xxvi, 18, 19. — « Steterunt sacerdotes in Oziam regem, et dixerunt : Non est tui officii, Ozia, ut adoleas incensum. Egrederere de sanctuario, quoniam abscessisti a Domino, et non erit hoc tibi in gloriam a Domino Deo. Et iratus est Ozias, et in manu illius thuribulum ut adolcret in tem-

pio; et cum irasceretur in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicanibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

II Reg. xix, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. xiii, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. i, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job xxxvi, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. iv, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egeno ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam foelum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi. — Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. xvii, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. xx, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. xiii, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athleticis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ iniustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æqualitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æquitalis est expers, a charitate abhorret.

Ουμωθῆναι· αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λίπρα ἀνέτειλαν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

TIT. Γ. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίσθαι.*

« Σεμεὶ υἱὸς Γερά ἐπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῆς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρῃ ἢ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεύς, ὅτι ἐγὼ ἤμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἰεροβοὰμ, λέγων· Σωλλάθετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἣν ἐξέτεινε πρὸς αὐτόν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐρράγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πίστις ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρέψάτω ἡ χεὶρ μου πρὸς με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πενηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμψεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθῆτω δὴ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πενήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῆς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἐκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ ἀδυνάτων. »

« Ἰκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὄφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ἡμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἀτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ δίκαιον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἰκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

TIT. Δ. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν γεμεῖν.*

« Μετὰ οἴλου οἶκος ἔσθι, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθῶος ἀθῶος; ἔσθι. »

« Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον. »

Ὁδὴ ἀπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίστοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὴ μὴδὲνα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾶν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἀνίσσον, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρίας.*

« Ὑμεῖς ἐστε ἰατροὶ ἀδικοὶ, καὶ ἰατὰ κακῶν κίντες. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρεῖας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ὑψίστου ἐστὶν ἰατρὶς, καὶ παρὰ βασιλείως λήφεται δόματα. Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐναντι μεγιστάνων θαυματούσεται. Ἰατρῶ δὲς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἀμαρτάνων ἐναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπροσθεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν ὑγιαίνοντας τοὺς προφυλακτικαῖς βοηθήμασιν ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἐπιχειροῦσιν. — Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσὼν, ἀπὲρ τοῦ εἰς ὕγειαν αὐτοὺς ἐπαγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα κτείνε διδόντες τοὺς κακοστίτους, μέλιτι πολλάκις τὴν κόλινα περιχρῶσιν.

ὄφμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐκ ἀπλῶς, οὐδ' ἄλλως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργασιῶν ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὅπως ἀτακτοῦτες δεήθωνται.

Τίσιον ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλιαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἄγαθὸς ἰατρὸς οὐ μίᾳ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα ἄρθρα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἀν θελήσειεν, εἰδὼς βίβηθι ἐργασόμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλιαν· ἀλλὰ ἐκμετρησάμενος τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προστιθεῖς, πρῶτος ὕγειαν ἐπιποιεῖ.

ΤΙΤΛ. Γ'. — *Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ καυχῆσθαι, ἢ ἀνδρα, ἢ γυναῖκα.*

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινούν, καὶ περιεπιπλάσσει λινούν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Ἰμάτιον ὄφρα μὲν ἔκδυσ· κίβδηλον οὐκ ἐπιβάσεις σεαυτῷ. »

« Οὐκ ἔσται σκευὴ ἀνδρὸς ἐπὶ γυναίκα, οὐδὲ μὴ ἐνδύσεται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμα ἐστὶ Κυρίῳ πᾶς ποιῶν ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἱμα καὶ λινον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτια σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχῆσῃ. »

« Τότε λέγει Κύριος· Ἄνθ' ὧν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιών, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῶ τραχήλω, καὶ πόμασιν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

Α ΤΙΤ. V. — *De medicis et medicina.*

Job xiii, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. xxxviii, 1, 2. — « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum 557 Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, adimit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persæpe poculum circumliniant.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine frucentur, cautiore reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrotorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægrotò voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. vi, 10. — « Vestiatur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus suum. »

Levit. xix, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. xxii, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quis abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccli. ix, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. xi, 24. — « In vestitu indumentorum ne gloriaris. »

Isa. iii, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatae sunt filiae Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas trahabant, et pedibus simul gestiebant : et humiliavit Deus principes filias Sion : et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et inares, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthinâ : et byssum auro et hyaciutho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris : et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

φάλλῃς φλάκρωμα ἔσεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ κάλλωπισμοῦ. »

558 *Matth. iii, 5.* — « Ipse Joannes habebat B vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit : *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (1 Tim. vi, 8) ; tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantie studium, in interdictam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificium introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus ; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest, contegant, tum ad propulsandas aeris injuriæ, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad hiemem, tum ad æstatem accommodatum carni præbeat.

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effeminemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit : non flavas comas, cum perspicue, tum subobscuræ lucentes ; non cincinnorum imposturis honestum caput foedissime inumbrantium ; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam ; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur ; non pictorum artes et præstigias ; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem : verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et trivium consecrantur, et quibus pudori et probro est cruescere.

ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοὺς ποσὶν ἄμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφείλει Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλοῦς, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιδήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ λακωνικά, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριαστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσοῦ. Καὶ ἔσαι σοι ἀντὶ ὀσμῆς τῆς ἡλείας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κε-

Ἄυτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχὸς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφύν αὐτοῦ. »

Τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπὼν· Ἐχοῦτες δὲ τροφῆς καὶ σκεπάσματά, τοῦτοις ἀρκουσθησόμεθα· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδοκούμεν μόντης, οὐχέτι μὲντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερείαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μὴ τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὕστερον ἐπεισῆχθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρήσις, ἣν αὐτὸς ὁ θεὸς τοῖς ἐπιδεθηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημόνων ἐπικάλυψιν ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτῶνων χρήσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεισθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχημόνα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαράτητος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, πλεονεξίας, ἢ φιληδονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἰς, κάλυμμα εἶναι : σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρους αὐταρχίας.

gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἀπαλῆ τε καὶ περιβρῆουσῃ, καὶ ἤς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Οὐ χρυσοῦς ἐκείνη ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεῖς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθοὶ πλοκαμίδες, διαφανόμεναι τε καὶ ὑποφανόμεναι, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σφιγσμάτα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλήν, ἀτιμώτατα· οὐκ ἐσθῆτος περιβρῆούσης καὶ διαφανοῦς πολυτελεία· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χεῖριτες χρωσσῆσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχνη καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὐωνον κάλλος, ἀλλὰ τὴν βρῆουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρήκειν καὶ τριόδων, καὶ ὕσαι αἰσχρῆ καὶ ὄνειδος τὸ αἰσχρῆσθαι.

Τὸ εὐματεῖν μειρακιώδεις ἐστί μόνον, καὶ ἐν Ἀ
μῶν δοκῆσαι τὸ ἡδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς δια-
ταίξει.

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλα-
βερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα.
— Οὐ κατὰ πάντα σκοραχιστέον τὴν χρίσιν, ἀλλ'
ὡς περ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

ΠΙΛ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἰσὴ τάξις
παρὰ Θεῷ πάντων.*

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτὸς τε
ἐροναίεται περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἀναξ τε καὶ ὤν, τῶν μὲν
κατήρητος εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενέων.

Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ
γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς,
κλύτω τε καὶ δόξη τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος
ἤρμενος, τὴν ἀκλεῖα καὶ ἀγέραςτον ἀποίσεται ψῆφον,
τοῖς τῆς φουλότητος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἰ τέ
τις εἴη μικρὸς, πτωχεῖα τε καὶ ἀδοξία συζῶν, κατα-
δικασθῆσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν
ἐκφυγῇ τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΠΙΛ. Α'. — *Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ
χρὴ δυσφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν,
ἀδικοὶ δὲ εὐκαθοῦσιν.*

« Ἐπεὶ Κύριος πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἀποποιῶ μοι τὸ
κρίμα; οἷοι δὲ με ἄλλως σοι κεχρηματικένοι, ἢ ἵνα
ἐναντησῆς δίκαιος; »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαιῶνται δὲ καὶ
ἐν πλοῦτι; Ὁ σπέρτος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς,
τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἴκοι αὐτῶν
ἐθνηοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμού· μάστιξ δὲ παρὰ Κυ-
ρίου οὐκ ἐστὶν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὡς περ πρό-
βατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν,
ἀλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν
ἐν ἀγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου
ἐβυσσος πολλή. »

« Μὴ παραζηλοῦ ἐν τῷ κατεουδομένῳ ἐν τῇ ὁδῷ
ἐν τοῦ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν
ἐσεβῆ ὑπερφύμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς
κίβρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ
ὡς ἦν. »

« Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαθήματά μου· ὅτι
ἐξήλωσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρ-
τωῖοι, καὶ οἱ εὐθνηοῦντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτῆς ἐστὶ· τοῦτον ταπεινοῖ, καὶ τοῦτον
ὕψος. »

« Μὴ ζηλοῦτω σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοῦς, ἀλλ' ἐν
φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θεσαυρίζεται δικαίους πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν
ἐπείων, καὶ ὡς χούς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς σιγήμη,
καὶ ἔσται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὑπνον ὁ πλοῦτος
τῶν ἰθύνων· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὑπνῷ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — Eleganti vestitu delectari, puerile
est duntaxat, ac voluptatem in sola opinione
positam habet, oculosque ludificatur.

S. Clem. Alex. — Rerum necessariorum ade-
ptiones non perniciosam qualitatem habent, sed
immodicam quantitatem. — Haud prorsus abji-
cienda unctio est : verum unguento tanquam me-
dicamento et auxilio utendum.

TIT. VII. — *De aequalitate; quodque eodem gradu
apud Deum omnes sunt.*

Sap. vi, 8. — « Pusillum et magnum ipse
fecit, et æqualiter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — Nec enim cum Christus rex sit,
horum quidem esse vult benignus pater, erga illos
vero se gravem præbere.

S. Cyrilli. — Non est personarum acceptio apud
Deum, quemadmodum Litteris sacris profidum est
(*Rom. ii, 11*) : sed sive quis magnus sit et arro-
gans, atque tum opibus, 559 tum mundana glo-
ria in altum erectus, ingloriam tamen et præmio-
rum expertem sententiam feret, si vitis et cri-
minibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit,
et in inopia et obscuritate vitam agat, is immu-
ditæ damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.

LITTERA Κ.

TIT. I. — *De iudiciis Dei : et quod moleste ferre
non oporteat, si iusti calamitatibus conficiantur,
iniustus autem prospere omnia succedant.*

Job xl, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid
repellis meum iudicium ? putas autem me aliter
tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job xxi, 7-9. — « Quare impii vivunt, invete-
raverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum
secundum desiderium animæ : filii eorum in oculo-
lis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem
nusquam : flagellum non est in illis a Domino.
Manent sicut oves perpetuæ : at pueri eorum lu-
dunt, accipientes psalterium et citharam. Consum-
maverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. xxxv, 7. — « Justitia tua sicut montes Dei,
et iudicia tua abyssus multa. »

Psal. xxxvi, 35, 36. — « Ne æmuleris in eo qui
prosperatur in via sua, in homine facienti justi-
tiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum
sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non
erat. »

Psal. lxxii, 2, 3 et 12. — « Pene diffusi sunt
gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi pec-
catores et abundantes in sæculo, » etc.

Psal. lxxiv, 8. — « Deus iudex est. Hunc humi-
liat, et hunc exultat. »

Prov. xiiii, 17. — « Ne æmuletur cor tuum
peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. xiii, 22. — « Thesaurizantur justis opes
impiorum. »

Isa. xxi, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota
divitiarum impiorum, et sicut favilla quæ rapitur,
eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniant
dormiendo divitiarum gentium, et erunt in somno bi-

inutos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes A Jesu, et curavit eos. »

Matth. xvii, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante 554 eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est ; et sæpe cedit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmone. »

Matth. xi, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, filii David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam ? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. v, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri ? » etc.

Joan. ix, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. viii, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit umbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. xiii, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. i, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene ? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. ii, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. v, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu immundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu filii, Dei Altissimi ? Adjuro te per Deum, ne me torqueas. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est ? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur cum

κυλλούς. Καὶ ἔβριψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς. »

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτῶν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὕδωρ. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἔκραζαν λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτούς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιήσω ὑμῖν ; λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεωχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἥψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέβλεψαν. »

« Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὅκτω ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὄψις γενέσθαι ; καὶ τὰ ἐξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαὶ, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑπάγε, νύφαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νύψαμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἐτῶν δώδεκα, καὶ αὐτὴ ἀπέθνησκεν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ οὖσα ἐν βύσσι αἱματος, ἐπισθεν ἥψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔσθη ἡ βύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

« Ἐτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυνεργώου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἔλθων εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκάπεντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακύψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέλυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραζεν λέγων· Ἐὰν, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ ; Ἥλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἐξελθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἐρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράδβατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἐγείρε, καὶ ἄρον τὸν κράδβατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν Γαδαρηνῶν, καὶ ὄψινθησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτόν, καὶ κράζας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου ; Ὅρκιζω σε τὸν Θεὸν ἵνα με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί σοι ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγῶν ὄνομα

plo; et cum irasceretur in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantiibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

II Reg. xix, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. xiii, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. i, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job xxxvi, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillium. »

Eccli. iv, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egeno ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam sædum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi. — Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. xvii, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. xx, 25. — « Reddito quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. xiii, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athleticis, ad cujusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ iniustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æquitalis est expers, a charitate abhorret.

θυμωθῆνα: αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερῶν ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

TIT. Γ. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίσθουσι.*

« Σεμεὶ υἱὸς Γερά ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῆς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεύς, ὅτι ἐγὼ ἤμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἰεροβοάμ, λέγων· Συλλάβετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἦν ἐξέτεινε πρὸς αὐτόν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐβράβη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πίστις ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεύς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρέψατω ἡ χεὶρ μου πρὸς με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν, καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἠλιοῦ πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἔκαμψεν τὰ γόνατα αὐτοῦ κατέναντι Ἠλιοῦ, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθῆτω δὴ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πενήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἠλιοῦ, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῆς. Καὶ ἀνέστη Ἠλιοῦ, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνη ὁ νοῦς σου ἐκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ ἀδυνάτων. »

« Ἰκέτην δεόμενον μὴ ἀπαναίνου, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

« Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ἡμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὅμοίως γὰρ ἀτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἀκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἰκέτην, ἐπικούρου ἔχοντα τὴν ἡμέραν. »

TIT. Δ. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν νεμεῖν.*

« Μετὰ ὀσίου δσιος ἔση, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔση. »

« Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον. »

Οὐχ ἀπλῶς ὁ ἀγνωσθῆτος τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδένα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾶν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἀνίσον, ἀγάπης ἀλλότριον.

ΤΙΤΛ. Ε'. — *Περὶ ἰατρῶν, καὶ ἰατρείας.*

« Ἵμεῖς ἐστε ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν κτλ. »

« Τίμα ἰατρὸν πρὸς τὰς χρείας τιμῆς αὐτοῦ· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Παρὰ Ἵψίστου ἐστὶν ἕως, καὶ παρὰ βασιλείως λήφεται δόματα. Ἐπισημὴ ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐναντι μεγιστάνων θαυμασθήσεται. Ἰατρῷ δὲς τόπον· καὶ γὰρ αὐτὸν ἔκτισεν ὁ Κύριος. Ὁ ἀμαρτάνων ἐναντι τοῦ ποιήσαντος αὐτὸν, ἐμπεσεῖται εἰς χεῖρας ἰατροῦ. »

Οἱ τῶν σώματων θεραπευταὶ, τοὺς μὲν υἰαίνοντας τοὺς προφυλακτικῶς βοηθήμασι ἀσφαλίζονται· τοὺς δὲ κεκρατημένους ὑπὸ τοῦ πάθους οὐκ ἔπιτρούσιν. — Ἀνεπισημῶν ἰατρὸς πρὸς κάμοντας ἐσπῶν, ἀπὲρ τοῦ εἰς ὑγίαν αὐτοῦ ἐπιαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται. — Οἱ τῶν ἰατρῶν σοφοὶ τῶν φαρμάκων τὰ αὐστηρότερα εἰπεῖν δίδόντες τοῖς κακοστίτοις, μέλιτι πολλάκις τὴν εὐκτα περιχρῆουσιν.

Ὅμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν, οὐχ ἀπλῶς, οὐδ' ὡς νομοθετησάμενοι δημοσιεύσασθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργασιῶν ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα τοὺς υἰαίνοντας ἐπαλλήλωνται, προσδεικνύντες αὐτοὺς ὁπίσσω ἀταπῶνας δεήσονται.

Τῶσιον ἰατρὸν λέγομεν, τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἀνηκόντων καὶ θεραπείαν παραλιπόντα.

Ἄγαθὸς ἰατρὸς οὐ μίᾳ ἡμέρᾳ τῷ νοσοῦντι πάντα ἔργα τὰ ὑγιεινὰ ἐπιφέρειν ἀν' ὀφθαλμοῦ, εἰδὼς βίδη ἐργασάμενος μᾶλλον ἢ ὠφέλειαν· ἀλλὰ ἐμπερισταμένους τοὺς καιροὺς ἐπιδιανέμει τὰ σωτήρια, καὶ ἄλλο τι ἄλλα προσιτέλει, πρῶτος ὑγίαν ἐπιφέρει.

ΤΙΤΛ. ΣΤ'. — *Περὶ ἱματίων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματίων πολυτελεῖ καυχῆσθαι, ἢ ἀνδρα, ἢ γυναῖκα.*

« Ἐνδύσεται ὁ ἱερεὺς χιτῶνα λινοῦν, καὶ περιεπίσσει λινοῦν ἐνδύσεται περὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. »

« Τρέψιον ὄφρα μὴ ἐκδύσῃ· κίβδηλον οὐκ ἐπιβάσει· σεντοφ. »

« Οὐκ ἔσται σκευὴ ἀνδρὸς ἐπὶ γυναικί, οὐδὲ μὴ ἔσται ἀνὴρ στολὴν γυναικείαν, ὅτι βδέλυγμά ἐστι Κυρίου πᾶς ποίων ταῦτα. Οὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἢ ἢ καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. »

« Ἐναντὶ καίριφ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχῆσθαι. »

« Τέτα λέγει Κύριος· Ἀνὴρ ὢν ὑψώθησαν αἱ θυγατέρες Σιών, καὶ ἐπορεύθησαν ὑψηλῶ τραχήλω, καὶ ἔβησαν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ πορείᾳ τῶν ποδῶν,

Α ΤΙΤ. V. — *De medicis et medicina.*

Job xiii, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. xxxviii, 1, 2. — « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum 557 Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad præcavendum morbum accommodis præmuniunt : his autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus medicus ad ægrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, admittit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca ægrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, inelle persæpe poculum circumliniant.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruenter, cautiore reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum appellamus, qui nihil eorum quæ ad utilitatem curationemque ægrotorum attinent, prætermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quæ ad valetudinem conducant, ægrotò voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. vi, 10. — « Vestietur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus suum. »

Levit. xix, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. xxii, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quia abominabilis est apud Deum omnis qui facit hæc. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccl. ix, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccl. xi, 24. — « In vestitu indumentorum ne glorieris. »

Isa. lvi, 16-24. — « Hæc dicit Dominus : Pro eo quod elevatae sunt filiae Sion, et ambulaverunt collo extento, et nutibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas traherant, et pedibus simul gestabant : et humiliavit Deus principes filias Sion : et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et inares, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthiná : et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris : et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

φάλης φλάκρωμα ἔξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ καλλωπισμοῦ. »

558 Matth. iii, 5. — « Ipse Joannes habebat vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hæc unica voce nobis Apostolus ostendit : *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus (I Tim. vi, 8)*; tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantie studium, in interdictam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificiose introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest; contegant, tum ad propulsandas aeris injurias, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritie, aut libidinis, aut inanis hinc unus esse debet, ut integumentum, cum ad hiemem, tum ad æstatem accommodatum carni præbeat.

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effeminemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis augendæ gratia adhibuit : non flavas comas, cum perspicue, tum subobscurè lucentes; non cinnamorum imposturis honestum caput fœdissime inumbrantium; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur; non pictorum artibus et præstigias; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem: verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et triviale consecantur, et quibus pudori et probro est erubescere.

ἅμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἅμα παίζουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σχῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφείλει Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὸν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλλοὺς, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιδήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ λακωνικά, καὶ τὰ βύσσιννα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθω συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσοῦ. Καὶ ἔσται σοὶ ἀντὶ ὁσμῆς τῆς ἡδύας κοινοῦτος, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κε-

« Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὴν ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὄσφιν αὐτοῦ. »

Τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπὼν· Ἐχοῦτες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθῆσθε· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδεομένων μήνης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περιπερείαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μὴ τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ὑπερὸν ἐπεισέχθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σχεπασμάτων χρήσις, ἣν αὐτὸς ὁ θεὸς τοῖς ἐπιδηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημῶν ἐπικάλυψιν ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτῶνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεσθαι διὰ τῶν σχεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαρτίτης ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρείαν, πλεονεξίας, ἢ φιληδονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἶς, κάλυμμα εἶναι· σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θερὸς αὐταρκείας.

gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum finis

Μὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἀπαλῆ τε καὶ περιβρούση, καὶ ἥς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Ὁ ἡμετέρος ἐκείνη ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφανόμεναί τε καὶ ὑποφανόμεναί τε, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σφίγματα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμώτατα· οὐκ ἐσθῆτος περιβρούσης καὶ διαφανοῦς πολυτελεία· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωμῶσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχναι καὶ γοητεύματα, καὶ τὸ εὐδων κάλλος, ἀλλὰ τὴν βέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριῶν, καὶ ὁμοίως αἰσχύνῃ καὶ δνειδος τὸ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν ἄλλῃ δοκῆσει τὸ ἦδὺ ἔχει, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διαταίξει.

Αἱ τῶν ἀναγκαιῶν κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλαβερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα. — Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρῆσιν, ἀλλ' ὡς περὶ φαρμάκων καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

ΠΠΛ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἰση τάξις παρὰ θεῷ πάντων.*

«Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτὸς τε τρώσεται περὶ πάντων.»

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἀναξ τε καὶ ὤν, τῶν μὲν πτηρῆται· εἶναι, τῶν δὲ βαρυφρενέων.

Οὐκ ἐστὶ προσωποληψία παρὰ τῷ θεῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοδαρὸς, κίωται τε καὶ δόξη τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος ἡρένος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέραστον ἀποίσταται ψῆφον, τῆς τῆς φαυλότητος· αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἰ τέ τις εἴη μικρὸς, πτωχεῖα τε καὶ ἀδοξία συζῶν, κατακασθίσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν ἱκανοῦσιν τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΠΠΛ. Α'. — *Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ γρηθισφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ εὐπαθοῦσιν.*

«Εἶπε Κύριος πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἀποποιῶ μοι τὸ κρίμα; οἷε δὲ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἐπαρῆς δίκαιος;»

«Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαιῶνται δὲ καὶ ἐπιούτω; Ὁ σπῆρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἴκοι αὐτῶν ἐληνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμοῦ· μάστιγι δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὡς περὶ πρόβατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν, παλαμβάροντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν ἐν ἔραθός τὸν βίον αὐτῶν.»

«Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου ἵστος πολλή.»

«Μὴ παραζηλόω ἐν τῷ κατεουδομένῳ ἐν τῇ ὁδῷ εἰπῶ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν ἐπιβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τῆς κέρας τοῦ λιθάνου· καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ ἄκλιτος.»

«Παρ' ἄλιγον ἐξεχύθη τὰ διαθήματά μου· ὅτι ἐξήλωσα,» καὶ τὰ λοιπά. — «Ἴδου οὗτοι οἱ ἁμαρτωιοί, καὶ οἱ εὐθηνούντες εἰς τὸν αἰῶνα.»

«Θεὸς κριτῆς ἐστὶ· τοῦτον ταπεινοί, καὶ τοῦτον ἕλει.»

«Μὴ ζηλοῦται σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοῦς, ἀλλ' ἐν φόβῳ Κυρίου ἔσθι ὅλην τὴν ἡμέραν.»

«Θεσαυρίζεται δικαιοῖς πλοῦτον ἀσεβῶν.»

«Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν ἐπιβῶν, καὶ ὡς χοῦς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγμή, καὶ ἔσται ὡς ἐνσπνιζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος τῶν ἐπιβῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — *Eleganti vestitu delectari, puerile est duntaxat, ac voluptatem in sola opinione positam habet, oculosque ludificatur.*

S. Clem. Alex. — *Reŕum necessariorum adptiones non perniciosam qualitatem habent, sed immodicam quantitatem. — Haud prorsus abjicienda unctio est : verum unguento tanquam medicamento et auxilio utendum.*

TIT. VII. — *De aequalitate ; quodque eodem gradu apud Deum omnes sunt.*

Sap. vi, 8. — « *Pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter ei cura est de omnibus.* »

S. Greg. Naz. — *Nec enim cum Christus rex sit, horum quidem esse vult benignus pater, erga illos vero se gravem præbere.*

B S. Cyrilli. — *Non est personarum acceptio apud Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est (Rom. ii, 11) : sed sive quis magnus sit et arrogans, atque tum opibus, 559 tum mundana gloria in altum erectus, ingloriam tamen et præmiorum expertem sententiam feret, si vitis et criminibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit, et in inopia et obscuritate vitam agat, is immunitatis damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.*

LITTERA K.

TIT. I. — *De iudiciis Dei : et quod moleste ferre non oporteat, si iusti calamitatibus conflentur, iniustus autem prospere omnia succedant.*

Job xl, 8. — « *Dixit Dominus ad Job : Nunquid repellis meum iudicium ? putas autem me aliter tibi respondisse, nisi ut appareas justus ?* »

Job xxi, 7-9. — « *Quare impii vivunt, inveteraverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum secundum desiderium animæ : filii eorum in oculis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem nusquam : flagellum non est in illis a Domino. Manent sicut oves perpetuæ : at pueri eorum ludunt, accipientes psalterium et citharam. Consummaverunt in bonis vitam suam, &c.*

Psal. xxxv, 7. — « *Justitia tua sicut montes Dei, et iudicia tua abyssus multa.* »

Psal. xxxvi, 35, 36. — « *Ne æmuleris in eo qui prosperatur in via sua, in homine facienti justitiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non erat.* »

Psal. lxxii, 2, 3 et 12. — « *Pene diffusi sunt gressus mei, quia zelavi,* » etc. — « *Ecce ipsi peccatores et abundantes in saculo,* » etc.

Psal. lxxiv, 8. — « *Deus iudex est. Hunc humiliat, et hunc exaltat.* »

Prov. xxiii, 17. — « *Ne æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Domini sta tota die.* »

Prov. xiii, 22. — « *Thesaurizantur justis opes impiorum.* »

Isa. xxix, 5-8. — « *Et erunt sicut pulvis de rota divitiarum impiorum, et sicut favilla quæ rapitur, eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniant dormiendo divitiarum gentium, et erunt in somno bi-*

Isa. XLIII, 16. — « Dominus qui dat viam in mari, et in aqua forti semitam. »

Jerem. v, 22, 23. — « Qui posuit arenam terminum mari, præcepto sempiterno, et non supergrediatur illud. Et commovebuntur, et sonabunt fluctus ejus, et non transgredientur illud. Qui dedit sonitum in mari, et sedavit fluctus ejus : Dominus omnipotens nomen ipsius. »

Sap. xiv, 2-5. — « Ut navis merces ferat, homines excogitaverunt, et artifex sapientia fabricavit sua. Tua autem, Pater, providentia gubernat : quoniam dedisti et in mari viam, et in aquis semitam fortissimam : ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiamsi sine arte aliquis adeat mare. Vis autem minime otiosa esse sapientiæ opera ? et propter hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt. »

Eccli. XLIII, 16, 17. — « Qui navigant mare, enarraverunt periculum ejus, et auditu aurium nostrarum admiramur. Et illic præclara opera et mirabilia. Habitatio omnis animantis, creatura cetorum. »

S. Basil. hom. 4 in Hexaem. — Sæpenumero mare a ventis actum in furorem, ac fluctibus in summam altitudinem assurgens, simulatque littora duntaxat tetigerit, impetu suo in spumam dissoluta revertitur. Annon me metuetis, dicit Dominus, qui pono arenam terminum mari ; arena, qua nihil imbecillius est, mare quod ventorum vis reddit intolerabile, ceu freno quodam coercetur.

Ibid. — Jucundum plane spectaculum est albescens mare, cum firma ipsum tranquillitas obtinet : jucundum item, cum lenibus auris crispans tergum, purpureum aut cæruleum colorem intuentium oculis injicit, nec vicinam continentem vehementius verberat, sed velut amicis quibusdam pacatisque complexibus consalutat.

Ibid. — Mare terras longe inter se distantes nexu suo copulat, liberum navigantibus commercium præbens. Atque tum mercatoribus opes conciliat, tum vitæ penurias facile sarcit : tam iis qui rerum copia abundant, id afferens ut ea possint exportare, quam illis qui inopia conflictantur, necessaria subministrans.

S. Greg. Naz. orat. 2 Theol. — Si magnitudinem maris admirari non possem, at saltem lenitatem ipsius mirarer, quove pacto, etsi solutum est, intra suas metas sese contineat. Sin lenitatem mirari nequirem, admiratione profecto magnitudinem prosequer. Quoniam vero utrumque ipsi inest, in utroque robor ejus prædicemus. Quid ipsum coegit ? quid tanquam vinculis quibusdam hoc astrinxit ? quonam modo attollitur, et intra terminos suos consistit, ac si vicinam terram vereatur ? Qui sit ut et fluvios omnes capiat, et tamen ob exuberantem suam **551** copiam idein semper maneat ? quonam pacto arena ipsi limes est ? qualenam elemento præceptum circumcinxit super faciem aquæ ?

« Κύριος ὁ δοῦς ὄδον ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐν ὕδατι ἰσχυρῶ τρίβον. »

« Ὁ τάξας ἄμμον ὄριον τῆ θαλάσῃ προστάγματι αἰωνίῳ, καὶ οὐχ ὑπερβῆσται αὐτό, καὶ παραχθήσεται, καὶ ἠχῆσουσι τὰ κύματα αὐτῆς, καὶ οὐχ ὑπερβῆσεται αὐτό. Ὁ δοῦς κραυγὴν ἐν θαλάσῃ, καὶ ἐκοίμισεν τὰ κύματα αὐτῆς. Κύριος ὁ παντοκράτωρ ὄνομα αὐτοῦ. »

« Τὴν μὲν ὀλκάδα ὀρέξει περισμῶν ἐπενόησαν ἀνθρώποι, τέχνητις δὲ σοφία κατεσκευάσεν. Ἡ δὲ σῆ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια· ὅτι καὶ ἐν θαλάσῃ ἐδώκας ὄδον, καὶ ἐν ὕδασι τρίβον ἀσφαλῆ, δεικνύς ὅτι δύνασαι ἐκ παντὸς σώζειν, εἰ καὶ ἀνευ τέχνης τις ἐπιβῆ. Θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν ἄνθρωποι ψυχᾶς, καὶ διελλόντες κλύδωνας σχεδία ἐσώθησαν. »

« Οἱ πλείοντες τὴν θάλασσαν, διηγῆσαντο τὸν κίνδυνον αὐτῆς, καὶ ἀκοῆ ὠτίων ἡμῶν θαυμάζομεν. Καὶ ἐκεῖ τὰ θαυμάσια καὶ παράδοξα ἔργα, ἐποικία παντὸς ζώου, κτίσις κητῶν. »

Μαινομένη πολλάκις ἐξ ἀνέμων θάλασσα, καὶ εἰς ὕψος μέγιστον διανισταμένη τοῖς κύμασιν, ἐπειδὴν μόνον τῶν αἰγιαλῶν ἀψήγεται, εἰς ἀφρόν διαλύσασα τὴν ὄρμην, ἐπανῆλθεν. Ἡ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἄμμον ὄριον τῆ θαλάσῃ ; τῶ ἀσθενεστάτῳ πάντων, τῆ ψάμμῳ, ἢ ταῖς βίαις τῶν ἀνέμων ἀφόρητος χαλινούται θάλασσα.

Ἡδὴ δὲ θέαμα, λευκαينوμένη θάλασσα, γαλήνης αὐτὴν σταθερᾶς κατεχούσης· ἡδὴ δὲ καὶ ὅταν πρατεῖαι αὐραὶ τραχυνομένη τὰ νῶτα, κορφυροῦσαν χροᾶν, ἢ κυανὴν τοῖς ὀρώσιν προσβάλῃ· ὅτε οὐδὲ τύπτει βίαιως τὴν γείτονα χέρσον, ἀλλ' ὅσον εἰρηναῖς τισι περιπλοκαῖς ἀσπάζεται.

Θάλασσα συνάπτει δι' ἑαυτῆς ἀκώλυτον τοῖς ναυτιλομένοις τὴν ἐπιμυζίαν παρεχομένη, καὶ πλοῦτου πρόξενος ἐμπόροις γίνεται, καὶ τὰς τοῦ βίου χρεῖας ἐπανορθοῦται βῆδλιως· ἐξαγωγὴν μὲν τῶν περιττῶν τοῖς εὐθηνουμένοις παρεχομένη, ἐπανόρθωσιν δὲ τοῦ λείποντος χαριζομένη τοῖς ἐνδεέσι.

Θαλάσσης, εἰ μὲν τὸ μέγεθος οὐκ εἶχον θαυμάσαι, ἐθαύμασα ἂν τὸ ἡμερον, καὶ πῶς ἴσταται λειυμένη τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός· εἰ δὲ μὴ τὸ ἡμερον, πάντως τὸ μέγεθος. Ἐπεὶ δὲ ἀμφοτέρω, τὴν ἐν ἀμφοτέροις δύναμιν ἐπαινεῶμεν. Τί τὸ συναγαγόν ; τί τὸ δῆσαν ; πῶς ἐπαίρεται καὶ ἴσταται, λειυμένη τῶν ἰδίων ὄρων ἐντός, ὥσπερ αἰδουμένη τὴν γείτονα γῆν ; Πῶς δέχεται ποταμούς πάντας, καὶ ἡ αὐτὴ διαμένει διὰ πλήθους περιουσίαν ; πῶς ψάμμος ὄριον αὐτῆ ; πηλίκον τῷ στοιχείῳ πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος ; τοῦτο τῆς ὑγρᾶς φύσεως ἔδεσμός. Πῶς δὲ τὸν χειροῖον ναυτίλον ἀγει ξύλῳ μικρῷ καὶ πνεύματι ; τοῦτο οὐ θαυμάζεις ὄραν ; οὐδὲν ἐξίστατό σου ἡ διάνοια, ἵνα γῆ καὶ θάλασσα θεῶσιν ταῖς

χρείαις διὰ τῆς ἐπιμιξίας, εἰς ἓν ἔλθη τῷ ἀνθρώπῳ, A quin hoc liquidæ naturæ vinculum est. Quoniam τὰ τοσοῦτον ἀλλήλων διεστηκότα κατὰ τὴν φύσιν. item modo terrestrem nautilum exigui ligni et venti ope ducit (non miraris intuens? non obstupescit tua mens?) uti per commercium ob necessarios usus mare terrarum mutuo vinciantur, atque in unum hominis causa coeant, quæ natura tantopere inter se dissident.

Τὶ δὲ θάλασσα καὶ γῆ πρῶτος ἀλλήλαις ἐπιμιγνύμενα, καὶ διαδόντα χρησιῶς, καὶ ἀντιλαμβάνοντα, καὶ φιλανθρώπως τὸν ἄνθρωπον τρέφει, καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τὰ παρ' ἑαυτῶν χορηγούντα πλουσιῶς καὶ φιλοτιμῶς;

Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν ἐν πλοίοις, αὐτοὶ εἶδον τὰ θαυμάσια Κυρίου ἐν τῷ βυθῷ. Ποῖα θαυμάσια; Πέλαγος ἄχρι νεφῶν ἀνοδαῖον, γῆν ἐν μέσοις ὕδασι ὑπολάμπουσαν, τὸ σκάφος ἀπὸ μετεώρου κρεμάμενον κύματος, καὶ νῦν μὲν καθάπερ B κρημνὸς τοῖς κοιλώμασι τῶν ὑδάτων ἐνολισθαῖνον, νῦν δὲ κορυφούμενου τοῦ κύματος ἀνασπενδομένου εἰς ἀέρα.

Ταρασσομένη θάλασσα ταῖς ἐμβολαῖς τῶν πνευμάτων ἐκ πυθμένος, καὶ ὠθομένη βριαίῳ; τῆς ψάμμου τοῦς θροῦς οὐχ ὑπερβάλλεται. Ὅριον γὰρ ἔθου, ζῆσιν, δ' οὐ παρελεύσεται. Ἄλλ' ὅταν ἐκ πελάγους κυλιόμενον διαδράμη τὸ κύμα, καὶ παφλάζον κοιλανθῆ, καὶ βρυχώμενον, καὶ εὐθύς ἀνακλᾶται καὶ ἀνελίττεται, καὶ ὡσπερ ἐπὶ κεφαλῆς παλαιόμενον ὑποκύπτει αἰδοῖ καὶ δέει, καὶ εἰς ἑαυτὸ διαλύεται, καὶ ὀρθέσιον οὐχ ὑποτρέχει τῆς ψάμμου. Ὁ τοῦ θαύματος! τὴν μεγάλην καὶ φοβεράν θάλασσαν ἡ εὐριπος ψάμπος ἀποτειχίζει, καὶ γῆ λεπτή, καὶ χλωδῆς ἡ ὑπὸ τῶν πνευμάτων τῆδε κάκεισε διαχωμένη, μαινομένως κύμασι γίνεται χαλινός.

ceu muro quodam obsepitur, ac terra tenuis et lenuginis instar, quæque a ventis quoquo versum spargitur, furentes fluctus frenat et reprimat.

Ἄξιον θαυμάσαι θάλασσαν, δι' ἧς τὰς ἀντιδόσεις τῶν ἀγαθῶν αἱ χώραι ἀλλήλαις ἀντεκτείνουσιν, καὶ τὰ μὲν ἐνδέοντα λαμβάνουσιν, ὧν δὲ ἀργοῦσι, περισσίσταν ἀναπέμπουσι.

ΤΙΤΛ. Γ. — Περὶ θυγατέρων.

« Ἐάν γυνὴ εὐξήται εὐχὴν, καὶ ὀρίσῃται ὀρισμῶν ἐν τῷ οἴκῳ πατρὸς αὐτῆς ἐν τῇ νεότητι αὐτῆς, καὶ ἀκούσῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὀρισμοὺς αὐτῆς, οὗς ὤριστο κατὰ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, καὶ παρασωπῆσθαι αὐτῆς ὁ πατὴρ, καὶ στήσονται πα- Dσαι αἱ εὐχαὶ αὐτῆς, μενοῦσιν αὐτῇ. Ἐάν δὲ ἀνανεύων ἀνανεύῃ ὁ πατὴρ αὐτῆς πάσας τὰς εὐχὰς αὐτῆς, καὶ τοὺς ὀρισμοὺς οὗς ὤριστο, οὐ στήσονται: καὶ Κύριος καθαρῶς αὐτὴν, ὅτι ἀνανεύσεν ὁ πατὴρ αὐτῆς. »

« Θυγατέρες σοὶ εἰσὶν; πρόσχε τῷ σώματι αὐτῶν, καὶ μὴ ἰλαρώσης πρὸς αὐτάς τὸ πρόσωπόν σου. Ἐνέβου θυγατέρα, καὶ ἔση τετελεχώς ἔργον μέγα, καὶ ἀνδρὶ συνεντῶ δῶρησαι αὐτήν. »

« Θυγάτηρ πατρί ἀπόκρυφος ἀγρυπνία, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἀφιστά ὕπνον. »

« Ἐπὶ θυγατρὶ ἀδοξαστῶν στερεώσον φυλάκην. »

« Θυγάτηρ ἐπ' ἐλαττώσει γίνεται. Θυγάτηρ φρονί-

S. Greg. Naz. orat. 1. — Nam quid de mari ac terra dicam, quæ placide inter se miscentur, benigne dant et recipiunt, atque hominem propensa humanitate alunt, copiose illi opes suas profuscque suppeditando ?

S. Chrysost. — Qui descendunt mare in navibus, ipsi videntur mirabilia Domini in profundo (Psal. cvi, 23, 24). Quæ mirabilia? Pelagus ad nubes usque intumescens, terram in mediis aquis elucentem, navim e sublimi fluctu pendentem, et modo quidem per undarum cavitates in præceps labentem, subsidentemque, modo rursus fluctibus sese veluti funda quadam attollentibus assurgentem.

Ejusd. — Ventorum impetu ab imo fundo perturbatum mare, atque ingenti vi impulsum, arenæ terminos minime transit. Terminum siquidem, inquit ille, posuisti, quem non transgredietur. Verum cum fluctus e pelago volutus percurrerit, seseque æstuans excavaverit, et quasi rugiens intumuerit, atque in littora elatus propenderit, tum divinam legem in arena impressam legit, statimque refringitur et revolvitur, ac velut reverentia quadam et metu affectus, in caput prolabitur, et in sese dissolutus, impositas sibi metas non excedit. O singulare miraculum! Ingens illud atque horrendum mare ab arena, hoc est re instabili,

Philon. — Mare admirari operæ pretium est, cujus beneficio terræ regiones sibi invicem commutationes bonorum pendunt, atque tum ea quibus carent, accipiunt, tum ea quibus abundant, reuntunt.

TIT. X. — De filiabus.

Num. xxx, 3-5. — « Mulier si quidpiam voverit, et constrinxerit se juramento, in domo patris sui, in juvenili ætate sua, et audierit pater ejus vota ipsius, et juramenta quæ juravit in animam suam, et tacuerit pater ejus, rata erunt omnia vota ipsius: manebunt ipsi. Sin autem abnuens abnuerit pater ipsius, omnia vota ejus et omnia juramenta ejus, quæ jurando constituit, non stabunt. Dominus mundabit eam, eo quod abnuerit pater ipsius. »

Eccli. vii, 26, 27. — « Filia tibi sunt? serva corpus illarum, et non ostendas faciem tuam hilarem ad illas. Trade filiam, et grande opus feceris, et homini sensato da illam. »

Eccli. xxxi, 4. — « Filia, arcana patri vigilia est: et cura ipsius submovet somnum. »

Eccli. xxvi, 13. — « In filia imprudente firma custodiam. »

552 Eccli, xxii, 3-5. — « Filia in deminora-

tionem est. Filia prudens hæreditatem afferet viro suo : et quæ confundit, in mærorem fit genitoris. Patrem et virum confundit audax, et ab utrisque inhonorabitur. »

I Tim. v, 24. — « Volo adolescentulas nubere, filios procreare, matres familias esse. »

TIT. XI. — *Quod nemini temere fidendum sit.*

Mich. vii, 5, 6. — « Nolite credere amicis, neque sperate in ducibus. Ab ea quæ dormit in sinu tuo cave ne quid ei concredas, quidpiam faciens. Quoniam filius contumeliam facit patri, et filia consurgit adversus matrem suam; nurus adversus socrum suum. Inimici hominis omnes qui in domo ipsius sunt. »

Jerem. ix, 4. — « Unusquisque a proximo suo cavete, et in sorore ne confidite : quoniam omnis frater supplantans supplantabit, et omnis amicus dolose ambulat : et unusquisque fratres suos deridebit. »

Eccli. viii, 21. — « Coram extraneo ne facias quidquam arcanum : nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes, ne forte convicietur tibi. »

Eccli. xxvii, 7. — « Noli consiliari cum eo qui tibi iusdiatur : a zelantibus absconde consilium tuum. Omni homini ne paudas cor tuum. »

TIT. XII. — *De messe et vindemia.*

Luc. xix, 9, 10. — « Cum messueritis segetes terræ vestræ, non in totum demetes messem agrum tui : quæ ceciderint de messe tua non colliges, et vitem tuam non ex toto vindemiabis, neque grana vitis tuæ colliges. Pauperi et peregrino dimittes ea. »

TIT. XIII. — *De venatoribus.*

Deut. xxii, 6, 7. « Si incidieris in nidum avis in quacunque arbore, et mater incubuerit pullis aut ovis, non accipies matrem cum filiis. Dimittendo dimittes matrem : filios autem capies tibi, ut bene sit tibi, et longo vivas tempore. »

LITTERA I.

TIT. I. — *De curationibus factis a Domino et a prophetis.*

IV Reg. iii, 9 seqq. — Venit Neeman cum curribus suis, et stetit juxta domum Elisæi. Et misit ad eum Elisæus nuntium dicens : Pergens lavare septies in Jordane : et revertetur caro tua super te, atque mundaberis. Et iratus est Neeman, et dixit : Ecce, aiebam, egredietur ad me, et invocabit nomen Domini Dei sui, et apponet manum suam super lepram, et colliget eam a carne mea. Nonne meliores sunt Arbana et Pharphad fluvii Damasci, Jordane, et omnibus fluviiis Israel? annon potius laboro in eis, et mundabor? Et accesserunt pueri ejus, et **553** dixerunt ei : Pater, si verbum locutus magnum esset ad te propheta, annon id fecisses? cum dixerit ad te, Lavare et

μη κληρονομήσει ἄνδρα αὐτῆς, καὶ ἡ κατασχόνουσα, εἰς λύπην γεννήσαντος. Πατέρα καὶ ἄνδρα κατασχόνει ἡ θρασύεια, καὶ ὑπὸ ἀμφοτέρων ἀτιμασθήσεται. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν. »

TIT. XI. — *Περὶ τοῦ μὴ θαρβεῖν τιμῶς ἐν χερσίν.*

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. Ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου, φύλαξον τοῦ ἀναθέσθαι αὐτῇ, τί ποιῶν. Διότι υἱὸς ἀτιμάζει πατέρα, καὶ θυγάτηρ ἐπανάστηκεν ἐπὶ μητέρα αὐτῆς, νύμφη ἐπὶ τὴν πενθερὰν αὐτῆς. Ἐχθροὶ ἀνδρὸς πάντες οἱ ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. »

B « Ἐκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφῆς καὶ πεποιθετοῦ· ὅτι πᾶς ἀδελφὸς πτέρην πτερινεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίαν πορεύεται· ἕκαστος τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ καταπαίζεται. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσης κρυπτόν· οὐ γὰρ κείδος τί τέξεται. Παντὶ ἀνθρώπῳ μὴ ἐκφαίνε καρδίαν σου, ἵνα μὴ ὀνειδίῃ σε. »

« Μὴ συμβολεύου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σε· ἀπὸ τῶν ζηλούντων ἐγκρυψὸν βουλήν σου. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἐκφαίνε καρδίαν σου. »

TIT. II. — *Περὶ θηρισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.*

« Ἐκθερίζοντων ὑμῶν τὸν θηρισμὸν τῆς γῆς ὑμῶν, οὐ συντελέσετε τὸν θηρισμὸν ὑμῶν τοῦ ἀγροῦ τοῦ ἐκθερίσαι, καὶ τὰ ἀποπίπτοντα τοῦ θηρισμοῦ σου οὐ συλλέξετε, καὶ τὸν ἀμπελώνα σου οὐκ ἐπανατρυγήσεις, οὐδὲ βράγας τοῦ ἀμπελωνός σου συλλέξετε. Τῷ πτωχῷ καὶ τῷ προσηλύτῳ ἀφέσεις αὐτά. »

TIT. III. — *Περὶ θηροευντων.*

« Ἐάν συναντήσης νοσσοῖαν ὀρνέου ἐν τῇ ἰδίῃ ἐπὶ παντὶ δένδρῳ, καὶ ἡ μήτηρ θάλητη ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, ἢ ἐπὶ τῶν ὠῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστολῇ ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παῖδια λήψῃ ἑαυτῶν, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ πολυήμερος ἔσῃ. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ I.

TIT. A. — *Περὶ λαμάτων ὑπὸ Κυρίου καὶ προφητῶν γενόμενων.*

« Παρεγένετο Νεεμάν σὺν τοῖς ἄρμασιν αὐτοῦ, καὶ ἔστη ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου Ἐλισαίου. Καὶ ἐπέστειλεν πρὸς αὐτὸν Ἐλισαῖος ἄγγελον, λέγων· Πορευθεὶς λούσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῳ ἑπτὰκις, καὶ ἐπιστρέψει ἡ σὰρξ σου ἐπὶ σοί, καὶ καθαρισθήσῃ. Καὶ ἐθουμήθη Νεεμάν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἔλεγον, ἐξελεύσεται πρὸς με καὶ ἐπικαλέσεται ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπιθήσει τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ λεπρόν, καὶ ἐπισυνάξει αὐτὸ ἀπὸ τῆς σαρκός μου. Οὐκ ἀγαθὸν· Ἀρβάνη καὶ Φαρφὰδ ποταμοὶ Δαμασκού ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην, καὶ ὑπὲρ πάντα τὰ ὕδατα Ἰσραὴλ; οὐχὶ πορευθεὶς λούσομαι ἐν αὐτοῖς, καὶ καθαρισθήσομαι; Καὶ προσῆλθον οἱ παῖδες αὐτοῦ καὶ εἶπον αὐτῷ· Πάτερ, εἰ μέγαν λόγον ἐλάλησεν πρὸς σὲ ὁ προφήτης, οὐκ ἂν ἐποίησας;

κλιθεί· εἶπεν πρὸς σέ, Λούσαι, καὶ καθαρίσθητι; Καὶ κατέβη Νεεμάν, καὶ ἰδαπτίσαστο ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐκτάκις κατὰ τὸ ῥήμα τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. »

¶ « Ἦν Ἡσαίας ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ ῥήμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς αὐτόν, λέγων· Ἐπίστρεψον, καὶ ἔρεις πρὸς Ἑζεκιάν ἡγούμενον τοῦ λαοῦ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Δαβὶδ πατρός σου· Ἦκουσα τῆς προσευχῆς σου, καὶ εἶδον τὰ δάκρυά σου· Ἰδοὺ ἐγὼ ἰάσομαι σε ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, καὶ ἀναβήσῃ εἰς τὸν οἶκον Κυρίου, καὶ προσθήσω ἐπὶ τὰς ἡμέρας σου ἑτη δεκαπέντε, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἀσσυρίων ῥύσομαι σε, καὶ τὴν πόλιν ταύτην. »

« Μεταβαίνοντι αὐτῷ ἀπὸ τοῦ βρους, ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί. Καὶ ἰδοὺ λεπρὸς προσελθὼν προσεκύνη αὐτῷ, λέγων· Κύριε, ἂν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῖσαι. Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἤψατο αὐτοῦ, λέγων· Θέλω, καθαρίσθητι. Καὶ εὐθέως ἑκαθαρίσθη. »

« Εἰσελθόντι αὐτῷ εἰς Καπερναοὺμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατοντάρχης, πᾶρακαλῶν αὐτόν, καὶ λέγων· Κύριε, ὁ παῖς μου βέβηται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς, δεινῶς βασανιζόμενος. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ ἐλθὼν θεραπεύσω αὐτόν. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἑκατοντάρχης, ἔφη· Κύριε, οὐκ εἰμι ἱκανός, ἵνα μω ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ἀλλὰ μόνον εἰπὲ λόγον, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου. Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνθρώπος εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἐμαυτὸν στρατιώτας, καὶ λέγω τούτῳ· Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ ἄλλῳ, Ἐρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Πόησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν [τοῖς ἀκολουθοῦσιν]· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον. Καὶ εἶπεν τῷ ἑκατοντάρχει· Ὑπάγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας, γενηθήτω σοι. »

« Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθεράν αὐτοῦ πυρέσσουσαν· καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀφήκεν αὐτὴν ὁ πυρετός. »

« Παρέγοντι τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν αὐτῷ δύο τυφλοὶ κράζοντες καὶ λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὸς Δαβὶδ. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε, ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, Κύριε. Τότε ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεψύχθησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί. Αὐτῶν δὲ ἐξερχομένων, ἰδοὺ προσήνεγκαν αὐτῷ ἀνθρώπον κωφὸν δαιμονιζόμενον· καὶ ἐκβληθέντος τοῦ δαιμονίου, ἐλάλησεν ὁ κωφός. »

« Μεταβὰς ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν. Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἦν τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν. Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐξέτεινεν, καὶ ἀποκατεστάθη ὕγιης ὡς ἡ ἄλλη. »

« Προσῆνεγκαν αὐτῷ πάντας τοὺς κακῶς ἔχοντας. Καὶ παρεκάλουν αὐτόν, ἵνα μόνον ἀψωνται τοῦ κρασίδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι ἤψαντο, διεσώθησαν. »

« Ἰδοὺ γυνὴ Χαναανὰ ἀπὸ τῶν ὀρίων ἐκείνων ἐβλήθησα, » καὶ τὰ λοιπὰ. « Προσῆλθεν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ ἔχοντας μεθ' ἐαυτῶν κωλοὺς, τυφλοὺς, κωφοὺς,

A mundare. Et descendit Neeman, et lavit se septies in Jordane, juxta sermonem hominis Dei. »

IV Reg. xx, 4-6. — « Isaias erat in atrio, et verbum Domini factum est ad eum dicens : Revertere, et dic Ezechiae principi populi : Haec dicit Dominus Deus David patris tui : Audivi orationem tuam, et vidi lacrymas tuas : ecce ego sanabo te in diem tertium, et ascendes in domum Domini. Et adjiciam ad dies tuos annos quindecim, et de manu regis Assyriorum liberabo te, et eivitatem istam. »

Matth. viii, 1-5. — « Descendente eo (Jesu) de monte, secuta sunt eum turbæ multæ. Et ecce leprosus veniens, adorabat eum dicens : Domine, si vis, potes me mundare. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo, mundare. Et confestim mundatus est. »

Ibid. 5-9. — « Cum intrasset Capharnaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum. Et respondens centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbum, et sanabitur puer meus. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites ; et dico huic : Vade, et vadit ; et alii, Veni, et venit ; et servo meo, Fac hoc, et facit. Audiens autem Jesus, dixit : Amen dico vobis, neque inveni tantam fidem in Israel. Et dixit centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. »

Ibid. 14. — « Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus febricitantem : et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris. »

Matth. ix, 27-33. — « Transeunte Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes et dicentes : Misere nostri, fili David. Dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis? Dicunt ei : Utique, Domine. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundum fidem vestram fiat vobis. Et aperti sunt oculi eorum. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem : et ejecto dæmonio, locutus est mutus. »

Matth. xii, 9, 10. — « Cum inde Jesus transiisset, venit in synagogam ipsorum. Et ecce homo habens manum aridam. Tunc dicit homini : Extende manum tuam ; et extendit, et restituta est sanitati sicut altera. »

Matth. xiv, 15, 16. — « Obtulerunt ei omnes male habentes. Et rogabant eum, ut vel solum simbriam vestimenti ejus tangerent. Et quotquot tetigerunt, salvi facti sunt. »

Matth. xv, 22, 23. — « Ecce mulier Chanaanæ a finibus illis egressa, » etc. « Et accesserunt ad eum turbæ multæ, habentes secum claudos, cæcos,

imutos et debiles. Et projecerunt eos ante pedes A Jesu, et curavit eos. »

Matth. xvii, 14, 15. — « Accessit ad eum homo genibus provolutus ante **554** eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est ; et sæpe cadit in ignem, et crebro in aquam. Et dixit Jesus : Afferte mihi illum huc. Et increpavit illum, et exivit ab eo dæmonium. »

Matth. xi, 30, 31. — « Et ecce duo cæci sedentes secus viam, clamaverunt dicentes : Miserere nobis, Illi David. Et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut vobis faciam ? Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri. Misertus autem illorum Jesus, tetigit oculos eorum, et viderunt. »

Joan. v, 2. — « Erat quidam homo triginta et octo annos habens in infirmitate sua : et dixit ei Jesus : Vis sanus fieri ? » etc.

Joan. ix, 6, 7. — « Hæc cum dixisset, exspuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit super oculos cæci, et dixit ei : Vade ad natatoria Siloe. Abiit ergo, et lavit, et venit videns. »

Luc. viii, 41, 42. — « Ecce vir Jairus procidens ad pedes Jesu, rogabat eum ut intraret domum suam, quia filia unica erat ei, quasi annorum duodecim, et hæc moriebatur. Cum autem iret, mulier quæ erat in fluxu sanguinis, retrorsum tetigit sabbriam vestimenti ejus, et confestim stetit fluxus sanguinis ejus. »

Ibid. 49, 50. — « Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia filia tua mortua est, noli vexare magistrum. Et venit domum, et apprehensa manu illius, clamavit dicens : Puella, surge. Et reversus est spiritus ejus. »

Luc. xiii, 11, 12. — « Ecce mulier quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo, et erat inclinata, nec poterat sursum respicere. Et dixit ei Jesus : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua. Et statim erecta est. »

Marc. i, 24, 25. — « Erat homo in spiritu immundo, et exclamavit dicens : Sine, quid nobis et tibi, Jesu Nazarene ? Venisti perdere nos. Et comminatus est ei Jesus : Obmutesce, et exi ex illo. Et exiit ab eo. »

Marc. ii, 3, 4. — « Veniunt ad eum ferentes paralyticum : et nudaverunt tectum, et submiserunt grabbatum in quo paralyticus jacebat. Videns autem Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Remittuntur tibi peccata tua. Surge, et tolle grabbatum tuum, et ambula. »

Marc. v, 1-13. — « Venit Jesus in regionem Gadarenorum, et occurrit ei de monumentis homo exiens, in spiritu iminundo. Videns autem Jesum a longe, cucurrit, et adoravit, et clamans voce magna, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu filii, Dei Altissimi ? Adjuro te per Deum, ne me torques. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est ? Et dicit ei : Legio mihi nomen est. Et deprecabantur cum

κυλλούς. Καὶ ἔρριψαν αὐτοὺς παρὰ τοὺς πόδας Ἰησοῦ, καὶ ἔθεράπευσεν αὐτούς. »

« Προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος γονυπετῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· Κύριε, ἐλέησόν μου τὸν υἱόν, ὅτι σεληνιάζεται, καὶ πολλάκις πίπτει εἰς τὸ πῦρ, καὶ πολλάκις εἰς τὸ ὕδωρ. Καὶ εἶπεν ὁ Ἰησοῦς· Φέρετέ μοι αὐτὸν ὕδωρ. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ τὸ δαιμόνιον. »

« Ἰδοὺ δύο τυφλοὶ καθήμενοι παρὰ τὴν ὁδόν, καὶ ἔκραζον λέγοντες· Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, υἱὲ Δαβίδ. Καὶ ἐφώνησεν αὐτούς, καὶ εἶπεν· Τί θέλετε ποιῆσω ὑμῖν ; λέγουσιν αὐτῷ· Κύριε, ἵνα ἀνεωχθῶσιν ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοί. Σπλαγχνισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς, ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, καὶ ἀνέδλεψαν. »

« Ἦν ἄνθρωπος, καὶ εἶχεν τριάκοντα ὅκτω ἔτη ἐν τῇ ἀσθενείᾳ αὐτοῦ· καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Θέλεις ὄγτις γενέσθαι ; » καὶ τὰ ἐξῆς.

« Ταῦτα εἰπὼν, ἔπτυσεν χαμαί, καὶ ἐποίησε πηλὸν ἐκ τοῦ πύσματος, καὶ ἐνέχρισεν ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὑπαγε, νίψαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλοάμ. Καὶ νιψάμενος ἦλθε βλέπων. »

« Ἰδοὺ ἀνὴρ ἰάειρος πεσὼν παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Ἰησοῦ, παρεκάλει αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, ὅτι θυγάτηρ μονογενὴς ἦν αὐτῷ ὡς ἐτῶν δώδεκα, καὶ αὕτη ἀπέθνησκειν. Ἐν δὲ τῷ ὑπάγειν αὐτὸν, γυνὴ οὖσα ἐν ῥύσει αἵματος, ὅπισθεν ἤψατο τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα ἔσθη ἡ ῥύσις τοῦ αἵματος αὐτῆς. »

« Ἐτι λαλοῦντος, ἐπορεύθη τις ἀπὸ τοῦ ἀρχισυνάγου, λέγων αὐτῷ, ὅτι Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου· μὴ σκύλλε τὸν διδάσκαλον. Καὶ ἔλθων εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ κρατήσας τῆς χειρὸς αὐτῆς, ἐφώνησε λέγων· Ἡ παῖς, ἐγείρου. Καὶ ἐπέστρεψεν τὸ πνεῦμα αὐτῆς. »

« Ἰδοὺ γυνὴ ἔχουσα πνεῦμα ἀσθενείας ἔτη δεκάπεντε, καὶ ἦν συγκύπτουσα, καὶ μὴ δυναμένη ἀνακῦψαι εἰς τὸ παντελές. Εἶπεν δὲ αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Γύναι, ἀπολέυσαι τῆς ἀσθενείας σου· καὶ παραχρῆμα ἀνωρθώθη. »

« Ἦν ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ, καὶ ἀνέκραζεν λέγων· Ἐὰν, τί ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Ναζαρηνέ ; Ἦλθες ἀπολέσαι ἡμᾶς. Καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Φιμώθητι, καὶ ἐξάλθε ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. »

« Ἐρχονται πρὸς αὐτὸν παραλυτικὸν φέροντες, καὶ ἀπεστέγασαν τὴν στέγην, καὶ χαλῶσι τὸν κράββατον ἐφ' ᾧ ὁ παραλυτικὸς κατέκειτο. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτῶν, λέγει τῷ παραλυτικῷ· Ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. Ἐγειρε, καὶ ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ περιπάτει. »

« Ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν χώραν τῶν Γαδαρηνῶν, καὶ ὑπήντησεν αὐτῷ ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος ἐξερχόμενος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ. Ἰδὼν δὲ τὸν Ἰησοῦν μακρόθεν, ἔδραμεν καὶ προσεκύνησεν αὐτόν, καὶ κράξας φωνῇ μεγάλῃ λέγει· Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ Ὑψίστου ; Ὅρκιζω σε τὸν Θεόν, μὴ με βασανίσῃς. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτόν· Τί ὄνομά σοι ; Καὶ λέγει αὐτῷ· Λεγεὼν ὄνομά μοι. Καὶ

παρακάλουν αὐτόν, ἵνα μὴ ἐξαποστείλῃ αὐτούς ἐξω τῆς χώρας. Ἦν δὲ ἐκεῖ ἀγέλη χοίρων βοσχομένη, καὶ παρακάλουν αὐτὸν οἱ δαίμονες λέγοντες· Πάμφων ἡμᾶς εἰς τοὺς χοίρους, ἵνα εἰς αὐτούς εἰσέλθωμεν. Καὶ ἐπέτρεψεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. Καὶ ἐξελθόντα τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα, εἰσῆλθον εἰς τοὺς χοίρους· ἦσαν δὲ δισχιλιοί. »

« Φέρουσι δὲ αὐτῷ κωφὸν μογδαλον καὶ παρακλωσὶν αὐτόν, ἵνα ἐπιθῇ αὐτῷ τὴν χεῖρα. Καὶ ἔβαλε πρὸς δακτύλους αὐτοῦ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ, καὶ ἤφατο τῆς γλώττης αὐτοῦ, καὶ ἴαθη εὐθέως. »

« Φέρουσιν αὐτῷ τυφλὸν, καὶ ἔθηκε τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνέδραψεν. »

« Ἔειπε Πέτρος· Ἄργύριον καὶ χρυσίον οὐχ ἔπαρχει μοι· ὃ δὲ ἔχω, τοῦτό σοι δίδωμι· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ περιπάτει. Καὶ παραχρῆμα ἰσχυροῦθησαν αὐτοῦ αἱ βῆσεις, καὶ τὰ σφυρὰ, καὶ περιεπάτει. »

« Διὰ τῶν χειρῶν τῶν ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλὰ· ὥστε κατὰ τὰς πλατείαις ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενοῦντας, ἵνα διερχομένου Πέτρον, καὶ ἡ σκιά ἐπισκιάσῃ τινὲς αὐτῶν. »

« Ἐγένετο Πέτρον διερχόμενον διὰ πάντων, κατελθεῖν καὶ πρὸς τοὺς ἁγίους εἰς Λύδδαν. Καὶ εὗρεν ἐκεῖ ἄνθρωπον Αἰνείαν ὀνόματι, ἐξ ἐτῶν ὀκτώ κατακείμενον ἐπὶ κρεβάτιον, ὃς ἦν παραλελυμένος. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Πέτρος· Αἰνεία, ἴαται σε Ἰησοῦς ὁ Χριστός, καὶ εὐθέως ἴαθη. »

« Ἀνὴρ τις ἀδύνατος τοῖς ποσίν ἐκάθητο, χωλὸς ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ, ὃς οὐδέποτε περιπεπατήκει. Εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Ἀνάστηθι ἐπὶ τοὺς πόδας σου ὀρθός, καὶ ἦλατο, καὶ περιεπάτει. »

« Παιδεία ἔχουσα πνεῦμα Πύθωνος, παραπορευομένων αὐτῶν ἔκραζεν, λέγουσα· Οὗτοι ἄνθρωποι ὄντοιοι τοῦ Θεοῦ Ὑψίστου εἰσίν· εἶπεν δὲ ὁ Παῦλος· Παραγγέλλω σοι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, Ἐξέλθε ἐξ αὐτῆς. »

« Ἐγένετο πατέρα Πουκλίου πυρετοῖς καὶ δυσεντερίᾳ συνεχόμενον κατακεῖσθαι. Πρὸς δὲ ὁ Παῦλος εἰσελθὼν καὶ προσευξάμενος, ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας, ἴασατο αὐτόν. »

ΠΙΤΑ. Β'. — *Peri Ieraticōn· καὶ ὅτι οὐκ ἐξεστὶν ἰδιωτεύοντι ἀπτεσθαι Ιερατικοῦ σκεύους.*

« Ἐξέτεινεν Ὀζὰ τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κιβωτὴν τοῦ Θεοῦ, κατασχεῖν, ὅτι περιέσπασαν αὐτὴν αἱ πόσχοι· καὶ ἐθυμώθη Κύριος τῷ Ὀζᾷ, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν ὁ Θεός, καὶ ἀπέθανεν παρὰ τὴν κιβωτὴν τοῦ Κυρίου. »

« Ἔειπε Δαβὶδ· Οὐκ ἔσται ἄρα τὴν κιβωτὴν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἢ τοὺς Λευίτας, ὅτι αὐτούς ἐξελέξατο Κύριος λειτουργεῖν αὐτοὺς ἕως αἰῶνος. »

« Ἐστησαν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ Ὀζίαν τὸν βασιλέα, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ σοι, Ὀζία, θυμιάσαι. Ἐξέλθε ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ὅτι ἀπέστης ἀπὸ τοῦ Κυρίου, καὶ οὐκ ἔστι σοι τοῦτο εἰς δόξαν παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐθυμώθη Ὀζίας, καὶ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ θυμιατήριον, τοῦ θυμιάσαι ἐν τῷ ναῷ. Καὶ ἐν τῷ

A multum, ne se expelleret extra regionem. Erant autem ibi grex porcorum pascens. Et deprecabantur eum dæmones dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus. Et concessit eis Jesus. Et exeuntes spiritus immundi, introierunt in porcos : erant autem duo millia. »

555 *Marc. vii, 34, 35.* — « Adducunt autem ei surdum et mutum, et deprecabantur eum ut imponeret illi manum. Et misit digitos suos in auricularum ejus, et tetigit linguam ejus; et statim sanatus est. »

Marc. viii, 22. — « Adducunt ei cæcum, et in oculis ejus imposuit manus suas; et respexit. »

B *Act. iii, 6.* — « Dixit Petrus : Argentum et aurum non est mihi; quod autem habeo, hoc tibi do : In nomine Jesu Christi ambula. Et protinus consolidatae sunt bases ejus et crura, et ambulabat. »

Act. v, 13, 14. — « Per manus autem apostolorum stebant signa et prodigia multa in plebe; ita ut in plateas eijcerent infirmos, ut, veniente Petro, saltem umbra illius obumbraret quemquam illorum. »

Act. ix, 32-34. — « Factum est ut Petrus, dum transiret per universos, deveniret et ad sanctos qui habitabant Lyddæ. Et invenit ibi hominem Æneam nomine ab annis octo jacentem in grabato, qui erat paralyticus. Et dixit ei Petrus : Ænea, sanat te Jesus Christus; et statim sanatus est. »

C *Act. xiv, 8, 9.* — « Quidam vir Lystris infirmus pedibus seiebat, claudus ex utero matris suæ, qui nunquam ambulaverat. Dixit autem Paulus : Surge super pedes tuos rectus. Et exsilivit, et ambulabat. »

Act. xvi, 16, 17. — « Puella quædam habens spiritum Pythonis, transeuntibus ipsis clamabat, dicens : Isti homines servi Dei excelsi sunt. Dixit autem Paulus : Præcipio tibi in nomine Jesu Christi, exi ab ea. »

Act. xxviii, 8, 9. — « Contigit autem patrem Publii febris et dysenteria vexatum jacere. Ad quem Paulus intravit, et cum orasset, et imposuisset ei manus, sanavit eum. »

TIT. II. — *De supellectile sacra : et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.*

D *II Reg. vi, 6, 7.* — « Extendit Oza manum ad arcam Dei ut teneret eam, quoniam detrahebant eam vituli. Iratusque est indignatione Dominus contra Ozam, et percussit eum Deus : et mortuus est juxta arcam Domini. »

I Paral. xv, 2, 3. — « Dixit David : Non licet ferre arcam Dei, nisi solis Levitis : quoniam Deus elegit eos ut ministrent in sæculum. »

II Paral. xxvi, 18, 19. — « Steterunt sacerdotes in Oziam regem, et dixerunt : Non est tui officii, Ozia, ut adoleas incensum. Egrederere de sanctuario, quoniam abscessisti a Domino, et non erit hoc tibi in gloriam a Domino Deo. Et iratus est Ozias, et in manum illius thuribulum ut adoleret in tem-

plo; et cum irasceret in sacerdotes, lepra orta est in fronte ejus coram sacerdotibus in domo Domini. »

TIT. III. — *De supplicantiibus: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.*

III Reg. xix, 18, 19. — « Semei filius Gera cecidit in faciem suam coram rege, dum ille transiret Jordanem, et dixit: Ne reputet dominus meus iniquitatem, neque memineris **556** omnium quæ inique egit servus tuus in die qua profectus est dominus meus rex; quoniam ego peccavi. Et ait rex: Non morieris. Et juravit illi. »

III Reg. xiii, 4, 5. — « Extendit manum suam Jeroboam, dicens: Apprehendite eum. Et exaruit manus ejus quam extenderat ad eum, et effusus est adeps quæ super illud erat. Et ait rex ad virum Dei: Deprecare faciem Dei tui, et restituatur manus mea mihi. Et oravit homo Dei, et restituit manum regis ipsi, et facta est sicut prius fuerat. »

IV Reg. i, 13, 14. — « Venit ad Eliam quinquagenarius tertius, et curvavit genua contra Eliam, et locutus est ei, et dixit: Homo Dei, in pretio sit anima mea, et anima servorum tuorum illorum quinquaginta. Et locutus est angelus Domini ad Eliam, et dixit: Descende nihil veritus. Et ascendit Elias, et descendit ad regem. »

Job xxxvi, 19. « Ne declinet sponte mens tua a supplicatione in angustia imbecillum. »

Eccli. iv, 4. — « Rogationem supplicantis ne abjicias, et ab egro ne avertas faciem tuam. »

S. Greg. Naz. — Quam fœdum est, et nos hæc a vobis requirere, et vos non præbere! — Cum eo a quo aliquid postulatur, metienda postulatio est. Æque enim absurdum est a parvo magna postulare, atque a magno parva. Illud enim importunum est; hoc præparci animi. — Supplicem admitte, cui dies opitulatur.

TIT. IV. — *De æquitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.*

Psal. xvii, 25. — « Cum sancto sanctus eris, et cum viro innocente innocens eris. »

Luc. xi, 25. — « Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo. »

Rom. xiii, 7. — « Reddite omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui honorem, honorem; cui timorem, timorem. »

S. Cyrilli. — Certaminis arbiter non simpliciter et temere athleticis, ad cuiusque arbitratum honores impertit: verum potius pro eo ac quisque præclare se gessit, præmia distribuit. — Æqualitas justitiæ fons est.

Philonis. — Paria imparibus tribuere, summæ injustitiæ est.

Josephi. — Nemini injuriam inferre, verum æquitatem colere, firma potentia est. — Quidquid æquitalis est expers, a charitate abhorret.

θυμωθῆναι· αὐτὸν πρὸς τοὺς ἱερεῖς, καὶ λέπρα ἀνέτειλεν ἐν τῷ μετώπῳ αὐτοῦ ἐναντίον τῶν ἱερέων ἐν οἴκῳ Κυρίου. »

TITL. Γ. — *Περὶ ἱκετευόντων· καὶ ὅτι χρὴ τὰς ἱκεσίας τῶν δεομένων προσίσθουσι.*

« Σεμεὶ υἱὸς Γερά ἐπεσον ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐναντίον τοῦ βασιλέως, διαβαίνοντος αὐτοῦ τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἶπεν· Μὴ λογιζέσθω ὁ Κύριός μου ἀνομίαν· μὴ μνησθῆς ὅσα ἠδίκησεν ὁ παῖς σου ἐν τῇ ἡμέρῃ ἧ ἐξεπορεύετο ὁ κύριός μου βασιλεὺς, ὅτι ἐγὼ ἤμαρτον. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς· Οὐ μὴ ἀποθάνῃς. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. »

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ Ἰεροβοάμ, λέγων· Σωλλάθετε αὐτόν. Καὶ ἐξηράνθη ἡ χεὶρ αὐτοῦ, ἦν ἐξέτεινεν πρὸς αὐτόν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἐρράγη, καὶ ἐξεχύθη ἡ πίστις ἡ ἐπ' αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Δεήθητι τοῦ Θεοῦ σου, καὶ ἐπιστρέψατω ἡ χεὶρ μου πρὸς με. Καὶ ἐδεήθη ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέστρεψε τὴν χεῖρα τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτόν· καὶ ἐγένετο καθὼς ἦν. »

« Ἦλθε πρὸς Ἥλιου πεντηκόνταρχος ὁ τρίτος, καὶ ἐκαμῶν τὰ γόνυα αὐτοῦ κατέναντι Ἥλιου, καὶ ἐλάλησε πρὸς αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ἐντιμηθῆτω δὴ ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἡ ψυχὴ τῶν δούλων σου τούτων τῶν πεντήκοντα. Καὶ ἐλάλησεν ἄγγελος Κυρίου πρὸς Ἥλιου, καὶ εἶπεν· Κατάβηθι, μὴ φοβηθῆς. Καὶ ἀνέστη Ἥλιου, καὶ κατέβη πρὸς τὸν βασιλέα. »

« Μὴ ἐκκλίνῃ ὁ νοῦς σου ἐκὼν δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ ἀδυνάτων. »

« Ἰκέτων δέμενον μὴ ἀπανάινω, καὶ ἀπὸ δεομένου μὴ ἀποστρέψῃς ὀφθαλμόν. »

Ὡς αἰσχρὸν ταῦτα καὶ ἡμᾶς ἀπαιτεῖν, καὶ μὴ παρέχειν ἡμᾶς. — Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἀτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἄκαιρον, τὸ δὲ σμικρόλογον. — Δέχου τὸν ἰκέτην, ἐπίκουρον ἔχοντα τὴν ἡμέραν.

TITL. Δ. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι χρὴ τὰ πρὸς ἀξίαν γεμῖν.*

« Μετὰ ὀσίου ὀσιος ἔσῃ, καὶ μετὰ ἀνδρὸς ἀθώου ἀθῶος ἔσῃ. »

« Ἀπόδοτε τὰ Καίσαρος Καίσαρι, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ. »

« Ἀπόδοτε πᾶσι τὰς ὀφειλάς, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον, τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος, τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν, τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον. »

Οὐχ ἀπλῶς ὁ ἀγωνοθέτης τοῖς ἐθέλουσι τῶν ἀθλητῶν τὰς ἐξαιρέτους χαρίζεται τιμὰς, ἀναλόγως δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν ἀθλητῶν εὐδοκιμήσεσι διανέμει τὰ γέρα. — Ἰσότης πηγὴ δικαιοσύνης.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίσοις, τῆς μεγίστης ἐστὶν ἀδικίας.

Τὸ μηδένα ἀδικεῖν, ἀλλ' ἰσότητι τιμᾶν, ἰσχυρὰ δύναμις. — Πᾶν τὸ ἀνίσον, ἀγάπης ἀλλότριον.

TIT. E. — *Peri iatrw̄n, kal iatrelac.*

« Τυμεις εστε ιατροι αδικοι, και ιαταλ κακων κιντες. »

« Τιμα ιατρων προς τας χρειας τιμησ αυτου και γαρ αυτων εκτισεν ο Κυριος. Παρα Υψιστου εστιν επισ, και παρα βασιλειωσ ληφεται δματα. Επισημη ιατρου ανυψωση, κεφαλην αυτου, και εναντι μεριστανων θαυμασθησεται. Ιατρω̄ δος τονον και γαρ αυτων εκτισεν ο Κυριος. Ο αμαρτανων εναντι αυ ποιησαντος αυτων, εμπεσειται εις χειρας ιατρου. »

Οι των σωματος θεραπευται, τους μεν υγιαίνοντας τοις προφυλακτικοις βοηθημασιν ασφαλιζονται· τους δε κεκρατημενους υπδ του παθουσ ουκ ηχειρουσιν. — Ανεπιστημων ιατροδ προς καμνοντασ ειπεν, ανετ του εις υγειαν αυτοουσ επαναγαγειν, και τα μικρον λειψαινον της δυναμειωσ αφαιρεται. — Οι των ιατρων σοφοι των φαρμακων τα αυστηροτερα ειπεν δωδοντασ τοις καχεστικοις, μελιτι πολλακις την κλιμα περιχρλουσιν.

Ομαι τους αρχαιουσ των ιατρων, ουκ απλωσ, ουδ' ιδιωσ νομοθετησαι δημοσειευσθαι την των ποιητων εργαλειων επιδειξιν, αλλ' ινα τους υγιαίνοντασ εκπαιζωνται, προσδεικνυντασ αυτοουσ οπδσων ατακτουντασ δεησονται.

Τθειον ιατρων λεγομεν, τον μηδεν των εις ωρεειαν ανηκοντων και θεραπειαν παραλιποντα.

Αγαθδ ιατροδ ου μιζ ημερα τω νοσουντι παντα ερα τα υγεινα επιφερεν αν θαλησειεν, ειδωσ μεσην εργασομενοσ μαλλον η ωφελειαν· αλλα μετρησαμενοσ τους καιρουσ επιδιανειμι τα σωτημα, και αλλο τι αλλα προστιθεισ, πραωσ υγειαν ιρακει.

ΠΤΑ. Γ. — *Peri imatw̄n, kal oti oδ δεi imatw̄m πολυταλει κερησθαι, η ανδρα, η γυναικα.*

« Εδοσεται ο ιερευσ χιτωνα λινουν, και περικαλισ λινουν ενδυσεται περι το σωμα αυτου. »

« Τιματιον υρασμενον εκδυε· κιδδηλον ουκ επιθαεισ σκαυτω. »

« Ουκ εσται σκευη ανδρδσ επι γυναικει, ουδε μη ενδυσεται ανηρ στολην γυναικειαν, οτι βδελυγμα επι Κυριωσ κασ ποιων ταυτα. Ουκ ενδυση κιδδηλον, ιρα και λινον εν τω αυτω. »

« Εν παντι καιρω εστωσαν τα ιματια σου λευκα. »

« Εν περιβολη ιματιων μη καυχηση. »

« Ταδε λεγει Κυριος· Ανω̄ αν υφωθησαν αι θυγατριεσ Σιων, και επορευθησαν υψηλω τραχηλω, και νημασιν οφθαλωων, και τησ πορειασ των ποδων,

A **TIT. V.** — *De medicis et medicina.*

Job xiii, 4. — « Vos estis iniqui medici, et sanatores mali omnes. »

Eccli. xxxviii, 1, 2. — « Honora medicum propter necessitates pretii illius : etenim Dominus creavit illum. Ab Altissimo est medela, et a rege accipiet donationem. Disciplina medici exaltabit caput illius, et in conspectu magnatum collaudabitur. Da locum medico : etenim illum **557** Deus creavit. Qui delinquit in conspectu ejus, incidet in manus medici. »

S. Basilii. — Qui corporibus medentur, sanos quidem subsidiis ad praecavendum morbum accommodis praemununt : iis autem qui jam morbis agitantur, manum non admovent. — Imperitus medicus ad aegrotos ingrediens, pro eo atque sanitati eos restituere debet, illud quoque paulum virium quod ipsis reliquum est, adimit. — Solertes medici cum acerbiora pharmaca aegrotis fastidio laborantibus haurienda porrigunt, melle persaepe poculum circumliniunt.

S. Chrysost. — Mea quidem sententia prisci medici non temere nec citra rationem hoc sanxerunt, ut varia artis instrumenta palam proponerentur, ad illos qui incolumi valetudine fruenter, cautiore reddendos ; ipsis videlicet ostendentes quantis opus habituri sint, si intemperantius sese gesserint.

Didymi. — Perfectum medicum hunc demum appellamus, qui nihil eorum quae ad utilitatem curationemque aegrorum attinent, praetermittit.

Philonis. — Probus medicus non uno eodemque die ea omnia simul, quae ad valetudinem conducant, aegroti voluerit adhibere ; quippe qui exploratum habeat, hac ratione plus se illi detrimenti quam utilitatis allaturum : verum partitis temporibus salutaria medicamenta tribuit : atque alias aliud adjiciens, sensim eum in sanitatem asserit.

TIT. VI. — *De indumentis : quodque sumptuosis vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.*

Levit. vi, 10. — « Vestiatur linea tunica sacerdos, et feminalibus lineis induet circa corpus suum. »

Levit. xix, 19. — « Vestem contextam exue : nec quidquam adulterinum impones tibi ipsi. »

Deut. xxi, 5, 6. — « Non erit supellex viri super mulierem, neque vir induetur veste feminea : quia abominabilis est apud Deum omnis qui facit haec. Non indueris vestimento adulterino, ut in ipso lana et linum sint. »

Eccl. ix, 8. — « Omni tempore vestimenta tua alba sint. »

Eccli. xi, 24. — « In vestitu indumentorum ne glorieris. »

Isa. iii, 16-24. — « Haec dicit Dominus : Pro eo quod elevatae sunt filiae Sion, et ambulaverunt collo extento, et nitibus oculorum, et gressu pe-

dum simul tunicas trahabant, et pedibus simul gestiebant : et humiliavit Deus principes filias Sion : et Dominus revelabit habitum earum in die illa. Et auferet Dominus gloriam vestimenti earum, et ornatum earum, et reticula, et annulos, et armillas, et in aureas, et purpureas prætextas, et tapetes quæ circa domum sunt, et perspicua Laconica, et byssina, et hyacinthiná : et byssum auro et hyacintho contextam, et theristra et accubitoria ex auro. Et erit tibi pro odore suavi pulvis, et pro zona fune cingeris : et pro ornamento capitis calvitium habebis, et pro clavata purpura accingeris sacco. Hæc tibi pro pulchritudine erunt. »

φαλῆς φιλάκρωμα ἕξεις, καὶ ἀντὶ τοῦ χιτῶνος τοῦ καλλωπισμοῦ. »

558 *Matth. iii, 5.* — « Ipse Joannes habebat B vestimentum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos. »

S. Basil. Reg. fus. disp. art. 22. — Cur vestimentis utamur, hac unica voce nobis Apostolus ostendit : *Habentes autem vestimenta, et quibus tegamur, his contenti simus* (I Tim. vi, 8); tanquam videlicet tegumento solo opus habeamus, non item ut per varietatem ejusque elegantiae studium, in interdicitam luxuriam, ne quid dicam gravius, incidamus. Hæc enim per inane minimeque necessarium artificiose introducta sunt. Id quod aperte ostendit primus ille integumentorum usus quem Deus indigentibus dedit. Etenim tunicas illis pelliceas fecit, et induit eos. Ob obscenas siquidem corporis partes obtegendas satis erat is tunicarum C usus. At quoniam aliud quoque nobis in vestimentis proponitur, nempe ut eorum ope calorem contrahamus; idcirco utriusque rei perpensum et exploratum esse judicium debet, uti vestimenta, tum eas corporis partes, in quibus minus honestatis inest; contegant, tum ad propulsandas aeris injurias, nobis præsidio sint. — Usus vestimenti inevitabili illa necessitate circumscribendus est, qua ad eum adigimur. Sin immoderatum circa ea studium sit, hoc ab avaritiæ, aut libidinis, aut inanis hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad

S. Greg. Naz. — Ne vestitu molli et promissa effinemur, et cujus quidquid pulcherrimum sit, nulli usui est.

Ejusdem in laud. Gorg. — Non aurum arte elaboratum pulchritudinis æugendæ gratia adhibuit : non flavas comas, cum perspicue, tum subobscurè lucentes; non cincinnorum imposturis honestum caput tædissime inumbrantium; non diffluentis et pellucidæ vestis magnificentiam; non lapidum splendorem, et gratias quibus propinquus aer coloratur, ac formæ undique collustrantur; non pictorum artes et præstigias; non vilem illam et exigui pretii pulchritudinem; verum fluxam formæ venustatem iis relinquebat quæ theatra et trivia consecantur, et quibus pudori et probro est erubescere.

A ἄμα σύρουσαι τοὺς χιτῶνας, καὶ τοῖς ποσὶν ἀμα παύσουσαι· καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἀρχούσας θυγατέρας Σιών. Καὶ Κύριος ἀνακαλύψει τὸ σῆμα αὐτῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Καὶ ἀφαιεῖ Κύριος τὴν δόξαν τοῦ ἱματισμοῦ αὐτῶν, καὶ τὴν κόσμον αὐτῶν, καὶ τὰ ἐμπλόκια, καὶ τοὺς δακτυλλοὺς, καὶ τὰ περιδέξια, καὶ τὰ ἐνώτια, καὶ τὰ περιπόρφυρα, καὶ τὰ ἐπιδήματα τὰ κατὰ τὴν οἰκίαν, καὶ τὰ διαφανῆ Λακωνικὰ, καὶ τὰ βύσσινα, καὶ τὰ ὑακίνθινα, καὶ τὴν βύσσον σὺν χρυσίῳ, καὶ ὑακίνθῳ συγκαθυφασμένην, καὶ τὰ θέριστρα, καὶ τὰ κλιτὰ τοῦ χρυσοῦ. Καὶ ἔσται σοι ἀντὶ ὁσμῆς τῆς ἡδέας κονιορτὸς, καὶ ἀντὶ ζώνης σχοινίῳ ζώσῃ, καὶ ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς κεν

« Αὐτὸς ὁ Ἰωάννης εἶχεν τὸ ἐνδύμα αὐτοῦ ἀπὸ τριχῶς καμήλου, καὶ ζώνην δερματίνην περὶ τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ. »

τὸν σκοπὸν τῆς χρήσεως τοῦ ἐνδύματος ὑπέβαλεν ἡμῖν ὁ Ἀπόστολος διὰ μιᾶς λέξεως, εἰπὼν· Ἐχόντες δὲ τροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα· ὡς τῆς σκεπῆς ἡμῶν προσδοκίμων μόντης, οὐκέτι μέντοι καὶ τῆς ποικιλίας τοῦ ἀπ' αὐτῆς καλλωπισμοῦ εἰς τὴν ἀπηγορευμένην περπερεῖαν ἐκπιπτόντων, ἵνα μὴ τι χεῖρον λέγω. Ταῦτα γὰρ ἕτερον ἐπιεισήθη διὰ τῆς περιέργου ματαιοτεχνίας. Δηλοῖ δὲ καὶ ἡ πρώτη τῶν σκεπασμάτων χρήσις, ἣν αὐτὸς ὁ Θεὸς τοῖς ἐπιδηθεῖσι δέδωκεν. Ἐποίησε γὰρ αὐτοῖς ὁ Θεὸς χιτῶνας δερματίνους, καὶ ἐνέδυσεν αὐτούς. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν ἀσχημόνων ἐπικάλυψιν ἐξήρκει ἡ τοιαύτη τῶν χιτῶνων χρῆσις. Ἐπειδὴ καὶ ἕτερος σκοπὸς συνεισέρχεται, τὸ θάλπεισθαι διὰ τῶν σκεπασμάτων, ἀνάγκη ἀμφοτέρων ἐστοχασμένως τὴν χρῆσιν εἶναι, τοῦ τε περιστέλλειν ἡμῶν τὰ ἀσχημόνα, καὶ τοῦ ἀλεξήματα εἶναι πρὸς τὴν ἐκ τῶν ἀέρων βλάβην. — Τῆς χρήσεως τὸ μέτρον, ἡ ἀπαραιτήτος ἀνάγκη τῆς χρείας. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν, κλεονεξίας, ἢ φιληθονίας, ἢ κενοδοξίας ἔχει τὴν νόσον. — Σκοπὸς ἐσθῆτος εἰς, κάλυμμα εἶναι· σαρκὸς πρὸς χειμῶνα καὶ θέρους αὐταρκείας.

gloriæ morbo proficiscitur. — Vestimentorum B nisi hic unus esse debet, ut integumentum, cum ad biemem, tum ad ætatem accommodatum carni præbeat.

Mὴ ἐσθῆτι μαλακισθῶμεν, ἀπαλῆ τε καὶ περιβρούση, καὶ ἥς τὸ κάλλιστον ἀχρηστία.

Ὁ χρυσοὺς ἐκείνη ἦν κόσμος, ἐν τέχνῃ ποιηθεὶς εἰς κάλλους περιουσίαν· οὐ ξανθαὶ πλοκαμίδες, διαφανόμεναί τε καὶ ὑποφαινόμεναί, καὶ βοστρύχων ἕλικες, σφίσιματα σκηνοποιούντων τὴν τιμίαν κεφαλὴν, ἀτιμότατα· οὐκ ἐσθῆτος περιβρούσης καὶ διαφανοῦς πολυτελεία· οὐ λίθων αὐγαὶ καὶ χάριτες χρωμνύσαι τὸν πλησίον ἀέρα, καὶ τὰς μορφὰς περιλάμπουσαι· οὐ ζωγράφων τέχνη καὶ γοιτεύματα, καὶ τὸ εὐωνοῦν κάλλος, ἀλλὰ τὴν βέουσαν εὐμορφίαν ταῖς ἐπὶ θεάτρων παρῆκεν καὶ τριόδων, καὶ ὄσαις αἰσχύνῃ καὶ ὄνειδος τὸ αἰσχύνεσθαι.

Τὸ εὐματεῖν μειρακιῶδές ἐστι μόνον, καὶ ἐν Ἀ
μῶν δοκῆσει τὸ ἦδύ ἐχει, καὶ τοῦς ὀφθαλμοῦς δια-
καίξει.

Αἱ τῶν ἀναγκαίων κτήσεις, οὐ τὴν ποιότητα βλα-
βερὰν ἔχουσιν, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα.
— Οὐ κατὰ πάντα σκορακιστέον τὴν χρῆσιν, ἀλλ'
ὡς περ φαρμάκῳ καὶ βοηθήματι χρηστέον τῷ μύρῳ.

ΠΛΑ. Ζ'. — *Περὶ ἰσότητος· καὶ ὅτι ἰσὴ τάξις
παρὰ Θεῷ πάντων.*

« Μικρὸν καὶ μέγαν οὗτος ἐποίησεν, αὐτὸς τε
κρῶνεται περὶ πάντων. »

Οὐκ ἐθέλει γὰρ Χριστὸς ἀναξ τέ κε ὄν, τῶν μὲν
πατήρητιος εἶναι, τῶν δὲ βαρυσφενέων.

Οὐκ ἔστι προσωποληψία παρὰ τῷ Θεῷ, κατὰ τὸ
παραμύμενον, ἀλλ' εἴτε τις εἴη μέγας καὶ σοβαρὸς,
αὐτῷ τε καὶ δόξῃ τῇ κατὰ τὸν κόσμον εἰς ὕψος
ἔρμενος, τὴν ἀκλεᾶ καὶ ἀγέρατον ἀποίσεται ψῆφον,
ὡς τῆς φαυλότητος αἰτιάμασιν ἐνεχόμενος· εἰ τέ
τις εἴη μικρὸς, πτωχεῖα τε καὶ ἀδοξία συζῶν, κατα-
καταστῆσεται πρὸς ἀκαθαρσίαν, εἰ μὴ τοῖς εἰς ἀρετὴν
ἐκταχθῆ τρόποις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

ΠΛΑ. Α'. — *Περὶ κριμάτων Θεοῦ· καὶ ὅτι οὐ
κρῆθι συσφορεῖν ἐφ' οἷς δίκαιοι μὲν δυσπραγοῦσιν,
ἄδικοι δὲ εὐπαθοῦσιν.*

« Ἐπεὶ Κύριος πρὸς Ἰωβ· Μὴ ἀποποιῶ μοι τὸ
κρῆμα; οἷε δέ με ἄλλως σοι κεχηρηματικάναι, ἢ ἵνα
ἠεργηθῆ; δίκαιος; »

« Διὰ τί ἀσεβεῖς ζῶσιν, πεπαλαίωνται δὲ καὶ
ἠελούτω; Ὁ σπῆρος αὐτῶν κατ' ἐπιθυμίαν ψυχῆς,
τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς· οἱ οἴκοι αὐτῶν
ἐπιθυνοῦσιν, φόβος δὲ οὐδαμῶς· μάστιξ δὲ παρὰ Κυ-
ρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Μένουσι δὲ ὡς περ πρό-
βατα αἰώνια, τὰ δὲ παιδία αὐτῶν προσπαίζουσιν,
ἐπαλαμβάνοντα ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Συνετέλεσαν
ἡ ἐγαθοῖς τὸν βίον αὐτῶν. »

« Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ, τὰ κρίματά σου
ὡς ποταμὸς πολλῆ. »

« Μὴ παραζήλου ἐν τῷ κατεουδομένῳ ἐν τῇ ὁδῷ
ἐκείνῳ, ἐν ἀνθρώπῳ ποιοῦντι παρανομίαν. Εἶδον τὸν
ἐκείνῳ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐπαιρόμενον ὡς τὰς
κάρους τοῦ Λιβάνου· καὶ παρήλθον, καὶ ἰδοὺ
ὡς ἦν. »

« Παρ' ἄλιγον ἐξεχύθη τὰ διαθήματά μου· ὅτι
ἐξήλωσα, » καὶ τὰ λοιπά. — « Ἰδοὺ οὗτοι οἱ ἁμαρ-
τωοί, καὶ οἱ εὐθηνούντες εἰς τὸν αἰῶνα. »

« Θεὸς κριτῆς ἐστι· τοῦτον ταπεινοί, καὶ τοῦτον
ἔξει. »

« Μὴ ζηλοῦτω σου ἡ καρδία ἁμαρτωλοῦς, ἀλλ' ἐν
φόβῳ Κυρίου ἔσθι ὅλην τὴν ἡμέραν. »

« Θεσαυρίζεται δίκαιοις πλοῦτον ἀσεβῶν. »

« Ἔσται ὡς κονιορτὸς ἀπὸ τροχοῦ ὁ πλοῦτος τῶν
παιδῶν, καὶ ὡς χοῦς φερόμενος· καὶ ἔσται ὡς στιγμή,
πῆλται ὡς ἐνυπνιαζόμενος καθ' ὕπνον ὁ πλοῦτος
τῶν ἰθῶν· καὶ ἔσονται ἐν τῷ ὕπνῳ πίνοντες καὶ

S. Cyrilli. — *Eleganti vestitu delectari, puerile
est duntaxat, ac voluptatem in sola opinione
positam habet, oculosque ludificatur.*

S. Clem. Alex. — *Reſum necessariorum ade-
ptiones non perniciosam qualitatem habent, sed
immodicam quantitatem. — Haud prorsus abji-
cienda unctio est : verum unguento tanquam me-
dicamento et auxilio utendum.*

TIT. VII. — *De aequalitate; quodque eodem gradu
apud Deum omnes sunt.*

Sap. vi, 8. — « Pusillum et magnum ipse
fecit, et aequaliter ei cura est de omnibus. »

S. Greg. Naz. — *Nec enim cum Christus rex sit,
horum quidem esse vult benignus pater, erga illos
vero se gravem praebere.*

B S. Cyrilli. — *Non est personarum acceptio apud
Deum, quemadmodum Litteris sacris proditum est
(Rom. ii, 11) : sed sive quis magnus sit et arro-
gans, atque tum opibus, 559 tum mundana glo-
ria in altum evectus, ingloriam tamen et praemio-
rum expertem sententiam feret, si vitis et cri-
minibus obstrictus teneatur : sive quis parvus sit,
et in inopia et obscuritate vitam agat, is immu-
ditiae damnabitur, nisi virtutis dotibus floreat.*

LITTERA K.

TIT. I. — *De iudiciis Dei : et quod moleste ferre
non oporteat, si iusti calamitatibus conficiantur,
iniusti autem prospere omnia succedant.*

Job xi, 8. — « Dixit Dominus ad Job : Nunquid
repellis meum iudicium ? putas autem me aliter
tibi respondisse, nisi ut appareas justus ? »

Job xxi, 7-9. — « Quare impii vivunt, invete-
raverunt autem etiam in divitiis ? Semen eorum
secundum desiderium animae : filii eorum in ocu-
lis. Domus eorum abundantes sunt : timor autem
nusquam : flagellum non est in illis a Domino.
Manent sicut oves perpetuae : at pueri eorum lu-
dunt, accipientes psalterium et citharam. Consum-
maverunt in bonis vitam suam, » etc.

Psal. xxxv, 7. — « Iustitia tua sicut montes Dei,
et iudicia tua abyssus multa. »

Psal. xxxvi, 35, 36. — « Ne aemuleris in eo qui
prosperatur in via sua, in homine facienti iusti-
tiam. Vidi impium superexaltatum, et elevatum
sicut cedros Libani : et transivi, et ecce non
erat. »

Psal. lxxii, 2, 3 et 12. — « Pene diffusi sunt
gressus mei, quia zelavi, » etc. — « Ecce ipsi pec-
catores et abundantes in saeculo, » etc.

Psal. lxxiv, 8. — « Deus iudex est. Hunc humi-
liat, et hunc exaltat. »

Prov. xxiii, 17. — « Ne aemuletur cor tuum
peccatores, sed in timore Domini sta tota die. »

Prov. xiii, 22. — « Thesaurizantur justis opes
impiorum. »

Isa. xxix, 5-8. — « Et erunt sicut pulvis de rota
divitiae impiorum, et sicut favilla quae rapitur,
eruntque sicut punctum. Et erunt sicut qui somniant
dormiendo divitiae gentium, et erunt in somno bi-

bentes et edentes, et cum surrexerint, vanum est somnium. Et sicut qui per somnium sitit, velut si bibat, et cum surrexerit, adhuc sitit, et anima ejus frustra speravit : sic erunt divitiarum omnium gentium. »

Jerem. xii, 1, 2. — « Justus quidem es, Domine, quia satisfaciam tibi : verumtamen judicium loquar ad te. Quid est quod via impiorum prosperratur? bene est omnibus qui prævaricantur. Planastis eos, et radicem miserunt. Generaverunt filios, et fecerunt fructum. Prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. »

Eccli. ix, 16. — « Ne zeles gloriam peccatorum. »

Sap. xi, 5. — « Per quæ pœnas passi sunt inimici illorum, per hæc cum abundarent, lætati sunt. »

Rom. ix, 10-21. — « Et Rebecca ex uno concubitu habens Isaac patris nostri, cum nondum nati essent, nec quidquam boni aut mali egissent, dictum est ei : Quia major serviet minori, sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui. Quid igitur dicemus? nunquid Iniquitas apud Deum? Absit! Moysi enim dicit : Miserebor cujus miserebor, et misericordiam præstabo illi cujus miserebor. Igitur non est volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei. Dicit enim Scriptura Pharaoni : Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra. Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Dices itaque mihi: Quid adhuc queritur? voluntati ejus quis resistit? Igitur, o homo, quis es tu qui respondeas Deo? Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem sigulus lutii ex eadem massa facere aliud vas in honorem, aliud vero in contumeliam? »

Rom. xi, 33. — « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicium ejus, et investigabiles viæ ejus! »

S. Basilii. — Quamvis rationes eorum quæ a Deo administrantur, captum nostrum fugiant, omnino tamen id quod a sapiente, et ab eo a quo redamamur, administratum est, æquo animo debet accipi, quamvis alioqui sit molestum.

Ejusd. in init. Prov. — Quæ nobis a justo iudice cœlitus infertur justitia, cum emendandi et reprehendendi vim habeat, propter eorum decretorum quæ in ipsa recondita sunt, altitudinem ægre admodum humano ingenio perspicere potest. Hoc enim, ni fallor, est, quod ait : *Justitia tua sicut montes Dei (Psal. xxxv, 7).*

S. Greg. Naz. — Nulla præditi peritia sumus, qua arcana Dei judicium probemus. — Alii quidem ex Dei amicis prospera, adversa alii nihil istis peiores, navigatione utuntur. Quis horum rationes novit, nisi tu, o Verbum ac ratio?

Ejusd. De am. paup. — Quis scit num ille ob vitium plectatur, hic rursus uti bonus et laude dignus elevatur; ac non contra ob flagitiosam

ἄεθλοντες, καὶ ἐξαναστάντων αὐτῶν μάταιον τὸ ἐνύπνιον. Καὶ ὃν τρόπον ἐνυπνιάζεται ὁ διψῶν ὡς ἐπίνων, καὶ ἐξαναστὰς ἐτι διψᾷ, ἢ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ εἰς κενὸν ἤλπισεν, οὕτως ἔσται ὁ πλοῦτος πάντων τῶν ἐθνῶν. »

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι· πλὴν κρίματα λαλήσω πρὸς σέ. Τί ὅτι ὁδοὺ ἀσεβῶν εὐοδοῦται; εὐθὴνησαν πάντες οἱ ἀθετοῦντες ἀθέτημα Ἐφύτευσας αὐτοὺς, καὶ ἐβρίζωθησαν· ἐτεκνοποίησαν, καὶ ἐποίησαν καρπὸν. Ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. »

« Μὴ ζηλώσης ὁδὸν ἀμαρτωλῶν. »

« Δι' ὧν ἐκολάσθησαν οἱ ἐχθροὶ αὐτῶν, διὰ τοῦτο αὐτοὶ ἀποροῦντες εὐεργετήθησαν. »

B

« Καὶ Ῥεδέκκα ἐξ ἐνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τὸν πατὸρ ἡμῶν, μὴ πω γεννηθέντων, μὴδὲ πραξάντων τι ἀγαθὸν, ἢ κακὸν, ἐβρίθη αὐτῇ, ὅτι Ὁ μισθὸς δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι, καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαὺ ἐμίσησα. Τί οὖν ἐροῦμεν; Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Τί Μωσῆ γὰρ λέγει· Ἐλεῆσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτερήσω ὃν ἂν οἰκτείρω. Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεούντος Θεοῦ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή τῷ Φαραῶ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξέγειρά σοι ὄπας; ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου. Ἄρα οὖν ἐθέλει, ἐλεᾷ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Ἐρεῖς οὖν μοι, ἢ ἐτι μέμφεται; γὰρ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; Μενοῦνται; ὡ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκριμένος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, ἢ με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φεράματος ποιῆσαι, ὃ μὴ εἰς τιμὴν σκευῶς, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; »

« Ὁ βάθος πλοῦτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξήγηστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! »

Κἀν οἱ λόγοι τῶν παρὰ Θεοῦ οἰκονομουμένων εἰς φεύγωνσιν ἡμᾶς, πάντως γε παρὰ τοῦ σοφοῦ καὶ ἀγαπῶντος ἡμᾶς οἰκονομηθῶν, ἀπόδεκτόν ἐστι, καὶ ἐπίπονον ἦ.

Ἡ παρὰ τοῦ δικαιοκρίτου οὐρανόθεν ἐπαγομένη ἡμῖν δικαιοσύνη, ἐπανορθωτικὴ οὐσα καὶ ἀνταποδοτικὴ, πολὺ ἔχει τὸ δυσθεώρητον, διὰ τὸ ὕψος τῶν ἀναποκειμένων αὐτῇ δογμάτων. Τοῦτο γὰρ οἴμην λέγειν τὸν ψαλμῶδον, Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄψις Θεοῦ.

Ἀμαθεὶς ἐσμεν, ὥστε τὰ ἀρρήτα τοῦ Θεοῦ κρίματα δοκιμάζειν. — Ἄλλοι μὲν εὐπλοοῦσι τῶν Θεοφίλων, ἄλλοι δὲ δυσπλοοῦσιν οὐδὲν χεῖρονες. Τίς οἶ τούτων τοὺς λόγους, πλὴν σοῦ, Λόγε;

Τίς οἶδεν, εἰ ὁ μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, ὃ δὲ ἐπιαινούμενος ἀφρεται, ἀλλὰ μὴ τὸναντίον, ὃ μὲν διὰ πονηρίαν ὑφούται, ὃ δὲ δι' ἀρετὴν δοκιμάζεται

Ὁ μὲν πλεῖστον ἐπαιρόμενος, ἵνα καὶ πῆσθαι χαλεπώ-
τερον, ὄλην ἑώμενος πρότερον ὡς περ τινα νόσον
ἐκρήξει τὴν ἑαυτοῦ κακίαν, ἵνα καὶ κολασθῆ δικαιό-
τερον· ὁ δὲ καὶ παρὰ δόξαν πιεζόμενος, ἵνα ὡς περ
χρυσὸς ἐν καμίνῳ δοκιμασθεὶς, τῆς κακίας, εἴ τι καὶ
μικρὸν εἶχε, τοῦτο ἐκτῆξῃ.

Κύκλος τίς ἐστιν, ἀδελφοί, τῶν ἀνθρωπίνων
πραγμάτων, καὶ παιδεύει διὰ τῶν ἐναντιῶν ἡμῶς ὁ
θεός. Ὡς περ συνεστήσατο τὰ πάντα σοφῶς, καὶ
συνέδησεν, οὕτω σοφῶς τὰ πάντα διεξάγων, καὶ
κυβερνῶν τοῖς ἀνεπίκτοις αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοις
αὐτοῦ κρίματιν.

Ἐν μόνον πεπεισθαι χρὴ, ὅτι συμφερόντως ἡμῖν
ἅπαντα οἰκονομεῖται παρὰ θεοῦ, τὸν δὲ τρόπον
μακρῆτι ζητεῖν, μήτε ἀγνοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἀθυ-
ρεῖν. Οὔτε γὰρ δυνατόν ταῦτα εἰδέναι, οὔτε συμφέ-
ρον, τὸ μὲν διὰ τὸ θνητοῦς εἶναι, τὸ δὲ διὰ τὸ τα-
χῆως εἰς ἀπόνοιαν αἰρεσθαι.

Φασί τινες· Αἰὰ τί δίκαιοι ἀσθενοῦσι, καὶ πένον-
ται, ἄδικοι δὲ ζώνονται καὶ πλουτοῦσι; διὰ τί
τοῦτο, ἵνα οἱ μὲν στεφανωθῶσιν, οἱ δὲ τιμωρηθῶσιν
εἰς αἰῶνα;

Ἐφρηκας, διὰ τί ὁ θεός τοῦτον κέκρικεν ἀθυρεῖν
καὶ θλίβεσθαι ἀγαθὸν ὑπάρχοντα, καὶ ἄλλον ἱλα-
ρεῖσθαι καὶ πλουτεῖν πᾶν φθῶλον τυγχάνοντα; καὶ
ἐὰν τί ἄλλος ἐν πᾶσιν εὐδοῦται, καὶ ἄλλος ἐν πᾶσιν
ἐπιτυγχάνει; διὰ τί οὗτος ἐρῶται, κάκεινος νοση-
λεῖται, καὶ ἄλλος χρηστός τις ἀνὴρ ἐν τῷ δαιμονί-
ῳ συντρίβεται, ὁ δὲ πονηρὸς ζῆ; Μὴ περιεργάζου
τὰ ὑπὲρ σε, μόνον δὲ γίνωσκε, ὅτι βουλῆσει τοῦ
κρείττονος καὶ ψήφῳ ταῦτα πάντα γίνεται· μὴ
μῆναι καταζητήσης τὸν λόγον τῆς ἀκριθείας. Παῦ-
λος ὁ τηλικούτος ἀπεφήνατο ἀνεξερευνητα εἶναι τὰ
κρίματα τοῦ θεοῦ. Οὐκ ἔστι τοίνυν δυνατόν καταλα-
βεῖν τὰ ἔχνη τῶν ποδῶν κυρίου, καὶ τῶν αὐτοῦ
βουλημάτων. Τὰ γὰρ κρίματα αὐτοῦ ἀδυσσοκ
αὐλή, καθά φησιν ὁ Προφήτης.

Ἐάν τις ἀπειθῶν, βούλεται περᾶσαι ποταμὸν, καὶ
ἐὰν πῶτον παφλάζοντα [R. καχλάζοντα], καὶ κατα-
πρόμενον φοβερώς, καὶ μηδανὸς ἄλλου ἐπιχειροῦν-
τας δεῖλθειν δι' αὐτοῦ, παραβουλεύσεται δὲ καὶ
εἰσελθῆ, θέλων ἐπιδείξασθαι ἑαυτὸν ὡς γενναῖον καὶ
ἠετόν, καὶ ἀποθάνῃ ἐν τῷ ποταμῷ, μετὰ τῶν πα-
ρβούλων κρινεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ἐπειδὴ βλέπων
τὸν θάνατον αὐτοῦ, παρήκουσε τῆς Γραφῆς λεγού-
σης· Μὴ βιάζου ροῦν ποταμοῦ. Ἐάν δὲ ἴδῃ τὸν
ποταμὸν ἡσύχως ῥέοντά, καὶ μὴ ἀπειλοῦντα βρυγ-
μῶς θανατηφόρος, ἀλλὰ πραθὴν καὶ εὐμαρῆ, καὶ
κύμασι διερχομένους, καὶ εἰσελθῆ τοῦ διελθεῖν δι'
αὐτοῦ, καὶ ἐπαγάγῃ αὐτῷ ὁ Σατανᾶς κύμα κατὰ
εργασίαν θεοῦ, ἢ καὶ τὸν πόδα αὐτοῦ σκάσῃ, καὶ
παῖν ἐν τῷ ὕδατι αὐτοῦ ἀποθάνῃ, μαρτυρικὸς αὐ-
τοῦ ὁ θάνατος λογισθήσεται. Πλὴν καὶ ἡ ὥρα τοῦ

A ille vitæ rationem attollatur, hic vero ob virtutem
exploretur? Ille, inquam, altius evchatur, ut gra-
vius corruat, dum sinitur omnem prius improbi-
tatem suam ceu morbum quendam exprimere, ut
et justiori supplicio plectatur: hic rursus calami-
tatibus præter hominum expectationem prema-
tur, ut tanquam aurum in fornace probatus, vel
tantillum hoc quod vitii habuerit, excolet.

Ejusd. — Circulus quispiam est rerum humanarum, fratres, ac Deus nos per contraria erudit, ut
qui, quemadmodum sapienter omnia constituit,
ac colligavit, ita pari quoque sapientia, omnia pro
suis judiciis, quæ nec mente assequi, nec perve-
stigare quis possit, regat et gubernet.

S. Chrysost. ex serm. ad Stagir. — Hoc unum
nobis persuasum esse debet, cuncta ad utilitatem
nostram a Deo gubernari: quoniam autem modo
gubernentur, non jam investigare, nec quia hoc
ignoremus, mœrore et molestia affici. Hæc enim
scire, nec possumus, nec expedit: alterum qui-
dem, quia mortales sumus; alterum, quia cito in
arrogantiam efferremur.

S. Nili. — Aiunt nonnulli: Cur justî imbecil-
litate et inopia laborant, iniusti contra robore at-
que opibus pollent? Quid ita, ut illi coronentur,
hi autem sempiternis suppliciis detineantur?

561 Ejusd. — Quæsiisti quid causæ sit, quam-
obrem hoc constitutum a Deo sit, ut vir bonus
mœreat et opprimatur, alius contra, qui perquam
improbis moribus sit, in hilaritate et opibus ver-
setur: et cur alteri prospera omnia contingant,
alter nulla in re quod cupit assequatur: cur, in-
quam, ille valeat, hic adversæ valetudine laboret:
curque vir probus a dæmone affigatur, malus vero
integer et incolumis vivat. Ne curiose inquiras ea
quæ captum excedunt tuum: verum hoc solum
noscas, Dei voluntate et sententia omnia geri, nec
exactissimam eorum rationem quæras. Paulus vir
ille tantus, impervestigabilia Dei judicia esse pro-
nuntiavit. Quocirca fieri nequit, ut pedum Domini
consiliorumque ipsius vestigia quisquam assequa-
tur. *Judicia enim ejus, ut ait Propheta, abyssus
multa (Psal. xxxv, 7).*

Eusebii. — Si quis fluvium trajicere velit, quem
æstantem, et horrenda quadam rapiditate fluen-
tem cernat; eumque nemo alius illum trajicere
aggrediatur, ipse tamen temerario consilio ingre-
diatur, ut se tanquam generosum et fortem ostendat,
atque in fluvio pereat; ejus sane anima cum
temerariis censebitur: quippe qui cum mortem
suam perspiceret, Scripturæ non ohtemperaverit,
quæ dicit: *Ne coneris contra impetum fluvii (Eccli.
iv, 32).* At si fluvium leniter fluentem videat, nec
rugitibus mortem minitantem, sed placidum et
facilem, multosque eum transmittentes, ac ipse
quoque eum pertransiturus ingrediatur, tumque
permissu Dei Satanas fluctus excitet, aut titubante
pede in aquam lapsus intereat, mors ipsius in
martyrium reputabitur. Cæterum mortis quoque

hora ipsi aderat : ac non ut hoc mortis genere interiret. Diabolus siquidem mortis horam cum prospiciat, eam anteverit, et lapsum præparat, ut decipulæ mors ascribatur. Quod idem etiam de iis dicendum erit, qui a feris sunt interempti. Nam si quis suapte animi inductione proficiscatur ut feram jugulet, ad fortitudinem suam ostentandam, insurgatque bestia a qua neci detur, hujus anima cum imprudentibus temerariisque censebitur. Sin autem ex improvise fera irruat, atque hominem discerpit, tum ille martyrico mortis genere obierit. Idque perinde locum habet, sive quis in mari, sive in terra moriatur.

TIT. 11. — *De detractioe; et quod detractio est falsus sermo adversus aliquem prolatus.*

Num. XII, 1 seqq. — « Locuta est Maria et Aaron contra Moysen propter uxorem ejus Æthiopsam; quoniam uxorem Æthiopiassam acceperat. Et dixerunt: Num Moysi soli locutus est Dominus? nunquid et nobis locutus est Dominus? Et dixit Dominus ad eos: Audite sermonem meum. Si quis fuerit inter vos propheta Domini, in visione apparebo ei, et in somno loquar ad eum. At non sicut servus meus Moyses: in omni domo mea fidelis est. Ore ad os loquar ei, et in specie, ac non per ænigmata et opinionem Dominum vidit. Et quare non timuistis loqui in servum meum Moysen? Et iratus est contra eos Dominus, et ecce Maria candens lepra quasi nix. »

562 Psal. xxx, 18. — « Muta fiant labia dolosa, » etc.

Psal. XLIX, 20. — « Sedens adversus fratrem tuum, » etc.

Psal. LXXVII, 19. — « Male locuti sunt de Deo, et dixerunt, » etc.

Psal. CVIII, 5. — « Detrahentem secreto proximo suo, » etc.

Psal. c, 7. — « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu, » etc.

Prov. xx, 13. — « Noli amare detractioem, ne de medio tollaris. »

Sap. I, 11. — « Custodite vos a murmuratione quæ nihil prodest, et a detractioe parcite linguæ: quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit. »

Jac. IV, 11-13. — « Nolite detrahare alterutrum, fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem, non es factor legis, sed judex. Unus enim est legislator et judex, qui potest liberare et perdere. »

Prov. xxx, 17. — « Oculum qui subsannat patrem, et qui despicit senectam matris, effodiant eum corvi de torrente, et comedant eum filii aquilæ. »

S. Basil. — Detractio est, adversus fratrem absentem, obtrectandi ipsi studio aliquid effutire: etiamsi alioqui sit verum id quod dicitur.

S. Chrysost. — Si quis te maledictis petit, si quidem vera dicit, fac te corrigas: sin vero falsa,

θανάτου παρῆν αὐτῷ, ἀλλ' οὐ μέντοι ἐν τῷ οὐτως ἀποθανεῖν αὐτόν. Ὁ γὰρ διάβολος βλέπων τὴν ὥρην τοῦ θανάτου, προλαβὼν ἐτοιμάζει τὸ πῶμα, ἵνα τῇ παγίῃ ἐπιγραφῇ ὁ θάνατος. Ὁμοίως καὶ οἱ ἀπὸ θηρίων ἀποθνήσκοντες. Ἐάν τις ἐν τῇ εἰκαιᾷ προαιρέσει ἀπέλθῃ σφάζει τὸ θηρίον, ἐπιδεικνύμενος τῆν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἐγεῖρη τὸ θηρίον, καὶ ἀποθάνῃ ἐξ αὐτοῦ, μετὰ τῶν παραβούλων κρίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἐάν δὲ ἀφηνιδῶς ἐπέλθῃ τὸ θηρίον, καὶ διαβρῆξῃ τὸν ἄνθρωπον, μαρτυρικῶς θανάτῳ τίθνηκεν ὁ ταιούτος· ὁμοίως καὶ εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ εἰς τὴν γῆν.

TIT. B'. — *Περὶ καταλαλιᾶς· καὶ ὅτι καταλαλιᾶ ἐστὶ λόγος ψευδοῦς κατὰ τινας λεγόμενος.*

Ἐλάλησε Μαριάμ καὶ Ἄαρὼν κατὰ Μωσέως ἔνεκεν τῆς γυναϊκῆς τῆς Αἰθιοπισσῆς, ἣν ἔλαβε Μωσῆς ὅτι γυναῖκα Αἰθιοπίσσαν ἔλαβεν. Καὶ εἶπον· Μὴ Μωσῆ μόνον ἐλάλησεν Κύριος; οὐχὶ καὶ ἡμεῖν ἐλάλησεν Κύριος; καὶ εἶπε Κύριος πρὸς αὐτούς· Ἀκούσατε τὸν λόγον μου, ἀμφότεροι. Ἐάν γένηται προφήτης ὑμῶν Κυρίῳ, ἐν ὄραματι γνωσθήσομαι, καὶ ἐν ὑπνῷ λαλήσω αὐτῷ. Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωσῆς· ἐν ὄραμῳ μου πιστὸς ἐστίν· στόμα κατὰ στόμα λαλήσω αὐτῷ, ἐν εἰδει, καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων, καὶ τὴν δόξαν Κυρίου εἶδεν. Καὶ διὰ τί οὐκ ἐφοβήθητε λαλήσαι κατὰ τοῦ θεράποντός μου Μωσῆ; καὶ ὠργίσθη θυμῷ Κύριος· καὶ ἰδοὺ Μαριάμ λεπτῶσα ὡσεὶ χιών.

« Ἀλαλα γενηθήτω τὰ χεῖλη τὰ δόλια, » καὶ τὰ λοιπά.

« Καθήμενος κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, » καὶ τὰ λοιπά.

« Κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπαν, » καὶ τὰ λοιπά.

« Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τὸν πλησίον, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ἀλλῶν δδικα οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον, » καὶ τὰ λοιπά.

« Μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῆς, » καὶ τὰ λοιπά.

« Φυλάξασθε γογγυσμὸν ἀνωφελῆ, καὶ ἀπὸ καταλαλιᾶς φείσασθε γλώσσης· ὅτι φθέγμα λαθραίων κενὸν οὐ πορεύεται. »

« Μὴ καταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί. Ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, ἢ κρίνων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καταλαλεῖ νόμον, καὶ κρίνει νόμον. Εἰ δὲ νόμον κρίνεις, οὐκέτι εἶ ποιητὴς νόμου, ἀλλὰ κριτῆς. Εἰς ἐστὶν ὁ νομοθέτης καὶ ὁ κριτῆς, ὁ δυνάμενος σῶσαι καὶ ἀπολέσαι. »

« Ὁφθαλμὸν καταλαλοῦντα πατὴρ, καὶ ἀτιμάζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψαιαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοισαν αὐτὸν νεοσσὸι ἀετῶν. »

Καταλαλιᾶ ἐστὶ, τὸ κατὰ ἀπόντος ἀδελφοῦ λαλεῖν, σαρπη τοῦ διαβάλλειν αὐτόν, εἰ καὶ ἀληθὲς ἢ τὸ λεγόμενον.

Ἐάν τις σε εἶπε κακῶς, εἰ μὲν ἀληθὲς λέγει, διόρθωσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέλασον. Εἰ μὲν σὺν-

οὐδας σεαυτῷ τὰ εἰρημένα, σωφρόνησον· εἰ δὲ μὴ A
εὐνοῖδας, καταφρόνησον.

Τὸν κακῶς λεγόντων ἡμᾶς τότε χρὴ καταφρονεῖν,
ὅταν ἡμεῖς μὴ παρέξωμεν λαβᾶς. Μᾶλλον δὲ μηδὲ
τότε, ἀλλ' ἐπιπᾶν δυνάμεθα ἐπιστοιμίζεῖν αὐτούς.
Ὅταν δὲ ἐξ ἡμῶν γίνηται τὸ πᾶν, ἐπὶ τὴν ἡμετέραν
κεφαλὴν τρέπεται πᾶν τὸ πῦρ. — Οὐχ οἱ κακῶς λέ-
γοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰς αἰτίας εἰκῆ παρέχον-
τες, τῆς ἐπὶ τῇ κατηγορίᾳ κειμένης εἰς τὸν ὑπεύθυ-
νον τιμωρίας.

Ὁ κακῶς ἕτερον διατιθέσθαι βουλόμενος, πρότερον
ἑαυτὸν οὕτω διατίθῃσιν.

Συμφέροι σοι πίνειν οἶνον, καὶ τρώγειν κρέα, καὶ B
μὴ κατεσθίειν ἐν καταλαλιᾷ σάρκατος ἀδελφῶν.

ΠΤΑ. Γ'. — Περὶ καιροῦ· ὅτι δεῖ τὸν καιρὸν
ἐξαγοράζειν, καὶ δεῖ πάντα καιρὸν εἶχει τοῦ
λέγεσθαι καὶ γίνεσθαι.

« Καιρὸς τῷ πάντι πράγματι ὑπὸ τὸν ἥλιον. Και-
ρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. Καιρὸς
τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτίλει τὸ πεφυτευ-
μένον. Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομεῖν.
Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. Καιρὸς
τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. Καιρὸς τοῦ
φυλάξει, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι,
καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι. Καιρὸς τοῦ λαλεῖν, καὶ καιρὸς
τοῦ σιγῆν. Καιρὸς τοῦ φιλεῖσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μι-
σησαι. Καιρὸς πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. »

« Ἴνα εἰ παρεσιωπήσατε ἀσέθειαν, καὶ τὰς ἀδι-
κίας αὐτῆς ἐτρογγύσατε ; »

« Κύριος δίδωσι μοι γλῶσσαν παιδείας, τοῦ γυνῶναι
ἡλίκα δὲ εἰπεῖν λόγον. »

« Συντήρησον καιρὸν, καὶ φύλαξαι ἀπὸ τοῦ πο-
νηροῦ. » — « Ἀκαίρως μὴ σορίζου. » — « Μὴ κω-
λύσης λόγον ἐν καιρῷ σωτηρίας. »

« Ἄνθρωπος σοφὸς στήσσει ἕως καιροῦ. Ἄπὸ στό-
ματος μωροῦ ἀποδοκιμασθήσεται παραβολή· οὐ γὰρ
μὴ εἴπη αὐτὴν ἐν καιρῷ αὐτῆς. »

« Χαίρειν μετὰ χαίρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ
κλαίοντων. Ἐλπίετε πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι,
ἀλλ' ὡς σοφοί· ἐξαγορασμένοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ
ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἄφρο-
νες, ἀλλὰ συνίετε, τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. »

« Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω, τὸν και-
ρὸν ἐξαγοραζόμενοι. Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χά-
ριτι· ἄλατι ἠρτυμένος, εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐνὶ
ἐπίστασι ἀποκρίνασθαι. »

Σφοδρὸς ὁ πῶθος ; λαβοῦ τοῦ ποδουμένου. Ἐως
θερμὸς ὁ εἶδηρος, τῷ ψυχρῷ στομαθῆτω, μὴ τι περ-
εμπέση μέσον, καὶ διακλίη τὸν πῶθον.

Τὸ μὲν ἀπλῶς παρήρησάσασθαι, καὶ τῶν τυχόν-
ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCVI.

A irrido. Si conscius es tibi vera esse quae in te con-
jicit, da operam ut te emendes : sin autem nil
tale in te agnoscis, non est quod conviciis ipsius
commovearis.

S. Chrysost. — Eos qui nobis obtrectant, tum de-
mum oportet contemnere cum nullas ipsis maledi-
cendi ansas porrigimus. Quin potius, ne tum quidem ;
sed cum ora possumus ipsis obstruere. Cum enim
hoc totum a nobis proficiscitur, in caput nostrum
omnino ignis vertitur. — Non ii duntaxat qui ob-
trectant aliis, verum etiam qui causas obtrectandi
temere praebent, hi supplicio quod maledicentiae
constitutum est, obnoxii sunt.

Didymi. — Qui malo aliquo alium vult multare,
eodem modo seipsum prius multat.

Senioris. — Satius est vinum bibere, et carnes
edere, quam per obtrectationes fraternas carnes
devorare.

TIT. III. — De tempore : quodque tempus redimen-
dum sit, atque omnia suo tempore et dicenda et
facienda sint.

Roete. III, 1-8. — « Tempus omni rei sub caelo.
Tempus pariendi, et tempus moriendi. Tempus
plantandi, et tempus evellendi quod plantatum
est. Tempus destruendi, et tempus aedificandi. Et
tempus flendi, et tempus ridendi. Tempus quaerendi,
et tempus perdendi. Tempus custodiendi,
et tempus projiciendi. Tempus scindendi, et tem-
pus consuendi. Tempus loquendi, et tempus ta-
cendi. Tempus amandi, et tempus odiendi. Tem-
pus belli, et tempus pacis. »

Osee x, 13. — « Quid reticetis impietatem, et
justitias ejus vindemiastis ? »

Isa. I, 4. — « Dominus dat mihi linguam eru-
ditam, ut sciam quando oporteat proferre ser-
monem. »

563 Eccli. iv, 23. — « Conserva tempus, et
devota a malo. » — Eccli. vii, 5. « Ne intem-
pestive doctrinam tuam ostentes. » — 28. « Ne
retineas verbum in tempore salutis. »

Eccli. xxix, 7. — « Homo sapiens tacebit usque
ad tempus. Ex ore fatui reprobabitur parabola :
non enim dicit illam in tempore suo. »

Ephes. v, 15, 16. — « Gaudere cum gaudentibus,
 flere cum flentibus. Videte quomodo ambuletis,
 non quasi insipientes, sed ut sapientes ; redi-
mentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propterea
nolite fieri imprudentes, sed intelligite quae sit
voluntas Dei. »

Coloss. iv, 5, 6. — « In sapientia ambulate ad
eos qui foris sunt, tempus redimentes. Sermo
vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis
quomodo oporteat vos unicuique respondere. »

S. Greg. Naz. — Quandiu vehemens est desi-
derium, arripe quod cupis. Quandiu calet ferrum,
aqua frigida roboretur : ne quid medium interci-
dat, quo desiderium frangatur.

S. Chrysost. — Duntaxat libere loqui, cuiuslibet

etiam e vulgo saepe est : ut vero opportune et consentaneo tempore, et ea qua conveniat moderatione ac prudentia, negotium arripere, hoc magnam animam et admirabili quadam virtute praeditam postulat.

Evagrii. — Praestat lapidem frustra projicere, quam verbum.

Philonis. — Loquere quae oportet, et cum oportet : ac quae non oportet, non audies. — *Ejusd.* Tempori parcere praeclearum est.

VIT. IV. — *De adulatoribus, et parasitis, ac scurris : quod eos fugere oporteat.*

Psal. cii, 6. — « Dominus dissipavit ossa eorum qui hominibus placent. »

Prov. x, 23. — « Quasi per risum stultus operatur mala. »

Prov. xvi, 22. — « Verba astutorum mollia : ipsa autem feriunt interiora viscerum. »

Prov. xvi, 45. — « Sapientes et prudentes malos vocant : qui autem dulces sunt in sermone, amplius audientur. »

Prov. xix, 6. — « Multi ori regum blandiuntur. »

Eccle. vii, 4. — « Melior est ira risu, quia in mœrore vultus emendabitur cor. » — 7. « Sicut vox spinarum sub ollâ, ita risus stultorum. »

Isa. xliii, 12. — « Qui vos beatos dicunt, ipsi vos seducunt, et senisam pedum vestrorum conturbant. »

Isa. ix, 16, 14. — « Et erunt qui beatum dicunt populum istum, seducentes et seducti, ut ipsos deglantiant. Auferet Deus ab Jerusalem caput et caudam, magnum et parvum in die una, et qui vultus suspiciunt. »

Ezech. xliii, 48. — « Væ illis qui consunt cervicalia sub omni cubito manus, et faciunt velamina sub omni capite velatis, ut pervertant animas ; dum loquuntur populo audienti vanos sermones. »

Jerem. xlvi, 22. — « Seduxerunt te, et potentiores te fuerunt viri pacifici tui, et praevaluerunt in lapsu pedum tuorum. »

564 *Eccle. xxvii, 23.* — « Qui sophisticè loquitur odibilis est : is omni re indiget. Non est enim illi data a Domino gratia. »

Galat. i, 10. — « Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. »

Luc. vi, 25. — « Væ vobis qui nunc ridetis, quia plorabitis. »

Juda 16. — « Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum desideria sua ambulantes : et os eorum loquitur superbiam ; et mirantes personas impietatis gratia. »

S. Basil. *Ad adolec.* — Assentationes blanditiasque, et vulpia Archilochi fraudem versutiamque fugiamus. Nihil enim iis qui recte sentiunt gravius est quanto ad gloriam et plausum vivere, et ea spectare quae vulgo grata sint, nec rectam rationem vitam moderatricem sibi constituere.

των πολλάκις ἐστὶν· τὸ δὲ εἰς θεὸν καὶ κερῶ τῶν προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἀρμοζούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρῆσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς.

Βέλτιον λίθον βαλεῖν εἰκῆ, ἢ λόγον.

Δάλι· ἂ δεῖ, καὶ ἄπει δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἂ μὴ δεῖ. — Χρόνου φεῖσεσθε καλόν. »

TITA. Δ'. — *Περὶ κολάκων, καὶ παρασίτων, καὶ γελιοαστῶν· καὶ ὅτι χρῆ φεύγειν αὐτούς.*

« Ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὅσα ἀνθρωπαρέσκων. »

« Ἐν γέλωτι ἀφρων πράττει κακά. »

« Λόγοι κερῶντων μαλακοί· οὗτοι δὲ τύπτουσιν εἰς ταμεία σπλάγγνων. »

« Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς φαύλους καλεῖσιν· οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ κλειόνα ἀκουσθήσονται. »

« Πολλοὶ θεραπείουσι πρόσωπα βασιλέων. »

« Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθουθήσεται καρδία. » — « Ὡσπερ φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὸ ἐὼν λέθητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων. »

« Οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ποδῶν ὑμῶν ταράσσουσιν. »

« Ἔσονται οἱ μακαρίζοντες τὴν λαὸν τοῦτον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, ὅπως ἂν καταπίνωσιν αὐτούς. Ἀφελεῖ Κύριος ἀπὸ Ἱερουσαλήμ κεφαλὴν καὶ οὐρὰν, μέγαν καὶ μικρὸν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, καὶ τοὺς εὐ πρόσωπα θαυμάζοντας. »

« Οὐαὶ τοῖς συβράπτουσι. τὰ προκεφάλαια ὑπὸ πάντα ἀγκῶνα χειρὸς, καὶ ποιῶντες ἐπιβόλαια ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν ἡλικίας, τοῦ διασπέρειν ψυχάς, ἐν τῷ ἀποφθέγγεσθαι ὑμᾶς λαφύ εἰσακούοντι μάταια φθέγματα. »

« Ἐπάτησάν σε, καὶ ἠδυνήθησάν σοι ἄνδρες εἰρηνοφροῦ σου· κατίσχυσάν σου ἐν ἡλιεθμίαι κατὰ σου. »

« Ὁ σοφίζομενος ἐν λόγοις, μισητὸς οὗτος πάσης χρείας διατέρησεν. Οὐ γὰρ ἐδόθη αὐτῷ χάρις παρὰ Κυρίου. »

« Εἰ ἐτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἦμην. »

« Οὐαὶ ὑμῖν οἱ γελῶντες νῦν, ὅτι κλαύσετε. »

« Οὗτοι εἰσι γογγυσταί, μεμφίμοιροι, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευθέντες, καὶ τὸ σῶμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέροχα· καὶ θαυμάζοντες πρόσωπα, ὀφειλάς χάριν. »

Φύγωμεν κολακείας καὶ θωπείας, καὶ τῆς Ἀρχιλόγου ἀλώπεκος τὸ κερδαλέον καὶ ποικίλον. Οὐδὲν γὰρ χλεπωτέρον τοῖς εὐ φρονεῖσι τοῦ πρὸς θεῶν ζῆν, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα περιεκοπεῖν, καὶ μὴ τὸν ὀρθὸν λόγον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τοῦ βίου.

Ἐργάζεσθαι ἀκρατεῖ καὶ ἐσχέτω κατέχεσθαι, ἀκρα-
 είας σημεῖον. Ἄγρι μὲν γὰρ μειδιάματος φαιδρῶ
 τὴν διάχυσιν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνειν οὐκ ἀπρεπὲς,
 ἴσον εἶδει μένον τὸ γεγραμμένον· *Καρδίας εὐφραι-
 νομένης θάλλει πρόσωπον*. Ἐκκαχάζειν δὲ τῆ
 φωνῆ, καὶ ἀναβράζεσθαι τὸ σῶμα, οὐ τοῦ κατε-
 σταλμένου τὴν ψυχῆν, οὐδὲ τοῦ δοκίμου, οὐδὲ τοῦ
 περιπρατῶς ἔχοντος ἑαυτοῦ. Βεβαίον γὰρ τὸν λόγον
 ὁ σοφώτατος Σολομῶν, ὅτι Ἔμωρός ἐν τέλωτι ἀν-
 φώσκει φωνὴν αὐτοῦ· ἀνήρ δὲ σοφός μόλις
 ἤσυχῃ μειδίασει. — Ἀνθρωπάρεσκός ἐστιν, ὃ πρὸς
 τὸ θέλημα ἀνθρώπου τινός, ἢ ἀρέσκειαν αὐτοῦ ποιῶν
 τι, κἂν ἀτιμίας ἄξιον ἢ τὸ γινόμενον.
 ad eujaspiam hominis voluntatem ac studio ipsi

ad dignum sit id quod facit.
 Μὴ ἐν ῥήμασιν εὐτραπέλων καὶ γελοιαστῶν ἀν-
 θρώπων ἠδυνθῶμεν, ἃ μάλιστα λύειν τῆς ψυχῆς τὸν
 τῶν κέρυκεν. — Περιφασί πως ταῖς μεγάλας δυ-
 ναστεύεις αἱ ἀπελεύθεροι αὐταὶ παραφύεσθαι θερα-
 πείαι. Οἱ διὰ τὸ ἀπορεῖν οἰκείου ἀγαθοῦ, δι' οὐ
 γνωρισθῶσιν, ἐκ τῶν ἀλλοτριῶν κακῶν ἑαυτοὺς συν-
 ιπῶσιν· καὶ σχεδὸν ὡςπερ ἡ ἐρυσίδη τοῦ σίτου
 ἐστὶ φθορὰ, ἐν αὐτῷ γινομένη τῷ σίτῳ, οὕτω καὶ ἡ
 κολακεία τὴν φιλίαν ὑποδοσμένη, λύμη ἐστὶ τῆς
 φίλας.

Γέλως γέλωτος ὃν προνοῦσιν ἄξιος,
 μάλιστα μὲν κῶς, τὸ κλέον δ' ὁ πορνικός.
 Γέλως ἀτακτος συλλέγει καὶ δάκρυον.
 Κρεῖσσον κατηφές ἦθος, ἢ ταθρομμένον.

Ὁ ἀνθρώπιος ἀρέσκων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαίνους
 ἔχει ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίας δύναμιν. Λήψεται
 γι μὲν τῶν παρὰ Θεοῦ σύμπαν οὐδέν.

Στωμύλον τὸ στόμα καὶ φράσις εὐεπῆς τέρψιν παρ-
 εῖαι καὶ ἐπιτινον πρὸς κενὴν δόξαν ἀθλοῖς ἀνθρώ-
 πους, ἔχουσι τὸν νοῦν κατεφθαρμένον.

Μιμητὰς δὲ ἀνθρώπων γελοίων, μᾶλλον δὲ κατα-
 γελάστων παθῶν, τῆς ἡμετέρας ἐξελαστέον πολι-
 τείας· τοὺς γελωτοποιούς ἐξοικιστέον τῆς ἡμεδαπῆς
 πολιτείας. — Οὐκ ἂν ἔχοι τις ἑταῖρον τὴν κολακεία.
 Νόσος γὰρ φίλας ἢ κολακεία.

Τὰς τῶν ἀρχόντων εὐπραγίας, μᾶλλον ἢ τοὺς
 ἔρχοντας αἰτιούς εἰῶθαι θεραπεύειν οἱ πλείστοι.

Μὴ τοὺς ἐπαίνοις θέλοντας καὶ φρεναπατώντας
 αἰ ἀποδέχου. Μισεῖν γὰρ τοὺς κολακὰς οἱ σοφοὶ
 παρεγγυῶσιν ὡς μεγάλα βλάπτοντας.

Εἶδον δοντατοῦντας, καὶ ἐξετηκόμην, ἐλάλει ὁ
 μακάριος Δαβὶδ. Ἐχρῆν οὖν συγγάζειν σε μᾶλλον,
 καὶ κατηφῆν ἐπὶ τοῖς ἐνθυμήμασι τῆς ἀτοπίας, ἃ
 τινα γεννήματα ἐχιδνῶν τυγχάνουσιν ψυχῆς τῆς
 κατημελημένης. Καὶ δεῶν δάκρυσιν ἐκτῆκιν τοὺς
 ἔρθεον ὀφθαλμούς, καὶ τοὺς ἔσω, αὐτὸς νῦν τούναν-
 τῶν κριεῖς, γελοιάζων, καὶ ἀναβρασσόμενος, καὶ πᾶ-
 σαν ὡς εἰπεῖν, ὤραν χαιρεῖς τοὺς σικιτήμασι τῆς
 ἄλογίας καὶ τῆς ἀπαιδευσίας· θαρρῶν δὲ, καὶ πεποι-

A · S. Basil. in Reg. sus. disp. quæst. 17. — Effuso et
 petulanti risu teneri, intemperantiæ signum est.
 Etenim leviter quidem et blande subridendo animi
 hilaritatem quomodo declarare, minime inho-
 nestum fuerit; quo id duntaxat ostendatur, quod
 ait Scriptura: *Corde lætante virescit facies* (Eccl. xiii, 31). At cachinnari, et toto corpore subsul-
 tare, nec modesti et compositi animi est, nec
 probi viri, et qui compositus sui sit. Confirmat autem
 id quod dico, sapientissimus Salomon his verbis: *Stultus in risu exaltat vocem suam: vir autem sa-
 piens vix leniter subridebit* (Eccl. xxi, 25). — Ἀν-
 θρωπάρεσκος, id est hominibus placens, est, qui
 placeadi aliquid agit: etiamsi alioqui dedecore

B · Ejusd. epist. 1. — Ne facietorum hominum et
 scurrarum sermonibus delectemur. Hinc enim
 animi vigor vel maxime frangi solet. — Ita fere
 natura comparatum est, ut magnis opibus atque
 potentiis servilia hæc obsequia adjuncta sint. Qui
 nulla bona propria habent quibus innotescant, ab
 alienis malis seipsos commendant. Ac fere, quem-
 admodum rubigo, quæ in frumento inest, ipsius
 frumenti est corruptela, sic quoque adulatio, ubi
 amicitiam subiit, perniciem affert.

S. Greg. Naz. tetrast. 20.

Risus sagacibus viris est risui;
 Risus quidem omnis, maxime meretricia.
 Fletum immodestus haud levem risus parit.
 Tristem esse præstat, quam solutis moribus.

S. Cyrilli. — Qui hominibus placere studet,
 merito hoc mercedis loco recipere queat, ut ab
 ipsis laudetur. Verum a Deo nihil omnino accip-
 turus est.

Theoph. Ant. lib. 1 ad Autol. — Os dicax et suave
 loquendi genus miseris hominibus qui mente cor-
 rupti sunt, laudem ad inanem gloriam conciliat.

S. Clem. Alex. lib. 11 Pædag. — Facietorum
 hominum, imo ridicularum potius affectionum
 imitatores a republica nostra arcendi sunt, atque
 ab ea exterminandi moriones et scurræ. — Nullus
 unquam assentatorem amicum appellavit. Amicitia
 enim morbus adulatio est.

Phil. legat. ad Caium. — Principum res secun-
 das potius quam principes ipsos colere plerique
 solent.

D · 565 S. Nili. — Cavesis ne illos complectaris
 qui te laudibus demulcent et decipiunt. Sapientes
 quippe monent ut adulatores odio habeamus,
 tanquam ingentium nobis detrimentorum aucto-
 res.

Ejusd. — Vidi pravavariantes, et tabescebam, sic-
 bat beatus David (Psal. cxviii, 158). Quocirca
 consentaneum erat ut in tristitia et mœrore ver-
 sareris ob absurdas cogitationes, quæ quidem vi-
 perarum progenies sunt, hoc est inertis animæ.
 Quinetiam, tum externos, tum internos oculos,
 lacrymis conficere debueras. Nunc contra ipse
 facis, qui in cachinnos erumpas, clames et æstues,
 omnique, ut ita dicam, hora stultitiæ et imperitiæ

petulantia gaudeas : atque interim eo nomine con-
fidis, et tranquillus agis, quod ad tempus aliquod
a cibus abstineas, et remotus a mulieribus sis.
Atque hoc minime sufficit. Etenim dæmones hac
in re te superiores sunt, ut qui nec unquam cibi
aliquid capiant, nec dormiant.

TIT. V. — *De furibus.*

Exod. xxi, 1. — « Si quis furatus fuerit bovem
aut ovem, et occiderit illud, quinque boves resti-
tuet pro illo. Sin vero deprehensus est, duplum
rependet. »

Deut. xxiv, 7. — « Si deprehensus fuerit homo
furans animam de fratribus suis, morietur ille
fur. »

Exod. xxi, 2. — « Si fur deprehensus fuerit in
effossione, et percussus intreat, non est in eo homi-
cidium. »

Job xxx, 5, 6. — « Insurrexerunt in me fures,
quorum domus erant foramina petrarum. »

Prov. xxix, 24. — « Qui impertit furi, odit ani-
mam suam. »

Zachar. v, 5, 6. — « Dixit Dominus ad me :
Quid vides ? et dixi : Video falcem longitudinis
cubitorem viginti, et latitudinis cubitorum decem.
Et dixit ad me : Ingredietur domum furis, et re-
quiescet in medio domus ejus, et consumet eum.
Et omnis fur exinde usque ad mortem punietur. »

Eccli. xxxvi, 28. — « Quis fidem habebit expe-
dito latroni, exsilianti de civitate in civitatem ? »

Ephes. iv, 28. — « Qui furabatur, jam non furetur,
magis autem laboret, operans manibus suis bonum,
ut habeat unde trihuat necessitatem habenti. »

S. Basilii. — Graves et acerbæ noctes sunt eor-
um qui in sceleribus pernoctant. Nam et metus
ne deprehendantur, et libidinis æstus omnem ab
ipsis quietem propellit.

TIT. VI. — *De pecoribus et eorum cura.*

Levit. xvii, 11. — « Anima carnis sanguis ip-
sius est. »

Prov. xii, 10. — « Justus miseratur animas ju-
mentorum suorum. »

Eccli. vii, 24. — « Pecora tibi sunt ? attende
illis : et si tibi utilia sunt, perseverent apud te. »

TIT. VII. — *De jactatione et elatione : et quod nulla
in re hujus vitæ gloriari atque extolli oporteat.*

I Reg. ii, 3. — « Ne gloriemini, et nolite loqui
sublimia in superbiam : neque egredietur magni-
loquentia ex ore vestro. »

566 *Jerem. ix, 23.* — « Non glorietur sapiens
in sapientia sua. »

Job xi, 4. — « Ne dixeris, Purus sum operibus,
et irreprehensibilis in conspectu ejus. »

Prov. iii, 5. — « In sapientia noli extolli. »

Prov. xxvii, 1. — « Ne glorieris in crastinum :
nescis enim quid superventura pariet dies. »

Eccli. xi, 4. — « In vestitu ne glorieris unquam,
nec in die honoris tui extollaris. »

Eccli. vii, 41. — « Ne dicas : In multitudine mu-

θῶς, καὶ ἀναπαυόμενος τῇ πρὸς ὀλίγον χρόνον ἀποχῇ
τῶν βρωμάτων, καὶ τῷ δοκεῖν ἀριστάναι γυναίκες.
Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο μόνον. Καὶ γὰρ δαίμονες πλέον τι
ἐν τούτῳ σου ἔχουσι, μὴδὲ ἄλλως πάποτε ἐσθίοντες,
μὴδὲ καθεύδοντες.

TIT. E. — *Περὶ κλεπτῶν.*

« Ἐάν τις κλέψῃ μόσχον ἢ πρόβατον, καὶ σφάξῃ
αὐτὸ, πέντε μόσχους ἀποτίσει ἀντ' αὐτοῦ. Ἐάν δὲ
καταληφθῇ, διπλᾶ ἀποτίσει. »

« Ἐάν ἄλλ' ἀνὴρ ἄπο κλεπτῶν ψυχὴν ἐκ τῶν
ἀδελφῶν αὐτοῦ, ἀποθανεῖται ὁ κλέπτης ἐκείνος. »

« Ἐάν ἐν τῷ διορύγματι εὐρεθῇ ὁ κλέπτης, καὶ
πληγῆς ἀποθάνῃ, οὐκ ἐστὶν αὐτῷ φόνος. »

« Ἐπανέστησάν μοι κλέπται, ὧν οἱ οἶκοι αὐτῶν
ἦσαν τρώγλαι πετρῶν. »

« Ὅς μερίζεται κλέπτη, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυ-
χὴν. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς με· Τί ὄρας ; καὶ εἶπα· Ὁρῶ
δρέπανον μήκος πηχέων εἴκοσι, καὶ πλάτος πηχέων
δέκα. Καὶ εἶπε πρὸς με· Ἐπελευθεύεται εἰς τὸν οἶκον
τοῦ κλέπτου, καὶ καταλύσει ἐν μέσῳ τοῦ οἴκου αὐ-
τοῦ, καὶ συντελέσει αὐτόν. Καὶ πᾶς κλέπτης ἐκ
τούτου ἕως θανάτου ἐκδικηθήσεται. »

« Τίς πιστεύσει εὐζῶν ἡγετῆ ἀπαλλομένῳ ἀπὸ
πόλεως εἰς πόλιν ; »

« Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτεῖτω, μᾶλλον δὲ κοπιά-
τω, ἐργαζόμενος ταῖς ἰδίαις χερσὶν τὸ ἀγαθόν, ἵνα
ἐξῆ μεταδοῦναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι. »

Καλεπαὶ νύκτες τῶν ἐπαγρυπνούντων ταῖς ἀδι-
κλαῖς. Ὁ γὰρ φόβος τοῦ φωραθῆναι, καὶ ἡ τοῦ
οἴστρου ἀκολασία, πᾶσαν ἀνάπαυσιν αὐτῶν ἀπαιλοῦ-
νει.

TIT. G. — *Περὶ κτηνῶν καὶ προνοίας αὐτῶν.*

« Ἡ ψυχὴ πάσης σαρκός, αἷμα αὐτοῦ ἐστίν. »

« Δίκαιος οἰκτεῖρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ. »

« Κτηνὴ σοὶ εἰσιν ; ἐπισκέπτου αὐτὰ, καὶ εἰ ἐστὶ
σοι χρῆσιμα, ἐμμέντω σοι. »

TIT. Z. — *Περὶ καυχῆσεως καὶ τῆς ἐπάροικης
καὶ ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἐν βίῳ χρὴ καυχᾶσθαι
καὶ ἐπαῖρεσθαι.*

« Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπερ-
οχὴν· μὴδὲ ἐξελαδίτω μεγαλοβήμοσυν ἕκ τοῦ στό-
ματος ὑμῶν. »

« Μὴ καυχᾶσθω ὁ σοφὸς ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. »

« Μὴ λέγε· Καθαρὸς εἰμι τοῖς ἔργοις, καὶ ἀμει-
πτος ἐναντίον αὐτοῦ. »

« Ἐπὶ τῇ σοφίᾳ μὴ ἐπαῖρου. »

« Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὐρίον· οὐ γὰρ οἶδας τί τέξ-
ται ἡ ἐπισύσα. »

« Ἐν περιβολῇ ἱματίων μὴ καυχῆσθαι, καὶ ἐν ἡμέ-
ρᾳ δόξης μὴ ἐπαῖρου. »

« Μὴ εἴπῃς· Τῷ κλήθει τῶν ἑωρῶν μου ἐπαίφεται,

καὶ ἐν τῷ προσενέγκαι με Θεῷ ὑφίστω, προσδεχθή- A
σομαι. »

« Ὁ καυχώμενος, ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. Οὐ γὰρ ὁ
ἑαυτὸν συνιστῶν, ἑκαίνοσ δόκιμὸς ἐστίν, ἀλλ' ὃν ὁ
Κύριος συνίστησιν. »

« Καυχάσθω ὁ ἀδελφός ὁ ταπεινὸς ἐν τῷ ὕψει αὐ-
τοῦ· ὁ δὲ πλούσιος ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ. »

Πολλὰ φρονῶ ἐν Θεῷ, ἀλλ' ἑμαυτὸν μετρῶ, ἵνα μὴ
ἐν καυχῇσι ἀπολωμαι. Καὶ Ἀδάμ ποτε τὸν προπά-
τορα ὁ ἔχθρὸς παρασκευάσας ἰσοθεῖαν φαντασθῆναι,
ἐξήνεγκε παραδείσου, καὶ μέχρις ἤθου πυθμένων
κατήγαγε.

ΤΙΤΑ. Η'. — *Περὶ κάλλους σώματος, καὶ ὠραιό-
τητος.*

« Δεδιδ ἦν πυρραχιζῶν μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, B
καὶ ἀγαθὸς ὄρασι Κυρίῳ. »

« Ὡς Ἀβεσσαλὼμ οὐκ ἦν ἀνὴρ ἐν παντὶ Ἰσραὴλ,
ἀπὸ ἔχρους ποδὸς αὐτοῦ ἕως κορυφῆς. »

« Ὡσπερ ἐνώπιον ἐν βίβλ ὕδ, οὕτως γυναικὶ κα-
κῆρον κάλλος. »

« Μὴ αἰνέσῃς ἀνδρα ἐν κάλλει αὐτοῦ. »

« Αὐχρὸς ἐκλάμπων ἐπὶ λυχνίας ἀγίας, κάλλος
προσώπου ἐν ἡλικίᾳ στασίμῃ. »

« Κάλλος γυναικὸς Ἰλαρύνει πρόσωπον αὐτῆς. »

Ὁ σήμερον εὐθαλῆς τῷ σώματι, κατασεσαρκωμέ- C
νος ἀπὸ τροφῆς, ἐπανθούσων ἔχων τὴν εὐχροίαν ὑπὸ
τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀκμῆς, σφριγῶν καὶ σύντονος,
εὐριαν αὐτὸς οὕτως ἔλεινός, ἢ τῷ χρόνῳ μαρανθεῖς,
ἢ νόσῳ ἀπομαραίνεται.

Ἐάν αἰσχροὺς τὸ φαινόμενον ἦς, ἔσω εὐφανῆς τὸ
κρυπτόμενον, ὡσπερ ἐν κάλυκι βῆδον ἀνθηρόν.

ΤΙΤΑ. Θ'. — *Περὶ κομπαζόντων καὶ φημιζόντων.*

« Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων, ἢ ὁ τιμῆν
ἑαυτῷ περικιθεῖς, καὶ προσδοόμενος ἄρτου. »

« Ἐστίν οἱ πλουτιζόντες ἑαυτοῦς, μηδὲν ἔχοντες. » D

« Μὴ γίνου πτωχὸς συμβολοκαπῶν ἐκ δανεισμάτων,
καὶ οὐδὲν σοι ἐν μαρσυνπίπῳ. Ἐσθὶ γὰρ ἐπίβουλος
τῆς ἰσίας ζωῆς. »

Τὸ ἐπὶ κλυτῷ κομπαζεῖν, ἢ γενέσει σεμνύνεσθαι,
δ' ἐν αἰ ἀνθρώπιναι πληροῦνται τιμαὶ, ταῦτα πάντα
καθαίρεισι τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, καὶ τιμῆς, καὶ
εὐταῖος γίνονται.

Τῆς χάρις ἐάν πίθηκον ἔχῃς, ἀνθρωπόμορφον ὕδριν,
χρυσὸς σχοινοῖς τὸν τράχηλον περικυκλωθέντα ; Οὐ
γὰρ ὁ καλλωπισμὸς ἤλλαξε τὸ γέλωτος ἄξιον σχῆμα
καὶ μωρόν. Ποία δὲ χάρις τῷ ὄνῳ βαστάζειν χρυσοῦ
τέλκοντα ; Ὁ ὄνος καὶ πολὺχρυσος ὑπάρχων ἐγκάσθαι
οἶκον· οὐδὲ χάρις ἀπὸ μολίβδου κατεσκευασμένα
ἔσθῃ κρύπτειν ἀργυραῖς θήκαις, ἄπερ μὴ τοῖς πολέ-

nerum meorum aspiciet, et in offerendo me Deo
altissimo, acceptus ero.

II Cor. x, 17. — Qui gloriatur, in Domino glo-
rietur. Non enim qui seipsum commendat, ille
probatus est, sed quem Deus commendat. »

Jac. i, 9. — « Glorietur frater humilis in exalta-
tione sua; dives autem in humilitate sua. »

Magno quidem animo sum in Deo : at meipsum
metior, ne in gloriacione peream. Nam et Adamum
quondam generis nostri auctorem cum hostis eo
adduxisset ut divinam æqualitatem sibi fingeret,
e paradiso ipsum expulsi, atque ad inferni fun-
dum deturbavit.

TIT. VIII. — *De corporis pulchritudine et ele-
gantia.*

I Reg. xvi, 12. — « David erat pulcher aspectu
et decora facie Domino. »

II Reg. xiv, 25. — « Sicut Abessalom non erat
vir in omni Jerusalem : a planta pedis ejus usque
ad verticem, » etc.

Prov. xi, 22. — « Sicut inauris in naribus suis,
sic mulieri stultæ pulchritudo. »

Eccli. xi, 2. — « Ne laudes virum in specie
sua. »

Eccli. xxvi, 23. — « Lucerna splendens super
candelabrum sanctum, species faciei super ætatem
stabilem. »

Eccli. xxxvi, 24. — « Species mulieris exhiba-
rat faciem viri sui. »

S. Basil. — Qui hodie corpore virenti est, et
luxu obesus, atque ob ætatis vigorem affusam
coloris elegantiam habens, nitida cute est, firmis-
que viribus, idem crastino die miseratione dignus
est : quippe qui temporis prolixitate conficiatur,
vel morbo exhauriatur.

S. Greg. Naz. — Si hac parte quæ in aspectum
cedit, deformis es, pulcher illa sis quæ ab ocula-
rum sensu remota est : non secus ac rosa in fol-
liculo florida est.

TIT. IX. — *De iis qui se insolenter jactant.*

Prov. xii, 9. — « Mellor est vir in ignobilitate
serviens, quam qui gloriam sibi circumponit, et
indiget pane. »

Prov. xiii, 7. — « Sunt qui divitias suas jactent,
cum nihil habeant. »

Eccli. xviii, 35. — « Ne sis pauper ex æro
alieno comessationi indulgens, cum nihil in crum-
mena tibi sit. Alioquin insidiator eris vitæ tuæ. »

Ob divitias sese insolenter efferre, aut genæis
splendore gloriari, aut iis quibus humani honores
cumulantur, hæc omnia humanæ, tum vitæ, tum
gloriæ eversio probrumque sunt.

567 *S. Greg. Naz.* — Quænam hæc venustas
est, si simiam habeas sub humana forma fœdavi
et obscenam, quæ collum aureis funibus undique
cinctum gerat ? Neque enim ornamentum hoc ridi-
culam stolidamque figuram immutavit. Quænam
rursus asino gratia sit, inulta auri pondera ge-
stare ? Asinus quippe, quamlibet auro onustus,

nisi rudere nihil novit. Quin ne gratiæ quidem et emolumentum aliquid hinc redit, quod quispiam plumbeos enses argenteis vaginis includat: quippe qui nullam in bellis utilitatem afferant. Ejusmodi est homo, cum rebus externis effertur et gloriatur.

TIT. X. — *De superioribus; et quod cum superioribus minime contendendum sit.*

Job. — « Impius est qui non reveretur personam honore dignam, nec iis honorem habere novit. »

Eccli. viii, 1. — « Ne litiges cum homine potente: ne forte incidas in manus illius. »

Eccli. xiii, 3. — « Pondus super te ne tollas, et fortiori te ac ditiori ne communices. Quid communicabit cacabus ad ollam? quando enim se colliserint, confringentur. »

Eccli. iv, 7. — « Magnati humilia caput tuum. » — xxxii, 13. « In medio magnatorum ne exæquare. » — xxvii, 28. « Qui in altum mittit lapidem, super caput ejus cadet. »

Act. ix, 5. — « Durum est contra stimulum calcitrare. »

S. Basil. — Præclare semper res se habet, cum deteriores a melioribus gubernantur.

Philonis. — Utilissimum est præstantioribus subjeti. — Nemo usque adeo insanit, ut cum servus sit hero adversetur suo.

S. Greg. Naz. Orat. de bapt. — Judices non judicare, qui medicina opus habes. Quamquam enim alius alio sublimior aut inferior est, omnes tamen te celsiores sunt.

TIT. XI. — *De judicio et justitia Dei: et quod summi cuique tribuat, nec personas accipiat.*

Deut. x, 17. — Dominus Deus vester, ipse est Deus deorum, et Dominus dominantium; Deus magnus, et potens, et terribilis, qui personam non accipit, nec munera. »

Deut. xxxii, 43. — « Dei perfecta sunt opera, et omnes viæ ejus judicia. Deus fidelis, neque ulla est iniquitas in ipso. Arripiet iudicium manus præ, et ulciscar, et reddam ultionem hostibus, et iis qui oderunt me. »

I Reg. ii, 10, sec. LXX. — « Dominus ascendit in caelos, et intonuit. Ipse judicat extrema terræ, cum justus sit. »

Job viii, 3. — « Num Dominus injuriam faciet iudicans? aut qui omnia fecit, turbabit jus? »

Job v, 13. — « Qui apprehendit sapientes in astutia eorum, et consilium versutorum irritum fecit. »

Psal. ix, 4. — « Sedisti super thronum qui iudicas justitiam. »

Psal. x, 7. — « Justus Dominus, et justitias dilexit: æquitatem vidit vultus ejus. »

Psal. xviii, 2. — « Judicia Dei vera, justificata in idipsum. »

568 Psal. xxxii, 5. — « Diligit misericordiam et iudicium Dominus. »

TITA. F. — *Περὶ κρείττωνων· καθὼς οὐ δεῖ πρὸς κρείττους φιλοτινεῖσθαι.*

« Ἀσεβής, ὅς οὐκ ἀισχυνοῖται πρόσωπον εἴμων, οὐδὲν ὄψαν τιμῆν θέσθαι τούτοις. »

« Μὴ διαμάχου μετὰ ἀνθρώπου δυνατοῦ, μήποτε ἐμπέσῃς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ. »

« Βάρος ὑπὲρ σὲ μὴ ἄρῃς, καὶ ἰσχυροτέρου σοῦ καὶ πλουσιωτέρου μὴ κοινῶναι. Ἴφ κοινῶνῃσαι χύτρα πρὸς λίθεται; αἴτη πρᾶσχροῦσαι, καὶ αἴτη συντριβήσεται. »

« Μαγιστῶν κἀίνων τὴν κεφαλὴν σου. » — « Ἐμίσησθε μεγαστάνων μὴ ἐξισόζουσι. » — « Ὁ βάλανος λίθου, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βάλανος. »

« Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν. »

Καλὸν ἀεὶ τὸ χεῖρον ὑπὸ κρείττονος ἀγεσθαι.

Τὸ ὑποτάσσεσθαι τοῖς κρείττοις ὠφελιμώτατον. — Θύβεις οὐκως μέμνην, ὡς δοῦλος ὢν ἐναντιοῦσθαι δεσπότῃ.

Μὴ κρίνει τοὺς κριτὰς, ὁ χρήζων τῆς λατρείας. Ἄλλος μὲν ἄλλου κρείττων ἢ ταπεινότερος· σοῦ δὲ πᾶς ὑψηλότερος.

G

TITA. IA. — *Περὶ κρίματος καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ, καὶ δεῖ τὰ πρὸς ἀξίαν ἐκαστῶν γέμει, καὶ πρόσωπον ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει.*

« Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὗτος Θεὸς τῶν θεῶν, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· ὁ Θεὸς ὁ μέγας, καὶ ὁ ἰσχυρὸς, καὶ ὁ φοβερός· ὅστις οὐ θαυμάζει πρόσωπον, οὐδὲ μὴ λάβῃ δῶρον. »

« Θεὸς, ἀληθινὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσις. Θεὸς πιστὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ· ἀντίξεται κρίματος ἡ χεὶρ μου, καὶ ἐκδικήσω, καὶ ἀνταποδώσω δικὴν τοῖς ἔχθροις, καὶ τοῖς μισοῦσιν. »

« Κύριος ἀνέθῃ εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἐδρόνησεν. Αὐτὸς κρίνει ἀκρα γῆς, δίκαιος ὢν. »

« Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσῃ κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταράξει τὸ δίκαιον; »

« Ὁ καταλαμβάνων σοφοὺς ἐν τῇ φρονήσει, βουλήν δὲ πολυπλόκων ἐξέστησεν. »

« Ἐκάθισας ἐπὶ θρόνου, ὁ κρίνων δικαιοσύνην. »

« Δίκαιος Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν· εὐθύτητας εἶδεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. »

« Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδίκαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτό. »

« Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν ὁ Κύριος. »

« Δικαιοσύνης πλήρης ἡ δεξιὰ σου. »
 « Δικαιοσύνη καὶ κρίμα, ἐτοιμασία τοῦ θρόνου σου. »
 « Κρίσιν καὶ δικαιοσύνην ἐν Ἰακώβ σὺ ἐποίησας. »
 « Κύριος δικαίως συνέκοφεν ἀγένας ἀπαρτωλῶν. »
 « Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης. Ἦσθη ζυγού, δικαιοσύνη παρὰ Κυρίου, τὰ δὲ ἔργα αὐτοῦ στάθμια δίκαια. »
 « Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα ἡγουμένων· παρὰ δὲ Κυρίου γίνεται τὸ δίκαιον. »
 « Ὁ πλοῦτος πνὴν πλοῦτον, αὐτὸς οἶδε πάντα, καὶ ἀποδέσσει ἐκάστην κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »
 « Οὐχ ὁ πώποτελαίτι πρόσωπον ὁ πάντων Δεσπότης, οὔτε ἐντραπίζεται μέγεθος. » — « Παρὰ Κυρίου πάντα δίκαια. »
 « Ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε, ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀναποθέτωσιν. »
 « Ὑψοθήσεται Κύριος Σαβαώθ ἐν κρίματι, καὶ ὁ Θεὸς ὁ ἄγιος δοξασιθήσεται ἐν δικαιοσύνῃ. »
 « Ἔθεσται τὸ ἠνεύμα μου ἐπ' αὐτῶν, κρίσιν τοῖς ἔθνεσιν ἐφοίσει· οὐ κεκράξεται, οὔτε ἀνακρούσει, οὔτε ἀποσπασθήσεται· ἔξω ἡ φωνή. Καλαμὸν τετραοσμήνον οὐ συντρίψει, καὶ λίνον κἀπνιζόμενον οὐ σέβεται, ἀλλ' εἰς ἀλήθειαν ἐξοίσει κρίσιν. Ἀναλάμψαι, καὶ οὐ θρασυθήσεται, ἕως οὗ θῆ· ἐπὶ τῆς γῆς κρίσιν, καὶ ἐπὶ τῷ ὄνματι αὐτοῦ ἔθνη ἀλπισούσιν. »
 « Ἐγὼ τὴν κρίσιν σου κρινῶ, καὶ ἐγὼ τοὺς υἱοὺς σου ῥύσομαι· καὶ φάγονται οἱ θλιβόντες σε τὰς σάρκας αὐτῶν, καὶ πίνονται ὡς οἶνον νέον τὸ αἷμα αὐτῶν. »
 « Ἐγὼ εἰμι Κύριος, ὁ λαλῶν δικαιοσύνην, καὶ ἀγγέλων ἀλήθειαν. »
 « Πᾶσαι αἱ κρίσεις σου ἀλήθεια, καὶ κρίματα ἀληθείας ἐποίησας. »
 « Σὺ δεσπότης ἰσχύος, ἐν ἐπισεικῇ κρίνεις, καὶ μετὰ πολλῆς φειδύος διοικεῖς ἡμᾶς. Δίκαιος ὢν, δικαίως πάντα διέπεις. »
 « Μεγάλαι σου αἱ κρίσεις, καὶ ἀνεπίγητοι. »
 « Τοῦτους μὲν γὰρ ὡς πατὴρ νοουστῶν παρεκάλεσας· ἐκείνους δὲ ὡς ἀπότομος βασιλεὺς καταδικάζων ἐζήτησας. »
 « Κύριος κριτὴς ἔστι, καὶ οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ δεξιὰ ἀνθρώπου. Οὐ λήφεται πρόσωπον. »
 « Φοβερὸν τὸ ἐμπροσθεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος. »
 « Πρόσωπον ὁ Θεὸς ἀνθρώπων οὐ λαμβάνει. »
 « Προσεκολληψία οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ. »
 « Θεὸς ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; »
 « Ὅτι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἄκρνον, οὔτε ἡ κρίσις ἀνελεῆμων· ἀλλὰ καὶ ἔλεων, κεκριμένως τοῖς ἀξίοις

A *Psal.* xlviii, 10. — « *Justitia plena est dextera tua.* »
Psal. lxxxiiv, 14. — « *Justitia et iudicium, preparatio sedis tuae.* »
Psal. xcvi, 4. — « *Judicium et justitiam in Jacob tu fecisti.* »
Psal. cxxviii, 4. — « *Domine justus cecidisti cervices peccatorum.* »
Prov. xvi, 4, 11. — « *Omnia opera Domini cum justitia. Momentum statera justitia a Domino : opera autem ipsius pondera justa.* »
Prov. xix, 6. — « *Multi colunt personas regum : a Domino autem fit quod justum est.* »
Prov. xxiv, 12. — « *Qui fecit spiraculum, novit B omnia, et reddet unicuique secundum opera sua.* »
Sap. vi, 8. — « *Non subtrahet personam qui omnium Dominus est, nec verebitur magnitudinem cujuspiam.* » — « *A Domino justa omnia.* »
Isa. xxxv, 4. — « *Confortamini, et nolite timere. Ecce Dominus vester iudicium retribuit.* »
Isa. v, 16. — « *Exaltabitur Dominus Sabaoth in iudicio, et Deus sanctus glorificabitur in justitia.* »
Isa. xlii, 2-4. — « *Dedi spiritum meum super eum : iudicium gentibus educet : non clamabit, neque annuet, nec audietur foris vox ejus. Calamum fractum non conteret, et linum fumigans non extinguet : sed in veritate educet iudicium. Splendebit et non conteretur, donec ponat in terra iudicium, et in nomine ejus gentes approbent.* »
C *Isa.* xlix, 25. — « *Ego iudicium tuum iudicabo ; et ego filios tuos eruam : et comedent qui tribulaverunt te carnes suas, et bibent quasi vinum novum sanguinem suum.* »
Isa. xlv, 19. — « *Ego sum Dominus qui loquor justitiam, et annuntio veritatem.* »
Dan. ii, 27. — « *Omnia iudicia tua veritas, et iudicia veritatis fecisti.* »
Sap. xii, 18. — « *Tu autem, dominator virtutum, cum tranquillitate iudicas, et cum magna indignitate gubernas nos. Justus cum sis, juste omnia administras.* »
Sap. xvii, 1. — « *Magna sunt iudicia tua, Domine, et inenarrabilia.* »
Sap. xi, 11. — « *Hos enim tanquam pater monens admonitatus es : illos autem tanquam rex durus interrogans condemnasti.* »
Eccli. xxxv, 12. — « *Domine iudex est, et non est apud eum gloria hominis. Non accipiet personam.* »
Hebr. x, 31. — « *Horrendum est incidere in manus Dei viventis.* »
Galat. ii, 6. — « *Deus personam hominum non accipit.* »
Ephes. vi, 9. — « *Personarum acceptio non est apud Deum.* »
Rom. viii, 33. — « *Deus est qui iustificat : quis est qui condemnet ?* »
S. Basil. in Psal. cxiv. — « *Nec Dei misericordia iudicii expertus est, nec iudicium misericordiae ca-*

ret : verum et dum miseretur, cum iudicio et delectu misericordiam illis impertit qui ea digni sunt : et eum iudicat, habita imbecillitatis nostrae ratione, iudicium infert.

S. Greg. Nyss. — Justum Dei iudicium animi nostri affectionibus assimilatur, et qualia sunt quae nos praestamus, talia quoque nobis ab ipso rependuntur. Consentaneum quippe est ut, quae quisque seminaverit, haec etiam metat (*Galat. vi, 8*) : neque id fieri aliter potest. Semen 569 porro est humana voluntas : messis autem illa merces quae inductioni animi rependitur.

Justini, ex Apolog. 1. — Quemadmodum corporibus omnibus quae a Deo creata sunt, hoc insitum est, ut umbram habeant ; sic quoque iustum Deum, tum illis qui virtutem colendam sibi proposuerunt, tum illis qui vitium amplexari maluerint, pro cuiusque merito praemia poenasque tribuere consecrarium est.

S. Chrysost. Hb. Ad Theod. laps. cap. 5. — Nullum omnino bonum, quamlibet sit exiguum, a iudice negligetur. Nam cum peccata tam exacte expendantur, et verborum et cogitationum nobis supplicia luenda sint ; quanto magis recte facta, sive magna, sive exigua sint, enumerabuntur ? — Unus est mortuorum et vivorum iudex, qui ius uniuscujusque perpendat.

S. Basil. hom. 1 de David. et Saul. — Cum Deus sententiam pronuntiat, nulla illis qui contradicunt, excusatio relinquitur. Integra enim et incorrupta illa sententia est : quippe cum Deus in iudiciis ferendis, nec gratia, nec odio commoveatur, verum solam animi virtutem iudicet.

S. Cyrilli. — Paria disparibus tribuere, summæ iniustitiae est.

S. Nith. — Fit quidem persæpe ut homines, invidia ducti, quae bona sunt vituperent : at coeleste theatrum de rebus incorrupte iudicat, et veritas rerum quae geruntur, iudicis arbitrium habet.

TIT. XII. — *De corde puro et conscientia.*

Prov. iv, 23. — « Omni custodia serva cor tuum. Ex ipso enim vita procedit. » — *xii, 27.* « Pretiosa possessio vir purus. » — *ii, 12.* « Consilium bonum custodiet te, et cogitatio sancta conservabit te : ut liberet te a via mala, et ab viro qui nihil fidele loquitur. » — *xv, 29.* « Cor viri cogitet iusta, ut a Domino dirigatur vis ejus. » — *xvii, 3.* « Sicut probatur in fornace argentum et aurum, sic electa corda a Domino. » — *xv, 24.* « Vis vitae cogitationes hominis prudentis. » — *xiii, 14.* « A cogitationibus suis satlabitur vir prudens. » — *xii, 11.* « Diligit Dominus corda sancta : accepti autem sunt ipsi omnes immaculati. » — *xi, 9.* « Ambula in viis cordis tui, et scito quoniam pro his omnibus adducet te Dominus in iudicium. Et aufer iram e corde tuo, et amove malitiam a carne tua. »

Eccli. xiv, 2. — « Beatus quem non reprehendit anima sua. »

Α επιμετρεῖ τοὺς οἰκτιρμοὺς, καὶ κρίνων, ἐσπλαγίσμενος τῆς ἀσθενείας ἡμῶν, ἐπάγει τὴν κρίσιν.

Ἡ δικαία τοῦ Θεοῦ κρίσις ταῖς ἡμετέροις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται, καὶ οἷα περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ἦ. τοιαῦτα ἡμῶν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιπαρέχει. Χρὴ γὰρ πάντως θερίσαι τινὰ ὑπερ ἐσπειρεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλως. Σπορὰ δὲ ἔστιν ἡ ἀνθρωπίνη προαιρέσις· θέρος δὲ, τὸ ἐπὶ τῇ προαιρέσει ἀνταπόδομα.

Ὅσπερ πᾶσι τοῖς γενομένοις σώμασιν ὁπὸ τοῦ Θεοῦ συνυπέχει καὶ τὸ σπᾶν ἔχειν, οὕτως καὶ τῷ Θεῷ, δικαίως ἔντι, τοῖς τὰ κατὰ ἐλομένοις, καὶ τοῖς τὰ κατὰ προτιμήσεσιν, ἀκολουθεῖν ἔστι τὸ κατ' ἀξίαν ἐκαστῶ ἀπονεῖμαι.

Οὐδὲν ὄλιγος τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν ἦ, παροφθήσεται παρὰ τοῦ κρείττου. Εἰ γὰρ τὰ ἁμαρτήματα μετὰ τοσαύτης ἐξετάζεσται τῆς ἀκριβείας, ὡς καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τίνας τιμωρίας ἡμεῖς, πολλῶν μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλα ἢ μικρὰ, λογιώθησεται. — Εἰς ἑασι νεκρῶν καὶ ζώντων κρείττος, ζυγοστατῶν ἐκαστῶ τὸ δίκαιον.

Ὅταν ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, οἰδέμια τοῖς ἀντιλογουσιν ὑπολείπεται πρόφασις. Ἄδικαστος γὰρ ἢ φήσος ἐπιλήν, οὐτε πρὸς χάριν, οὐτὶ πρὸς ἀπείχθειαν τοῦ Θεοῦ κρίνοντος, ἀλλὰ τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ τυμνῇ ψηφίζομένου.

Τὸ νέμειν ἴσα τοῖς ἀνίστοις, τῆς μεγίστης ἔστιν ἀδικίας.

Ἀνθρώποι μὲν γὰρ πολλάκις καὶ βασκανίᾳ διαβάλλουσι τὰ κατὰ : τὸ δὲ ἄνω θεῖον ἀδικάστω κρίνει τὰ πράγματα, καὶ ἡ ἀλήθεια τῶν γινομένων τὴν ψῆφον βραβεύει.

TITA. IB. — *Περὶ καρδίας καθαρᾶς καὶ συνειδησεως.*

« Ἡ ἀσπὴ φυλακὴ τῆρήσης τὴν καρδίαν. Ἐκ τῶν ταύτης ἐξοδοὶ ζωῆς. » — « Κτήμα τίμιον ἀνὴρ καθαρός. » — « Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε, ἐννοεῖ δὲ ὅσα τῆρήσει σε, ἵνα ῥύσῃται σε ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς, καὶ ἀπὸ ἀνδρός λαλοῦντος μὴδὲν πιστόν. » — « Καρδίᾳ ἀνδρός λογίσεσθαι δικαία, ἵνα ἀπὸ Θεοῦ διορθωθῇ τὰ διαδύματα αὐτοῦ. » — « Ὅσπερ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ ἄργυρος καὶ χρυσός, οὕτως ἐκλεπταὶ καρδίαι παρὰ Θεῷ. » — « Ὅσοι ζωῆς διανοήματα συνετοῦ. » — « Ἀπὸ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ πλησθήσεται ἀνὴρ συνετός. » — « Ἄγαπῇ Κύριος ὁσίας καρδίας. Δεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄμωμοι. » — « Περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος, καὶ γινώθι ὅτι ἐπὶ πᾶσι νότοις ἄξει σε ὁ Θεός εἰς κρίσιν. Καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκόσ σου. »

« Μαζάριος, οὐ οὐ κατέγνω ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῆ καρδίας, ὅτι αὐτοὶ τὸν Ἄθεόν ἴδονται. »

« Ἡ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστίν, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν· ὅτι ἐν ἀγιότητι καὶ εὐκρινείᾳ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ, ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνεστράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ. »

« Ἐάν ἡ καρδία μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παρρησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὁ ἴδων αἰτῶμεν, λαμβάνομεν κατ' αὐτοῦ, ὅτι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τηροῦμεν. »

Πρῶτον μακαριστὸν, τὸ ἐν τῇ διανοίᾳ ἡμῶν καθαρόν· ἐπιπέθῃ βίβλα τῶν διὰ τοῦ σώματος ἐνεργειῶν ἐὶ ἐν καρδίᾳ βούλευμα.

*Δίκρον Θεῷ κἀλλιστόν ἐστιν ὁ τρόπος.
Κἄν πᾶσι' ἐνότης, οὐδὲν ὀσιος ἀξίον.
Ὁ καὶ παρῆς δίδωσι, τοῦτο πρόσθερον.
Μισθώμα πόρνης ἀγνός οὐ μαρίζεται.*

Οἱ λαμπροὶ τὴν συνείησιν, υἱοὶ φωτὸς καὶ ἡμέρας προσγορεύονται.

Οὐδὲν οὕτως ἡμᾶς εὐφρονεῖν εἰσθεν, ὡς συνειδὸς χρησθῆν, καὶ ἐλπίδες ἀγαθαί.

Τὸ συνειδὸς ἀγαλλόμενον συγκαλλωπίζει αὐτῷ καὶ τὸ πρόσωπον, καὶ ἄρει τὰς παραίας ἢ τῆς ψυχῆς εὐφροσσία. Καὶ γὰρ οὐκ ἀπλῶς εἰρηται τῷ Σοφῷ· *Καρδίας εὐφροαινομένης, πρόσωπον θάλπει.*

Οὐκ ἡ τῶν πράξεων ἀποχὴ δικαιοῦ τὸν πιστόν· ἀλλ' ἡ τῶν ἐννοιῶν ἀγνεία καὶ εὐκρινεία. — Ἄπαθῶν καὶ καθαρῶν ψυχῶν ἐστὶν ἡ σωτηρία.

Νῶς ἀπραιφνῆς, καὶ λόγος καθαρὸς, καὶ βίος ἀκηλίδεος, θρόνος καὶ καὶς ἐστὶν ἀληθινὸς τοῦ Θεοῦ.

Σάφρον καρδία, λιμὴν θεωρημάτων.

Οὐκ ἐπιζῶτης τῶν παθῶν, ἀλλ' ἀνταγωνιστῆς ἴσων ὁ λογισμὸς.

ΤΙΤΑ. II'. — *Περὶ κακοῦ συνειδότης.*

« Ἐξουδένισας πάντας τοὺς ἀποστατοῦντας ἀπὸ τῶν δικαιομενῶν σου, ὅτι ἄδικον τὸ ἐνθύμημα αὐτῶν. »

« Δεστραρμένη καρδία τεκταινεται κακά. » — « Ὁ σκληροκάριος οὐ συναντᾷ ἀγαθός. » — « Καρδία ἀπίου ἐκζητεῖ κακά. » — « Ὁ σκληρὸς τὴν καρδίαν ἐμπροσθεῖται κακοῦ. »

« Ἐθερμάνθησαν ὡς κλίβανοι αἱ καρδίας αὐτῶν. » — « Ἀπαντήσω αὐτοῖς ὡς ἄρκτος ἀπορομμένη, καὶ διαρρήξω σύνδεσμον καρδίας αὐτῶν. »

« Ἔως ποτε ὑπάρχουσι διαλογισμοὶ ἐνώπιόν σου; »

« Ἡ ἀσέβεια ὑμῶν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ τὰς ἀμαρτίας τῶν ἐνθυμημάτων ὑμῶν λήψεσθε. »

« Ἰσχυροὶ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. » — « Οἱ ἀσεβεῖς καθὼ ἐλογίσαντο, ἔξουσιν ἐπιτιμίαν. » —

Matth. v, 8. — « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt. »

II Cor. i, 12. — « Gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ : quod in simplicitate et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati simus in mundo. »

I Joan. iii, 21. — « Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus apud Deum : et quodcunque petierimus, accipiemus ab ipso, quoniam mandata ejus custodimus. »

S. Basil. in Psal. i. — Primum illud quod beatum censendum sit, puritas 570 animi nostri est. Siquidem consilium quod in corde initur, radix est actionum, quæ corpore geruntur.

S. Greg. Naz. tetrast. 7.

B *Virtute nullum gratius donum est Deo.
Quodvis licet des, nil tamen dignum dabis.
Hoc offer ergo, quod queat pauper dare.
Meretricis horret purus ille premium.*

Qui præclara conscientia præditi sunt, lucis et diei filii appellantur.

S. Greg. Nyss. — Nihil est quod tantam nobis afferre voluptatem soleat, quam animus bene sibi conscius, et læta spes.

S. Chrysost. — Conscientia exultans ipsam una faciem exornat, atque animæ robur et firmitas genas irrigat. Neque enim frustra dictum est a Sapiente : *Cor gaudens exhilarat faciem* (Eccli. xiii, 31).

S. Clement. — Abstinencia a malis actionibus non illum justum reddit qui fide instructus est, sed cogitationum puritas et sinceritas. — Salus est animorum, qui a perturbationibus vacanti, et munditia nitenti.

Didymi. — Mens pura et sermo purus, et vita a peccati labe immunis, thronus ac templum verum est.

Evagrii. — Cor castum portus est contemplationum.

Joseph. De imp. rat. — Cogitatio animi motus non evellit, sed oppugnat magis.

TIT. XIII. — *De mala conscientia.*

Psal. cxviii, 118. — « Sprevisi omnes discedentes a iudiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum. »

Prov. vi, 14. — « Perversum cor machinatur mala. » — xviii, 21. « Qui dero corde est, non inveniet bona. » — xvii, 21. « Cor iniqui exquirat mala. » — xxviii, 14. « Qui duro corde est, incidet in mala. »

Osee vii, 6. — « Succensa sunt sicut cilbanus corda eorum. » — xiii, 8. « Occurrant eis sicut ursæ indigens cibo, et dirumpant interiora cordis eorum. »

Jerem. iv, 14. — « Usquequo sunt cogitationes adversum te? »

Ezech. xxiii, 49. — « Impietas vestra super vos, et peccata cogitationum vestrarum accipietis. »

Sap. i, 3. — « Perversæ cogitationes separant a Deo. » — iii, 10. « Inpii secundum quæ cogitantur

runt, correptionem habebunt. » — xvii, 10. « Cum sit timida nequitia, dat testimonium condemnata: semper vero scæva præsumit perturbata conscientia. Nihil enim est timor, nisi proditio cogitationis auxillorum. » — iv, 20. « Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducunt illos ex adverso iniquitates ipsorum. »

Eccli. xvii, 5. — « Sicut in percussurâ cribri remanet finus; sic stercora hominis in cogitatu illius. » — iii, 26. « Cor durum gravabitur laboribus. »

Math. xv, 17, 18. — « Omne quod intrat in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur. Quæ autem procedit, de corde exeunt: et illa coquinant hominem. Ex corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, 571 falsa testimonia, blasphemias. Hæc sunt quæ coquinant hominem. »

S. Athanas. — Cum animus a bono se avertit, contraria cogitet necesse est. Neque enim ullo pacto facere potest, quin moveatur, cum agitato facilis natura sua sit.

Qui improbarum cogitationum insidias a principio animadvertere non potuit, verum ex mutua stiniam inter se comparatione absurditatem earum prodidit, is caudam caudæ alligavit, facemque, hæc est reprehensionem, inter eas interjecit.

LITTERA A.

TIT. I. — *De arguatoribus, et circa fidem ambigantibus.*

I Tim. vi, 3-6. — « Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est sanæ doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidia, contentiones, blasphemias, suspensiones malæ, consuetudines hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quantum esse pietatem. »

II Tim. ii, 23, 26. — « Stultas autem et sine disciplina quæstiones devitas: sciens quia generant lites. Servum autem Domini non oportet litigare, sed mansuetum esse ad omnes. »

S. Basilii. — Ille qui contradicit, similitem se quomodo præberet videtur homini vaniloquo.

S. Greg. Naz. — Argutores et sophistas agunt homines, non theologos. — Homines fide præditis haudquaquam jucunda loquacitas est; neque contentiones verborum. Sufficit enim vel unus adversarius: — Profunda sapientia est, sapientiam illam quæ in sermone et captationibus dietionum, et in adulteris et supervacaneis contentionibus sita est, aspernari.

S. Greg. Nazem., op. 12 (1). — Evangelicum sermonem ne curiosius inquiramus, stercissimas

Α « Δειλὸν εἶδος πονηρίας, μαρτυρεῖ καταδικαζομένη ἀεὶ δὲ προσέληθε τὰ χαλεπὰ συνεχομένη τῇ συνείδησει. Οὐδὲν γάρ ἐστι φόβος, εἰ μὴ προδοσία τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βοηθημάτων. » — « Ἐλευσονται ἐν συλλογισμῷ ἀμαρτημάτων αὐτῶν θεилоι, καὶ ἐλέγξει αὐτοὺς ἐξ ἐναντίας τὰ διανοήματα αὐτῶν. »

« Ἐν ὄσφρασι κοσκίνου διαμίνει κοπρία, οὕτως σκύβαλα ἀνθρώπου ἐν λογισμῷ αὐτοῦ. » — « Καρδία σκληρὰ βαρυνθήσεται πόνους. »

« Πᾶν τὸ εἰσπορευόμενόν, εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφεδρώνα ἐκβάλλεται. Τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος, ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, κακείνα κοινοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐκ γὰρ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμὸι πονηροὶ, φόνοι, μοιχεύει, πορνείαι, κλοπαί, ψευδομαρτυρίαι, βλασφημίαι. Ταῦτά ἐστι τὰ κοινοῦντα τὸν ἀνθρώπου. »

Ἀποστρεφόμενη τὸ καλὸν ἢ ψοχὴ, πάντως τὰ ἐναντία λογίζεται. Παύσασθαι γὰρ καθόλου τοῦ κινεῖσθαι οὐ δύναται, τὴν φύσιν οὕσα εὐκίνητος.

Οὐ δυναθεὶς τῶν κακούργων λογισμῶν ἐκ προομιῶν στοχάζεσθαι τὴν ἐνέδραν, καὶ ἐκ τῆς τῶν κερμάτων πρὸς ἄλληλα συγκρίσεως ἐλέγξει τὸ ἀποπῶν αὐτῶν, κέρκον συνέδησεν κέρκω, λαμπάδα θεὸς ἀναμέσον αὐτῶν τὸν ἐλεγχόν.

Στοιχείον Α.

ΤΙΤΛ. Α'. — *Περὶ λογομαχούντων, καὶ ἀμφισβητούντων περὶ τὴν πίστιν.*

« Εἰ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγαίνουσι λόγοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέβειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, ἐξ ἧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπόνοιαι πονηραὶ, διαπαρατριθεὶς διαφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπιστερημένων τῆς ἀληθείας, νεκρίζοντων κορισμῶν εἶναι τὴν εὐσέβειαν. »

« Τὰς μωρὰς καὶ ἀπαιδέτους ζητήσεις παύσασθαι, εἰδὼς θεὸν γενέσθαι μάχας. Δούλον δὲ Κυρίου οὐδεὶς μάχεσθαι, ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας. »

« Ἔοικε συνεξομοιοῦσθαι πως τῷ ματαιολογῶντι ὁ ἀντιλέγων. »

Τεχνολογοῦσι λοιπόν, οὐχὶ θεολογοῦσιν οἱ ἄνθρωποι. — Οὐχ ἡδὲ ταῖς πιστοῖς ἀδολεσχία, καὶ λόγων ἀντιθέσεις. Ἄρχη γὰρ καὶ εἰς ἀναιμάμενος. — Σοφία πρώτη, σοφίας ὑπεροπῆς τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφαις λέξεων, καὶ ταῖς κισθηλοῖς καὶ περιτταῖς ἀντιθέσεσι:

Μὴ περιεργασώμεθα τῶν εὐαγγελικῶν λόγων λέξει περιεξήρους, καὶ ἀπεράντους ζητήσεις καὶ λογο-

NOTÆ.

(1) Dissertatione 2 Damascenica multis ostendo capitula hæc quæ Thaumaturgo omnes adjudicant, Apollinari esse aut alterius cujusdam Apollinaristæ. Et certe duodecimum istud hæretici hujus

artem et dolum præfert, qui perinde alibi sæpe, de mysteriis fidelis curiose disputandum non esse prætexebat.

μαχίας σκελόντες, και τὸν λαὸν και εὐθύτατον ἡ πίστειας λόγον τραχύνοντας, ἀλλὰ μᾶλλον περιεργασώμεθα τὸ ἔργον τῆς πίστεως· τὴν εἰρήνην ἀγαπήσωμεν, τὴν ὁμόνοιαν ἐπιδειξώμεθα. Τὴν νεότητα [f. ἐνότητα] φυλάξωμεν, τὴν ἀγάπην γεωργήσωμεν, δι' ἧς εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. Οὐχ ἡμῶν ἐστὶ γινῶναι τὸ πῶς ἐ γῆς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπος γέγονεν· Τὸ γὰρ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστὶ, καθὼς γέγραπται, *ὅτι τὴν γενεάν αὐτοῦ εἰς διηγήσεται; ὅτι αἰσθεται ἀπὸ τῆς γῆς ἢ ζωῆ αὐτοῦ.* Ἀλλὰ δεῖ πιστεῦσαι, ὅτι γῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθῶς κατὰ σάρκα ἀνθρώπος γέγονε κατὰ τὴς Γραφῆς, και τοῖς ἀνθρώποις συναναστρέφη καθ' ἑμοῦτητα χωρὶς ἁμαρτίας· και ὅτι ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν και ἀνέστη, καθὼς γέγραπται· και ὅτι εἰς οὐρανοῦς ἀναλήλυθεν, και ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ὅθεν ἔξει κρῖναι ζῶντας και νεκρούς, καθὼς γέγραπται. Μήποτε ἡμῶν λογομαχοῦντων πρὸς ἀλλήλους, βλασφημῶσιν τινες τὸν τῆς πίστεως λόγον, και ἀπέλθῃ τὸ εἰρημένον, δι' ὅμας τὸ δρομά μου βλασφημῆται ἐκ τοῖς ἔθνεσιν.

572 ferendum, quemadmodum scriptum est. Illud enim cavendum est, ne, dum nos mutuo conflictamur, fidei doctrinam quod dictum est: *Propter vos nomen meum blasphematur inter gentes (Isa. LII, 5).*

Τὸ ἄρα ζητεῖν περὶ Θεοῦ, ἐάν μὴ εἰς ἔριν, ἀλλ' εἰς εἴρεσιν συντελεῖται, σωτήριόν ἐστιν.

Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῆ; τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους, προσεταγμένους και τοὺς μισοῦντας φιλεῖν; τί πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν; Ἐγενήθη, ἀλλ' οὐκ ἐγενήθη. Ἐπαθεν, ἀλλ' οὐκ ἔπαθεν. Ἀνέστη, ἀλλ' οὐκ ἀνέστη. Τί διακάζόμεθα τῷ Ἀυτρωτῇ; Τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην; Ἀπαξ ἠθουλήθη, και ὡς ἠθέλησεν παρεγένετο και ἀπέθανε, και ἀνέστη, και ἔρχεται κρῖναι ζῶντας και νεκρούς.

Ἄμεινον και συμφερέστερον ἰδιώτας και ὀλιγομαθεῖς ὑπάρχειν, και διὰ τῆς ἀγάπης πλησίον γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ἢ πολυμαθεῖς και ἐμπείρους θεοῦσιν εἶναι, βλασφήμους εἰς τὸν λαῶντων εδρίσκεισθαι Δεσπότην.

TIT. B. — Περὶ λοιδορίας.

« Ὅτι ἐκπρόντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοι εἰσιν. » — « Δέξαι ἀνδρὸς ἀποστρέφεισθαι λοιδορίας· τὰς δὲ ἀφρον τούτοις ἐμπλέκεται. » — « Κρεῖττον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας δώματος, ἢ μετὰ γυναϊκὸς λοιδορεῖν ἐν οἰκίᾳ κοινῇ. »

« Πρὸς πῦρὸς ἀτιμὸς καμίνου και καπνός· οὕτως πρὸς αἰμάτων λοιδορίαί. »

Ὅταν σε παιδίον νήπιον λοιδορήσῃ, γέλωτος ἀφορμὴν ποιεῖς τὰ λοιδορήματα· και ὅταν ὑπὸ φρενιτικῆς ἐξουστῆκῶς τὴν διάνοιαν φθέγγηται βήματα ἀτιμίας, ἐλεεινὸν ἤγού μᾶλλον, ἢ μίσους ἄξιον.

Ἐάν τις βούληται κατηγορεῖν, μὴ τὸ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τὸ δικαίως ἀκούειν κακῶς.

lectiones introducendo, et interminatas quaestiones verborumque pignas spargendo, quibus plasa rectissimaque fidei doctrina aspera et salebrosa reddatur. Quin potius circa opus fidei curiosiores nos praesemus. Pacem complectamur, concordiam praeferamus, juvenilem aetatem custodiamus, charitatem excolamus, per quam Dei gratia conciliatur. Nostrum non est exploratum habere quosam pacto Dei Filius homo sit effectus. *Mysterium enim hoc magnum est, veluti scriptum est (Ephes. v, 32); generationem ejus quis enarrabis? quia tollitur e terra vita ejus (Isa. LIII, 8; Act. VIII, 33).* Verum hoc unicuique persuasum esse debet, quod Filius Dei ratione carnis factus est homo, secundum Scripturas, et cum hominibus conversatus sit (*Barnuch III, 38*) secundum similitudinem nostri, oitra peccatum; quodque propter nos mortem oppellerit et resurrexerit, quemadmodum scriptum est; et quod in caelos conscenderit, sedeatque ad dexteram, unde venturus sit ad iudicium tam de mortuis quam de vivis.

S. Clement. Alex. lib. v Stromat. — De Deo quaerere, modo id non altercandi studio, sed inveniendi causa fiat, salutare est.

S. Chrysost. — Quid frustra alii adversus alios dimicamus, ac bellum gerimus, cum nobis eos quibus odio sumus, charos habere imperatum sit? quid relicta fide de fide vitiligamus? Genitus est, at non genitus est. Passus est, at non passus est. Resurrexit, at non resurrexit. Quid Redemptorem litem intendimus? Cur eum cujus beneficiis aucti sumus, ad subducendas rationes adigimus? Semel voluit, et uti voluit, ad nos accessit, et mortuus est, et resurrexit, et ascendit, et venturus est iudicare vivos et mortuos.

S. Irenaei, lib. II, cap. 44. — Satius est et concubilius eruditione et doctrina carere, et per charitatem Deum propius accedere, quam, dum eruditi esse videmur, committere ut erga Dominum impii reperiamur.

TIT. II. — De conviciis.

Prov. x, 19. — Qui convicia proferunt, stultissimi sunt. — xxx, 5. « Gloria viri est aversari convicia: omnis autem stultus his se immisisset. » — xxv, 24. « Mellius est habitare in angulo domatis, quam cum muliere litigiosa in domo cammuni. »

Eccli. xxv, 27. — « Ante ignem vapor emini, et fumus ignis: sic et ante sanguinem maledicta. »

S. Basilii. — Cum te parvulus puer maledictis incessit, in risu argumentum maledicta convertis: et cum quispiam ex phrenesi turbata mente contumeliosus te verbis insectatur, hunc miseratione potius quam odio dignum censeas.

S. Chrysost. — Quod si cui nos accusare libuerit, non idcirco doleremus quod male audiamus.

sed quod jure et nostra culpa male audiamus. Et-
oniam si flagitiose vivamus, quamvis nemo sit qui
nos accuset, omnium tamen miserrimi sumus. Con-
tra si virtutis studiosi simus, quamlibet etiam
totius orbis maledictis exagitemur, tunc tamen
ammulationi patientiores quoque futuri sumus.

Ejusd. — Quod si qui vanum sermonem admit-
tant, veniam consecuturi non sint, quam tandem
sunt excusationem habituri, qui detrahunt et con-
vinciantur?

Ejusd. — Si divino Apostolo obtemperandum
putas, diserte clamanti maledicos regnum caelorum
minime consecuturos, cavesis a nugacitate, ac ne
temere illos a quibus nulla tibi illata injuria est
maledicis verbis proscindas.

S. Nili. — Ais te non infesta mente, sed per
jocum et animi causa, et quasi aliud agentem inter
pocula in viros innoxios convicia jacere? Igitur per
tudum etiam hilarique animo sempiternum crucia-
tum subi, et velut aliud agas, in ignem illum
cujus efferrī acerbitas non potest, proficiscere.

Ejusd. — Non te doleat, neque disrucieris, cum
ob peccata tua, probra in te atque maledicta me-
rito congeruntur; quia potius dicitia quae jaciun-
tur, libenti animo audias.

573 TIT. III. — *De fame, et iis qui frumentum in
necessitate minime vendunt: quodque multa pro-
pter fas furentē fama perpetratur.*

IV Reg. vi, 25-30. — « Facta est fames in
Samaría, ita ut vendaretur caput asini quin-
quaginta siclis, et quarta pars cabi stercoris co-
lumbiarum quinque siclis argenti. Et rex Israel
gradiebatur per murum. Et mulier clamavit ad
eum dicens: Salva, domine rex. Et dixit rex: Ne-
quaquam salvat te Dominus: unde te salvabo? de
area vel de torculari? Dixitque ei rex: Quid tibi
est? Et dixit: Mulier ista dixit, Da mihi filium
tuum, et comedamus eum hodie, et filium meum
comedemus cras. Et coxi filium meum, et comedi-
mus eum. Dixitque ei: Da filium tuum die altera,
ut comedamus eum: et abscondit illum. Et cum
audisset rex sermonem mulieris, discidit vesti-
menta sua. »

Prov. xi, 26. — « Qui auget pretium tritici,
maledictus est plebi. Qui continet frumentum, re-
linquit eum gentibus. »

Joel i, 10-14. — « Plangite, sacerdotes, qui mi-
nistratis altari, quoniam desolati sunt agri. Lugeat
terra, quoniam afflictum est triticum. Aruit vinum,
imminutum est oleum, confusi sunt agricolae. Lu-
geat possessiones super frumento et oleo: perit
vindemia de agro. Vineae aruit, et ficus imminuta
sunt, malum granatum et palma, et malum, et
omnia ligna agri: quia confuderunt gaudium filii
hominum. »

Thren. ii, 11, 12, 20. — « Defecerunt in lacrymis
oculi mei, conturbatus est venter meus: effusa est
in terra gloria mea, super contritionem filiae po-

A « Αν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, καὶ μηδὲς κα-
τηγορῶν ἢ, πάντων ἐσμὲν ἀθλιώτεροι. Ἄν δὲ ἀρ-
τῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς,
τότε μᾶλλον ἐσόμεθα ζηλωτότεροι.

Εἰ οἱ παραδεχόμενοι ἀκοὴν ματαίαν, οὐκ ἂν τῷ-
χοιεν συγγνώμης. οἱ διαβάλλοντες καὶ λοιδοροῦντες,
ποῖαν ἔξουσιν ἀπολογίαν;

Εἰ παιθαρχεῖς τῷ θεῷ Ἀποστόλῳ διαβρόθῳ
βῶντι, οἱ λοιδοροὶ οὐδαμῶς τεύζονται βασιλείας
οὐρανῶν, φεῦγε τὴν φλυαρίαν, καὶ τὸ διασύρειν
ἅπλως καὶ ὡς ἔτυχεν τοὺς μηδὲν ἀδικοῦντας.

B Λέγεις οἱ παίζων, οὐ μέντοιγε μιστὴν προτιθέ-
μενος, ἀλλ' ἰλαρευόμενος καὶ μεταωριζόμενος λοι-
δορεῖς ἐν τῷ πῶτῳ τοὺς ἀμωμήτους ἀνδρας; Οὐκ-
οὖν παίζων καὶ ἰλαρευόμενος ὑπόσθητι τὴν αἰώνιον
κόλασιν, καὶ μεταωριζόμενος πορεύου εἰς τὸ πῦρ
καίνο τὸ ἄβρῆτον.

Μὴ ἀλαγῆ, μηδὲ διαπρίου, λοιδορούμενος εὐλόγως
ἐπὶ τοῖς πταίσμασι σου καὶ οὐκ ἐπιδοκίμως, μᾶλλον
δὲ ἀσμένως ἀκουε τὰ οἰκτεῖα σῶματα.

TIT. Γ'. — *Peri λιμοῦ, καὶ εἰς τοὺς ἐν ἀνάγκῃ
τὸν σίτον μὴ πωλοῦντας: καὶ οἱ πολλὰ ὄρεσμα
τοῦ λιμοῦ.*

« Ἐγένετο λιμὸς ἐν Σαμαρείᾳ, ὥστε γενέσθαι
κεφαλὴν ὄνου ἀργυρίου πεντήκοντα σίκλων, καὶ τέ-
ταρτον τοῦ κάθου κόπρου περισσεῶν πέντε σίκλων.
Καὶ ἦν ὁ βασιλεὺς Ἰσραὴλ διαπορευόμενος διὰ τοῦ
τείχους. Καὶ γυνὴ ἐδόξασε πρὸς αὐτόν, λέγουσα·
Σῶσον, κύριε βασιλεῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεὺς·
Μὴ σώσαι σε Κύριος, πόθεν σε σώσω; ἀπὸ τοῦ
ἐλωνος, ἢ ἀπὸ τοῦ ὕποληνιου; Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βα-
σιλεὺς· Τί σοί ἐστιν; Καὶ εἶπεν· Ἡ γυνὴ αὐτῆ
εἶπεν, Ἄδς μοι τὸν υἱόν σου, καὶ φάγωμεν αὐτόν
σήμερον, καὶ τὸν υἱόν μου φαγόμεθα αὔριον. Καὶ
εἶψα τὸν υἱόν μου, καὶ ἐφαγόμεν αὐτόν· καὶ εἶπον
αὐτῇ, Ἄδς υἱόν σου τῇ ἡμέρᾳ τῇ δευτέρᾳ, καὶ φα-
γόμεθα αὐτόν· καὶ ἐκρυψεν αὐτόν. Καὶ ἤκουσεν ὁ
βασιλεὺς τὸν λόγον τῆς γυναικὸς, καὶ διέβρῆξε τὰ
ἱμάτια αὐτοῦ. »

« Ὁ τιμιουλκῶν σίτον, δημοκατάρατος. Ὁ συν-
έχων σίτον, ὑπολείπειτο αὐτόν τοῖς ἔθνεσι. »

« Πενθεῖτε, ἱερεῖς, οἱ λειτουργοῦντες τῷ θυσιαστη-
ρίῳ, οἱ τεταλαιπώρηκε πείδι. Πενθεῖτω ἡ γῆ, οἱ
τεταλαιπώρηκεν ὁ σίτος. Ἐξηράνθη ὁ οἶνος· ὠλι-
γώθη ἔλαιον· κατησχύνθησαν γεωργοί. Θρηνητε
κτῆματα ὀπὲρ πυροῦ καὶ κριθῆς· ἀπόλωλε τρυγητὸς
ἐξ ἄγρου. Ἡ ἀμπέλος ἐξηράνθη, καὶ συκαὶ ὠλιγώ-
θησαν, ῥοὰ, καὶ φοῖνιξ, καὶ μῆλον, καὶ πάντα τὰ
ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐξηράνθησαν· οἱ κατησχύναν χαρὰν
υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. »

« Ἐξέλιπον ἐν δάκρυσιν οἱ ὀφθαλμοί μου, ἐταρά-
χθη ἡ κοιλία μου· ἐξεχύθη εἰς γῆν ἡ δόξα μου, ἐπὶ
τὸ σύντριμμα τῆς θυγατρὸς τοῦ λαοῦ μου, ἐν τῷ

ἐκδοσασθαι νήπια, καὶ θηλάζοντας ἐν πλατείαις A
 πόλεως. Ταῖς μητέρας αὐτῶν εἶπον· Πού σῆτος καὶ
 εἶνος; ἐν τῷ ἐκχεῖσθαι ψυχὰς αὐτῶν εἰς κόλπον μη-
 τέρων αὐτῶν. Ἴδε, Κύριε, καὶ ἐπίθελσον, τίτι
 ἐπιφοίτησας οὕτως; εἰ φάγονται γυναῖκες καρπὸν
 κόλλας αὐτῶν; Ἐπιφυλλίδα ἐποίησε μάγειρος.
 Θεκυθήσονται νήπια θηλάζοντα μαστούς;)

« Χείρας γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἤψησαν τὰ παιδία
 λατῶν· καὶ ἐγένοντο εἰς βρώσιν αὐταῖς. »

« Ὅτι οὐκ ἦν ὕψος ἐπὶ τῆς γῆς. Ἠσχύνθησαν
 γεωργοὶ, καὶ ἐπεκάλυψαν τὴν κεφαλὴν αὐτῶν. Καὶ
 γε εἰσφοροὶ ἐν ἀγρῷ ἔτεκον, καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ
 ἦν βοτάνη. Ὅνοι ἀγριοὶ ἔστησαν ἐπὶ νάπαις· ἐλ-
 πωσαν ἀνεμον ὡς δράκων. Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ
 αὐτῶν, ὅτι οὐκ ἦν χόρτος. »

Μὴ ἀναμείνης, ἄνθρωπε, σιτοδείαν, ἵνα ἀνοίξης B
 ἀποδοχεῖον. Ὁ γὰρ τιμιουκῶν οἶτον δημοκατάρα-
 τος. Μὴ λιμὸν ἐκδέχου διὰ χρυσόν· μὴ κοινὴν ἐν-
 δειαν διὰ ἰδίαν εὐπορίαν. Μὴ γίνου κάπηλος συμφο-
 ρῶν ἀνθρωπίνων. Μὴ τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ καιρὸν
 ποίησι περιουσίας χρημάτων· μὴ ἐπιξάνης τραύ-
 ματα κεκακωμένων ταῖς μάστιξιν. Σὺ δὲ πρὸς μὲν
 τὸν χρυσὸν ἀποβλέπεις, τὸν δὲ ἀδελφῶν οὐ προσβλέ-
 πεις; καὶ τοῦ μὲν νομίσματος ἐπιγινώσκεις τὸ χά-
 ραγμα, καὶ τοῦ δοκίμου διακρίνεις τὸ κίβδηλον· τὴν
 δὲ φίλον παρὰ τὴν χρεῖαν ὄντα πανταλῶς ἀγνοεῖς;
 Τί οὖν ποιεῖ ὁ ἐνδεής; Ἐπὶ τοὺς παῖδας λοιπὸν ἀγει
 τὸν ὀφθαλμὸν, ὥστε αὐτοὺς ἀγαγῶν εἰς τὸ πρατή-
 ριον, ἐντεῦθεν εὐρήσῃται τοῦ θανάτου παραμυθίαν.
 Νόησον ἐνταῦθα μάχην ἀνάγκης λιμοῦ καὶ διαθέ-
 σιως πατρικῆς. Ἡ μὲν τὸν οἰκτιστὸν θάνατον ἀπει-
 λεί, ἡ δὲ φύσις ἀνθίσκει, συναποθάνειν τοῖς τέκνοις
 κείθουσα. Καὶ πολλάκις ὀρμήσας, καὶ πολλάκις ἀνα-
 κοπεῖς, τελευταῖον ἐκρατήθη ὑπὸ τῆς ἀπαραιτήτου
 χρεῖας ἐκδισσθεῖς. Καὶ ὅλα βουλευεταί ὁ πατήρ! Τίνα
 τρόπον [i. πρώτον] ἀπειμωθήσεται; τίνα ἡδέως ὁ σιτο-
 πώλης ἔσεται; Ἐπὶ τὸν πρεσβύτατον ἔλθω; ἀλλὰ δυσ-
 ωποῦμαι αὐτοῦ τὰ πρεσβεῖα. Ἄλλ' ἐπὶ τὸν νεώτερον;
 ἀλλ' ἔλεῶ αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν ἀναισθητοῦσαν τῶν
 συμφορῶν. Οὗτος ἐναργεῖς σώζει τῶν γονέων τοὺς
 χαρακτήρας· ἐκεῖνος ἐπιτηδεύει εἶχει πρὸς τὰ μα-
 θήματα. Θεῦ τῆς ἀμηχανίας! τίς γένωμαι; τίτι τοῦ-
 των προσκρούσω; ποῖαν θηρίου ψυχὴν ἀναλάβω;
 πῶς τῆς φύσεως ἐπιλάβωμαι; ἴαν πάντων ἀντι-
 ἰσχωμαι, πάντας ἐβῶμαι δαπανωμένους τῷ πάθει·
 ἴαν ἕνα πρόωμαι, ποίους ὀφθαλμοῖς τοὺς λοιποὺς
 προσῖδω, ὑποκτος αὐτοῖς ἦδη γεγεννημένος πρὸς
 ἀπιστίαν; Πῶς οἰκήσω τὴν οἰκίαν, ἐμαυτῷ κατα-
 σκευάσας τὴν ἀπειδίαν; πῶς ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἔλθω,
 ἐκ τοιαύτης προφάσεως τὴν εὐπορίαν ἔχουσαν; Καὶ
 εἰ μὲν μετὰ μυρίων δακρύων τὸν φίλτατον τῶν
 παίδων ἀπεμωλήσων ἐρχεται, σὲ δὲ οὐ κάμπτει τὸ
 πάθος; Οὐ λογισμὸν λαμβάνεις τῆς φύσεως; ἀλλ'
 εἰ μὲν λιμὸς συνέχει τὸν ἄθλιον, σὺ δὲ ἀναβάλλῃ καὶ
 ἰρρασιῇ, μακροτέραν αὐτοῦ κατασκευάζων τὴν
 συμφορῶν.

te vero calamitas hæc haudquaquam flectit. Nulla naturæ cogitatio animum subit tuum; sed cum
 limes huncce miserum premet, tu contra cunctaris et dissimulas, quo longiorem ipsi calamitatem
 facias.

A puli mei, dum deficiunt parvuli et lactentes in pla-
 teis civitatis. Matribus suis dixerunt : Ubi triticum
 et vinum? dum effunderent animas suas in sinum
 matrum suarum. Vide, Domine, et considera : in quo
 sic irruisti? si comedent mulieres fructum uteri
 sui? Racemationem coquus fecit. Occideatur par-
 vuli sugentes ubera?)

Thren. iv, 10. — « Manus mulierum misericordium
 coxerunt filios suos : fuerunt illis in escam. »

Jerem. xiv, 4, 5. — « Non erat imber super ter-
 ram. Erubuerunt agricolæ, et operuerunt capita
 sua. Nam et cervæ in agro pepererunt et relique-
 runt, quia non erat gramen. Onagri steterunt in sal-
 tibus : traxerunt ventum quasi dracones. Defecerunt
 oculi eorum, quoniam non erat herba. »

S. Basil. Hom. de avaritiâ. — Nequaquam annonæ
 charitatem exspectaveris, ut horrea tua patefacias.
 Etenim qui frumenti pretium auget, is execrabilis
 est plebi. Ne auri cogendi cupiditate famem præ-
 stoleris : ne communem egestatem ob privatas
 opes. Ne humanarum calamitatum te cauponem
 præbeas. Ne per occasionem augendarum opum
 iram Dei in te attrahas. Ne vulnera eorum qui ver-
 beribus afflicti sunt, exulceres. Tu aurum intueris,
 fratrem vero non consideras? ac tu quidem nummi
 notam agnoscis, atque adulterinum a probo diacer-
 nis : amicum autem rerum penuria laborantem
 prorsus ignoras? Quid ergo pauper faciat? Oculos
 deinceps ad filios convertit, ut ipsis in venalium
 forum ductis, hinc mortis solatium nanciscatur.

C Hinc porro velim 574 pugnam consideres, quam
 inter famis necessitatem et paternum affectum
 committitur. Illa miserrimum mortis genus com-
 minatur : at natura in diversum trahit, suadetque
 ut cum liberis moriatur. Ac posteaquam et sæpe
 aggressus, rursusque sæpe repressus est, ad
 extremum tandem gravissima perurgente necessi-
 tate manus dat. At tum, heu! qualia secum agitat
 pater! Quem primum vendam? quemnam jucundius
 aspiciet ille qui frumentum vendit? veniam ad
 majorem natu? at ejus primogenitura commoveor.
 An ad minorem? me vero misericordia ipsius mis
 afficit, calamitates suas minime persentiscantiq.
 Hic parentum expressas notas et lineamenta reti-
 net : ille ad litterarum et doctrinæ studia idoneus
 est. O miseram perplexitatem! quid de me fiet? in
 quem horum incurram? quam ferè animam assu-
 mam? quomammodo obliviscar naturæ? Si omnes
 retinuerò, omnes cernam absumptos fame : sin
 alterum projecero, quibus oculis reliquos conspi-
 ciam, qui jam ipsis in perfidiæ suspicionem vene-
 rim? Quonam pacto ædes meas incolam, cum or-
 bitatem mihi ipse accersiverim? quomodo ad men-
 sam accedam, quæ istiusmodi subsidio nacta co-
 piam erit? Atque ille quidem innumeris cum lacry-
 mis charissimum filium venundaturus proficiascitur :

S. Basil. Hom. in sicc. et fame. — Fames humanarum calamitatum præcipua est, omnium mortalis generum miserrimus finis. Etenim allis in periculis, aut gladii acies celerem mortem affert, aut ignis impetus quamprimum vitam extinguit. Fames vero iners ac languidum habet malum, longum dolorem, insidentem et delitescentem morbum, mortem semper præsentem et semper cunctantem. Famis siquidem calamitas sæpe complures eo adegit ut constitutos a natura terminos moveant, utque hominum qui ejusdem generis sunt carnes attingerent: quin matrem etiam eo compulit ut filium quem ex ventre emiserat, in ventrem rursus male susciperet. Atqui tragœdia hæc Judaicis etiam libris mandata fuit.

S. Greg. Naz. Orat. in plag. grand. — Quidnam dicturi sunt qui frumentum emerantur et vendunt? qui temporum difficultates observant, ut quæstum negotiando faciant, et ex alienis calamitatibus deliciis sibi comparent: atque non ut Josephus Ægyptiorum bona, sublimiori quodam consilio, cum ille frumentum recte colligere et recte tribuere nosset; sed ut iniqui et flagitiosi, quo tribulium suorum facultates acquirant? Qui dicant: Quando transibit mensis, ut venundemus? et Sabata, ut horrea aperiamus (Amos viii, 5)? Qui duplici mensura et pondere, quod justum est, corrumpunt, et plumbeam iniquitatis mensuram in seipsos inflarunt.

Ejusd. in laud. Basil. — In fame nihil acerbius est, quam crudelitas et insatiabilis cupiditas divitum. Tempora observant, penuriamque negotiantur, et calamitates ut agros colunt, illud non audient, eum qui pauperis miseretur, Domino fenerari, et plebi execrabilem esse qui frumentum contineat, nec aliud quidquam, quod vel beneficiis hominibus promittit Deus, vel inhumanis comminatur: sed inexplebili cupiditate flagrant, maleque sibi consulunt; dum illis quidem sua, sibi vero Dei viscera præcludunt. Hi porro sunt hi frumenti mercatores et caupones, qui nec cognationem reverentur, nec grato erga Deum animo sunt, cujus beneficio ipsi, aliis laborantibus, in rerum copia vivunt.

Joseph. lib. vi De bello Jud. cap. 20. — Omnia dentibus terere necessitas cogebat: atque ea etiam quæ ne spurcissimis quidem animantibus in esum cederent, in os injiciebant. Cingulis quippe et calcibus ad extremum haud abstinabant, ac pelles quoque ipsas e scutis detractas dentibus mandebant.

Ibid. cap. 11. — Mulier quædam, fame viscera pervadente, adversus naturam grassata est; atque arrepto filio, quem adhuc lactabat, infelix filii, inquit, in bello, fame, et seditione, ceccui tandem te servo? Age, in cibum esto mihi, seditiosus in suriam, futuroque ævo in fabulam, quæ sola in Judaicis calamitatibus modo desideratur. Dum hæc loquitur, filium simul obtruncat: cocto corpore, humidam ejus partem edit, reliquam autem abditam servat. Statim autem seditiosi adfuere, et

Λιμός ἀνθρωπίνων συμφορῶν ὑπάρχει τὸ κεφάλαιον, πάντων θανάτων μοχθηρότερον τέλος. Ἐπι μὲν γὰρ τῶν ἄλλων κινδύνων, ἢ ξίφος ἀκμὴ τὴν τελευτὴν ὀξείως ἐφήσιν, ἢ πυρὸς ὄρμη συντόμως τὸ ζῆν ἀποσβέννυσσι. Λιμός δὲ ἀργὸν ἔχει τὸ κακόν, παρέλκουσαν τὴν ἀλγηδόνα, ἐγκαθημένην τὴν νόσον καὶ ἐμψωλεύουσιν, θάνατον αἰεὶ παρόντα, καὶ αἰεὶ βραδύοντα. Τὸ γὰρ τοῦ λιμοῦ πάθος κατηνάγκασε πολλοὺς πολλὰκις, καὶ τοὺς ἄλλους κινήσαι τῆς φύσεως, καὶ βίβασθαι μὲν ἀνθρώπων τῶν ὁμοφύλων, μητέρα δὲ, παῖδα ὃν ἐκ τῆς γαστρὸς προήγαγεν, πάλιν τῇ γαστρὶ κακῶς ὑποδέξασθαι. Καὶ τοῦτο τὸ δράμα Ἰουδαϊκῆ ἐτραγῶδησεν ἱστορία.

Τί ἐροῦσιν οἱ σιτῶναι καὶ σιτοκάπηλοι, οἱ τηροῦντες τὰς τῶν καιρῶν δυσκολίας, ἵνα ἐμπορήσωμεν, καὶ ταῖς ἀλλοτριαῖς συμφοραῖς ἐντροφήσωμεν, καὶ κτησώμεθα, μὴ ὡς Ἰωσήφ τὰ τῶν Αἰγυπτίων ἐν οἰκονομίᾳ μείζονι· ἐκείνους γὰρ ἦδει καὶ συναγαγεῖν, καὶ σιτοδοτῆσαι καλῶς· ἀλλ' ὡς παράνομοι τὰ τῶν ὁμοφύλων. Οἱ λέγοντες, Πότε διαλεύσεται ὁ μῆρ, καὶ ἐμψωλήσωμεν, καὶ τὰ σάββατα, καὶ ἀνοίξομεν θησαυροὺς; Οἱ τοῖς δισσοῖς μέτροις καὶ σταθμοῖς τὸ δίκαιον διαφθείροντες, καὶ τὸ μοιθοῦν μέτρον τῆς ἀνομίας ἐφ' ἑαυτοὺς κλίνοντες.

Καλεπώτατόν ἐστιν ἐν τοῖς λιμοῖς ἢ τῶν ἐχόντων ἀναληθία καὶ ἀπληστία. Τηροῦσι γὰρ τοὺς καιροὺς, καὶ καταπραγματεύονται τὴν ἐνδειαν, καὶ γιωργοῦσι τὰς συμφορὰς, οὕτε τῷ Κυρίῳ δανεῖξιν τὸν ἐλεοῦντα πτωχοῦς ἀκούοντες, οὐδ' ὅτι ὁ συνέχων σίτον δημοκατάρατος, οὐδ' ἄλλο οὐδὲν ἢ τοῖς φιλοanthρώποις ἐπηγγελμένον, ἢ ἀπανθρώποις ἠπειλημένον· ἀλλ' εἰσι τοῦ θεόντος ἀπληστότεροι, καὶ φρονοῦσι κακῶς, ἐκείνοις μὲν τὰ ἑαυτῶν, ἑαυτοῖς δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ σπλάγγνα κλείοντες, οὐ καὶ μᾶλλον χρῆζοντες ἀγνοοῦσιν, ἢ αὐτῶν ἕτεροι. Ταῦτα μὲν οἱ σιτῶναι καὶ σιτοκάπηλοι, καὶ μήτε τὸ συγγενὲς αἰδοῦμενοι, μήτε περὶ τὸ θεῖον εὐχάριστοι, παρ' οὐ τὸ ἔχειν αὐτοῖς, ἄλλων πιεζομένων.

Πάντα ὑπ' ὀδόντας ἦγεν ἡ ἀνάγκη, καὶ τὰ μηδὲ τοῖς βυπαρωτάτοις τῶν ζῶων πρόσφορα συλλέγοντες ἐσθῆιν ὑπέφερον. Ζωστῆριων γούν καὶ ὑποδημάτων τὸ τελευταῖον οὐκ ἀπέχοντο, καὶ τὰ δέρματα τῶν θυρεῶν ἀποδέροντες ἐμασσῶντο.

Γυνὴ τις τοῦ λιμοῦ διὰ τῶν σπλάγγνων καὶ μυελῶν παρεισθύνοντος, ἐπὶ τὴν φύσιν ἐχώρει, καὶ τὸ τέκνον (ἦν δὲ αὐτῇ παῖς ὑπομάζιος) ἀρπασαμένη, Βρέφος, εἶπεν, ἀθλίον, ἐν ποίμῳ, καὶ λιμῷ, καὶ στάσει, τίμη σε τηρῶ ἐτι; Γενοῦ μοι τροφή, καὶ τοῖς στασιασταῖς ἐρινύς, καὶ τῷ βίῳ μῦθος, ὁ μόνος ἐλλείπων ταῖς Ἰουδαίων συμφοραῖς. Καὶ ταῦτα ἔμα λέγουσα, κτείνει τὸν υἱόν· ἔπειτα ὀπτήσασα, τὸ μὲν ἤμισυ κατεσθίει, τὸ δὲ λοιπὸν κατακαλύψασα ἐψύλαττεν. Εὐθὺς δὲ οἱ στασιασταὶ παρήσαν, καὶ τῆς

ἀδεύτου κνίσσης ἀπάσαντες ἡγεθούον, εἰ μὴ δεῖξαι
 τὸ παρασκευασθὲν ἀποσφάζειν αὐτὴν ταχέως. Ἡ δὲ
 καὶ μοῖραν αὐτοῖς εἰπούσα καλὴν τετηρηκέναι, τὰ
 λείψανα τοῦ τέκνον διακέλευσεν. Τούτῳ δὲ εὐθέως
 φρίκη καὶ φρονῶν ἔκστασις ἦρει, καὶ παρὰ τὴν
 εἶν ἐπεπήγεσαν. Ἡ δὲ, Ἐμὸν, ἔφη, τρῶς τὸ τέκνον
 γνήσιον, καὶ τὸ ἔργον ἐμὸν· φάγετε· καὶ γὰρ ἐγὼ
 βέβρωκα. Μὴ γίνεσθε μῆτε μαλακώτεροι γυναικῶς,
 μῆτε συμπαθέστεροι μητρὸς. Εἰ δὲ ὑμεῖς εὐσεβεῖτε,
 καὶ τὴν ἐμὴν ἀποστρέφετε θυσίαν, ἐγὼ μὲν ἤμισυ
 βέβρωκα, καὶ τὸ λοιπὸν ἐμοὶ μινάτω.

Τῶν δὲ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ φθειρομένων κατὰ τὴν
 πόλιν, ἀπειρον μὲν ἔπιπτε τὸ πλῆθος, ἀδότητητα δὲ
 συνδραμε πάθη. Καθ' ἐχάρτην γὰρ οἰκίαν, εἴ ποῦ
 τροφῆς παραφανεῖν σκιά, πόλεμος ἦν, καὶ διὰ χειρὸς
 ἑνῶσαν οἱ φίλατοι πρὸς ἀλλήλους, ἐξαρπάζοντες
 τὰ ταλαιπώρα τῆς ψυχῆς ἐφόδια. Πίστις δὲ ἀπορίας
 οὐκ εἰς θνήσκουσιν ἦν, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμπνέοντας
 αἰ λησταὶ διηρεύων, μὴ τις ὑποκόλιπτον ἔχων τρο-
 φὴν σκῆπτου τὸν θάνατον αὐτῶν. Οἱ δὲ ὄν' ἐνδείας
 περὶ νόστις, ὡς περ λυσσῶντες κύνες, ἐφάλλοντο, καὶ
 παρεισφέροντο ταῖς θύραις ἐνσειόμενοι μεθυόντων
 τρώγον, καὶ ὑπὸ ἀμυχανίας εἰς τοὺς αὐτοὺς αἰχρῶς
 εἰς ἢ τρις ὥρα μῆ.

ἰσχυρῶς ἐπισημῶντο ἰρρεψαντες : ac veluti temulenti
 ἰσχυρῶς ac tertio easdem domos una eademque hora
 πετεbant.

TIT. A'. — *Ἡεροὶ λουπητῶν* (sic).

« Ἄς τῶν εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαβοῦ τοῦ ἀμαρτω-
 λῶ. Εὐ ποιήσον ταπεινῶν, καὶ μὴ ὄδ' ἀσθεῖ. Ἐμ-
 πῶσον τὸν ἔρπον αὐτοῦ, καὶ μὴ ὄδ' ἀσθεῖ. Δι-
 κλάτια γὰρ κατὰ εὐρήσεις ἐν πᾶσιν ἀγαθῶς, ὡς
 εἶν ποιῆς αὐτῶν, ὅτι καὶ ὁ Ὑψίστος ἐπισημῶν
 ἀμαρτωλοῦς, καὶ τοῖς ἀσεβῆσιν ἀποδώσει ἐκεῖ
 κρίσιν. »

Μεζζονα καὶ σπουδαιότεραν τὴν ἐπιμέλειαν ποιῶ
 εἰς τοὺς δι' ἀρετὴν καὶ θεοσεβίαν πτωχεύσαντας, ἢ
 κενωμένους, ἄλλως εἰς τοὺς ἐκ νόσων ἢ τῶν συμ-
 παθέστων ἐποροῦντας, παρὰ ταῦς ἐκ κακοπραγίας
 ἢ ἀνομιῆς πτωχεύσαντας.

Ὅπως ταμῆς νεωτερίζειν, καὶ σκιρτῶν, καὶ
 πατηνῶς προσέχειν, Χριστιανὸς ὑπάρχων; ὅπως
 ταμῆς ὀργεῖσθαι, καὶ ἄλλεσθαι, πόδας καὶ χεῖρας
 πρὸς τὸ ἀρέσκον τῷ διαβόλῳ κινεῖν; πῶς συναγε-
 λῶσθαι καὶ συναλλεῖσθαι τοῖς ὄντως Χριστιανῶς;

Ὅπως ὁ ἱερεὺς προσηλάει τὴν ἱερείαν τῷ θεῷ
 ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας, καὶ ἐξω παίγνια
 ἐπισημῶνται. Οὕτως γὰρ ἐπαίξον καὶ οἱ Ἰσραη-
 λῆται, καὶ ἐπῆλθεν αὐτοῖς ἑλεθρος. Μωσῆς γὰρ ἐν
 τῷ ἔρει τὴν ἱερείαν τῷ θεῷ ὑπὲρ αὐτῶν προσέφε-
 ρεν, καὶ ὁ λαὸς μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν ἀνέστη-
 σαν παύσαι· καὶ ἐπῆλθεν αὐτοῖς ὀργή, καὶ ἔπεσαν
 ἐν μετ' ἡμέρας ἑξήκοντα χιλιάδες.

nefarium nidorem illius olfacientes, minabantur
 eam se nulla mora interfecturos, nisi quem pa-
 rasset cibum ostenderet. At illa, cum præclaram
 eis portionem asservatam dixisset, illi reliquias
 delexit. Hi statim horrore et mentis alienatione
 capti, ad huiusmodi spectaculum obriguere. Tum
 mulier, Meus est, inquit, germanus filius; meum
 hoc facinus est. Comedite vos: non et ipsa co-
 medi. Ne sitis femina molliores, nec humaniores
 matre, atque ad miserationem propensiores. Quod
 si vos forte incessat religio, et victivam meam
 aversamini: ego quidem uti dimidiam partem jam
 comedi, facite ut quod reliquum est, mihi maneat.

Joseph. ib. cap. 20. — At vero eorum qui fame in
 civitate interibant, innumerabilis multitudo cade-
 bat: atque ejusmodi calamitates accidebant, quas
 nemo narratione ulla complecti possit. Etenim in
 singulis ædibus, si qua uspiam alimenti umbra
 appareret, bellum ingruebat, et charissimæ quique
 manus inter se conserebant, miseræ vitæ vici-
 tica sibi invicem eripientes. Quia ne ii quidem qui
 moriebantur, fidem penuriæ suæ faciebant: nam
 et eos, cum animam exhalabant, prædones per-
 scrutabantur, ne quis abstrusum in sinu cibum
 habens, mortemINGERET. Qui autem præ fame
 liabant, non secus ac rabie perciti canes, in fores
 petebant.

TIT. IV. — *De hominibus nequam et luxui deditis,*

Eccli. xii, 6-10. — « Da pio, et ne receperis pec-
 catorem. Benefac humili, et non dederis impio,
 Prohibe panes illi dare. Nam duplicis mala inven-
 nies in omnibus bonis quæcumque feceris illi. Quo-
 niam et Altissimus odio habet peccatores, et in-
 pios reddet illis vindictam. »

Didymi. — Majore et propensiore studio eos
 cura qui virtutis et pietatis causa in paupertate
 incidere, 576 vel etiam qui ob verbum
 aut casum aliquem penuria conflictantur, quam
 illos qui ob flagitium vel luxuriam facultatibus
 suis egeni facti sunt.

S. Nili. — Audes omnino juveniliter te genere, et
 lascivire, ludique operam dare, Christianus cum
 sis? audes prorsus saltare et tripudiare, pedesque
 ac manus ad diaboli arbitrium movere? Quomodo
 te cum veris Christianis aggregas, et cum ipsa
 versaris?

Eusebii. — Iptus sacerdos Deo supplices pro
 mundi salute preces offert, et foris ludii cele-
 brantur. Sic nimirum Israelitæ quoque ludebant,
 tumque eos exitium invasit. Moses enim in monte
 pro ipsis Deo supplicabat; plebs interim, postea-
 quam cibo et mero operam dedit, ad ludendum
 surrexit, eoque nomine, divina ira in eos ruente,
 uno die viginti quatuor millia procubuerunt.

LITTERA M.

A

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Μ.

TIT. I. — *De arcanis, et arcana enuntiantibus.*

Prov. xi, 13. — « Qui revelat arcanum, ambulat fraudulenter. »

Eccli. xii, 10. — « Audisti verbum? commoriatur tibi. »

Eccli. xiii, 15. — « Immitis est qui non conservat verba, et non parcat de afflictione et vinculis. »

Eccli. viii, 21. — « Coram alieno ne facias aliquid absconditum: nescis enim quid pariet. Non omni homini cor tuum manifestes. »

S. Chrysost. orat. 3, De stat. — Qui auditum sermonem tuto et studioso continet, magna cum voluptate vitam deget.

Ibid. — Audisti verbum, inquit ille, commoriatur in te. Exstingue illud, atque obrue. Noli ei ullo modo exaudiri, nec se movendi potestatem facere. Quod dictum est, obrunca. Oblivioni manda, ut illis similis sis qui non audierunt.

Philonis. — Loquaces homines, ea quæ silentio premi debebant, evomentes, propter linguæ pruriginem res auditione indignas in aures profundunt.

TIT. II. — *De improbitatis odio, et eorum quæ Deo displicent.*

Job xxxv, 13. — « Flagitiosa Deus intueri non vult: coram ipsis non ingredietur Dominus. »

Psal. v, 7. — « Non Deus volens iniquitatem tuas. Neque habitabit juxta te malignus, neque permanentes vanitates supervacue. » — *xxi, 7.* « Odisti omnes observantes vanitates supervacue. » — *xxiv, 8.* « Dilixisti justitiam, et odisti iniquitatem. » — *lii, 6.* « Dominus dissipavit ossa eorum qui hominibus placeant: confusi sunt, quoniam Deus sprevit eos. » — *cxviii, 118.* « Sprevistis omnes discedentes a judiciis tuis, quia injusta cogitatio eorum. »

Prov. xii, 22. — « Abominatio Domini labia mendacia: execratio Domino cogitatio iniqua. »

Prov. xvii, 15. — « Qui justum judicat iniquum, et iniquum justum, immundus est et execrabilis apud Dominum, »

577 *Prov. iii, 34.* — « Dominus superbis resistit. » — *xii, 22.* « Abominatio Domino viæ perversæ. » — *xvi, 5.* « Immundus est apud Dominum omnis qui sublimis est corde. »

Isa. lxi, 8. — « Ego sum Dominus amans justitiam, et odio habens rapinas ex iniquitate. »

Isa. i, 14. — « Facti estis mihi in satiетatem. Non ultra dimittam peccata vestra. Et cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis. Et si multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos: Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt. »

Eccli. x, 7. — « Odibilis coram Deo, quæ in hominibus est superbia. »

Quod apud homines subllime est, abominatio est coram Deo.

TIT. III. — *De pœnitentiâ et confessione.*

Gen. xxxviii, 26. — « Dixit Judas: Justificata est

TITA. A'. — *Περὶ μυστηρίων, καὶ τῶν ἐκκερδέντων μυστήρια.*

« Ὁ ἀποκαλύπτων μυστήριον, πορεύεται ὄδω. »

« Ἀσκήσας λόγον, συναποθανέτω σοι. »

« Ἀνελεῖμων ὁ μὴ συντηρῶν λόγους, καὶ οὐ μὴ φείσεται περὶ κακώσεως καὶ δεσμῶν. »

« Ἐνώπιον ἀλλοτρίου μὴ ποιήσης κρυπτόν· ὅθεν γὰρ οὐδας τί τέξεται. Μὴ παντὶ ἀνθρώπῳ ἐκφανε καρδίαν σου. »

Ὁ κατέχων τὸν λόγον ἐν ἀσφαλείᾳ πολλῇ, μετὰ πολλῆς βιώσεται τῆς ἡδονῆς.

B Ἦκουσας λόγον; φησὶν· συναποθανέτω σοι. Σβέσων αὐτὸν, κατὰ χῶσον. Μὴ συγχωρήσης ἐξελθεῖν, μηδὲ κινήθῃαι παράπαν. Ἀπόκτεινον τὸ λεχθέν· λήθη παράδος, ἵνα τοῖς οὐκ ἀκούουσιν ὁμοῦς γένη.

Οἱ λαοὶ τὰ ὀφειλόμενα ἡσυχάζεσθαι ῥηγγύντες, τρόπον τινὰ ὑπὸ γλωσσαλγίας προχέουσιν εἰς ὧτα ἀκοῆς οὐκ ἄξια.

TITA. B'. — *Περὶ μισοπονηρίας, καὶ τῶν ἀπαρεσκεπτότων θεῶν.*

« Ἄτοκα οὐ βούλεται ἰδεῖν ὁ Κύριος· ἐναντίον αὐτοῦ οὐκ εἰσαλεύσεται ὁ Κύριος. »

« Οὐχὶ θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ. Οὐ παροικῆσαι σοὶ πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμανοῦσιν. » — « Ἐμπίσθησας πάντας τοὺς ἀφυλάσσοντας μεταίσθησας διὰ κενῆς. » — « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν. » — « Ὁ θεὸς διεσκόρπισεν ὄσπερ ἀνθρώπων ἀρεσκῶν, κατησχύνθησαν, ὅτι ὁ θεὸς ἐξουδένωσεν αὐτούς. » — « Ἐξουδένωσας πάντας τοὺς ἀποστατοῦντας ἀπὸ τῶν δικαιωμάτων σου, ὅτι ἔδικον τὸ ἐνθύμημα αὐτῶν. »

« Βδέλυγμα Κυρίου χεὶρ ψευδῆ· βδέλυγμα Κυρίου λογισμὸς ἄδικος. »

« Ὅς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Κυρίου. »

« Κύριος ὑπερηφάνους ἀντιτάσσειται. » — « Βδέλυγμα Κυρίου, διαστραμμέναι ὄδοι. » — « Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίου πᾶς ὀφηλοκάρδιος. »

B « Ἐγὼ εἰμι Κύριος, ἀγαπῶν δικαιοσύνην, καὶ μισῶν ἀρεπάματα ἐξ ἀδικίας. »

« Ἐγενήθητέ μοι εἰς πληρομὴν· οὐκέτι ἀνήσω τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε πρὸς με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν. Καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσω ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. »

« Μισητὴ ἐναντὶ Κυρίου καὶ ἀνθρώπων ὑπερηφάνια. »

Τὸ ἐν ἀνθρώποις ὕψηλόν, βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου.

TITA. Γ'. — *Περὶ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως.*

« Εἶπεν Ἰούδας· Δεδικισίωται Θάμαρ, ὃ ἐνεκὸν

οὐ ἐπέδωκα αὐτῇ Σηλώμ τὸν υἱόν μου. Καὶ οὐ προσ-
έθετο ἔτι τοῦ γυνῶναι αὐτήν. »

« Εἶπε Νάθαν πρὸς Δαβίδ· Τάδε λέγει Κύριος,
Ἰού ἐγὼ ἐξεγείρω ἐπὶ σὲ κακὰ, καὶ λήψομαι τὰς
γυναϊκάς σου κατ' ὀφθαλμούς σου, καὶ δώσω τῷ πλη-
σίον σου· ὅτι σὺ ἐποίησας κρύβδην. Καὶ εἶπεν Δαβίδ
πρὸς Νάθαν· Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ. Καὶ εἶπε Νάθαν·
Καὶ Κύριος παρεδίβασε τὴν ἀμαρτίαν σου. »

« Ὡς κατενύγη Ἀχαάβ ἀπὸ προσώπου Κυρίου,
καὶ ἐπορεύετο κλαίων, καὶ διέβρηξε τοὺς χιτῶνας
αὐτοῦ, καὶ ἐζώσατο σάκκον ἐπὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, καὶ
ἐνηστεύσεν. Ἐν ἑῇ ἡμέρᾳ, ἣ ἐπάταξε τὸν Ναβουθαί,
εἶπεν Κύριος πρὸς Ἠλιού· Οὐκ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν
ταῖς ἡμέραις Ἀχαάβ, διότι κατενύγη ἀπὸ προσώπου
μου, ἀλλ' ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἐπάξω τὴν
κακίαν. »

« Σὺ, Κύριε, κατὰ τὸ πλήθος τῆς χρηστότητός σου
ἐπηγγέλιω μετάνοιαν καὶ ἄφεσιν ἀμαρτιῶν· εἰς
σωτηρίαν. »

« Ἐάν ὦσι ἰλιθοὶ θανατηφόροι ἀγγελοὶ, εἰς ἐξ αὐ-
τῶν οὐ μὴ τρώσονται αὐτόν, ἐάν νοήσῃ τῇ καρδίᾳ
ἐπιστραφῆναι ἐπὶ Κύριον. »

« Ἐκδύσαι ῥύπων, καὶ οὐ μὴ φοβηθῆς, καὶ τὸν
κόπον σου ἐπιλησάτω· ὡσπερ κύμα παρελθόν, καὶ οὐ
ποτηθήσῃ· ἡ δὲ εὐχὴ σου ὡσπερ ἐωσφόρος. »

« Ἐάν ἐπιστραφῆς, καὶ ταπεινώσῃς σεαυτὸν ἔναντι
Κυρίου, καὶ πόρρω ποιήσῃς ἀπὸ διαίτης σου τὸ ἀδι-
κον, ἔσται σοὶ ὁ Παντοκράτωρ βοηθὸς ἀπὸ ἐχθρῶν·
καθάρων δὲ ἀποδώσει σε ὡσπερ ἀργύριον πεπωρωμέ-
νον, καὶ ἐπὶ τοῖς ὄδοις σου ἔσται σοὶ φέγγος, ὅτι
ἐταπεινώσας σεαυτόν. »

« Ἐάν ἐπιστραφῶσιν ἐξ ἀδικίας, καὶ ἀκούσωσι,
καὶ δουλεύσωσι, συντελέσουσιν ἐν ἀγαθοῖς τὰς ἡμέ-
ρας αὐτῶν. »

« Ἐκκαλύπτει τὰς ἑαυτοῦ ἀμαρτίας εὐγνωστος
ἐντὶρ ἐν συνεδρίῳ. »

« Δεῦτε, καὶ ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον Θεὸν
ἡμῶν, ὅτι αὐτὸς πεπαικέν, καὶ ἴασεται ἡμᾶς· ὁ πλη-
ξας, καὶ μοτώσει ἡμᾶς, ὕγιασει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέ-
ρας, καὶ ἐν τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσόμεθα, καὶ ζησό-
μεθα ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γνωσόμεθα, καὶ διώξομεν
τοῦ γυνῶναι αὐτόν. »

« Ἐπιστρέφητε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν
ἐν νηστείᾳ, καὶ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν κοπετῷ. Καὶ
καρρήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια
ὑμῶν, καὶ ἐπιστρέφητε πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν,
ὅτι ἐλεήμων καὶ οἰκτιρῶν ἐστίν, μακροθύμος καὶ
πλουσίλος, καὶ μετανοῶν ἐπὶ τῆς κακίας. »

« Ἐπιστρέφητε πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι
πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

« Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γένεσθε· ἀφέλετε πονη-
ρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν
μου. Παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν. Μάθετε
καλὸν ποιεῖν, ἐκζητήσατε κρίσιν, βύσασθε ἀδικούμε-
νον, κρῖνατε ὄφρανον, καὶ δικαιοῦσατε χεῖρ· καὶ

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCVI

Thamar, eo quod non tradiderim ei Solom filium
meum. Et ultra non adjecit cognoscere eam. »

11 Reg. xii, 11-13. — « Dixit Nathan ad David :
Hæc dicit Dominus : Ecce ego suscito super te
mala, et tollam uxores tuas in oculis tuis, et
dabo proximo tuo : quia tu fecisti abscondite,
etc. Et ait David ad Nathan : Peccavi Domino.
Et dixit Nathan : Dominus quoque transtulit pec-
catum tuum. »

111 Reg. xxi, 27-29. — « Cum compunctus es-
set Achaab a facie Domini, et gradiebatur flens,
sciditque vestimenta sua, et accinxit saccum
super corpus suum, et jejunavit. In illa die qua
percussit Nabuthæ, tum dixit Dominus ad Eliam·
Non inducam malum in diebus Achaab, quia
compunctus est a facie mea : sed in diebus filii
ejus inferam malum. »

Orat. Manasse. — « Tu, Domine, secundum mul-
titudinem bonitatis tuæ promisisti pœnitentiam
et remissionem peccatoribus in salutem. »

Job xxxiii, 23. — « Quod si fuerint mille mor-
tiferi angeli, unus ex ipsis non vulnerabit eum,
si intellexerit corde converti ad Dominum. »

Job xi, 15. — « Exue sordem, nec timeas, et
laboris tui obliviscere : tanquam fluctum qui præ-
terit, et non pavebis. Oratio autem tua sicut
lucifer. »

Job xxii, 23-29. — « Si reversus fueris, et
humiliaveris teipsum coram Domino, et longe
foceris a tabernaculo tuo iniquitatem, erit tibi
Omnipotens adjutor ab inimicis : purum autem
reddet te sicut argentum igne probatum, et in
viis tuis erit lumen, quia humiliasti temet-
ipsum. »

Job xxxvi, 11. — « Si conversi fuerint ex ini-
quitate, et audierint, et servierint, complebunt
in bonis dies suos. »

Prov. xxvi, 26. — « Revelat peccata sua in
concilio vir prudens. »

Osee vi, 1, 2. — « Venite, et revertamur ad
Dominum Deum nostrum, quia ipse verberavit,
et sanabit nos : qui percussit, et curabit nos ;
sanos nos faciet post duos dies, et in tertio die
resurgemus, et vivemus coram eo, et sciemus,
et persequemur ut cognoscamus ipsum. »

578 Joel ii, 12, 13. — « Convertimini in toto
corde vestro, in jejunio, et in fletu, et in planctu.
Et scindite corda vestra, et non vestimenta ve-
stra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum,
quoniam misericors et miserator est, patiens,
et multæ misericordiæ, et pœnitens super mali-
tiis. »

Zachar. i, 3. — « Convertimini ad me, et con-
vertar ad vos, dicit Dominus omnipotens. »

Isa. i, 16-20. — « Lavamini, et mundi estote.
Auferte nequitas ab animabus vestris e conspec-
tu oculorum meorum. Quiescite a nequitiis ve-
stris. Discite benefacere, quærite judicium, li-
berate oppressum, judicate pupillum, et justifi-

cate vidnam : et venite et disceptemus, dicit Dominus. Et si fuerint peccata vestra ut purpura, quasi nivem dealbabo : et si fuerint quasi coccinum, velut lanam dealbabo. Et si volueritis, et audieritis me, bona terræ comedetis. Sin autem nolueritis, et non audieritis me, gladius vos devorabit. Quoniam os Domini locutum est ista. »

Isa. xix, 22. — « Convertentur ad Dominum, et exaudiet eos, et sanabit eos. »

« Cum conversus fueris, ingemisces, et tunc salveris. »

Isa. xliii, 25. — « Ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non memorabuntur. Tu vero memento. Dic tu iniquitates tuas prior, ut justificeris. »

Isa. xlv, 21. — « Ego Deus, et non est alius absque me. Justus, et salvator non est prater me. Convertimini ad me, et salvi eritis, qui ab extremis terræ estis. »

Isa. xlii, 12. — « Audite me, qui perdidistis cor, qui longe estis a justitia. Accedite justitiæ meæ; et veritatem et salutem quæ a me est, tardare non facio. »

Isa. lv, 6, 7. — « Querite Deum, et cum inveneritis eum, invocate : et postquam appropinquaverit vobis, relinquat impius vias suas, et vir iniquus consilia sua : et convertimini ad Dominum, et misericordiam consequimini, quia multum dimittet peccata vestra. »

Isa. lxi, 7, 8. — « Si te correxeris, et feceris Jerusalem gaudium super terram : juravit Dominus per gloriam suam, et per fortitudinem brachii sui, si ultra dedero triticum tuum, et cibos tuos inimicis tuis, et si ultra hiberint filii alieni vinum tuum, in quo laborasti. »

Jerem. iii, 10. — « Convertere ad me, colonia Israel, dicit Dominus, et non irascar vobis in perpetuum. Verumtamen scito iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum impie egisti. »

Jerem. xviii, 7. — « Sed tandem loquar de gente et regno, ut auferam, et disperdam illud. Et si conversa fuerit gens illa a malo quod cogitavi facere eis. »

Jerem. xxvi, 3. — « Noli subtrahere verbum : forte audient, et avertentur unusquisque a via sua pessima, et quiescam a malo quod mando facere eis. »

Jerem. iii, 12, 13. — « Convertere ad me, colonia Israel, dicit Dominus, et non auferam faciem meam a vobis, quia misericors ego sum, dicit Dominus, et non irascar in perpetuum. Meliores facite vias vestras et opera vestra, 579 et audite vocem Domini; et quiescet Dominus a malis quæ locutus est contra vos. »

Ezech. xviii, 21-23. — « Si conversus fuerit injustus ab omnibus injustitiis suis, quas fecit, et custodierit omnia præcepta mea, et fecerit judicium et misericordiam, ipse animam suam servavit. Et vidit, et avertit se ab omnibus impietatibus suis quas fecit; vita vivet, et non mo-

δεύτε, καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐὰν ὡσαὶ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικίου, ὡς χιόνα λευκανῶ. Ἐὰν δὲ ὡσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. Καὶ ἐὰν θέλητε, καὶ εἰσακούσητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. Ἐὰν δὲ μὴ θέλητε, μὴδὲ εἰσακούσητέ μου, μάχαιρα ὑμᾶς κατέβηται. Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα. »

« Ἐπιστραφήσονται πρὸς Κύριον, καὶ εἰσακούσονται αὐτῶν, καὶ ἰάσεται αὐτοὺς. »

« Ὅταν ἐπιστραφῆς, στενάξεις, τότε σωθήσῃ. »

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξάλειψον τὰς ἀμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσονται. Σὺ δὲ μνησθήσῃ. Λέγει σὺ τὰς ἀμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. »

« Ἐγὼ ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ. Δίκαιος καὶ σωτὴρ οὐκ ἔστι πᾶρες ἐμοῦ. Ἐπιστρέφητε πρὸς με, καὶ σωθήσεσθε οἱ ἀπ' ἰσχύου τῆς γῆς. »

« Ἀκούσατέ μου, οἱ ἀπολωλεκότες τὴν καρδίαν, οἱ μακρὰν ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης μου. Ἐγγίσσατε τῇ δικαιοσύνῃ μου, καὶ τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν παρ' ἐμοῦ οὐ βραδύου. »

« Ζητήσατε τὸν Θεόν, καὶ ἐν τῷ εὐρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε· ἦνίκα δ' ἀν' ἐγγίσῃ ὑμῖν, ἀπολειπέτω ὁ ἀσεθὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλὰς αὐτοῦ, καὶ ἐπιστρέφητε πρὸς Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεσθε, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφῆσει τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν. »

« Ἐὰν διορθώσῃ, καὶ ποιήσῃ Ἱερουσαλὴμ γαυρίαμα ἐπὶ τῆς γῆς, ὡμοσε Κύριος κατὰ τῆς ὁδοῦς αὐτοῦ, καὶ κατὰ τῆς ἰσχύος τοῦ βραχίονος αὐτοῦ, εἴ ἐτι δώσω τὸν αἶτόν σου καὶ τὰ βρώματά σου τοῖς ἔθροισί σου, καὶ εἴ ἐτι πίνονται υἱοὶ ἄλλοτριοὶ τὸν οἶνόν σου, ἐφ' ᾧ ἐμόχησας. »

« Ἐπιστρέφητε πρὸς με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μνησθῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. Πλὴν γινώθι τὴν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον τὸν Θεόν σου ἠθέησας. »

« Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος, ἢ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξῆραι αὐτοὺς, καὶ τοῦ ἀπολλύειν. Καὶ ἐὰν ἐπιστρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. »

« Μὴ ἀφέλῃς ῥῆμα· ἴσως ἀκούσονται, καὶ ἀποστραφήσονται ἕκαστος ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρίας, καὶ παύσομαι περὶ τῶν κακῶν, ὧν ἐγὼ ἐντέλλομαι ποιῆσαι αὐτοῖς. »

« Ἐπιστρέφηθι πρὸς με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ στηριῶ τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμῶν, ὅτι ἐλεήμων ἐγὼ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. Βελτίους ποιήσατε τὰς ὁδοὺς ἑαυτῶν, καὶ τὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ ἀκούσατε τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ παύσει Κύριος τῶν κακῶν, ὧν ἐλάλησε πρὸς ὑμᾶς. »

« Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνομος ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ, ὧν ἐποίησεν, καὶ φυλάξῃ πάσας τὰς ἐντολάς μου, καὶ ποιῆσῃ δικαιοσύνην, καὶ ἔλεος, καὶ κρίμα, αὐτὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐφύλαξεν. Καὶ εἶδεν καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν τῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ, ὧν ἐποίησεν, ζωὴ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Πάντα

τὰ παραπτώματα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθήσεται, ἀλλ' ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ζήσεται. Μὴ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέφαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ζῆν αὐτόν; »

« Εὐέλπιδας ἐποίησας τοὺς υἱούς σου, ὅτι δίδως ἐπὶ ἀμαρτήμασι: μετάνοιαν. »

« Μὴ αἰσχυνοῦς ὁμολογήσαι ἐφ' ἀμαρτίας: σου. »
« Περὶ ἐξίλασμοῦ μὴ ἄφοδος γίνου, προσθεῖναι ἐφ' ἀμαρτίας ἀμαρτίας. Καὶ μὴ εἴπῃς· Ὁ οἰκτιρμὸς αὐτοῦ πολὺς, τὸ πλῆθος τῶν ἀμαρτιῶν μου ἐξιλιάσεται. Μὴ ἀναμείνης ἐπιστρέφαι ἐπὶ Κύριον, καὶ μὴ ὑπερβάλλου ἡμέραν ἐξ ἡμέρας. Ἐξαπίνης γὰρ ἐλεύσεται ὄρητῃ Κυρίου, καὶ ἐν καιρῷ ἐκδικήσεως ἐξολῆ. »

« Τέκνον, ἡμαρτες; μὴ προσθήῃς ἐτι, καὶ περὶ τῶν προτέρων σου δεθήσῃ. »

« Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. »

« Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγὸν ἡμῶν ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγὸς μου χρηστός, καὶ τὸ φορεῖόν μου ἐλαφρὸν ἐστίν. »

« Ἐμνήσθη ὁ Πέτρος τοῦ ῥήματος τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ εἰρηκότος αὐτοῦ, ὅτι Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρεῖς ἀπαρνήσεις με· καὶ ἐξεβλήθων ἐξω, ἐκλαυσεν πικρῶς. »

« Οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ἰσχυρόντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Πορευθέντες δὲ μάθετε τί ἐστίν, Ἔλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. Οὐ γὰρ ἤλθον καλεῖσαι δικαίους, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς, εἰς μετάνοιαν. »

« Ἦτις γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα δέκα, ἐὰν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, οὐχὶ ἅπτει λύχνον, καὶ σαροὶ τῆν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς; »

« Ἄνθρωπός τις εἶχεν δύο υἱούς· καὶ εἶπεν ὁ νεώτερος αὐτῶν τῷ πατρὶ· Πάτερ, ἴθις μοι τὸ ἐπιβάλλον μέρος τῆς οὐσίας. Καὶ διεῖλεν αὐτοῖς τὸν βίον. Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν ἅπαντα ὁ νεώτερος υἱὸς, ἀπέδημῆσεν εἰς χώραν μακρὰν, καὶ ἐκεῖ ἐπισκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ζῶν ἀσώτως. Διαπνέξαντος δὲ αὐτοῦ πάντα, ἐγένετο λιμὸς ἰσχυρὸς κατὰ τὴν χώραν ἐκείνην, καὶ αὐτὸς ἤρξατο ὑστερεῖσθαι. Καὶ πορευθεὶς ἐκολλήθη ἐπὶ τῶν πολιτῶν τῆς χώρας ἐκείνης, καὶ ἐπεμψεν αὐτὸν εἰς τοὺς ἀγρούς αὐτοῦ βόσκειν χοίρους, καὶ ἐπεθύμει γεμίσει τὴν κοιλίαν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν κερατίων ὧν ἔσθιον οἱ χοῖροι, καὶ οὐδεὶς εἶδου αὐτοῦ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, εἶπεν· Πόσοι μισθοὶ τοῦ πατρὸς μου περισσεύουσιν ἔρπον, ἐγὼ δὲ ἀπόλλυμαι! Ἄναστάς πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ, Πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποιήσον με ὡς ἓνα τῶν μισθίων σου. Καὶ ἀναστάς ἦλθε πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ. Ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος ἀπὸ τῆς οἰκίας, εἶδεν

A fietur. Omnium peccatorum ejus non erit memoria; sed in justitia sua vivet. Nunquid volo mortem impii? dicit Dominus, aut potius ut convertatur a via sua mala, et ipse vivat?

Sap. xii, 19. — « Bonæ spei fecisti filios tuos; quia das ob peccata penitentiam. »

Eccli. iv, 3. — « Non confundaris constiteri peccata tua. »

Eccli. v, 3-7. — « De propitiato peccato noli esse sine metu; neque adjicias peccatum super peccatum. Et ne dicas, Misericordia Domini magna est, multitudini peccatorum meorum propitius erit. Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem. Subito enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te. »

Eccli. xxi, 21. — « Fili, peccasti? non adjicias iterum: sed de pristinis deprecare. »

Matth. v, 5. — « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. »

Matth. xi, 28-30. — « Venite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos et discite a me quia mitis sum et humilis corde: et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve. »

Matth. xxvi, 75. — « Recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixit: at, Priusquam gallus canteret, ter me negabis. Et egressus foras, sicut amare. »

Matth. ix, 12. — « Non opus est valentibus medico, sed male habentibus. Euntes discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores ad penitentiam. »

Luc. xv, 8. — « Quæ mulier habens drachmas decem, et si perdidit unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter? » etc.

Luc. xv, 11-32. « Homo quidam habuit duos filios: et dixit adolescentior patri: Pater, da mihi partem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriose. Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in illa regione, et ipse cepit egere. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam ut pasceret porcos. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis quas porci manducabant, et nemo illi dabat. In se autem reversus, dixit: Quanti mercenarii patris mei abundant panibus, ego autem pereor! Surgens ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater, peccavi in cælum et coram te: et jam non sum dignus vocari filius tuus: fac me sicut unum de mercenariis tuis. 580 Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem adhuc longe esset,

vidit illum pater ipsius, et misericordia motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum. Dixitque ei filius: Pater, peccavi in cœlum et coram te, et jam non sum dignus vocari filius tuus. Dixit autem pater ad servos suos: Proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus, et adducite vitulum saginatum, et occidite, manducantes gaudeamus, quia hic filius meus erat, et revixit: perlerat, et inventus est. »

II Cor. vii, 10. — « Quæ secundum Deum est justitia, poenitentiam in salutem stabilem operatur. »

Jac. v, 16. — « Confitemini ad alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini. Multum enim valet oratio justii assidua. »

I Joan. i, 9. — « Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus, ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate. »

I Joan. ii, 1. — « Filioli, hæc scribo vobis ut non peccetis. Sed etsi quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum. »

S. Basil. Hom. de jejun. — Propter peccata afflicti sumus? per poenitentiam curemur. Poenitentia autem remoto jejunio inanis nec frugifera est.

Id. in illud, Attende tibi. — Attende tibi ipsi, ut pro delicti ratione medicinæ quoque opem suscipias. Magno et gravi scelere obstrictus es? magna poenitentia opus habes, plurimis lacrymis, acerbis vigiliis, assiduo jejunio. Leve et tolerabile peccatum admisisti? fac parem quoque poenitentiam adhibeas.

Ejusd. — Optandum fuerit, uti malum nequidem attingamus. Alter autem hic sit navigationis cursus, ut post degustatum malum statim velut serpentis ictum fugiamus. Si repentino hostis impetu abreptus impiam animo cogitationem excipisti, ne in peccato consistas. Quod si hoc etiam tibi acciderit, fac ne in vitio desideas.

Ejusd. in psal. xxxiii. — Fieri non potest ut quispiam ad virtutem se accingat, quin prius a vitio in totum abcesserit et emerserit.

Ejusd. ex can. Const. — Si miserationum Dei multitudo sub numerum, aut misericordie ipsius magnitudo sub mensuram cadere potest, in comparatione multitudinis et magnitudinis peccatorum, desperet ille qui peccatum admisit. At si hæc quidem tum mensurari, tum numerari posse contingit, Dei autem misericordiam et miserationes, nec metiri, nec numerare quisquam potest: non est cur peccator despondeat animum, sed quorum condonatio in sanguine Domini proponitur.

Ejusdem, Epist ad monach. laps. — Si qua tibi, frater, salutis spes reliqua est; si vel tantilla Dei recordatio; si qua futurorum bonorum cupido; si quis metus suppliciorum quæ obstinatis recondita sunt, expergiscere cito, oculos in cœlum at-

α αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ ἐσπλαγχνίσθη, καὶ δραμῶν ἔπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ κατεφίλησεν αὐτόν. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ υἱός· Πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου, καὶ οὐκέτι εἰμι ἄξιος κληθῆναι υἱός σου. Εἶπεν δὲ ὁ πατὴρ αὐτοῦ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ· Ἐξενέγκατε τὴν στολὴν τὴν πρώτην, καὶ ἐνδύσατε αὐτόν, καὶ δότε δακτύλιον εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα, καὶ ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας, καὶ ἐνέγκατε τὸν μόσχον τὸν σιτευτὸν, θύσατε, καὶ φαγόντες εὐφρανθῶμεν, ὅτι οὗτος ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησεν· ἀπολωλώς ἦν, καὶ τῷ-ρίβθη. »

« Ἡ κατὰ Θεὸν λύπη, μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται. »

Β « Ἐξομολογεῖσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως ἰαθήσεσθε. Πολὺ ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη. »

« Ἐάν ὁμολογήσωμεν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ καθαρῶσι ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀδικίας. »

« Τεκνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἁμαρτάνητε. Καὶ ἐάν τις ἁμάρτη, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα Ἰησοῦν Χριστόν. »

Ἐκακώθημεν διὰ τῆς ἁμαρτίας, ἰαθῶμεν δὲ τῆς μετανόιας. Μετάνοια δὲ χωρὶς νηστείας ἀργή.

Πρόσχε σαυτοῦ, ἵνα κατὰ ἀναλογίαν τοῦ πλημμελήματος, καὶ τὴν ἐκ τῆς θεραπείας βοήθειαν καταδέξῃ. Μέγα καὶ χαλεπὸν τὸ ἁμάρτημα; πολλὴ σοὶ χρεῖα τῆς ἐξομολογήσεως, δακρύων πλείστων, συντόνου τῆς ἀγρυπνίας, ἀδαιεῖπτου νηστείας. Κούφον καὶ φορητὸν τὸ ἁμάρτημα; ἐξισαζέσθω καὶ ἡ μετάνοια.

Εὐχῆς ἀξίον ἐστὶν μὴ προσάψασθαι τοῦ κακοῦ. Δεύτερος πλοῦς εὐθύς μετὰ τὴν πείραν, ὡσπερ ἰοδόλου πληγὴν ἀποφεύγειν. Ἐάν κατὰ συναρπαγὴν τοῦ ἐχθροῦ ἰδέξω τῇ ψυχῇ βούλημα ἀσεβείας, μὴ στήσῃς ἐπὶ τῆς ἁμαρτίας. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο πέπονθας, μὴ ἐν-ιδρυθῆς τῷ κακῷ.

Ἀμήχανον ἄψασθαι τοῦ ἀγαθοῦ, μὴ ἀποστάντα πρότερον παντελῶς καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ.

Εἰ πληθὸς οἰκτιρῶν Θεοῦ ἀριθμησαί, καὶ μέγεθος ἔλεους αὐτοῦ μετῆσαι δυνατόν, ἐν συγκρίσει πλήθους καὶ μεγέθους ἁμαρτημάτων, ἐν ἀπογνώσει γινέσθω ὁ δρᾶσας τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν, ὡς εἰκὸς, καὶ μέτρῳ ὑποβάλλεται, καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβαίνει, Θεοῦ δὲ ἔλεος μετῆσαι, καὶ οἰκτιρμούς ἀριθμησαί, ἀδύνατον, οὐκ ἀπογνώστως καιρὸς, ἀλλ' ἐπιγνώσεως ἔλεους, καὶ καταγνώσεως ἁμαρτημάτων, ὧν ἡ ἀφ-εσις πρόκειται ἐν τῷ αἵματι τοῦ Κυρίου.

agnoscat misericordiam, condemnataque peccata,

Εἰ τις ἐλπίς ὑπολείπεται σοὶ, ἀδελφε, σωτηρίας· εἰ τις βραχεῖα μνήμη περὶ Θεόν· εἰ τις πόθος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· εἰ τις φόβος τῶν τεθησαυρισμένων κολάσεων τοῖς ἀμετανοήτοις, ἀνέντηψον ταχέως· Ἐπαρον τοὺς ὀφθαλμούς σου εἰς τὸν οὐρανόν·

ἄλλοι εἰς συναίσθησιν. Παῦσαι ἀπὸ τῆς πονηρίας σου· ἀπόσεισαι τὴν περιχυθεῖσάν σοι μέθην. Ἐπανάστα τῷ καταβαλόντι σε. Μνήσθητι τοῦ οἰκτιρμοῦ τοῦ Θεοῦ, ὅτι θεραπεύει ἐλαίῳ καὶ οἴνῳ. Μὴ ἀπελπίσῃς τὴν σωτηρίαν. Ἀνάλαβε τὴν μήτην τῶν γεγραμμένων, *Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται, καὶ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει*; Ὁ πεπληγὼς θεραπεύεται, ὁ θηριάλωτος περιγίνεται, ὁ ἐξομολογούμενος οὐκ ἀποβάλλεται· οὐ θέλει γὰρ ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ σωθῆναι. Μὴ ὡς εἰς βάθος κακῶν ἐμπεσὼν καταφρονήσῃς. Καίρῳ ἀνοχῆς ἐστὶ, καίρῳ μακροθυμίας, καίρῳ ἰάσεως, καίρῳ διορθώσεως. Ὀλισθήσῃς; ἐξέγειραι. Ἕμαρτες; ἡσύχασον. Μὴ στήῃς ἐν ὀδῷ ἁμαρτωλῶν, ἀλλ' ἀποπήδησον. Ὅτε γὰρ ἀποστραφεῖς στενάζεις, τότε σωθήσῃ. Ἔστι γὰρ ἐκ πόνων ὕψια, καὶ ἐξ ἰδρώτων σωτηρία· ἔστι σωτηρία, ἔστι διορθωσις. Θάρσει, μὴ ἀπελπίσῃς. Οὐκ ἐστὶ νόμος δικάζων, καὶ χωρὶς οἰκτιρῶν θάνατον καταδικάζων, ἀλλὰ χάρις πολιτευμένη, ἀναβαλλομένη τὴν κόλασιν, ἐκδεχομένη τὴν διορθωσιν. Οὐπω ἐκλείσθησαν αἱ θύραι· ἀκούει ὁ νομφίος· οὐ κυριεύει ἡ ἁμαρτία.

lia suas jam partes obit, supplicium differt, resipiscentiam præstolatur. Nondum clausæ fores sunt : audit adhuc sponsus : non dominatur iniquitas.

Ὁδὸ πέπτωκεν ὁ τῆς ἰσχύος πύργος, ἀδελφε· οὐκ ἐμωμήθη τὰ τῆς ἐπιστροφῆς φάρμακα· οὐκ ἀπεκλείσθη τοῦ καταφευκτηρίου ἡ πόλις. Μὴ τῷ βάθει τῶν κακῶν ἐναπομείνῃς. Μὴ χρήσης σεαυτὸν τῷ ἀνθρωποκότῳ· οἶδε γὰρ ἀνορθοῦν κατεβραγαμένους ὁ Κύριος.

Μηδεὶς ἐν κακίᾳ διάγων ἑαυτὸν ἀπογινοσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τῶν φυτῶν τὰς ποιότητας μεταβάλλει, ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δυνατὴ ἐστὶ παντοδαπῶν ἀρρώστημάτων ἐπικρατῆσαι.

Ὅχι μετῴσεις τοῦ κακοῦ τὸ αἰσχρὸν ἔχει, ἀλλ' ἡ τούτου τήρησις τὴν ἀπέλευσιν.

Μὴ ἀπαγορεύσῃς ἐξαγορεύσαι σου τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τὴν ἐκείθεν αἰσχύνῃν τῇ ἐνταῦθα φύγῃ· ἐπειδὴ μέρος καὶ τοῦτο τῆς ἐκείσε κακοπαθείας· καὶ δείξεις ἔτι τὴν ἁμαρτίαν ὄντως μεμίσθηκας, παραδειγματίσας αὐτήν, καὶ θριαμβεύσας ὡς ἀξίαν ὕβρεως. — Ὅθεν Ἕλληρ ὡς κακοπαθεῖς Θεὸς θεραπεύεται, καὶ

ἔκρυσεν τὸ φιλόθρονον ἀντιδίδοται.

Ὅθεν ἰσοῦτον χαίρει ὁ Θεὸς, ὅσον ἀνθρώπου διορθώσῃ καὶ σωτηρίᾳ. Σπείρωμεν ἐν δάκρυσιν, ἵνα ἐν ἀγαλλιάσει θερίσωμεν. Γενώμεθα Νικηταί, μὴ Σοδομίται. Θεραπεύσωμεν τὴν κακίαν, μὴ τῇ κακίᾳ συντελεσθῶμεν. Ἀκούσωμεν ἰωνὰ κηρύσσοντος, μὴ πυρὶ καὶ θείῳ κατακλυσθῶμεν.

Εἰ μὲν πάθος ἦν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ, καλῶς ἂν τις ἐπίγνων, ὡς οὐ δυνάμενος λοιπὸν σβέσαι τὴν φλόγα, ἦν ἐκ τῶν τοσούτων ἀνήψε κακῶν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπαθὲς τὸ θεῖον, κἴν κολάζῃ, κἴν τιμωρῆται, οὐ μετ' ὀργῆς τούτω ποιεῖ, μετὰ φιλοθροπίας δὲ καὶ κηδεμονίας

A tolle, quo in malo sis agnoscere. Improbitali tuae finem impone : temulentiam qua undique affusus es, excute. Insurge adversus eum a quo prostratus es. Miserationes Dei in animum subeant ; nimirum quod oleo et vino vulneratos curet. **581** Ne salutis spem abjicias. Fac illud Scripturæ in memoriam redigas : *Nunquid qui cadit non resurget, et qui avertitur, non revertetur ?* (*Jerem. viii, 4*). Qui percussus est, curatur : qui a feris captus, incolumis evadit : qui confitetur, haudquamquam abjicitur. Non enim vult Deus mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat ; ne veluti in malorum profundum lapsus contempnas. Adhuc patientiæ tempus est, tempus lenitatis, tempus sanationis, tempus emendationis. Lapsus es ?

B consurge. Peccasti ? tranquillo et modesto animo sis. Ne stes in via peccatorum, sed pedem refer. Cum conversus ingemueris, tunc salvis eris. Est enim ex laboribus sanitas, et ex sudoribus salus : est sanitas, inquam, est emendatio. Bono animo esto : ne diffidas. Non est lex quæ judicet, ac sine misericordia culpam morte puniat : sed gratia

Ejusd. ad alium monach. lapsum. — Turris fortitudinis non cecidit, frater : conversionis phar-maca vitiosa non sunt : perfugii civitas non est occlusa. Noli in imo malorum gurgite permanere. Noli te ipsum homicidæ illi accommodare : novit enim Dominus elisos erigere.

C *Ejusd. hom. 5 in Hexaem.* — Nemo qui in vitio versetur, salutem desperet suam ; hoc nimirum exploratum habens, quod quemadmodum agricolæ studium qualitates stirpium immutat, sic etiam animi virtutis studiosi sollicitudo eam vim habet, ut quodvis morbi genus expugnet.

S. Greg. Naz. *Orat. advent. cl. episc.* — Non vitii et nequitiae abjectio turpis est, sed ipsius conservatio exitiosa.

Ejusd. in Bapt. — Ne pigeat peccatum confiteri, quo futurum pudorem per præsentem effugias. Ille siquidem futuræ miseræ pars est. Hoc etiam pacto manifestum facies te serio peccatum odisse : quippe quod veluti contumelia dignum traduxeris, et in triumphum egeris. — Nulla re æque ac afflictatione corporis Deus conciliatur : et misericordia rependi lacrymis solet.

Ejusd. in SS. Lumina. — Deus nulla re perinde delectatur, ut hominis correctione et salute.

Ejusd. in plag. grand. — Seminentus in lacrymis, ut in exultatione metamus. Ninivitas imitemur, non Sodomitas. Vitium curemus, ne cum vitio pereamus. Jonam prædicantem audiamus, ne igne et sulphure obruamur.

S. Chrysost. in *Theod. laps. lib. 1, cap. 3.* — Si ira Dei perturbatio quædam esset, non ab re quispiam saluti suæ diffideret, ut qui jam flammam illam tot vitiiis excitatam non posset extinguere. Quoniam autem Deus ab omni perturbatione remo-

tus est; quamvis puniat, quamvis supplicium sumat, non ira percitus hoc facit, sed multa humanitate et magna nostri adductus cura, idcirco maxime

S. Chrysost. ad Theod. laps., lib. 1, c. 3.—Quamvis non omnigenam poenitentiam praestiteris, Deus tamen ne parvam quidem, et ad breve tempus factam repudiat; verum et huic quoque amplam mercedem constituit.

Ibid. cap. 13.—Non temporis quantitate, sed animi affectione, poenitentia ponderatur.

582 *Ibid. cap. 9.*—Quem admissorum scelerum poenitet, is, tametsi poenitentiam laudquam flagitiis parem praestiterit, tamen hujus quoque ipsius mercedem habiturus est.

Ejusd. hom. 1 in psal. 1.—Ubi peccaveris, ne propterea de salute tua desperes; verum statim curre ut resurgas. Ne ad teipsum his verbis utaris: Me miserum! actum est de me: scortatus sum, adulterium perpetravi, caedem admisi. Habes salutis portum qui peccatum propulset. Cum enim talem virum, Davidem scilicet, indictis vulneribus laeratum perspicio, mox ad poenitentiam curro, profusisque lacrymarum fontibus fiduciam concipio. Multi saepenumero, seu viri seu feminae in graves et incurabiles morbos inciderunt. Fusae lacrymae sunt, consumpta pharmaca, medicinae ars victa succubuit: pulchritudo contabuit, curandi corporis spes omnis abcessit. Obambulat inciceps uxor haec efflata: Quo me conferam? quid faciam? opes exhausti; medicos accivi; consumptis pharmacis haeret adhuc morbus, nec medicamentis ulcus cedit. Hic vero saepe accidit ut quispiam ex his qui ad visendum aegrotum venire, dicat: Ego quoque in eundem morbum quondam lapsus sum, aequaeque ille, aut illa certo medicamine adhibito, morbo liberavit. Tum aegrotus eum rogat uti mulierem illam ostendat. Vade ad angiportum, ait, huncque et illum interroga. Nihil negotii, nihil labore est opus, nihil necesse est vestibulum domus transilire: verum hic pharmacum statim suscipere. Sic etiam David, cum adhuc juvenili aetate esset, maturum virtutis fructum possidebat. Venit igitur Samuel ad Jessae, multorum filiorum procreatione locupletem, cornu tenens in quo sanctum oleum erat. Et quid ait? Misit me Deus, ut unum e tuis filiis regem faciam. Jessae, audito nomine regis, majori natu dignitatem hanc convenire putans, primogenitum suum producit in medium. Quid ergo propheta? Hunc, inquit, submove: non ipse est acceptus Deo. Secundum profert: sed nec iste. Tertium item, et quartum, et quintum: sed incassum etiam. Complebatur jam filiorum cotus, nec tamen inveniebatur ille qui quaerebatur. Ait ad eum propheta: Nullum alterum habes? Erubuit pater. Habeo, inquit, parvulum unum ac vilem opilionem. Sic nimirum parvipendit homo; Deus autem coronat. Non enim ut videt homo, ita videt Deus. Homo quippe videt in faciem; Deus autem intuetur cor. Non enim

Α πολλῆς· θαρραίνε σφόδρα καὶ ποιουένας χρῆ τῆ τῆς μετανοίας δυνάμει.

πορε nobis poenitentiae viribus est videndum.

Κὰν μὴ πᾶσαν ἐπιτάξει τὴν μετανοίαν, οὐδὲ τὴν βραχίαιαν καὶ πρὸς ὀλίγον γεγεννημένην παραπέμπεται, ἀλλὰ καὶ ταύτης πολὺν τίθει τὸν μισθὸν ὁ Θεός.

Ὁὐ χρόνου ποσότητι, διαθέσει δὲ ψυχῆς, μετανοία κρίνεται.

Ὁ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἐπραξε δεινοῖς, κὰν μὴ τῶν ἀμαρτημάτων ἀξίαν ἐπιδείξεται τὴν μετανοίαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ὁμοῦς ἔξει τὴν ἀνταπόδοσιν.

Ὅταν ἀμάρτης, μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ, ἀλλὰ παρ' αὐτὰ ἐπὶ τὴν ἀνάστασιν δράμε. Μὴ εἴπης πρὸς σεαυτὸν· Οἱμοί, ἀπωλόμην! ἐπόρνευσα, ἐμοίχευσα, ἐφόνευσα. Ἔχεις σωτηρίας λιμένα διακρουόμενον τῆσ ἀμαρτίαν. Ὅταν γὰρ ἴδω τὸν τοιοῦτον δεξάμενον τραύματα, καὶ διασπαρραττόμενον, εὐθέως ἐπὶ τὴν μετανοίαν τρέχω, καὶ παρῥησιάζομαι δακρῶν πηγὰς ἐκχέων. Πολλοὶ πολλάκις, καὶ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες περιέπεσον χαλεπῷ νοσήματι καὶ ἀνάτῳ. Δάκρυα ἐξεχύθη, φάρμακα ἀνηλώθη, ἰατρικὴ ἠπόρησε τέχνη· κάλλος ἐμαράνθη, τὸ σῶμα ἀπηγόρευται. Περιέρχεται λοιπὸν ἡ γυνὴ· Ποῦ ἀπέλθω; τί ποιήσω; χρήματα ἀνήλωσα, ἰατροῦς ἐκάλεσα, φάρμακα ἀνηλώθη, μένει τὸ νόσημα, οὐκ εἶκει τὸ ἔλκος. Πολλάκις συνέθη τινὰ τῶν ἐπισκεπτομένων εἰπεῖν, ὅτι Κἀγὼ τοιοῦτῳ πάθει περιέπεσα, καὶ ὁ δεῖνα ἢ ἡ δεῖνα περιέθηκέ μοι φάρμακον, καὶ ἀπήλλαξέ με τοῦ νοσήματος. Εἶτα παρακαλεῖ· Δειξὸν μοι τὴν γυναῖκα. Ἄπελθε ἐπὶ τὸν στενωπὸν, ἐρώτησον τόνδε καὶ τήνδε· οὐ χρεῖα καμάτου· οὐ χρεῖα πόνου, οὔτε ὑπερβήναι σε τὸ πρόθυρον ἀναγκαῖον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἐστῶτα δέξασθαί σε τὸ φάρμακον. Οὕτως καὶ ὁ Δαβὶδ μέος ὦν ὄριμον τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ἐκτίησας. Ἦλθεν οὖν ὁ Σαμουὴλ πρὸς τὸν Ἰεσσαὶ εὐμοιρίαν συμμάτων περιεβλημένον, ἔχων τὸ κέρασ ἐνθα τὸ ελαιον ἦν τὸ ἄγιον. Καὶ τί φησιν; Ἐπεμψέ με ὁ Θεὸς ποιῆσαι βασιλεῖα ἐνα τῶν υἱῶν σου. Ὁ Ἰεσσαὶ ἀκούσας βασιλεῖα, νομίσας ἔχειν ἐπιτηδεῖον εἶναι τὸ ἀξίωμα τῷ μεζονι, ἀγει τὸν πρῶτον υἱόν. Τί οὖν ὁ προφήτης; Πάραγε αὐτὸν, οὐκ ἠδύλοχσεν ἐν αὐτῷ ὁ Θεός. Ἄγει τὸν δεύτερον· οὐδὲ οὗτος. Τὸν τρίτον, οὐδαμῶς· τὸν τέταρτον, τὸν πέμπτον· ἀνηλώθη ὁ χορὸς τῶν παιδῶν, καὶ ὁ ζητούμενος οὐκ ἠύρισκετο. Λέγει αὐτῷ· Ἔχεις ἄλλον; Ἦσχυρὸν ὁ πατήρ. Ἔχω ἓνα, φησὶ, μικρὸν εὐτελεῖ ποιμένα. Ἄνθρωπος ἐξουθενεῖ, ἀλλ' ὁ Θεὸς στεφ[αν]οί. Ἄνθρωπος γὰρ εἰς πρόσωπον ὕεται, Θεὸς δὲ εἰς καρδίαν. Μὴ γὰρ πολυσαρκίαν ζητούμενον ψυχῆς; Εὐγένειαν ποθεῖμεν. Οὐκ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός, Ἄπελθε, χρίσον μοι τὸν Δαβὶδ, ἵνα μὴ πάθῃ Δαβὶδ, ὅπερ ἐπαθεν Ἰωσήφ. Ὅσπερ γὰρ ἐμαθον ἐκεῖνοι τὸν ζητούμενον βασιλεῖα, ἐπεθεύλευσαν, ἐπολέμησαν, ἐπώλησαν· οὕτω δέος ἦν, μὴ καὶ οὗτος τοῦτο ἐργάσωνται. Ὅστε ἡ ἀγνοία ἀσφαλείας μήτηρ ἐγένετο. Εἰστήκασι ὁ προφήτης ἀπορῶν· ὁδὸς μοι ἐνα τῶν υἱῶν σου. Οὐκ ἔχω, φησὶν, ἀλλὰ παιδίον μικρὸν ποιμαίνον τὰ πρό-

βια. Οὐχ οὕτως ὄψεται ἄνθρωπος, ὡς ὄψεται Θεός. Ποῦ οἱ καλλωπιζόμενοι ἐπ' εὐμορφίᾳ ὄψεως; Μὴ μοι λέγε εὐμορφίαν σώματος, ἀλλὰ βλέπε τὸ κάλλος τῆς διανοίας. Τί γάρ ἐστιν εὐμορφος γυνή, ἀλλ' ἢ τάφος κεκονιασμένος; Ἐὰν μὴ σώφρων ἦ, κάλλος δὲ ἔχη, βάρβαρόν ἐστιν ὠρυγμένον ἐτέροις, δηλητήριον κατεσκευασμένον. Τοῦτο καὶ νόσφ μαραινεται, καὶ θανάτῳ διακόπτεται· τὸ δὲ κάλλος τῆς ψυχῆς ἀθάνατον μένει καὶ ἀκηλίδωτον. Καὶ τότε τὴν οἰκείαν ὠραιότητα ἐπιδείκνυται, ὅταν παύσῃται τὰ πάθη, καὶ ἐν γαλήνῃ γένηται ὁ νοῦς. Ἐὰν οὖν ἴδῃς ἄνδρα, ἢ γυναῖκα καλὴν, μὴ θαυμάσῃς, ἐπεὶ καὶ αἱ δρῦες εἰς ὕψος εἰσὶν ἀνατεταμέναι, καρπὸν οὐκ ἔχουσαι· ἢ δὲ ἀμπελος χαμαὶ συρομένη, ὠριμον ἔχει τὸν καρπὸν τῶν βοτάνων. Τί οὖν βούλει; ἀμπελον ἔχεις ἢ δρῦν; Δῆλον ὅτι ἀμπελον. Ἡ γὰρ δρῦς ἐν ὕψει ἐστῶσα, ἀγρίων ἀλόγων ἔχει τροφήν τὸν καρπὸν. Τί μελιττῆς εὐτελέστερον; Τί βέλτιον; μέλιττα, ἢ ταῦς; Ἄνελε ταῦνα, καὶ οὐδὲν ἔλαψας· ἄνελε μέλιτταν, καὶ πολλὰ χολεύει. Ἦλθε τοίνυν ὁ Δαβὶδ, εὐρίσκειται τὸ ἔλαιον, καὶ χρίεται ψήφῳ Θεοῦ, διακονία δὲ ἀθρόωπου. Ἐπέθηκεν αὐτῷ τὸ κέρασ, καὶ ἀντὶ πορφύριδος καὶ διαδήματος ἐγένετο αὐτῷ. Καὶ ἀπῆλθεν ἔχων τὴν βασιλείαν, οὐ θώρακα, οὐκ ἀσπίδα, οὐδὲ ὄρατα περιβεβλημένος, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ψήφον τὴν πάντων δυνατωτέραν.

Uti contra, quamvis humilis et dejecta sit, maturum uvarum fructum profert. Utrum igitur habere mavis? vitem, an quercum? haud dubium quin vitem. Etenim quercus in sublimi stans, truculentis pabulum præbet. Quid ape vilius? Utrum potior, apis, an pavo? e medio pavonem aufer, nihilque prorsus detrimenti attuleris. Ausfer apem, et multa deficiunt. Venit ergo David: adhibetur oleum; isque Dei quidem decreto inungitur, hominis autem ministerio. Cornu ipsi impositum est, quod ipsi instar purpuræ et coronæ fuit. Tum ipse abiit, obtento regno, non lorica, non clypeo, non

telis munitus, sed Dei calculo, qui potentia cuncta superat.

Οὗτος δὲ πολέμου καλοῦντος, καὶ τῶν πραγμάτων C
ταρτατομένων, καὶ τῶν βαρβάρων ἐπιβαινόντων τοῖς
Ἰουδαίοις, ἀπῆλθεν ἰδεῖν τὴν παράταξιν καὶ τὸν πό-
λεμον, καὶ ὄρᾳ τὸν βάρβαρον προσκαλούμενον εἰς
μονομαχίαν, καὶ οὐδεὶς ἐτόλμα προσηθῆσαι, οὐδὲ
ἐξελεῖν. Ἰδὼν δὲ ὁ Δαβὶδ ἀστράπτοντα τὸν πολέ-
μιον, ἀφώρητον ὄντα τὸν πόλεμον, τοὺς πολλοὺς ἤδη
κατεπτηχόσας, λέγει· Τίς ἐστιν ὁ ἀπερίτμητος οὗτος,
δὲ ὠνεΐδιζε τὴν παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; Λέγουσι δὲ
αὐτῷ· Πόθεν σοὶ ἡ ἀπόνοια αὕτη; Ὁ δὲ, Οὐκ ἀπό-
νοιαν, ἀλλὰ πίστιν, οὐκ ὑπερηφανίαν, ἀλλὰ εὐσέ-
βειαν κέκτημαι· οὐ σκοπῶ αὐτοῦ τὸ μέγεθος, ἀλλὰ
τὴν ἐρημίαν τῆς ψυχῆς· οὐ βλέπω ὅτι μέγα τὸ
κάλον, ἀλλ' ὅτι κυβερνήτην οὐκ ἔχει· οὐ δίδοικα
αὐτῷ· ἔχθρος γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ. Ποιοὶς ὄπλοις
θαρσύνεις, ὁ Δαβὶδ; Οὐ σαρκίνοις, φησὶν, ἀλλὰ πνευ-
ματικαῖς· τὰ γὰρ ὄπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ
πνευματικά. Ἀκούουσιν οὖν τινες, καὶ εἰσήγαγον
αὐτὸν πρὸς τὸν βασιλεῖα καθήμενον, κατεπτηχότα,
τρέμοντα. Καὶ λέγει πρὸς αὐτόν· Ἴνα τί προσέπεσε
τὸ πρόσσωπον τοῦ κυρίου μου, καὶ ἐν τῇ εὐημερίᾳ
τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ; Τίς ἐστιν οὗτος; οὐχὶ πα-
ρεῦμαι, καὶ ἀφελῶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ; Τί οὖν ὁ
βασιλεὺς; Καὶ πῶς δύνασαι; σὺ παιδάριον εἰμι-
κρόν, αὐτοῦ δὲ πολεμιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Μὴ
βλέπε, φησὶν, τὰ ὀρώμενα, ἀλλὰ τὰ νοούμενα. Τί

corporis molem quærimus: quia potius generositate animi desideramus. Non dixerat Samueli Deus: Vade, et mihi Davidem unge: utique ne idem ipsi, quod Josepho, accideret. Ut enim illius fratres, cum regem eum forte didicissent, insidias ei struxere, ipsumque oppugnarunt, ac vendiderunt: sic cavet ne isti quoque talia perpetrarent. Quamobrem ipsorum ignoratio securitatem ei perperit. Stabat anxius propheta. Da mihi unum, inquam, unum e filiis tuis. Ille vero: Non habeo, ait, nisi parvulum puerum pascentem oves. Non sic videt homo, quemadmodum videbit Deus. Ubi sunt qui formæ pulchritudine gloriantur? Nolo mihi corporis pulchritudinem commemorare, sed animi decorem conspicias. Quid enim aliud est formosa mulier,

583 præterquam sepulcrum dealbatum? Nisi pudicitia ornata sit, et si formæ venustate præstat, præcipitium est aliis suffossum, toxicum præparatum. At vero venustas hæc, tum morbo marcescit, tum morte deletur: animi autem elegantia immortalis est, et labis experta. Ac tum denique ipsius decor elucet magis, dum compressis affectionibus, in tranquillitate versatur. Quocirca, cum virum pulchrum pulchramve mulierem videris, ne te ea res in admirationem trahat. Nam etiam quercus licet in altum exporriganur, fructu tamen carent: vili-

us contra, quamvis humilis et dejecta sit, maturum uvarum fructum profert. Utrum igitur habere mavis? vitem, an quercum? haud dubium quin vitem. Etenim quercus in sublimi stans, truculentis pabulum præbet. Quid ape vilius? Utrum potior, apis, an pavo? e medio pavonem aufer, nihilque prorsus detrimenti attuleris. Ausfer apem, et multa deficiunt. Venit ergo David: adhibetur oleum; isque Dei quidem decreto inungitur, hominis autem ministerio. Cornu ipsi impositum est, quod ipsi instar purpuræ et coronæ fuit. Tum ipse abiit, obtento regno, non lorica, non clypeo, non

telis munitus, sed Dei calculo, qui potentia cuncta superat.

Hic igitur cum bellum ipsum advocaret, cum turbare res essent, ac barbari jam Judæis ingruerent, ad castra perrexit, belli acieiue videnda: plectus studio. Barbarum cernit, ad singulare certamen quemlibet provocantem: nec quisquam erat qui prosilire atque egredi auderet. David hostem armis fulgentem videns, intolerandumque hoc bellum esse, ac multos jam timore perterritos: Quisnam est incircumciscus iste, inquit, qui exprobravit exercitui Dei viventis? Aiunt ei: Unde tibi hæc insolentia? Tum ille, non insolentiam, sed fidem, non superbiam, sed pietatem habeo. Non immanem hujus magnitudinem, sed animi solitudinem specto. Non hoc inspicio, ingentem esse navem, sed quod gubernatore careat.

Non hunc extimesco, quandoquidem Dei hostis est. At quibus tandem armis fretus es, David? Non carnis, inquit, sed spiritus. Arma quippe nostra non carnalia sunt, sed spiritualia. Audierunt hæc nonnulli, eumque ad regem adducunt, qui trepidus et tremebundus sedebat. Aitque ad eum: Cur concidit facies domini mei, ut tempore felicitatis servilem animum prodat? Ecquis est iste? Annon ipse pergam, et caput illius amputabo? Quid ad ista rex? Qui tandem hoc patrare queas? tu enim puer parvulus es, ille vero bellator ab adolescentia

sua. Ne ea spectes, inquit, quæ oculis apparent, sed quæ intellectu percipiuntur. Quid ergo? diffidenti regi præclara sua facinora commemorare cogitur. Puer parvulus eram, inquit, pascens oves patris mei: et cum veniret leo vel ursus, tollereturque arietem de grege, sequebar eos, et eruebam de ore eorum, percutiebamque leonem et ursum. Eritque incircumcissus iste sicut unus ex istis. Dixit itaque Saul Davidi: Vade, et Dominus tecum sit. Dedit autem ei rex arma, sed quæ gestare non poterat. Nec enim hoc sinebat Deus: quo utique nudus vinceret, nec arma rei præclare gestæ et victoriæ partem sibi vindicarent, eorumque beneficio victorem ipsum fuisse rex diceret. Arma itaque abjicit **584** et fidem induit. Nudus egreditur sola fidei lorica instructus. Pastor egreditur, ac non miles. Mittit lapidem, Philisthæum ferit: ac non corporis natura et robore, sed fidei viribus victoriam refert. Hujus arrepto gladio, caput ipsi præcidit: implevumque adeo est illud Scripturæ: *In operibus manuum suarum comprehensus est peccator (Psal. ix, 17)*. Hic ergo talis ac tantus vir, de quo dixit Dominus: *Inveni David virum secundum cor meum (Psal. lxxviii, 21)*. Præclarum plane elogium! et singulare virtutis argumentum! Ille, inquam, qui feras superaverat, qui Goliath obtruncarat, qui strangulaverat leonem, qui ursum oppresserat, qui in juvenili ætate canam præferebat; qui parvo corpore, sed magno pectore erat; qui cum regio indumento monachorum asperitatem exhibebat (fulgebat enim, non gemmis, sed lacrymis: *Lavabo enim, aiebat (Psal. vi, 7) per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratam meam rigabo*), hic tanta virtute vir, qui spiritualem gratiam pertraxerat; qui cœlestem axem attigerat; qui divinitus consecutus auxilium fuerat; qui bella confecerat: hic demum qui magna et innumera adversus diabolum facinora gesserat, post cultam pudicitiam, mansuetudinem, honestatem, cum regnum obtinisset, cum gentes imperio suo et ditioni subjecisset, meridiano tempore post prandium e toro surgens, decambulabat. Vidit ergo mulierem lavantem se, eleganti forma præditam; mulierem lavantem se in solario, uxorem mittis sui speciosam. Vidit, inquam, et oculis arreptus, vulnus accepit. Audiant hæc qui curiosis oculis alienas formas contuentur. Audiant qui insano spectaculorum amore flagrant: qui dicunt, Spectamus, at nihil hinc damni contrahimus. David læsus est, et tu non læderis? Ille læsus est, et ego virtuti tuæ fidera queam? qui tanta spiritus gratia pollebat, telum excipit, te vero sauciari negas? Atqui ille non scortum vidit, sed gravem et pudicam mulierem; ac non in theatro, sed domi: tu vero in theatro cernis, ubi locus quoque ipse animam plectit. Nec duntaxat cernis, sed audis etiam obscenos sermones. Nam et meretricis amictus vides, et diabolicos cantus audis, tuaque mens undique percutitur: oculis nimirum per ca-

σὸν; ἀπιστεῖ ὁ βασιλεὺς· ἀναγκάζεται λοιπὸν τὰ κατορθώματα αὐτοῦ εἰπεῖν. Παιδίον ἤμην, ψῆσιν, μικρὸν, ποιμαίνον τὰ πρόβατα τοῦ πατρὸς μου, καὶ ὅταν ἤρχετο ὁ λέων ἢ ἄρκτος, καὶ ἐλάμβανον πρόβατον τῆς ποιμνῆς, ἐξεπορευομένη ἀπίσω αὐτῶν, καὶ ἐξέσπασα ἐκ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ ἐπάτασσον τὸν λέοντα, καὶ τὴν ἄρκτον· καὶ ἔσται οὗτος ὡς ἐν τῶν θηρίων ἐκείνων. Καὶ εἶπε Σαουλ πρὸς Δαβὶδ· Πορευού, καὶ ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἔδωκε δὲ αὐτῷ ὁ βασιλεὺς τὰ ὄπλα· ὁ δὲ οὐκ ἠδύνατο βαστάσαι, ὅτι οὐ συνεχώρει τοῦτο ὁ Θεός, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ, ἵνα μὴ τὰ ὄπλα συμμερίσθαι τὴν νίκην τῶν κατορθωμάτων, ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ βασιλεὺς, τὰ ὄπλα ἐνίκησαν. Ῥίπτει τὰ ὄπλα, ἐνδύεται τὴν πίστιν, ἐξέρχεται γυμνός, κατατάζωρακισμένος τὴν πίστιν· ἐξέρχεται ποιμὴν, καὶ οὐ στρατιώτης. Ἀφῆσι βόλον, ἔπεσεν ὁ ἀλλόφυλος· οὐ τῇ φύσει τοῦ σώματος, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως τὴν νίκην ἀπενεγκάμενος. Ἐλαθεν αὐτὸ τὸ ξίφος, ἀπέτεμεν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐπληρώθη τὸ γεγραμμένον, ὅτι· Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συναλήφθη ὁ ἀμαρτωλός. Οὗτος τοῖνον ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, περὶ οὗ φησὶ ὁ Θεός· Ἐδύρον Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰσσοῦ, ἀνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Ὡ ἐγκώμιον ὑψηλὸν! ὦ ἀπόδειξις ἀρετῆς! Οὗτος τοῖνον ὁ τῶν θηρίων περιγεγόμενος, ὁ τὸν Γολιάθ ἀποκτείνας, ὁ τὸν λέοντα πνίξας, ὁ τὴν ἄρκτον κρατήσας, ὁ ἐν νεότητι πεπολιωμένος, ὁ μικρὸς τῷ σώματι καὶ ὑψηλὸς τῇ καρδίᾳ, ὁ ἐν βασιλικῇ στολῇ ἀκριβείαν μοναζόντων ἐπιδειξάμενος· (Ἐλαμπε γὰρ, οὐκ ἀπὸ μαργαριτῶν, ἀλλ' ἀπὸ δακρύων· Λούσω γὰρ, φησὶ, καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλιθὴν μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμὴν μου βρέξω·) οὗτος τοῖνον ὁ τοιοῦτος καὶ τηλικούτος ἀνὴρ, ὁ τὴν πνευματικὴν χάριν ἐπισπασάμενος, ὁ τῆς ἀψίδος τῶν οὐρανῶν ἀψάμενος, ὁ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύσας βοπῆς, ὁ πολέμους καταλύσας· οὗτος ὁ μέγала καὶ μυρία κατορθώματα κατὰ τοῦ διαβόλου ἐπιδειξάμενος, μετὰ σωφροσύνην, μετὰ ἐπιείκειαν, μετὰ σεμνότητα, ὅτε κατέσχε τὴν βασιλείαν, ὅτε ἐνίκησε μυρίους πολέμους, ὅτε ἔθνη ὑπέταξεν, ἐν μεσημβρίᾳ μέση, μετὰ τὸ ἄριστον, ἀναστὰς ἀπὸ τῆς σιβάδος περιεπάτει, καὶ εἶδε λουομένην γυναῖκα, καλὴν καὶ εὐμορφον· γυναῖκα λουομένην ἐν ὑπερώφῳ, γυναῖκα στρατιώτου ὄρασαν. Εἶδεν, ἐπιτερώθη τὸ ὄμμα, ἐδέξατο τὸ βέλος. Ἀκουέτωσαν, οἱ περιέργως τὰ ἀλλότρια καταμανθάνοντες· ἀκουέτωσαν, οἱ περὶ τὰ θεάτρα μεμνηότες· οἱ λέγοντες, θεωροῦμεν, οὐδὲν βλαπτόμεθα. Ὁ Δαβὶδ ἐβλάθη, καὶ σὺ οὐ βλάπτῃ; ἐκεῖνος ἐβλάθη, καὶ σοὶ ἔχω θαρβῆσαι; ὁ τοσαύτην ἔχων τοῦ Πνεύματος χάριν βέλος ἐδέξατο, καὶ σὺ λέγεις μὴ ἀλλίσκεσθαι; Καίτοι γε ἐκεῖνος οὐκ εἶδε πόρνην γυναῖκα, ἀλλὰ σύμφρονα καὶ σεμνήν· καὶ οὐκ ἐν θατέρῳ, ἀλλ' ἐν οἰκίᾳ. Σὺ δὲ ἐν θεάτρῳ βλέπεις, ἔπου καὶ ὁ τρόπος κολάζει ψυχὴν· οὐ βλέπεις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκούεις ῥημάτων κακίας, καὶ βλέπεις στολὴν πορνικὴν καὶ ἄζματα διαβολικὰ πανταχόθεν· πληττεται ἡ διάνοια τῇ ἔψει, ἀφ' ὧν εἶδες· τῇ ἀκοῇ, ἀφ' ὧν ἀκούεις· τῇ ὁσφρήσει, ἀφ' ὧν ὁσφραίνῃ. Τοσαῦτα βάραθρα, τοσαῦταί φθοραὶ· καὶ ἔχω σοὶ θαρ-

ἔῃσαι, ὅτι οὐ γίνῃ θηριάλωτος; Μὴ γὰρ λίθος εἶ; ἢ μὴ γὰρ οἰθῆρος; Ἄνθρωπος εἶ, τὴν κοινὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν περιειμένως. Πῦρ κρατεῖς, καὶ οὐ κελῆ; καὶ πῶς ἔχει λόγον; ἦς λύχνον εἰς χόρτον, καὶ δύνασαι μοι εἰπεῖν ὅτι οὐ καίεται χόρτος. Τοῦτο καὶ ἡ ἡμετέρα φύσις. Εἶδεν οὖν αὐτὴν λουμένην· ἐβίβω τῷ κάλλει, ἰδέξαστο βέλος, ἔλαβε τὸ τραῦμα. Ἐπεμψε πρὸς αὐτὴν ὁ βασιλεὺς· ἦλθε πρὸς αὐτὸν· εἰργάσατο τὴν παρανομίαν, ἐπλήρωσε τὴν ἐπιθυμίαν. Καλεῖται αὐτὴν ἀπαλεῖν εἰς τὴν ἰδίαν οἰκίαν. Ταῦτα λέγω, καὶ εἰς μέσον φέρω τὸν τετραυματιζόμενον, ἵνα περιεστῶτες ἴητε πῶς θεραπεύεται. Καὶ γὰρ ἱατρὸς χειρουργῶν ἔχει περιεστῶτας, ἵνα ἔδωκε πῶς τῇ τέχνῃ νικᾷ τὴν νόσον. Πολλῶ μᾶλλον προφήτου χειρουργομένου πάντας δεῖ ἰδεῖν, ἵνα μάθομεν, πῶς ὀφειλομέν ἀπαλλαγῆναι τῆς σπη- B
θῆνος καὶ τῶν σκολήκων. Χαλεπὸν τὸ ἀμάρτημα· ἡ ἐπιθυμία ἐπληρώθη· ἡ ἀμαρτία ἀπηρτίσθη. Ὁ θε-
ραπειῶν οὐκ ἔν.

patrodine et vermibus liberari debeamus, nobis sit exploratum. Grave scelus: libido 585 expleta est, perfectum plane peccatum. Non erat qui mederetur.

Συνέλαθεν ἡ γυνή. Τίως ἐνόμισε λαυθάνειν τὸν ἄνδρα αὐτῆς ὁ βασιλεὺς. Εἰ γὰρ καὶ προφήτης ἦν, ὅλλ' ὄμως ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ τὸν νοῦν ἐσχότα. Συνέλαθεν ἡ γυνή, ἦλθε δρομαίος ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ φησι· Βασιλεῦ, ἀπωλόμην. Ὁ δὲ, τί ἔχεις; Ἐγκυος ἐγώ, φησι· ὁ καρπὸς τῆς ἀμαρτίας ἐβλάστησεν· τὴν κατηγορίαν ἐν τῇ μήτρῃ περιφέρω· ὁ ἔλεγχος ἠξήθη τῆς ἀμαρτίας· οἰκοθεν ἔχω τὴν ἀπόδειξιν. Ἐάν ἔλθῃ καὶ ἴδῃ ὁ ἀνὴρ μου, τί ἔχω εἰπεῖν; Ἐν- C
νήσον πόσον κακὴν ἀμαρτία. Ὁ βασιλεὺς τὸν στρατιώτην φοβεῖται. Οὐ γὰρ ἐστὶ δοῦλος ἕτερος, εἰ μὴ ὁ ποῶν τὴν ἀμαρτίαν. Διάδημος περιεβέβητο, καὶ ἐδεδοίκεν τὸ θνητός; Οὐχὶ σὺ βασιλεὺς εἶ; οὐ ἔφους; ἔξουσίαν ἔχεις; Ἄλλὰ χαλεπὸν ἀμάρτημα ἐποίησα. Ἡ δυστυχίας μήτηρ! ὦ ἀτιμίαις ἔλεγχος! Τί οὖν ὁ βασιλεὺς; ἀμαρτίαν ἐπὶ ἀμαρτίαν προστίθησιν. Ἦλθεν οὖν Οὐρίας ἀνὴρ αὐτῆς ἀπὸ τοῦ πολέμου, καὶ εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστὶν Οὐρία; πῶς ὁ πόλεμος; λέγει, Καλῶς ἐνι-
κῆσαμεν. Ἦκουσεν ὁ βασιλεὺς ὅτι ὁ στρατιώτης ἐνίκησε, καὶ αὐτὸς ἠττήθη· ὁ στρατιώτης τὸν πόλεμον ἀπέταξεν, αὐτὸς δὲ ἠττήθη ὑπὸ τῆς ἡδονῆς. Ἐν ὁποῖα τε ὡν ὁ βασιλεὺς οὐκ ἤσθετο τῆς νίκης δεῖ τὴν ἀσχύνην τῆς ἡτῆς, ἦς αὐτὸς ἠττήθη. λέγει D
ἐν τῷ στρατιώτῃ· Ὑπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου, καὶ ἰούσα, καὶ ἀπολαύσον τῆς τραπέζης, καὶ τῆς γυναικὸς σου. Ταῦτα διὰ τί; ἵνα συαίασῃ τὸ ἔλκος, ἵνα ἐξ αὐτοῦ νομισθῇ εἴκτεσθαι τὸ παιδίον. Ὁ δὲ ἀκοίμητος ὀφθαλμὸς οὐ συνεχώρει, φειδόμενος τοῦ τετραυματιζομένου. Τί οὖν ὁ στρατιώτης; Καὶ πῶς, φησι, δύναμαι τὸ ῥῆμα τοῦτο ποιῆσαι; Ἰσραὴλ ἐν πολέμῳ (1), ἀρχιστράτηγος ἐν παρατάξει, ἡ κιθωτὸς τῆς ἐπιθήκης Κυρίου ἐν τῇ παρεμβολῇ, καὶ ἐγὼ ἐπαλεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν μου, καὶ μᾶλλον τρυφῶν; ἕως populus in bello est, exercitus dux in acie, arca testamenti Domini in castris, et ego pergau domum, et deliciis operam dabo?

NOTÆ.

(1) Desunt hæc passim in editis: habentur vero in veteri translatione. Alia autem horum loco in editis citant.

Rex igitur, quoniam admissi flagitii legendi A nulla facultas dabatur, epistolam ad ducem ad hunc modum scribit : Pœuc Uriam in graviore parte prælii, ut interficiatur : atque ipsimet Uriæ epistolam tradit. Ita qui injuria violatus erat, gladium adversus seipsum gestabat, et litteras sanguine plenas ferebat. Tum subinde stetit in acie, interfectus est, et morte occubuit. En peccatum aliud. Homicidium adulterii factus exstitit. Hæc porro ob peccatores, et eos qui plurimorum malorum sibi conscii sunt, commemoro, quibus auditis, de sua salute minime desperent. Scriptum est enim : Non occides, non machaberis (Exod. xx, 13, 14). Isti hæc autem duo prima mandata violavit. Adulterium quippe perpetravit : tumque illum quem injuria affecerat, interemit. Grave hoc ulcus, vulnus ingens. Itaque cum Urias ad prælium profectus obtruncatus esset, mox obductum peccatum exsiliit. Tunc demum propheta Nathan ad illum perrexit ; propheta, inquam, ad prophetam vadit. At enim David propheta cum esset, cur non sibi ipse medebatur ? Nimirum quemadmodum ægrotantes medici aliorum medicorum opera indigent, quia morbus artem labefactat ; sic etiam hoc loco ille propheta erat, et iste propheta. Verum ille nequam in lecto jacebat, hic vero in vitio versabatur. Dicunt ei : Nathan 506 propheta foris adest. Tum ille : Ingredietur. Ingreditur ergo propheta, eumque conspicit non sine magno splendore et regio fastu considerentem. Et quid ait ? Lis mihi est : auscultes velim. O sapientiam medici ! Ingressus est ferrum gerens, ut ulcus secet ; hoc vero non indicat ægroto, ne medicinam refugiat, sed abscondit intus, non sub vestimento, sed sub confictæ narrationis involucre. Confestim enim ut ingressus esset, non dixit : O flagitiose, o profane, o adulter, o homicida ! Non apertam reprehensionem adhibuit, nec orationis minime facta libertate usus est : sed absconditum tenuit ferrum. Lis mihi est, inquit, o rex. Ille autem : Age, quid tibi litis sit edisserere. Tum ipse : Homo quidam erat in civitate una divitiis et armentis multis opulentus. Alter erat pauper, qui nihil aliud possidebat præter agnellam unam, quæ de mensa ipsius edebat, et de poculo ipsius bibebat, atque in sinu ipsius dormiebat. Vides quemadmodum paupertas dilectionis sit causa. Ingens quippe fastus est apud divites ; apud pauperes vero uxor famulæ et ministræ munere fungitur : et si parit filium, et mater ipsi et nutrix est. Apud divites autem secus res habet. Nam ubi mulier puerum edidit, foris cum nutriendum tradit, et materni amoris vim fastus abrumpit. Parit mater : nec nutrix est. Pudet eam quæ mater exstitit, nutricem esse. At non ita Dominus. Nam et nos genuit, et idem ipse nos aluit. Unde etiam cibi loco propria sua nos pavit carne, et potus loco sanguinem suum nobis bibendum dedit. Venit autem peregrinus quidam ad divitem. Quis est iste peregrinus ? libidiosa

Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν οὐκ ἔδύνατο συσκιᾶσαι τὸ γεγνημένον, γράφει ἐπιστολὴν πρὸς τὸν στρατηλάτην, ἔχουσαν οὕτως· Λαβὼν στήσον τὸν Οὐρίαν εἰς τὸ βαρὺ μέρος, ὡς αὐτὸν ἀναρεθῆναι. Καὶ ἐγχειρίζει αὐτῷ τὴν ἐπιστολὴν, καὶ τὴν μάχαιραν καθ' ἑαυτοῦ ἐβάσταζεν ὁ ἡδικοημένος, καὶ ἐπιστολὴν ἔφερον αἵματος γέμουσαν. Ἐἴτα ἔστη ἐν τῷ πολέμῳ, ἀνηρέθη, καὶ ἔπεσεν. Ἰδοὺ δεύτερον ἁμάρτημα· ὁ φόνος, καρπὸς τῆς μοιχείας ἐγένετο. Ταῦτα λέγω διὰ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ πολλὰ ἑαυτοῖς συνεϊδότας κακὰ, ἵνα ἀκούοντες μὴ ἀπογνώσι τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας· γέγραπται γάρ· Ὁδὸν φορεῖσθε, οὐδὲ μοιχεύετε. Τὰς δὲ δύο ταύτας τὰς πρώτας ἐνεολὰς παρέβη. Ἐμοίχευσε, καὶ τότε ἐφόνευσε τὸν ἡδικοημένον. Καλεπὸν τὸ ἔλκος, μέγα τὸ τραῦμα. Ἐπαι οὖν Οὐρίας ἀπελθὼν εἰς τὸν πολέμον ἀνηρέθη, καὶ εὐθὺς ἐσκήρτησεν ἢ ἁμαρτία συνεσκιασμένη. Τότε λοιπὸν ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν· ὁ προφήτης πρὸς προφήτην ὑπάγει, καίτοι ὁ Δαβὶδ προφήτης ἦν. Πῶς οὖν ἑαυτὸν οὐ θεωρεῖ ; Ὅσπερ γὰρ οἱ ἰατροὶ, ὅτε νοσοῦσι, χρῆζουσιν ἑτέρων ἰατρῶν· καὶ γὰρ ἢ ἀρρωστία τὴν τέχνην λυμαίνεται· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα προφήτης ἐκείνος, προφήτης οὗτος. Ἄλλ' ἐκείνος οὐκ ἐν κλίτῃ καίμενος, ἀλλ' ἐν κακίᾳ διαγιγνώμενος. Λέγουσιν αὐτῷ· Νάθαν ὁ προφήτης ἔβω. Λέγει, εἰσελθέτω. Εἰσῆλθεν οὖν ὁ προφήτης, ὁρῶν αὐτὸν καθεζόμενον μετὰ λαμπηδόνας πολλῆς, καὶ τοῦ τύφου τοῦ βασιλικοῦ. Καὶ εἶπεν· Δίκην ἔχω, ἀκουσόν μου. Ὁ σοφία ἰατροῦ ! Εἰσῆλθεν βασιτάζων σιδήριον, ἵνα τέμνῃ τὸ ἔλκος, ἀλλ' οὐ δεικνύει τῷ νοσοῦντι, ἵνα μὴ στερεθῇ τῆς ἰατρείας, καὶ κρύπτει ἔνδον, οὐχ ὑπὸ τὸ ἱμάτιον, ἀλλὰ τὸ ὄραμα τῆς διηγήσεως. Εὐθὺς γὰρ εἰσελθὼν οὐκ εἶπεν· Ὁ παράνομος ! Ὡ βέβηλε ! Ὡ μοιχὲ ! Ὡ ἀνδροφόνε ! Ὁδὸν γυμνὸν τὸν ἐλεγχον ἔχων, οὐδὲ χωρὶς προσώπειον τὴν παρρησίαν, ἀλλὰ τὸ σιδήριον ἔγχευτρομύμενος. Καὶ λέγει· Δίκην ἔχω, ὁ βασιλεὺς. Ὁ δὲ· Εἶπέ τὴν δίκην. Ἄνθρωπος τις ἦν πλούσιος, καὶ εἶχε ποίμνια καὶ βουκόλια πολλὰ· ἄνθρωπος δὲ τις ἦν πέννης, ὅς οὐκ εἶχεν εἰ μὴ μίαν ἀμνάδα, ἥτις ἀπὸ τῆς τραπέζης αὐτοῦ ἔσθιε, καὶ ἀπὸ τοῦ ποτηρίου ἐπιεν, καὶ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ ἐκάθευδεν. Ὁρᾷ τὴν πενίαν φιλοστοργίας ὑπέθεσιν ἔχουσαν· ἐπὶ γὰρ τῶν πλουτούντων πολὺς ὁ τύφος, ἐπὶ δὲ τῶν πενήτων ἢ γυνὴ ὑπηρέτης γίνεται, καὶ δάκονος, καὶ τίχτει παιδίον, καὶ γίνεται αὐτῷ μήτηρ καὶ τροφός. Ἐπὶ δὲ τῶν πλουτούντων οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τίχτει παιδίον, καὶ δίδωσιν αὐτὸ ἔξω· καὶ τὴν φιλοστοργίαν διατέμνει ὁ τύφος. Τίχτει ἢ μήτηρ, καὶ οὐ γίνεται τροφός. Αἰσχύνεται γενέσθαι τροφός ἢ γενομένη μήτηρ· ὁ δὲ Κύριος οὐχ οὕτως. Καὶ γὰρ καὶ ἐγέννησεν ἡμᾶς, καὶ αὐτὸς τροφεὺς ἡμῶν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἀντὶ βρώματος τὴν ἰδίαν αὐτοῦ σάρκα ἡμᾶς ἔθρεψεν, καὶ ἀντὶ πώματος τὸ ἴδιον αἷμα ἐπότισεν. Ἦλθε τοίνυν ὁ ξένος ἄνθρωπος πρὸς τὸν πησίον ἐκείνον. Τίς ὁ ξένος ; ἢ ἐπιθυμία ἀκόλαστος, ἢ θηριώδης ἐκείνη. Ἦλθε, καὶ οὐκ ἔλαθεν ἀπὸ τῶν ποιμνίων καὶ τῶν βουκόλιων αὐτοῦ, ἀλλὰ πέμψας ἤρπασεν τὴν ἀμνάδα ἐκείνην, τὴν ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ πένητος καθεζούσαν, καὶ ἀπὸ τῆς τρα-

πίζης αὐτοῦ ἐσβίουσαν. Τί οὖν; Ὁργισθὴ ὁ βασι- A
λεύς. Ἐνόμιζε γὰρ ἄλλοτριαν δίκην δικάζειν, καὶ
τὸ δίκαιον ἐξέφηνεν μετὰ πολλῆς τῆς λαμπρότητος.
Ὡσα ἦν γὰρ φιλοστοργία, ἵνα μὴ εἶπῃ τὴν ἀλήθειαν·
ἀλλ' ὀργισθὴ μὴ βουλόμενος, καὶ λέγει τὸ δίκαιον.
Ἐν ρομφαίᾳ, φησὶν, ἀποθανεῖται, καὶ τὴν ἀμνάδα
τετραπλασίονα ἀποτίσει. Καὶ οὐ κελεύει κατὰ τὸν
νόμον· ὁ γὰρ νόμος οὐ κελεύει τὸν κλέπτην τετρα-
πλασίονα ἀποδοῦναι· οὗτος γὰρ καὶ τὸν νόμον
ἔπερέβη. Ἐξέβαλε τοίνυν ψῆφον, καὶ ἡ δίκη ἦν
ἀκηρισμένη. Ῥίπτει τὸ προσωπίον, καὶ λέγει ὁ
προφήτης· Σὺ εἶ βασιλεῦ. Τί οὖν αὐτός; Ἡμαρτον
τῷ Κυρίῳ. Ὁρᾷς καὶ ἐν τῇ νόσῳ τὴν εὐγένειαν τῆς
ζυγῆς. Οὐ γὰρ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Ἀθλίε καὶ ταλαί-
ωρε, πόθεν ὀρμώμενος, καὶ τίτι πεποισθῶς, πεπαρ-
ρησιασμένως εἰσῆλθες, καὶ ἀπονοίξ, καὶ τύφῳ βρι-
θάρης, βασιλεῦ αὐτῶ φανερώς ἐλέγξει βουλόμενος;
'Ἄλλὰ τί λέγει ὁ βασιλεῦς; Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ.
Τί οὖν αὐτός; Καὶ Κύριος ἀπελε τὸ ἁμάρτημά σου.
Ὁξεία ἡ μετάνοια, δευτέρα ἡ συγχώρησις. Λέγε
εὐ τῆς ἁμαρτίας σου πρῶτος, ἵνα δικαιωθῆς. Διὰ
πραγμάτων παρώξυνες, διὰ βημάτων μετανόει.
Ταῦτα λέγω, ἵνα ἀκούσῃν οἱ ἁμαρτωλοὶ καὶ οἱ
κίπνωκοτες ἁμαρτήμασιν. Ἡμάρτηκα τῷ Κυρίῳ,
καὶ ἄφηκα τὸ ἁμάρτημά σου. Σὺ μὲν εἶπες, Ῥομφαία
πεσεῖται ἐπ' αὐτόν, ἀλλὰ σὺ οὐ μὴ ἀποθάνῃς.
Ἡράσθης κόρη, καὶ ἐπόρευσας; θέλεις μετανοῆ-
σαι; μὴ προσθῆς τῇ ἁμαρτίᾳ ἁμαρτίαν.

πισσαui. Peccavi, ais, Domino; et Dominus remisit
ihsd gladio interitarum : tu vero ipse non morieris.
Scorti amore captus es, et stuprum admisisti ?
vis poenitentiam agere ? peccatum ne adjicias peccato.

Διὰ τοῦτο ἀκροθίνα τῆς ἁμαρτίας ἐξελέξατο ὁ C
θεός, ἵνα μηδεὶς τῶν μετὰ ταῦτα ἀπογινώσκῃ τῆς
ἐπιτοῦ σωτηρίας. Ἄσεθῆς εἶ; ἐνόησον τοὺς μάγους.
Ἄρπαξ εἶ; ἐνόησον τὸν τελώνην. Ἀκάθαρτος εἶ;
ἐνόησον τὴν πόρνην. Ἀνδροφόνος εἶ; ἀναλδοῖσαι
ἐν ληστῇ. Παράνομος εἶ; ἐνόησον τὸν βλάσφημον
Παῦλον, καὶ μετὰ ταῦτα εὐαγγελιστῇ· πρότερον
ζιζῆσον, καὶ μετὰ ταῦτα σίτον· πρότερον λύκον,
καὶ μετὰ ταῦτα ποιμένα· πρότερον μολυβδον, καὶ
μετὰ ταῦτα χρυσόν· πρότερον πειρατῆν καὶ κατα-
ποντιστῆν, καὶ μετὰ ταῦτα κυβερνήτην· πρότερον
πορθεῦντα τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μετὰ ταῦτα πι-
στευόμενον τὴν Ἐκκλησίαν· πρότερον ἐκκόπτοντα τὰς
ἀμπέλους, καὶ μετὰ ταῦτα φυτουργὸν γενόμε-
νον· πρότερον καθαιροῦντα τὸν ναόν, καὶ μετὰ
ταῦτα οἰκοδομοῦντα. Εἶδες ὑπερβάλλουσαν κακίαν, D
εἶδες νικῶσαν ἀρετῇ· εἶδες ἀπόνοιαν δούλου, εἶδες
φιλενθρωπίαν Δεσπότου. Μὴ μοι λέγε, Βλάσφημός
εἰμι, δούκτης εἰμι, ἀκάθαρτός εἰμι. Ἐχεις πάντων
τὰ ὀποδεύματα. Εἰς οἶον ἂν θέλῃς λιμένα κατὰ-
φυγε. Θέλεις ἐν τῇ Καινῇ; θέλεις ἐν τῇ Παλαιᾷ;
ἐν τῇ Καινῇ ὁ Παῦλος, καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Δαβὶδ.
Μὴ προσφιλίζου, μὴ δκνει. Ἡμαρτες; μετανόησον.
Μυριάκις ἡμαρτες; μυριάκις μετανόησον. Ταῦτα
συνεχῶς ἐπαλεῖψω τὰ φάρμακα, ἵνα φλεγμονὴν
κτεροελλω. Οἶδα γὰρ ὅση τοῦ συνειδέτος ἡ ἀπόγνω-
σις. Ἐπέστηκεν ὁ διάβολος ἐξίφῃ ἀκονῶν καὶ ταῦτα
λέγων τὰ βήματα· Ὀλην τὴν νεότητά σου κατήσχυ-

A plane illa et belluina cupiditas. Venit, inquam,
nec sumpsit ille de ovibus et de bobus suis, sed
raptum misit oviculam illam quæ in sinu pauperis
dormiebat, quæque de mensa ejus comedebat.
Quid igitur? Rex excaudit. Existimabat enim se
de aliena controversia sententiam ferre : et quod
justum erat luculenta voce pronuntiabat. Non enim
benevolentia movebatur, ne verum diceret ; sed
in iram nolens prorupit, et justam sententiam
tulit. Gladio morietur, inquit, et ovem in quadru-
plum restituet. Nec vero id ex legis præscripto
imperabat : lex enim furem quadruplum duntaxat
jubet reddere ; at ipse legem quoque prætergres-
sus est. Ad hunc itaque modum emissa sententia,
numeris suis absolutum judicium erat : subinde
ergo propheta abjecta larva ait : Tu es, rex. Quid
quid ille? Peccavi Domino. Vides etiam in morbo
Ingenuitatem animi? Non enim illi respondit :
Miser et calamitose, unde progressus, quove fro-
tus, sic audacter fastuque et arrogantia turgidus
Ingressus es, qui usque adeo aperte regem coar-
guere sustineas? Quid vero rex? Peccavi Domino.
Quid ergo propheta? Etiam Deus abstulit peccatum
tuum. Celer poenitentia : celerior venia. Dic tu
prior, ait Scriptura (Isa. 1, 18), iniquitates tuas,
ut justificeris. Per opera Deum ad iracundiam
concitasti : per verba te poeniteat. Hæc eo comme-
moro, ut audiant peccatores, et qui in peccata, la-
peccatum tuum. Tu quidem dixisti hominem
Scorti amore captus es, et stuprum admisisti ?

587 Ejusd. hom. 2 in psal. L. — Ob eam cau-
sam Deus peccati primitias elegit, ne quis post-
hac salutis suæ diffidat. Impius es? Magos cogita.
Raptor es? Publicanum tibi ob animum propone.
Impurus es? Meretrix tibi in mentem veniat. Ho-
micida es? Latronem considera. Legem procul-
casti? Ante oculos tibi versetur Paulus, qui pri-
mum blasphemus fuit, ac deinceps evangelista :
prius zizaniam, deinde triticum : prius lupus, et
postea pastor : prius plumbum, et posthac aurum
: prius pirata et prædo, ac subinde gubernator
: prius Ecclesiæ populator, et postea Ecclesiæ
curam suscipiens : prius vineam excindens,
deinde plantator factus : prius templum de-
struens, ac tandem ædificans. Vidisti singularem
improbantem. Vidisti virtutem vincentem. Vidi-
sti contumaciam servi. Ne mihi dicas : Blasphe-
mus sum, persecutor sum, impurus sum. Om-
nium exempla præsto habes. Ad quem libuerit
portum, confuge. Vis in Novo Testamento? vis
in Veteri? In Novo Paulum; in Veteri Davidem
habet. Ne tergiverseris, ne cuncteris. Peccasti?
fac te poeniteat. Millies peccasti? millies te poeni-
teat. Hæc verborum fomenta continenter adhibeo,
ut tumorem comprimam. Non enim me lugit
quam proclivis ad desperationem conscientia sit.
Instat diabolus, acutis gladiis, his verbis utens :
Totam juventutem tuam dedecorasti : totum vitæ

curriculum in flagitiis insumpsisti. Prius in lupanari cum scortis eras, postea rapuisti, avaritiæ studuisti, scellisti, pejerasti, blasphemias te devinxisti. Quæ tibi jam salutis spes esse queat? Actum est de te. Quare præsentī vita frueri. Hæc diaboli verba sunt: at mea contraria. Peristi? verum salutem potes adipisci. Adulterium admisisti? At eo crimine liberari potes. Lapsus es? At potes excitari. Parva est pœnitentia tua? Magna vero Domini facilitas, Cædem perpetrasti? Te pœniteat, et meliorem mentem indue. Adulter es? Confitere. Cecidisti? Resurge. Vulnere intulisti? tu vero ipse fac ut cures. Tantisper dum spiras, si in extremo die pecces, in ipso lecto in quo decumbis, animam agens, jamjamque ex hujus vitæ sceua egressurus, tum te pœniteat. Temporis angustia Dei benignitatem non premit. Nec vero mihi dicas velim: Quinam, quave ratione, cum ulceribus scateam, et plagis undique sim confectus, extremo demum die confiteri queam? Potes, et quidem prorsus potes. Ora, fac elemosynam, in testamento aliquid pauperibus relinque. Tu illuc vadis, et opus tuum hic manet. Ne mihi hoc dicas, Quonam pacto salvus esse queam? Ubi Deus agit, rationes ne exposcas. Cum ille medetur, ne desperes. Stat medicus, secatur, urit, sexcenta medicamenta adhibet; nec tu curationis modum requiris, verum arti conservi obsequeris; et Dei benignitati nihil concedis? No scisciteris quo pacto id fiat, sed magis admirare. Quæro enim ex te, quo pacto latro illi, qui omne vitæ tempus in cædibus et cruore fundendo confecerat, salutem consecutus sit? Parietes perfodit, bona diripuit, non resipuit, non pœnitentiam egit, cum in terra versaretur. Condemnatus est ab hominibus, et a Deo corona est redimitus. Vitæ penes eum potestas non erat, et regni factus est compos. Terrena amisit, et superna accepit. 588 Quonam istud modo, dicas velim? Uno duntaxat verbo. Quid enim dixit? *Memento mei, Domine, in regno tuo* (Luc. xiii, 42). Atque hoc verbum valuit: nec illud solum valuit, verum et benignitas Dei admista pœnitentiæ latronem paradisi civem effecit. Quonam pacto nescio: ne curationis modum a me exposcas. Medicum rogas, Infirmirate me tantummodo libera: et audes dicere, Quomodo Deus est qui opus patrat? Cedo, quinam adulteri, molles, pædicones, cum deprehensi fuerint, in vinculis tenentur, et tamen solo imperatoris nutu dimittuntur? Imperator conservus meus est. Ecquid enim est? Etsi purpuram gestat, at nihil præter essentiam meam habet amplius. Ejusdem mecum conditionis est: et tamen ad unicum ipsius nutum liberantur, et ad exiguas ejus litteras absolvitur reus. Non præfectus repugnat, non custos carceris contra nititur, non legum auctoritas adversatur: sed imperatoris dignitas reum a periculo vindicat. Deus vero, qui angelorum et archangelorum herus est, solo nutu afferre salutem non poterit? Ac quidem impera-

νας· ὄλον τὸν βίον σου ἀνήλωσα;· πρότερον μετὰ πόρνης, μετὰ ταῦτα ἤρπασα, ἐκλεονέκτησα, ἐψεύσω, ἐπίδοκῃσα, ἐβλασφήμησα. Ποία σωτηρίας ἐλπὶς; ἀπώλου, λοιπὸν ἀπόλαυε καὶ τοῦ παρόντος βίου. Ταῦτα τοῦ διαβόλου τὰ ῥήματα· ἀλλὰ τὰ ἐμὰ ἐναντία. Ἄπόωλου; ἀλλὰ δύνασαι σωθῆναι. Ἐμοίχευσα; ἀλλὰ δύνασαι ἀπαλλαγῆναι. Ἐπεσα; ἀλλὰ δύνασαι ἀναστῆναι. Μικρὰ ἢ μετάνοιά σου; ἀλλὰ μεγάλη τοῦ δεσπότη τοῦ φιλανθρωπία. Ἐφόνευσα; ἀλλὰ μετανόησον, ἀλλὰ μετάνωθι. Ἐμοίχευσα; [ἀλλ' ἐξομολόγησαι. Πέπτωκα;] ἀλλὰ ἀνάστηθι. Ἐτραυματίσα; ἀλλὰ θεραπεύθητι. Καὶ ἕως ὅτε ἐμπνεῖς, ἐὰν ἀμαρτάνῃς ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἐπ' αὐτῆς τῆς κλίνης ἐφ' ἧς κατακείσαι ψυχὸρῥαγῶν, μέλλων ἐξίέναι τοῦ θεάτρου τούτου, τότε μετανόησον τοῦ καιροῦ. Ἡ στενοχωρία οὐ θλίβει τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Μὴ μοι λέγε, Πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ, ἐλκῶν γέμων καὶ τραυμάτων ἐμπλησθεμένος, ἐν ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ δύναμαι ἐξομολογήσασθαι; Δύνασαι, καὶ σφόδρα δύνασαι. Ἐύξαι, ἐλεημοσύνην ἐργάσαι, ἐν διαθήκῃ κατὰλιπε πτωχοῖς. Σὺ ἐκεῖ ἀπέρχῃ, καὶ τὸ ἔργον σου ὧδε μένει. Μὴ μοι λέγε, Πῶς σώζομαι; Ὅταν ὁ Θεὸς ἐργάζεται, εὐθύνας μὴ ἀπαιτεῖ. Ἐπειδὴν ἐκεῖνος θεραπεύῃ, μὴ ἀπογίνωσκε. Ἐστῆκεν ὁ ἰατρὸς, τέμνει, καίει, μυρίζ ἐπάγει φάρμακα, καὶ οὐ λέγεις, Πῶς θεραπεύεις; ἀλλὰ παραχωρεῖς τῇ τέχνῃ τοῦ συνδούλου· καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία οὐ παραχωρεῖς; μὴ λέγε, πῶς; ἀλλὰ θαύμαζε. Ἐπερωτῶ ὄν σε· Πῶς ὁ ληστὴς ἐσώθη, ὁ πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν φόνῳ, ἐν αἵμασι καταναλώσας; τοίχους διώρυξαν, οὐσίας ἔρπασεν, οὐ μετέγνω, οὐ μετενόησεν ἐν τῇ γῆ ὧν. Παρὰ ἀνθρώπων κατεδόκασθη, καὶ παρὰ Θεῷ ἐστεφανώθη. Ζωῆς οὐκ ἦν κύριος, καὶ βασιλεὺς ἐγένετο κύριος. Τὰ ὧδε ἀπώλεσεν, καὶ τὰ ἐκεῖ ἔλαβεν. Πῶς, εἰπέ μοι; Ἐνὶ ῥήματι. Τί γὰρ εἶπε; *Μνήσθητι μου, Κύριε, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καὶ τὸ ῥῆμα ἰσχυσεν. Οὐ τὸ ῥῆμα ἰσχυσε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία, κερασθεῖσα τῇ μετανόᾳ, τὸν ληστὴν ἐποίησε παραδείσου πολίτην. Πῶς; οὐκ οἶδα· μὴ ἀπαιτεῖ τὸν τρόπον τῆς ὑγείας. Ἀπάλλαξόν με μόνον, παρακαλεῖς τῷ ἱατρῷ, τῆς ἀβήρωσις· τοιμᾶς εἰπεῖν. Πῶς; Θεὸς ἐστὶν ὁ ἐργαζόμενος. Πῶς δὲ μοιχοὶ, μαλακοὶ, ἀρσενικοῖται ἀλίσκόμενοι δεσμοκτήρια οἰκοῦσι, τῷ δὲ νεύματι τοῦ βασιλέως μόνον ἀφίενται; Βασιλεὺς ὁ συνδουλός μου. Τί γὰρ; Εἴ καὶ πορφυρίδα περιδέβληται, οὐδὲν πλέον τῆς ἐμῆς οὐσίας ἔχει. Τὸ αὐτὸ μοι φύλόν ἐστίν· καὶ νεύει, [καὶ] ἀφίενται· καὶ μικρὰ γράμματα, καὶ ἐλύθη ὁ κατάδικος. Οὐκ ἄρχον ἀντιλέγει, οὐ δεσμοφύλαξ ἀντιτίπτει, οὐ νόμων αὐθεντία ἀντίκειται, ἀλλὰ τὸ ἀξίωμα τοῦ βασιλέως γίνετα ἀπαλλαγή τοῦ κατεχομένου. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων δεσπότης, ἐὰν νεύσῃ μόνον, σῶσαι οὐ δύναται; Καὶ βασιλεὺς μὲν, ἐὰν ἀφῆ, κολάσεως ἀφήσιν, οὐχὶ ἀμαρτιῶν· ὁ δὲ Θεὸς ἀμαρτίας ἀφήσιν. Λέγει, Οὐ θέλω μοιχὸν εἶναι μοιχὸν, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ ἔργον ἐγένετο. Ὁ πόρνος μὴ ἔστω πόρνος, καὶ ὁ λόγος αὐτοῦ μετέβαλεν ἐκεῖνον τὴν γνώμην, καὶ ἤμδλυσε τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ ἔνα μάθης, εἶπεν· Θέλω, γενέσθω ὁ οὐρανός, καὶ

ἐγένετο ὁ οὐρανός. θέλω γενέσθαι γῆν, καὶ μὴ οὖσαν
 ἐπίστησιν. θέλω γενέσθαι ἀγγέλους, καὶ ὁ χορὸς
 τῶν ἀγγέλων συνέδραμεν. Οὐσίας νεσρὰς καὶ σώ-
 ματα μὴ ὑπερτώτα ἐργάζεται ὁ λόγος, καὶ ἀμαρτή-
 ματα λύσαι οὐ δύναται; Τί ἔστιν ἀμαρτία πρὸς τὴν
 τοῦ Δεσπότητος φιλανθρωπίαν; Ἀράχνη, ἀνεμὸς ἐφύ-
 σησεν, καὶ διασπᾶται ἡ ἀράχνη· Θεὸς βούλεται, καὶ
 οὐ καταλύεται ἀμαρτία; Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ῥα-
 θυμότερους ἐργάσωμαι, ἀλλ' ἵνα ὑμᾶς εἰς πίστιν
 ἐγάγω προσδοκίας μείζονος καὶ χρηστοτέρας ἐπι-
 θος. Μηδέποτε ἀπογινώσκει ἀνθρώπου, εἰ μὴ τοῦ
 ἀπογινώσκοντος ἑαυτοῦ. Ἐνώησον τοίνυν τὸν προ-
 φῆτην, τὸν μετὰ Πνεύματος χάριν, μετὰ τὴν πρὸς
 θεὸν παρῆρσιαν, μετὰ τὸ πλῆθος τῶν κατορθωμά-
 των, μετὰ τροπαία τοιαῦτα, ἀνακηρύττοντα, καὶ
 λέγοντα· Ἐλέησον με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός
 σου. Ἐπὶ τὸ πᾶσι θεοῦ ἐμαυτὸν ἐβρίβη τῆς τοῦ Δε-
 σπότητος φιλανθρωπίας. Καὶ τί θέλεις, εἰπέ μοι; Ἦκου-
 σας τοῦ προφήτου λέγοντος· Κύριος ἀρσεῖτε τὸ
 ἀμαρτημά μου. Οὐ ζητῶ τοῦτο μόνον· τὸ κάλλος
 σου ζητῶ, τὴν παρῆρσιαν μου ζητῶ. Κατὰ τὸ πλῆ-
 θος τῶν οἰκτιρισμῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά
 μου. Ἐτι κλεισινα ζητῶ, μείζονα λαμπρότητα, μείζονα
 καθαρότητα· Ἐκκλεισιον κλυτὸν με ἀπὸ τῆς ἀνο-
 μίας μου, καὶ ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας μου καθάρισόν με.
 Πρῶσχε μετὰ ἀκριβείας τῷ λόγῳ, καὶ σύντεινον σαυ-
 τὸν· ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἀφατος, καταληφθῆναι μὴ δύνα-
 μενος, ὑπερβαίνων νοῦν, κωδὸν λογισμῶν, ἀλλὰ χρειαίαν
 ἔχει καὶ τῶν παρ' ἡμῖν. Πρῶσχε ὁ λέγω· Θεὸς
 ἐλεεῖ, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς ἐλεεῖ, ἀλλὰ λέγει· Ἄδς καὶ σύ
 τι. Οἶον λέγω· μυρῶν γέμεις ἀμαρτημάτων, φορτία
 ἔχεις πλημμελημάτων, θέλω αὐτὰ κουφίσαι. Ἄδς καὶ
 εὐ χεῖρα. Οὐκ ἐπιιδῆ ἐγὼ σου χρειαίαν ἔχω, ἀλλ' ἐπιιδῆ
 βουλομαι καὶ σὲ τι συνεισενεγαλῖν εἰς τὴν σωτηρίαν.
iate mea, et a peccato meo munda me (Ibid. 4.) Adjice diligenter animum ad hunc sermonem, et
 nervos tuos contende. Misericordia Dei nullo sermone exprimi atque explicari potest, compre-
 hensione in omnem fugit, excedit mentem, rationem superat: verum necesse est ut operam quo-
 que nostram adjungamus. Animadvertite quod dico: Deus miseretur, at non simpliciter et abso-
 lute. Quinimo dicit: Impertire et tu aliquid. Nimirum, innumeris peccatis scates, delictorum
 sarcinis premeris, cupio te iis levare. Tu quoque manum exporrige. Non quod ope tua indigeam,
 sed quia te ad salutem 589 tuam conferre quiddam volo.

Πῶς οὖν ὁ ληστής ἐσώθη, καὶ τσαυτὰ ἔλυ-
 σεν ἀμαρτήματα; ἀλλ' οὐκ ἔλεω μόνον, ἀλλὰ καὶ
 τῇ ἑαυτοῦ πίστει. *Μνήσθητί μου δεσπ. ἔλεος
 ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Τί εἰσήμεγεν ὁ Θεὸς εἰς σω-
 τηρίαν ἐκεῖνου; λύσιν ἀμαρτημάτων. Τί εἰσήμεγεν
 ὁ ληστής εἰς σωτηρίαν ἑαυτοῦ; πίστιν. Ποταπήν;
 πεγάτην, ὑψηλήν, τοῦ οὐρανοῦ ἀπτομένην. Πῶς ἐγὼ
 ἔγω; Ψαυδαῖοι εἶδον νεκρούς· ἐγειρομένους, δαίμο-
 νας· ἴδοντο μύητους, ὄλατταν χαλινομένην, γῆν
 κηρῶσαν, ἰχθὺν στατήρα φέροντα, ἀστέρρα ἄγοντα
 μέγους, τὴν ἄνω, τὴν κάτω κτεῖσιν δορυφοροῦσαν, καὶ
 μετὰ ταῦτα ἐσταύρωσαν. Ὁ ληστής οὐδὲν τούτων
 εἶδεν, ἀλλ' ἐμπτικόμενος, ὑβριζόμενος, οὐκ ἔσχαν-
 ἐλίθη, ἀλλὰ βασιλέα ὠμολόγησεν. Ὁρα ὅτι οὐχ
 ἐπλῶς ἠλεήθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς εἰσήμεγεν. Δεῖ γὰρ
 πὴν ἔλεούμενον καὶ αὐτὸν εἰσφέρειν εἰς τὴν οἰκίαν
 σωτηρίαν. Πάλιν ὁ τελώνης ἀρπαξ ἄν, πλεονέκτης,
 πῶς ἐσώθη; Παρῆν ὁ Χριστὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· Δεῖρο,

A tor, si dimiserit, cruciatu dantaxat absolvit, non
 culpis: at Deus peccata remittit. Ait: Nolo
 adulterum deinceps adulterum esse; ejusque ser-
 mo ipsum sit opus. Scortator item jam scortator
 non sit: et sermo ipsius mentem illius immutat,
 et peccatum retundit. Atque ut rem ita se ha-
 bere intelligas, dixit: Volo caelum fiat, et factum
 est caelum. Volo tellus fiat, eamque ex nihilo
 procreavit. Volo angeli fiant: eodemque momen-
 to angelorum emerit chorus. Itane igitur cum
 substantias intelligentes et corpora ex nihilo ser-
 mo efficiat, solvere tamen peccata non poterit?
 Ecquid enim peccatum est, si cum Domini huma-
 nitate comparatur? Araneae tela. Ventus flavit, et
 lacerata est araneae tela: Deus autem voluit, nec
 peccatum delctur? Hæc porro non eo a me com-
 memorantur, ut segiores vos reddam, sed ut ad
 majoris exspectationis, et lætioris spei fiduciam
 adducam. De nemine desperes unquam, nisi de
 illo qui suæ ipsius salutis spem abiecit. Quam-
 obrem prophetam cogita; eum, inquam, qui post
 Spiritus gratiam, post fiduciam erga Deum, post
 tot res præclare gestas, post tanta tropæa, præ-
 dicat et dicit, *Miserere mei, Deus, secundum ma-
 gnam misericordiam tuam (Psal. l., 1).* In pelagus
 benignitatis et clementiæ Domini mei meisum
 projeci. Ecquid vis, dic, sodes? Audivisti propheta-
 tam dicentem: *Dominus abstulit peccatum tuum
 (II Reg. xii, 13).* Non hoc solum quero: pulchri-
 tudinem meam peto, fiduciam et libertatem
 meam postulo. *Et secundum multitudinem mi-
 serationum tuarum dele iniquitatem meam (Psal. l.,
 2).* Adhuc majora posco, majorem splendorem,
 puritatem majorem: *Amplius lava me ab iniqui-
 tate mea, et a peccato meo munda me (Ibid. 4.)* Adjice diligenter animum ad hunc sermonem, et
 nervos tuos contende. Misericordia Dei nullo sermone exprimi atque explicari potest, compre-
 hensione in omnem fugit, excedit mentem, rationem superat: verum necesse est ut operam quo-
 que nostram adjungamus. Animadvertite quod dico: Deus miseretur, at non simpliciter et abso-
 lute. Quinimo dicit: Impertire et tu aliquid. Nimirum, innumeris peccatis scates, delictorum
 sarcinis premeris, cupio te iis levare. Tu quoque manum exporrige. Non quod ope tua indigeam,
 sed quia te ad salutem 589 tuam conferre quiddam volo.

Quonam igitur pacto latro salutem obtinuit, tot-
 que discussit peccata? atqui non misericordia sola,
 sed etiam fidei beneficio. *Memento mei dum veneris
 in regnum tuum.* Quidnam Deus ad salutem ipsius
 contulit? Peccatorum remissionem. Quid latro?
 fidem. Qualem hanc? magnam, sublimem, ad coe-
 lum usque pervenientem. Qui tandem, inquam?
 Judæi mortuos ad vitam revocari, dæmones pellere,
 maris impetum frenari, terram scaturire, pisces
 staterem ferre, stellam magos ducere, cælestes ter-
 renasque creaturas velut satellitum officio fungi
 viderant, nihiloque secius eum in crucem egerunt.
 At latro, cum nihil horum vidisset, quin potius
 eum conspuere, contumeliis affici, minime tamen
 offendiculum subiit, sed confessus est. Vide quem-
 admodum non solum misericordiam consecutus
 sit, verum et ipse etiam aliquid erogaverit? Ne-
 cesse est enim ut, cui misericordia impertitur, ipse

quoque ad salutem suam aliquid de suo conferat. Rorsum publicanus ille, qui rapax erat, et avaritiæ deditus, qua tandem ratione salutem adeptus est? Christus adest, eique dicit: *Veni, sequere me: et surgens secutus est eum* (Matth. ix, 9). Ita quemadmodum latro verbum contulit, sic publicanus hoc quoque præstitit, ut eum sequeretur. Nam sicut in iis qui adversa valetudine et morbis incurabilibus laborant, atque ingentis pretii remediis opus habent, si medicus accedat, et dicat ægrotο: *Multis ad medicamentum confectionem rerum generibus opus est: ægrotus autem se pauperem esse respondeat, negetque se ea habere: tum vero medicus dicat: Hanc et istam rem mihi præbe, et reliqua ipse suppeditabo. Eodem modo ait quoque Dominus: Da mihi confessionem, lacrymas et pœnitentiam, et reliqua tibi de mea humanitate tribuo. Vide quid accidat. Si tu peccati memoriam retineas, Deus illius non meminit. Sin autem ejus oblitus es, Deus illius recordatur. Ait enim: *Ego sum qui deleo iniquitates tuas, nec eorum recordabor: tu vero fac eorum memineris* (Isa. xlii, 25, 26). Tales erant sancti homines, eorum quæ recte gesserant, obliviscebantur: peccatorum autem memoriam retinebant: ac non ut nunc homines solent, qui scelerum quidem suorum obliviscuntur; at si quid laude dignum egerint, in medium proferunt, animoque tumescenti insolenter sese jactando, humanam laudem aucupantur. Aliquid boni fecisti? obliviscere, ut hoc Dominus tuus enarret. Mali aliquid perpetrasti? memoria id tene, ut Dominus tuus hoc oblivione deleat. Domino tuo cede: nec enim tu recte facta tua oratione sic complecti possis, uti Dominus ea commemorat. Tu si ea narras, imminuis: Dominus autem si ea edisserit, auctiora reddit. At vero peccata tua ipse commemorat, ut ea oblitæres. At te pudet confiteri, quod peccaveris? Quotidie inter precandum ea recense. Non enim edico, uti converso qui te probris insectetur, illa exponas. Dicat Deo qui ea curet. Num enim nisi dixeris, ea Deus ignorat? num ea ex te scire desiderat? cum ea committeres, ipse aderat: cum perpetrasses, noverat. Ea perpetrabas, nec pudebat perpetrare. Res ipsas veritus non est, et verba quibus justus evadas, vereris? Sic dicit, ut ne illic dicas. Dic, et collacryma. Peccata tua in libro perscripta sunt. Spongiæ loco lacrymæ tuæ sunt: 590 funde lacrymas, et hæc delebuntur. Funde lacrymas, et purus liber invenietur. Utque quanta vis lacrymarum sit intelligas, audi. Meretrix non cruorem effudit, et tamen culpas abstersit. Quid vero ineretricem, impuram, inquam, mulierem commemoro? Illud Ecclesiæ columen, illud fidei fundamentum, illud apostolici chori caput, beatum Petrum dico; an non semel atque iterum et tertio Christum abjuravit? nunquid propterea cruorem profudit? Quinimo lacrymarum fontes emisit, ploravitque, et ita peccati labem abstersit. Nunquid non codicem domi habes, in*

A ἀκολουθεῖ μοι· καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν αὐτῷ. Ὅσπερ ὁ ληστής τὸ ῥῆμα εἰσηνεγκεν, οὕτως ὁ τελώνης τὴν ἀκολουθεῖσιν αὐτῷ παρέσχεν· ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν καμνόντων καὶ τοῖς νόσθεσι μὴ ἀνιάτως κατεχομένῶν, καὶ πολυτελῶν διομένων φαρμάκων, ἐὰν εἰσελθῇ ὁ ἰατρός, καὶ εἴπῃ πρὸς τὸν ἀρρώστον, Πολλῶν χρεῖα ἐστὶν εἰδῶν πρὸς κατασκευὴν τοῦ φαρμάκου· λέγει αὐτῷ, Πένης εἰμι, οὐκ ἔχω· εἶτα λέγει ἰατρός· Τὸ καὶ τὸ δὸς μοι εἶδος, καὶ τὰ ἄλλα ἀπ' ἐμαυτοῦ παρέχω· τοῦτο λέγει καὶ ὁ Κύριος· Ἐξομολόγησιν μοι δὸς, καὶ δάκρυον, καὶ μετάνοιαν, καὶ τὰ ἄλλα ἀπὸ τῆς ἐμῆς φιλανθρωπίας δωροῦμαι σοι. Βλέπε τί γίνεται· Ἐὰν σὺ τῆς ἁμαρτίας μνησθῆς, ὁ Θεὸς αὐτῆς οὐ μνημονεύει. Ἐὰν δὲ σὺ αὐτῆς ἐπιλάβῃ, ὁ Θεὸς αὐτῆς μνημονεύει. Λέγει γάρ· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαιλεῖσθαι τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθῶ· σὺ δὲ μνησθήσῃ. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἄγιοι· τῶν κατηρθωμένων ἐπιλαμβάνον, τῶν δὲ ἁμαρτημάτων ἐμνημόνεον· οὐχ ὡς νῦν ἄνθρωποι, τῶν μὲν ἁμαρτημάτων ἐπιλαμβάνονται, ἐὰν δὲ τι πράξωσι χρηστὸν, εἰς μέσον ἄγουσιν, φουσώμενοι καὶ κομπίζοντες, τὸν ἔπαινον παρὰ ἀνθρώπων θηρώμενοι. Ἐποίησας ἀγαθόν; ἐπιλάβου, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτὸ εἴπῃ. Ἐποίησας κακόν; μνησθήσῃ, ἵνα ὁ Δεσπότης σου αὐτοῦ ἐπιλάβῃται. Παραχώρησον τῷ Δεσπότη σου· μὴ γὰρ οὕτως λέγεις σὺ τὰ κατηρθώματα, ὡς λέγει αὐτὸ ὁ Δεσπότης; Σὺ ἐὰν εἴπῃς, ἐλαττοῖς αὐτὰ· ὁ Δεσπότης σου ἐὰν εἴπῃ, αὐξεί αὐτὰ. Τὰ ἁμαρτημάτα σου λέγε, ἵνα ἐξαιλεῖσθῃς. Ἄλλ' αἰσχύνῃ εἰπεῖν, διότι ἡμαρτες; Λέγε αὐτὰ καθ' ἡμέραν ἐν τῇ εὐχῇ σου. Μὴ γὰρ λέγω σοι, εἰπέ τῷ συνδούλῳ τῷ οὐκ εἰδόντι σε; εἰπέ τῷ Θεῷ τῷ θεραπεύοντι αὐτὰ. Μὴ γὰρ ἐὰν μὴ εἴπῃς, ἀγνοεῖ αὐτὰ ὁ Θεός· μὴ γὰρ παρὰ σοῦ βούλεται αὐτὰ μαθεῖν; Ὅτε ἔπραττες αὐτὰ, παρῆν ὅτι εἰργάζου, ἠπίστατο. Εἰργάζου, καὶ οὐκ ἠσχύνου ἐργάσασθαι. Τὰ πράγματα οὐκ ἠσχύνθης, καὶ τὰ ῥήματα τὰ δικαιούντά σε αἰσχύνῃ. εἰπέ ὧδε, ἵνα ἔχει μὴ εἴπῃ· εἰπέ, καὶ δάκρυσον. Ἐν βιβλίῳ γέγραπται τὰ ἁμαρτημάτα σου. Σπόγγος ἐστὶ τὰ δάκρυά σου· δάκρυσον, καὶ ἐξαιλεῖται· δάκρυσον, καὶ εὐρίσκαται ἔκει καθαρόν τὸ βιβλίον. Ἡ πόρνη μὴ αἷμα ἐξέχεεν; ἀλλ' ἐξήλειψε τὰ ἁμαρτημάτα. Καὶ τί λέγω πόρνην, ἀκάθαρτον γυναικα; ὁ στύλος τῆς Ἐκκλησίας, ἡ κρηπίς τῆς πίστεως, ἡ κεφαλὴ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων, ὁ μακάριος Πέτρος, οὐκ ἠρνήσατο τὸν Χριστὸν, καὶ ἀπαξ, καὶ δεύτερον, καὶ τρίτον, μὴ αἷμα ἐξέχεεν; Πηγὰς δακρύων ἐξέχεεν, καὶ ἐκλυσε, καὶ ἀπεσμεῖξεν τὸ ἁμάρτημα. Οὐκ ἔχεις ἐν τῇ οἰκίᾳ βιβλίον, καὶ γράφεις τὸν λόγον τῶν καθημερινῶν; ἀλλ' ἔχει ἐν τῷ συνεϊδίῳ βιβλίῳ, καὶ γράφει τὰ ἁμαρτημάτα τὰ καθημερινά. Οἴοντι λέγω· ὅταν ἀναπέσῃς ἐν τῇ κλίνῃ, καὶ μηδαίς σοι διενόχησῃ, πρὶν ἢ εἰσελθεῖν σοι τὸν ὕπνον ἀγε τὸ βιβλίον εἰς τὸ μέσον, καὶ ἀναλόγισαι τὰ ἁμαρτημάτα, λέγων ἐν ἑαυτῷ· Ἄρα μὴ ἡμάρτηκα σήμερον; μὴ ἐν λόγῳ; μὴ ἐν ἔργῳ; Τοῦτο παραίνει ὁ προφήτης· Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν καταυγῆτε. Ἐν ἡμέρᾳ οὐκ ἄγεις σχο-

λήν, ἀλλὰ καὶ ἀρχόντων φόβος, καὶ ἐτέρων ὀμίλια, καὶ πραγμάτων φροντίς, καὶ παιδοτροφίας πρόνοια, καὶ γυναικὸς ἐπιμέλεια, καὶ φροντίς τραπέζης, καὶ μύρια σε περιέχει πράγματα. Ὅταν δὲ ἐπὶ τὴν εὐνήν ἔλθῃς, ἐπὶ τὸν λιμένα τὸν ἀκύμαντον, καὶ μηδεὶς σοὶ διενοχῆ, εἰπέ τῇ καρδίᾳ τῇ σῇ, καὶ τῇ ψυχῇ, Ἀηλώσαμεν τὴν ἡμέραν σήμερον, ὦ ψυχῆ. Τὶ ἀγαθὸν ἐργασάμεθα, ἢ τί πονηρὸν ἐπράξαμεν; καὶ μνήσθητι τῆς γενένης, ἵνα τῷ ἀγαθῷ προσθῆς, καὶ τὸ πονηρὸν ἀνέλθῃς. Ἐάν ἦς ἐν τῇ κλίνῃ, [κα] μνήσθῃς σου τὰ ἀμαρτήματα, δάκρυσον, καὶ δύνασαι εὐτά ἐν τῇ κλίνῃ ἐξαλεῖψαι. Παρακάλεσον τὸν Θεόν, καὶ οὕτως παράπεμψον τὴν ψυχὴν τῷ ὕπνῳ. *Uxoris cura, instruendæ mensæ sollicitudo, et sexcenta alia negotia te distrahunt. Ubi vero te in lectum tanquam in tranquillum portum coniecisti, nec quisquam est qui molestiam afferat, dic pectori atque animæ tuæ: Perdidimus hodiernum diem, o anima. Quid egimus boni? quidve perpetravimus mali? Sed et gehennæ recordare, ut et bonum augeas, et malum deleas. Si in lecto sis, et calparum memineris, lacrymas suade, eaque in lectulo potes abstergere. Deum obsecra, sicque animam dimitte somno.*

Ἡ πρόφασις τῶν ἀμαρτωλῶν αὕτη· Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶν, καὶ οὐ δύναμαι ἀπαντῆσαι. Ἐπειδὴ ἀμαρτωλὸς εἶναι ἔφη, ἀπάντησον, ἵνα γένη δίκαιος. Δίκαιος εἶ; ἀπάντησον, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς τῆς δικαιοσύνης. Τίς δὲ τῶν ἀνθρώπων ἀνευ ἀμαρτίας, εἰπέ μοι; ἀλλὰ διὰ τοῦτο θυσία καὶ Ἐκκλησία· διὰ τοῦτο εὐχὴ καὶ νηστεία. Ἐπειδὴ πολλὰ τραύματα τῆς ψυχῆς, καὶ τὰ φάρμακα κατ' αὐτῶν εἰρηναῖα, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν τραυμάτων τῆς ψυχῆς κατάλληλον φάρμακον κατασκευάσται. Ἐχεις ἐκλιθεὶς, θυσίαν ἐπιτελουμένην, εὐχὰς Πατέρων, Πνεύματος ἁγίου χορηγίαν, μαρτύρων μνησίαν, συνειδητικὸν ἀγῶνα, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα δυνάμενά σε ἀπὸ ἀμαρτίας ἀνακαλέσασθαι εἰς δικαιοσύνην. Οὐκ ἀπήντησας εἰς εὐχὴν μαρτύρων; καὶ ποίαν εὐχὴν συγγνώμην, εἰπέ μοι; Φροντίς σε βιωτικῆς ἐκράτησεν; μείζον τὸ ἔγκλημα. Μικρὰν ὄραν οὐκ ἐλάττωσας τῷ Θεῷ, ἵνα λάβῃς ὀλόκληρον ἡμέραν; Ἀμαρτωλὸς εἰμι, φησὶν, καὶ οὐ δύναμαι. Καὶ ἐπειδὴ ἀμαρτωλὸς εἶ, διὰ τοῦτο εἰσελθε. Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτοὶ οἱ τῷ θυσιαστήριῳ παρεδρέοντες, καὶ αὐτοὶ ἀμαρτίαις εἰσὶ προσηλωμένοι; σάρκα γὰρ εἰσαν ἐνδεδυμένοι, καὶ αἵματι συμπεπλεγμένοι, καὶ ὀστέαις εἰσὶ συνδεδεμένοι, καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς οἱ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθιζόμενοι καὶ διδάσκοντες, ἀμαρτίαις συμπεπλεγμέθα. Ἄλλ' οὐκ ἀπογινώσκομεν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν τινὰ προσέκτομεν. Πάντες γὰρ ἀνθρωποὶ ἴσμεν, ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων συμπεπλεγμένοι, οὐ παραιτούμεθα τὴν διδασκαλίαν, ἀφορῶντες εἰς τὴν τῷ Θεῷ φιλανθρωπίαν. Καὶ ἡμεῖς ἀμαρτάντες οὐ τοσοῦτον ἔγκλημα ἔχετε· ὑπερὶ γὰρ διδασκαλῶν ἴστε. Ἡμεῖς ἐξ ὅσων πολλῶ τῷ ἀξιώματι ὑπερέχομεν, τοσοῦτον πολλῶ καὶ τῷ ἔγκληματι ὑποκειμέθα. Ἄλλο γὰρ ἴσται τὸν διδασκόμενον ἀμαρτάνειν, καὶ ἄλλο τὸν διδάσκοντα. Καὶ τοῦτο κατὰ τὴν θέλειαν διοίκησιν γέγονεν, τὸ τοὺς ἱερεῖς καὶ αὐτοὺς ἀμαρτίαις ὑποπεσεῖν· ἐπεὶ εἰ μὴ ἡμάρτανον, μὴδὲ ὑπέκειντο τοῖς πάθεσι τοῦ βίου, ἀπανθρωποὶ ἡμελλον εἶναι περὶ τῶν δειλοῦς, καὶ ἀσυγγνωστοί. Ἄλλὰ διὰ τοῦτο καὶ

A quo quotidie impensi et expensi rationes conscribas? habeto saltem in conscientia tua librum, in quo peccata quotidiana tua a te conscribantur. Nimirum cum in lecto decubueris, ac nemo est qui tibi negotium facessat, antequam te somnus occupet, codicem in medium produc, ac peccata tua tecum reputa, dicens apud teipsum: Nunquid non hodie peccavi? annon sermone? annon opere? Hoc etiam faciendum monet propheta: *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. iv, 5). Interdium hoc tibi facere non vacat: sed et præfectorum metus, et sodalium colloquia, gerenda negotia, proliis educandæ studentium, et sexcenta alia negotia te distraunt. Ubi vero te in lectum tanquam in tranquillum portum coniecisti, nec quisquam est qui molestiam afferat, dic pectori atque animæ tuæ: Perdidimus hodiernum diem, o anima. Quid egimus boni? quidve perpetravimus mali? Sed et gehennæ recordare, ut et bonum augeas, et malum deleas. Si in lecto sis, et calparum memineris, lacrymas suade, eaque in lectulo potes abstergere. Deum obsecra, sicque animam dimitte somno.

Ejusd. — Peccatorum hæc excusatio est: Peccator sum, inquit, ille, ac proinde ecclesiastico cœtui interesse nequeo. Imo, quoniam peccatorem te esse proferis, adesto, quo justus efficiaris. Justus es? Adesto, ne justitia excidas. Equis autem hominum, amabo, peccati est expertus? quin ob hoc ipsum, et sacrificium, et Ecclesia est. Quoniam enim multa animæ vulnera sunt, multa quoque adversus ea inventa remedia fuere, et accommodatum cuique animi vulneri remedium confectum est. Ecclesiam habes, sacrificium habes quod celebratur, preces Patrum, Spiritus sancti suppeditationem, memoriam martyrum, sanctorum cœtum, et pleraque alia id genus quæ te a peccato ad justitiam revocare possint. Ad precationem martyrum non venisti? Eoquam tandem dic, amabo, veniam obtinere queas? cura aliqua hujusce vitæ te delinuit? Majus id crimen. Unam horam Deo non commodasti, ut diem integrum accipias. Peccator sum, inquit, et propterea venire nequeo. Imo quia peccator es, idcirco ingredi. An te fugit quod qui altari assistunt, et ipse peccatis addicti sunt? carne siquidem circumvestiti, sanguine compacti, et ossibus colligati sunt. Quin et nos ipsi qui in throno sedemus, et docendi munere fungimur, peccatis implicamur: nec tamen propterea de Dei clementia desperamus, nec quamlibet inhumanitatem ipsi tribuimus. Omnes enim homines sumus, ex iisdem 591 elementis conlati. Nec docendi provinciam refugimus, in Dei benignitatem intuentes. Ac vos quidem, cum peccati aliquid admittitis, haud tanto crimine restricti tenemini, ut qui sub magistro et doctore sistis. Nos vero quanto vobis dignitate præstamus, tanto quoque majori crimini obnoxii sumus. Aliud enim discipuli peccatum est, et aliud doctoris. Hocque Deo sic disponente factum est, ut ipsi quoque sacerdotes in peccatum prolaberentur. Nam si ipsi a peccatis immunes existissent, nec vitæ perturbationibus ac vitii subjecti, inhumanos et crudeles in alios

se præbuisent. Ob id igitur divinitus factum est, ut sacerdotes quoque et præfecti viliosis perturbationibus minime careant; ut per ea quæ ipsi perpetiuntur, iis qui peccaverint, impertire veniam discant. Quin etiam Deus eos quibus Ecclesiæ et populi curam mandaturus erat, in peccatum labi permisit, ut ob suos lapsus aliis humanos et faciles sese præberent. Nam si ipsi non peccassent, nec obnoxii peccato fuissent, nullam peccantibus veniam dedissent; verum inhumanitatis impetu acti, omnes ab Ecclesia præcidissent.

Quod autem hæc ita se habeant, nec mera conjectura ductus loquar, agendum ex ipsa historia fidem faciamus. Petrus regni cælestis claves susceptus erat, imo ex jam ipsi conceditæ fuerant, cujus fidei multitudo populorum committenda esset. Quid enim ait ad ipsum Dominus? *Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cælo, et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cælo* (Matth. xvi, 19). Erat porro Petrus acris et severi animi. Quod si hoc præterea habuisset, ut peccatum in ipsum non caderet, quis tandem iis quos edocuisset, veniæ fuisset locus? Quocirca divina gratia hoc effecit, ut ipse ad breve tempus a Deo abscederet, atque in peccatum laberetur, ut per ea quæ passus esset, humaniorem se aliis exhiberet. Ac perspicias velim, quemnam virum incidere in peccatum sinat: Petrum illum coryphæam apostolorum, firmum fundamentum, infractam petram, scopulum prominentem Ecclesiæ, portum tranquillum, turrim minime labantem; Petrum, inquam, illum qui Christo dicebat: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te dimittam* (Matth. xxvi, 35); Petrum qui ex divina revelatione veritatem confessus fuerat, *Tu es Filius Dei vivi* (Matth. xvi, 16). Hic igitur ea nocte qua Christus est proditus, ingressus domum, ad prunas stabat, et calefaciebat se. Accedens autem puella dixit ei: *Et tu heri cum homine isto eras*. Petrus vero: *Hominem hunc non novi*. O Petre, hocne est quod pollicitus eras? annon recens dicebas: *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo?* (Matth. xvi, 35.) Nunc autem negas, et ais, *Non novi hominem?* Nondum cruciatus, nondum flagella ostensa tibi sunt, sed exiguæ duntaxat puellæ sermone audito, ad negandum prosilis? Negas, Petre: cum nondum equulei, nondum plagæ, nondum flagra, nondum furores, nondum acuti gladii, nondum præfecti, nondum comminatores, nondum mors impendens aut denunciata, nondum carceres et præcipitia et maria timenda sunt? Et tu jam negas? At rursum puella: *Vere et tu cum eo eras*. Ipse autem: *Non novi hominem hunc*. Ecquisnam est qui te alloquitur, ut statim neges? **592** nullus qui vim inferat, nisi mulier: imo ne mulier quidem; sed ipsa ostiaria, abjecta, captiva, nulliusque pretii. O res novas! Puella Petrum superavit, accedens puella Petri fidem perturbavit. Petrus, qui columna erat, puellæ minas non pertulit, sed

α αὐτοὺς τοὺς Ἰσραεὶς πάθει διουλεύειν παρεσκευάσεν, καὶ τοὺς ἄρχοντας, ἵνα ἐξ ὧν αὐτοὶ πάσχουσι, συγγνώμην διδῶσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, καὶ οἷς ἡμελλε πιστεύειν τὴν Ἐκκλησίαν καὶ τὸν λαόν, τοῦτοις συν-εχώρησεν ἁμαρτίᾳ ὑποπεσεῖν, ἵνα ἐκ τῶν οἰκείων πταισμάτων φιλόθρῳποι γένωνται περὶ τοὺς ἄλλους. Εἰ γὰρ μὴ ἡμάρτανον αὐτοῦ, μηδὲ ἁμαρτίᾳ ὑπέκειντο, οὐδεμίαν εἶχον συγγνώμην διδόναι τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἀλλ' ἀπανθρώπιμα φερόμενοι πάντας ἐκθερίζειν εἶχον τῆς Ἐκκλησίας.

Ἵτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὴν τρόπον, καὶ οὐ στοχαζόμενος λέγω, φέρε ἐξ αὐτῆς τῆς ἱστορίας πεπιστευμένον Πέτρον ἡμελλεν πιστεῦσθαι τὰς κλείς τῆς βασιλείας, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιστεύθη τὰς κλείς τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἡμελλεν πιστεῦσθαι τὸ πλῆθος τῶν λαῶν. Τί γὰρ φησιν ὁ Δεσπότης πρὸς αὐτόν; Ὁ ἐὰν δῆσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὃ ἐὰν λύσῃς ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυμένον ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἦν οὖν ὁ Πέτρος ἀνήμερος, καὶ ἀπότομος. Εἰ δὲ ἔσχεν καὶ τὸ ἀναμάρτητον, ποίαν συγγνώμην εἶχον οἱ παρ' αὐτοῦ διδασκόμενοι; Ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἡ θεία χάρις πραγματεύεται πρὸς ὀλίγον αὐτοῦ ἀποστῆναι, ὥστε ἁμαρτήματι περιπεσεῖν τὸν Πέτρον, ἵνα ἐξ ὧν αὐτὸς ἐπαθεν, φιλοθρῳπότερος γένηται πρὸς τοὺς ἄλλους. Καὶ βλέπε τίνα συγχωρεῖ περιπεσεῖν ἁμαρτήματι Πέτρον ἐκείνον τὸν κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων, τὴν κρηπίδα τὴν ἀσάλευτον, τὴν πέτραν τὴν ἐβραγαθῆ, τὴν περιβόλον τῆς Ἐκκλησίας, τὸν λιμένα τὸν ἀξιόμαστον, τὸν πύργον τὸν ἀσάλευτον. Πέτρος ἐκείνος, ὁ λέγων τῷ Χριστῷ, Ἐὰν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε καταλέπω. Πέτρος ὁ ἐκ θαλάσσης ἀποκαλύψας τὴν ἀλήθειαν ὁμολογήσας, Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ζῶντος οὗτος ἐλθὼν ἐν τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη ἢ παρεδόθη ὁ Χριστὸς, καὶ στὰς ἐπὶ τῆς ἀνθρακίδος, ἐθερμαίνετο· καὶ προσελθοῦσα ἡ κόρη λέγει αὐτῷ· Καὶ σὺ χθὲς μετὰ τοῦ ἀνθρώπου ἦς. Ὁ δὲ Πέτρος· Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον. Ἡ Πέτρε, τοῦτό ἐστιν ἔλον ὁ ἐπηγγείλω; οὐκ ἀρτίως εἶπες, Ἐὰν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι; Καὶ νῦν ἀρῆσαι καὶ λέγεις, Οὐκ οἶδα τοῦτον τὸν ἄνθρωπον. Οὐδέπω βασάνους, οὐ μάλιστα εἰδῶς, ἀλλ' ἀπλῶς μικρᾶς κόρης ῥήματα ἀκούσας, εἰς ἀρῆσιν ἐχώρησας. Ἀρῆσαι, Πέτρε· οὐδέπω βασανιστήρια, οὐδέπω πληγαί, οὐδέπω μαστιγῆς, οὐδέπω θυμοί, οὐδέπω ξίφη ἠκονημένα, οὐδέπω ἄρχοντες ἀπειλοῦντες, οὐδέπω θάνατος προσδοκώμενος ἢ ἀπειλούμενος; οὐδέπω φυλακαὶ, καὶ κρηνοί, καὶ θάλασσα, καὶ ἡδὴ ἀρῆσαι; Καὶ αἴθεις ἡ κόρη· Ἀληθῶς καὶ σὺ μετ' αὐτοῦ ἦς. Ὁ δὲ πρὸς αὐτήν· Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον. Τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, εἰ ἀρῆσαι; οὐδεὶς τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ γυνή, μᾶλλον δὲ οὐδὲ γυνή· καὶ αὐτὴ θυρωρὸς, ἀπερβριμένη, αἰχμάλωτος, οὐδενὸς λόγου ἀξία. Ἡ κακῶν πραγμάτων! Κόρη τὸν Πέτρον ἐνίκησεν· κόρη προσελθοῦσα τοῦ Πέτρου τὴν πίστιν ἐτάραξεν. Πέτρος ὁ στύλος· οὐκ ἐδάστασεν ἀπειλὴν κόρης, ἀλλὰ μόνον ἐλάλησεν, καὶ αὐτὸς ἐσαλεύθη. Τίνα εἶδες, ὦ

Πέτρε, καὶ ἀρνῆσαι; κόρην εὐτελή, εὐκαταφρόνητον, Α
 θυρωρὸν · ταύτην εἶδες καὶ ἀρνῆσαι; ἀλλ' ὁμῶς πά-
 λιν τὸ τρίτον · Καὶ σὺ μετ' αὐτοῦ ἦς; Ὁμοίως
 ἠρῆσατο. Καὶ οὕτως ἐμβλέψας αὐτὸν ὁ Χριστὸς,
 εἰς ἀνάμνησιν αὐτὸν ἤνεγκεν τῶν λεχθέντων. Ὁ δὲ
 συνὴς ἤρξατο κλαίειν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τῇ ἀμαρτίᾳ,
 ἀλλ' ὁμῶς ὁ φιλόθρωπος συνεχώρησεν αὐτῷ τὴν
 ἀμαρτίαν. Εἶδε γάρ, ὡς Θεὸς, ὅτι ἀνθρωπίνου τι
 ὑπέστη. Ὑπέπεσεν ἀμαρτία, ἵνα ἐννοῶν τὸ ἴδιον
 ἀμάρτημα, καὶ τὸ τοῦ Δεσπότης συγχώρημα, συγ-
 χωρήσῃ καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοανθρωπίας χάριν. Αὐτὸς
 γὰρ συγχωρήθη ὑποπεσεῖν ἀμαρτία, ὃ τὴν Ἐκκλη-
 σίαν μέλλων πιστεῦσθαι, ὁ στύλος τῶν Ἐκκλησιῶν,
 ὁ λιμὴν τῆς πίστεως. Πέτρος ὁ διδάσκαλος τῆς οἰ-
 κουμένης, συγχωρήθη ἀμαρτήσῃαι, ἵνα ἡ συχώ-
 ρησις τοῦτου ὑπόθεσις φιλοανθρωπίας τοῖς ἄλλοις
 γίνηται. Ταῦτα δὲ μοι διὰ τί εἰρηται; Ὅτι καὶ ἡμεῖς
 οἱ ἱερεῖς, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθιζόμενοι, ἀμαρτίαις
 συνδεδέμεθα. Διὰ τοῦτο οὐκ ἄγγελος ἐπιστεύθη τὴν
 ἱερατείαν, οὐκ ἀρχάγγελος ἀναμάρτητοι γὰρ εἰσιν ·
 ἵνα μὴ τοὺς ἀμαρτάνοντας τοῦ λαοῦ ἀθρόον κεραυ-
 νόις βάλλωσιν · ἀλλὰ ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπων ἐπι-
 στεύθη τὸν θρόνον τοῦτον, καὶ αὐτὸς ἀμαρτία καὶ
 ἔθνη συνδεδεμένος, ἵνα ὅταν λάθῃ τινὰ ἀμαρτάν-
 οντα, ἐκ τῶν οικειῶν πλημμελημάτων φιλο-
 ανθρωπότερος γίνηται περὶ ἐξείνῳ (1). Εἰ γὰρ ἦν ἄγγελος
 ἱερεὺς, καὶ Ἐλαβὲ τινὰ πορευέσσαντα, αὐτὸς ἀνῆρει,
 ὅτι αὐτὸς τῷ πάθει τούτῳ οὐχ ὑπόκειται. Εἰ Ἐλαβὲν
 ἄγγελος τὴν ἐξουσίαν, οὐκ ἐδίδασκεν, ἀλλ' εὐθύς
 ἀνῆρει. Τὸ γὰρ ἐξείνῳ μὴ εἶναι τοιοῦτον, εἰς ὄργην
 αὐτὸν ἐφερεν κατὰ τοῦ τοιοῦτου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτου
 ἀνθρωπος, εἰδὼς τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐκ πείρας
 ἔχων, ἵνα συγγνώσκῃ τοῖς ἐρχομένοις, καὶ μὴ κενώ-
 ται διὰ τῆς ὀργῆς ἡ Ἐκκλησία.

ses eum qui hoc se crimine devinxisset, iracundia effervesceret. Hac igitur de causa homini, qui peccata noverit, atque in semet experiat, sacerdotii munus imponitur, ut iis qui ad se veniunt, ignoscat, et non per iracundiam Ecclesia spoliatur.

Εἰ τίς ἐστι ψυχὴ ἀμαρτία μεμελανωμένη, μὴ φο-
 βεῖσθω · μόνον μετανοεῖτω. Εἰ καὶ πρὸς ἐσχάτην
 ἀναπονήν τυχάνῃ, καὶ οἶονε πρὸς ἐσπέραν ὥραν
 ἐστὶ, μὴ φοβεῖσθω. Μόνον μετανοεῖτω μετὰ κλαυθ-
 μοῦ. Μίμησαι Ἐζεκιαν τὸν βασιλέα, ὃς ἀρρωστία
 ὑποπεσὼν κατέκειτο ἐπὶ κλίνης · ἀκούσας δὲ Ἡσαίου
 λέγοντος πρὸς αὐτὸν, Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου ·
 μέλλεις γὰρ τελευτᾶν, καὶ οὐ ζήσεις, στραφεὶς
 δὲ πρὸς τὸν τοίχον, δάκρυσι μετανοίας τὴν κλίνην
 ἐβρόβησεν, καὶ πέντε καὶ δέκα ἐτῶν ζωῆς χρόνον
 παραχρῆμα ἔλαβεν.

Μηδεὶς ἀπογινωσκέτω τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Τε-
 λώνης εἶ; δύνασαι γενέσθαι εὐαγγελιστής. Ληστής
 εἶ; δύνασαι σιληῖσαι τὸν παράδεισον. Μάγος εἶ; δύ-
 νασαι προσκυνῆσαι τὸν Δεσπότην. Οὐκ ἐστὶν οὐδεμία
 κακία μετανοεῖν μὴ λυομένη. Διὰ τοῦτο καὶ ἀκροθίνια
 τῆς πονηρίας ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἵνα μὴ εἰς τέλος
 ἀποφυγῆν έχουσι. Μὴ μοι λέγε, Ἀπολόμην · καὶ τί

quamprimum illa vel vocem emisit, ipse contremuit. Quem vidisti, Petre, ut tam cito negares? vilem puellam, contemptu dignam, ostiarium. Haec visa negasti? caeterum tertio rursum puella: *Et tu cum illo eras?* Ille vero perinde negavit. Ac tum denique Christus ipsum intuitus, ea quae dicta a se erant, ipsi in memoriam redegit. Quod ut intellexit, ipse coepit flere, animoque ob peccatum angere. Christus tamen pro sua benignitate peccatum ipsi remisit. Noverat enim, cum Deus esset, humani aliquid ipsi accidisse. Peccato porro succubuit, ut peccatum suum cogitans, et Domini condonationem, ipse quoque benigne aliis ignosceret. Idcirco enim is qui Ecclesiae curam suscepturus erat, illud, inquam, columnen Ecclesiarum, ille fidei portus, ille orbis terrarum magister, Petrus, in peccatum lali permissus est, ut venia ipsi concessa benignitatis occasio aliis fieret. Haec autem curam a me dicta sunt? plane quia nos quoque qui sacerdotio fungimur atque in altiore subsellio sedemus, peccatis constricti sumus. Ob eam causam non angelo, neque archangelo, qui extra peccandi aleam positi sunt, sacerdotii munus commissum est, ne plebem peccantem fulmine illico ferirent: verum qui homo ex hominibus est assumptus, thronum hunc suscepit: ille qui peccati voluptatisque vinculis astrictus fuerat, ut cum peccatum aliquem nactus erit, majoris erga illum humanitatis ansam ex peccatis suis trahat. Nam si angelus sacerdos esset, ac fornicatorem quemdam arriperet, hunc de medio tolleret, quoniam ipse huic vitio nequaquam est obnoxius. Si angelus potestatem accepisset, non edoceret, sed statim interficeret. Nam quia ipse ab huiusmodi vitio alienus est, idcirco adver-

odio tolleret, quoniam ipse huic vitio nequaquam est obnoxius. Si angelus potestatem accepisset, non edoceret, sed statim interficeret. Nam quia ipse ab huiusmodi vitio alienus est, idcirco adver-

Ejusd. hom. in Turc. inter supposit. — Si qua anima est quae ex peccato nigrorem contraxerit, ne timeat. Tantummodo poenitentiam agat. Etiamsi extremo vitae spiritu conflictetur, et veluti in ultima hora sit, non pertimescat. Duntaxat poenitentiam agat cum fletu. Ezechiam regem imitare, qui cum affectus morbo jaceret in lecto, atque Isaiam audivisset his ad se verbis utentem, *Dispone domui tuae: morieris enim tu et non vives (IV Reg. xi, 4; Isa. xxxviii, 1)*; conversus ad parietem, lectum suum poenitentiae lacrymis perfudit, hacque ratione quindecim annos vitae confestim accepit.

Ejusd. — Nemo de salute sua desperet. Publicanus es? Evangelista fieri potes. Latro es? Paradisum potes furari. Magus es? Dominum potes adorare. Nullum est vitium quod poenitentia non deleatur. Eam ob causam illos qui improbitatis primas tenebant, elegit Deus, ne tu in perpetuam fugam te concicias. Facessant a te haec verba:

NOTAE.

(1) Emendaverim, πρὸς ἐξείνῳ.

Perii, quid jam superest? Medicum habes morbo superiore. Medicum habes, voluntate sola morbum depellentem **593** et volentem. Ex nihilo te produxit: quanto magis existentem jam et distortum erigere atque instaurare possit? An non prius pulverem e terra sumpsit, atque hominem effinxit? Quonam modo ex terra carnem effecit? Quonam modo nervos, ossa, venas, oculos, palpebras, supercilia, linguam, pectus, manus, pedes et reliqua omnia? Annon terra materies erat? an non una substantia? Ars ergo subjicit, ac varium istud opusculum condidit. An modum quo peccata deleat, explicare possis? ut enim ignis in spinas incidens, eas absumit, ad eundem modum, et quidem multo magis, Dei voluntas peccata nostra consumit, ac radicitus evellit, et eum qui peccavit, similem illi qui non peccavit, facit. Modum ne investiges, nec curiosius id quod sit inquire: verum miraculo fidem adhibe. Multa quidem et magna peccata perpetrasti? (Ecquis tandem peccati est expertus?) ad sacrificium hoc tibi satis sit: *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris (Isa. xliii, 26)*. Peccatum tuum agnosce: hocque correctionis tuæ initium erit. Fac mæstus et tristis sis, fac lacrymas fundas. Neque enim aliud quid meretrix illa effudit. Lacrymæ erant, et tamen id consecuta est, ut ipsius peccata delerentur.

Ejusd. — Plora ante tempus, ne illic plores. Pœnitentiam age, dum tempus pœnitentiæ est. Ne te scelerum tum pœniteat, cum jam pœnitentiæ tempus non erit. Bonum operentur, quandiu in nostra potestate situm est. Pecunias si amiserimus, eas recuperare possumus: temporis autem si jacturam facerimus, alterius nanciscendi nulla facultas est. Insanus amator non usque adeo amantiam suam deperit, uti Deus animam pœnitentem. Ea enim est Domini benignitas, ut neminem eorum qui ad se profugiunt aversetur, verum ipsis manum porrigat.

Tempore illi opus non est, qui salutis suæ desiderio tenetur: siquidem latro non tractu temporis salutem est adeptus; verum ex hoc duntaxat quod credidit, sempiternum regni cœlestis thesaurum lucratus est.

Spem salutis noli abjicere, nec a precatione abstinere: verum, cum peccator sis, accede, ut Dominum tuum gloria afficias, occasionemque ei præbeas benignitatem suam in peccatorum tuorum remissione ostendendi. Nam si accedere pertimueris, bonitati ipsius obicem posuisti, et clementiæ copiam affluentem, quantum in te est, impedisti.

Pœnitentium luctum, et quidem perlibenter suscipit, ut hac ratione pristinum splendorem et ornatum resumant. Ac sane multo melius et conducibilis est, priusquam ad tribunal Christi sistamus, a crimine liberari, atque iis quæ nobis obijcienda sunt, curationem adhibere, et omnis demum culpæ spurcitiem eluere, quam expectare dum in

λοιπόν; Ἰατρὸν ἔχεις ἀνώτερον τῆς ἀββυσσίας. Ἰατρὸν ἔχεις θελήματι κατρθοῦντα μόνον, καὶ βουλόμενον. Οὐκ ἔντα σε παρήγαγεν· ἔντα σε καὶ διαστρέφοντα πολλῷ μᾶλλον διορθῶσαι δύναται. Οὐκ εἰς τὸ πρότερον ἔλαβεν χαῖν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐπλασε τὸν ἄνθρωπον; Ἡὼς τὴν γῆν σάρκα ἐποίησεν; πῶς νεῦρα; πῶς ὀστά; πῶς φλέβας; πῶς ὀφθαλμούς; πῶς βλέφαρα; πῶς ὄφρυς; πῶς γλῶσσαν; πῶς θώρακα; πῶς χεῖρας; πῶς πόδας; πῶς τὰ ἄλλα ἅπαντα; οὐ γὰρ ἦν τὸ ὑποκείμενον; οὐ μία οὐσία; καὶ εἰσῆλθεν ἡ τέχνη, καὶ ποιικίην εἰργάσατο τὴν δημιουργίαν. Μὴ δύνασαι τὸν τρόπον εἰπεῖν, καθ' ὃν καθάρει τὰ ἁμαρτήματα; ὡς περ γὰρ τὸ πῦρ ἐμπίπτου εἰς ἀκάνθας, ἀναλίσκει τὰς ἀκάνθας, πολλῷ μᾶλλον τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ τὰ πλημμελήματα ἡμῶν δαπανᾷ, καὶ πρόβριζον ἀνασπᾷ, καὶ τοῦ μὴ ἁμαρτηκῆτος τὸν ἁμαρτηκῆτος ὁμοίον κατασκευάζει. Μὴ ζῆτει τὸν τρόπον· μὴ περιεργάζου τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πίστευε τῷ θαύματι. Ἡμαρτες πολλὰ καὶ μεγάλα; καὶ τίς ἐστιν ἀναμάρτητος; ἀρεαί σοι εἰς θυσίαν τοῦτο· λέγει σὺ τὰς ἁμαρτίας σου πρότερος, ἵνα δικαιωθῆς. Ἐπίγνωθι ὅτι ἡμαρτες, καὶ ἀρχὴ διορθώσεως ἐστίν· στήγνασον, γενοῦ κατηφῆς. ἔλαβε δάκρυα· μὴ γὰρ ἄλλο τι ἐξέχεεν ἢ πόρνη; δάκρυα ἦν, καὶ ἔλαβε τὴν λύσιν τῶν ἁμαρτιῶν.

Κλαῦσον πρὸ καιροῦ, ἵνα μὴ κλαύσης ἐκεί. Νῦν μετανοεῖς ὅτε ἔξεστι. Μηδὲ τότε τῶν ἁμαρτιῶν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστι καιρὸς μετανοίας. Ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν, ὡς ἐτι δυνάμεθα. Χρήματα ἐὰν ἀπολέσωμεν, δυνάμεθα καὶ αὐθις αὐτὰ ἐπιλαβέσθαι· καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπολέσωμεν, ἄλλον εὑρεῖν οὐ δυνάμεθα. Οὐχ οὕτω; ἐραστής μανικὸς τῆς ἑαυτοῦ ἐρωμένης ἐρᾷ, ὡς ὁ θεὸς τῆς μετανοούσης ψυχῆς. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπία, οὐδένα τῶν προστρέχόντων ἀποστρεφομένη, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγει.

Οὐκ ἔστι χρεῖα καιροῦ πρὸς τὸν σωθῆναι θέλοντα· ἀμέλει ὁ ληστής οὐκ ἐν χρόνῳ ξασῆθη, ἀλλὰ πιστεύσας μόνον, τὸν ἀδαπάνητον θησαυρὸν τῆς βασιλείας ἐκέρδησεν.

Μὴ ἀπογίνωσκε, μηδὲ ἀφίστασο τῆς εὐχῆς, ἀλλὰ πρόσελθε ἁμαρτωλὸς ὢν, ἵνα δοξάσης σὺ τὸν Δεσπότην, ἵνα ὄψῃ αὐτῷ τὴν οἰκείαν φιλανθρωπίαν ἐν τῇ συγχωρήσει τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ὧν ἐπιδείξασθαι. Ὡς ἐὰν φοβηθῆς προσελθεῖν, ἐνεπόδισας αὐτοῦ τῇ ἀγαθότητι, καὶ ἐκώλυσας αὐτοῦ τῆς χρηστότητος τὴν θαφίλειαν, τὸ γὰρ εἰς σὲ ἦκον.

Δέχεται καὶ λιαν ἀσμένως τῶν μετανοούντων τὸν θρῆνον πρὸς ἀνάληψιν εὐδοκίμησεως καὶ εὐχοσμίας λυσιτελῆς, καὶ ἀμεινον τὸ, πρὶν παραστῆναι τῷ βῆματι τοῦ Χριστοῦ, παντὸς ἐγκλήματος ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τοῖς αἰτιάσθαι μέλλουσιν προσαπονήμειν τὰς θεραπείας, καὶ πάσης αἰτίας προσαπονήσασθαι ῥύπον, πρὶν ἂν πέσωμεν εἰς τὰς περὶ τούτων καλὰ

εις, και εισπραχθῶμεν τὰς δίκας παρὰ τοῦ δικαίου A κρινόντες.

Ταχέως δεῖ τῆς μετάνοιας, ἵνα μὴ ὡς μέλλει και βραδύνει, ὁ μὲν χρόνος φθόλην ἔξιν εἰς ἀσέβειαν ἑαυτῷ ἐργάσῃται, αὐτὸς δὲ γενόμενος ἀδόκιμος περι τὸν νόον, τὰ ἔνω κάτω λογίσῃται.

Ἐφ' οἷς ἐάν εὖρω ὑμᾶς, ἐπὶ τούτοις κρινῶ· και περίεστα βοᾶ τὸ τέλος πάντων. Ὡστε και τῶ τὰ μέγιστα εὐ ποιηκῆτι τὸν βίον, ἐπὶ δὲ τοῦ τέλους ἔξακλιαντι πρὸς κακίαν, ἀνόητοι πάντες οἱ πρόσθεν τῶνοι, ἐπὶ τῇ καταστροφῇ τοῦ δράματος ἐξάθλιφ γενομένων τῶ δὲ χεῖρον και ἐπιστυρμένως βιώσαντι κρῖτερον, ὑστερον μετανοήσαντι, πολλοῦ χρόνου πολιτείαν πονηρὰν ἐκνέκῃσαι τῶ μετὰ τὴν μετάνοιαν χρόνῳ, ἀκριβείας δεῖται πολλῆς, ὡσπερ τοῖς μακρᾷ B ὡσπ πεπονηκῶσι σώμασι, διαίτης χρεια και προσοχῆς πλείονος.

Ἔστι μὲν δυνατὸν ἴσως ἀθρόως ἀποκόψαι πάθη σὺντροφα, ἀλλὰ μετὰ Θεοῦ δυνάμει, και ἀνθρωπείας ἰκεσίας, και ἀδελφῶν βοηθείας, και εὐκρινῶ; μετάνοίας, και συνεχοῦς μελέτης κατορθοῦται.

Καλὸν μὲν τὸ μὴ ἀμαρτεῖν, ἀγαθὸν δὲ και τοῦς ἀμαρτάνοντας μετανοεῖν, ὡσπερ ἀριστον τὸ ὑγίαινειν ἀεὶ, καλὸν δὲ και τὸ ἀνασφῆλαι μετὰ τὴν νόον.

Ἡ ἀληθινὴ μετάνοια, τὸ μὴ κῆτι τοῖς αὐτοῖς ἔνοχον εὐρεθῆναι, ἀλλ' ἀρῶν ἐκρίζῶσαι τῆς ψυχῆς, ἐφ' οἷς ἑαυτοῦ κατέγνω θάνατον ἀμαρτημάτων. — Ἐπιστρέψαι ὄντως ἐστὶν ἀπὸ ἀμαρτιῶν, τὸ παύσασθαι, και μὴ κῆτι βλέπειν εἰς τὰ ὀπίσω.

Ἡ τῶν ἀμαρτημάτων μετάνοια καθαρὸν ποιεῖ τὸ μετανοῦντος τὸν νόον. — Τὴν παρῶσαν ἀρετὴν ὁ Θεὸς ἀποδεχόμενος, τῶν παλαιῶν ἀμαρτιῶν ἀμνημονεῖ. Τὸ μὴ ἀναστῆναι τινὰ πεσόντα, ἀλλ' ἐπιπίπτειν τῇ ἀμαρτίῳ, καταφρόνητοῦ ἐστὶν, και λίαν ἄφρονος. — Τῶν ἀπὸ ἀπειθείας μετανοησάντων ἡ ἀσέβεια ἀποκο; οὔσα οὐχ εὐρίσκαται· οὐδὲ γὰρ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, οὐδὲ ἐστὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. — Ἀρχὴ σωτηρίας ἡ ἑαυτοῦ κατάνγνωσις.

Τοῖς ἀμαρτάνουσιν οὐκ εὐθὺς ἐπέξεισιν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ εἴβῳσι χρόνον εἰς μετάνοιαν, και τὴν τοῦ σφάλματος ἱασίν τε και ἐπανόρθωσιν. — Οὐδεὶς ποτε ἀπέλωτο, τῶ δράστικῶ φαρμάκῳ τῆς μετάνοιας χρησάμενος.

Μέγα μὲν τὸ μηδέποτε καταδέχεσθαι πταίσιν· εἰ δὲ κατὰ συναρπαγὴν ποτε τοῦ ἔχθροῦ πταίσμα προσγένοιτο, τῇ ἐλπίδι προσφευκτέον τῇ χρηστοτέρῳ. Πρὸς γὰρ τάναντι αἱ βοκαὶ τῶν ἀνθρώπων.

A scelerum pœnas incidamus, ac supplicium justo judici pendamus.

S. Athanas. — Celeri pœnitentia opus est; ne alioqui dum quis cunctatur et moras nectit, tempus quidem pravum ad impietatem habitum ipsi conciliet, ipse autem mente reprobus effectus, supera infera præpostere reputet.

594 Quo vos statu invenero, hoc vos Judicabo : atque in singulis rebus cunctorum finis clamat. Itaque tum ei, qui per omnem quidem vitam summo studio virtutem coluit, verum sub finem ad vitium devolutus est, inanes omnes pristini labores sunt, ut qui velut in fabulæ catastrophe clanguerit : tum illi, qui cum prius flagitiose et scelerato vixerit, post autem ad meliorem mentem rediit, ad hoc ut malam diuturni temporis vitæ rationem per insequentis temporis resipiscentiam expugnet; quemadmodum ii quoque quorum corpora diuturno morbo debilitata sunt, exacta victus ratione, et majore animi attentione indigent.

S. Clement. — Adhuc quidem fortassis ea vitia quibus a puero quispiam assueverit, repente abscindi possunt : hoc vero cum Dei potentia, et humana obsecratione, cum fratrum item auxilio, sinceraque pœnitentia et assidua meditatione perficitur.

S. Clem. Alex. lib. i Pœdag., cap. 9. — Optimum quidem est non peccare : at bonum etiam est ut, qui peccaverint, ad meliorem frugem se recipiant. Sicut præstantissimum est perpetua sanitate frui : at bonum est quoque post morbum ad sanitatem redire.

Ejusd. Quis dives. salo. § 39. — Vera pœnitentia in hoc sita est, ut ne quis iisdem criminibus obnoxius rursum inveniatur; verum ea ob quæ seipsum morte multandum existimavit, funditus extirpet. — Id demum est a peccatis converti, finem peccandi facere, ac non jam ad ea quæ a tergo sunt, oculos conjicere.

Didymi. — Conceptus de peccatis dolor puram pœnitentis mentem reddit. — Deus præsentis virtute suscepta, veterum peccatorum obliviscitur. Quod qui lapsus est non resurgat, verum in peccato hæreat, hoc contemptoris hominis est, ac vehementer stolidi. — Eorum qui ab impietate ad pietatem se converterunt, impietas, ut quæ loci expers sit, nusquam invenitur. Neque enim ab initio erat, nec in sempiternum erit. — Salutis principium est sui ipsius condemnatio.

S. Nili. — Peccantibus non statim Deus inferit pœnam; sed pœnitendi, atque errati corrigendi sanandique spatium concedit. — Nemo unquam perit, qui efficacis pœnitentiæ pharmaco usus sit.

Magna quidem res est peccatum nunquam admittere : sin autem repentina hostis impulsione quandoque contingat labi, ad spem meliorem confugiendum est. Ita enim homines comparati sunt, ut ad contraria inflecti possint.

Spiritualis doctrina solet injectum animis ex vitio fumum excutere. Exitium afferre nobis dæmones gestiunt : nobis autem pœnitentiam agentibus, ipsi a fine et proposito aberrant : impleturque illud Scripturæ : *Desiderium peccatorum peribit* (Psal. cxi, 10).

Quocunque spiritus pœnitentiæ accesserit, non est dubium quin illic omne peccati genus evertatur, ac pestiferi dæmones expellantur.

Magnum ad salutem robur habet bona mentis **595** mutatio : quam quidem nos semper excolamus, quo salvi simus, nec pereamus.

Parvum non est infimis homunculis, vel unum scalæ virtutum gradum conscendere : atque ita per recessum a vitio sursum se collocare.

Cum fletu ad cœlestem illum et summum medicum Jesum intrepidus accede, atque omnibus animæ tuæ detectis vulneribus, opem ipsius implora. Neque enim vulnus ullum aut affectus esse queat, cui medicinam afferre non possit Christus benignissimus Deus noster.

Animi vermes per precationem, et jejuniū, continuasque vigilias delere contende.

Christus rex et Deus eos qui in se sperant, atque imo pectore ingemiscunt, non aversatur, tametsi etiam ingenti peccatorum sarcina premantur : quin potius eos admittit et purgat, adoptionisque largitur munus, et temporis progressu virtutum opifices reddit.

S. Chrysost. hom. 2 in psal. l. — Dixit : Miserere mei. Ubi misericordia, censuræ locus non est. Ubi misericordia, ibi non sedet iudex. Ubi misericordia, rationes non exiguntur. Ubi misericordia, citra disquisitionem salus obtinetur. Ubi misericordia, nihil dictione causæ opus est. Misericordiam duntaxat querere : quid ne ad reddendas rationes cogis? Solum postulo misericordiam, salutem absque examine. *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* (Psal. l, 1). Dixisti, magnam : dic et, quantam. Haud scio. Nam quod ea magna sit scio, quanta vero, comprehendere nequeo. Magnitudinis quantitas me fugit. Ea quippe nec explicari sermone, nec mente percipi potest. Ingentem misericordiæ fructum cerno. Nam nisi valde magna esset, pauci salvi fuissent. *Nolo igitur, ait ipse, mortem peccatoris, sed ut magis convertatur et vivat* (Ezech. xviii, 32).

Ejusd. — Quoniam nonnulli partim matrimonium, partim militiam, partim artes, partim servitutem, partim egestatem, partim alia quædam impedimento sibi esse causantur, quominus salutem obtineant, libet hodierno die planum hoc vobis facere ; quod nec opes, nec egestas, nec militia, nec mercatura, nec matrimonium, nec liberi, nec artes, nec quidquam ejusmodi salutis officiat. Vocatus est Jesus ad nuptias, eoque profectus est. Quod si huc profectus est, quid afferri potest, quamobrem nuptiæ malæ sint? habesne quod dicas? Ego vero non hoc duntaxat dico cum ad nuptias perrexisset, verum et munera attulisse. Aquam enim in vinum convertit. Dominus adfuit nuptiis, casque honore

A Εἰωθεν ἡ πνευματικὴ διδασκαλία ἐξελαύνειν τὰ ἐναποτεθέντα ταῖς ψυχαῖς ἐκ τῆς κακίας καπνόν. Ἐπιθυμοῦσιν οἱ δαίμονες τοῦ ἀπολέσθαι ἡμᾶς· ἡμῶν δὲ μετανοούντων ἐκείνοι ἀστοχοῦσιν, καὶ ἡ Γραφή πληροῦται ἢ λέγουσα, ὅτι Ἐπιθυμία ἀμαρτωλῶν ἀπολεῖται.

Ὅπου ἂν παρεισέλθῃ τὸ πνεῦμα τῆς μετανοίας, ἐκεῖ δὴλον, ὅτι πάσης ἀμαρτίας γίνεται καταστροφή, καὶ τῶν ἀλαστόρων δαιμόνων κατάλυσις.

Μεγάλα πρὸς σωτηρίαν ἰσχύει ἡ ἀγαθὴ μεταμέλεια, ἥντινα διηνεκῶς γεωργήσωμεν, ἵνα σωθῶμεν καὶ μὴ ἀπολώμεθα.

Οὐ μικρὸν τοῖς ἐλαχίστοις, καὶ τὸ μίαν βαθμίδα τῆς τῶν ἀρετῶν κλίμακος ἀναβῆναι, καὶ τέως ἀνω γενέσθαι τῆς κακίας ἀποστάνα.

B Τὸ μῆσον προσελθεῖν μετὰ κλαυθμοῦ τῷ οὐρανίῳ ἀρχιἱερωτῇ Ἰησοῦ, καὶ πάντα τῆς ψυχῆς σου ἀπογυμνώσας τραύματα δεήθητι. Οὐδὲν γὰρ ἂν εἴη τραῦμα ἢ πάθος, ὅπερ μὴ ἰσχύει θεραπεῦσαι Χριστὸς ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς ἡμῶν.

Τοὺς σκόληκας τῆς διανοίας ἐξαφανίζειν σπαῦδα δι' εὐχῆς, καὶ νηστείας, καὶ ἀγρυπνίας εὐτόνου.

Χριστὸς ὁ βασιλεὺς Θεὸς οὐδαμῶς ἀποστρέφεται τοὺς πρὸς αὐτὸν κεχηγόντας, καὶ ἀπὸ βάθους καρδίας στεναζόντας, κἂν πολλοὶς ἀμαρτήμασι πεφορτισμένοι τυγχάνωσιν· ἀλλὰ καὶ προσεῖται, καὶ καθαρίζει τοὺτους, καὶ τῆς υἰοθεσίας δωρεῖται τὸ χάρισμα, καὶ ἀρετῶν ἐργάτας ἀποφαίνει προϊόντος τοῦ χρόνου.

C Εἶπεν, Ἐλέησόν με. Ὅπου ἔλεος, ἐξέτασις οὐκ ἔστιν. Ὅπου ἔλεος, δικαστήριον οὐ κἀθηται. Ὅπου ἔλεος, εὐθῆναι οὐκ ἀπαιτοῦνται. Ὅπου ἔλεος, ἀνεξέταστος σωτηρία. Ὅπου ἔλεος, συγχεωρημένη ἀπολογία. Ἐλεηθῆναι ζητῶ μόνον· τίνας ἐνεκεν ἀπαιτεῖς με εὐθῆνας; Ἀπαξ ἔλεον ζητῶ, ἀπερίεργον σωτηρίαν· Ἐλέησόν με ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου. Εἶπες μέγα, εἶπε δὲ πῶσον. Οὐκ οἶδα ὅτι μὲν μέγα, οἶδα· καταλαβεῖν δὲ οὐκ ἰσχύω. Οὐκ οἶδα τὴν ποσότητα τοῦ μεγέθους. Οὐχ ἐρμηνεύει λόγος· οὐ καταλαμβάνει διάνοια. Βλέπω τὸν καρπὸν τοῦ ἔλεους μέγαν. Εἰ μὴ γὰρ πολὺ ἦν μέγα, ὀλίγοι ἂν ἐσώθησαν. Οὐ βούλομαι οὖν τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν καὶ ζῆν.

D Ἐπειδὴ τινες προφασίζονται, οἱ μὲν γάμον, οἱ δὲ στρατείαν, ἄλλοι τέχνην, ἄλλοι δουλείαν, ἄλλοι πέναν, καὶ ἄλλοι ἄλλα τινὰ εἶναι ἐμπόδια τῆς σωτηρίας, βούλομαι σήμερον πᾶσιν ὑμῖν ὑποδείξαι, ὅτι οὐδὲ πλοῦτος ἐμποδίζει, οὐτε πένια, οὐτε στρατεία, οὐτε ἐμπορία, οὐτε γάμος, οὐτε τέκνα, οὐτε τέχναι, οὐτε τι τῶν τοιούτων, πρὸς τὴν σωτηρίαν. Ἐκλήθη ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον, καὶ ἀπῆλθεν· ἀλλ' ἔτι καὶ δῶρα προσήνεγκεν. Τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετήγαγεν. Ὁ Δεσπότης παρεγένετο, καὶ ἐδόξασε τὸν γάμον, καὶ σὺ ὑδρίζεις, καὶ λέγεις ὅτι ἐμπόδιόν ἐστι πρὸς σωτηρίαν ὁ γάμος; οὐδὲν τοιγαροῦν ἐμπόδιον πρὸς εὐσέβειαν. Μωσῆς γυναῖκα εἶχεν, καὶ τέκνα, Ἥλιος παρθένος ἦν· καὶ ὁ μὲν Μωσῆς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ

μάννα κατήγαγεν, ο δὲ Ἥλιος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ. Ἐκ τῆς ὄψης ὄρτυγομήτραν ἤγαγεν, καὶ Ἥλιος λόγῳ τὸν οὐρανὸν ἔδωκεν. Μωσῆς τῷ Θεῷ ὠμίλησεν, ὁμοίως καὶ Ἥλιος ἠξιώθη τῆς τοῦ Θεοῦ ὁμιλίας. Μωσῆς θάλασσαν ἔσχισεν, καὶ τὸν λαὸν διήγαγεν, Ἥλιος τῷ ἄρματι πυρίνῳ ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανόν. Μῆτι παρέβλαψε τοῦτον ἢ παρθενία; μῆτι παρενπόδιος τοῦτον γυνή; Εἶδες Ἥλιον τὸν ἀέρος ἡνίοχον· εἶδες Μωσῆν τὸν τῆς θαλάσσης ὁδοπόρον· Ἰδὲ μοι καὶ Πέτρον τὸν στύλον τῆς Ἐκκλησίας, ὅτι· καὶ αὐτὸς γυναῖκα εἶχεν. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι γυναῖκα εἶχεν; Ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς μαρτυρίας τοῦ ἀποδείξου. Φησὶ γάρ· Ὁ Κύριος εἰσηλθὼν πρὸς τὴν παρθενὸν Πέτρον, καὶ ἦν ἀρρώστουσα, καὶ ἤφατο αὐτῆς, καὶ ἔφυγεν ὁ κυρτός· καὶ ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ. Ὁρᾷς ὅτι καὶ ὁ Πέτρος γυναῖκα εἶχεν. Μηδεὶς εὖν προφασίζεσθω, μῆτε γυναῖκα, μῆτε τέκνα, μῆτε στρατείαν, μῆτε ἐμπορίαν, μῆτε τέχνην, μῆτε δουλείαν, μῆτε πλοῦτον, μῆτε πένιαν. Ταῦτα γὰρ πρόφασις καὶ σκῆψις· ταῦτα ἐπιβουλαὶ τοῦ διαβόλου. Στρατείαν προφασίζῃ, καὶ λέγεις, ὅτι Στρατιώτης εἶμι, καὶ οὐ δύναμαι σωθῆναι. Ὁ ἑκατόνταρχος οὐχ στρατιώτης ἦν; καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ· Οὐκ εἶμι ἰκανὸς ἵνα μου ἔσθῃ τῆρ στέγηρ εἰσεέλθῃς, ἀλλ' εἰπέ λόγῳ, καὶ λαθήσεται ὁ καίς μου. Καὶ θαυμάσας ὁ Ἰησοῦς, λέγει· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδέ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτηρ πίστις εὑρεθῆν. Μῆτι ἐνεπόδιτεν αὐτὸν ἢ στρατεία; Ἀλλ' ἔχεις εἰπεῖν, Χειροτέχνης εἶμι. Καὶ Παῦλος ἦν τοιοῦτος, ἀλλὰ καὶ σκυλευτής τῶν Ἐκκλησιῶν· καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο κήρυξ καὶ ἀπόστολος. Ἀλλὰ τί; πλούσιος; Καὶ Ἀβραὰμ πλούσιος ἦν, καὶ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη. Ἀλλὰ τί ἔχεις εἰπεῖν; δοῦλος; Οὐκ ἀνέγνως Παῦλον γράφοντα Φιλήμονι; Ὁρήσιμον τὸν ποτὲ σοι ἄχρηστον, νυνὶ δὲ καὶ ἐμοὶ καὶ σοὶ εὐχρηστον ἐν Κυρίῳ; Ἀλλὰ βασιλεὺς; Καὶ Δαβὶδ βασιλεὺς γέγονεν, ἀλλ' ὅτε ἤμαρτεν, καὶ εἰσηλθε πρὸς αὐτὸν Νάθαν ὁ προφήτης, καὶ ἤλεγξεν αὐτὸν περὶ τῆς ἀμαρτίας, ἥσπερ ἐποίησεν, ὠμολόγησε τὸ πλημμέλημα, καὶ εἶπεν· Ἥμαρτεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ὁ Νάθαν ἔωρακῶς τὴν ταχίαν μετάνοιαν, λέγει αὐτῷ, Καὶ Κύριος ἀφήκε τὸ ἀμάρτημά σου. Ἐπιθὴ γὰρ ὀξεία ἡ μετάνοια, ὄξυται καὶ ἡ συγχώρησις. Ἀλλ' ἐρεῖς· Νεώτερός εἶμι. Ὁρα τὴν Δανιὴλ λέοντα; φεμύσαντα, καὶ δράκοντα διεβρόβξαντα, καὶ τὸν Βῆλ καταβλόντα, καὶ τοὺς πρεσβυτέρους κατακρίναντα, τὴν δὲ Σωσάνναν διασώσαντα. Ἀλλὰ τί φησιν; Ἀκρατῆς καὶ θερμὸς τῷ σώματι. Ὁρα τὴν Ἰωσήφ, πῶς φιλοσοφίαν πολλὴν ἐπέδειξετο, καὶ σωφροσύνην περιεπέφυξετο, τὸν μὲν χιτῶνα σχίσας, τὴν πίστιν οὐ διαβρόβξας, τὴν ἀναίσχυνην τῆς Αἰγυπτίας ἐνίκησεν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέτῃς οὐκ ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ τί; χήρα; Ὁρα τὴν Σαβωνίαν, ἥτις ὑπέδειξετο τὸν Ἥλιον, καὶ θεράπευσεν ἄρτω καὶ ὕδατι. Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι Καὶ πόρνη εἶμι. Ὁρα Παρθεὶν τὴν πόρνην κατακρύψασαν τοὺς κατακόπους μεθ' αὐτῆς, καὶ τὸν οἶκον αὐτῆς περιώσαντα. Ἀλλὰ πένθις εἶ; Ὁρα τὸν Λάζαρον, ὅτι ἐν τοσούτῃ πενίᾳ ὢν, πόσην φιλοσοφίαν ἐπέδειξετο

A affectit; et tu contumeliam ipsis inuris, aisque matrimonium salutem obstare? nihil igitur impedimenti ad salutem affert. Moses uxorem et filios habebat, Elias virgo erat: ac Moses quidem de caelo manna demittebat; Elias vero ignem. Moses coturnicem de caelo detrahebat; Elias caelum verbo vincebat. Moses cum Deo confabulabatur; Elias quoque Dei colloquio dignus habitus est. Moses mare scidit, et populum trajecit; Elias igneo curru assumptus in caelum fuit. Num detrimentum aliquid virginitas huic attulit? Nunquid illum quidquam uxor impedivit? vidisti Eliam acreum illum anrigam; vidisti Mosem per mare gradientem: vide Jam 596 et Petrum Ecclesiae columen, qui et ipse uxorem duxit. Unde vero eum uxorem habuisse constat? Ex Evangelico testimonio id planum faciemus. Ait enim: Dominus ingressus est apud socrum Petri, haecque aegrotabat, et apprehensa manu ejus aufugit febris: et surgens ministrabat ei (Marc. 1, 36). Vides igitur Petrum quoque habuisse uxorem. Quocirca nemo uxorem, nec filios, nec militiam, nec mercaturam, nec artem, nec servitutem, nec divitias, nec paupertatem praetextat. Haec enim morae causidicationes et simulationes sunt: haec diaboli insidiae. Militiam causarum, adeoque negas te posse salutem obtinere. Nonne Centurio miles erat? is tamen Christo dicebat: Non sum dignus ut intres sub tectum meum, sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus (Matth. viii, 8). Et Jesus miratus dixit: Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel (ibid. 9). Nunquid ei militia impedimento fuit? At dices: labore manuum et arte victito. Atqui Paulus talis erat; quinimo populorum Ecclesiarum: ac tamen postea praeco veritatis et apostolus exstitit. Quid porro? dives es? Atqui Abraham quoque divitiis affuebat, ac nihilo secius Deo credidit, reputatumque est ei ad justitiam, et amicus Dei vocatus fuit. Quid praeterea habes quod dicas? Servus sum? Annon Paulum legisti ad Philemonem hunc in modum scribentem? Onesimum, qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi utilis in Domino (Philem. 16)? At rex sum, inquires. David etiam rex fuit, et tamen postquam peccavit, cum propheta Nathan ad eum accessisset, ipsumque de admissio peccato objurgasset, scelus suum confessus, dixit: Peccavi Domino. Et Nathan, perspecta celeri ipsius poenitentia, his ad eum verbis usus est: Et Dominus condonavit tibi peccatum tuum (II Reg. xii, 13). Nam quoniam celer poenitentia fuit, celerior quoque venia exstitit. At juvenis sum, inquires. Daniele intuere, qui leonum ora veluti cano constrinxit, draconem perfregit, et prostravit Belum, condemnavit seniores, et Susannam a mortis periculo vindicavit. At dices. Effreni et calenti corpore sum. Versetur tibi ante oculos Joseph, quomodo ingentis philosophiae specimen ediderit, et castitatem complexus sit: qui sic se comparaverit, ut pallium quidem scinderet, minime vero perfringeret fidem, sed Aegyptiae mulieris in-

verecundiam superaret, ne libidini ipsius obsequeretur. Quid insuper? vidua sum? Sidoniam illam intucere, quæ Eliam suscepit, et pane et aqua pavit. At dices, Meretrix etiam sum. Raliab meretricem cerne, quæ exploratores abscondit, sicque non se solam, verum et domum suam servavit. At pauper sum, inquires. Vide Lazarum quantam, cum in tanta egestate versaretur, philosophiam et patientiam ediderit. Filios tuos diligis? At etiam Job. Vocatus est autem et Jesus ad nuptias, et cum accessisset, dicit ad eum mater: *Vinum non habent*. Dicit ei: *Quid mihi et tibi, mulier? nondum venit hora mea*. Et cum hoc dixisset, ait: *Implete hydrias aqua*. Et fecerunt sicut imperaverat. Et extensa manu aquam in vinum convertit (*Joan. 11, 4 seqq.*). Quare vero dixit: *Implete hydrias aqua*? An qui sermone solo cælum fecerat, terramque et omnia quæ in eis sunt fundarat; cujus obtutus abyssos siceat; quem omnis cum cœlestis tum **597** terrena creatura pertimescit, hydrias sermone implere non poterat? Vtrum ipse ait: Infundite aquam. Hoc, inquit, eo facio, ut si miraculum istud inficerentur, eorum manus quæ aquam infuderunt, eorumque humeri qui gestarunt, ipsos coarguant. Quod etiam ipsum in Lazaro fecit. Cum enim sorores venissent, dicentes illum mortem obiisse, ait ad eas Jesus: *Ubi posuistis eum? Dicunt ei: Veni et vide* (*Joan. xi, 34*). O res novas et admirandas! Dixisti, *Lazarus mortuus est*: nunc vero, *Ubi posuistis eum*? Ipsius mortem discipulis prius nuntiasti, et locum nescis? At Judæorum causa sic loquor, quoniam ingrato animo sunt. Ut enim ad monumentum accessit, dixit Judæis: *Tollite lapidem a monumento*. Et tulerunt. Et clamavit voce magna, *Lazare, veni foras*. Et statim prodit fasciis ligatus (*Ibid. 39-44*). Isne igitur volvere nequibat? Isne qui mortis stimulum contrivit, qui inferni portas confregit, non etiam vestimentorum nexus perrumpere poterat? Quinimo ait illis: *Solvite eum*. Quam ob causam? Nempe ut, si inficiari in animum inducerent, suis manibus et

Eusebii. — Cum homo per piam exercitationem et probam vivendi rationem, virtutem consecutus est, jamque eum pietate et timore Dei præditum esse constat apud omnes; si postea, quod Deus avertat, in peccatum cadat, hoc casus est. Etenim e cœli fastigio ad quod ascenderat, ad imum inferni cecidit. Cæterum si in eo lapsu salutem suam non desperat, nec in profundum exilii gurgitem ruit, verum emersus inde, peccati lapsum per poenitentiam obtegit, nec improba consilia sua dominium in se exercere sinit, in pristinum gradum restituitur. Nam qui lapsus est, si in lapsu non maneat, verum exurgens, poenitentiam amplectatur, in eumdem rursus gradum quasi postliminio redit: quemadmodum alter quoque propheta dicit: *Si conversus ingemueris, tunc salvus eris* (*Isa. xlv, 22*). Et iterum alius: *Ad me revertere* (*Jerem. 17, 7*). Etiam si cecidisti, atque ad voluptatem te allisisti, propterea tamen ne spem abjicias, sed exurgens ob scelera tua ingemisce, et ad me per poenitentiam redi, erratumque corrigam tuum. Ego enim sum

A και ὑπομονήν. Φιλότεκνος εἶ; ἀλλὰ καὶ Ἰωδ. Ἐκλήθη δὲ καὶ ὁ Ἰησοῦς εἰς γάμον· παραγνομένου δὲ αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ ἡ μήτηρ· *Οἶνον οὐκ ἔχουσι*. Λέγει αὐτῇ· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, γύναι; οὐπω ἤκει ἡ ὥρα μου*. Καὶ τοῦτο εἰπὼν λέγει· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*. Καὶ ἐποίησαν καθὼς προσέταξεν, καὶ ἐκτείνασαν τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἐποίησε τὸ ὕδωρ οἶνον. Διὰ τί δὲ εἶπεν· *Γεμίσατε τὰς ὑδρίας ὕδατος*; Ἄρα ὁ λόγῳ τὸν οὐρανὸν ποιήσας καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, οὗ τὸ βλέμμα ζηρᾶται ἀδύσσοις, ὃν τρέμει καὶ φρίσσει πᾶσα ἡ κτίσις ἐπουρανίων τε καὶ ἐπιγελῶν, οὐκ ἠδύνατο τὰς ὑδρίας λόγῳ γεμίσαι; ἀλλὰ λέγει· Ἀντλήσατε ὕδωρ. Ἐὰν, φησὶν, ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν αἱ ἀντλήσασαι, καὶ οἱ ὦμοι αὐτῶν οἱ βαστάσαντες, ἐλέγξουσιν αὐτούς. Καὶ

B ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τὸ αὐτὸ ἐποίησεν. Ὡς ἤλθαν αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου λέγουσαι, ὅτι Λάζαρος, ἀπέθανεν, λέγει αὐταῖς ὁ Ἰησοῦς· *Ποῦ τθεσικατε αὐτόν; Λέγουσιν αὐτῷ, Ἐλλοθὲ, καὶ ἴδε*. Ὁ κρινῶν καὶ παραδόξων πραγμάτων! Ὅτι Λάζαρος, εἰρηκας, ἀπέθανεν, καὶ νῦν λέγει· *Ποῦ τθεσικατε αὐτόν*; τὸν θάνατον προεδήλους τοῖς μαθηταῖς σου, καὶ τὸν τρόπον οὐκ οἶδας; Ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίους λέγω, ἐπειδὴ ἀγνώμονές εἰσιν. Ὡς γὰρ τῷ μνήματι ἤγγισεν, λέγει τοῖς Ἰουδαίοις, Ἄρατε τὸν λίθον ἐκ τοῦ μνημεῖου. Καὶ ἤραν. Καὶ κρίζας φωνῇ μεγάλη ὁ Ἰησοῦς, Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. Ἐξῆλθε χειρῶν δεξιῶν σου, καὶ ἀναστὰς ἐβῆ ἐκ τοῦ μνημεῖου, οὐκ ἠδύνατο λόγῳ τὸν λίθον κυλίσαι; ὁ τὰ κέντρα τοῦ θανάτου συνερπίψας, ὁ τὰς θύρας τοῦ

C ἔδου συγκλάσας, οὐκ ἠδύνατο καὶ τὰ δασμὰ τῶν ἱματίων διαβρῆξαι; Ἀλλὰ λέγει αὐτοῖς, Ἀνάστατε αὐτόν. Διὰ τί; Ἴνα ἐὰν ἀρνήσωνται, αἱ χεῖρες αὐτῶν, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ἐλέγξουσιν αὐτούς.

qui montes transfert in cor maris, lapidem verbo contrivit, qui inferni portas confregit, non etiam vestimentorum nexus perrumpere poterat? Quinimo ait illis: *Solvite eum*. Quam ob causam? Nempe ut, si inficiari in animum inducerent, suis manibus et oculis convincerentur.

Ὅταν ἄνθρωπος κατορθώσῃ βίον ἐνάρετον δι' ἀσκήσεως καὶ ἀγαθῆς πολιτείας, καὶ ἔστι λοιπὸν ὑπὸ πάντων ἐγνωρισμένος, οἷς ἔστιν εὐσεβῆς καὶ φοβούμενος τὸν Θεόν, καὶ ὅπῃ μὴ γένοιτο, ἐκπέσῃ εἰς ἀμαρτίαν, τοῦτό ἐστι παράπτωμα. Ἀνῆλθεν γὰρ εἰς ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πέπτωκεν εἰς τὸν πυθμένα τοῦ ἔδου. Πλὴν καὶ πεσὼν, ἵνα μὴ ἀπογινώσκῃ αὐτοῦ, καὶ παντελῶς ἐκπέσῃ εἰς τὸν βυθὸν τῆς ἀπωλείας, ἀλλὰ ἀνανεύσας καλύπτῃ τὸ παράπτωμα τῆς ἀμαρτίας διὰ τῆς μετανοίας, καὶ μὴ κατακυριευθῆ ὑπὸ τῶν πονηρῶν αὐτοῦ ἐπινοῶν, πάλιν εἰς τὸ μέτρον ἀποκαθίσταται. Ὁ γὰρ πεσὼν, ἐὰν μὴ ἐν τῷ παραπτώματι μείνῃ, ἀλλὰ ἀναστὰς λάβῃ τὴν μετανοίαν, πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ μέτρον ἀποκαθίσταται· καθὼς καὶ ἕτερος προφήτης λέγει· Ἐὰν ἐπιστραφῆς στενάζης, τότε σωθήσῃ. Καὶ πάλιν ἕτερος· *Πρὸς με ἀνάστρεψον*. Εἰ καὶ ἐπεσας, καὶ κατεβράχης εἰς τὴν ἡδονὴν, μὴ ἀπογινώσκῃ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀναστὰς στέναξον περὶ τῶν πεπραγμένων σοι, καὶ ἀνάστρεψον πρὸς με διὰ τῆς μετανοίας, καὶ γὰρ διορθοῦμαι σοὺ τὸ σφάλμα. Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατ-

εἴραγμένους. Ἡμεῖς ἠκούσαμεν τοῦ Κυρίου λέγον-
τος· Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ φορτισμέ-
νοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἐγὼ τὸ φορτίον ὑμῶν
κουφίξω. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐ δύνασθε βασιτάσαι τὸ τοῦ
νόμου φορτίον, καὶ διὰ τοῦτο κατήλθον, ἵνα ἀντιστα-
τήσω ὑμῖν χάριν, ἵνα τὸ φορτίον τῶν ἀμαρτιῶν
ὑμῶν κουφίσω. Μηδεὶς παραιτήσεται, εἴτε μάγος,
εἴτε τελώνης, εἴτε βλάσφημος, προσελθεῖν τῇ μετα-
νοίᾳ· μηδεὶς φοβηθῆ. Οὐκ ἤλθον κρίναι τὸν κόσμον,
ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον. Ταῦτα ὁ Κύριος λέγει,
καὶ προτρέπει ἡμᾶς· διὸ μὴ ἀμελήσωμεν. Προσελ-
θὼν Ἰούδας ἐφίλησε τὸν Ἰησοῦν, λέγων· Χαῖρε,
Ῥαββί. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτὸν, Ἐφ' ᾧ πάρει;
Εἰς δὲ παραγέγονα, φησὶν; ἀσχολοῦ, ἵνα φίλημά σοι
ῶσω. Ἡ φίλημα ὀδύνη, γέμον ἀνομιᾶς καὶ ἀπ-
ωλείας, καὶ πρόβητον γέννησις. Ἡ πόρνη φιλήσασα
τοῦ πόδας τοῦ Ἰησοῦ, τὴν ψυχὴν ἀνεκαλέσατο, τὸ
χειρόγραφον τῶν ἀμαρτιῶν διεβήθη· οὗτος δὲ φι-
λήσας, ἐκ τῆς βίβλου τῆς ζωῆς ἀπέξέστη. Ἡ γυναι-
κὸς φιλοσοφία! ὦ μαθητοῦ ἀμαθία! Ἐκεῖνης φιλοῦ-
σης τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, Ἐχαιρον ἄγγελοι, καὶ τὸν
στέφανον ἠτέρπευον· τοῦτου δὲ φιλήσαντος, Ἐχαιρον
οἱ δαίμονες, καὶ τὸ σχοινίον τῆς ἀγχόνης αὐτοῦ ἐπλε-
κον. Ἡ φίλημα δέξους καὶ χαλῆς γέμον! Χαῖρε, Ῥαβ-
βί. Ἐκεῖνος χαίρει, ἀλλὰ σὺ. Ἰούδα, πένθει, ὅτι ἐκ
τῆς χαρᾶς ἐκδέβλησαι.

Εἶπεν ὁ Ἰησοῦς τῇ Μαριὰμ· Μὴ κλαίε, ἀλλ' ἀπελ-
θε, καὶ εἰπὲ τοῖς ἀδελφοῖς μου, καὶ τῷ Πέτρῳ, ὅτι
ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν· καὶ ἰδοὺ προάγει ὑμᾶς εἰς
τὴν Γαλιλαίαν. Ἐκεῖ αὐτὸν ὄψεσθε. Ὅρξ· εὐσπλαγ-
χνίαν τοῦ Δεσπότη, οὐδενὸς ἄλλου ὄνομα εἴρηκεν, εἰ
μὴ τοῦ Πέτρου. Διὰ τί; ἐπειδὴ λοιποὶ οὐκ εἴρηκαν,
Ἐάν δέη ἡμᾶς σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνη-
σόμεθα. Οὗτος δὲ εἰρηκῶς, ἠρνήσατό με· κατέξελ-
θὼν ἔξω ἔκλαυσε πικρῶς. Μέλλει οὖν φοβεῖσθαι τοῦ
ἐλθεῖν εἰς τὸ πρόσωπόν μου, νομίζων μὴ λελῦσθαι
τὸ ἀμάρτημα, διὰ τοῦτο εἶπον, καὶ τῷ Πέτρῳ, ὅπως
ἀνευδοκίαστω; μετὰ τῶν λοιπῶν μαθητῶν ἔφηται μὲ.
Εἶπε τῷ Πέτρῳ, Μηδὸλος δευλιάζης. Οὐ γὰρ ἠλάτ-
τωσά σε τοῦ χώρου τῆς δόξης· οὐκ ἔστησά σε δεύ-
τερον τῶν λοιπῶν· οὐκ ἀπέστησά σε τοῦ χώρου τῆς
δόξης τῆς δεξιᾶς μου· οὐκ ἔδωκα ἄλλῳ τὰς κλεῖς τῆς
βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Μὴ δευλιάζης· οὐ γὰρ ἔδη-
σας ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένον ἐν τοῖς οὐρανοῖς.
Μὴ φοβηθῆς, Πέτρε. Οὐ μετέστησά σε τοῦ θρόνου
μου· οὐκ ἠλάττωσά σε τῆς χάριτός μου. Ὁ γὰρ
ἐπιγγεγυιάμενη, πληρώσω. Ἐπὶ τῇ πεπερωμένῃ σου
πίστει οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι
ἔθου οὐ κατισχύσουσιν αὐτήν. Σὺ ποιμανεῖς μου τὰ
πρόβατα, σὺ βοσκήσεις μου τὰ ἀρνία· σὺ ἴστασαι ἐκ
δεξιῶν μου ὡς ταξιδάρχης. Μὴ φοβηθῆς, ἔτι ἠρνήσω
με. Εἰδὼν σου τὰ δάκρυα, καὶ ἀφῆκά σοι τὸ ἀμάρτη-
μα. Καλὸν καὶ Ἰούδα τῷ παραδεδωκέντι με, εἰ με-
τάνοησεν, καὶ μὴ ἀπήγγεατο. Τῶν γὰρ μετανοούντων
εἰμὶ θεός. Διὰ τοῦτο κατήλθον ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα
μετάνοιαν τῷ κόσμῳ χαρίσωμαι. Τελώναις καὶ πόρ-
ναις τοσοῦτον πλῆθος ἀμαρτιῶν συνεχώρησα, καὶ σὺ

A qui elisos erigo. Nos audivimus Dominum dicen-
tem : Venite ad me omnes qui laboratis et onerati
estis, et ego reficiam vos (Matth. xi, 28). Ego sarcina-
nam vestram levo. Neque enim me fugit, vos ge-
stando legis oneri pares non esse : ac proinde
descendi ut vobis ipsius loco gratiam afferrem,
vosque peccatorum sarcina levarem. Nemo, sive
magus, sive publicanus, sive blasphemus sit, ad
pœnitentiam accedere recuset, nemo vereatur. Non
idecirco veni ut judicem mundum, sed ut mundo
salutem afferam. His verbis Dominus utitur, ut nos
adhortetur. Quare segnitiam omnem excutiamus.
Judas accedens Jesum osculatus est, dicens : Ave,
Rabbi. Christus autem ad eum : Ad quid venisti
(Matth. xxvi, 49, 50) ? ad quid venerim, percontar-
is ? ut tibi figam osculum. O osculum fraudulen-
tum, iniquitatis et exitii plenum, ac gehenna dig-
num ! Meretrix pedes Jesu exosculata, perditam
animam recuperavit, et peccatorum syngrapham
concepit : hic autem eundem osculando, de libro
vitæ erasus est. 598 O sapientiam mulieris ! o in-
scitiam discipuli ! Illa Domini pedes deosculante,
gaudebant angeli, et coronam adornabant ; hoc
autem osculante, dæmones lætabantur, funemque
nectebant, quo ipse se præfocaret. O osculum
aceto et felle plenum ! Ave, Rabbi. Ille vero bono
est animo : tu autem, Juda, luge, quoniam gaudio
es ejectus.

Ejusd. — Dixit Jesus Mariæ : Noli flere, sed
abi, et dic fratribus meis et Petro, quia surrexit
a mortuis, et ecce præcedet vos in Galilæam. Ibi
eum videbitis. Vides Domini commiserationem ?
nullum alium nisi Petrum nominat. Quid ita ? quo-
niam reliqui minime dixerant, Etiam si oportuerit
nos mori tecum, non te negabimus. Hic autem,
cum hoc professus esset, me tamen abjuravit ; ac
foras egressus, amare flevit. Verebitur itaque in
conspectum meum venire, quia peccatum suum
non esse solum putat : ac proinde dixi, et Pe-
tro ; ut sine cunctatione cum reliquis apostolis me
videat. Dic Petro : Nullo modo timeas. Non enim
te a loco gloriæ submovi, non cæteris inferiorem
constitui, non te a dextera mea pepuli, non regni
cælestis claves alteri dedi. Ne timeas. Nam quod
ligaveris super terram, erit ligatum et in cælis. Ne
metuas, Petre. Non te a throno meo ablegavi, non
gratiam meam tibi imminui. Quod enim tibi potti-
citus sum, præstabo. Super tuam instar petræ firmam
fidem ædificabo Ecclesiam meam, et portæ
inferi non prævalebunt adversus eam. Tu oves meas
pascas, tu agnis meis pabulum porriges, tu ad
dexteram meam tanquam tribunus stabis. Ne id te
in metum conjiciat, quod me negaveris. Lacrymas
tuas perspexi : ac peccatum tibi remisi. Præclare
quoque cum Juda, qui me prodidit, actum fuisset,
si pœnitentiam egisset, ac non laqueo sibi mortem
conscivisset. Pœnitentium quippe Deus sum. Ob-
cam causam in terram descendi, ut pœnitentiam
impertirer mundo. An, cum tantam publicanis et

meretricibus peccatorum multitudinem remiserim, A unum tibi peccatum non condonavero? Ego pœnitentes diligo. Memento me Judæ causa fuisse lacrymas, nec exitium ejus voluisse. Bonum erat ei, si, pecunia in templo projecta, pœnitentiam egisset, nec laqueo vitam sinivisset. Quoniam eum autem minime pœnituit, idcirco sempiternum cruciatur. Lacrymas vero tuas aspexi, tibi que peccati gratiam feci. An cum Davidi, qui duplex scelus, adulterium puta et homicidium perpetrasset, ignoverim, pristinoque illum prophetiæ gradui restituerim, unicum peccatum non remittam tibi, qui domum, et uxorem, et naviculam mea causa reliquisti. Ne timueris, Patre; ego sum qui aiebam: *Gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente* (Luc. xv, 7). Ego qui dixi: *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* (Matth. xi, 28). Bonum erat etiam Judæ, si ad me se recepisset, ac non laqueum collo innexuisset, exitiumque sibi ipse attulisset. Ego enim ne ipsi quidem quidquam mali sum imprecatus. Quin potius æque ac reliquorum, ipsius pedes alui, ac panem ipsi impertivi, neque ullo modo cum eo expostulavi: ut hac ratione adduci ad pœnitentiam posset. At ipse noluit, eo que nomine sempiternis suppliciis torquetur. Tu vero, quem admissi **599** peccati pœnituit, cum reliquis in conspectum meum prodire ne vereare. Ob hanc causam nonaginta novem oves reliqui, atque ad unam cucurri. Non te, Petre, gratia minui. Nam et umbra tua infirmis afferet medicinam, et sudaria et semicinctia dæmones, tui gratia, in fugam agent, manusque tuæ contactus, eum qui a nativitate claudus est, cursui reddet idoneum.

TIT. IV. — *De iis qui ab agenda pœnitentia abhorrent.*

Prov. xiv, 33. — « Qui operit iniquitatem suam, non prosperabitur. »

Jerem. viii, 4, 5. — « Hæc dicit Dominus: Nunquid qui cadit, non resurget? aut qui aversus est, non revertetur? Quare ergo aversus est populus iste aversione impudenti; et detenti sunt in consilio suo, et noluerunt reverti? »

Jerem. v, 3. — « Induraverunt facies suas supra petram, et noluerunt reverti. »

Eccli. v, 4. — « Ne dixeris: Peccavi, et quid mihi accidit triste? Altissimus enim patiens est redditor. »

Eccli. xviii, 22. — « Ne expectes usque ad mortem ut justificeris. »

Matth. v, 25, 26. — « Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum eo in via; ne forte tradat te adversarius judici, et in carcerem conjiciaris. Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem. »

S. Basilii. — Si bonum atque utile est peccatum, o homo, ad extremum usque illud retine. Sin autem perpetranti perniciosum est, quid in exitiosis immoraris? Nemo bilem evomere quærens, ex mala atque intemperanti victus ratione cumulatiorem eam reddit. Purgare operæ pretium est id quod corpori molestum est, non autem mor-

τὸ ἐν ἀμαρτημα οὐ παραχωρῶ; Ἐγὼ τοὺς μετανοοῦν-
τας φιλῶ. Μνημόνευσον ὅτι ἐδάκρυσα ἐπὶ Ἰουδα,
καὶ οὐκ ἠθέλησα αὐτὸν ἀπολειθεῖν. Καλὸν ἦν αὐτῷ,
ὅτε τὰ ἀργύρια ἐβρίψεν ἐν τῷ ναῷ, εἰ μετενόησεν,
καὶ μὴ ἀπήγγαστο. Ἄλλ' ἐπιστῆ ἀμετανόητος ἔμεινεν,
διὰ τοῦτο αἰωνίως κολάζεται. Εἶδόν σου τὰ δάκρυα,
καὶ ἀφήκα σοι τὸ ἀμάρτημα. Τῷ Δαβὶδ δύο κακὰ
ἐργασασμένῳ, μοιχείαν καὶ φόνον, συνεχώρησα, καὶ
εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν τῆς προφητείας ἀνήγαγον· καὶ
οὐ τῷ ἕασαντι οἶκον, καὶ γυναῖκα, καὶ πλοῖον, τὸ
ἐν ἀμάρτημα οὐ αὐγχωρῶ; Μὴ φοβηθῆς, Πέτρε,
ἐγὼ εἰμι ὁ εἰπὼν· *Χαρὰ γίνεταί ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ
ἀμαρτωλῷ μετανοοῦντι*. Ἐγὼ εἰμι ὁ εἰπὼν· *Δεῦτε
πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πνευματικοί, ἀνάπαύσω ὑμᾶς*. Καλὸν ἦν καὶ τῷ Ἰουδα, εἰ πρὸς
με ἀνέστρεψεν, καὶ μὴ τῷ σχοινῷ τῆς ἀγχόνης
περιεπλάκη, καὶ ἑαυτὸν ἀπώλεσεν. Ἐγὼ γὰρ οὐδὲ
κατηρασάμην αὐτὸν, μᾶλλον δὲ ὁμοίως τῶν ἄλλων
καὶ τοὺς ἐκείνου πόδας ἐπλυνα, καὶ τὸν ἄρτον αὐτῷ
ἐπέδεδωκα, καὶ οὐδὲν αὐτῷ ἐνεκάλεσα, εἰ πως ἔλθοι
εἰς μετάνοιαν, καὶ οὐκ ἠθουλήθη. Διὰ τοῦτο αἰωνίως
κολάζεται. Σὺ δὲ, μετανόησας, μὴ φοβηθῆς ὀφθηνά
μοι μετὰ πάντων. Διὰ τοῦτο ἀφήκα τὰ ἐνεψύχοντα
ἐνὶ ἐσθλάτῳ, καὶ ἐπὶ τὸ ἐν ἔδραμον. Οὐκ ἠλάττω-
σά σε, Πέτρε, τῆς χάριτος, ὅτι καὶ ἡ σκία σου ἴσθαθα·
ἔχει τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ σουδάρια, καὶ σιμικίνθια
διὰ σοῦ φυγαδεύει τοὺς δαίμονας, καὶ ἡ ἀφῆ τῆς
χειρὸς σου τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν πρόδρομον ἔξει.

Non te, Petre, gratia minui. Nam et umbra tua infirmis afferet medicinam, et sudaria et semicinctia dæmones, tui gratia, in fugam agent, manusque tuæ contactus, eum qui a nativitate claudus est, cursui reddet idoneum.

TITA. Δ'. — *Περὶ τῶν μὴ μετανοοῦντων.*

« Ὁ ἐπικαλύπτων ἀτίθειαν αὐτοῦ, οὐκ εὐδοκῶθη-
σεται. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Μὴ ὀπίπτων οὐκ ἀνίσταται, ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; διὰ τί ἀπέστρεψεν ὁ λαὸς οὗτος ἀποστροφήν ἀναιδῆ, καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν τοῦ ἐπιστρέψαι; »

« Ἐστερέωσαν τὰ πρόσωπα αὐτῶν ὑπὲρ πέτραν, καὶ οὐκ ἠθέλησαν ἐπιστραφήναι. »

« Μὴ εἴπῃς, Ἥμαρτον, καὶ τί μοι ἐγένετο; Ὁ γὰρ Κύριος μακροδουμὸς ἐστίν. »

« Μὴ μένῃς ἕως θανάτου δικαιωθῆναι. »

« Ἰσθ: εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχύ, ἕως ὅτου εἴ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ· μήποτε σε παραδῶ ὁ ἀντίδικος τῷ κριτῇ, καὶ εἰς φυλακὴν βληθῆσῃ. Ἀμήν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν, ἕως οὐ ἀποδῷς τὸν ἔσχατον κοδράντην. »

Εἰ μὲν καλὸν ἡ ἀμαρτία, ἀνθρώπε, φύλασσε ταύτην εἰς τέλος. Εἰ δὲ βλαβερὰ τῷ ποιοῦντι, τί ἐπιμένεις τοῖς ὀλεθρίοις; Οὐδαίς γολῆν ἐμέσαι ζητῶν ἐκ πονηρᾶς καὶ ἀκολάστου διαίτης, πολυπλάσιονα ταύτην ἑαυτῷ συναθροίξει. Καθαίρειν προσήκει τὸ λυποῦν τὸ σῶμα, οὐ κατασκευάζειν τὴν νόσον μείζονα τῆς δυνάμεως· φαίνεται ἡ ναὺς μέχρι τίνος; τὸ βάρος

τῶν ἀγαγίμων ὑφίσταται· τὸ δὲ ὑπὲρ τοῦτο κατα-
βαπτίζεται. Ὅρα μήποτε μείζονα ποιήσας τὰ ἁμαρ-
τήματα τῆς ἀφέσεως, πρὸ τῶν ἐλπισθέντων λιμένων
ὑποστῆς τὸ ναυάγιον. Ὅρα μὴ ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀπο-
λυτρώσεως πλῆθος κακῶν ἐαυτῷ συλλεξάμενος, τὴν
ἁμαρτίαν συναθροίσῃς, τῆς δὲ συγχωρήσεως ἀποτύ-
χῃς.

Κακία σωπηθειῖσα, νόσος ὑπουλός ἐστιν ἐν ψυχῇ.
Ὡς οὖν οὐκ ἂν εἴποιμεν εὐεργέτην τὸν κατακλιόντα
τῷ σώματι τὰ ὀλέθρια, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν δι' ὀδύνης
καὶ ἀμύξεως εἰς τὸ φανερὸν ἔλκοντα, ὥστε διὰ τῆς
τοῦ πάθους φανερώσεως εὐγνωστον ὑπάρξαι τὸν τρόπον
τῆς θεραπείας· οὕτω δὴλον, ὅτι τὸ χρῦπτειν
ἁμαρτίαν, συγκατασκευάζειν ἐστὶ τῷ νοσοῦντι τὸν
θάνατον. Κέντρον γάρ, φησὶ, τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρ-
τία.

Ὅρα, ἄνθρωπε, μήποτε σοι μεταμελήσῃ τῶν
κακῶν βουλευμάτων, ὅτε θύελος τῆς μεταμελείας
ὀδέεν.

Ἐπειδὴ ἐν τῷ σώματι ἡμάρτομεν, ὅτε παρεστή-
σαμεν τὰ μέλη ἡμῶν δοῦλα τῇ ἁμαρτίᾳ εἰς τὴν
ἀνομίαν, τῷ στόματι ἐξομολογησώμεθα, τῷ αὐτῷ
κερημένον ὄργανον πρὸς τὴν ἀνάλυσιν τῆς ἁμαρ-
τίας. Ἐλοιδορήσας; εὐλόγησον. Ἐπλεονέκτησας;
ἐπίδω. Ἐμέθυσας; νήστευσον. Ἐλαζονεύσω; τα-
πεινώθητι. Ἐφθόνησας; παρακάλεσον. Ἐφόνευσας;
μαρτύρησον, ἢ τὰ ἰσοδυναμοῦντα τῷ μαρτυρίῳ, διὰ
τῆς ἐξομολογήσεως τὸ σῶμα κάκωσον, καὶ τότε μετὰ
τὴν ἐξομολόγησιν ὄξιος εἶ ἐν ψαλτηρίῳ δεκαχόρδῳ
ψάλλειν τῷ Θεῷ.

Ὅς τὸ πεσεῖν χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸν πεσόντα κείσθαι,
καὶ μὴ ἀνίστασθαι, ἐθελοκακοῦντα δὲ καὶ βλακεύοντα
τῆς τῆς ἀπογνώσεως λογισμοῖς, τὴν τῆς προαιρέ-
σεως ἐξεπιχρῦπτειν ἀσθένειαν.

Πολλοὶ τῶν ἁμαρτανόντων λέγουσιν, Διςχύνῃς
γέμω· πῶς δύναμαι προσελθεῖν τῷ Θεῷ; πῶς δύνα-
μαι παρακαλέσαι αὐτόν; διαβολικὴν νοσοῦντες εὐλό-
γειαν. Ἀπαρρησίαστος εἶ; διὰ τοῦτο πρόσελθε, ἵνα
κτῆσῃ παρρησίαν πολλήν. Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν,
ὁ μέλλων σοι καταλλάττεσθαι; Θεός ἐστιν, ὁ σοῦ
μῖλλον βουλόμενος ἀπαλλάξαι σε τῶν ἁμαρτιῶν. Οὐχ
οὕτως; σὺ τῆς ἀσφαλείας ἐπιθυμεῖς; τῆς σεαυτοῦ, ὡς
ἐκείνος ἐπίεται τῆς σωτηρίας.

Ψυχὴ ἀπᾶς ἁμαρτίας γευσαμένη, καὶ ἀναλγήτως
ἀετιθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσ-
θήκην. Ὅσπερ γὰρ σπινθὴρ, ἐὰν φθάσῃ ἐπιλαδέσθαι
πίρς, πάντα λοιπὸν κατανέμεται· οὕτω τῆς ἁμαρ-
τίας ἡ φύσις, ἐπειδὴ τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν ἐπι-
λάβεται, καὶ μηδὲς ἢ ὁ σθένων, χαλεπωτέρα λοιπὸν
καὶ δυσχείρωτος γίνεται, τῇ τῶν δευτέρων προσ-
θήκῃ πρὸς μείζονα καταφρόνησιν ἐπαιρομένη. Οὕτω
γὰρ πολλοὶ πολλάκις τὴν φλόγα τὴν παρὰ τὴν ἀρχὴν
μὴ σβεννύοντες, εἰς μέγα ναυάγιον κατήνησαν. Μὴ
ἔρως γὰρ ἡ ἁμαρτία τὸν εἰς τὸ πρόσω προθῆναι;

bum valentiorē efficere. Navis mercium onus
aliquo usque sufferre noscitur : at si supra mo-
diu oneratur, subsidit. Cavēs ne, cum majora
peccata commiseris, quam quibus ignoscere debeat,
ante speratos portus naufragium patiaris. Cave ne,
dum liberationis et veniæ spe vitiorum agmen tibi
ipse aggeris, peccatum quidem cumules, veniam
autem non assequaris.

Ejusd. — Vitium silentio compressum, latens
est morbus in anima. Quemadmodum igitur non
eum de ægroto bene mereri dixerimus, qui per-
niciosos humores intra corpus claudit, verum
illum potius qui per dolorem et laniatum eos in-
apertum trahit, ut ex morbi declaratione curatio-
nis modus cognosci queat : eodem sane modo
peccatum occultare, ægrotanti mortem comparare
est. Stimulus enim mortis, inquit ille, peccatum
est.

Ejusd. — Cavēs, o homo, ne te malorum ho-
rum consiliorum aliquando pœniteat, cum nihil
jam utilitatis habitura sit pœnitentia.

Ejusd. — Quandoquidem in corpore peccavi-
mus, cum exhibuimus membra nostra servire
peccato ad iniquitatem, corpore quoque pœniten-
tiam agamus, eodem organo ad eversionem pec-
cati utentes. Convitatus es? benedictiæ stude.
Avaritiæ indulsisti? redde. Comessor fuisti? je-
juna. Arrogans exististi? fac te deprimas. Invidia
laborasti? consolare. Cædem admisisti? martyrium
600 obeas : aut quod parem martyrio vim obti-
net, corpus per pœnitentiam affligas : ac tum post
pœnitentiam dignus eris qui in decachôrdo psal-
terio psallas Deo.

S. Chrys. orat. 1 in Theod. laps. cap. 3. — Non
grave est labi, sed lapsum jacere, nec se erigere :
quin et per ignaviam ac mollitiem in desperationis
cogitationibus voluntatis suæ imbecillitatem oc-
cultare.

Ejusd. Hom. in parab. dec. mill. tentent. — Multi
eorum qui peccant, dicunt : Pudore plenus sum ;
quonam modo propius ad Deum queam accedere?
quomodo eum rogare? Quæ quidem in re diabolico
quodam metu laborant. Fiducia cares? idcirco
accede, ut ingentem fiduciam nanciscaris. Num
enim homo est, quicum reconcilieris? Deus est,
qui vehementius, quam tu, a peccatis te liberare
cupit. Nec tu adeo securitatem tuam expetis, quam
ille salutem tuam desiderat.

Ejusd. — Anima quæ semel peccatum gustavit,
nec ullo propterea dolore afficitur, magnum morbo
incrementum asfert. Velut enim scintilla, si ali-
quid arripuerit, omnia jam depascitur; sic peccati
ea natura est ut ex quo animam invaserit, æ nemo
est qui hoc exstinguat, gravior jam, minusque ex-
pugnabilis efficiatur : utpote quod novorum pec-
catorum accessione ad majorem contumaciam et
contemptum assurgat. Sic nempe multi plerum-
que, dum exortam flammam non statim exstinxerunt,
in grave naufragium inciderunt. Etenim peccatum,

ubi nemo ulterius ipsum serpere prohibet, equo simile est, qui sessorem, excusso freno, in præcepso agit.

Justin. — Animus ad ea bona quibus excedit, ægre revocari potest, nec rursus facile a malis quibus assuevit, extrahi.

S. Nili. — Si ob ea quæ in divinam legem admisisisti, tibi ipsi unquam succensere, et pœnitentiæ pharmacum adhibere voluisses, bonam fortasse de tua salute spem animo concepissemus. At eum divinum metum prorsus contempseris, et ipsam quoque in Christum fidem abjeceris, satius fuisset tibi ex utero nunquam editum esse.

S. Clement. — Extrema servitus est vitii succumbere et manus dare; quemadmodum hæc verè demum libertas est illa: superare.

S. Cyrilli. — Mortem timeo, quia mihi acerba est. Gehennam timeo, quia sempiterna. Ignem timeo, quia nunquam exstinguitur. Tartarum timeo, quia caloris expertus est. Tenebras timeo, quia luce vacant. Vermem timeo, quia non moritur. Angelos timeo, quia immisericordes sunt. Me miserum, qui te clamantem non audiverim, ac dicentem: O anima, his tuis tandem sceleribus, et reliquis quæ tibi execrationi sunt, finem impone! Me miserum, qui templum tuum corruerim, et Spiritum sanctum tuum contristaverim! Domine, vera judicia tua sunt. Ob temporariam peccati oblectationem sempiternis pœnis excrucior. Propter carnis voluptatem in ignem conjicior. Justum est Dei iudicium. Docebar, nec animum attendebam. Testificabantur mihi, et ego irridebam. His consimilibusque verbis aliquando uteris, o homo, si priusquam te scelerum pœniteat, hinc **ΘΩΙ** abreptus eris. O homo, vel gehennam time, vel fac ut regnum capessas.

Fratres, qualem timorem, horrorem et angustiam sentire nobis necesse est exeunte anima de corpore! Præsto siquidem contra nos est adversariarum virtutum exercitus; principes, inquam, tenebrarum, rectores mundi nequitie: principatus et potestates, ac velut in litis causa animam detinent, omnia ipsi peccata, quæ ab prima ætate ad eam usque qua arrepta est, vel sciens, vel imprudens admisit, objicientes. Astant igitur qui ipsam accusent. Quenam ergo in tremore animam tum versari putas, quousque a justo iudice de ipsis causa sit pronuntiatur? Quod si negligentem vixisse comperiat, horrendam illam vocem est auditura: *Tollatur impius, ne videat gloriam Dei* (*Isa.* xxvi, 10). Tuncque eam dies iræ, dies afflictionis et angustie, dies tenebrarum et caliginis, occupabit, atque exterioribus et sempiternis flammis mancipabitur, quibus in perpetuam æternitatem puniendi condemnabitur.

TIT. V. — *De ebriosis.*

III Reg. xx, 16. — « Filius Ader bibebat, et te mulcitus erat, ipæ, et reges triginta duo, cum eo,

καὶ κολούοντα. Ἐπιπυ εἶοικε τὸν χαλινὸν ἀποβῆξαντι, καὶ τὸν ἀναβάτην κατακρημνίσαντι.

Δυσαναδίδαστος ἡ ψυχὴ ἐπὶ ταῦτα, ἀφ' ὧν ὠλέσθησε κακῶν· δυσεκδίδαστος τούτων τε ὧν συνειθίσθη κακῶν.

Εἰ μὲν σαυτὸν ποτε θῆλῆσας μέμψασθαι ἐπὶ ταῖς ἀνομίαις, καὶ ἐξιάσασθαι τῷ φαρμάκῳ τῆς μετανοίας, τάχα ἂν χρηστάς ἐλπίδας ἐθρέψαμεν ἐπὶ σοί. Ἐπειδὴ δὲ τελείως κατεφρόνησας τοῦ θεοῦ φόβου, καὶ αὐτῆς κατέπτυσας τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, βέλτιόν σοι ὑπῆρχεν, ἵνα μὴ ἐγεννήθῃς ἐκ γαστροῦ.

Τὸ ὑποπσεῖν καὶ παραχωρῆσαι τοῖς πάθεσιν, ἐσχάτη δουλεία, ὡσπερ ἀμέλει τὸ κρατεῖν τούτων **B** ἐλευθερία μόνη.

Φοβοῦμαι τὸν θάνατον, ὅτι πικρὸς μοί ἐστι. Φοβοῦμαι τὴν γένναν, ὅτι αἰώνιος ἐστι· φοβοῦμαι τὸ πῦρ, ὅτι ἄσβεστόν ἐστι· φοβοῦμαι τὸν τάρταρον, ὅτι οὐ μετέχει θέρμης· φοβοῦμαι τὸ σκότος, ὅτι οὐ μετέχει φωτός· φοβοῦμαι τὸν σκώληκα, ὅτι ἀτελεύτητός ἐστιν· φοβοῦμαι τοὺς ἀγγέλους, ὅτι ἀνελεῆμονές εἰσιν. Οἱμοί, ὅτι σοῦ βοῶντος οὐκ ἤκουσα, καὶ λέγοντος· Ὁ ψυχῇ, παῦσαι τούτων τῶν μiasμάτων, καὶ πάντων τῶν παρ' ἐμοὶ βδελυγμάτων! Οἱμοί, ὅτε τὸν ναὸν σου ἐφοίρα, καὶ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα ἐλύπησα. Κύριε, ἀληθινὰ τὰ κρίματά σου· διὰ πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν ἀθάνατα βασανίζομαι· δι' ἡθονῆς σαρκὸς τῷ πυρὶ παραδίδομαι. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Ἐδιδασκόμην, καὶ οὐ προσηκόν. Δι- **C** εμαρτύραντό μοι, ἐγὼ δὲ κατεγέλων. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα φεῖς, ἐὰν προαναρπασθῆς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν μετανοίας. Ἄνθρωπε, ἢ τὴν γένναν φοβήθητι, ἢ τῆς βασιλείας ἀντιποιήθητι.

Ἄδελφοί, οἶον φόβον, καὶ τρόμον, καὶ ἀνάγκην ἔχοντες ἰδεῖν, ὅτε ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος χωρίζεται. Παραγίνεται γὰρ ἐφ' ἡμᾶς στρατιὰ καὶ δύναμις τῶν ἐναντίων δυνάμεων, οἱ τοῦ σκότους ἄρχοντες, οἱ κοσμοκράτορες τῆς πονηρίας, αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι, καὶ τρόπων τινὶ δίκης κατέχουσι τὴν ψυχὴν, ἐπιφέροντες πάντα αὐτῆς τὰ ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ ἁμαρτήματα, ἀπὸ νεότητος ἕως ἥς κατελήφθη ηλικίας.

D Ἰστανται οὖνοι κατηγοροῦντες λοιπὸν. Ὅποιον τρόμον δοκεῖς τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκεῖνη, ἕως οὗ ἡ κρίσις αὐτῆς ἀπόφασιν λάβῃ παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ; Ἐὰν εὐρεθῇ ἐν ἀμελείᾳ ζήσασα, ἀκούσει τὴν δεινοτάτην ἐκεῖνην φωνήν· Ἀρθῆτω ὁ ἄσβεστος, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου. Τότε αὐτὴν καταλαμβάνει ἡμέρα ὀργῆς, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου, παραδιδομένην εἰς πῦρ ἐξύτερον καὶ αἰώνιον πῦρ, ἐν ᾧ κατακρηθεῖσα εἰς αἰῶνας ἀπεράντους κολασθήσεται.

TIT. E'. — *Περὶ μεθύοντων.*

« Υἱὸς Ἄδερ, πίνων, καὶ μεθύων, αὐτὸς καὶ β-
σιλείς τριάκοντα δύο συμβοητοὶ μετ' αὐτοῦ. Ἐξῆλθε

καὶ τὰ παιδιάρια τῶν χωρῶν, καὶ ἐφυγε Συ-
ρια. »

« Μὴ ἴσθαι οἰνοπότης. Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πο-
σέτης πτωχεύσει. »

« Ὁς ἐστὶν ἡδὺς ἐν οἴκῳ διατριβαῖς, ἐν τοῖς δαι-
τῶ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. »

« Τίνοι οὐαί; τίνοι θόρυβος; τίνοι κρίσεις; τίνοι ἀηδίας
καὶ ἄσχατοι; τίνοι συντρίμματα διακανῆς; τίνοι παλινοὶ
καὶ ὀφθαλμοί; Οὐ τῶν ἐγγραμμιζόντων ἐν οἴκοις; οὐ
τῶν ἰχθυόντων, καὶ πᾶσι γίνονται; Μὴ μεθύσκει
ἐν οἴκῳ, ἀλλ' ὁμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίαις. Ἐν γὰρ
ἐξέλιξ καὶ τὰ ποτήρια δῶς τοὺς ὀφθαλμούς σου,
ἵστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπαίθρου. »

« Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευ-
θῆναι εἰς οἶκον πότου. »

« Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες ἀπὸ οἴνου, καὶ κλαύσατε,
πάντες οἱ πίνοντες οἶνον εἰς μέθην, ὅτι ἐξήρται ἐκ
τοῦ στόματος ὑμῶν εὐφροσύνη καὶ χαρὰ. »

« Οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα
ἐκποντες, οἱ μένοντες τὸ ὄψε. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς
σημαίνει. Μετὰ γὰρ κιθάρας καὶ ψαλτηρίου, καὶ
τυμπάνων, καὶ αὐλῶν τὸν οἶνον πίνουσι, τὰ δὲ ἔργα
τοῦ Θεοῦ οὐκ ἐμβλέπουσιν. »

« Ἐργάτης μέθυσος οὐ πλουτισθήσεται. »

« Πικρία ψυχῆς οἶνος πολὺς. Πληθύνει μέθη θυμὸν
ἐρνος εἰς πρόσκομμα, ἐλατῶν ἰσχύον, καὶ ποτῶν
τραῦμα. »

« Ὅργη μεγάλη, γυνὴ μέθυσος. »

« Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ
καρδίαι ἐν κρασίῳ, καὶ μέθη, καὶ μερμηναῖς βιω-
πλαῖς, καὶ αἰφνίδιος ὑμῖν ἐπιστῆ ἡ ἡμέρα ἐκείνη.
Ὡς παρὶς γὰρ ἐπελεύσεται ἐπὶ πάντας τοὺς καθ-
υμένους ἐπὶ πρόσωπον τῆς γῆς. »

« Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσημόνως περιπατήσωμεν·
καὶ ἐν κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελ-
γίαις. »

Φύλασμεν μέθην, τὴν πάνδημον πόρνην, τὴν ἀναι-
σχυντίας μητέρα, τὴν φιλόγελων, τὴν μαινάδα, τὴν
πρὸς πᾶσαν ἀσχημοσύνης ἰδέαν εὐκόλον. Οὐ γὰρ
ἰγνύεται τι τῶν ἀγαθῶν τῇ ὑπὸ μέθης σκοτισθείσῃ
ψυχῇ.

Μέθη ὁ αὐθαίρετός ἐστι δαίμων, ἐξ ἡδονῆς ταῖς
ψυχαῖς ἐντικτόμενος. Μέθη κακίας μήτηρ, ἀρετῆς
ἐναντίωσις. Τὸν ἀνδρῆσον δειλὸν ἀποδείκνυσι, τὸν
σώφρονα ἀσελγῆ. Δικαιοσύνην οὐκ οἶδεν, φρόνησιν
ἐνταῖραι· καὶ ὡσπερ ὕδωρ πολέμιόν ἐστι πυρὶ, οὕ-
τως ἀμετρία οἴνου λογισμὸν καταστέννυσι. Δίψη
ἐκκινεῖ τὸ λέγειν κατὰ μέθης, οὐχ ὡσπερ τινὸς μι-
κροῦ κακοῦ ἢ παροφθῆναι ἀξίου, ἀλλ' ὡς οὐδὲν ὄφρα
παραχρησθέντος τοῦ λόγου. Εἰ γὰρ ὁ μεθύων παρα-
φρονεῖ καὶ ἐσκότῶται, εἰκὴ βράβωδαι ὁ ἐπιπλήσων
τῷ μὴ ἀκούοντι. Τίσιν οὖν διαλεχθῶμεν, εἴπερ ὁ
μὲν χρῆζων τῆς παραινήσεως, οὐκ ἀκούει τῶν λεγο-
μένων, ὁ δὲ σώφρων καὶ νήφων οὐδὲν δεῖται τῆς ἐκ
τοῦ λόγου βοήθειας, καθαρῶν τοῦ πῆθους; τί οὖν

A qui ipsi auxilio erant. Exierunt autem provincia-
rum pueri, et fugit Syria. »

Prov. xiiii, 30. — « Ne sis potator vini. Omnis
enim temulentus et scortator egestate laborabit. »

Prov. xii, 41. — « Qui delectatur in vini demo-
rationibus, in munitionibus suis relinquet ignomi-
niam. »

Prov. xxiii, 29-32. — « Cui vae? cui timitus?
cui iudicia? cui molestiae et gerrae? cui contritio-
nes sine causa? cuius oculi lividi? Nonne his qui
commorantur in vino? nonne illi qui investigant
ubinam computationes sint? Nolite inebriari vino,
sed consuetudinem habetote cum viris justis. Si
enim ad phialas et pocula dederis oculos tuos,
postea ambulabis nudior loco subdiali. »

Eccli. vii, 2. — « Melius est ire in domum lu-
cius, quam in domum convivi. »

Joel. i, 5. — « Expergiscimini, ebrii a vino, et
stete omnes qui bibitis vinum ad ebrietatem; quo-
niam ablata est ab ore vestro laetitia et gaudium. »

Isa. v, 11. — « Vae qui consurgitis mane, et
siceram persequimini, qui moramini usque ad ve-
sparam. Vinum enim eos incendet. Nam cum oi-
thara, et psalterio, et tympanis, et tiliis vinum
bibunt: opera autem Dei non considerant. »

Eccli. xix, 4. — « Operarius ebriosus non locu-
pletabitur. »

Eccli. xxxi, 38. — « Amaritudo animae vinum
multum potatum. Multiplicat ebrietas iram stulti:
minuit vires, et vulnus indigit. »

Eccli. xxvi, 11. — « Ira magna, mulier ebriosa. »

Luc. xi, 34. — « Attendite vobis ipsis, ne forte
graventur corda vestra crapula, et ebrietate, et
curis hujus vitae, et repentina vobis instet dies
illa. Tanquam laqueus enim superveniet in omnes
qui sedent super faciem terrae. »

602 Rom. xiii, 13. — « Sicut in die honeste
ambulemus, non in comessionibus et ebrieta-
tibus, non in cubilibus et impudiciis. »

S. Basil. Hom. 3 de jejan. — Temulentiam fugi-
amus, publicam illam meretricem, impudentiae
matrem, risus amantem, furibundam, ad omne
intemperantiae genus facilem. Neque enim in ea
anima cui ebrietas tenebras offuderit, ultimum ho-
D num inesse possit.

Ejusd. Hom. de ebriet. — Ebrietas sponte ac-
citus daemon est, quem voluptas parit in anima.
Ebrietas vitii mater est, virtutis adversaria. For-
tem timidum reddit; castum et temperantem, im-
pudicum. Justitiam nescit, prudentiam de medio
tollit: et quemadmodum aqua igni infesta est, sic
inmodicus vini usus rationem exstinguit. Quocirca
adversus ebrietatem orationem habere me piget:
non quod leve quoddam nihilque faciendum, ma-
lum ipsa sit; sed quod nullam oratio nostra utili-
tatem sit habitura. Nam cum is qui temulentus
est, mentis errore et tenebris afficiatur, incassum
verba fundit, qui non audientiam objurgat. Ad
quosnam igitur nobis sermo erit, si is qui admo-

nitione opus habet, ea quæ dicuntur non audit; qui autem sobrius et prudens est, sermonis auxilio nihil indiget, cum a morbo purus sit? quoniam modo cum his qui hic adsunt agam, cum nec quidquam utilitatis sermo habeat, et in silentio difficultas insit? Nunquid sollicitudinem deseremus? At periculo incuria non caret. Adversus temulentos verba faciam? at mortuis auribus insonamus. Qua parte, o homo, brutis antecellis? Non rationis beneficio, quo a Creatore accepto, imperium in omnes res conditas adeptus es? Itaque qui rationis usum per ebrietatem sibi adimit, *comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* (*Psal.* xlviii, 13). Quinimo pecudibus quoque brutiores vecordioresque illos dixero, qui temulentia laborant. Siquidem quadrupedes omnes animantes et belluæ certa et definita tempora habent, quibus ad venerem moveantur: quorum autem animus ebrietate correptus tenetur, et corpus calore præter naturam accito refertum est, hi quovis tempore et quavis hora ad impuros et obscenos complexus aguntur. Nec vero hæc rationis expertes illos duntaxat facit, verum et depravatis sensibus, temulentum hominem quavis pecude deteriore reddit. Etenim quæ pecus sic hallucinat, sicque præpostere audit, ut ebrius? annon qui ita sunt affecti, familiares suos ignorant, atque ad alienos plerumque tanquam ad necessarios currunt? Annon umbras sæpe, non secus ac rivos et hiatus quosdam transiliunt? sed et sono ac strepitu velut agitati maris, aures eorum implentur, terraque ipsis in rectum assurgere, et montes cursitare in orbem videntur. Hi nonnunquam infinito risu diffuunt: nonnunquam rursus ita discruciantur et plorant, ut nulla ipsis consolatio afferri queat. Ac nunc quidem audaces sunt et intrepidi, nunc vero timidi et consternati. His et somni graves sunt, depulsi difficiles, mortis vicini sunt: sed et vigilæ somni stupidiore. In somnii enim instar ipsis vita est; quippe qui ne vestem quidem habeant, nec quod crastina die comedant, nihilo secius regnis potiuntur, exercitiis imperant, interim dum ebrii, urbes exstruunt, et pecunias elargiuntur. Ejusmodi formis tantaque impostura fervescens vinum pectus ipsorum implet. Alii in contrarios affectus feruntur. Spci siquidem omnes expertes sunt; mæsti, dolentes, lacrymis perfusi, formidolosi, et ad omnem strepitum trepidi. Qui a dæmone vexatur, hujus vicem omnes miserantur; qui autem ebrius est, cum in eadem calamitate sit, ne quidem misericordia dignus censetur, ut qui certamen cum dæmone habeat, quam sibi ultro acciverit.

Ibid. — Cui vix? cui tumultus? cui molestiæ et gerræ? cui nulla causa contritiones? cui lividi oculi? annon iis qui in vino commorantur, et circumspiciunt computationes ubi sint? *Væ*, luctuosa inelamatio est: luctu porro digni sunt, qui ebrietati student, quoniam *ebriosi regnum Dei non possidebunt* (*I Cor.* vi, 10). Tumultus autem, propter eam perturbationem, quam vinum anime et cogitationibus affert. Molestiæ item, ob ructus et vapores quos bibendi voluptas movet. Horum

χρήσομαι τοῖς παροῦσιν, εἰ καὶ ὁ λόγος ἀχρηστος· καὶ ἡ σιωπὴ ἄπορος; Παρείδωμεν τὴν ἐπιμέλειαν· Ἄλλ' ἐπικίνδυνος ἡ ἀμέλεια. Ἄλλα φθέγγεσθαι κατὰ τῶν μεθύοντων; ἄλλ' εἰς νεκρὰ ἀκοῶν ἐνηγοῦμεν. Τίνι διενήνοχα; τῶν ἀλόγων, ἀνθρωπείων; Οὐ τῇ δωρεᾷ τοῦ λόγου, ἣν λαβὼν παρὰ τοῦ κτίσαντός σε ἄρχων καὶ κύριος ἐγένου πάσης τῆς κτίσεως; Ὁ τοίνυν ἀφαιρούμενος ἑαυτοῦ τὴν φρόνησιν διὰ τῆς μέθης, *παρὰσυρεβλήθη τοῖς κτήρεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθῆ αὐτοῖς.* Μᾶλλον δὲ καὶ τῶν βόσκημάτων φαίην ἂν ἔγωγε ἀλογωτέρους τοὺς ἐν τῇ μέθῃ, εἴπερ τὰ μὲν τετράποδα πάντα καὶ τὰ θηρία τεταγμένως ἔχει τὰς πρὸς τὰς μέξεις ὁρμάς· οἱ δὲ ὑπὸ τῆς μέθης τὴν ψυχὴν κατεχόμενοι, καὶ τὸ σῶμα τῆς παρὰ φύσιν θερμότητος ἀναπλήσαντες, πάντα καθίρην καὶ πᾶσαν ὕραν πρὸς τὰς ἀκαθάρτους καὶ ἀσχημονὰς συμπλοκάς συνελαύνονται. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὴν ἀλογίαν αὐτοῖς ἐμποεῖ, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν αἰσθήσεων παρατροπῇ χεῖρονα παντὸς κτήτους ἀποδείκνυσι τὴν μεθύοντα. Ποῖον γὰρ βόσκημα οὕτω παραβλέπει, καὶ οὕτω παρακοῦει ὡς ὁ μεθύων; οὐχὶ ἀγνοοῦσι μὲν τοὺς οικειακοὺς, προστρέχουσι δὲ πολλάκις τοῖς ἀλλοτριῶσι ὡς τοῖς συνήθεσιν; Οὐ τὰς σικιᾶς διατηρῶσι πολλάκις ὡς ὄχρετους καὶ φάρμακας; ἤχων δὲ αὐτοῖς καὶ ψόφων, οἶονεὶ θαλάσσης κυμαινούσης, τὰ ὕτα πεπληρωταί· ἡ δὲ γῆ πρὸς τὸ θρῖον διανίστασθαι δοκεῖ, καὶ τὰ θρη ἐπιτρέχειν ἐν κύκλῳ. Οὗτοι ποτὲ μὲν γελῶσιν ἄπαιστα, ποτὲ δὲ ὀδυνῶνται καὶ κλαίουσιν ἀπαρηγόρητα. Καὶ νῦν μὲν θρασεῖς εἰσι καὶ ἀπόητοι, νῦν δὲ κατάφοβοι καὶ δειλοί. Τοῦτοις μὲν ὕπνοι βαρεῖς, καὶ δυσανάγωγοι, καὶ φρικώδεις, καὶ τῶν ὄντι θανάτῳ γέιτονες, αἱ δὲ ἐργηγόρτοις τῶν ὕπνων ἀναισθητότεροι. Ἐν ὕπνῳ αὐτοῖς ἔστιν ὁ βίος· οἳ γε ἱμάτιον οὐκ ἔχοντες, οὐδὲ τί φάγωσιν εἰς τὴν αὔριον, βασιλεύουσι, καὶ στρατοπέδων ἀρχοῦσιν ἐν τῇ μέθῃ, καὶ πόλεις οἰκοδομοῦσι, καὶ χρήματα διανέμουσι. Τοιούτων φαντασιῶν, καὶ ἀπάτης τοσαύτης περιζέων, ὁ οἶνος τὰς καρδίας αὐτῶν πληροῖ. Ἐτεροι δὲ εἰς τὰ ἐναντία περιάγονται πάθη. Δυσέλπιδές εἰσι, καὶ κατηφεῖς, καὶ ὀδυνηροί, καὶ δακρυῶδεις, καὶ φοβῶδεις, καὶ εὐπτόητοι. Ὁ δαιμονίων ἐλεεινός, ὁ δὲ μεθύων τὰ αὐτὰ πάσων, οὐδὲ τοῦ ἐλεῖσθαι ἄξιος, αὐθαγέτην δαίμονι προσπαλαίω.

Τίνι οὐαί; τίνι θόρυβος; τίνι ἀηδία καὶ λέσσαι; τίνι συντρέξιμα διακενής; τίνος παλιεὺς; ὁ ὀφθαλμός; οὐ τῶν ἐχθρονίζόντων ἐν οἴνοις, καὶ τῶν κατασκοπομένων τοῦ πότου γίνονται; Τὸ οὐαί θρηγῶδες ἔστιν ἐπιφθεγμα· θρήνου δὲ ἄξιοι οἱ μεθύοντες, ὅτι· *μέθυσοι βασιλεύσαθ θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.* Θόρυβος δὲ, διὰ τοῦ οἴνου ταραχὴν ἐγγινομένην τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀηδία, διὰ τὰς πικρὰς τῆς ἐκ τοῦ πικτοῦ ἡδονῆς ἀναδόσεις. Τούτων γὰρ δεσμοῦνται μὲν οἱ πόδες; δεσμοῦνται δὲ αἱ χεῖρες ἐκ τῶν ἐπι-

απορμένων αὐτοῖς ἐκ τῆς μέθης βευμάτων· καὶ πρὸ
 τῶν παθῶν παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ πί-
 νειν τὰ τῶν φρενιτικῶν αὐτοῖς συνεισπίπτει πάθη.
 Ὅταν γὰρ πλήρεις αἱ μνηγιγες γίνονται τῆς αἰθάλης,
 τὸ ὄνος ἐξατριζόμενος· ἀναφέρει, βάλλεται μὲν
 ἄφρονητος ἢ κεφαλῇ· μένειν δὲ ὀρθὴ ἐπὶ τῶν
 ἰσθμῶν μὴ δυναμένη, ἄλλοτε ἐπ' ἄλληλα καταπίπτει,
 πρὸ σπονδύλους ἐνολισθαίνουσα. Ἀλλὰ τίς εἴποι
 πάντα τοῖς οἰνοπλήκτοις; καρηθαροῦσι γὰρ ἐκ τῆς
 κραιπλής, νυστάζουσι, χασμῶνται, ἀγλὸν βλέπου-
 σιν, νεκρῶσιν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀκούουσι τῶν διδασκά-
 λων κἀλλεγόθεν αὐτοῖς ἐκβοῶντων· *Μὴ μεθύσχεσθε
 οἶνον, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσπίς.* Ἐντεῦθεν οἱ τρόμοι καὶ
 εἰ ἀσθενεῖαι, κομπομένοι αὐτοῖς τοῦ πνεύματος
 τῆς ἀμετρίας τοῦ οἴνου, καὶ τῶν νεύρων λυο-
 μένοι, ὁ κλόνος τῷ σὺμπαντι ὄγκῳ τοῦ σώματος
 ἐκγίνεται. Τί τὴν κατάραν τοῦ Κάϊν ἐπὶ σαυτὸν
 ἐπιστάσαι, τρέμων καὶ περιφερόμενος διὰ παντὸς
 τῷ βίῳ; μέχρι πότε οἶνος; μέχρι τίνος μέθη; κιν-
 ῶντες λοιπὸν βόρβορος εἶναι ἀντὶ ἀνθρώπου·
 οἴκος ὄλεος ἀνεμιχθῆς τῷ οἴνῳ, καὶ συγκατεσάπτης
 αὐτῷ ἐκ τῆς καθημερινῆς κραιπλής, οἴνου ἀπόζων,
 καὶ ταύτου διεφθαρμένου.

pro homine cœnum flas: adeo te vino prorsus
 nem ex eo contraxisti, vinum redolens fetidum

Οὐκ ἔτι δραπετεύει δεσπότην τύπτοντα, οὐ δὲ πα-
 ρεμένους τῷ οἴνῳ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν κεφαλὴν
 αὐτοῦ τύπτοντα. Μέτρον ἀριστὸν τῆς τοῦ οἴνου χρή-
 σεως, ἢ χρεια τοῦ σώματος. Ἐὰν δὲ ἐξω τῶν
 ἰσθμῶν γένῃ, ἤξει αἶριον καρηθαρῶν, χασμώμενος,
 διγγῶν, σεσηπότος οἴνου ἀπόζων. Πάντα σοι πε-
 ριφέρεσθαι, πάντα δονεῖσθαι δόξει.

Οὐαὶ τοῖς κακῶς τῷ καλῷ κεχρημένοις. Μὴ ψέξης
 τὸν οἶνον, ἀλλὰ τοῖς ὑπὲρ τὸ μέτρον πίνουσιν. Βαθεῖα
 ἢ θάλασσα· ἀλλ' ὁ κολυμβητὴς τοσοῦτον κατέρχεται,
 ἵσκι καὶ ἀνελεθεῖν δύναται. Εἰ δὲ ὑπὲρ τὸ μέτρον
 ἐκβῆθῃ, μὴ δυνάμενος διανήξασθαι, ταχέως ἀναυ-
 ἔτησεν. Οὐκ αἰτία ἢ θάλασσα, ἀλλ' ἡ τοῦ κολυμβητοῦ
 ἐκλήτος γνώμη· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ οἴνου, οὐχ ὁ
 οἶνος αἰτίας, ἀλλ' ὁ ὑπὲρ τὸ μέτρον χρώμενος.

Ἐλεεινὸν θέαμα Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, ἀνὴρ
 ἀμάζων καθ' ἡλικίαν, σφριγῶν τῷ σώματι, στρα-
 τωτικῶς καταλόγοις ἐμπρέπων, φοράδην οἰκαδε
 κομίζόμενος, μὴ δυνάμενος ὀρθοῦσθαι, μηδὲ τοῖς
 αἰσῶν ποσὶν ἐπιβῆναι. Ἀνὴρ φοβερός ὀφείλων εἶναι
 πρὸς πολεμίας, γέλιωτός ἐστιν ἀφορμὴ τοῖς κατ'
 ἑγερῶν παιδίῳ· ἀνευ σιδήρου καταδέδληται, ἀνευ
 πλεμίων πεφόνευται. Ἀνὴρ ὀπλίτης αὐτὸ τῆς ἡλι-
 κίας ἔργον τὸ ἀνθος, οἴνου γέγονε παρανάλωμα, καὶ
 ἰσχυρῶς παθεῖν παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ὅσα βούλονται.
 Μείθη λογισμῶν διεθροῦς ἰσχύος, διαφθορὰ, γῆρας
 ἕρπον, ἀλογηρόν θάνατος. Τί γὰρ ἄλλο εἰσὶν οἱ
 μεθύοντες, ἢ τὰ εἰδωλα τῶν ἐθνῶν; ὀφθαλμοῦς
 ἔχουσι, καὶ οὐ βλέπουσιν· ὡτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκού-
 σαι· χεῖρας παραλέλυνται, πόδες ἀπενεκρώθησαν.
 Τίς ὁ ταῦτα ἐπιβουλεύσας; τίς ὁ τούτων τῶν κακῶν

A enim, propter eas defluxiones quas ipsis ebrie-
 tas immittit, pedes et manus ceu vinculis qui-
 busdam constringuntur. Atque adeo aute has af-
 fectiones, eo ipso tempore quo compotant, ead-
 em ipsis quæ phreneticis accidunt. Nam cum
 cerebri membræ ea fuligine quam vinum, dum
 evaporatur, sursum affert, plenz sunt, intolerando
 quodam dolore caput afficitur, cumque rectum
 super humeros stare nequeat, modo in hanc, modo
 in illam partem concidit, atque in vertebrae illabi-
 tur. Quid vero isthæc ebriosis hominibus commemo-
 rare attinet? vertigine quippe ex crapula la-
 borant, dormitant, oscitant, caliginem cernunt,
 nauseant. Eam ob causam magistros in aures
 ipsorum clamantes non audiunt: *Nolite inebriari
 vino, in quo est luxuria (Ephes. v, 18).* Hinc
 rursum tremores imbecillitatesque. Intercluso
 enim ipsis spiritu ob immodicum vini usum,
 nervisque dissolutis, hinc fit ut trepidatio in
 universa corporis mole oriatur. Cur tibi maledi-
 cionem Cain accersis, tremens per omne tem-
 pus vitæ circumactus? quousque tandem vinum?
 quousque temulentia? eo in periculo versaris, ut
 admiscuisti, quotidianaque crapula una putredi-
 et corruptum.

Ejusd. Hom. 1 de jejun. — Servus herum se
 verberantem fugit: tu vero cum vino, quod nullo
 non die caput tuum ferit, permanes. Vino utendi
 optima ratio est necessitas corporis. Quod si si-
 nes excesseris, crastino die capitis gravedine
 affectus redibis oscitans, vertigine correptus,
 putidumque vinum redolens. Cuncta tibi circum-
 agi, cuncta titubari videbuntur.

Ejusd. — Væ illis qui re bona abutuntur! Ne
 vinum vituperes; sed eos qui præter modum
 bibunt. Profundum est mare: at urinator lan-
 tumdem descendit, quantum possit inde reverti.
 Quod si ultra modum descenderit, ut enatandi
 potestas non sit, confestim mergitur. Cujus rei
 causa mare non est, sed, immodica natantis cu-
 piditas. Eodem modo in vino se res habet: non
 enim vinum in culpa est; sed qui, præter quam
 satis sit, eo utitur.

Ejusd. Hom. de ebriosis. — Misericordum sane
 Christianorum oculis spectaculum **604** est, cum
 vir florenti ætate et vegeto corpore, militari
 gradu illustris, domum aliena opera deportatur,
 ceu qui nec se erigere, nec suis incedere pedi-
 bus queat. Ita is qui hostibus terrori esse debeat,
 circumforaneis pueris risum movet: sine ferro
 prostratus jacet, absque hostibus obtruncatus.
 Vir militaris in ipso ætatis flore est assumptus,
 paratus ea pati quæ hostium libido tulerit. Ebrie-
 tas rationis exitium est, roboris labe et cor-
 ruptela, præmatura senectus, mors brevis. Ec-
 quid enim aliud sunt temulenti, nisi gentium
 simulacra? oculos habent, nec vident: aures ha-
 bent, nec audiunt: manus dissolutæ sunt, pedes
 emortui. Quisnam has insidias struxit? quis hæc

malis conflagavit? quis vobis pharmacum furoris temperavit? Prælium, o homo, ex convivio fecisti. Adolescentes ejicis, qui tanquam acceptis in bello vulneribus manu duceris. Juvenilis ætatis vigorem vino exstinxisti. Atque ad cœnam quidem velut amicum invitasti; mortuum vero ejicis, extincta ipsius vita. Cum autem mero saturi esse existimantur, tunc bibendi initium faciunt, et in morem peccandi bibunt. Progrediente enim jam longius potu, accedit ad eos adolescens quidam, ingentem refrigerati vini phialam gestans, atque in medio stans, æquam convivis potionem per canales obliquos distribuit, quo æquis partibus una peribacchantur, ne quisquam alium bibendo superet. Miserum ventrem tuum, queso, respice, et vasculi vinum recipientis amplitudinem cognosces, nempe quod unius volæ duntaxat concavitate habent. Neque id spectes quando canalē exhausteris: sed hoc considera, ventrem tuum jamdudum plenum esse. Propterea vœ qui consurgunt mane ad ebrietatem sectandam usque ad vesperam (Isa. v, 11), et dicam totum bibendo transigunt! Vinum enim eos exurit: quoniam calor ille, quem caro ex vino contrahit, ignea hostis tela exsuscitat. Enimvero vinum demergit mentem; perturbationes vero et voluptates velut examen quoddam apum excitat. Quisnam enim equorū currus excusso auriga usque adeo temere fertur? quæ navis remoto gubernatore fluctibus ut sors tulerit, sic jactatur, ut non sit homine ebrio tutior? ex hujusmodi malis effectum est ut viri ac mulieres, communibus choreis institutis, et vinolento demoni animabus suis mancipatis, vitiorum sese cupidibus invicem sauciant. Risus ab utrisque, obscenæ cantilenæ, gestus meretricii, ad libidinosam petulantiam exstimulantes. Nides, dic amabo, cum ob ea quæ præcesserunt, lacrymas fundere et ingeniscere oporteat. Meretricias cantilenas personas, abjectis psalmis et hymnis quos edoctus es. Pedes agitas, et furiose saltas, et inconcinne choros ducis: cum contra ad Numinis adorationem genua flectere oporteat. Utras potius deplorem, puellas in nuptas, an eas quæ matrimonii jugo tementur? nam et illæ amissa virginitate redeunt, et istæ pudicitiam maritis non retulerunt. Quamvis enim fortasse nonnullæ corpore peccata effugerint, ac certe animo labem exceperunt. Id quod etiam de masculis dictum sit. Male vidit, male conspecta est. Qui aspexerit mulierem ad concupiscendam 805 eam, jam mœchatus est eam in corde suo (Matth. v, 28). Si fortuiti congressus iis qui feminas curiose contemtor, tantum periculi præstant; qui consuho eo pergunt ut mulieres præ temerentia sese indecore gerentes, et ad dissolutionem compositas, carminaque lasciva cantillantes videant, que vel duntaxat audita, omne libidinis æntrum impudicis hominibus clere queant, quid tandem dicturi, aut quid excusandi

A αἰτιος; τίς ὁ τῆς μανίας ὑμῖν τὸ φάρμακον ἐγκεράσας; Ἄνθρωπε, παράταξιν ἐποίησας τὸ συμπόσιον. Ἐκβάλλεις τοὺς νεανίσκους, χειραγωγούμενος ὡς τραυματίας ἀπὸ πολέμου. Ἐνέκρωσας τὴν ἀκμὴν τῆς νεότητος ἀπὸ οἴνου. Καὶ καλεῖς μὲν ὡς φίλον ἐπὶ τὸ δαΐπνον, ἐκβάλλεις δὲ νεκρὸν, οἶνον τὴν ζωῆν αὐτοῦ κατασβέτας. Ὅταν νομισθῶσι διακαρεῖς εἶναι τοῦ οἴνου, τότε τοῦ πίνειν ἀρχονται, καὶ πίνουναι τῷ τῶν κτηνῶν τρόπῳ. Προϊόντος γὰρ ἡδῆ τοῦ πότου, ἐπαισέρεται τις αὐτοῖς νεανίας, φιάλην ἔχων εὐμαγίθη οἴνου κατεφυγμένου, καὶ στάς εἰς τὸ μέσον, διὰ σκολιῶν σωλήνων ἴσον τοῖς συμπόταις διανέμει τὸν οἶνον, ἵνα κατ' ἰσομοίριαν ἀλλήλοις συνασελαίνωσι, καὶ μηδένα ὑπερβάλλειν ἐν τῷ πίνειν τὸν ἕτερον. Κατάκρυψόν σου πρὸς τὴν ἀθλίαν γαστέρα, καὶ κατὰμαθε τοῦ ὑποδοχομένου ἀγγείου τὸ μέγεθος, ὅτι μίᾳς κοιλύης ἔχει κοιλότητα. Μὴ πρὸς οἰνοχόην ἀφῆρα, πότε κενώσης, ἀλλὰ πρὸς τὴν σεαυτοῦ κοιλίαν, ὅτι πάλαι πεπλήρωται. Διὰ τοῦτο οὐαὶ οἱ ἐγειρόμενοι τὸ πρωῒ, καὶ τὸ σίκερα διώκοντες· οἱ μένοντες τὸ θῆε', καὶ διημερεύοντες ἐν τῇ μέθῃ. Ὁ γὰρ οἶνος αὐτοὺς συγκαύσει, οἷον τὸ ἐκ τοῦ οἴνου θερμὸν ἐγγινόμενον τῇ σαρκί, ἔσκαμμα γίνεται τῶν πεπυρωμένων βελῶν τοῦ ἐχθροῦ. Τὸν μὲν γὰρ λογισμὸν καὶ τὸν νοῦν ὁ οἶνος καταβαπτίζει, τὰ δὲ πάθη καὶ τὰς ἡδονὰς ὡσπερ τις σμήνος μελισσῶν ἐπιγείρει. Ποῖον γὰρ ἄρμα πύλων οὕτως ἀτάκτως φέρεται ἀποβαλὼν τὸν ἡνίοχον; ποῖον δὲ πλοῖον ἀκυβέρνητον ὑπὸ τῶν κυμάτων ὡς ἂν τύχοι φερόμενον, οὐχὶ ἀσφαλέστερόν ἐστι τοῦ μεθύοντος; Ἄπὸ τοιούτων κακῶν ἄνδρες καὶ γυναῖκες ποινῶς συστησάμενοι χοροῦς, δαίμονι οἰνηρῷ τὰς ψυχὰς παραδόντες, ἀλλήλους τὰς ἀκτίας τῶν παθῶν ἀντετίρωσκον. Γίλωτες παρ' ἀμφοτέρων, ἄσματα αἰσχρὰ, σχήματα κορινθὰ ἐραθίζοντα πρὸς ἀσέλγειαν. Γελᾷς, εἰπέ μοι, δακρύνει δέον καὶ στένει ἐπὶ τοῖς φθάσειν· ἄσματα πόρνῃς φθέγγῃ, ἐκβαλῶν τοῦς ψαλμοὺς καὶ τοὺς ὕμνους, οὓς ἰδιδέχθης. Κινεῖς πόδας, καὶ ἐξάλλη ἔμμανῶς, καὶ χορευεῖς ἀχόρευτα· δέον τὰ γόνυα κάμπειν πρὸς τὰς προσκυθήσεις. Τίνας οὐδύρομαι; τὰς κόρας τὰς ἀπειρογάμους, ἢ τὰς ἐν τῷ ζυγῷ τοῦ γάμου κατεχομένας; αἱ μὲν γὰρ ἐπανῆλθον τὴν παρθενίαν οὐκ ἔχουσαι· αἱ δὲ τὴν σωφροσύνην τοῖς ἀνδράσιν οὐκ ἐπανήγαγον. Εἰ γὰρ ποῦ τινες καὶ σώματι τὴν ἀμαρτίαν διέφυγον, ἀλλὰ πάντως γε τὰς ψυχὰς τὴν φθορὰν ἐπέδειξαντο. Ταῦτά μοι καὶ περὶ τῶν ἀφῆτων εἰρηθεῖω. Εἶδε κακῶς, ἰδεάθη κακῶς. Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἦδη ἐμο:χέυσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἰ αἱ ἀπὸ ταυτομάτου συντυχταὶ τοῖς περιέρχως κατασκευοῦσιν τοσοῦτον ἔχουσι κίνησιν, αἱ δὲ κατ' ἐπιτηδεύειν ἀπάντησεις, ὥστε θεῖν γυναῖκας ἀσηχημονούσας ὑπὸ τῆς μέθης, καὶ κατασχηματιζομένας πρὸς ἔκλυσιν, καὶ μέλι, τσθρυμμένα ἄδούσας, δυνάμενα, καὶ μόνον ἀκουσθέντα, πάντα οἴστρον ἡδονῆς ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκολάστοις, τί ἐροῦσιν, ἢ τί ἀπολογησονται; Οὐχ ὡς διὰ τοῦτο ἐμβλέψαντες, ἵνα τὰς ἐπιθυμίας ἐγείρωσιν; Οὐκοῦν ὑπόδικοι εἰσι κατὰ τὴν ἀπαραίτητον ἀπόφασιν τοῦ

Κοφίῳ τῷ κρίματι τῆς μοιχείας. Πῶς ἡμᾶς ἡ Πεντηκοστὴ ὑποδέχεται, οὕτω τοῦ Πάσχα καθυδρισθέντος; Ἡ Πεντηκοστὴ τοῦ Πνεύματος ἔσχε τοῦ ἁγίου τὴν ἐναργεῖ καὶ πᾶσι γνωριστὴν ἐπιδημίαν, οὐ δὲ παραλέων εαυτὸν οἰκητήριον τοῦ ἀντικειμένου ἐπιφύσεως πνεύματι, καὶ γέγονας ναὸς εἰδώλων ἀντὶ τοῦ γενέσθαι ναὸς Θεοῦ διὰ τῆς ἐνοικήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπεσπάσω τὴν ἀρὰν τοῦ προφήτου τοῦ εἰπόντος ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι *Ἐτρέψω τὰς ἐορτὰς αὐτῶν εἰς κένθος*. Πῶς τῶν οἰκετῶν ἀρξέσθε, οἱ δουλεύοντες ἐπιθυμίαις ἀνοήτοις καὶ βλαβεραῖς ὡς ἀνδράποδα; πῶς τοὺς παῖδας νοθεύετε, ἀνουδέτητον ζωὴν καὶ ἀδιάστατον ζῶντες; *Τί ὄν*; ἐν τούτοις ὑμᾶς καταλείπω; Ἀλλὰ φοβοῦμαι. Νηστεία τὴν μέθην θεραπεύσάτω, ψαλμὸς τὴν αἰσχρὰν μελερίαν· δάκρυον γενέσθω τοῦ γέλωτος ἱαμα· ἀντὶ τῆς ὀρχήσεως τὸ γόνυ κλινέσθω· ἀντὶ τοῦ κρότου τῶν χειρῶν τὸ στήθος τυπίσθω· ἀντὶ τοῦ κόσμου τῆς ἐσθήτος ἡ ταπεινώσις. Ἐπὶ πᾶσιν ἡ ἐλεημοσύνη ἐξαγοραζέτω σε ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. *Λύτρον γὰρ ἀνδρός ὁ ἴδιος πλοῦτος*.

medicina siml : pro saltatione, flectatur genu : pro manu plausu pectus tundatur : pro vestibulo ornamto humilitas suscipiatur. Super omnia elemosyna te a peccatis liberet. *Redemptio quippe viri, inquit Scriptura, propriæ ipsius divitiæ sunt (Prov. xiii, 8)*.

Μέθη Κύριον οὐχ ὑποδέχεται, Πνεῦμα ἅγιον ἀποδιώκει. Καπνὸς μὲν γὰρ φυγαδεύει μελίσσας, χαρίσματα δὲ πνευματικὰ ἀποδιώκει κραϊπάλη. — Μέθη ἀθεότης; ἐστὶν ἀρχή, σκότισις οὐσα τοῦ ἡγεμονικοῦ, δι' οὗ μάλιστα Θεὸς ἐπιγινώσκεισθαι θέλει.

Τὸν νηστεύοντα ἔσω τῶν ἱερῶν περιθόλων παραδέχεται ὁ Κύριος· τὴν κραϊπαλοῦντα ὡς βέβηλον καὶ ἀνίερον οὐ προσίεται. Ἐάν γὰρ Ἑλλῆς αὔριον οἴνου ἀπόζων, καὶ τοῦτου σεσηπότος, πῶς εἰς νηστείαν τὴν κραϊπάλην λογισομαι; μὴ γὰρ ὅτι πρόσφατον οὐκ ἐνεχέω τὸν ἀκρατον, ἀλλ' ὅτι οὐ καθαρεύεις οἴνου, τοῦτο λογίζου. Πῶς σε τάξω; ἐν τοῖς μεθύουσιν, ἢ ἐν τοῖς νηστεύουσιν; Ἀμφισθητήσιμος εἰ τῇ μέθῃ, ὡσπερ ἀνδράποδον. Εὐθύς ἡ πρώτη τῶν νηστειῶν ἀλογός σοι γενήσεται, διὰ τὸ ἀναποκείσθαι τῆς μέθης τὰ λείψανα. Εἰ μεθύων ἐρχῆ πρὸς τὴν νηστείαν, τί σοι τὸ ὄφελος; εἰ γὰρ ἀποκλείει σε τῆς βασιλείας ἡ μέθη, πῶς σοι λοιπὸν χρήσιμον τὸ νηστεύειν; *luceri referes? nam cum ebrietas aditum tibi ad regnum præcludat, quorsum jam utile tibi fuerit jejunare?*

Τοῖς ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιοῦσιν ἡ ἡμέρα πρὸς τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται εἰς σκότος, οὐ τοῦ ἡλίου σβεννωμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκαίτων διανοίας σκοτιζομένης τῇ μέθῃ.

Ἄγνωεῖς, ὅτιπερ ὁ τοῖς δούλοις τοῦ Θεοῦ ἐμπαροινῶν, εἰς αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἁμαρτάνει, καὶ τῆς ἀφροσύνης αἰωνίου ἔνοχον ἑαυτὸν καθίστησιν;

Ὅ τὸν μεθύοντα ἐπιχειρῶν νοθεύειν, τί ἄρα ὄφελός σοι;

Εἰ παρθαρχεις τῷ θεῷ Ἄποστόλῳ διαβήθη βωῶντι, ὅτι *Μέθυσοι οὐδαμῶς τεύξεσθαι οὐρανῶν βασιλείας, φεῦγε τὴν ἐπάρατον μέθην*.

*sni causa sumt allaturi? Annon hæc ipsis prospiciendarum seminarum causa fuit, uti libidinis flammam excitarent? Ac proinde, secundum irrefragabilem Domini sententiam, adulterli pœnæ obnoxii sunt. Quonam modo nos Pentecoste exceptura est, Paschate ita contumeliis affecto? Pentecoste Spiritus sancti manifestum et omnibus cognitum adventum habuit; tu vero antevertens, adversarit spiritus teipsium domicilium effecisti : ac pro eo quod per Spiritum sancti inhabitationem templum Dei esse debebas, idolorum factus es templum. Imprecationem prophetæ tibi accersivisti, ex Domini persona dicentis : *Convertam in luctum festivitates eorum (Amos viii, 10)*. Quonam pacto servis vestris imperabitis, cum ipsi mancipiorum instar stultis et perniciosi cupiditatibus servialis? quonam pacto filios commonebitis, cum ipsi consilii expertem, et incompositam vitam agatis? Quid igitur? in hoc statu nos relinquam? At meluo. Jejunium plane ebrietatem, psalium obscenas cantilenas curet : lacrymæ risus pro manu plausu pectus tundatur : pro vestibulo ornamto humilitas suscipiatur. Super omnia elemosyna te a peccatis liberet. *Redemptio**

Ejusd. orat. 1 De jejun. — Ebrietas Dominum non suscipit, Spiritum sanctum propulsat. Ut enim fumus apes in fugam vertit, sic crapula spiritualia dona pellit. — Ebrietas iupietatis origo est, quæ principem animi partem; a qua potissimum Deus agnoscutur, caligine offundat.

Ejusd. Hom. 2 De jejun. — Jejunantem Dominus intra sacrosancta septa admittit : eum autem qui temulentia addictus est, uti profanum et iupurum rejicit. Nam si die crastino vinum, idque corruptum, redolens accesseris, quonam modo crapulam pro jejunio ducam? neque enim hoc tecum reputes, quod merum nunc non hauseris, verum quod a vino minime purus sis. Ubi te collocabo? inter ebrios, an inter jejunantes? Dubium te velut mancipium ebrietas reddit. Statim primus jejuniorum dies expungendus tibi erit, cum ebrietatis reliquæ in te adhuc hæreant. Si ebrius ad jejunandum accedis, quidnam hinc regnum præcludat, quorsum jam utile tibi fuerit

S. Chrysost. — Iis qui in vino et intemperantia vitam agunt, dies in noctis caliginem immutatur, non extincto sole, sed sensu ipsorum ebrietate obscurato.

An nescis quod qui Dei servis per temulentiam injuriam infert, adversus ipsummet Christum peccat, seque ipse æternæ pœnæ reum constituit?

606 *S. Nili.* — Qui temulentum admonere tentat, quid tandem ipsi utilitatis afferet?

Si divino Apostolo morem geris, disertis verbis dicenti : *Ebriosi regnum Dei non possidebunt (1 Cor. vi, 10)*, execrandam hanc ebrietatem fuge.

TIT. VI — *De ignavis et segnibus, sordidibusque, et A TITΛ. Γ'. — Περὶ μισερῶν, καὶ ὀκνηρῶν, καὶ contemptoribus.* ῥαθυμούντων, καὶ καταφρονούντων.

Prov. vi, 6 seqq. — « Vade ad formicam, o piger, et æmulare, considerans vias illius, et ea sapientior has: quæ cum nec arvom segetum habeat, nec qui sibi præcipiat, nec sub domino sit, parat in æstate cibum: multam vero in messe reconditionem facit. Vade ad apem, et disce, quia operaria est, quamque egregiam operationem facit: cujus labores reges et privati ad sanitatem adhibent. Desiderabilisque est omnibus, quamvis alioqui viribus imbecillis. Usquequo, piger, jacebis? Quando surges e somno? paululum quidem dormis, paululum vero sedes, paululum dormitas, paululum pectora manibus amplecteris. Deinde venit tibi tanquam bonus cursor egestas, et sicut malus viator inopia. »

Prov. xix, 15. — « Anima ignavi esuriet. »

« Pigris divitiarum sunt inopes. »

Prov. xx, 40. — « Piger probri affectus non erubescit: eodem modo qui mutuatur frumentum in messe. »

Prov. xxvi, 13. — « Dicit piger, Leo est in via: in plateis vero sicarii. »

Prov. xxviii, 21. — « Detritis et laceris induitur omnis somnolentus. »

Prov. xxvi, 14. — « Sicut ostium vertitur in cardine suo, sic piger in lectulo suo. Abscondens piger manum sub sinu suo, non potest eam in os inferre. »

« Via contemptoris in perditione. »

Eccli. x, 18. — « In pigritiis humiliabitur congnatio, et in desidia manuum perstillabit dominus. »

Eccli. iv 34. — « Noli citatus esse lingua, et segnis et remissus in operibus tuis. »

Eccli. xxxiii, 30. — « Multam malitiam docuit otiositas. »

Matth. — xxv, 24-30. — « Accedens qui talentum unum acceperat, ait: Domine, scio quia homo durus es, metens ubi non seminasti, et congregans ubi non sparsisti: et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra. Ecce habes quod tuum est. Respondens autem dominus ejus, dixit ei: Serve male et piger, si sciebas quia meto ubi non seminavi, et congrego ubi non sparsi, oportuit ergo te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego quod cum usura utique recepissem meum. Tollite itaque ab eo talentum, et date ei qui habet decem talenta. Omni enim habenti dabitur, et abundabit: ei autem qui non habet, et quod videtur habere, aueretur ab eo. Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores. Illic erit fletus et stridor dentium. »

II Thess. ii, 10-12. — « Nam cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis: quoniam si quis non vult operari, nec **607** manducet. Au-

« Ἴσθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὡ ὀκνηρὸν, καὶ ζήλωσον, ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος: ἐκείνῳ γὰρ γεωργίονα μὴ ὑπάρχοντος, μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, μηδὲ ὑπὸ δεσπότην ὄν, ἐτοιμάζεται θέρους τὴν τροφήν, πολλὴν δὲ ἐν τῷ ἀμνητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε ὡς ἐργάτις ἐστὶ: τὴν δὲ ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται, ἧς τοὺς πόρους βασιλεῖς καὶ ἰδιῶται πρὸς ὑγείαν προσφέρονται. Ποσεινὴ τέ ἐστὶ πᾶσι καὶ ἐπιβόσος, καίπερ οὕσα σῆ ῥώμῃ ἀσθενῆς. Ἔως τίνος, ὀκνηρὸν, κατακίσειςαι; πότε δὲ ἐξ ὑπνου ἐγερθήσῃ; ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς, ὀλίγον δὲ κάθησαι: μικρὸν δὲ νυστάζεις, ὀλίγον δὲ ἀναγκαλίξῃ χεραὶν στήθη. Ἔστα παραγίνεται σοι ὡσπερ ἀγαθὸς θρομεὺς ἡ πενία, καὶ ἡ ἐνδεια ὡς κακὸς ὁδοιπόρος. »

« Ψυχὴ ἀεργοῦ κενώσει. »

« Πλοῦτος ὀκνηροὶ ἐνδεδεῖς γίνονται. »

« Ὀνειδιζόμενος ὀκνηρὸς οὐκ αἰσχύνεται, ὡσαύτως καὶ ὁ δανειζόμενος σίτον ἐν ἀμνητῷ. »

« Προφασίζεται καὶ λέγει ὁ ὀκνηρὸς: Λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς, ἐν δὲ ταῖς πλατεῖαις φονευταί. »

« Ἐνδύεται διεβήγγεμενα καὶ βακώδη πᾶς ὑπνώδης. »

« ὡσπερ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ στρόφιγγος, οὕτως ὁ ὀκνηρὸς ἐπὶ τῆς κοίτης αὐτοῦ. Κρύψας ὀκνηρὸς τὴν χεῖρα ἐπὶ τὸν κόλπον αὐτοῦ, οὐ δύναται ἀπενεγκεῖν ἐπὶ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

« Ὅδοι καταφρονούντος ἐν ἀπωλείᾳ. »

« Ἐν ὀκνηρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκησις, καὶ ἐν ἀργίαις χειρῶν στενάζει οἰκία. »

« Μὴ γίνου ταχύς ἐν γλώσσει, καὶ κωθρὸς, καὶ παρειμένος τοῖς ἔργοις σου. »

« Πολλὴν κακίαν ἐδίδαξεν ἡ ἀργία. »

« Προσελθὼν ὁ τὸ ἐν τάλαντον εἰληφώς, εἶπεν: Ὁ κύριος, ἔγνων σε ὅτι σκληρὸς σὺ ἄνθρωπος, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρας, καὶ συνάγων ὄθεν οὐ διεσκόρπισας: καὶ φοβηθεὶς, ἀπελθὼν ἔκρυψα τὸ τάλαντόν σου ἐν τῇ γῆ. Ἴδε ἔχεις τὸ σὺν Ἄποκριθεὶς δὲ ὁ κύριος αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ: Δούλε πονηρὸν καὶ ὀκνηρὸν, εἰ εἶδες ὅτι σκληρὸς εἰμι ἄνθρωπος, θερίζων ὅπου οὐκ ἔσπειρα, καὶ συνάγων ὄθεν οὐ διεσκόρπισα: ἔδει οὖν σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζῖταις, καὶ ἔλθων ἐγὼ ἐκομισάμην ἀν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ. Ἄρατε ἀπ' αὐτοῦ τὸ τάλαντον, καὶ δότε τῷ ἔχοντι: δέκα τάλαντα. Τῷ γὰρ ἔχοντι παντὶ δοθήσεται, καὶ περισσευθήσεται: ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος, καὶ ὃ ἔχει, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ. Καὶ τὸν ἀχρεῖον δούλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ἐκεῖ ἔστα: -κλαυθμὸς καὶ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. »

« Ὅτε ἤμην πρὸς ὑμᾶς, ταῦτα παρήγγειλον ὑμῖν, ὅτι εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω. Ἀκούομεν γὰρ τινὰς ἐν ὑμῖν ἀτάκτως περιπατοῦντας, μη-

ἐν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. Τοῖς δὲ A
 τοσοῦτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν ἐν
 Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζό-
 μνοι, τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. »

Ἄργεια κακουργίας αἰτία. — Ἰδιον τοῦτο ἀρρώ-
 σθημα ἀργῆς καὶ βραθύμου ψυχῆς, ἐνύπνια βλέπειν
 ἔγρηγορότος τοῦ σώματος.

Τίς ἐν καιρῷ τῆς σπορᾶς οἴκοι καθήμενος ἢ καθ-
 εῖδων, ἐνστάνας τοῦ θερισμοῦ τὸν κόλπον ἐπλήρωσε
 ὦν δραγμάτων; τίς ἐπύργησεν ἀμπελῶνα τὸν μὴ
 κερυτευμένον; ἐκαίνων οἱ καρποὶ, ὧν καὶ οἱ πόνοι.
 Αἱ τιμαὶ καὶ οἱ στέφανοι τῶν πεπονηκότων (†) εἰσὶν.
 Τίς στεφανοῖ τὸν μηδὲ ἀποδύνα πρὸς τὸν ἀντίπα-
 λον; ὅποτε οὐ τοῦ νικῆσαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ νομί-
 μως ἀθλῆσαι, κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Τίς οὕτως
 ἔκκετος ἀθλοθέτης, ὃς τῶν ἰσῶν ἀξιώσει στεφάνων
 τὸν νικητῆν, καὶ τὸν μηδὲν ἠγωνισμένον; τίς στρα-
 τηγὸς εἰς τὴν μερίδα τῶν σκύλων ἐξ Ἰσου ποτὲ τοῖς
 νικητῆροσιν, καὶ τοὺς μηδὲ φανέντας ἐπὶ τῆς μάχης
 ἐπέλασεν;

Τὸ καλὸν οὐ καλὸν, ὅταν μὴ καλῶς γίνηται.

ΠΙΤΑ. Ζ'. — Περὶ μίσους, καὶ ἐχθρας, καὶ δια-
 στάσεως, καὶ τῶν μάχας συναπτόντων.

« Διασπέρσιον ἔθνη τὰ τοὺς πολέμους θέλοντα. »

« Ἄνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμισεύ-
 οῦσιν τὰς ἡμέρας αὐτῶν. »

« Ὡ οἱ ἐγκαταλιπόντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορευ-
 θῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους. Οἱ εὐφραϊνόμενοι ἐπὶ κακοῖς,
 καὶ χαίροντες ἐν διαστροφῇ κακῇ. »

« Ὅς ἐὰν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἔκει καὶ ἀτιμία. »

« Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα. »

« Ἄνθρωπος θυμώδης παρασκευάζει μάχας. »

« Ἄνθρωπος σχολιδὲς διαπέμπεται κακὰ, καὶ διαχωρ-
 ζεῖ φίλους. »

« Ἀντιλογίας ἐγείρει πᾶς κακός· ὃ δὲ Κύριος ἄγ-
 γελον ἀνελετήμονα ἐκπέμφει αὐτῷ. Φιλαμαρτημῶν
 χαίρει μάχαις. »

« Μὴ ἐπίχαιρε, καὶ μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην τα-
 χέως, ἵνα μὴ μεταμεληθῆς ἐπ' ἐσχάτων. »

« Σίδηρος σίδηρον ὀξύνει, ἄνθρωπος δὲ παροξύνει πρό-
 σσωπον ἑτέρου. »

« Ὅς ἐκκαύσει κακίαν, ἀπολεῖται ὅπ' αὐτῆς. »

« Ἐξολοθρευθήσονται οἱ ἀνομοῦντες ἐπὶ κακίᾳ,
 καὶ ποιῶντες ἁμαρτάνειν ἀνθρώπους ἐν λόγῳ. »

« Υἱοὶ ἀφρονὲς εἰσὶ, καὶ οὐ συνεται· σοφὸν
 τῷ κακοποιῆσαι, τὸ δὲ καλὸν ποιῆσαι οὐκ ἐπέγ-
 νωσεν. »

A divimus enim quosdam ambulantes inquiete, ni-
 hil operantis, sed curiose agentes. Iis qui hu-
 jusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in
 Domino Jesu Christo, ut eum silentio operantes,
 suum panem manducent. »

S. Basil. hom. in illud : « Attende tibi. » — Otium
 sceleris origo est. — Peculiaris hic morbus animæ
 ignavæ et socordis, corpore vigilante insomnia
 quætere.

Quisnam sementis tempore domi desidens vel
 dormiens, orta messe sinum manipulis implevit?
 quis vineam non consitam vindemiavit? horum
 sunt fructus, quorum et labores. Honores et co-
 ronæ eorum sunt, qui labore desudarunt. Equis
 eum coronaverit, qui cum adversario in arenam
 non descendit? præsertim cum ex Apostolo non
 satis sit certare, nisi etiam legitime certetur (II
 Tim. II, 5). Quisnam ille est certaminis arbiter
 ineptus, qui iisdem præmiis victorem, ac eum qui
 minime certavit, augeat? quis imperator in eam-
 dem unquam cum iis qui vicere, partem prædæ
 vocavit eos qui ne quidem pugnæ interfuerunt?

S. Greg. Naz. — Bonum tunc bonum non est,
 cum bene non sit.

TYT. VII. — De odia, et inimicitia, et dissidiis : deque
 iis qui prælia conserunt.

Psal. LXXII, 31. — « Dissipa gentes quæ bella
 volunt. »

Psal. LIV, 24. — « Viri sanguinum et dolosi
 C non dimidiabunt dies suos. »

Prov. II, 13. — « Qui relinquunt iter rectum, ut
 ambulent per vias tenebrosas. Qui latantur in
 malis, et gaudent in distortionibus mala. »

Prov. XI, 2. — « Quo ingreditur contumelia,
 illuc etiam est infamia. »

« Improbus malefacit, cum jus commiscet. »

Prov. XV, 18. — « Vir iracundus provocat ris-
 xas. »

Prov. XVI, 28. — « Vir perversus transmittit
 mala, et separat amicos. »

Prov. XVII, 14, 19. — « Altercationes excitat
 omnis malus : Dominus autem angelum immiseri-
 cordem emittit ipsi. Qui libenter peccat, gaudet
 D pugnis. »

Prov. XXV, 8. — « Ne læteris, neque cito in pu-
 gniam irruas, ne te perniteat in extremis. »

Prov. XXVII, 17. — « Ferro ferrum exacuitur ;
 homo autem exacuit faciem alterius. »

« Qui accendit malitiam, ab ea perdetur. »

Isa. XXIX, 14. — « Dispergentur qui inique agunt
 ob malitiam, et qui peccare faciunt homines in
 verbo. »

Jerem. IV, 22. — « Filii insipientes sunt, et
 sine prudentia : sapientes ut mala faciant, bene
 autem facere nescierunt. »

NOTÆ.

(†) Ais. νενικηκότων.

PATROL. GR. XCVI.

6

Eccli. xxviii, 9. — « Vir peccator turbabit amicos, et in medio pacem habentium immittet inimicitiam. »

Eccli. xxi, 24. — « Ante ignem camini vapor; sic et ante sanguinem convicia. »

Eccli. xxviii, 8. — « Abstine a pugna, et imminues peccatum. Contentio festinata accendit sanguinem. »

Math. xii, 25. — « Omne regnum in se divisum desolabitur, et **608** omnis civitas et domus divisa contra se, non stabit. »

Math. xlii, 12. — « Quia abundabit iniquitas, refrigerescet charitas multorum. »

Galat. v, 10. — « Qui vos conturbat, portabit iudicium, quicumque ille est. »

Jac. iii, 16. — « Ubi zelus est et contentio, illic seditio et omnis res mala. »

S. Basil. — Defecit charitas, mandatorum radix. — In malis certaminibus miserior est, qui victoriam obtinet; quoniam majorem peccati partem habens discedit.

S. Greg. Naz. in ietr. 38 et 45. — Præstat recte vinci, quam periculose et nefarie vincere. — Sit finis iræ, nesciat finem favor.

TIT. VIII. — *De pœnitentia Dei: et quibus in rebus Creatorem pœnituerit.*

Gen. vi, 5-7. — « Videns Deus quod multiplicatæ sunt malitiæ hominum super terram, et unusquisque cogitat in corde suo sollicitè in mala omnibus diebus, et pœnituit Deum, quod fecisset hominem in terra, et dixit Deus: Delebo hominem, quem feci, a facie terræ, ab homine usque ad pecus; quoniam me pœnitet quod fecerim hominem. »

I Reg. xv, 10, 14, 35. — « Factum est verbum Domini ad Samuel, dicens: Pœnitet me quod unxerim Saul in regem: isque aversus est a me, et sermones meos non servavit. Et contristatus est Samuel et clamavit ad Dominum tota nocte. Et non addidit Samuel ultra videre Saul usque ad diem mortis suæ. Et Dominum pœnituit, quod constituisset Saal regem super Israel. »

Psal. cv, 44. — « Vidit Dominus cum tribularentur. »

Jonæ iii, 8-12. — « Et cooperti sunt saccis homines et jumenta, et clamaverunt ad Dominum vehementer, et reversus est unusquisque de via sua mala, et ab iniquitate quæ erat in manibus eorum, dicentes: Quis scit, si convertietur Deus, et revertetur ab ira furoris sui, et non peribimus? Et vidit Deus opera eorum, quoniam reversi sunt de viis suis malis, et egit pœnitentiam Deus super malitia, quam locutus fuerat ut faceret eis, et non fecit. »

Jerem. xviii, 7-9. — « Ad summam loquar adversum gentem et adversum regnum, ut auferam eos, et disperdam: et si conversa fuerit gens illa ab omnibus malis suis, pœnitentiam etiam agam de malis quæ cogitavi ut facerem eis. Et ad summam

« Ἀνὴρ ἀμαρτωλὸς ταραξεί φίλους, καὶ ἀναμέρον εἰρηνευόντων βαλεῖ διαβολήν. »

« Πρὸ πυρὸς ἀτιμὸς καμίνου, οὕτω πρὸ αἱμάτων λοιδορεῖται. »

« Ἀπόσχου ἀπὸ μάχης, καὶ ἐλαττώσεις ἁμαρτίαν. Ἔρις κατασπύδουσα ἐκκαλεῖ αἷμα. »

« Πᾶσα βασιλεία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, ἐρημοῦται, καὶ πᾶσα πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, οὐ σταθίσειται. »

« Διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγῆσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. »

« Ὁ ταρασσῶν ὑμᾶς, βαστάσει τὸ κρῖμα, ὃς τις ἐάν ᾖ. »

B « Ὅπου ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία, καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. »

« Ἐκλέλοιπεν ἡ ἀγάπη ἢ ρίζα τῶν ἐντολῶν. » — Ἐν ἀμίλλαις πονηραῖς ἀβλιώτερος ὁ νικῆσας, διότι ἀπέρχεται τὸ πλεόν ἔχων τῆς ἁμαρτίας.

Κρεῖττον ἠτᾶσθαι καλῶς, ἢ νικᾶν ἐπισηφαλῶς καὶ ἀδόξως. — Ἐχθρὰς ὄρους γίνωσκας, εὐνοίας δὲ μή.

TIT. Η'. — *Περὶ μεταμελείας Θεοῦ: καὶ ἐν τίσιν ὁ Δημιουργὸς μετεμελήθη.*

« Ἰδὼν Κύριος, ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἐνεθυμήθη ὁ Θεός, ὅτι ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός: Ἀπαλείψω τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐποίησα, ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους: ὅτι ἐνεθυμήθη, ὅτι ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. »

« Ἐγενήθη ῥῆμα Κυρίου πρὸς Σαμουὴλ, λέγων: Μεταμελήθη, ὅτι ἔχρισται τὸν Σαούλ εἰς βασιλεῖα: καὶ ἀπέστρεψεν ἀπὸ ὀπίσω μου, καὶ τοὺς λόγους μου οὐκ ἐτήρησεν. Καὶ ἠθύμησε Σαμουὴλ, καὶ ἐδόθησε πρὸς Κύριον τὴν νύκτα ὅλην. Οὐ προσέθετο ἐτι Σαμουὴλ ἰδεῖν τὸν Σαούλ ἕως ἡμέρας θανάτου αὐτοῦ, καὶ Κύριος μετεμελήθη, ὅτι ἐβασίλευσεν Σαούλ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ. »

« Εἶδε Κύριος ἐν τῷ θλίβεσθαι αὐτούς. »

D « Περιεβάλλοντο σάκκους οἱ ἄνθρωποι καὶ τὰ κτήνη, καὶ ἀνεδόθησαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐκτενωῶς: καὶ ἀπέστρεψεν ἕκαστος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηραίας, καὶ ἀπὸ τῆς δίκαιας τῆς ἐν χερσίν αὐτῶν, λέγοντες: Τίς οἶδεν, εἰ μετανοήσει ὁ Θεός, καὶ ἀποστρέψει ἐξ ὀργῆς θυμοῦ αὐτοῦ, καὶ μὴ ἀπολώμεθα; Καὶ εἶδεν ὁ Θεός τὰ ἔργα αὐτῶν, ὅτι ἀπέστρεψεν ἀπὸ τῶν ὁδῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν, καὶ μετενόησεν ὁ Θεός ἀπὸ τῆς κακίας, ἧς ἐλάλησεν τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐποίησεν. »

« Πέρας λαλήσω ἐπ' ἔθνος, ἢ ἐπὶ βασιλείαν, τοῦ ἐξῆραυ αὐτούς, καὶ τοῦ ἀπολλύειν: καὶ ἐάν ἐπιστρέψῃ τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν αὐτῶν, καὶ μετανοήσῃ περὶ τῶν κακῶν, ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος

καὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομῆσθαι, καὶ τοῦ καταφυ-
τεῦσθαι· καὶ ἐὰν ποιήσωσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον μου,
καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ
ποιῆσαι αὐτοῖς. »

TITA. Θ'. — Ἐπεὶ μισοδελφίας.

« Ἴδόντες οἱ ἀδελφοί, ὅτι αὐτὸν ἐφίλει ὁ πατήρ ἐκ
πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτόν, καὶ οὐδὲν
εἰρηγόνον ἐλάλουν αὐτῷ. Καὶ εἶπεν ἕκαστος πρὸς
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ἰδοὺ ὁ ἐνυπνιασθεὶς ἐκεῖνος
ἔρχεται. Ἀσῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ ρίψωμεν
εἰς ἓνα τῶν λάκκων, καὶ εἰπώμεν ὅτι θηρίον πονη-
ρὸν κατέφαγεν αὐτόν· καὶ ὀφόμεθα τί ἔσται τὰ
ἐνύπνια αὐτοῦ. »

« Ἐμισθώσατο ὁ Ἀβιμέλεχ ἄνδρας κενούς καὶ
δειλοῦς, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν
εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ εἰς Ἐφραθῆ, καὶ
ἀπέκτεινεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ τοὺς υἱοὺς Ἰεροβαὰλ,
ἰδοματῆκοντα ἄνδρας ἐπὶ λίθον ἓνα· καὶ καταλείφθη
Ἰωαθάμ υἱὸς Ἰεροβαὰλ νεώτερος, καὶ ἐκρύβη. »

« Ἰεφθάς ὁ Γαλααδίτης ἐπιηρμένος δυνάμει, καὶ
αἰτὸς υἱὸς γυναικὸς πόρνης, τῷ ἐγέννησεν ἡ Γαλαὰδ
τὴν Ἰεφθά· καὶ ἔτεκεν ἡ γυνὴ Γαλαὰδ αὐτῷ υἱοὺς,
καὶ ἠδρύνθησαν οἱ υἱοὶ τῆς γυναικὸς, καὶ ἐξέβαλον
τὴν Ἰεφθά, καὶ εἶπον αὐτῷ· Οὐ κληρονομήσεις ἐν
τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, ὅτι υἱὸς γυναικὸς ἐτέρας
εἶ. Καὶ ἀπέδρα Ἰεφθάς ἐκ προσώπου τῶν ἀδελφῶν
αὐτοῦ, καὶ κατέκησεν ἐν γῇ Τῶβ· καὶ συλλέγοντο
πρὸς Ἰεφθάς ἄνδρες λιτοὶ, καὶ συνεπορεύοντο μετ'
αὐτοῦ. »

« Οὐχὶ θεὸς εἶς ἔκτισεν ὑμᾶς; οὐχὶ πατήρ εἰς
πάντων ἡμῶν; Τί ὅτι ἐγκαταλείπετε ἕκαστος τὸν
ἀδελφὸν ὑμῶν;

« Πᾶς ὁ ἀδελφὸν πτωχὸν μισῶν, τῆς φιλίας μα-
κράν ἐστιν. »

« Ἦν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ πρεσβύτερος ἐν ἀγρῷ· καὶ
ὡς ἐργόμενος ἤκουσε συμφωνίας καὶ χορῶν, προσ-
καλεσάμενος ἓνα τῶν παιδῶν, ἐπυνθάνετο, τί εἶη
ταῦτα. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ὁ ἀδελφός σου ἤκει, καὶ
ἔθυσεν ὁ πατήρ σου τὸν μόσχον τὸν στευτόν, ὅτι
ὕψαινοντα αὐτόν ἀπέλαθεν. Ὁ δὲ ὠργίσθη, καὶ οὐκ
ἤθελεν εἰσελθεῖν. Ὁ οὖν πατήρ αὐτοῦ ἐξελθὼν,
παρεκάλει αὐτόν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν τῷ πατρί·
Ἰδοὺ τοσαῦτα ἔτη δουλεύω σοι, καὶ οὐδέποτε ἐντολήν
σου παρήλαθον· καὶ ἐμοὶ οὐδέποτε ἔδωκας ἔριπον, ἵνα
μετὰ τῶν φίλων μου εὐφρανθῶ. Ὅτε δὲ ὁ υἱὸς σου
εὔτος, ὁ καταφαγὼν τὸν βίον αὐτοῦ μετὰ πορνῶν,
ἔλαθεν, ἔθυσας αὐτῷ τὸν μόσχον τὸν στευτόν. Ὁ δὲ
εἶπεν αὐτῷ· Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ
πάντα τὰ ἐμὰ σέ ἐστιν. Εὐφρανθήναι δὲ καὶ χαρῆναι
ἔδει, ὅτι ὁ ἀδελφός σου οὗτος νεκρὸς ἦν, καὶ ἀν-
έζησε· καὶ ἀποκάλυξαι, καὶ εὐρέθη. »

« Ἐὰν τις εἴπῃ, ὅτι Ἀγαπῶ τὸν Θεόν, καὶ τὸν
ἀδελφὸν αὐτοῦ μισεῖ, ψευστής ἐστιν. Ὁ γὰρ μὴ ἀγα-
πῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὃν εἶρακεν, τὸν Θεόν, ὃν
οὐκ εἶρακεν, πῶς δύναται ἀγαπᾶν; Πᾶς ὁ μισῶν
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἀνθρωποκτόνος ἐστίν. »

A loquar de gente et regno, ut ædificetur et plane-
tur : et si fecerint mala coram me, agam et ego
pœnitentiam de malis quæ locutus eram ut fa-
cerem eis. »

TIT. IX. — De fraterno odio.

Gen. xxxvii, 4-6. — « Videntes fratres (Joseph)
quod eum pater amaret præ omnibus filiis suis,
oderunt eum, nec quidquam pacificum loqueban-
tur ei. Et dixerunt unusquisque ad fratrem suum :
Ecce somniator ille venit. Venite, occidamus eum, et
projiciamus 609 in unam cisternarum, et dica-
mus, quod fera pessima devoraverit eum : et vi-
debimus quid somnia ipsius futura sint. »

Judic. ix, 45. — « Abimelech comduxit viros inopes
B et vagos, et secuti sunt eum. Et venit in domum
patris sui in Ephrata, et interfecit fratres suos fi-
lios Jerobaal, septuaginta viros super lapidem
unum, et remansit Joatham filius Jerobaal junior,
et absconditus est. »

Judic. xi, 1 seqq. — « Jephthæ Galaadites excel-
lens virtute, et ipse filius mulieris meretricis, quæ
genavit Galaad Jephthæ. Et uxor Galaad peperit
ipsi filios : et creverunt filii uxoris, et ejecerunt Je-
phthæ ; et dixerunt ei : Hæres non eris in domo
patris nostri, quia alterius mulieris filius es. Fu-
gitque Jephthæ a facie fratrum suorum, et habi-
tauit in terra Tob : et collecti sunt cum eo viri
inopes, et pergebant cum eo. »

C Malach. ii, 10. — « Nonne Deus unus creavit nos ?
nonne pater unus omnium nostrum ? Quare relin-
quitis unusquisque fratrem vestrum ? »

« Omnis qui fratrem pauperem o'it, procul ab
amicitia est. »

Luc. xv, 25 seqq. — « Erat filius senior in agro,
et cum veniens, audivit symphoniam et chorum :
advocans unum de servis, interrogabat, quid hæc
essent. Illi autem dixerunt illi : Frater tuus venit,
et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia
salvum eum recepit. Ia vero indignatus est, et no-
lebat intrare. Pater ergo illius egrossus rogabat
eum. At ille respondens dixit patri suo : Ecce tot
annis servio tibi, et nunquam mandatum tuum
præterivi ; et nunquam dedisti mihi hædum, ut
cum amicis meis epularer. Sed postquam venit
filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam
cum meretricibus, occidisti illi vitulum saginatum.
At ipse dixit illi : Fili, tu sæpè mæcum es, et
omnia mea tua sunt. Epulari autem et gaudere
oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et
revixit : perierat, et inventus est. »

I Joan. iv, 20, 21. — « Si quis dixerit, Quia di-
ligo Deum, et fratrem suum odit, mendax est. Qui
enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum
quem non videt, quomodo diligere potest ? Oninis
qui odit fratrem suum, homicida est. »

TIT. X. — *De monachis et eorum exercitatione.* A TITA. Γ. — *Περὶ μοναχῶν, καὶ ἀσκήσεως αὐτῶν.*

Prov. — «Thesaurizat Dominus his qui recte agunt, salutem: lætabuntur qui solitariam vitam agunt in terra.»

Eccli. II, 1. — «Fili, si accedis ad servitutum Domini, sta in justitia, et in timore; et præpara animam tuam ad tentationem. Dirige cor tuum, et sustine.»

Eccli. IX, 7. — «Noli circumspicere in plateis civitatis.»

Eccli. X, 14. — «In medio fratrum rector eorum in honore.»

Luc. XII, 32. — «Noli timere, pusillus grex, quia complacuit Patri dare vobis regnum.»

Luc. IX, 62. — «Nemo mittens manum ad aratrum, et respiciens retro, aptus est ad regnum Dei.»

610 *Luc.* XIV, 28 seqq. — «Quis ex vobis volens ædificare turrim, non computat sumptus qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum? ne postquam posuerit fundamentum, et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipient illudere ei, dicentes: Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens prius cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei qui cum viginti millibus venit ad se? alioquin adhuc illo longe agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.»

Luc. XVI, 13, 14. — «Nemo servus potest duobus dominis servire. Aut enim unum odiet, et alterum diligit, aut uni adhærebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ.»

Luc. XVIII, 29, 30. — «Amen dico vobis, nemo est qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios propter regnum Dei, et non recipiat multo plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.»

I Cor. IX, 24, 25. — «Qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium: sic currite, ut comprehendatis. Omnis qui in agone contendit, ab omnibus se abstinere: et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant; nos autem incorruptam.»

I Cor. XV, 58. — «Fratres dilecti, stabiles estote et immobiles: abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.»

Ephes. VI, 10-17. — «Fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli: quoniam non est nobis collectatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus rectores mundi tenebrarum sæculi hujus, contra spiritualia nequitiae in cœlestibus. Propterea assumite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et omnibus pa-

«Θησαυρίζει Κύριος τοῖς κατορθοῦσι σωτηρίαν· εὐφρανθήσονται ἡσυχάζοντες ἐν τῇ γῆ.»

«Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἐτοίμασον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν· ἐβύβουν τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον.»

«Μὴ περιβλέπου ἐν ῥύμαις πάλεως.»

«Ἐν μέσῳ ἀδελφῶν ὁ ἡγούμενος αὐτῶν ἔντιμος.»

«Μὴ φοβοῦ, τὸ μικρὸν ποίμνιον, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Πατὴρ δοῦναι ὑμῖν τὴν βασιλείαν.»

«Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἀροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὕπιστω, εὐθετὸς ἐστὶν εἰς τὴν βασιλείαν.»

«Τίς ἐξ ὑμῶν θέλων πύργον οἰκοδομῆσαι, οὐχὶ πρῶτον ψιφίζει τὴν δαπάνην, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπάρτισμόν; ἵνα μήποτε θέντος αὐτοῦ θεμέλιον, καὶ μὴ ἰσχύοντος ἐκτελεῖσαι, πάντες οἱ θεωροῦντες ἄρξωνται ἐμπαίζειν αὐτῷ, λέγοντες, ὅτι Οὗτος ὁ ἀνθρώπος ἤρξατο οἰκοδομεῖν, καὶ οὐκ ἴσχυσεν ἐκτελεῖσαι. Ἦ τις βασιλεὺς πορευόμενος συμβαλεῖν ἐτέρῳ βασιλεὶ εἰς πόλεμον, οὐχὶ καθίσας πρῶτον βουλευέται, εἰ δυνατός ἐστιν ἐν δέκα χιλιάσιν ἀπαντῆσαι, τῷ μετὰ εἰκοσι χιλιάδων ἐρχομένῳ ἐπ' αὐτόν; εἰ δὲ μήγε, ἔτι πρόβρωθεν αὐτοῦ ὄντος, πρεσβείαν ἀποστείλας, ἐρωτᾷ τὰ πρὸς εἰρήνην. Οὕτως οὖν πᾶς, ἐξ ἡμῶν, ὃς οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μου εἶναι μαθητής.»

«Οὐδεὶς οἰκέτης δύναται δυοὶ κυριοὶς δουλεύειν. Ἦ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ ἐνὸς ἀνθήσεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ.»

«Ἄμην λέγω ὑμῖν· οὐδεὶς ἐστὶν, ὃς ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ γονεῖς, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα ἐνεκεν τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὃς οὐ μὴ ἀπολάβῃ πολλαπλασίονα ἐν τῷ καιρῷ τούτῳ, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τῷ ἐρχομένῳ ζῶν αἰώνιον.»

«Οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἰς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον· οὕτως τρέχετε, ἵνα καταλάβητε. Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος, πάντα ἐγκρατεύεται· ἐκείνοι μὲν οὖν, ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβωσιν, ἡμεῖς δὲ ἀφθαρτον.»

«Ἀδελφοὶ ἀγαπητοὶ, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμειψινοὶ, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ Κυρίου, πάντοτε εἰδότες, ὅτι ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἐστὶ κενὸς ἐν Κυρίῳ.»

«Ἀδελφοὶ, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου· ὅτι οὐκ ἐστὶν ὑμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιτεῖναι ἐν τῇ

ἡμέρῃ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα καταργασάμενοι στή-
ναι. Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφύν ὑμῶν ἐν
ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα δικαιοσύνης,
καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ
Ἐωαγγελίου τῆς εἰρήνης. Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸ
θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα βέλη τοῦ
πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι· καὶ τὴν περικε-
φαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν
τοῦ πνεύματος, ἧ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ. »

« Ὑποδοῖς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου
πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογησάντι ἀρῶση. Ἐάν
δὲ καὶ ἀθλῇ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐάν μὴ νομίμως
ἀθλήσῃ. »

« Βλέπετε ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ ἀπολέσητε ἀειργάσασθε,
ἀλλὰ μισθὸν πλήρη λάβητε. »

Τὸν ἀγωνιστὴν τὸν καλὸν ἀπαξ ἐπὶ τὸ τῆς εὐσε-
βείας στάδιον ἀποδύντα, φέρειν δεῖ γενναίως τὰς
πληγὰς τῶν ἀντιπάλων, ἐλπιδί τῆς δόξης τῶν στεφά-
νων. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς γυμνασίοις ἀγῶσιν οἱ κατὰ τὰς
καλαιστράς τοῖς πόνους προσεθισθέντες, οὐ πρὸς τὸ
ἀλγεῖνδον συστέλλονται τῆς πληγῆς, ἀλλ' ἕμως ἐγχο-
ροῦσι τοῖς ἀντιπάλοις, ἐπιθυμίᾳ τῆς ἀναβήσεως
τῶν παρραυτίκα πόνων ὑπεροπῶντες.

Κλίμακι προσεοικέναι φαίην ἂν ἔγωγε τῆς εὐσε-
βείας τὴν ἀσκησιν, κλίμακι ἐκείνη, ἣν εἶδόν ποτε
ὁ μακάριος Ἰακώβ, ἥς τὰ μὲν πρόσγετα καὶ χαμαί-
ζηλα, τὰ δὲ πρὸς αὐτὸν ἦδη τὸν οὐρανὸν ἀνεταίνατο.
Ἦσπερ δεῖ τοὺς εἰσχομένους πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν
βίον, τοῖς πρῶτοις βαθμοῖς ἐπιβάλλειν τὸ ἴχνοσ,
κατεῖθεν δεῖ τὸν ἐφεξῆς ἐπιβαίνειν, ἕως ἂν πρὸς τὸ
ἐφικτὸν ὕψος τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τῆς κατὰ λό-
γον προκοπῆς ἀνάδωσιν. Ὡσπερ οὖν ἐστὶ τῆς κλί-
μακος πρῶτη ἀνάβασις ἡ τῆς γῆς ἀναχώρησις, οὕτως
ἐπὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀρχὴ προκοπῆς ὁ χω-
ρισμὸς τοῦ κακοῦ.

Αὐθῆναι δεῖ τῶν δεσμῶν τῆς προσπάθειας τοῦ
βίου, τὸν ἀληθινῶς τῷ Θεῷ ἀκολουθεῖν μέλλοντα.
Τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως καὶ λήθης τῶν
καλαιῶν ἰδῶν κατορθοῦται, ὡς εἰ μὴ ἀποξενώσω-
μεν ἑαυτοὺς, καὶ συγγενείας σαρκικῆς, καὶ κοινω-
νίας βίου, καὶ οἴονε! πρὸς ἕτερον κόσμον διὰ τῆς
ἀσκήσεως μεταβάνας, κατὰ τὸν εἰπόντα, Ἡμῶν
γὰρ τὸ κοίτημα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἀμήχα-
νον ἡμᾶς περιγενέσθαι τοῦ σκοποῦ τῆς πρὸς Θεὸν
εὐαρεστήσεως, τοῦ Κυρίου ὀριστικῶς εἰπόντος, ὅτι
Πᾶς ἐξ ὑμῶν, ὃς οὐκ ἀποδόσεται πᾶσι τοῖς
ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναται μοι εἶναι μαθη-
τῆς.

Πρὸς τὸ πλῆθος τῶν παρανομούντων ἀποβλέπουσα
ψυχῇ, πρῶτον μὲν οὐκ ἀγεῖ καιρὸν ἐπαισιθάνεσθαι
τῶν αἰκλιῶν ἀμαρτημάτων, καὶ συνερῖψαι ἑαυτὴν
δὲ τῆς μετανοίας ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασιν· ἐν δὲ
τῇ συγκρίσει τῶν χειρόνων, καὶ κατορθώματός τινα
φαντασίαν προσκτάται. Εἶτα ὑπὸ θορύβων καὶ τῶν
ἀσχολῶν, ἃς ὁ κοινὸς βίος πέφυκεν ἐμποιεῖν, τῆς

A tratis stare. Stare ergo succineti lumbos vestros
in veritate, et induti loriceam justitiæ, et calceati
pedes in præparatione Evangelii pacis. In omni-
bus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia
tela nequissimi ignea extinguere : et galeam sa-
lutis assumite, et gladium spiritus, quod est ver-
bum Dei. »

II Tim. II, 4. — « Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui se probavit. Nam et qui certat in agone, non coronabitur, nisi legitime certaverit. »

II Joan. 8. — « Videte vosmetipsos, ne perdatiis quæ operati estis : sed ut mercedem plenam recipiatis. »

S. Basil. Hom. de grat. act. — Egregium pugilem, ubi semel ad pietatis stadium se accinxit, adversariorum ictus fortiter ferre oportet, spe illius gloriæ quæ ex coronis comparatur. Nam et in certaminibus, in quibus nudo corpore pugnatur, iis qui palæstræ laboribus assuefacti sunt, non vulnerum acerbitate compescuntur, sed **611** adversus hostem procedunt, præsentibus labores victoriæ et præconii cupiditate floccifacientes.

Ejusd. in Psal. I. — Scalæ haud absiuvile pietatis studium cultumque esse dixerim; illi, inquam, scalæ, quam beatus Jacob vidit : cujus pars quidem humilis et abjecta erat, pars vero ad ipsum usque cælum pertingebat. Quocirca operæ pretium est ut, qui ad vitam ex præscripto virtutis instituendam instruuntur, in infirmis primum gradibus consendant, quousque ad fastigium illud, cujus humana natura sit capax, per progressum rationi consentaneum pervenerint. Quemadmodum igitur in scala primus gradus est secessus a terra; sic et in ea quæ Deo placeat, vivendi ratione, progressus initium est sejunctio a malo.

In Reg. sus. disp., art. 5. — Affectionis hujus vitæ vinculis oportet eum solvi, qui Deum sequi proponit. Hoc autem in totum secedendo, et veteres mores obliviscendo comparatur. Nam nisi a carnali cognatione et vitæ communis consuetudine nos ipsi removerimus, et per virtutis cultum, velut ad mundum alterum migraverimus, secundum illud qui dixit : *Nostra conversatio in cælis est* (Philipp. III, 20), fieri non potest ut id quod nobis propositum est assequamur; hoc est, ut Deo accepti simus, præsertim Domino expresse dicente : *Nisi quis renuntiaverit omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (Luc. XIV, 33).

Ibid. art. 6. — Anima quæ in flagitiosorum hominum multitudinem intuetur, primum quidem peccata sua sentiendi, seque ob admissa scelera afflictiandi spatium non habet : sed cum deterioribus se comparando virtutis opinionem quamdam colligit. Deinde ob tumultus et occupationes quas vita hæc afferre consuevit, a Dei recordatione

abstrahitur : neque hoc solo detrimento afficitur quod in Deo minime oblectetur et exsulet, verum et in eam consuetudinem venit ut Dei iudicia contemnat et obliviscatur. Quo quidem nec majus graviusve ipsi quidquam, nec perniciosius malum quæsit accidere.

In Reg. fus. disp. art. 7. — Renuntiatio, ut ex iis quæ modo dicta sunt liquet, est vinculorum terrenæ hujus et caducæ vitæ dissolutio, atque ad cœlestem vivendi rationem migratio.

Ibid. art. 16. — Per continentiam, non omnimodam a cibis abstinentiam intelligimus (id enim violenta quædam est vitæ dissolutio), sed quæ affectionibus macerandis incumbit.

Continentia est peccatorum extinctio, perturbationum depulsio, corporis ad usque naturales affectiones et cupiditates enecatio, spiritualis vitæ initium, cœlestium honorum conciliatrix, quæ peccati stimulum in seipsa delet.

Ibid. art. 37. — Non est existimandum pietatem persecutandam esse, uti desideræ et otio indulgeatur, ac labor fugiatur : quin potius eam certaminis et ampliorum laborum, nec non patientiæ in tribulationibus esse materiam.

Ejusd. epist. 4. — Sic demum Dei templum efficiuntur, dum assidua Dei recordatio terrenis curis minime interrumpitur, nec inopinatis incommodis mens perturbatur. **¶** Verum omnia effugiens vir pius ad Deum secedit, et ea quæ ad vitium nos illiciant, a se abigens, in studiis quæ ad virtutem **C** ducant, immoratur.

Laboribus sanitas, et sudoribus salus comparatur.

S. Greg. Naz. carm. De secession.

*Nihil quod redundet posside, sed sarcinas
Inanis hujus et malæ vitæ fuge,
Pac protinus te conferas ad sidera,
Ratioque mentem tollat huc secum tuam.*

Caro dometur, ac gerat morem tibi.

Ejusd. invec. 1 in Julian. — Vides hos et victu et tecto carentes ? hos carnis propemodum et sanguinis expertes, hæcque ratione ad Deum appropinquantes ? hos illotis pedibus homines, et humi cubantes ? hos humiles et excelsos ? hos inter homines **D** versantes et supra homines evectos ? hos vinctos et liberos ? hos prehensos, et qui prehendi nequeant ? quorum nihil est in mundo, et omnia supra mundum ? quorum duplex vita est, altera contempta, altera studiose culta et expetita ? Hos, inquam, propter mortificationem immortales, propter solutionem Deo conjunctos, ab amore et cupiditate alienos, et divino ac libidine vacuo amore correptos : quorum est fons lucis, et quorum istæ jam splendoris trajectiones : quorum angelici psalmodum cantus, pernoxque statio, et mentis ad Deum excessio in cœlum se ante mortem rapientis : quorum purgare est, atque etiam purgari ; qui nullam ascensus et deificationis modum constituant ?

S. Cyrilli — Vitam ab omni reprehensione pu-

A δξιολογώτερας μνήμης τοῦ Θεοῦ ἀποσωμένη, οὐ μόνον τοῦ ἐναγαλλισθῆαι καὶ ἐνευφραίνεσθαι τῷ Θεῷ ζημιούται, ἀλλὰ καὶ καταφρόνησιν καὶ λήθην τῶν κριμάτων αὐτοῦ παντελῆ συνθεύεται. Οὐ μείζον κακὸν οὐδὲν ἂν εἴη, οὐδὲ ἀλευρώτερον πάθος.

Ἄποταγή ἐστίν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, λύσις μὲν τῶν δεσμῶν τῆς ὕλικης ταύτης καὶ προσκαιροῦ ζωῆς, καὶ πρὸς τὴν ἐν οὐρανῷ πολιτείαν μετάθεσις.

Ἐγκράτειαν λέγομεν, οὐ πάντως τὴν εἰς τὸ παντελὲς ἀποχὴν τῶν βρωμάτων· τοῦτο γὰρ βία τις ἐστὶ διάλυσις τῆς ζωῆς· ἀλλὰ τὴν ἐπὶ καθαίρεισιν τῶν παθῶν.

B Ἐγκράτειά ἐστὶν ἁμαρτίας ἀναίρεισις, παθῶν ἀπαλλοτριώσις, σώματος νέκρωσις μέχρι καὶ αὐτῶν τῶν φυσικῶν παθημάτων τε καὶ ἐπιθυμιῶν, ζωῆς πνευματικῆς ἀρχῆ, τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν πρόξενος, ἐν αὐτῇ τὸ κέντρον τῆς ἡδονῆς ἀφανίζουσα.

Οὐ πρόφασιν ἀργίας, οὐδὲ ἀποφυγὴν πόνου, τὸν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἠγάσθαι χρῆ, ἀλλ' ὑπόθεσιν ἀθλήσεως, καὶ πόνου περισσοτέρων, καὶ ὑπομονῆς τῆς ἐν θλίψεσιν.

Οὕτω γινόμεθα ναὸς Θεοῦ, όταν μὴ φροντίσι γηϊναῖς τὸ συνεχὲς τῆς μνήμης ἀποκόπηται, μηδὲ τοῖς ἀπροσοκῆτοις πάθεσιν ὁ νοῦς ἐκταρᾶται, ἀλλὰ πάντα ἀποφεύγων ὁ φιλόθεος, ἐπὶ Θεῷ ἀναχωρεῖ· καὶ ἐξελαύνων τὰ προσκαλούμενα ἡμᾶς εἰς κακίαν, τοῖς πρὸς ἀρετὴν ἔργουσι ἐπιτηδεύμασι ἐνδεδιτριβεί.

Ἔστιν ἐκ πόνων ὑγεία, καὶ ἐξ ἰδρώτων σωτηρία.

*Μηδὲν περισσὸν, ἀλλὰ πᾶν ὀλίγον βάρος
Βίου ματαίου καὶ κόπων τῶν ἐνθάδε,
Σκευάζε σαυτὸν ὡς τάχος πρὸς οὐρανὸν,
Ψυχὴν πετρῶσας τῷ λόγῳ τὴν τιμίαν.*

Ἡ σὰρξ κρατεῖσθω, καὶ δαμαζέσθω καλῶς.

Ἄρξ τοὺς ἀβίους τούτους, καὶ ἀνεστίου, καὶ ἀσάρκους μικρὸν, καὶ ἀναίμονας, Θεῷ κατὰ τοῦτο πλησιάζοντας ; τοὺς ἀνιπτόποδας καὶ χαμαιεῦνας ; τοὺς κάτω καὶ ὑπὲρ τὰ κάτω· τοὺς ἐν ἀνθρώποις, καὶ ὑπὲρ τὰ ἀνθρώπινα· δεδεμένους καὶ ἐλευθέρους· τοὺς μεκρατημένους καὶ ἀκρατήτους· ὧν οὐδὲν ἐν κόσμῳ, καὶ πάντα ὑπὲρ κόσμον· ὧν διπλοῦν τὸ ζῆν, τὸ μὲν ὑπερορώμενον, τὸ δὲ σπουδαζόμενον· τοὺς διὰ τὴν νέκρωσιν ἀθανάτους, τοὺς διὰ λύσιν Θεοῦ συνημμένους· τοὺς ἔξω πύθου, καὶ μετὰ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπαθούς ἔρωτος· ὧν ἡ πηγὴ τοῦ φωτός, καὶ ὧν ἡδὴ ταῦτα ἀπαντάσματα· ὧν αἱ ἀγγελικαὶ ψαλμῳδαί, καὶ πάννυχος στάσις, καὶ ἡ τοῦ νοῦ πρὸς Θεὸν ἐνδημία προαρπαζομένου· ὧν ἡ κάθαρισις, καὶ ὧν τὸ καθαίρεισθαι, μηδὲν μέτρον εἰδῶτων ἀναβάσει ;

Χρῆ ἀνεπίπληκτον ἐκμελετᾶν καὶ ἀσκεῖσθαι

βίον, και μηδὲν ἔχειν ἀνεπιτήδευτον τῶν ἀρεσκόντων Δ
Θεῶ.

Καὶδὲν ἡ δακρυσις μετὰ συμμετρίας και γνώσεως ἀκροῦς.

Ἄρπάζει τῶ ἐγκρατεῖ και τοὺς δόλους φεύγειν, ἔτι τὸν νοῦν ἀπερίσπαστον ἔχει, και τὴν καρδίαν ἀτάραχον· πολλὴ γὰρ ἐν τοῖς δόλοις ἡ ταραχὴ.

Οὐ τῶν καθευδόντων και βλακυνόντων ἐστὶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ βίασται ἀρπάζουσιν αὐτήν. Αὕτη γὰρ μόνῃ ἡ βία καλὴ, Θεὸν βιάσασθαι, και παρὰ Θεοῦ ζωὴν ἀρπάζει. Ὁ δὲ γινὸς τοὺς βίαιως, μᾶλλον δὲ βεβαίως ἀντεχομένους, συνεχώρησεν και εἶξε. Χαίρει γὰρ ὁ Θεὸς τὰ τοιαῦτα ἡττώμενος.

Μὴ γὰρ οἱ ἀθλοῦντες ἐνεδυμένοι ἀθλοῦσιν; γυμνοὺς αὐτοὺς εἰς τὸ στάδιον ὁ ἀθλητικὸς ἄγει νόμος, κἂν θέλιος ἦ, κἂν κρύος. Εἰ δὲ τις αὐτῶν παραιτῆσεται τὴν γύμνασιν, και τὸν ἀγῶνα παρητήσεται.

Ἐο γυμνὸς φεύζεται ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. διὰ τοῦτο ὁ Πατριμιστοῦς πρὸς τὸν ἀλείπτην ἔλεγεν· Ἄφραλὸν τὸ ἡμέτιον αὐτοῦ. Παρῆλθεν γὰρ· ἀντὶ τοῦ, εἰσῆλθεν εἰς τὸν ἀγῶνα, και γυμνὸν δεῖ καταλείπειν, μᾶλλον δὲ σὺ γυμνὸν μόνον, ἀλλὰ και ἡλειμμένον. Τὸ μὲν γὰρ γεγυμνωσθαι, ἀνέπαφον ποιεῖ τοῦ ἀντιπάλου τὸν ἀνταγωνιστήν· τὸ δὲ ἔλαιον, εἰ και ληφθεῖς ποτὲ, ἐκλοισθαίνειν ἐκ τῆς λαβῆς παρασκευάζει. Και διὰ τοῦτο οἱ ἀθλοῦντες γῆν προσπάσσειν φιλονεικοῦσι τοῖς ἀντιπάλοις, ἵνα τῇ κόνει τὴν τοῦ ἐλαίου ἐπιτραχύνοντες λειότητα εὐλήπτους αὐτοὺς πρὸς λαβὰς ἀπεργάζωνται.

Ἐο σπουδαῖος ὀλιγοδεῖς, ἀθανάτου και θνητῆς φύσεως μεθόριος, τὸ μὲν ἐπιδεῖς ἔχων διὰ σῶμα θνητὸν, τὸ δὲ μὴ πολυδεῖς, διὰ ψυχὴν ἐφιεμένην ἀθανασίας.

ΥΠΑ. ΙΑ'. — Περὶ μαθητευομένων· και δεῖ χρὴ αὐτοὺς ἐπιμελῶς και σπουδαίως πρὸς τὰς μαθήσεις ἐρχεσθαι, και μὴ ἀποδιδράσκειν τὸ τῆς διδασκαλίας ἐπίσκοπον, ἀλλ' ἐρωτῶν και μαρτυρεῖν παρὰ τῶν εἰδόντων.

« Ἐπερωτήσον τὸν πατέρα σου, και ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, και ἐροῦσί σοι. »

« Υἱέ, μὴ σε καταλάβῃ βουλή κακὴ, ἡ ἀπολείπουσα διδασκαλίαν νεότητος. »

« Ἀνοήτω ἐπερωτήσαντι σοφίαν σοφία λογισθήσεται. »

« Λάθετε παιδείαν, και μὴ ἀργύριον, και γνώσιν ὑπὲρ χρυσίου δεδοκιμασμένον. »

« Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν· μὴ ἐπιλάβῃ, ἵνα δῶ τῇ σῆ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων. »

« Ποθήσατε, και παιδευθήσεσθε. »

ram colere et meditari oportet, nec quidquam eorum prætermittere quæ Deo grata acceptaque sint.

S. Athan. — Præclara res est, pie Deoque devotæ vitæ studium cum mediocritate et vera conscientia.

Eum qui continentie studeat, fugere turbas conveit, ut et mentem minime distractam, et pectus ab omni perturbatione liberam habeat. Multus siquidem est medias inter turbas strepitus.

S. Clem. Alex. Quis div. sit salv. — Non dormientium et ignavorum est regnum Dei, sed violenti rapiunt illud (Math. xi, 12). Etenim hoc violentis genus laude dignum est, nempe Deo vim offerre, atque ab eo vitam extorquere. Ipse autem cum eo a quibusdam violentè, vel potius constanter suringi videt, dat manus et cedit. Gaudet enim in hunc modum vinci.

S. Nilii. — Num enim athletæ vestibus induti certant? nudos eos in arenam palæstræ lex ducit, sive æstus sit, sive frigus. Quod si quis eorum corporis denudationem detrectet, is quoque certamen detrectaverit.

Nudus fugiet in die illa. Obque eam causam Proverbiorum auctor ad aliptam aiebat: *Deme ipsi vestimentum.* Transiit enim; id est in arenam descendit. Nudum porro luctari oportet: imo vero non nudum duntaxat, sed etiam perunctum. Etenim nuditas quidem hoc præstat, ut adversarius contrectare pugilem nequeat: oleum vero, ut etiamsi fortasseprehendatur, tamen ex hæc prehensione elabatur. Quocirca athletæ adversarios terra conspergere student, ut lævitatem olei pulvere asperam reddentes, eosprehendere valeant.

613 Philonis. — Vir virtutis studiosus paucis rebus indiget, ut qui in immortalis et mortalis nature meditullio sit. Etenim ob corpus mortale, hoc habet ut egeat: ut vero paucis egeat, propter animum immortalitatis cupiditate flagrantem.

TIT. XI. — De iis qui erudiuntur: et quod eos studiose ac diligenter ad disciplinas accedere oporteat, nec doctrinam labore defugere; sed percontari, et discere ab iis qui peritiores sunt.

Deut. xxxii, 7. — « Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; majores tuos, et dicent tibi. »

Prov. xxiv, 1. — « Fili, ne te apprehendat consilium malum, aut quod relinquat doctrinam juventutis. »

Prov. xvii, 28. — « Stulto interroganti sapientiam, sapientia reputabitur. »

Prov. viii, 10. — « Accipite disciplinam, et non pecuniam, et doctrinam potius quam aurum probatum. »

Prov. iv, 5. — « Posside sapientiam, posside prudentiam, et ne obliviscaris; ut det capiti tuo coronam glariarum. »

« Concupiscite, et erudiemini. »

Prov. iv, 13. — « Fili, da disciplinæ cor tuum. » A

Eccli. vi, 18-33. — « Fili, a juventute excipe doctrinam, et usque ad canos invenies sapientiam. Quasi is qui arat, et qui seminat, accede ad eam, et sustine bonos fructus illius. In opere enim ipsius exiguum laborans, cito edes de generationibus illius. Quam aspera est sapientia indocto, et non permanebit in illa excors. Investiga illam, et manifestabitur tibi, et ea potius, ne derelinquas eam. In novissimis enim invenies requiem in ea, et convertetur tibi in oblectationem. Et erunt tibi compedes ejus in protectionem fortitudinis, et bases virtutis, et torques illius in stoliam gloriæ. Decor enim vitæ est in illa. Fili, si volueris, disces, et si accommodaveris animum tuum, sapiens eris. »

Philonis. — Querere et percontari, res est ad comparandam doctrinam maxime utilis.

Qui scientiæ fame et siti laborat, atque ea quæ nescit, discere studet, is relictis omnibus curis ad audiendum contendit, et noctu diuque ad sapientum fores excubat.

Quod quispiam sciat se nescire, hoc sapientiæ est : quomodo enim et quod injuste se egisse sciat, justitiæ.

TIT. XII. — *De vagis, et iis qui ex locis in loca libenter migrant.*

Zach. viii, 10. — « Exenti et introenti, non erit pax a tribulatione. »

Eccli. xxiv, 24. — « Vita nequam hospitandi de domo in domum : et ubi habitabitur, non facialiter æget. »

TIT. XIII. — *De mercenariis, et iis qui mercenarios fraudant.*

Levit. xix, 13. — « Non morabitur opus mercenarii tui usque mane. »

614 *Dent.* xxiv, 14. — « Non negabis injuste mercedem indigentis et pauperis ex fratribus tuis, aut ex proselytis : ipsa die reddes mercedem illius : non occidet sol super eam, quoniam pauper est, et in ea spem habet : et non clamabit contra te ad Dominum, et tibi peccatum erit. »

Jerem. xlii, 13. — « Qui ædificat domum suam in injustitia, et cœnacula sua non in judicio, apud proximum operatur gratis, et mercedem eis non reddit. »

Eccli. xxxiv, 27. — « Effundit sanguinem, qui fraudat mercedem mercenarii sui. »

Eccli. vii, 22. — « Non lædas servum in veritate operantem, neque mercenarium dantem animam suam. »

Rom. iv, 4. — « Ei qui operatur, merces non reputatur secundum gratiam, sed secundum debitum. »

Jac. v, 4. — « Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat, et clamores metentium in aures Domini Sabaoth introierunt. »

« Υἱὲ, δὲς εἰς παιδείαν καρδίαν σου. »

« Τέκνον, ἐν νεότητι σου ἐπίλαξαι παιδείαν, καθὼς ἀροτριῶν καὶ σπειρῶν πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἀνάμνε τοῦ ἀγαθοῦ καρποῦ αὐτῆς. Ἐν γὰρ τῇ ἐργασίᾳ αὐτῆς ὀλίγον κοπιᾶσας, ταχὺ φάγεσαι τῶν γεννημάτων αὐτῆς. Ὡς τραχεῖά ἐστι σοφία ἀπαιδεύτω, καὶ οὐκ ἐμμενεῖ ἐν αὐτῇ ἀκάρδιος. Ἀνίχνευσον αὐτήν, καὶ γνωσθήσεται σοι, καὶ ἐγκρατῆς γενόμενος, μὴ ἀφῆς αὐτήν. Ἐπ' ἰσχύτων γὰρ ἐβρῆσεις τὴν ἀνάπαιυσιν αὐτῆς, καὶ στραφήσονται σοι εἰς εὐφροσύνην. Καὶ ἔσονται σοὶ αἱ πύλαι αὐτῆς εἰς τὴν ἐσπέρην καὶ βάσιν ἰσχύος, καὶ οἱ κλισοὶ αὐτῆς εἰς σταλὴν δόξης. Κόσμος χριστός ἐστιν ἐπ' αὐτῆς. Ἐὰν θέλῃς, τέκνον, παιδεύθησθαι, καὶ ἐπιθεῖς τὴν ψυχὴν σου, συνετὸς ἔσθαι. »

Τὸ ζητεῖν καὶ πυνθάνεσθαι πρὸς διδασκαλίαν ἀνυσιμώτατον.

Ὁ πεινῶν καὶ διψῶν ἐπιστήμης, καὶ τοῦ μαθεῖν ἂ μὴ οἶδεν, τὰς ἄλλας μεθιέμενος φρονεῖσας, ἐπιπέττει πρὸς ἀκρόασιν καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν θυρωρεῖ τῆς τῶν σοφῶν οἰκίας.

Τὸ εἰδέναι τινὰ ὅτι ἀγνοεῖ, σοφίας ἐστίν, ὡς καὶ τὸ εἰδέναι ὅτι ἠδίκησε, δικαιοσύνης.

TIT. IV. — *Περὶ μεταβιτῶν, καὶ μετερχομένων ἐκ τόπου εἰς τόπον.*

« Τῶ ἐκπορευομένῳ καὶ τῷ εἰσπορευομένῳ οὐκ ἔστιν εἰρήνη ἀπὸ τῆς θλίψεως. »

« Ζωὴ πονηρὰ ἐξ οἰκίας εἰς οἰκίαν · καὶ οὗ ἔὰν παροικῆσει, οὐκ ἀνοίξει στόμα. »

TIT. IV. — *Περὶ μισθωτοῦ, καὶ τῶν ἀποστεροῦντων μισθόν.*

« Οὐ κοιμηθήσεται ὁ μισθὸς τοῦ μισθωτοῦ παρὰ σοὶ ἕως πρωῆ. »

« Οὐκ ἀπαδικήσεις μισθὸν πέντητος καὶ ἔνδεοῦς ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, ἢ ἐκ τῶν προσηλύτων · αὐθήμερον ἀποδώσεις τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιδύσεται ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῶ, ὅτι πέντης ἐστίν, καὶ ἐπ' αὐτῶ ἔχει τὴν ἐλπίδα, καὶ οὐ καταδοθήσεται κατὰ σοῦ πρὸς Κύριον, καὶ ἔσται σοὶ ἁμαρτία. »

« Ὁ οἰκοδομῶν τὸν οἶκον αὐτοῦ οὐ μετὰ δικαιοσύνης, καὶ τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ οὐκ ἐν κρίματι, παρὰ τῷ πλησίον αὐτοῦ ἐργάζεται δωρεάν, καὶ τὸν μισθὸν αὐτοῖς οὐ μὴ ἀποδῶ. »

« Ἐχέων αἶμα, ὁ ἀποστερῶν μισθὸν μισθίου αὐτοῦ. »

« Μὴ κακώσης οἰκέτην ἐργαζόμενον ἐν ἀληθείᾳ, μηδὲ μισθιον διδόντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

« Τῷ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χεῖριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφειλήν. »

« Ἴδοὺ ὁ μισθὸς τῶν ἐργατῶν τῶν ἀμηνάντων τὰς χώρας ὑμῶν, ὃς ἀπεστερημένος ἀπ' ὑμῶν, κρίζει, καὶ αἱ βοαὶ τῶν θερισάντων εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Sabaoth εἰσελήλυθεν. »

ΤΙΤΑ. ΙΑ'. — *Περὶ ματαιοπορούντων.*

« Εἰς κενὰ καὶ μάταια ἐκοπίασεν πλοῦτον, ἐξ οὗ οὐ γαύσεται. »

« Πλὴν μάτην παράσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. »

« Ὁ σκεῖρον φαῦλα θερίσει κακὰ· ματαιότητα ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. »

« Οἱ διώκοντες; μάταια, ἐνδεεῖς φρενῶν. »

« Πάντες μάταιοι ποιοῦντες καταθύμια αὐτῶν, ἀ εἰς ὠφελῆσαι αὐτοῦς. »

« Ἐγὼ εἶπα· Κενῶς ἐκοπίασα εἰς μάταιον, καὶ εἰς οὐδὲν ἔδωκα τὴν ἰσχύον μου. »

« Πεποιθασιν ἐπὶ ματαίοις, καὶ λαλοῦσι κενά· δεῖ κήσους πόνον, καὶ τίχτους μάταια, καὶ ἰσθὺν ἀράχης ὑφαίνουσι. »

« Συγκολλῶν ὑτρακον, ὁ διδάσκων μωρῶν. »

« Εἰς οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθαιρῶν, τί ὠφελεῖ πλέον ἢ κόπος; Εἰς εὐχόμενος, καὶ εἰς καταρῶμενος, τίνας φωνῆς εἰσακούσεται ὁ Δεσπότης; »

Κοσκίω φέροντες ὕδωρ, καὶ εἰς τετρημένον πῖθον ἀνθλοῦντες.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ν.

ΤΙΤΑ. Δ'. — *Περὶ νεότητος, καὶ τῆς νέας ηλικίας.*

« Ἐν τίνι κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ; ἐν τῇ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου. »

« Νεανίσκος μετὰ ὁσίων, καὶ εὐθεῖα ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. »

« Ἄγαθος, παῖς πένης καὶ σοφός, ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα. »

« Εὐφραίνου, νεανίσκε, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, καὶ ἀγαθύνεται σε ἡ καρδία σου· καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος. »

« Δάλησον, νεανίσκε, εἰ χρεῖα σοι· μόλις δὲ, ἐὰν μὴ ἐκπερωτηθῆς. »

« Βούλομαι τὰς νεωτέρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδοπετεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν διδοῖναι τῷ ἀντικειμένῳ, λοιδορίας χάριν. Ἦδη γὰρ τινες ἐξετρέπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. »

Φύσει ἀβρώστημα τοῦτο νεοίς, κουφότητι γνώμης ἔχειν ἤδη νομίζειν τὰ ἐλπισθέντα. Ὅταν γὰρ ποτε ἡμερίας λάβωνται, ἢ ἡσυχίας νυκτερινῆς, ἀνακλάττωσιν ἑαυτοῖς φαντάσματα ἀνυπόστατα, τῇ εὐκολίᾳ τῆς διανοίας ἐπὶ πάντα φερόμενοι. Ὑποτιθέμενοι περιφανείας βίου, γάμους λαμπροῦς, εὐπαιδείαν, γῆρας βαθύ, τὰς παρὰ πάντων τιμὰς. Εἶτα μηδαμῶς στήναι τοῖς λογισμοῖς δυνάμενοι, ὑπερφυσῶνται, καὶ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἀπολαύειν δοκοῦσι τῶν ἐπισηθέντων, ὡς ἤδη παρόντων καὶ ἐ, ποσὶ κειμένων αὐτοῖς.

Α ΤΙΤ. XIV. — *De iis qui frustra laborant.*

Job xx, 18. — « In vanum laboravit congregans divitias, ex quibus non gustabit. »

Psal. xxxviii, 12. — « Verumtamen vane conturbatur omnis homo vivens. »

Prov. xlii, 8. — « Qui seminat iniquitatem, metet mala : vanitatem operam suorum consummabit. »

« Qui persequuntur vana, mente carent. »

« Omnes vani facientes quæ sibi grata sunt, quæ nihil sibi proderunt. »

Isa. xlix, 4. — « Ego dixi : Sine causa laboravi in vanum ; et in nihil dedi fortitudinem meam. »

Isa. lix, 4. — « Confidunt in vanis, et loquuntur vacua : quia parturiunt dolorem, et pariunt iniquitatem, et telam aranearum texunt. »

Eccli. xxii, 7. — « Conglutinat testam, qui docet fatuum. »

Eccli. xxxiv, 28. — « Unus ædificans et unus destruens, quid prodest illis nisi labor ? Unus orans, et unus maledicens, cujus vocem exaudiet Dominus ? »

S. Basilii. — Cribro ferentes aquam, et in pertusum dolium infundentes.

LITTERA V.

ΤΙΤ. I. — *De adolescentia et juvenili ætate.*

Psal. cxviii, 9. — « In quo corrigit adolescentior viam suam? in custodiendo sermones tuos. »

Prov. — « Adolescens cum viris piis, et recta via ejus. »

Eccli. iv, 15. — « Melior est puer pauper et sapiens, quam rex stultus et insipiens. »

Eccli. xi, 9. — « Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui immaculatus. »

Eccli. xxxii, 7. — « Adolescens, loquere, si quid tibi opus est : vix autem, nisi interrogaris. »

I Tim. v, 12. — « Volo juniores nubere, filios procreare, matres **615** familias esse, nullam occasionem dare adversario, maledicti gratia. Jam enim quædam conversæ sunt retro Satanam. »

S. Basilii. — Juvenibus a natura morbus hic insitus est, ut præ animi levitate jam se tenere existiment ea quæ sperant. Nam cum tranquillitatem nocturnumve silentium nacti sunt, ejusmodi rerum species sibi fingunt, quarum nulla existentia est; qua velocitate mentis ad omnia præcipites feruntur. Vitæ sibi splendorem, illustres nuptias, præclaram sobolem, longam senectutem, delatosque sibi ab omnibus honores, proponunt. Deinde cum nusquam cogitationibus modum possint ponere, vehementer intumescunt, et qua sunt amentia, speratis rebus, ceu jam præsentibus, et velut ad pedes positus, frui sibi videntur.

Ab eo qui ætate puor est, nihil discrepat qui A pueri animo est.

S. Greg. Naz. Orat. de seipso. — Quid carne in delictis agente, et præcipiti juventute imbecillius? Juvenili quispiam adhuc ætate est? adversus vitiosas affectiones se virum præbeat: atque hoc ex juventute emolumentum percipiat, ut non ea quæ juvenum sunt, patiat; verum senilem prudentiam in florenti et vegeto corpore colat. Atque ex hac victoria majorem animo voluptatem capiet quam qui in Olympicis coronam consequuntur.

Ejusd. tetrast. 57.

Utrumque turpe, cum senes est infirmior
Juvenis, eoque stultior rursus senex.
Ergo ille, ut ætas postulat, prudentia
Excellat: ast hic ante canos sit sagax.

Evagr. — Juvenis placidus multa suffert: B imbecillis autem animi senem quis ferat?

S. Greg. Nyss. — In omni ut plurimum negotio periculosus est a juventute consilium capere: nec facile quisquam rem magni momenti ex sententia successisse reperiat, in qua ad deliberationis societatem senectus adhibita non sit.

TIT. II. — De iis qui morbo et imbecillitate laborant; et quod eos visitare oporteat.

Prov. xxi, 13. — « Qui obturat aures suas ne audiat pauperem, ipse clamabit, et non erit qui exaudiat. »

Ecc. vii, 39. — « Non te pigeat visitare infirmum: ex his enim in dilectionem firmaberis. »

Ecc. xxxviii, 9. — « Fili, in infirmitate tua ne despicias teipsum; sed ora Dominum, et ipse curabit te. »

Ecc. xxx, 17. — « Melior est mors quam vita amara, aut languor perseverans. »

Math. xv, 36. — « Infirmus eram, et visitastis me. »

Jac. v, 14. — « Infirmatur quis in vobis? inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini: et oratio fidei servabit infirmum, et alleviabit. »

Galat. vi, 2. — « Alter alterius onera portate, et sic adimplete legem Christi. »

Hebr. xiii, 3. — « Mementote laborantium, ut qui ipsi quoque sitis in corpore. »

S. Greg. Naz. — Effrenatæ prosperitati morbus cum sapientia conjunctus præstat.

616 Ejusd. — Quod si propter egestatem nihil habeas quod largiaris pauperi, teipsum offer, et verborum solamen ipsi muneris loco adhibe. *Infirmus eram, inquit, et non visitastis me.* Opes non habes? At pedes habes, et os et sermones. Ingredere et consolare, mærorem pelle, alacritatemque et patientiorem ægrotam redde.

S. Chrysost. — Non te pudeat, o homo, fratrum tuorum. Hujusmodi siquidem visitationes, et hortis, et pratis, et quibusvis conviviis auctoriores sunt. Nam ex pratis et hortis nihil boni domum reportamus: ex conviviis vero, ebrietas

Διαφέρει τοῦ νεοῦ καθ' ἡλικίαν οὐδὲν, ὁ ταῖς φρεσὶ νηπάξων.

Τί σαρκὸς εὐπαθείης, καὶ νεότητος περιφερμένης ἀσθενέστερον; νέος τις ἐστὶν ἐτι; κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζέσθω, καὶ τοσοῦτον ἀπολαύτω τῆς νεότητος, τὸ μὴ τὰ νέων παθεῖν, ἀλλὰ θῆ προσβυτικὴν φρόνησιν ἐν ἀκμαίῳ τῷ σώματι ἐξεσκαιώσῃ. Καὶ χαρησεται τῇ νίκῃ πλέον, ἢ ἐν Ὀλυμπίᾳ στεφανούμενοι.

Αἰσχρὸν νέον ἀσθενέστερον τοῦ γέροντος εἶναι, γέροντα δὲ ἀφρονέστερον νέου.
"Ὅμως ὁ μὲν καθ' ὥραν ἔστω πάνσοφος,
τὸ δὲ κράτιστον, καὶ πρὸ ὥρας σωφροτείν'.

B Νέος πρᾶξι πολλὰ ὑποφέρει· ἐλιγύψυχον δὲ γέροντα τίς ὑποίσει;

Ἐπὶ παντὸς, ὡς ἐπὶ πολλῷ, πράγματος ἐπισφαλῆς σύμβουλος ἡ νεότης, καὶ οὐκ ἂν τις εὖροι βλάβην κατορθῶσθαι ἐν τῶν σπουδῆς ἀξίῳ, ὃ μὴ καὶ πολὺὰ παρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σφάλματος.

TIT. B'. — Περὶ νοσοῦντων καὶ ἀσθενούντων· καὶ δεῖ χρὴ ἐπισκέπτεσθαι αὐτοῦς.

« Ὅς φράσσει τὰ ὅσα αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακούσαι ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων. »

« Μὴ ὄκνεε ἐπισκέπτεσθαι ἀρρώστους· ἐκ γὰρ τῶν τοιούτων ἀγαπηθήσῃ. »

C « Τέκνον, ἐν ἀρρώστιας σου μὴ περιθλέπου, ἀλλ' εὖξαι Κυρίῳ, καὶ αὐτὸς λάσεται σε. »

« Κρείσων θάνατος ὑπὲρ ζωῆν κικράν, ἢ ἀρρώστημα ἐμμένον. »

« Ἡσθένησα, καὶ ἐπισκέψασθέ με. »

« Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς προσευτεῦσάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες ἐλαίῳ ἐν ὀνόματι Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα καὶ ἔγερει. »

« Ἀλλήλων τὰ βάρη βασιτάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. »

« Μιμνήσκεσθε τῶν ἀσθενούντων, ὡς καὶ αὐτοὶ D ὄντες ἐν σώματι. »

Κρείσων εὐήμερίας ἀχαλινώτου νόσος φιλόσοφος.

Κὰν μὴδὲν ἔχη εἰσενεγκεῖν τῷ κάμνοντι διὰ τὴν πέναν, σεαυτὸν εἰσάγαγε, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ῥημάτων αὐτῷ παράκλησιν προσένεγκε. Ἀσθενῆς εἰμι, καὶ ἐπισκέψασθέ με. Οὐκ ἔχει χρήματα; ἀλλὰ πῶδας ἔχει, καὶ στόμα, καὶ ῥήματα. Εἰσελθε, παρακάλεσον, διόρθωσον τὴν ἀθυμίαν, εὐθυμώτερον ποιήσον καὶ καρτερικώτερον.

Μὴ ἐπισχυνοθήσῃ, ἄνθρωπε, τοὺς σοὺς ἀδελφοὺς. Μὴ αἱ γὰρ τοιαῦται ἐπισκέψεις, καὶ παραδείων, καὶ λειμώνων, καὶ πάσης ἐστίασεως ἡδύων εἰσὶν; Ἀπὸ μὲν γὰρ τῶν λειμώνων, καὶ τῶν παραδείων οὐδὲν οἷαδε φέρομεν ἀγαθόν· ἀπὸ συμποσίων δὲ

πίστην, καὶ παραφροσύνην, καὶ μυρία κακά. Ἀπὸ δὲ τῶν τοιούτων ἐπισκέψεων χρηστάς· ἐλπίδας, τὴν πρὸς Θεὸν ἐννοίαν, τὴν ἀνωθεν παρήγοριαν, τὴν τῆς ἰσχυρῆς ἐπιεικείαν, τὸ μηδὲν τῶν συμπιπτόντων ἄλλοθεν, τὸ βράβειος ἐν πᾶσι τοῖς ἀνθρωπίνους φιλοσοφεῖν κερδανόμεν.

Πολλοὶ τῶν πλουσίων παρὰ τῶν ὀλιγαίωντων ἀπαιτοῦσι τὰς ὑπηρεσίας, καὶ ἀπαιτοῦσι διχα συγγνώμης, νοσοῦντων δὲ οὐδεμίαν φροντίδα τιθέασιν· ἀλλὰ, προσπεσούσης νόσου, κείται μὲν ἀνεπίσκεπτος ἢ παιδίσκη, χαμαὶ ἐβρίμμένη. Οὐ προσέχει ἑσπότης, οὐκ ἐπισκέπτεται δέσποινα. Κἂν ποτε δέη τὴν δέσποιναν παραβαλεῖν πρὸς τὴν δούλην, οὐκ ἐπισκέπτεται ὡς ὁμογενῆς, ἀλλὰ βλοσυρῶ προσέχει τῷ βλέμματι, αὐστηρῶ προσδιαλέγεται ῥήματι, δι' ἕγον ὑπερηφανίας τὸ συγγενὲς ἀρνούμενης τῆς φύσεως. Οὐκ ἀναγινώσκατε τὰς Γραφάς; οὐκ οἴδατε τί φησιν ὁ ἅγιος Δαβὶδ; Ἰδοὺ ὡς ὀφθαλμοὶ δουλοῦ εἰς χεῖρας τῶν κυριῶν αὐτῶν· ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν; Δουλοῦ μὲν τὴν εἰκόνα· φοβήθητι τὰ γεγραμμένα· ἐπίκουρος τῆς ἀσθενούσης κατὰσθηθι. Ὁ Σωτὴρ τὴν ἀρχὴν οὐκ ἀνθρώπος; ἐγενήθη, ἀλλὰ Θεὸς ἦν Μονογενὴς, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀνθρώπος ἠγέσθητο γενέσθαι· σὺ δὲ ἀνθρώπος ὢν παραιτῆ τὸ ἄμφυλον ὡς οὐκ ἰσότημον; παραιτῆ συμπαθεῖν περὶ τὴν ὁμογενῆ φύσιν; Καὶ ὅτε μὲν ἄλογον ζῶον χωλεῖς, ἐπιμαλῆ διὰ χρεῖαν, ὅτε δὲ τὸ λογικὸν ζῶον ὁ σὸς οἰκέτης ἀβρωστῆ, περιορᾷ, καὶ οὐ προνοεῖς ὅτι λογικὸν ἐστί.

ΠΤΑ. Γ.— Περὶ τοῦ νήθειν, καὶ φροντίζειν ἡμῶς τῆς ἰδίας σωτηρίας.

« Μὴ δοῦς ὕπνον τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ ἐπινοστήσης τοῖς βλεφάροις, ἵνα σώῃ ὡς περὶ δορκὰς ἐκ βράχων, καὶ ὡς περὶ ὄρνεον ἐκ παγίδος. »

« Ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστρω, καὶ ὡς ὄρνεα θηρευόμενα παγίδι, ὡσαύτως παγιδεύονται ἰσὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν καιρῷ πονηρῶ, ὅταν ἐπιπέσῃ ἐπ' αὐτοὺς ἄφνω. »

« Συντήρησον καιρὸν, καὶ πρόσεχε σφοδρῶς ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς. Πρόσεχε μὴ ἀποπλανηθῆς τῇ διανοίᾳ σου. Γρηγόρησον πάση ζωῇ σου. Ἀγάπα Κύριον, καὶ ἐπικαλοῦ αὐτὸν εἰς σωτηρίαν σου. »

« Πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐμπέσης. »

« Ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. »

« Ἐγὼ τοίνυν οὕτως τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλων· εἴπως πικτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρω· ἀλλ' ὑποπέζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήπω ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. »

« Νήφατε, γρηγορήσατε· ὅτι ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος· ὡς λέων ὠρυόμενος, περιπατεῖ ζητῶν τίνα κατακτεῖν· ὃ ἀντίστητε στερεοὶ τῇ πίστει. »

« Σὺ δὲ νῆφε, ἐν πᾶσι κακοπάησον· Ἔργον ποιή-

tem, ac demerentiam, et innumerata mala. At ex ejusmodi visitationibus lætas spes, divinam benevolentiam, celestem fiduciam, animi modestiam lucratur, atque hoc etiam ut nullis rerum eventibus consternemur, sed in omnibus quæ humanitati accident, philosophicum animum præstemus.

S. Chrysost. Hom. in Centur. (Spuria. Montf. t. X.) — Plerique divites ministerium a sanis exigunt, et hoc quidem citra ullam indulgentiam: ægotantium autem nullam curam gerunt. Verum, oborto morbo invisitata jacethumi abjecta ancilla: non herus ad eam animum adjicit, non eam hera visitat. Quod si quandoque huic ad famulam accedere necesse sit, haudquaquam ut pari genere ortam invisit, sed torvo oculo contuetur, atque aspero sermone alloquitur, natura ob superbie tumorem cognationem suam inficiante. Annon Scripturas legis? an nescitis quid sanctus David dicat: Sicut oculi servorum in manibus dominorum suorum, sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ, ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum (Psal. cxii, 2, 3.)? Hac similitudine movearis: time quæ scripta sunt: ægotanti fer opem. Salvator primum homo natus non est: sed cum Unigenitus Deus esset, hominum causa homo fieri sustinuit: at tu cum homo sis, contribulem tuum tanquam disparem rejicis, et ejusdem tecum generis naturæ misereri recusas? Quinimo cum brutum animal claudicat, ob usum tuum curam ejus geris: cum autem famulus tuus, ratione præditum animal, in morbo versatur, susdequæ id habes, neque curas quod ratione sit ornatu.

TIT. III. — Quod vigilantî animo nos esse oporteat, nostramque salutem curare.

Prov. vi, 4. — « Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormites palpebris tuis, ut salvus sis velut damula de laqueis, et velut avis de rete. »

Eccli. ix, 12. — « Sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur; sic capiuntur filii hominum in tempore malo, cum extemplo eis supervenerit. »

Eccli. xiii, 10, 16. — « Observa tempus, et attende diligenter auditui tuo, quoniam cum subversione tua ambulas. Attende ne seducaris cogitatione tua. Vigila omni vita tua. Dilige Dominum, et invoça illum in salutem tuam. »

Eccli. xix, 27. — « Attende tibi ne incidas. »

I Cor. x, 12. — « Qui stat, videat ne cadat. »

I Cor. ix, 24. — « Ego sic curro, non quasi in incertum: sic pugno, 617 non quasi aeri verberans: sed castigo corpus meum, et in servitutum redigo: ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

I Petr. v, 8. — « Sobrii estote, et vigilate: quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret: cui resistite fortes in fide. »

II Tim. iv, 5. — « Tu vero vigila, in omnibus la-

bora, opus fac evangelistæ, ministerium tuum Δ σὸν εὐαγγελιστοῦ· τὴν διακονίαν σου πληροφόρη-
impte. »

Super occultos laqueos fac perpetuo sublimior
incedas : ne te dormiente, malum semen, malo-
rum sator zizaniorum, et hostis invidus, admi-
scent.

Ejusd. tetr. 59.

Sedulus fraudem coe.

Fac Marte lecto jugiter pugnaueris :
Lustrationibus ne tu tandem egeas.

TIT. IV. — *De recens conjugatis.*

Deut. xxiv, 5, 6. — « Si quis uxorem recens
acceperit, non exhibet ad prælium, nec imponetur
ei ullum negotium. Immunis erit : in domo sua
sedebit unum annum, et oblectabit uxorem suam
quam accepit. »

Eccli. — « Qui accipit uxorem, incipit ditari. »

S. Greg. Naz. Ex carm. ad Olymp. — Filia mea,
hoc a me munus accipe. Deum primo, deinde ma-
ritum, vitæ tuæ oculum, tuique consilii moderato-
rem reverere. Hunc unum ama et desidera, hoc-
que uno animum tuum oblecta : eo magis, quo
perfectiori amore te complexus erit. Ne tantum
fiduciæ ac libertatis capias, quantum tibi sponsi
dilectio præbuerit, sed quantum honestas ipsa con-
cesserit. Omnia quippe satietatem afferunt. Ac
quidem rerum omnium satietas accidit, sed amor
satiari nequit. Cave ut, cum femina sis, in virilem
fiduciam et libertatem non prorumpas. Cave genus
tuum marito objicias, cave opes, cave sapientiam.
Sapientia quippe est matrimonii legibus cedere et
obtemperare. Irascenti marito cede : laboranti mot-
libus verbis probisque consiliis opitulare. Neque
enim ille cui ferarum cura commissa est, iram
leonis viribus suis frangit, adversus fremantis
belluæ spiritus vicissim irascendo : sed blanda
manu, mollique verborum sono, permultum domat.
Nunquam tibi accidat ut jacturam ullam
marito exprobres, ne si gravissima ira percita sis.
Illud quoque cave, ne quemquam qui marito tuo
parum amicus sit, laudes, versuta illum oratione
per comparationes lacescendo. Communes vero
cum eo voluptates ac molestias habe : hoc enim
rem familiarem auctiorem reddit. Cum mœrente
viro nonnihil ipsa quoque mœre. Mœrenti quippe
marito commodissimus portus est uxor. Radius
porro et lana tibi curæ sint, rerumque etiam sa-
crarum meditationi da operam. Ne pedem tuum
limine efferre studeas, nec ad ludos publicos pro-
ficiscaris : id enim liberalem animum excutit. Ne-
que earum mulierum consuetudine utere, quæ
superbo collo sunt, apertaque cunctis facie, nec illorum
etiam virorum, qui marito displiceant tuo.
Ruborem iis qui te intuentur funde, oculos habens cæcos,
superciliumque depressum humi.

618 TIT. V. — *De jejuniis et jejunantibus.*

Isa. lviii, 4-8. — « Si ad judicia et jurgia jeju-
natis, et percutitis pugnis humilem, quid mihi
jejunatis? Nunquid tale jejunium elegi, dicit Do-

son. »

Τῶν κρυπτῶν καγίδων διὰ παντὸς ὑπερένω βέ-
θιζε, μὴ νυστάζοντι κικρὸν σπόρον συμμίξῃ ζιζι-
ανίων ὁ σπορεύς τῶν κακῶν καὶ φθονερὸς ἔχθρὸς.

Μὴ κλαπῆς περισκόπει.

*Ἄει δίωκε λαθραίοις παλαισμοῖν,
Μήπως δεηθῆς ἐπ' ἐσχάτων καθαρσίωρ.*

TIT. Δ'. — *Περὶ νουθέρμων.*

« Ἐὰν λάβῃ τις γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελευ-
εται εἰς τὸν πόλεμον, καὶ οὐκ ἐπιδηθήσεται οὐδὲν
πρᾶγμα ἐπ' αὐτῷ. Ἄθῶος ἔσται· ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ
καθίσει ἐνιαυτὸν ἕνα, καὶ εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα αὐ-
τοῦ, ἣν ἔλαβεν. »

« Ὁ κτώμενος γυναῖκα, ἐνάρχεται κτήσεως. »

Ἦ τέκνον ἐμὸν, τοῦτό σοι προπεμπτήριον παρ-
έγω. Ἐντρέπου πρῶτον τὸν Θεόν, μετὰ ταῦτα δὲ τὸν
ἄνδρα, τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ βίου, καὶ τῆς σῆς κύριον
βουλῆς καὶ γνώμης· τοῦτον μόνον ἀγάπα καὶ πόθη-
σον, καὶ τοῦτω μόνῃ ψυχῇ ἐσφραϊνε, ἐάν σε πόθος
τελειοτέρως ἀγαπήσῃ. Μὴ ἔξῃ θάρσος τοσοῦτον, ἕσον
καὶ ὁ πόθος τοῦ ἀνδρὸς παρέχει σοι, ἀλλ' ὅσον ὑπάρ-
χει πρέπον. Ἐπειδὴ κῆρος ἐστὶν ἀπάντων. Πάντων
μὲν κῆρος ἐστὶν ἀληθῶς, ἀγάπη δὲ ἀκέρετος· μηδέ-
ποτε γυνὴ ὑπάρχουσα, εἰς ἀνδρὸς παρβήσιαν σπού-
δαζε. Μὴ τὸ γένος σου προσενέγκῃς, μὴ τοῖς χρή-
μασι τὴν ὄφρῶν ἀνασπάσῃς, μὴ τῇ σοφίᾳ. Σοφία γὰρ
τοῖς τοῦ γάμου νόμοις ὑποχωρεῖν καὶ πεθεοσθαι.
Υποχώρει μὲν τῷ ἀνδρὶ ὀργιζομένῳ· κάμνοντι
βόθθει λόγους ἀπαλοῖς καὶ συμβουλαῖς χρησταῖς.
Οὐ θηροτρόφος τοῦ λέοντος τὴν ὄργην κατέπαυσεν
ισχύϊ, πνεύμασι βρυχητικοῖς ἀντοργιζόμενος, ἀλλ'
ὑποτάσσει ταῖς χερσὶ παραπέδων καὶ κολακευτι-
κοῖς ῥήμασιν. Μὴ δὲ ζημίαν τινὰ ὀνειδίσης τῷ ἀνδρὶ,
καίπερ πάνυ ὀργιζομένη· μήτε δὲ ἐπαινήσης τὸν οὐκ
ὄντα φίλον τῷ ἀνδρὶ τῷ σῷ, ἐν παραβολαῖς λόγων
ὀνειδίζουσα δολίως. Κοινὰς δεῖ τὰς εὐφροσύνας καὶ
τὰς λύπας ποιήσασθαι, κοινὰς δὲ πάλιν τὰς φροντίδας·
ἐπειδὴ τοῦτο τὸν οἶκον αὐξάνει. Λυπούμενη μὲν ὀλίγον
τι συλλυποῦ. Τῷ γὰρ ἀνδρὶ λυπούμενῳ λιμὴν εὐδίας
ἢ γυνῆς. Ἡ δὲ κερκὶς ἐν φροντίδι σοι ἔστω, καὶ τὰ
ἔρια, καὶ φροντίς ἐν τοῖς θεοῖς λόγους. Μὴ σπου-
δάσῃς ἐκ τῶν θυρῶν ἐξενεργεῖν σου τὸν πόδα, μὴδὲ
ἐπὶ τέρψιν τινὰ πολιτικὴν· αὐτὴ γὰρ τὴν ἐλευθε-
ρίαν ἀφαιρεῖ. Μὴδὲ γυναιξὶ συμμίγῃς, ὅσαι ὑπερ-
ήφανον ἔχουσι τράχηλον, καὶ δημόσιον πρόσωπον,
μηδὲ ἀνθρώποις, ὅσοις ὁ ἀνὴρ ἀπαρέσκηται. [Δίδου
δ' ὀρώσειν ἔρευθος, (1)] ὀφθαλμοῦς ἔχουσα τυφλοῦς,
καὶ εἰς γῆν νεύοντας ὑφρούας.

TIT. Ε'. — *Περὶ νηστείας καὶ νηστευόντων.*

« Εἰ εἰς κρίσιν καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε
πυγμαῖς ταπεινόν, ἵνα τί μοι νηστεύετε; Οὐχὶ τοιαύ-
την νηστείαν ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος; ἀλλὰ λύσι-

NOTÆ.

(1) Hæc restituntur ex textu Carminis *Ad Olymp.* Edit.

πάντα σύνδεσμεν ἀδικίας· διάλυσον στραγγαλιὰς Ἀβισίων συναλλαγμάτων. Ἀπόστειλε θεραυσμένους ἐν ἀφέσει, καὶ πᾶσαν συγγραφὴν ἀδικον διάσπα. Διάδρωπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοῦς ἀσείτους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ἐκν Ἰδης γυμνὸν, περιβάλε, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκείων τοῦ σέρματος σου οὐχ ὑπερόψει. »

« Ὅταν νηστεύητε, μὴ γίνεσθε ὡς ὑποκριταὶ σκυθρωποὶ· ἀφανίζουσι γὰρ τὰ πρόσωπα ἑαυτῶν, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις νηστεύοντες. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ νηστεύων, ἀλειψαί σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου νίψαι, ὅπως μὴ φανῆς τοῖς ἀνθρώποις νηστεύων, ἀλλὰ τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ. Καὶ ὁ Πατὴρ σου ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ. »

Νηστεία ἀληθὴς ἡ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσεις. — Κέρδος μὲν γὰρ εἰς γαστέρα τὴν χάριν Ἰσθησιν· νηστεία δὲ πρὸς ψυχὴν ἀναδιδάξει τὸ κέρδος. Εὐθύμησον, ὅτι σοι δέδοται παρὰ τοῦ ἱατροῦ φάρμακον ἀμαρτίας ἀναιρετικόν. Ὅσπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς ἐγκάτοις τῶν παιδίων ζωογονοῦμενοι σκόκληκες, φαρμάκως τισὶ δριμυτάτοις ἐξαφανίζονται, οὕτως ἀμαρτίαν ὑποκουροῦσαν ἐν (1) τῷ βάθει, τῇ ψυχῇ ἐπεισελιθοῦσα ἐναποκτείνει νηστεία. Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρόσωπόν σου ὡσπερ οἱ ὑποκριταί. Οἷος εἶ, τοιοῦτος φαῖνου, μὴ κατασηματίζων σεαυτὸν πρὸς τὸ σκυθρωπὸν. τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἐγκρατῆς εἶναι δόξαν θηρώμενος. Οὐτε εὐπρίας σαλπίζομένης ὄφελος, καὶ νηστείας δημοσιευομένης κέρδος οὐδέν. Τὰ γὰρ ἐπιδεικτικῶς γινόμενα, οὐ πρὸς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τὸν καρπὸν ἐκτείνει, ἀλλ' εἰς τὸν τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον καταστρέφει. Πρόσδραμα τοῖνον φαίρωσ τῇ δουρεῖ τῆς νηστείας. Ἀρχαῖον δῶρον ἡ νηστεία, οὐ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἀλλ' ἀνανεούμενον ἀεὶ, καὶ εἰς ἀκμὴν ἐπανθοῦν. Οὐ νεότερον τὸ ἐπεύρημα· πατέρων ἐστὶ τὸ κειμήλιον. Πᾶν τὸ ἀρχαιότητι διαφέρον αἰδέσιμον. Δυσωπίθητι τὴν καλιὰν τῆς νηστείας. Ἠλικιωτῆς ἐστὶ τῇ ἀνθρωπότητι. Νηστεία ἐν τῷ παραδείσῳ ἐνομοθετήθη. Τὴν πρώτην ἐντολὴν ἔλαβεν ὁ Ἀδάμ· Ἀπὸ τοῦ ξύλου τοῦ γινώσκου καλὸν καὶ πορνὸν οὐ φάγεσθε. Τὸ δὲ, Ὁ φάγεσθε, νηστείας ἐστὶ καὶ ἐγκρατείας νομοθεσία. Εἰ ἐνήστευσεν ἀπὸ τοῦ ξύλου ἡ Εὐα, οὐκ ἐν ταύτης ἐδεόμθα νῦν τῆς νηστείας. Οὐ γὰρ χρεῖαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. Ἐκακόθημεν διὰ τῆς ἀμαρτίας. Ἰαθῶμεν διὰ τῆς μετανοίας. Μετάνοια δὲ χωρὶς νηστείας, ἀργή. Ἐπικατέστος ἡ γῆ· ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Στυγνάζειν προσετάχθης (μὴ γὰρ τρυφᾶν) διὰ νηστείας ἀπολόγησαι τῷ Θεῷ. Ἀλλὰ καὶ ἡ ἐν τῷ παραδείσῳ διαγωγή, νηστείας ἐστὶν εἰκὼν. Ἐπειδὴ ἐ οἶα ἐνηστεύσαμεν, ἐξεπέσαμεν τοῦ παραδείσου. Νηστεύσωμεν τοῖνον, ἵνα πρὸς αὐτὸν ἐπανέλθωμεν. Οὐχ ὄρξεν τὸν Λάζαρον, πῶς διὰ νηστείας εἰσηλθεν

minus? sed solve omnem colligaturam iniquitatis: dissolve obligationes violentarum cautionum: dimitte fractos in remissionem, et omnem scripturam iniquam scinde. Frange esurienti panem tuum, et pauperes sine tecto induc in domum tuam. Cum videris nudum, operi eum, et domesticos seminis tui ne neglexeris. »

Matth. vi. 16-18. — « Cum jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ, tristes. Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam. Tu autem cum jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava: ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito. Et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi in aperto. »

S. Basil. hom. 1 de jejun. — Verum jejunium est aversio a peccato. — Ingluvies voluptatem non ultra ventrem porrigit: jejunium autem utilitatem ad animam provehit. Gaude quod tibi a medico datum sit pharmacum, quo peccatum deleatur. Ut enim vermes illi qui in puerorum visceribus gignuntur, acerrimis quibusdam medicamentis tolluntur de medio: ad eundem modum iniquitatem in profundo delitescentem, jejunium animam subeundo enecat. Ne faciem tuam hypocritarum more extermines. Qualis es, talis appare; non ad tristitiam teipsum effingens, ut ex eo quod continentia opinionem habeas, gloriam aucuperis. Sicut enim beneficentia quæ tubæ clangore proclamatur, nulla est utilitas; sic etiam nullum ex promulgato jejunio lucrum redit. Nam quæ ostentationis studio fiunt, haudquaquam fructuum in futurum ævum extendunt; verum in hominum commendationem desinunt. Ac proinde ad jejunii beneficium lætus accede. Vetus donum est jejunium, quod non vetustatem et senium contrahit, sed semper renovatur, et in perpetuum vigorem repullulat et florescit. Non recens inventum est, sed patrum thesaurus. Quidquid antiquitate præstat, hoc veneratione dignum est. Jejunii canitiam reverere. Humano generi ætate est coæquale. Jejunium in paradiso lege sancitum est. Hoc primum mandatum Adam accepit: *De ligno scientiæ boni et mali ne comedatis* (*Gen. ii, 17*). Hoc porro, *ne comedatis*, jejunii et continentia edictum est. Si Eva a ligno jejunasset, hoc jejunio nunc opus non haberemus. Neque enim opus habent sani medico, sed qui male habent (*Luc. v, 31*). Per peccatum afflicti fuimus, per pœnitentiam sanemur. Pœnitentia porro remoto jejunio infrugifera est. *Maledicta terra: spinas et tribulos proferet tibi* (*Gen. iii, 17, 18*). Gemere jussus es (non enim deliciis indulgere), per jejunium Deo te purga. Quin ipsa quoque vitæ ratio quam in paradiso tenere, jeju-

NOTÆ.

(1) *Βυρ.* ἐν βάθει τῆς ψυχῆς ἐναποκτείνει νηστεία. Ἀπόπλυναι τὴν ψυχὴν ἀπὸ ἀμαρτιῶν· χρίσαι τὴν κεφαλὴν χρίσματι ἁγίῳ, ἵνα μέτοχος γένῃ Χρι-

στοῦ. Καὶ οὕτως πρόσθελε τῇ νηστείᾳ. Μὴ ἀφανίσῃς τὸ πρός.

nii imaginem præfert. Quoniam autem minime jejunavimus, e paradiso ejecti sumus. Jejunemus igitur, ut ad eum remigremus. Annon cernis quemadmodum Lazarus jejunii ope in paradysum introierit? Nequaquam imiteris inobsequentiam Evæ, nec serpentem rursus **619** in consilium adhibeas, qui tuendæ carnis prætextu cibum subjiat: non corporis valetudinem et imbecillitatem causeris. Non enim has mihi excusationes affers, sed illi qui perspectas ipsas habet. Jejunare non potes? dicit quæso: saturari potes, et ciborum pondere corpus obterere. Atqui illud mihi compertum est, medicos iis qui infirma valetudine sunt, non ciborum varietatem, sed inediam et penuriam imperare. Quoniam igitur modo, cum hæc possis, illa tamen te minime posse causaris? utrum tandem ventri facilius est, victus parcimonia noctem transigere; an ciborum copia onustum jacere: imo ne jacere quidem, verum identidem, nunc huc, nunc illuc diruptum ac gementem verti. Mosem jejunii beneficio accessisse ad montem novimus: neque enim fumantem verticem intrepido animo adiisset, aususque ingredi in caliginem fulset, nisi jejuniis armis communitus. Per jejunium legem accepit, Dei digito in tabulis conscriptam. Jejunium prophetas gignit, fortibus robur conciliat. Jejunium legum latores reddit, animæ bonum præsidium est, corporis fidus contubernalis, strenuorum arnatura, pugilum exercitatio. Hoc tentationes propulsat, hoc animos ad pietatem inungit. Prudentiæ socius est, pudicitæ parens. In bellis egregiam operam præstat, in pace quietem affert. Nazaræum sanctitate donat: sacerdotes perficit. Neque enim fieri potest ut quisquam citra jejunium sacris operari audeat; non solum in hoc mystico et

vero sacrificio, sed etiam in typico illo quod secundum legem offerebatur. Hoc magni miraculi spectatorem effecit Eliam. Nam cum quadraginta diebus animam jejunio perpurgasset, hoc demum consecutus est, ut in montis Horeb spelunca Dominum, quantum ab homine perspici potest, videret.

S. Basil. *ibid.* — Jejunium orationem in cælum transmittit, atque ad supernum iter pennarum ipsi instar est. Jejunio domus amplificatur, sanitatis est parens, juvenilis ætatis moderator, senum decor, viatorum commodus comes, eorum qui una habitant, tutus contubernalis. Matrimonio insidias parari minime suspicatur maritus, cum uxori familiare esse jejunium cernit. Uxor vicissim zelotypia non conficitur, cum jejunium viro esse acceptum videt. Jam vero quis domum jejunio unquam imminuit? quæ domi habeas, recense hodie, et posthac eadem rursus numera: nihil ob jejunium in domo tua desideratur. Ne ullum quidem animal mortem deplorat: nusquam est cruor; nusquam sententia ab inexorabili ventre adversus animalia pronuntiatur: quiescit culinarius gladius. Sabbatum Judæis datum est, ut requiescat, inquit Scriptura (*Deut. xx, 11*), jumentum tuum, et puer tuus. Jejunium igitur famælis, qui tibi per totius anni spatium serviunt, quietem a continuis laboribus afferat. Coquum tuum recrea, structori mensæ

εις τὸν παράδεισον· μὴ μιμήσῃ τῆς Ἐβῆς τὴν παρακοήν· μὴ πάλιν σύμβουλον παραδέξῃ τὸν ὄφιν, φοιδοῦ τῆς σαρκὸς τὴν βρώσιν ὑποτιθέμενον· μὴ προφασίζου ἀβρωστὴν σώματος καὶ ἀδυναμίαν. Οὐ γὰρ ἔμοι τὰς προφάσεις, ἀλλὰ τῷ εἰδοτῷ λέγεις. Νηστεύειν οὐ δύνασαι; κορηνύσθαι δὲ, εἰπέ μοι, καὶ συντρίβειν τὸ σῶμα τῷ βάρει τῶν ἐσθιομένων δύνασαι; Καὶ μὴ τοῖς ἀσθενούσιν, οὐ βρωμάτων ποικιλίαν, ἀλλὰ ἀκτίαν καὶ ἔνδειαν οἶδα τοὺς λατροὺς ἐπιτάσσοντας. Πῶς οὖν ταῦτα δυνάμενος, ἐκείνα προφασίζῃ μὴ δύνασθαι; τί εὐκοπιώτερον τῇ γαστρὶ, λιτότητι διαίτης παρενεγκεῖν τὴν νύκτα, ἢ σαφιλεῖν βρωμάτων βεβαρημένην κείσθαι· μᾶλλον δὲ μὴδὲ κείσθαι, ἀλλὰ πυκνὰ μεταστρέφεσθαι διαβρήγυμμένην καὶ στένουσαν; Μωσαεὶ διὰ νηστείας ἐγνώμεν προσβάλλοντα τῷ ὄρει· οὐ γὰρ ἂν κατετόλμησεν, καπνίζομένης τῆς κορυφῆς, οὐδ' ἂν ἐθάβρησεν εἰσελθεῖν εἰς τὸν γνόφον, εἰ μὴ νηστεία καθώπιστο. Διὰ νηστείας τὴν ἐντολὴν ὑπεδέξατο δακτύλῳ Θεοῦ γραφεῖσιν ἐν ταῖς πλαταῖ. Νηστεία προσφῆτας γεννᾷ, δυνατοὺς βρῶννυσι. Νηστεία νομοθέτας σοφίζει, ψυχῆς ἀγαθὸν φυλακτήριον, σώματι σύνοικος ἀσφαλῆς, ὄπλον ἀριστεύουσιν, ἀθληταῖς γυμνάσιον. Τοῦτο πειρασμοὺς ἀποκρούεται· τοῦτο ἀλείφει πρὸς εὐσέθειαν. Νηψευς σύνοικος, σωφροσύνης δημιουργός· ἐν πολέμοις ἀνδραγαθεῖ, ἐν εἰρήνῃ ἡσυχίαν ἀγει. Τὸν Ναζαρῶτον ἀγιάζει, ἱερέας τελειοῖ. Οὐ γὰρ δυνατόν ἀνευ νηστείας ἱερουργίας κατατολμησάσαι, σὺ μόνον ἐν τῇ μυστικῇ, καὶ νῦν, καὶ ἀληθινῇ λατρείᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τυπικῇ τῇ κατὰ τὸν νόμον προσαγομένη. Ἀυτὴ θεατὴν ἐποίησε τοῦ μεγάλου θαύματος τὸν Ἥλιαν. Τεσσαράκοντα γὰρ ἡμέραις νηστεία τὴν ψυχὴν ἀποκαθάρας, οὕτως ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἐν Χωρῆθ ἰδεῖν κατηξιώθη, ὡς δυνατόν ἔστιν ἀνθρώπῳ ἰδεῖν τὸν Κύριον.

Νηστεία προσευχὴν εἰς οὐρανὸν ἀναπέμπει, οἷον ἐπεὶ αὐτῇ γινομένη πρὸς τὴν ἄνω κορείαν. Νηστεία οἴκων εὐχριστῆς, ὑγείας μήτηρ, νεότητος παιδαγωγός, κόσμος πρεσβύταις, ἀγαθὴ συνέμπορος ὀδοιπόροις, ἀσφαλῆς ὁμόσκηνος τοῖς συνοίκαις. Οὐχ ὑποπτεύει γάμων ἐπιβουλήν ὁ ἀνὴρ, νηστείας ὄρων τὴν γυναῖκα συζῶσαν. Οὐ τήκεται ζηλοτυπίας γυνή, τὸν ἄνδρα βλέπουσα νηστείαν καταδεχόμενον. Τίς τὸν ἑαυτοῦ οἶκον ἡλάττωσεν νηστεία; ἀριθμησον σήμερον τὰ ἔνδον, καὶ ἀριθμησον μετὰ ταῦτα, οὐδὲν διὰ νηστείαν λείπει τῶν ἐν τῷ οἴκῳ, οὐδὲ ἐν ζῶν ὀδύρεται θάνατον· οὐδαμῶς αἷμα, οὐδαμῶς ἀπόφασις παρὰ τῆς ἀπαραίτητου γαστρὸς ἐκφερομένη κατὰ τῶν ζῶν· πέπαιται μαγείρων μάχαιρα· ἡ τράπεζα ἀρκεῖται τοῖς αὐτομάτοις. Τὸ Σάββατον ἐδόθη τοῖς Ἰουδαίοις, ἵνα ἀναπαύσῃται, φησί, τὸ ὑπόζυγιόν σου, καὶ ὁ παῖς σου. Γενέσθω ἡ νηστεία ἀνάπαυσις ἐκ τῶν συνεχῶν πόνων τοῖς διὰ τοῦ ἐνιαυτοῦ παντὸς ὑπηρετοῦσιν οἰκέταις. Ἀνάπαυσός σου πὸν μαγείρων· ὁδὸς ἀργίαν τῷ τραπέζοποιῷ· στήσον τὴν χεῖρα τῷ οἰνοχόῳ· ἡσυχασάτω ποτὲ καὶ ὁ οἶκος ἀπὸ τῶν

μυρίων θορύβων, καὶ τοῦ κακνοῦ, καὶ τῆς κνίσσης, καὶ τῶν ἄνω καὶ κάτω τρυγάντων, καὶ ὡς ἀπαιτήτων δεσποίνῃ τῇ γαστρὶ λειτουργούντων. Νηστεία ἐκείνου φύσιν οὐκ εἶδεν. Οὐκ ἔδει τόκον ἢ τράπεζα τοῦ νηστευτοῦ οὐκ ἔχουσιν ἔμφανον τοῦ νηστευτοῦ ταῖα τόποι πατρῷοι, περιπλεκόμενοι ὡς ὄφεις. Νηστεύοντες σερπὸν τὸ χρώμα, οὐκ εἰς ἐρύθημα ἀναίης ἐξινθεῖν, ἀλλ' ὠχρότεροι σόφροσι κεκοσμημένοι ἰσθαλῆς παροῦσι, κατεσταλμένον βάδισμα, πρόσωπον σῆψιν, ἀπολάσσει γέλωτι μὴ καθυβριζόμενον, συμμετρία λόγου, καθαρὸς καρδίας. Νηστεία πόλεις ἐσχημοσθη, ἀγορᾶς εὐστάθεια, οἴκων εἰρήνη, σωτηρία τῶν ὑπαρχόντων. Βούλει αὐτῆς ἕειν τὴν ἀκρότητα; Σύγκρινόν μοι τὴν σήμερον ἀσπέραν τῆς τῆν αἰρείου, καὶ ἔφη τὴν πόλιν ἐκ ταραχῆς εἰς γαλήνην βαθεῖαν μεταβαλοῦσαν.

Confer, quæso, hodiernam vesperam cum crastina : et civitatem conversam cernes.

A da otium : pœcillatori manum siste : conquiescat et aliquando domus tua ab innumeris tumultibus, et somno, et nidore, et ab iis qui sursum deorsum eursitant, ut ventri cœm truculento cuidam domino, ministerium obeant. Jejunium æris alieni naturam nescit : usuras non redolet mensa jejuntantis : pupillum jejuntantis filium non strangulant usuræ paternæ, 620 quæ serpentum in morem ipsius collo sint implexæ. Jejunantis color venerabilis est : non ad impudentem quemdam ruborem efflorescens, sed pudico pallore coarctatus : oculus placidus, incessus compositus, cogitabunda facies, quæ petulantis risu minime dedecoretur : sermo moderatus, peccus pura. Jejunium civitatis decus est, tranquillitas fori, ædium pax, sacentatum conservatio. Vis ipsius honestatem perspectam habere?

Νηστεία ἀληθής, ἢ τῶν κακῶν ἀλλοτριώσεις. Ἀεὶ πάντα σύνδεσμον ἀδικίας. Ἄφεσι τῶ πλησίον τὴν λόγον ἄφεσι αὐτῶ τὰ ὀφειλήματα. Μὴ εἰς κρίσεις καὶ μάχας νηστεύετε ἄφρων οὐκ ἐσθίεις, ἀλλ' ἐσθίεις τὸν ἀδελφόν ὄνου ἀπέχη, ἀλλ' ὕδραον οὐ κρατεῖς τὴν ἐσθίειν ἀναμένεις εἰς μετάληψιν, ἀλλὰ δαπανᾷς τὴν ἡμέραν εἰς δικαστήρια. Τί ὄφελος νηστεύειν τῶ ἀφρονι, τὴν δὲ ψυχὴν μυρίων κακῶν ἐμπλήσθη;

Ἐπισημαίνοντες τὸν ἀθλητήν, νηστεία δὲ τὸν ἀσπέρην τῆς εὐσεβείας κρατεῖν. Ὅστε ὅσον ὕφαιρος τῆς εὐσεβείας, τοσοῦτον ποιήσης τῆς πνευματικῆς ἐξέλιξ τὴν ψυχὴν ἀποστειλεῖν. Οὐ γὰρ σωματικοὶς πόσις, ἀλλὰ καρτερίᾳ ψυχῆς, καὶ τῇ πρὸς τὰς θλίψεις ὑπαμονῇ, τὸ πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς περιτῶσαι κέρδος. Ἐτι μὲν οὖν πάντα τὸν χρόνον ἢ νηστεία ἐφέλιμος τοῖς αἰρουμένοις αὐτήν. Οὐτε γὰρ ἐπὶ ἡμέρας δαίμονων κατατολμᾷ τοῦ νηστεύοντος, ἀλλὰ καὶ οἱ φύλακες τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄγγελοι φιλοπονήσαντες παραμένουσι τοῖς διὰ νηστείας καθαθαυμένους.

S. Basil. Ibid. — Jejunium verum a vitis averſio est. Dissolve colligaturam iniquitatis. Animi tui offensionem proximo remitte : missæ sœ ipsi debita. Ne ad iudicium elites jejunes. Carnes non comedis : at fratrem tuum comedis. A vino abstinēs : et a contumeliis non temperas. Vesperam expectas, ut cibum sumas : at diem in forensibus controversiis absumis. Quid prodest corpore jejulare, cum animam interim innumeris malis impleas?

Honi. 2 De jejun. — Otium quidem athleticam nitidum reddit : at jejunium eum qui pietatem colit, corroborat. Itaque quanto amplius carni subtraxeris, tanto quoque magis efficies ut anima spirituali sanitate fulgeat. Neque enim corporeis laboribus, sed animi tolerantia, atque in afflictionibus fereudis patientia, de invisibilibus hostibus victoria comparatur. Porro jejunium quovis tempore utile illis est, qui illud amplectantur. Neque enim dæmones impetum facere in jejunantem ausint, sed et custodes vitæ nostræ angeli studiosius cum iis permanent qui per jejunium sese perpurgant.

Ἄγγελοι εἰσιν οἱ καθ' ἕκαστην Ἐκκλησίαν ἀπαγορεύοντες τοὺς νηστεύοντας. Ὅρα μὴ διὰ μικρὰν ἔπισημωσιν βρωμάτων ζημιωθῆς τὴν ἀπογραφὴν τοῦ ἄγγελου, ὑπόδικον δὲ σκεπτόν λευκοταξίου γραφῆς τῶν σφραγισθέντων κατασθήσης.

Ibid. — Angeli per singulas Ecclesias jejunantium nomina describunt. Vide igitur, ne ob exiguum ciborum voluptatem hoc damnum incurras, ut non ab angelo describaris, teque ipsum desertæ acierum apud eum qui militem conscripsit, consti-

Βουλοῦσθε εἰ; μὴ καθυβρίσῃς τὴν νηστείαν, ἀφρονῶς λαθεῖν αὐτὴν ὁμοσπάτησον, μηδὲ τῆς οἰκίας σου ἄτιμον ὑποπέμψῃς, παρενημερηθεῖσθαι ὑπὸ τῆς ἔπισημωσιν, μήποτε σου καταγγεληῖ ἐπὶ τοῦ νομοβίου τῶν νηστευτῶν, καὶ πολλαπλασιάζῃ σοι ἀπὸ πειρασμῶν ἐπαγάγη τὴν εὐδαιμονίαν, ἢ ἐξ ἀβήρωστος ἀφρονῶς, ἢ ἐξ ἄλλης τινὸς σκυθρωπῆς περιστάσεως. Ὅσον μὴ εἰρωνεύεσθαι πρὸς τὴν νηστείαν, πάσαι οὐκίαν καὶ ὁμοδίαιτον ἔχων. Γυναίξῃ δὲ, ὡπερ τὸ ἐπισημαίνον, οὕτως καὶ τὸ νηστεύειν οἰκόν ἐστὶ κατὰ φύσιν. Οἱ παῖδες, ὡπερ τὰ εὐθαλῆ τῶν φητῶν τῶν τῆς νηστείας ὕδατι καταρδευέσθωσαν. Τεῖς προσβυτέρους κούφον ποιᾷ τὸν πόνον ἢ ἔκ καλῶν πρὸς εἰσὶν οἰκίωσις. Ἡἰκοὶ γὰρ ἐκ μακρῆς συνηθείας

Ibid. — Dives es? ne jejunio contumeliam inferas, dedignatus ipsum mensæ socium adhibere, nec a voluptate cum dedecore superatum ex ædibus tuis efficias : ne te aliqui apud eum qui jejunia sanxit, deserat, ne multis partibus majorem tibi ex condemnatione penuriam invehat, seu corporis morbo, seu majeri quovis illatam casu. Contra, pauper ne jejunio cavillis illudat, quod jam pridem contumeliale et vitæ consors habeat. Mulieribus autem, uti spiritum ducere, ita et jejunare familiaris est, et sexui consentaneum. Pueri porro, ut plantæ virides jejunii aqua irrigentur. Senibus levem laborem facit vetus ea familiaritas, quam cum illo habuerunt. Labores enim diuturna consuetudine

culti, minus molesti exercitatis accident. Jam vero A viatorum expeditus comes jejunium est. Quemadmodum enim luxus sarcinarios eos esse cogit, ut qui ea quibus ad voluptatem fruuntur, comportent: sic contra jejunium leves illos et expeditos reddit: Cum itaque jejunaturus es, ne Judaeorum more tristem te præbeas, sed ex Evangelii præscripto hilarum animum præfer: ut non ventris inedium luceas, sed spiritualibus deliciis animo tuo gratuleris. Non ignoras carnem adversus spiritum concupiscere, itemque spiritum adversus **621** carnem. Quocirca, cum hæc inter se adversentur, carnis crassitiam subtrahamus, et augeamus animæ robur, que parta per jejunium de vitiosis affectionibus victoria, continentia coronas referamus.

S. Chrysost. Hom. de jejun. (Spuria).—Cum jejunas, cave ne tristis sis. Nam idcirco a cibis jejunas, ut per spiritum alaris: idcirco abstinens a corporeis eduliis, ut spiritualibus ferculis implearis. Jejunium pharmacum est, delendi peccati vim habens; cataplasma est molliens, et ad pietatem delinens. Quemadmodum enim inveterata corporis vitia, si acerrimis quibusdam et valde astrigentibus medicamentis seveantur, id quod corrumpendi vim habet, excutunt, ulceratam vero partem contrahunt; eodem modo jejunium, in peccatum quod intus delitescit animamque depascitur, subit, paulatimque ipsum astrictoria sua vi extenuat, ac tandem siccit. Quavis durum laboriosumque jejunium sit, est tamen utile: aditumque facilem habet. Noli itaque moesto animo jejunare, ne laboris tui jacturam facias. Nam quo magis corpus tuum jejunio astringitur, eo majorem ex jejunio utilitatem capis. Justorum vivendi rationes percurre, atque eos magna ex parte jejunii opera laudem consecutos fuisse conperies. Primum quidem Moses post jejunium in caliginem ingressus est, et jejunii beneficio colloquium cum Deo habuit, perducto in quadraginta dies jejunio. Per jejunium legislator renuntiatus est, ac tot dies nec manducavit, nec bibit.

Ejusd. — Cum jejunatis, beneficentia studele. Nam qui ita jejunat ut pauper interim egenti non impertiat, hujus vanum erit jejunium. Sane complures sunt, qui sacco et cinere, multisque lacrymis jejunantes, attamen ne obolum quidem unum esurienti tribuant: sicque mercede vacuum jejunium suum efficiant; quippe quod Deus non admittat. Audi enim quid apud Isaiam prophetam dicat: *Etiamsi contorsoris tanquam circum colatum tuum, et sacco ac cinerem tibi subtraveris; nec sic quidem jejunium vocabitur. Verum dissolve obligationes iniquitatis, et da esurienti panem et aquam. Dimitte eos qui contrafacti sunt in remissionem: dissolve versutias violentarum cautionum. Frange esurienti panem tuum, et egros sine laqueo induc in domum tuam (Isa. LVIII, 5-7).* Jejunium hoc amat Deus. Nam alioqui jejunanti tibi nullam

μολετηθέντες, ἀλυπότερον προσπίπτουσι τοῖς ἐγγεγυμνασμένοις. Τοῖς ἰδοιπόροις εὐστολής συνέμπαρος ἡ νηστεία. Ὅσπερ γὰρ ἡ πρῶτὴ ἀχθοφορεῖν αὐτοῖς ἀναγκάζει, τὰς ἀπολαύσεις περιχομιζοντας, οὕτως καὶ κούφους αὐτοὺς καὶ εὐχύνους ἡ νηστεία παρασκευάζει. Μέλλων τοίνυν νηστεύειν, μὴ σκυθρωπάσης Ἰουδαϊκῶς. Εὐαγγελικῶς τὴν ψυχὴν καταφάρδρυνον, μὴ πενθῶν τῆς γαστρὸς τὴν ἐνδοξίαν, ἀλλ' ἐνθρόνουμενος τῆ ψυχῆ τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσεων. Οἶδας ὅτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Ἐπει οὖν ταῦτα ἀντίκεινται ἀλλήλοις, ὑφέλωμεν τῆς σαρκός τὴν εὐπάθειαν· αὐξήσωμεν δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἰσχύιν, ἵνα διὰ τῆς νηστείας κατὰ τῶν παθῶν λαβόντες τὰ νικητήρια, τοὺς τῆς ἐγκρατείας σφεαίνους ἀναθη-

B σόμεθα.

Νηστεύων μὴ στόγναζε. Διὰ τοῦτο νηστεύεις ὅπως βρωμάτων, ἵνα τραφῆς διὰ τοῦ πνεύματος· καὶ διὰ τοῦτο ἀπίχη τῶν σωματικῶν ἐδωμάτων, ἵνα ἐμπλησθῆς τῶν πνευματικῶν ἀναθημάτων. Φάρμακόν ἐστίν ἀκαρτερίας τῆς ἀμαρτίας ἡ νηστεία, καὶ καθάρσιον ψυχῆς μαλακτικόν, ἀπαλύνουσα πρὸς εὐσέδειαν. Καὶ ὡσπερ τὰ χροῖα πάθῃ θριμυτάτοις τισὶ καὶ στυπτικώτατοις καταπασσόμενα, τὸ μὲν σπικκὸν τοῦ σώματος ἀποβρίπτει, τὸ δὲ συνωλωτικὸν τῆς σαρκός ἐπισυνάγει, τὸν αὐτὸν τρόπον, καὶ τὴν ἑδὸν ὑποσμίχουσαν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν ψυχὴν νεμομένην, στυπτικώτατη ὑπειστάθουσα ἀμαρτίᾳ νηστεία, ἀναθηραίνει αὐτὴν κατ' ἑλίγον λεπτινύουσα. Διὰ τοῦτο, εἰ καὶ ἐπίπονος ἡ νηστεία, ἀλλ' ὠφέλιμος καὶ εὐπρόσιτος. Μὴ τοίνυν λυκούμενος νηστεύσῃς, ἵνα μὴ τὸν κάρμα ἀπαλέσῃς. Ὅσῳ γὰρ νηστεία ὑποστύφει τὸ σῶμα, τοσοῦτον ἐκ τῆς νηστείας ὠφελεῖ. Ἀνάδραμε ἐπὶ τὰς τῶν δικαίων πολιτείας, καὶ εὐρήσεις αὐτοὺς ἐθ πλέον διὰ νηστείας εὐδοκίμησαντας. Πρῶτον Μωσῆς νηστεύσας ἐπὶ τὸν γνόφον εἰσελήλυθεν, καὶ συνόμιλος τῷ Θεῷ διὰ νηστείας γέγονεν, τεσσαράκοντα ἡμέρας τὴν νηστείαν ἐπισυνάψας. Νομοθέτης διὰ νηστείας ἐχηρημάτισεν, καὶ οὔτε ἄρτον ἔφαγεν, οὔτε ὕδωρ ἔπιεν.

Νηστεύοντες τῆς εὐπορίας φροντίσετε. Ὁ γὰρ νηστεύων, καὶ μὴ μεταδίδως ἄρτον τῷ πέννῃ, ματαία ἡ νηστεία αὐτοῦ ἔσται. Πολλοὶ οὖνεταί νηστεύοντες μετὰ σάκκου καὶ σποδοῦ, καὶ κολῶν δακρύων, καὶ τῷ πεινῶντι μὴ μεταδίδοντες ὄβολον ἓνα, ἐμισθεὶ κοινοῦντες τὴν νηστείαν αὐτῶν, ἣν ὁ Θεὸς οὐ προσδέχεται. Ἄκουσαν οὖν, τί λέγει ἐν Ἡσαΐᾳ τῷ προφήτῃ: *Θεὸς ἀν κἀμύνης ὡς κριεὸν τὸν τράχηλόν σου, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ἔπιστρέψῃ· οὐδὲ οὕτως κληθήσεται νηστεία. Ἀλλὰ λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας καὶ δὸς κεινῶντι ἄρτον ἐκ ψυχῆς σου. Ἀπόσπελλε τῶν θραυσμάτων ἐν ἀράσῃ· διὰλυε στρατηλάτας βιολῶν συναλλαγμάτων· διὰβρυσκε κεινῶντι τὸν ἄρτον σου, καὶ πτωχοὺς ἀστέγους εἰσάγαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. Ταύτην τὴν νηστείαν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Τὰ γὰρ τρίχνα καὶ ἡ σποδὸς οὐδὲν εἰ ὠφελεῖ νηστευόντός σου. Χέρτασον πέννηα, ἵνα*

α εὐλόγηση, καὶ εὐρήσεις αὐτὸ πρὸ προσώπου σου ἐν τῇ ἐξόδῳ τῆς ψυχῆς σου. Εἰ τὰ δάκρυα τοῦ πένητος βλέπων οὐκ ἐλεεῖς, ὁ Θεὸς πῶς σε ἐλεήσει; Νηστεία καθαρά, ὅταν σοῦ νηστεύοντος ὁ πένης χορτάζηται ἐκ τῶν σῶν. Πολλὴν εὐεργεσίαν ἀπολαύομεν ἐκ τῆς νηστείας· νοῦν ἀτάραχον, λογισμῶν γαληνότητα, καρδίαν πραεῖαν, κεφαλὴν ἀνάληπτον, πόδας ὀρθοῦς. Θλίβη, ὅτι οἱ ὀφθαλμοὶ σου οὐκ εἰσὶ τεθολωμένοι, οὐδὲ αἱματώδεις, καὶ ἡ γλῶσσά σου οὐ ψελλίζει, καὶ οἱ οἱ πόδες σου ὀρθῶς περιπατοῦσιν; Μεγάλῃ ἡ νηστεία, καὶ δι' αὐτῆς πολλοὶ ὑπερέβησαν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ μετὰ ἀγγέλων ἔχουσι τὴν διαγωγὴν. Δαυὶδ, οὐχὶ διὰ νηστεῖαν τὴν τῶν λέοντων ἀγριότητα εἰς προβάτων ἡμερότητα μετέβαλε; Νηστεύσας γὰρ ἐπὶ τὴν ἡμέραν ἐν λάκκῳ, τοὺς ὑπερμεγέθεις ἰέοντας ὡς περιστερὰς κατενόει. Καὶ βλέπε μοι αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, ὅτι καὶ τοὺς λέοντας νηστεύειν ἐδίδαξεν. Εἰς ἄριστον τῶν λέοντων ἐβλήθη ὁ ἅγιος ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ εὐρέθη αὐτὸς ἀριστῶν, ἐπικομισαμένου τοῦ Ἀδαμῶν διὰ προστάγματος Κυρίου, καὶ οἱ λέοντες μετὰ πολλῆς φιλοσοφίας ἐκαθίζοντο. Ὡς νηστείας ὑπερβολή! τοὺς λέοντας ἐφίμωσε, τὸν δράκοντα διέβηξε, τὸν Βῆλ κατέστρεψεν, καὶ τὴν Σωσάνναν διέσωσεν. Οἱ τρεῖς παῖδες νηστεύοντες, τὴν κάμινον ὡς πλὴν κατεπάτου, καὶ τὴν φλόγα ὡς δροσοειδῆ παρῶν κατανοοῦντες, ἀκαστοὶ διέμειναν, καὶ τὰς τοῦ βασιλέως ἀπειλὰς ὡς ἀράχνην διέλυσαν. Διὰ νηστείας ὁ μέγας ἐν προφήταις Μωσῆς τὸν νόμον ἐδέξατο. Νηστεύσας γὰρ ἡμέρας τεσσαράκοντα, τὴν ἐργὴν τὴν κατὰ τοῦ λαοῦ κατέπαυσεν. Νηστεύσαντες Νινευῖται ἐν ἡμέραις τρισὶ τὴν πολυπληθῆ πόλιν διέσωσαν. Νηστεία ἀγγέλων μίμημα. Νηστεία τοὺς ἀνθρώπους εἰς οὐρανοὺς ἀνήγαγεν, καὶ μετ' ἀγγέλων πολιτεύεσθαι παρεσχύασεν, καὶ μετὰ μαρτύρων τὴν ἀνάπαυσιν ἐδωρήσατο.

est. Jejunium homines in caelum subvexit, et cum cum martyribus quiescerent.

Μὴ μυσταγωγείτω σε ἐπὶ νηστεῖαν ἢ μέθη. Οὐκ ἐστὶ διὰ μέθης εἰσοδος εἰς νηστεῖαν· οὐ γὰρ διὰ πλεονεξίας εἰς δικαιοσύνην, οὐδὲ δι' ἀκολασίας εἰς σωφροσύνην, οὐδὲ συλλήβδων εἰπεῖν, διὰ κακίας εἰς ἀρετὴν. Ἄλλῃ θύρα ἐπὶ νηστεῖαν. Ἡ μέθη εἰς ἀκοιτισίαν εἰσάγει, ἐπὶ δὲ νηστεῖαν αὐτάρχεια· ἀθλῶν προσημνάζεται, ὁ νηστεύων προεγγρατεύεται. Μὴ ὡς ἀμυνόμενος τὸν νομοθέτην τῶν πέντε ἡμερῶν τὴν χραιπάλην προαπειθήσο. Καὶ γὰρ ἀνόνητα πονεῖς, τὸ μὲν σῶμα συν-ρίθων, μὴ παραμυθούμενος δὲ τὴν ἔρθειαν. Ἀπιστὸν ἐστὶ τὸ ταμείον· εἰς τετραμήνον πῖθον ἀντλεῖς. quidquam inediae solatii et levaminis afferas. Infidum penu venter est; in pertusum dolium infundis.

Οὐδεὶς γυναῖκα σεμνήν νόμοις γαμικοῖς ἐπάγεσθαι μέλλον, παλλακίδας προσλαβὼν καὶ ἐταίρας εἰσοικίζει. Οὐ γὰρ ἀνέχεται ἡ νομιμὴ γυνὴ μετὰ τῶν ἐσφαρμένων συνοικησαι. Μὴ τοίνυν καὶ σὺ προσδοκίμενης νηστείας, προεξαγάγῃς τὴν μέθη, τὴν ἐπόνημον πόρνην, τὴν ἀναισχυντίας μητέρα, τὴν φιλόγειλον, τὴν μαινάδα, τὴν πρὸς πᾶσαν ἀσχημο-

PATROL. GR. XCVI.

A cilicium et cinis utilitatem allatura sunt. Pauperem satia, ut bene tibi dicat : hocque in excessu animæ tuæ ante faciem tuam reperies. Si lacrymas pauperis cernens, misericordia non moveris, quinam tandem Deus tui miseribitur? Jejunium purum istud est, cum te jejunante pauperis fames facultatibus tuis levatur. Multa beneficia ex jejunio percipimus : mentem pacatam, tranquillæ cogitationes, pectus placidum, caput dolore vacuum, pedes rectos. An moleste fers quod oculi tui suffusi non sint, nec sanguinei? an quod lingua non balbutiat? quod pedes recte ambulent? Magna res est jejunium, cujus opera multi res humanas prætergressi sunt, et cum angelis vitæ consuetudinem habuerunt. Quid enim? Annon Daniel per jejunium truculentiam leonum in ovium mansuetudinem immutavit? Nam cum septem 622 dies jejunasset in lacu, grandes ingentesque leones haud secus atque columbas conspexit. Atqui virtutem ejus contemplare, qua leones etiam jejunare docuit. In lacum vir sanctus conjectus fuerat, uti leonum prandium fieret : at ipse prandens inventus fuit, allato ipsi Domini jussu cibo ab Habacuc; cum leonis interim magna et philosophica quadam quiete considerent. O eximiam jejunii vim! leonem compressit ora, draconem perripit, bellum avertit, Susannam servavit. Tres pue cum jejuarent, fornacem non secus ac lutum calcabant; et flammam tanquam amœnissimum et roscidum hortum cernentes. incolumes ab igne permanserunt, et regis minas velut aranæ telam fregerunt. Per jejunium magnus ille inter prophetas Moses legem suscepit. Nam cum quadraginta dies jejunasset, Dei erga populum iracundiam sedavit. Tri-duano jejunio perfuncti Ninivitæ, urbem frequentissimam conservarunt. Jejunium angelorum imitatio angelis versari fecit, hocque ipsis donavit, uti

S. Basil. hom. De jejun. — Non te ad jejunium temulentia instituat. Neque enim per temulentiam ad jejunium aditus est; quemadmodum nec per avaritiam ad justitiam, nec per libidinem ad pudicitiam, nec, ut summa dicam, per vitium ad virtutem. Alia ad jejunium est janua. Ebrietas quippe ad petulantiam aditum aperit : ad jejunium autem frugalitas. Qui certaturus est, se prius exercet : qui jejunaturus, prius continentia studet. Absit ut, tanquam de legislatore ultionem sumens, quinque dierum crapulam ante recondas. Siquidem frustra laboras, ut corpus quidem conteras, nec

Ejusd. hom. 2 De jejun. — Nemo mulierem honestam in matrimonium accepturus, pellices ante et scorta in ædes suas induxerit. Neque enim legitima uxor cum corruptis habitare sustinet. Quocirca ne tu quoque imminente jejunio ebrietatem prius introducas : illud, inquam, vulgare scortum, illam impudentia matrem, illam in risus effusam,

furiosam illam, et ad omne obscenitatis genus pro-
olivem. Neque enim jejunium et oratio ad animam
temulentia sædam introire queat.

S. Chrysost. hom. quæ sup. — Jejunium et ora-
tio a morte liberant : justitia autem utrumque
horum præcellit. Jejunium pauperem locupletem
novit reddere. Non enim intempestivos sumptus
facere permittit, et frugalitatis modum præterire.
Novit etiam divitem opum suarum administrato-
rem prudentem facere.

Ejusd. — Non in ciborum, sed in peccatorum
abstinentia positum est jejunium. — Jejunium
amplexemur ; quia pudicitia parens est, et omnis
philosophia fons.

Ejusd. — Jejunium cum oratione conjunctum,
valentior eam reddit. Nunc magna est mentis
moderatio : nunc expergefata cogitatio, animusque
res supernas circumspicit : eoque nomine Scri-
ptura jejunio orationem copulavit. Tunc enim
jucundior et probator e lyra cantus emittitur :
quoniam non immoderata vini copia madent fides,
sed contentus animus est et mens excitata. **623**
Sobrius animus hoc pacto ad Deum accedit, et solus
cum solo colloquitur.

LITTERA Z.

TIT. 1. — *De rebus novis, et quæ raro reperiuntur.*

Judic. III, 45, 51. — « Clamaverunt filii Israel
ad Dominum, et suscitavit eis Dominus salvatorem,
Aod, virum ambidextrum. Post Aod surrexit Sa-
megar, et percussit allophylas, sexcentos viros
vomere, et ipse servavit Israel. »

Judic. XIV, 5, 6. — « Descendit Samson, et pa-
ter et mater ipsius in Thamnatha, et venerunt
usque ad vineam : et ecce catulus leonis occurrit.
Et insiluit in eum Spiritus Domini, et discerpit
eum velut hædum caprarum : nihilque erat in
manibus ejus. Nec indicavit patri suo et matri suæ
quod fecisset. »

Judic. XV, 4-6. — « Perrexit Samson, et cepit
trecentas vulpes, et accepit lampades, et reflexit
caudam ad caudam, posuit lampadem unam inter
ambas caudas, et ligavit eam. Et incendit segetes
allophylorum ab area usque ad segetes rectas, et
usque ad vineam et olivetum. »

Ibid. 16-18. — « Dixit Samson : In maxilla
asini delens delevi eos : quia in maxilla asini per-
cussi mille viros. Et vehementer sitiivit, et clama-
vit ad Dominum : Tu prosperasti in manu servi
tui salutem magnam hanc : et nunc morior in siti,
incidamque in manus incircumcisorum. Et aper-
ruit Dominus fracturam in maxilla, et egressæ
sunt aquæ, bibitque : et reversus est spiritus ip-
sius, et revixit. »

Judic. XVI, 1 seqq. — « Et vidit mulierem meretricem,
ingressusque est ad eam. Et nuntiaverunt Ga-
zensis dicentes : Venit huc Samson. Et cir-
cundederunt, et insidiati sunt ei totam noc-
tem in porta civitatis. Et siluerunt totam noctem,

σύνην εὐκλειον. Οὐ γὰρ μὴ εἰσέλθῃ νηστεία καὶ δέησις
εἰς ψυχὴν ρυπωθεῖσαν ὑπὸ τῆς μέθης.

Νηστεία καὶ δέησις ἐκ θανάτου ρύεται· δικαιοσύνη
δὲ ὑπὲρ ἀμφοτέρω. Οἷδε νηστεία πλούσιον τὸν πέ-
νητα ἀπεργάσασθαι. Οὐ γὰρ ἀκαίρως συγχωρεῖ δα-
πανᾶν τοῦ μέτρου, τὴν αὐτάρχειαν παρεχομένη. Οἷδε
καὶ τὸν πλούσιον οἰκονόμον τῶν ἰδίων χρημάτων
κατασκευάζειν.

Οὐκ ἀποχὴ βρωμάτων, ἀλλὰ ἀποχὴ πλημμελημά-
των ἐργάζεται νηστείαν. — Φιλήσωμεν τὴν νηστείαν,
ὅτι μήτηρ σωφροσύνης ἐστὶ, καὶ πηγὴ φιλοσοφίας
ἀπάσης.

Τὸ μετὰ νηστείας εἶναι εὐχὴν, δυνατωτέραν ποιεῖ
τὴν εὐχὴν. Νῦν σωφροσύνη λογισμῶν πολλὴ ἀρεστι-
νῦν δὲ ἐγγίγεται ἡ διάνοια, καὶ τὰ ἄνω περισκοπεῖ ἡ
ψυχὴ· διὰ τοῦτο τῇ νηστείᾳ τὴν προσευχὴν συνέζευ-
ξεν ἡ Γραφή. Τότε γὰρ τερπνοτέρα καὶ δοκιμωτέρα
ἀπὸ τῆς λύρας ἀναπέμπεται ἡ μελωδία, ὅτι οὐκ εἰσὶ
διάδροχοι αἱ νευραὶ τῇ πλεονεξίᾳ τῆς μέθης, ἀλλ'
εὐτονος ὁ λογισμὸς, καὶ διεγρηγμένος ὁ νοῦς. Νή-
φουσα ἡ ψυχὴ οὕτω προσίειναι τῷ Θεῷ, καὶ διαλέγε-
σθαι μόνον πρὸς μόνον.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Z.

TITA. A'. — *Περὶ ξένων πραγμάτων, καὶ τῶν σκα-
ρίως ἐν τισιν εὐρεθέντων.*

« Ἐκραξαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον, καὶ ἤγει-
ρεν αὐτοῖς Κύριος σωτήρα τὸν Ἀδὼδ, ἄνδρα ἀμφοτε-
ροδέξιον. Μετὰ Ἀδὼδ ἀνέστη Σαμεγάρ, καὶ ἐπάταξε
τοὺς ἀλλοφύλους ἑξακοσίους ἄνδρας ἐν τῷ ἀροτρό-
ποδι τῶν βοῶν, καὶ ἔσωσε τὸν Ἰσραὴλ. »

« Κατέβη Σαμψών, καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἡ μή-
τηρ αὐτοῦ εἰς Θαμναθὰ, καὶ ἦλθον ἕως τοῦ ἀμπελώ-
νος· καὶ ἰδοὺ σκύμος λέοντος εἰς συνάντησιν. Καὶ
ἤλατο ἐπ' αὐτὸν Πνεῦμα Κυρίου, καὶ διέσπασεν αὐ-
τὸν ὡς ἔριφον αἰγῶν, καὶ οὐδὲν ἦν ἐν ταῖς χερσὶν αὐ-
τοῦ. Καὶ οὐκ ἀπήγγειλε τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ τῇ μη-
τρὶ αὐτοῦ ὃ ἐποίησεν. »

« Ἐπορεύθη Σαμψών, καὶ συνέλαβε τριακοσίους
ἀλώπεκας, καὶ ἔλαβε λαμπάδας, καὶ ἔστρεψε κέρκον
πρὸς κέρκον, καὶ ἔθηκε λαμπάδα μίαν ἀναμέσον τῶν
δύο κέρκων ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἔδησεν. Καὶ ἐνεπύρισε
τοὺς στάχους τῶν ἀλλοφύλων ἀπὸ ἄλωνος ἕως στα-
χύων ὀρθῶν, καὶ ἕως ἀμπελώνος καὶ ἐλαίας. »

« Εἶπε Σαμψών· Ἐν σιαγόνι βουοῦ ἐξαλείφω ἐξ-
ηλειψα αὐτούς· ὅτι ἐν σιαγόνι βουοῦ ἐπάταξα χιλιούς
ἄνδρας. Καὶ ἐδύσησε σφόδρα, καὶ ἐδύσησε πρὸς Κύ-
ριον· Σὺ ἐδώδωσας ἐν χερσὶ τοῦ δούλου σου τὴν σω-
τηρίαν τὴν μεγάλην ταύτην· καὶ νῦν ἀποθνήσκω ἐν
δίψει, καὶ ἐμπεσοῦμαι εἰς χεῖρας τῶν ἀπεριμῆτων.
Καὶ ἤνοιξεν ὁ Θεὸς τὸ τραῦμα τὸ ἐν τῇ σιαγόνι, καὶ
ἐξῆλθεν ἐξ αὐτοῦ ὕδατα· καὶ ἔπιεν, καὶ ἐπέστρεψε τὸ
πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ ἐζῆσεν. »

« Καὶ εἶδεν ἐκεῖ γυναῖκα πόρνην, καὶ εἰσῆλθε πρὸς
αὐτήν, καὶ ἀπήγγελλε τοῖς Γαζαίοις, λέγοντες· Ἦκει
Σαμψών ὧδε. Καὶ ἐκύκλωσαν, καὶ ἐνήδρευσαν αὐτὸν
ἅλην τὴν νύκτα ἐν τῇ πύλῃ τῆς πόλεως. Καὶ ἐκώρυεν-
σαν ἅλην τὴν νύκτα λέγοντες· Ὅς διαφάσει ὁ θρῆνυς

φονεύσομεν αὐτόν. Καὶ ἐκοιμήθη Σαμψὼν ἕως μεσονυκτίου. Καὶ ἀνέστη ἐν ἡμέσῃ τῆς νυκτὸς, καὶ ἐπλάβετο τῶν θυρῶν τῆς πύλης τῆς πόλεως, σὺν τοῖς ἰσοῖ σταθμοῖς, καὶ ἀνεβίβασεν αὐτὰ σὺν τῷ μοχλῷ, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τοὺς ὤμους, καὶ ἀπήνεγκεν αὐτὰ ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους, καὶ ἔθηκεν ἐκεῖ. »

« Ἑπτακόσιοι ἄνδρες, ἐκλεκτοὶ ἐκ παντὸς τοῦ λαοῦ ἀμφοτεροδέξιοι πάντες οὗτοι, σφενδονῆται ἐν λίθῳ πρὸς τρίχα, καὶ οὐκ ἐξαμαρτάνοντες. »

« Ἀσαήλ κούφος τοῖς ποσίν, ὡσεὶ μία δορκὰς ἐν ἀγρῷ. »

Πάντα ἐν πᾶσι μίχονται· καὶ ἐν τῇ γῆ εὐρήσεις ὕδωρ, καὶ ἀέρα καὶ πῦρ· εἶτα ἐκ λήθων μὲν πῦρ ἐξάλλεται. Ἐκ σιδήρου δὲ, ὃ καὶ αὐτὸ ἔχει ἀπὸ γῆς τὴν γένεσιν, πῦρ ἀφθονον ἐν ταῖς παρατριψεσὶν πέφυκεν ἀπολάμπειν. Ὅ καὶ θαυμάσαι δεξιόν, πῶς ἐν μὲν τοῖς σώμασιν ὑπάρχον τὸ πῦρ ἀβλαβῶς ἐμφωλεῖται, προσκλιθὴν δὲ ἐπὶ τῷ ἔξῳ, ἀπανητικόν ἐστὶ τῶν φυλασσόντων.

Ἐπίκοι δ' ἂν περὶ θαλάσσης αὐτῆς, πῶς εἰς ἄλας τὸ ὕδωρ πήγνυται; πῶς ὁ πολυτιμότερος λίθος τὸ κοράλλιον, χλόη μὲν ἐστὶ τῆς θαλάσσης, ἐπειδὴν δὲ εἰς τὸν ἀέρα ἐξενηχθῆ πρὸς λίθου στερεότητα μεταπήγνυται; πόθεν τῷ εὐτελεστάτῳ ζῳῷ τῷ ὀστρέῳ τὸν βαρύτεμον μαργαρίτην ἢ φύσις ἐνέθηκεν; Ἄ γὰρ ἐπιθυμοῦσι θησαυροὶ βασιλέων, ταῦτα περὶ αἰγιαλοῦς, καὶ ἀκτὰς καὶ τραχείας πέτρας διέρριπται, τοῖς τῶν ὀστρέων σώμασιν ἐγκαίμενα. Πόθεν τὸ χρυσοῦν ἔριον αἱ πίνυται τρέφουσιν, ἔπερ οὐδεὶς τῶν ἀνθοδαφῶν μέχρι νῦν ἐμιμήσατο; πόθεν αἱ κόχλαι τοῖς βασιλεῦσι τὴν ἀλουργίδα χαρίζονται, αἱ καὶ τὰ ἄνθη τῶν λειμώνων τῇ εὐχροίᾳ παρέδραμον.

Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κῆτη τὰ μεγάλα· οὐκ ἐπειδὴ καρπὸς καὶ μαινίδος μείζονα, διὰ τοῦτο μεγάλα ἐφρηται, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς μεγίστοις ἔρεσι τῷ ὄγκῳ τοῦ σώματος παρεικάζονται· ἔ γε καὶ νήσων πολλάκις φαντασίαν παρέχεται. Ἐὰν δὲ ἀκούσης, ὅτι τὰ μέγιστα τῶν πλοίων ἠπλωμένους ἰστίοις ἐξουρίας φερόμενα, τὰ μικρὸν ἰχθύδιον, ἢ ἐχνητὸς οὕτως βράδιως ἰσθησιν, ὥστε ἀκίνητον ἐπὶ πλείστον φυλάττειν, ὡσπερ καταβρίζωθὲν ἐν αὐτῷ τῷ πελάγει, τότε θαυμάσιος τοῦ δημιουργοῦ τὴν ἰσχύον.

Τὰς κηλικίας φασὶν, ἐπειδὴν τέκωσιν, ὡσπερ ἀγάλμασιν ἐνατενίζειν τοῖς βρέφεσιν, ἀγαμένας τοῦ κάλλους· οὕτως ἐστὶν ἡ φύσις φιλότεκνος.

ΤΙΤΑ. Β. — *Περὶ ἔξτων κολάσεων ἀπὸ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐνεχθεισῶν.*

« Κατέλαβον τὴν πόλιν, καὶ τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ ἀπέκτειναν, καὶ καθείλαν τὴν πόλιν, καὶ ἐσπειραν εἰς ἄλας. »

« Κατέδραμον ὀπίσω Ἀδωνιβεζὴκ, καὶ κατέλαβοντο αὐτόν καὶ ἀπέκοψαν τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν Ἀδωνιβεζὴκ· Ἐβδομήκοντα βασιλεῖς, τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν, καὶ τῶν

A dicentes : Ubi illuxerit mane, occidemus eum. Et dormiuit Samson usque ad mediam noctem. Et surrexit media nocte, et apprehendit portas civitatis cum ambabus postibus, et hæc sustulit cum repagulo, et humeris suis imposuit, et portavit ea super verticem montis, ibique posuit. »

Judic. xx, 15. — « Sexcenti viri fortissimi ex omni Israel omnes viri ambidextri, funditores ad capillum usque, nec aberrantes. »

II Reg. II, 18. — « Asael velox pedibus, sicut una caprea in agro. »

S. Basil. hom. I in Hexaem. — Omnia in omnibus permista sunt : atque in terra et aquam, et aerem, et ignem reperias. Quin et e saxis ignis prosilit : itemque ex ferro, quod etiam ipsum a terra ortum trahit, copiosus ignis in affricu emicare solet. Id quod dignum quoque admiratione est, nempe qui fiat ut ignis, dum in corporibus est, innoxie delitescat ; cum autem foras prodit, ea a quibus custodiebatur absumat.

Ejusd. hom. 7 in Hexaem. — De ipso mari numi eloqui possis, quonam pacto aqua in salem crescat? qua ratione corallium 624 pretiosus iste lapis, maris quidem herba sit, ubi vero in aerem eductus est, in lapideam rigiditatem migret? quinam ostreo, vilissimo animanti, ingentis pretii gemmam natura inseruerit? Nam quæ regum thesauri concupiscunt, ea ad ripas et littora rupeaque asperas abjecta sunt, ostreorum corporibus inhærentia. Quonam pacto vellus aureum pinnæ alant, quod nullus tinctorum ad hunc usque diem imitari potuerit? quo tandem pacto purpuram conchæ imperatoribus largiantur, quæ pratorum etiam flures coloris elegantis superent.

Ibid. — *Fecit Deus cete magna (Gen. I, 21).* Non quia squilla et mæna majora sunt, ideo magna dicta : sed quia corporis magnitudine et mole summos montes adæquant : quippe quæ insularum etiam plerumque speciem præbeant, cum aliquando in summa aquæ superficie natant. Quod si audias quemadmodum maximas naves, cum secundo vento passis velis feruntur, remora, exiguus pisciculus ita facile sistat, ut eas perditu immobiles, non secus atque in ipso mari defixæ essent, teneat, dum demum illis artificis vim admiraberis.

Synes. — Simias aiunt, cum prolem suam pepererint, perinde atque statuam quamdam defixis oculis intueri, et ejus pulchritudinem admirari. Tantus videlicet sobolis amor insitus a natura est.

TIT. II. — *De suppliciis inusitatis, cum a Deo tum ab hominibus illatis.*

Judic. ix, 45. — « Urbem ceperunt, et interfecerunt habitatores ejus, et civitatem diruerunt, et sale seminaverunt. »

Judic. I, 6, 7. — « Concurrerunt post Adonibesec, et comprehenderunt eum, et amputaverunt extremitates pedum et manuum ipsius. Et dixit Adonibesec : Septuaginta reges, amputatis ma-

num et pedum summitatibus, colligebant sub mensa mea ciborum reliquias : sicut feci, ita reddidit mihi Deus. »

I Paral. xi, 2, 5. — « Percussit Rabba, et destruxit eam David, et manubias urbis plurimas asportavit. Et populum qui erat in ea, eduxit, et diffudit in tribulis et falcibus ferreis. Sic fecit David civitatibus filiorum Ammon. »

Jerem. lxx, 10, 11. — « Jugulavit rex Babylonis filios Sedeciae in oculis ejus, et omnes principes Juda trucidavit. Et oculos Sedeciae excæcavit, et vinxit eum compedibus, et duxit rex Babylonem. Et vinxit eum in domo molendinaria usque ad diem qua mortuus est. »

TIT. III. — *De peregrinatione : quodque fiducia caret peregrinus.*

Gen. xix, 2. — « Dixerunt viri Sodomorum ad Lot : Ingressus es ut peregrinareris ; nunquid et ut judicares ? »

Prov. xxvii, 8. — « Sicut avis cum evolaverit de nido suo, sic homo servitute premitur, quando peregrinatur ex locis suis. »

Eccl. xxxiv, 9. — « Vir qui oberrans peregrinatus est, multa cognovit. » *Et rursus :* « Qui oberravit multiplicat astutiam. Multa vidi in oberratione mea, et intelligentia mea sermones meos superat. »

625 LITTERA O.

TIT. I. — *De juramento : et quod perniciose et præpostera juramenta minime præstanda sint.*

I Reg. xiv, 43-45. — « Dixit Saul ad Jonathan : **C** Indica mihi quid fecisti. Et indicavit ei Jonathan, et dixit : Gustans gustavi in summitate virgæ quæ est in manu mea, parum mellis : et ecce ego morior ? Et dixit ei Saul : Hæc faciat mihi Deus, et hæc addat, quia morte morieris hodie. Et dixit populus ad Saul : Si hodie Jonathan necabitur, qui fecit salutem hanc magnam in Israel ? quia misericordiam Dei fecit in die hac. Et oravit populus pro Jonathan, et non mortuus est. »

Jerem. xxxviii, 19, 40. — « Dixit rex Jeremiæ : Ego sollicitus sum propter Judæos qui fugerunt ad Chaldæos, ne tradant me in manus eorum, et illudant mihi. Et dixit Jeremias : Nonte tradent. Audi verbum Domini, quod ego loquor, et melius **D** tibi erit, et vivet anima tua. »

Math. xiv, 6, 7. — « Die natalis Herodis salta- vit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi : unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo. At illa præmonita a matre sua : Da mihi hic, inquit, in disco caput Joannis Baptistæ. Et dedit ei. »

Schol. Satius erat Herodi jusjurandum interpositum violare, quam prophetæ caput amputare.

TIT. H. — *De pupillis, et pauperibus, et viduis.*

Exod. xxii, 22, 23. — « Omnem viduam et pupillum non affigietis. Sin vero male affixeritis eos,

A χειρῶν αὐτῶν ἀποκεκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου καθὼς οὖν ἐποίησα, οὕτως ἀνταπέδωκέ μοι ὁ Θεός. »

« Ἐπάταξε τὴν Ῥαββᾶ, καὶ κατέσκαψεν αὐτὴν Δαβὶδ, καὶ σκύλα πολλὰ τῆς πόλεως ἐξήνεγκεν σφόδρα, καὶ τὸν λαὸν τὸν ἐν αὐτῇ ἐξήγαγεν, καὶ διέπρισεν ἐν πρῶσι καὶ σκεπάρνοις σιδηροῖς. Οὕτως ἐποίησε Δαβὶδ ταῖς πόλεσιν υἱῶν Ἀμμών. »

« Ἐσφαξεν ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος τοὺς υἱοὺς Σεδεκίου κατ' ὄφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἄρχοντας Ἰούδα Ἐσφαξεν, καὶ τοὺς ὄφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐξετύφλωσεν, καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐν πέδαις, καὶ ἤγαγεν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Βαβυλῶνος, καὶ ἔδησεν αὐτὸν εἰς οἶκον μολῶνος ἕως ἡμέρας ἧς ἀπέθανεν. »

TIT. Γ. — *Περὶ ξενιτείας· καὶ δεῖ ἀπαρρησιωστος ὁ ξένος.*

« Εἶπον οἱ ἄνδρες Σοδόμων πρὸς Λώτ· Εἰσηλθεὶς παροικεῖν, μὴ καὶ κρίσιν κρίνεις ; »

« Ὅσπερ ὄρνειον, ὅταν καταπετασθῇ ἀπὸ τῆς ἰδίας νοσσιᾶς, οὕτως ὁ ἄνθρωπος δουλοῦται, ὅταν ἀποξεωθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων. »

« Ἄνη ξενιτεύσας ἐγνω πολλά. Καὶ πάλιν· Ὁ πεπλανημένος πληθύνει πανουργίαν. Πολλὰ ἔώρακα ἐν τῇ ἀποπλάνησίν μου, καὶ πλείω τὰ τῶν λόγων μου συνέσεις μου. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ο.

TIT. Α'. — *Περὶ ὄρκου· καὶ δεῖ τοῖς ἐπὶ κακῶ καὶ ἀτόκῳ δεδομένοις ὄρκοις οὐ χρῆ ἐμμένειν.*

« Εἶπεν Σαοὺλ πρὸς Ἰωνάθαν· Ἀπάγγειλόν μοι τί ἐποίησας. Καὶ ἀπήγγειλεν αὐτῷ, καὶ εἶπεν· Γευσάμενος ἔγευσάμην ἐπ' ἄκρου τοῦ σκήπτρου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ μου βραχὺ μέλι, καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκω ; Καὶ εἶπεν αὐτῷ Σαοὺλ· Τάδε ποιῆσαι μοι ὁ Θεός, καὶ τάδε προσθήη, ὅτι θανάτῳ ἀπθανῆ ἡμέρον. Καὶ εἶπεν ὁ λαὸς πρὸς Σαοὺλ· Εἰ ἡμέρον θανατωθήσεται ὁ ποιήσας τὴν σωτηρίαν τὴν μεγίστην ταύτην ἐν Ἰσραὴλ ; ὅτι ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐποίησε τῇ ἡμέρῃ ταύτῃ. Καὶ προσηύξατο ὁ λαὸς περὶ Ἰωνάθαν, καὶ οὐκ ἀπέθανεν. »

« Εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰερεμίᾳ· Ἐγὼ λόγον ἔχω τῶν Ἰουδαίων τῶν πεφευγόντων πρὸς τοὺς Καλδαίους, μὴ δώσεις με εἰς χεῖρας αὐτῶν, καὶ καταμακθήσονται μοι. Καὶ εἶπεν Ἰερεμίᾳς· Οὐ μὴ παραδώσωσί σε. **D** Ἄκουσον τὸν λόγον Κυρίου, ὃν ἐγὼ λέγω, καὶ βέλτιον ἔσται σοι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ σου. »

« Γενεσίῳν ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ἤρσεν τῷ Ἡρώδῃ· ὅθεν μεθ' ὄρκου ὤμοσε δοῦναι αὐτῇ ὃ ἐὰν αἰτησῆται. Ἡ δὲ προδιὰσσεισα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Δόξ μοι, φησὶν, ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτῇ. »

ἢ *Σχόλ.* Ἄμεινον ἦν τῷ Ἡρώδῃ τὸν ὑπ' αὐτοῦ δοθέντα ὄρκον παραδῆναι, ἢ τὸν προφήτην κατατομῆσαι.

TIT. Β. — *Περὶ ὄρφανῶν, καὶ πτωχῶν, καὶ χειρῶν.*

« Πᾶσαν χήραν καὶ ὄρφανὸν οὐ κακώσετε. Ἐὰν δὲ κακῶς κακώσητε αὐτοὺς, καὶ κράξαντες κατα-

βοήσωσι πρὸς με, ἀκοῆ ἀκούσομαι τῆς βοῆς αὐτῶν· καὶ ὀργισθῆσομαι θυμῷ, καὶ ἀποκτενῶ ὑμᾶς ἐν μαχαίρᾳ, καὶ ἔσονται αἱ γυναῖκες ὑμῶν χῆραι, καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν ὄρφανά· »

« Στόμα χήρας εὐλόγησέ με. Ὁρφανῶ, ᾧ οὐκ ἦν βοηθός, ἐβοήθησα. »

« Οὐκ ἐνεχυριάσεις ἱμάτιον χήρας. »

« Ὁ πατήρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτὴς τῶν χηρῶν. »

« Εἰς κτήμα ὀρφανῶν μὴ εἰσέλθῃς. Ὁ γὰρ λυτροῦμενος αὐτοὺς Κύριος, κραταῖός ἐστι, καὶ κρινεῖ τὴν κρίσιν αὐτοῦ μετὰ σοῦ. »

« Ἄνθ' ὧν ἠδίκουν νηπίους, φονευθήσονται. »

« Χήραν καὶ ὄρφανόν, καὶ προσήλυτον, καὶ πένητα μὴ καταδυναστεύετε. »

« Γίνου ὄρφανός ὡς πατήρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῆ μητρὸς αὐτῶν, καὶ ἔση ὡς υἱὸς Ὑψίστου. »

Δέησιν ἀδικουμένου εἰσακούσεται. Οὐ μὴ παρῖδη βασίαν ὄρφανοῦ καὶ χήρας, ἐὰν ἐκχέη λαλίαν. Οὐχὶ δάκρυα χήρας ἐπὶ σιαγόνα καταθήσεται, καὶ ἡ καταβόησις ἐπὶ τῷ καταγόνοι αὐτά; »

« Χήρας τίμα τὰς θυτῶς χήρας. Εἰ δέ τις χήρα, ἢ τέκνα, ἢ ἔγγονα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδιδόναι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γὰρ ἔστιν ἀποδεκτὸν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ θυτῶς χήρα καὶ μεμονωμένη ἠλπικεν ἐπὶ Θεῷ, καὶ προσμένει ταῖς δεήσεσι, καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας· ἢ δὲ σπαταλῶσα, ζῶσα ἐβίθηκεν· ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπίληπτοι ὦσιν. »

« Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηνάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι χρέμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. Ἄμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι, περιερχόμεναι τὰς οἰκίας, οὐ μόνον ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περιεργοί, λαλοῦσαι τὰ μὴ δεόντα. »

« Θρησκεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος πὰρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, αὕτη ἐστίν· ἐπισκέπτεσθαι χήρας καὶ ὀρφανούς ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν. »

Τὴν τρυγῶνα φασὶ, διαζευχθεῖσάν ποτε τοῦ ὀμοζύγου, μηκέτι τὴν πρὸς ἕτερον καταδέχεσθαι κοινωνίαν, ἀλλὰ μένειν ἀσυνδύαστον, μνήμη τοῦ ποτε συζευχθέντος τὴν πρὸς ἕτερον κοινωνίαν ἀπαρνούμενην. Ἀκουέτωσαν αἱ γυναῖκες, ἅπως τὸ σεμνὸν τῆς χηρείας, καὶ παρὰ ταῖς ἀλόγοις τοῦ ἐν πολυγαμίαις ἔκρεμῶς προτιμότερον.

ΤΙΤΛ. Γ'. — Περὶ ὁρίων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ μεταγγεῖν αὐτά.

« Οὐ μετακινήσεις ὄρια τοῦ πλησίον σου, ἃ ἔστησαν οἱ πατέρες σου. »

« Ἐπικατάρτος ὁ μετατιθεὶς ὄρια τοῦ πλησίον· καὶ ἐρεῖ πᾶς ὁ λαός, γένοιτο, γένοιτο. »

« Ἀσεβεῖς ὄριον ὑπερέβησαν. »

A et clamantes vociferati fuerint ad me, audiendo audiam clamorem eorum, et furore irascar, et occidam vos gladio; et erunt uxores vestrae viduae, et filii vestri pupilli. »

Job xxix, 12, 13. — « Os viduae benedixit mihi. Pupillo cui non erat adjutor, opem tuli. »

Deut. xxiv, 17. — « Non accipies loco pignoris viduae vestimentum. »

Psal. lxxvii, 6. — « Pater orphanorum, et iudex viduarum. »

Prov. xxiii, 10. — « In possessionem orphanorum ne introieris. Nam qui liberat eos fortis est, et ipse iudicabit contra te causam illorum. »

Prov. i, 32. — « Pro eo quod pupillis injuriam inferebant, interficietur. »

Zachar. vii, 10. — « Viduam et pupillum, et advenam et pauperem nolite opprimere. »

Eccli. iv, 10. — « Esto pupillis ut pater, et pro viro matri eorum: et eris sicut filius Altissimi. »

Eccli. xxxv, 17. — « Exaudiet orationem pupilli. Non despiciet deprecationem pupilli et viduae, si effundat loquelam. Nonne lacrymae viduae in maxillam descendent, et clamor in deducentem illas? »

I Tim. v, 3-5. — « Viduas honora, quae vere viduae sunt. Si qua autem vidua, aut filios, aut nepotes habet, discant primam domum suam regere, et mutuum vicem reddere parentibus. Hoc enim acceptum est coram Deo. Quae autem vere vidua est et desolata, sperat in Deo, et instat obsecrationibus, et orationibus die ac nocte. Quae autem in deliciis est, vivens mortua est. Et hoc praecipere, ut irreprehensibiles sint. »

Ibid. 11-13. — « Adolescentiores autem viduas devota. Cum enim luxuriatae fuerint in Christum, nubere volunt: habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. Simul autem et otiosae discurrunt circuire domos, non solum otiosae, sed et verbosae et curiosae, loquentes quae non oportet. »

Jac. i, 27. — « Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem haec est visitare viduas et pupillos in tribulatione eorum. »

S. Basil. hom. 8 in Hexaem. — « Turturera aiunt, a conjuge suo disjunctam, non jam adduci posse ut cum altero consuetudinem habeat; sed copulae expertem manere: quae videlicet illius quocumque conjuncta fuerat, recordatione, alterius societatem respuat. Audiant mulieres, quemadmodum etiam apud animantes ipsas, quae ratione carent, viduitatis honestas multarum nuptiarum turpitudini praefertur.

ΤΙΤ. ΙΙΙ. — De terminis: quod eos transferre non oporteat.

Deut. xix, 14. — « Non movebis terminos proximi tui, quos statuerunt patres tui. »

Deut. xxvii, 17. — « Maledictus qui transfert terminos proximi sui. Et dicet omnis populus: Fiat, fiat. »

Job xxiv, 2. — « Impii terminum transgressi sunt. »

Prov. xii, 28. — « Ne transferas terminos antiquos, quos posuerunt patres tui. »

S. Basil. hom. 7 in Hexaem. — Sunt quædam in piscibus, quæ convenit imitari : nempe, quemadmodum singula ipsorum genera, aptam sibi veluti partito consecuta regionem, impetum in se mutuo non faciunt, verum in suis quæque finibus morantur. Nullus geometra domicilia apud illos distinxit. Non mœnibus circumscribuntur, non limitibus distinguuntur. Etenim hic sinus hæc piscium genera alit ; ille alia. Et quæ hic magno numero sunt, aliis in locis reperiri nequeunt. Nullus prorsus mons acutis capitibus prominens eos dirimit : nullus fluvius transitum intercidit : verum lex quædam naturæ stat, qua juste et æquabiliter prout cuique utile est, sedes omnibus attribuitur. At apud nos longe aliter res habet : quippe qui terminos antiquos moveamus, quos posuerunt patres nostri. Agros pretendimus, domum domui conjungimus, ut proximo aliquid eripiamus. Norunt cete sedem sibi a natura assignatam, atque disjunctum a regionibus habitabilibus mare occuparunt : quæ quidem summis montibus, ut affirmant qui viderunt, magnitudine nequaquam inferiora sint, ac suis tamen finibus se continent ; nec vel insulis, vel maritimis regionibus detrimenti quidquam afferunt. At hunc itaque modum quodlibet genus, non secus atque in urbibus, aut pagis quibusdam, aut antiquis patriis, in iis partibus maris, quæ sibi destinatæ sunt, commorantur.

627 *TIT. IV.* — *De via bona et mala : quodque distorta negotia, et obliquas vias vitare oporteat, et per rectum iter facere.*

Job xi, 14. — « Si iniquum est aliquid in manu tua, hoc procul fac a te. Sic resplendet facies tua velut aqua pura. »

Job xxviii, 14. — « Qui oblitus sunt viæ justæ, infirmati sunt inter homines. »

Prov. xvi, 5. — « Initium viæ bonæ, facere justa. Accepta autem magis sunt apud Deum, quam hostiarum cruor. »

Prov. iv, 27. — « Vias quæ a dextris sunt, novit Dominus : perversæ autem sunt, quæ a sinistris. »

Prov. xiv, 2. — « Qui obliquas facit vias suas, D in dedecore erit. »

Prov. xxi, 8. — « Ad obliquos obliquas vias mittet Deus. »

Prov. xxii, 5. — « Tribuit et laquei in viis obliquis : qui autem custodit animam suam, abstinebit ab eis. »

Prov. xxviii, 18. — « Qui juste ambulat, auxilium accipiet. »

Prov. iv, 18. — « Justorum semitæ quasi lux splendens : procedunt et crescunt usque ad perfectum. »

Prov. xvi, 25. — « Est via quæ videtur recta esse hominibus, et novissima illius ducunt ad profundum inferni. »

« Μὴ μεταίρει δρια αἰώνια, ἀ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. »

Ἔστι τινὰ τῶν ἰχθύων, ἀ καὶ μιμεῖσθαι ἄξιον· πῶς τὰ γένη αὐτῶν ἕκαστα τὴν ἐπιτηδεῖαν αὐτοῖς διανειμάμενα χώραν, οὐκ ἐπιθαίνει ἀλλήλοις, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις ὄροις ἐνδιατρίβει. Οὐδεὶς γεωμέτρης παρ' αὐτοῖς κατένειμε τὰς οἰκῆσεις· οὐ τεῖχη περιγέγραπται· οὐχ ὄροθεσίους διώρισται. Οὗτος μὲν γὰρ ὁ κόλπος εἶδε τὰ γένη τῶν ἰχθύων βόσκει, κακείνος ἕτερα· καὶ τὰ ὕδα πληθύνοντα, ἀπορα παρ' ἐτέροις. Οὐδὲν ὄρος ὄξεῖαις κορυφαῖς ἀνατεταμένον δίστησιν· οὐ ποταμὸς τὴν διάβασιν ἀποτείνεται· ἀλλὰ νόμος τίς ἐστι φύσεως ἰσῶς καὶ δικαίως κατὰ τὸ τοῦ ἐκάστου χρεῖωδες, τὴν δαίταν πᾶσιν ἀποκλήρων. Ἄλλ' οὐχ ἡμῆς τοιοῦτοι, ὅποτε μεταίρομεν δρια αἰώνια, ἀ ἔθεντο οἱ πατέρες ἡμῶν. Παρατέμνομεν γῆν, συνάπτομεν οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφελώμεθα τι. Οἶδε τὰ κήτη τὴν ἀφωρισμένην παρὰ τῆς φύσεως δαίταν, τὴν ἐξω τῶν οἰκουμένων ὄρων κατελήφθαι θάλασσαν, τοῖς μεγίστοις τῶν ὄρων κατὰ τὸ μέγεθος τοικῶτα, ὡς οἱ τεθεαμένοι φασι, καὶ μένουσιν ἐν τοῖς οἰκαίοις ὄροις, μήτε ταῖς νήσοις, μήτε ταῖς παραλίοις χώραις λυμαινόμενα. Οὕτω μὲν οὖν ἕκαστον γένος, ὡσπερ πόλεσιν ἢ κώμαις τισίν, ἢ πατρίσιν ἀρχαίαις, τοῖς ἀποτεταγμένοις αὐτοῖς τῆς θαλάσσης μέρεσιν αὐλιζέται.

non secus atque in urbibus, aut pagis quibusdam, aut antiquis patriis, in iis partibus maris, quæ sibi destinatæ sunt, commorantur.

C *TITL. Δ'.* — *Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς καὶ πονηρᾶς· καὶ ὅτι χρὴ τὰ σκολιὰ πράγματα, καὶ τὰς σκολιὰς ὁδοὺς ἐκκλίπειν, καὶ μετὰ τῆς εὐθείας πορεύεσθαι.*

« Ἐὰν ἀνομόν τι ἐστὶν ἐν τῇ χειρὶ σου, πῶρῳ ποιήσον αὐτὸ ἀπὸ σοῦ. Οὕτως ἀναλάμψει σου τὸ πρόσωπον, ὡσπερ ὕδωρ καθαρόν. »

« Οἱ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν, ἠσθένησαν ἐκ βροτῶν. »

« Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς ποιεῖν τὰ δίκαια. Δικτὰ δὲ παρὰ Θεῷ μᾶλλον ἢ θυσιῶν αἶμα. »

« Ὅδοὺς τὰς ἐκ δεξιῶν οἶδεν ὁ Κύριος· διστραμμένα δὲ εἰσὶν αἱ ἐξ ἀριστερῶν. »

« Ὁ σκολιάζων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. »

« Πρὸς τοὺς σκολιοὺς σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστελεῖ ὁ Θεός. »

« Τρίβολοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς· ὁ δὲ φυλάσσων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. »

« Ὁ πορευόμενος δικαίως, βοηθηθήσεται. »

« Αἱ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσιν, προπορεύονται, καὶ φωτίζουσιν ἕως κατορθώσῃ ἡ ἡμέρα. »

« Ἔστιν ὁδὸς ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρὰ ἀνθρώποις, τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα ἕδου. »

« Εἰ ἐπορεύοντο τρίβους ἀγαθὰς, εὕροσαν ἂν τρίβους τὰς τῶν δικαίων λείους. »

« Τρίβου ζωῆς ἐκκλίνουσιν ἀπὸ κακῶν. »

« Ὅρθας τροχιάς ποιεῖ σοὶς ποσίν· μὴ ἐκκλίνῃς εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Στήτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἴδετε, καὶ ἐρωτήσατε ὁδοὺς Κυρίου, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ. Ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ εὕρησθε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. »

« Μὴ ἐπισπᾶσθε ὄλεθρον ἐν ἔργοις χειρῶν ὑμῶν. »

« Μὴ λίχμα ἐν παντὶ ἀνέμῳ, καὶ μὴ πορεύου ἐν πάσῃ ἀτραπῷ. »

« Ἀπόστησον ἀπὸ πλημμελείας σου, καὶ εὐθύνου χεῖρας, καὶ ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας καθάρισον χεῖρά σου. »

« Κατάρας τέκνα ἐπλανήθησαν ἀπὸ ὁδοῦ ἀληθείας, ἐξακολούθησαντες τῇ ὁδῷ τοῦ Βαλαάμ. »

« Πάντα δοκιμάσαντες, τὸ καλὸν κατέχετε· ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. »

Οἱ τὸ κακὸν φεύγοντες, οὐκ ἐὰν ἀπᾶς ἡ δεύτερον ἐκκλίνωσι τὴν ἀμαρτίαν, ἐπαινετοί, ἀλλ' ἐὰν δυνήθωσι τοῦ κακοῦ τὴν πείραν εἰς τὸ παντελὲς διαδραῖψαι. Ἀρχὴ γὰρ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν, ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν. Ἐκκλίνου γὰρ, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσου ἀγαθόν, σοφῶς καὶ ἐντέχως εισάγων εἰς ἀρετὴν, ἀναχώρησιν τῆς κακίας ἀρχὴν ποιούμενος τῶν καλῶν.

Σκιόθυρ ἀνάπτει καὶ βραχὺς πολλὴν φλόγα.
Σπαραγμὸς ἐγλήθης πολλὰκις διώλεσεν.
Τοῦτο οὖν ὄρωρ, ἐκκλίνου καὶ μικρὸν βλάβος.
Μικρὸν μὲν ἐστίν, εἰς δὲ μείζον ἐρχεται.

Πηγὴ κακῶν, μὴ βλύξῃ, μὴ, ματαία φρῆν·
Ἡ δ' οὖν σὺ, γλῶσσα, μὴ δέχου τὸν βόρβορον·
Ἡ δ' οὖν σὺ, χεῖρ γε, μὴ γράψῃ τὰ χεῖρονα·
Οὕτως ἂν ἡμῖν εἰκῶν ἀφθαρτος μένοι.

Ἐπιγνώμεν τὰς παγίδας, καὶ πόρρωθεν αὐτῶν βαδίζωμεν. Ἐπιγνώμεν τοὺς κρημνούς, καὶ μηδὲ ἐγγὺς γενώμεθα. Τοῦτο ἀσφαλείας ἡμῶν ἐστὶν μεγίστης ὑπόθεσις, τὸ μὴ ἀμαρτήματα φεύγειν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀδιάφορα μὲν εἶναι δοκούντα, πρὸς δὲ τὴν ἀμαρτίαν ἡμᾶς σκελλίζοντα.

Ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ, σωτηρίας ἀρχή.

TITA. E'. — Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ κακοῦ.

« Αἰρετώτερον ὄνομα καλόν, ἢ πλοῦτος πολὺς· ὁ πᾶρ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον χάρις ἀγαθῆ. »

« Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ εἰλαίον ἀγαθόν. »

« Φρόντισον περὶ ὀνόματος. Αὐτὸ γὰρ σοὶ παραμένει, ἢ χλίοι μέταλλοι θησαυροῦ. »

« Χάρις ὡς παράδεισος ἐν εὐλογίαις. »

Prov. II, 20. — « Si ambulassent per vias bonas, invenissent vias justorum planas. »

Prov. XVI, 17. — « Semitæ vitæ declinant a malis. »

Prov. IV, 26. — « Rectas facito semitas pedibus tuis : ne declines ad dextram, neque ad sinistram. »

Prov. VI, 16, 17. — « Hæc dicit Dominus : State super vias, et videte, et interrogate semitas Domini ; et videte quæ sit via bona, et ambulate in ea. Videte quæ sit via bona, et invenietis requiem animabus vestris. »

Sap. I, 12. — « Ne acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum. »

Eccli. V, 9. — « Ne ventiles ad omnem ventum, et non ambules in omni semita. »

Eccli. XXXVIII, 10. — « Avertere a delicto tuo, et dirige manus, et ab omni peccato munda manum tuam. »

II Petr. II, 15. — « Maledictionis filii, dereliquentes viam veritatis, secuti viam Balaam. »

I Thess. V, 20. — « Omnia probantes, quod bonum est tenete : ab omni specie mala abstinete vos. »

S. Basilii. — Qui vitium fugiunt, non si semel peccatum vitaverint, laudandi sunt ; sed si valeant effugere, quin vel vitii periculum unquam faciat. Etenim amplexandæ virtutis initium est secessio a vitiiis. Declina enim, inquit ille, a malo, et fac bonum (*Psal. XXXVI, 27*) ; sapienter plane et artificiose, dum ad virtutem nos inducit, recessum a malo initium boni faciens.

S. Greg. Nazianz, tetrast. 13.

*Scintilla magnas parva flammæ excitat,
Ac viperinus morsus haud raro necat.
Ob idque noxam, quamlibet parvam, fuge.
Nam parva primum sit licet, crescit lamen.*

Id. Lament. ad Christ.

O mens inanis, fons mali, ne profue.

628 *Aut, lingua, saltem ne lutum sædum excipe.
Sin lingua, saltem ne malum scribas manus.
Imago sic Dei tibi manebit integra.*

S. Chrysost. — Laqueos agnoscamus, ac procul ab ipsis incedamus. Præcipitia agnoscamus : ac ne ad ea propius accedamus. Hoc summæ nobis securitatis causa erit, si non modo peccata fugiamus ; sed ea etiam, quæ, licet nec bona nec mala esse videantur, nos ad peccatum impellunt.

S. Clement. — Discessus a malis, salutis est initium.

TIT. V. — De fama bona aut mala.

Prov. XXII, 1. — « Melius est nomen bonum, quam divitiæ multæ : super argentum autem et aurum gratia bona. »

Eccli. VII, 2. — « Melius est nomen bonum, quam unguentum pretiosum. »

Eccli. XII, 15. — « Cûram habe de bono nomine. Hoc enim magis permanebit tibi, quam mille metalla auri. »

Eccli. XI, 17. — « Gratia sicut paradus in benedictionibus. »

Eccli. xli, 16. — « Bonæ vitæ numerus dierum : A bonum autem nomen in ævum permanet. »

Eccli. vi, 2. — « Nomen malum ignominiam et vobrum hæreditabit. »

Eccli. xx, 19. — « Homo acharis (id est, sine gratia) importuna fabula. »

TIT. VI. — *De opinione et existimatione : et quod præstat bonum esse, quam videri. Hoc enim ad virtutem impedimento esse.*

Eccli. vii, 16. — « Vidi justum pereuntem in justificatione sua : et hoc ipsum est vanitas. »

I Cor. iii, 18-20. — « Si quis videtur sapiens esse apud vos in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia eorum. Et iterum : Dominus novit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. Nemo itaque gloriatur in hominibus. »

I Cor. iv, 5, 6. — « Ne unus adversus alterum inflatur pro alio, quis enim te discernit? quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis. »

Galat. vi, 3, 4. — « Si quis se existimat aliquid esse, cum nihil sit, ipse seducit. Opus autem suum probet unusquisque : et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero. »

S. Greg. Naz. Carm. hexam. 1. — Præstat eum qui bonus sit, videri malum, quam qui pessimus, bonum æstimari : ut qui hominibus fucatus videatur et sit, de more sepulcri, quod intus quidem putrescentibus ossibus supra modum fetet, extrinsecus vero calce, elegantibusque picturis fulget.

Ejusd. tetrast. 24. — Famam nec omnem, nec nimis, quæras velim. Probum esse præstat, quam videri. Sin vero hujus rei insatiabili desiderio teneris, nequaquam vanam illam persequere, nec novam, aut quæ fucata sit. Quid enim simiam joverit, si vel leo audiat, aut vocitetur?

Ejusdem. — Si tibi simiam in leonis speciem conformatam proponerem, anoon te hujus spectaculi puderet? **629** si vero cycnus oblectandi tui gratia in theatrum prodiret, quid tibi tandem videretur? sin corvus, avium omnium contemptissimus, candido se colore illineret, nonne multo majorem de se risum moveret?

Ejusd. ex Apolog. — Facile est seipsum fallere, neque existimare aliquid esse illum qui nihil sit, inani opinione tumescentem.

S. Cyrilli. — Opinio, ut veteres dixere, progressionis excissio est. Nam qui inani opinione sibi blanditur, virtutis incrementum non sustinet. Opinio, natura impurum quiddam est.

TIT. VII. — *De vino, et ipsius usu.*

Psal. ciii, 15. — « Vinum lætificat cor hominis. »

Prov. xx, 1. — « Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas. Omnis autem stultus implicatur in eis. »

Prov. xxxi, 6. — « Date vinum iis qui in mæro-

• « Ἀγαθῆς ζωῆς ἀριθμοὶ ἡμερῶν, καὶ ἀγαθὸν νομα εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει. »

• « Ὅνομα πονηρὸν αἰσχύνῃ καὶ θνεῖδος κληρονομῆσει. »

• « Ἀνθρωπος ἀχαρις, μῦθος ἀκαιρος. »

TIT. Γ΄. — *Περὶ οἰήσεως καὶ δοκίσεως· καὶ ὅτι κρείττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν. Ἐμπόδιον γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρετὴν.*

• Εἶδον δίκαιον ἀπολλύμενον ἐν τῷ δικαίωματι αὐτοῦ, καὶ γε τοῦτο ματαιότης. »

• Εἰ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι παρ' ὁμῶν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ Θεῷ ἐστὶ. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασαόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. Ὅστε μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις. »

• Εἰς ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς μὴ φυσιοῦσθε κατὰ τοῦ ἐτέρου. Τίς γὰρ σε διακρίνει; τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαθὼν; »

• Εἰ τις δοκεῖ εἶναι τι, μηδὲν ὦν, φρεναπατᾶ ἐκυτόν. Τὸ δὲ ἔργον αὐτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς αὐτὸν μόνον τὸ καύχημα ἔξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον. »

• Βέλτιον καλὸν δὲνα νομίζειν κακὸν, εἴπερ χάριστον, δόξαν ἔχοντα ἀγαθῷ· ὡς τάφος πλαστός τοῖς ἀνθρώποις φαινόμενος καὶ ὑπάρχων, ὅστις σεσηπόσι νεκροῖς ἔσωθεν ὑπερῶζων, ἔσωθεν δὲ λάμπει ἀσβέστη ζωγραφίαις τερπναῖς.

• Δόξαν πόθησον μῆτε πᾶσαν, μῆτε πάνυ. Βέλτιον γὰρ τὸ εἶναι τοῦ νομίζειν. Εἰ δὲ ἀπληστος εἰ περὶ τούτου, μὴ τὴν ματαίαν ἀγρευς, μηδὲ τὴν νεαρὰν, ἢ τὴν κεχρωσμένην. Τίς γὰρ τῷ πιθήκῳ ὠφέλεια ἐν τοῦ ἀκούειν καὶ καλεῖσθαι λέων;

• Εἰ σοὶ πύθηκον μετασχηματίσας εἰς λέοντα σπουδὴν προσήνεγκαν, ἄρα οὐκ ἂν ἡσχύνθης θεασάμενος; Τί δὲ εἰ σοὶ ὁ κύκνος εἰς τέρψιν θεάτριζεν, τί σοὶ ἐδόκει; ὃ πάντων ἀτιμώτατος τῶν θρνέων κόραξ, περιχρώσας αὐτὸν τῷ λευκῷ σχήματι, οὐ καταγελαστότερος πολλῶ πλέον;

• Πᾶστον αὐτὸν ἀπατᾶν, καὶ οἰεσθαι εἶναι τι οὐδὲν δὲνα, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης φυσώμενον.

• Οἴησις, ὡς ὁ τῶν ἀρχαίων λόγος, ἐστὶν ἐκκοπή προκοπῆς. Ὁ γὰρ κατούμενος, βελτίωσιν οὐκ ἀνέχεται.

• Οἴησις, ἀκάθαρτον φύσει ἐστίν.

TIT. Ζ΄. — *Περὶ οἴνου, καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ*
• Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

• Ἀκόλαστον οἶνος, καὶ ὑδριστικὸν μέθη· πᾶς ἐξ ἀφρων τοιοῦτοις συμπλέκεται. »

• Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπαις, καὶ τοῖς ἐν δόδυμαις

ἴσιν, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων αὐτῶν
μὴ μνησθῶσιν ἔτι. »

« Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι συνετούς. »

« Ἐν οἴνῳ μὴ ἀνδρίζου. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ὁ
οἶνος. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην, καὶ οὐκ εἰς μέθην ἐκτί-
σθη ἀπ' ἀρχῆς. Ἀγαλλίεμα καρδίας καὶ εὐφροσύνη
ψυχῆς, οἶνος πινόμενος. »

« Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἔστιν ἄσωτία. »

« Μὴ κέτι ὕδροπότει, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ χρῶ, διὰ τὸν
στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. »

Οἶνος τὸ παρά Θεοῦ δῶρον, εἰς παραμυθίαν τῆς
ἀσθενείας δεδομένον τοῖς σωφρονοῦσι.

Μέτρον ἄριστον τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως ἡ χρεια τοῦ
σώματος.

Ρώνουσι μὲν γὰρ οἶνος σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν λό-
γος Θεοῦ.

Οἴνου μεταληφθέντος, λύπαι οἰχθήσονται, φυγαδευ-
θῆναι καθάπερ ὑπὸ λαλιᾶς γνόφος.

ΤΙΤΑ. Η'. — *Περὶ ὀφθαλμῶν.*

« Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ εὐφραίνει καρδίαν. »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλέπετωσαν· τὰ δὲ βλέ-
ψρά σου νεύετω δίκαια. »

« Πονηρότερον ὀφθαλμοῦ τί ἐκτίσται; Διὰ τοῦτο
ἀπὸ παντὸς προσώπου διακρύψει. »

« Ὄφθαλμὸς πονηρὸς, φθονερὸς ἐπ' ἄρτι, καὶ ἑλ-
λιπὴς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ. »

« Κύριε Πάτερ, καὶ θεὸς ζωῆς μου, μετεωρισμὸν
ὀφθαλμῶν μὴ δῶς μοι. »

« Φύλαξον, μνησθητι, ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονη-
ρὸς. »

« Ὁ λύχνος τοῦ σώματός ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς. Ἐάν
ᾤν ὁ ὀφθαλμὸς σου ἀπλοῦς ᾤ, ὅλον τὸ σῶμά σου φω-
ταῖνον ἔσται. Ἐάν δὲ ὁ ὀφθαλμὸς σου πονηρὸς ᾤ,
ὅλον τὸ σῶμα σκοτεινὸν ἔσται. »

ΤΙΤΑ. Θ'. — *Περὶ ὀνειδισμοῦ· καὶ ὅτι οὐ χρὴ
ὀνειδίζειν.*

« Ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ἔπνευσι τοῦ λόγου. »

« Μὴ φοβείσθε ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων, καὶ τῶ φαυ-
λισμῶ αὐτῶν μὴ ἠταῖσθε· ὡσπερ γὰρ ἱμάτιον βρω-
θήσεται ἀπὸ χρόνου, καὶ ὡς ἔρια βρωθήσεται ἀπὸ
σητέας. »

Μὴ φοβοῦ, ὅτι κατασχύνῃς, μηδὲ ἐντραπήξῃς, ὅτι
ὀνειδίσῃς, ὅτι αἰσχύνῃς αἰώνιον ἐπιλήσῃ, καὶ ὀνει-
δὸς τῆς χρείας σου, οὐ μὴ μνησθῆς ἔτι. »

« Μὴ βδελύξῃς ἀνθρώπον, καὶ μὴ ὀνειδίσῃς αὐτόν
ἐν ὄρατι αὐτοῦ. »

ribus atque in doloribus sunt, ut obliviscantur
egestatis suæ, et laborum suorum non recordentur
amplius. »

Eccli. xix, 2. — « Vinum et mulieres apostatare
facient sapientes. »

Eccli. xxxi, 30. — « In vino ne te fortem præbe.
Multos enim exterminavit vinum. Vinum ad jucun-
ditatem, et non ad ebrietatem creatum est ab ini-
tuo. Exsultatio cordis, et lætitia animæ vinum po-
tatum. »

Ephes. v, 18. — « Nolite inebriari vino, in quo
est luxuria. »

I Tim. v, 13. — « Noli adhuc aquam bibere, sed
modico vino utere propter stomachum tuum, et
frequentes infirmitates tuas. »

S. Basil. Hom. de ebriosis. — Vinum donum
Dei est, ad imbecillitatis solatium temperantibus
hominibus concessum.

Ejusd. — Optimus modus adhibendi vini est
corporis necessitas.

Evagrii. — Ut vinum corpus, ita sermo Dei ani-
mum corroborat.

S. Nili. — Hausto vino, animi molestiæ faces-
sunt, non æcus atque caligo a venti turbine in
fugam conversæ.

TIT. VIII. — *De oculis.*

Prov. xv, 30. — « Oculus res pulchras videns
lætificat cor. »

Prov. iv, 25. — « Oculi tui recta videant: et
palpebræ tuæ justa annuant. »

Eccli. xxxi, 15. — Nequius oculo quid creatum
est? Ideo ab omni facie lacrymabitur. »

Eccli. xiv, 10. — « Oculus malus invidiosus est
super panem, et deficiens est super mensam
suam. »

Eccli. xxiii, 4. — Domine Pater, et Deus vitæ
meæ, extollentiam oculorum meorum ne dederis
mihi. »

Eccli. xxxi, 14. — « Cave, et memento, quia
mala res est oculus perversus. »

Matth. vi, 22, 23. — « Lucerna corporis tui est
oculus. Si ergo oculus tuus simplex fuerit, totum
corpus lucidum erit. Si autem oculus tuus fuerit
nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. »

TIT. IX. — *De probris, et quod neminem probris
laccessere oporteat.*

Prov. xxviii, 11. — « Averte a te probrosos ser-
mones. »

Isa. li, 7. — « Nolite timere opprobrium homi-
num; et contemptu eorum ne vincamini. Sicut
enim vestimentum 630 consumetur tempore, et
sicut lanæ comedentur a tineâ. »

Isa. liv, 4. — Noli timere quia confusa es; ne-
que erubescas, quia exprobratum tibi est. Quia
confusionem æternam oblivisceris, et opprobrii
viduitatis tuæ memor ultra non eris. »

Eccli. xi, 2. — « Ne abomineris hominem, neque
exprobres ei in visu suo. »

Eccli. xli, 16. — « *Bonæ vitæ numerus dierum : A bonum autem nomen in ævum permanet.* »

Eccli. vi, 2. — « *Nomen malum ignominiam et vrobrium hæreditabit.* »

Eccli. xx, 19. — « *Homo acharis (id est, sine gratia) importuna fabula.* »

TIT. VI. — *De opinione et existimatione : et quod præstet bonum esse, quam videri. Hoc enim ad virtutem impedimento esse.*

Eccli. vii, 16. — « *Vidi justum pereuntem in justificatione sua : et hoc ipsum est vanitas.* »

I Cor. iii, 18-20. — « *Si quis videtur sapiens esse apud vos in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim : Qui comprehendit sapientes in astutia eorum. Et iterum : Dominus novit cogitationes hominum, quoniam vanæ sunt. Nemo itaque gloriatur in hominibus.* »

I Cor. iv, 5, 6. — « *Ne unus adversus alterum infletur pro alio, quis enim te discernit? quid autem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis.* »

Galat. vi, 3, 4. — « *Si quis se existimat aliquid esse, cum nihil sit, ipse seducit. Opus autem suum probet unusquisque : et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero.* »

S. Greg. Naz. Carm. hexam. 1. — *Præstat eum qui bonus sit, videri malum, quam qui pessimus, bonum æstimari : ut qui hominibus fucatus videatur et sit, de more sepulcri, quod intus quidem putrescentibus ossibus supra modum fetet, extrinsecus vero calce, elegantibusque picturis fulget.*

Ejusd. tetrast. 24. — *Famam nec omnem, nec nimis, quæras velim. Probum esse præstat, quam videri. Sin vero hujus rei insatiabili desiderio teneris, nequaquam vanam illam perseguere, nec novam, aut quæ fucata sit. Quid enim simiam joverit, si vel leo audiat, aut vocitetur?*

Ejusdem. — *Si tibi simiam in leonis speciem conformatam proponerem, annon te hujus spectaculi puderet? 629 si vero cycnus oblectandi tui gratia in theatrum prodiret, quid tibi tandem videretur? sin eorvus, avium omnium contemptissimus, candido se colore illineret, nonne multo majorem de se risum moveret?*

Ejusd. ex Apolog. — *Facile est seipsum fallere, æque existimare aliquid esse illum qui nihil sit, inani opinione tumescentem.*

S. Cyrilli. — *Opinio, ut veteres dixere, progressionis excissio est. Nam qui inani opinione sibi blanditur, virtutis incrementum non sustinet.*

Opinio, natura impurum quiddam est.

TIT. VII. — *De vino, et ipsius usu.*

Psal. ciii, 15. — « *Vinum lætificat eor hominis.* »

Prov. xx, 1. — « *Luxuriosa res vinum, et tumultuosa ebrietas. Omnis autem stultus implicatur in eis.* »

Prov. xxxi, 6. — « *Date vinum iis qui in mæro-*

• « *Ἀγαθῆς ζωῆς ἀριθμοὶ ἡμερῶν, καὶ ἀγαθὸν ὄνομα εἰς τὸν αἰῶνα διαμένει.* »

• « *Ὄνομα πονηρὸν αἰσχύνῃ καὶ θνείδος κληρονομήσει.* »

• « *Ἀνθρώπος ἄχαρις, μῦθος ἄκαιρος.* »

TIT. Γ'. — *Περὶ οὐλήσεως καὶ δοκίσεως· καὶ ὅτι κρεῖττον τὸ εἶναι τοῦ δοκεῖν. Ἐμπόδιον γὰρ τοῦτο πρὸς ἀρετήν.*

• *Εἶδον δίκαιον ἀπολλόμενον ἐν τῷ δικαιοματι αὐτοῦ, καὶ γε τοῦτο ματαιότης.* »

• *Εἰ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι παρ' ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ Θεῶ ἐστίν. Γέγραπται γάρ· Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. Ὡστε μηδεὶς καυχάσθω ἐν ἀνθρώποις.* »

• *Εἰς ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς μὴ φυσιοῦσθε κατὰ τοῦ ἐτέρου. Τίς γὰρ σε διακρίνει; τί δὲ ἔχεις ὃ οὐκ ἔλαβες; Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶται ὡς μὴ λαβὼν;* »

• *Εἰ τις δοκεῖ εἶναι τι, μηδὲν ὦν, φρεναπατᾶ ἐκυτόν. Τὸ δὲ ἔργον αὐτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ τότε εἰς αὐτὸν μόνον τὸ καύχημα ἔξει, καὶ οὐκ εἰς τὸν ἕτερον.* »

• *Βέλτιον καλὸν ὄντα νομίζειν κακὸν, εἴπερ κάκιστον, δόξαν ἔχοντα ἀγαθοῦ ὡς τάφος πλαστὸς τοῖς ἀνθρώποις φαινόμενος καὶ ὑπάρχων, ὅστις σεσπῶσι νεκροῖς ἐσωθεν ὑπερόζων, ἐξωθεν δὲ λάμπει ἀσέστω ζωγραφίαις τερπναῖς.*

• *Δόξαν πόθησον μῆτε πᾶσαν, μῆτε πάνυ. Βέλτιον γὰρ τὸ εἶναι τοῦ νομίζειν. Εἰ δὲ ἀπληστος εἶ περὶ τούτου, μὴ τὴν ματαίαν ἄγρευς, μηδὲ τὴν νεαρὰν, ἢ τὴν κεχρωσμένην. Τίς γὰρ τῷ πιθήκῳ ὠφέλεια ἐν τοῦ ἀκούειν καὶ καλεῖσθαι λέων;*

• *Εἰ σοι πίθηκον μετασχηματίσας εἰς λέοντα σπουδὴν προσήνεγκαν, ἄρα οὐκ ἂν ἠσχύνθησθε θρασυμένος; Τί δὲ εἰ σοι ὁ κύκνος εἰς τέρψιν ἐθεάτριζεν, τί σοι ἔδοκε; ὃ πάντων ἀτιμώτατος τῶν ὀρνέων κόραξ, περιχρώσας αὐτὸν τῷ λευκῷ σχήματι, οὐ καταγελαστότερος πολλῷ πλέων;*

• *Ῥῆστον αὐτὸν ἀπατᾶν, καὶ οἰεσθαι εἶναι τι οὐδὲν ὄντα, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης φυσώμενον.*

• *Οἴησις, ὡς ὃ τῶν ἀρχαίων λόγος, ἐστὶν ἐκκοπή προκοπῆς. Ὁ γὰρ κατοῦμενος, βελτίωσιν οὐκ ἀνέχεται.*

• *Οἴησις, ἀκάθαρτον φύσει ἐστίν.*

TIT. Ζ'. — *Περὶ οἴνου, καὶ τῆς χρήσεως αὐτοῦ*

• *Οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου.* »

• *Ἀκόλαστον οἶνος, καὶ ὄβριστικὸν μέθη· πᾶς δὲ ἀφρων τοιοῦτοις συμπλέκεται.* »

• *Δότε οἶνον τοῖς ἐν λύπαις, καὶ τοῖς ἐν ὀδύναϊς*

ύσιν, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς πενίας, καὶ τῶν πόνων ἅ
μὴ μνησθῶσιν ἔτι. »

« Οἶνος καὶ γυναῖκες ἀποστήσουσι συνेतού. »

« Ἐν οἴνῳ μὴ ἀνδρίζου. Πολλοὺς γὰρ ἀπώλεσεν ὁ
οἶνος. Οἶνος εἰς εὐφροσύνην, καὶ οὐκ εἰς μέθην ἐκτί-
σθη ἀπ' ἀρχῆς. Ἄγαλλισμα καρδίας καὶ εὐφροσύνη
ψυχῆς, οἶνος πινόμενος. »

« Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἔστιν ἀσωτία. »

« Μὴ κέτι ὑδροπότηι, ἀλλ' οἴνῳ ὀλίγῳ ᾗῶ, διὰ τὸν
στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας. »

Οἶνος τὸ παρά Θεοῦ δῶρον, εἰς παραμυθίαν τῆς
ἀσθενείας δεδομένον τοῖς σωφρονοῦσι.

Μέτρον ἄριστον τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως ἡ χρεια τοῦ
σώματος.

Ρῶννυσι μὲν γὰρ οἶνος σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν λό-
γος Θεοῦ.

Οἴνου μεταληφθέντος, λύπαι οἰχίσονται, φυγαδευ-
θεῖσαι καθάπερ ὑπὸ λαίλαπος γνόφος.

TIT. H'. — *Περὶ ὀφθαλμῶν.*

« Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ εὐφραίνει καρδίαν. »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλέπέτωσαν· τὰ δὲ βλέ-
φάρὰ σου νευέτω δίκαια. »

« Πονηρότερον ὀφθαλμοῦ τί ἔκτισται; Διὰ τοῦτο
ἀπὸ παντὸς προσώπου θαυρούσει. »

« Ὁφθαλμὸς πονηρὸς, φθονερὸς ἐπ' ἄρτω, καὶ ἐλ-
λιπῆς ἐπὶ τῆς τραπέζης αὐτοῦ. »

« Κύριε Πάτερ, καὶ Θεὲ ζωῆς μου, μετρωρισμὸν
ὀφθαλμῶν μὴ δῶς μοι. »

« Φύλαξον, μνησθητι, ὅτι κακὸν ὀφθαλμὸς πονη-
ροῦ. »

« Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς. Ἐάν
ᾧν ὁ ὀφθαλμὸς σου ἀπλοῦς ᾧ, ἔλον τὸ σῶμά σου φω-
σκινὸν ἔσται. Ἐάν δὲ ὁ ὀφθαλμὸς σου πονηρὸς ᾧ,
ἔλον τὸ σῶμα σκοτεινὸν ἔσται. »

TIT. Θ'. — *Περὶ ὀνειδισμοῦ· καὶ δεῖ οὐ χρεῖ
ὀνειδίζειν.*

« Ἀπόστρεψον ἀπὸ σοῦ ὀνειδιστοὺς λόγους. »

« Μὴ φοβείσθε ὀνειδισμὸν ἀνθρώπων, καὶ τῷ φαυ-
λισμῷ αὐτῶν μὴ ἠττάσθε· ὥσπερ γὰρ ἱμάτιον βρω-
θήσεται ἀπὸ χρόνου, καὶ ὡς ἔρια βρωθήσεται ἀπὸ
σητάς. »

Μὴ φοβοῦ, ὅτι κατησχύνθης, μηδὲ ἐντραπής, ὅτι
ὀνειδίσθης, ὅτι ἀσχύνην αἰώνιον ἐπιλήσῃ, καὶ ὀνει-
δὸς τῆς χηρείας σου, οὐ μὴ μνησθῆς ἔτι. »

« Μὴ βδελύξῃς ἄνθρωπον, καὶ μὴ ὀνειδίσῃς αὐτόν
ἐν ὄρατι αὐτοῦ. »

A ribus atque in doloribus sunt, ut obliviscantur
egestatis suæ, et laborum suorum non recordentur
amplius. »

Eccli. xix, 2. — « Vinum et mulieres apostatare
facient sapientes. »

Eccli. xxxi, 30. — « In vino ne te fortem præbe.
Multos enim exterminavit vinum. Vinum ad jucun-
ditatem, et non ad ebrietatem creatum est ab ini-
tuo. Exsultatio cordis, et lætitia animæ vinum po-
tatum. »

Ephes. v, 18. — « Nolite inebriari vino, in quo
est luxuria. »

I Tim. v, 13. — « Noli adhuc aquam bibere, sed
modico vino utere propter stomachum tuum, et
frequentes infirmitates tuas. »

S. Basil. Hom. de ebriosis. — Vinum donum
Dei est, ad imbecillitatis solatium temperantibus
hominibus concessum.

Ejusd. — Optimus modus adhibendi vini est
corporis necessitas.

Evagrii. — Ut vinum corpus, ita sermo Dei ani-
mum corroborat.

S. Nili. — Hausto vino, animi molestiæ faces-
sunt, non secus atque caligo a venti turbine in
fugam conversæ.

TIT. VIII. — *De oculis.*

Prov. xv, 30. — « Oculus res pulchras videns
lætificat cor. »

Prov. iv, 25. — « Oculi tui recta videant : et
C palpebræ tuæ justa annuant. »

Eccli. xxxi, 15. — Nequius oculo quid creatum
est? Ideo ab omni facie lacrymabitur. »

Eccli. xiv, 10. — « Oculus malus invidiosus est
super panem, et deficiens est super mensam
suam. »

Eccli. xxiii, 4. — Domine Pater, et Deus vitæ
meæ, extollentiam oculorum meorum ne dederis
mihi. »

Eccli. xxxi, 14. — « Cave, et memento, quia
mala res est oculus perversus. »

Matth. vi, 22, 23. — « Lucerna corporis tui est
oculus. Si ergo oculus tuus simplex fuerit, totum
corpus lucidum erit. Si autem oculus tuus fuerit
nequam, totum corpus tuum tenebrosum erit. »

D TIT. IX. — *De probro, et quod neminem probro
laccensere oporteat.*

Prov. xxvii, 11. — « Averte a te probrosos ser-
mones. »

Isa. li, 7. — « Nolite timere opprobrium homi-
num; et contemptu eorum ne vincamini. Sicut
enim vestimentum 630 consumetur tempore, et
sicut lanæ comedentur a linea. »

Isa. liv, 4. — Noli timere quia confusa es; ne-
que erubescas, quia exprobratum tibi est. Quia
confusionem æternam oblivisceris, et opprobrii
viduitatis tuæ memor ultra non eris. »

Eccli. xi, 2. — « Ne abomineris hominem, neque
exprobres ei in visu suo. »

Eccli. xxii, 25. — « Qui conviciatur amico, dissolvit amicitiam. »

Eccli. viii, 6. — « Ne improperes homini avertenti se a peccato. Memento quoniam omnes in correptione sumus. »

Eccli. iii, 13. — « Dedecus filiorum, mater sine honore. »

Eccli. vii, 12. — « Ne irrideas hominem in amantitudine animæ suæ. Est enim qui humiliat, et qui exultat. »

Eccli. xxix, 35. — « Gravia hæc homini habenti sensum, correptio domus et improperium fenestantis. »

S. Greg. Nazianz., tetrast. 27. — Una demum securitas est, nemini fortunas suas exprobrare. Communis enim est fortuna, nec futurum aspectabile est.

S. Irenæi. — Benedicentes semper iis qui digni sunt, indignis autem nunquam benedicentes; ita quoque demum nos Dei gloriam et regnum consequemur.

Evagrii. — Vituperare eum qui culpa vacat, peccatum erga Deum est.

Philonis. — Nemini calamitatem probri loco objicias (communis enim natura est, et quæ succedunt, obscura): ne alioqui iisdem in rebus comprehensus, tuæ conscientiæ judicio condemnatus inveniaris.

Didymi. — Nec laus bonum hominem facit, nec vituperatio malum.

TIT. X. — *De iis qui brevi tempore vivunt.*

Job xiv, 1. — « Benedictus qui de muliere natus est, brevi vivens tempore. »

Sap. xiv, 11, 12. — « Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus: aut ne fictio deciperet animam illius. Consummatus in brevi, implevit tempora multa: placita enim erat Domino vita illius. Propter hoc properavit de medio improbitatis. »

TIT. XI. — *De iis qui libenter jurant; et quod a juramento cavendum sit.*

Exod. xx, 7. — « Non assumes nomen Dei tui in vanum. Nec enim habebit insontem Dominus eum qui assumpserit nomen suum in vanum. »

Levit. xix, 12. — « Non jurabitis in nomine meo pro re iniqua. »

Osee xiv, 15. — « Ne juraveritis: Vivit Dominus. »

Eccli. xxiii, 9-11. — « Jurationi non assuescat cor tuum, et nominationi Dei non assuescas. Nam sicut servus excruciat a vulneris livore non minuetur, sic omnis jurans, et nominans nomen Domini, non eximetur a peccato. »

Matth. v, 34-37. — « Dico vobis, non jurare omnino, neque per cælum, quia thronus Dei est; neque per terram, quia scabellum est pedum ejus;

« Ὁ ὀνειδίζων φίλον, διαλύσει φίλιον. »

« Μὴ ὀνειδίσης ἀνθρώπου ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἀμαρτίας. Μνήσθητι ὅτι πάντες ἐσμὲν ἐν ἐπιτιμίοις. »

« Ὅνειδος τέκνων, μήτηρ ἐν ἀδοξίᾳ. »

« Μὴ καταγέλαστος ἀνθρώπου ὄντος ἐν πικρᾷ ψυχῆς αὐτοῦ. Ἔστι γὰρ ὁ ταπεινῶν καὶ ὑψῶν. »

« Βαρεία ταῦτα ἀνθρώπων ἔχοντι φρόνησιν, ἐπιτιμησις οἰκίας, καὶ ὀνειδισμὸς δανειστοῦ. »

Μία ἀσφάλεια, μὴ ὀνειδίζειν τύχας. Κοινὴ γὰρ ἡ τύχη, καὶ τὸ μέλλον ἀράτον (1).

Εὐ μὲν λέγοντες ἀεὶ τοὺς ἀξίους, κακῶς δὲ οὐδέποτε τοὺς ἀναξίους, τευξόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης καὶ βασιλείας.

Ἐγένειν τὸν ἀνεπιληπτον, εἰς Θεὸν ἀμαρτία.

Μηδενὶ συμφορὴν ὀνειδίσης· κοινὴ γὰρ ἡ φύσις, καὶ τὰ ἐπιόντα ἀθάλα· μήποτε τοῖς αὐτοῖς ἀλοῦς, αὐτοκατάκριτος ἐν τῷ συνειδότη ἐύρεθῆς.

Οὔτε ἔπαινος ἀγαθὸν ποιεῖ, οὔτε φόβος κακόν.

C TITA. I. — *Περὶ ὀλιγοθλίωσιν καὶ ὀλιγοχρονίωσιν.*
« Εὐλόγημένος γεννητὸς γυναικὸς, ὀλιγόθλιος. »

« Ἡράπγη, ἵνα μὴ κακία ἀλλάξῃ σύνεσιν αὐτοῦ, ἢ δοῦλος ἀπατήσῃ ψυχὴν αὐτοῦ. Τελειωθείς ἐν ὀλιγῷ, ἐπλήρωσε χρόνους μακροῦς· ἀρεστὴ γὰρ ἦν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἔσπευσεν ἐκ μέσου πονηρίας. »

TITA. IA'. — *Περὶ τῶν τοὺς ὀρκους στεργόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ὀμνύειν.*

« Ὁδὲ λήψῃ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ. Οὐ γὰρ μὴ καθάρσῃ Κύριος τὸν λαμβάνοντα τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. »

« Οὐκ ὀμεισθε τῷ ὀνόματι μου ἐπ' ἀδίκῳ. »

D
« Μὴ ὀμνύετε ζῶντα Κύριον. »

« Ὅρκῳ μὴ ἐθίσῃς τὸ στόμα σου, καὶ ὀνομασίᾳ τοῦ Ἁγίου μὴ συνεθίσῃς. Ὅσπερ γὰρ οἰκέτης ἐξεταξόμενος, ἀπὸ μάλωπος οὐκ ἐλαττωθήσεται, οὕτως καὶ ὁ ὀμνύων, καὶ ὀνομάζων τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου, οὐκ ἐλαττωθήσεται ἀπὸ ἀμαρτίας. »

« Λέγω ὑμῖν, μὴ ὀμνύσαι ὄλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, μήτε ἐν τῇ γῆ, ὅτι ὑποπόδιον ἐστὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μήτε εἰς Ἱερουσόλυμα,

NOTÆ.

(1) Hæc non sunt Nazianzeni, sed scholiastæ cujusdam, aut alterius anonymi qui Theologi car-

mina in solutam orationem convertit: cujus metaphoris specimina vides supra tit. 4 et 6.

ἐν πάλιν ἐστὶ τοῦ μεγάλου Βασιλέως, μήτε ἐν τῇ A κεφαλῇ σου ὀμόσης, οὐ δύνασαι μίαν τρίχα λευκὴν ἢ μέλαιναν ποιῆσαι. Ἐστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν, Ναί, καὶ Ὁὐ, οὐ. Τὸ δὲ περισσὸν τούτων, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστίν. »

« Ὁ ὀμόσας ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, ὀμνύει ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ὁ ὀμόσας ἐν τῷ ναῷ, ὀμνύει ἐν αὐτῷ, καὶ ἐν τῷ κατοικήσαντι αὐτόν. Καὶ ὁ ὀμόσας ἐν τῷ οὐρανῷ, ὀμνύει ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τῷ καθημένῳ ἐπάνω αὐτοῦ. »

« Πρὸ πάντων, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανόν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὄρκον. Ἐστω δὲ ὑμῶν τὸ, Ναί, καὶ τὸ Οὐ, οὐ· ἵνα μὴ ὑποκρίσιν πέσητε. »

Ὁὐκ ἐστὶν ὠφέλιμον τὸ ὀμνύειν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βλαβερὸν, καὶ ἐπάρατον, καὶ ἐδδελυγμένον. Πέπαυσο λοιπὸν τοῦ ὀμνύειν· μὴ βούλου τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν πρὸς τοὺς ὄρκους ἐθίζειν.

TIT. IV. — *Περὶ τῶν τοὺς ὄρκους ἀθετούντων καὶ ἐπιορκούντων.*

« Εἶπε Κύριος πρὸς με· Τί ὄρξ; Καὶ εἶπα· Ὁρῶ ὀρέπανον πετόμενον, μήκος πηγῶν εἰκοσι, καὶ πλάτος πηγῶν δέκα. Καὶ εἶπε πρὸς με· Τοῦτο εἰσαλεύσεται εἰς τὸν οἶκον τοῦ ὀμνύοντος ἐν τῷ ὀνόματι μου ἐπὶ ψεύδει· καὶ καταλύσει, καὶ συντελέσει αὐτόν. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ὁρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπάτε, C δοῦτε ταῦτα πάντα ἐπισησα, λέγει Κύριος. »

« Προσάξω πρὸς ὑμᾶς ἐν κρίσει, καὶ ἔσομαι μάρτυς ταχὺς ἐπὶ τοὺς ὀμνύοντας τῷ ὀνόματι μου ἐπὶ ψεύδει. »

« Ἀδίκως ὤμοσαν ἐν δόλῳ, καταφρονήσαντες οὐσίτητος. »

« Ἄνθρωπος κολύορκος πλησθήσεται ἀνομιᾶς, καὶ οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ τοῦ οἴκου αὐτοῦ μάστιξ. »

Ἄλλὰ κολύορκος ὀρθώσει τρίχας, καὶ ἡ μάχη αὐτῶν ἐπιφραγμὸς ὠτίων. »

Πιστούμενος τὸ ψεῦδος διὰ τῶν ὄρκων, κακὸν παρεμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιορκίαν προσ- D τεῖται.

Ὁὐκ οὕτω κενεὶ ξίφος, ὡς ὄρκου φύσις· οὐκ οὕτως ἀναρρεῖ μάχαιρα, ὡς ὄρκου πληγῆ. Ὁ ὀμόσας, εἰς δόξην ζῆν, ἤδη τετελεύτηκεν, καὶ τὴν πληγὴν ἐδέξατο· καὶ καθάπερ ὁ τὸ σπαρτίον λαβὼν, καὶ πρὶν τὴν πόλιν ἐξελεῖν, καὶ δῆμιον ἰδεῖν ἐπιστάμενον, τίθηκεν ἄμα τῷ τὰς θύρας ἐξελεῖν τοῦ δικαστηρίου· οὕτω καὶ ὁ ὀμόσας ἐπὶ ψεύδει, εἰς ζῆν, τίθηκεν.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ II.

TIT. A'. — *Περὶ πίστεως καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.*

« Ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

neque per Hierosolymam, 631 quia civitas est magni regis. Neque per caput tuum, juraveris, quia non potes capillum unum album facere aut nigrum. Sit autem sermo vester: Est, est: Non, non. Quod autem his abundantius est, a malo est. »

Matth. xxv, 20, 21. — « Qui jurat in altari, jurat in eo, et in omnibus quæ super illud sunt: et quicumque juraverit in templo, jurat in illo, et in eo qui in ipso habitat: et qui jurat in cælo, jurat in throno Dei, et in eo qui sedet super eum. »

Jac. v, 12, 13. — « Ante omnia, fratres mei, nolite jurare, neque per cælum, neque per terram, neque per aliud quodcumque juramentum. Sit autem sermo vester, Est, est: Non, non; ut non sub judicio decidatis. »

S. Nili. — Jurare utile non est, sed admodum perniciosum, et execrabile, et abominandum. Quocirca deinceps finem jurandi fac, nec velis ut lingua tua juramenti assuescat.

TIT. XII. — *De iis qui juramenta violant et pejerant.*

Zachar. v, 2-6. — « Dixit Dominus ad me: Quid vides? Et dixi: Ego video falcem volentem, longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem. Et dixit ad me: Hæc ingreditur in domum jurantis in nomine meo mendaciter, et divertet, et consumet eam. »

Zachar. viii, 17. — « Hæc dicit Dominus: Juramentum mendax ne diligatis. Hæc enim omnia odi, dicit Dominus. »

Malach. iii, 5. — « Accedam ad vos in judicio, et ero testis velox super eos qui jurant in nomine meo mendaciter. »

Sap. xiv, 30. — « Injuste juraverunt in dolo, contempnentes justitiam. »

Eccli. xxiii, 12. — « Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga. »

Eccli. xxvii, 14. — Loquela multum jurans rigorem capillorum afferet, et pugna ipsorum obturatio aurium. »

Qui rem falsam interposito jurejurando confirmat, is malum inhumanitatis lucrum, perjurium scilicet, acquirit.

S. Chrysost. hom. 15 De stat. — Non ita pungit gladius, ut juramentum: non sic interimit ensis, ut juramenti plaga. Qui juravit, etiamsi vita frui videatur, jam tamen accepta plaga interiit. Quomodo enim qui restim accepit, prius etiam quam ex urbe egrediat, et immitem carnificem videat, simul atque e tribunalis januis excessit, mortuus est: sic etiam qui falsum juravit, jam interiit, tametsi vitam ducat.

LITTERA II.

TIT. I. — *De fide et pietate erga Deum.*

Gen. xv, 6. — « Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam. »

Job xviii, 28. — « Ecce pietas erga Deum est sapientia. »

« Radices piorum in munitionibus. »

Habac. ii, 4. — « Justus ex fide vivet. »

Isa. xxiv, 26. — « Domine Deus Israel, ab alis terrarū portenta audivimus. 632 Spes est justo, et dicent : Vae pravaricatoribus. »

Isa. xxvi, 7. — « Via piorum recta fuit et parata. »

Isa. xxxii, 8. — « Pli prudens consilium inierunt : et ipsum consilium manet. »

Jerem. v, 1. — « Si est qui faciat iudicium, et quaerat fidem, propitius ero illi, dicit Dominus. »

Sap. x, 12. — « Omnium potentior est sapientia. »

Sap. xv, 2, 3. — « Non peccabimus, scientes quoniam apud te computati sumus. Nosse enim te consummata iustitia, et scire virtutem tuam, radix immortalitatis. Non enim in errorem induxit nos hominum maligna solertia. »

Eccli. xi, 22, 23. — « Confide in Domino, et mane in labore tuo. Facile est enim in oculis Domini subito ditare pauperem. Benedictio Domini in mercede iusti. Datio Domini permanet iustis. »

Eccli. ii, 6. — « Crede ei, et recuperabit te. »

Eccli. xxii, 6. — « Narratio iusti semper sapientia est. »

Eccli. xxxvii, 17. — « Cum viro religioso assiduus esto. »

Matth. x, 32. — « Omnis qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in caelis est. »

Matth. xvi, 20. — « Amen dico vobis, si habueritis fidem ut granum sinapis, dicetis huic monti : Transi hinc illuc, et transibit : et nihil impossibile erit vobis. »

Matth. xix, 27-31. — « Respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede maiestatis suae, sedebitis et vos super sedes duodecim, iudicantes duodecim tribus Israel. Et omnis qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam aeternam possidebit. »

Matth. xxi, 21, 22. — « Respondens Jesus dixit eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non haesitaveritis, non solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis : Tollere, et iacta te in mare, fiet. Et omnia quaecunque petieritis in oratione credentes, accipietis. »

Joan. ii, 11. — « In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine eius. »

Joan. iii, 16-19. — « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui

« Ἰδοὺ ἡ θεοσέβειά ἐστι σοφία. »

« Αἱ ρίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν θυρωμασίν. »

« Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. »

« Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῶν πτερυγῶν τῆς γῆς τέρατα ἠκούσαμεν. Ἐλπὶς τῶ εὐσεβῶν, καὶ ἐρωσίν· οὐαὶ τοῖς ἀσεθεῦσιν. »

« Ὅδὸς εὐσεβῶν εὐθεῖα καὶ παρεσκευασμένη. »

« Οἱ εὐσεβεῖς συνετὰ ἐδουλεύσαντο· καὶ αὕτη ἡ βουλή μένει. »

« Εἰ ἐστὶ ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν, πῶς ἔσομαι αὐτῷ, λέγει Κύριος. »

« Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »

B « Οὐχ ἀμαρτησόμεθα εἰδότες, ὅτι σοὶ λελογίσμεθα. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαί σε, ὁλόκληρος δικαιοσύνη, καὶ τὸ εἶδέναι σου τὸ κράτος, ρίζα ἀθανατίας. Οὕτε γὰρ ἐπλάνησεν ἡμᾶς κακότεχνος τῶν ἀνθρώπων ἐπινοία. »

« Πίστευε Κυρίῳ, καὶ ἔμμενε τῷ πόνῳ σου, ὅτι κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ἐξάπινα πλουτῖσαι πένητα. Εὐλογία Κυρίου ἐν μισθῷ εὐσεβοῦς. Δόσις Κυρίου παραμένει εὐσεβέσιν. »

« Πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεται σου. »

« Διήγησις εὐσεβοῦς, διὰ παντὸς σοφία. »

« Μετὰ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐνδελείχε. »

C « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ θρει τοῦτῳ, Μετάθεθι· ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταθήσεται· καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσεται ὑμῖν. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι· τί ἔρα ἐστὶ ἡμῖν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι ἐν παλιγγενεσίᾳ, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνῳ δόξης αὐτοῦ, καθήσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνων κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶς ὅστις ἀφήκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφοὺς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. »

D « Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ κἂν τῷ θρει τοῦτῳ εἰπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται, καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες, λήψετε. »

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Ὅπως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων

εις αὐτὸν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι οὐ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

« Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρῦσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος, οὐ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτὸν. Οὕτω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον· ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μένη. Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱοὶ φωτὸς γένησθε. »

« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κακεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. »

« Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαθε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἐφθασεν. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐπίστευε, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων. Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ καταισχυθήσεται. »

« Εἰδότες, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων· ὅτι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα εἰσῆ. »

« Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὔτε περιτομὴ τι ἰσχύει, οὔτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. »

« Πίστις ἐστὶν ἐπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐνταῦθα γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον ἠρεστέησαι τῷ Θεῷ. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἐστι, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδότης γίνεται. »

« Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσέβειαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστίν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. »

« Τῇ χάριτι ἔστε σεαυσμένοι, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μὴ τις κυχῆσθαι. »

« Ἐσθεβείας ἐργάτης Ἰσο. Αὐτὴ γὰρ σε καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνάσσει, καὶ ἀθάνατόν σου τὴν μνήμην, καὶ ἱερατὴ τὴν εὐκλειαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις παραποιάσει. »

« Ἡ μὲν εἰς Θεὸν τὸν ὄντως ὄντα τιμῆ, πάντως που

A credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei, » etc.

Joan. vi, 35. — « Ego sum panis vitæ. Qui venit ad me, non esuriat : et qui credit in me, sitiit unquam. »

Joan. vii, 37, 38. — « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus ; quia nondum Jesus erat glorificatus. »

Joan. xii, 46, 47. — « Ego lux in hunc mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Quandiu lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. »

Joan. xiv, 12. — « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet. »

Joan. xx, 29. — « Beati qui non viderunt, et redderunt. »

Rom. ix, 30-33. — « Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam ; justitiam autem quæ ex fide est : Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus. Offenderunt enim in lapidem offensionis, sicut scriptum est : Ecce pono lapidem offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Galat. ii, 16, 17. — « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi ; et nos in Christo credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis : propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. »

Galat. v, 6. — « In Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. »

Hebr. xi, 1, 2, 6. — « Fides est sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. Sine fide impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et inquirerentibus se remunerator sit. »

I Tim. iv, 7, 8. — « Exerce teipsum ad pietatem. Corporalis enim exercitatio ad modicum prodest : pietas autem ad omnia utilis est promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. »

Ephes. ii, 8. — « Grætia estis salvati per fidem (et hoc non ex vobis : Dei donum est), non ex operibus, ut ne quis gloriatur. »

S. Basilii. — Pietati da operam. Ipsa enim et in cælum te subvehet, et immortalē tibi apud homines gloriam comparabit.

S. Greg. Thymat. — Honor ille, qui Deo vero

Job xxviii, 28. — « Ecce pietas erga Deum est A sapientia. »

« Radices piorum in munitionibus. »

Habac. ii, 4. — « Justus ex fide vivet. »

Isa. xxiv, 26. — « Domine Deus Israel, ab alia terræ portenta audivimus. 632 Spes est justo, et dicent : Væ prævaricatoribus. »

Isa. xxvi, 7. — « Via piorum recta fuit et parata. »

Isa. xxxii, 8. — « Pli prudens consilium inierunt : et ipsum consilium manet. »

Jerem. v, 1. — « Si est qui faciat judicium, et quæret fidem, propitius ero illi, dicit Dominus. »

Sap. x, 12. — « Omnium potentior est sapientia. »

Sap. xv, 2, 3. — « Non peccabimus, scientes quoniam apud te computati sumus. Nosse enim te consummata iustitia, et scire virtutem tuam, radix immortalitatis. Non enim in errorem induxit nos hominum maligna solertia. »

Eccli. xi, 22, 23. — « Confide in Domino, et mane in labore tuo. Facile est enim in oculis Domini subito ditare pauperem. Benedictio Domini in mercede justi. Datio Domini permanet justis. »

Eccli. ii, 6. — « Crede ei, et recuperabit te. »

Eccli. xxii, 6. — « Narratio justi semper sapientia est. »

Eccli. xxxvii, 17. — « Cum viro religioso assiduus esto. »

Math. x, 32. — « Omnis qui me confessus fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cælis est. »

Math. xvii, 20. — « Amen dico vobis, si habueritis fidem ut granum sinapis, dicetis huic monti : Transi hinc illuc, et transibit : et nihil impossibile erit vobis. »

Math. xix, 27-31. — « Respondens Petrus dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis? Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quod vos qui secuti estis me, in regeneratione cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel. Et omnis qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit. »

Math. xxi, 21, 22. — « Respondens Jesus dixit eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solum de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis : Tollere, et jacta te in mare, fiet. Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis. »

Joan. ii, 11. — « In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus. »

Joan. iii, 16-19. — « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis qui

« Ἰδοὺ ἡ θεοσέβεια ἐστὶ σοφία. »

« Αἱ ρίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν θυρωμασίαις. »

« Ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. »

« Κύριε ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ἀπὸ τῶν πτερόγων τῆς γῆς τέρατα ἠκούσαμεν. Ἐλπίς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ ἐρουσιν· οὐαὶ τοῖς ἀσεβουσίν. »

« Ὁδὸς εὐσεβῶν εὐθεία καὶ παρεσκευασμένη. »

« Οἱ εὐσεβεῖς συντὰ ἐβουλεύσαντο· καὶ αὕτη ἡ βουλή μένει. »

« Εἰ ἐστὶ ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν, ὡσεὶ ἐσομαι αὐτῷ, λέγει Κύριος. »

« Παντὸς δυνατωτέρα ἐστὶν ἡ εὐσέβεια. »

« Ὁδὸν ἀμαρτησάμεθα εἰδότες, θεοὶ σοὶ λελογισμέθα. Τὸ γὰρ ἐπίστασθαί σε, ὀλόκληρος δικαιοσύνη, καὶ τὸ εἶδέναι σου τὸ κράτος, ρίζα ἀθανατίας. Οὕτε γὰρ ἐπλάνησεν ἡμᾶς κακότεχνος τῶν ἀνθρώπων ἐπινοία. »

« Πίστευε Κυρίῳ, καὶ ἔμμενε τῷ πόνῳ σου, θεοὶ κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ἐξάπινα πλουτίσαι πένητα. Εὐλογία Κυρίου ἐν μισθῷ εὐσεβοῦς. Δόσις Κυρίου παραμένει εὐσεβέσιν. »

« Πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεται σου. »

« Διήγησις εὐσεβοῦς, διὰ παντὸς σοφία. »

« Μετὰ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐνδελήχισε. »

« Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κατὰ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »

« Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν ὡς κόκκον σινάπης, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάθεθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταθήσεται· καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσεται ὑμῖν. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμεν σοὶ· τί ἄρα ἔσται ἡμῖν; Ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, θεοὶ ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι ἐν παλιγγενεσίαις, ὅταν καθίσῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνον δόξης αὐτοῦ, καθήσεσθε καὶ ὑμεῖς ἐπὶ δώδεκα θρόνους κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. Καὶ πᾶς ὅστις ἀφήκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγροὺς ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός μου, ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. »

« Ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἐὰν ἔχητε πίστιν, καὶ μὴ διακριθῆτε, οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε, ἀλλὰ καὶ τῷ ὄρει τούτῳ εἰπητε, Ἄρθητι, καὶ βλήθητι εἰς τὴν θάλασσαν, γενήσεται, καὶ πάντα ὅσα ἂν αἰτήσητε ἐν τῇ προσευχῇ πιστεύοντες, λήψετε. »

« Εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Ὅπως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων

εις αὐτόν, μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνη τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῆ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ. Ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται, ὅτι οὐ πεπίστευκεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς.

« Ἐγὼ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Ὁ ἐρχόμενος πρὸς με, οὐ μὴ πεινάσῃ· καὶ ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ μὴ διψήσῃ πώποτε. »

« Ἐάν τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ βρέουσιν ὕδατος ζώντος. Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. Οὐπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον· ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. »

« Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον ἐλήλυθα, ἵνα τὸς πιστεύων εἰς ἐμὲ, ἐν τῇ σκοτίᾳ μὴ μένη. Ἔως τὸ φῶς ἔχετε, πιστεύετε εἰς τὸ φῶς, ἵνα υἱὸς φωτὸς γένησθε. »

« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κατεῖκος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. »

« Μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες. »

« Τί οὖν ἐροῦμεν; ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην, κατέλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πίστεως· Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἐφθασεν. Διὰ τί; ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων. Προσέκοψαν γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ ὁ πιστεύων εἰς αὐτόν, οὐ καταισχυνθήσεται. »

« Εἰδότες, ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων· ὅτι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ. »

« Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, οὔτε περιτομὴ τι ἰσχύει, ὅτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. »

« Πίστις ἐστὶν ἐπιτιμωμένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. Ἐνταῦθα γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ πρεσβύτεροι. Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον ἔαρεστησαί τῷ Θεῷ. Πιστεῦσαι γὰρ δεῖ τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἐστὶ, καὶ τοῖς ἐκζητοῦσιν αὐτῶν μισθαποδότης γίνεται. »

« Γύμναζε σεαυτὸν πρὸς εὐσεβείαν. Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσεβεία πρὸς πάντα ὠφέλιμος ἐστίν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης. »

« Τῇ χάριτι ἐστε σκαιωμένοι, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ἑαυτῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον· οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μὴ τις κευχήσῃται. »

Ἐβουλεύει ἐργάτης ἔσο. Αὕτη γὰρ σε καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνοίσει, καὶ ἀθάνατόν σου τὴν μνήμην, καὶ ἡρακῆ τὴν εὐκλειαν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις παρασπείρει.

Ἡ μὲν εἰς Θεὸν τὸν δόντα δῶτα τιμὴ, πάντως που

A credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum. Qui credit in eum non iudicatur : qui autem non credit, jam iudicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei, » etc.

Joan. vi, 35. — « Ego sum panis vitæ. Qui venit ad me, non esuriat : et qui credit in me, sitiit unquam. »

Joan. vii, 37, 38. — « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat. Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum. Nondum enim erat Spiritus sanctus ; quia nondum Jesus erat glorificatus. »

Joan. xii, 46, 47. — « Ego lux in hunc mundum veni, ut omnis qui credit in me, in tenebris non maneat. Quoad lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. »

Joan. xiv, 12. — « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet. »

Joan. xx, 29. — « Beati qui non viderunt, et redderunt. »

Rom. ix, 30-33. — « Quid ergo dicemus? Quod gentes, quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam ; justitiam autem quæ ex fide est : Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus. Offenderunt enim in lapidem offensionis, sicut scriptum est : Ecce pono lapidem offensionis et petram scandali, et omnis qui credit in eum non confundetur. »

Galat. ii, 16, 17. — « Scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi ; et nos in Christo credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis : propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. »

Galat. v, 6. — « In Christo Jesu, neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides quæ per charitatem operatur. »

Hebr. xi, 1, 2, 6. — « Fides est sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. In hac enim testimonium consecuti sunt senes. Sine fide impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est, et iniquis se remuneratorem sit. »

I. Tim. iv, 7, 8. — « Exerce teipsam ad pietatem. Corporalis enim exercitatio ad modicum prodest : pietas autem ad omnia utilis est promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. »

Ephes. ii, 8. — « Gratia estis salvati per fidem (et hoc non ex vobis : Dei donum est), non ex operibus, ut ne quis gloriatur. »

S. Basilii. — Pietati da operam. Ipsa enim et in cælum te subvehet, et immortalẽ tibi apud homines gloriam comparabit.

S. Greg. Thaumaturgus. — Honor ille, qui Deo vero

habetur, procul dubio honorantis est honor. Contra honor falso numini præstitus, ipsius quoque qui honorat, ignominia est.

Ejusd. — Pietati super omnia studendum est, eamque esse virtutum matrem recte dicunt. Omnium enim virtutum principium et finis est.

Crebrius Dei recordari, quam spiritum ducere, oportet.

S. Greg. Naz. orat. de Spiritu sancto. — Qui rejicit, rejiciat: qui inique agit, inique agat. Nos quem vidimus, hunc et prædicamus. Super montem excelsum ascendemus, ut quiescamus, non ut prædicemus.

Ejusd. orat. 1. — Mellius est honestum bellum pæce nos a Deo disjungente.

Incerti auctoris. — Novi ego peccatores homines, qui imposita ægrotantibus manu, eos morbo liberarunt. Verum id duobus modis fit: hoc est, non solum illius causa per quem datur, sed etiam ejus qui accipit. Nam si is qui accipit, fide careat, nec a justo, nec a peccatore gratiam accipit. **634** *Qui enim recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet (Matth. x, 41).* Ac rursum Dominus: *Juxta fidem vestram fiat vobis (Matth. ix, 29).* Tu facito, ut ei qui ad te in nomine Domini accedit, fidem habeas, nihil addubitans; et gratiam accipies. Deus enim est qui operatur.

TIT. II. — De profectu spirituali.

Philipp. iii, 13, 14. — « Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, et quæ retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora, extendens meipsum, ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei. »

I Cor. ix, 26, 27. — « Sic curro, non quasi in incertum: sic pugno, non quasi æreni verberans: sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar. »

I Cor. xii, 31. — « Æmulamini charismata meliora. »

Coloss. iii, 1. — « Quæ sursum sunt querite, non quæ super terram. »

S. Greg. Naz. — Ne propterea glorieris, quod malis præstantior sis, sed eo potius nomine discrucieris, quod a bonis supereris.

Non parva lance virtutem ponderare.

Qui recte sui curam gerit, Deo quoque curæ est.

TIT. III. — *De caducis et æternis rebus; et quod gravissime peccant qui præsentia futuris præponunt.*

Psal. xxvi, 13. — « Credo videre bona Domini in terra viventium. »

Isa. xxxv, 10. — « Super caput eorum laudatio, et exultatio, et lætitia. Fugit dolor, et tristitia, et gemitus. »

Matth vii, 13, 14. — « Intrate per angustam portam, quia lata et spatiosa via est, quæ ducit ad

καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντός ἐστι τιμὴ. Ἡ δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν θεὸν τιμῇ, ἐξεναντίας καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντός ἐστιν ἀτιμία.

Ἐδσεβείας ἐπὶ πᾶσι φροντιστέον· τὴν μητέρα φασὶ τῶν ἀρετῶν, ὀρθῶς λέγοντες. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἀρχὴ καὶ τελευτὴ πασῶν τῶν ἀρετῶν.

Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον.

Ὁ ἀθετῶν ἀθετεῖτω· ὁ ἀνομῶν ἀνομείτω. Ἡμεῖς δὲ ἐωράκαμεν, καὶ κηρύσσομεν. Ἐπ' ὄρος ὕψηλόν ἀναθησόμεθα, ἡσυχάζοντες, οὐ κηρύσσοντες.

Κρείσσων ἐπαινετὸς πόλεμος εἰρήνης χωριζούσης Θεοῦ.

Οἶδα ἐγὼ ἀμαρτωλοὺς ἀνθρώπους, οἱ ἐπίθηξαν χεῖρας ἐπ' ἀβρώστους, καὶ ἴασαντο αὐτούς· ἀλλὰ τοῦτο κατὰ δύο τρόπους γίνεται· οὐ μόνον δι' οὐ δίδονται, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν λαμβάνοντα. Ἐάν γὰρ μὴ πιστεύσας λαμβάνῃ οὔτε ἀπὸ δικαίου, οὔτε ἀπὸ ἀμαρτωλοῦ λαμβάνει τὴν χάριν. Ὁ γὰρ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Καὶ πάλιν ὁ Κύριος· Κατὰ τὴν πίστιν ὁμῶν γερηθήτω ὑμῖν. Σὺ πιστευσὲ τῷ ἐρχομένῳ πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου, μηδὲν διακρινόμενος, καὶ λήψαι τὴν χάριν· ὁ Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν.

TIT. B'. — Περὶ προκοπῆς πνευματικῆς.

« Ἀδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὕτω λογίζομαι κατατελεφέναι. Ἐν δὲ τῶν μὲν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως. »

« Οὕτως τρέχω, οὐχ ὡς ἀθλῶς· οὕτως πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δάρον· ἀλλ' ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένομαι. »

« Ζηλοῦτα τὰ χαρίσματα τὰ μείζονα. »

« Τὰ ἀνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Μὴ φρόνει τῶν κακῶν φαίνεσθαι κρείττων, λυκοῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἠτώμενος.

Μὴ μικροῖς σταθμοῖς ταλαντεύειν τὴν ἀρετὴν.

Ὁ καλῶς φροντίζων ἑαυτοῦ, φρονιζέται ὑπὸ Θεοῦ.

TIT. Γ. — *Περὶ προσκαιρῶν καὶ αἰωνίων· καὶ οἱ τὰ μέγιστα πλημμελοῦσιν, οἱ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προτιμῶντες.*

« Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν τῇ γῆ ζώντων. »

« Ἐπὶ κεφαλῆς αὐτῶν ἄνεσις, καὶ ἀγαλλίασις, καὶ εὐφροσύνη. Ἀπέδρα δὲ ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. »

« Εἰσελθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, οἱ πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν

ἀπόλειπται, καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐ-
τῆς· ὅτι στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ
ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλιγοίσεισιν οἱ εὐρίσκον-
τες αὐτήν. »

« Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστὶ· τὸ λοιπὸν, ἀδελ-
φοί, καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὄσι,
καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ χρώμενοι
τῷ κόσμῳ τούτῳ, ὡς μὴ καταχρώμενοι. Παράγει γὰρ
τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

« Τὸ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ'
ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης κατ-
εργάζεται ἡμῖν· μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπό-
μενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα
πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. »

« Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλιπικότερος ἐσμὲν μόνον, ἐλεει-
νότεροι πάντων ἐσμέν. »

« Οὐκ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλ-
λουσαν ἐπιζητοῦμεν. »

« Καινοῦς οὐρανοῦς, καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγ-
γέλματα αὐτοῦ προσδοκῶμεν, ἐν οἷς δικαιοσύνη
ἰνοικεῖ. »

Δύο εἰσὶν ὁδοὶ ἐναντία ἀλλήλαις· ἡ μὲν πλατεία
καὶ εὐρύχωρος, ἡ δὲ στενὴ καὶ τεθλιμμένη· καὶ δύο
ὁδηγοί, ἑκάτερος πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέφειν ἐπιχει-
ρῶν. Ἐχει μὲν ἡ μία ὁδὸς τῆς πλάνης ὁδηγὸν ἀπα-
τηλὸν δαίμονα καὶ πονηρὸν, δι' ἡδονῆς πρὸς τὴν ἀπ-
ώλειαν τοὺς ἐπομένους ἐπισυρόμενον· ἡ δὲ τραχεῖα
καὶ ἀνάτης, ἀγγελὸν ἀγαθὸν, διὰ τῶν ἐπιπόνων τῆς
ἀρετῆς πρὸς τὸ μακάριον τέλος τοὺς ἐπομένους ἄγον-
τα. Ἔως μὲν οὖν νῆπιός ἐστιν ἕκαστος ἡμῶν, τὸ ἐν
τῷ παρόντι ἡδὺ διώκων, οὐδεμίαν τοῦ μέλλοντος κη-
δεμονίαν ποιεῖται. Ἀνὴρ δὲ ἤδη γενόμενος, μετὰ
τὸν ἀκαρτισμὸν τῶν ἑνοειῶν, ὅσον ὄρῳ δοκεῖ τὸν
βίον αὐτῷ σχηματίζομενον πρὸς ἀρετὴν καὶ κακίαν·
καὶ πυκνὰ πρὸς τὸ ἑκάτερον τὸ ἅμα τῆς ψυχῆς
μεταστρέφων, παράλληλα κρίνει τὰ ἑκατέρω προ-
έκτα. Ὁ τῶν ἀμαρτωλῶν βίος πάντα δείκνυσι τὰ τοῦ
παρόντος αἰῶνος τερπνὰ· ὁ δὲ τῶν δικαίων, μόνα
ὑποφαίνει τὰ τοῦ μέλλοντος ἀγαθὰ. Καὶ ἡ μὲν τῶν
σαζομένων ὁδὸς, ὅσον καλὰ ὑπισχέται τὰ μέλλοντα,
τοσοῦτον ἐπίπονα παρέχεται τὰ παρόντα· ὁ δὲ ἡδὺς
καὶ ἀκόλατος βίος, οὐχὶ προσδοκωμένην εἰς ὑστερον,
ἀλλ' ἤδη παρούσαν προτείνεται τὴν ἀπόλαυσιν. Τλι-
γυῖ οὖν πᾶσα ψυχὴ, καὶ μετοκλάζει τοῖς λογισμοῖς,
ὅταν μὲν ἐνθυμηθῇ τὰ αἰώνια, τὴν ἀρετὴν αἰρου-
μένη· ὅταν δὲ ἀποβλέψῃ πρὸς τὰ παρόντα, τὴν ἡδο-
νὴν προτιμῶσα, ὧδε βλέπει σαρκὸς εὐπάθειαν, ἐκεῖ
βουλαγωγίαν σαρκὸς· ὧδε μέθην, ἐκεῖ νηστείαν· ὧδε
γλυκαστὰς ἀκρατεῖς, ἐκεῖ δάκρυον δαψιλές. Μακάριος
τοίνυν ὁ μὴ περιτραπεὺς ἐκ τῶν τῆς ἡδονῆς δελεα-
σμάτων πρὸς τὴν ἀπόλειπται, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τὴν
ἐπιπλοῦσιν ἠλλοεβρίας in sui perniciem minime transversus actus est, sed salutis spem per patientiam
expectat.

Τῶν ἀνθρωπίνων οὐδὲν μέγα, οὐδὲ ὑπερφυῖς ὀρι-
ζόμεθα. Ὅτι γὰρ ἐν τοῖς παρερχομένοις τὸ ἀγαθόν,

A perditionem, et multi sunt qui intrant per eam :
quia angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad
vitam ; et pauci sunt qui inveniunt eam.

I Cor. vii, 29, 30. — « Tempus breve est : reli-
quum est, fratres, ut qui habent uxores, tanquam
non habentes sint, et qui gaudent, tanquam non
gaudentes, et qui utuntur hoc mundo, tanquam
non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. »

II Cor. iv, 17, 18. — « Quod in præsentī leve
est tribulationis nostræ, supra modum in sublimi-
tate æternum pondus gloriæ operatur in nobis :
non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ
non videntur. Quæ enim videntur, temporalia
sunt : quæ autem non videntur, æterna. »

I Cor. xv, 19. — « Si in hac vita tantum in
Christo sperantes sumus, miserabiliores omnibus
sumus. »

Hebr. xiii, 14. — « Non habemus hic civitatem
permanentem : sed futuram inquiremus. »

II Petr. iii, 13. — « Novos cælos et novam ter-
ram, et pollicitationes ipsius expectamus, in qui-
bus justitia habitat. »

S. Basil. in Psal. i. — Duæ viæ sunt inter se
pugnantes ; altera lata et spatiosa, arcta altera et
angusta : duo quoque duces, quorum uterque nos
ad se convertere conatur. Ac quidem plana et lata,
ducem fraudulentum 635 ac perniciosum diabo-
lum habet, qui per voluptatem sectatores suos in
exitium trahat : aspera autem et acclivis, angelum
bonum ad beatum finem per labores cum virtute
conjunctos, ducentem habet illos qui se sequuntur.
Et quidem, dum quisque nostrum puerili est ætate,
præsentem voluptates persequens, nullam futuri
curam gerit. At postquam virilem ætatem attingit,
atque animi notiones numeros suos impleverunt,
tum quodammodo vivere sibi videtur vitam sese
ad virtutem ac vitium singentem : atque identi-
dem ad utrumque mentis oculos versans, ex æquo
perpendit ea quæ utrique conveniunt. Vita pecca-
torum omnia hujusce ævi oblectamenta proponit :
justorum autem, sola futuri sæculi bona ostendit.
Ac vita quidem eorum qui salutem obtinent, quan-
tum præclara pollicetur quæ futura sunt, tantum
quoque laboriosa præbet præsentia : contra jucun-
da illa et libidinosa vita, non in futurum expectan-
dam, sed jam præsentem voluptatem offert. Æstuat
hic omnis animus, et cogitationibus vacillat. Nam
cum æterna animo complectitur, virtutem sibi ca-
pessendam proponit : ubi autem in præsentia con-
tuetur, voluptatem potiore habet. Hic carnis
delicias cernit, illic carnis servitutem : hic temu-
lentiam, illic jejunium : hic uberes lacrymas, illic
petulantes risus. Beatus itaque est ille qui vo-

Ejusd. Hom. de invid. — Rerum humanarum
nihil magnum, nihil supra naturam eximium cel-

somus. Neque enim in rebus transeuntibus A ἄλλ' ἐπ' αἰωνίων καὶ ἀθνητῶν μετουσίαν κεκλή-
bonum situm est : verum ad æternorum verorum-
que bonorum participationem vocati sumus.

Ejusd. Hom. in psal. cxv. — Magni pretii rebus
ne vilissimas præferatis, nec mali negotiatores
sitis, caducam vitam immortalī ac beatæ antepo-
nentes.

Ejusd. — Ante faciem tuam vitam et mortem
posui, malum ac bonum, duas inter se contra-
rias naturas. Confer eas apud te : accurate per-
pende utiliusne tibi sit temporariam voluptatem
amplexari, ac illius causa sempiterna morte mul-
tari, an ærurnam quam virtutis studium pariat,
amplecti, atque ejus adjumento æternam vitam
adipisci.

Ejusd. — Noli omnia voluptati tribuere, fac
etiam aliquid animæ impertias. Sic existima duas
tibi filias esse, vitæ hujus voluptatem, et cœle-
stem vitam. Si omnia præstantiori dare non vis,
saltem intemperanti et pudicæ æquam portionem
tribue. Noli hanc vitam immodicis opibus orna-
tam censere, alteram autem nudam et pannosam.
Noli incomptam et deformem sponso exhibere
sponsam : ne hanc ille conspicatus, faciem aver-
tat, atque oderit, et cum ipsa copulari recuset.

Ejusd. — Diu mundo viximus : jam nobis quo-
que vivamus. Quid animæ æquale est? Quid cum
cælorum regno comparandum? quis majore au-
toritate consiliarius apud te est, quam Deus?
quid illo sapiente prudentior? quis bono illo uti-
lior? quis Creatore conjunctior?

Ejusd. — Vide ne, dum vitæ ad salutem fe-
rentis angustias 636 fugis, peccati latitudinem
sequaris. Time ne, cum ad extremum usque vitæ
diem per latam viam incesseris, consentaneum
vitæ hospitium invenias.

Ejusd. Hom. in illud : Attende tibi. — Attende
tibi ipsi, nec in perituris rebus tanquam in sem-
piternis consisto, nec sempiterna tanquam fluxa
contemne. Carnem aspernare : hæc enim dilabi-
tur. Salutis animæ, quæ immortalis est, studio-
sus esto.

Ibid. — Ne carni animum attendas, o homo,
nec ejus commodis consulas : non opes, non glo-
riam, non potentiam admireris, nec ea omnia quæ D
tibi temporarium usum explent.

Ejusd. — Si res temporariæ, præclaræ adeo
sunt, quales tandem æternæ? Et si cœli magnitudo
mentis humanæ modulum excedit, æternorum
naturam quis mortalium indagare poterit?

S. Greg. Nyss. orat. 3 in beatit. — In rebus
quæ apparent, studium suum collocare, proprium
est eorum qui nullam sibi spem futuri sæculi
proponunt.

S. Chrysost. — Si ea quæ ad corpus spectant,
citra labores ab hominibus comparari nequeunt,
verum, et panis, et cibus, labores ac sudores
requirunt; cumque naturæ necessitas segnitiam
propellat, et egestatis flagrum sine excusatione

ἄλλ' ἐπ' αἰωνίων καὶ ἀθνητῶν μετουσίαν κεκλή-
μεθα.

Μὴ προτιμᾶτε τῶν πολυτιμῆτων τὰ ἀτιμώτατα,
μηδὲ κακοὶ συναλλάττειν γίνεσθε, τὴν φθειρομένην
ζωὴν τῆς ἀφθάρτου καὶ μακαρίας ζωῆς προτιμῶν-
τες.

Τέθεικα πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν
θάνατον, τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν, δύο ἀντικειμέ-
νας ἀλλήλαις φύσεις. Ἀντιστάθμῃσον αὐτάς ἐπὶ τοῦ
οἰκείου σεαυτοῦ κριτηρίου. Ζυγοστάτησον ἀκριβῶς,
τί σοι λυσιτελέστερον, τὴν πρόσκαιρον ἐλίσθαι ἡδο-
νὴν, καὶ δι' αὐτῆς τὸν αἰώνιον λαβεῖν θάνατον, ἢ
τὴν ἐν τῇ ἀσκήσει τῆς ἀρετῆς ἐλόμενον κακοπάθειαν
ταύτη προξένῳ χρῆσασθαι τῆς αἰωνίου ζωῆς

B Μὴ πάντα τῇ ἡδονῇ δός· δός τι καὶ τῇ ψυχῇ. Καὶ
νόμισσον δύο εἶναι σοι θυγατέρας, τὴν εὐπάθειαν τὴν
ἐνθάδε, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Εἰ μὴ
θέλεις πάντα δοῦναι τῇ κρείττονι, μέρισσον γούν ἐξ
Ἰσης, τῇ τε ἀκολάστῳ παιδί, καὶ τῇ σώφρονι. Μὴ
τὴν ἐνταῦθα διαγωγὴν ὑπέρπλουτον δόξης· γυμνὴν
δὲ τὴν ἄλλην, καὶ ῥάκια ἡμφιεσμένην. Μὴ ἄκοσμον
καὶ ἄμορφον παραστήσης τῷ νυμφίῳ τὴν νύμφην,
ἵνα μὴ θεασάμενος ἀποκλίνῃ τὸ πρόσωπον, καὶ ἰδῶν
μισήσῃ, καὶ τὴν συνάθειαν ἀπαρνήσῃται.

C Πολλὴν ἐζήσαμεν χρόνον τῷ κόσμῳ· ζήσωμεν λοι-
πὸν καὶ ἑαυτοῖς. Τί ψυχῆς ἀντάξιον; τί ἰσοστάσιον
τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; τίς ἀξιοπιστότερός σοι
σύμβουλος τοῦ Θεοῦ; τίς φρονιμώτερος τοῦ σοφοῦ;
τίς ὠφελιμώτερος τοῦ ἀγαθοῦ; τίς τοῦ κτισάντος
οἰκειότερος;

Ὅρα μὴ φεύγων τὸ στενὸν τῆς ἐπὶ σωτηρίαν
ἀγούσης, τὸ εὐρύχωρον διώξης τῆς ἀμαρτίας. Φο-
δοῦμαι μὴ ἄχρι τέλους τὴν πλατείαν ὀδεύσας ἀκό-
λουθον εὐρύης τῆ ὁδῷ τὸ κατάλυμα.

Πρόσεχε σεαυτῷ· μήτε τοῖς θνητοῖς ὡς ἀίδιος
ἐναπομεινῆς, μήτε τῶν αἰδίων ὡς παρερχομένων
καταφρονήσῃς. Ὑπερόρα σαρκὸς· παρέρχεται γάρ.
Ἐπιμελοῦ ψυχῆς, πράγματος ἀθανάτου.

Μὴ πρόσεχε τῇ σαρκὶ, ἄνθρωπε, μηδὲ τῷ ταῦ-
της ἀγαθῷ· μηδὲ χρήματα, καὶ δόξαν, καὶ δυνα-
στείαν θαύμαζε, μηδὲ ὅσα σοι τὴν πρόσκαιρον ὑπη-
ρσίαν πληροῖ.

Εἰ τὰ πρόσκαιρα τοιαῦτα καλὰ, ποταπὰ τὰ αἰώ-
νια; καὶ εἰ ἀνθρώπου μέγεθος μέτρον ἀνθρωπίνης
διανοίας ἐκβαίνει, τῶν αἰδίων τὴν φύσιν τίς ἄρα
ἀνθρώπων ἐξιχνιάσαι δύνησεται;

Τὸ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν, ἰδίῳ
ἔστιν τῶν μηδεμίαν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς
ὑποτιθεμένων ἐλπίδα.

Εἰ τὰ σωματικὰ δίχα σώκων οὐκ ἐμπορίζεται τοῖς
ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἄρτος, καὶ τροφή, κόπων δέ-
ονται, καὶ ἰθρώτων, καὶ ἡ ἀνάγκη τῆς φύσεως
ἀπελεύνει τὸν θύκον, καὶ τῆς χρείας ἡ μάλιστα τὸν
πῆλὸν συνωθεῖ πρὸς ἀπαρτήτων κάματον· τίς οὐκ

ἄν διαιωνίζουσαν ἀκούων ζωὴν, πρὸς τοὺς πόνους ἂν διεγέρθη; τίς οὐκ ἂν ἠδέως ἰδρώσειεν ὑπὲρ οὐρανῶν βασιλείας; τίς οὐκ ἂν ὀδύνης ὑπερφρονήσειεν, ὑπὲρ ἡθονῆς ἀπειράντου; τίς οὐκ ἂν ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐπικυδιτεύσειε τρικυμiais, ἵνα πρὸς τὸ ἀλήστευτον τῶν οὐρανῶν ἐμπόριον παραγένηται; καὶ γὰρ οἱ πόνου πανταχοῦ τῶν ἀγαθῶν χορηγοί.

Ψευδεῖς τῶν ἀνοήτων αἱ δόξαι· ψευδεῖς τῶν κακοδόξων αἱ ὑπολήψεις, πλοῦτι, καὶ ἐλευθερίᾳ, καὶ δυνάμει τὸ ἐν τῷ βίῳ μακάριον προσνεμόντων· ἀγνοούντων, ὅτι καὶ δουλείαν ἐστὶν ἰδεῖν ἐλευθερίας ἀπάσης ὑψηλοτέραν, καὶ ἀσθένειαν ἀπάσης δυνάμειως στερβροτέραν, καὶ πτωχείαν καταμαθεῖν, πλοῦτου πολυτελεστέραν παντός.

ΤΙΤΑ. Δ'. — *Περὶ προνοίας Θεοῦ· καὶ ὅτι προνοεῖ ἡμῶν ὁ Θεός.*

« Εἶπεν Σιών· Ἐγκατέλιπέ με Κύριος, καὶ ὁ Θεός ἐπελάθετό μου. Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τοῦ παιδὸς αὐτῆς; ἢ τοῦ μὴ ἐλεήσει τὰ ἐκγονα τῆς κοιλίας αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο ταῦτα γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος. »

« Παρακαλέσω πάντα τὰ ἔρημα Σιών, καὶ θήσω αὐτὰ ὡς τὴν παράδεισον τῆς τρυφῆς. »

« Ταῦτε λέγει Κύριος· Τὸ ἀπολωλὸς ζητήσω, καὶ τὸ κτανόμενον ἐπιστρέψω· καὶ τὸ συντετριμμένον καταδήσω, καὶ τὸ ἐκλείπον ἐνισχύσω, καὶ τὸ ἰσχυρὸν φυλάξω, καὶ βοσκήσω αὐτὸ μετὰ κρίματός. »

« Ἀγαπήξ τὰ θνητά πάντα, καὶ οὐδὲν βδελύσῃ ἦν ἐποίησας· οὐδὲ γὰρ ἂν μισῶν τι κατεσκευάσας. Πῶς δὲ διέμεινεν ἂν τι, εἰ μὴ σὺ ἠθέλησας; ἢ μὴ κληθῆν ὑπὸ σοῦ, πῶς διεφυλάχθη; Φεῖσθ δὲ πάντων δεῖ ἕστιν, ἀέσποτα φιλόψυχε. Τὸ γὰρ ἄγιόν σου Πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσιν. »

« Μικρὸν καὶ μέγαν ὁ Θεός ἐποίησεν· ὁμοίως δὲ προνοεῖται περὶ πάντων. »

« Τὴν μὲν ὀλέκῃα πρὸς δρεξίν πορισμῶν ἐποίησαν ἄνθρωποι· τέχνητις δὲ σοφία κατεσκευάσεν· ἢ δὲ σὴ, Πάτερ, διακυβερνᾷ πρόνοια, ὅτι καὶ ἐν θαλάσῃ ἔδωκας ὄδον, καὶ ἐν κύμασι τρίβον ἀσφαλῆ· δεικνύς ὅτι δύνασαι ἐκ πάντων σώζειν, κἂν ἄνευ τέχνης τις ἐπιβῇ· θέλεις δὲ μὴ ἀργὰ εἶναι τὰ τῆς σοφίας ἔργα· διὰ τοῦτο καὶ ἐν ἐλαχίστῳ ξύλῳ πιστεύουσιν ἄνθρωποι ψυχᾶς, καὶ διελθόντες κλύδωνα σχεδία διεσώθησαν. »

Πᾶν ὅπερ εἰς ἡμᾶς ἀγαθὸν φθάσει· ἐκ θείας δυνάμειος, τῆς πάντα ἐνεργούσης χάριτος ἐνεργεῖαν εἶναι φεμὲν.

Ἴδων καὶ πρεπῶδες ὡς ἀληθῶς τῷ Θεῷ τὸ ἐλάσκεισθαι, τὸ ἐλαεῖν, τὸ τὰ ἔργα σώζειν ἑαυτοῦ, κἂν εἰς κίνδυνον διαφθορᾶς καταφέρηται. Παρ' αὐτοῦ γὰρ, φησὶν, ὁ ἰλασμός ἐστιν.

Πάντα μὲν ἄνθρωπος ἐκ Θεοῦ προνοίας εἶναι τε καὶ διακρίσθαι, οἱ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας σοφοὶ διαγο-

PATROL. GR. XCVI.

lutum ad laborem adigat; quis sempiternam vitam audiens ad labores non excitetur? quis non libenti animo celestis regni causa sudores ferat? quis propter perennem voluptatem dolorem non spernat? quis non tentationum fluctus et tempestates subeat, ut ad celestes nundinas, quæ prædonibus non patent, perveniat? laboribus enim ubique bona comparantur.

Ejusd. — Falsæ sunt stultorum opiniones, falsæ male sentientium existimationes, qui opibus, et libertati, et potentia hujusce vitæ beatitatem attribuunt: illud percipientes licere quoque cernere servitutem omni libertate sublimiorem, et imbecillitatem quavis potentia firmiorem, et libertatem comperire omnibus divitiis locupletiore.

TIT. IV. — *De Dei providentia; quodque Deus rebus humanis prospiciat.*

Isa. XLIX, 14, 15. — « Dixit Sion: Dereliquit me Dominus, et Deus oblitus est mei. Nunquid obliviscetur mulier parvuli sui? aut ut non misereatur partus uteri sui? Sin autem et horum oblita fuerit mulier: sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus. »

Isa. LI, 4. — « Consolaber omnia deserta Sion, et ponam ea quasi paradisum voluptatis. »

Ezech. XXXIV, 16, 17. — « Hæc dicit Dominus: Quod perierat, requiram; et quod erraverat, reducam; et quod contractum erat, alligabo; et quod deficiens erat, confortabo; et quod forte, custodiam, et pascam illas cum judicio. »

Sap. II, 35-37. — « Diligis omnia quæ sunt, et nihil odisti eorum quæ fecisti: nec enim odians aliquid constituisti. Quomodo autem posset aliquid permanere, nisi tu voluisses? aut quod a te vocatum non esset conservaretur? Parcis autem omnibus, quæ sunt, Domine, qui amas animas. Sanctus enim tuus spiritus est in omnibus. »

637 *Sap. VI, 8.* — « Pusillum et magnum Deus fecit, et æqualiter est ei cura de omnibus. »

Sap. XIV, 2-6. — « Navem præ cupiditate acquirendi fecerunt homines: artifex vero sapientia fabricavit. Tua autem, Pater, providentia gubernat: quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam, ostendens quia potens es ex omnibus salvare, etiamsi quis sine arte adeat mare. Vis autem non esse vacua sapientia opera: et in exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per artem liberati sunt. »

S. Basilii epist. 43. — Quidquid boni ex divina potentia ad nos pervenit, gratia omnia efficientis operatio est.

S. Irenæi. Dei proprium revera et congruens est, propitium se præbere, misereri, et operibus suis salutem afferre, etiamsi ad interitus periculum ferantur. Apud eum enim, inquit ille, propitiatio est.

Eusebii. — Omnia quidem in universum a Deo providente orta esse et gubernari veræ pietatis

sapientes tradunt. At si singula speciatim perspicias, eorum quæ sunt, alia habitu, alia natura, alia impetu et imaginatione, alia ratione et peculiari iudicio et voluntate agitata, variam et multiplicem universitatis gubernationem comprobant: quippe cum rerum omnium propriam culque rerum generi, distinctamque naturæ structuram quamdam attribuerit.

Euseb. lib. viii Præp. Evang. cap. 14. Ex Phil. — Quod in cognationibus parentes erga liberos sunt, hoc rex est erga civitatem, et erga mundum Deus.

S. Chrysost. — Nescis, o homo, quidnam concludat tibi: quocirca sæpenumero noxia et periculosa petis. At ille qui majorem, quam tu, salutis tuæ curam gerit, non ad petitionem tuam animum attendit, sed ante petitionem tuam, id quod ex utilitate tua sit, ubique perspicit. Nam si patres carnales petentibus filiis non omnia tribuunt, non quod poscentes spernant, sed quod majori eorum cura afficiantur: multo magis eodem modo se gerit Deus, ut qui nos vehementius redamet, et id quod nobis expediat, cæteris exploratus habeat.

Didymi. — Ille rerum artifex, cum omnium eorum quæ ratione utuntur arcana noverit, universis prospicit, non solum ex quibus afficiuntur et agunt, sed etiam ex iis quæ prænoscit, ad emendationem eos adducens.

Theotimi in Gen. — Deus omnia pro sua bonitate fabricatus, rerum omnium curam gerit: non eorum quibus prospicit dignitatem intuens; sed suam ipsius misericordiam et bonorum largitionem.

TIT. V. — *De præpostera affectione et sollicitudine; et quod nulla in re præpostere affici debeamus.*

Capit. v, 2. — « Ego dormio, et cor meum vigilat. »

Eccli. xxx, 25. — « Ante tempus senectutem adducit cogitatus. »

Math. vi, 25-27. — « Ne solliciti sitis animæ vestræ, quid manducetis, neque quid bibatis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quam esca, et corpus plusquam vestimentum? Respicite volatilia cæli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea; et Pater vester cælestis pascit illa, » etc.

638 *I Cor. vii, 29-31.* — « Tempus breve est. Reliquum est, ut qui habent uxores, tanquam non habentes sint, et qui gaudent, tanquam non gaudentes, et qui flet, tanquam non fletus, et qui emunt, tanquam non possidentes, et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. »

S. Nili. — Perfecti animi est sine sollicitudine esse: impii autem curis obteri. Etenim de perfecto animo dictum est, lilius esse inter spinas. Hoc porro vacuitatem curarum significat. De

ρεύουσιν. Εἰ δὲ ἡ κατ' εἶδος ἕκαστα ἰδίως τῶν γινομένων, τὰ μὲν ἔξει, τὰ δὲ φύσει, τὰ δὲ ὁρμηῆ καὶ φαντασίᾳ, τὰ δὲ λογισμῷ καὶ οικείᾳ κρίσει τε καὶ προαιρέσει κινούμενα, ἕτερα δὲ λογισμῷ γεγόνασιν, ποικίλην καὶ πολύτροπον τὴν τοῦ παντὸς συνεστήσαντο διακόσμησιν, ἕκαστω γένει τῶν ὄντων, ἰδίαν καὶ ἀφωρισμένην τινὰ φύσεως κατασκευὴν τοῦ τῶν ὄλων αἰτίου διανεύμαντος.

Ὅπερ ἐν ταῖς συγγενεῖαις πρὸς τέκνα γονεῖς, τοῦτο βασιλεὺς μὲν πρὸς πόλιν, πρὸς δὲ κόσμον ὁ Θεός.

Οὐκ οἰδᾶς σοι τὰ συμφέροντα, ἄνθρωπε· πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαῆθ' καὶ σφαλέρᾳ· ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῆ αἰτήσεαι σου προσέχει, ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον σου πανταχοῦ ἐπισκοπεῖ. Εἰ γὰρ εἰ πατέρες οἱ σαρκικοὶ οὐ πάντα αἰτοῦσι τοῖς παισὶ διδάσασιν, οὐκ ἐπειδὴ καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κηδονται, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ καὶ μᾶλλον φιλῶν, καὶ πλέον ἀπάντων εἰδώς τὸ συμφέρον ἡμῶν, ποιεῖ.

Πάντων λογικῶν ἐπιστάμενος τὸ κρυπτὸν ὁ Δημιουργός, προνοεῖται τῶν ὄλων, οὐ μόνον ἐξ ὧν διακρίνεται καὶ πράττουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν προγινώσκει ἄγων εἰς βελτίωσιν.

Ἀγαθότητι συστήσας τὰ πάντα ὁ Θεός, προνοεῖ τῶν ὄλων· οὐκ εἰς τὸ κατ' ἄξίαν τῶν προνοουμένων ἀφορῶν, ἀλλ' εἰς τὸ αὐτοῦ ἐλεητικὸν καὶ τῶν ἀγαθῶν παρεχτικόν.

TITA. E' — *Περὶ προσκαθείας καὶ μερίμνης· καὶ ὅτι χρὴ ἀπροσκαθῶς διακρίσθαι περὶ τὰ πρᾶγματα.*

« Ἐγὼ καθεύδω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ. »

« Πρὸ καιροῦ ἄγει γῆρας μέριμνα. »

« Μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, τί φάγητε, μηδὲ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν, τί ἐνδύσθησθε. Οὐχὶ ἡ ψυχὴ πλείον ἐστὶ τῆς τροφῆς; καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος; ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτὰ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστίν. Τὸ λοιπὸν, ἔνα καὶ οἱ ἔχοντες γυναῖκας, ὡς μὴ ἔχοντες ὦσιν, καὶ οἱ χαίροντες, ὡς μὴ χαίροντες· καὶ οἱ κλαίοντες, ὡς μὴ κλαίοντες· καὶ οἱ ἀγοράζοντες, ὡς μὴ κατέχοντες· καὶ οἱ χρώμενοι τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς μὴ χρώμενοι. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. »

Τελείας ψυχῆς ἐστὶ τὸ ἀμέριμον εἶναι, ἀσεβοῦς δὲ, τὸ φροντίζει κατατρίβεσθαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς τελείας ψυχῆς εἴρηται, ὅτι κρίνον ἐστὶν ἐν μέσῳ ἀκκινῶν. Τοῦτο δὲ τὴν ἀφροντίσταν δηλοῖ. Περὶ δὲ

τῶν φροντίδα πολλῶν ἐχόντων εἰς τὰ βιωτικά φησιν· Ἡσυχ. ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι.

Ἀπρостаθῶς χρῆ διοικεῖν τὴν κτῆσιν, καὶ ἐπὶ συμβαλλόντος τινος μὴ ἀγανακτεῖν, μηδὲ λυπεῖσθαι, μηδὲ ἐπιθυμεῖν κτήσασθαι. Τῆς ἐμπαθοῦς γὰρ κτήσεως κελεύει ὁ Κύριος ἀφίστασθαι, καὶ πάσης προσκαθείας.

ΠΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ προφητῶν ἀνδροφορησάντων, καὶ σύμπεσθησάντων Θεῷ.*

« Ἔστι Μωσῆς ἐπὶ τῆς πύλης τῆς παρεμβολῆς, καὶ λέγει· Εἰ τις πρὸς Θεόν, ἦτω πρὸς με. Καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν πάντες οἱ υἱοὶ Λευὶ, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ· Θέτε ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν, καὶ διέλθετε, καὶ ἀνακάμψατε, καὶ ἀποκτείνετε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ τὸν ἐγγιστά. Καὶ ἐποίησαν υἱοὶ Λευὶ καθὰ ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, καὶ ἔπεσαν ἐκ τοῦ λαοῦ τῆ ἡμέρας ἐκείνης τρισχίλιοι ἄνδρες. »

« Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ, υἱοῦ Ἀαρὼν τοῦ ἱερέως, ἐξανέστη ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς, καὶ λαβὼν σειροβάσταν ἐν τῇ χειρὶ, ἀπεκέντησεν ἀμφοτέρους, τὸν δὲ ἀνθρώπων τὸν Ἰσραηλίτην, καὶ τὴν γυναῖκα διὰ τῆς μέτρας αὐτῆς· καὶ ἐπαύσατο ἡ ὄργη ἀπὸ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἐγένοντο δὲ οἱ τεθνηκότες ἑκοσι τέσσαρες χιλιάδες. Καὶ ἐλάλησεν Κύριος πρὸς Μωσῆν· Φινεὲς υἱὸς Ἐλεάζαρ κατέπαυσε τὸν θυμὸν μου· ἰδοὺ δίδωμι αὐτῷ τὴν διαθήκην μου, διαθήκην εἰρήνης, καὶ ἔσται αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, διαθήκην ἰερατείας αἰωνίαν, ἀνθ' ὧν ἐζήλωσε τῷ Θεῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξήλασάτο περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. »

« Εἶπε Σαμουὴλ· Προσάγαγέ μοι τὸν Ἀγάγ βασιλέα Ἀμαλῆκ. Καὶ προσῆλθεν Ἀγάγ τρέμων. Καὶ εἶπε Σαμουὴλ· Καθότι ἠτέκνωσε γυναῖκα τῆ ῥομφαία σου, οὕτως ἀτεκνωθήσεται ἐκ γυναικῶν ἡ μήτηρ σου. Καὶ ἔσφαξεν αὐτὸν ἐνώπιον Κυρίου. »

« Εἶπεν Ἥλιος πρὸς τὸν λαόν· Συλλάβετε τοὺς προφῆτας τοῦ Βαάλ, μηδεὶς σωθήσεται ἐξ αὐτῶν· καὶ συνέλαβον αὐτούς· καὶ κατάγει αὐτούς Ἥλιος εἰς τὴν χεϊμάρβρον Κισσῶν, καὶ κατέσφαξεν αὐτούς ἐκεῖ. »

ΠΙΤΑ. Ζ'. — *Περὶ προγνώσεως Θεοῦ· καὶ διὰ τὰ κρύφια καὶ ἀδηλα τῶν πραγμάτων τῷ Θεῷ χρῆ καταλιμπάνειν.*

« Τὰ κρυπτά Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· τὰ δὲ φανερά, ἡμῖν καὶ τοῖς τέκνοις ἡμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, ποιεῖν πάντα τὰ ῥήματα τοῦ νόμου τούτου. »

« Θεὸς γνώσεων Κύριος, καὶ Θεὸς ἐτοιμάζων ἐπιτηδεύματα. »

« Τὰ διαβούλια τοῦ πνεύματος ὑμῶν ἐγὼ ἐπίσταμαι. »

A iis autem, quos ingens rerum hujus vitæ cura afficit, Scriptura ait : *Omnis vita impii in sollicitudine est (Prov. iii, 35).*

S. Clem. Alex. — Citra affectum immodicum facultates suas administrare oportet, atque oborto detrimento aliquo non stomachari, neque indigne ferre, neque acquirendi cupiditate flagrare. Siquidem Dominus nos ab immoderato possessionum amore, omnique præpostero affectu jubet abstinere.

TIT. VI. — *De prophetis qui cædes admiserunt, ac Deo placuerunt.*

Exod. xxxii, 26-30. — « Stetit Moses in porta castrorum, et ait : Si quis est Domini, jungatur mihi. Et venerunt ad eum omnes filii Levi, dixitque eis : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Ponite unusquisque gladium vestrum super femur, et pertransite, et redite, et occidite unusquisque fratrem suum, et unusquisque proximum suum, et propinquum. Et fecerunt filii Levi, secundum ea quæ locutus est ipsis Moses, et ceciderunt de populo in die illa tria millia virorum. »

Num. xxv, 11-15. — « Phinees filius Eleazar, filii Aaron sacerdotis, surrexit de medio synagoge, et accepto pugione in manu sua, ambos confodit, hominem scilicet Israelitam, et Madianitidem mulierem per vulvam ejus : et cessavit ira a filiis Israel. Et fuit numerus eorum qui interempti sunt, viginti quatuor millia. Et locutus est Dominus ad Moysen : Phinees filius Eleazar sedavit iram meam : ecce do ei testamentum meum, testamentum pacis : et erit ipsi et semini ejus post eum testamentum æternum : eo quod zelatus est pro Deo suo, et propitiavit pro filiis Israel. »

I Reg. xv, 32, 33. — « Dixit Samuel : Adducite ad me Agag regem Amalec. Et accessit Agag tremens. Et dixit Samuel : Sicut fecit sine liberis mulieres gladius tuus, sic erit absque liberis inter mulieres mater tua. Et necavit eum coram Domino. »

III Reg. xviii, 40. — « Dixit Elias : Apprehendite prophetas Baal ; nullus fugiat ex eis. Et apprehenderunt eos : et deducit eos Elias ad torrentem Cisson, et interfecit eos ibi. »

TIT. VII. — *De præscientia Dei ; et quod res occultas et incertas ipsi relinquere oporteat.*

Deut. xii, 29. — « Quæ occulta sunt, Domino Deo vestro ; quæ autem aperta sunt, nobis et filiis nostris in sæculum, facere omnia verba legis hujus. »

I Reg. ii, 3. — « Deus scientiarum Dominus, et Deus præparans adventiones. »

Ezech. xi, 5. — « Consilia spiritus vestri ego scio. »

639 *Jerem. viii, 2.* — « Priusquam te formarem ex utero matris, sanctificavi te: prophetam in gentibus posui te. »

Joan. 1, 47-49. — « Vidit Jesus Nathanael venientem ad se, et dicit de eo: Ecce vere Israelita in quo dolus non est. Dicit ei Nathanael: Unde me nosti? Respondit Jesus, et dicit ei: Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, novi te. Respondit Nathanael, et dixit ei: Rabbi, tu es Filius Dei: tu es Rex Israel. »

TIT. VIII. — *De prophetis qui reges libere objuraverunt.*

I Reg. xiii, 13, 14. — « Dixit Samuel ad Saul: Stulte existi, nec custodisti mandata Domini Dei tui, quæ præcepit tibi Dominus: et nunc regnum tuum ultra non stabit. »

III Reg. xiv, 6. — « Ut factum est, ut audivit Achia eonitum pedum, dixit: Ingredere, uxor Jeroboam. Ego sum nuntius ad te durus. »

III Reg. xviii, 17. — « Dixit Achab ad Eliam: Tunc es ille qui perturbas Israel? Et ait Elias: Non ego perturbo Israel: sed tu et domus patris tui, derelinquendo Dominum, et pergendo post Baalim. »

IV Reg. 1, 15-18. « Locutus est Dominus ad Eliam, et ait: Descende, ne timeas a facie eorum. Et surrexit Elias, et descendit cum ois. Et dixit Elias: Hæc dicit Dominus: Quia misisti nuntios ut consulas Baal muscam Deum Accaron: non ita erit. De lectulo super quem ascendisti, non descendes, quia morte morieris. Et mortuus est juxta verbum Domini, quod locutus est per Eliam. »

IV Reg. vi, 13-15. — « Dixit Elisæus ad regem Israel: Quid mihi et tibi est? Vade ad prophetas patris tui et matris tuæ. Et ait rex Israel: Nonne Dominus vocavit tres reges, ut tradat eos in manus Moab. Et ait Elisæus: vivit Dominus virtutum, quod nisi faciem Josaphat regis Juda susciperem, non attendissem tibi, nec respexissem te. »

TIT. IX. — *De voluntate et affectione animi: et quod voluntatem in omnibus expendat Deus.*

Rom. viii, 28. — « Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt. »

Marc. xii, 41 seqq. — « Sedens Jesus contra gazophylacium, aspicebat quomodo turba jactaret aes in gazophylacium, et multi divites jactabant multa. Et cum venisset autem una vidua pauper, misit duo minuta, quod est quadrans. Et advocans discipulos suos Jesus, ait illis: Amen dico vobis, quia vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium. Omnes enim ex eo quod abundabat illis miserunt: hæc vero de penuria sua omnia quæ habuit, misit, totum victum suum. »

Matth. v, 27, 28. — « Audistis quia dictum

« Πρὸ τοῦ με πλάσαι σε ἐκ κοιλίας μητρὸς ἡγίακά σε· προφήτην εἰς ἔθνη τίθεικά σε. »

« Εἶδεν ὁ Ἰησοῦς τὸν Ναθαναὴλ ἐρχόμενον πρὸς αὐτὸν, καὶ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλῆτης, ἐν ᾧ ὄσλος οὐκ ἔστιν. Λέγει αὐτῷ Ναθαναήλ· Πόθεν με γινώσκεις; Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον φωνῆσαι ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν, εἰδὼν σε. Ἀπεκρίθη Ναθαναήλ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ῥαββί, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

TIT. Η'. — *Περὶ προφητῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παρρησίας.*

« Εἶπε Σαμουὴλ πρὸς Σαοὺλ· Μεματαιώταί σοι, ὅτι οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολήν, ἣν ἐνετείλατό σοι Κύριος, καὶ νῦν βασιλεία σου οὐ στήσεται. »

« Ἐγένετο ὡς ἤκουσεν Ἀχία φωνὴν ποδῶν, εἶπεν· Ἐφσέλθε, γυνὴ Ἱεροβοάμ. Ἐγὼ εἰμι ἀπόστολος πρὸς σὲ σκληρός. »

« Εἶπεν Ἀχαάβ πρὸς Ἥλιου· Εἰ σὺ εἶ ὁ διαστρέφων τὸν Ἰσραήλ; καὶ εἶπεν Ἥλιου· Οὐ διαστρέφω ἐγὼ τὸν Ἰσραήλ, ἀλλὰ σὺ καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου, τοῦ καταλιμπάνειν ὑμᾶς Κύριον, καὶ πορεύεσθαι ὀπίσω τῶν Βααλῶν. »

« Ἐλάλησε Κύριος πρὸς Ἥλιου, καὶ εἶπεν· Κατάθηθι, μὴ φοβηθῆς ἀπὸ προσώπου αὐτῶν. Καὶ ἀνέστη Ἥλιου, καὶ κατέθη μετ' αὐτῶν· καὶ εἶπεν Ἥλιου· Τάδε λέγει Κύριος· ἀνθ' ὧν ἐξαπέστειλας ἀγγέλους ζητῶν ἐν τῷ Βαβὺλ μύλιον θεὸν Ἀκαρὸν, οὐχ οὕτως. Ἡ κλίνη ἐπ' ἧς ἀνέβης ἐκεῖ, οὐ καταθήσῃ ἀπ' αὐτῆς, ὅτι θανάτῳ ἀποθανῆ. Καὶ ἀπέθανε κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου, ὃ ἐλάλησε διὰ Ἥλιου. »

« Εἶπεν Ἐλισσαίη πρὸς τὸν βασιλεῖα Ἰσραήλ· Τί ἐμοὶ καὶ σοί; Δεῦρο πρὸς τοὺς προφήτας τοῦ πατρὸς σου καὶ τῆς μητρὸς σου. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς Ἰσραήλ· Μὴ ὅτι κέκληται Κύριος; τοὺς τρεῖς βασιλεῖς, τοῦ παραδοῦναι αὐτοὺς εἰς χεῖρας Μωάβ; Καὶ εἶπεν Ἐλισσαίη· Ζῆ Κύριος τῶν δυνάμεων, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον Ἰωσαφάτ βασιλεῦς Ἰουδα ἐγὼ λαμβάνω, εἰ ἐπέβλεψα πρὸς σὲ, καὶ εἰδὼν σε. »

TIT. Θ'. — *Περὶ προαιρέσεως καὶ διαθέσεως· καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν ἐπὶ πᾶσιν ἐξετάζει ὁ Θεός.*

« Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι. »

« Καθίσας ὁ Ἰησοῦς ἀπέναντι τοῦ γαζοφυλακίου, ἐθεώρει πῶς οἱ ὄχλοι βάλλουσι χαλκὸν εἰς τὰ θῶρα τοῦ Θεοῦ· καὶ οἱ πλούσιοι ἔβαλλον πολλά. Καὶ ἔλθοῦσα μία χήρα πτωχῆ, ἔβαλε λεπτὰ δύο, ὃ ἔστι κοδράντης. Καὶ προσκαλεσάμενος τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτοῖς· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἡ χήρα αὕτη ἢ πτωχῆ πλείον πάντων ἔβαλε τῶν βαλόντων εἰς τὸ γαζοφυλάκιον. Πάντες γὰρ ἐκ τοῦ περισσεύματος αὐτῶν ἔβαλον· αὕτη δὲ ἐκ τῆς ὑστερήσεως αὐτῆς, πάντα ὅσα εἶχεν, ἔβαλεν. ὅλον τὸν βίον αὐτῆς. »

« Ἦκούσατε, ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοι-

χεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέπων ἄ
 γυναίκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσεν
 αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Ἐκαινοῦμεν τοὺς κατὰ προαίρεσιν ἀγαθοὺς, οὐ
 τοὺς ὑπὸ τινος ἀνάγκης ἐξειργημένους (1). Ὅπου
 γὰρ προαίρεσις ἐτοιμῆ, τὸ κωλύον οὐδὲν ἢ προθυ-
 μία ὑπαρχέτω, καὶ τὸ ἐμποδίζον οὐκ ἔσται.

Παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ, καὶ ὑπὲρ τοῦ μόνου προ-
 ελίσθαι τὰ δέοντα, οὐκ εὐκαταφρόνητοι οἱ ἀφωρισμέ-
 νοι μισθοί.

Αἱ τοῦ σώματος πράξεις ὑπὸ πολλῶν διακόπτον-
 ται· ὁ δὲ κατὰ πρόθεσιν ἀμαρτάνων, τῷ τάχει τῶν
 νημάτων συναπαρτιζομένην ἔχει τὴν ἀμαρτίαν. B

Τὸ κάλλιστον καὶ φιλανθρωπότεστον, ὅτι μὴ τῇ
 ἀξίᾳ τοῦ δίδομένου, τῇ δὲ δυνάμει καὶ τῇ διαθέσει
 τοῦ καρποφοροῦντος μετρεῖ θεὸς τὴν ἐπίδοσιν.

Πλουσίαν, οὐ τὴν δόσιν, ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν λογι-
 ζεται, ὁ παιδεύων τὴν ψυχὴν Κύριος.

Θυσία τῷ θεῷ, γνῶμη ἀγαθῆ.

TIT. Γ. — Περὶ παρθενίας, καὶ σωφροσύνης,
 καὶ γάμου σεμνοῦ.

« Εἶπεν Ἀδάμ· Τοῦτο νῦν ὄστοῦν ἐκ τῶν ὀστέων
 μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου. Αὕτη κληθήσεται
 γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἠλήφθη αὕτη. Ἐνεκεν
 τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ
 τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν C
 γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. »

« Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναῖκα ἀνδρὸς
 ἑτέρου, εἰ δὲ ἐγκάθητος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις οἴκων
 αὐτῆς, ἀρέσῃ ἄρα καὶ ἡ γυνὴ μου ἄλλῃ. »

« Παρὰ Κυρίῳ ἀρμόζεται γυνὴ ἀνδρὶ. »

« Συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς τῆς νεότητός σου.
 Ἐλαφρὸς φίλος, καὶ πῶλος τῶν χαρίτων ὀμιλεῖτω
 σοι· ἡ δὲ ἴδια ἡγεῖσθω σοι ἐν παντὶ καιρῷ. Ἐν γὰρ
 τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ. »

« Γυναῖκα νεότητός σου μὴ ἐγκαταλίπῃς. »

« Μακαρία στεῖρα ἀμίαντος, ἥτις οὐκ ἔγνω κόπῃν
 ἐν παραπτώματι· ἔξει καρπὸν ἐν ἐπισκοπῇ ψυχῶν. » D
 Καὶ πάλιν· « Κρείσσω παρθενία μετ' ἀρετῆς. Ἀθα-
 νασία γὰρ ἐστὶ μνήμη αὐτῆς, ὅτι καὶ παρὰ θεῷ
 γνωρίζεται, καὶ παρὰ ἀνθρώποις, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι
 στεφανοφοροῦσα πομπεύει, τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων
 ἀγῶνα νικῆσασα. »

« Ὁ ἀντοφθαλμῶν ἦδοναίς, στεφανοὶ ζωὴν αὐ-
 τοῦ. »

« Προσῆλθον αὐτῷ οἱ Φαρισαῖοι πειράζοντες αὐ-
 τὸν, καὶ λέγοντες αὐτῷ· Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολύ-
 σαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν; Ὁ δὲ

est antiquis : Non mœchaberis. Ego autem dico
 vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad con-
 cupiscendum eam, jam mœchatus est eam in
 corde suo. »

640 S. Basil. — Eos laudibus extollimus, qui
 animi inductione boni sunt, non qui necessitate
 quodam (a malo) arcentur. Ubi enim voluntas pa-
 rata est, nihil est quod obsistat. Alacritas animi
 adsit, nec quidquam impedimento erit.

Ejusdem. — Apud iustam judicem, pro eo
 etiam quod quispiam vel saltem proposuerit ea
 quæ officii sui sint, non contemnenda præmia de-
 creta sunt.

Theotimi. — Corporis actiones a multis inter-
 rumpuntur. Qui autem dedita opera peccat, ipso
 cogitationum impetu, perfectum peccatum habet.

S. Greg. Naz. — Pulcherrimum atque humanis-
 simum hoc est, quod Deus non muneris pretio, sed
 offerentis viribus et animi affectione largitionem
 metitur.

S. Clem. — Non munus, sed voluntatem divi-
 tem censet Deus, qui erudit animam.

Sixti. — Victima Deo est bona voluntas.

TIT. X. — De virginitate, et pudicitia, et hone-
 stis nuptiis.

Gen. II, 23, 24. — « Dixit Adam : Hoc nunc os
 ex ossibus meis, et caro de carne mea. Hæc voca-
 bitur mulier, quoniam de viro sumpta est. Quam-
 obrem relinquet homo patrem suum et matrem
 suam, et adhærebit uxori suæ : et erunt duo in
 carne una. »

Job xxxi, 9. — « Si prosecutum est cor meum
 uxorem viri, alterius; et si insidians fui ad ostium
 ædium illius, placeat prorsus et uxor mea atq. »

Prov. xix, 14. — « Apud Dominum copulatur
 mulier viro. »

Prov. v, 18, 19. — « Lætare cum muliere ado-
 lescentiæ tuæ. Cervæ amicitia, et pullus gratia-
 rum tuarum conversetur tecum : propria autem
 tua ducat te omni tempore. Nam in amore illius
 circumactus, unus e multis eris. »

Malach. II, 15. — « Uxorem adolescentiæ tuæ
 ne derelinquas. »

Sep. III, 13; IV, 1. — « Felix est sterilis in-
 coinquinata, quæ nescivit torum in delicto. Ha-
 bebbit fructum in respectu animarum. » Et rursus :
 « Mellior est virginitas cum virtute. Immor-
 talis enim est memoria illius : quoniam apud
 Deum non est, et apud homines, et in sæculo co-
 ronata triumphat, incoinquinatorum certaminum
 præmium vincens. »

Ecclesi. — « Qui resistit voluptatibus, coronat
 vitam suam. »

Matth. xix, 3 seqq. — « Accesserunt ad eum
 Pharisei, tentantes eum et dicentes : Si licet ho-
 mini dimittere uxorem suam quæcumque ex causa?

NOTE.

(1) Rur. εἰς τοῦτο ἔχοντας.

Qui respondens ait eis : Non legistis, quia qui fecit ab initio, masculinum et feminam fecit eos : propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ : et erunt duo in carne una? Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet. Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere eam? Ait illis : Ob duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras. Ab initio autem non fuit sic. Dico vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : **641** et qui dimissam duxerit, mœchatur. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est. Sunt enim eunuchi, qui de utero matris sic nati sunt : et sunt eunuchi qui facti sunt ab hominibus : et sunt eunuchi, qui seipso castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere capiat. »

σθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οὐρανῶν. Ὁ δυνάμενος χωρῆσαι, χωρεῖτω. »

I Cor. vii, 39. — « Mulier alligata est legi quanto tempore vixerit vir ejus. Quod si dormierit vir ejus libera est. Cui vult nubat, tantum in Domino. »

Ibid. 1-3; 8-11; 25-28; 32-35. — « De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere : propter fornicationem autem unusquisque uxorem suam habeat, et unamquamque virum suum. Uxori vir debitam benevolentiam reddat. Similiter autem et uxor viro. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir : similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi : et iterum sitis in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram. Dico non nuptis et viduis : Bonum est illis, si sic permanent sicut et ego. Quod si non continent, nubant. Melius est enim nubere, quam uri. Iis autem qui matrimonio juncti sunt, præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari : et vir uxorem suam non dimittat. De virginibus autem præceptum Domini non habeo : consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus a Domino, ut sicut fidelis. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse. Alligatus es uxori? noli querere solutionem. Solutus es ab uxore? noli querere uxorem. Si autem acceperis uxorem, non peccasti : et si nupsit virgo, non peccavit. Tribulationem autem carnis habebunt hujusmodi. » *Et rursum* : « Volo vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, cogitat quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. Qui autem cum uxore est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori : et divisus est. Et mulier innupta, et quæ nupta est. Innupta cogitat quæ Domini sunt,

ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἀνέγνωτε, ὅτι ὁ ποιήσας ἀπ' ἀρχῆς, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· καὶ εἶπεν, Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν; Ὅστε οὐκέτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία. Ὁ οὖν ὁ Θεὸς συνέζευξεν, ἄνθρωπος μὴ χωρίζτω. Λέγουσιν αὐτῷ· Τί οὖν Μωσῆς ἐνετείλατο δοῦναι βιβλίον ἀποστασίου, καὶ ἀπολύσαι αὐτήν; Λέγει αὐτοῖς· Κατὰ τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν ἐπέτρεψεν ὑμῖν ἀπολύσαι τὰς γυναῖκας ὑμῶν. Ἀπ' ἀρχῆς δὲ οὐ γέγονεν οὕτως. Λέγω ὑμῖν, ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ μὴ ἐπὶ πορνείᾳ, καὶ γαμήσῃ ἄλλην, μοιχᾶται, καὶ ὁ ἀπολειλυμένη γαμήσας, μοιχᾶται. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναίκος, οὐ συμφέρει γαμήσαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Θὺ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τούτον, ἀλλ' οἷς δέδοται. Εἰσεὶ γὰρ εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας πατρὸς αὐτῶν ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν

« Γυνή δέδεται νόμῳ, ἐφ' ὅσον ζῆ ὁ ἀνὴρ ἀσθεῖς. Ἐὰν δὲ κοιμηθῇ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἐλευθέρα ἐστὶν ᾧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. »

« Περὶ ὧν ἐγράψατε, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπεισεσθαι, διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχέτω, καὶ ἐκάστη ἐν ἴδιον ἄνδρα ἔχέτω. Τῇ γυναικὶ ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδωκε. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. Ἡ γυνὴ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἀνὴρ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀνὴρ τοῦ ἴδιου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνή. Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μήτι ἐκ τοῦ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἦτε, ἵνα μὴ πειράξῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν. Λέγω τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· καλὸν αὐτοῖς ἐστὶν, ἐὰν μείνωσιν ὡς ἀγῶ. Εἰ δὲ οὐκ ἐγχερατεύονται, γαμησάτωσαν. Κρεῖττον γὰρ ἐστὶ γαμεῖν, ἢ πυροῦσθαι. Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἔχω, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἀγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω· καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφίεναι. Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω, γνώμην δὲ διδωμι, ὡς ἡλεημένος ὑπὸ Κυρίου πιστὸς εἶναι. Νομίζω οὖν τοῦτο καλὸν ὑπάρχειν διὰ τὴν ἐνεστώσαν ἀνάγκην, ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ τὸ οὕτως εἶναι. Δέδοται γυναικὶ; μὴ ζῆται λύσιν· λέλυται ἀπὸ γυναικὸς; μὴ ζῆται γυναῖκα. Ἐὰν δὲ καὶ γαμήσῃ, οὐκ ἥμαρτες, καὶ ἐὰν γῆμη ἢ παρθένος, οὐκ ἥμαρτεν. Θλίψιν δὲ ἐξουσὶν τῇ σαρκὶ οἱ τοιοῦτοι. » *Καὶ πάλιν*· « Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνῶσαι εἶναι. Ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἄρσει τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ γαμήσας, μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἄρσει τῇ γυναικὶ, καὶ μεμέρισται. Ἡ γυνὴ ἢ ἀγαμος καὶ ἡ γαμήσασα. Ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, ἵνα ἡ ἀγία καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ πνεύματι· ἡ δὲ γαμήσασα μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἄρσει τῷ ἀνδρὶ. Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον λέγω, οὐκ ἵνα βρόχον ὑμῖν

ἐπιβάτω, ἀλλὰ πρὸς τὸ εὐσχημον, καὶ εὐπρόσεδρον **A** ut sit sancta et corpore et spiritu. Quæ autem nupta τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀπερίσπαστον. »
est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro.

Hoc autem ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam; sed ad id quod honestum est, et facultatem præbet sine impedimento Dominum obsecrandi. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. Οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει, καὶ θάλπει αὐτὴν, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. »

« Τίμιος ὁ γάμος ἐν πᾶσι, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος. »

Δεῖ τὸν νοῦν, ὡσπερ τινὰ κυβερνήτην, ἄνω καθήμενον τῶν παθῶν, καὶ ὅσον πλοῖον τῆς σαρκὸς ἐπιβάτω, καὶ ἐμπειρία τοῦ λογισμοῦ, ὅσον ὄρατος, περιστρέφοντα, καταπατεῖν μὲν γενναίως τὰ κύματα, **B** ὑψηλὸν δὲ διαμένοντα, καὶ δυσπρόσιτον ὄντα τοῖς πάθεσιν, μηδ' αὐτῆς πικρίας τῶν παθῶν ὡσπερ ἀλμῆς τινοσ ἀναπιμπλασθαι.

Μία ἀρετὴ, καὶ ἀνδρὸς, καὶ γυναικὸς, ἐπειδὴ καὶ ἡ κτίσις ὁμοίτιμος, ὥστε καὶ μισθὸς ὁ αὐτὸς ἀμοτέροις. Ὡν ἡ φύσις μία, ἐνέργειαι αἱ αὐταί· ὧν δὲ τὸ ἔργον ἴσον, τούτων καὶ μισθὸς ὁ αὐτός.

Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὡμῶν, κἄν ὑπερβῶνται ἀλλήλοις πρὸς κοινωνίαν γάμου συνέλθητε. Ὁ τῆς φύσεως δεσμὸς, ὁ τῆς εὐλογίας ζυγὸς, ἔνωσις ἔστω τῶν διεστώτων. Ἐχιδνα τὸ χυλεπώτατον τῶν ἔρπετων πρὸς γάμον ἀπαντᾷ τῆς θαλαττίας σφυραίνε, καὶ συριγγῶ τὴν παρουσίαν σημαίνουσα, ἐκκαλεῖται αὐτὴν ἐκ τῶν βυθῶν πρὸς γαμικὴν συμπλοκὴν. Τί βούλεται μοι ὁ λόγος; ὅτι κἄν τραχὺς ᾦ, κἄν ἄγρως τὸ ἦθος ὁ σύζυγος, ἀνάγκη φέρειν τὴν ὁμόζυγον, καὶ μηδεμιᾶς προφάσεως καταδέχεσθαι τὴν ἔνωσιν διασπᾶν. Πλήκτης ἐστίν; ἀλλ' ἀνὴρ. Πάρονος; ἀλλ' ἠνωμένος κατὰ τὴν φύσιν. Τραχὺς καὶ δυσάρεστος; ἀλλὰ μέλος ἴδιον, καὶ μελῶν τὸ τιμώτατον. Ἀκουέτω δὴ καὶ ὁ ἀνὴρ τῆς προσηκούσης πραινέσεως. Ἡ ἔχιδνα τὸν ἴδον ἐξεμεῖ, αἰδουμένη τὸν γάμον· οὐ δὲ τῆς ψυχῆς ἀπηγὸς καὶ ἀπάνθρωπον οὐκ ἀποτίθεσθαι, αἰδοῖ τῆς ἐνώσεως;

monitionem. Vipera ob conjugii reverentiam, venenum evomit: tu vero conjunctionis reverentia non adduceres, ut animi sævitiam et truculentiam excutias?

Οὐκ ἂν παρέλθοιμι τὸ τοῦ Ἀλεξάνδρου, ὃς τὰς θυγατέρας Δαρτείου αἰχμαλώτους λαθῶν, θαυμαστόν τι ὅσον τὸ κάλλος ἔχειν μαρτυρουμένας, οὐδὲ προσεπειν ἰξίωσεν, αἰσχρὸν εἶναι κρίνων τὸν ἄνδρα **D** ἰόντα ὑπὸ γυναικῶν ἠτηθηῖναι. Τουτὶ γὰρ εἰς ταυτὸν ἐκεῖνο φέρει· Ὁ ἐμιλέψας πρὸς ἡδονὴν γυναικί, κἄν μὴ τῷ ἔργῳ τὴν μοιχείαν ἐπιτελέσῃ, ἀλλὰ τὸ γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῇ ψυχῇ παραδέξασθαι, οὐκ ἀφεῖται τοῦ ἐγκλήματος.

(1) Παρθενίας ζυγὸν μηδὲν ἐπιτίθει. Ἐπισημᾶς γὰρ τὸ κτῆμα καὶ δυσφύλακτον, ὅταν κατ' ἀνάγκην

Ephes. v. 28. — « Qui diligit uxorem suam, seipsum diligit. Nemo enim unquam carnem suam odit: sed nutrit, et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam. »

Hebr. xiii. 4. — « Honorabile connubium in omnibus, et torus immaculatus. »

S. Basil. in princ. Prov. — Mentem oportet, non secus ac gubernatorem quemdam, supra vitiosas affectiones insidentem, et carnis veluti nave conscensa, rationem tanquam clavum perite obvertentem, fluctus generose et fortiter obterere: atque ita se comparare ut sublimis manens, et perturbationibus impervia, earum acerbitate ceu sanguine quadam, minime impleatur.

642 *Ejusd. hom. in psal. i.* — Una tam viri, quam feminæ virtus est: quoniam par utriusque creatio. Ac proinde eadem etiam utriusque merces est constituta, quorum una natura est, eadem sunt et actiones. Quorum autem eadem est actio, horum et merces eadem.

Ejusd. hom. 7 in Hexaem. — Viri, diligite uxores vestras, etiamsi ex remotis regionibus ad matrimonii societatem coieritis. Date operam, ut naturæ vinculum et benedictionis jugum ea copulent, quæ disjuncta erant. Vipera, reptilium omnium atrocissimum, nuptiarum causa marinx murænx obviam procedit, et per sibilum adventu suo significato, ex imo mari eam ad venereum complexum evocat. Hæc paret, et cum venenato animante coputatur. Quorsum hæc mea spectat oratio? nimirum, quamvis asperis efferatisque moribus sit maritus, eum tamen uxori ferendum esse, nec ulla causa adduci debere, ut suam cum eo conjunctionem divellat. Percussor est? At maritus. Vino deditus? at natura tecum copulatus. Asper et morosus? at membrum tuum est, et membrorum præstantissimum. Audiat jam maritus quoque congruentem sibi admonitionem. Vipera ob conjugii reverentiam, venenum evomit: tu vero conjunctionis reverentia

Ejusd. Hom. de leg. lib. gent. — Nequaquam illud Alexandri præterierim, qui Daril filias, quas eximix pulchritudinis esse prædicabant, cum captivas teneret, eas ne videre quidem voluit; turpe esse judicans, eum qui viros vicisset, a mulieribus superari. Eodem enim evangelicum illud dictum tendit: Si quis libidinoso affectu mulierem conspexerit, etsi adulterium reapse non implevit, tamen quod cupiditatem in animum admiserit, crimine non liberabitur.

S. Ignat. — Virginitatis jugum nemini impone. Periculosa quippe res est, et servatu difficilis,

NOTE.

(1) Hæc Melissa perinde Ignatio tribuit: nec aliunde accipi potuerunt, quam ex alterutra epistola ad Polycarpum: cum tamen in neutra oc-

currant. Sed nec in epistola ad Antiochenos, ad quam pertinere feruntur in cod. Rupert.

quando necessitate fit. — Junioribus ante nubere A γίνηται. — Τοῖς νέοις ἐπίτραπε γαμεῖν, πρὶν διαφθαρῶσιν εἰς ἑτέρας.

S. Greg. Naz. præc. ad virg.

— Virgo sis oculis, virgo sis auribus, atque Lingua. Nam cunctis facile est decedere recto.

S. Greg. Nyss. Hom. de 2 beatit. — Beatos hos Dominus prædicat, non qui perturbationum expertes vivunt (neque enim fieri possit, ut in vita corporea spiritualem et sine perturbationibus vitam agamus), sed qui ad naturæ impulsus tardi, nec facile mobiles sunt. Neque enim hanc a turbidis motibus immunitatem humanæ naturæ injungit, sed id quod virtute præstari possit. Et enim ut ejusmodi impetus contingat, imbecillitas, quæ plerumque naturæ adnexa est, etiam præter voluntatem nostram efficit. At ne a perturbationis impetu torrentis in modum præcipites feramur, verum adversus talem affectionem magno animo consistamus, turbidumque motum ratione propulsemus; hoc ipsum est virtutis munus. Beati igitur illi sunt, qui ad turbulentas animi concitationes minime proni sunt, sed sensu et mente compositi: et in quibus ratio, freni cujusdam instar, represso

S. Chrysost. — Matrimonium libidinis indulgentia est.

643 Nihil tam virgini indignum est, quam opibus studere, et negotiorum multitudine obvolvi.

Meth. ex conviv. virg. — Lusus est, organa quidem ea, quæ liberorum procreationi sunt destinata, casta conservare, linguam vero non item: aut linguam quidem virginem custodire; oculos autem, vel aures, vel manus non custodire, sed fastu et iracundia scortari. Oportet enim omnia membra et sensuum organa, pura et obsignata servare.

Theotimi, De jejuni. — Quod coactum est, molestum est ac breve: quod vero liberum, fastidium non admittit, sed gratia semper et desiderio florescit.

S. Clem. Alex. — Virginum labes et violatio, non modo fornicatio dicitur, sed etiam earum præmatura elocatio: nimirum cum ante nubilem ætatem viro in matrimonium traduntur, sive a se-ipsis, sive a parentibus.

Didymi. — Diuturno studio et meditatione, concitatorum animi motuum vis et feritas debilitantur.

Ejusd. ad philosophum. — Ei qui perturbationum moderator est, haud statim bis subactis tranquilla omnia sunt. Semper enim quando homo vivit, hoc bellum durat.

Tit. XJ. — De fornicatione, et adulterio, et præpostera venere.

Levit. xx, 10 seqq. — « Homo qui mœchatus fuerit cum uxore viri alterius, morte moriatur, qui mœchatus est et adultera. Homo qui dormierit cum masculino coitu femineo, abominationem fecerunt:

Παρθένε, παρθένος ἴσθι, καὶ οὖασι, καὶ φαέεσσι, Καὶ γλώσσῃ· πᾶσι γὰρ ἐπίτροχός ἐστιν ἀμαρτίας.

Μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἐξω πάθους βιοτεύοντας· οὐ γὰρ δυνατόν ἐν ὑλώδει ζωῆ τὸν αὐλον καθόλου καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον· ἀλλὰ τοὺς πρὸς τὰς τῆς φύσεως ὁρμὰς βραδεῖς τε καὶ δυσκινήτως ἔχοντας. Οὐ γὰρ καθόλου τὴν ἀπάθειαν νομοθετεῖ τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἀλλὰ τὸ δι' ἀρετῆς κατορθούμενον. Τὸ μὲν γὰρ ἐγγενέσθαι ποτὲ τοιαύτην ὁρμὴν, ἢ συγκεκραμένη πολλὰκις τῇ φύσει ἀσθένεια, καὶ παρὰ γνώμην κατασκευάζει. Τὸ δὲ μὴ χειμάρρου δίκην παρενεχθῆναι τῇ τοῦ πάθους ὁρμῇ, ἀλλ' ἀνδρικῶς πρὸς τὴν τοιαύτην διάθεσιν στήναι, καὶ τοῖς λογισμοῖς τὸ πάθος ἀπώσασθαι, τοῦτο τῆς ἀρετῆς ἔργον ἐστίν. Μακάριοι τοίνυν οἱ μὴ δευῆρροποι πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς ψυχῆς κινήσεις, ἀλλὰ κατεσταλμένοι τῷ λογισμῷ, καὶ ἐφ' ὧν ὁ λογισμὸς, καθάπερ τις χαλινός, ἀναστομῶν τὰς ὁρμὰς, οὐκ ἐξ τὴν ψυχῆν πρὸς ἀταξίαν ἐκφέρεσθαι.

impetu, animum temere efforri non sinit.

Γάμος συγγνώμη πάθους.

Οὐδὲν οὕτως ἀνάξιον παρθένου, ὡς τὸ πλουτεῖν, καὶ περιβεβληθῆσαι πραγμάτων πλῆθος.

C Χλεῖν τὰ μὲν τῆς καιδοποιίας ὄργανα τηρεῖν παρθένια, τὴν δὲ γλώσσαν μὴ τηρεῖν· ἢ τὴν γλῶσσαν μὲν τηρεῖν παρθένον, τὴν δὲ δρασιν, ἢ τὴν ἀκοήν, ἢ τὰς χεῖρας μὴ τηρεῖν, ἀλλ' ἐταιρίζεσθαι τύφῳ καὶ θυμῷ. Δεῖ γὰρ πάντα τὰ μέλη καὶ τὰ αἰσθητήρια τηρεῖν ἑαυτοῦ καθαρὰ καὶ συνεσφραγισμένα.

Τὸ βεδιασμένον, ἀηδὲς, ταχύ· τὸ δὲ ἀβίαστον οὐκ ἔχει κόρον, ἀλλ' αἰεὶ χάριτι καὶ πόθῳ θέλλει.

Παρθένων (1) φθορὰ λέγεται, οὐ μόνον πορνεία, ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸ καιροῦ ἐκδοσις, ὅταν ὡς εἰπεῖν ἀώρως ἐκδοθῇ τῷ ἀνδρὶ, ἦτοι ὑφ' ἑαυτῆς (2), ἢ καὶ παρὰ τῶν γονέων.

D Ἐκ μελέτης πολλῆς, καὶ ἀσκήσεως, ἢ βία, καὶ ἀγριότης τῶν παθῶν ἀσθενεῖς.

Ὁ τῶν παθῶν ἡνίοχος, οὐχ ἄπαξ καθυποτάξας ἐξ. Ἀεὶ γὰρ πόλεμος οὕτος ἵσταται, ἐφ' ὅσον ὁ ἀνθρώπος ἐστὶν ἐν ζωῇ.

TITL. IA'. — Περὶ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρσενικοποιτίας.

« Ἀνθρώπος, ὃς ἐὰν μοιχεύσῃ γυναῖκα ἀνδρὸς, θανάτῳ θανατούσθω, ὁ μοιχεύων καὶ ἡ μοιχευομένη. Ἀνθρώπος, ὃς ἐὰν κοιμηθῇ μετὰ ἀρσενος κοίτην γυναικὸς, βδελυγμα ἐποίησαν· ἀμφότεροι θανατούσθω—

NOTÆ.

(1) Rup. Παρθένῳ φθορὰ γίνεται καὶ λέγεται.

(2) Ruj. ἀφ' ἑαυτῆς.

σεν. Ἐσχοι γάρ εἰσι θανάτου. Ἄνθρωπος, ὃς ἐὰν κοιμηθῆ μετὰ γυναικὸς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἀπεκάλυψεν· θανάτῳ θανατοθθώσαν ἀμφότεροι. Ἄνθρωπος, ἐὰν λάθῃ γυναίκα, καὶ τὴν μητέρα αὐτῆς, ἀνομία ἐστίν. Ἐν κυρί κατακαύσουσιν αὐτὸν καὶ αὐτάς. »

« Οὐκ ἐλεύσεται ἐκ πόρνης εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ. »

« Ἐὰν εὐρεθῆ ἄνθρωπος κοιμώμενος μετὰ γυναικὸς συνφιμισμένης ἀνδρὶ, ἀποκτενεῖτε ἀμφοτέρους, καὶ ἐξερθεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ Ἰσραὴλ. »

« Ἐπικατάρατος ὁ κοιμώμενος μετὰ πενθερᾶς αὐτοῦ· καὶ εἶπὶ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο. »

Ἐὰν τις λάθῃ γυναίκα, καὶ συνοικήσῃ αὐτῇ, καὶ ἐπιθῆται προφασιστικούς λόγους, καὶ κατενέγκῃ αὐτῆς ὄνομα πονηρὸν καὶ λέγῃ· Τὴν γυναίκα ταύτην εἴληφα, καὶ προσελθὼν αὐτῇ, οὐχ εὐρηκα αὐτὴν παρθέναν· καὶ λαβὼν ὁ πατὴρ τῆς παιδὸς καὶ ἡ μήτηρ, ἐξοίσουσι τὰ παρθένα τῆς γυναικὸς πρὸς τὴν γερούσιαν· λήψονται τὸν ἄνθρωπον, καὶ παιδεύσουσι, καὶ ζημιώσουσιν αὐτὸν ἑκατὸν σίκλους, καὶ δώσουσι τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος, ὅτι ἐξήνεγκεν ὄνομα πονηρὸν ἐπὶ παρθένον Ἰσραηλίτιν, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνή. Οὐ δύνησεται ἐξαποστεῖλαι αὐτὴν τὸν πάντα χρόνον. Ἐὰν δὲ μὴ εὐρεθῆ τὰ παρθένα τῇ νεάνιδι, ἐξοίσουσιν αὐτὴν ἐπὶ τὰς θύρας τοῦ πατρὸς αὐτῆς, καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτὴν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως, καὶ ἀποθάνειται, ὅτι ἐποίησεν ἀφροσύνην. Ἐὰν γένηται παῖς παρθένης μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, εὐρὼν αὐτὴν ἄνθρωπος ἐν πόλει, κοιμηθῆ μετ' αὐτῆς, ἐξάξετε ἀμφοτέρους ἐπὶ τὴν πύλην τῆς πόλεως ἐκείνης, καὶ λιθοβολήσουσιν ἀμφοτέρους ἐν λίθοις, καὶ ἀποθανοῦνται· ἡ νεάνις, διότι οὐκ ἐδόθησεν ἐν τῇ πόλει, καὶ ὁ ἄνθρωπος, διότι ἐταπεινώσας τὴν γυναίκα τοῦ πλησίον. Ἐὰν δὲ ἐν τῷ πεδίῳ εὐρὼν ἄνθρωπος· τὴν παιδα τὴν μεμνηστευμένην, καὶ βιασάμενος κοιμηθῆ μετ' αὐτῆς, ἀποκτενεῖτε τὸν ἄνθρωπον τὸν κοιμώμενον μετ' αὐτῆς, καὶ τὴν νεάνίδα οὐ μὴ ποιήσητε οὐδέν. Οὐκ ἔστιν ἀμάρτημα τῇ νεάνιδι θανάτου, ὅτι ὡς εἰ τις ἐπανασταλῆ ἄνθρωπος ἐπὶ τὸν πλησίον, καὶ φονεύσῃ αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, οὕτως· καὶ τὸ πρᾶγμα τοῦτο· ὅτι ἐν τῷ ἀγρῷ εὐρεν αὐτὴν· ἔβησεν ἡ νεάνις, καὶ ὁ βοθητὴν αὐτῆς οὐκ ἦν.

« Ὀφθαλμὸς μοιχοῦ ἐφύλαξε σκότος, λέγων· Οὐ προσήσεται με ὀφθαλμός. »

« Θυμὸς ὀργῆς ἀκατάσχετος, τὸ μιᾶναι ἀνδρὸς γυναίκα. Πῦρ γάρ ἐστι καίμενον ἐκ πάντων τῶν μερῶν· οὐ δ' ἂν εἰσέλθῃ, ἐκ ριζῶν ἀπώλεσεν. »

« Οὐχ ἀγαθὰ εὐχὰ ἀπὸ μισθώματος ἐταίρας. »

« Μὴ σε ν.κήσῃ κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῆς τοῖς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῆς ἀπὸ τῶν τῆς κορνείας βλεφάρων. Ὁ μοιχὸς δι' ἔνδειαν φρενῶν ἀπώλειαν τῆς αὐτοῦ ψυχῆς περιποιεῖται· ὀδύνας τε καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει· τὸ δνειδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαιλεψθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. Μεστὸς γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρὸς αὐτῆς· οὐ φαίσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· οὐκ

A ambo morte moriantur. Sunt enim mortis rei. Homo qui dormierit cum noverca sua, patris sui ignominiam revelavit ; morte moriantur ambo. Homo si accoperit uxorem et matrem ejus, nefas est. In igne comburent eam et illas. »

Deut. xiiii, 2. — « Non ingrediatur spurius in Ecclesiam Dei. »

Deut. xii, 22. — « Si inventus fuerit homo dormiens cum uxore conjuncta viro, utrumque interficietis, et auferetis malum de Israel. »

Deut. xxvii, 23. — « Maledictus qui dormit cum socru sua : et dicet omnis populus : Fiat, fiat. »

Deut. xii, 13 seqq. — « Si duxerit vir uxorem, et habitaverit cum ea, et postea imposuerit prætextus, et detulerit adversus eam nomen pessimum, dixeritque : Uxorem accēpi, et ingressus ad eam, non inventi in ipsa virginitatem ; accipiens pater puellæ et mater, efferent signa virginitatis mulieris ad seniores. Apprehendent hominem, et castigabunt, et condemnabunt eum centum siclis, quos dabunt patri puellæ ; quoniam detulit nomen pessimum super virginem Israelitidem : et hæc erit uxor illius, nec poterit eam dimittere omni tempore. Sin vero non reperta fuerint puellæ signa virginitatis, educent eam ad fores patris sui, et lapidibus eam obruent viri civitatis, et morietur, quoniam nefas patravit. Si puellam virginem desponderit vir, et invenerit eam aliquis in civitate, dormieritque cum ea, educatis utrumque ad portam civitatis illius, **644** et lapidibus ambos obruent, et morientur : puella, quia non clamavit cum esset in civitate ; et homo, quia humiliavit uxorem proximi sui. Sin autem in agro repererit vir puellam, quæ desponsata sit, et vi illata concubuerit cum ea, hominem qui dormierit cum ea, interficietis, nec quidquam facietis puellæ. Non est puellæ reatus mortis. Quoniam si quis homo insurgat adversus proximum, et occidat animam ejus, ita et res ista est ; quia in agro reperit eam : clamavit puella, et nullus adfuit qui ferret opem illi. »

Job xxiv, 25. — « Oculus adulteri observavit ca-
D liginem, dicens : Non videbit me oculus. »

Job xxxi, 11, 12. — « Excandescētia iracundiæ coerceri non potest, ut quis viri uxorem contaminaverit. Ignis est ardens ex omnibus partibus. ubicunque introierit, radicibus exterminavit. »

Prov. xix, 13. — « Non sunt pura vota de mercede prestibuli. »

Prov. vi, 25-28. — « Non te vincat concupiscentia pulchritudinis, nec capiaris oculis tuis, ne abripiaris a palpebris scorti. Adulter propter cordis inopiam perditionem animæ suæ consequetur : doloresque et dedecora sustinet : opprobrium illius non delebitur in æternum. Plenus est zelotypia furor viri ejus : non parcat in die judicii, nec

ulla redemptione odium commutabit, nec multis donis delebitur. »

Prov. II, 20. — « Ne frequens sis cum aliena : nec ejus quæ tua non est complexibus tenearis. »

Prov. XXIX, 3. — « Qui nutrit scorta, perdet opes. »

Prov. VI, 27, 28. — « Num ligabit quis ignem in sinu, vestimenta autem ejus non ardebunt? aut ambulabit aliquis super prunas, et pedes suos non comburet? sic qui ingreditur ad mulierem nuptam viro, non erit innocens. »

Prov. IX, 18. — « Ab aliena aqua abstine, et de fonte aliena ne bibas; ut multo vivas tempore, et adjiciantur tibi anni vitæ. »

Sap. III, 16. — « Filii adulterorum in inconsumatione erunt, et a toro iniquo semen exterminabitur. »

Sap. IV, 3, 6. — « Multigena impiorum multitudo non erit utilis, et ex adulterinis plantationibus non dabit radices in profundum, nec stabile fundamentum collocabunt. Ex iniquis somniis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiae adversus parentes in interrogatione sua. »

Eccli. XXI, 22. — « Anima calida, quasi ignis ardens, non exstinguetur donec deglutiatur: et homo scortator in corpore carnis suæ. »

Eccli. XXXVI, 27. — « Ubi non est mulier, in-gomiscet errans. »

Eccli. XXIII, 24-27. — « Homini fornicario omnis panis dulcis: non fatigabitur, donec mortuus fuerit. Homo qui transgreditur lectum suum, dicens in anima sua: Quis me videt? tenebræ circumdant me, et parietes me cooperiunt, et nemo circumspicit me: quid vereor? Delictorum meorum non memorabitur Altissimus. Et oculi hominum timor ipsius: et non cognovit quoniam oculi Domini multo plus lucidiores sunt sole. Hic in plateis civitatis vindicabitur: et ubi non speravit, apprehendetur. »

645 *Nahum. III, 3, 4.* — « Infirmabantur in corporibus suis, propter multitudinem fornicationis. »

Jerem. V, 7-9. — « Super quo eorum propitius ero tibi? filii tui dereliquerunt me, et jurabant in his qui non sunt dii. Et saturavi eos, et mœchabantur, et in domibus meretricum divertebant. Equi feminarum amatores facti sunt: unusquisque ad uxorem proximi sui hinniebat. Nunquid super his non visitabo, dicit Dominus? et in gente talem rem non ulciscetur anima mea? »

Math. V, 27, 28. — « Audistis quia dictum est antiquis: Non mœchaberis. Ego autem dico vobis, quia quicumque aspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo. »

I Cor. VI, 18-20. — « Fugite fornicationem. Omne peccatum quodcumque fecerit homo, extra corpus est: qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. An nescitis, quoniam membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est,

ἀνταλλάσσεται οὐθενὸς λύτρου τὴν ἐχθραν, οὐδ' οὐ μὴ διαλυθῆ πολλῶν δώρων. »

« Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἄλλοτριαν, μὴδὲ συνέχου ἀγκάλας ταῖς μὴ ἰβλαῖς. »

« Ὅς ποιμαίνει πόρνας, ἀπολέσει πλοῦτον. »

« Ἀποθήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ' ἀνθρώπων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει; οὕτως ὁ εἰσελθὼν πρὸς γυναῖκα ὑπανδρον, οὐκ ἀθωωθήσεται. »

« Ἀπὸ ὕδατος ἄλλοτριου ἀπόσχου, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἄλλοτριας μὴ πίνης. ἵνα πολλὸν ζήσης χρόνον, προστεθῆ δέ σοι ἔτη ζωῆς. »

« Τέκνα μοιχῶν ἀτέλεστα ἔσται, καὶ ἐκ παρανόμου κόιτης σπέρμα ἀφανισθήσεται. »

B

« Πολύγονον πλήθος ἀσεβῶν οὐ χρησιμεύσει, κατ' ἐκ νόθων μοσχευμάτων οὐ δώσει ῥίζαν εἰς βάθος, οὐδὲ ἀσφαλῆ βᾶσιν ἐδράσει. Ἐξ ἀνόμων ὑπνῶν τέκνα γεννώμενα, μάρτυρές εἰσι πονηρίας κατὰ γονέων ἐν ἐξετασμῶ αὐτῶν. »

« Ψυχὴ θερμὴ ὡς πῦρ καιόμενον, οὐ σβεσθήσεται, ἕως οὐ καταποθῆ· οὕτως καὶ ὁ ἄνθρωπος πόρνος ἐν σώματι σαρκὸς αὐτοῦ. »

« Οὐ οὐκ ἔστι γυνὴ στενάξει κλανώμενος. »

« Ἀνθρώπῳ πόρνῳ πᾶς ἄριστος ἡδύς· οὐ μὴ κοπιᾷ, ἕως ἂν τελευτήσῃ. Ἀνθρώπος παραβαίνων ἀπὸ τῆς κλίνης αὐτοῦ, λέγων ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, Τίς με ὀρᾷ; σκότος κύκλω μου, καὶ οἱ τοίχοι με καλύπτουσι, καὶ οὐδεὶς με ὀρᾷ· τί εὐλαδοῦμαι; Τῶν ἁμαρτιῶν μου οὐ μὴ μνησθῆ ὁ Ὑψιστος. Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ἀνθρώπων ὁ φόβος αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔγνω ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλασίως ἡλίου φωτεινότεροι. Οὗτος ἐν πλατείαις πόλεως ἐκδικηθήσεται, καὶ οὐ οὐκ ὑπενόησε, πιασθήσεται. »

« Ἀσθενήσουσιν ἐν τοῖς σώμασιν αὐτῶν, ἀπὸ πλήθους πορνείας. »

« Ποῖα τούτων ἴλεως γενήσονται σοι; υἱοὶ σου ἐγκατέλιπόν με, καὶ ὤμνουν ἐν τοῖς μὴ οὔσι θεοῖς, καὶ ἐχόρτασα αὐτούς, καὶ ἐμοιχῶντο, καὶ ἐν οἴκοις πορνῶν κατέλυον. Ἴπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν· ἕκαστος ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἐχρεμέτισεν. Μὴ ἐπὶ τούτοις οὐκ ἐπισκέψομαι, λέγει Κύριος; ἢ ἐν ἔθνεσι τὸ τοιοῦτον οὐκ ἐκδικηθεῖ ἡ ψυχὴ μου; »

« Ἠκούσατε, ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, οὐ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοιχεύσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

« Φεύγετε τὴν πορνείαν. Πᾶν ἁμάρτημα ὃ ἐάν ποιῆσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἔστιν· ὃ δὲ πορνεύων, εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει. Ἥ οὐκ ὀφθατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἔστιν, οὗ ἔχετε ἀπὸ Θεοῦ· καὶ οὐκ ἔσθε

αὐτῶν; Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς· δοξάσατε οὖν τὸν Ἄθεόν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. »

« Μὴ πορνεύωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰκοσι τρεῖς χιλιάδες. »

« Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· πορνεύειαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἧτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. »

« Πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεὶ ὁ Θεός. »

Ἔμοι δακρύειν ἐπέρχεται ἐπὶ σέ, ἄνθρωπε, ὅταν ἐνθυμηθῶ, ὅτι τὰ ἔργα τῆς αἰσχύνης προτιμᾷς τῆς μεγάλης δόξης τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἀκολασίας ἡδῦ ὕσαποσπάστως ἔχεις τῆς ἀμαρτίας.

Ἡδονὴ ἀγκιστρὸν ἐστὶ τοῦ διαβόλου πρὸς ἀπώλειαν Ἰκον. Ἡδονὴ μήτηρ τῆς ἀμαρτίας· ἡδονὴ τροφὸς τοῦ αἰωνίου σκώληκος, ὃ πρὸς καιρὸν καταλείπεται ἐν ἀκολούοντα, ὕστερον δὲ πικροτέρως χολῆς τὰς ἀναδόσεις ποιεῖται.

Ἐπιθυμία πονηρὰ ἐξοιστρῶσαι τὴν ψυχὴν, εἰς ὁρμὰς ἀκρατεῖς καὶ ἀκολάστους ἐμβάλλουσιν.

Ἐάν οὖν προσέχης σεαυτῷ, καὶ μνησθῆς, ὅτι παρὲν ἡδῦ εἰς πικρὸν καταντήσῃ πέρασ, καὶ ὁ νῦν ἐκ τῆς ἡδονῆς ἐγγινόμενος ἐν τῷ σώματι ἡμῶν γαργαλιστὴς, οὗτος γενήσῃ τὸν ἰοδόλον σκώληκα ἀθάνατα κολάζοντα ἡμᾶς ἐν τῇ γενένη, καὶ ἡ πύρωσις τῆς σαρκὸς μήτηρ γενήσεται τοῦ αἰωνίου πυρὸς, εὐθύς οἰχθήσονται φυγαδευθεῖσαι αἱ ἡδοναί, καὶ θαυμαστῆ εἰς ἐκδὸν γαλήνην περὶ τὴν ψυχὴν, καὶ ἡσυχία γενήσεται, οἷον θεραπεινίδων ἀκολάστων θορύβου κατασιγασθέντος, δεσποίνης τινὸς σώφρονος παρουσίᾳ.

Μοιχεῖα τίς ἐστὶ τῆς φύσεως, ἡ τῆς ἐχίδνης καὶ θαλαττίας σφυραίνης ἐπιπλοκή. Διδαχθῆτωσαν οὖν οἱ τοῖς ἄλλοις ἐπιβουλεύοντες γάμοις, ποταπῶ εἰσιν ἔρπετῶ παραπλήσιοι, καὶ καταστελλέσθω τὰ πάθη τῶν ἀκολάστων, καὶ ἔγγειοι καὶ θαλασσοὶ διδάγμασι παιδευόμενοι.

Οἰδᾶ τινὰς ἐν νεότητι πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κατωλισθῆσαντας, καὶ μέχρι πολιᾶς αὐτῆς διὰ συνηθείας τοῦ κακοῦ ταῖς ἀμαρτίαις παραμένοντας, καὶ ὥσπερ οἱ ἐν βορβόρῳ καλινδούμενοι, αἰεὶ προσπλάττουσιν ἑαυτοῖς τὸν πηλόν, οὕτως καὶ οὗτοι τὸ ἐκ τῆς ἡδονῆς αἴσχος καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσαναμάττουσται.

Τὸ τῆς πορνείας πνεῦμα οὐκ ἀνέχεται ἐν τῷ ἐνὶ στήθει τὴν ἀτιμίαν, ἀλλ' εὐθύς ἠλικιωταὶ συμπαραλήφθησαν, κῶμοι, καὶ μέθαι, καὶ αἰσχρὰ διηγήματα, ἑταῖρα συμπίνοσα, τούτῳ προσμειδῶσα, κάκεινον διερεθίζουσα, καὶ πάντας πρὸς τὴν αὐτῆς ἀμαρτίαν συμφλέγουσα.

Ἡδονὴ ἐστὶ τὸ μέγα τοῦ κακοῦ δέλεαρ, δι' ἣν εὐέλκτιστοι μάλιστα πρὸς ἀμαρτίαν ἐσμέν· ὅφ' ἡς κῆρα ψυχῆ ὡς ὑπὸ ἀγκίστρον πρὸς θάνατον ἔλκεται,

A et non estis vestri? Empti enim estis pretio magne: glorificate igitur et portate Deum in corpore vestro. »

I Cor. x, 8. — « Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt: et ceciderunt una die viginti tria millia. »

Coloss. iii, 5. — Mortificate membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est idolorum servitus. »

Hebr. xiii, 4. — « Fornicatores et adulteros judicabit Deus. »

S. Basilii Exhort. ad bapt. — Mibi tua causa, o homo, lacrymas fundere subit, cum illud cogito, te turpia opera magni Dei gloriæ anteferre, et propter libidinis voluptatem divelli a peccato non posse.

Ibid. — Voluptas hamus est, ad exitium trahens. Voluptas peccati mater est. Voluptas sempiterni vermis est nutrix, illum, qui se fruitur, ad aliquod tempus delinens: post autem amariorum felle digeritur.

Ejusd. — Flagitiosæ cupiditates animum velut æstro quodam excitantes, ad intemperantes et libidinosos impetus conjiciunt.

Ejusd. in illud: Attende tibi. — Si tibi ipsi animum attenderis, illudque memineris fore, ut præsens voluptas amarulento tandem exitu concludatur, atque illa titillatio, quæ nunc ex voluptate in corpore nostro nascitur, pestiferum vermem æternum in inferno cruciantem gignat, et carnis exustio sempiterni ignis parens sit, statim in fugam voluptates sese proripient, et mira quædam tranquillitas et quies intus in animo existet, non secus ac petulantiam ancillarum strepitus, ad sapientis cujusdam dominæ adventum comprimitur.

Hom. 7 in Hexæm. — Adulterium quoddam naturæ est, viperæ et marinæ murenæ complexus. Discant igitur, qui alienis matrimonii insidias struunt, cuinam reptili similes sunt, comprimantque libidinem homines impudici, quos cum terrestria, tum marina documenta erudiunt.

Nonnullos novi, qui cum juvenili ætate in libidinem collapsi essent, ad ipsam usque canitiem mali consuetudine deliniti, in peccato perstiterunt. Et quemadmodum qui in cæno volutantur, sibi ipsi lutum semper adjiciunt; ita quoque hi 646 natam ex voluptate turpitudinem quotidie contrahunt.

Ejusd. — Scortationis spiritus ignominis labem in uno duntaxat manere non sustinet; verum statim æquales assumuntur, comessationes puta, ebrietates, fœdæ narrationes, scortum una bibens, et huic arridens, illum extimulans, et omnes ad peccatum suum inflammans.

Ejusd. Reg. sus. quæst. 17. — Voluptas ingens vitii illecebri est, per quam potissimum in peccatum facile labimur; a qua omnis anima, tan-

quam ab hamo, ad mortem trahitur: adeo ut qui ab ea minime se passus sit effeminari, continentiae opera nullam peccatorum naturam correxerit.

S. Greg. Nas. Tetr. 7.

Meretricis horret purus omne praemium.

Ad malorum excogitationem mire solers est impudicitia.

Omnis profecto vitii, velut esca quaedam, voluptas, obijcitur, quae ad exitii hamum avidiores animos facile pertrahat.

Ex senibus. — Frater quispiam a libidinis affectu est oppugnatus. Contigit autem ut per quoddam Aegypti oppidum transiret: ubi conspecta sacerdotis cujusdam idolorum filia, ejus amore captus, a patre petiit ut eam sibi in matrimonium daret. Ille se eam ipsi posse dare negavit, quin prius ea de re deum suum consulisset. Itaque ad daemoneum suum profectus, dixit ei: En monachus quidam ad me venit, filiam meam ad nuptias poscens. Eamne illi dabo? et respondens daemoneum, dixit: Hoc per me licet, hac lege ut Deum suum, et baptismum, et monasticam professionem ejuret. Reversus igitur sacerdos, dixit monacho: Deum tuum abjura, baptismumque, et professionem monasticam. Assensit ille, ac protinus columbam ex ipsius ore excedentem atque in coelum avolantem vidit. Quocirca daemoneum adit sacerdos, atque: En tria haec assensit. Tum diabolus respondens, dixit ei: Nequaquam ei des filiam tuam uxorem. Deus enim ipsius ab eo non discessit, verum adhuc ei opitulatur. Quamobrem reversus, monacho dixit: Filiam meam tibi dare nequeo. Adhuc enim Deus tibi auxilio est, nec prorsus accessit a te.

Corporea fugere bonum est. Nam cum homo bello corporeo vicinus est, similis est illius, qui supra altissimum lacum ambulat, quemque idcirco hostis quavis hora lubricit, nullo negotio ad ima deturbare potest. At si procul a corporeis rebus se removeat, non absimilis est illi, qui abest a lacu; ita ut, dum hostis eum deorsum trahere nititur, Deus ipsi subsidium mittat.

S. Chrysost. — Non dicas: Qui possum non scortari? Ego quippe dixero: Quinam potes scortari? cupiditas, inquis, me inflammat. At uxorem habes: habes a periculo tutam voluptatem. At me cohibere nequeo. Ignaviae haec verba sunt. Nam, cum tibi in medium aliquem protuleris, qui, cum uxore careat, castitatem tamen colat; quid tandem purgandi tui causa afferre queas? Ille naufragum in mari non pertulit; et tu in portu corruis? Uxorem habes, et tamen scortaris, imo adulterium admittis? Et qua tandem ratione hoc vulnere superior evadam, inquis? Fruere

ώς ο γε μη ἐκθαμνόμενος (1) ὑπ' αὐτῆς, διὰ τῆς ἐγκρατείας πᾶσαν φύσιν ἀμαρτημάτων κατέρθωσθε.

Μισθωρία πόρνῆς ἀγρὸς οὐ μερίζεται.

Δεινὸν εἰς κακῶν ἐπινοίαν ἡ ἀσέλγεια.

Πάσης ὄντως κακίας οἶόν τι ἄλλοσφ ἢ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἀγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλικται.

Ἄδελφός (2) ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν· συνέθη δὲ αὐτὸν εἰς κόμην τινὰ τῆς Αἰγύπτου διέρχεσθαι, καὶ ἰδὼν θυγατέρα τινὸς ἱερέως τῶν εἰδώλων, ἠγάπησεν αὐτήν, καὶ λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς· Δός μοι αὐτήν εἰς γυναῖκα. Καὶ ἀποκριθεὶς εἶπεν, Οὐ δύναμαι δοῦναί σοι αὐτήν, ἐὰν μὴ μάθω παρὰ τοῦ θεοῦ μου. Καὶ πορευθεὶς πρὸς τὸν δαίμονα, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ τις μοναχὸς ἦλθεν θέλων τὴν θυγατέρα μου· δώ αὐτήν αὐτῷ; Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ δαίμων, εἶπεν· Ἐὰν ἀρῆται τὸν θεὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ. Καὶ ἰθὺν ἱερεὺς, εἶπεν τῷ μοναχῷ· Ἀρῆσαι τὸν θεὸν σου, καὶ τὸ βάπτισμα, καὶ τὸ ἐπάγγελμα τοῦ μοναχοῦ. Ὁ δὲ συνέθετο, καὶ εὐθέως εἶδε περισσεύειν ἐξεληούσαν ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ ἀναπτῆσαι εἰς τὸν οὐρανόν. Καὶ πορευθεὶς ὁ ἱερεὺς πρὸς τὸν δαίμονα, εἶπεν· Ἰδοὺ συνέθετο τὰ τρία ταῦτα. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ διάβολος, εἶπεν αὐτῷ· Μὴ εὖς αὐτῷ τὴν θυγατέρα σου εἰς γυναῖκα. Ὁ γὰρ θεὸς αὐτοῦ οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐτι βοηθεῖ αὐτῷ. Καὶ ἰθὺν ὁ ἱερεὺς, εἶπε τῷ ἀδελφῷ· Οὐ δύναμαι δοῦναί σοι αὐτήν. Ἐτι γὰρ ὁ θεὸς βοηθεῖ σοι, καὶ οὐκ ἀπέστη ἀπὸ σοῦ.

Καλὸν φεύγειν τὰ σωματικά. Ὅταν γὰρ ἡ ἀνθρωπος ἐγγὺς τοῦ σωματικοῦ πολέμου, ἴσικεν ἀνδρὶ στήκοντι ἐπάνω λάκκου βαθυτάτου, καὶ οἶσ' ἂν ὤρα βόξην τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, εὐκόλως αὐτὸν ῥίπτει κάτω. Ἐὰν δὲ σωματικῶς μακρήνη ἢ, ἴσικεν ἀνδρὶ ἀπέχοντι τοῦ λάκκου, ἵνα ἐν ὄσῳ αὐτὸν ἔλκη ὁ ἐχθρὸς βαλεῖν κάτω, ὁ θεὸς ἀποστέλλη αὐτῷ βοήθειαν.

Μὴ εἶπης· Πῶς δύναμαι μὴ πορνεῦσαι; Ἐγὼ σοι λέγω, φησί, Πῶς δύνασαι; Ἐπιθυμία με, φησί, καταφλέγει. Ἄλλ' ἔχεις γυναῖκα· ἔχεις μετὰ ἀσφαλείας ἡδονήν. Ἄλλ' οὐ δύναμαι κρατῆσαι. Ῥαθυμία ταῦτά ἐστιν. Ὅταν γὰρ ἐνέγκω σοι ἄλλον οὐκ ἔχοντα γυναῖκα, σωρρονοῦντα δὲ, ποῖαν ἔχεις ἀπολογίαν; ἐκείνος ἐν τῷ πελάγει οὐχ ὑπέμεινε ναυάγιον, καὶ σὺ ἐν λιμένι ἀπομένεις τὴν πῆσιν; Ἐχεις γυναῖκα, καὶ πορνεύεις; μάλλον δὲ καὶ μοιχεύεις; Καὶ πῶς περιγένομαι τοῦ ἔλκου, φησὶν; Ἀπόλαυε τῆς γυναικός σου, καὶ ἀπολαύσω τῆς γυναικός μου. Πάνυ. Ἐνόησον τί λέγει ὁ μακάριος Παῦλος· Διὰ δὲ τῶς

NOTÆ.

(1) Edit. et Rup. ἐκθαμνόμενος.

(2) Hæc et similia ex collectione sententiarum seniorum monachorum, quam in variis codicibus

manu exaratis, tum Regiis, tum Colbertinis reperi. Vulgo γεροντικά appellantur.

πορνείας ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἔχέτω, **A** καὶ ἑκάστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχέτω. Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἀνήρ. Ἐάν οὖν καλέσῃ σε πόρνη, ἐννόησον τὸ ῥῆμα καθ' ἑαυτὴν, καὶ εἰπε, ὅτι Ὁ ἀνὴρ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. Καὶ τὸ ῥῆμα γράψον εἰς τὸ πρόσωπόν σου, καὶ εἰπέ τῇ πόρνη· Τί με καλεῖς; οὐκ ἔστι τὸ σῶμα ἐμὸν, ἀλλὰ τῆς γυναϊκός μου. Οὐ τολμῶ τὸ ἀλλότριον προδοῦναι. Τὴν προίκα αὐτῆς οὐ τολμᾶς μειῶσαι, οὐδὲ τὰ πράγματα αὐτῆς τολμᾶς διαπανῆσαι, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς τολμᾶς μολύναι; Εἰπέ ὅτι οὐκ ἐγγίξεις αὐτοῦ. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστιν ἐμὸν, ἀλλὰ ἀλλότριόν ἐστιν. Μὴ γὰρ τῆς πόρνης ἐστὶ τὸ σῶμα; Ἐγὼ σῶμα πόρνης οὐ δέχομαι. Τοῦτο τῆς γυναϊκός μου ἐστίν· φοβήθητι τὸν Χριστὸν, καὶ εἰπέ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦτο Χριστοῦ μέλος ἐστίν, καὶ τὸ σῶμα **B** ἡμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστί. Ἀκουέτωσαν καὶ ἐννοεῖτωσαν ποῦ αὐτὸ ἀνήγαγεν ὁ Χριστός, καὶ λεγέτωσαν, ὅτι Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει. Ἐνόησον Παύλου φιλοσοφίαν· τί λέγει; Ἐπειδὴ πολλοὶ οὐκ ἐγκρατεύονται, ἔχουσι δὲ σεμνάς καὶ σώφρονας γυναϊκας, καὶ παρὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνοις, οὕτως ἐγκρατεύονται· γίνεται δὲ ἡ τοῦτων φιλοσοφία ἐκείνοις μοιχείας ἀφορμῆ, διὰ τοῦτο λέγει· Ἐκαστος ἀπολαύτω τῆς ἰδίας γυναϊκός. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται, ἀλλ' εἰσέρχεται, καὶ καθέζεται εἰς τὴν εὐνήν νύκτα καὶ ἡμέραν, καὶ κατέχων τὸν ἄνδρα, καὶ τὴν γυναῖκα οὕτως συνάπτει, καὶ κράζει, καὶ βοᾷ· Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄρ ἐκ συμφώνου. Ἐγκρατεύη, καὶ οὐ θέλει καθευθῆσαι μετὰ τοῦ ἀνδρός σου; ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἀπολαύων σου ἀπέρχεται, **C** λοιπὸν ἀμαρτάνει, καὶ ἡ ἀμαρτία ἐκείνου τῇ σῇ ἐγκρατεῖα λογίζεται. Τί βέλτιον; μετὰ σοῦ αὐτὸν καθευθῆσαι, ἢ μετὰ πόρνης; Ἡ ἀπολαύσις σου οὐ κεκώλυται, ἢ δὲ ἐκείνης κεκώλυται· μετὰ σοῦ ἂν καθευθῆσθαι, οὐκ ἔστιν ἐγκλημα· μετ' ἐκείνης δὲ ἂν καθευθῆσθαι, ἀπώλεσάς σου τὰ μέλη. Καθέζεται τοῖνον, ὡς εἶπον, εἰς τὴν εὐνήν τοῦ ἀνδρός καὶ τῆς γυναϊκός, καὶ κράζει· Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄρ ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν. Ὁρᾷ, ὅτι διὰ τοῦτο διαβες γυναῖκα, καὶ σὺ ἐλαβες ἄνδρα, ἵνα συμφωνῆς, καὶ θέλεις ἐγκρατεύσασθαι; πείσον καὶ τὸν ἄνδρα, ἵνα δύο ὡς στεφάνοι, σωφροσύνης καὶ ὁμοιοῦς, καὶ μὴ σωφροσύνης καὶ πολέμου. Κἂν γὰρ σὺ ἐγκρατεύη, ἐκεῖνος δὲ ὑπὸ ἐπιθυμίας φλέγεται. Λέγει δὲ ὁ Παῦλος, Μὴ πορνεύσης, εὐθέως· θορυβεῖ καὶ κρηματοῦται. Μὴ οὖν ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἄρ ἐκ συμφώνου. Καὶ γὰρ ὅπου εἰρήνη, ἐκεῖ καὶ πάντα τὰ ἀγαθὰ· ὅπου εἰρήνη, καὶ σωφροσύνη λάμπει. Ὅπου ὁμοῖοι, ἐγκρατεῖα στεφανοῦται. Ὅπου δὲ πλεῖμος, καὶ σωφροσύνη ἀποτείνεται. Παῦλος ὁ νυμφαγωγὸς τῆς οἰκουμένης οὐκ αἰσχύνεται λέγων· Τιμὸς ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμιατός. Καὶ γὰρ ὁ δεσπότης αὐτοῦ εἰς γάμον παρεγένετο, τῇ ἐκείνου παρουσίᾳ τὸν γάμον τιμῶν, καὶ δῶρα προσήνεγκεν· τὸ γὰρ ὕδωρ εἰς οἶνον μετέβαλε. Δράμε ἔσον δύνῃ· ὅταν ἀτονήσης, λάβε φάρμακον τὴν συνουσίαν. ἵνα μὴ πειράσῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. Ἐκαστος ὅν ἔχέτω τὴν ἰδίαν γυναῖκα. Τρία γὰρ ἐστὶ ταῦτα,

uxore tua, et fruar uxore mea. Omnino. Animadverte quid beatus Paulus dicat: *Propter fornicationem autem unusquisque uxorem suam habeat. et unaquæque suum virum habeat. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir: quem admodum rursus ne vir quidem sui, sed mulier* (I Cor. VII, 1-4). Quocirca si te meretrix vocet, animo versa verbum hoc, et dic: Vir corporis sui potestatem non habet, sed mulier. Hocque verbo in tua fronte descripto, sic scortum, illud alloquere: Quid me vocas? Corpus non meum est, sed uxoris. Quod alterius est, proderere non sustineo. Dotem ipsius imminuere non audes, nec ipsius facultates consumere; et corpus ipsius conspurcare non dubitas? Dic: Cavesis ne ad hoc accedas. Non enim meum est, sed alienum. Nunquid enim meretricis corpus est? Ego meretricis corpus minime suscipio. Hoc uxoris meæ corpus est. Christum time, et dic: Corpus hoc Christi membrum est. Nam membra nostra Christi membra sunt? Partem hanc etiam mulieres audiant, metuantque, et secum reputent, quoniam Christus corpus subvexerit; et dicant: *Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir.* Cogita sapientiam Pauli, et quidnam sit quod ait. Nam, quia plerique continentiam colere nequeant, habent autem honestas et pudicas uxores, quæ præter ipsorum voluntatem continentiam student, earumque philosophia maritis in adulterium prodeundi ansa efficitur, eam ob rem ait: **C** Unusquisque uxore sua fruatur. Nec erubescit, sed ingreditur, et in lecto diu noctuque considet, ac virum et uxorem tenens, ita eos copulat, alta voce clamans: *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu* (Ibid. 5). A venereo congressu abstines, nec cum marito dormire vis? ille vero, quia tui copiam negas, abit jam, et scelus perpetrat: illius scelus continentiam tuam ascribitur. Utrum tandem præstat? cum somno tecum frui, an cum meretrice? Ne te fruatur, non interdictum est: ne vero illa, lex divina prohibet. Si tecum dominat, nihil criminis est: si autem cum illa, membrorum tuorum jacturam fecisti. Sedet igitur, ut a me dictum est, Paulus in viri et uxoris cubili, et clamat: *Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus.* Viden' te hac de causa uxorem accepisse, et eam item virum, ut pudicitiam coleretis? studes te a libidine continere? adduc maritum, ut ipse quoque continentiam studeat: quo duplex corona sit, altera castitatis, altera concordiam; non autem castitatis et belli. Nam etsi tua libidine te contines, ille tamen libidinis æstu inflammatur. Paulus autem dicit: *No forniceris*: tumque ille statim tumultuatur, ac tanquam fluctibus agitur. *Nolite ergo fraudare invicem, nisi forte ex consensu.* Etenim ubi est pax, illic omnia bona sunt. Ubi pax, illic quoque pudicitia relucet. Ubi concordia, illic continentia coronatur. Contra ubi bellum est, pudicitia quoque

abscinditur Paulus orbis terrarum velut pronubus his verbis uti non erubescit, *Honorabile connubium, et torus immaculatus* (Hebr. xiii, 4). Siquidem ipsius Dominus nuptiis interfuit, uti matrimonium præsentiā sua ornaret: quin et dona obtulit, aqua in vinum permutata. Curre quantum poteris: cum autem vires te defecerint, medicamentum ex consuetudine accipe, ne tentet vos Satanas. Unusquisque igitur uxorem suam habeat. Tria enim hæc sunt, virginitas, matrimonium et fornicatio. Virginitas superiorem locum tenet, nuptiæ medium, infimum fornicatio: virginitas coronam habet, nuptiæ mediocrem laudem; fornicatio pœnam et cruciatum. Proinde illud vide, an continentiam colere, an corporis sustinere infirmitatem queas: nec induc in animum, ut supra modum ascendas, ne præter modum descendas. Velut igitur urinator hucusque ingreditur, unde queat excedere: et cum in aquam ingreditur, quantum excedere possit, cogitat: sic tu quoque tantum continens esto, quantum ferre valeas, ne immoderatus enitendo, a pudicitia prorsus excidas.

Ejusd. — Maximus laqueus mulieris pulchritudo: imo non pulchritudo ipsa, verum impudicus aspectus. Neque enim res duntaxat criminamur, sed nos potius, nostramque socordiam. Ne dicamus: Non sint mulieres: sed, non sint adulteri.

Animo libidini dedito nihil fetidius.

Cani similis est voluptas, o homo. Si eam expellas, fugit: si alas, remanet.

Fuge oblectationem propter afflictionem. Cave sis ne diabolus membristuis ceu telis adversum te utatur.

S. Clem. lib. vii Strom. — Malorum metropolis est voluptas.

S. Nili. — Fornicationis tres summas differentias ab Apostolo definitas jam sæpe attulimus, libidinem, avaritiam, idolorum cultum.

Ejusd. — Idem diabolus sævum et crudelem amorem suggerit. Idem etiam, postquam ad adulterium perpetrandum quempiam impulerit, intolerandum odium nonnunquam ciet: non quod ad pœnitentiam bonam, sed quod ad immanem eadem ducat. Unde nonnulli post admissum adulterium, illam quam vitaverunt, gladio peremerunt.

Ejusd. — Non omnibus dæmonibus eadem studia, aut eadem pernicioosa munera a diabolo imperantur. Alii enim aliud execrandum Deoque invisum ministerium mandatur. Quidam enim impias cogitationes in hominum cordibus insculpunt. Nonnulli obscenas cupiditates animæ subjiciunt. Atque alii quidem inanem gloriam, et invidentiam, et iracundiam, cæteraque id genus excitare consueverunt: alii hæreticis nova excogitandi materiam subministrant: alii gulæ, temulentiae et libidini vacant. Rursumque alii per insomnia, imposturam faciunt, et homines ludificantur: alii corporibus hominum voluptates in-

παρθενία, γάμος, πορνεία. Παρθενία ἄνω, γάμος μέσος, πορνεία κάτω· παρθενία στέφανον ἔχει, γάμος ἑπαινον σύμμετρον, πορνεία κλάσιν καὶ τιμωρίαν. Βλέπε οὖν εἰ ἐγκρατεῦτή, εἰ δύνασαι τοῦ σώματος· τὴν ἀσθένειαν ἐνέγκαι· μὴ θέλε ὑπὲρ τὸ μέτρον ἀναστῆναι, ἵνα μὴ παρὰ τὸ μέτρον καταβῆς. Ὡς περ οὖν ὁ μέλλων κολυμβᾶν, τοσοῦτον εἰσέρχεται, ὅσον δύναται ἐξελεῖν, καὶ ὅταν εἰσέρχεται, ἐννοεῖ τὸ πόσον δύναται ἐξελεῖν· οὕτω καὶ σὺ τοσοῦτον σωφρονησον, ὅτι δύνασαι ὑπομείναι, ἵνα μὴ παρὰ τὸ μέτρον σπουδάζων, ἐκπέσης ὅλως.

Ejusd. — Maximus laqueus mulieris pulchritudo: imo non pulchritudo ipsa, verum impudicus aspectus. Neque enim res duntaxat criminamur, sed nos potius, nostramque socordiam. Ne dicamus: Non sint mulieres: sed, non sint adulteri.

Β Παγίς μάλιστα, κάλλος γυναικός· μάλλον δὲ οὐχὶ κάλλος, ἀλλ' ἡ ἀκόλαστος ὄψις. Μὴ γὰρ δὴ πράγματα διαβάλλομεν μόνον, ἀλλ' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν βραθυμίαν. Μὴ δὲ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν γυναῖκες, ἀλλὰ λέγωμεν, Μὴ ἔστωσαν μοιχοὶ (1).

Οὐδὲν δυσωδέστερον ἐμπαθοῦς ψυχῆς.

Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονή, ἀνθρωπε. Ἐὰν διώξῃς, φεύγει· ἐὰν θρέψῃς, παραμένει (2).

Φεῦγε τὴν τέρψιν (3) διὰ τὴν θλίψιν, μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι κατὰ σοῦ ὡς βέλσει χρῆσθαι ὁ διάβολος.

Μητρόπολις τῶν κακῶν ἡ ἡδονή.

Πορνείας ἤδη πολλάκις τρεῖς τὰς ἀνωτάτω διαφορὰς· παρεστήσαμεν κατὰ τὸν Ἀπόστολον, φιληδονίαν, φιλαργυρίαν, εἰδωλολατρείαν.

Ὁ αὐτὸς διάβολος καὶ ἀγριον ἔρωτα ὑποβάλλει. Ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὴν μοιχείαν, ἐσθ' ὅτε μίτος ἀφόρητον ἐμποεῖ, οὐ πρὸς μετάνοιαν ἀγαθὴν, ἀλλὰ πρὸς μαιφρονίαν χειραγωγῶν. Ὅθεν τινὲς μετὰ τὸ μοιχεύσαι, ξίφει ἐχειρώσαντο πολλάκις τὴν μοιχευθεῖσαν.

Ὁὐ πάντες οἱ δαίμονες τὰ αὐτὰ ἐπιτηδεύματα, ἢ τὰς τοιαύτας πονηρὰς λειτουργίας ἐπιτάσσονται παρὰ τοῦ διαβόλου. Ἄλλος γὰρ ἄλλην βδέλυράν καὶ θεοστυγὴ διακονίαν πεπίστευται. Καὶ οὗτοι μὲν βλασφημίας λογισμοὺς ταῖς τῶν ἀνθρώπων καρδίαις ἐγγλύφουσιν· ἐκεῖνοι δὲ αἰσχροὺς ἐπιθυμίας ὑποτίθενται τῇ ψυχῇ· καὶ ἄλλοι μὲν εἰς κενοδοξίαν, καὶ φθόνον, καὶ θυμὸν, καὶ τὰ ἕξῃς διεγείρουν εἰδώσαν· ἄλλοι δὲ τοῖς αἰρετικοῖς τὰς ὕλας τῶν νοημάτων χορηγοῦσιν· ἄλλοι δὲ περὶ γαστρομανίαν, καὶ μέθην, καὶ πορνείαν σχολάζουσι. Καὶ ἕτεροι δαίμονες διὰ τῶν ἐνυπνίων ἐξαπατῶσι καὶ χλευάζουσιν· ἕτεροι δὲ τὰς ἡδονὰς τῶν ἀνθρώπων ἐμβάλλουσι τοῖς σώμασι, καὶ

NOTÆ.

(1) Rupert. τοῦ αὐτοῦ, ὅτι χρὴ γενναίως φέρειν τὴν πέναν. Non exstat, nisi forte alio titulo.

(2) Rup. ἐκ τοῦ Περὶ μετανοίας.

(3) Rup. θρόψιν.

πάντα τὰ μέλη τῆ ἀθεσμίας καχλάζειν καὶ κυματοῦσθαι ποιοῦσιν, καὶ ὀμίχλης, καὶ ζόφου πληροῦσι τὰς αἰσθήσεις. Καὶ οὗτοι μὲν τοῖς ἐπακροῦσι καὶ φαρμακοῖς, καὶ τοῖς ἐπικαλοῦσι συμπράττουσι καὶ συνεπιχρῶσιν· ἐκείνοι δὲ τοῖς μάντεσι μᾶλλον συνήδονται, καὶ συντρέχουσι, καὶ διατρέβουσι. Ἀπλῶς εἰπεῖν, ἕκαστον τάγμα δαιμόνων ἰδίαν τινὰ κεκλήρωται διακονίαν καὶ πραγματείαν ψυχοβλαβῆ.

Χορηγία πονηρὰ τοῖς πάθεσι γίνεται, ἡ τῶν θηλεῶν ἰδίᾳ καὶ συκῆ συντυχία.

Εὐκόλως τῆ πορνεῖα ὑποβρύχιος γίνεται, ὁ μὴ περιφεύγων τὰ εὐοπλα πρόσωπα, ἀλλ' ἡδέως καθορῶν αὐτά.

TIT. IB. — Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.

« Ἐνέβυσε Σαοὺλ τὸν Δαβὶδ μανδύαν, καὶ περιεφάλαίαν χαλακὴν περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἔξωσε Δαβὶδ τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ ἐπάνω τοῦ μανδύου αὐτοῦ, καὶ ἐκοπίασε περιπατήσας ἄπαξ καὶ δις, ὅτι ἀπειρος ἦν. Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Σαοὺλ· Οὐ μὴ δυησῶμαι ἐν τούτοις, ὅτι οὐ πεπεῖραμαι. »

« Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία· ἐν δὲ μακρῷ βίῳ ἐπιστήμη. »

« Οὐχ οἱ πολλοὶ χρόνοι εἰσὶ σοφοί, οὐδὲ οἱ γέροντες ἴσασι χρίσιν. »

« Εἰ πολυπειρίαν ποθεῖ τις, οἶδε τὰ ἀρχαῖα καὶ τὰ μέλλοντα εἰκάζειν. »

« Στέφανος γέροντων πολυπειρία. »

« Ἐν μεγάλῳ καὶ ἐν μικρῷ μὴ ἀγνοεῖ. »

Ὁ πολυπειρος ἐκδηγήσεται σύνεσιν· ὁ δὲ οὐκ ἐπειράσθη, ὀλίγα οἶδεν. »

« Ἄνθρωπος πολυπειρος αἰσχυνθήσεται ἀπὸ κροσώπου. »

« Ἄνθρωπος ξενιτεύσας ἔγνω πολλά· ὁ πεπλανημένος πληθύνει πανουργίαν. Πολλὰ εἰώρακα ἐν τῆ ἀποκλανήσει μου, καὶ πλείονα τῶν λόγων μου, σύνεσις μου. »

« Ὁ τέχνην ἐκδιδαχθεὶς, καὶ παγίαν αὐτὴν διὰ τῆς χρονίας πείρας καὶ μελέτης ἔχων, καὶ τὴν ἔξιν ἐνεδρυσμένην, δύναται λοιπὸν κατὰ τοὺς ἐναποκειμένους αὐτῷ τῆς ἐπιστήμης λόγους καθ' ἑαυτὸν ἐνεργεῖν. »

« Ἀισθησις παντὸς λόγου ἐνεργεσττέρα πρὸς πείραν. »

« Ὁ μὴ τις πέπονθεν, οὐδ' ἂν ἐτέρῳ πιστεύσειε. Ὁ δὲ κινῶν, εἰς συγκατάθεσιν ἐτοιμότερος. »

« Πείρα μήτηρ συνέσεως. »

« Ἐκάστῳ ἡ πείρα διδάσκαλος ἀσφαλείας γίνεται. »

« Καθάπερ τοῖς ἀπειροῖς τοῦ λυρίζειν λύρας οὐχ ὀπτέον, οὐδὲ μὴν τοῖς τοῦ αὐλεῖν αὐλῶν, οὕτως οὐδὲ κρηγμάτων ὀπτέον τοῖς μὴ τὴν γῶσιν εἰληφόσιν,

A jiciunt, efficiuntque ut membra nefaria libidine æstuent et perturbentur, ac sensus nebulis et caligine implent. Itemque hi quidem incantatoribus et veneficis, et iis qui se invocant, navant operam et opitulantur; illi vero vatibus magis delectati, ad eos accurrunt, ac una conversantur. Denique, ut summa dicam, unaquæque dæmonum classis peculiaribus ministeria quædam, et exitiosa animæ negotia nacta est.

Affectibus subministratio mala est, seminarum conspectus, et frequens congressus.

649 Facile ille fornicationis aquis demergatur, qui formas egregias minime fugiat, sed lubenter intueatur.

TIT. XII. — De experientia et imperitia.

I Reg. xvii, 38, 39. — « Induit Saul David mandyam, et galeam æream super caput: et cinxit David gladio desuper mandyam suam. Et laboravit ambulans semel atque iterum, eo quod consuetudinem non haberet. Dixitque David ad Saul: Non potero cum his incedere, quoniam usum non habeo. »

Job xii, 11. — « In multo tempore sapientia est: et in longa vita scientia. »

Job xxxii, 9. — « Non longævi sapientes sunt, nec senes sciunt judicium. »

Sap. viii, 8. — « Si multarum rerum experientiam desiderat quis, scit antiqua et futura æstimare. »

C Eccli. xxv, 8. — « Corona senum multa peritia. »

Eccli. v, 18. — « In magno et parvo noli esse ignarus. »

Eccli. xxxiv, 9. — « Qui multa didicit, enarrabit intellectum; qui vero non est expertus, pauca recognoscit. »

Eccli. xxi, 25. — « Vir peritus non confundetur a facie. »

Eccli. xxxiv, 9, 10. — « Vir qui peregrinatus est, multa cognovit: qui oberravit, multiplicat astutiam. Multa vidi in oberratione mea, et intelligentia mea plusquam sermones meos. »

S. Basil. de Spiritu sancto, cap. 8. — « Qui artem didicit, eamquelongo usu et studio firmam, ipsiusque habitum deflexum habet, potest jam ex rationibus artis in animo suo jam insitis per se operari.

Sensus quovis sermone efficacior est ad colligendum experimentum.

Quod quispiam minime passus est, id de altero non facile crediderit. Qui autem illud in se sensit, is ad assentiendum est paratior.

S. Chrysost. — Experientia prudentiæ mater est. Experientia cuilibet certitudinis mater est.

S. Clem. lib. vi Strom. — Quemadmodum qui cithara canere non didicerunt, citharam tractare non debent; nec qui tibiis ludere nesciant, tibiis

capessere : ita nec eos negotia suscipere, qui scientiam minime consecuti sunt, nec norunt quemadmodum iis toto vitæ spatio utendum sit.

Ejusd. — Omnis viri eruditi et periti actio, prosperitas est ; contra omnis imperiti, miseria.

Joseph. — Quotidianum studium paulatim experientiam alit.

TIT. XIII. — *De mansuetudine et pietate.*

Psal. xxiv, 9. — « Deducet mansuetos in iudicio, docebit mites vias suas. »

Psal. xxxvi, 11. — « Mansueti autem hæreditabunt terram, et delectabuntur in multitudine pacis. »

Psal. lxxv, 2. — « Cum exurgeret in iudicium Deus, ut salvos faceret omnes mansuetos terræ. »

Psal. c, 6. — « Oculi mei ad fideles terræ, ut sedeant mecum. »

Psal. cxlvi, 6. — « Suscipiens mansuetos Dominus. »

Psal. cxlix, 41. — « Exaltabit mansuetos in salutem. »

Prov. xiv, 30. — « Vir mansueti animi, medicus cordis. »

650 *Psal.* xvi, 19. — « Melior est vir mansuetus cum humilitate, quam qui dividit spolia, cum arrogantia. »

Psal. xxviii, 14. — « Beatus vir qui omnia pavet propter reverentiam : qui autem durus est corde, incidet in mala. »

Eccli. iii, 17. — « Fili, in mansuetudine opera tua perfice ; et ab homine accepto diligeris. »

Eccli. x, 31. — « Fili, in mansuetudine glorifica animam tuam. »

Eccli. x, 18. — « Radices gentium evertit Dominus, et plantavit mites pro eis. »

Math. v, 4. — « Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram. »

Tit. ii, 15, 16. — « Nemo te contemnat. Admone illos principibus et potestatibus subditus esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse, neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines. »

S. Ignat. Epist. utraque ad Trallens. — Mansuetudine opus habeo, per quam princeps huius sæculi diaboli evertitur.

Evagrii. — Juvenis mansuetus multa suffert.

Canities senum mansuetudo : vita autem eorum cogitatio vera.

Nulla virtus ita sapientiam parere consuevit, ut lenitas.

TIT. XIV. — *De iis qui adversus Deum inscienter peccant et blasphemant.*

Prov. xix, 5. — « Stultitia hominis labefactat vias ejus : Deum autem accusat cor illius. »

S. Greg. Naz. Tetr. 52.

Quid culpam in hostem semper ipsi vertimus, Qui frena nulli mittimus libidini.

Te criminare prorsus, aut certe magis.

Nam noster ignis, flamma vero Spiritus.

καὶ εἰδόντι ὅπως αὐτοῖς παρ' ὄλου τὸν βίον χρεῖστέον. »

« Πᾶσα ἡ τοῦ ἐπιστήμονος καὶ ἐμπείρου πράξις, εὐπραγία, ἡ δὲ τοῦ ἀνεπιστήμονος, κακοπραγία. »

« Ἡ καθ' ἡμέραν τριβὴ κατὰ μικρὸν ἐθρεψεν ἐμπειρίαν. »

TIT. II'. — *Περὶ πραότητος καὶ εὐσεβείας.*

« Ὁδηγήσει πράξις ἐν κρίσει· διδάξει πράξις ὁδοὺς αὐτοῦ. »

« Οἱ δὲ πράξις κληρονομήσουσι τὴν γῆν, καὶ κατατρυφήσουσιν ἐπὶ πλήθει εἰρήνης. »

« Ἐν τῷ ἀναστήναι εἰς κρίσιν τὸν Θεόν, τοῦ σώσαι πάντας τοὺς πράξις τῆς γῆς. »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. »

« Ἀναλαμβάνων πράξις ὁ Κύριος. »

« Ὑψώσει πράξις ἐν σωτηρίᾳ. »

« Πραῦθυμος ἀνὴρ, καρδίας ἱατροῦ. »

« Κρείσσων πραῦθυμος μετὰ ταπεινώσεως, ἢ δεδιαιρεῖ τὰ σκύλα μετὰ ὕδρευς. »

« Μακάριος ἀνὴρ, δε καταπτήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Ὁ δὲ σκληρὸς τὴν καρδίαν ἐμπεσεῖται κακοῖς. »

« Τέκνον, ἐν πραότητι τὰ ἔργα σου διεξάγαγε, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου δεκτοῦ ἀγαπηθήσῃ. »

« Τέκνον, ἐν πραότητι δόξασον τὴν ψυχὴν σου. »

« Ρίζας ἐθνῶν καθείλεν ὁ Κύριος, καὶ ἐφύτευσε πράξις ἀντ' αὐτῶν. »

« Μακάριοι οἱ πράξις, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν. »

« Μηδεὶς σου περιφρονεῖτω· ὑπομίμησθε αὐτοῦ ἀρχαί· καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεσθαι, περὶ αὐτῶν πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἐτοίμους εἶναι μηδένα βλασφημεῖν, ἀμάχους εἶναι, ἐπεικεῖς, πᾶσαν ἐπιδεικνυμένους πραότητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. »

Χρήζω πραότητος, ἐν ᾧ καταλύεται ὁ ἀρχὼν τοῦ αἰῶνος τούτου διάβολος.

Νέος πραῦς πολλὰ ὑποφέρει.

Πολλὰ γερόντων πραότης· ζωὴ δὲ, γνώσις αὐτῶν ἀληθής.

Ὁὐδεμία τῶν ἀρετῶν, οὕτως πέφυκε τίττειν σφίαν, ὡς πραότης.

TIT. IΔ'. — *Περὶ πταισάντων καὶ βλασφημούντων ἐξ ἀγνοίας εἰς τὸν Θεόν.*

« Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμάνεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· τὸν Θεόν δὲ αἰτιᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ. »

*Τὶ πάντα τὸν δύστηνον αἰσιώμεθα,
Ἐχθρὸν διδόντες τῷ βίῳ ἐξουσίαν ;
Μέμρου σεαυτὸν, ἢ τὸ πᾶν, ἢ τὸ πλεόν·
Τὸ πῦρ παρ' ἡμῶν, ἡ δὲ φλόξ τοῦ Πνεύματος.*

Ὅμως, εἰ χρὴ μετὰ ἀκριβείας τοῖς γινομένοις Α προσέχειν, οὐδεὶς ἀπατᾷ ἡμᾶς. Ὁ διάβολος μὲν ὤθει, ἀλλὰ πολλὰ μὲν καὶ αὐτὸς ἐργάζεται κακὰ, πολλὰ δὲ καὶ ἡμεῖς ἑαυτοῖς διὰ τῆς ῥαθυμίας.

TITA. IE. — Περὶ προκετοῦς, καὶ ἀναιδοῦς, καὶ ὀργίλου, καὶ θυμώδους, καὶ δεισιδαιμονίου.

« Ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργή. »
« Θυμῷ κατέστρεψαν ἀδυνάτους οἱ ἁμαρτωλοί. »

« Μέγαν καὶ θυνάστην ἀπολλύει ὀργή. »

« Ἀσεβῆς οὐκ ἠσχύνθη πρόσωπον ἐντίμου, οὐδὲ ἶδεν τιμὴν θέσθαι τούτοις. »

« Παῦσαι ἀπὸ ὀργῆς, καὶ ἐγκατάλειπε θυμόν. »

« Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄφεως. »

« Ἄνηρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων. »

« Ὅργη ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους. Ἄνηρ θυμώδης παρασκευάζει μάχας. »

« Ὀξύθυμος πράσσει μετ' ἀβουλίας. »

« Βαρὺ λίθος, καὶ δυσθάστακτον ἄμμος ὀργῆ δὲ ἀφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων. »

« Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἀνδρὶ θυμώδει, φίλω δὲ ὀργίλω μὴ συναυλίζου· μήποτε μάθης τῶν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ λάθῃς βρόχον τῆ σῆ ψυχῆ. »

« Ἄνηρ θυμώδης ὀρύσσει νεῖκος· ἄνηρ δὲ ὀργίλος ἐξόρῃεν ἁμαρτίας. »

« Ὁδὸ λαλήσεις λόγον ἐν ὀργῇ ἐκ τοῦ στόματός σου. »

« Χεῖλη ἀφρονος ἀγοισιν αὐτὸν εἰς κακὰ· τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται. »

« Στόμα ἀφρονος συντριβίει αὐτὸν, τὰ δὲ χεῖλη αὐτοῦ παγίς τῆ ψυχῆ αὐτοῦ. »

« Ἀναιδῆς ἄνηρ ἀναιδῶς ὑφίσταται προσώπῳ. »

« Ἄνεμος βορρᾶς ἐξεγείρει νέφη· πρόσωπον δὲ ἀναιδῆς γλῶσσαν ἐρεθίζει. Ὁ σκληρὸς τὴν καρδίαν ἐμπροσθεῖται κακοῖς. »

« Μὴ σπαύσης ἐν πνεύματι σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύεται. »

« Ὅφεις κόρνης ἐγένετό σοι· ἀπηναισχύντησας πρὸς πάντας. »

« Ψυχὴ τολμηρὰ ἐξαρθήσεται. »

« Ὁδὸ δυνήσεται θυμὸς ὀδικοῦ δικαιοθῆναι. Ἡ γὰρ βουλή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πῶσις αὐτοῦ. »

« Ἀπόστησον θυμόν ἀπὸ καρδίας σου. »

« Ζῆλος καὶ θυμὸς ἐλαττοῦσιν ἡμέρας. »

« Κύριε παντοκράτορ, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου, ψυχῆ ἀνδρὸς ἀναιδοῦς μὴ παραδῆς με. »

S. Chrysost. — Omnino, si ad ea quæ geruntur animum adjicimus, nemo nobis imposturam facit. Etenim diabolus quidem nos impellit : verum, ut ipse plurimis nos malis afficit, sic nos quoque ob socordiam nostram plurima nobis mala accersimus.

TIT. XV. — De temerario, et impudenti, atque iracundo.

Job v, 2. — « Stultum interficit iracundia. »

Job xxiv, 22. — « Per iracundiam imbecilles eversi sunt a peccatoribus. »

Job ix, 22. — « Magnum et potentem perdidit ira. »

Job xxxiv, 16. — « Impius non reveretur faciem honorabilis viri : nec scit istis honorem adhibere. »

Psal. xxxvi, 8. — « Desine ab ira, et derelinque furem. »

Psal. lvi, 2. — « Furor illis secundum similitudinem serpentis. »

Prov. xi, 25. — « Vir iracundus indecorus est. »

Prov. xv, 18. — « Ira perdit etiam prudentes. Vir iracundus præparat rixas. »

Prov. xiv, 17. — « Iracundus agit sine consilio. »

Prov. xvii, 3. — « Grave est saxum, onerosa arena : sed ira stulti utraque gravior. »

Prov. xii, 24. — « Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules cum homine furioso : ne forte discas semitas ejus, et sumas laqueum animæ tuæ. »

651 Prov. xxi, 22. — « Vir furiosus fodit rixas : et vir iracundus effodit peccata. »

« Non loqueris verbum in ira ex ore tuo. »

Prov. xviii, 6. — « Labia stulti ducunt eum in mala : os autem ejus audax mortem advocat. »

« Os stulti contritio ejus, et labia ipsius decipula animæ ejus. »

Prov. xxi, 29. — « Impudens vir impudenter sustinet facie. »

Prov. xxv, 23; xxviii, 14. — « Ventus aquilo excitat nubes : facies autem impudens linguam exstimulat. Qui duro corde est, incidit in mala. »

Eccli. v, 9. — « Ne sis velox in spiritu tuo ad irascendum : quia furor in sinu stulti requiescit. »

Jerem. iii, 3. — « Frons mulieris meretricis fuit tibi : erga omnes sine verecundia fuisti. »

Eccli. xix, 4. — « Anima impudens de medio tollitur. »

Eccli. i, 22. — « Non poterit furor iniquus justificari. Etenim momentum iræ ipsius ruina ipsi est. »

Eccli. xi, 9. — « Aufer iram a corde tuo. »

Eccli. xxx, 26. — « Zelus et furor minuent dies. »

Eccli. xxiii, 4. — « Domine omnipotens, Deus salutis meæ, animæ viri irreverentis ne tradas me. »

Matth. v, 22. — « Omnis qui irascitur fratri suo A sine causa, reus erit iudicio. »

Ephes. iv, 26, 27. — « Irascimini, et nolite peccare : sol non occidat super iracundiam vestram. Nolite locum dare diabolo. Omnis amaritudo, et ira, et blasphemia tollatur a vobis, cum universa malitia. »

Jac. i, 20. — « Ira viri justitiam Dei non operatur. »

S. Basil. hom. 1 De jejuniis. — Vae iis qui temulenti sunt, et non a vino. Iracundia animæ temulentia est, de statu suo eam exturbans, non secus ac vinum. Ipsa quoque mæstitia ebrietas est submergens mentem.

Ibid. — Irascentem aliquem animo tibi propone, quemadmodum ex hoc affectu temulentiam contrahat. Sui compes non est. Seipsum ignorat, atque item eos qui juxta se adsunt. Haud secus atque in nocturno quodam conflictu omnes tangit : in omnes offendit : quidvis sine exceptione proloquitur : vix potest teneri, conviciatur, scribit, minatur, jurat, rumpitur. Ebrietatem hanc fuge.

Ejusd. hom. adv. irasc. — Posteaquam iracundiæ affectus depulsa ratione principatum animæ semel invaserit, hominem prorsus efferat : quin nec illum esse hominem sinit, qui jam rationis præsidio careat. Nam quod venenatis animantibus venenum est, hoc ira percitiis est excandescencia. Rabie laborant ut canes, subsultant ut scorpilii, mordent ut serpentes. Ipsa quoque Scriptura eos qui hoc vitio constricti tenentur, ferarum nominibus appellare consuevit.

Ibid. — Propter iram lingua sine freno est, os sine janua, manus petulantibus. Hinc contumeliæ, probra, vituperationes, plagæ, aliaque tam multa, ut ne recenseri quidem possint. Propter iram ensis exacuitur, atque humana manus homini mortem afferre non dubitat. Propter eam fratres sese mutuo non norunt, parentes et liberi naturæ non reminiscuntur : ac primum quidem seipsos ignorant, 652 qui ira æstuant : deinde omnes peræque necessarios et familiares. Et quemadmodum torrentes ad concava loca fluentes, quidquid obvium habuerint, secum rapiunt : sic irascentium impetus vehementes et indomiti per omnia sine discrimine grassantur. Neque enim eos qui ira perciti sunt, movet civitas, non vitæ probitas, non generis propinquitas, non præcedentia beneficia, non quidquam ejusmodi ipsis honori est. Iracundia

Ibid. — In malis certaminibus miserior ille est qui vicit, quoniam ita discedit, ut majorem secum peccati partem ferat. Ne igitur malæ collectæ cumulator sis : nec malum debitum cumulatius persolvas. Contumeliis te quisquam laceravit ? ira excanduit ? malum silentio compesce. Tu vero cum illius impetum ceu fluxum quemdam in pectus tuum admittis, ventos imitaris, qui id quod conjicitur, per adversos flatus sibi mutuo tribuunt. Ne hostem tibi magistrum adhibeas, nec quod oderis imiteris, nec te velut iracundi hominis spe-

« Πᾶς ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰσὶν, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει. »

« Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδοῦτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν, μὴδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. Πᾶσα πικρία, καὶ ὀργή, καὶ βλασφημία ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ. »

« Ὅργη ἀνδρὸς δικαιοσύνην Θεοῦ οὐκ ἐργάζεται. »

Οὐδὰι οἱ μεθύοντες, οὐκ ἀπὸ οἴνου. Θυμὸς μέθη ἐστὶ ψυχῆς, ἔκφρονα αὐτὴν ποιῶν ὡς ὁ οἶνος. Ὀψὴ μέθη ἐστὶ καὶ αὐτῆ, καταδαπτίζουσα δὶάνοισιν.

Ἐννόσόν μοι τὸν ὀργιζόμενον, ὅπως μεθύει τῷ πάθει. Οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἑαυτοῦ κύριος. Ἄγνοεῖ ἑαυτὸν ἄγνοεῖ τοὺς παρόντας. Ὅσπερ ἐν νυκτομαχίᾳ πάντων ἄπτεται, πᾶσι προσπίπτει, ἀταμίευτα φθίγγεται, δυσκίβητος ἐστὶ, λαθροῖται, τύπεται, δόμνυται, βοᾷ, διαβρῆγγυται. Θεῦγε αὐτὴν τῆν μέθην.

Ἐπειδὴν ἅπαξ παρωσάμενον τοὺς λογισμοὺς τὸ πάθος τῆς ὀργῆς, τὴν δυναστείαν τῆς ψυχῆς παραλάβῃ, ἀποθηριοὶ παντελῶς τὸν ἀνθρώπον, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπον εἶναι συγχωρεῖ, οὐκέτι ἔχοντα τὴν ἐκ λόγου βοήθειαν. Ὅσπερ γὰρ τοῖς ἰαβόλοις ἐστὶν ἴος, τοῦτο τοῖς παροξυνθείσι θυμὸς γίνεται. Λυσώσιν ὡσπερ οἱ κύνες ἄττουσιν ὡσπερ οἱ σκορπίοι δάκνουσιν ὡσπερ οἱ θφεις. Οἶδεν καὶ ἡ Γραφή τοὺς ὑπὸ τοῦ πάθους κεκρατημένους ταῖς τῶν θηρίων προσηγοῖται ἀποκαλίειν.

Διὰ θυμὸν ἀγάλλοι γλώσσαι, καὶ ἀκύλωτα στόματα, χεῖρες ἀκρατεῖς, ὕβρεις, ὀνειδῆ, κατηγορίαι, κληγαί, τὰ ἄλλα ὅσα οὐδὲ ἀριθμῆσαι ἔστιν. Διὰ θυμὸν καὶ ξίφος ἀκονάται. Διὰ τοῦτον ἀδελφοὶ μὲν ἀλλήλους ἠγνόησαν, γονεῖς δὲ καὶ τέκνα τῆς φύσεως ἐπελάθοντο ἄγνοοῦσι μὲν ἑαυτοὺς πρῶτον οἱ ὀργιζόμενοι, ἔπειτα καὶ πάντας ὁμοίως τοὺς ἐπιτηδείους. Ὅσπερ δὲ αἱ χαράδραι πρὸς τὰ κοῖλα ρεῦσαι τὸ προστυχὸν παρασύρουσιν, οὕτως αἱ τῶν ὀργιζομένων ὄρμαιβιοὶ καὶ ἀκάθεκτοι διὰ πάντων ὁμοίως χωροῦσιν. Οὐ πολὺ τοῖς θυμουμένοις αἰδέσιμος ὡς ἀρετῆ βίου, οὐκ οὐκαιοῦς τῆς, οὐ προλαβοῦσαι χάριτες, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων τίμιον παρ' αὐτοῖς ἐστί.

Μανία τίς ἐστὶν ὀλιγοχρόνιος ὁ θυμὸς. Brevis quidam furor est.

Ἐν ἀμύλλαις πονηραῖς ἀθλιώτερος ὁ υικῆσας, διότι ἀπέργεται τὸ πλέον ἔχων τῆς ἁμαρτίας. Μὴ τοίνυν γένη κακοῦ πληρωτῆς ἐράνου, μὴδὲ πονηροῦ θεαλείου πονηρότερος ἐκτιστής. Ὑβριση; ὠργίσθη; στῆσον τῇ σωπῇ τὸ κακόν. Σὺ δὲ ὡσπερ ρεῦμα τὴν ἐκείνου ὀρμὴν εἰς τὴν ἴδιαν καρδίαν ὑποδεξάμενος, τοὺς ἀνέμους μιμῆθὲ διὰ τῆς ἀντιπνοίας ἀντιδιδόντας τὸ ἐνεχθέν. Μὴ διδασκάλῳ χρῆσθ τῷ ἐχθρῷ, μὴδὲ ὁ μισεῖς, τοῦτο ζηλώσης, μὴδὲ γένη ὡσπερ κάτοπτρον τοῦ ὀργίλου, τὴν ἐκείνου μορφήν ἐν σεαυτῷ δεκνύς. Ἐρυθρὸς ἐκείνος, σὺ δὲ οὐκ ἐφοινίχθης ; ὀφθαλμοῖ

ὑφαιμοι· οἱ δὲ σοὶ γαληνὸν βλέπουσι; φωνὴ τραχίτα· ἢ δὲ σὴ ἤπια; οὐδὲ ἐν ταῖς ἐρημίαις ἤχῳ οὐκως ἀνεκλάσθη ἀκεραία πρὸς τὸν φθειγέμενον, ὡς ἐπὶ τῶν λουδῶρων αἱ ὑβρεῖς ἐναπαναστρέφουσιν. Μᾶλλον δὲ ὁ μὲν ἦχος ὁ αὐτὸς ἀπεδόθη, ἢ δὲ λουδορία μετὰ προσθήκης ἐπᾶνευσιν.
maledicta revertuntur. Imo extremus ille sonus idem rediit.

Τὶ ὄργης ἀφρονέστερον; ἐὰν μείνης ἐνὸς ὄργητος, ἤσυχνας τὸν ὑδρίσαντα, ἔργῳ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενος. Ἐβραπίσθη; καὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος. Ἐνεπτύσθη; ἀλλὰ καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἀπίστρεψε τὸ πρόσωπον ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. Ἐσυκαφαντίσθη; καὶ γὰρ καὶ ὁ Κριτής. Περιέβρηξέ σου τὸν χιτωνίσκον; ἀπέδυσάν σου καὶ τὸν Κύριον, καὶ διεμερίσαντο τὰ ἱμάτια αὐτοῦ.

Ἐκεῖ τὸν θυμὸν μετάθες, ἐπὶ τὸν ἀνθρωποκτόνον, τὸν τοῦ ψεύδους πατέρα, τὸν ἐργάτην τῆς ἀμαρτίας. Τῷ δὲ ἀδελφῷ καὶ συμπάθῃσον, ὅτι ἐὰν ἐπιμείνῃ ἡ ἀμαρτία, μετὰ τοῦ διαβόλου δοθήσεται τῷ αἰωνίῳ πυρὶ. Παῦσαι τοῖνον ἀπὸ ὄργης, καὶ ἐγκατάλειπε θυμὸν, ἵνα φύγης τῆς ὄργης τὴν πείραν, τῆς ἀποκαλυπτομένης ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων.

Μὴ οὖν ἐπεισάγωμεν κακὸν τοσοῦτον, ἀβρώστιαν ψυχῆς, σκοτώσιν λογισμῶν, ἀπὸ Θεοῦ ἀλλοτριῶων, ἐκείστῃτος ἄγνοιαν, ἀρχὴν πολέμου, συμφορῶν πλήρωμα, δαίμονα πονηρὸν αὐταῖς ἡμῶν ταῖς ψυχαῖς ἐνικτόμενον, καὶ ὡς περ τινα ἔνοικον ἀναίδῃ προκατεχόντα ἡμῶν τὰ ἔνδον, καὶ ὡς ἄγιψ Πνεύματι τὴν πάροδον ἀποκλείοντα. Ὅπου γὰρ ἔχθραι, ἔρις, θυμὸς, ἐρίθειαι, φιλονεικίαι, θορύβους ἀσιγήτους ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦνται, ἐκεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πραότητος οὐκ ἀναπαύεται.

Θυμώδης εἶ; καταστείλον τὸν θυμὸν. Θυμώδης, φησὶν, ἀνὴρ οὐκ εὐσχήμων. Μάθε τῆς Γραφῆς· κάτοπτρον γινέσθω τοῦ προσώπου σου ἡ Γραφή. Ἐκεῖ μάθε. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀσεβὴς λογισμὸς σκοτώσας οὐκ ἐξ λογισαθῆαι σε ἤλικον ἀμάρτημά ἐστιν ὁ θυμὸς, ἡ Γραφή σοὶ λέγει, ὅτι ἀνὴρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.

Ὅργῃ σου τὸν λογισμὸν κατεκράτησε, καὶ ἐκφέρει ὑπὸ θυμοῦ πρὸς τε ῥήματα ἀπρεπιῆ, καὶ πράξεις χαλεπὰς, καὶ θεριώδεις; ἐὰν προσέχης σεαυτῷ, καταστειλὸς μὲν τὸν θυμὸν, ὡς περ τινα κῶλον ἀπειθῆ, καὶ δυσήνιον, τῇ πληγῇ τοῦ λόγου, οἰοῦναι τινι μάστιγι καθαπτόμενος.

Πῶς ἀσχημονεῖ ὁ θυμώδης! Ἀποτίθεται τὸ σχῆμα τὸ ἀνθρώπινον, καὶ θηρίου σχῆμα μεταλαμβάνει. Ἐνόησόν μοι τὸν θυμούμενον. Ἐπέξεσεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ ὑπεπλάγησαν· οὐκ εἰσὶν οἱ αἴτια ὀφθαλμοί, πῦρ βλέπει· ἀνέδραμεν αὐτοῦ τὸ πῆμα· περιέξεσε τὴν καρδίαν· ὑπέδραμε τοὺς χιτῶνας τῶν ὀφθαλμῶν. Ἐγένετο ὑφαιμος ἐκχωρῶν

A culum præbeas, illius in teipso formam ostendens. Rubicunda ille facie est: quid? tuane ruborem non contraxit? Sanguinei illius oculi sunt: tui vero nunquid sereni sunt? vox illius aspera: tuane lenis? ne in solitudinibus quidem extremus vocis sonus ad loquentem se refringit, ut ad conviciatores idem redditar: at maledictum cum incremento

S. Basil. *ibid.* — Quid ira insanius? nam si iram tenueris, conviciatorem tuum probris affecisti, ostensa opere modestia. Alapa percussus es? At Dominus etiam. Consputus es? Et idem Dominus noster. Non enim avertit faciem suam ab ignominia sputorum. Calumniis es appetitus? Atque tuus itidem Judex. Tunicam tuam laeceravit? Ac Dominum perinde tuam exuerunt, vestesque ipsius inter se partiti sunt.

Ibid. — Illic transfer iram, in homicidam illum, illum mendacii parentem, illum opificem peccati. Fratris vero tui te misereat; quippe qui, si in peccato persisterit, sempiterno igni eum diabolo tradetur. Desine ab ira, et derelinque furorem. Ne te iram illam experiri contingat, quæ de celo super omnem impietatem et injustitiam hominum revelabitur.

Ibid. — Nequaquam igitur tantum nobis ipsi malum accersamus, animæ morbum, rationis obscurationem, aversionem a Deo, necessitudinum ignorantiam, belli initium, calamitatum cumulum, dæmonem improbum in animis nostris ingeneratum; qui velut impudens aliquis inquilinus, pectoris nostri penetralibus occupatis, Spiritui sancto aditum præcludat. Exenim ubi inimicitia, contentiones, iracundiæ, similitate, clamorosos tumultus cient, illic spiritus mansuetudinis minime requiescit.

Ejusd. Hom. hab. in Lacis. — Iracundiæ obnoxius es? iram comprime. Vir iracundus, inquit ille, minime honestus est. Erudiat te Scriptura; speculi vice faciei tuæ sit. Illic discet. Nam quia impia cogitatio eas tibi tenebras offudit, ut quantum malum iracundia sit, haud queas considerare, hoc te Scriptura docet, virum iracundum, nec decorum esse, nec honestum.

653 *Ejusd. in illud, Attende tibi.* — Rationem ipsam ira superavit, loque excandescencia, tum ad sermones obscenos, tum ad atroces belluinasque actiones præcipientem trahit? si ad teipsum animum adjeceris, reprimes iracundiam; eam non secus atque equi pullum contumacem et freni impationem, rationis ictu ceu verberare quodam perstrigendo.

Ejusd. Hom. hab. in Lacis. — Quam turpiter se gerit iracundus! Humanam faciem exiit, ac bellicæ habitum sumit. Animadvertet qualis sit qui ira percitus est. Quamprimum inferhuit furor, immutantur oculi, ut jam iidem ipsi non sint. Igneum quid cernit: sursum excurrit sanguis, et servefacto circum pectore, oculorum tunicas

subit. Suberuentus evadit : vi commotionis cedens, A
oculos suos immutavit. Vir iracundus minime de-
corus est. Si videas aliquem præ ira dentes exa-
cuentem, hunc apud similem esse cogita ; ut qui
internam furorem confictu dentium ostendat. Si
eum qui iracundia laborat, spumantem, incondi-
tas voces pectore emittentem videris ; si et eum
patris immemorem, et filii corpus haudquaquam
cognoscentem, ac per omnia, quo furorem comper-
tum faciat, sine discrimine ullo gras:antem, cer-
nis plane quam sæda et indecora res ista sit. Quo-
circa in alieno malo tibi ipse medere ; ne tu quo-
que illius obscenitatem contrahas. Vir siquidem
iracundus minime decorus est. *Ac rursus* : Cum
vires iracundo ne converseris. Mala res est una cum
cane astrictum teneri, ac perpetui latratus mole-
stiam sentire. Vir iracundus minime decorus est.
Ipsius consuetudinem fuge : alioqui enim te ex
ejus viis discere quidpiam oportet. Contumeliosum
verbum aliquod protulit ? tibi quoque stomachum
movit. Uti canis latratus alterius canis clamorem
et quiescentem, vox illius excitavit : adeoque
alter alteri oblatratis.

Ejusd. — Qualia enim sibi invicem probra ja-
cundo proloquuntur ? quoadque eis convicia,
tanquam tela defecerint ? Deinde postquam omne
convictorum genus per linguam, non secus ac fun-
dam quamdam, emiserunt, tum ad injurias mani-
bus ulciscendas pergunt. Ira quippe simultatem
excitat, simultas convicia ; convicia plagas ; plagæ
vulnera, et mortem ipsam.

S. Greg. Naz. in Iamb. — Frenetur ira, mente
ne tandem cadas.

Ejusd. hom. 43. — Iracundia adversus serpen-
tem solum tibi sit, per quem corruisti.

S. Chrysost. — Demus operam ut ab ira puri-
simus. Neque enim Spiritus sanctus habitat ubi
sedes est iræ.

Ejusd. — Exsecrabilis est ira. Neque fieri possit
ut quidquam sani inde prodeat, unde ira emanat.

Ejusd. hom. 17 in Act. — Ira prospiciendi fa-
cultatem adimit, ac velut in nocturno prælio, col-
ligatis oculis et auribus, ita nos quocumque col-
libuerit ducit.

Ejusd. De sacerdotibus lib. III, cap. 14. — Nihil men-
tis puritatem et rationis perspicuitatem æque in-
facit, ut præcepta iracundia, cum magno impetu
fertur.

Ejusd. Orat. in S. Babyli. — Solent plerique
mortalium, cum ira et mœrore obruuntur, etsi
eos a quibus commoti sunt 654 minime nanci-
scantur, in obvios quosque temere iracundiam
suam fundere.

Ejusd. lib. II De sacerdotibus cap. 4. — Posteaquam
animus semel pudorem abstergere coactus est,
in indolentiam labitur : ac neque consiliis et ad-
monitionibus cedit, neque minis inflectitur.

Iracundiæ affectus tyrannicus est, ac sæpe eos
qui haud satis vigilantis animo sunt, rapit, atque
ad ipsam exitii voraginem deturbat.

τῷ πάθει ἡλλοίωσεν αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς. Ἄνθρω-
πομώδης οὐκ εὐσχήμων. Ἐάν τις τὸν θυμούμενον
τοὺς ὀδόντας παραθίγγοντα, ἐνθυμήθητι ὅτι οὗτ'
ἔοικεν ὁ τοιοῦτος, τὸν ἔνδον θυμὸν διὰ τῆς τῶν ὀδόν-
των παρατριφέως ὑπεκφαίνων. Ἐάν τις τὸν θυ-
μούμενον ἀφρίζοντα, ἄσχημα φεθγγόμενον ἐν τῇ
καρδίᾳ ἔάν τις τὸν θυμούμενον, πατὴρ μὲν
ἐπιλανθανόμενον, παιδὸς δὲ ἀγνοῦντα σῶμα,
διὰ πάντων ἀπειδῶς χωροῦντα, ἵνα πληροφο-
ρήσῃ αὐτοῦ τὴν ὀρμὴν, βλέπεις τὴν ἀσχημο-
σύνην τοῦ πράγματος. Ἐν ἄλλοτριῳ κακῷ σεαυτὸν
θεράπευσον, ἵνα μὴ τὴν ἐκείνου ἀσχημοσύνην καὶ
αὐτὸς λάβῃς. Ἄνθρωπος γὰρ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.
Φεύγε τὰς μετ' αὐτοῦ διατριβὰς ἡνάγκη γὰρ σε
μαθεῖν τῶν ἐκείνου ὁδῶν. Ἐἴπεν τι ὑδριστικόν ;
Ἐκίνησεν καὶ τὸν ἐν σοὶ θυμὸν ; Ὅσπερ κυνὸς ὕλακῃ
προσκαλεῖται ἑτέρου κυνὸς θόρυβον, καὶ τὸν ἐν σοὶ
θυμὸν τῶς κοιμώμενον καὶ ἡσυχάζοντα ἢ ἐκείνου
φωνῇ διηγείρειν καὶ γεγονάτε ἀλλήλοις καθυλα-
κτοῦντας.

provocat, sic iracundiam in te consopitam hacten-
us alter alteri oblatratis.

Ὅσα γὰρ ἀλλήλοις ἐφουδρίζοντες ἀντιφθέγγονται ;
ἕως ἂν αὐτοῖς αἱ ὑβρεῖς τοξόματα ἐκλείπωσιν ;
Ἔπειτα ἐπειδὴν πᾶσαν λοιδορίαν διὰ τῆς γλώσσης ἐκ-
σφενδονήσωσιν, οὕτως λοιπὸν πρὸς τὴν διὰ τῶν χει-
ρῶν χωροῦσιν ἄμυναν. Θυμὸς μὲν γὰρ ἐγείρει μά-
χην, μάχῃ δὲ λοιδορίας, αἱ λοιδορίαι πληγὰς, πλη-
γὰι δὲ τραύματα καὶ φόνους.

Θυμὸν χαλίνου, μὴ φρενῶν ἔξω πέσης.

Ὁ θυμὸς ἔστω σοι κατὰ μόνου τοῦ ὄφραος δι' ἐν
ἐξέπρασας.

Καθαροὶ θυμοῦ ὄμεν. Οὐ γὰρ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα
τὸ ἅγιον ἐνθα θυμὸς.

Ἐπικατάρατος ὁ θυμὸς. Οὐκ ἔστι γὰρ οὐδὲν ὑγιὲς
προεἶδεν ὅθεν θυμὸς ἐξεῖσιν.

Ὁ θυμὸς οὐκ ἀφήσιν ἰδεῖν ἄλλα, καθάπερ ἐν νυ-
κτομαχίᾳ πάντα συνδήσας, καὶ ὀφθαλμοὺς, καὶ ὤτα,
οὕτως ἄγει, ὅπουπερ ἂν θέλῃ.

Οὐδὲν οὕτως καθαρότητα νοῦ καὶ τὸ διετιδὲς θεοῦ
τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἀτακτος, καὶ μετὰ πολλῆς
τῆς ῥύμης φερόμενος.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς
καταχωθῶσι καὶ λύπης, κἂν μὴ τοὺς αἰτίους λάβωσι
τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπέπτοντας ἀπλῶς καὶ ὑπό-
πτως ἀφιέναι τὴν ὀργὴν.

Ἐπειδὴν ἅπαξ ἀπερυσθρίσῃαι ψυχὴ βιασθῆ, εἰ
ἀναληθῶς ἐκπίπτει, καὶ οὔτε παραινέσει εἴκει
οὔτε ἀπειλαῖς κάμπτεται.

Τυραννικὸν τὸ τοῦ θυμοῦ πάθος, καὶ πολλάκι
παρασύρει τοὺς μὴ νήφοντας, καὶ πρὸς βάρβαρον
εὐτὸ κατάγει τῆς ἀπωλείας.

Ποῖον οὕτω θηρίον ὠμόν καὶ ἀνήμερον, ὡς δύσσορ-
γος ἀνὴρ, καὶ ἀκράτῳ θυμῷ τυραννοῦμενος. Ποία
δὲ οὕτω θάλασσα βραχδαιῶν αὐτῇ καταγεομένον
πνευμάτων ταῖς τῶν πετρῶν ἐγκυμμέναις ἐβρόγγυ-
ται; ἢ ποῖον οὕτως πικρὸν καὶ ἰοδόλον ἐρπετὸν τοῖς
πέλας ἰοῦσι δριμύως ἐπιπηδᾷ, ὡς ἀνὴρ ἀκάθεκτος,
καὶ δριμύς, καὶ ἀγάλινος εἰς ὄργας, καὶ ὄλας ὡσπερ
τῷ πάθει διδοὺς τὰς ἡνίας;

Τί ἂν γένοιτο χειρὸν ὀργῆς; ἐκθηριοί γάρ τὸν ἀν-
θρώπον, ἀσχήμονα καὶ ἀμελιωτεν, ἀσυναλλαγῇ καὶ
ἀνόσιον ἀποφαίνουσα, καὶ τὰ μέγιστα τῶν ἀγαθῶν
ἐδῶν ἡγεῖσθαι παρασκευάζουσα. Ποῖων γὰρ ἐγγει-
ρημάτων οὐχ ἔπιεται πονηρῶν, ἢ ποῖων ἀφέζεται
λόγων, ἀκαταέναστον ἔχων εἰς νοῦν ἕσω τὴν φλόγα,
καὶ ἀναζέων τὸν θυμόν;

Τὸ ὀργίζεσθαι παρ' ἡμῖν, ἄχρι τοῦ παύειν τὰ
ἁμαρτήματα περιορισθήσεται. Ὀργίσεθε γάρ,
φθοί, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. Καὶ τὸ ἀκριβῶς χριτικῶν
παραιτητέον, τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ συμβουλευόντος·
Μὴ γένου δικαίος πολὺ.

Κὰν μετ' ὀλίγου τῆς δόξης θυμοῦσθαι, ἀλλ' ὁμως
κάθει νικῶμενος τοῦτο ποιεῖ, ἄφρων ἐστίν.

Μὴ ἀποδέχου ἐγκράτειαν, διωκομένης πραότητος.
Ὅστις γὰρ βρωμάτων ἢ πομάτων ἀπέχεται, θυμόν
δὲ ἄλόγως κινεῖ, οὕτως εἰκοις πομποροῦση νηϊ, καὶ
ἐχούση δαίμονα κυβερνήτην.

ΠΙΤΑ. ΙΓ'. — Περὶ παρήσας καὶ ἐξουσίας· καὶ
πόθεν ἡμῖν ἡ τούτων περιγίγεται κτήσις.

« Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις ἀρχὴ δικαιοσύνης. »

« Ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκη ἡμῶν,
παρήσας ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ὁ ἐὰν αἰτῶμεν,
λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ τη-
ροῦμεν, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιοῦμεν. »

Ὅταν αὐτὸς ὁ ἀρχὼν ἀνεπιληπτος ἔπασι γένηται,
ὅτε δυνήσεται, μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας, καὶ
κολάζειν, καὶ ἀνίεναι τοὺς ὑπ' αὐτὸν ταττομένους
ἄπαντας.

ΠΙΤΑ. ΙΖ'. — Περὶ πολιτείας σεμνῆς, καὶ κατα-
στάσεως, καὶ τροπῶν χρηστῶν, καὶ ὑπακοῆς·
καὶ ὅτι εὐσχημόνως ἡμῶν βιώτων ὁ Θεὸς δο-
ξάζεται καὶ θορακεύεται.

« Ὄφθη ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ·
Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς σου. Εὐαρέστετε ἐνώπιον ἐμοῦ, καὶ
γίνου ἀμμεπτος. »

« Ποιήσεις τὸ καλὸν, καὶ τὸ εὐάρεστον ἐνώπιον
Κυρίου, ἵνα εὖ σοι γένηται. »

« Εἶπε Σαμουὴλ· Εἰ θελήτῃ τῷ Κυρίῳ ὀλοκαύ-
τωμα καὶ θυσία, ὡς τὸ ἀκούσαι φωνὴν Κυρίου; Ἰδοὺ
ἔπιη ὑπὲρ θυσίαν, καὶ ἡ ἱπακράσις ὑπὲρ στέαρ
κρίων. »

« Κύριε, εἰς προικησίαι ἐν τῷ σκηνώματι σου; »

A S. Cyrill. — Quænam bellua tam sæva et trucu-
lenta est, sicut homo iracundus, atque impoten-
tis furoris tyrannide oppressus? quodnam rursus
mare asperrimis perflatum ventis, ita se ad immi-
nentes rupes frangit? aut denique quodnam sævum
venenosumque reptile tam acriter in eos qui pro-
plus accedant, insilit, uti vir vèbementi, et acri,
atque effrenata quadam iracundia laborans, totas-
que velut habenas hujusmodi affectui remittens?

Quid ira pejus excogitari queat? hominem enim
humanitate exuit, sum indecorum et implacabilem,
omnisque exsortem societatis et impium reddens,
sicque afficiens, ut maxima quæque bona nihil
faciat. Quid enim flagitii est quod non suscipiat?
aut quis sermo malus a quo is abstineat qui imo
B pectore ejusmodi flamma ardeat, quæ sopiri ne-
queat, atque iracundiæ æstuat?

Dion. Alex. — Irasci apud nos hoc termino cir-
cumscribitur, ut ad comprimenda peccata progredi-
atur. Irascimini, et nolite peccare. Cavendum
etiam est ne nimium severos judices nos præbea-
mus, Ecclesiaste (vii, 17) ita consulente: *Noli
esse justus multum.*

Didymi. — Quamlibet ad breve tempus irasci
quispiam videamur, tamen si animi commotione
victus, stultus est.

Evagrii. — Continentiam ne probes, ubi clemen-
tia rejicitur. Nam quisquis ita cibo et potu absti-
net, ut tamen interim nulla causa in iram prorump-
pat, hic navi mare sulcanti non absimilis est, quæ
gubernatorem dæmonem habeat.

TIT. XVI. — *De libertate et auctoritate; et quibus
modis hæc a nobis acquiruntur.*

Prov. xvii, 14. — « Auctoritatem sermonibus
tribuit principium justitiæ. »

I Joan. v, 21, 22. — « Si cor nostrum non re-
prehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum: et
quidquid petierimus, accipiemus ab eo: quoniam
mandata ejus custodimus, et quæ placita sunt co-
ram eo facimus. »

S. Chrysost. lib. De sacerdotibus. — Cum is qui præest,
sic comparatus erit ut a nemine carpi possit, tam
quanta auctoritate voluerit, eos quibus præfectus
est, vel plectere, vel ipsis condonare poterit.

D TIT. XVII. — *De vita honesta et moribus probis,
atque obedientia; et quod nobis honeste viventibus,
Deus honoratur et colitur.*

Gen. xvi, 1. — « Apparuit Dominus ad Abraham,
et dixit ei: Ego sum Deus tuus. Place coram me,
et esto sine reprehensione. »

655 Deut. vi, 18. — « Facies quod bonum et
placitum est coram Domino, ut bene tibi sit. »

I Reg. xv, 22. — « Nunquid vult Dominus ho-
locausta et victimas, quemadmodum ut obediat
voci Domini? Ecce obedientia supra victimam est,
et auscultatio super adipem arietum. »

Psal. xiv, 1. — « Domine, quis habitabit in ta-
bernaculo tuo, » etc.

Psal. xxiii, 3. — « Quis ascendet in montem A Domini? aut quis stabit in loco, » etc.

Psal. xxxi, 12. — « Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos. »

Psal. cxviii, 1. — « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini. »

Psal. iv, 25. — « Oculi tui recta videant: et palpebrae tuae justa innuant. »

Psal. iii, 4. — « Provide bona coram Deo et hominibus. »

Psal. xx, 7. — « Qui conversatur sine culpa in iustitia, beatos filios relinquet. »

Sophon. iii, 12. — « Et relinquam in te populum mansuetum et humilem, et revereantur a facie Domini, et non facient iniquitatem, neque loquentur vana, et non inveniatur in ore eorum lingua dolosa. »

Isa. xxxiii, 14-16. — « Quis annuntiabit vobis, quoniam ignis ardet? quis annuntiabit vobis locum aeternum? Qui ambulat in iustitia, et loquitur viam rectam, et odit impietatem et iniquitatem, et manus excutit a muneribus. Qui claudit oculos ne videat iniquitatem, iste habitabit in excelsa spelunca petrae fortissimae. »

Ezech. xviii, 16-18. — « Vir qui hominem non oppresserit, et pignus debitoris reddiderit, rapinam non rapuerit, panem esurienti dederit, et nudum operuerit, et pecuniam non dederit ad usuram, et fenus non acceperit, et ab iniquitate averterit manum suam, iudicium justum fecerit inter seipsum et inter proximum suum, et in praeceptis meis ambulaverit, et justificationes meas custodierit ut faciat ea; justus iste est, vita vivet, dicit Dominus. »

Sap. iv, 8, 9. — « Senectus venerabilis est, non diuturna, neque annorum numero computata. Cani autem sunt sensus hominum, et aetas senectutis vita immaculata. »

Math. v, 38-45. — « Audistis quia dictum antiquis: Oculum pro oculo, et dentem pro dente. Ego autem dico vobis non resistere malo: sed quisquis te percusserit in dexteram maxillam, praebere ille et alteram. Et ei qui vult tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, demitte ei et pallium: et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo alia duo. Qui petit a te, da ei, et volenti a te mutuare, ne avertaris. Audistis quia dictum est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros, et benedicite eis qui maledicunt vobis: benefacite eis qui oderunt vos, ut sitis sicuti Patria vestri qui in caelis est: quia solem suum oriri facit, super bonos et malos, et pluit super justos et injustos. »

Ibid. 14-16. — « Vos estis lux mundi. Non potest civitas abscondi supra montem posita: neque accendunt lucernam ut ponant eam sub modio, sed super candelabrum, et lucet omnibus qui in domo sunt. Sic luceat lux vestra coram hominibus,

« Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου; ἢ τίς στήσεται ἐν τόπῳ, » κ. τ. λ.

« Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς. »

« Μακάριοι οἱ ἄμωροι ἐν δόξῃ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. »

« Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλέπτουσιν, τὰ δὲ βλέφαρά σου νεύτω δίκαια. »

« Προνοῦ κατὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. »

« Ὅς ἀναστρέφεται ἕμωμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς πατέρας καταλείψει. »

« Ἀπολείψομαι ἐν σοὶ λαὸν πειρῶν καὶ ταπεινῶν, καὶ ἐδλαθηθήσονται ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ οὐ ποιήσουσιν ἀδικίαν, οὐδὲ μὴ λαλήσωσι μάταια, καὶ οὐ μὴ εὐρεθῇ ἐν τῷ στόματι αὐτῶν γλῶσσα βολία. »

« Τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν, ὅτι πῦρ καλεται; τίς ἀναγγελεῖ ὑμῖν τὸν τόπον τὸν αἰώνιον; Πορευόμενος ἐν δικαιοσύνῃ, λαλῶν εὐθεῖαν ὁδὸν, μετῶν ἀνομίαν καὶ ἀδικίαν, καὶ τὰς χεῖρας ἀποσειόμενος ἀπὸ ὠρῶν βαρύνων τὰ ἄκρα, ἵνα μὴ ἀκούσῃ κρῖτον αἵματος· καμμῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἵνα μὴ ἴδῃ ἀδικίαν· οὐδὲ τοὺς οἰκῆσει ἐν ὕψηλῃ σπηλαίῳ πέτρας ἰσχυράς. »

« Ἀνθρώπων οὐ μὴ καταδυναστεύσῃ ἐνεχυριασμένον ὀφειλοντος ἀποδώσει, καὶ ἀρπαγμα οὐχ ἤρπασε, τὸν ἄρτον πεινῶντι δώσει, καὶ γυμνὸν περιβαλεῖ, καὶ τὸ ἀργύριον αὐτοῦ ἐπὶ τόκῳ οὐ δώσει, καὶ πλεονασμὸν οὐ λήψεται, καὶ ἐξ ἀδικίας ἀποστρέψει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, κρῖμα δίκαιον ποιήσει ἀναμῆσον αὐτοῦ, καὶ ἀναμῆσον τοῦ πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς προστάγμασίν μου πορεύεται, τὰ δικαιώματά μου τηφύλακται τοῦ ποιῆσαι αὐτά· δίκαιος οὗτός ἐστι, ζωὴ ζήσεται, λέγει Κύριος. »

« Ἰῆρας τίμιον, οὐ τὸ πολυχρόνιον, οὐδὲ ἀριθμῶν ἐτῶν μεμέτρηται. Πολιὰ δὲ ἐστὶ φρόνησις ἀνθρώπων, καὶ ἡλικία γήρους βίος ἀκηλίδωτος. »

« Ἦκούσατε, ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ, ἀλλ' ὅστις σε βραπίσει ἐπὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέφον αὐτῷ καὶ ἄλλην. Καὶ τῷ θέλοντι σοὶ κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἐν, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο. Τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀποστραφῆς. Ἦκούσατε ὅτι ἐβρέθη· Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν· εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. »

« Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη, οὐδὲ κελουσα λύχνον, καὶ τιθέασιν αὐτὸν ὑπὸ τὸν μῶδιον, ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν, καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων-

των, ὅπως ἴθυσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι· Ἄ
τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

« Προνοούμενοι καλὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώ-
πων. »

« Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν·
μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κότταις καὶ ἀσελγείαις,
μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον
Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεή-
σατε ἐν ἐπιθυμίᾳ. »

« Ἐίτε ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιῆτε, πάντα
εἰς δόξαν Θεοῦ ποιῆτε. Ἀπόσκοποι γίνεσθε, καὶ Ἰου-
δαίους, καὶ Ἑλλῆσιν, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

« Βλέπετε ἀκριβῶς πῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς
ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί· ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, Β
ὡς αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσιν. Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε
ἄφρονες, ἀλλὰ σύνετε εἰς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ. »

« Τίς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ἑαυτῷ, δείξάτω ἐκ
τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πραότητι. »

« Τὴν ἀναστροφὴν ὑμῶν ἐν τοῖς ἴθυσιν ἔχοντες
καλῆν, ἵνα ἐν ᾧ καταλαλοῦσιν ὑμῶν ὡς κακοποιῶν,
ἐκ τῶν καλῶν ὑμῶν ἔργων ἐπαυτεύοντες, δοξάσωσι
τὸν Θεὸν ἐν ἡμέρᾳ ἐπισκοπῆς. »

« Εἰ Πατέρα ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως
κρίνοντα κατὰ τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς
καρικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστρέφετε. » C

Οὐκ ἔστι κατὰ Θεὸν ζῆν, ἀνευ τοῦ σωφρονῶντος καὶ
δικαίως πάντα πράττειν.

Ἄγαθος ὁ τῆς εὐποιίας μισθός.

Τοὺς μὲν ἀνθρώπους ἐκ τῆς τῶν λόγων αὐξήσεως
συνίσταται τὰ ἐγκώμια· τοὺς δὲ δικαίους ἀρκεῖ τῶν
πεπραγμένων αὐτοῖς ἡ ἀλήθεια, πρὸς τὸ δεῖξαι αὐτῶν
τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἀρετῆς.

Μάθε, ἄνθρωπε, διδάχθητι τὴν εὐαγγελικὴν πολι-
τείαν, ὀφθαλμῶν ἀκριθείαν, γλώσσης ἐγκράτειαν,
σώματος δουλαγωγίαν, φρόνημα ταπεινὸν, ἐννοίας
καθαρότητα, ὀργῆς ἀφανισμόν· ἀγγαρευόμενος ἀγά-
πη, διακείμενος ἀνέχου, βλασφημούμενος παρακάλει. D

Ἐβγίνεσθαι λέγω, οὐκ ἦν πολλοὶ νομίζουσιν· ἀπαγε-
οὐ πρὸς ἡμῶν τοῦτο θαυμάζειν· οὐδὲ φιλοσοφίαν,
τὴν ἐκ μύθῳ καὶ τάφων ἐρχομένην, ἀλλ' ἦν εὐσέ-
θεια χαρακτηρίζει, καὶ τρόπος, καὶ ἡ πρὸς πρῶτον
ἀγαθὸν ἀνοδος, ὅθεν γεγόναμεν. Ταύτης ἀπόδειξις
μία τῆς εὐγενείας.

Ὁδὸς ὁ ἐν λόγῳ σοφός, οὗτος ἐμοὶ σοφός, οὐδὲ ὅστις
γλώσσαν εὐστροφον ἔχει, ψυχὴν δὲ ἀπαιδευτον. Ὅσοι
τῶν τάφων ὄντες ἐσπεραεῖς καὶ
ὄραται, μυθῶσι νεκροὺς τὰ ἔνδον, καὶ πολλὴν δυσ-

ut videant opera vestra bona, et glorificent patrem
vestrum qui in caelis est. »

Rom. xxi, 17. — « Providentes bona coram Deo
et hominibus. »

Rom. xiii, 13, 14. — « Ut in die honeste ambule-
mus : non in comessationibus et ebrietatibus,
non in cubilibus et impudicitibus, non in contentione
et emulatione : sed induimini Dominum Jesum
Christum, et carnis curam ne feceritis in deside-
rio. »

I Cor. x, 31. — « Sive manducatis, sive bibitis,
sive quid allud facitis, omnia in gloriam Dei facite.
Sine offensione estote Judæis, et gentibus,
et Ecclesie Dei. »

Ephes. v, 15, 16. — « Videte quomodo ambule-
tis, non quasi insipientes, sed ut sapientes, redi-
mentes tempus, quoniam dies mali sunt. Propterea
molite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit
voluntas Dei. »

Jac. iii, 13. — « Quis sapiens et disciplinatus in-
ter vos? ostendat ex bona conversatione operatio-
nem suam in mansuetudine. »

I Petr. ii, 12, 13. — « Conversationem vestram
inter gentes habentes bonam : ut in eo quod de-
trectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex
bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum
in die visitationis. »

I Petr. i, 16. — « Si Patrem invocatis eum qui
sine acceptione personarum judicat secundum
C uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri
tempore conversamini. »

S. Sixti. — Fieri non potest ut quis secundum
Deum vivat, nisi sapienter et juste cuncta fecerit.

S. Basil. Hom. in Mat. Gor. — Bona est virtutis
et beneficentiae merces.

Hominibus quidem amplificatione sermonum
confiantur encomia : at iis qui justitia ornati sunt,
ad eximiam virtutis eorum magnitudinem demon-
strandam, sufficit rerum ab ipsis gestarum veritas.

Ejusd. hom. in sanctum Bapt. — Disce, homo,
disce evangelicæ vitæ rationem, oculorum accura-
tam compressionem, lingue continentiam, corporis
subactionem, animi demissionem, mentis puri-
tatem, iræ extinctionionem. Dum angariaris, dilige :
cum vexaris, tolera : cum tibi conviciantur,
ora.

S. Greg. Naz. Orat. 23. — Nobilitatem dico,
non quam plerique existimant (absit : non nostrum
est eam admirari), ac ne philosophia quidem fue-
rit, quæ a fabulis et sepulcris profisciscatur ; sed
quam pietas et mores sancti, ascensusque ad pri-
marium illud bonum, ex quo originem traximus,
exprimunt. Hoc unum ingenuitatis argumentum est.

Ejusd. Orat. in plag. grand. — Non qui sermone
peritus, hic apud me est sapiens : nec qui garrulam
quidem linguam habet, animum autem imperitum.
Illis utique sepulcris similis, quæ licet externa

pulchritudine et elegantia niteant, intus tamen cadaveribus madent, multumque fetorem legunt: verum is demum sapiens sit, qui pauca quidem de virtute proloquitur; multa vero actionibus suis præfert, et vitæ integritate auctoritatem verbis conciliat. Præstantior, meo quidem iudicio, est pulchritudo ea, quæ oculis cernitur, quam quæ oratione depingitur: et divitiæ quæ manibus tenentur, quam quæ insomni errore flaguntur: ac tandem sapientia quæ operibus indicatur, quam bonus omnibus facientibus cum (Psal. cx, 10), non prædicantibus solum.

657 Ejsd. tet. 38.

Servos herosque vita sola facitiat.

S. Greg. Nyss. hom. 3 in Orat. Dom. — Bonorum omnium hoc caput est, ut ex mea vita Dei nomen celebretur. In me, inquit, dominationis tuæ nomen invocatum sanctificetur: ut videant homines opera bona, et glorificent Patrem qui in cælis est.

S. Chrysost. — Vita sermone potentior est, et verbis mores, atque sermonum doctrina documentum operum. Apostolorum tempestatis, non sola miracula homines ad fidem alliciebant, sed præ miraculis vita.

S. Cyrill. lib. x Cont. Julian. — Nos qui intellectuale et spirituale sacrificium obimus, ad suavitatis odorem omne modestiæ et lenitatis genus offerre jubemur, fidem, spem, charitatem, justitiam, continentiam, obedientiam, et morigerum animum, perpetuas nominis divini celebrationes, et reliquas virtutes. Hoc enim cum a materia remotissimum sit, Deo plane, qui materiæ expers et purissimus est, congruit: ac spiritualis fragrantia munera sunt veræ probitatis mores.

S. Clem. Alex. — In universum Christianus solitudinis, secessionisque, et tranquillitatis ac pacis amicus est.

Is qui veram vitam amplexus est, non modo frugalitati, verum etiam excolendæ rationi studere debet.

Philon. — Præstantioribus subjici utile est.

TIT. XVIII. — De vita reprehendenda eorum qui obsequi nolunt, et contumaces sunt, ac versutis improbisque moribus præditi.

Levit. xxvi, 25. — « Si oblique erga me ambulaveritis, ambulabo et ego vobiscum ira obliqua, et percutiam vos pro peccatis vestris. »

Job v, 12. — « Qui immutat consilia versutorum, et non facient manus ipsorum veritatem. »

Psal. xi, 3. — « Disperdet Dominus universa labia dolosa. »

Psal. xlix, 9. — « Os tuum abundavit malitia, et lingua tua concinnabat dolos. »

Psal. lrv, 23. — « Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt, » etc.

Psal. xix, 2. — « Domine, libera animam meam a labiis iniquis, et a lingua dolosa. »

Psal. xlv, 1. — « A viro iniquo et doloso crue me. »

ἁωδιαν περικαλύπτουσιν· ἀλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ ὡς ἐνεργεῖ παραδεικνύσιν, καὶ τὸ ἀξιοπιστον τοῦ λόγου διὰ τοῦ βίου προστίθηναι. Κρείσων ἐμοὶ εὐμορφία θεωρουμένη, τῆς λόγῳ ζωγραφουμένης· καὶ πλοῦτος ἐν αἰ χεῖρες ἔχουσιν, ἢ ἐν οἱ δνεῖροι πλάττουσι· καὶ σοφία, οὐχ ἡ λόγῳ λαμπρυνουμένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐλεγχόμενη· σύνεσις γὰρ ἀγαθῆ πᾶσι τοῖς κοιούσιν αὐτὰ, φησὶν· οὐ τοῖς κηρύττουσιν.

quæ verbis splendescit. Intellectus enim, inquit,

Ἐλευθερον καὶ δοῦλον ὁ τρόπος γράφει.

Ἄγαθῶν πάντων ἐστὶ τὸ κεφάλαιον, τὸ τῷ ἐμῷ βίῳ τὸ ἄνομα τοῦ Θεοῦ δοξάζεσθαι. Ἐν ἐμοί, φησὶ, ἀγιασθῆτω τὸ ἐπικληθὲν ἄνομα τῆς σῆς θεοποιίας, ὅπως ἴδωσιν ἄνθρωποι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Βίος λόγου δυνατώτερος, καὶ τρόπος ῥημάτων, καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξίς, τῆς διὰ τῶν λόγων διδασκαλίας· οὐ τὰ θαύματα μόνον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐπισκᾶτο τοὺς πιστεύοντας, ἀλλὰ καὶ τῶν θαυμάτων ὁ βίος.

Ἡμεῖς νοητὴν καὶ πνευματικὴν ἀποπληροῦντες λατρείαν, προστετάγματα προσκομίζου ἐν ὁσμῇ εὐωδίας πάντα τὸν τρόπον ἐπεικειίας, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, τὴ εὐπειθίς, καὶ εὐήνιον, ἀκαταλήκτους δοξολογίας, καὶ τὸς ἑτέρας τῶν ἀρετῶν. Ἀβλυτάτη γὰρ αὕτη θυσία, τῷ ἄλλῳ καὶ καθαρῷ πρέπουσα θεῷ, καὶ νοητῆς εὐκοσμίας ἀναθέματα, τῆς ἀληθοῦς εὐζωίας οἱ τρόποι.

Καθόλου ὁ Χριστιανὸς ἐρημίας, καὶ ἡσυχίας, καὶ γαλήνης, καὶ εἰρήνης οικειὸς ἐστίν.

Οὐ μόνον εὐτέλῃ διαίταν, ἀλλὰ καὶ λόγον ἀσκητέων τῷ τὸν ἀληθῆ βίον ἐπανηρημένῳ.

Τὸ ὑποτάσσασθαι κρείττοσιν ὠφέλιμον.

TIT. III. — Περὶ πολιτείας ψεκτῆς, ἀνηκῶν καὶ ἀνυποτάκτων πανουργῶν, καὶ τῶν ἀποβλητῶν ἤθος ἔχόντων.

« Ἐὰν πορευθῆς πρὸς με πλάγιοι, πορεύσομαι καὶ γὰρ μεθ' ὑμῶν θυμῷ πλαγίῳ, καὶ πατάξω ὑμᾶς ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν ὑμῶν. »

« Διαλλάσων βουλὰς πανουργῶν, καὶ οὐ μὴ ποιήσωσιν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀληθές. »

« Ἐξολοθρευσεὶ Κύριος πάντα τὰ^ο χεῖλη τὰ δόλια. »

« Τὸ στόμα σου ἐπλεόνασε κακίας, καὶ ἡ γλῶσσά σου περιέπλεξε δόλους. »

« Ἄνδρες αἱμάτων καὶ δολιότητος οὐ μὴ ἡμιεύσωσιν. »

« Κύριε, ρῦσαι τὴν ψυχὴν μου ἀπὸ χειλέων ἁδίκων, καὶ ἀπὸ γλώσσης δόλιας. »

« Ἀπὸ ἀνδρῶν ἀδίκου καὶ δόλιου ρῦσαι με. »

« Διεισπραμμένη καρδία περταίνεται κακά· ἐν παντί καιρῷ ὁ τοιοῦτος παραχᾶς συνίστησι πῶλεϊ. Διὰ τοῦτο ἐξαιπνῆς ἔρχεται ἀπόλαια αὐτοῦ, ὅτι χαίρει πᾶσιν ὡς μισεῖ ὁ Θεός. »

« Βδελύγμα Κυρίου διεισπραμμένοι ὄδοι. »

« Ἐπειδὴ οὐκ ἤθελον ἐμαῖς προσέχειν βουλαῖς, ἐμυκτήρισαν δὲ ἐμοῦς ἐλέγχους· τοιγαροῦν ἴδονται τῆς λαυτῶν ὁδοῦ τοὺς καρποὺς, καὶ τῆς λαυτῶν ἐπιθυμίας πλησθήσονται. »

« Ἄνθρωπος ἄφρων καὶ παράνομος πορεύεται ὁδοῦς σκολιᾶς, ὁ δ' αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμοῖς, σημαίνει δὲ ποδὶ, διδάσκει δὲ ἐν νεύμασι δακτύλων. »

« Κυβερνώσιν ἀσεβεῖς ὁδοὺς· λόγοι ἀσεβῶν δόλιοι. Οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας. »

« Ψυχαὶ δολίων πλανῶνται ἐν ἀμαρτίαις, καὶ οὐδὲν δολίῳ οὐδὲν ἔσται ἀγαθόν. »

« Ὁ σκολιὸς ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπόλειαν αὐτοῦ. Ἄνθρωπος σκολιὸς διαπέμπεται κακὰ, καὶ διαχωρίζει φίλους. »

« Πρὸς τοὺς σκολιοὺς σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστελεῖ ὁ Θεός. »

« Τριβόλοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολιαῖς, ὁ δὲ φολλᾶτων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. »

« Σκολιαῖς ὁδοῖς ὁ πορευόμενος, ἐμπλακῆσται. »

« Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς ὁστος τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τοὺς χεῖλεσιν αὐτῶν τιμῶσι με· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πῆρῶ ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. »

« Τῷ λαῷ τούτῳ ἐγενήθη καρδία ἀνήκοος καὶ ἀπειθής. »

« Τάδε λέγει Κύριος· Ὁ ἀκούων μου, ἀκουέτω, καὶ ὁ ἀπειθῶν, ἀπειθεῖτω, διότι οἶκος καταπικρῶν ἐστίν. »

« Καὶ ἔση αὐτοῖς ὡς φωνὴ ψάλτηρίου ἡδυφώνου, εὐαρμόστου. Ἀκούονται τὰ ῥήματα, καὶ οὐ μὴ ὑπακούωσιν αὐτοῖς. »

« Σκολιοὶ λογισμοὶ χωρίζουσιν ἀπὸ Θεοῦ. Εἰς κακότεχνον ψυχὴν οὐκ εἰσελεύσεται σοφία. Ἄγιον γὰρ πνεῦμα σοφίας φεύξεται δόλον. »

Τὸ δολερὸν, καὶ ὑποπτον, καὶ ἀπιστον, καὶ κακῶδες, καὶ ἐπίθουλον, καὶ θρασύ, τῆς κακῆς καὶ ἀποβλήτου ἐστὶ πολιτείας βλάστημα. Μηδαμῶς οὖν ἐκπαισάγωμεν ἑαυτοῖς κακὸν τοσοῦτον, ἀρῶστίαν ψυχᾶς ἐμποιοῦν, σκότῳσιν λογισμῶν, ἀπὸ Θεοῦ ἄλλοτριῶσιν, οἰκειότητος ἀγνοίαν, ἀρχὴν πολέμου, συμφορῶν πλήρωμα, δαίμονα πονηρὸν αὐταῖς ἡμῶν ψυχᾶς ἐντεκτόμενον, καὶ ὡσπερ τινὰ ἐνοικοῦν ἀναιδῆ, προκατέχοντα ἡμῶν τὰ ἔνδον, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ἀνοδὸν ἀποκλείοντα. Ὅπου γὰρ ἐχθραὶ, ἔρις, θυμοὶ, ἐριθείαι, φιλονεικίαι, θορύβοι ἀσχητοῦς ταῖς ψυχᾶς ἐμποιοῦσαι, ἐκεῖ τὸ πνεῦμα τῆς πραότητος οὐκ ἀναπαύεται.

Prov. vi, 14. — « Perversum cor fabricatur mala : in omni tempore qui ejusmodi est, tumultus excitat civitati. Propterea repente veniet ei perditio, quia delectatur omnibus quae odit Deus. »

Prov. xi, 20. — « Abominatio Domino viae perverae. »

Prov i, 30, 31. — « Quia noluerunt consiliis meis acquiescere, et irriserunt objurgationes meas. Comedent igitur fructus viae suae, et desiderio suo implebuntur. »

Prov. vi, 12. — « Homo stultus et flagitiosus graditur viis perversis. Ipse autem annuit oculis, pede significat, natibus digitorum edocet. »

Prov. xii, 5, 27. — « Gubernant impii dolos : sermones impiorum dolosi. Dolosus non consequetur quod captat. »

Prov. xiii, 13. — « Animae dolosorum errant in peccatis : et filio doloso nihil erit boni. »

558 *Prov. xvi, 27.* — « Perversus in ore suo fert exitium suum. Vir perversus transmittit mala, et separat amicos. »

Prov. xxi, 8. — « Ad perversos perversas vias mittet Dominus. »

Prov. xxii, 5. — « Tributi et Isquel in viis perversis : qui autem custodit animam suam, abstinabit ab eis. »

Prov. xxviii, 18. — « Qui tortuosas vias vadit, implicabitur. »

Isa. xxix, 13. — « Appropinquat ad me populus iste in ore suo, et labiis suis colant me : cor autem eorum longe est a me. »

Jerem. v, 23. — « Populo huic factum est cor inobediens et contumax. »

Ezech. iii, 27. — « Haec dicit Dominus : Qui audit me, audiat, et qui inobediens est, non obediatur, quia domus exasperans est. »

Ezech. xxxiii, 32. — « Et eris eis sicut vox psalterii suave sonantis, concinni. Audient verba tua, et non obtemperabunt eis. »

Sap. i, 3. — « Perversae cogitationes separant a Deo. In malevolam animam non introibit sapientia. Sanctus enim spiritus sapientiae effugiet dolum. »

S. Basil. Hom. adv. irasc. — Versutia, suspicacitas, diffidentia, et malignitas, insidiandi studium, et praefracta temeritas, malae atque improbandae vitae fetus sunt. Ne igitur tantum nobis malum accersamus, quod animis morbum afferat, mentis obscuracionem, alienacionem a Deo, propinquorum ignoracionem, belli initium, calamitatum cumulum, pravum daemone in animis nostris genitum, et velut impudentem quemdam inquitillum, penetrabilia nostra occupantem, ac Spiritui sancto aditum pracludentem. Etenim ubi inimicitiae, contentiones, iracundiae, simulates, confictationes, tumultus clamorosos in animis ciere non intermittunt, illic spiritus lenitatis minime requiescit.

Ejusd. Hom. adv. ebrios. — Præparati alacritatem præcedentium laborum sterilitas retundit. Si quidem et agricola, si prima semina enata non sunt, ad idem arvom missis iterum seminibus, excolendum segnior redditur.

Ejusd. Reg. int. 119. — In universum, dicto audientem non esse, multorum graviumque malorum radix est.

Ejusd. Reg. fus. disp. int. 28. — Rebelle et retectari, ingentium malorum argumentum est. Fidei quippe morbum prodit, spei vacillationem, morum tumorem et insolentiam. Neque enim quisquam se contumacem præbet, nisi prius monitorum improbaverit. Nec rursus qui Dei pollicitationibus fidem habet, firmamque in ipsis fidem locat, quamvis dura laboriosaque sint quæ imperantur, ad ea tamen nunquam animis deficit.

Ibid. int. 30. — Relactatio imperiosam quamdam animi insolentiam atque contumaciam arguit, etiamsi aliquid sub humilitatis specie fiat.

Ejusd. Hom. in princ. Proverb. — Varius et artificiosus sermo, multoque nexus et multam structuram habens, mille formas assumit, atque innumeratas conversiones suscipit, ad eorum qui ad sunt gratiam captandam sese immutans.

Ejusd. Hom. in Hexaem. — Morum varietatem et multipliciter fugere. Varius est serpens, et propterea ita multatus est, ut ipsi serpente necesse sit.

Philonis. — Inverecundus aspectus, et erecta cervix, supercilliorumque perpetua agitatio, ac superbus incessus, nullaque ex re turpi erubescere, hæc foedissimæ animi indicia sunt, obscuras proborum suorum formas in conspicuo corpore insculpentis.

TIT. XIX. — *De perseverantibus et perseverantibus: quodque fides et benevolentia servanda sit iis qui nos susceperunt.*

Ecoll. xxi, 28, 29. — « Fidem posside cum amico in paupertate illius, ut et in bonis ipsius læteris. In tempore tribulationis illius permane illi fidelis, ut et in hæreditate illius cohæres sis. »

« Tecto excipe alienum, et pervertet te in tumultu, et abalienabit te a bonis tuis. »

TIT. XX. — *De iis qui præsumunt: quod sollicitudinem omnem conferre debeant, ut bene præsimi.*

Rom. xii, 8. — « Qui præest, in sollicitudine. »

TIT. XXI. — *De pauperibus: et quod ab iis se avertere, eosve contemnere aut aversari non oporteat.*

Job xxxiv, 28. — « Clamorem inopis et egeni exaudiet Deus. »

Psal. ix, 10-13. — « Factus est Dominus refugium pauperi. Non est oblitus clamorem pauperum. Non in finem oblivio erit pauperis: patientia pauperum non peribit in finem. Dum superbit impius, incenditur pauper. Tibi derelictus est pauper. Desiderium pauperum exaudivisti, Domine. »

Ἀπαρδύνει τὴν προθυμίαν τοῦ ἡγουμένου τῶν προλαβόντων πόνων τὸ ἀκαρπὸν· ἐπεὶ καὶ γεωργὸς τῶν πρώτων ἀπὸ σπερμάτων μὴ ἐκφυέντων, ἀκηρότερός ἐστιν πρὸς τὸ δεύτερον ταῖς αὐταῖς ἀρούραις πάλιν ἐγκαταβαλεῖν.

Καθόλου τὸ μὴ ἀκούειν, πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐστὶ βίβλα.

Τὸ ἀφηνιάζειν καὶ ἀντιλέγειν, πολλῶν κακῶν ἀπόδειξιν ἔχει, πίστειος νόσον, καὶ ἐλπίδος ἐνδοιασμὸν, ὕγκόν τε καὶ ὑπερηφανίαν ἤθους. Οὐ γὰρ ἀπειθεὶ τις, μὴ πρότερον καταγνοῦς τοῦ συμβουλεύοντος. Οὐτε μὴ ὁ πιστεύων ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ, βεβαίαν ἔχων ἐπ' αὐτοῖς τὴν ἐλπίδα, κἂν ἐπίπνοια ἢ τὰ προσεταγμένα, ἀποκινεῖ ποτε πρὸς ταῦτα.

Ἡ ἀντιλογία, τὸ ἀντεκατορικῶν δείκνυσι, κἂν ἐν σχήματι ταπεινώσεως γίνηται.

Ὁ ποικίλος καὶ ἐντεχνος λόγος, πολὺ τὸ ἐκπέπλοισιν καὶ ἐγκατάσκευσιν ἔχων, μυρία κατασκευαζέσθαι, καὶ στρέφεται στροφῆς ἑμβλήτους, πρὸς τὸ τῶν ἐντυγχανόντων ἀρέσκον μεταμορφούμενος.

Φεύγει τὸ παντοδαπὸν καὶ κολλαπλοῦν τοῦ τρόπου. Ὁ ὄφις ποικίλος, καὶ διὰ τοῦτο ἔρπειν κατεδικάσθη.

Ἄναυδός βλέμμα καὶ μετώπος αὐχὴν, καὶ συνεχῆς κίνησις ὀφθαλμῶν, καὶ βάδισμα σεσοδημένον, καὶ τὸ ἐπὶ μηδενὶ τῶν φαιλῶν ἐρυθριᾶν, σημεῖά ἐστι ψυχῆς ἀισχίστης, τοῖς ἀφαιεῖς τῶν οὐκ εἰσὼν ὄντων ἔσπουος ἐγγραφοῦσης τῆ φανερῆ σώματι.

TIT. 19. — *Περὶ παραμονῆς καὶ παραμένοντων· καὶ δεῖ δεῖ αὐτοὺς λίστιν καὶ εὐνοίαν σώζειν πρὸς τοὺς προσλαβόντας.*

« Πίστιν κτῆσαι μετὰ τοῦ πλησίον, ἵνα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ εὐφρανθῆς. Ἐν καιρῷ θλίψεως διάμεινε αὐτῷ, ἵνα ἐν τῇ κληρονομίᾳ αὐτοῦ συγκληρονομήσῃς. »

« Ἐνοίκησον ἀλλότριον, καὶ διαστρέψει σε ἐν ταραχῇ, καὶ ἀπαλλοτριώσει σε τῶν ἰδίων σου. »

TIT. K'. — *Περὶ προϊσταμένων· καὶ δεῖ τὴν αὐτοῦ σπουδαίως προστασθαι.*

« Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ. »

TIT. KA'. *Περὶ πτωχῶν· καὶ δεῖ οὐ χρὴ τοὺς πένητας ἐκκλίπειν, καὶ ἐξουθεῖν, καὶ ἀποστρέφασθαι.*

« Κραυγὴν πένητος καὶ πτωχοῦ εἰσακούσεται ὁ Θεός. »

« Ἐγένετο Κύριος καταφυγὴ τῷ πένητι· οὐκ ἐπελάθετο τῆς κραυγῆς τῶν πνήτων. Οὐκ εἰς τέλος ἐπιλησθήσεται ὁ πτωχός· ἡ ὑπομονὴ τῶν πνήτων οὐκ ἀπολείται εἰς τέλος. Ἐν τῷ ὑπερηφανεύεσθαι τὸν ἀσεβῆ, ἐμπυρίζεται ὁ πτωχός. Σοὶ ἐγκαταλείπεται ὁ πτωχός. Ἐπιθυμίαν τῶν πνήτων εἰσήκουσας, Κύριε. »

« Βουλὴν πτωχοῦ καταρχύνατε· ὁ δὲ Κύριος ἐλπὶς αὐτοῦ ἐστίν. »

« Φάγονται πένητες, καὶ ἐμπλησθήσονται. »

« Κρίνει τοὺς πτωχοὺς τοῦ λαοῦ, καὶ σώσει τοὺς υἰοὺς τῶν πνήτων. »

« Ἔγνω δὲ ποιήσει Κύριος τὴν κρίσιν τῶν πτωχῶν, καὶ τὴν δίκην τῶν πνήτων. »

« Πενία ἀνδρα ταπεινοί. »

« Ὁ ἀτιμᾶζων πένητα ἀμαρτάνει. »

« Πτωχὸς οὐκ ὑφίσταται ἀπειλῇ. »

« Ὁ συκοφαντῶν πένητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν. »

« Ὁ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου λείπεται. »

« Προπορεύεται ταπεινοῖς δόξα. »

« Πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ. »

« Πᾶς ὁ ἀδελφὸν πτωχὸν μισῶν, κατ'φιλίας μακρὰν ἔσται. Κρείσσον πτωχὸς δίκαιος, ἢ πλούσιος ψεύστης. »

« Μὴ βιάζου πένητα· πτωχὸς γάρ ἐστι. »

« Μὴ παρεκταίνου πένης ὢν πλουσίω· τῇ δὲ σὴ ἐννοίᾳ ἀπόχου. »

« Κρείσσον πτωχὸς πορευόμενος ἐν ἀληθείᾳ πλουσίου ψεύστου. »

« Ἡ σοφία τοῦ πνήτου ἐξουθενουμένη, καὶ οἱ λόγοι οὐκ εἰσὶν ἀκουόμενοι. »

« Ἐὰν συκοφαντίαν πνήτου, καὶ ἀνάγκην κρίματος καὶ δικαιοσύνης ἴδῃς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυμάσης ἐπὶ τῷ πράγματι, ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάξει. »

« Βοσκηθήσονται πτωχοὶ διὰ Κυρίου, πένητες δὲ ἀνθρώποι ἐν εἰρήνῃ ἀναπαύονται. Κύριος ἐθαμίσει τὴν Σιών, καὶ δι' αὐτοῦ σωθήσονται οἱ ταπεινοὶ τοῦ λαοῦ. »

« Ταπεινὸς ἐσφάλη, καὶ προσεπιτίμησαν αὐτόν. Ἐφθέγγετο σύνεσιν, καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ τόπος. Πτωχὸς ἐλάλησε, καὶ εἶπαν· Τίς οὗτος; »

« Προσυχὴ ταπεινοῦ νεφέλας διήλθεν, καὶ οὐ μὴ παραβληθῆ ἕως ἐπισκέψεται ὁ Ὑψίστος. »

« Κρείσσον βίος πτωχοῦ ὑπὸ σκέπην δοκῶν, ἢ ἐδέσματα λαμπρὰ ἐν ἀλλοτρίοις. »

« Οὐ δίκαιον ἀτιμᾶσαι πτωχὸν συνετόν. »

« Σοφία ταπεινοῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν μέσῳ μεγιστάνων καθίσει αὐτόν. »

Οὐ τὸ πένεσθαι ἐπονείδιστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐγνωμόνως τὴν πένιαν.

Psal. xiii, 6. — « Consilium inopis confudistis : Dominus autem spes ejus est. »

Psal. xxii, 26. — « Edent pauperes, et saturabuntur. »

Psal. lxxi, 4. — « Judicabit pauperes populi, et salvos faciet filios pauperum. »

Psal. cxxix, 12. — « Cognovi quia faciet Dominus judicium inopum, et vindictam pauperum. »

Prov. xvii, 4. — « Paupertas virum humiliat. »

Prov. xiv, 21. — « Qui ignominia afficit pauperem, peccat. »

Prov. xiii, 8. — « Pauper non sustinet minas. »

Prov. xiv, 31. — « Qui calumniatur pauperem, ad iram provocat factorem ejus. »

Prov. xix, 4. — « Pauper etiam ab amico suo deseritur. »

« Humiles antecedit gloria. »

« Omnia opera inopis manifesta sunt apud Deum. »

Prov. xix, 7, 22. — « Omnis qui pauperem amicum odit, ab amicitia longe est. Melior est pauper justus, quam dives mendax. »

Prov. xxii, 22. — « Ne violentiam facias inopi. Pauper enim est. »

Prov. xxiii, 4. — « Ne, cum pauper sis, conferas te cum homine locuplete : cogitatione autem tua absiste. »

Prov. xix, 22. — « Melior est pauper justus, quam dives mendax. »

Eccli. ix, 16. — « Sapientia pauperis spernitur, et sermones ejus non audiuntur. »

Eccli. vii, 8. — « Si calumniam pauperis, et rapinam judicii, et ~~660~~ justitiae videris in regione, ne tuireris super negotio : quia excelsus super excelsum custodiet. »

Isa. xiv, 56. — « Pascentur pauperes per Dominum : pauperes autem homines in pace requiescent. Dominus fundavit Sion, et per ipsam salvabuntur pauperes populi. »

Eccli. xiii, 22. — « Humilis lapsus est, et insuper arguunt eum. Locutus est sensate, et non est datus ei locus. Pauper locutus est, et dixerunt : Quis est hic? »

Eccli. xxxv, 21. — « Oratio humiliantis se nubes penetrabit : et non consolabitur, donec Altissimus aspiciat. »

Eccli. xxix, 20. — « Melior est victus pauperis sub tegmine asserum, quam opulæ splendide apud alienos. »

Eccli. i, 25. — « Justum non est aspernari pauperem prudentem. »

Eccli. xi, 4. — « Sapientia humiliati exaltabit caput ejus, et in medio magnatorum considerare illum faciet. »

S. Busil. Hom. de ira. — Minime probrosum est paupertate laborare, verum æquo animo paupertatem non ferre.

Cum in egestate versaris, o homo, hilari animo esto : quia Lazari te bona expectant. — Ne tui desperes.

Ejusd. Hom. in illud : Attende tibi. — Ne ob paupertatem respondeas animum : nec, quia nihil in praesens habes quod desiderabile sit, idcirco spem bonam abjicias : sed animum tuum ad eorum bonorum quae tibi a Deo obtigerunt, cogitationem subvehe, atque eorum item quae per pollicitationem in posterum tibi recondita sunt.

Ejusd. Hom. cont. fener. — Nullam ignominiam paupertas affert. — Paupertas fiduciam et libertatem admittit.

Hac una re nos pauperes divitibus praestamus, nempe securitate : et quia eos qui insomnem noctem ducunt, irridemus, cum interim ipsi dormiamus ; et illos qui sese curis exedunt conficiuntque, cum ipsi sine cura simus et oblectemur.

Ejusd. Hom. dicta in fam. et sicc. — Pauper es ? ne propterea deficiaris animo. Immodica quippe tristitia peccati causa fit, mœrore mentem submergente, rerum vero difficultate vertiginem afferente, et consilii inopia beneficiorum memoriam delenté. Quid enim ? an eam in qua versaris angustiam Deus non cernit ? cibum tenet praemanibus Deus, verum ea mente largiri cunctatur, ut animi tui firmitatem exploret.

Plane paupertas apud eos qui sana mente praediti sunt, quovis oblectamento praestabilior est.

Ejusd. in illud : Attende tibi. — Ecquid abjecto animo es, o homo, quod equus tibi non est argenteo freno insignis ? at solem habes perniciosissimo cursu per totum diem tibi lampadis instar praefluentem. Argenti et auri fulgorem non habes ? at luam habes clarissima luce te collustrantem. Non opertis auro curribus veheris ? at pedes habes, hoc est familiare vehiculum, et tibi congenitum. Quid igitur eos beatos praedicas, qui, cum plenum marsupium habeant, alienis tamen pedibus ad incedendum indigent ? in eburneo lecto non dormis ? at humum habes multo praestantiores ebore, dulcemque in ea quietem, et celerem soninum, curaque vacuum. Sub auratis laquearibus non cubas ? at caelum habes inexplicabili siderum pulchritudine rutilans.

661 *S. Greg. Naz. Orat. de Bap.* — Nihil apud Deum magnum et amplum censetur, quod non pauper quoque possit dare.

Ejusd. tetrast. 37. — Si quis inopia conflictatur, Deum pro opibus habeat, divitesque irrideat, qui semper quidem acquirunt, semper autem egeni sunt, utpote pluribus indigentes : ac bibunt ut siti majore flagrent :

Tetrast. 33.

*Melior egestas improbe partis bonis,
Ut sanitate morbus haud laudabili.
Opibus carenti nil viro securius :
Spes namque cunctas in Deo fixas tenet.
Egere durum est, pejor at census malus.*

Πτωχεύων εὐφραίνου, ἄνθρωπε, ὅτι Λαζάρου σε τὰ ἀγαθὰ διαδέξεται. — Μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ.

Μὴ ἀπογνῶς σεαυτοῦ τὴν πτωχείαν, μηδὲ ὅτι οὐδὲν ζηλωτὸν ἐν τῷ παρόντι σοι πρόσεστιν, πᾶσαν ἀγαθὴν ἀπορρίψης ἐλπίδα, ἀλλ' ἀνάγαγε σεαυτοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ ἦδη ὑπηργμένα σοι παρὰ Θεοῦ ἀγαθὰ, καὶ πρὸς τὰ δι' ἐπαγγελίας εἰς ὑστερον ἀποκείμενα.

Οὐδεμίαν αἰσχύνῃν τὸ πένεσθαι προξενεῖ. — Ἀφαιρεῖται τὴν παρῆρησίαν τὸ πένεσθαι.

Ἐν τούτῳ διαφέρομεν τῶν πλουτουμένων οἱ πένητες, τῇ ἀμεριμνίᾳ, καὶ καταγελώμεν αὐτῶν ἀγρουπνούντων αὐτοὺς καθεύδοντες, καὶ τῶν συνεσθιόντων ἑαυτοὺς, καὶ φρονιζόντων, αὐτοὶ ἀφρονιστοῦντες καὶ ἀνιέμενοι.

Πένης εἶ ; μὴ ἀθυμῆσης. Ἡ γὰρ εἰς ἄγαν κατῆφεια γίνεται τῆς ἁμαρτίας αἰτία, τῆς λύπης βαπτίζουσης τὸν νοῦν, καὶ ἀμχανίας ποιούσης τὸν γυγῶν, τῆς δὲ ἀπορίας τῶν λογισμῶν τὴν ἀχαριστίαν ἀπογεννώσης. Μὴ γάρ οὐκ ἀποελέπει τὴν στένωσιν ὁ Θεός ; ἔχει τὴν τροφήν ὁ Θεὸς ἐν χερσίν, καὶ παρέλκει τὴν δόσιν, ἵνα σου δοκιμάσῃ τὸ βέβαιον.

Πενία μετὰ ἀληθείας, πάσης ἀπολαύσεως τοῖς σωφρονοῦσιν τιμιωτέρα.

Τί μικροψυχῆσαι, ἄνθρωπε, ὅτι ἴππος σοι ὡς ἐστιν ἀργυροχάλινος, ἀλλ' ἥλιον ἔχεις δευτέρω δρόμῳ διὰ πάσης ἡμέρας θαλασσοῦντα σοι τὴν λαμπάδα ; Οὐκ ἔχεις ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ λαμπηδόνας ; ἀλλὰ σελήνην ἔχεις μυρίῳ σε τῷ παρ' αὐτῆς φωτὶ καταλάμπουσαν. Οὐκ ἐπιβέβηκας ἀρμάτων χρυσοκαλήτων ; ἀλλὰ πόδας ἔχεις, οἰκείον δχημα, καὶ σμφυρὸς σεαυτοῦ. Τί οὖν μακαρίζεις τοὺς τῶν ἀνδρῶν βαλάντιον κεκτημένους, καὶ ἄλλοτριῶν ποδῶν εἰς τὴν μετάβασιν ἐπιδομένους ; οὐ καθεύδεις ἐπὶ κλίνης ἐλεφαντίνης ; ἀλλ' ἔχεις τὴν πολλῶν ἐλεφαντίνων τιμιωτέραν, καὶ γλυκεῖαν ἐπ' αὐτῆς τὴν ἀνάπαυσιν, καὶ ταχὺν ὕπνον, καὶ μερίμνης ἀπηλλαγμένον. Οὐ κατάκεισαι ὑπὸ χρυσοῦν δροφον ; ἀλλ' οὐρανὸν ἔχεις τοῖς ἀβήτοις τῶν ἀστέρων κάλλεσι περιστρεβόντα.

Οὐδὲν τῷ Θεῷ μέγα, ὃ μὴ καὶ πένης δίδωσιν.

Ἐάν τις πένηται, πλουτήσοι Θεὸν, καὶ καταγελάτω τῶν ἐχόντων, ὡς αἰεὶ μὲν κτωμένων, αἰεὶ δὲ πενομένων τοῦ δεῖσθαι τοῦ πλείονος, καὶ τῶν πεινῶντων, ἵνα πλείονα διψήσωσιν.

*Κρεῖσσων πενία μετὰ δικαίας κτήσεως,
Καὶ γὰρ νόσος τῆς κακῆς εὐεξίας.
Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλέστερον.
Πρὸς Θεὸν γένουκεν, καὶ μόνον βλέπει.
Δεινὸν πένεσθαι, χειρὸν εὐπερὶν κακῶς.*

Ὁ πένης ὁ δίδοι μεταβολὴν· κἀν συμβῆ δὲ τινα γενέσθαι περιστάσιν, ῥῆθως ὄσσει, μελετητικῶς ἔπαξ φιλοσοφεῖν διὰ τῆς ἐνδείας. Ὁ δὲ πλούσιος οὐ μόνον οὐχ ὑπομείναι δύναται τινα μεταβολὴν, ἀλλὰ κἀν προσδοκῆσθαι μόνον, καταγέλαστος γίνεταί, ἀλύων, δυσανασχέτων, παντὸς θανάτου ζωὴν χαλεπωτέραν ζῶν. Καὶ καθάπερ οἱ μὲν διηλεκτικῶς ἐν μεσογείῳ τραφόντες, ἐὰν εἰς λιμένα καταέλθωσι μόνον, καὶ τὸ σκάφος ἐπιβῶσι, καὶ πρὶν ἐξελεῖσθαι τὸ στόμα τοῦ λιμένος ναυτιώσιν, ἀλύουσι, δυσανασχετοῦσι, περιστρέφουσι πάντα δοκοῦσιν, σὺν δὲ δεινῷ καταχόμενοι. Οἱ δὲ πολλὰ διατρέβοντες πελάγη, οὔτε ναυαγίας προσδοκώμενης θορυβοῦνται, εὐκόλως νῆξασθαι δυνάμενοι, καὶ διαφυγεῖν τὸν ἐπικείμενον κίνδυνον· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πλουσίων, καὶ ἐπὶ τῶν πανήτων συμβαίνει. Οἱ μὲν εὐποροὶ, οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν δέχονται μεταβολὴν γενναίως, ἀλλὰ ἀκατέρητοι ὑπάρχουσι, ὅτε διηλεκτικῶς ἐν τρυφῇ ζῶντες. Οἱ πάντες δὲ πολλὰ κύματα διαπελάσσοντες, καὶ πολλῶν ναυαγίων κείραν λαβόντες, πρὸς ἅπαντα μένουσιν ἀπερίτρητοι, καὶ πάντων καταγελῶσι τῶν χαιμένων. Καὶ τοῦτο μόνον ἐστὶ θαυμαστόν, οὐχ ὅτι τὰς μεταβάλας εὐκόλως φέρουσι, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ταχέως ταῦται ἀλλοιοῦνται. Τίς γὰρ ἔλοιτο πένητι πρῶγμα παρασεῖν, οὐδὲν μᾶλλον κερδαίνειν ἀπὸ τῆς ἐκείνου πενίας.

Esquis enim pauperi negotium facere in animum inducat, qui ab illius egestate nihil emolumenti sit percipiturus?

Οἱ πενία προσφιλοσοφῆσαντες, ἐγγίζουσιν ἀεὶ τῷ Θεῷ. Ὁ κηλικὸν ἀξίωμα τῆς πενίας! Θεοῦ γίνεται προσωπεῖον. Κρόπεται ἐν πενίᾳ Θεός· καὶ πένης μὲν, ὁ τὴν χεῖρα προτείων, Θεὸς δὲ, ὁ δεχόμενος.

Ξένος καὶ πένης Θεοῦ καλλούριον. Ὁ δεχόμενος αὐτοῖς ταχέως ἀναβλέπει.

ΤΙΤΑ. ΚΒ. — *Περὶ παιδῶν· ὅτι χρὴ αὐτοὺς φοβεῖσθαι τοὺς γονεῖς καὶ τιμᾶν.*

« Τίμα τὸν πατέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ μακροημερεύσης ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Ἐκαστος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα φοβεῖσθω. »

« Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ὅν τρόπον ἐνεταίλατό σοι Κύριος ὁ Θεός σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. »

« Γιὰ, φύλασσε νόμον πατρός σου, καὶ μὴ ἀπόσῃ θεσμούς μητρός σου. Στάφενον γὰρ χαρίτων δέξῃ σὴ κορυφῇ, καὶ κλοῦν χρυσέον ἐπὶ σῶ τραχήλῳ. »

« Ἄκουε τοῦ γεννήσαντός σε, καὶ μὴ καταφρόνει, ὅτι γεγῆραξέ σου ἡ μήτηρ. »

« Γιὰς σοφὸς δαδάζει πατέρα. »

« Ἔστωσαν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν κεράμιον καὶ ποτήρια, καὶ εἶπα· Πίστε οἶνον. Καὶ εἶπαν· Οὐ μὴ πῖωμεν οἶνον, ὅτι Ἰωνὰδὰ ὁ πατήρ ἡμῶν ἐνεταίλατο λέγων· Οὐ μὴ πῖητε οἶνον ὑμεῖς καὶ υἱοὶ ὑμῶν ἕως τοῦ αἰῶνος· καὶ οἰκίας οὐ μὴ οἰκοδομήσητε, καὶ σκέραμα οὐ μὴ σκαίρητε, καὶ ἀμπελῶν οὐκ ἔσται ὑμῖν, ὅτι ἐν σκηναῖς κατοικήσητε πάσας ἡμέρας; τῆς

S. Chrysost. — Pauper mutationem non eximiescit. Quod si etiam adversi aliquid accidet, facile id feret; ut qui per egestatem philosophari assueverit. Dives contra, non modo mutationem nullam perferre potest, sed, vel si duntaxat eam expectet, sese ridiculum præbet, animis deficiens, indigne ferens, et vitam quavis morte acerbiorē tolerans. Et quemadmodum qui in mediterranea regione educati sunt, vel si solum in portum devenerint, atque in navim conscenderint, priusquam ex portis faucibus egrediantur, nauseant, deliquium patiuntur, ægritudine laborant, gravibusque tenebris obsessi, cuncta circumagi putant, cum contra ii qui multa maria peragrarunt, ne imminente quidem naufragio facile perturbentur; ut qui natandi periti sint, et periculum impendens evadere queant: eodem modo in divitiibus et pauperibus usuvenit, ut nempe locupletes, ne levem quidem mutationem strenue excipiant, sed impatienter ferant, ut qui perpetuo in deliciis agant. Pauperes vero, cum fluctus multos peragrarint, multa quoque naufragia sint experti, ad omnia immoti manent, et tempestates omnes irrident. Neque hoc duntaxat mirandum fuerit, quod mutationes haud ægre sustineant: sed quia ne facile quidem in ipsas incidunt.

Ejusd. Hom. in viduam quæ duo minuta obtulit. — Qui paupertatem ferendo philosophantur, ad Deum semper appropinquant. O quanta paupertatis dignitas est! Dei veluti larva sit. Delitescit quippe Deus sub paupertate: ac pauper quidem supplicem manum protendit, Deus autem est qui accipit.

Evagrii. — Peregrinus et pauper sunt Dei collyrium. Qui eos excipit, confestim visum recipiet.

TIT. XXII. — *De filiis; quodque eos oporteat parentes metuere et honorare.*

Exod. xx, 12. — « Honora patrem tuum, ut bene tibi sit, et sis longævus super terram. »

Levit. xix, 3. — « Unusquisque patrem suum et matrem timeat. »

Deut. v, 16. — « Honora patrem tuum et matrem tuam, quemadmodum præcepit tibi Dominus Deus tuus, ut bene sit tibi. »

Prov. i, 8. — « Fili, custodi legem patris tui, et ne abjicias præcepta matris tue. Coronam enim gratiarum accipies capite tuo, et torquem aureum in collo tuo. »

Prov. xxiii, 22. — « Audi genitorem tuum, et ne contempnas quod senuerit mater tua. »

662 Malach. i, 6. — « Filius sapiens glorificat patrem. »

Jerem. xxxv, 5-10, 18, 19. — « Statui ante faciem eorum vas scitile et calices, et dixi: Bibite vinum. Et dixerunt: Non bibemus vinum; quoniam Jonadab pater noster præcepit dicens: Non bibetis vinum, vos et filii vestri usque in æternum: et domos non ædificabitis, et semen non seretis, et vinea non erit vobis; quoniam in tabernaculis ha-

bitabitis cunctis diebus vitæ vestræ, ut vivatis dies multos super terram, in qua commoramini vos. Et audivimus vocem Jonadab, ut non biberemus vinum cunctis diebus vitæ nostræ, nos, et uxores nostræ, et filii nostri, et filie nostræ. Quapropter sic ait Dominus: Quoniam obedierunt filii Jonadab præcepto patris sui, ut facerent quæcumque præcepit ipsis pater suus, non deficiet vir de filiis Jonadab, qui assistat coram facie mea cunctis diebus terræ. »

Eccli. iii, 3-15. — « Qui honorat patrem, exorat pro peccato; et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam. Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis, et in die orationis suæ exaudietur. Qui honorat patrem suum, vita vivet longiore: et qui obedit Domino, refrigerat matrem suam, et quasi heris serviet his qui se genuerunt in opere et sermone. Honora patrem tuum et matrem tuam, ut superveniat tibi benedictio ab eis. Nam benedictio patris firmat domos filiorum: maledictio autem matris eradicat fundamenta. Fili, suscipe senectam patris tui: et si defeceris senex, ventam habeat; et ne spernas eum in omni virtute tua. Eleemosyna enim patris non orit in oblivione. »

Eccli. vii, 27. — « In toto corde tuo honora patrem tuum, et dolorum matris tuæ ne obliviscaris. »

Ephes. vi, 1, 2. — « Filii, obedite parentibus vestris in Domino. Hoc enim justum est. Honora patrem tuum et matrem tuam (quod est mandatum primum in promissione), ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. »

« Filii, obedite parentibus per omnia. Hoc enim placitum est Domino et Deo nostro. »

S. Basil. hom. 3 in Hexaem. — Ciconiarum circa eas quæ consenuerunt sollicitudo ad filios paterno amore inflammandos, si animum velint attendere, satis momenti habet. Omnino enim nemo usque adeo prudentiæ inops est, quin turpe censeat avibus a ratione remotissimis virtute inferiorem esse. Ciconiæ porro patrem præ senectute jam plumis spoliatum in orbem cingentes, plumis suis fovent: uberem et alimoniam suppeditant; et quam possunt, ad volandum opem præbent, leviter eum utrinque sublevantes. Atque hoc ita apud omnes sermone celebratum est, ut jam nonnulli etiam beneficiorum remunerationem ἀντικαλάργωσιν appellant.

Ejusd. — Probi candidique liberi magnas a parentibus laudes exposcunt.

S. Greg. Naz. Orat. de Bapt. — Fac quod bonum est, quia bonum est patri obtemperare, etiamsi alioqui nihil inde lucri ad te rediturum sit. Nam hoc ipsum merces est, patri gratificari et moram gerere.

S. Cyrilli. — Parentibus filii cedant oportet. Cæterum ubi de veritate sermo urget, præferatur

Α ζωῆς ὑμῶν, ὅπως ἀν ζήσητε ἡμέρας πολλὰς ἐπὶ τῆς γῆς, ἐφ' ἧς διατρέβετε ὑμεῖς. Καὶ εἰσηκούσαμεν φωνῆς Ἰωνάδαβ πρὸς τὸ μὴ πίνειν οἶνον πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν, ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν, καὶ υἱοὶ ἡμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ἡμῶν. διὰ τοῦτο οὕτως εἶπε Κύριος· Ἐπειδὴ ἤκουσαν αἱ υἱοὶ Ἰωνάδαβ τὴν ἐντολὴν τοῦ πατρὸς αὐτῶν, ποιεῖν ὅσα ἐντέλλαστο αὐτοῖς ὁ πατὴρ αὐτῶν, οὐ μὴ ἐκλείψῃ ἀσὴρ τῶν υἱῶν Ἰωνάδαβ παρεστηκώς κατὰ προσώπου μου πάσας τὰς ἡμέρας τῆς γῆς. »

« Ὁ τιμῶν πατέρα ἐξήλασκειται ἀμαρτίας, καὶ ὡς ἀποθησαυρίζων ὁ δοξάζων μητέρα αὐτοῦ. Ὁ τιμῶν πατέρα, εὐφρανθήσεται ὑπὸ τέκνων, καὶ ἐν ἡμέρᾳ πραεωχῆς αὐτοῦ εἰσακουσθήσεται. Ὁ δοξάζων πατέρα μακροημερεύσει, καὶ ὁ ἀγαθῶν Κυρίου, ἀκταπίσει μητέρα αὐτοῦ, καὶ ὡς δεσπόταις δουλεύσει τοῖς γεννησασιν αὐτόν. Ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα ἐπιβῇ σοι εὐλογία πατρὸς αὐτῶν. Εὐλογία γὰρ πατρὸς στηρίζει οἴκους τέκνων· κατὰ δὲ μητρὸς ἐκρίζοι θεμέλια. Τέκνον, ἀντιλαδοῦ ἐν γῆρᾳ πατρὸς, καὶ ἐν ἀπολείπῃ σθένει, συγγνώμῃ ἔχετω, καὶ μὴ ἀτιμώσης ἀσθενὲν ἐν πίσῃ ἰσχύϊ σου. Ἐλεημοσύνη γὰρ πατρὸς οὐκ ἐπιλησθήσεται. »

« Ἐν ἔλῃ καρδίᾳ σου δέξασον τὴν πατέρα σου, καὶ μητρὸς ὡδίνας μὴ ἐπιλάβῃ. »

« Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ δίκαιον. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἧς ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔσῃ μακρόβουμος ἐπὶ τῆς γῆς. »

« Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐφ' Κυρίῳ καὶ Θεῷ ἡμῶν. »

Ἡ περὶ τοῖς γηράσαντας τῶν παλαργῶν πρόνοια ἐφαρκεῖ τοὺς παῖδας ἡμῶν, εἰ προσέχειν βοῦλοιντε, φιλοπάτρας καταστήσαι. Πάντως γὰρ οὐδεὶς ἄλλοτερον κατὰ τὴν φρόνησιν, ὡς μὴ αἰσχύνῃς δεῖον κρῖνειν τῶν ἀλογωτάτων ὀρνίθων ὑπερτίζειν κατ' ἀρετὴν. Ἐκεῖνοι γὰρ τὸν πατέρα ὑπὸ γῆρως πεπεροβύσαντα περιστάντες ἐν κύκλῳ, τοῖς οἰκείοις πετροῖς περιθάκουσι, καὶ τὰς τροφὰς ἀφθόνως παρασκευάζοντες, τὴν δυνατὴν καὶ ἐν τῇ πτῆσει παρέχονται βοήθειαν, ἡρέμα ἐφ' πτερῶν κουφίζοντας ἐκατέρωθεν. Καὶ οὕτω τοῦτο παρὰ πᾶσι διαθεδῆται, ὥστε ἡδὴ τινὲς τὴν τῶν εὐεργετημάτων ἀντίδοσιν, ἀντικαλάργωσιν ὀνομάζουσι.

Εὐγνώμονες παῖδες μεγάλα ἀπαιτοῦσι παρὰ τῶν πατέρων ἐγκώμια.

Ἔργασαι τὸ καλὸν δεῖ καλὸν ἐφ' πατρὶ πειθεσθαι, κἀν σοι μὴδὲν ἔσσεσθαι μέλλῃ. Τοῦτο αὐτὸ μισθός, ἐφ' πατρὶ χαρίζεσθαι.

Ἐκτείν ἀναγκαῖον πατράσι τοὺς παῖδας· ἀλλ' ἐνθαπερ ὁ περὶ τῆς ἀληθείας εἰσελαύνει λόγος, τιμάτω

θεός, καὶ νικάτω τὰ αὐτοῦ, καὶ φιλοστοργίας δύνα-
μιν φυσικήν.

Τοῖς γονεῦσιν ἰσὰς ἀποδοῦναι χάριτας, τῶν ἀδου-
νάτων· ἀνευγενῆσαι γὰρ οὐχ οἶόν τε.

Γονίας τίμα. Οὗτος γὰρ νόμος θεός καὶ φυ-
σικός.

Εὐδαίμων ὅστις τοιέας εὐφραίνει, καθάπερ ἀρου-
ρα τοῦς μοχθήσαντας ἐπὶ τῷ πολυπλασιασμῷ τῶν
καταβληθέντων.

Παῖθεσθαι πατράσι θεοφιλές.

ΠΤΑ. ΚΓ'. — *Περὶ παρρησιῶν, καὶ μητρα-
λοῶν, καὶ ὅσα ἐφέται κατὰ τοῖς ἀτιμάζουσι,
καὶ ἀπειθοῦσι τοῖς ἑαυτῶν γονεῦσιν.*

«Ὁς τύπτει πατέρα αὐτοῦ, ἢ μητέρα αὐτοῦ,
θανάτῳ θανατούσθω. Ὁ κακολογῶν πατέρα αὐτοῦ, ἢ
μητέρα αὐτοῦ, θανατούσθω.»

«Ἄνθρωπος ὃς ἐάν κακώσῃ τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἢ
τὴν μητέρα αὐτοῦ, θανάτῳ θανατούσθω. Πατέρα
αὐτοῦ, καὶ μητέρα αὐτοῦ κακῶς εἰπὼν, ἐνοχός
ἐστιν.»

«Ἐάν ἢ τινι υἱὸς ἀπειθῆς καὶ ἐρεθιστῆς, οὐκ
ὀπακοῦν φωνὴν μητρὸς αὐτοῦ, καὶ παιδεύσωσιν
αὐτὸν, καὶ μὴ εἰσακούσῃ αὐτὸν, καὶ συλλαβόντας
αὐτὸν ὁ πατήρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ,
ἔξωσιν αὐτὸν ἐπὶ τῆς γερουσίας τῆς πόλεως
αὐτῶν, λέγοντες· Ὁ υἱὸς ἡμῶν οὗτος ἀπειθῆς ἐστιν,
καὶ ἐρεθίζει, καὶ οὐκ ἀκούει τῆς φωνῆς ἡμῶν. Καὶ
λιθοβολήσωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως αὐτοῦ
ἐν λίθοις, καὶ ἀποθάνειται.»

«Ἐπικατέρατος ὁ ἀτιμάζων πατέρα αὐτοῦ· καὶ ὁ
ἐρεῖ πᾶς ὁ λαὸς, Γένοιτο, γένοιτο.»

«Υἱὸς ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἐστί.»

«Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, καὶ ἀπαθεύμενος μητέρα
αὐτοῦ, καταισχυρῆσεται, καὶ ἐκονοίεστος ἐστί.»

«Κακολογοῦντος πατέρα καὶ μητέρα, οὐθεθήσε-
ται λαμπτήρ, αἱ δὲ κόραι ὀφθαλμῶν αὐτοῦ θρονιαὶ
σκότος.»

«Ὀφθαλμοὶ καταγελῶντα πατέρα, καὶ ἀτιμά-
ζοντα γῆρας μητρὸς, ἐκκόψωσιν αὐτὸν κόραις ἐκ
τῶν φεράγγων, καὶ καταφάγοισιν αὐτὸν νεοσσοὶ
ἀετῶν.»

«Ὁς ἀποβάλλεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δοκεῖ μὴ
ἐμαρτάνειν, οὗτος κοινωνός ἐστιν ἀνδρὸς ἀσε-
βοῦς.»

«Ὁς βλάσφημος ὁ ἐγκαταλείπων πατέρα αὐτοῦ,
καὶ κατηραμένος ὑπὸ Κυρίου, ὁ παροργίζων μητέρα
αὐτοῦ. Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. Ἥ γὰρ
ὄψα ἀνθρώπων, ἐκ τιμῆς πατρὸς αὐτῶν.»

(1) Ἐλεσινὸν ἀντὶ εὐχαρκίας τελεφορεῖν ἀκύν-
θας, καὶ ἀντὶ ἀγαθῶν ἐλπίδων ἀποκύειν λύπας·

(1) Ἐλεσινὸν ἀντὶ. Hæc si Josepho attributa sunt
a Damasceno, desumpta putaverim ex opere Περὶ
παντός, *De universo*, quod subjectum perperam
fuit historiarum Judaicarum scriptori· tribuitur

A Deus, et ~~quæ~~ quæ ipsius sunt, potiora habeantur,
ipsaque vi naturalis affectionis.

Philonis. — *Aquam parentibus gratiam referre
impossibile est. Neque enim eos vicissim gignere
quisquam possit.*

Parentes honore affice. Hæc enim lex divina et
naturalis est.

Josephi. — *Felix ille est qui parentes oblectat,
non secus ac arum eos qui ad seminum projecto-
rum fructus amplificandos labores pertulerunt.*

Parentibus obtinere Deo acceptum est.

TIT. XXIII. — *De parricidis et matricidis; et quæ
mala sequantur eos qui parentes aspernantur, nec
eis morem gerant.*

Exod. xii, 15. — « Qui percussorit patrem suum
aut matrem, morte moriatur. Qui maledixerit pa-
tri suo vel matri suæ, morte moriatur.»

Levit. xx, 9. — « Homo qui afflixerit patrem
suum aut matrem suam, morte moriatur. Patri
et matri suæ maledicens, reus erit.»

Deut. xxi, 18-20. — « Si fuerit cuipiam filius
contumax et protervus, non audiens vocem patrie
sui et vocem matris suæ, illique castigaverint eum,
nec obediarit eis: apprehendentes eum pater ejus
et mater, ducent ad senatum civitatis ipsorum, di-
centes: Filius noster hic contumax est, et proter-
vus, nec audit vocem nostram. Et lapidibus eum
obruent viri civitatis ejus, et morietur.»

Deut. xxvii, 16. — « Maledictus qui inhonorat
patrem suum et matrem suam; et dicet omnis po-
pulus: Fiat, fiat.»

Prov. — « Filius inobediens in perditione erit.»

Prov. xix, 26. — « Qui inhonorat patrem, et
expellit matrem suam, confundetur, et probrobus
erit.»

Prov. xx, 20. — « Qui maledicit patri aut ma-
tri, extinguetur lucerna ejus, et pupillæ oculorum
ejus videbunt tenebras.»

Prov. xxx, 17. — « Oculum qui irridet patrem,
et aspernatur matrem, effodiant eum corvi torren-
tium, et comedant eum pulli aquilarum.»

Prov. xxiv, 24. — « Qui ejicit patrem et ma-
trem, et putat se non peccare, hic socius est viri
impii.»

Eccli. iii, 18, 19. — « Quam malæ famæ est
qui derelinquit patrem, et maledictus a Deo qui
ad iracundiam provocat matrem! Ne gloriaris in
contumelia patris tui. Gloria enim hominis ex ho-
nore patris sui est.»

Josephi. — *Miserum est pro copiosa segote spî-
nas proferre, et pro læta spe mestitiam procreare,*

NOTÆ.

autem apud Photium et aliiis Caio Romano pres-
bytero Origeni, etc.; reddendum vero est sancto
Hippolyto Portuensi martyri, germano ejus auctori,
ut posthac ostensurus sum.

hoc est, pro gloria et honore contumeliam et infamiam parentibus rependere, et vocem hanc prophetæ sibi asciscere: *Espectavi ut vinea mea aceret uvas, et fecit spinas (Isa. v, 2).*

664 TIT. XXIV. — *Quod parentes filios suos erudire et castigare debeant, ac nisi hoc fecerint, in scelerum ipsorum partem venturi sint.*

I. Reg. ii, 22, 23. — « Heli senex erat valde, et audivit omnia quæ faciebant filii sui filiis Israel, et quod dormirent cum mulieribus quæ astabant ad fores tabernaculi testimonii: neque castigabat eos. Et dixit Dominus: Nunquid non ita juravi domui Heli: si expiabitur iniquitas domus Heli in suffitu et hostiis æternis? »

Prov. xlii, 17. — « Erudi filium tuum, et refrigerabit te, et dabit ornamentum animæ tuæ. »

Prov. xiii, 24. — « Qui parcat virgæ, odit filium suum: qui autem diligit, instanter arudit. »

Prov. xiii, 13. — « Noli subtrahere a puero disciplinam. Si enim percusseris eum virga, non morietur. Tu enim percutes eum virga, et animam ejus de inferno liberabis. »

Prov. xxix, 15. — « Flagra et reprehensio dant sapientiam. »

Prov. xxiii, 24. — « Recte educat pater justus castigans: in sapiente autem delectatur anima ejus. »

Prov. xix, 18. — « Erudi filium tuum: sic enim bonæ spei est. »

Eccli. vii, 27. — « Filii tibi sunt? erudi illos, et curva illos a pueritia ipsorum. »

Eccli. xii, 6. — « Flagella et doctrina, omni tempore sapientia. »

Eccli. xxx, 13. — « Doce filium tuum, et operare in eo: ne in ipsius turpitudinæ offendas. »

Ibid. 1. — « Qui diligit filium suum, assiduat ei flagella. »

Ibid. 3. — « Qui docet filium suum, in zelum mittit inimicum, et in medio amicorum habitabit in illo. »

Ibid. 8-10. — « Equus indomitus evadit durus; et filius remissus evadit præceps. Lacta filium, paventem te faciet: ne rideas cum eo, ne simul doceas. Ne des illi potestatem in juventute: tange latera ejus dum infans est. »

Ephes. vi, 4. — « Patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros: sed educate illos in disciplina et timore Domini. »

S. Greg. Naz. — *Cum filiis indulgenter agere, paterna lex est. Ridiculum est homini filios suos negligere, atque alienos castigare aggredi.*

S. Nili. — *Ne filio permittas cum stultis et insolentibus juvenibus quotidianam consuetudinem habere, cum iis convenire, et cibum sumere: ne alioqui postremo tandem ob ipsius exitium et infamiam ingenti animi dolore afficiaris, et inimicorum sannis pateas. Siquidem filiorum labe et flagitia parentibus ascribi solent.*

Α τούτέστιν ἀντὶ δόξης καὶ τιμῆς ὄφρην καὶ ἀτιμίαν γονεῦσιν ἀποδοῦναι, καὶ τὴν τοῦ προφήτου σφετερίζεσθαι φωνὴν τὴν λόγουσαν. Ἐμπεῖρα τῷ ἀμαλιωρί μου τοῦ κοιῆσαι σταγυλὴν, ἐποίησεν δὲ ἀκάνθας.

TITA. ΚΑ΄. — *Περὶ τοῦ παιδεύειν τοὺς γοῦσις τὰ ἴδια τέκνα, καὶ σωφρονίζειν. Εἰ γὰρ τοῦτο μὴ πράξωσιν, ταῖς ἐκείνων βροχοὶ γίνονται ἀμαρτίαις.*

« Ἦλλ̄ πρὸς οὐτοῦτος σφῶδρα, καὶ ἤκουσεν ἃ ἐποίουν υἱοὶ αὐτοῦ μετὰ τῶν γυναικῶν τῶν παρεστηκυῶν παρὰ τὰς θύρας τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ οὐκ ἐνουθέτει αὐτούς. Καὶ εἶπε Κύριος· Οὐχ οὕτως ὄμοσα τῷ οὐκῶν Ἦλλ̄, εἰ ἐξήλασθησεται ἀδιντα οἴκου Ἦλλ̄ ἐν θυριάμασι καὶ ἐν θυσαῖς αἰῶνος; »

B « Παῖδευε υἱόν, καὶ ἀναπαύσει σε, καὶ δώσει κόσμον τῇ ψυχῇ σου. »

« Ὅς φεῖδεται τῆς βρακτηρίας, μισεῖ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· ὁ δὲ ἀγαπᾷ, ἐπιμελῶς παιδεύει. »

« Μὴ ἀπόσχη νήπιον παιδεύειν, ὅτι ἐὰν κατὰ ἐξῆς αὐτὸν ῥάβδω, οὐ μὴ ἀποθάνειται. Σὺ μὲν γὰρ κατὰ ἐξῆς αὐτὸν ῥάβδω, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θανάτου ῥύσῃ. »

« Πληγαὶ καὶ ἐλεγχοὶ διδοῦσι σοφίαν. »

« Καλῶς ἐκτρέφει πατὴρ δίκαιος παιδεύων· ἐν δὲ σφεῖ εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. »

« Παῖδευε υἱόν σου· οὕτως γὰρ ἐστὶν εὐελπίς. »

C « Τέκνα σοὶ ἐστὶν; παιδεύσον αὐτὰ, καὶ κάμψον ἐκ νεότητος τὸν τράχηλον αὐτῶν. »

« Μάστιγες καὶ παιδεία, ἐν παντὶ καιρῷ σοφία. »

« Παῖδευσον τὸν υἱόν σου, καὶ ἔργασαι ἐν αὐτῷ, ἵνα μὴ ἐν τῇ ἀσχημοσύνῃ αὐτοῦ προσέφης. »

« Ὁ ἀγαπῶν τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐνδολεχίσει μάστιγας αὐτῷ. »

« Ὁ διδάσκων τὸν υἱὸν διαζηλώσει τὸν ἐχθρὸν, καὶ ἐναντὶ φίλων ἐπ' αὐτῷ ἀγαλλιάσεται. »

« Ἴκπος ἀδάμαστος ἐκβαίνει σκληρὸς, καὶ οὐδὲ ἀνείμενος ἐκβαίνει προαλῆς. Τιθήνισον τέκνον, καὶ ἐκθαμβήσει σε. Μὴ συγγέλῃς αὐτῷ, ἵνα μὴ συνοδνηθῆς. Μὴ δὲς αὐτῷ ἐξουσίαν ἐν νεότητι, θλάσον τὰς πλευρὰς αὐτοῦ ὡς ἐστὶ νήπιος. »

D « Οἱ πατέρες μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε, αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοθεσίᾳ Κυρίου. »

Παῖδων φείδεται πατρικὸς νόμος. Καταγέλαστον ἀνθρώπων τῷ τῶν ἰδίων τέκνων, καὶ οὐκείων ἀρετῆσαντι, καὶ παιδεύειν ἐπιχειροῦντι ξένους.

Μὴ συγχῶρει τὸν υἱόν σου τοῖς ἀπαιδεύτοις καὶ ἀγαρώχοις νέοις ἑνωμιλεῖν καθ' ἑκάστην ἑνωγάλαζεσθαι τε καὶ ἑνωσθεῖν, ἵνα μὴ τελευταῖον ἐπὶ τῇ ἐξωλείᾳ τοῦ παιδὸς, καὶ ἐπὶ τῇ ἀισχύρῃ κατανογῆς τὴν ψυχὴν σου μεγάλως, καὶ ὑπεύθυνος γένοιτο τοῖς τῶν ἐχθρῶν σκώμμασι. Τὰ γὰρ ἀσχη τῶν πιδων καὶ τὰ πονηρέματα τοῖς γονεῦσιν ἐπιγράφεσθαι εἶωθεν.

TIT. ΚΕ'. -- *Περὶ πειράς πρὸς Θεὸν γενουμένης, Α ΤΙΤ. XXV. — De Dei tentatione, et quod Deum tentare non oporteat.*

« Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου. »

« Προσέθετο Κύριος ὁ Θεὸς λαλῆσαι τῷ Ἀχάζ, λέγων Ἀίτησαι σεαυτῷ σημεῖον παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου εἰς βάθος ἢ εἰς ὕψος. Καὶ εἶπεν Ἀχάζ· Οὐ μὴ αἰτήσω, οὐδὲ οὐ μὴ πειράσω Κύριον. »

« Μὴ ἐκπειράζωμεν τὸν Κύριον, καθὼς τινες αὐτῶν ἐξεπείρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄψεων ἀπώλοντο. »

TIT. ΚΖ'. -- *Περὶ πλήθους καὶ δήμου πόλεως.*
« Οὐκ ἔσῃ μετὰ πλειόνων ἐπὶ κακίᾳ. Οὐ προστεθήσῃ μετὰ πλειόνων ἐκκλῖναι κρίσιν. »

« Οὐ μὴ ὑπακούσης ἔθνη παρανόμῳ. »

« Μὴ ἀμάρτανε εἰς πλῆθος πόλεως, καὶ μὴ καταβάλλῃς σεαυτὸν ἐν ὄχλῳ. »

« Ἀπὸ τριῶν εὐλαβήθη καρδία μου· διαβόλην πώλεως, καὶ ἐκκλησίαν ὄχλου, καὶ καταψευσμὴν, ὑπὲρ θάνατον πάντα λυπηρά. »

Φιλοῦσιν οἱ δῆμοι, κὰν πρὸς τὸ παρὸν κατασχῶσι τὰς ὀργὰς, ὡς πῦρ ἐμψωλεῦον ὕλαις, ἢ ρεῦμα βίᾳ κρατούμενον, εἰ καιροῦ λάβῃ, τὸ ἀνάπτεσθαι τε καὶ ἀναρρήγνυσθαι.

TIT. ΚΖ'. -- *Περὶ παρατηρήσεως καὶ οἰωνοσμοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς καιροὺς ἢ ἀνθρώπους παρατηρεῖσθαι.*

« Τηρῶν ἀνεμον, οὐ σπερεῖ, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις, οὐ θερίσει. »

« Ἡμέρας παρατρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ καιροὺς, καὶ ἡμέρας. Φοβοῦμαι μὴ πως εἰκῆ κεκοπίλακα εἰς ἡμᾶς. »

« Μὴ τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ ἐν Νεομηνίᾳ, ἢ Σαββάτῳ, ὃ ἐστὶ σκιά τῶν μελλόντων. »

Οἶδά τινας, ὅτι Χριστιανοὶ ὄντες, Ἰουδαίους, λέγοντες· Σήμερον Σάββατόν ἐστιν, καὶ οὐκ ἔξεστί μοι εὐεργεσίαν ποιῆσαι τι. Ἐρχεται νεομηνία· καὶ ὡσαύτως ζωνὰς ὀρνέων φυλάσσειν, καὶ κληδομισμοὺς παρατηροῦνται, ἐπιδοῦναι τι ἀρτον. Καὶ πάλιν· Σήμερον Πάσχα ἐστὶν, αὐριον γενέθλια, εἰς τρίτην ἀρχὴν σπορᾶς, καὶ οὐ δύναμαί τι ἐξενελεῖν ἐκ τῆς οἰκίας μου. Ταῦτα ὅλα Ἰουδαϊκὰ τυγχάνει. Εἰ ταῦτα ποιεῖ τις, ὀφείλει καὶ ἄζυμα ἐσθίειν, καὶ περιτέμνεσθαι, καὶ μετὰ Ἰουδαίων ζῆν. Καὶ τί λέγω περὶ Σαββάτων, καὶ νομηνιῶν, καὶ πραγμάτων Ἰουδαϊκῶν; Οἶδα πολλοὺς βάπτισμα ἔχοντας, καὶ αἰρετικῶν πράγματα ἐπιτελοῦντας. Μετὰ γὰρ τὴν ἡλίου δύσιν παρατηροῦνται πῦρ διδοῦναι τῷ γείτονι. Οὐαὶ τοῖς ταῦτα ποιοῦσιν! Ὅσοι ταῦτα παραφυλάττονται, παρακούσαντες τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ χάριν οὐ τυγχάνουσι, μὴ δεξάμενοι τὸ εὐαγγέλιον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους καὶ τοὺς αἰρετικούς μιμησάμενοι, τὴν μερίδα αὐτῶν ἐκληρονόμησαν. Τὸν γὰρ Χριστιανὸν οὐδὲν τούτων παραφυλάττεσθαι χρὴ· μὴ παρατρεῖσθαι ἡμέρας,

PATROL. GR. XCVI.

Deut. vi, 10 — « Non tentabis Dominum Deum tuum. »

Isa. vii, 10-12. — « Et adjecit Dominus loqui ad Achaz, dicens : Pete tibi signum a Domino Deo tuo, sive in profundum inferni, sive in excelsum supra. Et dixit Achaz : Non petam, et non tentabo Dominum. »

665 *I Cor. x, 9. — « Non tentemus Dominum, sicut quidam ipsorum tentaverunt, et perierunt a serpentibus. »*

TIT. XXVI. -- *De multitudine et populo civitatis.*
Exod. xxiii, 2. — « Non eris cum multis in militia : nec adjungeris pluribus ut declines iudicium. »

« Non obtemperabis genti flagitiosæ. »

Eccli. vii, 7. — « Non pecces ad multitudinem civitatis : nec te immittas in populum. »

Eccli. xxvi, 5. — « A tribus timuit cor meum, et in quarto facies mea metuit : delaturam civitatis, et collectionem populi : et calumniam mendacem, super mortem omnia ingrata. »

Incerti. — Solet vulgus, etiam si iracundiæ sæ impetum in præsentī cohibeat, non secus atque ignis in materia delitescens, aut profluvium quod per vim retinetur, arrepta occasione succendi, et impetu ferri.

TIT. XXVII. -- *De observatione et auspiciis, et quod minime nos oporteat tempora aut homines observare.*

Eccli. xi, 4. — « Qui observat ventum, non seminabit : et qui considerat nubes, non metet. »

Galat. iv, 10. — « Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. Timeo ne forte sine causa laboraverim in vobis. »

Coloss. ii, 16. — « Nemo vos iudicet in cibo, aut in potu, aut in Neomenia, aut Sabbato, quæ sunt umbra futurorum. »

Eusebii. — Quosdam novi qui, cum Christiani sint, Judæorum tamen more se gerunt, dicentes : Hodie Sabbatum est ; non licet mihi bene cuiquam facere. Adest novilunium : atque eodem modo avium garritus et vaticinia observant ; cavent panem cuiquam impertire. Ac rursus : Hodie Pascha est : cras dies Christi natalis : perendī sementis initium ; e domo mea efferre nihil possum. Hæc omnia Judaismum redolent. Quisquis hæc facit, debet et panes fermenti expertes edere, et circumcidi, et cum Judæis vivere. Et quid Sabbata et novilunia et Judæicos ritus dico ? Complures novi qui, cum baptismi aqua tincti sint, hæreticorum superstitiones agant. Siquidem post solis occasum ignem vicino dare cavent. O miscros qui hæc faciunt ! quicumque neglectis Dei præceptis hæc observant, sub gratia non sunt, ut qui Evangelium non suscipiunt ; verum Judæos et hæreticos imitando, eandem cum ipsis hæreditatis partem sunt consecuti. Christianum enim nihil

10

horum observare oportet, non dies, non anni partes, non homines, non auguria. Multi enimvero, cum bono operi incumbunt, idque superveniens Satanas labefactavit, culpam in eum non conferunt, sed dicunt: Talis homo, qui ad me accessit, operi meo invidit; causam videlicet homini attribuente. Atqui diabolus jam inde a jactis mundi fundamentis, hominibus invidet, infestoque bello ipsos lacessit. Et si probum aliquod opus geri ab homine perspexerit, invidentia æstuat, illudque nititur abolere. **666** Et quia oculis videri nequit, subjectis prætextibus, bellum gerit, ut, cum ipse mali auctor sit, hoc eis ascribat qui innoxii sunt. Quocirca, si bovem viderit optimum, recte aratrum trahere contendentem, atque eam ob rem a multis celebratum, accedit, illumque diffringit, nec homo diabolum, qui hoc fecerit, accusat; verum ipsius instinctu homines diris devovet, et maledictis insectatur. Eodem modo, cum quispiam peregre profectus insectis rebus domum rediit, statim dicit: Iste abeunti mihi obviam factus est, quam ob causam id quod mihi proposueram, non sum consecutus. Nec diabolum, qui id effecit, sed insonentem hominem tanquam fascinatorem accusat. Ac vide, quæso, improbi fugitivi versutiam. Qualem hominem illi observaturi erant, huic illis obvius facit.

TIT. XXVIII. — *De deposito, et quod summo studio et fide illud custodire oporteat, nec in ejus qui deposuit fraudem quidquam moliri.*

Exod. xxi, 7-13. — « Si quis dederit proximo suo pecuniam, aut vasa in custodiam, et id furto ablatum fuerit ex domo hominis; si inventus fuerit fur, duplum reddet. Sin autem minime reperitus sit fur, accedet herus domus coram Deo, et jurabit de omni re perditâ. Si quis dederit proximo suo asinum, aut vitulum, aut ovem, aut jumentum ad custodiendum, et mortuum fuerit, aut confractum, aut deprædatione ablatum, nullusque hoc viderit, juramentum Dei erit inter ambos, et suscipiet dominus ejus, et non reddet. Quod si furto ablatum ipsi fuerit, restituet domino. Si comestum a bestia sit, ducet eum ad prædam, et non persolvat. »

TIT. XXIX. — *De presbyteris.*

Eusebii (1). — Multi peccatores, cum presbyteri sint, sacris operantur, nec ens Deus aversatur; D

καὶ ὥρας, καὶ ἀνθρώπους, καὶ κληδοπισμούς. Πολλοὶ οὖν ἐργαζόμενοι τὸ ἀγαθόν, ἐπιληθόντος τοῦ Σατανᾶ, καὶ καταλύσαντος αὐτὸ, οὐκ ἐπιγράφουσι τὴν αἰτίαν ἐκείνῃ, ἀλλὰ λέγουσιν· Ὁ θεῖνα ὁ ἀνθρώπος παραγε- νόμενος ἐδάσκηεν τῷ ἔργῳ· ἐπιγράφοντες τὴν αἰτίαν τῷ ἀνθρώπῳ. Ὁ διάβολος ἀπ' ἀρχῆς βάσκανός ἐστι καὶ πολέμιος τοῖς ἀνθρώποις. Ἐὰν ἴδῃ ἔργον καλὸν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, φθονεῖ, καὶ ἀγωνίζεται καταργῆσαι αὐτό· καὶ ἐπειδὴ ἀόρατός ἐστι, πάντοτε διὰ προφά- σως πολεμεῖ τὸν ἀνθρώπον, ἵνα ποιήσαντος αὐτοῦ τὸ κακόν, ἄλλοις ἐπιγράψῃ ἀναίτιους. Ὅτε οὖν ἴδῃ βούην καλὸν καλῶς ἀγωνιζόμενον ἐν ἀμάξει, καὶ ἐπὶ πολλῶν ἵπαινούμενον, προσέρχεται, καὶ διαβρῆσσει αὐτόν· καὶ, οὐκ αἰτιᾶται ὁ ἀνθρώπος τὸν ἐνεργήσαντα διάβολον εἰς τὸ κακόν ἀλλ' ὑποβληθεὶς ἐξ αὐτοῦ, καταρῆται καὶ βλασφημεῖ τοὺς ἀνθρώπους. Ὑμῶσις ἐξήλθεν τις εἰς ἀποδημίαν, καὶ ἀπρακτος ἀνέλυσεν, καὶ εὐθύς λέγει· ὁ θεῖνά μοι ὑπήντησεν ἀπίοντι, καὶ διὰ τοῦτο ἀπέτυχον. Καὶ οὐκ αἰτιᾶται τὸν διάβολον τὸν ἐνεργήσαντα, ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπον τὸν ἀναίτιον ὄντα, ὡς κακὸφθαλμον. Καὶ βλέπει δραπέτου πονηροῦ ἐνεργεῖαν. Οἶον δ' ἂν μέλλωσι παραφυλάττεσθαι ἀνθρώ- πων, τοῦτον καὶ ἐνεργεῖ ἀπαντῆσαι αὐτοῖς.

Ac vide, quæso, improbi fugitivi versutiam. Qua-

TIT. ΚΗ. — *Περὶ παραθήκης· καὶ δεῖ χρῆσι- στῶς κοιτῆσθαι τὴν ταύτης φυλακὴν, καὶ μηδὲ μὴ δόλον εἰς ἀποστέρησιν τοῦ παραθε- μένου μηχανᾶσθαι.*

Ἐὰν τις δῶ τῷ πλησίον ἀργύριον ἢ σκεύη φυλά- ξαι, καὶ κλαπῆ ἐκ τῆς οἰκίας τοῦ ἀνθρώπου, ἐὰν εὐρεθῇ ὁ κλέψας, ἀποτίσει διπλοῦν. Ἐὰν δὲ μὴ εὐ- ρεθῇ ὁ κλέψας, προσελεύσεται ὁ Κύριος τῆς οἰκίας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀμειται περὶ πάσης ἀπωλείας. Ἐὰν τις δῶ τῷ πλησίον ὑπόζυγον, ἢ μόσχον, ἢ πρό- βατον, ἢ κτῆνος φυλάξαι, καὶ τελευτήσῃ, ἢ συντρι- βῆ, ἢ αἰχμάλωτον γένηται, καὶ μηδεὶς ἴδῃ, ὄρκος ἐστὶν τοῦ Θεοῦ ἀναμέσον ἀμφοτέρων, καὶ προσδέ- ξεται ὁ Κύριος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ ἀποτίσει. Ἐὰν δὲ κλαπῆ ἀπ' αὐτοῦ, ἀποτίσει τῷ Κυρίῳ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ θηράλωτον γένηται, ἄξει αὐτὸν ἐπὶ τὴν θῆραν, καὶ οὐκ ἀποτίσει. »

TIT. ΚΘ. — *Περὶ πρεσβυτέρων.*

« Πολλοὶ ἁμαρτωλοὶ πρεσβύτεροι ὄντες προ- σ- φέρουσιν, καὶ οὐκ ἀποστρέφεται ὁ Θεός, ἀλ-

NOTÆ.

(1) *Εὐσεβίου.* In R. additur ἐπισκόπου Ἀλεξαν- δρείας. Diu multumque quæsi vi quis tandem Euse- bius iste fuerit, cujus operum frequentia passim in Parallelis nostris occurrunt excerpta. Hunc viri quidam non inducti pro Eusebio Cæsariensi acceperunt. Quia vero hominibus sive sermones ex quibus fragmenta hæc omnia sumpta sunt, in variis variarum bibliothecarum manuscriptis *Eusebio Alexandrino episcopo* tribui solent; quemadmodum etiam Rupefucaldinus. Parallelorum codex hoc loci habet: *Εὐσεβίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας*· aliunde autem in Alexandrinorum pontificum catalogis nullus Eusebius reperitur: hinc critici alii arbitriati sunt auctorem hunc diversum non fuisse ab Eusebio Alexandrinæ Ecclesiæ diacono, qui post

sæculi tertii medium floruit, et Laodiceæ in Syria episcopus fuit. Verum Eusebii nostri sermonum excerpta quæ in utrisque Parallelis exstant, longe recentioris ætatis scriptorem produunt, qui post quartum sæculum vixerit; adeoque post Cæsariensem. Et certe simplicior ejus atque impoliticior oratio ab Eusebio Cæsariensi stylo et dictione toto cælo discrepat. In spuria quidem Antheri papæ ad episcopos Bætiæ et Toletanæ epistolæ, mentio fit Eusebii cujusdam, *qui de parva quadam civitate, apostolica auctoritate mutatus sit in Alexandriam.* Quem locum Nicephorus Callistus capiti *De translationibus episcoporum* adjectice non dubitavit lib. xiv *Hist. eccl.* cap. 53. Sed cum vanissimum sit falsæ illius Antheri epistolæ testimonium, nihil eo

λά τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἀγιάζει τὰ προκείμενα δῶρα. Καὶ ὁ μὲν ἄρτος γίνεται σῶμα τιμιον τοῦ Κυρίου, τὸ δὲ ποτήριον, αἷμα τιμιον τοῦ Κυρίου. Εἰσὶν οὖν τινες ὑπολαμβάνοντες, ὡς εὐλογόν τι ποιούντες, καὶ μὴ κοινωνοῦντες παρ' αὐτῶν, μὴ εἰδότες ὅτι χειρὸν κατακρίνονται. Τίς γὰρ εἰ σὺ ὁ κρίνων τὸν ἄρχοντά σου; Οὐκ ἤκουσας τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι Ἄρχοντα τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς; Καὶ πάλιν, Σὺ τίς εἰ ὁ κρίνων ἀλλότριον οὐκείτην; τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήχει, ἢ πίπτει. Πότε ἔγνωσ ὅτι πρόβατον ποιμένα διέσωσεν (2), ἢ κατὰ ποιμένους κατηγορίαν συνάπτει; Ὅσπερ οὖν τὸ ἄλογον πρόβατον οὐ δύναται ὀξύναι τοὺς ὀδόντας κατὰ τοῦ ποιμένου, οὕτως οὐδὲ τῷ λογικῷ πρόβάτῳ (3) ἐπιβάλλει ὀξύνειν τὴν γλῶσσαν εἰς κατηγορίαν. Σὺ δὲ ὑπ' αὐτοῦ διδασκόμενος καὶ χειραγωγούμενος, οὐκ ἔχεις ἐξουσίαν κρίνειν καὶ ἐλέγχειν αὐτόν· καθὼς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· Μὴ πρὸ καιροῦ εἰ κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος ὃς καὶ φωτισεῖ τὰ κρυπτά τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ἕκαινος γερῆσται ἐκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἐκεῖνος ἔχει

A verum per Spiritum sanctum proposita dona consecrat. Ac panis quidem pretiosus Domini corpus efficitur, poculum autem pretiosus Domini sanguis. Sunt igitur qui se rem aequam et rationi consentaneam facere putent, si communionem ab eis non accipiant : nescientes hinc se gravioris sententiæ obnoxios fieri. Ecquis enim es tu, qui antistitem tuum judicas? Annon Apostolum dicentem audisti : *Principi populi tui non maledices?* (Exod. xii, 28). Ac rursus : *Tu quis es qui judicas alienum servum? Domino suo stat aut cadit* (Rom. xiv, 4). Ecquando ovem vidisti pastori salutem attulisse, aut pastorem suum in crimen vocare? Certe, quemadmodum brutum pecus dentes adversus pastorem exacuere non potest, sic nec ratiope præditam ovem ad accusandum pastorem linguam acuere convenit. Tu qui ab eo erudiris et velut manu duceris, ipsius judicandi et arguendi potestatem non habes; quemadmodum dixit Apostolus : *Nolite ante tempus judicare, donec veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc*

NOTÆ.

confici potest, unde evincatur aliquem olim existisse præsulem Alexandrinum nomine Eusebium, qui in hujus urbis pontificum indicibus non compareat. Non me fugit alias ab Ægypti metropoli civitates in Oriente ejusdem cognominis reperiri. At quominus Eusebium illum de quo nunc agitur, alicujus urbis Alexandrinæ præsulem fuisse demonstrari, prohibent tres ejus tractatus, ex quibus intellexi libroriorum oscitantia factum esse ut, quia sermones suos ad Alexandrum quemdam habuit, eum scribere debuissent, Eusebio ἐπισκόπου πρὸς Ἀλέξανδρον, omnia præpositione πρὸς, posuerint Eusebio ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. Primus tractatus Latine exstat tomo ultimo Biblioth. PP. Colon. et Lugdun., incipitque ab his verbis : *Quoddam die sanctorum in urbe commemorationes celebrantur. Cum accedens Alexander ad Eusebium episcopum dixit : Venerande Pater, etc.* Secundum notat Sylburgius in catalogo codicum mss. Palatino-Vaticanorum n. 63, hac inscriptione : *Eusebii ad Alexandrum sermo in sancta Dominica post dimissam concionem.* Tertium denique reperi in bibliotheca Regia, cod. 2923, cum hoc titulo. Eusebio ἐπισκόπου καὶ μοναχοῦ, περὶ ἀστρονομῶν. *Eusebii episcopi et monachi, de astronomis.* Sicque incipit : Ἡμερῶν διελευσῶν οὐκ ὀλίγων προσελθὼν ὁ Ἀλέξανδρος λέγει τῷ μακαρίῳ Εὐσεβίῳ ἐπισκόπῳ· Κύριε, ἤκουσα παρά τινων, ὅτι κατ' ἄστρον γεννᾶται ἄνθρωπος, καὶ ὅτι ὅσοι ἀστέρες εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, τοσοῦτοι εἰσὶν ἄνθρωποι ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὅταν ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἀστήρ αὐτοῦ ἐκλείπει, καὶ ὅταν γεννηθῇ ἄνθρωπος, καὶ ὁ ἀστήρ αὐτοῦ προστίθεται· ἐπειδὴ οὕτως τὸ γεννηθῆναι ἐκλείπει, οὕτως τὸ ἀποθάνειν. Ὁ δὲ μακάριος ἤρξατο λέγειν· Ὡ πόση ἀνοία ἔχειται τοὺς κακούς, καὶ πόσα ἀμαρτανουσίαι οὐ ταῦτα λέγοντες! *Diebus non paucis transactis, accedens Alexander dixit D. Eusebio episcopo : Domine, audivi a quibusdam hominem secundum astrum gigni, et tot nomines in terra, quot astra in caelo, ut, quando moritur homo, sidus ejus deficiat, et quando nascitur, astrum ejus addatur : quominus neque generatio, neque mors deficit. Beatus vero sic dicendi initium fecit : O quanta amentia malis hominibus insedit, et quam graviter peccant qui sic loquuntur! Atque his consultatis, subdit : Eisί τινες καταρῶμενοι τοῦς*

ἀστέρας, ὅταν κατὰ τινος ὀργίζωνται, καὶ λέγουσιν Ὅσα τῷ ἄστρῳ σου. *Sunt nonnulli qui astris maledicunt, quando adversus aliquem irascuntur, aiuntque : Vae astro tuo, etc.* Quæ nempe habentur in Parallelis Rupefucaldinis lit. μ, tit. vii. Cum Regius codex Eusebium episcopum et monachum duntaxat nuncupet, inde conjicere licet eum nullius certæ sedis pontificem fuisse, sed ob egregias virtutes episcopum consecratum, qui variis locis, ubi necessitas postularet, prodesset. Tales episcopos in Syriæ partibus multos olim existisse discimus in primis ex Sozomeno, qui lib. vi, cap. 33 et 34, narrat Lazarum, Barsam, et Eulogium monachos creatos episcopos esse, non urbium aliquarum, sed honoris causa : itemque Prapidium, qui in multis pagis episcopali munere fungebatur. In Vita sancti Sabæ fit quoque frequens mentio *Joannis episcopi et hesychastæ*, seu solitarii aut monachi, τὸν θεοπέσιον πατέρα ἡμῶν Ἰωάννην τὸν ἐπισκοπον καὶ ἡσυχαστήν. Ὁ πολὺς ἐν ἀρετῇ ἡσυχαστῆς καὶ ἐπισκοπο; Ἰωάννης. Hic porro civitatis alicujus antiensis non erat, sed vitam omnem in monasteriis agebat. In eadem porro etiam sancti Sabæ Vita Eusebius quidam occurrit, quem Cyrillus Scythopolitanus hujus Vitæ scriptor, *papa* cognominat : Ὁ περὶ τὸν πατριάρχην Ἐπιφάνιον, καὶ τὸν πάπην Εὐσεβίον, καὶ τὸν ἐπίσκοπον Ἰπάτιον, *Eriphanis patriarcha* (Constantinopolitanus), *Eusebii papa*, et *episcopus Ephesi Hypatius*. Itemque : Κατ' αὐτὸν δὲ τὸν χρόνον παρεγένετο ἐν Παλαιστίνῃ, ὃ τε πατριάρχης Ἀντιοχείας Ἐφραίμιος, καὶ ὁ πάπας Εὐσεβίος διὰ τὴν τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας Παύλου ἐκβολήν. *Circa hoc tempus in Palestinam venerunt Ephraemius patriarcha Antiochenus, et papa Eusebius, propter Pauli episcopi Alexandrini ejectionem.* Ex his et aliis quæ subinde Cyrillus narrat, apparet Eusebium hunc episcopali potestate ornatum fuisse, qui tamen certam sedem non haberet : meræque sententiæ doctissimum Cotelierum faventem reperi. Eum vero sermonum illorum quorum in Parallelis fragmenta varia in Parallelis asseruntur, fuisse parentem affirmare non ausim.

(2) Rupert. διδάσκει.

(3) Rupert. τὸ λογικὸν πρόβατον.

laus erit unicuique a Deo (I Cor. iv, 5, 6). Penes ipsum est sententiam de te ferendi potestas. Qui autem ipsum judicat, Dominus est (Ibid. 4). Ac rursum : *Nolite judicare, ac non judicabimini* (Matth. vii, 1). Tu quem debes honorem et venerationem, redde, velut his verbis te Paulus admonet : *Reddite omnibus debita : cui tributum, tributum ; cui honorem, honorem* (Rom. xiii, 7). Fac quæ regula poscit expleas. Primitias frugum tuarum offer Ecclesiæ, non curiosius inquirens in quod expendantur. Quod si vis judicare (id quod tibi minime permittitur), in animæ tuæ penu ingredi. Nosce primum quæ in conscientia tua sint, hoc est, num ipse cædem perpetraveris ; annon adulterium ; annon stuprum ; annon avaritiæ studueris, annon aliena rapueris ; annon conviciatus sis, annon pejeraveris ; annon mendacio te obstrinxeris ; annon denique quidpiam eorum quæ prohibita sint egeris : tumque in præfectum tuum censuram tibi arrogare non licebit. Quin potius : *Humiles enim diligit Deus* (Jac. iv, 6). Quocirca suas quisque actiones inspiciat, et de proximo suo pronuntiare differat. Quod si quis, neglectis iis quæ a me commemorata sunt, ad proximi accusationem linguam confert, mercedem ipse quoque suam confestim expectet. Quæ enim quispiam proximo suo fecerit, hæc ipse etiam sese recepturum non dubitet, velut a Domino dictum est : *Qua mensura mensi fueritis, eadem remetietur vobis* (Matth. vii, 2). Unusquisque nostrum ad propria facta sua animum attendat. De nostris ipsi viliis solliciti simus : nec nobis iudicium de illis arrogemus, de quibus judicare iussi non sumus. Cæterum ipse quoque sacerdos sic erga plebem affectus esse debet, ut ante omnia pro eorum salute toto pectore, et ex animo Deum precetur. Quemadmodum Dominus dixit : *Bonus pastor animam suam ponit pro ovibus suis* (Joan. x, 11) ; sic laboranti opem ferat, mœrentem consoletur, errantem in viam reducat, pauperem sublevet, malorum sit immemor, ita ut acceptarum injuriarum obliviscatur. Siquidem ejus qui injurias memoria retinet, oratio minime Deo grata acceptaque est : manente nimirum in ipsius pectore vitio. Nisi cum proximo in gratiam redieris, ad altare ne pergas. Memento præcepti Domini : *Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversus te, relinque ibi munus tuum ante altare, et vade, reconciliare fratri tuo : ac tum veniens offer munus tuum* (Matth. v, 23, 24). Ulciscendæ igitur injuriæ studio ne tenearis : dolos ne moliaris, ut hunc quidem deprimas, illum vero subvehas : ne primarii subsellii honore divitem quidem præferas, pauperem autem asperneris ; verum æquabilitatem apud omnes serva. Accusationem ne celeriter admiseris, nec ex sola auditone et rumore iudices (multi quippe

ἐξουσίαν κρίνειν σε · Ὁ δὲ ἐκείνον κρίνων, ὁ Κύριός ἐστιν. Καὶ πάλιν · Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. Σὺ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν, καὶ προσκύνῃσιν ἀπόδος, καθὼς παρήγγειλέ σοι Παῦλος, λέγων · Ἔπειτα ἄποδοτε πᾶσι τὰς ὀφείλας, τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον · τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. Τὰ τοῦ κανόνος πλήρωσον · τὰς ἀπαρχὰς τῶν πρωτογεννημάτων σου προσένεγκε τῇ Ἐκκλησίᾳ, μὴ περιεργαζόμενος τὴν ἀνάλωσιν αὐτῶν. Εἰ δὲ κρίνειν βούλει · ὄπερ οὐκ ἐπιτρέπεται σοι · εἰσελθε εἰς τὸ ταμιεῖον τῆς ψυχῆς σου. Γνωθὲ τὰ τοῦ συνειδότος σου, εἰ οὐκ ἐφόνευσας, οὐκ ἐμοίχευσας, οὐκ ἐπόρνευσας, οὐκ ἐπλεονέκτησας, οὐχ ἤρπασας, οὐκ ἐλοιδορήσας, οὐκ ἐπιώρησας, οὐκ ἐψεύσω, καὶ εἰ οὐδὲν τῶν ἀπηγορευμένων διαπράξω · καὶ οὕτως οὐκ ἐπιτρέπεται σοι κρίνειν τὸν ἄρχοντά σου. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτως · Ταπεινὸς γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος. Ἐκαστος οὖν τὰς ἰδίας πράξεις βλέπειτο, μὴ κρίνων τὸν πλησίον αὐτοῦ. Εἰ δὲ τις παρακούσας τῶν εἰρημένων, ἐπιβάλλει τὴν γλώσσαν αὐτοῦ εἰς κατηγορίαν τοῦ πλησίον, τὴν αὐτοῦ ἀντιμισθίαν, καὶ αὐτὸς προσδοκᾶτω ὑπομένειν ἐν τάχει. Ἄ γὰρ τις εἰς τὸν πλησίον ἐργάζεται, ταῦτα καὶ αὐτὸς προσδοκᾶτω ἀπολήψεσθαι, καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι *Ὅλω μέτρῳ μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν*. Ἐκαστος ὑμῶν τοῖς ἰδίοις ἔργοις προσεχέτω · μεριμνήσωμεν περὶ τῶν ἡμετέρων κακῶν, καὶ ὧν (4) οὐ προσετάχθημεν κρίνειν, μὴ κρίνωμεν. Πλὴν καὶ ὁ ἱσρευὺς ὀφείλει διακείσθαι πρὸς τὸν λαόν, πρὸ πάντων γεννητῶν ὑπερευχόμενος αὐτοῦ ἐξ ὅλης καρδίας αὐτοῦ. Καθὼς εἶπεν ὁ Κύριος · Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων, τὸν ἐν ἀνάγκῃσι βεβῶν, τὸν λυπούμενον παρακαλῶν, τὸν πεπλανημένον ἐπιστρέφων, τὸν πένητα παραμυθούμενος, ἀμνησίκαιος, ἀμνημονῶν τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων κακῶν. Ἐπειδὴ μνησικάκου προσευχὴ ἀπρόσδεκτος παρὰ Κυρίου, τῆς κακίας μενούσης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ἐὰν μὴ διαλλαγῆς τῷ πλησίον σου, μὴ ἀπέλθῃς εἰς τὸ θυσιαστήριον. Μνήσθητι τῆς παραγγελίας τοῦ Κυρίου · Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ κέκεῖ μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ὑπαγε διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Μὴ μνησικακῆσθαι · δόλους μὴ μελέτα, ἵνα μὴ τὸν μὲν ταπεινοῖς, τὸν δὲ ὑφοῖς · μὴ τὸν μὲν πλούσιον προτιμήσῃς διὰ τῆς πρωτοκλισίας, τὸν δὲ πένητα παρορῆς (5), ἀλλὰ τὴν ἰσότητά πρὸς πάντας φύλαξον. Κατηγορίαν ταχέως μὴ παραδέξῃ · ἀπὸ ἀκοῆς μὴ κρίνης ποτέ · πολλοὶ γὰρ κατὰ φθόνον καὶ ἔριν κατηγοροῦσι τοῦ πλησίον · ἐὰν δὲ καὶ μετὰ πάσης ἀκριβείας εὔρης τὸν ἀμαρτάνοντα, μὴ εὐθὺς ἐπὶ πάντων αὐτὸν ἐλέγξῃς, ἵνα μὴ περισσώτερος δώσης αὐτῷ καιρὸν μηδένα αἰδεῖσθαι. Δύο γὰρ κακὰ κέκτηται τὸ ἐπὶ πάντων ἐλεγχθῆναι. Οἱ μὲν γὰρ ἐλεγχόμενοι, πεπαρ-

NOTÆ.

(4) Reg. δν.

(5) R. παραβλέψη.

βησιασμένως κτώνται τὴν ἀμαρτίαν. Μέχρι γὰρ τοῦ ἔλεγχθῆναι, καὶ φοβεῖται, καὶ αἰσχύνεται. Ὅτε δὲ ἐλέγχεται ἐπὶ πάντων, αἰσχυντότερος γίνεται. Οἱ δὲ ἐλεγχόμενοι μὴ φέροντες τὴν αἰσχύνην, τρέπονται ἐπὶ τὰ χεῖρονα. Τοιοῦτος ἐστὶν ὁ Σατανᾶς. Ὑποβάλλει ποιῆσαι τὴν ἀμαρτίαν, καὶ διὰ τὴν ἀμαρτίαν ἐπιτελέσαι (6) καὶ τὴν αἰσχύνην. Διὰ οὖν ταύτας τὰς παγίδας τοῦ ἐχθροῦ, ὁ πιστευθεὶς ποίμνην Χριστοῦ, ὀφείλει πρᾶξι εἶναι, καὶ μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας ἐπιζητεῖν· καὶ ἐὰν εὕρῃ τὸν ἡμαρτηκότα, μὴ εὐθέως αὐτὸν ἐκβάλλῃ τῆς Ἐκκλησίας, ἵνα μὴ δραξάμενος αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, ἴδιον ποιῆσῃ τὸν ἄνθρωπον. Ὅταν γὰρ ἐκδηλῇ ἄνθρωπος τῆς Ἐκκλησίας, εὐθέως παραλαμβάνει αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, καὶ ἕως ὅτε δέξῃται αὐτὸν ὁ πρεσβύτερος, οὐκ ἀφίσταται ἀπ' αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ ἀφαρισθῇ ἄνθρωπος, ἔξω τῶν ἄνθρωπων τῶν Χριστιανικῶν εὐρίσκεται. Καὶ ὅσον ἂν χρόνον μένῃ ἀφωρισμένος, ἐν ἐκείνῳ τῷ κόσμῳ μετὰ τῶν Ἑλλήνων κρίνεται. Λαθῶν οὖν αὐτὸν κατὰ μόνας, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον, νοθεύτησον, οὐ μόνον ἅπασι, ἀλλὰ καὶ δις καὶ τρίς. Καὶ εἰ μὲν ἐπήκουσέ σου, ἐκέρδησας αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφή· ὅτι ὁ ἐπιστρέψας ἄνθρωπον ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ θανάτου, καὶ καλύψει πλῆθος ἀμαρτιῶν. Ἐὰν δὲ μετὰ τὰς τρεῖς νοθεσίας παρακούσῃ, καὶ μὴ διορθώσῃται, ἔκκοπον αὐτὸν ἀπὸ σοῦ· καὶ τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συκοφίετε, ἕως ἄν διορθώσῃται· ἐαυτὸν.

Immodum Scriptura dixit : Qui fecerit converti hominem ab errore viam suam, salvabit animam ipsius a morte, et operiet multitudinem peccatorum (Jac. v, 20). Si autem post tertiam admonitionem obtemperare, et mores corrigere recuset, excinde eum abs te : et cum eo ne quidem cibum sumite, quoad meliorem mentem induerit.

ΤΙΤΑ. Α'. — Περὶ προσφυγίου, καὶ τῶν προσφυγόντων ἐν ἱεροῖς τόποις· καὶ ὅτι χρὴ τοῖς μὲν ἀνευθύνους βοηθεῖν, τοὺς δὲ ὑπαιτίους ἀποπέμπεσθαι.

« Ἐὰν ἐπιθηταί τις τῷ πλησίον αὐτοῦ ἀποκτεῖναι αὐτὸν ὄλω, καὶ καταφύγῃ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου μου λήψῃ αὐτὸν θανατώσαι. »

« Μὴ παραδῷς οἰκέτην εἰς χεῖρας Δεσπότη, μήποτε καταράσῃται σε, καὶ ἀφανισθῆς. »

Ἔτυχε γυναῖκά τινα τῶν ἐπιφανῶν ἐξ ἀνδρῶς οὐ πρὸ πολλοῦ τὴν βίον ἀπολιπόντος χηρεῦσαι. Ὁ δὲ τοῦ δικαστοῦ σύνεδρος ἐβιάζετο, πρὸς γάμον ἔλκων ἀπάξουσάν. Ἡ δὲ οὐκ ἔχουσα ὅπως διαφύγῃ τὴν τυραννίδα, βουλήν βουλευέται οὐ τολμηρὰν μᾶλλον, ἢ συνετήν. Τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ προσφύγει, καὶ θεὸν ποιεῖται προστάτην κατὰ τῆς ἐπιρρείας. Τί οὖν. ἔδει ποιεῖν, μὴ ὅτι τὸν μέγαν Βασίλειον, καὶ τῶν τοιοῦτων ἅπανσι νομοθέτην, ἄλλον δὲ τινα τῶν πολῶν μετ' ἐκείνων, ἱερὰ δὲ ὅμως οὐκ ἀντιποιεῖσθαι ἔδει; Οὐ χεῖρα ὀρέγειν Θεοῦ φιλανθρωπίᾳ, καὶ νόμῳ τῷ τιμιμῆκότε θυσιαστήριον; οὐ πάντα δρᾶσαι καὶ παθεῖν ἰβελῆσαι πρότερον, ἢ τι βουλευέσασθαι κατ' αὐτῆς ἀπὸ ἄνθρωπον; καὶ καθυβρίσαι μὲν τὴν ἱερὰν τρά-

A ex invidia et simultate proximum criminantur), atque ubi etiam alique peccasse certissimis argumentis compereris, eum tamen statim coram omnibus objurgare noli, ne alioqui amplioem ei occasionem des neminem verendi. Duplex ex publica objurgatione malum oritur. Nam qui ita objurgantur, fidenter et libere peccandi sibi parant potestatem. Etenim qui peccat, quoadusque objurgetur, metuit et erubescit : cum autem inspectantibus omnibus increpatur, impudentior efficitur. Qui enim objurgantur, ignominiam non ferentes, ad graviora scelera se convertunt. Ejusmodi quippe ingenio est Satanas. Peccatum perpetrare suadet, et propter peccatum reprehensionis pudorem incutit. Quæ cum ita sint, ob hostiles hosce laqueos ei, qui Christi gregem in fidem suscipit, danda opera est, ut lenem se præbeat, resque omni diligentia inquirat : ac si quem peccasse compererit, non confestim eum ab Ecclesia expellat, ne arreptum ipsum diabolus sibi vindicet. Nam ubi quisquam ex Ecclesia ejicitur, statim Satanas eum assumit, nec prius ab eo abscedit, quam presbyter ipsum susceperit. Quando aliquis separatus est, a Christianorum sinibus exsulat, et quando diu sejunctus manet, tandiu in illo mundo cum gentilibus censetur. Quocirca privatim cum suscipiens, increpa, obseca, admone, non semel duntaxat, sed iterum, et tertio. Ac si quidem dicto audiens fuerit, ipsius animam lucratus eris, quem-

C 669. TIT. XXX. — De perfugio, et iis qui ad loca sacra profugiant : et quod insontibus opem ferre, nocentes autem amandare oporteat.

Exod. xxi, 14. — « Si quis apposuerit adversus proximum suum ut occidat eum dolo, et confugerit ; ab altari meo avelles eum, ut interficiatur. »

Prov. xxx, 10. — « Ne tradas servum in manu Domini, ne forte maledicat tibi, et delearis. »

S. Greg. Naz. orat. in S. Basil. — « Mulieri cuidam amplissimo loco natæ, cujus maritus haud ita pridem vivere desiderat, judicis assessor vim afferbat, invitamque ad nuptias pertraherat. Illa autem, cum nulla ratione hanc vim posset effugere, consilium capit, non majoris audaciæ quam prudentiæ. Ad sacram enim mensam confugit, Deumque adversus inportunam hanc injuriam invocat. Quid igitur faciendum fuit, non dico, magno Basilio, talique ac tanto viro leges omnibus sancienti, sed et alii cuiquam longe illo inferiori, dum tamen sacerdoti? Quid aliud necessum erat facere, nisi ut tueretur? Annon ut Dei clementiæ, et legi quæ altaribus honorem

NOTÆ.

(6) Suspecta vox.

haberi jubet, manum porrigeret? nonne ut nihil prius non faceret, aut pateretur, quam ille inhumanus adversus eam consilium iniret, sicque et sacrosanctam mensam, et fidem illam eum qua supplicabat, contumelia afficeret? Nequaquam, inquit novus iudex, sed omnes oportet imperio meo cedere, ac Christianos legum suarum proditores fieri. Ille igitur supplicem eam deposcebat, hic vero omni vi retinebat. Ac proinde ille quo furore percitus erat, mittit magistratus quosdam, qui sancti viri cubiculum perscrutarentur, contumeliæ causa potius id faciens, quam quod ejusmodi quidquam necesse esset. Nec ea re contentus, ipsum quoque causam dicere jubet, tanquam unum aliquem capitalis criminis reum. Atqui Basilii aderat, hic vero ira turgescens pro tribunali sedebat, etc.

S. Chrysost. Adv. Eutrop. — Quid est, charissime, quamobrem indigne feras? an quod ille ad Ecclesiam profugit, qui perpetuum cum ea bellum gessit? Imo vero hac potissimum de causa Deum laudare convenit, quod ipse facto suo litteras et edicta abrogaverit, quibus perfugium illud obstruxerat et prohibuerat. Cognito tandem quod fecerit, suamque ipse legem per ea quæ passus est rescidit, factusque adeo est orbis spectaculum. Hinc itaque tacitus vocem hanc emittit, omnes his verbis admonens: Ne eadem perpetretis, ut non eadem quoque patiamini: atque hoc ei geretur.

Joseph. — Si mortua et imago animæ expers hanc vim habet, ut ob eam formam quæ depicta expressaque est, iis qui ad se confugiunt, salutem afferat: quanto tandem magis sacrosanctum Dei domicilium, eos qui ad se, opemque suam pie ac legitime confugerint, severè et protegere debet? Neque enim fas est cum tyrannico fastu et insolentia in loca minime adeunda irrumpere, et manu valida et audaci tanquam ex Dei manibus ac sinu per vim eos abstrahere moliri, qui in venerandum locum subierunt. Quin potius, etiamsi cædis 670 crimine sese illi devinxerint, tamen ei qui omni digno honore est, honorem tribuere oportet: sin minus, ac certe eos sancte et juste assumere conari, ac non per seipso, sed per ædituos potius ad eam rem missos capere.

TIT. XXXI. — *De civitate impietate referta.*

Psal. lrv, 40. — « Vidi iniquitatem et contradictionem in civitate. »

Prov. xxviii, 12. — « In locis impiorum absumentur homines. »

Prov. xviii, 29. — « Viri impii incenderunt civitatem. »

Prov. xxix, 18. — « Non erit enarrator genti iniquæ. »

Nahum iii, 1. — « Væ civitas sanguinum, inversa plena mendacio et injustitia. »

Sophon. ii, 15, 16. — « Væ civitas malis dedita, quæ habitat in spe: quæ dicit in corde suo: Ego sum, et non erit post me amplius. Quomodo facta

Α πεζαν, καθυβρίσαι δὲ τὴν πίστιν μεθ' ἧς ἐκείτευεν; Οὐ, φησὶν ὁ κενὸς δικαστῆς, ἀλλ' ἤττησθαι χρὴ πάντας τῆς ἐμῆς δυναστείας, καὶ προδόντας γενέσθαι Χριστιανούς τῶν οἰκειῶν νόμων. Ὁ μὴ ἐζητεῖ τὴν ἰσχύϊν, ὁ δὲ εἴγετο κατὰ κράτος· ὁ δὲ ἐξεμαίνεται, καὶ τέλος προπέμπει τινὰς τῶν ἐπ' ἐξουσίας, τὸν τοῦ ἀγίου κοιτωνίσκον ἐξερευνησάντας, οὐ κατὰ χρεῖαν μᾶλλον ἢ ἀτιμίαν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν παρεῖναι, καὶ ἀπολογεῖσθαι κελεύει, ὡς ἕνα τῶν κατακρίτων. Ὁ δὲ παρῆν, ὁ δὲ προῦκἀθητο γέμων θυμοῦ, καὶ φρονήματος, καὶ τὰ λοιπὰ.

Β Τίνας ἔνεκεν ἀγανακτεῖς, ἀγαπητῆ, ἐπειδὴ εἰς Ἐκκλησίαν κατέφυγεν ὁ πολεμῆσας αὐτὴν διηνεκῶς; Διὰ τοῦτο μὲν οὖν μάλιστα δοξάζειν χρὴ τὸν Θεόν, οὗτις ἦν αὐτὸς ἀπετείχισεν καὶ ἀπεκώλυσε καταφυγεῖν γράμμασι καὶ νόμοις, αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων ἠκύρωσε, μαθῶν ὅπερ ἐποίησε, καὶ τὸν νόμον ἔλυσε πρῶτος αὐτὸς, δι' ὃν ἔπαθεν, καὶ γέγονε τῆς οἰκουμένης θέατρον, καὶ σιγῶν ἐντεῦθεν ἀφήσει φωνὴν ἄπιστι, παραινῶν, καὶ λέγων, μὴ ποιῆτε τοιαῦτα, ἕνα· μὴ πάθητε τοιαῦτα, καὶ διδάσκαλος ἀνεφάνη διὰ τῆς συμφορᾶς.

calamitas contulit, ut veluti doctoris muncre fun-

Εἰ ἀγαλμα νεκρὸν τε καὶ ἄψυχον ἱκανὸν σώζειν τοὺς ἐπ' αὐτὸ καταφεύγοντας, δι' ἧν ἐξεϊκόνισται καὶ κεχαρακτήρισται μορφήν, πόσῃ καὶ πλέον ἱερὸν Θεοῦ ἐνδιαίτημα περιέπειν καὶ σκέπειν ὀφείλει τοὺς ἐπ' αὐτὸ, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῦ ἐπικουρίαν ἐνθέσμως προσφεύγοντας. Οὐ γὰρ θέμις μετὰ τυραννικοῦ φρυάγματος ἐπιβαίνειν κατατολμῶν τοῖς ἀβάτοις, καὶ χειρὶ κραταίῃ, καὶ θρασεῖα, καθάπερ ἐκ κόλπων, καὶ χειρὸς Κυρίου ἀποσπῆν βιάζεσθαι τοὺς ἐπὶ τὸ σέβας ὑπεκδύσαντας· ἀλλὰ πρῶτον μὲν κἂν αἵματος μετέχοιεν οὗτοι, χρὴ τὴν τιμὴν νέμειν τῷ τιμητῷ. Ἐπειτα δὲ πειρᾶσθαι ὁσίως καὶ δικαίως παραλαβεῖν τοὺς, καὶ οὐ δι' ἑαυτῶν χειρώσασθαι, ἀλλὰ μᾶλλον παρὰ τῶν εἰς τοῦτο διεσταλμένων νεοκώρων.

D. TITA. ΔΑ'. — *Περὶ πόλεως ἀσεβείας πεπληρωμένης.*

« Εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει. »

« Ἐν τόποις ἀσεβῶν ἀναλίσκονται ἄνθρωποι. »

« Ἄνδρες ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν πόλιν. »

« Οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητὴς ἔθνε· παρανόμῳ. »

« Ὁ πόλις αἰμάτων, ὄλη ψευδῆς, πλήρης ὀδύρας! »

« Ὁ πόλις ἡ φαυλίστρια! ἡ κατοικοῦσα ἐπ' ἐλπιδι, ἡ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς· Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔσται μετ' ἐμὲ εἷ. Πῶς ἐγενήθη εἰς ἀφανισμόν.

νομή θηρίων; πᾶς ὁ διαπορευόμενος δι' αὐτῆς, σαρκεῖ, καὶ κινήσει τὰς χεῖρας αὐτοῦ. »

« Ὡ πόλις ἐργαζομένη μάταια !
« Τὴν ὄργην μου εἰς ἔθνος ἀνομον ἀποστελῶ. »

« Ἀσεβῶν πόλις, εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ οἰκοδομηθῆς. »

« Πῶς ἐγένετο πόρνη, πόλις πιστὴ Σιών, πλήρης χρίσεως, ἐν ἣ ὀικαιοσύνη ἐκοιμήθη ἐν αὐτῇ. νῦν δὲ φονευταί. »

« Ἄκουε ταῦτα ἡ τρυφερὰ, ἡ καθημένη, ἡ πεποιυῖτα, ἡ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς, Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔσται μετ' ἐμοῦ ἔτι. Πῶς ἐγενήθη εἰς ἀφανισμόν; »

« Ὡ πόλις ψευδῆς, ὅλη καταδυναστεία ἐν αὐτῇ ! Ὡς φύγει λάκκος ὕδωρ αὐτοῦ, οὕτως φύγει κακία αὐτῆς. Ἀσέβεια καὶ ταλαιπωρία αὐτῆς ἀκουσθήσεται ἐν αὐτῇ διὰ παντός. »

« Πατέρα καὶ μητέρα ἐκακολόγουν ἐν σοί, καὶ πρὸς τὸν προσήλυτον ἐπιστρέφονται ἐν ἀδικίαις, ὄρφανὸν καὶ χήραν καταδυναστεύουν ἐν σοί, καὶ τὰ ἁγία μου ἐξουδένωσαν. Ἀνομία ἐποίουν ἐν μέσῳ σου. Ἐκαστος εἰς τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ ἠνόμησαν. Δῶρα ἐλάμβανον ἐν σοί, ὅπως ἐκχέωσιν αἷμα, τόκον καὶ πλεονασμὸν ἐλάμβανον ἐν σοί. Ἐμοῦ δὲ ἐπελάθοντο, λέγει Κύριος. »

Εἰσὶ πόλεις παντοδαπὰς θεάμασι θαυματοποιῶν ἀπὸ βαθύς ὄρθρου μέχρις ἑσπέρας αὐτῆς ἐστιῶσαι τὰς δόξαις, καὶ μέντοι, καὶ μελῶν τινῶν κεκλασμένων καὶ διεφθαρμένων παντάπασι, πολλὴν ἀκολασίαν ταῖς ψυχαῖς ἐντικτότων. Ὡν ἐπὶ πλείστον ἀκούοντες, οὐκ ἐμπέκονται, καὶ τοὺς τοσοῦτους δῆμους πολλοὶ μακαρίζουσιν, ὅτι τὰς κατ' ἀγορὰν ἐμπορείας, ἢ τὰς ἐκ τῶν τεχνῶν πρὸς τὸ ζῆν ἐπινοίας καταλιπόντες, διὰ βρῦθμίας πάσης καὶ ἡδονῆς τὸν τεταγμένον αὐτοῖς τῆς ζωῆς χρόνον διαπερῶσιν ὡς οὐκ εἰδότες ὅτι ὀρχήστρα εὐθηνουμένη θεάμασι ἀκολάστοις, κοινὸν καὶ δημόσιον διδασκαλεῖον ἀσελείας τοῖς συγκαθημένοις ἐστίν, καὶ τὰ παναρμόνια τῶν αὐτῶν μέλη, καὶ ἄσματα πορνικὰ, ἐγκαθεζόμενα ταῖς τῶν ἀκούοντων ψυχαῖς, οὐδὲν ἕτερον, ἢ πάντας ἀσχημονεῖν ἀναπαίθει, ἢ τὰ τῶν κιθαριστῶν αὐλητῶν κρούσματα μιμουμένους. Ἡδὲ τινὲς τῶν ἵππομανούντων, κατ' ὄναρ περὶ τῶν ἵππων μάχονται, ἄσματα μεταξεδγύντες, καὶ ἡνιόχους μετατιθέντες, καὶ ὄλωσ τῆς μεθήμερινῆς ἀφροσύνης οὐδὲν ἐν ταῖς καθ' ἕνα φαντασίαις ἀφίστανται.

Ἔστιν ἰδεῖν περὶ τὰς ἀντιθέτους ἵπποδρομίας τοὺς φιλέππους τε καὶ φιλοθάμονας ἠπιδῶσι, βοῶσιν, οὐρανῶν πέμπουσι κόνιν, ἡνιοχοῦσι καθήματα, παίουσι τὸν ἀέρα τοῖς δακτύλοις, ὡς μάστιγι, ζευγνύουσιν, μεταζευγνύουσιν, οὐδενὸς ὄντες κύριοι ἀντιδιδοῦσιν ἀλλήλοις βραδίως ἡνιόχους, ἵππους, ἵπποστασίας, στρατηγούς. Καὶ ταῦτα τίνες; εἰ

A est in solitudinem, pascua bestiarum? omnis qui transibit per eam, sibilabit, et movebit manus suas. »

Osee vi, 8. — « O civitas quæ operatur vana! »
Isa. x, 17. — « Iram meam in gentem iniquam mittam. »

Isa. xxv, 2. — « Civitas impiorum, in æternum non ædificeris. »

Isa. i, 21. — « Quomodo facta est meretrix, civitas fidelis Sion, plena iudicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ. »

Isa. xlvii, 8, 9. — « Audi hæc, delicata, quæ habitas cum fiducia, quæ dicis in corde tuo: Ego sum, et non est præter me amplius. Quomodo facta est in solitudinem? »

B Jerem. vi, 6, 7. — « O civitas mendax: omnis oppressio in ea. Sicut frigidam facit lacus aquam suam, sic frigidam facit malitia illius. Iniquitas et miseria audietur in ea semper. »

Ezech. xii, 5-7. — « Patri et matri maledixerunt in te: ad advenam convertantur in iniustitiis. Pupillum et viduam oppræsserunt apud te, et sancta mea contempserunt. Nefaria perpetrarunt in medio tui. Unusquisque in uxorem proximi tui inique egerunt. Munera accipiebant in te, ut effunderent sanguinem. Fenus et usuram accipiebant in te: mei autem non recordati sunt, dicit Dominus. »

S. Basil. hom. in Hexaem. — Civitates quædam sunt quæ variis circulatorum spectaculis a summo diluculo ad vesperam usque oculos pascunt, et lascivas quasdam et corruptas prorsus cantilenas, quibus multa libido in animis paritur, duntissime et absque satietate audiunt. Huiusmodi populos plerique fortunatos prædicant, qui, dimissis forensibus negotiationibus, aut artibus ad vitam necessariis, per summam inertiam et voluptatem constitutum sibi vitæ tempus traducunt: illud scilicet ignorantes orchestram impudicis spectaculis affluentem, communem et publicam libidinis scholam his esse qui illuc una sedent, ac modulatissimos illos tiliarum concentus, meretriciasque cantilenas cum audientium animis insident, nihil aliud afferre, nisi ut omnibus obscense gerere suadeant, citharædorum utique, aut tibicinum pulsus æmulando. Quin et nonnulli eorum qui insano equorum studio tenentur, in somnis etiam de equis concertant, currus in diversum jungentes, et aurigas immutantes, ac denique a diurna insaniam ne in nocturnis quidem visis absint.

671 S. Greg. Naz. orat. de Basil. — Videre licet eos qui adversariis equorum cursibus delectantur, qui equos amant, et spectaculis gaudent, ut exsiliant, clament, pulverem in cælum mittant, habenas sedendo moderentur, ærem feriant, equos digitis, ceu stimulis, in alterum atque alterum latius subinde jungant (cum nihil horum in ipsorum po-

testate situm sit), facile inter se aurigas, equos, A equorum stationes, certaminis duces permutent. Qui vero ii sunt? tenuiores plerumque, pauperes, et quibus ne in unum quidem diem victus sup-

Eusebii. — Qui Dominum verentur, Dominicum diem præstolantur, ut Deo preces adhibeant, et corpore et sanguine Domini recreentur. Inertes vero et socordes Dominicum diem expectant, ut ab opere feriat, vitiis dent operam. Quod autem non mentiar, res ipsæ faciunt fidem. Alio die in plateam prodi : et neminem reperias. Die Dominico egredere : atque alios cithara canentes, alios plaudentes, saltantesque, sedentes alios, et proximos dieteriis insectantes, alios denique luctantes invenias. Præco ad ecclesiam vocat? omnes segnitie torpescunt, et moras nectunt. Cithara aut tuba personuit? tum omnes tanquam alis instructi currunt. Ecclesiæ spectacula cernimus, Dominum Christum in mensa propositum prospicimus, Seraphim ter sanctum hymnum canentes, Evangelicas voces, Spiritus sancti præsentiam, prophetas resonantes, angelorum hymnum, Alleluia, omnia spiritalia, omnia salute digna, omnia quibus cœleste regnum concilietur. Hæc audit qui in ecclesiam ingreditur. Quid vero cernit, qui ad theatra currit? Diabolicos cantus, mulierculas saltitantes, vel, ut rectius loquar, dæmonis intemperiiis agitalas. Quid enim saltatrix facit? caput, quod Paulus perpetuo jussit legi (I Cor. xi, 6), impudenter aperit. Invertit collum. comam huc atque illuc expandit. Hæc porro ab ea peræque sunt, quam dæmon obsessam tenet. Citharædus autem, ceu dæmon alter, cum ligno conflictatur. Tale nimirum Herodis quoque convivium erat. Herodiadis ingressa filia tripudiavit, Joannis Baptistæ caput amputavit, et subterranea inferni loca hæreditatis nomine consecuta est. Quocirca qui choreas et saltationes amant, cum ea partem habent. Væ iis qui Dominico die cithara ludunt, aut operibus incumbunt! Ad mercenariorum servorumque requiem hic dies concessus est. *Hæc est enim dies, quam fecit Dominus; exsultemus, et lætemur in ea (Psal. cxvii, 24).* Ingreditur domum tuam mercenarius, suosque tuis operibus humeros subjicit. Labore et facis.

TIT. XXXII. — *De venditione et emptione.*

Prov. — « Custodi vias tuas bona commutatione. »

Ezech. vii, 12. — « Qui emit, non lætetur : et qui vendit, non lugeat. Quia qui vendit, ad eum qui vendidit non revertetur. »

Eccli. xxvii, 12. — « Inter venditorem et emptorem commorabitur peccatum. »

672 **TIT. XXXIII.** — *De divina castigatione, et iis qui præclare eam ferunt.*

Deut. viii, 5. — « Cognosces corde tuo quod, tanquam si quis homo castiget filium suum, sic Dominus Deus tuus castigabit te. »

Deut. xxxii, 39. — « Videte, videte, quod ego

πένητες πολλάκις, καὶ ἄποροι, καὶ μὴδ' ἂν εἰς μίαν ἡμέραν τροφῆς εὐπορήσοντας.

et quibus ne in unum quidem diem victus sup-

Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον περιμένουσι τὴν Κυριακὴν, ἵνα τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ ἀναπέμψωσιν, καὶ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἀπολαύσωσιν. Οἱ δὲ βῆθουμοι περιμένουσι τὴν Κυριακὴν, ἵνα τοῦ ἔργου ἀπεχόμενοι, τοῖς κακοῖς σχολάσωσι. Καὶ οἱ οὐ ψεύδομαι, μαρτυρεῖ τὰ πράγματα. Ἐξέλθε ἐν τῇ μέσῃ εἰς ἄλλην ἡμέραν, καὶ οὐδένα εὐρίσκει· ἐξέλθε ἐν τῇ Κυριακῇ, καὶ εὐρήσεις, τοὺς μὲν κιθαρίζοντας, ἄλλους ἐπικροτοῦντας, ἐτέρους καθεζομένους, καὶ τοὺς πλησίον λοιδοροῦντας, ἄλλους παλαίοντας, καλεῖ ὁ κήρυξ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ πάντες ὡς ὑπὸ δίκον προβάλλονται. Γέγονε κιθάρας ἦχος, ἡ αὐλοῦ, καὶ πάντες ὡς ὑπόπτεροι τρέχουσιν· τὰ θεάματα τῆς ἐκκλησίας ὀρώμεν· τὸν Θεοπότην Χριστὸν ὀρώμεν ἀνακείμενον ἐπὶ τῆς τραπέζης, τὰ Σεραφίμ τὸν τρισάγιον ὕμνον ᾄδοντα, εὐαγγελικὰς φωνὰς, Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν, τοὺς προφήτας καλεδοῦντας, τὸν τῶν ἀγγέλων ὕμνον τὸ Ἀλληλούια, ὅλα πνευματικὰ, ὅλα σωτηρίας ἄξια, ὅλα βασιλείας πρόξενα. Ταῦτα ἀκούει ὁ ἐρχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Τί δὲ θεωρεῖ ὁ τρέχων εἰς τὰ θεάτρα; ἄσματα διαβολικὰ· γυναικῶν ὄρχουμένων. Τί γὰρ ποιεῖ ἡ ὄρχουμένη; γυμνοὶ τὴν κεφαλὴν ἀναισχύντως, ἣν παρήγγειλε Παῦλος ἀδιαλείπτως σκεπάζειν. Ἐκστρέφει τὸν τράχηλον· τὰς τρίχας ὡδε κάκει ἐκπετάζει. Ταῦτα ποιεῖ καὶ ἡ δαιμονώσα. Ὁ δὲ κιθαροῦδς ὡσπερ δαίμων τῷ ξύλῳ προσμάχεται. Τοιοῦτον καὶ τὸ συμπόσιον τοῦ Ἡρώδου, καὶ εἰς εὐλοδοῦσα ὄρχησάτο Ἡρωδιὰς, καὶ τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀπέτεμεν, καὶ τὰ καταχθόνια τοῦ ἔδου ἐκληρονόμησεν. Οἱ οὖν ἀγαπῶντες τὴν δόξαν, μετ' αὐτῆς ἔχουσι τὴν μερίδα. Οὐαὶ τοῖς ἐν Κυριακῇ κιθαρίζουσιν ἢ ἐργαζομένοις. Εἰς ἀνάπαυσιν μισθίων καὶ δούλων ἐδόθη. Αὕτη γὰρ ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος· ἀγαλλισώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. Εἰσέρχεται μισθίος εἰς τὴν οἰκίαν σου, καὶ ὑποτιθῆσι τὸν ὄμωρον ἐν τοῖς ἔργοις σου. Συντριβεται ἐν ἰδρωτί καὶ καμάτῳ, καὶ οὐ συγχωρεῖς αὐτὸν ἀναπνεῦσαι.

sudore conteritur : nec ipsi respirandi potestatem

D **TIT. AB'.** — *Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.*

« Φύλασσε τὰς ὁδοὺς σου εὐσυναλλάκτως. »

« Ὁ κτώμενος, μὴ χαίρῃτω, καὶ ὁ πωλῶν μὴ θρηνηῖτω, διότι ὁ κτώμενος πρὸς τὸν πωλοῦντα οὐ μὴ ἐπιστρέψῃ. »

« Ἀναμέσον πρακτοῦ καὶ ἀγοραστοῦ συντριβήσεται ἁμαρτία. »

TIT. AΓ' — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ τῶν εὐγε-
νῶς φερόντων.*

« Γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὡς εἴ τις παιδεύσει τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτως Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

« Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι· ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεός

πλὴν ἐμοῦ. Ἐγὼ ὀποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, κἀγὼ ἰάσομαι. »

« Κύριος θανατοί, καὶ ζωογονεῖ· κατάγει εἰς φθού, καὶ ἀνάγει. »

« Ἀναστάς Ἰὼβ διεβήρηε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ πεσὼν χαμαὶ προσεκύνησεν τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν αὐτός· Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, γυμνὸς καὶ ἀπελευσόμεαι ἐκεῖ. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο. Εἶη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἤλεξεν ὁ Κύριος. Νοθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίτου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἐπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσονται. »

« Δράξαθε παιδείας, μὴποτε ὀργισθῆ ὁ Κύριος, καὶ ἀπολείθε. »

« Ἡ παιδεία σου ἀνόρθωσαί με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου. »

« Ὁργῆ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ, καὶ ζωῆ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ. »

« Ἐν ἐλεγμοῖς ὑπὲρ ἀνομίας ἐπαίδευσας ἄνθρωπον. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης, Κύριε. »

« Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με. »

« Ἀγαθὸν μοι, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματά σου. »

« Γιὰ, μὴ ὀλιγόρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύσω ὅπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. »

« Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. »

« Φοβεῖσθέ με, καὶ δέξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς γῆς. »

« Ὅταν ὀργῆ θυμοῦ μου γέννηται, πάλιν ἰάσομαι. »

« Ἡ παιδεία Κυρίου ἀνοίγει μου τὰ ὄτια. »

« Δι' ἁμαρτίαν βραχὺ τι ἐλύπησα αὐτὴν, καὶ ἐπάταξα αὐτὸν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ· καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπαρεῦθη στυγνὸς ἐν τοῖς ὀδοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ. Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ἐώρακα, καὶ ἰατάμην αὐτὸν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινήν. »

« Ἰδοὺ πεπρακά σε, οὐχ ἕνεκ ἐργυρίου· ἐξαιλάμην δὲ σε ἐκ καμίνου πτωχείας ἕνεκεν ἐμοῦ. »

« Ἐν πόνῳ καὶ μαστιγῇ παιδεύθητι· Ἰερουσαλήμ, μὴποτε ἀποστῆ ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σοῦ· μὴ ποιήσω σε ἄβατον γῆν, ἢ τις οὐ κατοικηθήσεται. »

« Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσης. »

A sim solus, et non sit alius præter me. Ego occidam, et vivere faciam : percutiam, et ego sanabo. »

I Reg. 11, 6. — « Dominus mortificat, et vivificat, deducit ad inferos, et reducit. »

Job 1, 20-22. — « Surgens Job, discidit vestimenta sua, et totondit comam capitis sui, et corruens in terram adoravit Dominum, et dixit : Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. Dominus dedit : Dominus abstulit. Sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula. »

Job v, 17. — « Beatus homo quem arguerit Dominus. Admonitionem autem Domini ne abnuas. Ipse enim dolere facit, et rursus restaurat : percussit, et manus ejus sanabunt. »

Psal. 11, 12. — « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis, » etc.

Psal. xvii, 35. — « Disciplina tua corrigit me in finem, et disciplina tua. »

Psal. xxix, 5. — « Ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus. »

Psal. xxxviii, 11. — « In increpationibus propter iniquitatem corripuit me hominem. »

Psal. xciii, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine. »

Psal. cxvii, 18. — « Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. »

Psal. cxviii, 71. — « Bonum mihi, quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas. »

Prov. iii, 12. — « Fili, ne parvi facias disciplinam Domini : neque delicias, cum ab eo corripieris. Quem enim diligit Dominus, corripit. verberat autem omnem filium quem suscipit. »

« Quis suscipit disciplinam, in bonis erit. »

Sophon. iii, 7. — « Timete me, et suscipite disciplinam, et non peribitis ex oculis terra. »

Isa. vi, 10. — « Cum furor iræ meæ exarserit, rursus sanabo. »

Isa. I, 5. — « Disciplina Domini aperit mihi aures. »

Isa. lvi, 17, 18. — « Propter peccatum ad modicum quid contristavi eum, et percussi eum, et adverti faciem meam ab eo : et contristatus est, et ambulavit tristis in viis cordis sui. Vias ejus vidi, et sanavi eum ; et consolatus sum eum, et dedi ei consolationem veram. »

Isa. xlviii, 10. — « Ecce vendidi te non propter argentum : erui autem te de fornace paupertatis propter me. »

Jerem. vi, 7. — « Per dolorem et flagellum crudire Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te : ne faciam te inviam terram, quæ non habitetur. »

Jerem. x, 24. — « Corripe nos, Domine : verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas nos. »

testate situm sit), facile inter se aurigas, equos, A equorum stationes, certaminis duces permulent. Qui vero ii sunt? tenuiores plerumque, pauperes, et quibus ne in unum quidem diem victus sup-

Eusebii. — Qui Dominum verentur, Dominicum diem præstolantur, ut Deo preces adhibeant, et corpore et sanguine Domini recreentur. Inertes vero et socordes Dominicum diem exspectant, ut ab opere feriat, vitiis dent operam. Quod autem non mentiar, res ipsæ faciunt fidem. Alio die in plateam prodi: et neminem reperias. Die Dominico egredere: atque alios cithara canentes, alios plaudentes, saltantesque, sedentes alios, et proximos diceris insectantes, alios denique luctantes invenias. Præco ad ecclesiam vocat? omnes segnitie torpescunt, et moras nectunt. Cithara aut tuba personuit? tum omnes tanquam alis instructi enrunt. Ecclesiæ spectacula cernimus, Dominum Christum in mensa propositum prospicimus, Seraphim ter sanetum hymnum canentes, Evangelicas voces, Spiritus sancti præsentiam, prophetas resonantes, angelorum hymnum, Alleluia, omnia spiritualia, omnia salute digna, omnia quibus cœleste regnum concilietur. Hæc audit qui in ecclesiam ingreditur. Quid vero cernit, qui ad theatra currit? Diabolicos cantus, mulierculas saltitantes, vel, ut rectius loquar, dæmonis intemperis agitates. Quid enim saltatrix facit? caput, quod Paulus perpetuo jussit tegi (I Cor. xi, 6), impudenter aperit. Invertit collum. comam huc atque illuc expandit. Hæc porro ab ea peræque sunt, quam dæmon obsessam tenet. Citharedus autem, ceu dæmon alter, cum ligno conflictatur. Tale nimirum Herodis quoque convivium erat. Herodiadis ingressa filia tripudiavit, Joannis Baptistæ caput amputavit, et subterranea inferni loca hæreditatis nomine consecuta est. Quocirca qui choreas et saltationes amant, cum ea partem habent. Væ iis qui Dominico die cithara ludunt, aut operibus incumbunt! Ad mercenariorum servorumque requiem hic dies concessus est. *Hæc est enim dies, quam fecit Dominus; exsultemus, et lætemur in ea (Psal. cxvii, 24).* Ingreditur domum tuam mercenarius, suosque tuis operibus humeros subjicit. Labore et facis.

TIT. XXXII. — *De venditione et emptione.*

Prov. — « Custodi vias tuas bona commutatione. »

Ezech. vii, 12. — « Qui emit, non lætetur: et qui vendit, non lugeat. Quia qui vendit, ad eum qui vendidit non revertetur. »

Eccli. xxvii, 12. — « Inter venditorem et emptorem commorabitur peccatum. »

672 TIT. XXXIII. — *De divina castigatione, et iis qui præclare eam ferunt.*

Deut. viii, 5. — « Cognosces corde tuo quod, tanquam si quis homo castiget filium suum, sic Dominus Deus tuus castigabit te. »

Deut. xxxii, 39. — « Videte, videte, quod ego

πένητες πολλάκις, και άποροι, και μηδ' άν εις μιαν ήμέραν τροφής εύπορήσοντας.

Οι φοβούμενοι τον Κύριον περιμένουσι την Κυριακήν, ίνα την εύχην τῷ Θεῷ αναπέμψωσιν, και του σώματος και του αίματος του Κυρίου απολαύσωσιν. Οί δε βόμβυροι περιμένουσι την Κυριακήν, ίνα του έργου άπεχόμενοι, τοις κακοίς σχολάσωσι. Καί οτι ού ψεύδομαι, μαρτυρεί τά πράγματα. Έξελθε έν τῇ μέσῃ εις άλλην ήμέραν, και ούδένα εύρίσκεις· εξελθε έν τῇ Κυριακῇ, και εύρησεις, τοις μὲν καθαρίζοντας, άλλους επικροτούντας, έτέρους καθεζόμενους, και τοις πλησιον λαιδορουντας, άλλους παλαίοντας, και ει ο κήρυξ εις την εκκλησίαν, και πάντες ως υπό οκνον προβάλλονται. Γέγονε κιθάρας ήχος, ή αύλου, και πάντες ως υπόπτεροι τρέχουσιν· τά θεάματα τῆς εκκλησίας δρώμεν· τον Δεσποτήν Χριστόν δρώμεν ανακειμενον επί τῆς τραπέζης, τά Σεραφίμ τον τρισάγιον ύμνον ήβοντα, εύαγγελικὰς φωνὰς, Πνεύματος άγιου παρουσίαν, τοις προφήτας καλεδούντας, τον των άγγέλων ύμνον τῷ 'Αλληλουία, όλα πνευματικά, όλα σωτηρίας άξια, όλα βασιλείας πρόξενα. Ταύτα άκούει ο έρχόμενος εις την εκκλησίαν. Τί δε θεωρεί ο τρέχων εις τά θέατρα; ήσματα διαβολικά· γυναίκακς όρχουμέννας. Τί γάρ ποιεί ή όρχουμένη; γυμνοί την κεφαλήν αναισχύντως, ήν παρήγγειλε Παύλος άδιαλείπτως σκεπάζειν. Έκστρέφει τον τράχηλον· τάς τρίχας ώδε κάκει έκπετάζει. Ταύτα ποιεί και ή δαιμονώσα. Ό δε κιθαριδός· ώσπερ δαίμων τῷ ξύλω προσμάχεται. Τοιοῦτον και τό συμπόσιον του 'Ηρωδου, και εισελθούσα ώρχήσατο 'Ηρωδιάς, και την κεφαλήν 'Ιωάννου του Βαπτιστου άπέτεμεν, και τά καταχθόνια του ήδου εκληρονόμησεν. Οί οὖν αγαπώντες την όρχησιν, μετ' αυτῆς έχουσι την μερίδα. Ουαί τοις έν Κυριακῇ καθαρίζουσιν ή εργαζόμενοις. Εις άναπαυσιν μισθίων και δουλων ιδόθη. Αυτη γάρ ή ήμέρα, ήν έποίησεν ο Κύριος· άγαλλιασώμεθα και εύφρανθώμεν έν αυτῇ. Εισέρχεται μισθιος εις την οικίαν σου, και υποτίθησί τον ύμνον έν τοις έργοις σου. Συντριβεται έν ιδρώτι και καμάτῳ, και ού συγχωρείς αυτόν αναπνεύσαι.

sudore conteritur: nec ipsi respirandi potestatem

D TIT. AB. — *Περὶ πρόσδεως και αγορασίας.*

« Φύλασσε τάς όδούς σου εύσυναλλάκτως. »

« Ό κτώμενος, μη χαιρέτω, και ο πωλῶν μη θρηνείτω, διότι ο κτώμενος πρὸς τον πωλῶντα ού μη επιστρέψῃ. »

« Αναμέσον πρακτοῦ και αγοραστου συντριβήσεται άμαρτία. »

TIT. AG. — *Περὶ παιδείας Θεου, και τῶν εύγε- νῶς φερέντων.*

« Γνώση τῇ καρδία σου, οτι ώς ει τις παιδεύσει τον υιόν αυτου, ούτως Κύριος ο Θεός σου παιδεύσει σε. »

« Ίδετε, ίδετε, οτι: έγώ ειμι, και ούκ έστι Θεός

πλήν ἐμοῦ. Ἐγὼ ἄποκτενῶ, καὶ ζῆν ποιήσω· πατάξω, καὶ γὰρ ἰάσομαι. »

« Κύριος θανατοῖ, καὶ ζωογονεῖ· κατάρχει εἰς φθού, καὶ ἀνάγει. »

« Ἀναστάς Ἰωβ διεβήρηε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, καὶ πεσὼν χαμαὶ προσεκύνησεν τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν αὐτός· Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελευθέρωμαι ἐκεῖ. Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλατο· ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν, οὕτως καὶ ἐγένετο. Εἶη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλόγημένον εἰς τοὺς αἰῶνας. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἠλεῖξεν ὁ Κύριος. Νοθεύματα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίτου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἐπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσονται. »

« Δράξασθε παιδείας, μήποτε ὀργισθῆ ὁ Κύριος, καὶ ἀπολείθητε. »

« Ἡ παιδεία σου ἀνόρθωσαί με εἰς τέλος, καὶ ἡ παιδεία σου. »

« Ὅργη ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ, καὶ ζωὴ ἐν τῷ θελήματι αὐτοῦ. »

« Ἐν ἐλεγμοῖς ὑπὲρ ἀνομίας ἐπαίδευσας ἄνθρωπον. »

« Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσης, Κύριε. »

« Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, καὶ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με. »

« Ἀγαθὸν μοι, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματά σου. »

« Γιὰ, μὴ ὀλιγόρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύσω ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται. »

« Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. »

« Φοβεῖσθέ με, καὶ δεξασθε παιδείαν, καὶ οὐ μὴ ἐξολοθρευθῆτε ἐξ ὀφθαλμῶν τῆς γῆς. »

« Ὅταν ὀργὴ θυμοῦ μου γένηται, πάλιν ἰάσομαι. »

« Ἡ παιδεία Κυρίου ἀνοίγει μου τὰ ὦτα. »

« Δι' ἁμαρτίαν βραχὺ τί ἐλύπησα αὐτὴν, καὶ ἐπάταξα αὐτὴν, καὶ ἀπέστρεψα τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτοῦ· καὶ ἐλυπήθη, καὶ ἐπορεύθη στεγνὸς ἐν τοῖς ὁδοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ. Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ἐώρακα, καὶ ἰατάμην αὐτὸν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἔδωκα αὐτῷ παράκλησιν ἀληθινήν. »

« Ἰδοὺ πεπρακὰ σε, οὐχ ἕνεκ ἐν ἀργυρίῳ· ἐξελίμην δὲ σε ἐκ καμίνου πτωχείας ἕνεκ ἐμοῦ. »

« Ἐν πόνῳ καὶ μαστιγῇ παιδεύθητι Ἰερουσαλήμ, μήποτε ἀποστῆ ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σοῦ· μὴ ποθήσω σε ὄψατον γῆν, ἢ τίς οὐ κατοικηθήσεται. »

« Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλήν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσης. »

A sim solus, et non sit alius præter me. Ego occidam, et vivere faciam : percutiam, et ego sanabo. »

I Reg. II, 6. — « Dominus mortificat, et vivificat, deducit ad inferos, et reducit. »

Job I, 20-22. — « Surgens Job, discidit vestimenta sua, et totondit comam capitis sui, et corruens in terram adoravit Dominum, et dixit : Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. Dominus dedit : Dominus abstulit. Sicut Domino placuit, ita factum est. Sit nomen Domini benedictum in sæcula. »

Job V, 17. — « Beatus homo quem arguerit Dominus. Admonitionem autem Domini ne abnuas. Ipse enim dolere facit, et rursus restaurat : percussit, et manus ejus sanabunt. »

Psal. II, 12. — « Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, et pereatis, » etc.

Psal. XVII, 35. — « Disciplina tua corrigit me in finem, et disciplina tua. »

Psal. XXIX, 5. — « Ira in indignatione ejus, et vita in voluntate ejus. »

Psal. XXXIII, 11. — « In increpationibus propter iniquitatem corripuisti hominem. »

Psal. XCIII, 12. — « Beatus homo quem tu erudieris, Domine. »

Psal. CXVII, 18. — « Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me. »

Psal. CXVIII, 71. — « Bonum mihi, quia humiliasti me : ut discam justificationes tuas. »

Prov. III, 12. — « Fili, ne parvi facias disciplinam Domini : neque delicias, cum ab eo corripieris. Quem enim diligit Dominus, corripit. verberat autem omnem filium quem suscipit. »

« Qui suscipit disciplinam, in bonis erit. »

Sophon. III, 7. — « Timete me, et suscipite disciplinam, et non peribitis ex oculis terra. »

Isa. VI, 10. — « Cum furor iræ meæ exarserit, rursus sanabo. »

Isa. I, 5. — « Disciplina Domini aperit mihi aures. »

Isa. LVII, 17, 18. — « Propter peccatum ad modicum quid contristavi eum, et percussi eum, et adverti faciem meam ab eo : et contristatus est, et ambulavit tristis in viis cordis sui. Vias ejus vidi, et sanavi eum ; et consolatus sum eum, et dedi ei consolationem veram. »

Isa. XLVIII, 10. — « Ecce vendidi te non propter argentum : erui autem te de fornace paupertatis propter me. »

Jerem. VI, 7. — « Per dolorem et flagellum crudire Jerusalem, ne forte recedat anima mea a te : ne faciam te inviam terram, quæ non habitetur. »

Jerem. X, 24. — « Corripe nos, Domine : verumtamen in judicio, et non in furore tuo, ne forte ad nihilum redigas nos. »

Baruck v, 25. — « Filioli, patientes estote in ira A
quæ vobis supervenit. »

673 *Sap.* xi, 28. — « Parcis omnibus, quoniam
tuam sunt, Domine, qui amas animas. »

Sap. xii, 2, 22. — « Ideoque eos qui errant, pa-
rumper corripis, et in quibus peccant, admonens
alloqueris, ut, relicta malitia sua, credant in te, Do-
mine. Cum das nobis disciplinam, inimicos nostros
multipliciter flagellas, ut bonitatem tuam cogitemus
judicantes : et cum judicamur, exspectemus
misericordiam. »

Eccli. xviii, 12. — « Misericordia Domini super
omnem carnem. Qui misericordiam habet, arguens,
et erudiens, et docens, et convertens quasi pastor
gregem suum, et miseratur excipientes discipli-
nam. »

Eccli. xxxii, 18. « — Qui timet disciplinam, ex-
cipiet disciplinam. »

Eccli. xvi, 12. — « Misericordia et ira est apud
ipsum : juxta magnam misericordiam ejus, sic et
correptio quoque ipsius est. »

Hebr. xii, 5 seqq. — « Filii mi, uoli negligere dis-
ciplinam Domini : neque fatigeris, dum ab eo ar-
gueris. Quem enim diligit Deus, castigat : flagellat
autem omnem filium quem recipit. In disciplina
perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus.
Quis enim est filius quem non corripit pater ? Quod
si extra disciplinam estis, ergo adulteri et non
filii estis. Deinde patres quidem carnis nostræ eru-
ditores habuimus, et reverebamur eos ; non multo
obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus ? Et
illi quidem in tempore paucorum dierum secun-
dum voluntatem suam erudiebant nos : hic autem
ad id quod utile est, ad recipiendum sanctitatem
ejus. Omnis autem disciplina in præsentem quidem
videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea au-
tem fructum pacatissimum exercitatis per eam red-
det justitiæ. »

*S. Basil. hom. Quod Deus non sit auctor malo-
rum.* — Bonus Dominus, qui hoc unicuique confert,
quod ei proficuum sit. Opes enim illis qui male iis
utuntur, admittit, ut injustitiæ ipsorum instrumen-
tum destruat. Morbum iis infert quibus membris
impediri satius sit, quam liberos ad peccandum
conatus habere. Mortes porro inducuntur, cum ii
vitæ termini expleti sunt, quos ipse ab initio,
prout ex illius utilitate fore diu antea prospiciebat,
constituit. Pestilentia denique, siccitates, atque
inundationes, communes quædam sunt urbium et
gentium plagæ, quæ immodicam vitii immanitatem
arceant. Quemadmodum igitur medicus beneficus,
etsi dolores, etsi cruciatus corpori afferat, cum
morbo tamen, non cum ægroto pugnat : eodem
modo bonus quoque est Deus, qui omnium salutem
per privata quorundam supplicia procurat. Ur-
bium et gentium morbi, aeris siccitates, terræ steri-

« Τεκνία, μακροθυμήσατε ἐπὶ τῇ ἐπιθεύσει ὑμῶν
ὀργῆ. »

« Φεῖδῃ πάντων, ὅτι σά ἐστι, Δίσποτα φιλό-
ψυχε. »

« Καὶ διὰ τοῦτο τοὺς παραπίπτοντας κατ' ὀλίγον
ἐλέγχεις, καὶ ἐν οἷς ἀμαρτάνουσιν, ὑπερμηνήσκων
νοθετεῖς, ἵνα ἀπαλλαγέντες τῆς κακίας αὐτῶν,
πισταύσωσιν ἐπὶ σέ, Κύριε. Παιδεύων ἡμᾶς, τοὺς
ἐχθροὺς ἡμῶν ἐν μυριότητι μαστιγοῖς, ἵνα σου τὴν
ἀγαθότητα μεριμνήσωμεν κρίνοντας : κρίνομενοι δὲ
προσδοκῶμεν ἔλεος. »

« Ἐλεος Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, ἐλέγχων,
καὶ παιδεύων, καὶ διδάσκων, καὶ ἐπιστρέφων ὡς
ποιμὴν τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἐκδεχομένους
παιδεῖαν ἔλεος. »

« Ὁ φοβούμενος (1) παιδεῖαν, ἐκδέξεται παι-
δεῖαν. »

« Ἐλεος καὶ ὀργὴ παρ' αὐτῷ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος
αὐτοῦ, οὕτως καὶ ὁ ἔλεγχος αὐτοῦ ἐστιν. »

« Ἰὴ, μὴ ὀλιγόρρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου-
σιν αὐτοῦ ἐλεγχομένοι. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παι-
δεύει. Μαστιγοῖ δὲ πάντα τὸν υἱὸν ὃν παραδέχεται·
εἰς παιδεῖαν ὑπομένετε : ὡς υἱοῖς ὑμῶν προσφέρεται
ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱός, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ ;
εἰ δὲ χωρὶς ἐστε παιδεῖας, ἄρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐχ
υἱοί. Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας εἶχο-
μεν παιδευτάς, καὶ ἐνετρεπόμεθα, οὐ πολλῶ μᾶλλον
ὑποταγησόμεθα τῷ πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζή-
σομεν ; οἱ μὲν γὰρ παρὲς ὀλίγας ἡμέρας κατὰ τὸ
δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαιδεύουν, ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον, ἐπὶ
τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ παι-
δεῖα, πρὸς μὲν τὸ παρὸν, οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι,
ἀλλὰ λύπης : ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς
δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. »

Τὸ συμφέρον ἐκάστῳ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ἐπάγει.
Πλοῦτον μὲν γὰρ ἀφαιρεῖται παρὰ τῶν κακῶς αὐτὸν
κεκτημένων, τὸ πρὸς ἀδικίαν αὐτῶν ὄργανον δια-
φθεῖρων. Νόσον ἐπάγει, ὡς λυσιτελέστερον τὸ
πεπεδησθαι τοῖς μέλεσιν, ἢ ἀκωλύτως ἔχει τὰς πρὸς
τὸ ἀμαρτάνειν ὀρμάς. Θάνατοι δὲ ἐπάγονται, τῶν
ὄρων τῆς ζωῆς πληρωθέντων, οὗς ἐξ ἀρχῆς, περὶ
ἕκαστον ἡμῶν τὸ συμφέρον προβλεπόμενος, ἐπ-
ήξαστο. Λιμοὶ δὲ, καὶ αὖχοι, καὶ ἐπομβρίαι, κοιναί
τινές εἰσι πληγαὶ πόνων καὶ ἐθνῶν, τοῦ κακοῦ τὴν
ἀμετρίαν κολάζουσαι. Ὡς οὖν εὐεργέτης ἰατρός,
κἂν πόνους, κἂν ἀλγηδόνας ἐμποιῇ τῷ σώματι, τῇ
νόσῳ μάχεται, οὐχὶ τῷ κάμνοντι : οὕτω καὶ ὁ ἀγαθός
ἐστι Θεός, ὁ τὴν σωτηρίαν πάντων διὰ μερικῶν
κολάσεων διοικούμενος. Νόσοι πόνων καὶ ἐθνῶν,
ἀέρων αὖχοι, καὶ ἀφορίαι γῆς, καὶ αἱ κατὰ τὸν
βίον ἐκάστου τραχύτεραι περιπτώσεις, τῆς κακίας
τὴν αὐξησιν ἐπικόπτουσιν. Ὡστα τὰ τοιαῦτα κακὰ

NOTE.

(1) Lego Κύριον, ut edita : sic Vulgata, Dominum.

παρὰ Θεοῦ γίνεται, τῶν ἀληθινῶν κακῶν τὴν γένεσιν ἄφαιροῦντα. Αἱ τε γὰρ κατὰ σῶμα κακώσεις, καὶ ἐκ τοῦ ἐπίπονα, πρὸς ἐπέχην τῆς ἁμαρτίας ἐπινοήνται.

corporis vexationes, tum extrinsecæ asperitates et sinit.

Μάθωμεν, ὅτι δι' ἐπιστροφῆν, καὶ ἀμέλειαν τὰς πληγὰς ἡμῶν ὁ Θεὸς ἐνίησιν, οὐκ ἐκτρέψαι ζητῶν, ἀλλ' ἐπανορθῶσαι σπουδάζων, κατὰ τοὺς χρηστοὺς τῶν πατέρων καὶ εἰς ἀμελεῖς τῶν τέκνων, οἱ θυμῶνται κατὰ τῶν νέων, καὶ διανίστανται, οὐ κακὸν τι δοῦναι σπουδάζοντες, ἀλλ' ἐκ τῆς νηπιώδους ὀλιγωρίας, καὶ τῶν τῆς νεότητος ἁμαρτιῶν εἰς ἐπιμέλειαν ἀνάγοντες.

Πατάσσεται σὰρξ, ἵνα λαβῆ ἡ ψυχὴ. Θανατοῦται ἢ ἡ ἁμαρτία, ἵνα ζῆσῃ δικαιοσύνη.

Ἄνω νεύωμεν, ἀδελφοί, ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ περιστάσει πάσῃ προβαλλόμεθα τὴν καλὴν ἐλπίδα, μήτε ἐν ταῖς λύπαις ἀποβάλλωμεν τὸν φόβον, μήτε ἐν τοῖς λυπηροῖς τὸ εὐέλπει. Μνησθῶμεν καὶ ἐν εἰδέῃ τῆς ζάλης, καὶ ἐν χειμῶνι τοῦ κυβερνήτου· μή ταῖς θλίψεσιν ἐκκακῶσωμεν, μηδὲ γενώμεθα δοῦλοι κακοί, ἀγαθύνοντι μὲν ἐξομολογοῦμενοι τῷ Δεσπότη, καὶ παιδεύοντι δὲ μὴ προστέμενοι· καίτοι ποτὲ κρείστων ὑγείας νόσος, καὶ ὑπόμνησις ἀνέσεως, καὶ ἐπίσκεψις ἀμελείας, καὶ ἐπιστροφή συγχωρήσεως.

Σωφρόνων ἀνδρῶν οἵτινες παιδεύονται ταῖς συμφοραῖς, καὶ ὡς χρυσὸς πυρὶ καθαιρόμενοι λέγουσιν, ἐγαθὸν μοι ὅτι ἐταπεινώσας με· ὡς τικτούσης τῆς ταπεινώσεως τὸ γινώσκειν τὰ δικαιώματα· καὶ τῶν εὐεργετῶν οἰκειοῦνται διὰ τῆς θλίψεως. Ἐπειδὴ *Κάμουσα* (1) *ψυχὴ ἄγγυς ἐστὶ Θεοῦ.*

Ἐάντ' εὐχαρίστως τὰ ἐκ Θεοῦ δέχεσθαι χρῆ.

Ὅντως πληγὴ τοῖς εὐφρονοῦσιν παιδεύμα γένηται, καὶ κρείττων εὐημερίας πολλάκις κακοπέτεια.

Οὐδὲν τοῦ πάσχειν εὐεργετικώτερον.

Τῶν προσδοκωμένων ἡ θλίψις ἀνθος ἐστὶ. Διὰ τὸν τὸν καρπὸν, καὶ τὸ ἀνθος δρεψώμεθα.

Πρὸς ὄργην οὐδὲν, πάντα δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τραγματεύεται καὶ ποιεῖ περὶ ἡμᾶς ὁ Θεός. Τὰ ἐν τῷ καρπῷ βλεπόμενα ἡμῶν παρὰ Θεοῦ κολαστήρια, τῶν ἐκείσε βασάνων ὑποτέμνεται μέρος οὐ μικρὸν. Ὑπὲρ ὧν ἂν πάθωμεν κακῶς, ἢ ἁμαρτήματα διαλυόμεθα, ἢ λαμπροτέρους λαμβάνομεν τοὺς στεφάνους, ἂν μὴ ἁμαρτήματα τοιαῦτα ἔσωμεν.

litates atque acerbiores casus quibus quisque in vita conflictatur, vitii incrementum amputant. Itaque ejusmodi plagæ divinitus accidunt, quibus veterum malorum origo tollatur. Siquidem, cum molestiæ, peccati reprimendi gratia excogitæ

S. Basil. ibid. — Discamus, conversionis nostræ, necnon pellendæ negligentia causa, plagas nobis a Deo mittere : non eo animo ut exterat opprimatque, sed corrigendi potius studio : quemadmodum pii parentes erga segnes filios facere consueverunt. Etenim adversus eos stomachantur et insurgunt : non quod illos malo ullo studeant afficere, sed ut a puerili socordia et juvenilis ætatis vitiiis ad curam et diligentiam revocent.

674 Percutitur caro, ut animus sanetur. Peccatum interficitur, ut justitiæ vivat.

S. Greg. Naz. orat. 16. — Oculis seorsum erectos habeamus ; omni tempore, omnique in rerum statu bonam spem præferamus : neque vel in prosperis timorem, vel in adversis spem abjiciamus. Memores simus, tum in tranquillitate tempestatis, tum in tempestate naucleri : nec in adversis animo deliciamur, aut improbos servos imitemur, qui de se quidem bene merentem Dominum laudibus extollunt, corripienti vero hand pari studio et voluntate adjunguntur : cum tamen interdum accidat ut dolor sanitate, submonitio remissione et indulgentia, visitatio neglectu, et castigatio vcnia melior sit et præstabilior.

Ejusd. — Prudentes sane illi sunt qui calamitatibus erudiuntur, et tanquam aurum igne purgari dicunt : *Bonum mihi, quia humiliasti me* (*Psal. cxviii, 71*) (eo quod nimirum afflictio divinarum justificationum cognitionem pariat), sibi que per afflictionem beneficii auctorem conciliant. Quandoquidem, *Ægra anima Deo vicina est.*

Omnia quæ divinitus contingunt, cum gratiarum actione excipere oportet.

Theologi. — Procul dubio plaga iis qui sanæ mentis sunt, documentum fit, ac sæpe rebus secundis præstat afflictio.

Nihil beneficiis conciliandis idoneum magis est quam pati.

S. Greg. Nyss. — Bonorum quæ expectamus, flos est afflictio. Quocirca propter fructum sæpe quoque carpamus.

Nihil in senso erga nos animo ; verum omnia ad utilitatem nostram agit Deus. Pœnæ illæ, quæ nobis in hac vita a Deo inferuntur, futurorum tormentorum partem haud exiguam succidunt. Nam per eos dolores quibus hic affligimur, vel peccata expiamus, vel si toti peccata non habemus, splendiores coronas accipimus.

NOTÆ.

(1) Ἐπειδὴ κάμουσα. Ex libro quodam apocrypho hæc verba citantur, velut etiam in orat. de laudib. Cæsarii.

S. Athan. — Castigatio quæ hic adhibetur, futu- A
rum Judicium levius reddit. Et quidem haud ma-
lum est pupiri, sed pœnam mereri.

S. Dionysii. — Hoc nobis persuasum esse debet,
nihil eorum quæ accidunt, citra Dei voluntatem
evenire. Bona porro omnia esse quæ ab ipso pro-
ficiscuntur, et si alioqui gravia et acerba sunt.

S. Greg. Naz. orat. 15. — Tu bonus es; at nos
inique egimus. Tu lenis: nos verberibus digni.
Bonitatem tuam agnoscimus, tametsi stolidi simus
et vecordes. Levibus flagris pro peccatorum no-
strorum atrocitate affecti sumus. Tu terribilis es, et
quis resistet tibi? A timore tuo montes contremi-
scent, et magnitudini brachii tui quis resistet? Si
cælum clauseris, quis aperiet? si solveris, quis
cohibebit? proclive est in oculis tuis pauperem fa-
cere et ditare, mortificare et vivificare, percutere et
sanare: atque tua voluntas actio patrata est. *Tu
iratus es, et peccavimus (Isa. LXIV, 5)*, ait ex ve-
teribus quidam, Deo conlitens. Contra vero ego
dico: Nos peccavimus, et tu iratus es. Idecirco
*vicinis nostris opprobrium facti sumus (Psal.
LXXVIII, 4)*. Avertisti faciem tuam, et ignominia
obruisti sumus. Verum quiesce, Domine: remitte,
Domine; propitius esto, Domine. Ne nos propter
iniquitates nostras in sinem tradas, nec **675** per
supplicia nostra alios erudias, cum nobis aliorum
cruciatibus liceat erudiri. Quorum tandem? Gen-
tium utique quæ te non noverunt, et regnorum
quæ imperio tuo parere detrectarunt. At nos po-
pulus tuus, Domine, et virga hæreditatis tuæ:
castiga nos, sed in mansuetudine, ac non ira tua;
ne ad paucitatem nos redigas, contemptissimosque
reddas omnium qui in terra habitant.

Ibid. — Fulgentem frameam novi, et gladium in
cælo ebrium, jugulantem, ad nihilum redigentem,
liberis orbantem. Novi etiam illam ursam omni
perturbatione animi vacantem, pardique instar ob-
viam Assyriorum occurrentem, excussionem con-
cussionemque et ebullitionem scio, cordis quoque
confractioem, genuum dissolutionem, atque ejus-
modi supplicii quæ impiis inferantur. Tales im-
piorum pœnæ sunt: ut præstabilius sit nunc ca-
stigari atque purgari, quam ad futurum crucia-
tum transmitti.

Eusebii. — Deus quos familiares et charos habet,
hos in hac vita castigando persequitur, si quid
forte pœnæ indigeant: quo per temporariam cor-
reptionem sempiternum in generali supplicio cru-
ciatum queant effugere.

Theotimi. — Non asperius quidpiam pati, hoc
grave censendum sit; sed jure illud pati.

Didymi. — Non ulciscendi animo, atque ad san-
nitatem animæ conciliandam afflictiones Deus im-
mittit.

Qui mundum hunc condidit Deus, eum consilio
suo moderans, omnia ad utilitatem nostram facit,
etsi alioqui tristia molestaque sint quæ infe-
runtur.

Ἡ ἐντεῦθεν γινομένη παιδαγωγία, τὴν μετὰ
ταῦτα κρίσιν ἐπικουφίζει, καίτοι οὐδὲ τὸ κολά-
ζεσθαι κακόν, ἀλλὰ τὸ δέξιον γενέσθαι κολάσεως.

Μηδὲν τῶν συμβαινόντων χωρὶς ἂν γενέσθαι Θεοῦ
πεπεισθαι χρὴ· εἶναι δὲ ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ πάντα
κἂν ἀλγεῖν ἤ.

Σὺ χρηστὸς, ἀλλ' ἡμεῖς ἥνομήσαμεν. Σὺ μικρὸς
θυμὸς, ἀλλ' ἡμεῖς πληγῶν ἄξιοι. Γινώσκομέν σου
τὴν ἀγαθότητα, καίπερ ἄσυνετούντες. Ὀλίγα ὦν
ἡμάρτομεν, μεμαστιγώμεθα. Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς
ἀντιστήσεται σοι; Τρόμος λήφεται ἀπὸ σοῦ θρη, τίς
ἀντερίσει; Ἐὰν κλείσῃς τὸν οὐρανόν, τίς ἀνάξει;
καὶ ἐὰν λύσῃς τοὺς καταβράχτας, τίς συνέξει; κοῦ-
φον ἐν ὀφθαλμοῖς σου πτωχεύσαι ἢ πλουτίσαι, ζω-
ψαι καὶ θανατώσαι, καὶ τὸ θέλημα σου πράξις ἐστὶ
συντετελεσμένη. *Σὺ ὠργίσθης, καὶ ἡμεῖς ἡμάρτο-
μεν*, λέγει τις τῶν πάλαι ἀνθρωπολογούμενος. Ἐμοὶ
δὲ καὶ τὸ ἐναντίον καιρὸς εἰπεῖν· ἡμεῖς ἡμάρτομεν
καὶ σὺ ὠργίσθης. Διὰ τοῦτο *ἐθρηνηθημεν δρειδος
τοῖς γρίτσοις ἡμῶν*. Ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν
σου, καὶ ἀτιμίας ἐπλήσθημεν. Ἀλλὰ κόπασον, Κύ-
ριε, ἄνες, Κύριε, ἰλάσθητι, Κύριε. Μὴ παραδῶς
ἡμᾶς εἰς τέλος διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, μηδὲ διὰ τῶν
ἡμετέρων παιδεύσεως ἄλλους μαρτύρων, ἐνὸν ἡμᾶς
διὰ τῆς ἐτέρων βασάνου σωφρονισθῆναι. Τίνων τού-
των; Ἐθνῶν, τῶν οὐ γινωσκόντων σε, καὶ βασιλείων,
αἱ τῷ σπ̄ κράτει οὐχ ὑπετάγησαν. Ἡμεῖς δὲ λαός
σου, Κύριε, καὶ ῥάβδος κληρονομίας σου· διὰ τοῦτο
C παιδεύσον ἡμᾶς, πλὴν ἐν χρηστότητι, καὶ μὴ ἐν
θυμῷ σου, ἵνα μὴ ὀλιγοστοὺς ποιήσῃς ἡμᾶς, καὶ
παρὰ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν ἐξουθέ-
νημα.

Οἶδα στυλβομένην ῥομφαίαν, καὶ μεθύουσαν μά-
χαιραν ἐν τῷ οὐρανῷ, σφάζειν, καὶ ἐξουθενεῖν, καὶ
ἀτεκνοῦν. Οἶδα ὡς ἄρκτην ἀπορουμένην τὸν ἀπαθῆ,
καὶ ὡς πᾶρδαλιν ἀπαντῶντα κατὰ τὴν ὁδὸν Ἀσσυ-
ρίων· οἶδα ἄκτιναγμόν, καὶ ἀνατιναγμόν, καὶ βλα-
σμόν, καρδίαν θραυσμόν, καὶ παράλυσιν γονάτων,
τοιαῦτα ὄντα τὰ τῶν ἀπεθῶν ἐπιτίμια, ὡς βέλτιον
εἶναι νῦν παιδευθῆναι, καὶ καθαρθῆναι, ἢ τῇ ἐκεῖθεν
βασάνῳ παραπεμφθῆναι.

Τοὺς οἰκέλους αὐτῷ καὶ προσφιλεῖς, ἐντεῦθεν ἤδη
κατὰ τόνδε τὸν βίον, μετέρχεται παιδεύων ὁ Θεός, ἐν
οἷς δ' ἂν ποτε δεηθεῖεν κολάσεως, ὡς ἂν διὰ τῆς
προσκαίρου παιδείας τὴν αἰώνιον ἐν τῇ καθόλου
κρίσει διαδράναι δυναθεῖεν κόλασιν.

Οὐ τὸ παθεῖν τι τῶν τραχυτέρων δεινῶν, ἀλλὰ τὸ
δικαίως παθεῖν.

Οὐχ ἀμυνόμενος, ἀλλὰ λατρικῶς, καὶ πρὸς ὑγεῖαν
ψυχῆς, ἐπάγει τὰς ὀλιψείας ὁ Θεός.

Ὁ δημιουργήσας τὸν κόσμον Θεός, προνοούμενος
αὐτοῦ πάντα πρὸς λυσιτέλειαν ποιεῖ, κἂν ἤδη σκυ-
θροπῶν τὰ ἐπιπερόμενα τυγχάνῃ.

Εἰ καὶ πικρά, καὶ ἐπίπονος ἡ ὄργη τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἄγε θεραπευτικὴ οὖσα, εἰς ἀγαθὸν τοὺς πειρασθέντας αὐτῆς ἀναδιβάζει.

Ὅντινα βούλεται σῶσαι ὁ Θεός, φοβῆσει αὐτὸν, τινάξει αὐτὸν ποικίλως, λυπήσει αὐτὸν, ὅπως μὴ ἔχοι καιρὸν διεγείρεσθαι πρὸς ὑπερηφανίαν, καὶ τοῖς ἐτέρων πάθεσιν ἄνθρωποι διδάσκονται σωφρονεῖν.

Μακαρία φύσις, ἡ ἐπὶ παντὶ χαίρουσα, καὶ μηδὲν δυσταρεστοῦσα τὸ παράπαν, ἀλλ' εὐταρεστοῦσα τοῖς γενομένοις, ὡς καλῶς καὶ συμφερόντως γενομένοις.

ΠΙΤΑ. ΑΔ'. — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, καὶ μὴ δεχομένων αὐτήν· καὶ ὅτι οἱ μὴ σωφρονιζόμενοι ἐνταῦθα, τῇ αἰωνίᾳ κολάσει παραπέμπονται.*

« Ἐπάταξα ὑμᾶς ἐν ἀφορίᾳ, καὶ ἐν ἀνεμοφορίᾳ, καὶ ἐν χαλάζῃ, πάντα τὰ ἔργα τῶν χειρῶν ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐπεστρέψατε πρὸς με, λέγει Κύριος. »

« Κύριε, οἱ ὀφθαλμοὶ σου εἰς πίστιν. Ἐμασίγησας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἐπόνεσας. Συνετέλεσας αὐτοὺς, καὶ οὐκ ἠθέλησας ἐπιστραφεῖναι. »

« Μίτην ἐπάταξα τὰ τέκνα ὑμῶν, παιδείαν οὐκ ἰδέσασθε. »

Μὴ ποιεῖ τὰ τῶν ἀνοήτων παίδων, ἄνθρωπε, οὐκ παρὰ διδασκάλων ἐπιτιμηθέντες, δέλτους ἐκείνων καταρρήγνυσι· πικρὸς δὲ δι' ὠφέλειαν τὴν τροφῆν ὑπεριθεμέου, τὴν ἐσθῆτα κατασπαράσσουσι, ἢ τὸ τῆς μητρὸς πρόσωπον καταζαίνουσι.

Ὁὐδεὶς ἀθυμῶν στεφανοῦται· οὐδεὶς συγνάζων, τρώκειον ἴσθησιν. Μὴ σκυθρωπάσης θεραπευόμενος· ἄτοπον μὴ χαίρειν ἐπὶ ὑγείᾳ ψυχῆς.

Οὐ πηγήνηαι χαλεπὸν, ἀλλὰ μὴ σωφρονιζεσθαι τῇ πηγήῃ χαλεπώτερον.

Τὸ μηδὲν τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνταῦθα παθεῖν, ἐφθόκον γίνεται μείζονος τῆς ἐκεῖσε τιμωρίας. Καὶ τῷτο θηλῶν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Νῦν δὲ κρινόμενοι ἐκὸς Κυρίου, παιδεύομεθα, ἴρα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν.* Τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα, νοουεσίας· τὰ δὲ ἐκεῖσε, τιμωρίας ἐστίν.

Οἱ πολλὰ πταίοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι, καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν. Αὐξεται γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας.

Ὅταν εὐμερίας ἀπολαύωμεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλγῶμεν. Ἄει μὲν γὰρ ἀμαρτάνοντας ἔδοξαίνεαι χρῆ, καὶ μάλιστα δὲ ὅταν μηδὲν πάσχωμεν δευῖν. Ὅτι μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτεῖ τὰς τιμωρίας ὁ Θεός, κούφην ἡμῖν ποιεῖ τὴν ὑπὲρ τούτων ἐκτίσιν.

Οἱ τελείως δυσκάθαρτοι, εὐξασθε ἂν κολασθῆναι μᾶλλον, ἢ ἀφεθῆναι. Ἡ μὲν γὰρ ἀφesis αὐτοὺς, ὡς περ ἀνεργάματα πλοία, βῆστα ἀνατρέφει, ἡ δὲ πλάσις· ἐπανορθώσεται. Ἰκετεύομεν σὺν τὸν Θεόν, οἱ συνειδήσει τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων ἐλεγχόμενοι, κολάσαι μᾶλλον ἡμᾶς, ἢ παρῆναι.

Etsi acerba et gravis est Dei ira, tamen cum medendi vim habeat, eos qui ipsam experiuntur, ad bonum provehit.

Quemcunque Deus salvum facere vult, hunc metu percillit : hunc variis modis conculit, molestiamque ei adhibet : ne in fastum assurgendi spatium habeat, utque ex aliorum calamitatibus homines ad modestiam erudiantur.

Philonis. — Beata ea natura est quæ omnia hilari animo excipit, nec ullos prorsus rerum eventus indigne fert, sed iis ceu bonis et utilibus acquiescit.

TIT. XXXIV. — *De divina castigatione, et illis qui eam respuunt : et quod ii qui hic minime castigantur, ad æternum supplicium transmittantur.*

Aggari II, 18. — « Percussi vos sterilitate, et corruptione aeris, et grandine omnia opera manuum vestrarum, et non reversi estis ad me, dicit Dominus. »

Jerem. V, 3. — « Domine, oculi tui ad fidem. Percussisti eos, et non doluerunt. Consummasti eos, et noluerunt reverti. »

Jerem. II, 30. — « Frustra percussi filios vestros. Disciplinam non recepistis. »

S. Basilii. — Ne idem tibi, o homo, quod stultis pueris, usu veniat, qui cum a magistris objurgati sint, codices illorum perfringunt : ac patris, cibum 676 ipsis utilitatis ergo porrigere cunctantis, vestem lacerant, maternamque faciem lancinant.

Ejusd. orat. 4 De jejun. — Nemo qui despondeat animum, coronatur ; nemo qui mæstus sit, tropæum statuit. Ne supercilium demittas, cum tibi medicina adhibetur. Absurdum est parta animi sanitate non letari.

Minime percuti grave est : sed ex plaga meliorem non reddi, illud gravissimum censi debet.

S. Chrysost. — Peccatorum hac in vita impunitas majoris in futuro ævo cruciatus causa efficitur. Quod Paulus indicans, aiebat : *Nunc autem, cum judicamur, a Domino corripiamur, ut non cum hoc mundo damnemur (I Cor. XI, 32).* Præsentes enim cruciatus admonitionis rationem habent ; futuri autem, vindictæ et supplicii.

Qui multa peccata perpetrant, nec pœnis ullis plectuntur, in metu et formidine versari debent. Impunitate siquidem supplicium eorum augetur.

Cum flagitiose viventes secunda omnia habemus, tum maxime discruciemur. Nam semper peccando, metucere prorsus debemus, ac tum præsertim cum nihil adversi patimur. Quando enim Deus sigillatim a nobis pœnas exposcit, hoc agit ut levis eorum nobis persolutio sit.

Vos qui vitiorum sordes vix eluitis, optatius vobis esse debet puniri, quam venia donari. Venia siquidem ipsos, non secus ac navigia niuine saburrata, facile subvertit : pœna vero tandem emendabit. Quocirca nos, quos scelerum conscientia arguit, Deum exoremus ut de nobis sumat pœnas potius quam impunitos pratermittat.

TIT. XXXV. — *De divina castigatione, quæ pro-* A TITA. ΑΕ'. — *Περὶ παιδείας Θεοῦ, κατὰ δοκιμῆν,*
bandæ explorandæque virtutis causa fit. καὶ πείραν γενομένης.

Gen. xii, 2, 3. — « Factum est post verba hæc, Deus tentavit Abraham, et ait illi : Abraham, Abraham. Qui respondit : Ecce ego. Et dixit : Tolle filium tuum dilectum, quem diligis, Isaac. Et vade in terram excelsam, et offer eum in holocaustum super unum montium, quos dixero tibi. »

Deut. viii, 2, 3. — « Recordare cuncti itineris, per quod duxit te Dominus Deus tuus in deserto, ut affligeret te, atque tentaret, et cognosceret quæ in corde tuo essent, utrum custodires mandata ipsius, annon. Et afflixit te penuria et fame, et cibavit te manna, quod non noverant patres tui, ut edoceret te, quod non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod egreditur de ore Dei, vivet homo. »

Deut. xiii, 3. — « Tentat vos Dominus Deus, ut videat utrum diligatis Dominum Deum. »

Job xl, 8. — « Num rejicio judicium? Aut putas ob aliam causam me tibi locutum esse, quam ut justus appareas? »

Psal. lxxv, 10-12. — « Probasti nos, Deus: igne nos examinasti sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro: imposuisti homines super capita nostra. Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium. »

677 Jac. i, 12. — « Beatus vir qui suffert tentationem: quoniam, cum probatus fuerit, accipiet coronam, quam repromisit Deus diligentibus se. »

S. Chrysost. — Cum Formatoris sui vocem hanc Abraham audiisset, *Accipe filium tuum, et super unum montium immola eum* (Gen. xii, 2), magna animi alacritate id opus exsequabatur. Etenim Saram conjugem suam celavit, et pueros elusit, assumptoque dumtaxat filio, ad montem conscendebat, non fractus animo, nec ignavia laborans. Cogites velim quinam tum beatus ille affectus erat, et cujusmodi viscera induerat, cum solus solum filium aloquebatur? tum enim præcordia vehementius incalescunt, ac vis amoris majores flammæ concipit. Quis sermo senis illius animi robur exprimere queat? nempe quonam pacto eum vinctis manibus pedibusque super ligna collocaverit. Cum autem pueri faucibus ferrum jam immersurus esset, duplicem vocem misericors ille Deus misit, *Solve puerum. Qui fieri potuit ut manus non obtorpuerit? ut nervi minime fracti sint? ut non conciderit, cum pueruli faciem conspiceret? Videte senis fortitudinem. Filium quippe*

· *Didymi.* — Non quisquis ægrotat, ob peccatum in morbo versatur. Sunt enim qui, ut ipsorum probitas eluceat, aut etiam ob utilem aliam causam, calamitatibus obruantur.

« Ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπειράζε τὸν Ἀβραάμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπεν· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκαι αὐτόν εἰς ὄλοκάρπωσιν ἐφ' ἐν τῶν ὀρέων, ὧν ἂν σοι εἴπω. »

« Μνήσθητι πᾶσαν τὴν ὁδόν, ἣν ἠγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ πειράσῃ σε, καὶ διαγνῶ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὐ. Καὶ ἐκάκωσέν σε, καὶ ἐλιμαγχόνησέν σε, καὶ ἐψώμισέν σε τὸ μάννα, ὃ οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες σου, ἵνα ἀναγγεῖλῃ σοι, ὅτι οὐκ ἐπὶ ἄρτων μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος αὐτοῦ ζήσεται ἄνθρωπος. »

« Πειράζει Κύριος ὁ Θεός ὑμᾶς, εἰδῆναι εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεόν. »

« Μὴ ἀποποιούμαι τὸ κρίμα; Οἶσι δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικένοι, ἢ ἵνα ἀναφανῆς δίκαιος; »

« Ἐδοκίμασας ἡμᾶς ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγεν ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα, ἔθου θλίψεις ἐπὶ τῶν νότων ἡμῶν, ἐπέβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν. Διήλομεν διὰ πυρὸς καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν. »

« Μακάριος ἄνθρωπος ὃς ὑπομένει πειρασμὸν, ὅτι δοκιμὸς γενόμενος, λήφεται τὸν στέφανον, ὃν ἐπηγγεῖλατο ὁ Θεός τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. »

Ἀκούσας Ἀβραάμ τὴν φωνὴν τοῦ Πλάστου, *Λάβε τὸν υἱόν σου, καὶ ἐπὶ ἓν τῶν ὀρέων σφᾶξόν μοι*, μετὰ πολλῆς προθυμίας τὸ ἔργον ἐπλήρου. Καὶ γὰρ τὴν σύζυγον Σάρραν ἐκρυφεν, καὶ τοὺς παῖδας ἔλαθεν, καὶ μόνον τὸ παιδάριον λαβὼν, ἀνίει ἐπὶ τὸ ὄρος, μὴ ἐκκακῶν, μηδὲ βραθυμῶν. Ἐνόησον τίς ἦν ὁ μακάριος ἐκεῖνος τότε; ποῖα δὲ σπλάγχνα ἦν ἐνδεδυμένος, μόνος μόνῳ διαλαγόμενος τῷ παιδαρίῳ; Τότε γὰρ πλεῖον τὰ σπλάγχνα διαθερμαίνονται, καὶ πλεῖον τὸ φιλτρον ἐξάπτεται. Ποῖος λόγος παραστήσαι δυνήσεται τὴν ἀνδρείαν τοῦ γέροντος; πῶς δῆσας αὐτοῦ χεῖρας, καὶ πόδας ἐπάνω τῶν ξύλων ἐπέθηκεν, ὡς δὲ ἐμελλεν ἐμβάπτειν τῷ λαίμῳ τοῦ παιδίου τὸ σιδήριον, διπλῆν φωνὴν ἀφήκεν ὁ εὐσπλαγχνος· λύσον τὸ παιδάριον. Πῶς οὐκ ἐνάγκησεν ἡ χεὶρ; πῶς οὐκ ἐξελύθη τὰ νεῦρα; πῶς οὐκατέπεσε θεωρῶν τὴν ὄψιν τοῦ παιδαρίου; Ἴδετε ἀνδρείαν τοῦ γέροντος. Καὶ γὰρ ἔσφαξε τὸν υἱὸν αὐτοῦ, εἰ μὴ τῇ χειρὶ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ.

suum obruncavit, etsi non manu, at certe animi

Οὐ πᾶς ὁ κάμων αἰτίαν ἔχει τῆς νόσου ἀμαρτίαν. Εἰσὶ γὰρ ὑπὲρ τοῦ δοκιμοῦ ἀναφανῆναι, ἢ καὶ ἄλλως συμφερόντων (1) κακώσσειν ὑποβαλλόμενοι.

NOTÆ.

(1) Rup. κακῶν εἰς τὴν ὑπολαμβάνονται.

Ἐπει συμπτώματα τὰ αὐτὰ ἀμαρτωλοῖς καὶ δικαιοῖς συμβαίνει, μὴ πάντας τοὺς περιστατικοὺς ὑποβαλλομένους ἡγοῦμεθα, καὶ παραλαβούσης ποιηρίας ὑπομεμενηχέναι τὰ πονηρά.

ΤΙΤΑ. ΛΓ'. — *Περὶ παραμονῆς· καὶ ὅτι ἡ παραμονὴ ἔργον ἀνύει.*

« Πάνις ἐνδελεχούσα κοιλαίνει πέτραν. »

« Τίς ἐξ ὑμῶν ἔξει φίλον, καὶ πορεύεται πρὸς αὐτὸν μεσονυκτίου, καὶ ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· Φίλε, χρῆσόν μοι τρεῖς ἄρτους, ἐπειδὴ φίλος μοι παρεγένετο ἐξ ὁδοῦ, καὶ οὐκ ἔχω ὃ παραθήσω αὐτῷ· ἀποκριθεὶς δὲ ἔσωθεν, εἶπεν αὐτῷ· Μὴ μοι κόπους πάρεχε· ἰδοὺ ἡ θύρα κλεισμένη, καὶ τὰ παιδία μου μετ' ἐμοῦ ἔστιν ἐν τῇ κοίτῃ, οὐ δύναμαι ἀναστὰς δοῦναι σοι. Λέγω ὑμῖν· εἰ καὶ οὐ δώσει αὐτῷ διὰ τὸ εἶναι αὐτοῦ φίλον, ἀλλὰ γε διὰ τὴν ἀναίδειαν αὐτοῦ ἀναστὰς δώσει αὐτῷ ὅσον χρῆσθαι. »

« Κριτὴς τις ἦν ἐν τινι πόλει, τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενος, καὶ ἀνθρώπων μὴ ἐντρέπομενος· χήρα δὲ ἦν ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτὸν λέγουσα· Ἐκδικασόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου. Καὶ οὐκ ἤθελεν ἐπὶ χρόνον. Μετὰ δὲ ταῦτα εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Εἰ καὶ τὸν Θεὸν οὐ φοβοῦμαι, καὶ ἀνθρώπων οὐκ ἐντρέπομαι, διὰ γε τὸ παρέχειν μοι κόπον τὴν χήραν ταύτην, ἐκδικήσω αὐτήν, ἵνα μὴ εἰς τέλος ἐρχομένη ὀπιοπίάζῃ με. Εἶπεν δὲ Κύριος· Ἀκούσατε τί ὁ κριτὴς τῆς ἀδικίας λέγει; ὃ δὲ Θεὸς οὐ μὴ ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν τῶν ἐκλεκτῶν αὐτοῦ τῶν βωόντων πρὸς αὐτὸν ἡμέρας καὶ νυκτὸς, καὶ μακροθυμῶν ἐπ' αὐτούς; Ναί, λέγω ὑμῖν, ὅτι ποιήσῃ τὴν ἐκδίκησιν αὐτῶν ἐν τάχει. »

ΤΙΤΑ. ΛΔ'. — *Περὶ πιστοῦ· καὶ ὅτι σπάνιον τὸ εὐρεῖν ἄνδρα πιστόν.*

« Ἄνδρα πιστόν, ἔργον εὐρεῖν. »

« Ἄνθρωπος ἀξιόπιστος πολλὰ εὐλογηθήσεται. »

Σπάνιον ἀληθῶς, ὃ ἅμα τῷ φρονίμῳ τὸ πιστόν ἔχων.

ΤΙΤΑ. ΔΗ'. — *Περὶ τῶν πεποιθῶτων εἰς κενὰ καὶ μάταια, καὶ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας, καὶ μὴ εἰς Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἐχόντων.*

« Δισχύνῃ ὀφλήσουσιν, οἱ ἐν πόλεσι καὶ χρήμασι πεποιθότες. »

« Ὅφονται δίκαιοι, καὶ φοβηθήσονται, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ πεποιθὼς ἐν τῷ πλούτῳ, οὗτος πεσεῖται. »

« Ὁ ἄφρων ἐαυτῷ πεποιθὼς, μίγνυται ἀνόμῳ. »

« Ὅτι ἤλπισας ἐν τοῖς ἄρμασι σου, καὶ ἐν πλῆθει δυνάμεώς σου, ἐξαναστήσεται ἀπώλεια τῷ λαῷ σου, καὶ πάντα τὰ τετειχησμένα σου ἀφανισθήσεται, καθὼς ἔφανισθη ἄρχων Σαλμάν ἐν ἡμέρᾳ πολέμου, καὶ μητέρα ἐπὶ τέκνοις ἐδάφισαν. »

« Ἐξέδικησας μετὰ δυνάμεώς σου τοὺς ἀρχηγούς τῶν ἀμαρτωλῶν, τοὺς πεποιθότας ἐν τῇ ἀσθαλείᾳ αὐτῶν. »

Isa. — *Quandoquidem iidem casus peccatoribus ac justis contingunt, non est existimandum omnes qui in adversitates aliquas inciderint, ob antecedentem improbitatem, ejusmodi infortunia subiisse.*

TIT. XXXVI. — *De perseverantia, quodque ea opus absolvatur.*

Eccli. — « Gutta continua lapidem cavat. »

Luc. xi, 5-10. — « Quis vestrum habebit amicum, et ibit ad illum media nocte, et rogabit eum : Amice, commoda mihi tres panes, quoniam amicus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante eum : et ille de intus respondens dicat ei : Noli mihi molestus esse. Ecce ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili : non possum surgere, et dare tibi. Dico vobis, etsi non dabit illi, eo quod amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotcumque necessarios habet. »

Luc. xviii, 2-6. — « Judex quidam erat in civitate quadam, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur. Vidua autem erat in civitate illa, et veniebat ad eum dicens : Vindica me de adversario meo. Et nolebat per multum tempus. Posthæc autem dixit intra se : Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor, tamen quia mihi molesta est hæc vidua, vindicabo eam, ne in novissimo veniens suggillet me. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicat. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die et nocte : et patientiam habebit in illis? Dico vobis quia cito faciet vindictam illum. »

678 TIT. XXXVII. — *De homine fideli : et quod raro vir fidelis reperitur.*

Prov. xx, 6. — « Virum fidelem invenire difficile est. »

Prov. xxviii, 20. — « Vir fide dignus magnopere benedicetur. »

Didymi. — *Rarum profecto est hominem nanecisci qui fidelitatem cum prudentia conjunctam habeat.*

TIT. XXXVIII. — *De iis qui in rebus vanis sutilibusque, et in humanis præsiidiis confidunt, et non in Deo spem locant.*

Job xx. — « Pudori obnoxii erunt qui in uribus et pecuniis confidunt. »

Psal. li, 8. — « Videbunt justii, et timebunt, » etc.

Prov. xi, 28. — « Qui confidit in divitiis, corruet. »

« Insiptens in se ipso fretus, jungitur iniquo. »

Osee x, 13, 14. — « Quia sperasti in curribus tuis, et in multitudine fortitudinis tue, consurget perditio populo tuo, et omnia murata tua sicut princeps Salman in die belli; et matrem super filios alliserunt. »

« Ultus es in potentia tua duces peccatorum, qui confidebant in arrogantia sua. »

Abdiæ 3. — « Vae qui dicit in corde suo : Quis a me detrahet in terram ? »

Isa. xxx, 16. — « Vana facta est fortitudo vestra, et nolulistis audire; sed dixistis : Super equos fugiemus. »

Jerem. xvii, 4. — « Maledictus homo qui spem habet in homine, et fulcit carnem brachii sui super eum. Et a Domino dimittet cor suum. »

Eccli. v, 2. — « Ne sequaris animam tuam et fortitudinem tuam, et ne dixeris : Quis mihi dominabitur? Dominus enim vindicans vindicabit. Ne delecteris in divitiis tuis. »

Basil. in psal. lxi. — Cum quis ex opibus inique collectis robur et potentiam sibi conciliari censet, hic similis est ægroto, qui in abundantia morbi sanitatem esse sitam statuat.

Ejusd. in Reg. fusius disput., quæst. 42. — Qui spem in seipso collocat, periculum est ne in maledictionem hanc incidat : *Maledictus homo qui confidit in homine, et fulcit carnem brachii sui* (*Jerem. xvii, 5*) : interdicente Scriptura ne quis in semetipso fiduciam habeat (*IV Reg. xviii, 21, et alibi passim*); quin utrumque appellante defectionem a Deo. Atqui amborum is finis erit ut sint velut murica agrestis, quæ in deserto nascitur : nec ipsi videbunt bona.

Qui super manus graditur impurus est. Super manus autem ille graditur qui manibus innititur, atque omnem in ipsis fiduciam ponit.

Nemo eorum qui in Deo minime sperant, rationalis naturæ est : quandoquidem solus ille qui bene sperat, homo dici debet. Itaque de lege contrariorum, qui spem abiecit, nequaquam homo est.

LITTERA P.

De vagis et distractis.

Isa. lvi, 10-13. — « Videte quoniam excæcati sunt omnes, et non cognoverunt prudentiam. Universi igitur illi, **679** canes muti, non valentes latrare. Somniantes in lectulo, et amantes dormitationem. Et canes impudentes, et ignorantes saturitatem : et sunt mali et nescientes intelligentiam : omnes vias suas secuti sunt ; unusquisque secundum summitatem suam.

Sap. iv, 12. — « Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.

« Filius oberrans confundit matrem suam. »

S. Basil. — Peculiaris hic morbus est desidii et ignavæ animæ, vigilante corpore insomnia videre.

LITTERA Σ.

TIT. 1. — *De misericordia et commiseratione.*

Prov. xii, 9. — « Qui pronus est ad misericordiam, misericordiam consequetur. »

Jerem. ix, 1. — « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum ; et plorabimus populum hunc die et nocte, interfectos filiarum populi mei ? »

« Οὐαὶ ὁ λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Τίς με καταΐξει ἐπὶ τὴν γῆν ; »

« Ματαία ἡ ἰσχύς ὑμῶν ἐγενήθη, καὶ οὐκ ἠβούλεσθε ἀκούειν, ἀλλ' εἶπατε, ἐφ' ἵππων φευξάμεθα. »

« Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων, καὶ στηρίσει σάρκα βραχιόνος αὐτοῦ ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστελεῖ καρδίαν αὐτοῦ. »

« Μὴ ἐξακολούθει τῇ ψυχῇ σου, καὶ τῇ ἰσχύϊ σου, καὶ μὴ εἴπῃς· Τίς με θναστεύσει ; Ὁ γὰρ Κύριος ἐκδικῶν ἐκδικήσει. Μὴ ἐπιχαιρεῖ ἐπὶ τοῖς χρήμασί σου. »

Ὁ τὸν ἐξ ἀδικίας ἠθροισμένον πλοῦτον ἑαυτῷ πρὸς ἰσχὺν καὶ τοῦ κρατεῖν ἀφορμὴν εἶναι κρίνων, ὁμοίος ἐστὶν ὁ τοιοῦτος ἀρρώστῳ ἐν τῇ περιουσίᾳ νόσου τὴν εὐξίαν τιθεμένῳ.

Ὁ ἐλπίζων εἰς ἑαυτὸν, κίνδυνον ἔχει ὑποπεσεῖν ἐν τῇ κατάρᾳ τῇ λεγομένῃ· Ἐπικατάρατος ἄνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων, καὶ στηρίσει σάρκα βραχιόνος αὐτοῦ· τοῦ λόγου τὸ ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθέναι ἀπαγορευόντος, ἐκάτερον δὲ αὐτῶν ἀποστασίαν ἀπὸ Κυρίου ἀνομάζοντος. Καὶ τὸ τέλος ἀμφοτέρων ἔσται ὡς ἀγριουμρίκη ἡ ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ οὐκ εἶδονται ἀγαθά.

Ὁς πορεύεται ἐπὶ χειρῶν, ἀκάθαρτος. Ἐπὶ χειρῶν δὲ πορεύεται ὁ ταῖς χερσὶν ἐπερειδόμενος, καὶ πᾶσαν ἐπ' αὐταῖς ἔχων τὴν πεποιθήσιν.

Οὐδεὶς τῶν μὴ ἐλπίζόντων εἰς Θεὸν λογικῆς ἐστὶ φύσεως, ὅτι μόνος ὁ εὐελπίς, ἄνθρωπος. Ὡστε κατὰ τὰ ἐναντία, δύσελπίς, οὐκ ἄνθρωπος.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ P.

TIT. A'. — *Περὶ βρομομένων.*

« Ἴδετε, ὅτι πάντες ἐκτετύφλωνται, καὶ οὐκ ἐγνωσαν φρόνησιν. Πάντες οὖν οὗτοι, κύνες ἐννεοί, οὐ δυνάμενοι ὑλακεῖν. Ἐνυπνιαζόμενοι κοίτη, φιλοῦντες νυσταγμὸν· καὶ κύνες ἀναιδεῖς, καὶ οὐκ εἰδότες πλησμονήν· καὶ εἰσὶ πονηροί, καὶ οὐκ εἰδότες σύνοισιν· πάντες ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν ἐπορεύθησαν, ἕκαστος κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πλεονέκτημα. »

« Ρεμβασμὸς ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἀκάκων. »

« Υἱὸς πεπλανημένος ἀισχύνει μητέρα αὐτοῦ. »

Ἴδιον τοῦτο ἀρρώστημα ἀργῆς καὶ βραθύμου ψυχῆς, ἐνύπνια βλέπειν ἐρηγορότος τοῦ σώματος.

ΣΤΟΙΧΕΙῶΝ Σ.

TIT. A'. — *Περὶ συμπαθείας, καὶ εὐσπλαγχνίας.*

« Ὁ σπλαγχνιζόμενος, ἐλεηθῆσεται. »

« Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομεν τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτὸς, τοὺς τετραυματισμένους θυγατρὸς λαοῦ μου ; »

« Γίνεσθε οίκτιρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν **A** οίκτιρμων ἐστίν. »

Ὁ ὑπὲρ τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας θερμὸν ἀποστάξας δάκρυον, ἑαυτὸν ἐξέασατο, δι' ὃ τὸν ἀδελφὸν ἀπαυδύρατο.

Φέρεται παραμυθίαν ὀδυνωμένους ἢ κοινωνία τῶν στεναγμῶν.

Μέγα τῷ ἀτυχοῦντι φάρμακον, ἔλεος ἀπὸ ψυχῆς εἰσφερόμενος, καὶ τὸ συναλαγεῖν γνησίως πολὺ τι κούφιζει τῆς συμφορᾶς.

Μέγα τὸ παρὰ τῶν συναλαγούντων φάρμακον.

Τὸ συναλαγεῖν ἱκανὸν εἰς παραμυθίαν.

Τὰς συμφορὰς ἔλεειν, οὐ μισεῖν, προσῆκεν.

Μεμαθήκαμεν, ἄνθρωποι ὄντες, ἀνθρωποπαθεῖν. **B**

ΤΙΤΑ. Β'. — Περὶ συμμετρου καταστάσεως.

« Ἐσθίειν μέλι πολὺ οὐ καλόν. »

« Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσά, μήποτε ἐκπλαγῆς· καὶ μὴ ἀσεθῆσης πολὺ. Καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν τῷ καιρῷ σου. »

« Βάρος ὑπὲρ σὲ μὴ ἔσῃ. »

« Μὴ πολλοὶ διδάσκαλοι γίνεσθε, ἀδελφοί, εἰδότες ὅτι μεῖζον κρίμα ληψόμεθα. Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες. »

Μηδεὶς ἔστω πλέον ἢ καλῶς ἔχει σοφός, μηδὲ τοῦ **C** νόμου νομιμώτερος, μήτε τοῦ κανόνος εὐθύτερος, μήτε τῆς ἐντολῆς ὑψηλότερος.

Σοφία, καὶ τὸ γινώσκειν ἑαυτὸν, ἀλλὰ μὴ ὑπερκαίρεσθαι, μηδὲ ταυτὸν ταῖς φωναῖς πάσχειν, αἷ παντελῶς ἐκλείπουσιν, ἐὰν ὑπερφωνῶνται δι' ἀμετρίαν.

Τοῦτο εἰδότες, ἀδελφοί, μήτε νωθεῖς ὦμεν πρὸς τὸ καλόν, ἀλλὰ τῷ πνεύματι ζῶμεν, μήποτε ὑπνώσομεν κατ' ὀλίγον εἰς θάνατον, ἢ καθεύδουσιν ἡμῖν ἐπισκίρη τὰ πονηρὰ σκέρματα ὁ ἐχθρὸς· νωθεῖα γὰρ ὑπνοῦ σύζυγος· μήτε δὲ διάπυροι, μηδὲ τῆς βασιλικῆς ὁδοῦ ἐξω πίπτωμεν, ἐν γέ τι πάντως πταίοντες, ἢ κέντρου δεόμενοι διὰ τὴν νωθειαν, ἢ χαλινού, διὰ τὴν θερμότητα, καὶ τὸ μὴ κρημνίζεσθαι. Ἀμφοτέρων δὲ ὅσον χρησίμῳ ἐστὶ λαμβάνοντες, τῆς μὲν τὸ πρῶτον, τῆς δὲ τὸν ζῆλον, ἀμφοτέρων ὅσον ἐστὶ βλαβερὸν διαφύγωμεν, τῆς μὲν ἄκρον, τῆς δὲ τὸ θράσος, ἵνα μήτε τῷ ἐλλείποντι ὦμεν ἀχαρποί, μήτε τῷ περιττεύοντι κινδυνεύωμεν. Ὁμοίως γὰρ ἀρηγεῖται, καὶ νωθότης ἀπρακτος, καὶ θερμότης ἀπαίδευτος· ἢ μὲν οὐκ ἐγγίζουσα τῷ καλῷ, ἢ δὲ ὑπερπίπτουσα, καὶ τοῦ δεξιῷ ποιουμένη τι δεξιώτερον.

D 680 inanis est iners et supina segnitias, tam stulta acrimonia : cum illa a bonis et honestis actionibus refugiat, hæc supereffluit, et dextro dexterius aliquid constituat.

Κρείσσον τὸ κατὰ δύναμιν εἰσνεγκεῖν, ἢ τὸ πᾶν ἐλλεπεῖν. Οὐ γὰρ ὁ μὴ δυναθεὶς τὰ ταυτά, ὑπεύ-

PATR. GR. XCVI.

Matth. v, 48. — « Estote misericordes, quemadmodum et Pater vester misericors est. »

S. Basil. — Qui salutis proximi causa calentes lacrymas fudit, hic seipsum sanavit : quia fratris vicem deploravit.

S. Greg. Naz. orat. xvi. — Iis qui in dolore versantur, solatium affert gemituum societas.

Magnum ei qui adversa fortuna ulitur, remedium est commiseratio, quæ ex animo affertur, ac sincere condolere, valde calamitatem levat.

Magnum dolori medicamentum ab iis accipitur, qui dolentibus condolent.

Una condolere, hoc mitigando dolori sufficit.

S. Dionysii. — Calamitates misericordia, non odio, prosequi convenit.

B Didicimus, cum homines sinus, hominum calamitatibus commoveri.

TIT. II. — De mediocri statu.

Prov. xxv, 16. — « Mellis multum edere bonum non est. »

Eccli. vii, 17, 18. — « Noli esse justus multum, et ne plus aspicias quam necesse est, ne obstupescas. Et ne impie agas multum : et noli esse durus, ne moriaris in tempore tuo. »

Eccli. xiii, 2. — « Pondus supra te ne tollas. »

Jac. iii, 1. — « Nolite plures magistri fieri, fratres : scientes quoniam majus judicium sumemus. In multis enim offendimus omnes. »

S. Greg. Naz. orat. 26. — Nemo sapientior sit, quam conveniat, nec æquior lege, nec luce splendidior, nec regula rectior, nec divino mandato sublimior.

Ibid. — Sapientia quoque est, seipsum nosse, ac non immodice efferrī, nec perinde ut voces affici, quæ si immoderatus contendatur, prorsus deficiunt.

Ibid. — Hæc cum nobis explorata sint, fratres, demus operam, ne ad bonum torpescamus, sed spiritu ferventes sinus (ne alioqui ad mortem paulatim obdormiamus, aut dormientibus nobis, pernicioza zizania hostis superserat. Ignavia enim et segnitias cum somno conjuncta est) ne nimis **D 680** incalescamus, neque via regia excidamus, tumque adeo offendamus, sive propter socordiam calcaribus opus sit nobis, sive freno propter ardentiozem impetum, ac ne præcipites feramur. Quin potius ex utroque quod utile sit carpamus : illius nimirum lenitatem ; hujus zelum, ac rursum utriusque vitium fugiamus, hoc est veternosam illius pigritiam, hujus vero temeritatem. Hac ratione fiet, ut nec ob defectum infructuosi simus, nec propter excessum periclitemur. Quam enim

Præstat, id quod per facultatem licet, offerre, quam officio penitus decesse. Non enim qui ejus-

modi rem non potuit, in culpa est: sed qui noluit, is criminis reus est, sive de divinis rebus loquamur, sive de humanis.

Neque tardiores esse quam par sit, bonum est, neque aciores: ita ut, vel nimia facilitate te ad omnes adjungas, aut temeritate ab omnibus te removeas. Ex æquo siquidem, et iners est segnitias, et levitas a societate alienum.

Modus omnis optimus.

S. Chrysost. — Hujusmodi est Christi sapientia, quæ nec minus quam par sit, nec amplius dimicare permittat: sed ubique modum et mediocritatem custodiat.

Moderatus sit virtutis labor; ne modum excedat mutatio.

TIT. III. — *De sapientibus et prudentibus viris; et quod eos semper ad juvandum esse promptos oporteat.*

Sap. vii, 13. — « Sine fictione didici, sine invidia communico. Divitias illius non abscondo. »

Sap. vi, 21. — « Multitudo sapientum salus mundi. »

Eccli. xli, 18. — « Melior est homo qui abscondit stultitiam suam, quam homo qui abscondit sapientiam suam. »

Eccli. xx, 32. — « Sapientia absconsa, thesaurus invisus: quæ utilitas in utrisque? »

Matth. x, 8. — « Gratis accepistis, gratis date. »

I Petr. iii, 15, 16. — « Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, sive: sed cum modestia et timore conscientiam habentes bonam. »

S. Basil. epist. 2. — Proditionis periculum est, si quis de rebus divinis ab illis qui Domini Dei amore prælitii sunt, interrogatus, non prompte et impigre de Deo responsum dat.

TIT. IV. — *De consuetudine.*

Sap. xiv, 16. — « Vetustate confirmata impia consuetudo, tanquam lex custodita est. »

Eccli. xxiii, 20. — « Homo assuetus verbis improprietatis omnibus diebus suis non erudietur. »

S. Basilii. — Multi antiqua consuetudine contracti, spurcitiem et abominationem eorum quæ geruntur, nequaquam agnoscunt.

Ejusd. hom. in S. Julit. — Ab assuetis disjungi vel brutis molestum est. Quin ipse aliquando bovem vidi in præsepio collacrymantem, cum is, quem pabuli et jugi socium habeat, morte extinctus esset. Ac reliqua etiam animalia, quæ ratione carent, ea quibus assueverunt, arctissime complectuntur.

Ejusd. in psal. i. — Sedulo et studiose in peccatis immorari, ejusmodi quemdam habitum in animis gignit, qui ægre submoveri possit. Inveterata quippe animi consuetudo, et vitii studium quod temporis diuturnitate firmatum est, vix aut nullo modo potest curari: consuetudine nimirum in naturam ut plurimum migrante.

Α θυνος, ἀλλ' ὁ μὴ βουλευθεὶς, ὑπαίτιος, κἀν θεῖος ὁμοίως, κἀν τοῖς ἀνθρωπίνους πράγμασιν.

Οὕτε νωθρότερον εἶναι τοῦ μετρίου, καλὸν, οὐδὲ θερμότερον, ὡς ἡ δι' εὐκολίαν πᾶσι συμμέρεσθαι, ἢ δι' ἀταξίαν πάντων ἀποστατεῖν. Ὅμοίως γὰρ καὶ τὸ νῦθες ἀπρακτον, καὶ τὸ εὐκίνητον ἀκοινωνήτην.

Πᾶν μέτρον ἀριστον.

Τοιαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ σοφία, μήτε ἐλλειπῶς, μήτε περιττῶς ἀγωνίζεσθαι συγχωροῦσα, πανταχοῦ δὲ τὴν συμμετρίαν φυλάττουσα.

Σύμμετρος ἔστω τῆς ἀρετῆς ὁ πόνος, ἵνα μὴ ἀμετρος γένηται τῆς μεταβολῆς ὁ τρόπος.

TITA. Γ'. — *Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν: καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἐτοίμους εἶναι εἰς ὠφέλειαν παντὶ πάντοτε.*

« Ἀδύλως ἔμαθον, ἀφθόνως μεταδίδωμι. Τὸ πλοῦτον αὐτῆς οὐκ ἀποκρύπτομαι. »

« Πλήθος σοφῶν, σωτηρία κόσμου. »

« Κρείσσον ἀνθρώπος ἀποκρύπτων τὴν μορφὴν αὐτοῦ, ἢ ἀνθρώπος ἀποκρύπτων τὴν σοφίαν αὐτοῦ. »

« Σοφία κεκρυμμένη, καὶ θησαυρὸς ἀφανῆς, τίς ὠφέλεια ἐν ἀμποτέροις; »

« Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. »

« Ἐγώ μοι πρὸς ἀπολογία πάντῃ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος, ἀλλὰ μετὰ πραότητος καὶ φόβου, καὶ συνειδήσιν ἔχοντες ἀγαθῆν. »

Κίνδυνος προδοσίας ἐν τῷ μὴ προχειρῶς ἀποδιδόναι τὰς περὶ Θεοῦ ἀποκρίσεις τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν Κύριον.

TITA. Δ'. — *Περὶ συντηθίας.*

« Ἐν χρόνῳ κρατηθὲν τὸ ἀσεβὲς ἔθος, ὡς νόμος ἐφυλάχθη. »

« Ἀνθρώπος συνεπιζόμενος ἐν λόγοις θνείδισμῶν, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ οὐ μὴ παιδευθῆ. »

Πολλοὶ ἀρχαίῳ ἔθει κεκρατημένοι, τὸ μυστῶν τῶν γινομένων οὐ διακρίνουσιν.

Ἐθους χωρισμὸς καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ δυσφορήτατος. Καὶ ποτε εἶδον ἐγὼ βοῦν ἐπὶ φάτης διακρύνοντα τοῦ συννόμου αὐτοῦ καὶ ὁμοζύγου τελευτήσαντος. Καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀλόγων σφοδρῶς τῆς συντηθείας ἐστὶν ἀντεχόμενα.

Τὸ φιλοπῶνος προσδιατρέβειν ταῖς ἀμαρτίαις, ἔξιν τινὰ δυσκίνητον ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖ. Χαλαιωθὲν γὰρ ἔθος ψυχῆς, καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα, δυσίατος ἐστίν, ἢ καὶ παντελῶς ἀνίατος, εἰς φύσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ ἔθους μεθισταμένου.

Ἡ πρὸς τοὺς φαύλους τῶν λόγων συνήθεια ὁδὸς ἄ
ἐστὶν ἐπὶ τὰ πράγματα.

Ἔθος διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν, φύσεως ἀρχὴν
λαμβάνει.

Τὰ χρόνων κρατυνθέντα πάθη χρόνων δεῖται πρὸς
διόρθωσιν.

Χρόνων τὸ ἔθος βεβαιωθὲν, ἐνομίσθη νόμος.

Οὐ βέβηθη τῶν ἐν ἔθει καὶ μακρῷ χρόνῳ τετιμημέ-
νων ἢ μεταθέσις.

Ἡ συνήθεια τῶν ἀμαρτημάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἀγει
τὴν ἐμπεσοῦσαν ψυχὴν.

Δεινὸν ἢ συνήθεια κατασχεῖν πρὸς ἑαυτὴν, καὶ μὴ
συγχαρῆσαι πάλιν ἐπὶ τὴν πρώτην ἐξίν διαναστῆναι
τῆς ἀρετῆς. Ἐξίς μὲν γὰρ ἀπὸ συνήθειας· ἀπὸ δὲ
ἕξως φύσις ἐγγίνεται. Φύσιν δὲ μετακινήσαι καὶ
μεταβαλεῖν χαλεπὸν.

Χρόνων πλείω μελετηθέντα, δυσδιόρθωτα λοιπόν,
ἢ καὶ ἀδιόρθωτα νοσήματα γίνονται.

Οὐκ εὐχερὲς ὑπὸ πλάνης κατεχομένην μεταποιεῖσαι
ψυχὴν.

Αἱ πάντων ἀθρόως πρὸς τὰ ἐναντία μεταβολαὶ
σκληρόταται, καὶ μάλιστα ὅταν μήκει χρόνου αἱ ὑποῦ-
σαι στηριχθῶσι δυνάμεις.

ΤΙΤΑ. Ε΄. — *Περὶ τῶν συμβουλιῶν δεχομένων.*

« Ἰδὼν Ἰοθὼρ πάντα ὅσα ἐποίησε Μωσῆς τῷ λαῷ,
λέγει· Τί τὸ βῆμα τοῦτο σὺ ποιεῖς τῷ λαῷ; διὰ τί
σὺ κάθησαι μόνος, καὶ πᾶς ὁ λαὸς παρέστηκέ σοι ἀπὸ
πρῶτῳ ἔως δεῖλης; καὶ λέγει Μωσῆς τῷ γαμβρῷ αὐ-
τοῦ, Ὅτι παραγίνεται πᾶς ὁ λαὸς ἐκζητῆσαι κρίσιν
παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅταν γίνονται αὐτοῖς ἀντιλογία,
καὶ ἔλθωσι πρὸς με, διακρίνω ἕκαστον, καὶ συμβι-
θάζω αὐτοὺς τὰ προστάγματα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν νό-
μον αὐτοῦ. Ἐῖπεν δὲ ὁ γαμβρὸς Μωσῆ πρὸς αὐτόν·
Οὐκ ὀρθῶς τὸ βῆμα τοῦτο, ὃ σὺ ποιεῖς· φοβῶρ κατα-
φθάρησι ἀνυπομονήτω, καὶ σὺ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς
οὗτος, ὃς ἐστὶ μετὰ σοῦ. Βαρύ σοι τὸ βῆμα τοῦτο· οὐ
δυνήσῃ ποιεῖν σὺ μόνος. Νῦν οὖν ἀκουσόν μου, καὶ
συμβουλεύσω σοι, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ. Σκέ-
ψαι ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ ἀνδρας δυνατοὺς, θεοσεβεῖς,
δικαίους, μισοῦντας ὑπερηφανίαν, καὶ καταστήσεις
αὐτοὺς ἐπὶ τὸν λαόν, χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους,
καὶ πεντηκοντάρχους, καὶ δεκάρχους· κρινουσι τὸν
λαόν πᾶσαν τὴν ὥραν. Τὸ δὲ βῆμα τὸ ὑπέρογκον
ἀνοῦσιν ἐπὶ σέ, τὰ δὲ βραχέα τῶν κριμάτων κρι-
νουσιν αὐτοί· καὶ κουφιούσιν ἀπὸ σοῦ, καὶ συναντι-
λήφονται σοι. Ἐὰν τὸ βῆμα τοῦτο ποιήσης, καὶ κατ-
ισχύσει σε ὁ Θεός, καὶ δυνήσῃ παραστήναι, καὶ πᾶς
ὁ λαὸς εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἦξει μετ' εἰρήνης. »

« Εἶπε Σαουλ τῷ παιδαρίῳ τῷ μετ' αὐτοῦ· Δεῦρο,
ἐκαστρέψωμεν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ τὸ παιδάριον· Ἰδοὺ
ὁ ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, ἐνδοξός,
καὶ πᾶν ὃ ἐὰν λαλήσῃ, ἔσται, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν
τὴν ὁδὸν ἡμῶν. »

« Ἦλθε Νάθαν πρὸς Βηρσαβὲ μητέρα Σολομῶν-
τος, λέγων· Οὐκ ἤκουσας, ὅτι ἐβάσιλευσεν Ὅρνια;

Ejusd. Hom. de leg. gentil. lib. — Improborum
sermonum consuetudo via est ad res ipsas.

Consuetudo vetustate roborata, naturæ vim as-
sumit.

Vitia quæ vetustate roborata sunt, spatio quo-
dam temporis ut emendentur indigent.

S. Greg. Naz. orat. 34. — Mos tempore confir-
matus, instar legis habitus est.

Non facile est ea quæ consuetudine et longo
tempore honori habita sunt, immutare.

S. Chrysost. — Peccandi consuetudo animam
eo prolapsam ad deteriora semper ducit.

S. Nili. — Magna consuetudinis vis est ad re-
tinendum animum, nec sinendum ut ad pristinum
virtutis habitum iterum assurgat. Habitus enim
ex consuetudine, natura ex habitu comparatur.
Naturam porro transferre et immutare difficile
est.

Morbi, quibus diuturno tempore quispiam as-
suevit, vix jam omnino, aut etiam ne vix quidem
sanari possunt.

Facile non est animam errore occupatam a sen-
tentia deducere.

Philonis. — Repentinæ omnium rerum in con-
traria mutationes periculosissimæ sunt : maxime
cum facultates quæ nobis subjiciuntur, temporis
diuturnitate obfirmatæ fuerint.

TIT. V. — *De iis qui consiliis obtemperant.*

Exod. xviii, 14-25. — « Videns Jothor omnia
quæcumque faciebat Moses populo, ait : Quid hoc
verbum quod tu facis populo? quare tu sedes
solus : omnis autem populus astat tibi a mane
usque ad vesperam? et dixit Moses socero suo :
Quia venit ad me populus exquirere iudicium a
Deo. Nam cum eis contigerit altercatio, et vene-
rint ad me, iudico unumquemque : et commoneo
eos præcepta Dei et legem ejus. Dixit autem so-
cer Mosis ad eum : Interitu conficeres importabili,
et tu, et omnis populus qui tecum est. Grave tibi
verbum hoc : non poteris facere tu solus. Nunc
itaque audi me ; et consilium dabo tibi, et erit
Deus tecum. Considera ex omni populo viros po-
tentes, Dei cultores, justos, odio habentes super-
biam, et constitues eos super populum, tribunos
et centuriones, et quinquagenarios, et decurio-
nes : et iudicabunt populum omni hora. Verbum
autem arduum referent ad te : quæ autem ex ne-
gotiis brevia sunt, iudicabunt ipsi : et alleviabunt
te, tibi que auxilio erunt. Quod si verbum hoc
feceris, corroborabit te Deus, et 682 poteris
consistere : et omnis populus hic ad locum suum
veniet cum pace. »

I Reg. ix, 5, 6. — « Dixit Saul adolescenti qui
cum ipso erat : Veni et revertamur. Et ait ei ad-
olescens : Ecce homo Dei in civitate hac honoratus :
et omne quodcumque fuerit locutus, erit : et an-
nuntiabit viam nostram. »

III Reg. i, 11-15. — « Venit Nathan ad Bersa-
bee matrem Salomonis dicens : Non audisti quia

regnabit Ornias filius Geththi? et dominus noster (David) ignorat. Nunc ergo consilium dabo tibi, et salvam facies animam tuam, et animam Salomonis filii tui. Et vade, ingredere ad regem David, et dices ad eum: Nonne tu, rex, jurasti ancillæ tuæ per Dominum Deum, dicens, quia Salomon filius tuus regnabit post me, et ipse sedebit super solium meum? quoniam regnum assumpsit Ornias. Et adhuc te loquente cum rege, ego quoque intrabo post te, et implebo manum tuam. Et ingressa est Bersabee ad regem in cubiculum, » etc.

Prov. xvi, 2. — « Qui audit correptiones vitæ, in medio sapientum morabitur. »

Prov. xii, 15. — « Consilia auscultat sapiens. »

Prov. xiii, 18. — « Qui custodit redargutiones, gloria afficietur. »

Prov. xv, 32. — « Qui servat increpationes, amat animam suam. »

Prov. xvi, 17. — « Qui custodit increpationes, sapientiam consequetur. »

Prov. xix, 25. — « Si argueris virum prudentem, invenies sensus. »

S. Basil. — Minime convenit sermonem correptionis in corde sistere: hoc enim dimidia tantum medicinæ pars est. Etenim morbi magnitudinem ægrotanti ostendere, ut pellendo inorbo, quam par sit curam adhibeat, utile quidem est: at hic eum relinquere, nec ad sanitatem velut porrecta manu ducere, nihil aliud fuerit, quam ægrotantem morbo suo permittere.

S. Greg. Naz. ex tetrast. 46. — Oculus contuetur cætera: se autem non videt. Quapropter monitorem in cunctis rebus habeto. Nam manus manum requirit, et pes pedem.

Viri siquidem excelsa animo præditi hoc est, amicorum potius libertate, quam inimicorum assestinatione delectari.

TIT. VI. — *De iis qui consilia respuunt, et reprehendi moleste ferunt.*

II Paral. xxi, 2, 3. — « Dixit David ad Joab et ad principes exercitus sui: Pergite, et numerate Israel. Et dixit Joab regi: Ut quid querit dominus meus hoc? ne fiat in peccatum Israel, » etc.

Schol. Sciendum est Davidem, quod consilium repudiasset, septuaginta millia hominum amisisse.

Prov. ix, 8. — « Ne argueris improbos, ne oderint te. »

Prov. xii, 1. « Increpationes impio, vibices ipsi sunt. »

« Qui odit increpationes, stultus est. »

« Qui arguerit impium, sibi ipsi nævum afferet. »

Prov. xv, 10. — « Qui odio habent increpationes, morientur turpiter. Non amabit indisciplina eos qui se arguerint. »

υἱὸς Γεθθι, καὶ ὁ κύριος ἡμῶν οὐκ ἔγνω; Καὶ νῦν δὴ συμβουλεύσω σοι, καὶ σώσεις τὴν ψυχὴν σου, καὶ τὴν ψυχὴν Σολομῶντος τοῦ υἱοῦ σου. Καὶ δεῦρο εἰσελθε πρὸς τὸν βασιλεῖα Δαβὶδ, καὶ εἶρεῖς πρὸς αὐτόν· Οὐχὶ σὺ, βασιλεῦ, ὤμοσας τῇ δούλῃ σου κατὰ τοῦ Κυρίου Θεοῦ, λέγων, ὅτι Σολομῶν ὁ υἱὸς σου βασιλεύει μετ' ἐμὲ, καὶ αὐτὸς καθήσεται ἐπὶ τοῦ θρόνου μου; ὅτι ἐβασίλευσεν Ὀρνίας. Καὶ ἔτι σου λαλοῦσης μετὰ τοῦ βασιλέως, κἀγὼ εἰσελεύσομαι μετὰ σέ, καὶ πληρώσω τὴν χεῖρά σου. Καὶ εἰσῆλθε Βηρσαβεὲ πρὸς τὸν βασιλεῖα εἰς τὸν κοιτῶνα. »

« Οὗς ἀκοῦον ἐλέγχους ζωῆς, ἐν μέσῳ σοφῶν ἀλίσθησεται. »

« Εἰσακούει συμβουλίας σοφός. »

« Ὁ φυλάττων ἐλέγχους δοξασθήσεται. »

« Ὁ τηρῶν ἐλέγχους ἀγαπᾷ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

« Ὁ φυλάττων ἐλέγχους σοφισθήσεται. »

« Ἐὰν ἐλέγξῃς ἀνδρα φρόνιμον, εὐρήσεις αἰσθησιν. »

Οὐ πρέπει ἐν τῇ καρδίᾳ τὸν τῶν ἐλέγχων στήσαι λόγον· τοιοῦτο γὰρ ἡμῶν τί ἐστιν ἰατρείας. Τὸ γὰρ δεῖξαι αὐτῷ κάμνοντι τῆς νόσου τὸ μέγεθος, ὥστε ἀξίαν ποιῆσαι αὐτῷ τοῦ κακοῦ τὴν φροντίδα, χρήσιμον μὲν· τὸ δὲ ἄχρι τούτου καταλιπεῖν, καὶ μὴ πρὸς τὴν ὑγίαν χειραγωγῆσαι, οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν, ἢ ἐκδοτὸν ἀφεῖναι τῇ ἀβρωστία τὸν κάμνοντα.

Βλέπων ὀφθαλμὸς τὰ ἄλλα, ἑαυτὸν οὐ βλέπει. Τούτου χάριν σύμβουλον εἰς πάντα ἔχε. Καὶ γὰρ χεῖρὸς χεῖρ, καὶ ποδὸς ποὺς ἐνδεής.

Ἔστι γὰρ τοῦτο ἀνδρὸς μεγαλόφρονος, φίλων ἀποδέχεσθαι μᾶλλον ἐλευθερίαν, ἢ ἐχθρῶν κολακείαν.

TIT. Γ'. — *Περὶ τῶν συμβουλήν μὴ δεχομένων, καὶ μισούντων ἐλέγχους.*

« Εἶπε Δαβὶδ πρὸς Ἰωάβ, καὶ πρὸς τοὺς ἄρχοντας τῆς δυνάμεως· Πορεύθητε, καὶ ἀριθμήσατε τὸν Ἰσραήλ. Καὶ εἶπεν Ἰωάβ· Ἴνα τί ζητεῖ ὁ κύριός μου τοῦτο; Ἴνα μὴ γέννηται εἰς ἀμαρτίαν τῷ Ἰσραήλ; » καὶ τὰ λοιπά.

Σχόλ. Ἰστέον ὡς Δαβὶδ μὴ δεξάμενος τὴν βουλήν, σ' χιλιάδας ἀπώλεσεν.

« Μὴ ἔλεγχε κακοὺς, ἵνα μὴ μισώσῃ σε. »

« Οἱ ἔλεγκοι τῷ ἀσεβεῖ, μῶλωπεσ αὐτῷ. »

« Ὁ μισῶν ἐλέγχους, ἄφρων. »

« Ὁ δὲ ἐλέγχων τὸν ἀσεβῆ, μωμῆσεται ἑαυτόν. »

« Οἱ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτήσουσιν αἰσχροῦς. Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαιδευτός τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν. »

« Εἰς ὧτα ἄφρονος μὴδὲν λέγε, μήποτε मुखτηρίση Α
τοὺς συνेतούς σου λόγους. »

« Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντας. »

« Πάντας τοὺς ἐλέγχοντας ἐν πύλαις πρόσκομμα
θήσουσιν. »

« Ἐάν ἀμάρτη εἰς σὲ ἀδελφός σου, ὕπαγε, ἐλεγξον
αὐτὸν μεταξὺ σοῦ καὶ αὐτοῦ μόνου. Ἐάν σου ἀκούση,
ἐκέρθησας τὸν ἀδελφόν σου. Ἐάν δὲ μὴ ἀκούση,
παράλαθε μετὰ σεαυτοῦ ἔτι ἓνα καὶ δύο, ἕνα ἐπὶ
στόματος δύο μαρτύρων ἢ τριῶν σταθῆ πᾶν ῥήμα.
Ἐάν δὲ παρακούση αὐτῶν, εἰπὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ.
Ἐάν δὲ καὶ τῆς Ἐκκλησίας παρακούση, ἔστω σοι
ὡσπερ ὁ ἐθνικὸς καὶ ὁ τελώνης. »

Ἄσυμβούλευτος ἄνθρωπος πλοῖον ἐστὶν ἀκυβέρ- B
νητον.

Ὁ μὴ δεχόμενος τὴν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ θεραπείαν
προσαγομένην αὐτῷ, ἀσύμφωνος αὐτὸς ἑαυτῷ.

Ψυχὴ πᾶσα ἀνουθέτητος, ἀθεράπευτος.

Ὁ τῆς παραπληξίας ! ἢ εἴ τι ἄλλο τῷ τοιοῦτῳ
πάθει κυριώτερον ὄνομα · ὅτι οὗς ἀγαπᾷν ὡς εὐεργ-
γέτας ἐχρῆν, τούτους ὡς ἐχθροὺς ἀμυνόμεθα,
μισοῦντες ἐν πύλαις ἐλέγχοντας, καὶ λόγον ὀσιον
βδελυστόμενοι. Καὶ οἰόμεθα μᾶλλον πολεμήσειν τοὺς
ἡμῖν εὐνοῦς, ἢν οἱ πλείστα ἡμᾶς αὐτοὺς κακὰ
δράσωμεν · ὡσπερ οἱ τῶν ἰδίων σαρκῶν ἀπτόμενοι,
τὰς τῶν πέλας δαπανᾷν νομιζοῦσι.

ΤΙΤΑ. Ζ'. — *Περὶ σωφρονισμοῦ · καὶ ὅτι χρὴ
ἡμᾶς διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν σωφρονί-
σθαι.*

« Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν, καὶ οἱ
ἐπιλοιοποι ἀκούσαντες φοβηθήσονται. »

Νουθετεῖσθαι δεῖ τῇ τῶν πλησιῶν πληγῇ, καὶ διὰ
τῶν ἀλλοτρίων κακῶν τὰ οἰκετὰ εὖ τίθεσθαι.

Ἐν ταῖς ἀλλοτρίαις συμφοραῖς τὰ οἰκετὰ εὖ τίθε-
σθαι χρὴ.

Βελτίων ἔσο, σωφρονιζόμενος τοῖς ἀλλοτρίοις κα-
κοῖς.

Χρησίμιον καὶ ταῖς ἐτέρων ἀτυχίαις σωφρονί-
ζεσθαι.

Ἡ κόλασις νουθετεῖ καὶ σωφρονίζει, πολλάκις μὲν D
καὶ ἀμαρτάνοντας · εἰ δὲ μὴ, πάντως γοῦν τοὺς
κλησιάζοντας. Αἱ γὰρ ἐτέρων τιμωρίαι βελτιοῦσι
τοὺς πολλοὺς φόβῳ τοῦ μὴ παραπλήσια παθεῖν.

ΤΙΤΑ. Η'. — *Περὶ σπουδῆς · καὶ ὅτι ἀρόνητος
πᾶσα σπουδὴ, μὴ βουλομένου Θεοῦ.*

« Παρὰ Κυρίου τὰ διαθήματα ἀνθρώπου κατευ-
θίνονται. »

« Ἐάν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην
ἐκοπίασαν. »

« Παρὰ Κυρίου κατευθύνεται τὰ διαθήματα ἀν-
δρῶν. Θνητὸς δὲ πῶς ἂν νοήσῃ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ ; »

« In aures stulti nihil dices ; ne forte subsan-
net prudentes sermones tuos. »

683 Amos v, 10. — « Odio habuerunt corri-
pientes in portis. »

Isa. xxix, 21. — « Omnes arguentes in portis
in offendiculum ponent. »

Matth. xviii, 15-18. — « Si peccaverit in te
frater tuus, vade, corripe eum inter te et ipsum
solum. Si te audierit, lucratus eris fratrem tuum.
Si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc
unum, aut duos : quia in ore duorum aut trium
testium stabit omne verbum. Quod si non audie-
rit, dic Ecclesiae. Si autem Ecclesiam non audie-
rit, sit tibi sicut ethnicus et publicanus. »

S. Basil. — Homo qui aliorum uti consilio re-
cusat, navis est sine gubernatore.

Qui medicinam sibi a fratre admotam repudiat,
sibimet ipse repugnat.

S. Greg. Naz. orat. 15. — Anima omnia, quæ
admonitionem respuit, incurabilis est.

Ejusd. orat. 1. — « O stuporem ! aut si quod
aliud vocabulum aptius huicce vitio tribui potest.
Quos tanquam bene de nobis meritos amare
oportebat, hos velut hostes ulciscimur, odio ha-
bentes illos qui in portis arguunt, et pium sermo-
nem execrantes. Atque eos qui benevolos erga nos
animo sunt, gravius expugnandos existimamus, si
nos ipsos quamplurimis modis multaverimus : illo-
rum utique more, qui carnes aliorum arrodere
sibi videntur, cum mordeant suas. »

TIT. VII. — *De emendatione : quodque alienis ma-
lis emendari debeamus.*

Deut. xix, 19. — « Auferetis malum de medio
vestri, ut cæteri audientes timorem habeant. »

S. Greg. Naz. orat. 20. — Proximorum plagis
emendari oportet : et per aliena mala suis rebus
commode consulere.

Ex alienis calamitatibus hoc commodi capien-
dum est, ut rebus nostris recte prospiciamus.

S. Chrysost. — Melior esto, alienis malis emen-
datus.

Philonis. — Utile etiam est aliorum infortuniis
erudiri.

Ejusd. — Pœna sæpe quidem eos qui peccant,
castigat et erudit : sin minus, at certe illos qui
proximi ipsorum sunt. Aliorum enim supplicia ad
meliorem frugem multos convertunt, qui metuant,
ne ipsi patiantur.

TIT. VIII. — *De studio et diligentia : quodque Deo
minime favente, omne studium est inutile.*

Psal. xxxvi, 23. — « A Domino gressus hominis
diriguntur. »

Psal. cxlvi, 1. — « Nisi Dominus ædificaverit
domum, in vanum laboraverunt, » etc.

Prov. xx, 24. — « A Domino diriguntur gressus
hominis. Mortalis vero quomodo spectabit vias
suas ? »

Prov. xxi, 31. — « Equus paratur ad diem belli: a Domino autem auxilium. »

Jerem. x, 23. — « Scio, Domine, quia non est hominis via sua: neque vir ambulabit et dirigit gressus suos. »

Eccli. ii, 14, 12. — « Est laborans et festinans, et tanto minus abundabit: et est marcidus egens auxilio, deficiens virtute, et abundans paupertate: et oculus Dei respexit **684** illum in bono, et erexit illum ex humilitate ipsius, et exaltavit caput ejus, et mirati sunt in eo multi. »

Rom. ix, 16. — « Non est volentis neque currentis, sed misereantis Dei. »

S. Basil. in cap. i Isa. — Sine Dei indulgentia fieri non potest, ut quisquam ad honestum vitæ genus se conferat.

S. Chrysost. hom. 28. — Optima quæque eligere, et velle, et studere, omnemque laborem tolerare propositi nostri est: ut vero eadem ad finem perducamus, neque dilabi sinamus, sed ad ipsam recte factorum metam perveniamus, supernæ gratiæ. Virtutem enim Deus nobiscum partitus est: ac nec totum in nostra potestate reliquit, ne in arrogantiam attolleremur: nec rursus totum ipse prorsus assumpsit, ne in socordiam declinemus: verum nonnulla parte nostris laboribus relicta, id quod amplius est, ipse præstat et absolvit.

Omnis probæ actionis initium in nostra voluntate consistit: finis a Deo est.

S. Clem. Alex. lib. Utrum dives salv. sit. — Volentibus quidem Deus animis nostris simul aspirat. Si autem promptitudo desit, ipse quoque concessus divinitus spiritus contrahitur.

Didym. — Nihil in mortalibus proprie utile ac vere laudabile est, quod non divinitus ipsis concessum fuerit.

TIT. IX. — *De mundana sapientia.*

Abdiæ 8. — « Perdam sapientes in Idumæa, dicit Dominus. »

Isa. xxix, 24. — « Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentum reprobabo. »

Jerem. viii, 9. — « Confusi sunt sapientes, et capti sunt, quoniam verbum Domini reprobaverunt. »

Baruch iii, 23, 24. — « Filii quoque Agar quærentes prudentiam quæ in terra est, fabulatores et exquisitores prudentiæ: viam autem sapientiæ nescierunt, neque commemorati sunt semitas ejus. »

Sap. xiii, 6, 8. — « Errant Deum quærentes, et volentes invenire. Etiam cum in operibus illius conversentur, inquirunt, et persuasum habent, quoniam bona sunt, quæ videntur. Iterum autem nec his debet ignosci. Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum; quomodo ejus Dominum non facilius invenerunt? Infelices autem sunt, et in mortuis spes illorum. »

« Ἴππος ἐτοιμάζεται ἐν ἡμέρᾳ πολέμου· παρά δὲ Κυρίου ἡ βοήθεια. »

« Οἶδα, Κύριε, ὅτι οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, οὐδὲ ἀνὴρ πορεύεται, καὶ κατορθώσεται πορείαν αὐτοῦ. »

Ἔστι κοπιῶν καὶ πονῶν καὶ σπεύδων, καὶ τόσῳ μᾶλλον ὑστερεῖται· καὶ ἔστι νωθρὸς προσδοκίμως ἀντιλήψεως, ὑστερῶν ἰσχυῖ, καὶ πτωχεῖα περιστάσεων, καὶ ὀφθαλμὸς Κυρίου ἐπέδλεψεν ἐπ' αὐτῷ εἰς ἀγαθὰ, καὶ ἀνώρθωσεν αὐτὸν ἐκ ταπεινώσεως αὐτοῦ, καὶ ἀνύψωσεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἀπεθαύμασαν ἐπ' αὐτῷ πολλοί. »

« Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. »

Κωφρὸς τῆς παρὰ Θεοῦ ἀφίσεως, ἐπιιδόναι τιναῖ ἐαυτὸν τῷ κατ' ἀρετὴν βίῳ, ἀμήχανον.

Τὸ εἰσθαι τὰ κάλλιστα, καὶ βουληθῆναι, καὶ σπουδάζειν, καὶ πάντα ἀπομείναι πόνον τῆς ἡμετέρας ἐστὶ προθέσεως· τὸ δὲ εἰς τέλος ἀγαγεῖν αὐτὰ, καὶ μὴ συγχωρῆσαι διαπισεῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ πέρασ ἐλθεῖν τῶν κατορθωμάτων, τῆς ἐνωθῆν ἐστὶ χάριτος. Ἐμμερίσατο γὰρ πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀρετὴν ὁ Θεὸς, καὶ οὔτε ἐφ' ἡμῖν ἀφήκεν εἶναι τὸ πᾶν, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἐπαίρωμεθα· οὔτε αὐτὸς πᾶν ἔλαθεν, ἵνα μὴ εἰς ἀπόνοιαν ἀποκλίνωμεν, ἀλλ' ὀλίγον ἀφίεις ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις πόνοις, τὸ πλεόν αὐτὸς κατορθοῖ.

Πάσης ἀγαθῆς ἡ καταρχὴ πράξεως ἐν τῇ ἡμετέρᾳ βουλῇ τὴν ὑπόστασιν κέκτρηται· τὸ δὲ συμπέρασμα ἐν Θεῷ.

Βουλομέναις μὲν ὁ Θεὸς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς συνεπιπνεῖ. Εἰ δὲ ἀποστατεν τῆς προθυμίας, καὶ τὸ δοθὲν ἐκ Θεοῦ πνεῦμα συνεστᾶλη.

Οὐδὲν ἐν ἀνθρώποις ἐστὶ τῶν κυρίως ὠφελίμων, καὶ ἀληθῶς ἐπαινετῶν, ὃ μὴ ἐκ Θεοῦ δέδοται.

TIT. Θ'. — *Περὶ σοφίας κοσμικῆς.*

« Ἀπολῶ σοφοὺς ἐν τῇ Ἰδουμαίᾳ, λέγει Κύριος. »

« Ἀπολῶ σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. »

« Ἠσχύνθησαν σοφοί, καὶ ἐπορεύθησαν, καὶ ἐάλωσαν, ὅτι λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. »

« Καὶ υἱοὶ Ἄγαρ ἐκζητοῦντες τὴν σύνεσιν τὴν ἐπὶ τῆς γῆς, οἱ μυθολόγοι καὶ ἐκζητῆται τῆς συνέσεως· ὁδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τῶν τριῶν αὐτῆς. »

« Πλανῶνται Θεὸν ζητοῦντες, καὶ θέλοντες εὐρεῖν. Ἐν γὰρ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ ἀναστρεφόμενοι διερευνώσει, καὶ γὰρ πείθονται τῇ ὀφεί ὅτι κατὰ τὰ βλεπόμενα. Πάλιν δὲ οὐδὲ αὐτοὶ συγγνωστέοι. Εἰ γὰρ τοσοῦτον ἔσχυσαν εἰδέναι, ἵνα δύνωνται στοχάσασθαι τὸν αἰῶνα, τὸν τούτου δεσπότην πῶς τάχιον οὐχ εὗρον; Ταλαίπωροι, καὶ ἐν νεκροῖς αἱ ἐλπίδες αὐτῶν. »

« Γέγραπται, Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν συνέσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. Ποῦ σοφός ; ποῦ γραμματεὺς ; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου ; Ὅχι ἐμῶρανεν ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ; Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας. »

« Εἰ ζῆλον πικρὸν καὶ ἐρίθειαν ἔχετε ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν, μὴ κατακαυχᾶσθε καὶ ψεύδεσθε τῇ ἀληθείᾳ. Οὐκ ἔστιν αὕτη ἡ σοφία, ἀνωθεν κατερχομένη, ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχικὴ, καὶ δαιμονιώδης. Ὅπου γὰρ ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. Ἡ δὲ ἀνωθεν σοφία πρῶτον μὲν ἀγνή ἐστιν, ἔπειτα εἰρηνικὴ, ἱπικτικὴ, εὐπειθὴς, μεστὴ ἐλέους καὶ καρπῶν ἀγαθῶν, ἀδικριτος, ἀνυπόκριτος · καρπὸς δὲ δικαιοσύνης ἐν εἰρήνῃ σπείρεται τοῖς ποιῶσιν εἰρήνην. »

Ῥητορικὴ καὶ ποιητικὴ, καὶ ἡ τῶν σοφισμάτων εὗρεσις, πολλοὺς ἀπεσχόλησεν, ὧν βλῆ τὸ ψεῦδος ἔστιν. Ὅστε γὰρ ποιητικὴ συστήναι δύναται ἀνευ τοῦ μύθου, οὔτε Ῥητορικὴ ἀνευ τῆς ἐν τῷ λέγειν τέχνης, οὔτε σοφιστικὴ ἀνευ τῶν παραλογισμῶν.

Ἡ περιουσία τῆς τοῦ κόσμου σοφίας προσθήκην αὐτοῖς οἴσει τῆς χαλεπῆς κατακρίσεως · ὅτι οὕτως ἐξὶ περὶ τὰ μάταια βλέποντες, ἐκόντες περὶ τὴν σύμφιν τῆς ἀληθείας ἀπετυφλώθησαν. .

Ἐοικασι τοῖς ὄμμασι τῆς γλαυκῆς οἱ περὶ τὴν ματαίαν σοφίαν ἠσυχοληκότες. Καὶ γὰρ ἐκείνης αἱ θλῆεις νυκτὸς μὲν ἐβρῶνται, ἡλίου δὲ λάμψαντος ἐμαυροῦνται · καὶ τούτων ἡ διάνοια ὀξυτάτῃ μὲν ἔστι πρὸς τὴν τῆς ματαιότητος θεωρίαν, πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φαιδὸς κατανόησιν ἐξημαύρωνται.

Σοφία πρώτη, σοφίας ὑπεροπῆν τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφᾶς λέξεων, καὶ ταῖς κιθῆλοισι καὶ περιτταῖς ἀντιθέσεσιν. Ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους ἐν ἐκκλησίᾳ λαλῆσαι μετὰ συνέσεως, ἢ μωρίους ἐν γλώσσῃ καὶ φωνῇ σάλπιγγος ἀσημῶ. Ταύτην ἐπιαινῶ τὴν σοφίαν · ἐγὼ ταύτην ἀσπάζομαι, δι' ἧς ἀγενεῖς ἐδοξάσθησαν, καὶ εἰς ἣν ἐξουθενούμενοι προετιμήθησαν, καὶ μεθ' ἧς ἀλιεῖς τὴν οἰκουμένην ὄλην τοῖς τοῦ Εὐαγγελίου δεσμοῖς ἐσαγήνευσαν, τῷ συντετελεσμένῳ καὶ συντετημένῳ λόγῳ τὴν κατασργουμένην σοφίαν νικῆσαντες. Οὐ γὰρ ὁ ἐν λόγῳ σοφὸς οὗτος ἐμοὶ σοφός, οὐδὲ ὅστις γλώσσῃ μὲν εὐστροφον ἔχει, ψυχῇ δὲ ἀπαίδευτον · ὡσπερ τῶν τάφων ὄσοι τὰ ἐξωθεν ὄντες εὐπρεπεῖς καὶ ὠραιοί, μυδῶσι νεκροῖς τὰ ἔνδον, καὶ πολλὴν δυσωδίαν περικαλύπτουσιν · ἀλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ οἷς ἐνεργεῖ παραδείκνυσι, καὶ τὸ ἀξιοπύστον τῶν λόγων θεῶ τοῦ βίου προσετιθῆσιν. Κρείσσον ἐμοὶ εὐμορφία διακουμένη λόγῳ ζωγραφουμένη, καὶ πλοῦτος ὅναι χεῖρες ἔχουσι, ἢ ὅναι οἱ θνητοὶ πλάττουσιν, καὶ σοφία οὐκ ἡ λόγῳ λαμπρουμένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν λόγων ἐλεγχομένη. Φρόνησις

I Cor. 1, 19-22. — « Scriptum est : Perdam sapientiam sapientum, et prudentiam prudentum reprobabo. Ubi sapiens ? ubi scriba ? ubi conquisitor hujus sæculi ? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi. Quoniam enim in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. »

Jac. III, 14-16. — « Si zelum amarum habetis, et contentiones sunt in cordibus vestris, nolite gloriari et mendaces esse adversus veritatem. Non enim est ista sapientia desursum descendens : sed terrena animalis et diabolica. Ubi enim zelus et contentio, ibi inconstantia et omne opus pravum. Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, plena misericordia et fructibus bonis, non judicans, sine **685** simulatione : fructus autem justitiæ in pace seminatur, facientibus pacem. »

S. Basil. Hom. in princ. Proverb. — Rhetorica, et poetica, et argutarum captionum inventio, multos occupavit ; quarum materies falsum est. Nam neque poetica sine fabula consistere possit, neque rhetorica sine dicendi artificio, neque sophistica, sine captiosis argumentis.

Ejusd. — Mundanæ sapientiæ abundantia, gravis et acerbæ condemnationis incrementum ipsis afferet : quippe qui, cum in rebus vanis perspicaces essent, ultro in indaganda veritatis cognitione C caligaverunt.

Ejusd. hom. 8 in Hexaem. — Nocturæ oculis similes ii sunt, qui in inani sapientia operam posuerunt. Etenim, ut illius oculi noctu valent, interdum autem obscurantur ; sic horum animus ad rerum vanarum speculationem acutissimus est, ad veræ autem lucis cognitionem hebes et cæcus.

S. Greg. Naz. — Prima sapientia est, sapientiam in verbis et dictionum argutiis, inque fucatis et minime necessariis disputationibus sitam, pro nihilo ducere. Atque utinam mihi potius quinque verba prudenter eloqui contingeret, quam sexcenta in lingua et voce tubæ obscura et incerta, quæ militem meum ad bellum nequeat excitare. Hanc ego sapientiam laudo, hanc complector, cujus ope ignobiles summam gloriam consecuti sunt, et ad quam viles homunculi cæteris prælati sunt : cum qua piscatores universum orbem Evangelii rectibus cinxerunt, ac perfecto illo atque abbreviato verbo sapientiam illam quæ evacuat, propagarunt. Nec enim qui sermonum sapientiam sibi comparavit, hic protinus apud me sapiens est : nec qui expeditam linguam habet, cæteroquæ vero imperitum animum : velut nimirum sepulcra, quæ quamvis externa pulchritudine et elegantia niteant, interne tamen cadaveribus fetent, gravemque putorem legunt ; verum is demum mihi sapiens videtur, qui pauca quidem de virtute verba faciat, per actiones vero multa demonstrat, et per vitæ integritatem,

orationi auctoritatem conciliat. Præstantiorem pulchritudinem esse censeo, quæ oculis cernitur, quam quæ sermone depingitur: et divitias, quas bis fingimus: ac sapientiam quæ operibus indicatur, quam quæ verbis splendet. *Intellectus enim bonus, facientibus eum* (Psal. cx, 10): facientibus, *Ejusd.* — Qui sermonibus excolendis operam datis, ne nimium in doctrina confidite, nec præterquam ratio poscat, sapientes sitis. Qui eruditi et litterati estis, quo tandem pacto eruditorum nomen obtinere possitis, primario illo verbo contentes?

Didymi. — Licet nonnunquam utilitatis causa doctrinam alienam ad breve tempus attingere, atque ad propriam amplexandam statim se referre; v. gr. Grammatica mulier aliena est. Cum ea commercium aliquantisper habere commodum est, propter lectionis artificium et acumen: eodem modo cum rhetorica, ob sermonis robur et seriem: atque item cum philosophia; quo fides iis astruatur, quæ videntur repugnare. Posteaquam velut ex Ægyptia Agar, ancilla Saræ 686 quæ libera est, et ipsamet sapientia, liberos suscepimus, ad eam iterum, quæ a juvenili ætate sapientia est, ac divino munere concessa, nos convertamus; ut ex ea quoque liberos procreemus: hoc est, non jam ut ab ancilla, sensibiles disciplinas, sed ut ab ingenua et perfecta, sapientiæ prudentiam.

TIT. X. — *De scandalis; et quod ea fugienda sint.*

Psal. XLIX, 19. — « Os tuum abundavit malitia. Sedens, » etc.

Psal. CXL, 9. — « Custodi me a laqueo, quem statuerunt mihi. »

Matth. XVIII, 7 seqq. — « Væ mundo a scandalis. Necessè est enim ut veniant scandala. Væ autem homini illi per quem scandalum venit. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te, abscede eum, et projice abs te. Bonum tibi est ad vitam ingredi debilem vel claudum, quam duas manus aut duos pedes habentem, mitti in ignem æternum. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum et projice abs te. Bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quam duos oculos habentem mitti in gehennam ignis. »

Luc. XVII, 1-3. — « Dixit Dominus ad discipulos: D Impossible est ut non veniant scandala; væ autem illi per quem veniunt. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quam ut scandalizet unum de pusillis istis. »

I Cor. VIII, 9, 10. — « Videte, ne licentia vestra offendiculum fiat infirmis. Si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. »

I Cor. X, 32, 33. — « Sine offensione estote Judæis et gentibus, et Ecclesiæ Dei: sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis, ut salvi fiant. Imitatores mei estote, sicut et ego Christi. »

A γὰρ ἀγαθὴ τοῖς ποιούσιν αὐτήν, οὐ τοῖς κηρύσσουσιν.

manibus tenemus, quam quas in somnii errore inquam, non autem prædicantibus.

Oi περί λόγους, μη σφδρα τοῖς λόγοις θαβρῆτε, μηδὲ σωφρονίζεσθε περισσά καὶ ὑπὲρ τὸν λόγον. Oί σοφοὶ καὶ γραμματισταί, πῶς ἂν σοφοὶ κληθεῖητε, τὸν πρῶτον λόγον οὐκ ἔχοντες;

Ἔνεστί ποτε πρὸς ὀλίγον θίγοντα διὰ τὸ χρήσιμον ἀλλοτρίας διδασκαλίας, πάλιν τῆς ἰδίας εὐθέως ἔχασθαι ὅσον, γραμματικῆ ἀλλοτρία γυνὴ τυγχάνει. Ταύτη πάλιν καλὸν πρὸς ὀλίγον ἐγγίσει διὰ τὸ τεχνικὸν καὶ ὀξύ τῆς ἀναγνώσεως. Ὁμοίως ῥητορικὴν διὰ τὸ ἰσχυρὸν τοῦ λόγου καὶ τὴν ἀκολουθίαν ἄλλὰ καὶ φιλοσοφίαν διὰ τὸ εὐαπόδεικτον τῶν φαινομένων ἐναντίων. Μετὰ δὲ τοῦτο, ὡς ἀπὸ τῆς Αἰγυπτίας Ἄγαρ τεκνώσαντες, παιδίσκης οὔσης τῆς ἐλευθέρως Σάρρας, τῆς ἀρχούσης καὶ αὐτοσοφίας οὔσης, πάλιν εἰς τὴν ἐκ νεότητος τραπῶμεν σφίαν, ἥτις καὶ θεοδοτός ἐστίν, ὅπως καὶ ἐξ αὐτῆς τεκνώσωμεν, οὐκέτι ὡς ἀπὸ δούλης αἰσθητὰ μαθήματα, ἀλλ' ὡς ἐξ ἐλευθέρως καὶ τελείως, σοφίας φρόνησιν.

TIT. I. — *Περὶ σκανδάλων καὶ ὅτι χρὴ φυγεῖν τὰ σκάνδαλα.*

« Τὸ στόμά σου ἐπέπλεονεσε κακίαν. Καθήμενος. »

« Φύλαξόν με ἀπὸ παγίδος ἧς συνεστήσαντό μοι. »

« Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων. Ἀνάγκη γὰρ ἔλθειν τὰ σκάνδαλα. Οὐαὶ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, δι' οὗ τὸ σκάνδαλον ἔρχεται. Εἰ δὲ ἡ χεὶρ σου, ἢ ὁ ποὺς σου σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Καλὸν σοὶ ἐστὶ εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν χωλὸν ἢ κυλλὸν, ἢ δύο χεῖρας, ἢ δύο πόδας ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον. Καὶ εἰ ὁ ὀφθαλμός σου σκανδαλίζει σε, ἔξελε αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Καλὸν σοὶ ἐστὶ μονόφθαλμον εἰς τὴν ζωὴν εἰσελθεῖν, ἢ δύο ὀφθαλμούς ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. »

« Εἶπεν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς μαθητάς: Ἀνένδεκτόν ἐστι, τοῦ μη εἰσελθεῖν τὰ σκάνδαλα οὐαὶ δὲ δι' οὗ ἔρχεται. Δυσίτηλεῖ αὐτῷ εἰ μύλος ὀνίκες περικεῖται περὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔρριπται εἰς τὴν θάλασσαν, ἢ ἴνα σκανδαλίσῃ ἓνα τῶν μικρῶν τούτων. »

« Βλέπετε μήπως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὐτὴ πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενούσιν. Εἰ βρῶμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. »

« Ἀπρόσκοποι γίνεσθε Ἰουδαῖσι, καὶ Ἕλλησι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, καθὼς καὶ γὰρ πάντα πᾶσιν ἀρέσκω, μὴ ζητῶν τὸ ἑαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς καὶ γὰρ Χριστοῦ. »

Καλὸν μῆτε ἀμαρτάνοντα, μῆτε ὑπονοούμενον ἂν τιθῆναι σκάνδαλον ἢ πρόσκομα τοῖς πολλοῖς, εἴπερ καὶ τοῖς ἓνα τῶν μικρῶν σκανδαλίσειν, ἴσμεν, ὅπως ἀπαραίτητος καὶ βαρυτάτη παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς τιμωρία.

ΤΙΤΑ. ΙΑ'. — Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων.

Ἐἶπε Κύριος ὁ Θεός· Οὐ μὴ καταμείνη τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας. Ἔσονται δὲ αἱ ἡμέραι αὐτῶν ἑκατὸν εἰκοσι ἑτη. »

« Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκός, σὰρξ ἐστίν. Ὁ ὢν ἐκ τῆς γῆς, ἐκ τῆς γῆς ἐστι, καὶ ἐκ τῆς γῆς λαλεῖ. »

« Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκός οὐ μὴ τελήσητε. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός. Φανερά ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκός, ἅτινά ἐστι πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἐχθραί, εἰρεῖς, ζῆλος, θυμὸς, ἐριθείαι, διχوستασίαι, αἰρέσεις, φόνοι, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ἃ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες, βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. »

« Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύνανται. »

« Οἱ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκός φρονοῦσιν, οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκός, θάνατος· τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη. Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκός, ἐχθρα εἰς Θεόν· τὸ γὰρ νόημα τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. »

Οἱ σαρκικοὶ τὰ πνευματικὰ πράσσειν οὐ δύνανται, ὅτε οἱ πνευματικοὶ τὰ σαρκικά.

Ὁ σαρκικὸς ἄνθρωπος, ἀγύμναστος ἔχων πρὸς θεωρίαν τὸν νοῦν, μᾶλλον δὲ ὡσπερ ἐν βορβόρῳ τῷ φρονήματι τῆς σαρκός κατορωρυγμένον φέρων, ἀδύνατός ἐστι πρὸς τὸ πνευματικὸν φῶς τῆς ἀληθείας ἀναβλέψαι.

Ἄμαθεις ἄνθρωποι καὶ φιλόκοσμοι, ἀγνοοῦντες τοῦ ἀγαθοῦ τὴν φύσιν, μακαρίζουσι τὰ μηδενὸς ἔξια, πλοῦτον καὶ ὑγείαν, περιφάνειαν βίου, ὧν οὐδὲν ἐστὶν ἀγαθὸν τῇ ἑαυτοῦ φύσει, οὐ μόνον καθότι βλάβαν τὴν πρὸς τὰ ἐναντία περιτροπήν ἔχει, ἀλλ' ὅτι μὴδὲ ἀγαθοὺς δύναται τοὺς κεκτημένους ἀποτελεῖν. Τίς γὰρ δίκαιος διὰ τὰ χρήματα; τίς σὺφρων δι' ὑγείαν; Τούναντίον μὲν οὖν, καὶ ὑπηρεσία πολλάκις πρὸς ἀμαρτίαν τοῖς κακῶς χρωμένοις τούτων ἕκαστον γίνεταί.

Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν τῶν ἐβριμμένων τῇ ἀμαρτίᾳ; Τίς περιχρῆμενος ἐπι τὸν κάτω ζόφον, καὶ τῆς σαρκός τὴν παχύτητα, ὄλεθρον νοὶ καθαρῶς ἐποπτέουσα νοῦν ὅλον, καὶ μιγῆσεται τοῖς ἐστῶσιν

S. Greg. Naz. orat. 1. — Præclare cum eo agitur, qui nec peccando, nec suspicione laborando, offensivæ scandalive materiam multis præbet: quippe cum iis etiam qui unum ex minimis offenderint, quam certa, quamque gravis ab eo, qui mentiri nescit, pœna constituta sit, non ignoremus.

TIT. XI. — De carnalibus hominibus.

Gen. vi, 3. — Non permanebit spiritus meus in hominibus istis, eo quod carnes sint. Erunt autem dies illorum anni centum viginti. »

Joan. iii, 6, 31. — « Quod natum est ex carne, caro est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. »

Galat. v, 16-19. — « Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. Caro enim concupiscit adversus spiritum: spiritus autem adversus carnem. Hæc enim sibi adversantur. Manifesta autem sunt opera carnis, quæ sunt, fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, rixæ, dissensiones, sectæ, invidia, homicidia, ebrietates, comensationes, et his similia: quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. »

687 *I Cor. xv, 50.* — « Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. »

Rom. viii, 5-8. — « Qui secundum carnem sunt, quæ carnis sunt sapiunt: qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus, sentiunt. Nam prudentia carnis mors est: prudentia autem spiritus vita et pax. Quoniam sapientia carnis inimicitia est Deo: legi enim Dei non est subjecta: nec enim potest. Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. »

S. Ignat. Epist. ad Ephes. — Carnales spiritualia operari non possunt, neque spirituales carnalia.

S. Basil. — Carnalis homo, cum mentem ad contemplationem minime exercitatum habeat, vel potius eam in carnis affectu, velut in cœno, defossam ferat, spirituale lumen veritatis prospicere nequit.

Ejusd. — Imperiti homines, et mundi amatores boni naturam ignorantes, ea quæ nullius pretii sunt, beata existimant, divitias, et sanitatem, ac vitæ splendorem: quorum nihil suapte natura bonum est: non eo duntaxat quod facile in contrarium mutentur, sed etiam quia possessores suos nequaquam facere bonos queunt. Ecquis enim ob divitias bonus est? Ecquis castus ob commodam valetudinem? Contra usu sæpe venit, ut quodlibet horum, iis qui male utuntur, ad peccatum inserviat.

S. Greg. Naz. Orat. Apol. — Quisnam eorum, qui in peccato provoluti sunt, in cœlum ascendet? Quisnam terrena caligine, carnisque crassitie obductus adhuc, tota mente totam illam mentem

pure prospiciet, ac rebus firmis, et ab oculorum obtutu remotis miscabitur, dum in rebus instabilibus et aspectui subjectis versatur. Vix enim hic quisquam, quamlibet apprime purgatus, ipsum boni simulacrum contueatur; velut qui solem in aquis speculantur.

S. Niti. — Qui, neglecta anima, assiduam corporis curam gerunt, similes illi homini sunt, qui luto et cæno oculos illiniat, et aqua munda pedes suos abluat.

Didymi. — Quamvis mortalium omnium una eademque animæ natura sit, atque item una carnis substantia, tamen alii carnales dicuntur, alii servi peccati, alii a peccato liberi, alii in carne, alii non in carne (tametsi carnem habeant), sed in spiritu: alii viventes quidem in Christo, mortui vero peccato: alii viventes quidem peccato, mortui autem Christo. Ac rursus aliis brutorum animalium nomina, seu cicurum, seu contra ferorum et agrestium, prout videlicet moribus comparati sunt.

TIT. XII. — *De præbitorum virorum paucitate et penuria.*

Psal. xi, 4. — « Salvum me fac, Domine, quoniam defecit sanctus: quoniam diminutæ sunt, » etc.

Ibid. 13. — « Dominus de cælo respexit super filios hominum; ut videat, si est intelligens, aut requirens Deum. »

Osee ix, 10. — « Sicut uvam in deserto inveni Israel: et sicut speculatorem in scilicet temporaneum. »

688 *Mich. xii, 2.* — « Hei mihi, quia periit reverens de terra; et qui corrigat in hominibus non est. »

Jerem. xlix, 7. — « Non est sapientia in The-man: periit consilium a prudentibus: abiit sapientia ipsorum: seductus est locus eorum. »

Contractum ac rarum, est bonum.

TIT. XIII. — *De consensu; et quod coacto ad audiendum consensu, minime oporteat confabulari.*

Prov. xxv, 10. — « Ejice pestilentem e concilio, et una cum eo exhibit jurgium. Cum enim sedet in concilio, omnes contemnit. »

Prov. xv, 22, 23. — « Aspernantur considerationes, qui non honorant consensum. In cordibus autem consultantium manet consilium. Non parebit malus ei, neque boni aliquid et appositi dicit in tempore. »

Eccli. xxxii, 4-9. — « Altero loquente, ne multa verba effutias. Ubi auditio est, ne verba effundas. »

TIT. XIV. — *De iis quæ præter rationem eveniunt acciduntque.*

Eccli. xx, 9-11. — « Est felix processio in malis viro: et est inventio in detrimentum. Est datum quod tibi utile non erit: et est minoratio propter gloriam: et est qui ab humilitate levabit caput. Est qui multa redimat modico pretio: et est restituens ea in septuplum. »

καὶ ἀγράτοι, ἐν τοῖς οὐκ ἐστῶσι καὶ ὀρωμένοις; Μόλις γὰρ ἂν τις ἐνταῦθα τῶν σφόδρα κεκαθαρμένων εἰδῶλον τοῦ καλοῦ θεωρήσειεν, ὡσπερ οἱ τὸν ἥλιον ἐν τοῖς ὕδασι.

Οἱ τῆς ψυχῆς ἀμελοῦντες, ἐπιμαλόμενοι δὲ τοῦ σώματος, ὅμοιοι τυγχάνουσιν ἀνθρώπων, βορβορῶν μὲν καὶ πηλῶ τοὺς ὀφθαλμοὺς καταχρῶντι, ὕδατι δὲ καθαρῶ τοὺς οἰκίους ἀνακλύοντι πόδας.

τῶν ἀνθρώπων πάντων μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἔχόντων ψυχῆς φύσιν, καὶ μὴν καὶ τὴν αὐτὴν τῆς σαρκὸς οὐσίαν, οἱ μὲν λέγονται σαρκικοί, οἱ δὲ δούλοι τῆς ἀμαρτίας· οἱ δὲ ἐλεύθεροι ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας, οἱ δὲ ἐν σαρκί, οἱ δὲ οὐκ ἐν σαρκί, σάρκα ἔχοντες, ἀλλ' ἐν πνεύματι· οἱ δὲ ζῶντες μὲν ἐν Χριστῷ, ἀμαρτάνοντες δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ· οἱ δὲ ζῶντες μὲν τῇ ἀμαρτίᾳ, ἀποθανόντες δὲ τῷ Χριστῷ. Καὶ πάλιν οἱ μὲν ἀλόγων ζῶων ἔσχον ὀνόματα, ἢ ἡμέρων, ἢ τούναντιον ἀγριωτάτων, κατὰ τὴν τοῦ ἤθους αὐτῶν κατασκευῆν.

TIT. IB. — *Περὶ σπάνης καὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν.*

« Σῶσόν με, Κύριε, ὅτι ἐκλείπειν ὁσῖος, ὅτι ὠλιγόθησαν. »

« Κύριος ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ ἰδεῖν εἰ ἔστι συνιών, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. »

« Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὔρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρώϊμον. »

« Οἱμοι, ὅτι ἀπόλωλεν εὐλαθεὶς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐκ ἔστιν. »

« Οὐκ ἔστι σοφία ἐν Θεμίαν, ἀπώλετο βουλή ἐκ συν-ετῶν, ὦχετο σοφία αὐτῶν, ἠπατήθη ὁ τόπος αὐτῶν. »

Ἐσταλμένον καὶ σπάνιον τὸ ἀγαθόν.

TIT. II. — *Περὶ συνεδρίου· καὶ ὅτι οὐ χρὴ ἐν συνεδρίῳ ἀκροάσεως γενομένης διαλέγεσθαι.*

« Ἐκβαλε λοιμὸν ἐκ συνεδρίου, καὶ συνεισελεύσεται αὐτῷ νεῖκος. Ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντας ἀτιμάζει. »

« Ὑπερτίθενται λογισμοὺς, οἱ μὴ τιμῶντες συν-έδρια, ἐν δὲ καρδίαις βουλευομένων μένει βουλή. Οὐ μὴ ὑπακοὴ ὁ κακὸς αὐτῆ, οὐδ' οὐ μὴ εἴπη και-ρίον τι καὶ καλὸν τῷ καιρῷ. »

« Ἐτέρου λέγοντος, μὴ πολλάκις ἀδολέσχει. Ὅπου ἀκρόαμα, μὴ ἐκχῆς λαλίαν. »

TIT. IA. — *Περὶ τῶν συμβαινόντων καὶ συμ-πιπτόντων ἐκ παραλόγου.*

« Ἐστὶν εὐδοκία ἐν κακοῖς ἀνδρὶ· καὶ ἔστιν εὐ-ρημα εἰς ἐλάττωσιν. Ἐστὶ δόσις ἢ οὐ λυσιτελήσει σοι, καὶ ἔστιν ἐλάττωσις ἕνεκεν δόξης, καὶ ἔστιν ὅς ἀπὸ ταπεινώσεως ἤρε κεφαλῆν. Ἐστὶν ἀγοράζων πολλὰ ὄλιγου, καὶ ἔστιν ἀποτινύων αὐτὰ ἑπταπλάσια. »

ΤΙΤΑ. ΙΕ'. — *Περὶ στρατιωτῶν.*

« Ἐπηρώτων αὐτὸν οἱ στρατευόμενοι λέγοντες· Καὶ ἡμεῖς τί ποιήσωμεν; Καὶ εἶπε πρὸς αὐτοὺς· Μηδένα διασεύσητε, μηδὲ συκοφαντήσητε, καὶ ἀρκεῖσθε τοῖς ὀφωνίοις ὑμῶν. »

Ἀρκαῖσθε τοῖς ἰδίοις ὀφωνίοις, οἱ στρατιῶται, καὶ μηδὲν ὑπὲρ τὸ διατεταγμένον ἀπαίτετε. Ταῦτα ὑμῖν διακελεύεται μεθ' ἡμῶν Ἰωάννης ὁ πάνυ. Τί λέγω ὀφώνιον; τὸ βασιλικὸν σιτηρέσιον δηλονότι, καὶ τὰς ὑπαρχούσας ἐκ νόμου τοῖς ἀξιωμασι δωρεάς. Τὸ δὲ περισσὸν, τίνας; Ἐγὼ μὲν ὀκνῶ λέγειν τὸ βλάσφημον· ὁμαῖς δὲ οἶδα ὅτι συνίετε.

Equidem ipse dicere quod verborum quemquam offendat : at non dubite quin ipsi perspectum habeatis.

Τῷ στρατιῶτῃ οὐδὲν δεῖ ἔξω τῶν κατὰ τὴν στρατιάν περιεργάζεσθαι, ἀλλὰ μεμνηθῆαι δεῖ, ὅτι τέτακται τὴν εἰρήνην φυλάττειν.

ΤΙΤΑ. ΙΓ'. — *Περὶ συνδιαγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι, καὶ μὴ πονηροῖς. Ἐξομοιοῦται γὰρ τις, μεθ' ὧν τὰς διατριβὰς ποιῶνται.*

« Βασίλεια Σαβὰ εἶπεν πρὸς τὸν βασιλέα Σολομῶντα· Ἀληθινὸς ὁ λόγος, ὃν ἤκουσα ἐν τῇ γῆ μου περὶ τοῦ λόγου σου καὶ τῆς φρονησεύς σου. Καὶ οὐκ ἐπίστευσα τοῖς λαλήσασί μοι, ἕως οὗ παρεγενόμεν, καὶ ἐσάρκασιν οἱ ὀφθαλμοί μου· καὶ ἰδοὺ οὐκ ἔστιν ἡμῖν καθὼς ἀπήγγειλάν μοι. Προστέθηκας ἀγαθὰ ἐπὶ πᾶσαν ἀκοήν ἣν ἤκουσα ἐν τῇ γῆ μου. Μακαρῖαι αἱ γυναῖκές σου· μακαρῖοι οἱ παῖδες σου οὗτοι, οἱ παρεστηκότες ἐνώπιόν σου δι' ὄλου, οἱ ἀκούοντες τὴν φρονήσιν σου πᾶσαν. »

« Εἶπεν Ἡλίας τῷ Ἐλισσαίῳ· Κάθου δὴ ἐνταῦθα, ὅτι Κύριος ἀπέσταλκέ με ἕως Βεθῆλ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαίῳ· Ζῆ Κύριος, καὶ ζῆ ἡ ψυχὴ σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε. Καὶ εἰσέρχονται εἰς Βεθῆλ· καὶ προσῆλθον οἱ προφῆται οἱ ἐν Βεθῆλ τῷ Ἐλισσαίῳ, καὶ εἶπαν αὐτῷ· Εἰ οἶδας ὅτι σήμερον λαμβάνει Κύριος τὸν κύριόν σου ἐπάνωθεν ἀπὸ τῆς κεφαλῆς σου; Καὶ εἶπεν· Κάγῳ οἶδα, σιωπάτε. Καὶ εἶπεν Ἡλίας πρὸς Ἐλισσαίῳ· Κάθου δὴ ἐνταῦθα, ὅτι Κύριος ἀπέσταλκέ με ἕως Ἰεριχώ. Καὶ εἶπεν· Ζῆ Κύριος, καὶ ζῆ ἡ ψυχὴ σου, εἰ ἐγκαταλείψω σε. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐἶπεν Ἡλίας τῷ Ἐλισσαίῳ· Ἀττησὸν με, τί ποιήσω σε πρὶν ἢ ἀναληθῆναι με ἀπὸ σοῦ. Καὶ εἶπεν Ἐλισσαίῳ· Γενηθήτω δὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπὶ σὲ δισωῶς ἐπ' ἐμέ. Καὶ εἶπεν· Ἐσχλήρυνας τοῦ αἰτήσασθαι· πλὴν ἐάν ἴθης με ἀναλαμβάνομενον ἀπὸ σοῦ, ἔσται σοι οὕτως. Ἐάν δὲ μὴ ἴθης, οὐ μὴ γένηται. »

Σχολ. Ἐντεῦθεν παιδευόμεθα μηδαμῶς τοὺς ἀρίστους καταλιμπάνειν ἀνδρας, κἂν ἐκείνοι βούλωνται. Πολλὴν γὰρ δυνῆσιν ἔχει ἡ μετ' αὐτῶν συνουσία. Καὶ μάρτυς Ἐλισσαίῳ ἔχρι τέλους προσκαρτερήσας τῷ Ἡλίῳ, καὶ διπλῆς τῆς ἐπ' αὐτῷ ἀξίας τετυχηκώς.

« Συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται. »

« Λαλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις. »

A

TIT. XV. — *De militibus.*

Luc. III, 14, 15. — « Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutatis, neque calumniam faciatis : et contenti estote stipendiis vestris. »

S. Greg. Naz. Orat. in Jul. exæg.—Contenti estote obsoniis vestris, milites, neque præter id quod vobis constitutum est, quidquam exigatis. Hæc vobis nobiscum præcipit eximius ille Joannes. Quid per obsonium intelligo? Regiam annonam, eaque congiaria, quæ iis qui dignitate funguntur, legis instituto contingunt. Quod autem amplius est, cuiusnam?

Militem præter illa quæ ad militiam spectant, nihil curiosius inquirere oportet : verum illud semper memoria tenere, hanc sibi provinciam mandatam esse, ut paci consulat,

TIT. XVI. — *De proborum virorum contubernio; quodque improbis viris minime sit adhærescendum. Iis quippe similem quemquam effici, cum quibus versari soleat.*

III Reg. x, 6-8. — « Regina Saba dixit ad regem Salomonem : Verus est sermo quem audiui in terra mea de verbis tuis et prudentia tua. Et non credebam narrantibus mihi, donec ipsa veni, et vidi oculis meis et viderunt oculi mei : et ecce non est media pars uti nuntiaverunt mihi. Adjectisti bona super omnem famam quam audiui. Beatæ uxores tuæ, beati servi tui isti, qui stant coram te semper, qui audiant omnem prudentiam tuam. »

IV Reg. II, 2-6, 9, 10. — 689 « Dixit Elias Elisæo : Sede hic, quia Dominus misit me usque Bethel. Et dixit Elisæus : Vivit Dominus, et vivit anima tua, si derelinquam te. Et veniunt in Bethel : et accesserunt prophetae qui erant in Bethel, Elisæo, et dixerunt ei : Nunquid nosti quia Dominus assumit Dominum tuum desuper caput tuum? Et dixit : Et ego novi : silete. Et dixit Elias ad Elisæum : Sede hic, quia Dominus misit me usque Jericho. Et ait : Vivit Dominus, et vivit anima tua, si derelinquam te. Et post pauca : Dixit Elias ad Elisæum : Postula a me quid faciam tibi, priusquam tollar a te. Et dixit Elisæus : Fiat, obsecro, spiritus qui in te est, dupliciter in me. Et dixit : Rem difficilem postulasti : verumtamen si videris me, quando tollar a te, erit tibi quod petisti : si autem non videris, non erit. »

Schol. Hic docemur optimos viros, etiamsi ipsi velint, minime relinquere. Magnam enim eorum consuetudo utilitatem habet. Testis est Elisæus, qui ad extremum usque cum Elia permansit, ac propterea duplicem dignitatem est consecutus.

Prov. XIII, 20. — « Qui graditur cum sapientibus, sapiens erit. »

« Loquimini hominibus iustis. »

Prov. xii, 17. — « Sermonibus sapientum ad-
move aurem tuam. »

Ibid. 6. — « Adolescens cum viro pio, et recta
crit via ejus. »

Eccli. vi, 14. — « Si videris sensatum, evigila ad
cum, et limina ostiorum exterat pes tuus. In mul-
titudine seniorum sta : et si quis est sapiens, ad-
hære illi. »

Eccli. viii, 9. — « Ne despicias narrationem
sapientum : et in proverbiiis eorum conversare. »

Eccli. ix, 22. — « Viri justi sint tibi convivæ. »

Eccli. xxxvii, 15. — « Cum viro justo assiduus
esto. Quem videris custodientem mandata, da in
anima tua secundum animam ejus. Et si titubaveris,
condolebit tibi. »

« Volucres cum similibus commorantur. »

S. Basil. epist. 1. — Quemadmodum pictores,
cum ab imaginibus imagines pingunt, identidem
sæpe in exemplar intuentes, formam illam ad suum
opus transferre student : sic eum qui se omnibus
virtutis partibus absolutum reddere laborat, ad
sanctorum vitas, velut ad imagines quasdam et
simulacra motu atque actione prædita, oculos con-
jicere oportet, et quod in illis est bonum, imitando
suum efficere.

Ejusd. hom. 5 in Hexaem. — Si gentilem tem-
perantiæ ac reliquæ morum honestati operam dan-
tem videas, fac studium tuum ac diligentiam augeas,
ut frugiferæ ficui similis sis, quæ ex agrestium
præsentia robur colligit, ac fluxu suo cohibito,
majore studio fructus alit.

S. Greg. Naz. in iamb. — Fores sapientum fac
teras, non divitum.

TIT. XVII. — *De vitæ consuetudine cum improbis :*
quodque eorum societates fugiendæ sint tanquam
exitiosæ.

Num. xvi, 21, 22. — « Surrexit Moyses, et per-
rexit ad Dathan et Abiron : et perrexerunt cum
eo omnes seniores 690 Israel, et locutus est ad
synagogam, dicens : Separamini a tabernaculis
hominum istorum refractoriorum, et nolite tan-
gere de omnibus quæcunque ad eos pertinent. Et
recesserunt a cœtu Core, Dathan, et Abiron. »

Deut. xiii, 4. — « Exterminabitur malum ex
vobis ipsis. »

Josue xiiii, 13. — « Disperditæ gentes istas a
facie vestra : et non erunt vobis in laqueum, et in
scandalum, et in clavos in calcaneis vestris, et in
sudem in oculis vestris. »

I Reg. xv, 6. — « Dixit Saul ad Cinæum : Abi,
et declina e medio Amalecitiæ ; ne involvam te cum
eo. Et declinavit Cinæus : et percussit Saul
Amalec. »

Job xxvii, 28. — « Abstinere a malis, scientia est. »

Psal. i, 1. — « Beatus vir qui non abiit in con-
silio impiorum. »

Psal. xxv, 4. — « Non sedi cum concilio vani-
tatis. »

« Λόγοις σοφῶν παράβαλε σὸν οὖς. »

« Νεανίσκος μετὰ ὀσίου, καὶ εὐθεῖα ἢ ὁδὸς
αὐτοῦ. »

« Ἐὰν ἴδῃς συντόν, ὄρθριζε πρὸς αὐτόν, καὶ
σταθμούς αὐτοῦ ἐκτριβέτω ὁ ποὺς σου. Ἐν πλήθει
πρεσβυτέρων στῆθι, καὶ εἰ τις σοφός, προσκολλήθητι
αὐτῷ. »

« Μὴ παρίδῃς διήγημα σοφῶν, καὶ ἐν παροιμίαις
αὐτῶν ἀναστρέφου. »

« Ἄνδρες δίκαιοι ἔστωσαν οἱ σύνδισπινοὶ σου. »

« Μετὰ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς ἐνδεδέχθη. Ὅν ἂν ἴδῃς
συντηροῦντα ἐντολάς, ὁδὸς ἐν τῇ ψυχῇ σου κατὰ τὴν
ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἐὰν πταίῃς, συναλγήσει σοι. »

B « Πετεινὰ πρὸς τὰ ὅμοια καταλύει. »

Ὅσπερ οἱ ζωγράφοι, ὅταν ἀπὸ εἰκόνων εἰκόνας
γράφωσιν, πυκνὰ πρὸς τὸ παράδειγμα βλέποντες,
τῶν εἰκόνων τῶν ἐκείνων χαρακτῆρα πρὸς τὸ ἑαυτῶν
σπουδάζουσιν μεταθεῖναι φιλοτέχνημα· οὕτω δεῖ καὶ
τὸν ἐσπουδαχότα ἑαυτὸν πᾶσι τοῖς μέρεσι τῆς ἀρετῆς
ἀπεργάσασθαι τέλειον· οἷον· πρὸς ἀγάλματα τινα
κινουμένα τε καὶ ἔμπρακτα, τοὺς βίους τῶν ἁγίων
ἀποβλέπειν χρῆ, καὶ τὸ ἐκείνων ἀγαθὸν οἰκεῖον
ποιεῖσθαι διὰ μιμήσεως.

Ἐὰν ἴδῃς ἐθνικὸν βίου σώφρωνος καὶ τῆς λοιπῆς
κατὰ τὸ ἦθος εὐταξίας ἐπιμελούμενον, πλεον σαα-
τοῦ τὸ σπουδαῖον ἐπίτεινον, ἵνα γένη παραπλήσιος
τῇ καρποφόρῳ συκῆ, ἐκ τῆς τῶν ἀγρίων παρουσίας
συναθροίζουση τὴν δύναμιν, καὶ τὴν μὲν ῥύσει
ἐπεχούση, ἐπιμελέστερον δὲ τοὺς καρποὺς ἐκτρε-
φούση.

Σοφῶν θύρας ἐκτριβε, πλουσίων δὲ μῆ.

TIT. IZ. — *Περὶ συνδιαγωγῆς κακῶν ἀνδρῶν·*
*καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς τῶν μοχθηρῶν ἐται-
ρίας ὡς βλεθρον προξενούσας.*

« Ἀνέστη Μωσῆς καὶ ἐπορεύθη πρὸς Δαθὰν καὶ
Ἄθειρώμ, καὶ συνεπορεύθησαν μετ' αὐτοῦ πάντες
οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ· καὶ ἐλάλησε πρὸς τὴν συν-
αγωγὴν λέγων· Ἀποχίσθητε ἀπὸ τῶν σκηνῶν τῶν
ἀνθρώπων τούτων τῶν σκληρῶν, καὶ μὴ ἄπτεσθε
ἀπὸ πάντων ὅσα ἐστὶν αὐτοῖς. Καὶ ἀπέστησαν ἀπὸ
τῆς συναγωγῆς Κορε, καὶ Δαθὰν, καὶ Ἄθειρώμ. »
« Ἀφανιεῖτε τὸν πονηρὸν ἀφ' ὑμῶν αὐτῶν. »

« Ἐξολοθρεύσατε τὰ ἔθνη ταῦτα ἀπὸ προσώπου
ὑμῶν, καὶ οὐκ ἔσονται ὑμῖν εἰς παγίδα, καὶ εἰς
σκάνδαλα, καὶ εἰς ἥλους ἐν ταῖς πτέρυξις ὑμῶν, καὶ
εἰς βολίδα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν. »

« Εἶπε Σαοὺλ πρὸς τὸν Κιναῖον· Ἄπελθε, καὶ
ἐκκλινον ἐκ μέσου τοῦ Ἀμαληκίτου, μὴ προσθῶ σε
μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἐξέκλινεν ὁ Κιναῖος, καὶ ἐπάταξε
Σαοὺλ τὸν Ἀμαλήκ. »

« Τὸ ἀπέχεσθαι ἀπὸ κακῶν, ἐστὶν ἐπιστήμη. »

« Μακάριος ἀνὴρ ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή
ἀσεβῶν. »

« Οὐκ ἐκάθισα μετὰ συνεδρίου ματαιότητος. »

« Σκέπασόν με ἀπὸ συστροφῆς πονηρευομένων. » A *Psal. LXXIII, 2.* — « Protege me a conventu malignantium. »

« Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά. » *Psal. xcvii, 10.* — « Qui diligitis Dominum, odite mala. »

« Υἱὲ, μὴ σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ κορευθῆς ἐν ὁδοῖς μετ' αὐτῶν. Ἐκκλινον δὲ τὸν πόδα σου ἐκ τῶν τριβῶν αὐτῶν. Οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς καλίαν τρέχουσιν. » *Prov. 1, 10.* — « Fili, ne te lactent viri impii. Ne vadas cum eis : declina pedem tuum a semitis eorum. Pedes enim eorum ad malum currunt. »

« Μὴ ζηλώσης ὁδοὺς παρανόμων· ἐν ᾧ ἂν τόπω στρατοπεδεύσωσι, μὴ ἐπέλθῃς ἐκεῖ. Ἐκκλινον ἀπ' αὐτῶν, καὶ παράλαξον. Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν. Ὅδοὺς ἀσεδῶν μὴ ἐπέλθῃς, μηδὲ ζητήσης ὁδοὺς παρανόμων. » *Prov. 14, 15.* — « Ne æmuleris vias iniquorum : in quo loco castra posuerint, ne venias illuc. Declina ab eis et præteri. Non enim dormiunt, nisi male fecerint. Ne pergas in viis impiorum : neque quæras vias iniquorum. »

« Τριβῶλοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σχολιαῖς· ὁ δὲ φυλάττων τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται ἀπ' αὐτῶν. » B *Prov. xxii, 5.* — « Tribuli, et laquei in viis peruersis. Qui custodit animam suam, avertet se ab eis. »

« Υἱὲ, μὴ ζηλώσης κακοὺς ἄνδρας, μηδὲ ἐπιθυμήσης εἶναι μετ' αὐτῶν. Ψεῦδη γὰρ μελετᾷ ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πόνους τὰ χεῖλη αὐτῶν λαλεῖ. » *Prov. xxiv, 1.* — « Fili, ne æmuleris viros malos, neque concupiscas esse cum eis. Mendacia enim meditatur cor eorum, et labores loquuntur corda ipsorum. »

« Μὴ ἴσθι ἑταῖρος ἀνδρὶ θυμῶδει· φίλω δὲ ἔργῳ μὴ συναλλίζου, μήποτε μάθῃς τῶν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ λάθῃς βρόχον τῆ σῆ ψυχῆ. » *Prov. xxii, 24.* — « Noli esse socius homini iracundo, nec cum amico furioso commorare : ne forte discas vias ejus, et sumas laqueum animæ tuæ. »

« Ἀπόστητε, ἐξέλθετε ἐκεῖθεν, καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἔπιεσθε. Ἐξέλθετε ἐκ μέσου, ἀφορίσθητε, οἱ φέροντες τὰ σκεύη Κυρίου. » *Isa. LII, 11.* — « Recedite, exite hinc : et Immundum nolite tangere. Exite de medio ejus : segregamini qui portatis vasa Domini. »

« Ἀπέχου ἀπὸ ἀδίκου, καὶ οὐ φοβηθήσῃ, καὶ τρόμος οὐκ ἔγγιει σοι. » *Isa. LIV, 14.* — « Avertere ab iniquo, et non timetis, nec tremor appropinquabit tibi. »

« Ὁ ἀπτόμενος πίσης, μολυνθήσεται, καὶ ὁ κοινῶν ὑπερηφάνῳ, ὁμοιωθήσεται αὐτῷ. » C *Eccli. xiii, 1.* — « Qui tetigerit picem, inquinabitur : et qui communicaverit superbo, similis ejus erit. »

« Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὰ τὴν διδαχὴν ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιούντας, καὶ ἐκκλινάτε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ οὐ μὴ δουλεύσωσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ, καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάμων. » *Rom. xvi, 17-20.* — « Rogo vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt, et declinate ab iis. Hujusmodi enim, Domino nostro Jesu Christo non serviunt, sed suo ventri : et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium. »

« Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος, ἢ πλεονέκτης, ἢ πόρνος, ἢ εἰδωλωτάτης, ἢ λοῖδορος, ἢ μέθυσος, ἢ ἔρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθίειν. » *I Cor. v, 11.* — « Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. »

« Παραγγέλλομεν ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς D ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον ἐξ ἡμῶν. » *II Thess. III, 6.* — « Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. »

Βλαθερα! αἱ πρὸς τοὺς κακοὺς συνουσίαι, ἐπειδὴ νόμος αὐτὸς φιλίας, δι' ὁμοιότητος πεφυκέναι τοῖς συναπομένονσι ἐγγίνεσθαι. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς νοσοποιοῖς χωρεῖς, ὁ κατὰ μέρος ἀναπεμπόμενος ἀπρ, λαμβάνουσαν νόσον τοῖς ἐνδιατωμένοις ἐναποτίθεται, οὕτως ἢ πρὸς τοὺς φαύλους συνήθεια μεγάλη κακὰ τὰς ζυγαῖς ἐναφίησιν, κἂν τὴν παραυτίκα ἀσθησιν ἐν βλαθερὸν διαφεύγη. *S. Basil. Hom. Quod Deus non est auct. mal.* — Perniciosæ sunt improborum hominum familiaritates. Quandoquidem amicitiae lex est, ut qui vitæ 691 consuetudine copulantur, moribus quoque similes sint. Quemadmodum enim in morbidis regionibus aer ille qui sensim respiratur, occultum morbum iis, qui illic commorantur, affert : eodem modo, inita cum improbis familiaritas ingentia animis mala infligit : etiamsi detrimentum statim minime sentiatur.

Φασὶ τὸν λοιμὸν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, ἐπειδὴν ἐνός

Ejusd. in psal. 1. — Pestem alunt earum rerum

periti, posteaquam hominem unum aut jumentum attigerit, ad omnes qui propius accedunt serpere. Hanc quippe bujuse morbi naturam esse, ut ipsum alii ex aliis contrahant. Tales sunt qui injustitiæ dant operam. Alius enim alii morbum impertiens, una uterque ægrotat et perit.

Exempla fuge eorum quorum vita condemnata est.

S. Greg. Naz. in Apol. — Proclivius est vitii participem fieri, quam virtutem impertire: quia facilius quoque est morbum contrahere, quam alios sanitate donare.

Ejusd. tetrast. 17-48.

Oclude cera turpibus verbis tuas
Aures, sonisque cantuum mollissimis:
Pateant honestis semper at sermonibus.
Audire, fari, facere, non procul distant.
Præpone semper improbis probos viros.
Nam si frequens sis cum malis, eris malus.

S. Athanas. — Non modo a vitii ipsi abstinere, sed illos etiam qui ea perpetrant, aversari debemus.

S. Cyrill. — Israelitis interdictum erat, ne cum malis versarentur, Mosaiica scilicet lege hoc quoque sanciente. Disertis quippe verbis imperabat, ut qui sanctificati essent, quam primum ab eorum cœtu abscederent, quorum prava atque impura vita est.

S. Clem. — Discensus ab improbis, animæ salus est.

S. Basil in psal. 1. — Tria nobis Psalmista proposuit, quæ cavere debeamus: nempe ne in impiorum concilio ambulemus, ne in peccatorum via stemus, ne in pestilentium cathedra sedeamus.

Ibid. — Ne in pestilentium cathedra sedens (Psal. 1, 4). Perpende animo quos pestilentes vocavit: eos plane qui animi sui morbum aliis impertiunt. Annon vides quemadmodum scortatores illi qui in foro sedent, pudicos et temperantes ludibrio habeant, narrentque flagitia sua, et tenebrarum studia, et infames suas libidines, non secus ac præclara quædam strenuaque facinora recenseant? hi videlicet pestilentes sunt, quippe qui malum suum omnibus insinuare obnixo studio contendant.

Ibid. — Fornicationis spiritus iniquitatem in uno sistere non sustinet: verum æquales adhibentur, comessationes, ebrietates, obscenæ fabulationes, scortum una potans, huic aridens, illum exstimulans, atque omnes sceleris sui cupiditate inflammas. Annon vero parva hæc pestilentia est, aut exigua mali communicatio?

S. Nili. — Inutilium hominum cœtus fugiamus, solitudinem amplectentes. Perniciem enim assert, et peccatum animæ statum labefactat improborum hominum familiaritas. Ut enim qui in pestilenti aere versantur, non possunt quin ægrotent: sic etiam qui apud homines nullum virtutis et vitii delectum habentes morantur, ipsorum vitium contrahunt.

Josephi. — 692 Perversi mores eorum qui una

A ανθρώπου, ἢ κτήνους ἀψήγεται, κατανέμεσθαι ἐπὶ πάντας τοὺς ἐγγίζοντας. Φύσιν γὰρ εἶναι τῆς νόσου ταύτης, τὸ ἐξ ἀλλήλων πάντας ἀναπιμπλάναι τῆς ἀρρώστιας. Τοιοῦτοι δὲ τινὲς εἰσι καὶ οἱ ἐργάται τῆς ἀδικίας. Ἄλλος γὰρ ἄλλῳ τῆς νόσου μεταδίδόντες, συννοσοῦσιν ἀλλήλοις καὶ συναπόλλυνται.

Φεῦγε τὰς μιμησεις τῶν κατεγνωσμένων.

Ἐὖρον κακίας μεταλαβεῖν, ἢ ἀρετῆς μεταδοῦναι: ἐπιτελεῖ καὶ νόσου μετασχεῖν μᾶλλον ἢ ὑγίαν χάρισσασθαι.

B Κηρῶ τὰ ὄψα φράσσει πρὸς φαύλους λόγους,
Ἰδὼν τε τερπνῶν ἐκμέλη λυγίσματα,
Τοῖς δ' αὖ καλοῖς τε καὶ ἀγαθοῖς ἀεὶ δίδου.
Εἰπὼν, ἀκούσαι, καὶ θράσαι μικρὸν μέσον.
Ἄει προσιμα τοὺς καλοὺς τῶν μὴ καλῶν·
Κακοῖς δ' ὀμιλῶν, καὶ κακὸς πάντως ἔσῃ.

Δεῖ μὴ μόνον ἀπέχεσθαι τῶν κακῶν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράττοντας ἀποστρέφεσθαι.

Τὸ συναῖναι τοῖς φαύλοις ἀπηγόρευτο τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, νόμου τοῦ διὰ Μωσῆως καὶ τοῦτα θεοπίστοτος. Προσέταττεν γὰρ ἐναργῶς τῶν ἐν φαυλοτητι καὶ ἀκαθαρσίᾳ ζωῆς ἀποφοιτῆν ἐπαίγεσθαι τοὺς ἡγιασμένους.

Ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ σωτηρία ἐστὶ ψυχῆς;

C Τρία προέβαλεν ἡμῖν τὰ φυλακῆς ἄξια, μὴ πορευθῆναι ἐν βουλῇ ἀσεβῶν, μὴ στήναι ἐν βουλῇ ἁμαρτωλῶν, καὶ μὴ καθεσθῆναι ἐπὶ καθέδραν λοιμῶν.

Μὴ καθεσθῆς ἐπὶ τῆς καθέδρας τῶν λοιμῶν. Ἐξέτασον τίνας ὠνόμασε, εξέτασον τίνας τοὺς λοιμούς, ἢ δῆλον τοὺς μεταδίδοντας ἀλλήλους τοῦ καθους. Ἡ οὐχ ὄρας τοὺς πόρνους, τῶς ἐπὶ ἀγορᾶς καθημένους, καὶ καταγελῶντας τῶν σωφρονούντων, καὶ διηγούμενους ἑαυτῶν τὰ τῆς αἰσχύνῃς ἔργα, τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, καὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας ἐξαριθμουμένους, ὡς ἀριστείας, ἢ τινος ἄλλας ἀνδραγαθίας; Οὗτοι εἰσιν οἱ λοιμοὶ, οἱ τὸ ἴδιον κακὸν ἐπὶ πάντας ἄγειν φιλονεικοῦντες.

Τὸ τῆς πορευίας πνεῦμα οὐκ ἀνέχεται ἐν τῷ ἐνὶ στήναι τὴν ἀνομίαν, ἀλλ' εὐθὺς ἠλικιῶται, κῶμοι, καὶ μέθαι, καὶ αἰσχροὶ διηγῆματα, ἑταῖρα συμπίνουσσα, τοῦτ' προσμηθῶσα, κάκεινον διερεθίζουσα, καὶ πάντας πρὸς τὴν αὐτῆς ἁμαρτίαν συμφλέγουσα. Ἄρα μικρὸς ὁ λοιμὸς οὗτος, ἢ μικρὰ ἡ διάδοσις τοῦ κακοῦ;

Φύγωμεν τὰς τῶν ἀνωφελῶν ἀνθρώπων θιάσους, μόνωσιν ἀπαζόμενοι. Ἐπιπλαθῆς γὰρ καὶ τῆς εἰρηνικῆς καταστάσεως φθοροποιὸς ἢ μετὰ τῶν σκαυτέρων συνδιαίτησις. Ὡς γὰρ οἱ ἐν ἀέρι λοιμικῶ γενόμενοι, πάντως νοσοῦσιν, οὕτως οἱ ἐν ἀνθρώποις ἀδιαφόροις διάγοντες, μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας.

Τὰς στάσεις καὶ τὰς φιλονεικίας γενῶσιν οἱ τῶν

συνδιατριβόντων κακοήθειαι, κἀν ὧσιν οὗτοι χρηστοί, A
τηροῦσι τὰς στοργάς.

Βλαβεραὶ αἱ τῶν ἀνοήτων συνουσίαι· καὶ ἀκουσα
πλλάκις ἡ ψυχὴ τῆς ἐκείνων φρενοβλαβείας ἀπομάτ-
τεται τὰ εἰθώλα.

ΥΠΓΑ. ΙΗ'. — *Περὶ σοφίας, καὶ παιδείας, καὶ
συνέσεως.*

« Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις
καρῆρησιαν ἀγει· ἐπ' ἀκρων δὲ τειχέων κηρύσσεται,
ἐν δὲ πλατείαις δυναστῶν παρεδρεύει, ἐν δὲ πύλαις
πάλαις θαρβρούσα λέγει. »

« Συνετὸς ἐν πράγματι εὐρετῆς ἀγαθῶν, »

« Ὅς ἐκ χειλέων προσφέρει σοφίαν, ῥάβδῳ τύπτει B
ἄνδρα ἀκάρδιον. »

« Τὴν φρόνησιν γινώριμον ποιήσον σεαυτῷ. »

« Δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσι. Μακάριος ἄνθρω-
πος ὃς εὗρε σοφίαν, καὶ θνητὸς ὃς εὗρε φρόνησιν.
Κρείττον γὰρ αὐτὴν ἐμπορεύεσθαι, ἢ χρυσοῦ καὶ
ἀργυρίου θησαυρούς. Τιμιωτέρα δὲ ἐστὶ λίθων
καλυτελῶν· οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῇ οὐδὲν πονηρὸν·
πάν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς ἐστίν. »

« Νοσοῖαι φρονήσεως ἀρετώτεραι ὑπὲρ ἀργυ-
ρον. »

« Αἱ ὁδοὶ αὐτῆς ὁδοὶ καλάι, καὶ πᾶσαι αἱ τρίβοι
αὐτῆς ἐν εἰρήνῃ. Ξύλον ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀν-
εχομένοις αὐτῆς. » C

« Κτῆσαι σοφίαν, κτῆσαι σύνεσιν· μὴ ἐπιλάβῃ,
ἵνα δῶ τῇ σῆ κεφαλῇ στέφανον χαρίτων. »

« Λάβετε παιδεία ἢ καὶ μὴ ἀργύριον, καὶ γινώσιν
ὑπὲρ χρυσοῦν δεδοκιμασμένον. Κρείττων γὰρ σοφία
λίθων πολυτελῶν· πάν δὲ τίμιον οὐκ ἄξιον αὐτῆς
ἐστίν. »

« Υἱὲ, ἐάν σοφὸς γένῃ σεαυτῷ, ἔση καὶ τῷ πλη-
στον. »

« Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ, καὶ ἀναμέσων
ἑῶν δικαιοσύνης ἀναστρέφομαι, φησὶν ἡ Σοφία. »

« Ἄνηρ συνετὸς, θρόνος αἰσθήσεως. »

« Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, καὶ μετὰ συν-
είσεως ἀνορθοῦται. »

« Ἄνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν εὐφραίνεται ὁ πα-
τήρ. »

« Ἀγαθὸς παῖς πένθης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλεῖα
πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα. »

« Πορεύθητι πρὸς λάμπριν τῆς σοφίας, κατέναντι
τῷ φωτὸς αὐτῆς. »

« Τίς ἀνέβη εἰς οὐρανὸν, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν, καὶ
κατεβίβασεν αὐτὴν ἐκ τῶν νεφελῶν; Τίς διέβη πέ-
ρα τῆς θαλάσσης, καὶ ἔβρεν αὐτὴν; Οὐκ ἐστὶν ὁ
γινώσκων τὴν ὁδὸν αὐτῆς, οὐδὲ ὁ ἐνθυμούμενος τὴν

A degunt, dissidia et contentiones generant : et quasi-
libet bonæ indolis alii sint, benevolentiae tamen
affectum servant.

Philonis. — Stultorum familiaritates exitiosæ
sunt, atque anima, etiam invita, dementia ipsorum
simulacra exprimit.

TIT. XVIII. — *De sapientia, eruditione, et perspi-
cacitate.*

Prov. i, 20, 21. — « Sapientia in exitibus via-
rum celebratur : in plateis libere dat vocem suam :
in extremitatibus autem murorum prædicat : in
plateis potentium assidet : et in portis urbis fiden-
ter loquitur. »

Prov. xvi, 20. — « Qui prudens est in negotio,
inventor est honorum. »

Prov. x, 13. — « Qui ex labiis profert sapien-
tiam, virga percutit virum excordem. »

Prov. vii, 4. — « Prudentiam familiarem fac
tibi. »

Prov. iii, 35-38. — « Gloriam sapientes posside-
bunt. Beatus homo qui invenit sapientiam, et mor-
talis qui invenit prudentiam. Melior est enim ne-
gotiatio ejus, quam thesaurorum auri et argenti.
Pretiosior est lapidibus pretiosis : nihil pravum
adversus eam æstimatur : omne autem pretiosum
ea dignum est. »

Prov. xvi, 17. — « Niduli prudentiæ potiores
sunt argento. »

Prov. iii, 17. — « Viæ ejus viæ pulchræ, et om-
nes semitæ illius pacifiæ. Lignum vitæ est omni-
bus qui apprehenderint eam. »

Prov. iv, 5. — « Posside sapientiam, posside
prudentiam ; ne obliviscaris, ut det capiti tuo co-
ronam gratiarum. »

Prov. viii, 10, 11. — « Accipite disciplinam, et
non præcuniam ; et scientiam magis quam aurum
probatum. Potior enim est sapientia lapidibus pre-
tiosissimis : omne autem pretiosum non est ea
dignum. »

Prov. ix, 12. — « Fili, si sapiens sis, tibi ipsi
sapiens eris et proximo. »

Prov. viii, 20. — « In viis justitiæ ambulo, et in
medio semitarum justitiæ conversor, inquit Sa-
pientia. »

D *Prov. xii, 24.* — « Vir sapiens thronus est
sensus. »

Prov. xxiv, 3. — « Cum sapientia ædificatur do-
mus, et cum prudentia restauratur. »

Prov. xxix, 3. — « Viri amantis sapientiam de-
lectatur pater. »

Eccle. iv, 13. — « Melior est puer pauper et
sapiens rege sene et stulto. »

Baruch iv, 2. — « Profliscere ad splendorem
sapientiæ, e regione luminis ipsius. »

Baruch iii, 29, 30. — « Quis ascendit in cœlum,
et accepit eam, et eduxit eam de nubibus? Quis
transfretavit mare, et invenit illam? Non est qui
cognoscat viam ejus, neque qui cogitet semitas

ejus : sed qui scit universa, novit eam : adinvenit eam prudentia sua. »

Sap. vi, 13. — « Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia. Et facile videtur ab his qui diligunt illam. Multitudo sapientum salus mundi. »

Sap. vii, 8, 9. — « Divitias nihil esse duxi in comparatione illius : quoniam omne aurum in conspectu illius arena est exigua. Venerunt autem mihi omnia pariter cum illa. »

Sap. ix, 4. — **693** « Da mihi, Domine, sedium tuarum assistricem sapientiam. »

« Dominus ipse creavit sapientiam, et vidit, et numeravit eam. »

Sap. vii, 28. — « Nihil diligit Deus, nisi eum qui cum sapientia inhabitat. Sapientiam non vincit malitia. »

Sap. viii, 5, 6. — « Si divitiæ sunt possessio desiderabilis, quid sapientia locupletius, quæ operatur omnia? Non habet amaritudinem conversatio illius, neque dolorem convictus illius, sed lætitiæ et gaudium. »

Eccli. iv, 11-14. — « Sapientia filios suos exaltavit. Qui diligit illam, diligit vitam, et qui vigilaverint ad illam, implebuntur delectatione. Qui tenuerit illam, vitam hæreditabit : et quo introierit, benedicit Dominus, et diligentes illam diligit Deus. Qui audit illam, judicabit gentes : et qui attendit ei, permanebit confidens. »

Eccli. vi, 18. — « Fili, in juventute tua elige disciplinam, et quasi qui erat, et qui seminat, accede ad eam. »

Eccli. viii, 9. — « Ne despicias narrationem sapientum, et in proverbis eorum conversare. »

Eccli. ix, 21. — « Cum sapientibus consilium cape, et cum prudentibus sint ratiocinationes tuæ. »

Eccli. xi, 1. — « Sapientia humiliati exaltabit caput illius, et in medio magnatorum sedere eum faciet. »

Eccli. xvi, 5. — « Ab uo sensato inhabitabitur civitas. »

Eccli. xxiv, 27. — « Memoria mea sicut mel dulcis. Qui audit me non confundetur. »

Eccli. xxxvii, 26. — « Vir sapiens plebem suam erudiet. Vir sapiens replebitur benedictione, et beatum dicent illum omnes videntes eum. »

Eccli. xxvi, 18. — « Non est commutatio cum erudita anima. »

S. Basil. Hom. in princ. Proverb. — Sapientia est divinarum et humanarum rerum scientia, et earum quibus ipsæ comparantur.

Philosophiæ finis, ei qui philosophiæ studium proficitur, hic est, ut quoad ejus fieri queat, ad Dei similitudinem accedat.

S. Chrysost. — Prudentiam ætate ponderare minime convenit.

Didymi. — Quod quispiam aliquid se ignorare sciat, sapientiæ est : quemadmodum et scire quod injusti aliquid admiserit, justitiæ.

Α τριβον αὐτῆς· ἀλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα, γινώσκει αὐτὴν· ἐξεύρεν αὐτὴν τῇ συνέσει αὐτοῦ. »

« Λαμπρὰ καὶ ἀμάραντός ἐστιν ἡ σοφία, εὐχερῶς θεωρεῖται ὑπὸ τῶν ἀγαπῶντων αὐτὴν. Πλήθος σοφῶν σωτηρία κόσμου. »

« Πλοῦτον οὐδὲν ἡγησάμην ἐν συγκρίσει αὐτῆς· ὅτι πᾶς χρυσὸς ἐνώπιον αὐτῆς ὡς ψάμμος ὀλίγη. Ἦλθε δέ μοι ἀγαθὰ ὁμοῦ πάντα μετ' αὐτῆς. »

« Δός μοι, Δέσποτα, τὴν τοῦ σοῦ θρόνου πάρεδρον σοφίαν. »

« Κύριος αὐτὸς ἔκτισε τὴν σοφίαν, καὶ εἶδε, καὶ ἐξαρτήθησεν αὐτῇ. »

« Οὐδὲν ἀγαπᾷ ὁ Θεός, εἰ μὴ τὸν σοφίᾳ συζῶντα. Σοφίας οὐ κατισχύει κακία. »

« Εἰ πλοῦτός ἐστι κτήμα ἐπιθυμητὸν ἐν βίῳ, τί σοφίας πλουσιώτερον, τῆς πάντα ἐργαζομένης; οὐκ ἔχει πικρίαν ἢ ἀναστροφή αὐτῆς, οὐδὲ δδύνην ἢ συμβίωσις αὐτῆς, ἀλλ' εὐφροσύνην καὶ χαρὰν. »

« Ἡ σοφία υἱοὺς αὐτῆς ἀνύψωσεν. Ὁ ἀγαπῶν αὐτὴν, ἀγαπᾷ ζωὴν, καὶ οἱ ὀρθρίζοντες πρὸς αὐτὴν, ἐμπλησθήσονται εὐφροσύνης. Ὁ κρατῶν αὐτῆς κληρονομήσει δόξαν, καὶ οὗ εἰσπορεύεται, εὐλογεῖ Κύριος, καὶ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὴν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ὁ ὑπακούων αὐτῆς, κρινεῖ ἔθνη, καὶ ὁ προστρέχων αὐτῇ, κατασκηνώσει πεποιθώς. »

« Τέκνον, ἐν νεότητί σου ἐπλεξαι παιδείαν, καὶ ὡς ἀροτριῶν καὶ σπείρων, πρόσελθε αὐτῷ. »

« Μὴ παρβῆ· διήγημα σοφῶν, καὶ ἐν ταῖς παροιμίαις αὐτῶν ἀναστρέφου. »

« Μετὰ σοφῶν συμβουλεύου, καὶ μετὰ σοφῶν ἔστωσαν οἱ διαλογισμοί σου. »

« Σοφία ταπεινοῦ ἀνυψώσει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν μέσῳ μεγιστάνων καθίσει αὐτόν. »

« Ἀπὸ ἐνὸς συνετοῦ συνοικισθήσεται πόλις. »

« Τὸ μνημόσυνόν μου ὑπὲρ μέλι γλυκύ. Ὁ ὑπακούων μου, οὐκ αἰσχυθήσεται. »

« Ἀνὴρ σοφὸς πλησθήσεται εὐλογίας, καὶ μακαριοῦσιν αὐτὸν πάντες οἱ ὀρῶντες αὐτόν. »

« Οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα πεπαιδευμένης ψυχῆς. »

Σοφία ἐστὶν ἐπιστήμη θεῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτοις αἰτιῶν.

Τέλος φιλοσοφίας τῷ φιλοσοφούντι ἡ πρὸς Θεὸν ὁμοίωσις κατὰ τὸ δυνατόν.

Οὐ χρὴ τὴν σύνεσιν ἡλικίᾳ κρῖνειν.

Τὸ εἰδέναι τινὰ, ὅτι ἀγνοεῖ τι, σοφίας ἐστὶ, ὡσαύτως καὶ τὸ εἰδέναι, ὅτι ἡδίκησε, δικαιοσύνης.

Τῆς αὐτῆς συνέσεώς ἐστι, καὶ πρὸς τὰ ἡδέα τῶν ἀδιαφόρων μὴ καταφέρεσθαι, καὶ πρὸς τὰ ἐπίπονα μὴ καταβάλλεσθαι.

Μόνος ὁ σοφὸς ἐλευθερὸς τε καὶ ἄρχων, κἂν μύριους τοῦ σώματος ἔχη δεσπότης.

Πᾶς σοφός, Θεοῦ φίλος.

Τῶν ὄντι πρῶτος ὁ σοφὸς ἀνθρώπων γένους, ὡς κυβερνήτης ἐν νηϊ, ἄρχων δὲ ἐν πόλει, στρατηγὸς δὲ ἐν πολέμῳ, ψυχὴ μὲν ἐν σώματι, νοῦς δὲ ἐν ψυχῇ· καὶ πάλιν, οὐρανὸς μὲν ἐν κόσμῳ, Θεὸς δὲ ἐν οὐρανῷ. Πρεσβύτερος μὲν οὖν ἐστι τε καὶ λεγέσθω ὁ ἁγίος, νεώτερος δὲ καὶ ἔσχατος, πᾶς ἄφρων, τὰ νεοτερωποιὰ ἐν ἔσχαταίς ταττόμενα μετιών.

Τὸ ζητεῖν ἢ πυνθάνεσθαι πρὸς διδασκαλίαν ἀνυσιμώτατον.

ΤΙΤΑ. ΙΘ'. — *Περὶ συνοχῆς πραγμάτων, καὶ περισπασμοῦ.*

« Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι. »

« Καὶ πάλιν τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκεν περισπασμόν. »

« Ὁ χληρίαν καὶ περιφορὰν, εὐρίσκω αὐτὰ πικρότερα ὑπὲρ θάνατον. »

« Τέκνον, μὴ περὶ πολλὰ ἔστωσαν αἱ πράξεις σου. Ἐὰν πληθύνῃς, οὐκ ἄθως ἔση. »

« Διώκων ἐργολάβειαν, ἐμπεσεῖται εἰς κρίσεις. »

« Καρδίᾳ σκληρὰ βαρυνθήσεται πόνοις. »

« Μόλις ἐξελεῖται ἔμπορος ἀπὸ πλημμελείας. »

« Ὁ προσετῶς ἄλλοτριάς κρίσεις, ὡς κρατῶν κέρκου κυνός. »

Ἐν τοῖς ἔλκουσι τὴν ψυχὴν, καὶ ἀσχολιάς βιωτικῆς ἐμποιοῦσιν, περιγενέσθαι τῆς ἐλπίδος, πόνου, μελέτης τῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ προσευχῆς ἀμήχανον.

Ὅτε κατόπριμ βυπαρῶν ὄντι δυνατὸν τῶν εἰκόνων ἔξεσθαι τὰς ἐμφάσεις, οὕτε ψυχὴν ταῖς βιωτικαῖς προσηλωμένην μερίμναις, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς ἐπισκοτουμένην πάθεσιν, δυνατὸν ὑποἔξεσθαι τὰς ἐλλάμψεις.

Ὅσπερ ὀφθαλμὸν περιεγόμενον συνεχῶς, καὶ νῦν μὲν ἐπὶ τὰ πλάγια φερόμενον, νῦν δὲ πρὸς τὰ ἄνω καὶ κάτω πυκνὰ μεταστρεφόμενον, ἰδεῖν ἑναργῶς τὸ ὑποκείμενον οὐχ οἶόν τε, ἀλλὰ χρὴ προσερεισθῆναι τὴν ὄψιν τῷ ὀρατῷ, εἰ μέλλοι ἑναργῆ ποιέσθαι τὴν θέαν, οὕτω καὶ νοῦν ἀνθρώπων ὑπὸ μυρίων κατὰ κόσμον μερίδων περιελκόμενον, ἀμήχανον ἑναργῶς ἰκτενεῖσαι τῇ ἀληθείᾳ.

Ναῦται μὲν καὶ κυβερνήται πάντα ποιοῦσιν, ὅπως ἂν πύλατος διαδράμοιεν, καὶ πρὸς λιμένα καταστήσαν. Ἡμεῖς δὲ καλῶτοι, σαλεύειν φιλονεικοῦμεν ἐν ταῖς τῶν βιωτικῶν πραγμάτων τριχυμαῖς συνεχῶς, ἐν ταῖς ἀγοραῖς, καὶ ἐν τοῖς δικαστηρίοις στραφόμενοι.

PATROL. GR. XCVI.

Ejusdem sapientiae est, et in earum rerum quae delectu carent, jucunditates non ruere : et iis quae laboriosae et asperae sunt, non frangi.

Philonis. — Solus sapiens liber ac princeps est, etiamsi sexcentos corporis sui dominos habeat.

Sapiens omnis Dei amicus est.

Ejusd. lib. de Abrahamo. — Ac sane sapiens humani generis primus est, ut gubernator in navi, praefectus in urbe, imperator in bello, anima in corpore, mens in anima ; quin etiam uti caelum quidem in mundo, Deus autem in caelo. Quocirca antiquior et est et dici debet vir honestus et urbanus : junior autem et posterior, quisquis stultitia laborat ; ut qui ea quae juvenilis sunt aetatis, atque ultimo loco ponenda, consecetur.

Aliquid quaerere aut sciscitari, ad discendum perutile est.

TIT. XIX. — **694.** *De negotiorum angustia et distractione.*

Job xv, 20. — « Omnis vita impii in cura est. »

Eccle. ii, 26. — « Et cursum peccanti dedit distractionem. »

Eccle. vii, 25. — « Turbationem et curam superfluam, haec amariora morte invenio. »

Eccle. xi, 40. — « Fili, ne in multis sint actus tui. Si multiplicaveris, non eris innocens. »

Eccle. xxix, 27. — « Qui conatur multa agere, incidet in judicium. »

Eccle. iii, 29. — « Cor durum gravabitur laboribus. »

Eccle. xxvi, 28. — « Difficile exiit negotians a negligentia et delicto. »

« Qui alienae liti praest, quasi qui tenet caudam canis. »

S. Basil. — Inter ea quae animum distrahunt, et mundanis occupationibus distinent, fieri non potest, ut qui spem, laborem, divinarumque rerum meditationem atque orationem persequatur.

Ejusd. — Quemadmodum sordidum speculum imaginum species non potest accipere : sic nec anima quae hujus vitae curis affixa est, et vitiiis ex carnis affectu manantibus obscurata, divinas illustrationes suscipere non potest.

Ejusdem epist. 1. — Ut oculus, qui continuo circumagitur, ac nunc quidem in obliqua fertur, nunc autem sursum deorsumque identidem convertitur, id quod sibi propositum est, perspicue cernere nequit, verum ipsius aciem in id quod cernit, esse defixam oportet, si quidem id evidenter velit contueri : sic etiam fieri non potest, ut humana mens, innumeris mundi curis distracta, veritatem liquido prospiciat.

S. Chrysost. — Nautae et gubernatores nihil non agunt, ut mare trajiciant, atque ad portum perveniant. Nos contra in obnixio studio contendimus, ut in negotiorum hujusce vitae fluctibus et tempestate jactemur ; quippe qui in foro et tribunalibus indesinenter versemur.

12

Theotimi. — In perturbatam et sollicitam mentem, nec proba ulla cogitatio, nec Dei gratia subit.

Perfectæ animæ est sollicitudine vacare : impiæ autem curis confici. Etenim de perfecta anima dictum est, quod liliū sit in medio spinarum. Hoc autem animi tranquillitatem significat. Nam et in Evangelio a curis animi libera lilio designatur. *Non laborant, inquit, neque nent : et tamen majore quam Salomon gloria vestita sunt (Matth. vi, 28).* De iis autem qui corporeis rebus multum curæ impendunt, ait Scriptura : *Omnis vita impii in cura est (Job xv, 20).* Impium enim prorsus est, totam vitam in corporeis curis consumere, nec de futuris studii quidquam præ se ferre.

Qua de causa qui *nutriebantur in croceis, amplexantur stercora*, inquit in Lamentationibus Jeremias (*Thren. iv, 5*). Etenim cum in præclaris ardentibusque cogitationibus requiescimus, in croceis educamur. At cum in terrenis negotiis volutamur, tum stercora complectimur.

Qui quaternis pedibus graditur, impurus est. Quaternis autem pedibus ingreditur, qui in sensibilibus negotiis fiduciam ponit, atque eorum occupatione præcipuam animæ partem trahit.

695 Quemadmodum qui vincti sunt, ægre incedunt : sic qui huic vitæ impliciti tenentur, virtutis curriculum pure et plene perficere, nequeunt.

TIT. XX. — *De iis qui alienas domos frequenter terunt.*

Prov. xxiii, 27. — « Dolium pertusum domus aliena. »

Prov. xxi, 25. — « Pes fatui velox in domum : et homo peritus confundetur a persona. »

TIT. XXI. — *De consilio et admonitione bona.*

Prov. i, 33. — « Qui me audierit, in spe requiescet, et impavidus erit ab omni malo. »

Prov. iii, 1 seqq. — « Fili, ne obliviscaris legum meorum : verba autem mea custodiat cor tuum. Longitudinem enim dierum, et annos vitæ, et pacem apponent tibi. Fili, ne desinas. Serva consilium meum et cogitationem, ut vivat anima tua, et gratia sit collo tuo. Erit autem sanitas carnis tuis, et cura ossibus tuis ; ut ambules fiducialiter in pace viam tuam, et pes tuus non impingat. Si sederis, sine terrore eris : si dormieris, suavis erit somnus tuus. Neque pavebis repentino timore, nec irruente impiorum impetu. Dominus enim erit in omnibus viis tuis, et stabiliet pedem tuum, ne capiaris. »

TIT. XXII. — *De consilio et admonitione mala.*

Job ii, 9 seqq. — « Multo autem exacto tempore, dixit ab Job uxor ejus : Usquequo perseverabis dicens : Ecce exspecto adhuc paululum temporis spes salutis meæ ? Ecce deleta est memoria tua de terra. Filii tui et filia, ventris mei dolores, quos in vanum laboravi cum ærumnis. Tu autem

Ἐν θορυβουμένῳ, καὶ ἀγωνίᾳ ἔχοντι νῆ, οὕτε ἐννοιά τις τῶν καλῶν, οὕτε θεοῦ χάρις ἐπέρχεται.

Τελείας ψυχῆς ἐστὶ τὸ ἀμέριμον, ἀσεβοῦς δὲ, φροντίζει κατατριβεῖσθαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς τελείας ψυχῆς εἴρηται, ὅτι κρίνον ἐστὶν ἐν μέσῳ ἀκανθῶν. Τοῦτο δὲ τὴν ἀφροντιν δηλοῖ. Τὸ γὰρ κρίνον καὶ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τὴν ἀμέριμον σημαίνει ψυχὴν. *Ὁ κοπιᾷ, οὐδὲ κτήθει, καὶ μέλιζονα τοῦ Σολομώντος περιβέβληται δόξαν.* Περὶ δὲ τῶν φροντίδα πολλὴν ἔχόντων εἰς τὰ σωματικά, φησὶ· *Πᾶς ὁ βίος ἀσεβοῦς ἐν φροντίδι.* Καὶ γὰρ οὕτως ἀσεβὴς ἐστὶν, παντὶ τῷ βίῳ συμπαρακτείνει τὴν τῶν σωματικῶν φροντίδα, καὶ μηδεμίαν περὶ τῶν μελλόντων ἐπιδεικνύσθαι σπουδὴν.

Διὰ τί κοπρίας περιβάλλονται, οἱ ποτε τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκῳ, Ἰερემίας ὀρηγῶν ἔλεγεν· ὅταν γὰρ ἐπὶ τῶν λαμπρῶν καὶ διαπύρων ἀναπαύμεθα νοημάτων, ἐπὶ κόκκῳ τιθηνούμεθα. Ὅταν δὲ τοῖς γῆϊοις ἐμφυρόμεθα πράγμασι, κοπρίας περιβάλλομεθα.

Ὅς πορεύεται ἐπὶ τεσσάρων, διὰ παντὸς ἀκάθαρτος. Ἐπὶ τεσσάρων δὲ πορεύεται ὁ τοῖς αἰσθητοῖς πράγμασι πεποιθὺς, καὶ τῇ τούτων ἀσχολίᾳ πάντως ἐπισύρων τὸ ἡγεμονικόν.

Ὅσπερ οἱ δεσμῶται δυσχερῶς βαδίζουσιν, οὕτως τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, συμπλεκόμενοι τῷ βίῳ, καθαρὸν οὐκ ἀνύουσιν.

TIT. K'. — *Περὶ τῶν συγχυζόντων ἐν ἀλλοτριῶν οἴκοις.*

« Πίθος τετρημένος, ἀλλότριος οἶκος. »

« Πῶς μαρῶ ταχὺς εἰς οἶκον· ἄνθρωπος δὲ πολὺπειρος αἰσχυνθήσεται ἀπὸ προσώπου. »

TIT. KA'. — *Περὶ συμβουλῆς καὶ εἰσηγήσεως ἀγαθῆς.*

« Ὁ ἐμοῦ ἀκούων, κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι, καὶ ἡσυχάσει ἀφοβος ἀπὸ παντὸς κακοῦ. »

« Γιῆ, ἐμῶν νομίμων μὴ ἐπιλανθάνου, τὰ δὲ ῥήματα μου τηρεῖτω σὴ καρδία. Μῆκος γὰρ βίου, καὶ ἔτη ζωῆς, καὶ εἰρήνην προσθήσουσί σοι. Γιῆ, μὴ παραβῆης· τήρησον δὲ ἐμὴν βουλήν καὶ ἔνοιαν, ἵνα ζῆ σὴ ψυχὴ, καὶ χάρις ἦ περὶ τῷ σῷ τραχήλῳ. Ἔσται δὲ ἰασις ταῖς σαρκί σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς ὀστέοις σου, ἵνα πορεύῃ πεποιθὺς ἐν εἰρήνῃ πάσας τὰς ὁδοὺς σου, ὃ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσκόπη. Ἐάν γὰρ κἄθῃ, ἀφοβος ἔσῃ, ἐάν δὲ καθευδῆς, ἡδέως ὑπνώσεις, καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόσην ἐπελθούσαν, οὐδὲ ὀρμὰς ἀσεβῶν ἐπερχομένης. Ὁ γὰρ Κύριος ἐστὶ ἐπὶ πασῶν ὁδῶν σου, καὶ ἐρείσει σὸν πόδα, ἵνα μὴ ἀγρευθῆς. »

TIT. KB'. — *Περὶ συμβουλῆς καὶ εἰσηγήσεως πονηρᾶς.*

« Χρόνου πολλοῦ προθεβηκότος, εἶπε τῷ Ἰὼβ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνος καρτερήσεις, λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἐπὶ μακρὸν προσδοχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας σου ; Ἰδοὺ ἠφάνισται σου τὸ μνημόσυνον ἀπὸ τῆς γῆς. Ἰδοὺ σου καὶ θυγατέρες, ἐμῆς κοιλίας ὠδίνες καὶ πόνοι, οὗς εἰς τὸ κενὸν ἐκοπίασα

μετὰ μόθων. Ἐν δὲ αὐτῷ κάθησαι ἐπὶ σαπρῆς σκωλήκων, διανυκτερεύων ἀθρόος. Κἀγὼ πλανήτης καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας περιερχομένη, προσδεχομένη δὲ τὸν ἥλιον, πότε δύνῃ, ἵνα ἀναπαύσωμαι τῶν μόθων καὶ τῶν ὀδυνῶν, αἷ με νῦν συνέχουσιν. Ἄλλ' εἰπὸν τι ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελευτά. Ὁ δὲ ἐμβλέψας αὐτῇ, εἶπεν· Ἴνα τί ὥσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν λαλήσεις; Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἰδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν;

« Κακὸς ὁπακούσει γλώσσαις παρανόμων. »

« Υἱὲ, μὴ σε καταλάβῃ βουλή κακῆ. »

« Υἱὲ, μὴ σε πλανήσωσιν ἀσεβεῖς ἄνδρες, μὴ δὲ βουληθῆς. Ἐὰν παρακαλέσωσί σε, λέγοντες· Ἔλθε μεθ' ἡμῶν, κοινώνησον αἵματος, κρύψωμεν δὲ εἰς γῆν ἄνδρα δίκαιον ἀδίκως· καταπίωμεν δὲ αὐτόν, ὥσπερ ἄδης ζῶντα, καὶ ἄρωμεν αὐτοῦ τὴν μνήμην ἐκ τῆς γῆς· τὴν κτήσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελεῖ καταλάβωμεθα, πλησώμεν δὲ οἴκους ἡμετέρους σκύλων· τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν ἡμῖν, κοινὸν δὲ βλάπτειον κτησόμεθα πάντες, καὶ μαρσιόπειον ἐν γενιθίῳ ἡμῖν· υἱὲ, μὴ πορευθῆς ὁδοῦς μετ' αὐτῶν. Ἐκκλίνοι δὲ τὸν πόδα σου ἐκ τῶν τρίβων αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνονται δίκτυα πτερωτοῦς. »

« Ἐγένετο μετὰ τὸ ἀποθανεῖν βασιλέα υἱῶν Ἀμμών, βασιλεύει ἀντ' αὐτοῦ Ἀννὼν υἱὸς αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Δαβὶδ· Ποίησω εἰδος μετ' αὐτοῦ, καθὼς ἐποίησεν ὁ πατήρ αὐτοῦ μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἀπέστειλε Δαβὶδ παρακαλῶν αὐτόν· καὶ εἶπαν οἱ ἄρχοντες Ἀμμών πρὸς τὸν κύριον αὐτῶν· Οὐχὶ δοξάζων Δαβὶδ τὸν πατέρα σου, ἀπέστειλε παρακαλοῦντάς, ἀλλ' ὅπως ἐξερυνθῶσι τὴν πόλιν, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι αὐτήν. Καὶ ἐξύρρησε τοὺς πύργους τῶν δούλων Δαβὶδ, καὶ ἀφείλε τῶν μανθῶν αὐτῶν τὸ ἡμισυ, καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτούς. »

Σχόλ. Ἀννὼν πεισθεὶς τῇ παρανόμῳ εἰσηγήσει τῶν κλιῶν αὐτοῦ, καὶ τοὺς σταλέντας παρὰ Δαβὶδ ἐξυθρίσας διὰ τῆς τῶν πηγῶν καὶ τῶν μανθῶν ἀφαιρέσεως, τὴν πατρίδα καὶ τὴν βασιλείαν ἀπώλεσεν.

« Ἦν τῷ Ἀμμών ἐταῖρος, Ἰωνάθαν (1), φρόνιμος φρόνιμος, καὶ εἶπεν τῷ Ἀμμών· Τί σοι, ὅτι οὕτως συντέτηκας; Καὶ εἶπεν Ἀμμών· Τὴν Θάμαρ τὴν ἀδελφὴν μου ἀγαπῶ ἐγώ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ Ἰωνάθαν· Κατακλίθητι ἐπὶ τὴν κόλπην σου, καὶ προσπιτοῦ ἐνοχλεῖσθαι· καὶ ἤξει ὁ πατήρ σου ἐπισκέψασθαι σε, καὶ ἐρεῖ; αὐτῷ· Ἐθέλω δὴ Θάμαρ ἢ ἀδελφὴ μου, καὶ παραστήξω μοι ψωμίζουσά με, καὶ ποιήσει ἐνώπιόν μου βρῶμα. »

Σχόλ. Ἡ εἰσηγήσις Ἰωνάθαν θανάτου πρέξενος γέγονε τῷ Ἀμμών. Τοῦτον γὰρ ἀνείλεν ὁ ἀδελφός.

Ὅταν τι ἐναντίον τῆς τοῦ Κυρίου ἐντολῆς, καὶ φείρον ἢ μολύνον αὐτὴν ἐπιταχῶμεν παρὰ τινος, κειρὸς εἰπεῖν τότε· Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀνθρώποις, μνημονεύσαντες τοῦ Κυρίου λέγοντος· Ἄλλοτριφ δὲ σὺ μὴ ἀκολουθήσουσιν, ὅτι οὐκ

A sedes in stercore vermium, pernoctans sub dio, Et ego vaga et famula, locum ex loco, et domum ex domo circumiens; expectans solem, quando occidat, ut requiescam a laboribus et doloribus qui me nunc premunt. At dic aliquod verbum adversus Dominum, et morere. Ille autem intuitus eam, dixit: Quasi una de stultis mulieribus locuta es. Si bona suscepimus de manu Domini, mala quare non sustinebimus?

Prov. xvii, 4. — « Malus obediet linguis iniquo, rum. »

« Fili, ne te apprehendat consilium malum. »

Prov. i, 10 seqq. — « Fili, si te lactaverint impij viri, nequaquam acquiescas. Si adhortentur te dicentes: Veni nobiscum: particeps esto sanguinis; abscondamus in terra virum justum inique, deglutiamus autem eum sicut infernus viventem, et auferamus memoriam illius de terra, possessionem ejus pretiosam apprehendamus; impleamus vero domos nostras; spoliis sortem mitte nobiscum, communiem crumenam habeamus omnes, et marsupium unum sit: fili, ne viam vadas cum eis; Declina pedem tuum a semitis eorum. Non enim injuria extenduntur retia pennatis. »

Paral. xix, 1-4. — « Factum est, ut post mortem regis filiorum Ammon, regnaret pro eo Amnon filius ejus. Dixitque David: Faciam misericordiam cum eo, quemadmodum fecit pater ipsius mecum. Misit ergo David, consolans eum: et dixerunt principes Ammon ad dominum suum: Nequaquam in honorem patris tui misit David qui consolarentur: quin potius ut explorarent civitatem tuam, et specularentur eam, Et rasit barbas servorum David, praesciditque mandyas eorum medias, et dimisit eos. »

Schol. Annon, dum iniquo servorum suorum consilio obsecutus est, legatis Davidis per barbarum vestiumque ademptionem contumelia affectis, patriam et regnum amisit.

II Reg. xiii, 3-5. — « Erat Amnoni amicus nomine Jonathan, prudens valde: qui dixit ad Amnon: Quid tibi, quod sic contabescis. Et dixit Amnon: Thamar sororem meam ego depereo. Et ait ei Jonathan: Recuba super lectum tuum, et simula aegritudinem: venietque pater tuus ut visitet te, et dices ei: Veniat, quaeso, Thamar soror mea, assistatque mihi, cibos mihi praeparans, et faciat in conspectu meo edulium. »

Schol. Consilium Jonathani Amnoni pestiferum fuit. Hunc enim obtruncavit frater.

S. Basil. — Cum quidpiam ab aliquo nobis imperatur quod cum Dei praeepto pugnet, illudquo irritum faciat aut contaminet, tum dicere tempestivum est: Obedire oportet Deo magis quam hominibus (Act. v, 29); illud in memoria haberi

NOTÆ.

(1) Al. ut Ἰωνάδᾶδ, habent Sixt.

tes quod Christus aiebat : *Alienum autem non sequuntur, quia nesciunt vocem alienorum* (Joan. x, 5) ; atque illud item quod Apostolus cautionis nostræ causa audax sic pronuntiavit, ut ipsos quoque angelos perstrinxerit, his verbis utens : *Licet nos aut angelus de cælo evangelizet vobis præterquam quod accepistis, anathema esto* (Galat. 1, 8). Quibus discimus quod quamlibet charus, aut eximius ille sit qui prohibeat, execrationi tamen

Α οἰδασι τῶν ἀλλοτρίων τὴν φωνήν· καὶ τοῦ Ἀποστόλου τολμήσαντος ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας ἀσφαλείας καὶ αὐτῶν καθάψασθαι τῶν ἀγγέλων, δι' ὧν φησιν· *Κἄν ἡμῖς αὐτοὶ, κἄν ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελιζῆται ὑμῖν, πρὶ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἐστω.* Ἐξ ὧν παιδεύομεθα, ὅτι κἄν πολὺ γνήσιος ἦ, κἄν ὑπερβαλλόντως ἐνδοξος ὁ κωλύων, βδελυκτὸς ὀφείλει εἶναι ἐκάστῳ τῶν ἀγαπῶντων τὸν Κύριον.

TIT. XXIII. — *De circumactione.*

I Cor. ix, 20-24. — « Cum liber essem ex omnibus, omnium me servum feci, ut omnes lucrifacerem. Et factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer : iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, ut eos qui sub lege erant, lucrifacerem : iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem (cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi), ut lucrifacerem eos qui sine lege erant. Factus sum infirmis, tanquam infirmus, ut infirmos lucrifacerem. Omnibus omnia factus sum, ut omnino aliquos facerem salvos. »

Prov. xi, 29. — « Qui per domum suam non circumagitur, possidebit ventos. »

TIT. XXIV. — *De sancta cruce.*

Psal. lxx, 6. — « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus. »

Isa. viii, 16. — « Manifesti erunt qui obsignant Crucem, ne discant. »

Ezech. ix, 4-6. — « Dixit Dominus ad vicum qui indutus erat veste talari : Da signum super frontes virorum gementium et dolentium super cunctis injustitiis : et **697** transite per mediam Jerusalem, et percutite, nec parcite : neque misceat vos senis et juvenis, et mulierem, infantiumque lactentium : omnes exterminate. Ad omnes vero super quos est signum, non accedite. »

Chrysost. Hom. de cruce. Dub.)—Si quid perpesus Christus est, non sua, nec Patris causa passus est : sed ut humano generi salutem compararet. Ac si tibi cordi est, charissime, vim crucis perspectam habere, audi. Crux Christi spes est Christianorum : crux dux est cæcorum, crux errantium via, crux claudorum baculus, crux solamen pauperum, crux divitum frenum, crux superbiorum dejectio, crux tropæum adversus dæmones, crux adversus diabolum triumphus, crux egentium copia, crux desperantium spes, crux mortuorum resurrectio, navigantium gubernatrix, crux portus eorum qui tempestate jactantur, crux eorum qui bellis lacessuntur murus, crux orphanorum mater, crux viduarum patronus, crux iniquorum iudex, crux eorum qui opprimuntur, recreatio, crux parvulorum custos, crux sedentium in tenebris lumen, crux servorum libertas, crux monachorum studium et exercitatio, crux virginum pudicitia, crux sacerdotum gaudium, crux Ecclesiæ fundamentum, crux esurientium panis, crux fons sitientium, crux nudorum integumentum.

TIT. II. — *Peri τοῦ συμπεριφέρεισθαι.*

« Ἐλεύθερος ὢν ἐκ πάντων, πᾶσιν ἐμαυτὴν ἐδούλωσα, ἵνα τοὺς πάντας κερδήσω. Καὶ ἐγενόμην τοῖς Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος, ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω : τοῖς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω : τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος· μὴ ὢν ἀνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔννομος Χριστῷ· ἵνα κερδήσω ἀνόμους. Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενούσιν ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. »

« Ὁ μὴ περιφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ, κληρονομήσει ἀνέμους. »

TIT. KA'. — *Peri τοῦ ἀγίου σταυροῦ.*

« Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖωσιν, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῆς οὐχίας. »

« Φανεροὶ ἐσονται οἱ σφραγισζόμενοι τὸν νόμον, τοῦ μὴ μαθεῖν. »

« Εἶπε Κύριος πρὸς τὸν ἄνδρα τὸν ἐνδεδυμένον τὸν ποδῆρ· Ἄδς τὸ σημεῖον ἐπὶ τὰ μέτωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν καταστεναζόντων, καὶ τῶν κατοδυνωμένων ἐπὶ πάσαις ταῖς ἀδικίαις, καὶ διέλθετε μέσσην τὴν Ἰερουσαλήμ, καὶ κόπτετε, καὶ μὴ φεῖσθε, καὶ μὴ ἐλεήσετε πρὸς τὸν, καὶ ναανίσκον, καὶ γυναῖκα, καὶ νῆπια θηλάζοντα· πάντας ἐξαλείψατε. Ἐπὶ δὲ πάντας ἐφ' οὓς ἐστὶ τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε. »

Εἰ τι ὑπέστη ὁ Χριστὸς, οὐχ ὑπέστη δι' ἑαυτὸν, οὐδὲ διὰ τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸ ἀνθρώπινον γένος. Καὶ εἰ θέλεις γινῶναι, ἀγαπητὲ, τὴν δύναμιν τοῦ σταυροῦ, ἄκουε. Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπίς· σταυρὸς τυφλῶν ὁδηγός· σταυρὸς πεπλανημένων ὁδός· σταυρὸς χωλῶν βακτηρία· σταυρὸς πενήτων παραμυθία· σταυρὸς πλουσίων χαλινός· σταυρὸς ὑπερηφάνων καθαίρεισις· σταυρὸς τρῶπαιον κατὰ δαιμόνων· σταυρὸς κατὰ διαβόλου νίκος· σταυρὸς ἀπόρων εὐπορία· σταυρὸς ἀτηληπισμένων ἐλπίς· σταυρὸς νεκρῶν ἀνάστασις· σταυρὸς πλεόντων κυβερνήτης· σταυρὸς χειμαζομένων λιμὴν· σταυρὸς πολεμουμένων τείχος· σταυρὸς πατρὸς ὀρφανῶν· σταυρὸς προστάτης χηρῶν· σταυρὸς ἀδίκων κριτής· σταυρὸς Ὀλιθομένων ἄνεσις· σταυρὸς νηπίων φύλαξ· σταυρὸς φῶς τοῖς ἐν σκότει καθημένοις· σταυρὸς δούλων ἐλευθερία· σταυρὸς μοναζόντων ἀσκησις· σταυρὸς παρθένων σωφροσύνη· σταυρὸς ἰσρέων χαρά· σταυρὸς Ἐκκλησίας θεμέλιος· σταυρὸς πεινῶντων ἄρτος· σταυρὸς διψῶντων πηγὴ· σταυρὸς γυμνῶν σκέπη.

Ἐπειδὴ διὰ τοῦ ξύλου ἐθανάτωσε τὸν πρωτόπλαστον ὁ Σατανᾶς, διὰ τοῦτο ὁ Κύριος ἐνανθρωπήσας διὰ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ τὸν διάβολον καταπάτημα τῶν ποδῶν τοῦ ἀνθρώπου πεπολήκεν. Ὅσοι γὰρ ἔχουσι τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον, καταπατοῦσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν.

Ἐὰν ἀπέρχῃ εἰς πόλεμον, καὶ βλέπῃς τὸν ἐχθρόν σου κατὰ σοῦ ἀκονοῦντα ξίφη, σὺ μὴδὲν τοιοῦτον ἐπιχομίση, ἀλλὰ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἔχε εἰς τὴν καρδίαν σου, καὶ ἐπὶ μετώπου σου, καὶ πορεύου πρὸς αὐτὸν, λέγων· Ὅυτοι ἐν ἄρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἰπποῖς, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν ἐπικαλεσόμεθα. Καὶ βλέπεις, ὅτι ἐκεῖνα ὅλα ὡς ἔχυρα λιχμηθήσονται, σὺ δὲ ἀνορθοῦσαι καὶ ἀνίστασαι. Προεῖπεν γὰρ ὁ Δαβὶδ περὶ τοῦ σημείου τοῦ σταυροῦ, λέγων· Ἐδωκας τοῖς φοβουμένοις σε σημεῖον, τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τῆς οὐχίας. Ποῖον σημεῖον ἔδωκεν ἡμῖν, εἰ μὴ τὸ τοῦ σταυροῦ μυστήριον; τοῦτῃ τῷ σημείῳ τείχη παραλύονται, ἐχθροὶ πίπτουσιν ὡς χόρτος, δαίμονες φυγαδεύονται· πάντα ὑπετάσσονται τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, διὰ τὴν δύναμιν τοῦ σταυρωθέντος ἐπ' αὐτῷ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Τ.

ΤΙΤΑ. Α'. — *Περὶ τιμῆς· καὶ ὅτι χρὴ ἀλλήλους τιμῆν.*

Ἄσεβης οὐκ ἠσχύνθη πρόσωπον ἐντίμου, οὐδὲ ἄλλαν τιμῆν θέσθαι τούτοις. »

« Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προσηγούμενοι. »

« Ὡς Θεοῦ δοῦλοι, πάντας τιμῆσατε. »

ΤΙΤΑ. Β'. — *Περὶ τελωνῶν.*

Τί ἐστι τελώνιον; Ἀρπαγὴ ἐνομος, βία πεπαρρησιασμένη, ἀδικία νόμον ἔχουσα. Τί ἐστι τελώνιον; ἀναίσχυντος ἁμαρτία· ἀρπαγὴ πρόφασιν οὐκ ἔχουσα, ἠσθεῖας χαλεπώτερον. Ὁ ληστής κἂν αἰσχύνεται κλέπτων· οὗτος καὶ παρρησιάζεται ἀρπάξων.

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ παραχοπιῶν.*

« Διεστραμμένη καρδία τεκταίνεται κακὰ· ἐν τινὶ καιρῷ ὁ τοιοῦτος παραχὰς συνίστησι πόλει. Διὰ τοῦτο ἐξαπίνης ἔρχεται ἡ ἀπώλεια αὐτοῦ, ὅτι χεῖραι πλῆσιν οἷς μισεῖ ὁ Θεός. »

« Ἄνδρες ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν πόλιν. »

ΤΙΤΑ. Δ'. — *Περὶ τάξεως, καὶ καταστάσεως, καὶ ἀκολουθίας· καὶ ὅτι χρὴ ταύτας πικταγοῦ φυλάττεσθαι.*

« Ἐκαστος ἐν ἧ ἐκλήθη τάξει, ἀδελφοί, ἐν ταύτῃ μένω. »

Τάξις τῶν ὄντων ἐστὶ μήτηρ.

ΤΙΤΑ. Ε'. — *Περὶ ταπεινοφρονησάντων.*

« Ἀποκριθεὶς Ἀβραάμ, εἶπεν· Νῦν ἠρξάμην

Eusebii. — « Quoniam Satanas primum hominem per lignum interemit, idcirco Dominus humanitate indutus per lignum crucis effecit, ut diabolus humanis pedibus tereretur. Quicumque enim crucis signum habent, vim ipsius proculcant. »

Ejusd. — Cum ad bellum proficisceris, atque hostem tuum gladius adversum te acutem cernis, tu nihil ejusmodi tecum efferas : sed crucis signum in pectore atque in fronte gesta, et contra eum progrediendo, his verbis utere : *Hi in curribus et hi in equis, nos autem in nomine Domini Dei nostri invocabimus* (Psal. xix, 8) ; tum videbis omnia illa palearum instar dilapsura, te vero excitatum et erectum iri. David quippe de crucis signo prædixit : *Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus* (Psal. lxx, 6). Quodnam porro signum aliud nobis donavit, nisi crucis mysterium ? hoc signo muri disturbantur, hostes tanquam femur sternuntur, dæmones in fugam aguntur. Omnia denique crucis ligno, ob illius qui ei affixus est potentiam, subjiciuntur.

Littera T.

TIT. I. — *De honore : et quod alii aliis honorem habere debeant.*

Job xxxiv, 19. — « Impius non reveritus est faciem honorati viri. Nec scit ejusmodi hominibus honorem habere. »

Rom. xii, 10. — « Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes. »

I Petr. ii, 17. — « Tanquam Dei servi omnes honorate. »

698 TIT. II. — *De publicanis.*

S. Chrys. Hom. de conv. Matth. — Quid est telonium ? Rapina lege sancita, violentia libere incussa, injustitia patrocinio legis munita. Quid est telonium ? pudoris expers peccatum, rapina executione carens latrocinio gravior est. Latro pudore afficitur, dum aliquid furatur ; hic obfirmato vultu est, dum rapit.

TIT. III. — *De tumultum auctoribus.*

Prov. vi, 14, 15. — « Cor perversum machinatur mala : omni tempore qui ejusmodi est, turbas conflat civitati. Propterea veniet ei perditio sua, quia delectatur omnibus rebus, quas Deus odio habet. »

« Viri impii inflammaverunt civitatem. »

TIT. IV. — *De ordine, statu, et serie ; et quod suum quemque ordinem servare oporteat.*

I Cor. vii, 20. — « Unusquisque in quo ordine vocatus est, fratres, in hoc maneat. »

Ordo omnium pater (1) est.

TIT. V. — *De iis qui humiliter sentiunt.*

Gen. xviii, 27. — « Respondens Abraham di-

NOTÆ.

(1) Græce mater, quia τάξις seminum.

xit : Nunc cœpi loqui ad Dominum meum : ego autem sum terra et cinis. »

Exod. iv, 10. — « Ait Moyses ad Dominum : Obsecro, Domine, non sum expeditus neque eloquens : gracilis vocis et tardioris linguæ sum ego. »

I Reg. xxv, 24, 25. — « Dixit Abigail ad David : In me sit, domine mi, hæc iniquitas. Loquatur, obsecro, ancilla tua in auribus tuis, et audi sermonem ancillæ tuæ. Ne ponat Dominus meus cor suum super virum pestilentem hunc : et stultitia cum ipso est. »

Abbatia Isaiæ Serm. 20. — In hoc sita est humilitas, ut quispiam se peccatorem esse reputet, nec coram Deo boni quidquam facere. Opus autem humilitatis est silentium, et sese cum nemine metiri neque contendere : subjectum esse, est oculos humi demissos habere, mortem ob oculos sibi proponere, a mendacio abhorre, inanibus sermonibus operam non dare, majori non reluctari, sermonem suum nolle constabile, contumeliam ferre, requiem odisse, ad labores se adigere, animam vigilantem præbere. Frater, stude hæc præcepta diligenter exsequi, ne alioqui anima tua vitiosæ omnis affectionis domicilium sit. In singulis istis vigilantia animo elabora, ne universum vitæ tuæ curriculum inane et infrugiferum reddas

TIT. VI. — *De artibus et earum inventoribus.*

Gen. iv, 20, 21. — « Peperit Ada Jobel. Hic fuit pater habitantium in tentoriis, armentariorum : et homen fratri ejus Jubal. Iste ostendit psalterium et citharam. Sella quoque et ipsa peperit Thobel, et hic fuit malleator ærarius, auro et ferro. »

Gen. x, 9. — « Chus genuit Nembrod. Hic cœpit esse potens in terra gigas venator coram Domino. »

699 *Didymi.* — Equestre certamen primus excogitavit Enyliostes Neptuni filius. Illud idem vero equestre certamen cum curribus Dipolis invenit. Primus enim (Enomaus) quadrigis ejusmodi certamen obiit. Jam vero hippodromii et circi structura, ad mundi, hoc est cœli et terræ, marisque gubernationem dispensata est. Quippe duodecim portas, duodecim zodiaci orbis domos esse prodiderunt, qui terram et mare et fluxum humanæ vitæ cursum moderatur : solum autem circi, terram universam esse. Euripum autem, mare quod mediterraneum est : flexum qui versus portas est, orientem : eum item qui ad cuneum, occidentem : septem vero spatia, motum et cursum esse stellarum, quibus magna ursa constat. Rex porro Romulus in honorem quoque solis et subjectorum ei quatuor elementorum, sive terræ, maris, aeris et ignis, quadrigarum cursum cum primus invenisset,

λαλῆσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου, ἐγὼ δὲ εἰμι γῆ καὶ σποδός. »

« Εἶπε Μωσῆς πρὸς Κύριον· Δέομαι, Κύριε, οὐχ ἱκανὸς οὐδ' εὐλαδὸς εἰμι, ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσός εἰμι· ἐγώ. »

« Εἶπεν Ἀβιγαία (1) πρὸς Δαβὶδ· Ἐν ἐμοί, κύριε, ἡ ἀδικία. Λαλησάτω δὴ ἡ δούλη σου εἰς τὰ ὄτα σου, καὶ ἀκουσον λόγον τῆς δούλης σου. Μὴ θέσθω ὁ κύριός μου καρδίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον τὸν λοιπὸν τοῦτον· καὶ ἀφροσύνη μετ' αὐτοῦ. »

Ἡ ταπεινότης ἐστὶ τὸ λογιῶσθαι ἑαυτὸν ἀμαρτωλὸν εἶναι, καὶ μηδὲν καλὸν ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἔργον τῆς ταπεινώσεώς ἐστὶν ἡ σωπῆ, καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἐν τινι, μηδὲ φιλονεικῆσαι. Ἡ ὑποταγή, τὸ βλέμμα ἔχειν χαμαί, τὸ ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, τὸ φυλάξει ἑαυτὸν ἀπὸ ψεύδους, τὸ μὴ ὁμιλῆσαι ἐν ματαιολογίαις, τὸ μὴ ἀντιλέγειν τῷ μίσει, τὸ μισῆσαι τὴν ἀπάυσιν, τὸ βιάζεσθαι ἑαυτὸν ἐν κόπῳ, τὸ νῆφειν. Ἀδελφὲ, μετὰ ἀκριβείας τέλεσαι τὰς ἐντολάς ταύτας, ἵνα μὴ γένηται ἡ ψυχὴ σου κατοικητήριον πάντος πάθους· ἀλλὰ νῆφε εἰς ἐν ἑκαστον αὐτῶν, ἵνα μὴ τελέσης ἔλον τὸν βίον σου ἀκαρπον.

TIT. Γ'. — *Περὶ τεχνῶν, καὶ τινες τέχναι ἐξ-εῦρον.*

« Ἔτεκεν Ἀδά τὸν Ἰωβὴλ· οὗτος ἦν πατὴρ οἰκούντων ἐν σπηγαῖς κτηνοτρόφων· καὶ ὄνομα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ Ἰουβάλ. Οὗτος ἦν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν. Σελά δὲ ἔτεκεν καὶ αὐτὴ τὸν Θοβὴλ· καὶ ἦν σφυροκόπος χαλκεύς, χαλκοῦ καὶ σιδήρου. »

« Κοῦς ἐγέννησε τὸν Νεμβρόδ· οὗτος ἤρξατο εἶναι ἐπὶ τῆς γῆς γίγας κυνηγὸς ἐναντι Κυρίου. »

Τὸν ἱππικὸν ἀγῶνα πρῶτος ἐπενόησεν ὁ Ἐνυλιόστης υἱὸς Ποσειδῶνος. Τὸν δὲ αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ἔρμασι Δίπολις ἐφεύρεν. Ὁ Οἰνομάδης πρῶτος αὐτὸς ἐπέτελεσεν τὸν ἀγῶνα ἔρμασι τετραπύλοις. Τὸ δὲ τοῦ ἱπποδρομίου κτίσμα εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ψυχονόμηται· τουτέστι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης. Τὰς οὖν δώδεκα θύρας τοὺς δώδεκα οἴκους ὤρισαν τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου τοῦ διοικούντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων παροδικῶν τοῦ βίου δρόμον· τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ, τὴν γῆν εἶναι· τὸν δὲ Εὐριπὸν, τὴν θάλασσαν ὑπὸ τῆς γῆς μεταζομένην (2)· τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας σκάμπτον (3), τὴν ἀνατολήν· τὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφενδόνα, τὴν δύσιν· τὰ δὲ ἐπὶ τὰ σπαθία (4), τὴν κίνησιν καὶ τὸν δρόμον τῆς ἀστροθεσίας τῶν ἐπὶ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἀρκτου. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥώμος εἰς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ ἡλίου, καὶ τῶν ὀπ' αὐτοῦ τεσσάρων στοιχείων, τὸν ἀγῶνα ἐν Ῥώμῃ κερῶτος

NOTÆ.

(1) Ἀβιγαία pro Ἀβιγαλ, librariis ob litterarum et A similitudinem deceptis.

(2) Lego μεσαζομένην· τὸν, apud Cedrenum, p.

147; male μεταζομένης.

(3) Ex Cedreno emendo κάμπτον.

(4) Ex Cedreno melius, σπάτια, spatia.

ἔφευρόν, ἐπετέλεσεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς δύσεως, ἦτοι τῆς Ἰταλίας ἄρμασι τετραπύλοις, τουτέστι τῇ γῆ, καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ τῷ πυρὶ, καὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥώμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα ταῦτα, τῇ γῆ πράσινον μέρος, ὃ ἐστὶ χλωῶδες· τῇ θαλάσῃ, ὃ ἐστὶ τοῖς ὕδασι, τὸ βένετον μέρος, ὡς κυανόν· τῷ πυρὶ τὸ ρούσιον μέρος, ὡς ἐρυθρόν· τῷ δὲ ἀέρι, ὡς λευκόν, ἐπέθηκεν ὄνομα τοῦ λευκοῦ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Γ.

ΤΙΤΑ. Α'. — *Περὶ ὕβριστοῦ.*

« Τοὺς ὕβρει φερομένους ἐταπεινωσεν.

« Πάντα ὕβριστὴν ταπεινωσεν. »

« Κακὸς μετὰ ὕβρεως πράσσει κακά. »

« Ὑβριστῶν οἴκους κατασπᾶ Κύριος. »

« Ὀφθαλμοῦ ὕβριστοῦ γλώσσα ἀδικός. »

« Ὁς ἐὰν εἰσέλθῃ ὕβρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία. »

« Κραίστων πραῦθυμος μετὰ ταπεινώσεως, ἣ δὲ βιαρεῖ σκύλα μετὰ ὕβρεως. »

« Ὑψηλοὶ τῇ ὕβρει συντριβήσονται καὶ ταπεινωθήσονται. »

« Ὅσπερ ἐν τοῖς ἐρήμοις ἠχώ πρὸς τὸν φθεγξάμενον αὐθις ἀκεραία ὑποστρέφει, οὕτω αἱ ὕβρεις ἐπὶ τὸν λοιδορὸν ἐπαναστρέφουσιν. Μᾶλλον δὲ, ὃ μὲν ἦχος αὐτὸς ἀπεδόθη, ἣ δὲ λοιδορία μετὰ προσθήκης ἐπάνεισιν. »

« Πᾶν αἰσχρὸν, καὶ ἀκαλλές, καὶ τοῖς εὖ ποιεῖν ἠρημένους ἀνάρμοστον, τὸ ὕβριζειν ἐστίν. »

ΤΙΤΑ. Β'. — *Περὶ ὕδροποτούτων.*

« Πάντες οἱ πίνοντες ὕδωρ, πάντες ἐδόθησαν εἰς θάνατον, καὶ τὰ ἐκλεκτὰ τοῦ Λιβάνου, πάντα πίνοντα ὕδωρ, καὶ αὐτοὶ κατέβησαν μετ' αὐτοῦ εἰς ἔθνη. »

« Ὀλίγω ὄνηρ χρῶν διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς κυνέας σου ἀσθενείας. »

« Οὐδεὶς ἐκραιπάλησεν ἀπὸ ὕδατος. Οὐδενὸς ὠδυνήθη κεφαλὴ ποτε, ὕδατι βαρηθεῖσα. Οὐδεὶς ἀλλοτρίων ποδῶν ἐδέθη ὕδροποσίεζ συζῶν, οὐδενὸς ἐδέθησαν (1) πόδες, οὐδενὸς χεῖρες ἀπηχρειώθησαν. »

« Θέλεις πιεῖν; βρούει σοι ὕδωρ, κρατῆρ ἀεὶφόρος, ποτὸν μέθης ἄποιον, ἀκλήματον γάννυσμα. »

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ ὕπνου καὶ ἀγνίας.*

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται. »

« Ὑπνος ὕγεια ἐπὶ ἐντέρω μετρίῳ, μέριμνα ἀγρυπνίας ἀκαιτήσει νυσταγμῶν, καὶ ἡ μέριμνα αὐτῆς ἐπισπᾶ ὕπνον. »

hunc Romæ, hoc est in Italia, quæ ad occasum sita est, celebravit. His etiam quatuor elementis hæc nomina Romulus imposuit: terræ assignavit prasinam, seu viridem partem; mari, id est aquis, venetam, veluti cæruleam; igni russeam seu rubram; aeri denique, uti candido, albi nomen indidit.

Littera Γ.

ΤΙΤ. Ι. — *De homine contumelioso.*

Job II, 12. — « Eos qui insolentia efferebantur, humiliavit. »

Job XL, 11. — « Omnem arrogantem humilia. »

Prov. — « Malus cum contumelia facit mala. »

B Prov. XV, 25. — « Contumeliosorum domos disturbat Dominus. »

Prov. VI, 17. — « Oculi contumeliosi lingua injusta. »

Prov. XI, 2. — « Quocumque introierit contumelia, illic etiam ignominia. »

Prov. XVI, 19. — « Melior est vir placidus cum humilitate, quam qui dividit spolia cum contumelia. »

Isa. X, 33. — « Qui insolentia sublimes sunt, conterentur et humiliabuntur. »

S. Basil. — Quemadmodum echo in locis solitariis, integra rursus ad loquentem revertitur; sic etiam contumeliæ ad conviciatorem redeunt. Vel, ut rectius loquar, vox quidem ipsa integra redditur: at maledicentia cum senore redit.

S. Cyrilli. — Quidquid turpe et inhonestum est, neque illis congruens, qui probis operibus student, hoc contumelia est.

ΤΙΤ. ΙΙ. — *De abstemiis.*

Eccli. LXXXI, 14. — « Omnes bibentes aquam, traditi sunt ad mortem: et electa Libani omnia bibentia aquam: ipsi quoque descenderunt cum eo in infernum. »

I Tim. V, 21. — « Modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates. »

S. Basil. hom. de jejun. — Nemo hausta aqua crapulam contraxit. Nullius 700 unquam caput condoluit, aqua prægravatum. Nemo alienis pedibus opus habuit bibendæ aquæ assuescens. Nullius pedes fasciis astricti sunt: nullius mænus inutilis reddite.

S. Greg. Naz. — Bibere vis? tibi scatet aqua, perenne poculum, potio temulentia expers, lætitia.

ΤΙΤ. ΙΙΙ. *De somno et vigilia.*

Eccli. V, 11. — « Duleis somnus servi, sive multum, sive parum edat. »

Eccli. XXXI, 24. — « Somnus sanitas in intestino moderato. Cura vigiliarum accerset dormitationem: et cogitatus illarum aufert somnum. »

NOTÆ.

(1) Rur. φόησαν, *tumuerunt.*

Prov. xiiii, 21. — « Vestietur lacris pannosque omnis somnolentus. »

S. Basil. — Fac, o homo, ut Deo gratias agas qui nos etiam invitos, a continuis laboribus somni beneficio solvit, et per exiguam quietem virium resarcit vigorem.

S. Greg. Nys. *De opif. hom. cap. 13.* — Alto sopore teneri, membris ita laxatis, ut absurdis inaginationibus spatium præbeatur, quotidianam mortem parat iis qui ita dormiunt.

Ibid. Somnus vigilæ contentionem laxat: vigilia deinde relaxatum animum rursus contendit. Neque in perpetuo statu alterutrum horum manet; verum utrumque sibi invicem cedit: sic nimirum natura sese per alternatas vices instaurante, ut utrumque horum vicissim nanciscens, ab altero ad alterum libenter migret. Nam et perpetua in agendo contentio hoc efficit, ut partes nimium tensæ, modo quodam rumpantur et convellantur: et rursus perpetua corporis relaxatione id quod consistit, cadat et dissolvatur. At vero tempestive utrumque ac moderate attingere, naturam ad incolumitatem corroborat; quippe quæ per continuam ad contraria migrationem in utrisque seipsam ab alteris resciat. Ad hunc igitur modum, contentum per vigiliam corpus nacta, contentionis relaxationem per somnum ingenerat; dum facultates sensibiles ad aliquod tempus intermissas recreat. Necessaria quippe ad corporis conservationem est tempestiva remissio.

S. Chrysost. — Somnus aliud nihil est, nisi brevis et quotidiana mors.

TIT. IV. — *De hypocrisi, et simulatione, et ficta pietate; et de iis qui talia comminiscuntur.*

Job xxxvi, 13. — « Hypocritæ corde parient iracundiam: moriatur autem in juventute anima eorum. »

S. Basil. Hom. de invid. — Non vides quantum malum hypocrisis sit? atqui ipsa quoque invidiæ fructus est. Nam duplicitas morum, apud multos ex invidentia plerumque nascitur: cum videlicet odium imo pectore continentes, amore et benevolentia fucatam superficiem ostendunt: scopulis utique aqua latentibus haud absimiles, qui cum exiguo latice tecti sint, improvisum incautis malum afferunt.

S. Greg. Naz. Orat. de bapt. — Nihil callidi, nihil versuti adversus salutem tuam comminiscaris. Nam et si aliis imponimus, at **701** certe nobis idem facere non poterimus. Quocirca in perniciem nostram ludere, perquam lubricum et insanum est.

Ejusd. Carm. de reb. suis.

Malim, cum recto studeam, vitiosus haberi,

Quam vitio indulgens, justii clarescere fama,

Mendaxque ignaris mortalibus esse sepulcrum,

Quod, licet interne sententia corpora claudat,
Calce tamen nitet externa, gratoque colore.

« Ἐνδύεται διαβρῆγμένα καὶ βακώδη πᾶς ὑπνώδης. »

Εὐχαρίσται, ἄνθρωπε, τῷ ἀκουσίου ἡμᾶς διὰ τοῦ ὕπνου τῆς συνεχείας τῶν πόνων λύοντι, καὶ ἐκ μικρῶς ἀναπαύσεως πάλιν πρὸς ἀκμὴν τῆς δυνάμεως ἐπανάγοντι.

Τὸ βᾶθει κάρφ κατακρατεῖσθαι, λυμένων αὐτοῦ τῶν μελῶν, ὥστε σχολὴν ἀτόποις παρέχειν φαντασίαις, ἐν καθημερινῷ θανάτῳ ποιεῖ τοὺς οὕτω καθυδόντας.

Ἵπνος τὸ σύντονον τῆς ἐγρηγόρσεως ὑπεχάλασεν· εἴτα ἐγρηγόρσεις τὸ ἀνειμένον ἐτόνωσεν· καὶ οὐθέτερον τούτων ἐν τῷ διηγεῖ συμμένει, ἀλλ' ὑποχωρεῖ ταῖς παρουσίαις ἀλλήλων ἀμφοτέρα, οὕτω τῆς φύσεως· ἐαυτὴν ἐξ ὑπαλλαγῆς ἀνακαινίζουσης, ὡς ἐκατέρων ἐν μέρει καταλαγχάνουσαν, ἀσπᾶστως ἀπὸ τοῦ ἐτέρου μεταβαίνει ἐπὶ τὸ ἕτερον. Τὸ τε γὰρ διὰ παντὸς συντεταῖται ταῖς ἐνεργείαις, ῥῆξιν τινα καὶ διασπασμὸν τῶν ὑπερτεινομένων ποιεῖται μερῶν· ἢ τε διηγεῖς τοῦ σώματος ἀνεσις διαπτωσιν τοῦ συνεστῶτος καὶ λύσιν ἐργάζεται. Τὸ δὲ κατὰ καιρὸν ἀμφοτέρων μετρίως ἐπιθιγγάνειν, δύναμις πρὸς διαμονὴν ἐστὶ τῆς φύσεως, διὰ τῆς διηγεοῦς πρὸς τὰ ἀντικείμενα μεταβάσεως, ἐν ἐκατέρους ἐαυτὴν ἀπὸ τῶν ἐτέρων ἀναπαυούσης. Οὕτω τοίνυν τετονωμένον διὰ τῆς ἐγρηγόρσεως τὸ σῶμα λαβοῦσα, λύσιν ἐμποεῖ διὰ τοῦ ὕπνου τῷ τόνῳ, τὰς αἰσθητικὰς δυνάμεις πρὸς καιρὸν ἐκ τῶν ἐνεργειῶν ἀναπαύσασα. Ἀναγκαῖα δὲ τῇ συστάσει τοῦ σώματος ἡ εὐκαιρος ἀνεσις.

Ἵπνος οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ θάνατος πρόσκαιρος, καὶ ἐφημέρος τελευτή.

TIT. Δ'. — *Περὶ ὑποκρίσεως, καὶ εἰρωνείας, καὶ πλαστῆς εὐλαβείας, καὶ τῶν τὰ τοιαῦτα ἐπιροούτων.*

« Ἵποκριται καρδίᾳ τέθουσι θυμὸν· καὶ ἀποθάνου ἐν νεότητι ψυχὴ αὐτῶν. »

Οὐχ ὀρθῶς ἤλικον κακὸν ἐστὶν ἡ ὑπόκρισις; καὶ αὕτη καρπὸς ἐστὶ τοῦ φθόνου. Τὸ γὰρ διπλοῦν τοῦ ἡθους ἐκ φθόνου μάλιστα τοῖς πολλοῖς ἐγγίνεται, ὅταν τὸ μῖσος ἐν τῷ βᾶθει κατέχοντες, ἀγάπην δεικνύωσιν κατακεχρωσμένην τὴν ἐπιφάνειαν, κατ' αὐτὰς ὑφάλους πέτρας, αἱ βραχεῖ ὕδατι καλυπτόμεναι, κακὸν ἀπροόρατον τοῖς ἀφυλάκτοις γίνονται.

Μηδὲν σοφίᾳ, μηδὲν τεχνάσῃ κατὰ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας. Κἂν γὰρ τοὺς ἄλλους παραλογιζώμεθα, ἡμᾶς γε αὐτοὺς οὐ δυνησόμεθα, ὡς τό γε καθ' ἑαυτῶν παίζειν, λίαν ἐστὶν ἐπισφαλὲς καὶ ἀνόητον.

Κρεῖσσον ἀριστον ἔοντα δοκεῖν κακόν, ἢ ἐκαιστόν·
Κῦδος ἔχοντ' ἀγαθοῖο, εἴφορον ψεύσῃν μερο-
ἔμμεναι, ὃς μυδοῶσι νεκρῶς ἐντροσθεν ὀδω-
ἔξοθεν ἀσπερᾶπτεϊ κορίθ, καὶ χρώμασι τερ-
πνοῖς.

Ὁ ἀνθρώποις ἀρέσων, τοὺς παρ' αὐτῶν ἐπαί-
 νους ἔχοι ἂν εἰκότως εἰς ἀντιμισθίαν δύνανται λη-
 φεται γε μὴν τῶν παρὰ Θεοῦ τὸ σύμπαν οὐδέν.

Πολλοί, φησὶν, ἠθέλησαν δικαιοπραγεῖν. Προεβάλ-
 λοντο γὰρ ἀσκήσαι, καὶ οὐκ ἴσχυσαν ἐκτελέσαι. Διὰ
 τοῦτο ἀφῆκεν αὐτοὺς ἀπολέσθαι ὁ Θεός, ἐπειδὴ κατὰ
 ἀνθρωπαρέσκειαν σάκκον φοροῦσιν, καὶ ἀνυποδετοῦσι,
 καὶ κομῶσι τὰς κεφαλὰς, ἐπιδεικνύμενοι τοῖς ἀνθρώ-
 ποις τὰ κατορθώματα, θέλοντες κληθῆναι ἅγιοι, καὶ
 προσκυνεῖσθαι ὑπὸ πάντων ὡς εὐλαβεῖς. Ὅραξ οὖν
 αὐτῶν τὸ ἐξωθεν σχῆμα, καὶ νομίζεις κατὰ Θεὸν αὐτοὺς
 ποιεῖν πάντα. Ἡ δὲ καρδία αὐτῶν τί κέκτηται,
 ἀγνοεῖς. Ὁ δὲ Θεός, ὁ ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροὺς,
 οἶδεν αὐτῶν τὴν προαίρεσιν, καὶ ἀφίει αὐτοὺς ἐγκα-
 ταλειφθῆναι καὶ ἐκπέσειν, ἵνα φανερὰ αὐτῶν γίνη-
 ται τὰ βουλευόμενα. Οἱ γὰρ κατὰ ἀνθρωπαρέσκειαν
 μεταβαίνοντες εἰς τὸν βίον τῶν ἀρετῶν, οὗτοι καὶ
 ἐφάλμασι περιπίπτουσιν. Οἱ δὲ κατὰ Θεὸν βουλόμε-
 νοι ἀσκήσαι ὀρθῶς, οὐδέποτε ἐγκαταλιμπάνονται
 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθὼς εἶπεν ὁ προφήτης· *Νεώτερος
 ἐγενόμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δι-
 καιοὺς ἐγκαταλειμμένους. Δίκαιοι γὰρ εἰς τὸν
 αἰῶνα ζῶσι, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, καὶ ἡ
 ἐλπίς αὐτῶν παρὰ Ἰησοῦ.* Πολλοὶ οὖν σφαλέν-
 τες τῶν μοναχῶν εἰς γάμον ἐτρέπησαν, κακῶς
 ἐκλαμβάνοντες τὸ τοῦ Ἀποστόλου ῥητόν· *Εἰ οὐκ
 ἐγκρατεῦσθε, γαμησάτωσαν.* Καὶ οὐκ οἶδασιν,
 ὅτι μετὰ τὰς συνθήκας τὰς εἰς Θεὸν γινόμενας, οὐ
 λέγεται εἶτι γάμος, ἀλλὰ πορνεία. Ἐκαστος οὖν ὁ
 δυνάμενος βαστάσαι τὰς ἀνάγκας τοῦ σώματος, τότε
 ὑπεισέλθοι τὸν ζυγὸν τῆς ἀσκήσεως, καὶ μὴ ἐκπέσοι
 εἰς τὰ καταχθόνια τοῦ ἔδου.

Unusquisque igitur, cum corporis necessitates perferre valet, tum denique sanctioris vitæ jugum subeat : atque ita ad inferni subterranea minime ruet.

TITA. E'. — *Περὶ υἱοῦ σοφοῦ.*

« Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα. »

« Υἱὸς φρόνιμος εὐφραίνει μητέρα αὐτοῦ. »

« Δισώθη ἀπὸ καύματος υἱὸς νοήμων. Υἱὸς παι-
 κιδευμένος σοφὸς ἔσται. »

« Υἱὸς δίκαιος γεννᾶται εἰς ζωὴν. »

« Εὐφραίνεσθω ὁ πατήρ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ σοί, καὶ
 χαίρειτω ἡ τεκοῦσά σε. »

« Ἀνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν εὐφραίνεται ὁ πατήρ. » D

« Υἱὲ, ἐάν σοφὸς γένη σεαυτῷ, σοφὸς ἔσῃ καὶ τῷ
 πλησίον. »

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς, ὑπὲρ βασιλεία
 πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα. »

Τέκνων ἀρετὴ, δόξα πατέρων.

TITA. G'. — *Περὶ υἱοῦ ἀφρονοῦ, καὶ πορνου,*
καὶ ἀπαιδεύτου.

« Υἱῷ δολίῳ οὐδὲν ἔσται ἀγαθόν. »

« Υἱὸς ἀφρων λυπεῖ μητέρα. Ἀνεμοφθόρος γίνε-
 ται ἐν ἀμητῷ, υἱὸς παράνομος. »

« Οὐκ εὐφραίνεται πατήρ ἐπὶ υἱῷ ἀπαιδεύτῳ. »

A S. Cyrilli. — Qui hominibus placere studet, eorum quidem laudes haud injuria obtinere queat. A Deo certe nihil omnino percepturus est.

Eusebii. — Multi, dicet quispiam, probis operibus vacare cupierunt. Sanctioris enim vitæ genus colere proposuerunt, nec ad extremum usque persequi potuerunt. Quos hac de causa perire Deus sivit, quod ob humani favoris studium cilicium gestent, nudisque pedibus incedant, quod comam crescere sinant, sua recte facta ostentantes, ut sancti audiant, atque ab omnibus ceu pii viri adorentur. Vides igitur externum ipsorum habitum, eosque Dei causa hæc facere arbitraris : quidnam autem pectus ipsorum foveat, te fugit. At Deus, qui renes et corda scrutatur, animi eorum institutum exploratum habet, eosque deserit, atque excidere sinit, ut consilia ipsorum in apertum prodeant. Nam qui humani favoris demerendi causa, ad vitam qua virtutes excolantur, se conferunt, hi plane sunt qui in peccata prolabantur. Qui autem propter Deum rectoris vitæ genus profiteri cupiunt, nunquam a Deo deseruntur; quemadmodum nempe propheta dixit : *Junior sui, etenim senium, et non vidi justum derelictum (Psal. xxvi, 25).* *Justi enim in perpetuum vivunt, et apud Dominum est merces eorum, et spes ipsorum apud Altissimum (Sap. v, 16).* Enimvero multi monachi errore lapsi, ad ineundum matrimonium se converterunt, dictum illud Apostoli male accipientes : *Quod si se non continent, nubant (I Cor. vii, 9).* Neque hoc intelligunt, quod post pacta, quæ cum Deo sanciverunt, non jam hoc matrimonium, sed fornicatio dicatur.

TIT. V. *De filio sapiente.*

Prov. x, 1. — « Filius sapiens lætificat patrem suum. »

Prov. xvii, 21. — « Filius prudens oblectat matrem suam. »

Prov. x, 5, 4. — « Salvatus est ab æstu filius prudens. Filius castigatus sapiens erit. »

Prov. xi, 19. — « Filius justus gignitur ad vitam. »

« Lætetur pater et mater in te : et gaudeat quæ peperit te. »

Prov. xxiii, 25. — « Viri amantis sapientiam delectatur pater. »

Prov. ix, 12. — « Fili, si sapiens fueris tibi ipsi, sapiens eris et proximo. »

Eccli. iv, 13. — « Melior puer pauper et sapiens rege sene et stulto. »

Filiorum virtus, gloria patrum.

702 TIT. VI. — *De filio stulto, et improbo, atque inepio.*

Prov. — « Filio doloso nihil erit boni. »

Prov. xiv, 15. — « Filius stultus mœstitia contristat matrem suam. Ventus urens in messe filius flagitiosus. »

Prov. x, 10. — « Non delectatur pater in filio imperito. »

Prov. xvii, 21. — « Filius stultus subsannat matrem suam. »

Prov. xv, 20. — « Filius inobediens in perditione erit. »

Prov. xvii, 25. — « Ira patris filius stultus, et dolor ei quæ ipsum peperit. »

Prov. xx, 1, 2. — « Mala proles maledicit patri, et matri non benedicit. Mala proles seipsam justam judicat. Mala proles oculos sublimes habet, et palpebris suis extollitur. »

Eccli. xxi, 5. — « Confusio patris in filio indisciplinato. »

Eccli. xli, 9. — « Filiorum peccatorum peribit hæreditas: et cum semine eorum assiduitas operum illi. »

TIT. VII. — *De imbre et pluvia; et quod e terra in cælum aquæ subvehantur.*

Job v, 10. — « Qui dat pluviam super faciem terræ: qui emittit aquam in partem quæ sub cælo est. »

Psal. cxxiv, 6. — « Omnia quæcumque voluit Dominus, fecit in cælo et in terra, » etc.

Amos v, 8. — « Qui advocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ, Dominus omnipotens nomen ipsi. »

TIT. VIII. — *De sanitate, et quod omnia antecellit.*

Eccli. xxx, 14. — « Melior est pauper sanus, quam dives flagellatus in corpore suo. »

S. Basil. — Sanitas et bona valetudo quovis auro præstantior est, et corpus firmum et robustum potius est, quam opes immensæ.

S. Greg. Nyss. — Jucundior est sanitas adversa valetudine degustata. — Commune donum est sanitas. — Sanitate accedente, e medio tollitur dolor.

S. Clement. — Optimum quidem est incolumi semper valetudine uti: quin et post morbum in sanitatem asserti bonum est.

TIT. IX. — *De suspitione: et quod ea fugienda sint, unde sinistrae suspiciones oriuntur.*

II Cor. xi, 12. — « Nolite dare occasionem his qui quærun suspicionem. »

S. Ignat. — Nemo vestrum adversus proximum quidquam habeat; ne occasionem gentibus detis. Ne paucorum stultorum culpa fiat, ut multitudo divina virtute prædita maledictis impetatur.

TIT. X. — *De pollicitationibus et pactis; et quod eas explere oporteat.*

Num. — « Bonum quod egressum fuerit ex ore vestro, facite. »

703 Num. xx, 2, 3. — « Homo de filiis Israel si voverit votum Domino, aut juraverit iuramentum definiendo, aut definierit de anima sua, non profanabit verbum suum: omnia quæcumque egressa fuerint de ore ipsius, faciet. »

Dent. xxiii, 21-24. — « Si votum voveris Domino Deo tuo, non tardabis illud reddere: quo-

« Υἱὸς ἀφρων मुखηριζοει μητέρα αὐτοῦ. »

« Υἱὸς ἀνήκοος ἐν ἀπωλείᾳ ἔσται. »

« Ὁργὴ πατρὶ υἱὸς ἀφρων, καὶ ὀδύνη τῇ τεκοσῆ αὐτόν. »

« Ἐγγόνον κακὸν πατέρα καταρᾶται, τὴν δὲ μητέρα οὐκ εὐλογοεῖ. Ἐγγόνον κακὸν ὄφθαλμοῦς ἔχει, τοῖς δὲ βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαίρεται. »

« Δισχύνη πατρὸς ἐν γεννηματι ἀπαιδεύει. »

« Τέκνον ἀμαρτωλῶν ἀπολείται κληρονομία, καὶ μετὰ τοῦ σπέρματος αὐτῶν ἐνδραχεῖ ὄνειδος. »

B TIT. Ζ. — *Περὶ ὕετοῦ, καὶ βροχῆς: καὶ ὅτι ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὰ ὕδατα ἀνάγονται.*

« Τὸν διδόντα ὕετον ἐπὶ τὴν γῆν, τὸν ἀποστέλλοντα ὕδωρ ἐπὶ τὴν ὕψ' οὐρανῶν. »

« Πάντα ὅσα ἐθέλησεν ὁ Κύριος, ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ἐν τῇ γῆ, » καὶ τὰ λοιπά.

« Ὁ προσκαλεσάμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, Κύριος ὁ Θεὸς παντοκράτωρ ὄνομα αὐτῷ. »

TIT. Η. — *Περὶ ὑγείας: καὶ ὅτι πάντων διαγέρει.*

« Κρείσσων πτωχὸς ὑγιῆς, ἢ πλούσιος μεμαστιγωμένος εἰς σῶμα αὐτοῦ. »

« Ὑγεία καὶ εὐεξία παντὸς χρυσοῦ βελτίον σῶμα εὐρωστον, ἢ ἄλλος ἀμετρος. »

« Ὑγεία ποθεινότερα μετὰ τὴν παίραν τῶν ἐναντιῶν. — Κοινὸν δῶρον ὑγεία. — Ὑγείας ἐπιλαβοῦσθς ἐξαφανίζεται ὀδύνη. »

« Ἄριστον μὲν ὑγιαίνειν ἀεὶ, καλὸν δὲ καὶ ἀνασφῆλαι μετὰ τὴν νόσον. »

TIT. Θ. — *Περὶ ὑποβολῆς: καὶ ὅτι χρῆ φεῦγειν τὰς ἀφορμὰς τὰς τακεύσας ὑποβολῆς κακὰς.*

« Μὴ δότε ἀφορμὴν τοῖς θέλουσιν ἀφορμὴν. »

Μηδεὶς ὑμῶν κατὰ τοῦ πλήσιον ἐχέτω τι. Μὴ ἀφορμὰς δίδοτε τοῖς ἔθνεσιν, ἵνα μὴ δι' ὀλίγους ἀφρονες τὸ ἔνθεον πλῆθος βλασφημηται.

TIT. Ι. — *Περὶ ὑποσχέσεων καὶ συντάξεων: καὶ ὡς χρῆ πληρῶσαι αὐτάς.*

« Τὸ ἐκπορευόμενον ἀγαθὸν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν, ποιήσατε. »

« Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐὰν εὐξηται εὐχὴν Κυρίῳ, ἢ ὁμολογῆσιν ὀρισμῶν, ἢ ὀρίσηται περὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, οὐ βεβηλώσει τὸ ῥῆμα αὐτοῦ: πάντα ὅσα ἂν ἐξέλη ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ποιήσει. »

« Ἐὰν εὐξῆ εὐχὴν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου, οὐ χρονιεὶς ἀποδοῦναι αὐτήν, ὅτι ὁ ἐκζητῶν ἐκζητεῖ Κύριος

ὁ Θεός σου παρὰ σοῦ, καὶ ἔσται ἐν σοὶ ἁμαρτία. Ἄ τὰ ἐκπορευόμενα διὰ τῶν χειλέων σου φύλαξαι, καὶ ποιήσων ὃν τρέπον ἠέξω τῷ Θεῷ σου, ὃ ἐλάλησας τῷ στόματι σου. »

« Ἐπικατάρατος ὃς ἦν ἐν τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ ἔρσειν, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ, καὶ θύει διεφθαρμένα τῷ Κυρίῳ. »

« Ἄγαθὸν τὸ μὴ εὐξασθαι, ἢ τὸ εὐξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. »

ΤΙΤΑ. ΙΑ'. — *Περὶ ὑπερηφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζόνων, καὶ κενοδόξων.*

« Συντριψὺ τὴν ὕβριν τῆς ὑπερηφανίας ὑμῶν. »

« Ψυχὴ, ἥτις ἂν ποιήσῃ ἐν χειρὶ ὑπερηφανίας, ἀπὸ τῶν αὐτοχθόνων, ἢ ἀπὸ τῶν προσηλύτων, τὸν Θεὸν οὐτως παροξυνεῖ. »

« Φόβος Κυρίου ἐπιπασεῖται ἐφ' ἡμῖν, καὶ ἀποθήσεται ὑμῶν τὸ γαυρίαμα ἰσα σποδῶ· τὸ δὲ σῶμα πηλινον. »

« Μαλακισθεὶς μὴ ἐλπίζετω ὑγιάναι, ἀλλὰ πεσεῖται ἐν νόσῳ πολλῇ. Πολλοὺς γὰρ ἐκάκωσε τὸ ὕψωμα. »

« Πάντα ὕβριστὴν ταπεινώσον, ὑπερήφανον δὲ σέσον· σκῆψον ἀσεβεῖς παραχρῆμα, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμία, ἐμπλησον. »

« Ἐὰν μετεωρισθῆς ὡς ἀετὸς, καὶ ἐὰν ἀναμέσων τῶν ἀστρων θῆς νοστιάδ σου, ἐκεῖθεν κατέξω σε, λέγει Κύριος. Οὐαὶ ὁ λέγων ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, Τίς με κατάρξει ἐπὶ τὴν γῆν; »

« Ἐν διαφθορᾷ κατέσπασα ὑπερηφάνους· γωνίας αὐτῶν ἐξηρέμωσα. »

« Ἀπολέσω ὕβριν ἀνόμων, καὶ ὕβριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω, καὶ θήσω τὴν οἰκουμένην ὄλην. »

« Ἰδοὺ ὁ Δεσπότης Κύριος Σαβαὼθ συνταράσσει τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς μετὰ ἰσχύος, καὶ οἱ ὕψηλοι τῆ ὕβρις συντριβήσονται, καὶ πεσοῦνται οἱ ὕψηλοι μαχαίρα. »

Δεινὸν ἔστι μέγα φρονεῖν μικρὰ πράττοντα· ἐν παντὶ τὸ οἰεσθαι εἰς τὸ εἶναι ἐμποδίζει. Λιχμήτωρ ἀρετῆς λογισμὸς ὑπερήφανος. Λάκκος ἀνυδρὸς, φιλόδοξος ψυχὴ. Ὑπερήφανος ψυχὴ, πανδοχεῖον ληστῶν, μισεῖ δὲ ἧχον γνώσεως.

Οὐαὶ τῷ ἀλαζόνι· ὅταν γὰρ εἰσέλθῃ εἰς τὸν τάφον, **D** τίς ὑπάρχει, διδάσκεται.

Πῶς ζητεῖς ψυχῆς καθαρότητα, τῆ ὑπερηφανία συνδεμένος; λέγεις γὰρ ὅτι Ἄγαπῶ καθαρὰν ἔχειν καρδίαν, καὶ εὐρίσκω αὐτὴν μεστὴν κονιορτοῦ καὶ καπνοῦ.

Πῶς δυνατὸν, πυρὸς ἐμφωλεύοντος τοῖς ἀχύροις καὶ ἀποσμυχομένου, μὴ εὐρεθῆναι, μηδὲ φανῆναι καπνοῦ;

Ἀποδέχομαί σε τὴν εὐποίαν λιπαρῶς ἐργαζόμενον, καὶ τὴν πλεονεξίαν κλαδεύοντα· πάλιν δὲ οὐ καταδέχομαι, καθὼ καὶ κενοδοξίαν κοινῶν παραλαμβάνεις. Ἄτοπον γὰρ ἄλλου πάθους ἐλευθερίαν, καὶ ἄλλω πάθει βούλεσθαι πάλιν δουλεύειν, καὶ ἐξυπηριεῖσθαι.

niam requirens requiret Dominus Deus tuus ab te; et erit in te peccatum. Quæ egressa fuerint ex labiis tuis, custodi, et fac quemadmodum volisti Deo tuo, quod locutus es ore tuo. »

Malach. ii, 1. — « Maledictus qui habebat in grege suo masculum, et votum ejus super eo, et immolat debilia Domino. »

Eccli. v, 5. — « Melius est non vovere, quam vovere, et non reddere. »

TIT. XI. — *De superbis, et arrogantibus, et ostentatoribus, ac vanæ gloriæ studiosis.*

Levit. xxvi, 19. — « Conteram arrogantiam superbiæ vestræ. »

Num. xv, 30. — « Anima, quæ per superbiam aliquid fecerit, tam de indigenis, quam de proeelytis, hic Deum provocabit. »

Job vi, 24. — « Timor Domini cadet super vos: et abscedet a vobis jactantia vestra, tanquam cinis: corpus autem lutosum. »

Job xxiv, 23. — « Cum infirmatus fuerit, non speret sanari; sed cadet morbo multo. Multos enim affixit exaltatio. »

Job xl, 11. — « Omnem arrogantem humiliat: superbunt autem exstingue: contere impios subito, et facies ejus ignominia reple. »

Abd. i, 4. — « Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus. Væ qui dicit in corde suo, Quis me deducet in terram? »

Soph. iii, 6. — « In intentione detraxi superbos: angulos eorum desolavi. »

Isa. xiii, 11. — « Perdam injuriam iniquorum, et injuriam superborum humiliabo. Et ponam orbem totum.... »

Isa. x, 33. — « Ecce dominator Dominus Sabaoth conturbat gloriosos terræ cum fortitudine, et sublimes arrogantia conterentur, et cadent sublimes gladio. »

Evagrii. — Grave est magnifice de se sentire eum qui parva faciat. In omni negotio existimationi indulgere, quin res vere sit, impedit. Superba cogitatio virtutem veluti cribro excutit. Lacus siccus est animus gloriæ cupidus. Superba anima latronum hospitium est: ac scientiæ sonum odit.

S. Nili. — Væ jactatori: nam cum in sepulcrum ingressus fuerit, tum quisnam sit, edocetur.

Quomodo animæ puritatem quæris, qui superbiæ vinculis astrictus teneris? ais enim, cor mundum habere cupio: ipsum vero pulvere et fumo referunt invenio.

Ejusd. — Qui fieri queat ut, igne in paleis delitescente, ac flammam concipiente, fumus non inveniat, nec appareat?

Ejusd. — Non possum quin probem, quod tu beneficiæ studiose incumbas, atque adeo avaritiæ ramos **704** amputes: cæterum haud prorsus approbo, te vanæ gloriæ indulgere. Absonum quippe est ab uno vitio liberum esse, atque alii interim servire et obsequi.

Philonis. — Opinio, ut veteribus placet, perfectionis excisio est. Nam qui arroganter de se sentit, is emendationem minime sustinet.

Opinio inanis, suapte natura res impura est.

TIT. XII. — *De patientia et longanimitate.*

II Reg. xvi, 11. — « Ait David : Sinite cum maledicere : quia Dominus præcepit ei. Si forte respiciat Dominus humiliationem meam, et reddat mihi bona pro maledictione ista. »

Psal. xxiv, 3. — « Omnes qui sustinent te, non confundentur. »

Psal. xxvii, 14. — « Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum. »

Prov. xiv, 17-19. — « Vir prudens multa sustinet. Vir longanimis multus in prudentia. » — « Longanimis exstinguet lites. »

Prov. xv, 18. — Vir misericors longanimis est.

Prov. xix, 11. — « Iram Domini portabo, quia peccavi ei. »

Mich. vii, 9. — « Bonus Dominus sustinentibus se in die tribulationis. »

Nahum i, 7. — « Si moram fecerit, sustine eum : quia veniens veniet, et non tardabit. »

Soph. iii, 8. — « Expecta me, dicit Dominus, in die resurrectionis meæ in testimonium : quia iudicium ponam ad congregationes gentium. »

Zach. vi, 14. — « Corona erit expectantibus, et utilibus ejus. »

Isa. xxx, 18. — « Beati qui permanent in ipso. »

Isa. xl, 31. — « Qui sustinent Deum, mutabunt fortitudinem : assumunt alas ut aquilæ : current, et non laborabunt, et non esuriant. »

Baruch. iv, 25. — « Filii, patienter sustinete iram quæ supervenit vobis. Persecutus enim est te inimicus tuus : et cito videbis perditionem ipsius, et super cervices ipsius ascendes. »

Thren. iii, 25. — « Bonus Dominus sustinentibus se. »

Eccli. i, 29, 30. — « Usque ad tempus sustinebit longanimis, et postea reddet ipsi jucunditas. Usque ad tempus abscondet sermones suos, et labia multorum enarrabunt sensum illius. »

Eccli. ii, 1, 2. — « Fili, accedens ad sexvitutem Dei, præparare anima tua ad tentationem. Depri-me cor tuum, et sustine : et ne festines in tempore adductionis. Coniungere ei et ne abscedas, ut crescas in novissimis tuis. »

Eccli. v, 13. — « In patientia profer responsum. »

Matth. xxiv, 13. — « Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. »

Luc. xxi, 19. — « In patientia vestra possidebitis animas vestras. »

Act. vii, 58, 59. — « Lapidabant Stephanum invocantem, et dicentem : Domine Jesu Christe, commendo spiritum meum. Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens : Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino. »

Οἰησις, ὡς ὁ τῶν ἀρχαίων λόγος, ἔστιν ἐκκοπή προκοπῆς. Ὁ γὰρ κατοϊόμενος, βελτίωσιν οὐκ ἀνέχεται.

Οἰησις, ἀκάθαρτον φύσει.

TITL. B'. — *Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.*

« Εἶπε Δαβὶθ· Ἄφετε αὐτὸν καταρῶσθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· εἰ πως εἶδοι Κύριος ἐν τῇ ταπεινώσει μου, καὶ ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρως ταύτης. »

« Πάντες οἱ ὑπομένοντές σε, οὐ μὴ καταισχυνθῶσιν. »

« Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον. »

« Ἄνηρ φρόνιμος πολλὰ ὑποφέρει. Μακρόθυμος ἀνὴρ. πολὺς ἐν φρονήσει. » — « Μακρόθυμος κατασβέσει κρίσεις. »

« Ἐλεήμων ἀνὴρ, μακρόθυμος. »

« Ὅργην Κυρίου ὑπόσω, ὅτι ἤμαρτον αὐτῷ. »

« Χρηστὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτὸν ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. »

« Ἐὰν ὑστερήσῃ, ὑπόμεινον αὐτὸν, ὅτι ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρονηεῖ. »

« Ὑπόμεινόν με, λέγει Κύριος, εἰς ἡμέραν ἀναστάσεώς μου, εἰς μαρτύριον· διότι τὸ κρίμα θήσω εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν. »

« Στέφανος ἔσται τοῖς ὑπομένουσιν, καὶ τοῖς χρησμοῖς αὐτῆς. »

« Μακάριοι πάντες οἱ ἐμμένοντες ἐν αὐτῷ. »

« Οἱ ὑπομένοντες τὸν Θεόν, ἀλλάξουσιν ἰσχύον. πεπεροφῆσουσιν ὡς ἀετοί· δραμουῦνται, καὶ οὐ κοπιάσουσι· βαδιούνται, καὶ οὐ πεινάσουσιν. »

« Τέκνα, μακροθυμήσατε εἰς τὴν ἐπιλευσάν ὑμῶν ὀργήν. Κατεδίωξε γὰρ σε ὁ ἐχθρὸς σου, καὶ ἔψει αὐτοῦ τὴν ἀπώλειαν ἐν τᾷ χει, καὶ ἐπὶ τραχήλου αὐτοῦ ἐπιθήσῃ. »

« Ἀγαθὸς Κύριος τοῖς ὑπομένουσιν αὐτόν. »

« Ἔως καιροῦ ἀνέξεται μακρόθυμος, καὶ ὑστερον ἀναδώσει αὐτῷ εὐφροσύνη. Ἔως καιροῦ κρύψει τοὺς λόγους αὐτοῦ, καὶ χεῖλη πολλῶν ἐκδιηγῆσεται σύνεσιν αὐτοῦ. »

« Τέκνον, ἐὰν προσέρῃ δουλεύειν Κυρίῳ, ἐτοιμάσθητι τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν. Εὐθυσον τὴν καρδίαν σου, καὶ καρτέρησον, καὶ μὴ σπεύσῃς ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς. Κολλήθητι αὐτῷ, καὶ μὴ ἀποστής, ἵνα αὐξήθῃς ἐπ' ἐσχάτων σου. »

« Ἐν μακροθυμίᾳ φθίγγου ἀπόκρισιν. »

« Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. »

« Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

« Ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον ἐπικαλούμενον, καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Θεὸς δὲ τὰ γόνατα, ἐκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἐκοιμήθη. »

« Ἐν παντὶ συνιστάνοντες, ἑαυτοὺς ὡς Θεοῦ διά-
κονοι, ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις,
ἐν πηληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις, ἐν κό-
ποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, ἐν ἀγνόητι, ἐν
γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρηστότητι, ἐν Πνεύματι
ἀγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτως, ἐν λόγῳ ἀληθείας, ἐν
δυνάμει Θεοῦ, διὰ τῶν ὄπλων τῆς δικαιοσύνης, τῶν
δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, διὰ δόξης καὶ αἰτιμίας. »

« Ὑπομονῆς ἔχετε χρειαίαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ
ποιήσαντες, κομίσησθε τὴν ἐπαγγελίαν. Ἐτι γὰρ
μικρὸν ὅσον ὅσον, ὃ ἐρχόμενος ἤξει, καὶ οὐ χρο-
νικόν. »

« Πιστὸς ὁ λόγος. Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν καὶ συζή-
σομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· εἰ ἀρ-
νησόμεθα, κακέινος ἀρνήσεται ἡμᾶς. »

Οὐδὲν οὕτως αἰδεσίμους ποιεῖ, ὡς τὸ ὑβριζομέ-
νους φέρειν. Μηδέποτε φοβηθῆς πειρασμόν. Ἐάν
γὰρ ψυχὴν παρεσκευασμένην ἔχῃς, οὐ βλάπτει σε
θλίψις. Ὅσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει ἡ κάμινος,
οὕτως καὶ τὸν γενναίον οὐ διαφθείρει θλίψις. Τί
ποιεῖ ἡ κάμινος; τὸ χρυσίον καθαρὸν ποιεῖ. Τί ἐρ-
γάζεται θλίψις τῷ φέροντι; τὴν ὑπομονὴν καὶ ὑψη-
λοτέραν κατασκευάζει.

Συναλλάγματα ἡμῖν ἐστὶ ταῦτα πρὸς τὸν Δεσπό-
την. Ἄντι τῶν ἐπανισταμένων τῷ σώματι ἡμῶν
μολώπων, φωτεινὸν ἔνδυμα ἡμῖν ἐπανθήσει· ἀντι
τῆς αἰτιμίας στέφανοι, ἀντι δεσμοτηρίων παράδεισος,
καὶ ἀντι τῆς μετὰ τῶν κακούργων καταδίκης, ἡ μετὰ
ἀγγέλων διαγωγῆ.

Τὴν ὑπομονὴν ἄσκει, δι' ἧς ἔγνωμεν γυμνασθέν-
τας τοὺς μάρτυρας.

ΤΙΤΑ. ΙΓ'. — *Περὶ τῶν μὴ ὑπομονόντων, ἀλλ' ὀλι-
γοψυχούντων.*

« Ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἀφρων. »

« Ὀλιγόψυχον ἄνδρα τίς ὑποίσει; »

« Οὐαὶ ὑμῖν τοῖς ἀπολωλεκόσι τὴν ὑπομονήν.
Καὶ τί ποιήσετε ὅταν ἐπισκέπτηται ὁ Κύριος; »

Ἐάν ὀργισθῆς κατὰ τοῦ λοιδορήσαντος, ἰεθεαίωσας
τὰ ὄνειδη. Τί γὰρ ὀργῆς ἀφρονέστερον; Ἐάν δὲ μεί-
νης ἀόρητος, ἡσυχνας τὸν ὑβρίσαντα, ἔργῳ τὴν
σωφροσύνην ἐπιδειξάμενος.

Δεῖ τοίνυν τὸ μανικὸν καὶ ἐκπληκτικὸν κίνημα τῆς
ψυχῆς καταστέλλειν τῇ μνήμῃ τῶν μακαρίων ὑπο-
δειγμάτων· πῶς ὁ μακάριος Δαβὶδ πρῶως ἠνείχετο
τῆς παροινίας τοῦ Σεμεὶ. Οὐ γὰρ εἰδίδου καιρὸν τῇ
ὀργῇ κινήθῆναι, πρὸς τὸν Θεὸν μεταφέρων τὴν ἔνο-
υαν· οὐ Κύριος ἐλεῶν, φησὶ, τῷ Σεμεὶ κατ-
ορᾶσθαι τὸν Δαβὶδ. Διόπερ ἀκούων, ἀνὴρ αἰμάτων
καὶ παράνομος, οὐκ ἐκείνῳ ἐγαλέπηεν, ἀλλ' ἑαυτὸν
ἐταπεινῶν, ὡς κατὰ τὴν ἀξίαν αὐτῷ τῆς ὑβρεως
ὀπαντώσης. Δύο δὲ ταῦτα περιέλε ἀπὸ σοῦ, μήτε

II Cor. vi, 4-8. — « In omnibus nosmetipsos
exhibentes, sicut Dei ministri, in multa patientia,
in tribulationibus, 705 in necessitatibus, in plagis,
in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigi-
liis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longan-
imitate, in benignitate, in Spiritu sancto, in cha-
ritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei,
per arma justitiæ, a dextris et a sinistris, per glo-
riam et ignominiam. »

Hebr. x, 36, 37. — « Patientia vobis necessaria
est, ut, voluntatem Dei facientes, reportetis re-
promissionem. Adhuc enim modicum aliquantulum,
qui venturus est, veniet, et non tardabit. »

II Tim. ii, 41. — « Fidelis sermo. Nam si
commortui sumus, et convivemus: si sustinemus,
et conregnabimus: et si negaverimus, et ille ne-
gabit nos. »

S. Chrysost. — Nihil venerationem æque con-
ciliat, ut injurias æquo animo ferre. Nec subinde
tentationem unquam pertimescas. Si parato animo
es, nihil tibi detrimenti affert afflictio. Quemad-
modum enim fornax nullo detrimento aurum
afficit: eodem modo calamitas nullam viro forti
perniciem creat. Quidnam fornax facit? aurum
purum reddit. Quid item toleranti præstat affi-
ctio? patientiam prorsus sublimiorem reddit.

S. Basil. Hom. in Gord. mart. — Commutationes
ejusmodi nobis cum hero nostro sunt: ut
pro flagris quæ corporibus nostris infliguntur,
splendida vestis niteat; pro ignominia, coronæ;
pro carcere et vinculis, paradisos: pro condem-
natione cum facinorosis hominibus, angelorum
societas.

S. Nili. — Patientiæ stude, per quam martyres
exercitatos esse novimus.

TIT. XIII. — *De iis qui res adversas minime susti-
nent; sed animi imbecillitate laborant.*

Prov. iv, 29. — « Qui pusillanimis est, admo-
dum stultus est. »

Prov. xviii, 14. Pusillanimum virum quis susti-
nebit? »

Eccli. ii, 16. — « Væ vobis, qui perdidistis
sustinentiam. Et quid facietis quando visitaverit
Dominus? »

S. Basil. — Si adversus conviciatorem iratus es,
ipsius probra confirmasti. Quid enim ira stultius?
Sin autem ab ira immunis manseris, ei a quo
contumelia lacessitus es, pudorem incussisti, mo-
destiam opere præferens.

Ejusd. Hom. de ira. — Operæ pretium est igitur,
ut optimorum exemplorum recordatione fu-
riosum et vesanum animæ motum compescamus;
puta, quam placide beatus David debacchationes
et contumelias Semei pertulerit. Non enim ira-
cundiæ sese movendi spatium dabat, sed cogita-
tionem suam ad Deum transferebat. *Dominus
enim, inquit, præcepit Semei ut malediceret Da-
vid (II Reg. xvi, 10).* Quo factum est ut, cum
audiret, vir sanguinum, et flagitiosus, haud illi

succenseret, sed seipsum deprimeret, tanquam meritis contumeliis impetitus. Duo porro ista abs te amputa; hoc est, ita te compara, uti nec hominem ullum dignitate longe te inferiorem esse arbitreris.

S. Basil. Hom. de ira. — Dominus, cum verbis tum exemplis patientiæ nobis viam commonstravit. Nam et hæc ipsius verba sunt: Qui vult inter vos primus esse, erit omnium postremus: et ipse eum a quo percussus est, placide, et sine ulla animi commotione pertulit. Etenim is qui cæli et terræ Conditor et Dominus 706 est, qui ab omni intelligente creatura adoratur, qui portat omnia verbo virtutis suæ, non eum qui sibi alapam impegerat, vivum detrusit in infernum (tellure scilicet homini impio delibente), verum his ipsum verbis commonebat et erudiebat: *Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo. Si autem bene, quid me cædis? (Joan. xviii, 22.)* Nam si secundum Domini mandatum, omnium esse postremus assuescas, nunquam excandescas, ceu injuria indigne lacessitus.

S. Nili. — Animo æstuarè, et nolle sustinere, magnas variasque calamitates affert.

Stultitia est, impatientem, et minime fortem in variis tentationum generibus se præbere. Idque tibi persuadeat Job his uxorem verbis alloquens: Quasi una de stultis mulieribus locuta es (Job ii, 10).

LITTERA Φ.

TIT. I. — De hospitalitate et fraterno amore.

Gen. xviii, 1-5. « Apparuit Deus Abraham ad quercum Mambre, cum ille sederet ad ostium tabernaculi sui meridie. Cumque elevasset oculos suos, vidit, et ecce tres viri stabant prope eum. Quos cum vidisset, accurrit in occursum eorum, et adoravit in terram, et dixit: Domine, si inveni gratiam coram te, ne transeas puerum tuum. Ac quidem sumatur aqua, et lavent pedes vestros. Et refocillamini sub arboribus, et accipiam panem, et manducabitis, et postea pergetis viam vestram. »

Gen. xix, 1-3. « Venerunt duo angeli Sodomam vespere: Lot porro sedebat ad portam civitatis. Videns autem Lot, surrexit obviam eis, et adoravit pronus in terram, et dixit: Ecce, domini, declinate in domum pueri vestri, et manete ibi: et lavate pedes vestros, et mane surgentes proficiscemini in viam vestram. Qui dixerunt: Minime; sed in platea manebimus. Et compulit eos, et diverterunt ad ipsum. »

Gen. xxiv, 50. — « Laban, auditis sermonibus sororis, venit ad virum, cum is staret juxta camelos prope fontem. Et ait ei: Veni, ingredere, benedice Domini: quare stas foris? »

Exod. xxii, 21. — « Advenam non affligetis, neque vexabitis. Eratis enim advenæ in Ægypto. »

Levit. xix, 31. — « Si quis advena venerit inter vos in terra vestra, non affligetis eum: velut indigena erit inter vos. »

Α σαυτὸν μεγάλων ἀξίων κρίνης, μήτε ἀνθρώπων τινὰ περὶ πολὺ ἐλαττοῦσθαι σου κατὰ τὴν ἀξίαν νομίσης.

Διὰ λόγων καὶ ὑποδειγμάτων ὁ Κύριος τὴν τῆς ὑπομονῆς ἐπαίδευσεν ἡμᾶς ὁδὸν· πῆ μὲν λέγων· Ὁ θέλων ἐν ὕμῖν εἶναι πρῶτος, ἔσται πάντων ἔσχατος· πῆ δὲ πράως καὶ ἀκινήτως ἀνεχόμενος τοῦ τύποντος. Ὁ γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητὴς καὶ Δεσπότης, παρὰ πάσης τῆς νοητῆς κτίσεως προσκυνοῦμενος, ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, οὐχὶ ζῶντα ἐπεμψε τὸν ῥαπίζοντα εἰς τὸν ἕδην, τῆς γῆς ὑποβράσειος τῷ δυσσεβεῖ, ἀλλ' ἐνουθέτει καὶ ἐδίδασκε, λέγων· *Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με ἔδεις;* Ἐάν γὰρ ἐθισθῆς πάντων ἔσχατος εἶναι, κατὰ τὴν ἐντολὴν Κυρίου, οὐποτε ἀγανακτήσεις ὡς παρὰ τὴν ἀξίαν καθυβριζόμενος.

Τὸ ὀλιγωρεῖν, καὶ μὴ θέλειν ὑπομένειν, συμφορὰς μεγάλας καὶ ποικίλας ἀπεργάζεται.

Ἀφροσύνη ἐστὶν ἡ ἀνυπομονησία, καὶ τὸ ἀκαρτέρητον ἐν παντοίοις πειρασμοῖς. Καὶ πειθέτω σε ὁ Ἰῶδ πρὸς τὴν γυναῖκα λέγων, ὅτι Ὡσπερ μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Φ.

C TIT. A'. — Περὶ φιλοξενίας καὶ φιλαδελφίας, « Ὡφθη ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ πρὸς τῇ δρυὶ τῇ Μαμβρῆ, καθημένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκηνῆς αὐτοῦ μεσημβρίας. Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, εἶδεν, καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεσαν ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ἰδὼν ἔβραμεν εἰς συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Κύριε, εἰ ἄρα εὖρον χάριν ἐναντίον σου, μὴ παρελθῆς τὸν παιδᾶ σου. Ληφθήτω δὴ ὕδωρ, καὶ νιψάτωσαν τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ καταψύξατε ὑπὸ τὸ δένδρον· καὶ λήψομαι ἄρτον, καὶ φάγεσθε, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελεύσεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν. »

D « Ἦλθον οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἑσπέρας· Ἄωτ δὲ ἐκάθητο παρὰ τὴν πύλην Σοδόμων. Ἰδὼν δὲ Ἄωτ, ἐξνέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησε τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὑμῶν, καὶ καταλύσατε, καὶ νιψάτε τοὺς πόδας ὑμῶν, καὶ ὀρθοῦσαντες ἀπελεύσεσθε εἰς τὴν ὁδὸν ὑμῶν. Καὶ εἶπον· Οὐχί, ἀλλ' ἐν τῇ πλατείᾳ καταλύσομεν. Καὶ κατεβιάσατο αὐτοὺς, καὶ ἐκκλιναν πρὸς αὐτὴν. »

« Ἀκούσας Λάβαν τὰ ῥήματα τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ, ἦλθε πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ἑστηκότος αὐτοῦ ἐπὶ τῶν καμήλων ἐπὶ τῆς πηγῆς. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Δεῦρο, εἰσελθε, εὐλογητὸς Κύριος. Ἰνα τί ἑστηκας ἔξω; »

« Προσήλυτον οὐ κακώσατε, οὐδὲ μὴ θλίψετε αὐτόν· ἦτε γὰρ προσήλυτοι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ. »

« Ἐάν τις προσέλθῃ ἐν ὑμῖν προσήλυτος ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, οὐ θλίψετε αὐτόν· ὡς αὐτόχθων ἔσται ἐν ὑμῖν. »

« Εἶπεν ἀνὴρ ὁ πρεσβύτερος· Ποῦ πορεύῃ, καὶ ἄ ποθεν ἔρχῃ; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτόν· Διαβαίνομεν ἡμεῖς ἐκ Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδα ἕως μερῶν ὄρους Ἐφραΐμ, καὶ οὐκ ἔστιν ἀνὴρ ὁ συνάγων με εἰς τὴν οἰκίαν. Καὶ εἶπεν ὁ ἀνὴρ ὁ πρεσβύτερος· Εἰρήνευσον, πᾶν τὸ ὑστέρημά σου ἐπ' ἐμέ· πλὴν ἐν τῇ πλατείᾳ μὴ καταλύσης. Καὶ εἰσήγαγεν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ· καὶ ἀπήγαγε τοὺς ὄνους, καὶ παρενέβαλε τοῖς ὑποζυγίοις αὐτοῦ χορτάσματα, καὶ ἐνύσαν τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον. »

« Ἐξω οὐκ ἠύλιζετο ξένος· ἡ θύρα μου παντὶ ἰδιόθῃτι ἠνέμικτο. »

« Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήσεται. Καὶ ὁ δεχόμενος δικαίον εἰς ὄνομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήσεται. »

« Διασωθέντες δὲ ἔγνωσαν, ὅτι Μελίτη ἡ νῆσος καλεῖται. Οἱ δὲ βάρβαροι παρεῖχον οὐ τὴν τυχοῦσαν φιλανθρωπίαν. Ἀνάψαντες γὰρ πυρᾶν, προσελάθοντο πάντας ἡμᾶς διὰ τὸν ὑετὸν τὸν ἐφεστῶτα, καὶ διὰ τὸ ψῦχος. Ἐν δὲ τοῖς περὶ τὸν τόπον ἐκείνον ὑπῆρχε χωρία τῶ πρώτῳ τῆς νήσου, ὀνόματι Πουκλίῳ, ὃς ἀναδεξάμενος ἡμᾶς τρεῖς ἡμέρας, φιλοφρόως ἐξένισεν. »

« Ἡ φιλαδελφία μενέτω· καὶ τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενισαντες ἀγγέλους. »

Ξένον σεαυτὸν ἴσθι, καὶ τίμα ξένους.

Μὴ ἀτιμάσης τὸν ξένον, ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς ξένοι καὶ πάροικοι.

Γενώμεθα φιλάδελφοι μᾶλλον, ἢ φίλοι.

Ξένος προσέπεσεν ἄοικος, παρεπίδημος; ὑπόδεξαι διὰ τοῦτο τὸν διὰ σὲ ξενιτεύσαντα, καὶ ταῦτα ἐν τοῖς ἰδοίς.

« Ὅτε ἐπὶ τὴν Σαραπίαν χήραν ὁ προφήτης εἰσήλθεν, ὅτε λιμῶτων ὁ ξένος παρεγένετο πρὸς τὴν λιμῶτουςαν ξενοδόχον, δρακὸς ἀλεύρου πηγὴν ἀένανον τὴν ὑδρίαν ἐργάζεται, οὐ τὴν ποσότητα τῆς θεωρεῖς ἐξετάσας, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς φιλοξενίας ἀντιμετρήσας τὴν ἀμοιβήν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς χάριτος· μικρὰ λαμβάνουσα μεγάλη χαρίζεται. »

Ξένος καὶ πένης Θεοῦ κολλύριον· ὁ δεχόμενος αὐτὸν τοὺς ταχέως ἀναδέψει.

Ἦλθεν Ἡλίας εἰς Σάρεπτα τῆς Σιδωνίας, καὶ εἶδεν γυναῖκα χήραν συλλεομένην· καὶ τί φησιν; Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, ἵνα πίω. Ἀπελθούσα δὲ ἡ χήρα, ἔνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔπιεν Ἡλίας. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Αἴφη δὴ μοι καὶ ψωμὸν ἄρτου, καὶ φάγομαι. Ἡ δὲ εἶπεν· Ζῆ Κύριος, εἴ ἐστὶ μοι ἄλλ' ἢ δράξ ἀλεύρου ἐν τῇ ὑδρίᾳ, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκει, ὃ πωθήσομεν, καὶ φαγόμεθα, ἐγὼ καὶ τὰ παιδία μου, καὶ ἀποθανούμεθα. Τί οὖν Ἡλίας; Ἀπελθε, φησὶ, καὶ ποιήσόν μοι ἐγκυφλίαν καταμόνας, καὶ φάγομαι· καὶ οὕτως ποιήσεις τοῖς τέκνοις σου, καὶ φάγονται. Τί πειεῖς, Ἡλία; Ἔστω, ἄρτον θέλεις· τί καταμόνας

Judic. xix, 17-21. — « Ait vir senex : Quo vadis, et unde venis? Et dixit ad eum : Transimus nos ex Bethleem Juda usque ad partes montis Ephraim : et nemo est qui me in domum suam colligat. Et dixit vir senex : Pacatus esto : omne quod tibi deest, apud me est : tantum, quaeso, ne in platea maneat. Introduxitque eum in domum suam, et deduxit asinos, et injecit jumentis ejus paleas, et laverunt pedes suos, et manducaverunt, et biberunt. »

Job xxxi, 32. — « Foris non pernoctabat extraneus, et ostium meum omni adveniēti patebat. »

707 *Math. x, 41.* — « Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justī, mercedem B justī accipiet. »

Act. xxviii, 1-3, 7. — « Cum autem evasissent, cognoverunt, quod Melita erat hæc insula. Barbari vero præstabant non modicam humanitatem. Accensa enim pyra, respiciebant nos omnes propter imbrem qui imminebat, et frigus. In locis autem illis erant prædia principi insulæ, nomine Publii, qui nos suscipiens triduo benigne exhibuit. »

Hebr. xiii, 1, 2. — « Charitas fraternitatis maneat in vobis, et hospitalitatem nolite oblivisci. Per hanc enim latuerunt quidam angelis hospitio receptis. »

S. Greg. Naz. in Monost. acrost.

C *Te noris hospitem, atque honora hospites.*

Ne asperneris peregrinum. Quandoquidem nos quoque peregrini et advenæ sumus.

Fratrum potius, quam nostri amantes simus.

Hospes obtigit, domo carens et peregrinus? per hunc illum excipe, qui tua causa peregrinus egit, atque in suis.

S. Chrysost. — Cum ad Sareptenam viduam propheta se contulit; cum fame laborans hospes ad esurientem hospitam accessit, pugilli farinæ fontem perennem reddidit: non beneficii quantitatem remetiens, sed hospitalitatis alacritati vicem mercedemque rependens. Hujusmodi quippe divina gratia est, ut, cum exigua capiat, magna largiatur.

Evagrii. — Peregrinus et pauper Dei collyrium sunt: qui exceperit, statim oculorum sanitate donabitur.

Venit Elias in Sarepta Sidoniorum, et vidit mulierem colligentem ligna, dixitque ei: Da mihi paululum aquæ, ut bibam. Profecta mulier attulit ipsi; ac bibit. Tum rursus ait ad eam: Accipe mihi, obsecro, et buccellam panis, ut comedam. Quæ respondit: Vivit Dominus, si est mihi præter pugillum farinæ in hydria, et paululum olei in lecytho, quod faciamus, et edamus ego et pueri mei, et moriamur. Quid igitur Eliza? Abi, inquit, et fac mihi separatim subcinericium panem, ut edam: atque ita facies filiis tuis, et comedent. Quid agis, Elias? Panem vis? Quid et

separatim quæris? Num enim gratiam censere non debes, ut cum filiis comedas? tu edere vis, et filiorum agmen fame præfocare? At vidua nequam conturbata est, nec dixit: Tu ipse es, qui famem invenisti; et tu, ut famis reliquiis vescaris, venis? nec rursus his verbis usa est: Tantumne terrarum orbem reliquisti, ut ad me venires, liberosque meos necares fame? tu famis hujus auctor es; et a me alimentum poscis? sed velut Abrahamica quædam mulier, domum ingressa, fecit quod Elias dixerat. Ac tum cernere viduam erat hospitalitatis laude ipso quoque Abrahamo superiorem. Nam ille cum opibus afflueret, angelos hospitio exceperit: hæc autem vitam et mortem offerens hospitalitatis officium prophetæ præstitit. Atque intueri licebat naturam labascentem, et tamen hospitalitatis munere perfurgentem. Vides viscera dejecta, et prophetam suscipientia? Universæ filiorum turbæ sepulcrum paravit. Quantum enim ad viduæ propositum attinet, illi extremum vitæ **708** diem obierant. Haud plane scio quibus laudibus viduam hanc efferam. Quomodo enim liberos contempsit, atque hospitalitatem coluit? quomodo ipsa natura non excaudit? quomodo vulva immutata non est? quomodo viscera minime fracta dissolutaque sunt, quæ universorum filiorum gregem jamjamque fame interiturum sentirent? verum his omnibus se superiorem præbuit, ac prophetam hospitio exceperit. Postquam igitur accepit, et comedit propheta, vicem subinde ipsi rependit. Seminavit hospitalitatem vidua: nullaque interposita mora segetem pietate florentem messuit. Ecquid enim Elias ait? Vivit Dominus, hydria farinae non deficiet, et Atque ita dextra viduæ manus torcular facta est, suppeditantes; propheta nimirum viduam paucis facta est.

TIT. II. — *De humanitate, et bonitate, et patientia Dei: quodque satius sit in Dei, quam in hominum, manus incidere.*

Exod. xxxiv, 6. — « Dominus Deus tuus, miserator et misericors est: patiens, et multiplicis misericordiae, et verax, et justus. »

II Reg. xxiv, 11-14. — « Verbum Domini factum est ad Gad videntem dicens: Vade et loqueris ad David, dicens: Elige tibi accidere, aut tribus annis famem in terra, aut tribus mensibus fugere te a facie Allophytorum, eis te persequentibus; aut tribus diebus fieri mortem in terra. Et dixit David ad Gad: Angusta mihi valde sunt indique, et hæc tria. Incidam, quæso, in manus Domini, quoniam miserationes ejus multæ admodum. In manus autem hominum non incidam. Atque Deus immisit mortem in Israel, a mane usque ad tempus prandii, et mortui sunt ex populo a Dan usque Bersabee septuaginta milia virorum. Atque extendit angelus manum

A ζητείς; Οὐ γὰρ ὀφείλεις εὐχαριστῆσαι, ἔνα μετὰ τῶν τέκνων φάγης; σὺ θέλεις φαγεῖν, καὶ δῆμον τέκνων πνίξαι; Ἄλλ' ὅμως ἡ χήρα οὐκ ἐταράχθη, οὐδὲ εἶπεν· Σὺ εἶ ὁ τὸν λιμὸν ποιήσας, καὶ ἐν τοῖς λειψάνοις τοῦ λιμοῦ διατραφεῖναι ἤλθες· οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Τοσοῦτον κόσμον κατέλειπες, καὶ πρὸς με ἤλθες λιμῶν καταφθεῖραι τὰ παῖδια· σὺ εἶ ὁ αἴτιος γενόμενος τοῦ λιμοῦ, καὶ παρ' ἐμοῦ τροφὴν αἰτεῖς; ἀλλ' ὡς Ἀβραάμιατα τις γυνή, εἰσελθοῦσα ἐποίησεν κατὰ τὸ ῥῆμα Ἠλίου. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ Ἀβραάμ τὴν χήραν φιλοξενουμένην. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ εὐπορος ὢν, ἀγγέλου ἐξένεισεν, αὐτὴ δὲ ζῶν καὶ θάνατον προσεγγουσα ἐξένεισε τὸν προφήτην. Καὶ ἦν ἰδεῖν φύσιν καταπονομένην, καὶ φιλοξενίαν ἐνεργουμένην. Ἐδεδεσπλάγχχνα βριπτόμενα, καὶ προφήτην δεχόμενα; Ὁλόκληρον δῆμον τέκνων τάφον εἰργάσατο. Ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν τῆς χήρας, ἐκεῖνα τετελευτήχασιν. Οὐκ οἶδα πῶς ἐγκωμιάσω τὴν χήραν. Πῶς τέκνων κατεφρόνησεν, καὶ φιλοξενίαν ἐτίμησεν; πῶς ἡ φύσις αὐτῆ οὐκ ἠγανάκτησεν; πῶς ἡ μήτρα οὐκ ἠλλοιώθη; πῶς τὰ σπλάγχχνα οὐ διελύθη, βλέποντα ὀλόκληρον δῆμον παίδων ὑπὸ λιμοῦ μέλλοντα φθειρεσθαι; ἀλλὰ ἀνωτέρα πάντων ἐγένετο, καὶ τὸν προφήτην ἐξένεισεν. Ὡς οὖν ἔλαβεν ὁ προφήτης, καὶ ἔφαγεν, λοιπὸν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν. Ἐσπαιρα φιλοξενίαν ἡ χήρα, καὶ εὐθύς τὸν ἀσταχυν κομῶντα τῇ εὐσεβείᾳ ἐθέρισεν. Τί γὰρ φησι; Ζῆ Κύριος· ἡ ὕδρα τοῦ ἀλεύρου οὐκ ἐκλείψει, καὶ ὁ καμψάκης τοῦ λαλοῦ οὐκ ἐλαττωθήσεται. Καὶ ἐγένετο ἡ δεξιὰ τῆς χήρας ἠγνός, καὶ ἡ ἀριστερὰ ἄλων, καὶ δράγματα ἀναγκαίως τὸν καρπὸν παρέχοντα, δι' ὀλίγου τοῦ προφήτου τὴν χήραν διατρέφοντος. Ἀγνός καὶ ἄλων ἐγένετο ἡ οἰκία τῆς χήρας.

lecyibus olei non minuatur (*III Reg. xvii, 10-14*). et sinistra area et manipuli necessario fructum alente. Torcularis et areæ instar viduæ domus facta est.

TIT. B. — *Περὶ φιλανθρωπίας Θεοῦ, καὶ ἀγαθότητος, καὶ μακροθυμίας· καὶ ὅτι κρεῖττον ἐμπέσειν εἰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.*

« Κύριος ὁ Θεός σου οἰκτίρων καὶ ἐλεήμων ἐστὶ, μακροθύμος, καὶ πολυέλεος, καὶ ἀληθινός, καὶ δικαίος. »

D « Ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο πρὸς Γάδ τὸν ὄρωντα, λέγων· Πορεύου, καὶ λαλήσεις πρὸς Δαβὶδ, λέγων· Ἐκλεξαι σεαυτῷ γενέσθαι, ἢ τρία ἔτη λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἢ τρεῖς μῆνας φεύγειν σε ἐκ προσώπου τῶν ἀλλοφύλων, καὶ αὐτοὺς καταδιώκοντάς σε· ἢ γενέσθαι τρεῖς ἡμέρας θάνατον ἐν τῇ γῇ. Καὶ εἶπεν Δαβὶδ πρὸς Γάδ· Στενά μοι πανταχόθεν σφόδρα ἐστὶ, καὶ τὰ τρία. Ἐμπέσομαι δὴ εἰς χεῖρας Κυρίου, ὅτι πολλοὶ οἱ οἰκτιρμοὶ αὐτοῦ σφόδρα. Εἰς δὲ χεῖρας ἀνθρώπων οὐ μὴ ἐμπέσω. Καὶ ἔδωκε Κύριος θάνατον ἐν Ἰσραὴλ ἀπὸ πρωῒθεν ἕως ὥρας ἀρίστου· καὶ ἀπέθανον ἐκ τοῦ λαοῦ, ἀπὸ Δάν ἕως Βηρσαβὲ, ἔβδομήκοντα χιλιάδες ἀνθρώπων. Καὶ ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ τοῦ διαφθεῖραι ἐν αὐτῇ. Καὶ

παρεκλήθη Κύριος ἐπὶ τῇ πόλει. Καὶ εἶπεν τῷ ἄγγε-
 γέλῳ· Ἰκάνῃ, ἄνεσ τὴν χεῖρά σου. »

« Ὁ Θεὸς κριτὴς δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μα-
 κρόθυμος. »

« Κατὰ τὸ πλῆθος τῆς ὀργῆς αὐτοῦ οὐκ ἐκζη-
 τήσει. »

« Μνήσθητι τῶν οἰκτιρῶν σου, Κύριε, » — « Ὡς
 καλὸ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε. »

Τοῦ ἔλεους σου, Κύριε, πλήρης ἡ γῆ. »

« Ἀνθρώπους καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε· ὡς ἐπλή-
 θυνας τὸ ἔλεός σου. »

« Σὺ, Κύριε, χρηστὸς, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ πολυέλεος
 πᾶσι. Σὺ, Κύριε ὁ Θεὸς μου, οἰκτιρῶν καὶ ἐλεή-
 μων. »

Οἰκτιρῶν καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος· μακρό-
 θυμος. »

« Ἐλεήμων καὶ οἰκτιρῶν ὁ Κύριος, τροφήν ἔδωκε
 τοῖς... »

« Τίς Θεὸς ὡσπερ σὺ· ἐξαιρῶν ἀδικίας, καὶ ὑπερ-
 βαίνων ἀσεβείας τοῖς καταλοιποῖς τῆς κληρονομίας
 αὐτοῦ. Θὺ συνέσχεν εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι
 θαλητὴς ἔλεός ἐστιν. Αὐτὸς ἐπιστρέφει, καὶ οἰκτι-
 ρήσει ἡμᾶς. Καταδύσει τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, καὶ
 ἀπορρίψονται εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης. »

« Κύριος μακρόθυμος, καὶ μεγάλη ἡ ἰσχύς αὐ-
 τοῦ. »

« Ἐγὼ ἐποίησα, καὶ ἐγὼ ἀνήσω. Καὶ ἐγὼ ἀνα-
 λήψομαι, καὶ σώσω ὑμᾶς. »

« Ἐσιώπησα· μὴ καὶ αἶψα σιωπήσομαι, καὶ ἀν-
 ἔξομαι; »

« Οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἐγὼ ὑμῖν ὀργισθήσομαι,
 οὐδὲ φωνὴ τῆς ἀδικίας καταπατήσει ὑμᾶς. »

« Ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπει-
 θούντα, ἀντιλέγοντα, τοῖς πορευομένοις ὁδῷ οὐ
 καλῇ, ἀλλ' ὀπίσω τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. »

« Ἐλεῖς πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι, καὶ παρ-
 ὀρᾶς ἀμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετάνοιαν. Φεῖδῃ
 ὁ πάντων, ὅτι σὰ ἐστὶ πάντα, φιλόψυχε. Τὸ γὰρ
 ἄγιόν σου Πνεῦμα ἐν πᾶσιν. »

« Σὺ δεσπόζων ἰσχύος ἐν ἐπιεικείᾳ κρῖνεις, καὶ
 μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς. Πάρεστί σοι, ὅταν
 θέλῃς, τὸ δύνασθαι. Ἐδίδαξας δὲ σου τὸν λαὸν διὰ
 τῶν τοιούτων ἔργων, ὅτι δεῖ δίκαιον εἶναι φιλόανθρω-
 πον. »

« Ἐμπεσοῦμεθα εἰς χεῖρας Κυρίου, καὶ οὐκ εἰς
 χεῖρας ἀνθρώπων. Ὡς γὰρ ἡ μεγαλοσύνη αὐτοῦ, καὶ
 τὸ ἔλεός αὐτοῦ. »

« Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ
 ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. »

« Εἰ ὑμεῖς πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγα-
 θὰ δοῦναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσω μᾶλλον ὁ Πα-
 τὴρ ὑμῶν ὁ ἐν οὐρανοῖς δώσει ἀγαθὰ τοῖς αἰτου-
 σιν; »

A suam super Jerusalem, ut perderet in ea. Et pœ-
 nituit Dominum super malitia. Et ait angelo :
 Sufficit, contine manum tuam. »

Psal. vii, 12.— Deus iudex justus, fortis et pa-
 tiens. »

Psal. ix, 4. — « Secundum multitudinem iræ
 suæ non quæret. »

Psal. xxiv, 6, 30. — « Reminiscere miseratio-
 num tuarum, Domine. » — « Quam magna mul-
 tudo dulcedinis tuæ, Domine! »

Psal. cxviii, 32. — Misericordia tua, Domine,
 plena est terra. »

Psal. xxxv, 8. — « Homines et iumenta salva-
 bis, Domine: quemadmodum multiplicasti miseri-
 cordiam tuam. »

Psal. lxxxv, 5, 15. — « Tu, Domine, suavis et
 mitis, et multæ misericordiæ omnibus. Tu, Do-
 mine Deus meus, miserator et misericors. »

Psal. cii, 8. — « Miserator et misericors Domi-
 nus: longanimis. »

Psal. cx, 4. — Misericors et miserator Domi-
 nus, escam dedit. »

Mich. vii, 18-20. — « Quis Deus sicut tu, au-
 ferens iniquitatem, et transcendens injustitias his
 qui reliqui sunt de hæreditate tua. Non tenuit in
 testimonium iram suam, quia volens misericor-
 dias est. Ipse convertetur et miserebitur nostri:
 demerget peccata nostra, et projicientur in pro-
 fundum maris omnia peccata nostra. »

709 *Nahum* i, 3.— Dominus patiens, et magna
 virtus ejus. »

Isa. xlvi, 4. — « Ego feci, et ego dimittam. Et
 ego suscipiam, et ego salvos vos faciam. »

Isa. xlii, 14. — « Tacui: num semper tacebo,
 et sustinebo? »

Isa. lviii, 10. — « Non in æternum ego vobis
 irascar: nec vox iniustitiæ conculcabit vos. »

Isa. lxxv, 2. — « Expandi manus meas ad popu-
 lum incredulum et contradicentem, qui non am-
 bulant in via bona, sed post peccata sua. »

Sap. xi, 25, 26. — « Misereris omnium, quia
 omnia potes, et dissimulas peccata hominum pro-
 pter pœnitentiam. Parcis omnibus, quia tua sunt
 omnia, qui amas animas. Sanctus autem Spiritus
 tuus in omnibus est. »

Sap. xii, 1, 18. — « Tu dominator virtutis cum
 tranquillitate iudicās, et cum magna indulgentia
 disponis omnia. Adest enim tibi, cum volueris,
 posse. Docuisti autem populum tuum per talia
 opera, quoniam oportet justum esse humanum. »

Eccli. ii, 22. — « Incidemus in manus Domini,
 et non in manus hominum. Secundum enim ma-
 gnitudinem ipsius, sic et misericordia ejus. »

Matth. v, 45. — « Solem suum oriri facit super
 malos et bonos, et pluit super justos et injustos. »

Matth. vii, 11. — « Si vos, cum sitis mali, nostis
 bona dare filiis vestris, quanto magis Pater
 vester qui in cœlis est? dabit bona petentibus se? »

Luc. xi, 53, 54. — « Tunc abierunt in locum A qui vocatur Calvaria, et illic crucifixerunt Jesum, et latrones, unum a dextris, et alterum a sinistris. Jesus autem dicebat: Pater, dimitte illis: non enim sciunt quid faciunt. »

Jacob. v, 41. — « Multum misericors est Dominus et miserator. »

II Petr. iii, 45. — « Longanimitatem Domini salutem existimate. »

S. Basil. — Atqui non est dubium quin, qui bonus est, ipse et bona largiatur.

S. Greg. Naz. — Cum multa sint, ob quæ Deum admiremur, tum nihil illi æque proprium est, ut de omnibus bene mereri.

Multas atque admirandas salutis vias Deus novo exemplo struere novit, qua proclivis est ad humanitatem. B

S. Greg. Nyss. — Is qui natura bonus est, bonorum quoque sit largitor necesse est.

S. Chrysost. — Nemo ita sibi ipse indulserit, uti Deus in primis agit, ne quid mali perpetiamur.

Ejusmodi divina lenitas est in illos qui ea, ut opus, utuntur, ut longioram ipsis ad extremum pœnam infligat: et quemadmodum iis qui mentem et animam mutant, utilitati est, sic duris et obstinatis graviore cruciatus accersit.

Ejusd. — Quamvis Deus perversitatem nostram prænoverit, nunquam tamen quæ sua sunt, præstare desinit. Nam licet ejus monita repudiemus, ipse nihilominus benignitatis suæ specimen edit. Quod C si in majora vitia nos prorruamus, hujus rei culpa, non in eum qui patientia et lenitate usus est, referri debet (quippe qui non eo lenitatem adhibuit, ut periremus, 710 sed ut salvi essemus), verum in nos qui inexplicabilem ipsius humanitati injuriam intulerimus.

Ejusd. Hom. in parab. decem mill. talent. — Apud nos homines debita exposcere, opulentia est: apud Deum autem ea condonare, opulentia est. Ac nos cum debitam pecuniam accipimus, facultatibus augemur: Deus autem, cum scelerum gratiam facit, tam maxime ditescit. Divinæ siquidem bonitatis opes in hominum salute positæ sunt: quemadmodum Paulus ait: Qui dives est in nos, et in omnes qui invocant illum (Rom. x, 42).

Ibid. — Inexplicabilem humanitatem et clementiam Dei ex nostrorum peccatorum recordatione perspiciamus.

S. Dionys. De div. nom. cap. 4. — Id quod boni prorsus est experti, nusquam omnino aut fuit, aut est, aut erit, aut esse possit.

S. Clement. — Bona est justitia Dei, et justa perinde bonitas ipsius.

Quemadmodum lumen non est, quod non illuminat; nec res movens, quæ non movet; nec quid-

« Τότε ἀπῆλθον ἐπὶ τὸν τόπον τὸν καλούμενον Κράνιον, καὶ ἐκεῖ ἐσταύρωσαν τὸν Ἰησοῦν, καὶ τοὺς κακούργους, τὸν μὲν ἐκ δεξιῶν, τὸν δὲ ἐξ ἀριστερῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἔλεγεν ὁ Πάτερ, ἄφεα αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν τί ποιοῦσιν. »

« Πολὺ εὐσπλαγγνός ἐστι Κύριος καὶ οἰκτερμῶν. »

« Τὴν τοῦ Κυρίου μακροθυμίαν σωτηρίαν ἠγείσθε. »

Καίτοι γε ὁ ἀγαθὸς ἀγαθῶν παρεκτικὸς ἐστὶ δηλονότι.

Πολλῶν ὄντων ἐφ' οἷς θαυμάζεται ὁ Θεὸς, οὐδὲν οὕτως αὐτοῦ ὡς τὸ εὐεργετεῖν ἰδιαιτάτον.

Πολλὰς καὶ παραδόξους σωτηρίας οἶδε τὸ θεῖον καινοτομεῖν, νεῦον πρὸς τὸ φιλόανθρωπον.

• Ὁ τῆ φύσει ἀγαθὸς καὶ ἀγαθῶν πάντως παρεκτικὸς γίνεται.

Οὐδεὶς οὕτως ἑαυτοῦ φείδοιτο ἄν, ὡς ὁ Θεὸς μάλλον μὴδὲν ἡμᾶς πάσχειν κακόν.

Τοιαύτη ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία τοῖς οὐκ εἰς δέον χρωμένοις αὐτῆ. Μακροτέραν (1) πρὸς τὸ τέλος ἐπάγει τὴν δίκην, καὶ καθάπερ τοῖς μετανοῦσιν ὠφέλιμος (2), οὕτω τοῖς ἀνευδότοις καὶ σκληροῖς μειζόνων γίνεται κολάσεων πρόφασις (3).

Οὐδέποτε παύεται διὰ τὴν πρόγνωσιν τῆς ἡμετέρας κακίας τὰ αὐτοῦ ποιῶν ὁ Θεός. Κἂν γὰρ ἡμεῖς μὴ δεχόμεθα τὴν νοθεσίαν, αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ φιλοανθρωπίαν ἐπιδεικνύται. Εἰ δὲ εἰς μείζονα ἑαυτοῦς ὠθοῦμεν κακὰ, οὐκ ἐπὶ τοῦτο παρὰ τὸν μακροθυμήσαντα· οὐ διὰ τοῦτο μακροθυμήσαντα, ἵνα ἀπολωμεθα, ἀλλ' ἵνα σωθῶμεν· ἀλλὰ παρ' ἡμᾶς τοὺς ὕβρισαντας τὴν ἄφατον φιλοανθρωπίαν αὐτοῦ.

Ἐπὶ ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων τὸ ἀπαιτῆσαι τὰ ὀφειλόμενα, πλοῦτος· ἐπὶ δὲ Θεῷ τὸ συγχωρῆσαι, πλοῦτος. Καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴν λάβωμεν τὰ κεχρηωστημένα, τότε εὐπορώτεροι γινόμεθα· ὁ δὲ Θεός, ἐπειδὴν συγχωρήσῃ τὰ πλημμελήματα, τότε μάλιστα πλουτεῖ. Πλοῦτος γὰρ τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ, τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία, καθάπερ Παῦλος φησιν· Ὁ πλουτῶν εἰς ἡμᾶς, καὶ ἐπὶ πάντας ἐπικαλομένους αὐτόν. D

Τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίαν ἐκ τῆς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν μνήμης καταμανθάνομεν.

Τὸ κατὰ πάντα τρόπον τοῦ ἀγαθοῦ ἀπεστερημένον, οὐδαμῶς οὔτε ἦν, οὔτε ἐστίν, οὔτε ἔσται, οὔτε εἶναι δύναται.

Ἄγαθὴ ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνη, καὶ δικαία ἐστὶν ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ.

Καθάπερ οὐκ ἐστὶ φῶς ὃ μὴ φωτίζει, οὐδὲ κινῶν, ὃ μὴ κινεῖ, οὐδὲ φιλοῦν, ὃ μὴ φιλεῖ· αὐτῶ

NOTÆ.

(1) Rup. πικρότερον.

(2) Ibid. ὁ πόλιμος.

(3) Ibid. πρῶξενος.

ἀγαθὸν ἐστὶν ἀρα, ὃ μὴ ὠφελεῖ, καὶ εἰς σωτηρίαν ἂν καθοδηγεῖ.

Βία Θεοῦ οὐ πρόσκειται· ἀγαθὴ δὲ γνώμη πάντοτε συμπάρεστιν αὐτῷ.

Φύσει μὲν κατ' οὐσίαν ὁ Θεὸς οἰκτιρμούς· ἔχει, ὄργην δὲ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ δι' ἄλλους. — Πάντων τῶν περὶ Θεὸν προηγείται ἡ οὐσιώδης ἀγαθότης.

Θεοῦ ἴδιον, τὰ μὲν ἀγαθὰ προτείνειν, καὶ φθάνειν ὠροῦμενον, τὰ δὲ κακὰ μὴ βραδίως ἐπάγειν.

Οὐδὲ τοῖς ἀμαρτάνουσιν εὐθύς ἐπέξεισιν ὁ Θεός, ἀλλὰ δίδωσι χρόνον εἰς τὴν τοῦ σφάλματος ἰασίν τε καὶ ἐπανόρθωσιν.

ΤΙΤΑ. Γ'. — Περὶ φυσικῶν.

« Ἐρχεται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ πονηρὰ ἐκ νεότητος. »

« Σῆς ὀστέων, καρδία αἰσθητικῆ. »

« Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων προσδέχονται τὰ κακὰ. »

« Ὅσπερ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ καρδία τῶν ἀνθρώπων ἴσαι. »

« Πᾶσα καρδία εἰς λύπην. »

« Πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτοῦ, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνὴρ. »

« Ἀπὸ ἀπαντήσεως προσώπου γνωσθήσεται νοήμων. »

« Καρδία ἀνθρώπου ἄλλοις πρόσωπον αὐτοῦ, ἕαν τε εἰς ἀγαθὰ, ἕαν τε εἰς κακὰ. »

« Πᾶς ὁ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὅ δὲ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ ἐστὶν εἰργασμένα. »

« Ἐπὶ τὴς ἡττηται, τούτω καὶ δεδούλωται. »

Πεφύκαμεν οἱ ἄνθρωποι, ἅπερ ἂν ἐκόντες ἐλώμεθα, καὶ ἐπίπονα ἢ, καταδέχεσθαι.

Φύσεως ἀντιπραττούσης, κενὰ τὰ πάντα.

« Ὅ τις μὴ πέπονθεν, οὐδ' ἂν ἐν ἐτέρῳ πιστεύσειεν. Ὅ δὲ παθὼν, εἰς συγκατάθεσιν ἐτοιμότερος. »

Τὸ ἐτοιμον εἰς ἐξουσίαν, ἀργὸν εἰς ἐπιθυμίαν.

Οὐδὲν οὕτως ἡδὺ τοῖς ἀνθρώποις, ὡς λαλεῖν τὰ ἄλλοτρια.

Κρίνουσι πολλοὶ τὰ τῶν ἄλλων τοῖς ἰδίους πάθεσι.

Κακῶν διδασκάλων κακὰ τὰ μαθήματα· μᾶλλον δὲ πονηρῶν στερεμάτων πονηρὰ γεώργια.

Ἐκ οὐσίαν λυπηρὴν τοῦ ἀκουσίου τερπνοῦ τιμωτέρον.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅταν ὑπὸ ὀργῆς κατασχεθῶσι καὶ λύπης, καὶ μὴ τοὺς αἰτίους

quam amans, quod non amat : ita nec bonum est, quod non utile sit, atque ad salutem ducat.

S. Irenæi. — Violentia Deo non inest : at bona voluntas ipsi semper adest.

Didymi. — Natura ac per essentiam hoc Deus habet ut misereatur : ut autem irascatur, non natura ipsi comparatum est, sed ob alios contingit. — Ante omnia quæ in Deo considerantur, essentialis bonitas ipsius graditur.

Philonis. — Hoc Deo peculiare est, ut bona quidem porrigat, et præveniēdo largiatur ; mala autem haud facile inferat.

Ne peccatores quidem Deus e vestigio ulciscitur : sed corrigendi errati, et vitæ in melius commutandæ spatium concedit.

TIT. III. — *De iis quæ naturæ indita sunt.*

Gen. vi, 5. — « Intenta est cogitatio hominis ad malum ab adolescentia. »

Prov. xiv, 30. — « Tinea ossium cor sensibile. »

Prov. xv, 15. — « Omni tempore oculi hominum expectant mala. »

« Quemadmodum facies faciebus non sunt similes : sic neque corda hominum æqualia. »

Isa. i, 5. — « Omne cor mœrens. »

Eccli. xiii, 19. — « Omne animal diligit simile sibi : et similli sui sociabitur homo. »

Eccli. xix, 27. — « Ab occursu faciei cognoscetur sensatus. »

Eccli. xiii, 31. — « Cor hominis immutat faciem ejus, sive in bona, sive in mala. »

Joan. iii, 20, 21. — « Omnis qui mala agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus. Qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus ; quia in Deo sunt facta. »

II Petr. ii, 19. — « A quo quis superatus est, hujus et servus est. »

S. Basilii. — Natura sic comparati sumus, ut quæ sponte elegerimus, etiamsi laboriosa sint, grata habeamus.

S. Greg. Thaum. — Reluctante natura, omnia inania sunt.

711 *S. Greg. Naz.* — Quod quisquam non sensit, hoc nec in altero esse crediderit. Qui autem id expertus est, ad fidem adhibendam est propensior.

D Id quod nobis præsto est, cupiditatem non accendit.

Nihil perinde suave est hominibus, ut de alienis rebus verba facere.

Plerique aliorum vitam ex affectionibus suis æstimant.

Malorum magistrorum malæ disciplinæ sunt : vel, ut rectius loquar, malorum seminum mala culturæ.

S. Chrysost. Orat. 2 in S. Babyl. — Voluntaria molestia coacta oblectatione acceptior est.

Solent plerique mortalium, cum iracundia ac mæstilia tenentur, nec eos a quibus eorum animi

commoti sunt, nanciscuntur, in obvios quosque A
temere et ex improvīso iracundiam suam effun-
dere.

Alienorum malorum immanis acerbitas hoc præ-
stat, ut minora nobis mala nostra videantur, etiamsi
pene intoleranda sint.

Non tam eorum quæ obijciuntur natura, quam
anticipata inimicitia, nos exacerbare consuevit.

Complures homines ex se de aliis sententiam
ferunt : v. gr., qui se vino indesinenter ingurgitat,
quemquam hominum continentię studere neutri-
quam crediderit. Qui scortis deditus est, eos quo-
que, qui honeste vivunt, impudicos putat. Rursum
qui alienas opes eripit, non facile sibi persuaserit,
esse homines qui sua abjiciant.

Grave est naturæ repugnare.

Philonis. — Quemadmodum id quod naturale
non est, inserere, atque in naturam inducere, ar-
duum est : sic contra quæ naturæ insita sunt, im-
mutare, et reprimere. Hoc quippe dictum fertur :
Natura absistente omnia inania sunt.

TIT. IV. — *De rumore et fama : et quod cuilibet
minime sit fides adhibenda.*

Prov. xv, 30. — « Bona fama impinguat ossa. »

Eccli. xix, 4. — « Qui cito credit, levis est
corde. »

I Joan. iv, 1. — « Charissimi, nolite omni spi-
ritui credere. »

S. Chrysost. — Solet pierumque fama animum,
tum deicere, tum excitare : tum absentem alacri-
tatem immittere, tum præsentem delere.

S. Clement. — Non quibuslibet loquentibus et
scribentibus aures temere præbendæ sunt.

Philonis. — Fama nihil celerius.

TIT. V. — *De laboriosis studiosisque : et quod la-
borare oporteat. Hoc quippe utile est.*

Gen. iii, 13. — « In sudore vultus tui vesceris
pane tuo. »

Job xi, 12. — « Ex cura et sollicitudine orietur
tibi pax. »

Psal. ciii, 23. — « Exhibet homo ad opus suum et
ad operationem suam usque ad vesperam. »

Psal. cxvii, 2. — « Labores manuum tuarum
quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit. »

Prov. xx, 13. — « Aperi oculos tuos, et saturare
panibus. »

712 *Prov. vi, 11.* — « Si impiger fueris, veniet
ut fons messis tua : egestas autem tua ut bonus
cursor abscedet. »

Prov. xxvii, 18. — « Qui plantat ficum, comedet
de fructu illius. »

Prov. x, 4. — « Manus fortium divitias colligunt.
Qui colligit sibi cum pietate, multiplicabitur. »

Prov. xxxi, 19. — « Cubitos suos extendit ad
utilia : manus vero suas extendit ad susum. » Et

λάβωσι τῶν παθῶν, εἰς τοὺς ἐμπύπτοντας ἀπλῶς
καὶ ἀνυπόπτως ἀφιέναι τὴν ὀργήν.

Ἡ τῶν ἀλλοτριῶν κακῶν ἐπίτασις ἐλάττω τὰ
οἰκεία φαίνεσθαι ποιεῖ κακὰ, ἂν ἀφόρητα ᾖ.

Ὅχι ἡ τῶν λεγομένων φύσις, ὡς ἡ τῆς ἐχθρας
πρόληψις ἡμᾶς ἀγριοῦν εἴωθεν.

Πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς περὶ
τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρουσιν ὅσον, ὁ μεθύων
διηλεκῶς, οὐκ ἂν πιστεύσειεν εἶναι τινα ἀνθρώπον
ἐνεγκρατιάζοντα. Ὁ πόρναις προσέχων, καὶ τοὺς
κοσμῶς βιοῦντας ἀκολάστους εἶναι νομίζει. Πάλιν
ὁ τὰ τῶν ἄλλων ἀρπάξων, οὐκ ἂν πεισθεῖη ῥάβδις,
ὅτι εἰσὶν ἀνθρώποι τὰ ἑαυτῶν προῖεμένοι.

B Καλεπὸν ἐναντιοῦσθαι φύσει.

Ὅσπερ τὸ παρὰ φύσιν ἐγκεντρῖσαι, καὶ εἰσο-
κίσει τι τῇ φύσει δυσεργόν, οὕτω καὶ αὐτὸ πάλιν
τὰ φύσει πεφυκῶτα μεταθεῖναι καὶ ἀναγκαιῖσαι.
Ἐλρηται γάρ Ἐὐ φύσεως ἀντιπραττούσης, κενὰ
πάντα.

TITA. Δ'. — *Περὶ φήμης καὶ δεῖ οὐ δεῖ ἐκδοτῶ
πιστεύειν.*

« Φήμη ἀγαθὴ πιαίνει ὄσῳ. »

« Ὁ ταχὺ ἐμπιστεύων, κοῦφος καρδίας. »

« Ἀγαπητοί, μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύετε. »

Οἶδεν πολλάκις καὶ φήμη καθελεῖν, καὶ ἀναστῆσαι
ψυχὴν, καὶ τὴν οὐκ οὔσαν καταλύσαι (1).

Ὅτι πᾶσιν ἀνέδην τοῖς λέγουσί τε καὶ γράφουσιν
ἐκδοτὰ παρέχειν τὰ ὤτα.

Φήμης οὐδὲν ὠκύτερον.

TITA. E'. — *Περὶ φιλέτρων καὶ σπουδαίων καὶ
ὅτι χρὴ ποιεῖν ὡφέλειαν γὰρ ἔχει.*

« Ἐν ἰδρωτί τῆς τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον
σου. »

« Ἐκ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανεῖται σοι
εἰρήνη. »

« Ἐξελεύσεται ἀνθρώπος ἐπὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ
τὰ λοιπὰ. »

« Τοὺς πόνοους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι ὁ μακά-
ριος σὺ, καὶ καλῶς σοι ἔσται. »

« Διάνοιξον τοὺς ὀφθαλμούς σου, καὶ ἐμπλήσθητι
ἄρτων. »

« Ἐὰν ἄοκνος ᾖς, ἦξει ὡσπερ πηγὴ ἡ ἀμητός
σου, ἡ δὲ ἐνδεία ὡσπερ καλὸς δρομεὺς ἀπαυτομολή-
σει. »

« Ὅς φυτεύσει συκὴν, φάγεται τοῦ καρποῦ αὐ-
τῆς. »

« Χεῖρες ἀνδρείων πλουτίζουσιν. Ὁ συνάγων
ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας, πληθυνθήσεται. »

« Τοὺς πῆχεις αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμ-
φέροντα, τὰς δὲ χεῖρας αὐτῆς ἐκτείνει εἰς ἄτρα-

NOTÆ.

(1) Desunt quædam quæ legit Billius.

κτον. » Καὶ πάλιν · « Ἦρσειεν αὐτῆς τοὺς βρα-
χίονας εἰς ἔργον, καὶ ἐγεύσεται ἐτι καλὸν τὸ ἐργά-
ζεσθαι.

« Ἐργάζεσθε τὸ ἔργον ὑμῶν πρὸ καιροῦ, καὶ
δώσει τὸν μισθὸν ὑμῶν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. »

« Κρείσσων ἐργαζόμενος ἐν πᾶσιν, ἢ δοξαζόμενος,
καὶ ἀπορῶν ἄρτου.

« Ἐν πᾶσιν ἔργοις σου ἐξεγείρου, καὶ μὴ ἄρ-
γει. »

« Ἄνθρωπος ἀποδημῶν ἐκάλεσε τοὺς ἰδίους δού-
λους, καὶ παρέδωκεν αὐτοῖς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ·
καὶ ᾧ μὲν ἔδωκεν πέντε τάλαντα, καὶ τὰ λοιπά.

« Αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρεῖαις μου, καὶ τοῖς
οὔσι μετ' ἐμοῦ, ὑπῆρέτησαν αἱ χεῖρες αὐταί. Πάντα
ὀπίσθιστά μοι, ὅτι οὕτως κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμ-
βάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων. Μνημονεύετε τὸν λόγον
τοῦ Κυρίου, ὃν εἶπεν ὅτι Μακαρίον ἐστὶ μᾶλλον διδ-
ναι, ἢ λαμβάνειν. »

Τί τῶν ἀγαθῶν εὐκόλον; τίς καθεύθειν τρόποσιον
ἐστῆσεν; τίς τρυφῶν, καὶ καταυλούμενος, τοῖς τῆς
καρτερίας στεφάνους κατεκοσμήθη; Οὐδεὶς μὴ δρα-
μῶν ἀνελετο βραβεῖον. Πόνοι γεννώσι δόξαν, κάματοι
δὲ προξενοῦσι στεφάνους.

Τὸν ἐμφράζοντα ἡμῖν τὰς εἰς σωτηρίαν ὁδοὺς
νικῶμεν τῇ συνέσει. Ἐκεῖνος τὸν ἔκνον ἡμῖν
ἐποίησε · ἡμεῖς διαναστώμεν πρὸς ἐργασίαν · ἐκεῖνος
δὲ κεναῖς ἐπαγγελίαις τὰς καρδίας ἡμῶν ἐξαπατάτω·
ἡμεῖς αὐτοῦ μὴ ἀγνοήσωμεν τὰ νοήματα. Ἡ γὰρ
οὐχὶ τὴν μὲν ἀμαρτίαν σήμερον ποιεῖν ὑποβάλλει,
τὴν δὲ δικαιοσύνην εἰς τὴν αὔριον ποιεῖ ὁμᾶς τα-
μιεύεσθαι;

Οἱ ἐκ μακρᾶς συνθηλας μελετηθέντες πόνοι,
ἀλυπότερον προσπίπτουσιν τοῖς ἐγγεγυμνασμένοις.

Ἔστιν ἐκ πόνων ὑγεία, καὶ ἐξ ἰδρώτων σωτη-
ρία.

Ἐὰν φύγωμεν τῆς σαρκὸς τὰ ἐπίπονα, οὐκ ὀφεί-
μεθα τὰ ἀγαθὰ τῶν δικαίων.

Μικρὸν κοπιῶσωμεν, ἀγαπητοί, ἵνα μὴ τῶν αἰω-
νίων ἐκπίσωμεν ἀγαθῶν.

Πρὸς ὀλίγον χρόνον ὁ κάματος, καὶ εἰς αἰῶνα
αἰῶνος ἡ ἀνάπαυσις.

Ἄπονος πλείων ὁ κόπος, ἐκεῖ μείζων ἡ δόνη.

Οὐκ ὀκνεῖ ὁ εὖ φρονῶν πρὸς τοὺς πόνους, διὰ
τοὺς ἐκ τῶν πόνων καρπούς.

Πανταχοῦ διὰ δυσκολίας καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις
πέφυκε τὰ χρήσιμα παραγίνεσθαι.

Οἱ πόνοι τῶν ἀγαθῶν πανταχοῦ χορηγοί.

Ὁ τῶν καθευδόντων καὶ βλακευόντων ἡ βασι-
λεῖα τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' οἱ βιασταὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν.
Ἄσπρη γὰρ μόνη ἡ βία καλὴ, Θεὸν βιάζεσθαι, καὶ παρὰ
Θεοῦ ζήτην ἀρπάσαι. Ὁ δὲ γνούς τοὺς βιαίους, μάλ-
λον ἐξ βεβαίως ἀντεχομένους, συνεχώρησεν, καὶ
εἰξεν. Χαίρει γὰρ τὰ τοιαῦτα ἡττώμενος.

Ἄτοπον ἐστὶ διώκειν τὰς τιμὰς, καὶ φεύγειν τοὺς
πόνους, δι' ὧν αἱ τιμαὶ πεφύκασι γίνεσθαι.

A rursum : « Firmavit brachia sua ad opus, et gusta-
vit quoniam bonum est operari. »

Eccli. li, 38. — « Operamini opus vestrum ante
tempus, et dabit mercedem vestram in tempore
suo. »

Eccli. x, 31. — « Melior est qui operatur in om-
nibus, quam qui gloria afficitur, et eget pane. »

Eccli. xxxi, 27. — « In omnibus operibus tuis
expergiscere, neque deses sis. »

Matth. xxv, 14. — « Homo peregre proficiscens
vocavit servos suos, et tradidit eis bona sua, et
uni quidem dedit quinque talenta, » etc.

Act. xx, 34, 35. — « Ipsi scitis, quoniam ad ea
quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, mi-
nistraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis,
quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos.
Mementote verbi Domini quod dixit, quia Beatius
est dare, quam accipere. »

S. Basil. Exhort. ad bapt. — Quidnam bonorum
in proclivi est? quisnam dormiens tropæum erexit?
quis luxu et tibiæ cantu delinitus, patientiæ coro-
nis ornatus est? nemo qui non cucurrerit, pal-
mam tulit. Labores gloriam gignunt: ærumnæ
coronas couciliant.

Ibid. — Demus operam ut eum qui salutis nobis
obsepit vias, prudentia et sagacitate superemus.
Ille segnitiam nobis ingenerat: nos ad opus exsur-
gamus. Ille inanibus promissis corda nostra ludi-
ficatur: nos ipsius consilia non ignoremus. Annon
enim nobis suggerit, ut peccatum perpetremus, in
crastinum autem justitiæ opera rejiciamus?

Ejusd. — Labores qui diuturna consuetudine
culti fuere, exercitatis hominibus minus graves ac-
cidunt.

Ejusd. — Laboribus sanitas, et sudoribus salus
comparatur.

Ejusd. Hom. in mart. Gord. — Si carnis labores
fugiamus, justorum bona minime cernemus.

S. Chrysost. — Paululum laboris subeamus,
charissimi; ne sempiternis bonis excidamus.

Ad breve quoddam tempus labor durat, et requies
in sæculum sæculi perseverat.

Ubi amplior est labor, illie major voluptas.

Qui recte sapit, adire labores non cunctatur,
fructuum gratia qui ex laboribus oriuntur.

Ubique per difficultates et labores, ea quæ com-
moda sunt hominibus, solent comparari.

Labores nusquam non bona suppeditant.

S. Clem. Alex. orat. Quis div. salv. sit, n. 21. —
Non dormientium et torpentium est regnum Dei,
sed violenti rapiunt illud. Hoc enim duntaxat vio-
lentiæ genus præclarum est, Deo vim inferre, et vi-
tam a Deo extorquere. Ipse vero cognoscens eos qui
violenter, imo qui firmiter stringunt, concedit, et
dat inanus. Hoc enim modo superari gaudet.

713 *Evagrii.* — Præposterum est honores con-
sectari, et labores quibus honores comparari
solent, defugere.

TIT. VI. — *De principatus amore; et quod ad imperia et dignitates prosilire non oporteat.*

Prov. xx, 21. — « Pars studiose affectata, ad extremum non benedicetur. »

Eccli. vii, 4. — « Noli quærere ab homine datum : neque a rege cathedram honoris. »

Eccli. xiii, 2. — « Pondus super te ne tollas. »

TIT. VII. — *De bonis amicis.*

I Reg. xx, 17. — « Adjecit Jonathas dejerare David, quod diligeret animam diligentis se. »

Ibid. 32-43. — « Respondit Jonathan patri suo, et dixit : Quare moriatur David? quid fecit? Et arripuit Saul telum in Jonathan, ut interficeret eum. Et cognovit Jonathan, quod definitum malum esset a patre suo ut occideret David. Et surrexit Jonathan a mensa in ira furoris : et non comedit die mensis secunda panem. Surrexit David de Ergab, et cecidit super faciem suam, et adoravit Jonathan ter, et osculati sunt se alterutrum usque ad consumptionem magnam. Et ait Jonathan ad David : Vade in pace. Et sicut juravinus nos ambo in nomine Domini, dicentes : Dominus erit testis coram me et te et inter semen tuum usque in æternum. Et surrexit David et abiit : et Jonathan ingressus est in civitatem. »

II Reg. i, 26. — « Doleo super te, frater mi Jonathan. Speciosus mihi fuisti valde. Mira facta est super me dilectio tua super dilectionem mulierum. »

Prov. xiv, 19, 20. — « Amici impii fores iustorum colunt, amici amicos pauperes oderunt. »

Prov. iii, 29. — « Noli machinari mala adversus amicum tuum, qui tecum habitat et confidit in te. »

Prov. xvii, 9. — « Qui celat delictum, quærit amicitiam. Amicus omni tempore tibi sit. Fratres in necessitatibus utiles sint, propter hoc enim gigauntur. »

Prov. xxvii, 6-10. — « Fideliora sunt vulnera amici, quam voluntaria oscula inimici. Amicum tuum et amicum patris tui ne derelinquas. Domum autem fratris tui ne ingrediaris, dum infelix es. Melior est amicus prope, quam frater longe habitans. »

Prov. xxv, 8, 9. — « Cum tibi exprobraverit amicus tuus, abscede retro : ne contempnas, ne te probris afflicti amicus. Pugna autem, et inimicitia tua non absistet, sed erit tibi instar mortis. »

Eccle. iv, 9-12. — « Meliores sunt duo quam unus, quibus est merces in labore suo. Quia si duo ceciderint, eriget primus socium suum. Et vix uni, cum ceciderit, et non est secundus qui erigat eum. Funiculus triplex non cito rumpetur. »

Eccle. vi, 14-16. — « Amicus fidelis protectio fortis. Qui autem invenit eum, invenit thesaurum. Amico fideli nulla comparatio : et non est digna ponderatio pulchritudinis illius. Amicus fidelis medicamentum vitæ, et qui metuunt Dominum, invenient eum. »

A TIT. Γ'. — *Περὶ φιλαρχίας · καὶ διὸ οὐ χρὴ ἀπροσώπως ἐπιπηδῶν ταῖς ἀρχαῖς.*

« Μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις, ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλόγηθῆσεται. »

« Μὴ ζῆτει παρὰ κυρίου ἡγεμονίαν, μηδὲ παρὰ βασιλέως καθέδραν δόξης. »

« Βάρος ὑπὲρ σὲ μὴ ἀρῆς. »

TIT. Ζ'. — *Περὶ φίλων χρηστῶν.*

« Προσέθετο Ἰωνάθαν ὁμόσαι τῷ Δαβὶδ, ὅτι ἡγάπησεν ψυχὴν ἀγαπῶντος αὐτοῦ. »

« Ἀπεκρίθη Ἰωνάθαν τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν : Ἴνα τί ἀποθνήσκει Δαβὶδ ; τί πεποίηκεν ; Καὶ ἐφηρπάσατο Σαοὺλ τὸ δόρυ ἐπὶ Ἰωνάθαν τοῦ θανατώσαι αὐτόν. Καὶ ἔγνω Ἰωνάθαν, ὅτι συνετέλεσται ἡ κακία παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, τοῦ θανατώσαι τὸν Δαβὶδ, καὶ ἀπεπήδησεν Ἰωνάθαν ἀπὸ τῆς τραπέζης ἐν ὀργῇ θυμοῦ, καὶ οὐκ ἔφαγεν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τῇ δευτέρᾳ ἄρτον. Ἀνέστη Δαβὶδ ἀπὸ τοῦ Ἐργάβ, καὶ ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησε τὸν Ἰωνάθαν τρίς, καὶ κατεφίλησεν ἑκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, ἕως συντελείας μεγάλης. Καὶ εἶπεν Ἰωνάθαν πρὸς Δαβὶδ · Πορεύου εἰς εἰρήνην, καὶ ὡς ἡμωμόκαμεν ἡμεῖς ἀμφοτέροι ἐν ὄνοματι Κυρίου, λέγοντες· Κύριος ἔσται μάρτυς ἐνώπιον ἐμοῦ καὶ σοῦ, καὶ ἀναμέσον τοῦ σπέρματός σου ἕως αἰῶνος. Καὶ ἀνέστη Δαβὶδ, καὶ ἀπήλθεν, καὶ Ἰωνάθαν εἰσῆλθεν ἐν τῇ πόλει. »

« Ἀλγῶ, ἐπὶ σὲ, ἀδελφέ μου Ἰωνάθαν. Ὁραῖώθης μοι σφόδρα. Ἐθαυμαστώθῃ ἡ ἀγάπησίς σου ἐπ' ἐμὲ ὑπὲρ ἀγάπησιν γυναικῶν. »

« Φίλοι ἀσεβεῖς θεραπειοῦσι θύρας δικαίων · φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχοῦς. »

« Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὰ, παροικούντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί. »

« Ὅς κρύπτει ἀδίκημα, ζῆτει φίλιον. Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοί. Ἀδελφοὶ δὲ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν · διὰ γὰρ τοῦτο γεννῶνται. »

« Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου, ἢ ἔκουσια φιλήματα ἔχθρου. Φίλον σὸν, ἢ φίλον πατρῶν σου μὴ ἔγκαταλείψης. Εἰς δὲ τὸν οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσέλθῃς ἀτυχῶν. Κρείσσων φίλος ἑγγύς, ἢ ἀδελφὸς μακρὰν οἰκῶν. »

D

« Ἦνίκα σε ὀνειδίσῃ ὁ σὸς φίλος, ἀναχώρει εἰς τὰ ὀπίσω · μὴ καταφρόνει, μὴ σε ὀνειδίσῃ μὲν ὁ φίλος · ἢ δὲ μάχη σου καὶ ἢ ἔχθρα σου οὐκ ἀποστήσεται, ἀλλ' ἔσται σοι ἴσα θανάτου. »

« Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἔστιν αὐτοῖς ὁ μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν. Ὅτι ἐὰν πέσωσιν οἱ δύο, ὁ εἷς ἔγειρεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Καὶ οὐαὶ τῷ ἐνὶ ὄταν πέσῃ, καὶ μὴ ἦ δεύτερος ἐγείραι αὐτόν· τὸ σπαρτίον τὸ ἐντρῖτον οὐ ταχέως ἀποβράχῃσεται. »

« Φίλος πιστὸς, σκέπη κραταιά · ὁ δὲ εὐρῶν αὐτῶν, εὖρε θησαυρόν. Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα, καὶ οὐκ ἔστι σταθμὸς τῆς καλλονῆς αὐτοῦ. Φίλος πιστὸς, φάρμακον ζωῆς, καὶ οἱ φοβούμενοι Κύριον, εὐρῆσουσιν αὐτόν. »

« Μὴ ἐγκαταλίπῃς φίλον ἀρχαίον. Ὁ γὰρ πρόσ-
 φρετος οὐκ ἔστιν ἐπίστος αὐτῷ. Οἶνος νέος· ἐὰν δὲ
 παλαποθῆ, μετ' εὐφροσύνης τῆς αὐτόν. »

« Πρὶν σε τελευτῆσαι, εὖ ποίει φίλῳ, καὶ κατὰ
 τὴν ἰσχύν σου ἐκτεινον, καὶ δὸς αὐτῷ. »

« Ἀπόλεσον ἀργύριον δι' ἀδελφὸν καὶ φίλον. »

« Μὴ ἐπιλάβῃ φίλου ἐν τῇ ψυχῇ σου. »

« Φίλον σκεπάσαι οὐκ αἰσχυνθήσομαι, καὶ ἀπὸ
 προσώπου αὐτοῦ κρυθήσομαι, καὶ εἰ κακὰ μοι συν-
 ἔθῃ δι' αὐτόν. »

Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα τῶν ὄντων
 οὐδέν· οὐδὲ τις σταθμὸς τῆς καλλονῆς αὐτοῦ. Φί-
 λος πιστὸς σκέπη κραταιά, καὶ ὀχυρωμένον βασι-
 λειον· φίλος πιστὸς, θησαυρὸς ἐμψυχός. Φίλος πι-
 στὸς, κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη,
 κατὰ καιρὸν ἀνοιγόμενά τε καὶ μεταλαμβανόμενα.
 Φίλος πιστὸς, λιμὴν ἀναψύξεως.

Πάντα οἶσει φίλα, καὶ πάσχουσα, καὶ ἀκούουσα.

Πρέπει τοὺς παῖδας, ὡσπερ τῆς οὐσίας τῆς πα-
 τρικῆς, οὕτω δὴ καὶ τῆς φίλας κληρονομεῖν.

Φίλους δὲ ὅταν εἶπω, τοὺς καλοὺς λέγω, καὶ ἀγα-
 θοὺς, καὶ κατ' ἀρετὴν ἡμῖν συναπτομένους.

Μάντα κοινὰ ποιούμεθα, καὶ λόπας, καὶ εὐφροσύ-
 νας. Τοιοῦτον γὰρ ἡ φίλα.

Τὰ παρὰ φίλων λεγόμενα, κἂν ὕβρις ᾖ, φορητά.

Οὐχ οὕτω πυρετὸς κατακαίειν εἴωθεν σώματος
 φύσει, ὡς τὰς ψυχὰς τὸ κεχωρισθαι τῶν φιλουμένων.

Τρισσὰ εἶδη φίλας διδασκόμεθα· καὶ τούτων τὸ
 μὲν πρῶτον καὶ ἀριστον, τὸ κατ' ἀρετὴν. Στεβρὰ
 γὰρ ἡ ἐκ λόγου ἀγάπη. Τὸ δὲ δευτέρον καὶ μέσον,
 τὸ κατ' ἀμοιβήν, κοινωνικὸν τοῦτο καὶ μεταδοτικὸν,
 καὶ βιωφιλές. Κοινὴ γὰρ ἡ εὐχάριστος φίλα. Τὸ δὲ
 ὑστατον καὶ τρίτον, τὸ ἐκ συνηθείας φαιμέν, πρὸς
 Ἑλληνας (1). Οἶδα, φησι, τὸ κατ' ἡδονὴν τρεπτὸν,
 καὶ μεταβλητόν. Οὐκοῦν ἡ μὲν τίς ἐστι φιλοσόφου
 φίλα, ἡ δὲ ἀνθρώπου, ἡ δὲ ζώου.

ethnicis contrahimus. Novi, inquit ille, id quod
 primum amicitiae genus philosophi est, alterum

Ἡδὺς ἐκείνος φίλος, ὁ τὴν ψυχὴν διατρέφων. Δ
 Γνήσιος φίλος, ὁ τὰς περιστάσεις κοινούμενος. Μέ-
 γιστον κτήμα, φίλος ἀδιάπτωτος. Ὁ κατὰ θεὸν
 φίλος, ῥέει γάλα καὶ μέλι τοῖς ἀληθέσι λόγοις
 αὐτοῦ.

TITA. H. — Περὶ φίλων τραπέζης καὶ μοχθηρῶν.

« Φίλοι ἀστεεῖς μισοῦσι φίλους πτωχοὺς. »

« Ἀνήρ παράνομος ἀποπειράται φίλων, καὶ ἀπ-
 ἀγει αὐτοὺς εἰς ὁδοὺς οὐκ ἀγαθὰς. »

A 714 Eccli. ix, 14, 15. — « Ne derelinquas ami-
 cum antiquum. Novus enim non est similis ei.
 Vinum novum; si vero veteraverit, cum suavitate
 bibes illud. »

Eccli. ix, 13. — « Ante mortem tuam benefac
 amico, et secundum vires tuas exporrige, et da
 ei. »

Eccli. xxix, 3. — « Perde pecuniam propter
 fratrem et amicum tuum. »

Eccli. xxxvii, 6. — « Ne obliviscaris amici tui
 in animo tuo. »

Eccli. xxi, 31. — « Amicum protegere non
 confundar, et a facie ejus non abscondar; etsi
 mala mihi evenerint propter illum. »

S. Greg. Naz. Orat. in Babyl. — Cum amico fideli
 nulla eorum quae exstant, commutatio est, et non
 est digna ponderatio pulchritudinis illius. Amicus
 fidelis, protectio fortis, munitumque palatium :
 amicus fidelis, thesaurus vivus. Amicus fidelis,
 hortus conclusus, et fons signatus, qui tempe-
 stive aperitur, et ex quibus percipere liceat. Ami-
 cus fidelis, requietis portus.

Omnia feret amicitia, seu patiat, seu audiat.

Decet filios, ut patrum honorum, ita etiam
 amicitiae haeredes esse.

Amicos cum dico, probos atque honestos dico,
 ac virtute nobiscum conjunctos.

Communia omnia faciamus, cum molestias, tum
 voluptates. Haec quippe amicitiae natura est.

S. Chrysost. — Quae ab amicis dicuntur, etiamsi
 contumeliae sint, toleranda sunt.

Febri corporis naturam haud ita inflammare
 consuevit, ut animi nostri solent incendi, cum ab
 iis quos amamus, divellimur.

S. Clement. Alex. Strom. lib. ii. — Tria esse
 amicitiae genera edocemur : quorum primum et
 praestantissimum illud est, quod virtute conflatur.
 Firma quippe benevolentia est, quae a ratione pro-
 ficiscitur. Secundum ac medium illud est, quod
 in mutuae vicis commercio consistit : quod etiam
 liberale atque ad tuendam vitam utile est. Com-
 munit enim est amicitia beneficii memor. Tertium
 vero et postremum, quod ex consuetudine cum
 constat voluptate, verti et mutari posse. Itaque
 hominis, tertium animalis.

Evagrii. — Jucundus ille amicus est, qui ani-
 mum enutrit. Genuinus amicus est, qui non
 tras calamitates suas esse censet. Amplissimarum opum
 instar est amicus constans. Qui secundum Deum
 amicus est, veris suis sermonibus melle et lacte fluit.

TIT. VIII. — De amicis mensae et improbis.

Prov. xiv, 20. — « Amici impii odio habent ami-
 cos pauperes. »

Prov. xvi, 29. — « Vir iniquus tentat amicos,
 et deducit eos in vias non rectas. »

NOTE.

(1) Desunt hae duae voces in edit. Legero ὡς πρὸς Ἑλληνας. Mox Rup. oi δὲ φησι. Edit. oi δὲ τό.

Prov. xviii, 1. — « Occasionem querit, qui a vult recedere ab amicis. »

Prov. xxv, 18. — « Clava et gladius et sagitta acuminato cuspide, homo qui loquitur contra amicum suum falsum testimonium. »

Prov. xxvii, 14. — « Qui benedicit mane amico voce grandis, a maledicente non differt. »

715 *Mich. xvii, 5.* — « Nolite credere amicis, neque sperare in ducibus. »

Eccli. vi, 8. — « Est amicus in tempore suo, et non permanebit in tempore tribulationis. Est amicus socius mensæ, et non permanebit in die afflictionis: et si humiliatus fueris, erit contra te. »

Eccli. xxvii, 1. — « Est amicus solo nomine amicus. »

Eccli. vi, 7, 1. — « Si possides amicum, in tentatione posside eum, nec facile credas ei. Noli fieri pro amico inimicus. »

Eccli. xxvii, 4, 5. — « Sodalitatis amici in gaudio cantat, et in tempore tribulationis adversarius erit. Amicus amico condolet causa ventris: et contra bellum accipiet scutum. »

Eccli. xiii, 6-8. — « Si habes, convivet tecum, et evacuabit te, et ipse non dolebit. Necessarius illi fuisti, et aberrare te fecit, et arridebit tibi, et dabit tibi spem. Loquetur tibi, vocabit tibi bona, et dicet: Quid opus est tibi? Et confundet te in cibis suis, donec exinaniat te bis aut ter, et in novissimo irridebit te: et postea videbit te, et derelinquet te, et caput movebit super te. »

Eccli. xxvii, 26, 27. — « In conspectu oculorum tuorum conculcabit os suum, et super sermones tuos admirabitur. Novissime autem pervertet os tuum, et in verbis tuis dabit scandalum. Multa odivi, et non coæquavi ei, et Dominus odit eum. »

Matth. xxiv, 12. — « Quia abundavit iniquitas, refrigescet charitas multorum. »

S. Basil. — Intemperanti animo viri, quandiu cibi in ipsorum ore sunt, laudibus afficiunt, assentantur, supra modum prædicant. Sin vero vel paulum mensa differatur, quos aliquanto ante voluptatis causa, peræque ac Deum ipsum adorabant, hos maledictis veluti saxis quibusdam insectantur.

S. Chrysost. — Mutua fides ab ipsis effugit: amicitia apud eos mensæ sinibus circumscribitur: salutaciones eorum suspitione plenæ sunt.

Philonis. — Nemo adulatorem amicum et sodalem dixerit. Amicitia enim morbus, adulatio est.

TIT. IX. — *De munificis et liberalibus; et quod munificentia salutem conciliat.*

I Reg. xxv, 23-25. — « Vidit Abigail David, et cecidit, et exsilivit de asino, et procidit coram David in faciem suam super terram, et dixit: In me sit, domine, hæc iniquitas: loquat, obsecro,

« Προφασίζεσαι άνθρωπος βουλευόμενος αποχωρισθῆναι φίλων. »

« Ῥόπαλον, καὶ μάχαιρα, καὶ τόξουμα ἠκονημένον ἀκίδωτον, οὕτως ἄνθρωπος καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδοῦ. »

« Ὅς εὐλογεῖ πρωτὸν φίλον μεγάλη φωνῆ, καταρωμένου οὐδὲν διαφέρει. »

« Μὴ καταπιστεύετε ἐν φίλοις, μηδὲ ἐλπίζετε ἐπὶ ἡγουμένοις. »

« Ἔστι φίλος ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παραμείνῃ ἐν καιρῷ θλίψεως. Ἔστι φίλος κοινωνὸς τραπέζης, καὶ οὐ παραμείνῃ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως· καὶ ἐὰν ταπεινωθῆς, ἔσται κατὰ σοῦ. »

« Ἔστι φίλος ὀνόματι μόνον φίλος. »

« Εἰ κτῆσαι φίλον, ἐν πειρασμῷ κτῆσαι αὐτόν, καὶ μὴ ταχὺ ἐμπιστεύσῃς αὐτῷ. Ἄντι φίλου μὴ γίνου ἐχθρός. »

« Ἐταῖρος φίλου ἐν εὐφροσύνῃ ἔδεται, καὶ ἐν καιρῷ θλίψεως ἔσται ἀπέναντι. Ἐταῖρος φίλος συμπονεῖ χάριν γαστρὸς, ἐναντι δὲ πολέμου λήψεται ἀσπίδα. »

« Ἐὰν ἐχησὶ, συμβιώσεται σοι, καὶ ἀποκηνώσει σε, καὶ αὐτὸς οὐ μὴ πονήσῃ. Χρεῖαν ἔσχεν σου, καὶ ἀπεπλάνησέν σε, καὶ προγελάσεται σοι, καὶ δώσει σοι ἐλπίδα. Λαλήσει σοι, καλέσει σοι καλὰ, καὶ ἐρεῖ· Τίς ἡ χρεῖα σου; Καὶ αἰσχυνεῖ σε ἐν τοῖς βρώμασιν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀποκηνώσει σε δις ἢ τρίς, καὶ ἐπ' ἐσχάτων καταρωθήσεται σοῦ· καὶ μετὰ ταῦτα ἐφεταί σε, καὶ καταλείψει σε, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ κινήσει ἐπὶ σοί. »

« Ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου γλυκαίνει τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῶν λόγων σου ἐκθαυμάσει, ὑστερον δὲ διαστρέψει τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ ἐν τοῖς λόγοις σου δώσει σκάνδαλον. Πολλὰ ἐμίσησα, καὶ οὐχ ὠμοίωσα αὐτῷ, καὶ ὁ Κύριος μισεῖ αὐτόν. »

« Διὰ τὸ πληθυνθῆναι τὴν ἀνομίαν, ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. »

Οἱ ἀκόλαστοι τὴν γνώμην, μέχρι μὲν τῷ στόματι αὐτῶν τὰ στίλια τυγχάνει, εὐφρῆμοῦσι, κολακεύουσιν, ὑπερβαυμάζουσιν. Ὀλίγον δὲ τῆς τραπέζης ὑπερτεθείσης, ὡσπερ τισὶ λίθοις ταῖς βλασφημίαις βάλλουσιν, οὐς πρὸς βραχὺ ἴσα θεῷ διὰ τὴν ἡδονὴν προσεκύνουν.

Ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ φιλία μέχρι τραπέζης ὤριστα παρ' αὐτοῖς· αἱ προσηγορίαι αὐτῶν ὑπόφιας πεπληθύνονται.

Οὐκ ἂν εἶποι τις ἐταῖρον τὸν κόλακα. Νόσος γὰρ φιλίας ἡ κολακεία

TIT. 9. — *Περὶ φιλοτιμιῶν καὶ μεταδοτικῶν· καὶ ὅτι ἡ φιλοτιμία σωτηρίαν προξερνεῖ.*

« Εἶδεν Ἀβιγαὶά τὸν Δαβὶδ, καὶ ἔπεσεν, καὶ κατεπήδησεν ἀπὸ τῆς ὄνου. Καὶ ἔπεσεν ἐνώπιον Δαβὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτῆς ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπεν· Ἐν ἐμοί, κύριε, ἡ ἀδικία· λαλήσάτω δὴ ἡ δούλη σου εἰς τὰ

ἑκά σου, καὶ ἀκουσον λόγον τῆς θούλης σου. Μὴ θέσῃς ἐκείνους μου παρὸν αὐτοῦ ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν λοιπὸν τοῦτον· καὶ ἀφροσύνη μετ' αὐτοῦ. »

« Εἶπεν ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ πρὸς Σιβά· Τί ταῦτα σοι; Καὶ εἶπε Σιβά· Τὰ ὑποζύγια τῆς οἰκίης τοῦ βασιλέως τοῦ ἐπικάθεσθαι, καὶ οἱ ἄρτοι εἰς βρῶσαν τοῖς παιδαρίοις, καὶ ὁ οἶνος εἰς πιεῖν τοῖς ἐκλελυμένοις. Καὶ εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ Σιβά· Ἰδοὺ σοι πάντα ὅσα εἶχεν ὁ Μερφισοθέ. Καὶ πεσὼν Σιβά προσεκύνησε λέγων· Εὗρον χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, κύρια βασιλεῦ. »

Σχόλ. Ἦ τῶν ξενίων προσαγωγή τὴν τοῦ δεσπότου οὐσίαν ἐπὶ τὸν οἰκίτην μετέθηκεν.

Ἀπέστειλεν Ἀχὰς ἀγγέλους πρὸς τὸν βασιλέα Ἀσσυρίων, λέγων· Δουλὸς σου, καὶ υἱὸς σου ἐγώ· ἀνάβηθι, σῶσόν με ἐκ χειρὸς βασιλέως Συρίας, καὶ ἐκ χειρὸς βασιλέως Ἰσραὴλ πῶν ἐπανασταμένων ἐπ' ἐμέ. Καὶ ἔλαβεν Ἀχὰς τὸ ἀργύριον καὶ τὸ χρυσίον τὸ εὐρεθὲν ἐν θησαυροῖς αὐτοῦ, καὶ ἀπέστειλε τῷ βασιλεῖ δῶρα· καὶ ἤκουσεν αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ἀνέβη εἰς Δαμασκόν, καὶ συνέλαβεν αὐτήν, καὶ τὸν Ῥαζαζὼν ἐθανάτωσεν. »

« Δόγμα ἀνθρώπου ἐμπλατύνει αὐτὸν, καὶ παρὰ θυνάσταις καθίζανει αὐτόν. »

« Δόσις λαθραία ἀνατρέπει ὄργας. »

« Ἄνδρα ἠλαρὸν καὶ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. »

« Ἐν πάσῃ θέσει Πάριον τὸ πρόσωπόν σου. »

Τῶν ἀγαθῶν ἔργων αἱ χάριτες ἐπὶ τοῖς διδόνασι ἐπαναστρέφουσιν.

Τὸ φιλότιμον, εὐκλεές, καὶ τὸ μὴ τοιοῦτον, κατασκευαζόμενον.

ΤΙΤΑ. V. — *Peri φειδωλῶν καὶ ἀμεταδότων· καὶ οἱ οἱ φειδωλλὰς νοσοῦντες, κινδύνους περιπίπτουσιν.*

« Εἶπε Γεδεὼν τοῖς ἀνδράσι Σοχώθ· Ὅτιε δὴ ἄρτους εἰς τροφήν τῷ λαῷ τοῦτον τῶ ἐν ποσὶ μου, οὗτοι ἐκλείπουσιν. Καὶ ἰδοὺ διώκων ἐγὼ ὀπίσω τοῦ Ζεβεὲ, καὶ Σαλμανὰ βασιλέων Μαδιάμ. Καὶ εἶπαν οἱ ἄρχοντες Σοχώθ· Μὴ χεῖρ Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ νῦν ἐν τῇ χειρὶ σου, ἵτι δώσομεν τῇ δυνάμει σου ἄρτους; Καὶ εἶπεν· Οὐχ οὕτως. Διὰ τοῦτο ἐν τῷ παραδοῦναι Κύριον τὴν Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ ἐγὼ ἀλοήσω τὰς σάρκας ὑμῶν ἐν ταῖς ἀκάνθαις τῆς ἐρήμου. Καὶ ἀνέβη ἐπεῖθεν εἰς Φανουήλ, καὶ ἐλάλησεν πρὸς αὐτοὺς ὡσαύτως. Καὶ ἀπεκριθῆσαν αὐτῶν οἱ ἄνδρες Φανουήλ, ὅτι τρόπον ἀπεκριθῆσαν αὐτῶν οἱ ἄνδρες Σοχώθ. Καὶ εἶπε Γεδεὼν πρὸς ἄνδρας Φανουήλ· Ἄν ἡ ἐπιστροφή μου μετ' εἰρήνης, καὶ καταστρέψω τὸν πύργον τοῦτον. Καὶ ἀνέστρεψε Γεδεὼν ἐκ τοῦ πολέμου, καὶ συνέλαβεν παιδάριον ἐκ τῶν υἱῶν Σοχώθ, καὶ ἐπερώτησεν αὐτῶν· καὶ ἀπεγράφεται τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς πρεσβυτέρους αὐτῆς, ἑβδομήκοντα καὶ ἑπτὰ ἄνδρας. Καὶ παρεγένετο Γεδεὼν πρὸς τοὺς ἄρχοντας Σοχώθ, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ Ζεβεὲ καὶ Σαλμανὰ, οἱ οἱ οἱ ὠνεῖδισατέ με, λέγοντες·

A ancilla tua in auribus tuis, et audi verba famulae tuae. Ne ponat dominus meus cor anum super virum hunc pestilentem : etenim stultitia cum ipso est. »

II Reg. xvi, 2-4. — « Dixit rex David ad Siba : Quid haec tibi ? et ait Siba : Asini domui regis, ut sedent, et panes, ad vescendum pueris, et vinum, ut bibant qui defecerint. Et dixit rex ad Siba : Ecce tua omnia quae habuit Memphibosthe. Et proci dens Siba, adoravit dicens : Inveni gratiam in oculis tuis, domine rex. »

Schol. Hospitalium munus oblatio, domini facultates ad servum transtulit.

IV Reg. xvi, 6-8. — « Misit Achaz nuntios ad regem Assyriorum dicens : 716 Servus tuus et filius tuus ego sum : ascende, salvum me fac de manu regis Syriae, et de manu regis Israel, qui insurrexerunt in me. Et accepit Achaz argentum et aurum quod repertum est in thesauris ipsius, et misit regi munera. Et audivit eum rex Assyriorum, et ascendit in Damascum, et cepit eam, et Rhaasson interfecit. »

Prov. xviii, 16. — « Donum hominis dilatat ipsam, et apud principes considerare enim facit. »

Prov. xxi, 14. — « Donum occultum evertit iras. »

II Cor. ix, 7. — « Virum hilarem et datorem diligit Deus. »

Eccli. xxix, 11. — « In omni dato hilarem fac vultum tuum. »

S. Basil. — Beneficentiam gratiam in donantes revertuntur.

Ejusd. — Beneficentia gloriam conciliat : tenacitas contra scomunatis et dicteris patet.

TIT. X. — *De praevaricis et illiberalibus, et quod ii qui tenacitatis morbo laborant, in pericula incident.*

Judic. viii, 5-17. — « Dixit Gedeon hominibus Sochoth : Date, obsecro, panes in escam huic populo, qui me sequitur, quia deficiunt. Ecce ego persequor post Zebee et Salmana reges Madian. Et dixerunt principes Sochoth : Nunquid manus Zehee et Salmana nunc est in manu tua, ut demus exercitui tuo panes ? Et dixit : Non sic. Propterea cum tradiderit Dominus Zebee et Salmana in manu mea, et ego triturabo carnes vestras in spinis deserti. Et ascendit inde in Phanuel, et locutus est ad eos similiter. Et responderunt ipsi viri Phanuel eodem modo, quo responderant viri Sochoth. Et ait Gedeon ad viros Phanuel : Si fuerit reditus meus in pace, destruam turrin istam. Et reversus est Gedeon de bello, et apprehendit puerum de filiis Sochoth, interrogavitque eum : et descripsit principes et seniores ejus, septuaginta et septem viros. Venitque Gedeon ad principes Sochoth, et dixit : Ecce Zebee et Salmana, propter quos exprobrastis dicentes : Nunquid manus Zebee et Salmana est in manu

tua, ut demus viris tuis deficientibus panes? Et apprehendit seniores civitatis, et spinas deserti, et discerpit in eis homines Sochoth. Turrim quoque Phaniel destruxit, et interfecit viros civitatis. »

I Reg. xxv, 10, 11. — « Insiliit, et respondit Nabal pueris David : Quis David, et quis filius Jesæ? Hodie multiplicati sunt aervi, qui deficiant unusquisque a facie domini sui : atque summam panes meos, et vinum meum, et victimas meas, quæ posui eis qui tondent oves meas, et dabo viris, quos non novi unde sint? »

Prov. xxi, 14. — « Qui parcit donis, iram fortem excitat. »

Eccle. v, 12. — « Est languor quem vidi sub sole, divitias custodiri in malum possidentis eas : et peribunt divitiæ illæ ipsius in tentatione mala. »

717 *Eccle. vi, 1, 2.* — « Est et malum quod vidi sub sole, et est frequens apud homines : vir cui dedit Deus divitias, et substantiam et gloriam, et nihil deest animæ ejus ex omnibus quæ desiderat ; et quod non dabit ei Deus potestatem ut manducet ex eo, quia vir alienus comedet illud. »

Eccle. xi, 20. — « Est qui locupletatur ex sollicitudine et parcimonia sua, et ea relinquet aliis, et morietur. »

Eccle. xiv, 4, 5. — « Qui acervat ex animo suo, congregat aliis : et in bonis ejus luxuriabuntur alii. Qui sibi malus, cui alii bonus erit? Fili, quantum habes, benefac tibi. »

Eccle. xxxi, 29. — « Nequissimo in pane murmurabit civitas. »

TIT. XI. — *De homine querulo et criminandi cupido.*

Eccle. xix, 5. — « Qui injuste accusat, non effugiet. »

Eccle. iii, 30. — « Ne contendas adversus hominem frustra : ne adversus te aliquid faciat mali. »

TIT. XII. — *De invidia et æmulatione.*

I Reg. xviii, 6-8. — « Egressæ sunt mulieres choros agentes in occursum David, et dicebant : Percussit Saul in millibus suis, et David in decem millibus suis. Et malum apparuit verbum hoc in oculis Saul, et dixit : David dederunt decem millia, mihi vero mille. Et erat Saul suspectans David ab illa die. »

Prov. xxiii, 6, 7. — « Ne simul epuleris cum homine invidio : neque desideres cibos illius. Nam, quemadmodum si quis deglutiat crinem, ita comedit et bibit. »

Prov. xviii, 22. — « Festinat ditescere vir invidus, et nescit quod misericors ipsum apprehendet. »

Cant. viii, 6. — « Dura sicut infernus æmulatione. »

A Μὴ χεῖρ Ζεβεὲ καὶ Μαδιάμ ἐν τῇ χειρὶ σου, ὅτι δώσωμεν τοῖς ἀνδράσι σου τοῖς ἐκκελυμένοις ἄρτους; Καὶ ἔλαθεν τοὺς πρεσβυτέρους τῆς πόλεως, καὶ τὰς ἀκάνθας τῆς ἐρήμου, καὶ κατέξανεν ἐν αὐταῖς τοὺς ἀνδρας Σοχώθ· καὶ τὸν πύργον Φανουήλ κατέστρεψεν, καὶ ἀπέκτεινεν τοὺς ἀνδρας τῆς πόλεως. »

« Ἀνεπήδησεν, καὶ ἀπεκρίθη Νάβαλ τοῖς παῖσι Δαβὶδ· Τίς Δαβὶδ, καὶ τίς υἱὸς Ἰεσσαί; Σήμερον πληθυσμένοι εἰσὶν οἱ παῖδες, ἀναχωροῦντες ἕκαστος ἐκ προσώπου τοῦ κυρίου αὐτοῦ· καὶ λήψομαι τοὺς ἄρτους μου, καὶ τὸν οἶνόν μου, καὶ τὰ θύματά μου, ἃ τέθεικα τοῖς κείρουσι μου τὰ πρόβατα, καὶ δώσω αὐτὰ ἀνδράσιν, οἷς οὐκ οἶδα πόθεν εἰσίν; »

B « Δώρων ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν. »

« Ἔστιν ἀρρώστια, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτοῦ· καὶ ἀπολείται ὁ πλοῦτος αὐτοῦ ἐκείνος ἐν πειρασμῷ πονηρῷ. »

« Ἔστι πονηρία ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλὴ ἐστὶν ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀνὴρ ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάργοντα, καὶ δόξαν, καὶ οὐκ ἔστιν ὑστερῶν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὧν ἐπιθυμεῖ· καὶ ὅτι οὐκ ἐξουσιάζει αὐτῷ ὁ θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. »

« Ἔστι πλουτῶν ἀπὸ προσοχῆς καὶ σφιγγίας αὐτοῦ· καὶ καταλείψει αὐτὰ ἑτέροις, καὶ ἀποθάνεται. »

C « Ὁ συνάγων ἀπὸ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, συνάγει ἄλλοις, καὶ ἐν ταῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ τρυφήσουσιν ἑτεροί. Ὁ πονηρὸς ἐαυτῷ, τίνα ἀγαθός; Τέκνον, καθόσου ἔχεις, εὖ ποιεῖ σεαυτῷ. »

« Πονηρῷ ἐπ' ἄρτων διαγογγύσει πόλις. »

TIT. IA'. — *Περὶ φιλαίτιου καὶ φιλεγκλήμορος.*

« Ὁ ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ διαφεύξεται. »

« Μὴ φιλεχθρήσης πρὸς ἀνθρώπον μάτην, ἵνα μή τι εἰς σὲ ἐργάσῃται κακόν. »

TIT. IB'. — *Περὶ φθόρου καὶ ζήλου.*

D « Ἐξήλθον αἰ χορευούσαι εἰς συνάντησιν Δαβὶδ, καὶ ἔλεγον· Ἐπάταξεν Σαοὺλ ἐν χιλιάσιν αὐτοῦ, καὶ Δαβὶδ ἐν μυριάσιν αὐτοῦ. Καὶ πονηρὸν ἐφάνη τὸ ῥῆμα ἐν ὀφθαλμοῖς Σαοὺλ, καὶ εἶπεν· Τῷ Δαβὶδ ἔδωκαν τὰς μυριάδας, κάμοι τὰς χιλιάδας. Καὶ ἦν Σαοὺλ ὑποβλεπόμενος τὸν Δαβὶδ ἀπὸ ἡμέρας ἐκείνης. »

« Μὴ συνδέιπνεῖ ἀνδρὶ βασκάνῳ, μηδὲ ἐπιθυμῆσης τῶν βρωμάτων αὐτοῦ. Ὅν τρόπον γὰρ εἰ τις καταπίοι τρίχα, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει. »

« Σπεύδει πλουτεῖν ἀνὴρ βάσκανος, καὶ οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλεθμῶν κρατήσει αὐτοῦ. »

« Σκληρὸς ὡς ἄβησ ζῆλος. »

« Φθόνῳ τετηκότι οὐ συνοδεύσω, ὅτι οὗτος ἔσθ'· **Α** κωνεὶ σοφία. »

« Βασκανία φαυλότητος ἀμαυροὶ τὰ καλά. »

« Ἀνθρώπων βασκάνῳ ἵνα τί χρήματα; »

« Ζῆλος καὶ θυμὸς ἐλαττοῦσιν ἡμέρας. »

« Ἀπὸ τῶν ζηλούντων κρύβον τὴν βουλήν σου. »

« Τοῦ βασκαίνοντος ἑαυτὸν οὐκ ἔστι πονηρότερος, καὶ τοῦτο ἀνταπόδομα τῆς κακίας αὐτοῦ· καὶ ἂν εὖ ποιῆσῃ ἐν λήθῃ, οὐχ ἔκων ποιεῖ· καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐκφαίνεται τὴν κακίαν αὐτοῦ. »

« Πᾶς ἀμαρτωλὸς, καὶ φθονερός, καὶ διγλωσσὸς **Β** ἀτιμίαν ἔξει. »

« Ἄλγος καρδίας καὶ πένθος καρδίας, γυνὴ ἀντιζήλος ἐπὶ γυναικί. »

« Μὴ βουλευέου μετὰ τοῦ ὑποβλεπομένου σου. »

« Ἐταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε· οὐχὶ δηνάριον συνεφώνησας; »

« Ὅπου ζῆλος καὶ ἐρίθεια, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα. »

Φυλαξίμεθα, ἀδελφοί, τὸ πάθος τοῦ φθόνου· μὴ κοινοῦν τοῦ ἐργῶν τοῦ ἀντικειμένου γενώμεθα, καὶ εὐρεθῶμεν τῷ αὐτῷ συγκαταδικαζόμενοι κρίματι. Εἰ γὰρ ὁ τυφωθεὶς εἰς κρίμα ἐμπίπτει τοῦ διαδόλου, πῶς ὁ φθονερός τὴν ἡτοιμασμένην τῷ διαδόλῳ τιμωρίαν ἐκφεύεται; Φθόνου γὰρ πάθος οὐδὲν ὀλεθριώτερον ψυχῆς ἀνθρώπων ἐμφυτεύεται. Ὡσπερ γὰρ ἡς σίδηρον, οὕτως ὁ φθόνος τὴν ἔχουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἐξανάλισκει. Μᾶλλον δὲ, ὡσπερ τὰς ἐχίδνας φασὶ τὴν κυψάσαν αὐτὰς γαστέρα διεσθίουσας ἀπογεννᾶσθαι, οὕτως καὶ ὁ φθόνος τὴν ὠδίνουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἐπέφυκε δαπανᾶν. Λύπη γὰρ ἐστὶ τῆς τοῦ πλησίον εὐπραγίας ὁ φθόνος. Διόπερ οὐδέποτε ἀνταί, οὐδὲ δυσθυμία τὸν βασκανὸν ἀπολείπουσιν. Εὐφρόσην ἡ χώρα τοῦ πλησίον; εὐθνηταί πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ὁ οἶκος; θυμηδαί τὸν ἄνδρα οὐκ ἐπιλείπουσιν; ταῦτα πάντα τροφή τῆς νόσου, καὶ προσθήκη τῆς ἀληθινῆς ἐστὶ τῷ βασκάνῳ. Ἄνδρεὺς τίς ἐστι, καὶ εὐακτεῖ; ταῦτα πλήττει τὸν βασκανόν. Ἐτερος χαριέστατος τῆ μορφῇ; ἄλλη πληγὴ τῷ βασκάνῳ. Ὁ δὲ τὸ δεινὰ τοῖς τῆς ψυχῆς προτερήμασι τῶν πολλῶν ὑπερβῆει, ἐπὶ φρονήσει καὶ δυνάμει λόγων ἀποβλέπεται; καὶ ζηλοῦται. Ἄλλος πλουτεῖ, καὶ φιλοτιμεῖται λαμπρῶς ἐν ἐπιδόσει καὶ κοινωνίᾳ πρὸς τοὺς ἔνδεεις, καὶ πολλὸς αὐτῷ παρὰ τῶν εὐεργετουμένων ὁ ἐπαινος; ταῦτα πάντα πληγαὶ καὶ τραύματα, μέσην αὐτοῦ τύποντα τὴν καρδίαν. Καὶ τὸ χαλεπὸν τῆς νόσου, οὐδὲ ἔξειπὲν αὐτὴν δύναται, ἀλλὰ κύπτει μὲν, κατηφής ἐστι, καὶ συγκέχνηται, καὶ ποτινίζεται, καὶ ἀπώλει ἐκ τοῦ κακοῦ. Ἐρωτώμενος δὲ τὸ πάθος ἐρυθρίᾳ δημοσιεῦσαι τὴν συμφορὰν. Οὐ δύναται γὰρ λέγειν· ὅτι Βάσκανός εἰμι, καὶ πικρῶς ἐπιτρίβει μετὰ τοῦ πλησίον καλὰ, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν εὐθυμίαν ἰδύρομαι, καὶ οὐ φέρω τὴν θέαν τῶν ἄλλοτριῶν κα-

Sap. vi, 23. — « Cum invidia tabescente iter non habebō : quoniam talis homo non est participes sapientiae. »

Sap. iv, 12. — « Invidentia improbitatis obscurat bona. »

Eccli. xiv, 3. — « Homini livido ad quid aurum? »

Eccli. xxx, 26. — « Zelus et iracundia minuunt dies. »

Eccli. xxxvii, 7. — « Ab invidis absconde consilium tuum. »

Eccli. xxiv, 6, 7. — « Qui sibi invidet, non est illo nequior : et hæc est redditio malitiæ ipsius : et si benefecerit ignoranter, non volens facit : et in novissimo manifestat malitiam suam. »

Eccli. vi, 1. — « Omnis peccator, invidus et bilinguis, improprius et contumeliam habebit. »

Eccli. xxvi, 8. — « Dolor cordis et luctus cordis, mulier in mulierem zelotypa. »

Eccli. xxxvii, 8. — « Noli consiliari cum eo qui tibi insidiatur. »

Matth. xx, 13. — « Amice, non facio tibi injuriam. Nonne ex denario convenisti mecum? »

Jac. iii, 16. — « Ubi zelus et contentio, illic inconstantia, et omne opus malum. »

Basil. Hom. de invid. — Invidentiæ vitium cavemus : ne operum adversarii participes evadamus, atque eodem judicio condemnati inveniamur. Nam si qui superbia effertur, in diaboli judicium incidit, quo tandem pacto invidus supplicium diabolo paratum effugiet? **718** Invidia quippe exitiosius nihil in animis hominum nasci potest. Nam sicut ferrum rubigo, ita invidia animum quem obsederit, consumit : imo, quemadmodum viperas exeso materno ventre in lucem edi ferunt, eodem modo invidia hanc naturam habet, ut parturientem se animam conficiat. Livor enim nihil est aliud, quam dolor ex alterius secundis rebus susceptus. Quo fit ut mœrores et acerbitates animi invidum nunquam deserant. Uberes fructus ager vicini produxit? domus ejus omnibus vitæ commodis circumfluit? in perpetua animi voluptate versatur? hæc omnia homini invidio morbi alimonia sunt, atque doloris accessio. Generoso animo est aliquis, optime valetudine utitur? hæc invidum lancinant. Alter formæ venustate præcellit? alia hæc invidio plagam est. Quidam animæ dotibus multos antecedit, ac prudentia et eloquentia spectabilis est? hoc ipso quoque invidiæ patet. Ditescit alius, et in impertienda egenis re sua familiari munificus est, ingentibusque ab iis quos beneficiis juverit, laudibus celebratur? hæc omnia plagæ et vulnera sunt, quibus medium invidi pectus sauciatur. Quodque in hoc morbo gravissimum est, ne ipsum quidem potest prodere : interim vero dejecto, mœstoque, ac turbato animo est, queritatur, et misere præ mali gravitate perit. Rogatus quo morbo teneatur, calamitatem suam aperire erubescit. Puta invidia laboro, meque amici bona acerbè discruciant · hi-

laritatem fratris lugeo, nec alienorum honorum ferre spectaculum queo, sed proximi felicitatem calamitati duco. Imo pectore ægritudinem premit, quo viscera tacite inflammanantur et exeduntur : ac proinde nec medicum adhibet, nec cogitare remedium potest, quo morbus propulsetur : sed hoc unum mali levamen exspectat, si forte quempiam eorum quibus invidet, prosperitate dejectam cernat. Tunc nimirum inquit sœdera, atque amicus sit, cum lacrymas fundentem, cum lugentem eum viderit, in quem invidia æstuabat. Nec læto quidem et hilariter gratulatur : mœrenti autem lacrymarum se socium adjungit. Filium, si e vita discesserit, laudat, sexcentisque ornat encomiis : quam nempe præclara forma esset, quam egregia indole, quam ad omnia eximie comparatus : cum ei, dum adhuc superstes esset, ne vocem ullam qua laudes illius prædicaret, impertiisset. Quod si multos huic laudi assentientes faventesque videat, mox mutata mente mortuo invidet. Quidnam igitur hoc morbo pestilentis sit? vitæ labes est, naturæ corruptiela, beneficiorum divinitus concessorum odium, pugna adversus Deum. Quidnam mali auctorem diabolum ad inferendum hominibus bellum in furorem cogit? Annon invidia, ex qua Deo quoque bellum indixisse comperitur? Deo quidem irascens ob eximia dona quibus hominem ornavit, de homine vero ultionem sumens, quia de Deo non potuit. Eadem etiam prorsus Cainum gessisse constat, primum illum discipulum diaboli, a quo, cum invidere, tum cædem patrare didicit? Quid ergo perpetravit? honorem a Deo concessum vidit, ac livore exarsit, illumque tandem qui honore auctus fuerat, interemit, ut illum a quo is honorem acceperat, lacesseret. Cum enim ob virium imbecillitatem Deo bellum inferre non **719** posset, in fraternam cædem proruit. Fugiamus, fratres, morbum impiæ adversus Deum pugnæ magistrum, homicidii parentem, naturæ confusionem, propinquitatis ignoracionem, calamitatem a ratione alienissimam.

Ibid. — Canes cum aluntur, mansuescunt, leones blanditiis cicurantur : invidi autem comitate et blanditiis vehementius efferantur. Quid causæ fuit cur Salvator invidiæ patuerit? Utique ob miracula. Quæ autem erant hæc miracula? Indigentium salus. Alebantur esurientes, et qui alebat, ipse vexabatur. Mortui resurgebant : et qui vitam præstabat, in invidiam ipse vocabatur. Pellebantur dæmones : et qui illos jussione sua exagitabat, insidiis appetebatur. Mundabantur leprosi, ambulabant claudi, audiebant surdi, visum cæci recuperabant ; et horum beneficiorum auctor in fugam agebatur. Tandem eum, qui vitam largiebatur, morte affecerunt : liberatorem hominum verberibus prosciderunt, ac mundi judicem condemnarunt.

Ibid. — Non Ægyptio Scythia invidet : sed unusquisque gentili suo. Ac rursus in eadem natione non ignotis, sed familiarissimis quibusque, et ex familiaribus, vicinis præsertim, iisque qui artem

λῶν, ἀλλὰ συμφορὰν ποιούμεαι τὴν τῶν πλησίον εὐημερίαν· ἐν τῷ βῆθει κατέχει τὴν νόσον ὑποσμύχουσαν αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα καὶ κατεσθίουσαν. Οὐκοῦν οὐχὶ λατρὸν τῆς νόσου παραλαμβάνει, οὔτε τι φάρμακον ἐξευρεῖν δύναται τοῦ πάθους ἀλεξίτηριον, ἀλλὰ μίαν ἀναμένει τοῦ κακοῦ βραστόνην, εἴ ποῦ τινὰ ἴσοι καταπεσόντα τῶν φθονουμένων. Τότε σπένδεται, καὶ φίλος ἐστίν, ὅταν δακρύοντα ἴδῃ τὸν βασκαίνουμον, ὅταν πενθοῦντα θεάσθαι. Καὶ εὐθυμοῦντι μὲν οὐ συνευφραίνεται, ὀδυρομένην δὲ συνδακρῦει. Τὸ παιδίον μετὰ τὸν θάνατον ἐπαινεῖ, καὶ μυρρίους ἰγκωμίους ἀποασμύνει, ὡς μὲν καλὸν ἰδεῖν, ὡς δὲ συμπαθῆς, ὡς δὲ πρὸς πάντα εὐάρμοστον, οὐκ ἂν αὐτῷ περιόντι γλῶσσαν εὐφημον χαρισάμενος. Ἐὰν μόντοι πολλοὺς ἴδῃ συντρέχοντας τῷ ἐπαίῳ, μεταβαλὼν πάλιν βασκαίνει τῷ τεθηκῶτι. Τί οὖν ἂν γένοιτο τῆς νόσου ταύτης ὀλεθριώτερον; φθορὰ τῆς ζωῆς, λύμη τῆς φύσεως, ἐχθρα τῶν παρὰ Θεοῦ δεδομένων ἡμῖν, ἐναντιώσεις πρὸς Θεόν. Τί τὸν ἀρχέκακον δαίμονα εἰς τὸν κατὰ ἀνθρώπων ἐξέμνη πόλεμον; Καὶ οὐχ ὁ φθόνος, δι' οὗ καὶ θεομάχος φανερώς ἀπηλέγχθη; ἀφθόμενος μὲν Θεῷ ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ μεγαλοδωρεῇ εἰς τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἄνθρωπον δὲ ἀμυνόμενος, ἐπειδὴ Θεὸν οὐκ ἠδύνατο. Τὰ αὐτὰ δὲ ταῦτα ποιῶν καὶ ὁ Κάιν δαίκενται, ὁ πρῶτος μαθητῆς τοῦ διαβόλου, καὶ φθόνον, καὶ φόνον παρ' αὐτοῦ διδαχθεῖς. Τί οὖν ἐποίησεν; Εἶδε τὴν παρὰ Θεοῦ τιμὴν, καὶ ἐξεκαύθη πρὸς ζῆλον, καὶ ἀνέβλεν τὸν τιμηθέντα, ἵνα καθάρηται τοῦ τιμησαντος. Πρὸς γὰρ τὴν θεομαχίαν ἀδυνατῶν, εἰς ἀδελφοκτονίαν μετέπεσεν. Φύγωμεν, ἀδελφοί, νόσον θεομαχίας διδάσκαλον, ἀνδροφονίας μητέρα, σύγχυσιν φύσεως, οικειότητος ἀγνοίαν, συμφορὰν ἀλογωτάτην.

Cum enim ob virium imbecillitatem Deo bellum inferre non **719** posset, in fraternam cædem proruit. Fugiamus, fratres, morbum impiæ adversus Deum pugnæ magistrum, homicidii parentem, naturæ confusionem, propinquitatis ignoracionem,

Οἱ κύνες τρεφόμενοι ἡμεροῦνται, οἱ λέοντες χειροθβεις γίνονται θεραπεύμενοι· οἱ δὲ βάσκανοι ταῖς θεραπεύταις πλέον ἐξαγριάζονται. Διὰ τί [ὁ Σωτῆρ (1)] ἐφθονεῖτο; Διὰ τὰ θαύματα. Τίνες δὲ ἦσαν αἱ θαύματα ποιεῖται; Σωτηρία τῶν δεομένων. Ἐτρέφοντο οἱ πεινῶντες, καὶ ὁ τρέφων ἐπολεμεῖτο. Ἦγείροντο οἱ νεκροί, καὶ ὁ ζωοποιῶν ἐβασκαίνετο. Δαίμονες ἐξηλαῦνοντο, καὶ ὁ ἐπιτάσων ἐπεθουλεύετο. Δεπροὶ ἐκαθάρίζοντο, καὶ χωλοὶ περιεπάτου, καὶ κωφοὶ ἤκουον, καὶ τυφλοὶ ἀνέβλεπον, καὶ ὁ εὐεργέτης ἐφυγαδεύετο· καὶ τὸ τελευταῖον θανάτῳ παραδέδωκεν τὸν τὴν ζωὴν χαρισάμενον, καὶ ἐμαστίγουν τὸν ἐλευθερωτὴν τῶν ἀνθρώπων, καὶ κατεδίκαζον τὸν κριτὴν τοῦ κόσμου.

Οὐχὶ τῷ Αἰγυπτίῳ βασκαίνει ὁ Σκύθης, ἀλλὰ τῷ ὀμοειμένῳ ἕκαστος. Καὶ ἐν τῷ ἔθνει μέντοι οὐ τοῖς ἀγνοουμένοις φθονεῖ, ἀλλὰ τοῖς συνθεστάτοις, τοῖς γείτοσι καὶ ὁμοτέχνουσι, καὶ τοῖς ἄλλως οικείοις, πᾶ-

NOTÆ.

(1) Vox ista omnino ex Basilii textu interjicienda fuit.

λιν καὶ ἠλικιώταις, καὶ συγγενέσι, καὶ ἀδελφοῖς. Καὶ ὅλως, ὡσπερ ἡ ἐρυσίθη ἰδίον ἐστὶ τοῦ σίτου νόσημα. οὕτως ὁ φθόνος φιλίας ἐστὶν ἀρρώστημα. Τὰ τοῦ φθόνου κινήματα, οὐδὲν λυποῦντα τὸν βασκαίνόμενον, αὐτοῦ πληγαὶ γίνονται τοῦ βασκάνου. Τίς λυπούμενος ἠλάττωσέν ποτε τὰ τοῦ πλησίον καλὰ; Ἐαυτὸν μὲντοι προσανήλωσεν, ταῖς λύπαις κατατηκόμενος.

Φύγωμεν κακὸν ἀφόρητον. Ὅφρως ἐστὶ διδάγμα, δαιμόνων εὐρεμα, ἐχθροῦ ἐπιστορὰ, ἀβραβῶν κολάσεως, ἐμπόδιον εὐσεβείας, ὁδὸς ἐπιγέενναν, στήρησις βασιλείας. Τοὺς φθονερούς τινες εἶονται καὶ δι' ὀφθαλμῶν μόνον τὴν νόσον ἐμβάλλειν. Ἐγὼ δὲ τούτων μὲν τὸν λόγον ἀποπέμπομαι. Ἐκεῖνο δὲ φημι· Οἱ μισόκαλοι δαίμονες, ἐπειδὴν οἰκείας ἑαυτοῖς εὐρωσι προαιρέσεις, παντοίως αὐταῖς πρὸς τὸ οἰκεῖον κέχρηται βούλημα, ὥστε καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν βασκάνων εἰς ὑπηρεσίαν χρῆσθαι τοῦ ἰδίου θελήματος. Φύγωμεν οὖν κακὸν ἀφόρητον, ὃ φύσει ἐστὶ διδάγμα δαιμόνων. Δῆλοι δὲ πως καὶ αὐτῷ τῷ προσώπῳ καθεστῆκασιν οἱ φθονοῦντες. Ὅμμα τούτοις ξηρὸν καὶ ἀλαμπές, παρειαὶ κατηφῆς, ὄφρυς συμπεπετωκυῖα, ἡ ψυχὴ τῷ πάθει συγκεχυμένη, τὸ τῆς ἀληθείας δικαστήριον ἐπὶ τῶν πραγμάτων οὐκ ἔχουσα· θρασὺν μὲν γὰρ λέγουσι τὸν ἀνδρείον, ἀνάλητον τὸν σῶφρονα, τὸν δίκαιον ἀπηνῆ, κακουργὸν τὸν φρόνιμον. Καὶ τὸν μεγαλοπρεπῆ μὲν ὡς βάνουσον διαβάλλουσιν, τὸν ἐλευθέριον δὲ ὡς ἄσωτον, πάλιν τὸν οἰκονομικὸν φειδωλὸν, καὶ ὅλως πάντα τὰ τῆς ἀρετῆς εἶδη οὐκ ἀπορεῖ παρ' αὐτοῖς ὀνόματος, ἐκ τῆς ἀντικειμένης κακίης μετενεχθέντος.

Ἴδιον κακὸν τοῦ διαβόλου ὁ φθόνος, ὃ ἐκλαηθῆναι μὴ δυνάμενος, ὃ λατρεῖαν οὐκ ἐπιδεχόμενος (1). Ὁ κεφαλὴν ἀλγῶν, λέγει τῷ λατρῷ τὴν κεφαλαλγίαν, ὃ δὲ φθονῶν, τί εἶπῃ; Λυπεῖ με τὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἀγαθὰ. Ἡ μὲν ἀλήθεια αὕτη, τὰ δὲ ῥήματα ἕκαστος αἰσχύνεται. Τί στενάζεις; Ἴδιον κακὸν, ἢ ἀλλότριον ἀγαθόν;

Τοὺς μὲν γὰρ κύνας φρέφοντες ἡμεροῦμεν, τὸν δὲ βασκάνον εὐεργετοῦντες χαλεπώτερον ἀπαργαζόμεθα. Οὐ γὰρ χαίρει ἐφ' οἷς ἂν πάθῃ χρηστοῖς, ἀλλὰ λυπῆται τῇ σῇ εὐπορίᾳ. Μὴ τοίνυν ἐμπέσης εἰς τὴν χαγίδα τοῦ διαβόλου.

Χαίρει φθονεῖσθαι, τὸ φθονεῖν δ' αἰσχος μέγα.
Υἱοῦ βᾶδιζε, τὸν φθόνον δ' ἔα κάτω.

Τί ἂν γένοιτο τῶν βασκάνων ἐλευσίντερον; Ἐξὼν καὶ χαίρειν, καὶ καρδαίνειν διὰ τὴν χαρὰν· ὅττοι καὶ λυπῶσθαι αἰροῦνται μᾶλλον ἐπὶ ταῖς ἑτέρων εὐδοκίαις.

A eandem proflentur, aut alia necessitudine conjunctis : ac rursus æqualibus, cognatis, et fratribus. Denique, quemadmodum rubigo proprium est frumenti vitium, sic etiam livor amicitiae morbus est. Invidentiæ motiones, cum nihil eum lædant, cui invidetur, invidium ipsum vulnerant. Quisnam est, qui, cum livore percitus sit, bona unquam alterius imminuit? Ipse vero sese conficit, mœrore contabescens.

Ibid. — Intolerandum hoc malum fugiamus. Serpentis doctrina est, dæmonum inventum, hostis semen, arthabo pœnæ, via ad gehennam, regni privatio. Invidos nonnulli, vel per oculos solos morbum injicere arbitrantur. Ego autem hanc quidem fabulam procul missam facio. Cæterum illud dico, quo boni odio flagrant dæmones, tibi idoneas sibi voluntates nacti sunt, omni ratione eis ad id quod sibi proposuerunt, abuti : ita ut invidorum etiam oculos ad hoc suum ministerium adhibeant. Intolerandam igitur malum fugiamus, quod suapte natura dæmonum documentum sit. Quin et invidiæ morbo laborantes vel ipsa quoque facies prodit. Siccus ipsis oculus est, nec lucidus, tristes genæ, collapsum supercilium, animus ægritudine hac turbatus, a quo justum de rebus judicium ferri non possit. Fortem quippe audacem appellant, temperantem durum et stupidum, justum crudelium, prudentem versipellem. Magnificum ceu profusum, liberalem tanquam decociorem traducunt : ac rursus eum qui rem familiarem commode administrat, ut præparatum et tenacem erimantur. Ac, ne simi longior, nullum virtutis genus est quod suo apud eos vocabulo careat, a contrario vitio derivato.

Ejusd. — Proprium diaboli malum est invidia, quæ nec aperiri potest, nec medicinam recipit. Qui capite dolet, dolorem exponit medico. Qui vero invidiæ morbo premitur, quid dicat? fratris bona mihi mœrorem creant? Atqui hæc quidem ipsa veritas est? rem vero edicere omnes erubescunt. Quid gemis? malum tuum, an alienum?

Ejusd. Hom. hab. in Lætic. — Canes cum alimus, mansuetos facimus : invidium autem dum beneficiis augemus, asperiores et trinculemiores reddimus. Neque enim ob ea beneficia quæ a te accipit, gaudet : quin potius opibus tuis et rerum copia angitur. Cave itaque ne inideas in laqueum diaboli.

S. Greg. Naz. in iamb.

Pulchrum invideri : turpis invidentiæ.
Incede celsus, invidium infra deserens.

S. Chrysost. — Quidnam est invidis hominibus miserabilius? Cum penes ipsos sit gaudere, et ex gaudio emolumentum aliquod capere; malum ta-

NOTÆ.

(1) Πῦρ. πᾶθος ἐκλαηθῆναι μὴ δυνάμενον, καὶ ἐπιδεχόμενον.

men ob aliorum famam et gloriam mœstitia confici, ac præter hunc mœrorem suum, supplicium sibi intolerandumque cruciatum a Deo arcescere.

O plenam doloris invidiam! o ignem inextinctum! o invidiam, invidenti exitiosam? Nam, quemadmodum vermis lignum corrumpit, sic etiam invidia invidium quidem tæbe conficit; eum vero cui invidetur, splendidiorem reddit.

In rebus secundis invidiam fugere impossibile est.

Nihil sceleratius est, quam alterius felicitate morderi, dirumpi, contabescere. Nihil gravius est, nihil miserius, quam invidiæ morbum contrahere, ac zelotypia et livore confici.

Ais te toto pectore Deum obsecrare ut a libidinosis cogitationibus et affectibus libereris: eodem igitur modo, omni animo tuo, id quod potius est, exorare satage ut a livore et invidentia vindiceris: magis quippe in execrandum affectum istum preprendes.

TIT. XIII. — *De præpostero sui amore; et quod nemo seipsum justum pronuntiare aut laudare debeat.*

Prov. xxi, 2. — « Omnis vir sibi ipsi justus videtur. »

Prov. xxvii, 2. — « Laudet te proximus, et non os tuum; alienus, et non labia tua. »

Prov. iii, 7. — « Ne sis prudens apud teipsum. »

Prov. xii, 15. — « Viæ stultorum rectæ sunt in oculis ipsorum. »

Isa. v, 21, 22. — « Væ qui prudentes estis in vobis ipsis, et coram vobismetipsis docti! Qui dicunt: Recede a me, ne appropinques mihi, quia mundus sum. Ita fumus ignis in ipso ardet omnibus diebus. »

Isa. lxxv, 65. — « Ecce scriptum est in conspectu meo, non tacebo donec reddam, et retribuam in sinu eorum peccata ipsorum, et patrum ipsorum, dicit Dominus. »

II Cor. xx, 18. — « Non qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat. »

Rom. xii, 47. — « Nolite prudentes esse apud vosmetipsos. »

S. Greg. Naz. — Omnes hoc uno nomine pi sumus, quod alios impietatis condemnamus.

Actionum suarum lenes et benigni iudices, alienarum autem severi censors sunt.

721 *Isaiæ abbatis.* — Qui sua duntaxat causa omnia faciunt, hi philautiæ, hoc est malorum omnium gravissimo, student. Quod quidem hoc asserit, ut a societate et commercio atque amicitia quispiam abhorreat, injusteque et impie se gerat. Natura enim hominem, non uti solivaga animalia, condidit, sed uti gregalia, communibusque pascuis utentia: ut non sibi soli vivat; verum et matri, et patri, et fratribus, et uxori, et liberis,

σεσιν, και μετά τῆς λύπης ἔτι και κόλασιν ἐπισπᾶσθαι παρὰ Θεοῦ, και τιμωρίαν ἀφόρητον.

Ἦ φθόνος πάθος πεπληρωμένος! ὦ φθόνος, πῦρ μη σθεννύμενον! ὦ φθόνος, ἐπὶ τὸν φθονοῦντα τὴν βλάβην ἔγων! Καὶ καθάπερ ὁ σκώληξ τὸ ξύλον διαφθείρει, οὕτω και ὁ φθόνος τὸν μὲν φθονοῦντα διατῆκει, τὸν δὲ φθονοῦμενον λαμπρότερον κατασκευάζει.

Ἀμῆχανον ἐν εὐπραγίαις φθόνον διαφυγεῖν.

Οὐδὲν μιαιώτερον τοῦ ἐπὶ ταῖς ἀλλοτρίαις εὐμερῆλαις δίκνεσθαι, διαπρίσθαι, και τῆκεσθαι. Οὐδὲν χαλεπώτερον, οὐδὲν ἀθλιώτερον τοῦ ἐπισπᾶσθαι τῆς βασκανίας τὸ πάθος, και καταδαπανᾶσθαι τῷ ζήλω και τῷ φθόνῳ.

Λέγεις, ἐξ ὅλης τὸν Θεὸν παρακαλεῖς καρδίας ρυθῆναι ἀπὸ τῶν τῆς ἡδουπαθείας ἐνθυμημάτων και παθῶν· οὐκοῦν τὸν αὐτὸν τρόπον ὀλοφύχως τὸ κρεῖττον ἰκέτευε, ἀπαλλαγῆναι βασκανίας και φθόνου· πλὴν γὰρ εἰς τοῦτο νεύεις τὸ ἐπάρατον πάθος.

TIT. IV. — *Peri φιλαυτίας· και ὅτι οὐ δεῖ τινα ἑαυτὸν δικαιοῦν ἢ ἔπαινεῖν.*

« Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος. »

« Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, και μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότριος, και μὴ τὰ σὰ χεῖλη. »

« Μὴ ἰσθὶ φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ. »

« Ὅδοι ἀφρόνων ὄρβαί ἐνώπιον αὐτῶν. »

« Οὐαὶ οἱ συνετοὶ ἐν ἑαυτοῖς, και ἐνώπιον ἑαυτῶν ἐπιστήμονες· οἱ λέγοντες, Πόρρω ἀπ' ἐμοῦ, μὴ ἐγγίσης μοι, ὅτι καθαρὸς εἰμι. Οὕτως καπνὸς θυμοῦ μου, πῦρ καίεται ἐν αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. »

« Ἰδοὺ γέγραπται ἐναντίον μου, οὐ μὴ σιωπήσω ἕως ἂν ἀποδῶ, και ἀναποδώσω εἰς τὸν κόλπον αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν, και τῶν πατέρων αὐτῶν, λέγει Κύριος. »

« Οὐχὶ ὁ ἑαυτὸν συνιστάμενος, ἐκεῖνος δόκιμὸς ἐστίν, ἀλλ' ὁ ἐ Κύριος συνίστησιν. »

« Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς. »

Πάντες ἐσμὲν εὐθεεῖς, ἐξ ἑνὸς τοῦ καταγινώσκειν ἀλλήλων ἀξέβειαν.

Οἱ τῶν μὲν ἰδίων πρᾶοι κριταί, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς; ἔξετασταί.

Οἱ ἑαυτῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτίαν τὸ μέγιστον τῶν κακῶν ἐπιτηδεύουσιν. Ὁ ποιεῖ τὸ ἀμικτον, τὸ ἀκοινώνητον, τὸ ἀφιλον, τὸ ἀδικον, τὸ ἀσεβές. Τὸν γὰρ ἄνθρωπον ἡ φύσις κατεσκευάσεν, οὐχ ὡς τὰ μονωτικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς ἀγελαῖα, και σύννομα, και κοινωνικά, ἵνα μὴ ἑαυτῷ μόνῳ ζῇ, ἀλλὰ και πατρὶ και μητρὶ, και ἀδελφοῖς, και γυναίκει, και τέκνοις, και ἄλλοις συγγενέσι, και φίλοις, και δημόταις, και φυλέταις, και πατρίδι, και ὁμο-

φύλιος, και πᾶσιν ἀνθρώποις· ἐτι μέντοι και τοῖς ἄλλοις και cognatis, et amicis, et popularibus, ac tribulibus suis; itemque patriæ, et provincialibus suis, et omnibus hominibus, atque insuper universitatis partibus totique mundo; longe autem ante omnia Deo et Creatori. Eum enim, siquidem rationis sit particeps, societatis studiosum ac mundi Deique amantem esse oportet, ut Deo quoque charus efficiatur.

Ἡ ἀπό τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μισούσης.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Χ.

ΤΙΤΑ. Α'. — Περὶ χαρισμάτων και δωρημάτων τοῦ Θεοῦ· και ὅτι βίω σεμνῶ ἀντιδίδονται παρὰ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, και ὡς ἀσύγγρωστί παταουσιν οἱ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ δώροις και χρήμασι κτάσθαι νομίζοντες.

« Ἀπεκριθὴ Ἰωάννης, και εἶπεν· Οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν ἀφ' ἐαυτοῦ οὐδὲν, ἐάν μὴ ἢ δωρομένην αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. »

« Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα και ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. »

« Ἰδὼν Σίμων, ὅτι διὰ τῆς χειρὸς τῶν ἀποστόλων δίδεται τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, προσήνεγκεν αὐτοῖς χρήματα, λέγων· Δότε κάμολ τὴν ἐξουσίαν ταύτην, ἵνα ὡ ἐάν ἐπιθῶ τὰς χεῖράς μου, λαμβάνῃ Πνεῦμα ἅγιον. Εἶπε δὲ Πέτρος πρὸς αὐτόν· Τὸ ἀργύριόν σου σὺν σπῆ εἰς ἀπόλειαν, ὅτι τὴν δωρεάν τοῦ Θεοῦ ἐνόμισας διὰ χρημάτων κτάσθαι. Καρδία σου οὐκ ἐστιν εὐθεῖα ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. »

« Πᾶσα θέσις ἀγαθῆ, και πᾶν δῶρημα τέλειον, ἐκωθέν ἐστι καταβαίνον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων, παρ' ὧ οὐκ ἐστι παραλλαγή, ἢ τροπῆς ἀποκρίσιμα. »

Κτηδόμενος ὁ Θεὸς ἐπιπλέον τῶν εὐεργετημάτων, ὡ παρ' αὐτὰ ἐστιν ὅτι ἐπιμετρᾷ και ἐπομβρεῖ τὰ τῆς δωρεᾶς συμφερόντως, ἵνα μὴ μείζονι κολάσει ὑπεύθυνοι γίνωνται οἱ πατήσαντες τὰς θέλας χάριτας, ἡγνησάτες τὸ μέγεθος αὐτῶν, τῶ ἐξ ἐτοίμου τετραχθέναι αὐτῶν.

* Ἀ χαρίζεται ὁ Πατὴρ, διακονοῦντος τοῦ Χιοῦ, ὁπιστῶντος τοῦ Πνεύματος, οὐχ ὡς δυνατὸν τῇ μεγαλειότητι τῆς θεότητος, ἀλλ' ὡς συμφέροι τοῖς λαμβάνουσιν.

ΤΙΤΑ. Β'. — Περὶ χαιρεκακίας, και τῶν ἀποδεχομένων ποτηρὰ, και ἀτιμαζόντων τὸν δίκαιον.

« Συλλαμβάνονται ἐν διαβουλοῖσι οἷς διαλογίζονται. »

« Ἄλαλα γενηθήτω τὰ χεῖλη τὰ δόλια, τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ δικαίου ἀνομίαν, » και τὰ λοιπά.

« Οἱ μισοῦντες τὸν δίκαιον πλημμελήσουσιν. »

« Οἱ εὐλογοῦντες τὸν δίκαιον κληρονομήσουσι γῆν. »

« Τοὺς σοφοὺς και συνετοὺς φαύλους· καλοῦσιν. »

« Ἄνδρες αἱμάτων μέτοχοι μισήσουσιν ὄσιον. »

« Ὅς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος και βδελυκτὸς παρὰ Κυρίου. »

Aliisque cognatis, et amicis, et popularibus, ac tribulibus suis; itemque patriæ, et provincialibus suis, et omnibus hominibus, atque insuper universitatis partibus totique mundo; longe autem ante omnia Deo et Creatori. Eum enim, siquidem rationis sit particeps, societatis studiosum ac mundi Deique amantem esse oportet, ut Deo quoque charus efficiatur.

Evagrii. — O quam cavendus cæcus amor sui, cui cuncta odio sunt!

LITTERA X.

TIT. I. — De Dei donis et beneficiis, et quod ea mercedis loco a Spiritu sancto illis rependuntur qui honeste vivunt; quodque venia indigni sunt, qui divinam gratiam muneribus et pecuniis mercantur.

Joan. iii, 27. — Respondit Joannes: Non potest homo accipere quidquam a seipso, nisi fuerit ei datum de cælo.

Rom. xi, 29. — Sine poenitentia sunt dona et vocatio Dei.

Act. viii, 18-20. — Cum vidisset Simon, quia per manus apostolorum daretur Spiritus sanctus, obtulit ei pecuniam, dicens: Date et mihi hanc potestatem, ut cuicunque imposuero manus, accipiat Spiritum sanctum. Petrus autem dixit ad eum: Pecunia tua tecum sit in perditionem; quoniam donum Dei existimasti pecunia possideri. Cor tuum non est rectum coram Deo.

Jaç. i, 17, 18. — Omne datum optimum, et omne donum perfectum, desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.

Didymi. — Deus, eorum quos beneficiis ornat, salutem consulens, interdum non statim suis ipsis dona impertit et infundit; idque utilitatis eorum causa: ne scilicet majori supplicio obnoxii reddantur qui divinas gratias proculcariunt, earum magnitudinem idcirco ignorantes, quod eas facile et celeriter sint consecuti.

Quæ Pater largitur, ministrante Filio, et suppeditante Spiritu sancto, non ita largitur, ut fert divinæ majestatis potestas, sed ut accipientibus credibile est.

TIT. II. — De iis qui malo gaudent, ac res pravæ amplectuntur, et justas spernunt.

Psal. x, 2. — Comprehenduntur in consiliis quibus cogitant.

Psal. xix, 18. — Muta fiunt labia dolosa, quæ loquuntur adversus justum iniquitatem, etc.

Psal. xxxiii, 20. — Qui oderunt justum delinquent.

722 *Psal. xxxviii, 22.* — Benedicentes justum hereditabunt terram.

Prov. xvi, 21. — Sapientes et prudentia præditos, malos appellant.

Prov. xxix, 10. — Viri sanguinum particeps odio habebunt sanatum.

Prov. xvii, 15. — Qui justum judicat injustum, et injustum justum, immundus et abominabilis est Domino.

Prov. xxiv, 24. — « Qui impium dicit esse A justum, maledictus erit populis, et exosus inter gentes. »

Prov. ii, 14, 15. — « O qui lætantur in malis, et exsultant in subversione mala; quorum semitæ perversæ obliquæ, et distortæ calles eorum, ut procul te faciant a via recta, et alienum a justa sententia. »

Prov. xvii, 19. — « Qui libens peccat, delectatur pugnis. »

Prov. xi, 27. — « Quærentem mala, mala persequentur. »

Prov. xv, 15. — « Per omne tempus oculi malorum expectant mala. »

Isa. iii, 9, 10. — « Væ animarum eorum, quia inierunt consilium malum adversus seipsos, dicentes: B Vinciamus justum, quoniam incommodus est nobis. Ergo fructus operum suorum comedent. »

Isa. v, 20. — « Væ qui dicunt malum bonum, et bonum malum: qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras: ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum. »

Eccli. xxxiii, 14. — « Fili, in bonis ne des mœulam. »

Eccli. x, 26. — « Non est justum aspernari pauperem sapientem, neque consentaneum glorificare virum peccatorem. »

S. Basil. in psal. lxi. — Proditis veritatis est, atque assuefactio ad exitium, eorum qui pravitati student comprobatio.

Multi sunt qui actiones improbas laudent atque scurrani, jucundum ac lepidum appellitent; eum qui obscenis verbis utatur, urbanum; acerbium et iracundum, qui se minime contemni sustineat; tenacem et præparcum, velut qui rei familiaris providere norit; profusum et decocorem, ut liberalem; impudicum et libidinosum, ceu voluptate belle fruentem et genio indulgentem: atque, ut rem uno verbo complectar, omne vitii genus ex opposita virtute definiunt. Ejusmodi homines ore suo benedicunt, corde vero execrantur. Verbis siquidem applaudendo nullam non maledictionem vitæ suæ adducunt, seque ipsos per ea quæ admittunt, æterno judicio obnoxios statuunt.

Diligenter nobismetipsis caveamus, ne unquam, aut impium quemdam hominem, aut sermonem qui in nostri favorem cedat, comprobemus, neque ad eum assentiendo adjungamus.

S. Chrysost. — Etiam si quis nobis voluerit obirectare, non eo nomine discruciemur, quod male audiamus, sed quod juste traducamur. Nam si improbe et flagitiose vivamus, etsi nemo nos maledictis incessat, tamen omnium sumus misericordis. Si autem virtuti studeamus, tametsi universus orbis nos insectetur, tum nihilominus omnium felicissimi sumus.

Non solum vitium æmulari, sed et eos qui vitiose vivunt laudare, non vulgare quoddam supplicium accersit; atque adeo, ut miriflum aliquid dicam,

« Ο εἰπὼν τὸν ἀσεβῆ, δικαῖός ἐστι, ἐπικατάρτας ἔσται, καὶ μισῆς εἰς ἔθνη. »

« Ὡ οἱ εὐφραινόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίροντες ἐπὶ διατροπῇ κακῇ, ὧν αἱ τρίβοι σχολιαί, καὶ καρπύλαι αἱ τροχαὶ αὐτῶν, τοῦ μακροῦν σε ποιῆσαι ἀπὸ ἔδοῦ εὐθείας, καὶ ἀλλότριον τῆς δικαίας γνώμης. »

« Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις. »

« Ἐκζητοῦντα κακὰ καταλήφεται αὐτόν. »

« Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν προσδέχονται κακὰ. »

« Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν, ὅτι βεθούλευσαι βουλήν πονηρὰν καθ' ἑαυτῶν εἰπόντες· Ἀήσομεν τὸν δέκατον, ὅτι δύσχορητος ἡμῖν ἔσται. Τοῖσιν τὰ γενήματα τῶν ἔργων αὐτῶν φέρονται. »

« Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος, οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὺ, καὶ τὸ γλυκὺ πικρὸν. »

« Τέκνον, ἢν τοῖς ἀγαθοῖς μὴ ὄς μῶρον. »

« Οὐ δίκαιον ἀτιμάσαι πτωχὸν σωτηρὸν, καὶ εὐκαθῆκον δοξάσαι ἄνδρα ἀμαρτωλόν. »

Ἐπεσοῖα τῆς ἀληθείας ἐστὶ, καὶ ἔθιμος πρὸς διαφθορὰν ἢ τῶν πονηρευομένων ἀποδοχή.

C Πολλοὶ εἰσι τὰς πονηρὰς πράξεις ἀποδεχόμενοι, καὶ χαίροντα μὲν τὸν εὐτράπελον λέγοντες, τὸν δὲ αἰσχρολόγον πολιτικόν· τὸν πικρὸν καὶ ὀργιλὸν, ἀκαταφρόνητόν· ὀνομάζουσιν· τὸν φειδωλὸν καὶ ἀκοινώνητον, ὡς οἰκονομικὸν ἐπαινοῦσιν· τὸν ἀσπυτον ἐλευθέρων· τὸν πονηρὸν καὶ ἀσελγῆ ἀπολαυστικὸν, ἐτι καὶ ἀνειμένον· καὶ ἅπαξ ἀπλῶς πᾶσαν κακίαν ἐκ τῆς παρακειμένης ἀρετῆς ὀρίζονται. Οἱ τοιοῦτοι τῷ στόματι μὲν εὐλογοῦσιν, τῇ δὲ καρδίᾳ καταρῶνται. Ἐν γὰρ τῇ τῶν ῥημάτων εὐφρμίᾳ πᾶσαν κατάραν ἐπάγουσιν ἑαυτῶν τῇ ζωῇ, καὶ ἀποδίκους ἑαυτοὺς τῇ αἰωνίᾳ κρίσει, δι' ὧν ἀποδέχονται, καθιστώσι.

D Ἐπιμελέστερον ἑαυτοῖς προσέχωμεν, μήποτε ἀσεβῆ τινα ἄνθρωπον ἢ λόγον δικαιοῦσωμεν κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς χάριν, προσαχθέντες αὐτῷ τῇ συγκαταθέσει.

Κἂν τις βούληται κατηγορεῖν, μὴ τὸ κακῶς ἀκούσιν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τῷ δικαίως ἀκούειν κακῶς. Ἄν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς κατηγορῶν ἦ, πάντων ἔσμεν ἀθλιώτεροι. Ἄν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελωμένα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζηλωτότεροι.

Οὐ τὸ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζῶντας ἐπαινεῖν, φέρε τινα κόλασιν, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἡμῖν· καὶ εἰ χρὴ τι θαυμαστὸν εἶπεῖν, αὐ-

των των εν πονηρία ζώντων χαλεπωτέραν. Του γάρ αμαρτάνειν, τὸ ἐπαινεῖν τοὺς ἀμαρτάνοντας πολὺ μείζον εἰς κολάσεως λόγον. Καὶ μάλα εἰκότως· δευθαρμένης γάρ ἐστι γνώσεως, καὶ ψυχῆς ἀνίατα νεοσύτης αὐτῆ ἡ ψήφος. Ὁ γάρ ἐπαινεῶν πονηρίαν, ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας ἑαυτὸν ἀπεστέρησεν, ὥστε εἰκότως τοῦτο ἐκείνου χαλεπωτέρον ὁ Παῦλος εἶναι ἐνυμοθέτησεν. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς, ἡ χαλεπωτέρας ἐκείνους κοινωνοῦσι κολάσεως.

Ψέγειν τὸν ἀνεπίληπτον, εἰς Θεὸν ἀμαρτία.

Ἐπίσταισι κακίας, τὸ μὴ μόνον αὐτὸν ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ καὶ συνηγορεῖν αὐτοῖς.

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Peri χαλεπῶν καὶ ἀνοσιῶν πράξεων.* B

« Ἐγένετο δὲ ἡνίκα ἤγγισεν Ἰσραὴλ ἐν τῇ γῆ ἐκείνῃ, ἐπορεύθη Ῥουβὴν, καὶ ἐπορευθῆναι μετὰ Βάλλα τῆς παλλακῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, καὶ πονηρὸν ἐφάνη ἐναντίον αὐτοῦ. »

« Γνοῦς δὲ Αὐνάν, ὅτι οὐχ αὐτῷ ἔσται τὸ σπέρμα, καὶ ἐγένετο ὅταν εἰσῆλθεν πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἐξέχεεν ἐπὶ τὴν γῆν, τοῦ μὴ δοῦναι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. »

« Ἐμισθώσατο ἑαυτῷ Ἀβιμέλεχ ἄνδρας κενούς καὶ δειλοῦς· καὶ ἐπορευθῆσαν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ εἰς Εὐφραθὰ, καὶ ἀπέκτεινεν τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, υἱοὺς Ἰεροβαὰλ ὁ ἄνδρας ἐπὶ λίθον ἕνα· καὶ κατελείφθη Ἰωθάν υἱὸς Ἰεροβαὰλ ὁ νεώτερος, ὅτι ἐκρύβη. »

« Ἐπελάβετο ὁ ἀνὴρ τῆς παλλακῆς αὐτοῦ, καὶ ἐξήγαγεν αὐτὴν πρὸς τοὺς ἔξω· καὶ ἐγνώσαν αὐτὴν, καὶ ἐνέπαιξαν αὐτὴν ὅλην τὴν νύκτα ἕως πρωῆ· καὶ ἐξαπέστειλαν αὐτὴν, καὶ ἀνέστη τῷ πρωῆ, καὶ ἦλθεν ἡ γυνὴ πρὸς τὸν ὄρθρον, καὶ ἐπεσεν παρὰ τὰς θύρας τοῦ πυλῶνος τοῦ οἴκου, οὗ ἐκεῖ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ἕως οὗ διαφύσῃ. Καὶ ἀνέστη ὁ ἀνὴρ αὐτῆς τῷ πρωῆ, καὶ ἦνοιξε τὰς θύρας τοῦ οἴκου, καὶ ἐξῆλθεν τοῦ πορευθῆναι εἰς τὴν ὄδον αὐτοῦ, καὶ ἡ παλλακὴ αὐτοῦ ὑποπεπτωκυῖα παρὰ τὰς θύρας, καὶ αἱ χεῖρες αὐτῆς ἐπὶ τὸ πρόθυρον. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Ἀνάστηθι, καὶ ἀπέλωμεν. Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη, ὅτι ἦν νεκρά. Καὶ ἀνέλαβεν αὐτὴν ἐπὶ τὸ ὑπόζυγιον, καὶ ἀνέστη, καὶ ἐπορεύθη εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Καὶ ἐλθόντες οἱ ἄνδρες ἠρώτησαν, ποῦ ἐγένετο ἡ πονηρία αὐτῆ. Καὶ ἀπεκρίθη ὁ Λευΐτης, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς τῆς πεφονευμένης γυναίκης, καὶ εἶπεν· Εἰς Γαβαὰ τοῦ Βενιαμὴν ἦλθον ἐγὼ καὶ ἡ παλλακὴ μου τοῦ αὐλισθῆναι. Καὶ ἀνέστησαν ἐπ' ἐμὲ ἐπὶ τὴν οἰκίαν νυκτὸς, καὶ ἐμὲ ἠέλησαν φοβεῦσαι, καὶ τὴν παλλακὴν μου ἐταπεινώσαν, καὶ ἐπέθανε. Καὶ ἐκράτησα τὴν παλλακὴν μου, καὶ ἐμέλισα αὐτὴν, καὶ ἐξαπέστειλα ἐν παντὶ ὀρίῳ κληρονομίας υἱῶν Ἰσραὴλ. Καὶ ἰδοὺ πάντες ὑμεῖς υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτε ἑαυτοῖς λόγον καὶ βουλὴν. Καὶ ἀνέστη πᾶς ὁ λαὸς ὡς ἀνὴρ εἷς, λέγοντες· Οὐκ ἀπελευσόμεθα ἀνὴρ εἰς στήνωμα αὐτοῦ. »

« Εἶπον πάντες οἱ ἄνδρες Ἰαβὶς πρὸς Ναὰς τὸν Ἀμμωνίτην· Διάθου ἡμῖν διαθήκην, καὶ δουλεύσομεν σοι. Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτοὺς Ναὰς· Ἐν ταύτῃ

PATROL. GR. XCVI.

gravius, quam sit eorum, qui improbam vitam agunt. Peccantes enim laudare, majore dignum animadversione est, quam peccare. Ac merito sane: hoc enim corruptæ mentis 723 voluntatisque calculus est, atque animæ incurabili morbo laborantis. Nam qui improbitatem laudibus extollit, pœnitentiæ remedio seipsum privat. Ut merito Paulus hoc atrocius illo esse quasi lege lata sanxerit. Quocirca non illi solum qui flagitia perpetrant, sed et qui eos laudant, eodem quo illi, quin et graviore supplicio plectuntur.

Vituperare eum qui reprehensione caret, in Deum peccare est.

Sceleris incrementum est, non modo peccare, verum etiam aliis peccantibus favere.

TIT. III. — *De gravibus et nefariis flagitiis.*

Gen. xxv, 21, 22. — « Factum est autem cum appropinquasset Israel in terram illam, abiit Ruben, et fornicatus est cum Balla concubina patris sui. Et audivit Israel et malum visum est coram illo. »

Gen. xxxviii, 9, 10. — « Cognoscens autem Aunan, quod sibi futurum non esset semen, et factum est, cum intraret ad uxorem fratris sui, ut effunderet in terram, ne daret semen fratri suo. »

Judic. ix, 4-6. — « Et conduxit Abimelech viros vagos et meliculosos, secutique sunt eum. Et venit in domum patris sui in Euphrata, et occidit fratres suos, filios Hierobaal septuaginta viros super lapidem unum. Remansit Jothan filius Hierobaal junior, quia absconditus est. »

Judic. xix, 25-30; xx, 3-8. — « Et accepit vir concubinam suam, et eduxit eam ad eos foras: et cognoverunt eam, et illuserunt ei totam noctem usque mane, et dimiserunt eam; et ascendit diluculum, et venit mulier diluculo, et cecidit ad fores ostii domus, ubi erat vir suus, donec illuxit dies. Et surrexit vir ipsius mane, et aperuit fores domus: et exivit ut pergeret viam suam. Et concubina ipsius jacebat juxta fores, et manus ejus super limen. Et dixit ei: Surge, et abeamus. Et non respondit, quia mortua erat. Et assumpsit eam super asinum, et surrexit, et abiit ad locum suum. Et venientes viri, quæsierunt, ubinam facta esset nequitia hæc. Et respondit Levita, vir illius mulieris quæ occisa erat, et ait: In Gabaa Benjamin veni ego, et concubina mea, ut diverterer. Et surrexerunt in me in domum nocte, et me voluerunt interficere: et concubinam meam humiliterunt, et mortua est. At apprehendi concubinam meam, et in frusta accidi, et misi in omnem terminum hæreditatis Israel. Et ecce omnes vos filii Israel, date vobis ipsi sermonem et consilium. Et surrexit omnis populus, tanquam vir unus, dicentes: Non abibimus quisquam in tabernaculum suum. »

II Reg. xi, 4-4. — « Dixerunt viri Jabis ad Naas Ammonitam: Ini nobiscum fœdus, et serviemus tibi. Et ait ad eos Naas: In hac re inibo vobiscum

foedus, ut effodiam vobis omnem oculum dextrum, et ponam opprobrium in Israel. Dicunt illi : Cessa a nobis septem dies, et mitemus nuntios ad omnem terminum Israel : Si non fuerit qui servet nos, egrediemur ad vos. »

II Reg. xii, 17. — « Ait rex cursoribus qui juxta se stabant : Adducite, et interficite sacerdotes Domini, quia manus 724 eorum cum David, et quia noverunt quod ipse fugeret, et non revelaverunt auri meo. »

II Reg. xiii, 11-14. — « Apprehendit sororem suam Amnon, et ait illi : Veni, cuba mecum. Et dixit illi : Nequaquam, frater mi : ne facias stultitiam hanc. Et non audivit eam, et fortior ea fuit, humiliavitque illam et dormivit cum ea. Et posthac odio eam habuit Amnon odio magno valde. Et ait ei Amnon : Surge et vade. Et respondit illi Thamar : Nequaquam, frater : quia major est malitia hæc priore quam fecisti mecum, emittendo me. Et non audivit Amnon vocem ejus. »

Ibid. 27-29. — « Fecit Abesalom convivium, et præcipit pueris suis, dicens : Observate, et cum jucundum fuerit cor Amnon in vino, et dixerit vobis : Percutite eum, et trucidate ipsum, ne timeatis. Et fecerunt pueri Abesalom Amnon, quemadmodum præcepit ipsis. »

Prov. xxx, 21, 22. — « Per tria movetur terra, et quarium sustinere non potest : Si servus regnaverit, et stultus fuerit saturatus cibo, et ancilla si ejecerit dominam suam, et mulier odibilis, si virum bonum sortita fuerit. »

TIT. IV. — *De religione Christiana, et gentium Ecclesia.*

Osee 1, 4. — « Vocabo non populum meum, populum meum, et non dilectam dilectam. »

Isa. xxxv, 1. — « Lætare, desertum sitiens : exsultet solitudo, et floreat quasi lilium. Et florebut, et arboribus ornabuntur. »

Isa. xliii, 20. — « Dedi in deserto aquam, et flumina in iniquo ; ut bibere faciam genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut virtutes meas narret. »

Isa. lrv, 1, 2. — « Apparui non quærentibus me, inventus sum ab his qui me non interrogabant. Dixi : Ecce ego, genti quæ non vocabat nomen meum. »

Isa. xlv, 1. — « Lætare, sterilis quæ non parit, erumpe et clama, quæ non parturit : quia plures filii desertæ, quam ejus quæ habet virum. »

Isa. lrv, 15. — « Servientibus mihi vocabitur nomen novum, cui benedicetur super terram. Benedicent enim Deum verum. »

Isa. xliii, 21. — « Benedicet me populus meus, quem acquisivi ut virtutes meas narret. »

I Petr. ii, 9-11. — « Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus in acqui-

δισθησονται ὑμῖν διαθήκην, ἐν τῷ ἐξορύξαι ὑμῶν τὸν ὀφθαλμὸν δεξιόν· καὶ θήσονται δνειδος ἐπὶ Ἰσραὴλ. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐνεὶ ἡμῖν ἐπτά ἡμέρας, καὶ ἀποστελοῦμεν ἀγγέλους εἰς πᾶν ὄριον Ἰσραὴλ· Ἐὰν μὴ ἦ ὁ σῶζων ἡμᾶς, ἐξελευσόμεθα πρὸς ὑμᾶς. »

« Εἶπεν ὁ βασιλεὺς τοῖς παρατρέχουσιν τοῖς ἐρροσσηκόσιν ἐπ' αὐτόν· Προσαγάγετε, καὶ θανατοῦτε τοὺς ἱερεῖς τοῦ Κυρίου, ὅτι ἡ χεὶρ αὐτῶν μετὰ Δαβὶδ, καὶ ὅτι ἐγνώσαν ὅτι φεύγει αὐτὸς, καὶ οὐκ ἀπεκάλυψαν τῷ ὠτίῳ μου. »

« Ἐπελάβετο τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ ὁ Ἀμνὼν, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Δεῦρο κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ, ἀδελφέ μου, μὴ ποιήσης τὴν ἀφροσύνην ταύτην. Καὶ οὐκ ἤκουσεν αὐτῆς, καὶ ἐκραταίωσεν ὑπὲρ αὐτὴν, καὶ ἐταπείνωσεν αὐτὴν, καὶ ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς. Καὶ μετὰ τοῦτο ἐμίσησεν αὐτὴν Ἀμνὼν μῖσος μέγα σφοδρὰ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ Ἀμνὼν· Ἀνάστηθι, καὶ πορεύου. Καὶ εἶπεν αὐτῇ Ἰθάμαρ· Μὴ, ἀδελφέ, ὅτι μεγάλη ἡ κακία ἡ ἐσχάτη ὑπὲρ τὴν πρώτην, ἣν πεποίηκας μετ' ἐμοῦ, ἐξαποστεῖλαι με· καὶ οὐκ ἤκουσεν Ἀμνὼν τῆς φωνῆς αὐτῆς. »

« Ἐποίησεν Ἀβεσαλώμ ποτόν, καὶ ἐνετείλατο τοῖς παιδαριοῖς αὐτοῦ, λέγων· Ἴδετε, καὶ ὡς ἂν ἀγαθυνθῇ ἡ καρδία Ἀμνὼν ἐν τῷ οἴνῳ, καὶ εἴπω πρὸς ὑμᾶς· Πατάξατε αὐτόν, καὶ θανατώσατε αὐτόν, μὴ δοθηθῆτε. Καὶ ἐποίησαν τὰ παιδάρια Ἀβεσαλώμ τῷ Ἀμνὼν, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς. »

Διὰ τριῶν σείεται ἡ γῆ, τὸ δὲ τέταρτον οὐ δύναται φέρειν· Ἐὰν οἰκέτης βασιλεύσῃ, καὶ ἄφρων πλησθῇ στείαν, καὶ οἰκέτης ἐὰν ἐκβάλῃ τὴν ἑαυτοῦς κυρίαν, καὶ μισητῇ γυνὴ ἐὰν τύχῃ ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. »

TIT. Δ'. — *Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας.*

« Καλέσω τὸν οὐ λαὸν μου λαὸν μου, καὶ τὴν οὐκ ἡγαπημένην ἡγαπημένην. »

« Εὐφράνθητι, Ἐρημος διψῶσα· ἀγαλλιάσθω ἡ Ἐρημος, καὶ ἀνθεῖτω ὡς κρίνον, καὶ ἐξανθήσει· καὶ ὀλοχαρήσει (1). »

« Ἔδωκα ἐν τῇ ἐρήμῳ ὕδωρ, καὶ ποταμούς, ποτίσαι τὸ γένος μου τὸ ἐκλεκτόν, τὸν λαὸν μου, ὃν περιποιήσάμην, τὰς ἀρετὰς μου διηγείσθαι. »

« Ἐμφανῆς ἐγενόμην τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν· ἠύρεθον τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν. Εἶπα, Ἰδοὺ εἰμι, τῷ ἔθνει, οἱ οὐκ ἐκάλεσάν μου τὸ ὄνομα. »

« Εὐφράνθητι, στείρα, ἡ οὐ τίχτουςα· ῥῆξον καὶ βῆσον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, ἄλλοι ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἀνδρα. »

« Τοῖς δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινόν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. Εὐλογήσουσι τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. »

« Εὐλόγησι με ὁ λαὸς μου, ὃν περιποιήσάμην τὰς ἀρετὰς μου ἐξηγήσθαι. »

« Ὑμεῖς ἔστε γένος ἐκλεκτόν, βασιλεῖον ἱεράτευμα, ἔθνος ἁγιον, λαὸς εἰς περιποίησιν, ὅπως τὰς

NOTÆ.

(1) Verbum hoc nusquam in Bibliis editis occurrit.

ἀρετὰς ἐξαγγέλλετε τοῦ ἡμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ ἄθυμαστὸν αὐτοῦ φῶς. Οἱ ποτὲ οὐ λαὸς, νῦν δὲ λαὸς Θεοῦ· οἱ οὐκ ἐλεημένοι, νῦν δὲ ἐλεηθέντες. »

« Ἀγαπητοὶ, νῦν Θεοῦ τέκνα ἐσμὲν, καὶ οὐπω ἐφανερῶθη, τί ἐσόμεθα. Οἶδαμεν δὲ, ὅτι ἐάν φανερωθῆ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐτόμεθα, ὅτι ἀφόμεθα αὐτὸν καθὼς ἐστί. »

Χριστιανὸς ἐαυτοῦ ἐξουσίαν οὐκ ἔχει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ σχολάζει.

Τὸ ἔργον τοῦ Χριστιανοῦ οὐδὲν ἐστὶν ἄλλο, ἢ τὸ μελετᾶν ἀποθνήσκειν.

Καθόλου ὁ Χριστιανὸς ἡρεμίας, καὶ ἡσυχίας, καὶ γαλήνης, καὶ εἰρήνης οικειὸς ἐστίν.

Χριστιανοῦ ἀνδρὸς μὴ τὸ σχῆμα ἀποδέχου, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ φρόνημα.

ΤΙΤΑ. Ε'. — Ὅτι *χρὴ μᾶλλον φοβέσθαι Θεὸν ἢ ἀνθρώπους.*

« Ἐφοβήθησαν αἱ γυναῖκες τὸν Θεόν, καὶ οὐκ ἐποίησαν καθὰ συνέταξεν αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, καὶ ἐξωγόνουν τὰ ἀρρένα. »

« Ἀπεκρίθη Βαλαὰμ, καὶ εἶπεν τοῖς ἄρχουσι Βαλὰκ· Ἐάν δῶ μοι Βαλὰκ πλήρη τὸν οἶκον αὐτοῦ ἀργυρίου καὶ χρυσοῦ, οὐ δυνήσομαι παραβῆναι τὸ βῆμα τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τοῦ ποιῆσαι αὐτὸ μικρὸν ἢ μέγα ἐν τῇ διαβολῇ μου. »

« Εἶπεν Ἀμεσίας τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ· Καὶ τί ποιήσω τὰ ἑκατὸν τάλαντα ἃ ἔδωκα τῇ δυνάμει Κυρίου; Καὶ εἶπεν ὁ ἀνθρώπος τοῦ Θεοῦ· Ἔστι τῷ Κυρίῳ δοῦναί σοι πλεονα τούτων. Καὶ διεχώρισεν Ἀμεσίας τῇ δυνάμει τῇ ἐλθούσῃ πρὸς αὐτὸν ἀπὸ Ἐφραΐμ ἀπελθεῖν εἰς τὸν τόπον αὐτῶν. »

Σχόλ. (1) Ἀμεσία τοῦ βασιλέως ἑκατὸν χιλιάδας μισθωσαμένου ἀπὸ Ἰσραὴλ, καὶ δεδωκότος ἑκατὸν τάλαντα ἀργυρίου, ὃ προφήτης Κυρίου ἐλθὼν, ἐφηρκεν αὐτῷ μὴ λαβεῖν τοὺς μισθωθέντας εἰς συμμαχίαν ἐπὶ πόλεμον. Καὶ περιφρονήσας τῶν ἑκατὸν τάλαντων, Θεῷ ἐπέστη, καὶ νίκην αὐτῷ ὑπακοήν προεξήνεσεν.

« Εἶπον οἱ πρεσβύτεροι πρὸς Σουσάνναν· Ἰδοὺ αἱ θύραι τοῦ παραδείσου κεκλεισμέναι, καὶ οὐδεὶς θεωρεῖ ἡμᾶς· καὶ ἐν ἐπιθυμίᾳ σου ἐσμεν. Δὶδ συγκατάθεσθαι ἡμῖν, καὶ γενοῦ μεθ' ἡμῶν. Εἰ δὲ μὴ, καταμαρτυρήσομέν σου, ὅτι ἦν μετὰ σοῦ νεανίσκος, καὶ διὰ τοῦτο ἐξαπέστειλας τὰ κοράσια ἀπὸ σοῦ. Καὶ ἀπεστέναξε Σουσάννα, καὶ εἶπεν· Στενά μοι πάντοθεν. Ἐάν τε γὰρ τοῦτο πράξω, θάνατός μοι ἐστίν· ἐάν τε μὴ πράξω, οὐκ ἐκφυέσομαι τὰς χεῖρας ὑμῶν. Αἰρετόν μοι ἐστὶν μὴ πράξασαν ἐμπροσθέν εἰς τὰς χεῖρας ὑμῶν. ἢ ἀμαρτεῖν ἐνώπιον Κυρίου. »

« Ἀπεκρίθησαν οἱ τρεῖς παῖδες τῷ βασιλεῖ, λέ-

sitionem, ut virtutes annuntietis ejus, qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum. Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei : qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti. »

I Joan. III, 2. — « Charissimi, nunc filii Dei sumus ; et nondum apparuit, quid erimus. Scimus autem quia, cum apparuerit, similes ei erimus, quia videbimus eum sicuti est. »

S. Ign. Epist. ad Polyc. — Christianus suiipsius potestatem non habet, sed Deo vacat.

Irenæi (2). — Christiani munus nihil aliud est, quam mortem meditari.

725 S. Clem. Alex. lib. II Pædag. — Prorsus Christianus quietis et tranquillitatis, ac pacis amicus et familiaris est.

Evagrii. — Christiani hominis non habitum, sed animi affectum comproba.

TIT. V. — *Deum magis timendum esse quam homines.*

Exod. I, 17. — « Timuerunt obstetrices Deum, et non fecerunt juxta ac præceperat eis rex Ægypti : et vivos servabant mares. »

Num. XXII, 18, 19. — « Respondit Balaam, et dixit principibus Balac : Si dederit mihi Balac plenam domum suam argento et auro, non potero transgredi verbum Domini Dei, ut faciam illud parvum aut magnum in cogitatione mea. »

II Paral. XXV, 9, 10. — « Dixit Amasias homini Dei : Et quid faciam de decem talentis quæ dedi exercitui Israel? Et respondit homo Dei : Est penes Dominum ut det tibi his plura. Et discrevit Amasias exercitui, qui venerat ad ipsum ex Ephraim, ut irent in locum suum. »

Schol. Cum rex Amasias pretio conduxisset centum millia Israelitarum, dedissetque eis centum argenti talenta, accedens propheta Domini, monuit eum, ne conductos a se milites in belli societatem acciperet. Is posthabitis centum talentis, Deo paruit, ipsique adeo obedientia victoriam conciliavit.

Dan. XIII, 19-24. — « Dixerunt senes ad Susannam : Ecce ostia pomarum clausa sunt, et nemo nos videt, et nos in concupiscentia tui sumus : quamobrem assentire nobis, et commiscere nobiscum. Quod si nolueris, dicemus contra te testimonium, quod fuerit tecum juvenis, et ob hanc causam emiseris puellas abs te. Et ingemuit Susanna, et ait : Angustia mihi sunt undique. Si enim hoc egero, mors mihi est : si autem non egero, non effugiam manus vestras. Sed melius est mihi absque opere incidere in manus vestras, quam peccare in conspectu Domini. »

Dan. III, 16, 17. — « Responderunt tres pueri

NOTE.

(1) Scholium istud in Vaticano mutilum restituit ex Kupel.

(2) *Εἰρηναίου.* Rurp. ἐκ τῶν διαλέξεων. Eusebius,

lib. V, cap. 26, meminit opusculi Irenæi διαλέξεων διαφόρων, variarum disputationum, ex quo hæc accepta sunt.

regi, dicentes : Non opus habemus nos de verbo hoc respondere tibi. Est enim Deus noster in caelis, cui servimus, potens nos eruere de camino ignis accenso, atque de manibus tuis, rex, eripiet nos. »

Matth. x, 28, 29. — « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem occidere non possunt. Timete potius eum, qui potest animam et corpus perdere in gehennam. »

Act. v, 29. — « Respondens Petrus et reliqui apostoli dixerunt : Obedire oportet Deo magis quam hominibus. »

Galat. i, 10. — « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? aut quero hominibus placere? si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. »

LITTERA V.

TIT. I. — De mendacio et calumnia.

Gen. xxxix, 14, 15. — « Vocavit ad se mulier eos qui erant in domo sua, et ait ad eos, dicens : Introduxit nobis puerum Hebraeum, ut illuderet nobis. Nam ingressus est **726** ad me dicens : Dormi mecum. Et vociferata sum; utque audivit quod extulissem vocem meam, et clamassem, reliquit pallium, quod tenebam, et fugit foras. »

Levit. xix, 11. — « Non mentiemini, neque calumniabitur unusquisque proximum suum. »

Deut. v, 20. — « Non falsum testimonium seres adversus proximum tuum. »

Deut. xix, 16-18. — « Si steterit testis mendax contra hominem, accusans eum impietatis : et stabant homines inter quos est iurgium coram Domino et coram sacerdotibus, et coram iudicibus qui fuerint in illis diebus : et perscrutabuntur iudices diligenter : et ecce testis iniquus iniquum testimonium dixit; contra fratrem suum stetit; facietis ei sicut fratri suo flagitiose fecit, et auferes malum de medio tui, et auferetis malum de vobis ipsis, et audientes caeteri timorem habebunt. »

III Reg. xxi, 12-14. — « Prædicaverunt jejunium, et sedere fecerunt Nabuthæ in capite populi. Et ingressi sunt duo filii nequam, et dixerunt falsum testimonium contra eum coram populo, dicentes : Benedixit Deum et regem. Et eduxerunt eum extra civitatem, et lapidibus eum impetiverunt, et mortuus est. »

Psal. v, 7. — « Perdes omnes qui loquuntur mendacium. »

Psal. xi, 4. — « Diaperdet Deus universa labia dolosa. »

Psal. c, 7. — « Qui loquitur iniqua, non direxit in conspectu oculorum meorum. »

Prov. x, 4. — « Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos : idem autem ipse sequetur aves volantes. »

Prov. xii, 22. — « Abominatio Domino labia mendacia. »

γοντες· Οὐ χρεῖαν ἔχομεν ἡμεῖς περὶ τοῦ ῥήματος· τοῦτου ἀποκριθῆναι σοι. Ἔστι γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐν οὐρανοῖς, ἢ ἡμεῖς λατρεύομεν, δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς τῆς καιομένης· καὶ ἐκ τῶν χειρῶν σου, βασιλεῦ, ῥύσεται ἡμᾶς. »

« Μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν ἀποκτείνει μὴ δυναμένων. Φοβήθητε μᾶλλον τὸν δυνάμενον τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γέννη. »

« Ἀποκριθεὶς Πέτρος, καὶ οἱ ἀπόστολοι, εἶπον· Πειθαρχεῖν δεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις. »

« Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ ζῆτῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; εἰ ἀνθρώποις ἠρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἦμην. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ψ.

TIT. A'. — Περὶ ψεύδους καὶ συκοφαντίας.

Ἐκάλεσεν ἡ γυνὴ τοὺς ὄντας ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, λέγουσα· Εἰσήνεγκεν ἡμῖν παῖδα Ἑβραῖον, ἐμπαίζειν ἡμῖν. Εἰσήλθε γὰρ πρὸς με λέγων, Κοιμήθητι μετ' ἐμοῦ. Καὶ ἐδόξα φωνῆ· ἐν δὲ τῷ ἀκοῦσαι αὐτὸν ὅτι ὑψώσα τὴν φωνὴν μου, καὶ ἐδόξα, καταλιπὼν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ παρ' ἐμοί, ἐξῆλθεν ἔξω. »

« Οὐ ψεύσεσθε, οὐδὲ μὴ συκοφαντήση ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ. »

« Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ. »

« Ἐὰν καταστῆ μάρτυς ἀδικος κατὰ τοῦ ἀνθρώπου καταλέγων αὐτοῦ ἀσέβειαν, καὶ στήσονται δύο ἀνθρώποι, οἳ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς ἀντιλογία ἔναντι Κυρίου, καὶ ἔναντι τῶν ἱερέων, καὶ ἔναντι τῶν κριτῶν, οἳ ἀνῴσιν ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις· καὶ ἐξετάσουσιν οἱ κριταὶ ἀκριβῶς, καὶ ἰδοὺ μάρτυς ἀδικος ἐμαρτύρησεν ἀδίκᾳ· ἀντίστη κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ ποιήσετε αὐτῷ ὃν τρόπον ἐκονηρεύσατο ποιήσας τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ ἐξαρεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν· καὶ οἱ ἐπιλοῖποι ἀκούσαντες φοβηθήσονται. »

« Ἐντελειαντο νηστεῖαν, καὶ ἐκάθισαν τὸν Ναβουθὲ ἐν ἀρχῇ τοῦ λαοῦ, καὶ εἰσῆλθον δύο ἄνδρες υἱοὶ παρανόμων, καὶ κατεμαρτύρησαν αὐτοῦ ἔναντι τοῦ λαοῦ λέγοντες· Ἠυλόγησεν Θεὸν καὶ βασιλέα. Καὶ ἐξήγαγον αὐτὸν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ ἐλιθοβόλησαν αὐτὸν ἐν λίθοις, καὶ ἀπέθανεν. »

« Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος. »

« Ἐξολοθρεύσει Κύριος πάντα τὰ χεῖλη δόλια. »

« Λαλῶν ἀδίκᾳ, οὐ κατεύθυνεν ἐνώπιον τῶν ὀφθαλμῶν μου. »

« Ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους· ὁ δὲ αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πτερωτά. »

« Βδέλυγμα Κυρίου χεῖλη ψευδῆ. »

« Ὁ ἐνεργῶν θησαυρίσματα γλῶσση ψευδεῖ, μά- **A**
ταια διώκει, καὶ ἔργεται ἐπὶ παγίδος θανάτου. »

« Γλῶσσα ψευδῆς μισεῖ ἀλήθειαν. »

« Μάταιον λόγον καὶ ψευδῆ μακρὰν ποίησον ἀπὸ
σου. »

« Μάρτυς ψευδῆς ἀπολεῖται. »

« Μὴ ἴσθι μάρτυς ψευδῆς ἐπὶ σὸν πολίτην. »

« Ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφόν, καὶ ἀπολεῖ τὴν
καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. »

« Σόμα τὸ ψευδόμενον ἀναίρει ψυχὴν. »

« Ὅρκον ψευδῆ μὴ ἀγαπᾶτε· διότι ταῦτα ἐμί- **B**
σησα, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »

« Ἀναστάντες οἱ δύο πρεσβύτεροι ἐν μέσῳ τοῦ
λαοῦ, ἔθηκαν τὰς χεῖρας ἐπὶ τὴν κεφαλὴν Σουσαν-
νας. Ἡ δὲ κλαίουσα ἀνέδλεψεν εἰς τὸν οὐρανόν.
Ἐῖπαν δὲ οἱ πρεσβύτεροι· Περιπατούντων ἡμῶν ἐν
τῷ παραδείσῳ μόνων, εἰσηλθεν αὕτη μετὰ δύο παι-
δισκῶν, καὶ ἀπέλυσεν τὰς παιδίσκας, καὶ ἀπέκλεισεν
τὰς θύρας τοῦ παραδείσου. Καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὴν
νεανίσκος, ὃς ἦν κεκρυμμένος, καὶ ἀνέπεσεν μετ'
αὐτῆς. Καὶ ἐπίστευσεν ἡ συναγωγὴ τοῖς πρεσβυτέ-
ροις τοῦ λαοῦ καὶ κριταῖς, καὶ κατέκρινον αὐτὴν
ἀποθανεῖν. Ἀνεβόησε δὲ Σουσάννα φωνῇ μεγάλῃ,
καὶ εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνῶ-
στης, σὺ ἐπίστασαι ὅτι ψευδῆ μου κατεμαρτύρη- **C**
σαν. »

« Μὴ ἀροτρία ψεύδος ἐπ' ἀδελφῷ σου· μὴ φίλῳ τὸ
ἴδιον ποιεῖ. Μὴ θέλε ψεύδεσθαι πᾶν ψεύδος· ὁ γὰρ
ἐνδελειγματὴς αὐτοῦ οὐκ εἰς ἀγαθόν. »

« Μῶμος πονηρὸς ἐν ἀνθρώπῳ ψεύδος. »

« Ἀπὸ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται; καὶ ἀπὸ
ψευδοῦς τί ἀληθεύσει; »

« Δίτριτον κλέπτῃς, ἢ ὁ ἐνδελειχίζων ψεύδει· ἀμ-
φότεροι ἀπώλειαν κληρονομήσουσιν. »

« Ἀνὴρ τις Ἀνανίας ὀνόματι σὺν Σαπφείρῃ τῇ
γυναικὶ αὐτοῦ ἐπώλησαν κτήμα, καὶ ἐνοσφίσατο ἀπὸ **D**
τῆς τιμῆς, συνειδυίας καὶ τῆς γυναικός. »

« Πᾶν ψεύδος ἐκ τῆς ἀληθείας οὐκ ἐστίν. »

« Ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα ἀληθεύων ὑμῖν. »

Ὅτε ἐν δικαστηρίοις, ὅτε ἐν ταῖς ἄλλαις πρά-
ξεσιν ἐπιτηδεῖον τὸ ψεύδος τοῖς τὴν ὀρθὴν ὁδὸν καὶ
ἀληθῆ προελομένοις τοῦ βίου.

Ἐσχάτος ὁρος τῆς πονηρίας ἐστὶ τὸ ψεύδος.

Ἐοικέ πως ὁ λόγος, ἐπειδὴν ἔπαξ τῆς ἀληθείας

Prov. xxi, 6. — « Qui operatur thesauros lingua
mendacii, vana persequitur, et venit in laqueum
mortis. »

Prov. xxvi, 28. — « Lingua mendax odit veri-
tatem. »

Prov. xxx, 8. — « Sermonem vanum et menda-
ciam, longe fac a te. »

Prov. xxi, 8. — « Testis mendax peribit. »

Prov. xxiv, 28. — « Ne sis falsus testis contra
civem tuum. »

Eccli. vii, 8. — « Calumnia conturbat sapien-
tem, et perdet cor fortitudinis illius. »

Sap. i, 11. — « Os quod mensitur, occidit ani-
mam. »

Zach. vii, 17. — « Juramentum mendax ne dili-
gatis : quoniam hæc odi, dicit Dominus omnipoten-
s. »

Dan. xiii, 34-42. — « Consurgentes duo presbyteri
in medio populi, posuerunt manus suas super caput
ejus. Quæ flens suscepit in cælum. Et dixe-
runt presbyteri : Cum ambularem in pomario soli,
ingressa est hæc cum duabus puellis, et dimisit
puellas, et clausit ostia pomarii. Venitque ad eam
adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum
ea. Credidit multitudo senibus populi et iudicibus,
et condemnaverunt eam ad mortem. Exclamavit
autem voce magna Susanna, et dixit : Deus æternus,
qui absconditorum es cognitor, tu scis quia
falsum testimonium contra me dixerunt. »

Eccli. vii, 13, 14. — « Noli arare mendacium
adversus fratrem tuum : neque amico similiter
facias. Noli velle mentiri omne mendacium : assi-
duitas enim illius non est bona. »

727 *Eccli.* xx, 26. « Opprobrium nequam in
homine, mendacium. »

Eccli. xxxiv, 4. — « Ab imbande quid munda-
bitur ? et a mendace quid verum erit ? »

Eccli. xx, 27. — « Potior fur, quam qui assi-
duus est mendacio : ambo perditionem hæredita-
bunt. »

Act. v, 1. — « Vir quidam nomine Ananias,
cum uxore sua Sapphira vendidit agrum, et frau-
davit de pretio conscia uxore. »

I Joan. viii, 21. — « Omne mendacium ex veri-
tate non est. »

Galat. iv, 16. — « Inimicus factus sum vobis,
verum dicens vobis. »

S. Basil. Hom. de legend. gentil. lib. — Neque in
forensibus concertationibus, neque in aliis actio-
nibus aptum mendacium est illis qui rectum et
verum vitæ iter capessendum sibi proposue-
runt.

Ejusd. De Spir. sancto, cap. 1. — Extrema im-
probitalis linea est mendacium.

Videtur quodammodo oratio, cum semel a ve-

ritate deflexerit, in multas et periculosas absurditate præceps ferri.

Præplaisio a veritate, hallucinatio et cæcitas mentis est.

Veritas quidem una est, mendacium vero multifidum.

S. Chrysost. — Mendacium in altum assurgit; mutua fides fugam arripuit; veritas terram reliquit; calumniatores falsum vendunt, in mutuum perniciem mentientes: jurisjurandi genus omne insumpserunt, qui Deum non aliter quam Jurando norint.

Didymi. — Falsæ opiniones atque sententiæ, cum innumeris mendaciis ire pergunt, unam et eandem doctrinæ suæ enarrationem non habent.

TIT. II. — De susurronibus.

Eccli. xxi, 11. — « Susurro inquinat animam suam, et ubicunque habitabit, odio habebitur. »

Eccli. xxviii, 15. — « Susurro et bilinguis maledictus. Multos enim habentes pacem perdidit. »

Eccli. v, 16. — « Non appelleris susurro, et lingua tua ne insidieris. »

LITTERA D.

De hora et die mortis et obitus nostri; et quod ad eam nos præparari oporteat, et quomodo e vita migrare oporteat.

Psal. lxxxviii, 49. — « Quis est homo, qui viveat, et non videbit mortem? »

Prov. xxiv, 27. — « Para ad exitum opera tua, et præparare ad agrum. »

Eccle. v, 14-16. — « Quemadmodum egressus est de utero matris suæ nudus, revertetur ut eas sicut venit, et nihil accipiet de labore suæ, ut pergat in manu ipsius, et hoc est languor pessimus. Sicut enim advenit, ita et abibit. Et quæ est abundantia ejus, qua in ventum laborat? Et quidem omnes dies ejus in tenebris et in luctu, et in irritatione et iracundia multa, et in languore et insaniam. »

728 Zach. i, 5. — « Patres nostri et prophetæ ubi sunt? Nunquid in æternum vivent. »

Sap. vii, 6. — « Unus omnibus introitus ad vitam, et unus exitus. »

Eccli. vii, 40. — « In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis. »

Eccli. xiv, 12. — « Memento quia mors non tardabit, et testamentum inferorum tibi non est revelatum. »

Eccli. xxviii, 6. — « Memento novissimorum tuorum, et desine inimicari. »

Eccli. xli, 5-7. — « Noli metuere judicium mortis. Memento quæ ante te fuerunt, et quæ superventura sunt tibi: hoc judicium a Domino omni carni. Et quid recusas in beneplacito Altissimi? Sive decem, sive centum, sive mille anni: non est enim in inferno accusatio vitæ. »

A παρενεχθῆ, εἰς πολλὰς καὶ ἐπικινδύνους ἀτοπίας ἐμφέρεσθαι.

Ἡ τῆς ἀληθείας ἀπόπτωσις, ἀορασία ἐστὶ διαβολίας καὶ τύφλωσις.

Τὸ μὲν ἀληθὲς ἐν, τὸ δὲ ψεῦδεσθαι πολυσχιδές.

Τὸ ψεῦδος ὑπεραίρεται· ἡ πρὸς ἀλλήλους πίστις ἀπέφυγεν· ἡ ἀλήθεια τὴν γῆν κατέλιπεν· οἱ συκοφάνται τὸ ψεῦδος πιπράσκουσιν, ἀλλήλους ψευδόμενοι· τοὺς ὄρκους ἀνήλωσαν, εἰς τὸ δυνύειν καὶ μόνον τὸν Θεὸν ἐπιστάμενοι.

Αἱ οὐκ ἀληθεῖς δόξει διὰ μυρίων ψευδολογιῶν βαδίζουσαι, μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τῆς ἑαυτῶν κατηχήσεως οὐκ ἔχουσι διήγησιν.

B TIT. B. — Περὶ ψιθυριστῶν.

« Μολύνει τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ὁ ψιθυρίζων, καὶ οὐδὲν παροικίησιν, μισηθήσεται. »

« Ψιθυρεῖν καὶ διγλωσσῶν καταράσασθαι. Πολλοὺς γὰρ εἰρηνεύοντας ἀπέκλεισεν. »

« Μὴ κληθῆς ψιθυρὸς, καὶ τῇ γλώσσῃ σου μὴ ἐνέδρευε. »

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ D.

Περὶ ὥρας καὶ ἡμέρας θανάτου, καὶ τῆς ἐξόδου ἡμῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς εὐτρεπίεσθαι πρὸς αὐτὴν, καὶ ἐν ᾧ δεῖ λαμβάνειν τὴν μετάστασιν.

« Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ ἐφεται θάνατον; »

« Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου, καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. »

« Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ γυμνός, ἐπιστρέφει τοῦ πορευθῆναι ὡς ἔχει, καὶ οὐδὲν λήφεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῆ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· καὶ γε τοῦτο πονηρὰ ἀβρωστία· ὡσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτω ἀπελευσεται. Καὶ τίς ἡ περισεῖα αὐτοῦ ἢ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον; Καὶ γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει, καὶ ἐν πένθει, καὶ ἐν παροξυσμῶ, καὶ θυμῶ πολλῶ, καὶ ἀβρωστία, καὶ χολῶ. »

« Πατέρες ἡμῶν καὶ οἱ προφῆται ποῦ εἶσι; μὴ τὸν αἰῶνα ζήσονται; »

« Μία πάντων εἰσοδος εἰς τὸν κόσμον, ἐξοδός τε D [ση. »

« Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου μιμηθήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμαρτήσης. »

« Μνήσθητι ὅτι θάνατος οὐ χρονεῖ, καὶ διαθήκη ἄδου οὐκ ἀπεκαλύφθη σοι. »

« Μνήσθητι τὰ ἔσχατά σου, καὶ παῦσαι ἐχθραίων. »

« Μὴ εὐλαβοῦ κρῖμα θανάτου. Μνήσθητι προτέρων σου καὶ ἐσχάτων· τοῦτο κρῖμα παρὰ Κυρίου πάση σαρκί· καὶ τί ἀπαναίη ἐν εὐδοκίᾳ Ὑψίστου; Ἔτε δέκα, ἔτε ἑκατὸν, ἔτε χίλια ἔτη· οὐκ ἐστὶν ἐν ἄδῃ ἐλεγμὸς ζωῆς. »

« Ἐν συντελείᾳ ἀνθρώπου ἀποκάλυψις ἔργων αὐ-
τοῦ. »

« Γρηγορεῖτε, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ
τὴν ὥραν, ἐν ἧ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεται. »

« Ἔστωσαν ὑμῶν αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ
οἱ λύχνοι καιόμενοι. Καὶ ὑμεῖς ὅμοιοι ἀνθρώποις
προσεχομένοις τὸν κύριον ἑαυτῶν, πότε ἀναλῶσει
ἐκ τῶν γάμων· ἵνα ἰθὺς καὶ κρούσαντος, εὐ-
θέως ἀνοίξουσιν αὐτῷ. Μακάριοι οἱ δοῦλοι ἑκείνοι,
οὓς ἰδὼν ὁ Κύριος εὐρήσει γρηγοροῦντας. Ἄμην
λέγω ὑμῖν, ὅτι περιζώσεται, καὶ ἀνακλιναὶ αὐτοῦς,
καὶ παρελθὼν διακονήσει αὐτοῖς. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἐν τῇ
δευτέρᾳ φυλακῇ, καὶ ἐν τῇ τρίτῃ φυλακῇ ἔλθῃ, καὶ
εὐρῆσθῶς, μακάριοι εἰσιν οἱ δοῦλοι ἑκείνοι. Τοῦτο
δὲ γινώσκετε, ὅτι εἰ ἦδει ὁ οἰκοδεσπότης ποῖς ὥρᾳ
ὁ κλέπτης ἔρχεται, ἐγρηγόρησεν ἂν, καὶ οὐκ ἂν
ἄφηκεν διορυγῆναι τὸν οἶκον αὐτοῦ. Καὶ ὑμεῖς οὖν
γίνεσθε ἱετοίμοι, ὅτι ἡ ὥρα οὐ δοκίητε, ὁ Υἱὸς τοῦ
ἀνθρώπου ἔρχεται. »

Ἐροσῆσαι τὸν ἀρχόμενον τοῦ βίου ἐν ὀφθαλμοῖς
ἔχειν τὴν τελευταίην.

Μηδεις σε δεξασατατω κενοις λογοις. Ἐπιστήσεται
γάρ σοι αἰφνίδιος θάνατος, καὶ ἡ καταστροφή ὁμοίως
καταιγίδι παρέσται, ἥνλικα ἂν ἐκλείπωσιν αἱ τοῦ ζῆν
ἀφορμαί· ἀπορία δὲ πάντοθεν καὶ θλίψις ἀπαραμύ-
θητος, ἀπειρηκότων μὲν ἱατρῶν, ἀπειρηκότων δὲ τῶν
οἰκειῶν, ὅτε τῷ πυκνῷ ἄσθματι καὶ ξηρῷ συνεχό-
μενος, πυρετοῦ λάδρου διακαίοντος τὰ ἔνδον καὶ ὑπο-
μήχοντος, καὶ στενάξεις μὲν ἀπὸ μέσης καρδίας, C
τὸν δὲ συλλυπούμενον οὐχ εὐρήσεις· καὶ φθέγγῃ μὲν
τι λεπτὸν καὶ ἀδρανές, ὁ δὲ ἀκούων οὐκ ἔσται· πᾶν
δὲ τὸ λαλούμενον παρὰ σοῦ, ὡς παραφροσύνη κατα-
φρονῆσεται. Ἴσως καὶ ἱατρὸς ὑπισχνεῖται ὥρας, καὶ
πυρετὸν οὐκ ἀπογινώσκεις διὰ τὸ φύσει φιλόζων·
ὁ δὲ θάνατος παρέστηκεν· οἱ ἀπάγοντες κατεπελ-
γούσιν. Τίς ὁ ἐξαιρούμενος; Θεὸς ὁ καταφρονήθεις;
Ἄλλ' εἰσακούσεται τότε; σὺ γὰρ αὐτοῦ νῦν εἰσα-
κούεις. Προθεσμίαν δώσεις; καλῶς γὰρ ἐχρήσω τῇ
δεδομένῃ.

Deus, quem ipse es aspernatus? At fortasse tum preces tuas exaudiet. Tu siquidem ipsi nunc aurea
præbes. Emendationis spatium concedet tibi, qui pulchre scilicet eo usus sis, quod tibi concessit?

Νύξ βαθεῖα, καὶ νόσος βαρεῖα, καὶ ὁ βοηθῶν οὐ-
δαμοῦ· ὁ ἐφεδρεύων τῷ κλήρῳ, ἱετοίμος, πάντα πρὸς
τὸ αὐτοῦ χρησιμὸν διοικούμενος. Ἄπρακτος ὁ ποιῶν D
τὰ βουλευμάτα. Ἐἴτα περιδλεψάμενος ὦδε καὶ ὦδε,
καὶ ἰδὼν τὴν περιστάσαν σε εἰρήνην, τότε αἰσθήσῃ
τῆς ἀβουλίας· τότε στενάξεις τὴν ἀνοιαν, εἰς οἶον
καιρὸν ἐταμειύσω τὴν ἐντολήν· ὅτε ἡ μὲν γλῶσσα
καρεῖται, ἡ δὲ χεὶρ ὑπότρομος, κλονουμένη ταῖς
συνολκαῖς, ὡς μήτε φωνῇ, μήτε γράμματι σημαῖναι
τὴν γνώμην.

Διδάσκει ἡμᾶς ὁ Κύριος, μὴ καταμελεῖν τῶν ἀναγ-
καίων, ἀλλὰ πρὸ καιροῦ παρεσκευασμένους τῆς
ζωῆς τὰ ἐφόδια, ἐν τῇ ἐτοιμασίᾳ τῆς καρδίας ἀνα-
μένειν τοῦ νομφίου τὴν παρουσίαν. Αἱ φρόνιμοι γάρ,
φρσι, παρθένοι διὰ τοῦ ἔχειν ἐν ταῖς λαμπάσαι τὸ
ὼλαιον, συνεισηλθόν τῷ νομφίῳ· αἱ δὲ μωραὶ, διὰ τὸ

Ecclh. xi, 29. — « In fine hominis denudatio
operum illius.

Math. xiv, 42. — « Vigilate, quia nescitis qua
hora Filius hominis venturus sit. »

Luc. xii, 35-40. — « Sint lumbi vestri præcin-
cti, et lucernæ ardentes in manibus vestris. Et
vos similes hominibus expectantibus dominum
suam, quando revertatur a nuptiis; ut cum ve-
nerit et pulsaverit, confestim aperiant ei. Beati
servi illi, quos cum venerit Dominus, invenerit
vigilantes. Amen dico vobis, quod præcinget se,
et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit
illos. Etsi venerit in secunda vigilia; etsi in tertia
vigilia venerit, et ita invenerit, beati sunt servi
illi. Hoc autem scitote quia, si sciret paterfamilias
qua hora fur veniret, vigilaret utique, et non si-
neret perfodi domum suam. Et vos igitur estote
parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis
veniet. »

S. Basil. Exhort. ad Bapt. — Eum qui vitam
aspiciatur, vitæ finem ante oculos habere con-
venit.

Nemo te decipiat inanibus verbis (Ephes. v, 6):
Superveniet enim tibi repentinus interitus, et
subversio tua quasi tempestas adfutura est: cum
vitæ subsidia te deficient; animi autem anxietas et
afflictio, quæ solamen nullum lenire queat, tan-
dique te obsidebunt, desperantibus salutem tuam
medicis et propinquis: cum crebro et sicco an-
helitu pressus, vehementi febre internas partes
accendente et subverente, imo quidem pectore in-
gemisces; qui autem mæroris socium tibi sese ad-
jungat, non invenies: ac tenuè quidem aliquid et
imbecillum prolequeris; qui autem audiat, non
erit, sed quidquid a te proferetur, tanquam delira-
mentum contemnetur. Quamvis medicus paucas
quoque tibi horas quasdam polliceatur, tuque ipse
ob congenitam vitæ cupiditatem, tibi minime diffi-
das, mors tamen astat, urgentque quibus te abdu-
cendi negotium datum est. Quis porro te liberet?

Ejusd. Hom. ad ditesc. — Alta nox, et morbus
gravis: ac qui opem ferat, nusquam est: qui læ-
reditati immineat, in promptu est, quique omnia
ad utilitatem suam administret: frustra laborat,
qui consilia et decreta exsequi studet. Tumque
huc et illuc circumspectans, ac cernens qua in so-
litudine verberis, amentiam deplorabis, **729** qui
divinum mandatum in tale tempus reservaveris,
cum et lingua dissoluta est, tremulaque manus, et
compressionibus agitata; ut nec voce, nec scripto,
quid voluntatis habeas, significare possis.

Ejusd. — Docet nos Dominus res necessarias
minime negligere, verum, vitæ subsidii mature
comparatis, sponsi adventum in præparatione
cordis expectare. Etenim prudentes virgines, ut
Litteris sacris proditum est, quod oleum in lam-
padibus haberent, una cum Sponso ingressæ

sunt : fatuæ autem, quæ non se præparaverant, a læto illo thalamo exclusæ sunt.

Ejusd. hom. 9 in Hexæm. — Non sedulam tibi ipse operam navabis, o homo? Non in præsentivo futuri requiem tibi ante recondes; inspecto fornicæ exemplo, quæ æstivo tempore hibernum sibi cibum congerit, ac non ob eam causam, quod hiemis nondum molestiæ adsint, tempus per ignaviam transmittit, sed acerrimo quodam studio ad laborem seipsam magis intendit, quoad satis alimonix in cellis conditum habuerit?

Ejusd. — Beata anima illa est, quæ diu noctuque nihil aliud animo versat, nisi quo pacto in magno illo die, quo creatura omnis tribunali judicis sistetur, rerum quæ in vita gesserit, rationes reddat. Nam qui diem illum atque horam sibi ante oculos ponit, et quid in illo tribunali, cui nulla impostura fieri possit, purgandi sui causa allaturus sit, perpetuo meditatur, hic certe, vel nulla prorsus, vel quam minima peccata commiserit: quando non alia de causa accidit uti peccemus, nisi quod a nobis divinus timor absit. Cum autem reddendarum rationum expectatio ante oculos est, huic sane in inconsultas actiones incidendi nihil spatii dabit ille timor, qui in ipsius animo insidet.

S. Greg. Naz. Orat. de S. Athan. — Frustra respiscit aliquis, qui extremo vitæ spiritu constietatur; quo scilicet tempore ob altioris vitæ tribunal, sanarum quoque rerum æternus judex est.

Ejusd. Orat. in Caesar. — Sapientum verbis adhaeror ut credam, generosam omnem, Deoque dilectam animam, ubi corporis vinculis soluta hinc excesserit, protinus illud bonum quod eam manet, præsentientem et, eo quod mentem tenebris obducebat, vel purgato, vel abjecto, vel quocunque id verbo afferam nescio, contemplantem, mirabiliter quadam voluptate afficit, et exsultare, atque hac vita, velut gravi quodam carcere, relicta, excussisque compedibus, quibus animi penna deprimebatur, hilarem ad Dominum suum convolare, beatitudineque sibi recondita jam velut per imaginem frui.

Ejusd. orat. 28 De seipso. — Dissolutionem expecta tanquam certæ libertatis præstitutum diem, lætæque et jucundæ ad vitam alteram migrationis; ubi nec quisquam effectus sit, nec senex, verum omnes spirituali ætate perfecti.

Ejusd. tetr. 58.

*Semper salutem in quidem tuæ stude:
Potissimum autem sub diem vitæ ultimum.
Venit senectus, exitum præco cernit:
Parentur omnes, imminet iudex Deus.*

730 *Ejusd. Monost.*

Vitam lucrari est, singulos dies mori.

S. Greg. Nyss. hom. 5 in Orat. Domin. — Equem fugit hoc Scripturæ sacræ ænigma, mortem per fenestras intrare dicentis (*Jerem. ix, 21*)? Sensus etenim per quos animus res externas re-

ἀνέτοιμοναυτῶν, τῆς χαρᾶς τοῦ νυμφῶνος ἠλλοτριώθησαν.

Ὁὐ φιλοκονεῖς περὶ σεαυτὸν, ἄνθρωπε; Οὐκ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι προαποτίθεσαι τὰς τοῦ μέλλοντος ἀναπαύσεις, πρὸς τὸ ὑπόδειγμα τοῦ μύρμηκος ἀποβλέψας, ὃς ἐν τῷ θέρει τὴν χειμέριον τροφὴν ἐαυτῷ θησαυρίζει· καὶ οὐχ ὅτι μήπω πάρεστι τὰ τοῦ χειμῶνος λυπηρὰ, διὰ βραθυμίαν παραπέμπει τὸν χρόνον, ἀλλὰ ἐπαυδῆ γενεὴ ἀπαραιτήτως πρὸς τὴν ἐργασίαν ἐαυτὸν κατὰτείνει, ἕως ἂν τὴν ἀκούσαν τροφὴν ἐναπόθηται τοῖς ταμείοις;

Μακαρίζε ψυχῇ, ἡ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μεθεμίαν ἄλλην μέριμναν στρέφουσα, ἡ πῶς ἐπὶ τῆς μεγάλης ἡμέρας, καθ' ἣν πᾶσα ἡ κτίσις περιστήσεται τῷ κριτῇ, τὰς εὐθύνας τῶν πεπραγμένων ἀποδοῦσα.
Ὁ γὰρ ἐκαίνην τὴν ἡμέραν καὶ τὴν ὥραν πρὸ ὀφθαλμῶν τιθέμενος, καὶ ἀεὶ μελετῶν τὴν ἐπὶ τοῦ ἀπαράλογιστου κριτηρίου, ὁ τοιοῦτος, ἢ οὐδὲν, ἢ παντελῶς ἐλάχιστα ἀμαρτήσεται, διότι τὸ ἀμαρτάνειν ἡμῖν κατὰ ἀπουσίαν τοῦ θεοῦ φόβου γίνεται. Ὡς δ' ἂν ἐναργῆς παρῆ τῶν ἀπαιτουμένων ἢ προσδοκίαι, οὐδένα καιρὸν δώσει τοῖς τοιοῦτοις ὁ σύνοικος φόβος εἰς ἀβουλήτους πρόξεις ἢ ἐνθυμήσεις ἐκπίπτειν.

Ἄνονητα μεταγινώσκει τις ἐπὶ ταῖς τελευταίαις ἀναπνοαῖς, ἤνικα εὐγνώμων τῶν ἐαυτοῦ κριτῆς διὰ τὸ ἐκεῖ δικαστήριον.

C

Πείθομαι σοφῶν λόγοις, ὅτι ψυχῇ πᾶσα, καλῇ τε καὶ θεοφιλῇ, ἐπειδὴν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐντεῦθεν ἀπαλλαγῆ, εὐθὺς μὲν ἐν συναίσθησει καὶ θεωρίᾳ τοῦ μένοντος αὐτὴν καλοῦ γενομένη, ὅτε τοῦ ἐπισκοποῦντος ἀποκαθαρθέντος, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ λέγειν χρῆ, θαυμασίαν τινὰ ἡδονὴν ἡδεται, καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἡδέως χωρεῖ πρὸς τὸν αὐτὸν δεσπότην, ὡσπερ τὸ δεσμοκτήριον χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα βίον ἀποφεύγουσα, καὶ τὰς περιχειμένας ἀποσιτισμένη πτεδας, ὅφ' ὧν τὸ τῆς διανοίας πτερόν καθεῖλετο, καὶ οἶον ἤδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην.

Ἐκδεξαι τὴν διάλυσιν, ὡσπερ προθεσίαν ἀναγκαίας ἐλευθερίας, καὶ τοῦ ἡδέως πρὸς τὰ ἐξῆς μεταθήσεσθαι, ἐνθα οὐκ ἔστιν ἄωρος, οὐδὲ πρεσβύτης, ἀλλὰ πάντες τὴν πνευματικὴν ηλικίαν τέλειοι.

*Ἄει μὲν ἐργάζοιο τὴν σωτηρίαν·
Καιρὸς δὲ δὴ μάλιστα τοῦ βίου λύσις.
Τὸ γῆρας ἦλθεν, ἐξοδὸν κήρυξ βοᾷ·
Πᾶς εὐτρεπίζου· πλεῖστον γὰρ ἡ κρίσις.*

Βλοι τὸ κέρδος, ἐκβιοῦν καθ' ἡμέραν.

Τίς οὐκ οἶδεν τὸ ἀνιγμὰ τῆς θείας Γραφῆς τῆς λεγομένης, διὰ θυρίδων εἰσεληλυθῆναι τὸν θάνατον; Τὰς γὰρ αἰσθήσεις, δι' ὧν ἐκκαλύπτουσα ἡ ψυχὴ πρὸς τὰ ἐξὼ πράγματα, τῶν κατὰ γνώμην ἀντιλαμ-

δάνεται, θυρίδας ἢ Γραφὴ προσηγόρευεν ἃς ὁδοὶ A ποιεῖν τῷ θανάτῳ τὴν εἰσοδὸν ὁ λόγος φησίν.

A legens, ea quæ vult, arripit; fenestras appellavit. Quas quidem morti aditum munire, divinus sermo pronuntiat.

Ἐτοιμάζου πρὸς τὰ λυπηρὰ, καὶ κερδανεῖς τὰ κλέινα.

Ad molestias subeundas præsto sis, earumque maximam partem lucratus eris.

Ἄνθρωποι μὲν γὰρ πέρας τιμωριῶν εἶναι νομίζουσι τὸν θάνατον· ἐν δὲ τῷ θείῳ δικαστηρίῳ μόγις οὕτως ἐστὶν ἀρχή.

Philonis. — Homines mortem esse suppliciorum finem arbitrantur, vix autem apud divinum tribunal hæc eorum initium est.

Post Parallela Vaticana, ut datam fidem liberem, antiquiorum Rupefucaldinorum Indicem subjungo, cum selectis symbolis librorum sanctorum Patrum, qui nondum in vulgus prodire. Neque vero etiam omittenda putavi prolixa illa sancti Justini loca, quæ cum ejusdem sancti martyris operibus edita non sunt (a), sed seorsim a Petro Halloixio, cum hæc accepisset ex eodem codice Rupefucaldino. Cæterum indicavi dumtaxat quibus in Parallelorum titulis reperiantur Iræni excerpta quæ eidem Halloixio perinde seorsim evulgavit; quippe cum in postremis editionibus operum sanctissimi hujus doctoris, Oxoniensi et Parisiensi, suis locis restituta sint a viris doctissimis D. Joanne Ernesto Grabe, et R. admodum Patre D. Renato Massuet Benedictino. Tametsi Pæschelius in suis adnotationibus ad Bibliothecam Photii, et Stephanus le Moigne inter Varia Sacra fragmentum sat amplum ediderint libri Περὶ τοῦ παντός κατὰ Πλάτωνος, De universo contra Platonem, qui Josepho 731 assignatus fuit; ejus tamen fragmenti lacinias duas integras, ut in prædictis Parallelis jacent, refero; ex quarum inspectione meum de ea lucubratione, ex qua acceptæ sunt, judicium facilius et commodius expendatur. Tituli qui asteriscos in indice præfixos habent, in Vaticanis Parallelis adsunt.

(a) Fragmenta hæc, scilicet libri de resurrectione, postea recepit D. Prudentius Maranus in sua editione Operum Justini. Vide tomum nostrum sextum, col. 1571-1591. Edit. Patm.

Ο ΠΙΝΑΞ ΤΩΝ ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ.

Στοιχείων Ἄλφα.

- A'. Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως, καὶ κατασκευῆς· καὶ ὅσα περὶ ἡμῶν ἐν Γραφαῖς ἐμφέρεται.
- B'. Περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὅτι αὐτεξούσιον αὐτὸν πεποίηκεν ὁ Θεός, καὶ ἡγεμόνα τῶν ἐπιγείων ἀπάντων.
- Γ'. Περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὅτι ἐπ' ἀφθαρσίῃ καὶ ἀθανασίῃ κατὰ θέλησιν δωρεάν πρὸς τοῦ Θεοῦ διελάσθη, ἐντολῆς θέλης δηλαδὴ φυλαττοῦσης τὴν χάριν.
- Δ'. Περὶ τοῦ Ἀδάμ· ὅτι σοφίστατος, καὶ διορατικῆς, καὶ προφήτης ὑπέρχε πρὸ τῆς παρακοῆς.
- Ε'. Περὶ ἀγαθοεργίας καὶ ἀγαθοποιῶν.
- ΣΤ'. Περὶ ἀνηκῶν καὶ ἀνοποτάκτων.
- Ζ'. Περὶ ἀρχόντων, καὶ ἀρχομένων· ὅτι τῶν ἀρχομένων τὰ πταίσματα τοῖς ἀρχουσιν ἐπιγράφονται, ὡς παρ' αἰτίαν ἐκείνων καὶ ἀμέλειαν συμβαινόντων.
- Η'. Περὶ ἀρχομένων· ἔτι ἐξομοιοῦνται οἱ ἀρχόμενοι τοῖς τῶν ἀρχόντων ἡθεσιν.
- Θ'. Περὶ ἀρχομένων· ὅτι πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ἀρχομένων τὰς πονηράς, οὕτως καὶ ἀρχοντας λοιμοῦς καθιστᾷ τὸ θεῖον κρίμα.
- Ι'. Περὶ ἀρχόντων· ὅτι χρὴ κατὰ τὸν τύπον τοῦ Κυρίου δι' ὑποδειγμάτων ἀγαθῶν ἀνάγειν πρὸς ἀρετὴν τὸν ὑπήκοον, καὶ προσφιλεῖ ἑαυτοῖς ποιεῖν τὴν λαόν.
- ΙΑ'. Περὶ ἀρχόντων καὶ προεστώτων· ὅτι χρὴ πικρότερον ταῖς νουθεσίαις καὶ διαμαρτυρίαις χρῆσθαι αὐτοῖς πρὸς τὸν λαόν, πρὸς τὸ ἑαυτῶν ἀκινδύνον.
- ΙΒ'. Περὶ ἀναρχίας· ὅτι ἐπιβλαφῆς, καὶ ἐπικίνδυνος, καὶ συγχύσεως αἰτία.
- ΙΓ'. Περὶ ἀρίστων ἀνδρῶν· ὅτι σωτήριος ἡ τούτων ἐφορεία καὶ ἐπιστάσια τοῖς πράγμασιν καὶ τῷ λαῷ.
- ΙΔ'. Περὶ ἀφορίας χρηστῶν ἀνδρῶν· ὅτι ἐπικίνδυνος τῷ βίῳ.

INDEX CAPITUM.

Littera Alpha.

- I. De hominis formatione et structura, et quæcumque in Scripturis de nobis feruntur.
- II. De homine: quod Deus cum libero arbitrio præditum condiderit, cunctisque rebus terrenis præfecerit.
- III. De homine: quod divino munere incorruptus et immortalis effectus a Deo sit; divino utique præcepto gratiam hanc conservante.
- IV. De Adam: quod sapientissimus, et perspicax, atque propheta fuerit, antequam Dei legem infringeret.
- V. De beneficentia et beneficiis.
- VI. De contumacibus et inmorigeris.
- VII. De principibus et subditis: quod subditorum lapsus principibus ascribantur, tanquam ipsis auctoribus ac negligentibus accidant.
- VIII. De subditis: quod subditi principum mores imitentur.
- IX. De subditis: quod Dei judicio propter nefaria subditorum studia perniciosi principes a Deo constituantur.
- X. De principibus: quod Dominum imitando per bona exempla adducere subditos ad virtutem debeant, sibi que populi amicitiam conciliare.
- XI. De principibus et præfectis: quod eos crebris admonitionibus testificationibusque ad populum uti oporteat, ut a seipsis periculum avertant.
- XII. De anarchia: quod periculosa sit, ac confusionem pariat.
- XIII. De viris probis: quod eorum præfectura et regimen reipublicæ et populo salutaria sint.
- XIV. De virorum bonorum raritate: quod mundo periculosa sit.

- XV. * De divini verbi raritate; quod ejus auctores sint illi, qui ejus doctrinæ non obsequuntur.
- XVI. * De iis qui mente instabiles sunt, nec consilio firmi.
- XVII. * De rebus obscuris ac nobis incognitis: quodque inutilis ac vanitate plena sit illarum meditatio.
- 732** XVIII. De nuntio ac responsionis sequestro.
- XIX. De bono nuntio.
- XX. De malo nuntio.
- XXI. * De peccatis: et quod peccata nostra nobis accersunt et afferunt mala.
- XXII. De iis qui hominibus placent, ac simulato et subdolo animo sunt.
- XXIII. De iis qui sibi placent, seque ipsos commendant, ac sibi ipsis applaudunt.
- XXIV. * De responsionis suæ defensione: quod cum prudentia et in nomine Domini responsiones suas defendere oporteat, maxime ubi de salutari fide nostra agitur. Deo namque responsionum declarationes relinquunt, magnum nobis, quin etiam veritati, decus conciliamus.
- XXV. * De iis qui procaciter respondent.
- XXVI. * De iis qui precantur: quod Deum orando supplicationes nostras ad id quod ipsi libuerit, conformare debeamus, ac non quod nobis arriserit postulare. Non enim scimus quid nobis utile sit. Ipse vero, tanquam bonus pater, et cunctorum præsciis, illis ad ea quæ proficua sunt, præsto annuit; ad ea vero quæ detrimentum afferunt, quamlibet exoratus, operam nullam confert.
- XXVII. * De rebus quas Deus abominatur ac rejicit.
- XXVIII. De rebus quæ nobis impossibiles ac difficiles sunt.
- XXIX. * De foro, et eorum qui illic præsent, constitutione.
- XXX. * De rebus consentaneis et elegantibus.
- XXXI. De rebus dissentaneis et indecoris.
- XXXII. * De comminatione: quod Dei mihi metuendæ sint, nec interitum suum contemptui habere fas sit.
- XXXIII. * De inutilibus et mutuo oppositis rebus.
- XXXIV. * De iis qui seipsos dedecorant.
- XXXV. De iis qui mundum resque mundanas nulla providentia regi impie asserunt.
- XXXVI. De intempestiva, vanaque ac felici execratione.
- XXXVII. * De auseultatione: quod studiosos esse oporteat ad res utiles audiendas: inutiles vero fugere.
- XXXVIII. * De iis qui subdole aliena audiunt.
- XXXIX. De iis qui vana, inepta et obscena proferunt.
- XL. De iis quæ nec copulari, nec conciliari possunt.
- XLI. De inexplebili cupiditate, quodque sine satietate plura habere percupiamus.
- XLII. * De eo qui peccat et offendit: et quod ipsum modeste agere, nec redarguenti contradicere oporteat.
- XLIII. * De astrologis.
- XLIV. * De sanctis; et iis qui ob facta sortemque suam beati prædicantur: quodque in sanctis requiescat Deus.
- 733** XLV. De remissione peccatorum: et quot modis delictorum propitiatio concessa nobis sit a Deo, qui solus potest peccata dimittere.
- XLVI. De anathemate ac separatione: et quot modis anathema accipiatur.

- IB'. * Περὶ ἀφορίας θεοῦ λόγου, παρ' αἰτίαν τῶν μὴ ὑπακούοντων τῇ τοῦτου διδασκαλίᾳ.
- IC'. * Περὶ ἀκαταστάτων τῷ λογισμῷ, καὶ τῇ γνώμῃ ἀνδρόντων.
- IZ'. * Περὶ ἀδήλων καὶ ἀγνωσμένων ἡμῖν πραγμάτων· καὶ ὅτι ἀλυσιτελεῖς ἡ περὶ τούτων ἀδολεσχία, καὶ φαντασιώδης.
- IH'. Περὶ ἀγγέλλοντος καὶ μεσάζοντος ἀπόκρισιν.
- IF'. Περὶ ἀγγελίας ἀγαθῆς.
- IK'. Περὶ ἀγγελίας κακῆς.
- KA'. * Περὶ ἀμαρτημάτων· ὅτι τὰ ἡμέτερα ἀμαρτήματα προξενουσι, καὶ ἀγουσι ἐφ' ἡμᾶς τὰ κακά.
- KB'. Περὶ ἀνθρωπαρέσκων, καὶ προσποιητῶς καὶ ὑποουλῶς διακειμένων.
- KΓ'. Περὶ αὐταρέσκων, καὶ ἑαυτοῦς συνιστώντων, καὶ ἑαυτοῦς ἀποδοχομένων.
- KΔ'. * Περὶ ἀποκρίσεως ἀπολογίας· ὅτι χρὴ ἐν συνείσει καὶ ὀνόματι Κυρίου τὰς ἀπολογίας τῶν ἐπερωτήσεων ποιῆσθαι· μάλιστα δὲ, περὶ σωτηριώδους ἡμῶν πίστεως· ἀνατιθέμενοι γὰρ ἐφ' ὅσῳ τὰς διασφαῖρας τῶν ἐπερωτήσεων, τὸ μέγιστον μετὰ καὶ τῆς ἀληθείας ἑαυτοῖς περιποιούμεθα κλέος.
- KE'. * Περὶ τῶν ἀποκρινομένων θρασέως.
- KΓ'. * Περὶ αἰτουμένων· ὅτι χρὴ τὰς ἐν προσευχαίς τοῦ Θεοῦ αἰτήσεις κατὰ τὸ αὐτῶ δοκοῦν, καὶ μὴ κατὰ τὸ ἡμέτερον αἰτεῖν θέλημα. Οὐκ ἴσμεν γὰρ τὸ συμφέρον ἡμεῖς. Αὐτὸς δὲ, ἅτε πατὴρ ἀγαθός, καὶ πάντων προγνώστης, πρὸς μὲν τὰ λυσιτελοῦντα ἐτοιμώτατα ἐπινοεῖ, πρὸς δὲ τὰ βλάβην φέροντα οὐ συνεργεῖ αἰτούμενος.
- KZ'. * Περὶ ἀποβεβλημένων καὶ ἀπροσδέκτων πραγμάτων παρὰ Θεῷ.
- KH'. Περὶ ἀδυνάτων καὶ δυσχερῶν πραγμάτων παρ' ἡμῖν.
- ΚΘ'. Περὶ ἀγορᾶς, καὶ τῆς περὶ ταύτην τῶν ἐφ' ὧν καταστάσεως.
- Λ'. * Περὶ ἀρμολίων καὶ ὥραίων πραγμάτων.
- ΛΑ'. * Περὶ ἀναρμόστων καὶ ἀπροπῶν πραγμάτων.
- ΛΒ'. * Περὶ ἀπειλῆς· ὅτι χρὴ φοβεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς ἀπειλάς, καὶ μὴ καταφρονητικῶς ἐπ' ὀλέθρῳ διακεῖσθαι.
- ΛΓ'. * Περὶ ἀνωφελῶν καὶ ἀντιθέτων πραγμάτων.
- ΛΔ'. * Περὶ τῶν ἑαυτοῦς ἀτιμαζόντων.
- ΛΕ'. * Περὶ τῶν ἀσεβῶς ἀπροσώπων εἶναι τὸν κέσμον, καὶ τὰ κατὰ τούτον πράγματα λεγόντων.
- ΛΓ'. Περὶ ἀρᾶς ἀκαίρου, καὶ ματαίας, καὶ εὐδαίμονος.
- ΛΖ'. * Περὶ ἀκροάσεως· ὅτι χρὴ σπουδαίως πρὸς τὰς ἐπιφωελεῖς εἶναι ἀκροάσεις, ἀποδιδράσκειν δὲ τὰς τῶν ἀνοήτων.
- ΛΗ'. * Περὶ τῶν παρακρωμένων ἐπιβούλων τὰ ἀλλότρια.
- ΛΘ'. Περὶ ἀργολόγων, καὶ βαττολόγων, καὶ αἰσχρολόγων.
- Μ'. Περὶ ἀκωνωνήτων, καὶ ἀσυμφώνων πραγμάτων.
- ΜΑ'. Περὶ ἀπληστίας· ὅτι ἀπλήστως ἔχομεν πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ὄρεξιν.
- ΜΒ'. * Περὶ ἀμαρτανότος καὶ σφάλματος· ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐντρέπεσθαι, καὶ μὴ ἀντιρρήμονεῖν τῷ ἐλέγχοντι.
- ΜΓ'. * Περὶ ἀστρολόγων.
- ΜΔ'. * Περὶ ἀγίων, καὶ μακαριζομένων ἐφ' οἷς ὀρώσι, καὶ ὑπὲρ ὧν τετευχήκασιν· καὶ ὅτι τοῖς ἀγίοις ἐπαναπαύεται ὁ Θεός.
- ΜΕ'. Περὶ ἀφέσεως ἀμαρτιῶν, καὶ κατὰ πόσους τρόπους κεχαρίσται ἡμῖν παρὰ Θεοῦ τοῦ μόνου δυναμένου ἀφίναῖ ἀμαρτίας, ὁ ἴσασμός τῶν πλημμελημάτων.
- ΜΓ'. * Περὶ ἀναθέματος καὶ ἀφορισμοῦ· καὶ ποταχῶς τὸ ἀνάθεμα λαμβάνεται.

MZ'. Περὶ τοῦ ἀφυκτον εἶναι τὸν Θεόν, καὶ ἀπεριγραπτον· καὶ ὅτι πάντα περιδιδρακται, καὶ ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἐλείπει.

MH'. Περὶ τοῦ ἀκατάληπτον εἶναι τὸν Θεόν, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς τὰ κρυπτά καὶ ἐπέκεινα τῶν διατεταγμένων ἡμῖν ζητεῖν, ἢ περιεργάζεσθαι. Ἀνίψικτος γὰρ ἡμῖν, καὶ ἀκατάληπτος ἀνθρώποις οὖσιν ἢ τούτων εὐρεσις, καὶ ἀλυσιτελής.

MΘ'. Περὶ ἀγάπης καὶ φόβου πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὅτι παντὸς ἀγαθοῦ ὑπερέχουσιν.

N'. Περὶ τῶν μὴ ἀγαπώντων τὸν Θεόν, μηδὲ φοβουμένων αὐτόν.

NA'. Περὶ ἀντιλογίας πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀντιλέγειν, ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς αὐτόν, ἢ πολλὰ ῥήματα περὶ αὐτοῦ λέγειν.

NB'. Περὶ τοῦ, ὅτι καὶ ἄγγελοι ἁμαρτήσαντες κολάζονται.

NG'. Περὶ τοῦ, ὅτι ἄγγελος φύλακας ἡμῖν ἐπέστησεν ὁ Θεός.

NA'. Περὶ ἀποφάσεως παρὰ Θεοῦ γινομένης· καὶ ὅτι οὐ δεῖ παρὰ τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπεύεσθαι.

NE'. Περὶ ἀνακαινισμού τῶν ὀρωμένων· λέγω δὲ οὐρανοῦ καὶ γῆς.

NC'. Περὶ τῆς ἀστάτου καὶ ἀβεβαίου τῶν ἀνθρωπίνων καταστάσεως· καὶ ὅτι ἐπίμοχος καὶ ἐπώδυνός ἐστιν ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος.

NZ'. Περὶ ἀναμαρτησίας· καὶ ὅτι οὐδὲς ἀναμάρτητος, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός.

NH'. Περὶ τῶν ἁμαρτανόντων καὶ νομιζομένων λανθάνειν τὸν Θεόν.

NO'. Περὶ ἀρᾶς ὑπὸ Κυρίου, καὶ προφητῶν, καὶ ἀποστόλων γινομένης.

S'. Περὶ ἀγάπης καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμοιᾶς, καὶ εἰρηνοποιῶν.

EA'. Περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρίας πιστῆς.

EB'. Περὶ ἀκηδίας καὶ ἀθυμίας.

EC'. Περὶ ἀφρονος καὶ ἀνοήτου.

ED'. Περὶ τῶν ἀποδειχόμενων τὰ πονηρὰ, καὶ ἀτιμαζόντων καὶ ψευδόντων τὸ δίκαιον.

EE'. Περὶ ἀπλοῦ καὶ ἀκάκου τὸν τρόπον.

EC'. Περὶ αἰσχύνης ἀγαθῆς.

EZ'. Περὶ αἰσχύνης πονηρᾶς.

EH'. Περὶ ἀπογνώσεως· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἡμᾶς ἀπογνώσκειν αὐτὸν σωτηρίας.

EO'. Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας· καὶ ὅτι τὸ ἤραμεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προξενεῖ.

O'. Περὶ ἀπαργῶν καὶ δικατῶν· ὅτι δεῖ ταῦτα προσφέρειν τῷ Θεῷ.

OA'. Περὶ ἀπαντημάτων καὶ τῶν ἀπὸ κακῶν εἰς κακὰ ἐμπιπτόντων.

OB'. Περὶ ἀμοιβῆς καὶ ἀναποδόσεως ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· καὶ ὅτι αἰώνια καὶ ἀτελεύτητα τὰ ἐκατέρως ἀποκαίμενα, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε δεινὰ κολαστήρια.

OG'. Περὶ ἀμοιβῆς τῶν εὐ καὶ κατ' ἀρετὴν βιωσάντων ἐν ἀπεράντῳ μακαριότητι.

OD'. Περὶ τῆς φοβερᾶς ἀναστάσεως.

OE'. Περὶ τῆς ἀγίας, καὶ ἀκτίστου, καὶ συναϊδίου, καὶ ὁμοουσίου Τριάδος.

OC'. Περὶ ἁγίων ἀγγέλων· καὶ ὅτι ἐν αἰδίμῳ μακαριότητι διάγουσι, λειτουργοῦντες τῇ σεβασμίῳ Τριάδι.

OZ'. Περὶ αἰρετικῶν, καὶ τῶν περὶ πίστιν λογομαχοῦντων, καὶ ἀμφισβητούντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ τὰς συλλαβὰς καὶ τὰ ὀνόματα περισκοπεῖν, ἀλλὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν διάνοιαν τῶν δογμάτων.

Στοιχεῖον Β.

A'. Περὶ βασιλείας· ὅτι ἀλυσιτελής τὸ ἐξίνα: βασιλεία εἰς πόλεμον, καὶ βέλτιον διὰ μισθοφόρων,

XLVII. Quod divinum numen vitari nequeat, nec circumscribi: quodque omnia complexu suo teneat, intueaturque, nec quidquam ipsi lateat.

XLVIII. Quod Deus comprehendere non possit, nec opera ipsius: quodque minime debeamus occultata, ac ultra quam præceptum sit nobis, quæ-rere, aut perscrutari. Ea siquidem reperire facultatem nostram ac comprehensionem superat, qui homines sumus: idque nobis est inutile.

XLIX. De dilectione et timore erga Deum: quodque omni bono præcellant.

L. De iis qui Deum non amant, nec ipsum timeant.

LI. De disceptatione adversus Deum: quodque ei contradicere et disceptare cum ipso, aut multos sermones de eo miscere non oporteat.

LII. Quod angeli qui peccaverunt, plectantur.

LIII. Quod custodes nobis angelos præfecerit Deus.

LIV. De sententia a Deo lata: et quod minime consentaneum sit contra Dei præcepta humanitati indulgere.

LV. De rerum quæ videntur instauratione, cæli, inquam, et terræ.

LVI. De instabili nec constanti rerum humanarum statu: quodque molesta et doloribus obsita sit hominum vita.

LVII. De impeccantia: et quodque nemo peccati expertus sit præter solum Deum.

LVIII. De iis qui peccant, Deumque latere arbitrantur.

LIX. De maledictione a Deo, et prophetis, et apostolis lata.

LX. De charitate, et pace, et concordia, atque pacificis.

LXI. De veritate et testificatione fideli.

LXII. De acedia et animi anxietate.

LXIII. De insano et amente.

LXIV. De iis qui mala amplexantur, et justitiam aspernantur ac vituperant.

LXV. De viro simplici et innoxiiis moribus.

LXVI. De pudore bono.

LXVII. De pudore malo.

LXVIII. De desperatione: quodque de salute sua non sit desperandum.

LXIX. De tranquillitate a negotiis, et quiete: et quod vitam quietam agere, Dei cognitionem præstat.

LXX. De primitiis ac decimis: quod hæc Deo sint offerenda.

734 LXXI. De casibus, et iis qui a malis in mala incurrunt.

LXXII. De remuneratione et retributione in die iudicii: et quod perpetua sint, et sine careant, quæ utrisque reposita sunt, sive bona, sive supplicia gravia.

LXXIII. De remuneratione eorum, qui bene et ex virtutis præscripto vixerunt, in interminabili felicitate.

LXXIV. De tremenda resurrectione.

LXXV. De sancta et increata, et sempiterna, ac consubstantiali Trinitate.

LXXVI. De sanctis angelis: et quod in jucunda felicitate versantur, colendæ Trinitati ministrantes.

LXXVII. De hæreticis, et illis qui de fide litigant, ac dubia agitant: et quod syllabæ et vocabula scrupulosius inspicienda non sint, sed dogmatum sensus; neque tradita Ecclesiæ oracula perturbare liceat.

Littera B.

I. De rego: quod inutile sit regem ad bellum proficisci, sitque satius mercede conductis co-

- piis vel muneribus datis de hostibus ultionem sumere, quam per seipsum.
- II. De rege bono, et justo, et malorum osore.
- III. De rege non admodum illustri.
- IV. Quod pro rege sit orandum.
- V. De blasphemis et superbe loquentibus.
- VI. De invidis.
- VII. De rebus violentis, et non violentis : et quod Deo sit gratum, quicquid nostra virtute præstamus.
- VIII. De auxilio, et subsidio iis qui calumniam patiuntur præstito : quod hoc acceptissimum sit Deo.
- IX. De consilio Dei : quod immobile sit, nec attingi ab hominibus possit, nec prorsus omitti.
- X. De auxilio Dei : et quod Deo opitulante, insidiarum omnes et assultus inimici imbecilles sint, et pauci multos superent.
- XI. De baptismo, et divini lavacri prædicatione.
- XII. De viro constanti et inconstanti.
- XIII. De consilio : quod cum consilio et consideratione cuncta agere oporteat.
- XIV. De tardo consilio et cunctatione : quodque perniciosum sit illud quod inconsiderate geritur.
- XV. De cibis et vitæ necessariis.
- XVI. De regno cælorum.

Littera Γ.

- I. De agricultura et agricolis : quod bonum sit operari.
- II. De suaveloquentibus.
- III. De risu et ridiculis.
- IV. De murmurantibus et queritantibus.
- V. De bona generatione.
- VI. De generatione perversa et improba.
- VII. De iis qui sententiam mutant, sequæ ipsos incusant.
- VIII. 735 Quod sæmet nosse oporteat, suasque vires prospicere, nec superbire.
- IX. De viris scientia præditis : et qualia bona hos sint secutura.
- X. De senibus virtute et prudentia ornatis.
- XI. De senibus, qui in amentia et vitio vitam agunt.
- XII. De parentibus bonis : et quod data opera et congruenti ratione filii sint educandi.
- XIII. De parentibus, qui filiorum educationem parvi faciunt.
- XIV. De mulieribus : quod propriis viris suis subjectæ esse debeant.
- XV. De mulieribus : quod eas non oporteat aperta facie orare.
- XVI. De mulieribus, quæ masculum aut feminam pariunt ; quotque dies ab ecclesiæ Domini ingressu debeant abstinere.
- XVII. De muliere forti, et modesta, et prudente.
- XVIII. De mulieribus improbis, adulteris, meretricibus, et omni malitia plenis.

Littera Δ.

- I. De testamentis et hæredibus.
- II. De doctrina : et quod non omnium sit docere, sed sapientum et eruditorum.
- III. De magistris hæreticis : quodque sint fugiendi.
- IV. De iis qui narrant ac docent vana.
- V. De iis qui animo agitant et moliantur mala.
- VI. De iis qui se justos dicunt, et alios aspernantur.

- ἢ ὄρων τοὺς πολεμίους ἀμίσθεσθαι, οὐ δὲ ἑαυτοῦ.
- Β'. Περὶ βασιλείως χρηστοῦ, καὶ δικαίου, καὶ μισοπονῆρου.
- Γ'. Περὶ βασιλείως μὴ λίαν θαυματομένου.
- Δ'. Ὅτι χρὴ εὐχεσθαι ὑπὲρ τοῦ βασιλέως.
- Ε'. Περὶ βλασφημούντων καὶ μεγαλοβόρῃμούντων.
- Ζ'. Περὶ βασκάνων.
- Ζ'. Περὶ βιαιῶν καὶ ἀδίαστων πραγμάτων · καὶ ὅτι τὸ κατὰ δύναμιν φίλον Θεῷ ἐπὶ παντί.
- Η'. Περὶ βοηθείας καὶ ἀντιλήψεως ἀδικουμένων · ὅτι λίαν εὐάρεστον Θεῷ.
- Θ'. Περὶ βουλής Θεοῦ · ὅτι ἀτρεπὸς καὶ ἀνέφικτος ἀνθρώποις, καὶ ἀπαράβατος διαμένει.
- Ι'. Περὶ βοηθείας Θεοῦ · καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος πᾶσα ἐπιβουλὴ καὶ ἐπανάστασις ἔχθρου ἀσθενεῖ, καὶ ὀλιγοὶ πολλῶν κρατοῦσιν.
- ΙΑ'. Περὶ βαπτίσματος καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λαυτροῦ προφητείας.
- ΙΒ'. Περὶ βεβαίου καὶ ἀβεβαίου ἀνδρός.
- ΙΓ'. Περὶ βουλής · ὅτι χρὴ μετὰ βουλής καὶ σκέψεως πάντα πράττειν.
- ΙΔ'. Περὶ βραδυβουλής καὶ ἀβουλίας · καὶ ὅτι τὸ ἀπεισκευτόν βλαβερόν.
- ΙΕ'. Περὶ βρωμάτων, καὶ τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίων.
- ΙΖ'. Περὶ βασιλείας οὐρανῶν.

Στοιχίσιον Γ.

- Α'. Περὶ γεωργίας καὶ γεωργῶν · ὅτι καλὸν τὸ ἐργάζεσθαι.
- Β'. Περὶ γλυκαλάων.
- Γ'. Περὶ γέλωτος καὶ γελοιαστῶν.
- Δ'. Περὶ γογγυστῶν καὶ μεμψιμοίρων.
- Ε'. Περὶ γενεᾶς ἀγαθῆς.
- Ζ'. Περὶ γενεᾶς σκολιδῆς καὶ πονηρᾶς.
- Ζ'. Περὶ τῶν γνωσιμαχοῦντων, καὶ ἑαυτοῦς καταμεφομένων.
- Η'. Περὶ τοῦ γυνῶνα ἑαυτὸν καὶ τὰ εἰκεία μέτρα, καὶ μὴ ἐπαίρεισθαι.
- Θ'. Περὶ γνωστικῶν ἀνδρῶν · καὶ ποῖα ἀγαθὰ ἐψέται αὐτοῖς.
- Ι'. Περὶ γερόντων ἐν ἀρετῇ καὶ συνέσει κοσμουμένων.
- ΙΑ'. Περὶ γερόντων ἐν ἀνοίᾳ καὶ κακίᾳ βιούντων.
- ΙΒ'. Περὶ γονέων χρηστῶν · καὶ ὅτι χρὴ διὰ σπουδῆς καὶ προσηκόντως τὰς τῶν τέκνων ἀναγωγὰς ποιῆσθαι.
- ΙΓ'. Περὶ γονέων καταφρονητικῶς ἐχόντων τὰς τῶν τέκνων ἀναγωγὰς.
- ΙΔ'. Περὶ γυναικῶν · ὅτι χρὴ αὐτὰς ὑποτάσσεσθαι τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν.
- ΙΕ'. Περὶ γυναικῶν · ὅτι οὐ δεῖ ἀκατακλύπτως εὐχεσθαι αὐτάς.
- ΙΖ'. Περὶ γυναικῶν κυσκουσῶν ἄρσεν ἢ θῆλυ · καὶ πόσας ἡμέρας οὐκ εἰσελεύσονται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου.
- ΙΖ'. Περὶ γυναικῶν ἀνδρείας, καὶ σώφρονος, καὶ συνετῆς.
- ΙΗ'. Περὶ γυναικῶν πονηρῶν, καὶ μοιχαλίδων, καὶ πορνεουσῶν, καὶ πάσης κακίας πεπληρωμένων.

Στοιχίσιον Δ.

- Α'. Περὶ διαθηκῶν καὶ κληρονόμων.
- Β'. Περὶ διδασκαλίας · καὶ ὅτι οὐ πάντων τὸ διδάσκειν, ἀλλὰ σοφῶν καὶ πεπαιδευμένων.
- Γ'. Περὶ διδασκάλων αἰρετικῶν · καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν αὐτούς.
- Δ'. Περὶ διηγουμένων καὶ διδασκόντων μάταια.
- Ε'. Περὶ διανοουμένων καὶ ἐνθυμουμένων κακά.
- Ζ'. Περὶ τῶν δικαιοῦντων ἑαυτοῦς, καὶ κατοφρωμένων ἑτέρων.

- Z'. Περὶ δειλῶν, καὶ διψύχων, καὶ ἀκαταστάτων, καὶ ἀνάδρων.
- H'. Περὶ δικολόγων, καὶ τῶν κρίσεις ἀλλοτρίας ἀναδεχομένων.
- Θ'. Περὶ δειπνοῦ καὶ συνεσιτιάσεως.
- I'. Περὶ διαφορᾶς ἡδίστων καὶ ἡδυτέρων κατὰ σύγκρισιν.
- IA'. Περὶ διαφορᾶς καταστάσεως καὶ τρόπων, καὶ ἀνομοιότητος γνωμῶν· ὅτι οὐ πάντες τοῖς αὐτοῖς ἀρέτκονται.
- IB'. Περὶ διορθώσεως βίου κακοῦ ἐπὶ τὸ ἀγαθόν· ὅτι εὐάρεστον καὶ φίλον Θεῷ. Τοῦτο δὲ τελεῖται καὶ κατορθοῦται, ἐκ τοῦ μνησθαι μὲν τῶν ἐσφαλμένων, καὶ ἀπομυσάττεσθαι· προσεγγίζειν δὲ πεποθημένους τοῖς ἀξιεπαίνοις καὶ χρηστοῖς.
- II'. Περὶ διακρίσεως· ὅτι χρῆ ἐπὶ παντὶ πράγματι διάκρισιν καὶ φόβον Θεοῦ ἔχειν.
- IA'. Περὶ διαγνώσεως, καὶ πείρας ἡθῶν, καὶ κρυφίῶν τρόπων ἀνδρός.
- IE'. Περὶ δωροδοκίας.
- IG'. Περὶ δημηγερτῶν λοιμῶν· καὶ ὅτι χρῆ φεύγειν καὶ ἐκκλίπειν τὰς τοῦ δήμου ἀνασσοδὰς καὶ ἀσυμφωνίας.
- IZ'. Περὶ δυσκινήτων καὶ ἀργοφάγων, λουκπαίων, καὶ ἀνασεβοδημένων, καὶ παφαντασμένων ἐπ' ὀλέθρου.
- III'. Ὅτι χρῆ τὰ δεύτερα ἐν πᾶσι προθεωρεῖν καὶ περισκοπεῖν· τρεπτὰ γὰρ τὰ ἀνθρώπινα ἅπαντα καὶ ἀθλα.
- IO'. Περὶ δομάτων καὶ δωρεῶν ἀγαθῶν· ὅτι παρὰ Θεῷ πᾶν ἀγαθόν.
- K'. Περὶ τῶν δουλευόντων Θεῷ· ὅτι χρῆ τοῦτους τιμᾶν καὶ σέβειν, καὶ τὰ πρὸς χρεῖαν προσάγειν.
- KA'. Περὶ δικαίων· ὅτι φυλάττει αὐτοὺς Κύριος ἐκ πειρασμῶν, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἐτη πολλά ζῶσι· καὶ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπῶνται, καὶ εὐλογοῦνται οἱ οἰκοὶ τῶν δικαίων.
- KB'. Περὶ δικαίων, καὶ εὐχῆς παρ' αὐτῶν γινομένης· ὅτι δεκτὴ καὶ τιμὰ παρὰ Θεῷ.
- KΓ'. Περὶ δικαίων· καὶ ὅτι περιφρονοῦνται ὑπὸ ἀδίκων καὶ ἀσεβῶν, καὶ διασύρονται.
- KA'. Περὶ δικαίων· ὅτι τίμιος παρὰ Θεῷ ὁ θάνατος αὐτῶν, καὶ ὡς ἡ μνήμη αὐτῶν ἐγκωμιάζεται.
- KE'. Περὶ τῶν τοῦς δικαίους καὶ ἀγαθοὺς ἀνδρας τιμῶντων.
- KΓ'. Περὶ τῶν δικαίους καὶ ἀγαθοὺς ἀνδρας ἀτιμίζόντων.
- KZ'. Περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀρετῆς.
- KH'. Περὶ διαβόλου, ἦτοι Σατανᾶ, καὶ δαιμόνων.
- KΘ'. Περὶ δυνάμεως Θεοῦ.
- A'. Περὶ δημιουργίας τοῦ κόσμου· καὶ ὅτι πάντα ὑπὸ Θεοῦ γεγένηται, καὶ οὐδὲν ὕπ' αὐτοῦ εἰκῆ ἢ περιττὸν γέγονεν.
- AA'. Περὶ δοξολογίας Θεοῦ· καὶ ὅτι χρῆ δοξάζειν αὐτὸν καὶ ἀγάζειν· ὁ δὲ μὴ τοῦτο δρῶν, εὐθύνως εἰσπράττεται· καὶ ὅτι τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξάζει ὁ Θεός.
- AB'. Περὶ διαφορᾶς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· καὶ ὅτι πολὺ τὸ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ τοῦ ἀμαρτάνειν εἰς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ χρῆ δυσπιστεῖν ἐν τινὶ τῷ Θεῷ. Πάντα γὰρ δυνατὰ αὐτῷ.
- AG'. Περὶ δυσπιστίας.
- AA'. Περὶ διγλώσσου.
- AE'. Περὶ δικαστῶν ἀδικαστῶν, καὶ καθαρὰς ἐχόντων τὰς χεῖρας.
- AG'. Περὶ δικαστῶν δωροδοκουμένων, καὶ ἀθέσμως κρινόντων.
- AZ'. Περὶ δεσποτῶν χρηστῶν.
- AH'. Περὶ δεσποτῶν μοχθηρῶν.
- AΘ'. Περὶ δούλων χρηστῶν.
- M'. Περὶ δούλων πονηρῶν.
- MA'. Περὶ δυσαρεστουμένων.
- MB'. Περὶ δόξης καὶ τιμῆς· καὶ ὅτι οὐ χρῆ τὴν ἰδίαν δόξαν ἐτέρῳ παρέχειν.
- MI'. Περὶ δανειστῶν χρηστῶν.
- MA'. Περὶ δανειστῶν πονηρῶν.

- VII. De timidis, ac duplici animo, inconstantibusque et ignavis.
- VIII. De litigatoribus, et iis qui alienas lites in se suscipiunt.
- IX. De cœna et convivio.
- X. De suavissimorum discrimine, necnon suaviorum, comparatione facta.
- XI. De discrimine statuum et morum, et diversitate sententiarum.
- XII. De vitæ malæ in bonam correctione: quod id Deo gratissimum sit. Hoc autem perficitur erratorum suorum recordatione et detestatione: necnon ardentis studio ad ea quæ laude digna optimaque sunt, accedendo.
- XIII. De discretione: quod in omni negotio discretionem ac Dei timorem habere oporteat.
- XIV. De discretione et experientia morum et occultarum affectionum viri.
- XV. De munerum acceptione.
- XVI. De seditiosis contagiis: et quod fugienda ac vitanda sint populorum commotiones et dissensiones.
- XVII. De socordibus et otiosis, luxui deditis, turbulentisque, et interitum sibi parantibus.
- XVIII. 736 Quod in omnibus posteriora prævidere et considerare oporteat: quippe cum res omnes humanæ mutabiles sint et obcuræ.
- XIX. De donis et muneribus bonis: quod bonum omne a Deo sit.
- XX. De iis qui Deo serviunt: quod eos honorare et colere oporteat, et necessaria ipsis pendere.
- XXI. De justis: quod Dominus eos a tentationibus servet, multosque annos in lætitia agant: quodque a Deo diligantur et benedicantur domus justorum.
- XXII. De justis, et precibus coram: quod acceptæ ac pretiosæ sint apud Deum.
- XXIII. De justis: quodque ab iniquis et impiis continentantur et lacerentur.
- XXIV. De justis: quod pretiosa sit apud Deum mors ipsorum, ac memoria ipsorum celebretur.
- XXV. De iis qui justos ac bonos viros honore afficiunt.
- XXVI. De iis qui justos ac bonos viros probris onerant.
- XXVII. De justitia et virtute.
- XXVIII. De diabolo, sive Satana, ac dæmonibus.
- XXIX. De virtute Dei.
- XXX. De creatione mundi: quodque omnia a Deo facta sint, nec quidquam temere aut inutile considerit.
- XXXI. De laudatione Dei: et quod ejus gloriam et sanctitatem prædicare oporteat, quique id non præstat, supplicio dignus sit: quod demum Deus eos qui se glorificant, glorificet.
- XXXII. De discrimine Dei et hominum: quodque magnum inter Deum et hominem interstitium sit; nec non de peccato in Deum: quod tandem Deo incredulum esse non liceat: quippe cum cuncta sint ei subsilia.
- XXXIII. De incredulitate.
- XXXIV. De bilingui.
- XXXV. De judicibus incorruptis, et qui puras habent manus.
- XXXVI. De judicibus munera accipientibus, et injuste judicantibus.
- XXXVII. De bonis dominis.
- XXXVIII. De malis dominis.
- XXXIX. De servis bonis.
- XL. De servis malis.
- XLI. De morosis.
- XLII. De gloria et honore: quodque gloriam propriam dare alteri non conveniat.
- XLIII. De creditoribus probis.
- XLIV. De creditoribus improbis.

- XLV. * De iis qui mutuo accipiunt : et quod grato animo esse oporteat erga creditores suos.
 XLVI. * De iis qui mutuo accipiunt, et grato animo sunt.

737 *Littera E.*

- I. De præceptis divinis : quod salutaria et vivifica sint, omnibusque modis recta, et sancta, et justa.
 II. De iis qui præcepta Dei non custodiunt.
 III. * De iis qui opera sua prospere agunt.
 IV. * De iis quibus res male succedunt.
 V. De operibus et actionibus : quod ante omne opus sanctimoniam sibi conciliare oporteat per Dei recordationem et gratiarum actionem.
 VI. * De auctoritate et potestate : quod imperium omne a Domino sit.
 VII. De laudibus et encomiis, et de illis qui eis gaudent : et quod ante factum periculum nemo laudandus sit.
 VIII. * De derelictione : quod nulla calamitas gravior sit, quam Dei auxilio et protectione nudari.
 IX. * De egestate et penuria.
 X. * De calamitatibus justo Dei iudicio nobis immissis.
 XI. De ultione et vindicta peccatorum : quod humanissimus noster Dominus secundo peccata nostra non puniet, si nosmetipsos correxerimus.
 XII. * De accusatione.
 XIII. * De cupiditate : quod nequaquam oporteat sine iudicio et examine desideris suis obsequi, quamlibet bona appareant. His enim permulcemur, tanquam infirmiores ad ea quæ non conducunt.
 XIV. * De bonorum virorum desideriiis.
 XV. * De subsidio : quod indigentibus opem ferre bonum sit.
 XVI. De beneficentia, sive oblatione ex iniustitiis parta : quod Deo accepta non sit.
 XVII. * De iis qui sibi mutuo manus afferunt.
 XVIII. * De solerte, artificioso, perito, et bene docto.
 XIX. * De sponsione et sponsore.
 XX. * De pignoribus.
 XXI. De inimicis : quod non oporteat erga lapsos implacabilem esse, uti neque gaudere de cornu infelicitate et casu.
 XXII. * De continentia.
 XXIII. De negotiis communibus.
 XXIV. De reprehensore et increpatore : quod is debeat subobscurus ac non dure reprehensionem asserre ; quoniam hoc perniciosum est : sed reum lenitate ad meliora provehere.
 XXV. De bona et mala fortuna.
 XXVI. * De iis qui mortis rei sunt : et quod nemo pro altero moriatur : non parentes pro filiis, non pro parentibus filiis.
 XXVII. De eo qui proximo insidias struit : quodque ille in laqueum incidet.
 XXVIII. De negotiatione : et quod continuæ circa **738** res mundanas occupationes vitam nostram confundant, nosque spiritualibus æternisque bonis privent.
 XXIX. De insomniis, vaticiniis et auguriis.
 XXX. De iis qui semet ulciscuntur : quod hoc nefas sit.
 XXXI. * De voluntariis, et minime voluntariis, sive recte factis, sive peccatis, quæ tam scientia quam ignorantia admittuntur.
 XXXII. * De gratiarum actione erga Deum : quod oblivioni tradenda non sint ejus beneficia.
 XXXIII. * De iis qui gratias non agunt, sed ingrati atque immemores sunt.
 XXXIV. * De eunuchis et innuptis.

- ME'. * Περὶ δανειζομένων · καὶ ὅτι χρὴ εὐγνωμονεῖν τοῖς κυριοχρέοις.
 MΓ'. Περὶ δανειζομένων καὶ εὐγνωμονούντων.

Στοιχεῖον E.

- A'. Περὶ ἐντολῶν Θεοῦ · ὅτι σωτήριοι καὶ ζωοποιοὶ, καὶ κατὰ πάντα εὐθεταί, καὶ ἀγίαί, καὶ δίκαιαι.
 B'. Περὶ τῶν μὴ φυλασσόντων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.
 Γ'. * Περὶ εὐδοουμένων ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν.
 Δ'. * Περὶ τῶν οὐκ εὐδοουμένων.
 E'. Περὶ ἔργων καὶ πράξεων · ὅτι χρὴ πρὸ πάσης ἐργασίας τῆ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ καὶ εὐχαριστίᾳ ἀγιάζεσθαι.
 Ϛ'. * Περὶ ἐξουσίας καὶ δυναστείας · ὅτι παρὰ Κυρίου πᾶν κράτος.
 Ζ'. Περὶ ἐπαίνων καὶ ἐγκωμίων, καὶ τῶν χαίρόντων ἐν αὐτοῖς · καὶ ὅτι οὐ δεῖ πρὸ παίρας ἐπαινεῖν τινα.
 Η'. * Περὶ ἐγκαταλείψεως · ὅτι τὸ ἐρημωθῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας καὶ σκέπης, παντὸς θειοῦ χαλεπώτερον.
 Θ'. Περὶ ἐνδείας καὶ ἀπορίας.
 I'. * Περὶ ἐπαγγυῶν κατὰ κρίσιν δικαίαν Θεοῦ ἐπιφερομένων ἡμῖν.
 ΙΑ'. Περὶ ἐκδικήσεως καὶ εἰσπράξεως ἀμαρτιῶν · ὅτι οὐκ ἐκδικήσει δις ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐφ' ἀμαρτίας ὁ φιλόνηθρωπος ἡμῶν Κύριος διορθούντων ἑαυτούς.
 ΙΒ'. Περὶ ἐπαίτιας.
 ΙΓ'. Περὶ ἐπιθυμίας · ὅτι οὐ χρὴ ἀκρίτως καὶ ἀνεξέταστος ταῖς οἰκειαῖς ἐξακολουθῆσαι ἐπιθυμίαις, κἄν δοκῶσιν ἀγαθὰ εἶναι. Ἐκ τούτων γὰρ δελεάζομεθα, οἷα ἀσθενέστεροι πρὸς τὰ μὴ λυσιτελοῦντα.
 ΙΔ'. Περὶ ἐπιθυμιῶν ἀγίων ἀνδρῶν.
 ΙΕ'. Περὶ ἐπικουρίας · ὅτι καλὸν τὸ ἐπικουρεῖν τοῖς δεομένοις.
 ΙϚ'. Περὶ εὐεργεσίας ἢ προσφορᾶς ἐξ ἀδίκων γινομένης · ὅτι ἀπρόσδεκτος παρὰ Θεοῦ.
 ΙΖ'. * Περὶ ἐπιχειρούντων ἀλλήλοις.
 ΙΗ'. * Περὶ ἐπινοήτου, καὶ εὐμήχανου, καὶ ἐμπείρου, καὶ εὐμαθοῦς.
 ΙΘ'. Περὶ ἐγγυῆς καὶ ἐγγυητοῦ.
 Κ'. Περὶ ἐνεγύρων.
 ΚΑ'. Περὶ ἐγθρῶν · ὅτι οὐ δεῖ ἀδιαλλάκτως μείναι πρὸς τοὺς ἑπτακότας, οὐδὲ χαίρειν ἐπὶ τῇ κακοπραγίᾳ καὶ πτώμασιν αὐτῶν.
 ΚΒ'. Περὶ ἐγκρατείας.
 ΚΓ'. Περὶ ἐπικοινωνῶν πραγμάτων.
 ΚΔ'. Περὶ ἐλέγχοντος καὶ ἐπιτιμῶντος · ὅτι χρεῖων τῷ τοιοῦτῳ συνεσκαμμένους καὶ μὴ ἐμβριθῶς προσάγειν τὸν ἐλεγχον, ὅτι διαβρωτικόν · ἀναριθάζειν δὲ πρὸς τὰ βέλτιστα ἡμερότητι τὸν ὑπεύθυνον.
 ΚΕ'. Περὶ εὐπραγίας καὶ δυσπραγίας.
 ΚϚ'. * Περὶ ἐνόχων θανάτου · καὶ ὅτι οὐδεὶς ὑπὲρ ἑτέρου ἀποθάνεται, οὐ γονεὶς ὑπὲρ τέκνων, οὐ τέκνα ὑπὲρ γονέων.
 ΚΖ'. Περὶ ἐνεδρευόντος εἰς ἐπιβουλήν τοῦ πλησίον · καὶ ὅτι αὐτὸς ἐμπεσεῖται.
 ΚΗ'. Περὶ ἐμπορίας · καὶ ὅτι αἱ περὶ τὰ βιωτικὰ ἐνδεδεχθεὶς ἀσχολαὶ συγχέουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν, καὶ ἀποστεροῦσι τῶν πνευματικῶν καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν.
 ΚΘ'. Περὶ ἐνυπνίων, καὶ μαντειῶν, καὶ οἰωνισμῶν.
 Λ'. Περὶ τῶν ἑαυτοὺς διεκδικούντων · ὅτι οὐ χρὴ.
 ΛΑ'. * Περὶ ἐκουσίων καὶ ἀκουσίων, εἴτε κατορθωμάτων, εἴτε ἀμαρτημάτων ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ γινομένων.
 ΛΒ'. Περὶ εὐχαριστίας πρὸς Θεόν · ὅτι οὐ χρὴ ἀνεπιληθῆτως ἔχειν τὰς εὐεργεσίας αὐτοῦ.
 ΛΓ'. * Περὶ τῶν μὴ εὐχαριστούντων, ἀλλὰ ἀχαριστούντων καὶ ἀγνωμοούντων.
 ΛΔ'. * Περὶ εὐνοῦχων καὶ ἀγάμων.

- ΛΕ'. * Περὶ ἔγγαστριμύθων, καὶ ἑσποιδῶν, καὶ ολιωνζομένων.
 ΛΖ'. Περὶ εἰδύλων καὶ εἰδωλολατρῶν.
 ΑΖ'. Περὶ εὐδαιμονίας καὶ μακαρισμοῦ· ὅτι οὐ δεῖ πρὸ τελευταίας μακαρίσαι τινά.
 ΑΗ'. Περὶ ἐλπίδος εἰς Θεόν· ὅτι χρὴ εἰς Θεὸν ἐλπίζειν, καὶ μὴ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων προστασίας· ὅτι οὐδεὶς ἐλπίσας εἰς Θεὸν κατησχύθη.
 ΑΘ'. * Περὶ τῶν μὴ εἰς Θεὸν τὴν ἐλπίδα καὶ πεποιθῆσιν ἔχόντων· ἀλλὰ πεποιθότες ἐπὶ πλούτῳ καὶ ἀνθρώποις.
 Μ'. Περὶ ἐκκλησίας Θεοῦ, καὶ θυσιαστηρίου· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐν ἐκκλησίᾳ ἐσθίειν.
 ΜΑ'. * Περὶ ἑορτῆς.
 ΜΒ'. * Περὶ εὐλογίας ὑπὸ Κυρίου, καὶ τῶν προφητῶν, καὶ τῶν ἀποστόλων γινομένης.
 ΜΓ'. Περὶ εὐχῆς· ὅσα δι' εὐχῆς κατορθοῦται ἡμῖν.
 ΜΔ'. Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ εὐποιίας εἰς πτωχοῦς.
 ΜΕ'. Περὶ τῶν ἐλεημοσύνην μὴ ποιοούντων, ἀλλὰ πλεονεκτούντων καὶ ἀδικούντων.
 ΜΖ'. Περὶ ἐργολαβητῶν, καὶ εἰς ἄλλοτρίας δίκας ἑαυτοῦς ἐμβαλλόντων.
 ΜΖ'. Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν καὶ φυλασσόντων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.
 ΜΗ'. Περὶ ἐπισκόπων πονηρῶν, καὶ μὴ φυλαττόντων τὰς ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.
 ΜΘ'. * Περὶ ἐκμισθουμένων, ἦτοι κυριέργων χρηστῶν, καὶ μισθῶν χρηστῶν.
 Ν'. * Περὶ ἐκμισθουμένων, ἦτοι κυριέργων πονηρῶν.

Στοιχεῖον Ζ.

- Α'. Περὶ τοῦ ἐπιζητεῖν τὸν Θεόν, καὶ αὐτῷ ἕπεσθαι, καὶ ἀκολουθεῖν, καὶ πάντα ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ διαπραττεσθαι.
 Β'. Περὶ ζῶων ἀλόγων, φυσικῆ σοφίᾳ κακοσημμένων.
 Γ'. Περὶ ζήλου ἀγαθοῦ καὶ μιμησεως χρηστῆς.
 Δ'. Περὶ ζήλου καὶ μιμησεως πονηρᾶς.
 Ε'. Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων δικαίων.
 Ϛ'. Περὶ ζυγῶν, καὶ σταθμῶν, καὶ μέτρων ἀδίκων.

Στοιχεῖον Η.

- Α'. Περὶ ἡμέρας ἀγαθῆς καὶ ἑορταστικῆς.
 Β'. Περὶ ἡμέρας σκληρᾶς καὶ θλιβερᾶς.
 Γ'. Περὶ ἡμέρας καὶ νυκτός.
 Δ'. * Περὶ ἡμέρας ἐσχάτης, καὶ τοῦ ἀντιχρίστου.

Στοιχεῖον Θ.

- Α'. * Περὶ θρασείων καὶ ἀνδρείων.
 Β'. * Περὶ θρασέων καὶ τολμηρῶν.
 Γ'. * Περὶ θεληματαρίων καὶ πεισματικῶν, καὶ ἀτάρεσκων· ὅτι βαρὺ τὸ πάθος.
 Δ'. Περὶ τοῦ μὴ θαρρῆσαι, μηδὲ ἐμπιστεῦσαι ἐκάστω τὰ καθ' ἑαυτοῦς.
 Ε'. Περὶ θείας μυσταγωγίας.
 Ϛ'. Περὶ θυσῶν· καὶ ὅτι τὰς κτεδῆλους θυσίας ὁ Θεὸς οὐ προσδέχεται.
 Ζ'. Περὶ θείων λογίων· ὅτι χρὴ σπουδαίους εἶναι εἰς τὴν τούτων ἀκρίσασιν.
 Η'. Περὶ τῶν θείων, καὶ κατὰ Χριστὸν μυστηρίων.
 Θ'. Περὶ θλιβομένων, καὶ φροντιζόντων, καὶ λύπης.
 Ρ'. Περὶ θανάτου, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾄδῃ καταστάσεως.
 ΙΑ'. Περὶ θανόντων, καὶ πενθούντων· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἐπὶ τοῖς ἀπειλοῦσι πενθεῖν.
 ΙΒ'. Περὶ θανάτου, καὶ φόβου ἐξ αὐτοῦ γινομένου.
 ΙΓ'. Περὶ θαλάσσης.
 ΙΔ'. Περὶ θερισμοῦ καὶ τρυγητοῦ.
 ΙΕ'. Περὶ θηρευτῶν.
 ΙϚ'. * Περὶ θυγατρὸς σεμνῆς καὶ κοσμίας.
 ΙΖ'. * Περὶ θυγατρὸς ἀσέμνου καὶ ἀκόσμου.

Στοιχεῖον Ι.

- Α'. * Περὶ ἰσότητος· ὅτι ἰσότης φιλαδελφίας ἐστὶ

- XXXV. * De ventriloquis, et incantatoribus atque auguribus.
 XXXVI. * De idolis et idololatrīs.
 XXXVII. * De felicitate et beatitate : et quod nemo ante mortem dicendus sit beatus.
 XXXVIII. De fide in Deum : quod sperare in Deum oporteat, ac non in hominum protectione ; quia nemo sperans in Deum pudesfactus est.
 XXXIX. * De iis qui in Deum spem ac fiduciam non habent ; sed in divitiis atque hominibus confidunt.
 XL. De ecclesia Dei, et altari : quodque in ecclesia edere non deceat.
 XLI. * De festo.
 XLII. * De benedictione a Deo, prophetisque et apostolis lata.
 XLIII. De precatione : quæ per orationem nobis recte gerantur.
 XLIV. De eleemosyna atque beneficentia erga pauperes.
 XLV. De iis qui eleemosynas non erogant, sed avaritiæ et injustitiæ student.
 XLVI. De redemptoribus, et qui in alienas lites sese conjiciunt.
 XLVII. De episcopis probis, quique Dei mandata custodiunt.
 XLVIII. De episcopis malis, qui mandata Dei non custodiunt.
 XLIX. * De conductoribus, sive operum dominis probis, ac mercenariis probis.
 L. * De conductoribus pravis.

Littera Ζ.

- I. Quod Deum oporteat requirere ac sequi ; et quod cuncta sint in nomine ipsius peragenda.
 II. De animalibus brutis naturali sapientia ornatis.
 III. De zelo bono et optima emulacione.
 IV. De zelo malo et prava imitatione.
 V. De bilancibus, ponderibusque et mensuris justis.
 VI. De bilancibus, ponderibusque, et mensuris injustis.

739 Littera Η.

- I. De die bona et festiva.
 II. De die dura et molesta.
 III. De die ac nocte.
 IV. * De die novissima, et de Antichristo.

Littera Θ.

- I. * De audacibus et generosis.
 II. * De audacibus et temerariis.
 III. * De iis qui propriæ voluntati ac persuasioni addicti sunt, sibi que placent : quod hoc vitium grave sit.
 IV. De non fidendo, nec sua negotia cuilibet concedendo.
 V. De divina institutione.
 VI. De hostiis : et quod Deus male sanas hostias non admittat.
 VII. De divinis oraculis : quod studiosos esse oporteat ad ea auscultanda.
 VIII. De divinis Christianisque mysteriis.
 IX. De afflictis et sollicitis, ac de tristitia.
 X. De morte, et apud inferos statu.
 XI. De iis qui moriuntur, et qui lugent : quodque minime deceat super defunctos lugere.
 XII. De morte, et timore ex ea injecto.
 XIII. De mari.
 XIV. De messe et vindemia.
 XV. De venatoribus.
 XVI. * De filia honesta et bene morata.
 XVII. De filia inhonesta et inculta.

Littera Ι.

- I. * De æqualitate : quod æqualitas fraternæ amici-

uæ parens sit et nutrix, tam in spiritualibus, quam in carnalibus.

- II. De vestitu : et quod pretiosia iudumentis uti non conveniat.
 III. De medicis et medicina.
 IV. De sacerdotali supellectile, et rebus Deo consecratis : quodque sacerdotale vas tangere privato non liceat.
 V. De paritate : quod dives ac pauper pari apud Deum ordine sint.

Littera K.

- I. * De mundo, deque conditis a Deo speciosissimis et diversigenis ipsius creaturis : quodque nihil in eo sponte natum sit aut prodierit, tam in visibilibus quam in invisibilibus.
 II. De tempore : quod suum cuique rei sit tempus.
 III. * De constantia et perseverantia : quodque res perseverantia quæsitæ conciliantur.
 IV. De pulchritudine et decore corporis : quodque non in illis, sed in animæ venustate Deus oblectetur.
 V. * De iis qui pulchritudinem colunt : quod corporalis pulchritudinis cultura abominatio sit apud Deum, quia meretricia est.
 740 VI. De jactatoribus et arrogantibus.
 VII. De gloriatione et elatione : quod hoc nocivum sit. Minime siquidem oportere sibi sua recte facta ascribere, sed Deo bonorum auctori et adjutori, eique grates referre.

- VIII. * De iis qui male sentiunt, malaque consilia agitant.
 IX. * De malignis.
 X. * De subtristi ac tetrico vultu.
 XI. * De iis qui egregiis moribus sumt, deque indolis ipsorum statu.
 XII. * De iis qui pravis moribus, atque indole mala sunt.
 XIII. De maledicentia et detractioe : quod vitium hoc gravissimum sit, tum illi qui eo laborat, tum ei qui participat.
 XIV. * De surdis.
 XV. De mundo corde, et illis quorum conscientia pura est.
 XVI. * De corde malo, et iis qui iniquo animo sunt.
 XVII. * De nefariis : quod eos quamprimum ex legis præscripto compescere oporteat, ad pacem rectumque ordinem plebis, et repressionem mali.
 XVIII. * De iis qui salutarem erga nos peccatores Dei patientiam contemptim habent.
 XIX. De potiori : quod adversus potiores se non contendendum sit.
 XX. * De non judicando, condemnandoque, ac improbando invicem ; et conviciis non adhibendis.
 XXI. De furibus, eorumque sociis.
 XXII. De periculis et discriminibus : et quod eorum impressiones declinare et fugere oporteat.
 XXIII. De inexplicabilibus nec enarrabilibus Dei judiciis : et quod non indigne ferre aut æstuarie conveniat, ob ea quæ justis sæpe male tolerant ; injusti vero quandoque prospere vitam agant. Porum enim causa efferi nequit, solique Deo nota est.
 XXIV. De judicio atque justitia Dei : quodque Deus unicuique pro suo merito distribuat, nec per suam accipiat.
 XXV. * De bonis et probis viris.

Littera A.

- I. De convicio.
 II. * De sermone, et quæ ex eo oritur laude ac vituperio.

μήτηρ καὶ τροφὸς, ἐν τε τοῖς πνευματικοῖς, ἐν τε τοῖς σαρκικοῖς.

- B'. Περὶ ἱματισμοῦ · καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἱματισμῷ πολυτελεῖ κεχρῆσθαι.
 Γ'. Περὶ πατρῶν καὶ ἱατρείας.
 Δ'. Περὶ ἱερατικῶν, καὶ τῶν τῷ Θεῷ ἀνακειμένων · ὅτι οὐκ ἔστιν ἰδιωτεύοντα ἀπτεσθαι ἱερατικοῦ σκευῆς.
 Ε'. Περὶ ἰσότητος · ὅτι ἴση παρὰ Θεῶ τὰς πλοῦσι καὶ πένητος.

Στοιχεῖον K.

- A'. * Περὶ τοῦ κόσμου, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ γενομένης παγκάλου καὶ ποικίλης κτίσεως αὐτοῦ · καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτόματον, ἢ αὐτοσχέδιον ἐν αὐτῷ, οὔτε ἐν ὄρατοῖς, οὔτε ἐν ἀόρατοῖς.
 B'. Περὶ καιροῦ · ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι.
 Γ'. * Περὶ καρτερίας καὶ παραμονῆς · ὅτι ἀνυτικῶν τῶν ζητουμένων τὸ καρτερικόν.
 Δ'. Περὶ κάλλους καὶ εὐπρεπείας σώματος · ὅτι οὐκ ἐν τούτοις, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς ψυχῆς ὠραιότητι ὁ Θεὸς ἐπαναπαύεται.
 Ε'. Περὶ καλλωπιζομένων · ὅτι βδέλυγμα παρὰ Κυρίου τοῦ σώματος καλλωπισμὸς, ὅτι ἑταιρικόν.
 ΣΤ'. Περὶ κομψάζοντων καὶ φανατιζομένων.
 Ζ'. Περὶ καυχίσεως καὶ ἐπάρεσως · ὅτι ἐπιδραβὲς τὸ πρᾶγμα. Χρηθῆναι γὰρ μὴ ἑαυτοῖς ἐπιγράφειν τὰ ὡς εἰδὸς κατορθωμένα, ἀλλὰ τῷ αἰτίῳ, συνεργῷ τῶν ἀγαθῶν Θεῷ, καὶ αὐτῷ ἀναπέμπειν τὰ εὐχαριστήρια.
 Η'. * Περὶ κακοφρόνων καὶ κακοβούλων.
 Θ'. * Περὶ κακοποιῶν.
 Ι'. * Περὶ κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος.
 ΙΑ'. * Περὶ κοληθῶν καὶ καταστάσεως τρόπων αὐτῶν.
 ΙΒ'. * Περὶ κακοεθῶν καὶ κακοτρόπων.
 ΙΓ'. Περὶ καταλαλιᾶς καὶ διαβολῆς · ὅτι βαρυτάτων τὸ πάθος, καὶ τῷ κερτημένῳ, καὶ τῷ ἐπικρινωνοῦντι.
 ΙΔ'. * Περὶ κωφῶν.
 ΙΕ'. Περὶ καθαρᾶς καρδίας, καὶ τῶν συνειδῶς καθαρῶν ἐχόντων.
 ΙΣΤ'. Περὶ καρδίας πονηρᾶς, καὶ τῶν λογισμῶν ἄδικον ἐχόντων.
 ΙΖ'. * Περὶ κακουργῶν · ὅτι χρητὰ ἔχιστα κατὰ τὸν νόμον καταστᾶλιν τούτους, πρὸς εἰρήνην καὶ εὐνομίαν τοῦ λαοῦ, καὶ ἀναγκαιτισμοῦ τοῦ κακοῦ.

- ΙΗ'. * Περὶ τῶν καταφρονητικῶς περὶ τὴν σωτήριον τοῦ Κυρίου εἰς ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς διακειμένων μακροθυμῶν.
 ΙΘ'. Περὶ κρείττωνος · ὅτι οὐ δεῖ πρὸς κρείττονας φιλονεικεῖν.
 Κ'. * Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν, καὶ κατακρίνειν, καὶ καταγινώσκειν ἀλλήλων, καὶ ψόγους παρατιθέναι.
 ΚΑ'. Περὶ κλεπτῶν, καὶ τῶν συγκαίνωνόντων αὐτοῖς.
 ΚΒ'. * Περὶ κινδύων καὶ περιστάσεων · ὅτι χρητὸν ἐκκλίνει καὶ διαδράναι τὰς τοῦτων ἐπιδρομὰς.
 ΚΓ'. Περὶ κριμάτων Θεοῦ ἀνεκφράστων καὶ ἀνεκδιηγήτων · καὶ ὅτι οὐ χρητὸν δυσφορεῖν ἢ ἰλιγγιᾶν ἐφ' οἷς δίκαιοι πολλακίς δυσπραγοῦσιν, ἄδικοι δὲ ἐσθ' ὅτε κατὰ τὸν βίον εὐπραγοῦσιν. Ἄρρητος γὰρ ἡ τῶν τοιῶνδε αἰτία, καὶ μόνῳ Θεῷ ἐγνωσμένη.
 ΚΔ'. Περὶ κρίματος καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ · καὶ τὰ πρὸς ἀξίαν ἐκάστῳ ἀπονέμει ὁ Θεὸς, καὶ πρόσ-ωπων οὐ λαμβάνει.
 ΚΕ'. * Περὶ καλῶν καὶ ἀγαθῶν ἀνδρῶν.

Στοιχεῖον A.

- A'. Περὶ λοιδορίας.
 B'. * Περὶ λόγου, καὶ τοῦ ἐν τούτῳ ἐπαίνου καὶ ψόγου.

- Γ. Περὶ λιμοῦ, καὶ τῆς ἐκ τούτου ἀνάγκης.
Δ. Περὶ λύπης, καὶ λυπούμενων, καὶ πενθούντων.
Οὐ καλὸν δὲ τὸ ὑπερμετρεῖν.

Στοιχεῖον Μ.

- Α. Περὶ μεθυστῶν καὶ ἀσώτων.
Β. Περὶ μαθητευομένων · ὅτι χρῆ σπουδαίως ἐρω-
τᾶν, καὶ μανθάνειν τὰ ψυχωφελῆ, καὶ γνῶσις
πνευματικῆν.
Γ. Περὶ μισομαθῶν.
Δ. Περὶ μυστηρίων · ὅτι προδοσία πρὸς θάνατον τὸ
ἐκφερομυθεῖν τὰ φίλων μυστήρια.
Ε. Περὶ μάχης, καὶ τῶν ἐν μάχαις συμβαινόντων.
Ζ. Περὶ μεταχειριζομένων καὶ μεταβαλλόντων
τοὺς ταρασσομένους, καὶ τεθυμωμένους, καὶ
ἐξηγρωμένους.
Ζ. Περὶ μαντευομένων, καὶ οἰωνιζομένων, καὶ
κληδοιζομένων · καὶ περὶ τῶν λεγομένων θεῶν,
τούτῃσι βδελυγμάτων · ὅτι ἄθεσμα καὶ ἐκκῆ-
ροκτα, καὶ ἀπηγορευμένα τῇ ἱερᾷ Γραφῇ ταῦτα
πάντα, καὶ τὰ ὅμοια.
Η. Περὶ ματαιοπονοῦντων, καὶ μάταια φρονούντων.
Θ. Περὶ μεταβολῆς πραγμάτων · καὶ ὅτι οὐδὲν
ἐπίμονον ἐν βίῳ, ἀλλὰ πάντα ἐν βουλήσει καὶ
χειρὶ Θεοῦ.
Ρ. Περὶ μακαρισμοῦ · ὅτι οὐ δεῖ πρὸς τελευτῆς μα-
καρίζειν τινά.
ΙΑ. Περὶ μισοπληρίας Θεοῦ, καὶ τῶν ἀπαρεσκότων
αὐτῶν.
ΙΒ. Περὶ μισοπληρίας, καὶ τῶν τὰ ἄτοπα ἀποστρε-
φομένων.
ΙΓ. Περὶ μετανοίας, καὶ ἐξομολογήσεως.
ΙΔ. Περὶ τῶν εἰς μετάνοιαν μὴ ἐπιστρέφόντων.
ΙΕ. Περὶ μισαδελφίας.
ΙΖ. Περὶ μοναχῶν χρηστῶν, καὶ ἡγουμένων ἀγα-
θῶν.
ΙΖ. Περὶ μοναχῶν παλιμβούλων, καὶ παλινδρο-
μοῦντων εἰς κακίαν.
ΙΗ. Περὶ μισέρων, καὶ ὀκνηρῶν, καὶ καταφρο-
νοῦντων, καὶ βῆθουμούντων.
ΙΘ. Περὶ μίσους, καὶ ἐχθρας, καὶ τὰς μάχας συν-
απιόντων.

Στοιχεῖον Ν

- Α. Περὶ νέων παιδεία καὶ συνέσει κοσμουμένων.
Β. Περὶ νέων ἐν ἀφροσύνῃ καὶ ἀνεία ζώντων.
Γ. Περὶ νέων καὶ ἀγαθῶν ἀρχόντων.
Δ. Περὶ νέων καὶ πονηρῶν ἀρχόντων.
Ε. Περὶ νοσοῦντων, καὶ ἀσθενούντων · ὅτι χρῆ
ἐπισκέπτεσθαι αὐτούς.
Ζ. Περὶ τοῦ νῆφειν, καὶ φρονιζέειν ἡμᾶς τῆς ἰδίας
σωτηρίας · καὶ ὅτι πετραθήριον καὶ ἐπικλίνδυνον
βίον ζῶμεν.
Ζ. Περὶ νεογάμων.
Η. Περὶ νηστείας καὶ ἐγκρατείας.

Στοιχεῖον Ξ.

- Α. Περὶ ξένων καὶ φιλοξενίας · καὶ ὅτι ἀπαρῆ-
σιαστος ὁ ξένος πάντοτε.

Στοιχεῖον Ο.

- Α. Περὶ οἴκου καὶ οἰκειακῆς καταστάσεως · καὶ
ὅτι οὐ καλὸν ἀλλοτριεῖς συχνάζειν οἴκοις, καὶ
ἀκροαῖσθαι ἀλλότρια.
Β. Περὶ ὀνειδισμοῦ ἀγαθοῦ κατὰ Θεόν, καὶ ὀνει-
δισμοῦ ἐπὶ κακοπραγία · καὶ ὅτι οὐδὲ συμφέρον
ὀνειδίζειν.
Γ. Περὶ ὁδοῦ ἀγαθῆς.
Δ. Περὶ ὁδοῦ κακῆς.
Ε. Περὶ ὁμοιοτρόπων, καὶ ὁμοιογενῶν, καὶ ὁμοιο-
ηθῶν.
Ζ. Περὶ ὁροθεσιῶν.

- III. De fame, et ad quænam necessario cogat.
IV. De mœstitia ac mœrentibus lugentibusque :
quod autem bonum non sit mensuram exce-
dere.

Littera M.

- I. De ebriosis et luxuriosis.
II. De discentibus : quod studiose oporteat inter-
rogare ac discere quæ animæ utilia sunt, ac
spiritualem scientiam.
III. De iis qui discere refugiunt.
741 IV. De arcanis : quod mortifera proditio sit
amicorum secreta evulgare.
V. De prælio et iis quæ in præliis accidunt.
VI. De iis qui placando transferunt et convertunt
illos qui turbati iratique sunt, et efferati.
VII. De iis qui vaticiniis, auguriis et præstigiis
addicti sunt : deque illis qui dicuntur dii, hoc
est abominantibus : quod hæc omnia illicita,
prohibitæque sint, et interdicta in sacris pagi-
nis, et quæ horum similia sunt.
VIII. De iis qui frustra laborant, atque inania
sapiunt.
IX. De rerum mutatione : quod nihil in vita
permanens sit, sed omnia e consilio et manu
dei pendeant.
X. De beatificatione : quod nemo ante mortem
beatus sit prædicandus.
XI. De Dei erga improbitatem odio, et illis qui
ei displicent.
XII. De odio mali, et iis qui res nefarias aver-
santur.
XIII. De pœnitentia et confessione.
XIV. De iis qui ad pœnitentiam non conver-
tuntur.
XV. De fraterno odio.
XVI. De monachis probis, et bonis præpositis.
XVII. De monachis qui mentem mutant, et ad
vitia redeunt.
XVIII. De otiosis, et segnibus, contemptoribusque
et socordibus.
XIX. De odio et inimicitia, et iis qui prælia conso-
runt.

Littera N.

- I. De adolescentibus disciplina atque prudentia
ornatis.
II. De adolescentibus qui in insania et amentia
vitam agunt.
III. De juvenibus bonisque principibus.
IV. De juvenibus malisque principibus.
V. De ægrotis et infirmis : quod eos invisero
oporteat.
VI. Quod vigilare, nostramque curare salutem de-
beamus : quodque vitam deprædationibus et
periculis obnoxiam ducamus.
VII. De recens conjugatis.
VIII. De jejuniis et continentia.

Littera Σ.

- I. De peregrinis et hospitalitate : quodque pere-
grinus fiducia careat.

Littera Ο.

- I. De domo et domestico statu : quodque bonum
non sit alienas domos crebro adire, et aliena
auscultare.
II. De bona exprobratione quæ secundum Deum
fiat, deque exprobratione ob malam actionem :
et quod minime conveniat probris incessere.
III. De via bona.
IV. De via mala.
742 V. De iis qui similitum morum, similisque
generis atque indolis sunt.
VI. De terminis constitutis.

- VII. De juramentis et determinationibus minime bonis : quod his non sit adhaerendum.
 VIII. De iis qui jurare amant : et quod jusjurandum perperam non sit assumendum, nec prorsus jurare oporteat.
 IX. * De iis qui juramenta pessumdant et pejerant.
 X. * De tenui cultu, paupertate, et sufficientia.
 XI. De orphanis et viduis.
 XII. De vino et ejus usu.
 XIII. De opinione sui et tumore animi.
 XIV. De iis qui brevem et qui longam vitam agunt.
 XV. De oculis et visu.
 XVI. De bono nomine et gratioso.
 XVII. De nomine non bono, nec gratioso.
 XVIII. * Quod Deus non sit auctor malorum : quodque malum, neque sit, nec suapte natura consistat.
 XIX. * De nomine Dei.

Littera II.

- I. De conversatione irreprehensibili, et Deo accepta.
 II. De castigatione a Deo immissa, et iis qui grato ingenioque animo suscipiunt et tolerant quae mala accidunt. Hoc enim facere necesse est.
 III. De iis qui salutarem Dei castigationem ad emendationem suam non recipiunt.
 IV. * De libertate : et quomodo quis possit liberum accessum habere.
 V. De oblationibus dignis et acceptis : nec non de impuris, nec acceptu dignis.
 VI. De Dei tentatione : et quod Deus minime sit tentandus.
 VII. * De tentationibus : quod aliae quidem extrinsecus oriuntur ad manifestandum voluntatis nostrae arcanum ; aliae ex nobis ipsis nascentes nos ipsos sui auctores habent, sive ad laudem, sive ad vituperium nostrum.
 VIII. * De hominibus indulgentibus ac facile cedentibus : quod hoc pacificum sit, atque animis proficuum.
 IX. * De perversicibus, et qui nec tantillum cedere aut vinci patiuntur.
 X. * De vicissitudinibus : quod vicissitudinibus obstistere non oporteat, quamlibet potentes simus, nec in eos qui insurgunt, superbire. Hoc enim nullam utilitatem affert.
 XI. * De bello ac belli legibus : et quod nostra peccata sint causae bellorum, quae adversum nos moventur.
 XII. * De bello civili.
 XIII. * De praeda et direptione.
 XIV. * De iis qui irritant et exasperant.
 XV. De observatione et auguriis.
 XVI. De bono proposito et inductione **743** animi, et honesta agendi ratione : quod Deus propositum bonum velit cum suo subsidio, uti bona opera faciamus, quorum causa nos ipse finxit ; ut tanquam honorum operarii ejus honoribus digni simus.
 XVII. De seductoribus et seductis.
 XVIII. De falsidicis.
 XIX. De falsariis.
 XX. De civitate impietate et iniquitate repleta.

- XXI. De iis qui peritissimi et eruditissimi sunt.
 XXII. De deposito.
 XXIII. De fidelibus, et unanimi, et secretorum conscio homine : quod raro invenitur.
 XXIV. De permanentia, et permanentibus : quod permanentia patratum opus : ac neque solum benevole, sed et perseveranter affici debemus erga eos qui nos suscipiunt, neminem vero temere ac sine examine ad domicilii obsequium admittere.

- Z'. Περὶ ἔρκων καὶ ὄρων οὐκ ἀγαθῶν· ὅτι οὐ δεῖ ἐμμένειν αὐτοῖς.
 H'. Περὶ τῶν τοὺς ὄρκους στεργόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ μάταιον λαμβάνειν ὄρκον, ἢ ὅλως ὀμνύειν.
 Θ'. * Περὶ τῶν τοὺς ὄρκους ἀθετούντων καὶ ἐπιπορούτων.
 I'. * Περὶ ὀλιγοδείας, καὶ ἀκτημοσύνης, καὶ αὐταρκειας.
 IA'. Περὶ ὀρφανῶν καὶ χηρῶν.
 IB'. Περὶ οἴνου καὶ χρήσεως αὐτοῦ.
 II'. Περὶ οἴσεως καὶ φυσιώσεως.
 IA'. Περὶ ὀλιγοβίων καὶ μακροβίων.
 IE'. Περὶ ὀφθαλμῶν καὶ ὀράσεως.
 IG'. Περὶ ὀνόματος χρηστοῦ καὶ χάριν ἔχοντος.
 IZ'. Περὶ ὀνόματος οὐ χρηστοῦ καὶ χάριν μὴ ἔχοντος.
 IH'. * Περὶ τοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν αἰτιὸς τῶν κακῶν ὁ Θεὸς· καὶ ὅτι οὐτε ὄν, οὐτε ἐνυπόστατον φύσει τὸ κακόν.
 IΘ'. * Περὶ ὀνόματος Θεοῦ.

Στοιχείων II.

- A'. Περὶ πολιτείας ἀνεπιλήπτου καὶ θεαρέστου.
 B'. Περὶ παιδείας παρὰ Θεοῦ, καὶ τῶν εὐχαρίστως καὶ εὐγένως δεχομένων, καὶ φερόντων τὰ ἐπερχόμενα· οὕτως γὰρ χρεῖν.
 Γ'. Περὶ τῶν παιδείαν Θεοῦ σωτήριοιαν πρὸς διόρθωσιν μὴ δεχομένων.
 Δ'. * Περὶ παρρησίας· καὶ πῶς δυνατὸν εὐπαρρησιαστὸν τινα γενέσθαι.
 E'. * Περὶ προσφορῶν εὐαγῶν, καὶ εὐπροσδέκτων, καὶ ἐναγῶν, καὶ ἀπροσδέκτων.
 Γ'. Περὶ πείρας πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ πειράζειν τὸν Θεόν.
 Z'. * Περὶ πειρασμῶν· καὶ ὅτι οἱ μὲν ἐξωθεν εἰς φανέρωσιν τῆς κατὰ τὸ κρυπτόν ἡμῶν προαιρέσεως ἐπιφύονται, οἱ δὲ ἐξω ἡμῶν αὐτῶν ἀναφυόμενοι, ἡμᾶς αὐτοῦς αἰτιοῦς, εἴτε πρὸς ἐπαινον, εἴτε πρὸς ψόγον ἔχουσιν.
 H'. * Περὶ παραγωγητικῶν καὶ εὐέλκτων ἀνθρώπων· ὅτι εἰρηνικῶν καὶ ψυχωφελῶς τοῦτο.
 Θ'. * Περὶ πεισματικῶν, καὶ μὴ ἀνεχομένων ὑπεἶκειν βραχὺ καὶ ἡττᾶσθαι.
 I'. * Περὶ περιστάσεων· ὅτι οὐ χρὴ ἀντιμάχεσθαι ταῖς περιστάσεσιν, εἰ καὶ δυνατοὶ ὤμεν, καὶ μὴ κατοφροῦσθαι τῶν κατεξανισταμένων. Οὐ γὰρ λυσιτελεῖς.
 IA'. * Περὶ πολέμου καὶ πολεμικῶν νόμων· καὶ ὅτι ἐξ ἡμετέρων ἀμαρτιῶν κινουῦνται οἱ πόλεμοι καθ' ἡμῶν.
 IB'. * Περὶ πολέμου ἐμφυλίου.
 II'. * Περὶ πραιδίας καὶ προνομῆς.
 IA'. * Περὶ παροξύνοντος καὶ παραπικραίνοντος.
 IE'. Περὶ παρατήρησεως καὶ οἰωνισμού.
 IG'. Περὶ προθέσεως ἀγαθῆς, καὶ προαιρέσεως, καὶ πολιτείας σεμνῆς· ὅτι βούλεται ὁ Θεὸς μετὰ τῆς αὐτοῦ ἀντιλήψεως πρόθεσιν ἀγαθὴν περὶ τὰ κατὰ ἔργα, εἰς ἃ καὶ ἐπλάσεν ἔχειν ἡμᾶς, ἵνα ὡς ἀγαθῶν ἐργάται τιμῶν ἀξιοθεύημεν παρ' αὐτοῦ.
 IZ'. Περὶ πλανώντων καὶ πλανωμένων.
 IH'. * Περὶ πλαστολόγων.
 IΘ'. * Περὶ πλαστογράφων.
 K'. Περὶ πόλεως ἀσεβείας καὶ ἀνομίας πεπληρωμένης.
 KA'. * Περὶ πολυπειρῶν καὶ πολυμαθῶν.
 KB'. * Περὶ παραθήκης.
 KI'. Περὶ πιστοῦ, καὶ ἰσοψύχου, καὶ μυστηριακοῦ ἀνθρώπου· ὅτι σπάνιον εὐρεῖν.
 KA'. Περὶ παραμονῆς, καὶ παραμενοντῶν· ὅτι παραμονὴ ἔργον ἀνυεῖ· καὶ χρὴ οὐ μόνον εὐνοϊκῶς, ἀλλὰ καὶ παραμονητικῶς διακείσθαι πρὸς τοὺς προσλαβόντας, καὶ μηδένα ὡς ἔτυχε, καὶ ἀνεξέταστως εἰς ὑπηρεσίαν παραμονῆς εἰσδέχεσθαι.

- ΚΕ. Περὶ πίστεως καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.
 ΚΖ. * Περὶ τῶν παραβεβηκότων τὴν εὐσεβείαν καὶ πίστιν, καὶ εἰς Θεὸν ἀσεβοῦντων.
 ΚΖ'. * Περὶ πονηρῶν, καὶ ἀσεβῶν, καὶ ἀμαρτωλῶν ἀνδρῶν.
 ΚΗ. * Περὶ πονηρίας, καὶ κακίας, καὶ ἀμαρτίας.
 ΚΘ. Περὶ πλησμῶνός, καὶ κόρου, καὶ γαστριμαργίας.
 Λ'. Περὶ πνευματικῆς προκοπῆς.
 ΛΑ. Περὶ τῶν προσκαιρῶν καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν· καὶ ὅτι χρὴ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα προτιμᾶν.
 ΛΒ. Περὶ προνοίας· ὅτι κηθεται καὶ προνοεῖται ἡμῶν ὁ Θεός.
 ΛΓ. Περὶ προσπάθειας καὶ μερίμνης· ὅτι χρὴ ἀπροσπαθῶς διακρίσθαι περὶ τὰ πράγματα.
 ΛΔ. Περὶ προφητῶν ἀνδροφονησάντων καὶ εὐφραστῆσαντων Θεῷ.
 ΛΕ. Περὶ προφητῶν ἐπιτιμησάντων βασιλεῦσι μετὰ παρρησίας.
 ΛΖ. Περὶ προγνώσεως Θεοῦ· καὶ ὅτι τὰ κρύφια καὶ ἄδηλα τῶν πραγμάτων τῷ Θεῷ χρὴ καταλιμπάνειν. Πάντα γὰρ αὐτῷ μόνῳ γνωστά.
 ΑΖ. Περὶ παρθενίας, καὶ σωφροσύνης, καὶ γάμου σεμνοῦ.
 ΑΗ. Περὶ πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ ἀρσενοκοκτίας.
 ΑΘ. Περὶ πείρας καὶ ἀπειρίας.
 Μ'. Περὶ πραότητος καὶ εὐλαθείας.
 ΜΑ'. Περὶ προπετοῦς, καὶ ἀναίδους, καὶ ὀργίλου, καὶ θυμώδους, καὶ ὀξύδουλου.
 ΜΒ. Περὶ πολιτείας ψεκτικῆς ἀνηκόων, καὶ ἀνυποτάκτων, καὶ κακοηθῶν, καὶ πανουργῶν.
 ΜΓ. Περὶ πτωχῶν, καὶ πενήτων εὐγενῶς τὸν τῆς πτωχείας ζυγὸν φερόντων· καὶ ὅτι οὐ χρὴ αὐτοῦς ἐκκλίνειν ἢ ἐξουθενεῖν.
 ΜΔ'. * Περὶ πτωχῶν καὶ πενήτων ἀχαρίστων καὶ βλασφημῶν.
 ΜΕ. Περὶ παίδων τιμῶντων γονεῖς, καὶ ὅσα ἔπεται ἀγαθὰ τοῖς ὑπακούουσιν αὐτοῖς.
 ΜΖ. Περὶ πατρалоίων καὶ μητρалоίων· καὶ ὅσα ἔφεται αὐτοῖς ἀπειθεῖσαι κακά.
 ΜΖ'. Περὶ τοῦ παιδεύειν τοὺς γονεῖς τὰ ἴδια τέκνα καὶ σωφρονίζειν· εἰ γὰρ τοῦτο μὴ πράξωσι, τῆς ἐξ ἐκείνων γινομένης ἀμαρτίας καὶ αὐτοὶ μεθέξουσιν.
 ΜΗ. Περὶ πρεσβυτέρων.
 ΜΘ. Περὶ προσφυγίου, καὶ τῶν προσφευγόντων ἐν ἱεροῖς τόποις· ὅτι χρὴ τοῖς μὲν ἀνευθύνοις βοηθεῖν, τοὺς δὲ ὑπαίτιους ἀποπέμπεσθαι.
 Ν'. Περὶ πράσεως καὶ ἀγορασίας.
 ΝΑ'. Περὶ προαιρέσεως καὶ διαθέσεως· καὶ ὅτι τὴν προαίρεσιν, καὶ ἐπὶ ἀγαθῷ, καὶ ἐπὶ κακῷ ἐξετάζει ὁ Θεός.
 ΝΒ. Περὶ παιδείας Θεοῦ κατὰ δοκιμὴν καὶ πείραν γινομένης.
 ΝΓ. * Περὶ πλουσιῶν εὖ καὶ προσηκόντως βιούντων.
 ΝΔ'. Περὶ πλουσιῶν οὐκ εὖ βιούντων.
 ΝΕ. * Περὶ τοῦ πλησίον· ὅτι χρὴ τὰ βάρη τοῦ πλησίον φέρειν, καὶ ἀντιλαμβάνεσθαι αὐτοῦ· καὶ ἐλέγχειν ἀγαπητικῶς τὰ ὡς εἰκὸς γενόμενα παρ' αὐτοῦ κακῶς, καὶ μὴ μνησικακεῖν αὐτῷ.

Στοιχεῖον Ρ.

- Α'. Περὶ ῥαθυμούντων, καὶ ἀμελούντων, καὶ καταφρονούντων.
 Β'. Περὶ βεβωμένων, καὶ πλανωμένων.

Στοιχεῖον Σ.

- Α'. * Περὶ συγγενῶν· ὅτι χρὴ φιλοτίμως ἔχεισθαι τῆς τοῦτων κηδεμονίας.
 Β'. Περὶ τοῦ συμπεριφέρεσθαι ἀλλήλοις, καὶ τὴν ἐνώτητα ποθεῖν. Τὸ γὰρ ἀπεχισμένον τάχος ἐπιβουλεύεται.

- XXV. De fide et pietate in Deum.
 XXVI. * De iis qui pietatem fidemque violant, atque in Deum irreligiosi sunt.
 XXVII. De viris improbis, impiis, et peccatoribus.

- XXVIII. De improbitate, vitio, et peccato.
 XXIX. De satietate, nausea, et gula.

- XXX. * De profectu spirituali.
 XXXI. De temporariis et æternis bonis : quod presentibus futura sint anteponenda.

- XXXII. De providentia : quod Deus nostri curam habeat ac prospiciat.

- XXXIII. De acri studio et sollicitudine : quod nequaquam oporteat res nimio studio prosequi.
 XXXIV. De prophetis qui viros occiderunt, ac Deo placuerunt.

- XXXV. De prophetis qui reges libere increparunt.

- XXXVI. De Dei præscientia : et quod occulta et obscura Deo relinquenda sint ; quippe quæ solus ipse cognoscat.

- XXXVII. De virginitate, et castitate, et honestis nuptiis.

- XXXVIII. De scortatione, et adulterio, et præpostera venere.

- XXXIX. De periculo et inexperientia.

- XL. De mansuetudine et reverentia.

- XLI. De temerario, et imprudente, et iracundo, et excandescente, atque ad iram celeri.

- XLII. De vitiosa agendi ratione refractoriorum, et contumacium, itemque malignorum, ac versutiorum.

- XLIII. De pauperibus et egenis, ex animo paupertatis jugum ferentibus : quodque non eos oporteat devitare aut aspernari.

- XLIV. * De pauperibus et egenis ingratis et blasphemis.

- XLV. De filiis qui parentes suos honorant : et quæ bona sequantur eos qui illis morem gerunt.

- 744 XLVI. De filiis erga patres ac matres perfidis : et quæ illos qui obsequentes non sunt, mala subsequuntur.

- XLVII. Quod filios proprios parentes debeant erudire : quod si non faciant, eorum et ipsi peccatorum participes erunt.

- XLVIII. De presbyteris.

- XLIX. De perfugio, et iis qui ad sacra loca confugiunt : quod illis qui insolentes sunt, opem ferre oporteat ; santes vero expellere.

- L. De venditione et emptione.

- LI. De voluntate et dispositione : et quod voluntatem, tam in bono, quam in malo Deus inquirat.

- LII. De castigatione Dei, quæ probationis et periculi causa fiat.

- LIII. De divitibus, qui bene atque uti decet vivunt.

- LIV. * De divitibus qui non recte vivunt.

- LV. * De proximo : quod onera proximi portare oporteat, eique auxilio esse, et cum charitate redarguere quæ ipse forsitan male gesserit, nec ejus culpas memoria recolere.

Littera Ρ.

- I. De socordibus, negligentibusque, et contemptoribus.
 II. De gyrovagis et errantibus.

Littera Σ.

- I. * De cognatis : quod eorum cura generose gerenda sit.
 II. Quod nos mutuo fovere debeamus, et unitati studere. Quod enim scissum est, brevi insidiis patet.

- III. De illis qui seipso commendant : quod vane laborent : omne quippe datum optimum, ac donum perfectum desursum a divina sententia habet ut firmum ac purum sit.
- IV. De carnalibus hominibus, qui carnis affectionibus mancipantur.
- V. De mala consuetudine : quodque male consuetudines deponi possint : quoniam malum non a natura, sed a voluntate pendet.
- VI. De scandalis : quod pro omni nostra virili cavendum nobis sit ne offensionem scandali cuiquam demus. Malum quippe suo auctori ascribitur.
- VII. De consessu : quod periculosum perniciosumque sit convenire et communicare cum consessu improborum et insidiosorum.
- VIII. De conscientia bona, et iis qui bene sibi conscii sunt.
- IX. De conscientia mala, et iis qui semetipsos condemnant.
- X. De iis qui conscientia propria obfuscati sunt.
- XI. De consiliario.
- XII. De iis qui consilium et reprehensionem suscipiunt : nosse vero attinet qualis consiliarius sit.
- XIII. De iis qui consilium et reprehensionem non suscipiunt.
- XIV. De illis qui duræ cervicis sunt.
- 745** XV. De dissimulatores.
- XVI. De modesto statu, et illo effato : *Ne quid nimis.*
- XVII. De casibus, et iis quæ inopinato quibusdam accidunt : quorum cognitio nobis forsitan aperta non est, sed Deo.
- XVIII. De indulgentia et commiseratione mutua : quod benignissimo, nihilque indigenti Deo hæc accepta sint.
- XIX. De sapientibus et prudentibus viris : et quod eos præsto esse oporteat, ut cunctis adjuvamento sint.
- XX. De eruditione : et quod alienis malis nos oporteat erudiri.
- XXI. De studio : quod supervacaneum sit omne studium et conatus, Deo nolente : quodque a Deo dirigantur viæ hominum, sive ad bonum, sive ad ultionem adversariorum, qui se inordinate gerunt.
- XXII. Prophetiæ de sancta cruce.
- XXIII. De mundana sapientia Isaïæ prophetæ.
- XXIV. De iis quæ contingunt et accidunt præter expectationem.
- XXV. De militibus.
- XXVI. De virorum proborum contubernio : et quod viris optimis, ac non improbis adhærendum sit. Quisque enim similis sit illorum quibuscum commoratur.
- XXVII. De malorum virorum contubernio : et quod sceleratorum sint vitandæ societates, ceu quæ interitum pariant.
- XXVIII. De sapientia et disciplina, et intelligentia et prudentia.
- XXIX. De tacentibus, et iis qui pauca dicunt : et quod non prius respondere oporteat, quam audisse sermonem.
- Γ'. Περὶ τῶν αὐτοὺς συνιστανόντων ὅτι μάτῃν κοπιῶσι. Πᾶσα γὰρ δόσις ἀγαθῆ καὶ πᾶν ὄρημα τέλειον ἄνωθεν ἐκ θείας ψήφου τὸ βέβαιον καὶ καθαρὸν ἔχει.
- Δ'. Περὶ σαρκικῶν ἀνθρώπων τῶν τοῖς σαρκικοῖς πάθεσι καταδεδουλωμένων.
- Ε'. Περὶ συνθηλας πονηρᾶς· καὶ ὅτι δυνατόν ἀποσυνθῆσαι τῶν κακῶν, ὅτι μὴ ἐκ φύσεως, ἀλλ' ἐκ προαιρέσεως τὸ κακόν.
- Ϛ'. Περὶ σκανδάλων ὅτι χρὴ πάσῃ δυνάμει φυλάττεσθαι, μὴ δοῦναι πρόσκομμα σκανδάλου μηδεμί. Τῷ γὰρ αἰτίῳ τὸ κακὸν ἐπιγράφεται.
- Ζ'. Περὶ συνεδρίου ὅτι ἐπικινδύνον καὶ ἐπιπλαθῆς τὸ συνελθεῖν καὶ ἐπικοινωνῆσαι συνεδρίῳ πονηρῶν καὶ ἐπιβούλων.
- Η'. Περὶ συνεδήσεως ἀγαθῆς, καὶ εὖ συνειδότων.
- Θ'. Περὶ συνεδήσεως πονηρᾶς, καὶ αὐτοκατακρίτων.
- Ι'. Περὶ τῶν τῇ οἰκειᾷ συνεδήσει ἀμαυρουμένων.
- ΙΑ'. Περὶ συμβούλου.
- ΙΒ'. Περὶ τῶν συμβουλίαν καὶ ἔλεγχον δεχομένων· χρὴ δὲ γινώσκειν ποταπὸς ὁ σύμβουλος.
- ΙΓ'. Περὶ τῶν συμβουλίαν καὶ ἔλεγχον μὴ δεχομένων.
- ΙΔ'. Περὶ σκληροτραχίλων.
- ΙΕ'. Περὶ σχηματαρίων.
- ΙϚ'. Περὶ συμμέτρου καταστάσεως, καὶ τοῦ, *μηδὲν ἄγαν.*
- ΙΖ'. Περὶ συναντημάτων καὶ ἀπροσδοκῆτως συμβαινόντων τισίν ὧν ἡ γνώσις ἡμῖν μὲν ἴσως ἄγνωστος, Θεῷ δὲ εὐγνωστος.
- ΙΗ'. Περὶ συγκαταβάσεως, καὶ συμπαθείας εἰς ἀλλήλους· ὅτι ὑπὲρ θυσίας τῷ φιλανθρώπῳ καὶ ἀνεπιδεῖ Θεῷ ἀρεστά.
- ΙΘ'. Περὶ σοφῶν καὶ συνετῶν ἀνδρῶν, καὶ ὅτι χρὴ αὐτοὺς ἐτοιμοὺς εἶναι εἰς ὠφέλειαν πάντων.
- Κ'. Περὶ σωφρονισμοῦ· καὶ ὅτι χρὴ ἡμᾶς διὰ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν σωφρονίζεσθαι.
- ΚΑ'. Περὶ σπουδῆς· ὅτι ἀνόητος πᾶσα σπουδὴ μὴ βουλομένου Θεοῦ· καὶ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ κατευθύνονται αἱ ὁδοὶ τῶν ἀνθρώπων, αἱ τε πρὸς τὸ ἀγαθόν, αἱ τε πρὸς ἄμυναν τῶν ἀτακτούντων πολεμίων.
- ΚΒ'. Περὶ τοῦ ἀγίου σταυροῦ προφητεία.
- ΚΓ'. Περὶ σοφίας κοσμικῆς Ἡσαίου προφήτου.
- ΚΔ'. Περὶ τῶν συμβαινόντων καὶ ἐπιπιπτόντων ἐκ παραλόγου.
- ΚΕ'. Περὶ στρατιωτῶν.
- ΚϚ'. Περὶ συνδιαγωγῆς χρηστῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ ἀρίστοις ἀνδράσι κολλᾶσθαι καὶ μὴ πονηροῖς· ἐξομοιοῦται γὰρ τις ἐκείνοις μεθ' ὧν τὰς διατριβὰς ποιεῖται.
- ΚΖ'. Περὶ συνδιαγωγῆς κακῶν ἀνδρῶν· καὶ ὅτι χρὴ φεύγειν τὰς τῶν μοχθηρῶν ἐταιρείας, ὡς θλεθρον προξενούσας.
- ΚΗ'. Περὶ σοφίας, καὶ παιδείας, καὶ συνέσεως, καὶ φρονήσεως.
- ΚΘ'. Περὶ σωπώντων καὶ βραχυλόγων· καὶ ὅτι μὴ χρὴ ἀποκρίνασθαι, πρὶν ἀκούσαι λόγον.

Littera T.

Στοιχεῖον T.

- I. De iis qui cito, et qui multa loquuntur.
- II. De honore : ei quod ad honorandum promptos esse oporteat.
- III. De ordine et constitutione.
- IV. De perfectione : et quod nemo exacte idoneus et perfectissimus, ac non indigus sit prorsus apud homines.
- V. De cæcis.
- VI. De artificibus : et quosmodum artium fuerint inventores,
- Α'. Περὶ ταχυλόγων καὶ πολυλόγων.
- Β'. Περὶ τιμῆς ὅτι χρὴ τιμητικοὺς εἶναι.
- Γ'. Περὶ τάξεως καὶ καταστάσεως.
- Δ'. Περὶ τελειότητος· καὶ ὅτι οὐδεὶς ἀρτιος, καὶ τελειότατος, καὶ ἀνεπίδετῆς ἐν ἀνθρώποις τὸ σύνολον.
- Ε'. Περὶ τυφλῶν.
- Ϛ'. Περὶ τεχνιτῶν· καὶ τίνες τέχναις ἐφεύρον,

Z'. Περὶ ταπεινοφρονούντων, καὶ πτωχῶν τῷ πνεύματι.

H'. Περὶ τοῦ, ὅτι Κύριος ταπεινοὶ καὶ ὑψοῖ.

Στοιχεῖον Γ.

A'. Περὶ ὑγείας καὶ εὐρωστίας.

B'. Περὶ ὑποκρίσεως καὶ ὑποκριτῶν.

Γ'. Περὶ ὑποδείγματων καὶ ὑπογραμμῶν θεῶν καὶ σωτηρίων τοῖς ἐθέλουσι ζῆν εὐσεβῶς.

Δ. Περὶ ὕπνου ὅτι σικιὰν μὲν θανάτου, σημεῖον δὲ ἐναργέστατον ἀναστάσεως φέρει ἢ πρὸς ὕπνον ἔκστασις, καὶ αὐθις ἐκνηψίς.

Ε'. Περὶ ὑπακοῆς καὶ ὑποταγῆς.

Ζ'. Περὶ ὑβριστῶν.

Z'. Περὶ ὑπολήψεως πονηρᾶς.

H'. Περὶ τῶν ὑπιοχουμένων μὲν ἐπικουρεῖν, μὴ πληροῦντων δὲ τὰς ἰδίας ὑποσχέσεις.

Θ. Περὶ τῶν ὑπόυλων πρὸς τινα διακειμένων.

Γ'. Περὶ ὑδροποτουμένων.

IA'. Περὶ ὕπνου καὶ ἀϋπνίας.

IB'. Περὶ υἱοῦ σοφοῦ.

IC'. Περὶ υἱοῦ ἄφρονος, καὶ πονηροῦ, καὶ ἀπαιδέου.

ID'. Περὶ θεοῦ καὶ βροχῆς.

IE'. Περὶ ὑπονοίας ὅτι χρῆ φεύγειν τὰς ἀφορμὰς τὰς τιχτούσας ὑπονοίας κακὰς.

IG'. Περὶ ὑπερφάνων, καὶ σοβαρῶν, καὶ ἀλαζδόνων, καὶ κενοδόξων.

IZ'. Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.

IH'. Περὶ ὑπομενόντων, ἀλλ' ὀλιγοψυχούτων.

Στοιχεῖον Φ.

A'. Περὶ φιλαρχίας.

B'. Περὶ φθόνου καὶ ζήλου.

Γ'. Περὶ φαρμάκων.

Δ'. Περὶ φονέων.

Ε'. Περὶ φιλαρτουμένων.

Ζ'. Περὶ φιλομέμητων, καὶ φιλεγκλημόνων, καὶ μεμφιμοίρων, καὶ φιλοδικασίμων.

Z'. Περὶ φήμης ὅτι οὐ χρῆ ἐν πάσῃ φήμῃ ταράσσεσθαι.

H'. Περὶ τῶν φυλαττόντων τὴν ἑαυτῶν γλῶσσαν.

Θ. Περὶ τῶν μὴ φυλαττόντων τὴν ἑαυτῶν γλῶσσαν.

Γ'. Περὶ φλυαρῶν.

IA'. Περὶ φορῶν δημοσίων ὅτι θεῖα κρίσει ἐπὶ κοινῇ σωτηρίᾳ ἐτάχθησαν, ὅπως ἐκ κοινοῦ ἐράνου σύστασιν ἔχη τὸ πολιτικόν. Διὸ καὶ εὐσεβεῖς εἰσφοραὶ ἀνηγορεύθησαν.

IB'. Περὶ φιλανθρωπίας, καὶ ἀγαθότητος, καὶ μακροθυμίας, καὶ πραότητος Θεοῦ καὶ ὅτι κρείττονον ἐμπροσθὶν εἰς χεῖρας Θεοῦ, καὶ μὴ εἰς χεῖρας ἀνθρώπων.

IG'. Περὶ φυσικῶν.

Δ'. Περὶ φιλέργων καὶ σπουδαίων ὅτι χρῆ ποιεῖν ὠφέλειαν γὰρ ἔχει.

IE'. Περὶ φίλων χρηστῶν.

IG'. Περὶ φίλων μοχθηρῶν.

IZ'. Περὶ φιλοτιμουμένων καὶ μεταδοτικῶν καὶ ὅτι ἡ φιλοτιμία σωτηρίαν προξενεῖ.

IH'. Περὶ φειδωλῶν, καὶ ἀμταδῶτων, καὶ κνιπῶν καὶ ὅτι κινδύονος περιπίπτουσιν οἱ τοιοῦτοι.

JO'. Περὶ φιλαδελφίας.

Στοιχεῖον X.

A'. Περὶ χαρίσματος ὅτι χρῆ σπουδάζειν διὰ τῆς καλλίστης ἀνατροφῆς χάριν ἔχειν πρὸς Θεόν, καὶ πρὸς πάντας οἰκοδομήν.

B'. Περὶ χρημάτων, καὶ τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς.

Γ'. Περὶ χαρᾶς καὶ θυμηδίας.

Δ'. Περὶ χαρισμάτων καὶ δωρημάτων Θεοῦ καὶ ὅτι βίω σεμνῶν ἀντιτίθενται παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

Ε'. Περὶ χαλεπῶν καὶ ἀνοσίων πράξεων.

Ζ'. Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἐκκλησίας.

VII. De iis qui demisse sentiunt, et de pauperibus spiritu.

VIII. De hoc effato : Deus humiliat et subleuat.

Littera Y.

I. De sanitate et firma valetudine.

II. De hypocrisi et hypocritis.

III. De exemplis et speciminibus divinis ac salutaribus erga eos qui pie vivere volunt.

IV. De somno : quod mortis quidem umbram gerat ; signum vero clarissimum resurrectionis sit somni sopor, et rursus expergefactio.

V. De obedientia et submissione.

VI. De conviciatoribus.

VII. De mala opinione.

VIII. De iis qui opem pollicentur, nec tamen promissis suis stant.

IX. De iis qui subdolo erga aliquem animo sunt.

X. De abstemiis.

XI. De somno et vigilia.

XII. De filio sapiente.

XIII. De filio amente, improbo, et inculto.

XIV. De imbre et pluvia.

XV. De suspicione : quod occasiones sint fugiendæ, quibus suspiciones malæ pariantur.

XVI. De superbiis et ferocibus, arrogantibusque, et vana gloria insanis.

XVII. De sustinentia et patientia.

XVIII. De iis qui sustinent, sed pusillo animo sunt.

Littera Φ.

I. De dominandi libidine.

II. De invidentia et æmulatione.

III. De remediis.

IV. De homicidiis.

V. De iis qui ex animo peccant.

VI. De querulis et murmurantibus, et iis qui ægre sunt contenti, et injuriam ultro causantur.

VII. De rumore : et quod non conveniat ad omnem rumorem perturbari.

VIII. De iis qui linguam suam custodiunt.

IX. De iis qui linguam suam non custodiunt.

X. De nugacibus.

XI. De tributis publicis : quod divino iudicio sint ordinata ad communem salutem, ut ex communi calculo reipublicæ regimen consistat : unde et pia vectigalia nuncupata sunt.

XII. De humanitate, et bonitate, et patientia, et mansuetudine Dei : et quod melius sit incidere in Dei manus, quam in manus hominum.

XIII. De naturalibus.

XIV. De operandi studiosis et diligentibus : quodque laborandum sit ; quippe quod utilitatem afferat.

XV. De amicis probis.

XVI. De amicis sceleratis.

XVII. De munerificis, et iis qui impertiunt : quodque munificentia salutifera sit.

XVIII. De præparcis, tenacibus, et avaris : et quod ejusmodi homines in pericula incident.

XIX. De fraterno amore.

Littera X.

I. De favore : quod operam dare oporteat ut per optimam conversationem Deo placeamus, et omnium ædificationem procuremus.

II. De pecuniis, et earum cupiditate ac studio.

III. De lætitia et oblectatione.

IV. De muneribus ac donis Dei : quodque a Spiritu sancto propter vitam honestam tribuantur.

747 V. De nefandis et impuris actionibus.

VI. De Christianismo et Ecclesia gentium.

VII. Quod Deum magis quam homines metuere oporteat, eique in omnibus obtemperare.

Littera Ψ.

- I. * De anima et mente.
II. * De vituperio.
III. De-susurro et susurronibus.
IV. De mendacio et calumnia.

Littera Ω.

De hora mortis : quod divini mandati violatio concessa divino munere incorruptibilitate et immortalitate nos privavit, atque ærumnis et labori obnoxios fecit.

LITTERA Α.

TIT. I. — *De formatione et structura hominis.*

Irenæi, ex confutationibus falsi nominis scientiæ.
— In anterioribus temporibus dicebamus, etc.

S. Titi, episcopi Bostrorum. — Dicendum igitur est, hominem a conditore rerum in vitam productum esse, ut nihil aliud negotiaretur, nisi pietatem ac virtutem. His enim comparatis, recte ævum istud transmeaverit: sin vero neglexerit, errore suo gravi casu submergetur.

S. Irenæi ex quarta redargutions falsi nominis scientiæ.— Omnia consistunt, etc.

TIT. II. — *De homine : quod Deus eum libero arbitrio prædicitum condiderit, cunctisque rebus terrenis præfererit.*

S. Ignatii, Epist. ad Smyrn.— Qui perfecti estis, perfecta sapite. Illis enim qui bene agere volunt, Deus ad dandum præsto est.

In fine capituli, quadam subjiciuntur de Trinitate, in quibus :

S. Antipatri Bostrorum.— Sempiterna substantia mutationis adumbrationem nullam patitur. Neque enim potest. Nam quod omnino prorsus, neque ad alio habet ut sit, neque fortuito casu existit, hoc neque factum, neque transmutatum, nec conversum esse queat. In ejus siquidem potestate non est, hoc quod ipsum suapte natura est, deponere et abdicare. Nequaquam enim id deposuerit quod non accepit; nec quod postremo consecutus non est, illud abjecerit: sed æterna substantia, quæ solus Deus est, hoc est, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, semper erat, et est, et erit, nullam, neque conversionem neque transmutationem, neque alterationem admittens.

TIT. III. — *De homine : quod divino munere incorruptus immortalisque a Deo effictus sit, divino utique præcepto gratiam hanc conservante.*

S. Irenæi ex confutatione hæresium, et subversiane falsi nominis scientiæ. — Quid est quod carnem impediatur, etc.

748 *Philonis, ex Quæstionibus in Genesim.* — Quidnam hoc est : Donec revertaris in terram, ex qua sumptus es? (Gen. III, 19.) Non enim ex terra solum

Z'. Περὶ τοῦ, ὅτι χρὴ Θεὸν φοβέσθαι μᾶλλον, ἢ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ αὐτῶ ἐν πᾶσι πειθαρχεῖν.

Στοιχεῖον Ψ.

- A'. * Περὶ ψυχῆς καὶ νοῦ.
B'. * Περὶ ψόγου.
Γ'. Περὶ ψιθυρισμοῦ καὶ ψιθυριστῶν.
Δ'. Περὶ ψεύδους καὶ συκοφαντίας.

Στοιχεῖον Ω.

Περὶ ὥρας θανάτου· ὅτι ἡ πρὸς τὴν θείαν καὶ σωτήριον ἐντολὴν παρακοῆ τῆς κατὰ χάριν τοῦ Δημιουργοῦ ἀφθαρσίας καὶ ἀθανασίας ἀπεστέρησεν ἡμᾶς, καὶ τῶ μόχθῳ παρέδωκε καὶ θανάτῳ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Α.

TIT. A'. — *Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου πλάσεως καὶ κατασκευῆς.*

Ειρηναίου ἐκ τῶν κατὰ αἰρέσεων ἐλέγχων τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἐν τοῖς πρόσθεν χρόνοις ἐλέγομεν, κ. τ. ε.

Τοῦ ἀγίου Τίτου ἐπισκόπου Βοστρῶν. — Ἐπίτιον τοίνυν, ὅτι πρὸς τοῦ δημιουργήσαντος ὁ ἄνθρωπος εἰς τὸν βίον παρήχθη, ἐμπορευσόμενος ἕτερον οὐδὲν, ἢ μόνον εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν. Ταῦτα γὰρ κτησάμενος, καλῶς ἂν διανήξαιτο τόνδε τὸν βίον· ἀμελήσας δὲ τούτων, χαλεπῶς ἂν διαβαπτισθεῖη πλανώμενος.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Πάντα συνέστηκεν, κ. τ. ε.

C TIT. B'. — *Περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὅτι αὐτέξουσιν αὐτὸν πεποιήκεν ὁ Θεός, καὶ ἡγεμόνα τῶν ἐπιγῶν ἀπάντων.*

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου. — Τέλειοι ὄντες, τέλεια φρονεῖτε. Θέλουσι γὰρ ἡμῖν εὖ πράττειν, Θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

Τοῦ ἀγίου Ἀρτικάρου Βοστρῶν. — Ἄιδιος οὐσία τροπῆς ἀποσκίασμα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται. Οὐτε γὰρ δύναται. Τὸ γὰρ ἀπαξ, καὶ μὴ παρ' ἑτέρου ἔχον τὰ εἶναι, μήτε ἐξ αὐτομάτου πως γεγὼνός, τοῦτο γενέσθαι, ἢ μετασκευασθῆναι, ἢ μετατραπῆναι ἀδύνατον. Ἐπειδὴ ἀποθέσθαι τὸ εἶναι ἕπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἀδύνατον· ὁ γὰρ οὐκ ἔλαβεν, οὐκ ἀποτίθεται, καὶ ὁ ἕστερον οὐκ ἔσχεν, οὐκ ἀποβάλλεται· ἀλλ' ἡ ἀίδιος οὐσία, ἢ μόνος ἐστὶ Θεός, τουτέστι Πατὴρ, καὶ Υἱός, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἦν τε καὶ ἐστὶ, καὶ ἔσται, τροπὴν, ἢ μεταβολὴν, ἢ ἀλλοίωσιν οὐκ ἐπιδεχομένη.

TIT. Γ'. — *Περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὅτι ἐκ' ἀφθαρσίας καὶ ἀθανασίας κατὰ θείαν δωρεάν πρὸς τοῦ Θεοῦ διεπλάσθη, ἐντολῆς θείας δηλαδὴ φυλακτούσης τὴν χάριν.*

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ κατὰ αἰρέσεων ἐλέγχου, καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Τί τὸ κωλύον τὴν σάρκα, κ. τ. ε.

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Τί ἐστίν, ἕως τοῦ ἐπιστρέψαι σε εἰς τὴν γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθη; Οὐ γὰρ ἐκ γῆς διεπλάσθη μόνον ὁ ἄνθρωπος.

κος, ἀλλὰ καὶ θείου πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ οὐ δι- A
έμεινεν ἀδιάστροφος, προστάξεως θείας ἠλόγηκε, καὶ
τοῦ κρείττονος μέρους ἀποτεμνόμενος οὐρανομίμη-
τον πολιτεῖαν, ὄλον ἑαυτὸν προσένειμε τῇ γῆ. Εἰ μὲν
γὰρ ἀρετῆς, ἥτις ἀθανατίζει, ἐραστῆς ἐγένετο,
πάντως ἂν ἐλάμβανε κληρὸν τὸν οὐρανόν· ἐπειδὴ δὲ
ἠδύνην ἐζητήσε, δι' ἧς ψυχικὸς θάνατος ἐπιγίνεται,
τῇ γῆ προσενημήθη.

ΤΙΤΑ. Δ'. — Περὶ τοῦ Ἀδάμ· ὅτι σοφώτατος,
καὶ διαρατικὸς, καὶ προφήτης ὑπῆρχε πρὸ τῆς
παρακοῆς.

Φιλιωνίς ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. —
Ἦγαρον ὁ Θεὸς τὰ ζῶα πρὸς τὸν Ἀδάμ, ἰδεῖν
εἰ καλέσει αὐτά. Οὐ γὰρ ἐνδοιάζει Θεὸς, ἀλλ' ἐπειδὴ
νοῦν ἔδωκε τῷ ἀνθρώπῳ τῷ πρωτογενεῖ καὶ σπου- B
δαίῳ, καθ' ὃ ἐπιστημονικὸς ὢν, πέφυκε λογίζεσθαι,
καθάπερ ὑφηγητῆς γνώριμον κινεῖ πρὸς ἐπιδειξίν
οικεῖαν, καὶ ἀφορᾷ τὰ ἀριστα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐγ-
γωνα. Φανερώς δὲ πάλιν καὶ διὰ τοῦτου πᾶν τὸ
ἐκούσιον καὶ ἐφ' ἡμῖν διακυποῖ, τοὺς πάντα κατ'
ἀνάγκην εἶναι λέγοντας δυσωπῶν, ἧ ἐπεὶ ἐμελλον οἱ
ἄνθρωποι χρῆσθαι, διὰ τοῦτο ἄνθρωπον αὐτὰ θέσθαι
προσέταπτεν. Ἀνδρὸς δὲ ἐπιστημονικωτάτου καὶ
φρονήσε· διαφέροντος οἰκειότατον τοῦτο τὸ ἔργον·
οὐ σοφῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πρώτῳ εὐγενεῖ τῶν
ὀνομάτων ἢ θέσις. Ἔδει γὰρ ἡγεμόνα μὲν τοῦ ἀν-
θρωπεῖου, βασιλέα δὲ τῶν γηγενῶν πάντων, καὶ
τοῦτο λαχεῖν γήρας ἐξαιρετόν, ἵνα ὡσπερ πρῶτος
ἦδῃ: τὰ ζῶα, καὶ πρῶτος ἀξιοθῆ τῆς ἐπὶ πᾶσιν C
ἀρχῆς, καὶ πρῶτος εἰσηγητῆς καὶ εὐρέτης γέννηται
τῶν ἐπιωνυμῶν. Ἄτοπον γὰρ ἦν, ἀνώνυμα αὐτὰ κα-
ταλειφθέντα, ὑπὸ τινος νεωτέρου προσονομασθῆναι,
ἐπὶ καταλύσει τῆς τοῦ πρεσβυτέρου τιμῆς τε καὶ
εὐκλείας. Καὶ θεασάμενος ὁ Ἀδὰμ τὸ πλάσμα τῆς
γυναικὸς, ὡς προφήτης φησὶν, οὕτε γεγονέναι ἐκ
συνουμίας, οὕτε ἐκ γυναικὸς, ὡς οἱ μετέπειτα, ἀλλὰ
τινα φύσιν ἐν-μεσορίῳ, καθάπερ ἀπὸ ἀμπέλου κλη-
ματίδος ἀφαιρεθείσης εἰς ἑτέρας· ἀμπέλου γέννησιν,
διὸ φησὶν· *Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος*
τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσ-
κολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ
ἵσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ἐφ' ἣν τὸ εὐαφέστα-
τον καὶ αἰσθητικώτατον, ἐν ᾧ καὶ τὸ ἀλγεῖν καὶ τὸ
ἴδασθαι.

et erunt duo in carne una (Gen. ii, 24). In quo unionem
arctissimam et valde sensibilem effatus est,
ut simul doleant et lætentur.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ (1), ἦτοι τοῦ τελευταίου τῶν
ἐν Ἐξόδῳ ζητουμένων. — Ἄδατος καὶ ἀπροσπέλα-
τος ὄντως ἐστὶν ὁ θεῖος χώρος, οὐδὲ τῆς καθαρω-
τάτης διανοίας τοσοῦτον ὕψος προσαναβῆναι δυναμέ-
νης· ὡς θίξει μόνον ἐπιφᾶσαι ἀμύχανον ἀνθρω-
πῆ φύσει τὸ τοῦ ὄντος πρόσωπον θεάσασθαι. Τὸ
πρόσωπον οὐ κυρολογεῖται· παραβολὴ δὲ ἐστὶν,
εἰς δῆλωσιν τῆς καθαρωτάτης καὶ εἰλικρινεστάτης

formatus homo est, sed etiam ex divino spiritu.
Quia vero mutationis expertus non mansit, divini
mandati sollicitudine abjecta, cœlestis simili vivendi
ratione quam a potiore parte habebat, imminutus,
sese totum telluri addixit. Si enim virtutis qua
conciliatur immortalitas, studiosum se præbuisset,
cœlum plane sortitus esset: quia vero voluptatem,
per quam mors inferitur animæ, requisivit, terræ
factus est obnoxius.

TIT. IV. — De Adam; quod sapiensissimus sagacis-
simusque ac propheta fuerit, antequam Dei legem
infringeret.

Philonis, ex Questionibus in Genesim. — Adduxit
Deus animantia ad Adam, ut videret quid vocaret ea
(Gen. ii, 19). Atqui Deus minime dubitat: nam du-
bitare, a divina virtute alienum est. Sed quoniam
mentem primigenio et studioso homini dedit, qua,
scientiæ capax cum sit, a natura habet ut ratioci-
netur; veluti magister eum cui cognitio insita est,
mouet ut seipsum noscat, tumque ille præstantis-
simos animi sui fetus speculatur. Rursum autem
perspicue, hacque ratione omne quod spontaneum
et liberum est, exprimit, eis qui omnia necessitate
fieri affirmant, pudorem incutiens. Qua notitia quia
futurum erat ut homo uteretur, idcirco homineum
nomina jussit imponere. Hoc autem opus viri peri-
tissimi et prudentissimi propriissimum est: neque
vero sapientem duntaxat decet, verum et eum qui
primæ ingenuitatis sit, nominum impositio. Nec-
esse siquidem erat ut generis humani princeps,
universorum vero quæ de terra progenita sunt
rex, hoc quoque privilegio singulari donaretur;
uti, quemadmodum animantia primus viderat, ita
primus universorum imperio ornaretur, primus-
que nomina rerum enuntiaret et reperiret. Enim-
vero absontum fuisset, si hæc nominibus expertia
mansissent, atque a recentiore quopiam appellata
essent, pessumdato senioris honore atque gloria.
Adam itaque mulieris effictione considerata (veluti
propheta narrat), quodque sine viri consuetudine
ac non ex femina, ut cæteri deinceps, procreata
esset, sed quasi mediana quædam natura haud secus
atque palmæ a vite decerpta ad vitis alterius gene-
rationem; eam ob rem ait: *Ideo relinquet homo*
D patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

et adhærebit uxori suæ;

NOTÆ.

(1) In fine hujus capituli hæc quæ sequuntur ex
Philone, cum aliis non paucis leguntur: pertinent

vero ad tit. 48, in quo Deus esse incomprehensi-
bilis ostenditur.

simam sincerissimamque speciem : quoniam homo A etiam nullo alio melius quam facie, secundum propriam 749 qualitatem ac formam exprimitur. Non enim Deus ait se natura invisibilem non esse. Ecuquis autem visibilior ille sit, quiabilia cuncta alia progeniuit? Cum itaque ejusmodi naturæ sim ut videar, a nullo tamen hominum videor, inquit. Cujus rei causa est rei creatæ impotentia. Ac ne multa implicans sermonem protraham, Deum fieri prius oportet (quod quidem accidere nequit) ut Deum quis possit apprehendere. Quod si quis mortalem hanc vitam moriendo obierit, immortalem vero adeptus vixerit, illud forsitan quod nequaquam vidit, intuiturus est. Philosophiæ omnes, quæ tam apud Græcos quam apud Barbaros exultant sunt, cum naturæ statum indagarent, ne minimum quidem ejus clare inspicere potuerunt. Atqui fides perspicua est. Discidia, contentiones, sententiarumque diversitates, partes sunt eorum qui in unaquaque secta refellunt et refelluntur : ac domus illorum qui pro suis sectis pugnant, perfugia cunctis arcesque bellorum sunt, quibus per contrarias disceptationes humana mens, quæ videndi facultate prædita est, excæcatur. Illic enim decernitur, quænam admittenda, quæve propulsanda sint. Operæ pretium est ut qui apud se imaginari velit eum qui omnium optimus est, animo primum constans sit, uni sententiæ firmiter adhærescens, nec ad alia objecta transformetur : insuper vero in natura et sententia sicca omni ac sterili consistere, ut quæ incorrupta sit. Si enim eorum quæ molliora sunt aliquid admiserit, proposito aberrabit, nec quod perspicacissima acie instructum est, videre illud poterit, quod creatum non est, ita ut caligine prius offundatur quam perspiciat, propter acutissimum splendorem, influentemque radiorum torrentem. Annon cernis virtutem ignis iis quidem qui certo spatio absunt lucem præbere, eos vero qui propius accedunt exurere? Cave ne ejusmodi quidpiam mente patiaris, neque ardenti impossibilis rei desiderio consumaris.

TIT. VI. — De contumacibus et immorigeris.

Ezechiel (xii, 2). — Dixit Dominus ad me : Fili hominis, in medio injustitiarum eorum tu habitas, qui habent oculos... idcirco averti fremitum virtutis eorum, et pollutentur sancta ipsorum.

Scholium. Hoc nobis etiam peccatorum nostrorum causa accidit. Gloria et ostentatio universi Christianorum generis, salutaris crux, necnon vivifica resurrectio erant, quæ, cum propter accersitam nobismetipsis profanam Venustorum Prasinorumque nuncupationem abominabiles nos Christo constituerimus, cujus divino nomine sancti facti eramus, in manus Impurorum hominum tradita pollutaque fuerunt.

τοῦ ὄντος ἰδέας· ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος οὐδενὶ γνωρίζεται μᾶλλον, ἢ προσώπων κατὰ τὴν ἰδίαν ποιότητα καὶ μορφὴν. Οὐ γὰρ φησὶν ὁ Θεός, ὅτι Οὐκ εἶμι ὁρατὸς τὴν φύσιν· τίς δὲ μᾶλλον ὁρατὸς ἢ ὁ τὰ ἄλλα πάντα γεννήσας ἄρατος; πεφυκὼς δὲ τοιοῦτος εἰς τὸ ὁρᾶσθαι, ὑπ' οὐδενὸς ἀνθρώπων ὁρῶμαι, φησὶ. Τὸ δὲ αἴτιον ἢ ἀδυναμία τοῦ γενητοῦ, καὶ ἵνα μὴ περιπλέκων μηκύνω, Θεὸν γενέσθαι δεῖ πρότερον ὅπερ οὐδὲ οἶόν τε· ἵνα Θεὸν ἰσχύσῃ τις καταλαθεῖν. Ἐὰν δὲ ἀποθᾶγγῃ μὲν τις τὸν θνητὸν βίον, ζήσῃ δὲ ἀντιλαθὼν τὸν ἀθάνατον, ἴσως ὁ μηδέποτε εἶδεν, ὕφεται. Αἱ φιλοσοφίαι πᾶσαι κατὰ τε τὴν Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον ἀκμάσασαι, ζητούσαι τὰ φύσεως, οὐδὲ τὸ βραχυτάτων ἠδυνήθησαν τηλαυγῶς ἰδεῖν. Σαφῆς δὲ πίστις. Αἱ διαφωνίαι, αἱ διαμάχαι καὶ ἐτεροδοξίαι, τῶν ἐκάστης αἰρέσεως ἀνασκευαζόντων καὶ ἀνασκευαζομένων μέρη, καὶ πᾶσιν ὀρμητήρια πολέμων γεγόνασιν αἱ τῶν αἰρεστομάχων οἰκίαι, τυφλοῦσαι τὸν δυνάμενον βλέπειν ἀνθρώπινον νοῦν ταῖς ἀντιλογικαῖς ἔρισιν μηχανοῦντα τίνα δεῖ προέσθαι, καὶ τίνα διώσασθαι. Δεῖ τὸν βουλόμενον φαντασιωθῆναι τὸν τῶν ὄλων ἄριστον, στήναι τὸ πρῶτον κατὰ ψυχὴν, ἰδρυνθέντα παγίως γνώμῃ μίξ, καὶ μηκέτι πρὸς πολλὰ πλάζεσθαι· ἐπειτα δὲ στήναι ἐπὶ φύσεως καὶ γνώμης ξηρᾶς, καὶ ἀγόνου πάντος, ὅσα φθαρτὰ (?). Ἐὰν γὰρ προσήσεται ἰ τῶν μαλακωτέρων, σφαλῆσεται τῆς προθέσεως· ἀδυνατήσεται καὶ τὸ ὀξυωπέστατον βλέπον, ἰδεῖν τὸ ἀγέννητον· ὡς τυφλωθῆναι πρότερον, ἢ θεάσασθαι διὰ τὴν ὀφθαλμικήν, καὶ τὸν ἀπεισιόροντα χεῖμαρον τῶν μαρμαρυγῶν. Οὐχ ὀρᾶς ὅτι τοῦ πυρὸς ἢ δυνάμις τοῖς μὲν ἀφροστηκόσι μεμετηρημένον διάστημα παρέχει φῶς, κατακαίει δὲ τοὺς ἐγγίζοντας; Ὅρα μὴ τοιοῦτόν τι πάθῃς τῇ διανοίᾳ, μὴ σε ὁ πολὺς πῶθος ἀδυνάτου πράγματος ἀναλώσῃ.

Annon cernis virtutem ignis iis quidem qui certo spatio absunt lucem præbere, eos vero qui propius accedunt exurere? Cave ne ejusmodi quidpiam mente patiaris, neque ardenti impossibilis rei desiderio consumaris.

TIT. Γ'. — Περὶ ἀνηκῶν καὶ ἀνυποτάκτων.

Ἰεζεκιήλ. — Εἶπε Κύριος πρὸς με· Ἰὲ ἀνθρώπου, ἐν μέσῳ τῶν ἀδικιῶν αὐτῶν σὺ κατοικεῖς· οἱ ἔχουσι ὀφθαλμοὺς... διότι οἶκος παραπικραῖων ἐστίν. Διὰ τοῦτο ἀποστρέψω τὸ φρόνημα τῆς ἰσχύος αὐτῶν, καὶ μαρῆσεται τὰ ἄγια αὐτῶν.

Scholium. Τοῦτο καὶ ἡμῖν ἐκ τῶν ἡμετέρων συμβέβηκεν ἀμαρτημάτων. Καύχημα γὰρ καὶ δόξασμα παντὸς γένους Χριστιανῶν ὁ σωτήριος σταυρὸς, καὶ ἡ ζωηφόρος ἀνάστασις ὑπῆρχον, ἅτινα διὰ τὸ μαμασμένον Βενετοπρασίνοσ ἔνομα, ὃ ἐπαθήκαμεν ἑαυτοῖς, καὶ ἰδεδελέχθημεν ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀγιάσαντος ἡμᾶς τῷ θεῷ αὐτοῦ ὀνόματι, εἰς χεῖρας μαμασμένων παρεδόθησαν καὶ ἐμιάνθησαν.

NOTÆ.

(?) Forte, ὡς ἀφθάρτου. Sed nec sic clara prorsus fiet oratio.

TITA. Θ. — *Περὶ ἀρχομένων· ὅτι πρὸς τὰς προαιρέσεις τῶν ἀρχομένων πονηρὰς, οὕτω καὶ ἀρχοντας λοιμοὺς καθιστᾷ τὸ θεῖον κρίμα.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γένεσει ζητουμένων.
— Ὡσπερ κίονες οἰκίας διασ ὑπερέιδουσιν, οὕτω καὶ αἱ θεῖαι δυνάμεις τὸν σύμπαντα κόσμον, καὶ τοῦ ἀνθρωπαίου τὸ ἄριστον καὶ θεοφιλέστατον γένος.

TITA. ΙΒ'. — *Περὶ ἀναρχίας· ὅτι ἐπιβλαθῆς καὶ ἐκινδυνος, καὶ συγχύσεως αἰτία.*

Ἰωσήφ. — Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, υἱοὶ Ἰσραὴλ· ὅτι κρίσις πρὸς τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, διότι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐκλήρωσις Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ αἱματα ἐφ' αἱμασι μίσθουσι. Διὰ τοῦτο πενήθησι ἡ γῆ, καὶ σμικρυνθήσεται ἐν πάσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν.

Σχόλ. Μάθωμεν διὰ τοῦ Θεοῦ τούτου, καὶ τῶν ἐξῆς, τί τὸ αἰτιον τῆς καταλαθούσης ἡμᾶς ἀναρχίας καὶ συγχύσεως, καὶ ὡς οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς ὁ ἐπαφήσας ἡμῖν τὴν καταδυναστείαν τὴν ἐξ ἐθνῶν. Ἐμολύνωμεν γὰρ πρὸς τοῖς μυρίοις ἡμῶν ἀτοπήμασι, καὶ ἐμπαλίψαμεν τὴν ἀγίαν καὶ τῷ παντὶ κόσμῳ σεβασμίαν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλιν, ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι (3) ταύτης τὸν τίμιον σταυρὸν τὴν ζωὴν ἡμῶν.

TITA. ΙΓ'. — *Περὶ ἀρίστων ἀνδρῶν· ὅτι σωτήριος ἡ τούτων ἐφορία καὶ ἐπιστασία τοῖς πράγμασι καὶ τῷ λαῷ.*

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τῶν ἐν Γένεσει ζητουμένων. — Ἐάν τις κατ' οἰκίαν ἢ κώμην, ἢ πόλιν, ἢ ἔθνος γένηται φρονήσεως, ἐραστοῦς, ἀνάγκη, τὴν οἰκίαν καὶ τὴν πόλιν ἐκείνην ἀμείνουσι βίῳ χρήσα-

TIT. IX. — *De iis qui principatui subsunt: quod Dei iudicio propter mala subditorum studia, pessimi principes constituentur.*

Philonis ex primo Quæstionum in Genesim.
Quemadmodum columnæ totam domum fulciunt, sic divinæ virtutes universum orbem, et eximium Deoque dilectissimum genus humanum.

750 TIT. XII. — *De anarchia: quod perniciosæ periculosæque sit, et confusionem pariat.*

Osee (iv, 1-3). — *Audite verbum Domini, filii Israel, quia iudicium Domino est cum habitatoribus terræ: quia non est veritas, neque misericordia, neque cognitio Dei in terra, et sanguinem cum sanguine miscent. Idcirco lugebit terra, et exigua fiet omnibus qui in ea habitant, etc.*

Schol. Discamus ex divina ista Scriptura, et iis quæ subsequuntur, quænam causa fuerit anarchiæ et confusionis illius quæ nos occupavit, neque injustum esse Deum, qui nos duræ gentium potestati permiserit. Sexcentis etenim sceleribus, præsertim verè civium nostrorum effuso cruore, sanctam et universo orbi venerandam Dei nostri civitatem contaminavimus, ita ut pretiosa crux, vita, inquam, nostra, alio captiva ducta sit.

TIT. XIII. — *De viris optimis; quod eorum præfectura et præsentia reipublicæ et populo salutæ sit.*

Ejusdem (Philonis) ex Quæstionibus in Genesim.
— Quod si quis domi, aut in oppido, aut in urbe, aut gente, prudentiæ desiderio teneatur, domum illam ac urbem melius institutam esse oportet. Nam

NOTÆ.

(3) Ὡς καὶ μετανάστην γενέσθαι. Vox μετανάστης, non eum duntaxat significat qui alio migret aut transferatur, sed qui exsul vel captivus asportetur. Sic crucem sub Chosroe in Persidem deportatam omnes norunt. Posthac vero sub Heraclio Hierosolymitanis reddita est. Theophanes ad annum 24 Heraclii, obiter ait, imperatorem hunc, cum in Palæstinam denuo venisset propter Saracenorum impressiones, Constantinopolim subinde cum pretiosis lignis, seu Dominicae crucis, remeasse, ne in potestatem iterum venirent infidelium. Καὶ ἄρα τὰ τίμια ξύλα ἀπὸ Ἱερουσαλήμ, ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν ἀπήει. Quod si verum est, de translatione hac altera minime locutus erit Parallelorum istorum auctor: quia certissimum est Heraclium partem crucis non ignobilem Hierosolymis reliquisse, quæ consuetis honoribus a Christianis illic colebatur. Nam primo, cum S. Sophronius in præsullem Hierosolymitanum assumptus fuisset circa finem anni 633, qui 24 fuit Heraclii, postquam idem Heraclius re adversus Saracenos infauste gesta, Syriæ valedixerat, orationem habuit, quæ exstat in sanctæ crucis exaltationem, sive ostensionem, quæ more solito in Hierosolymis agenda erat. Atqui in eo sermone nusquam crucem sibi suisque æmulationem luget, sed insequenti die ab omnibus adorandam vultiat. Σήμερον ἡ Ἀνάστασις πρόεσι καὶ φαίδρυνει τῇ προόδῳ τῆς σύμπαντας. Αὐριον ὁ σταυρὸς ἐμφανίζεται, καὶ τὰς προσκυνηταῖς τὰ δῶρα παρέχεται. Hodie procedit resurrectio, suaque progressionem omnia exhilarat: crastino crux manifestatur, adoratoribusque suis munera largitur.

Tum subinde explicat quanam de causa a majoribus suis institutum esset ut crastino festi resurrectionis, crux cunctis qui ab extremis terræ finibus adoraturi venerant, ostenderetur. Secundo, Joannes Damascenus in tribus tractatibus suis de imaginibus, ubi recenset ea quæ Hierosolymis eximio honore a fidelibus colebantur, primo loco pretiosæ crucis lignum ponit; tum deinde sanctum Golgotha, in quo Christus in cruce affixus fuit; Domini monumentum, lanceam. Tertio, undecimo sæculo desinente, postquam urbs sancta a Cruciatibus nostris expugnata fuit, *Inventa est in parte Sanctæ Resurrectionis ecclesiæ seorsum*, inquit Willelmus Tyrius, lib. ix *Belli sacri*, cap. 4, *portio una crucis Dominicæ: quam ob metum gentilium, quorum jugum patiebantur fideles, ad ampliore cautelam multo ante, paucis admissis, occultaverant. Hanc studio et opera cuiusdam hominis Syri, qui ejus tam pretiosi depositi fuerat conscius, repertam theca reconditam argentea, primum ad Domini sepulcrum, deinde ad templum Domini, cum hymnis et cauticiis spiritualibus deportantes*, etc. Ex his et aliis quæ congeri possent, perspicuum fit Dominicam crucem ab Hierosolymis ex toto ablatam non esse, ex quo a Persis Heraclio restituta fuerat. Ad hoc bellum Persicum sub Chosroa et Heraclio spectat, tit. 11, litt. π, qui in Vaticano non exstat: Περὶ πολέμου καὶ πολεμικῶν νόμων· καὶ ὅτι ἐξ ἡμετέρων ἀμαρτιῶν κινουῦνται οἱ πόλεμοι κατ' ἡμῶν. *De bello et belli legibus: et quod nostra peccata sint causæ bellorum: quæ adversum nos moventur. Quibus alia plura hinc inde similia suppetunt.*

honestus commune omnium est bonum, ad A
opem suam præstandam paratissimus.

TIT. XIV. — *De iis qui inconstanti ingenio sunt, nec mente stabiles.*

Philonis, ex Questionibus in Genesim. — Ea stulti natura est, ut nulla in doctrina firmus stabilisque sit. Quocirca nunc diversa sentit, atque iisdem contraria rursus tenet, tametsi nihil ipsi novi accidat : ejusque adeo omnis vita suspensa manet, immotæ basis expers, sed a rebus quibus contra torquetur ac detrahatur inclinata.

TIT. XVIII. — *De nuntiatoribus, et responsionum sequestris.*

S. Ignatii ex Epistola ad Ephesios. — Omnem quem paterfamilias ad dispensationem suam miserit, sic nos oportet excipere, velut ipsummet a quo ille missus est.

751 TIT. XXI. — *De peccatis : et quod peccata nostra nobis accersant et afferunt mala.*

Cyrilli, ex libro xv Contra Julianum. — Multis offendimus omnes. Ægra quippe natura est, sua erga peccatum facilitate ; cujus ille auctor est qui ab initio vitium in se recepit.

Clementis ex octavo Strom. — Timeamus, non exteriorem morbum, sed peccata, quæ morbum nobis offerunt.

Ejusdem (Philonis) ex libris de Questionibus in Exodum. — Vitiolorum impetus perturbat et invertit C
animum, vertigine eum circumveniens, qua obtegitur, occluditur, et cogitur visus, qui naturæ quidem conveniens est, sed dedita opera obæcatur.

Ex iisdem. — Nihil tam contrarium repugnansque est sanctissimis Dei virtutibus, ut injustitia.

TIT. XLII. — *De eo qui peccat et offendit : quod oporteat ipsum pudere, nec redarguenti contradicere.*

Philonis ex Questionibus in Genesim. — Nullatenus omnino peccare, eximium bonum est : eum vero qui peccat, pudescere, hoc illi cognatum est ; quanquam recentius, ut ita dicam, quam alii antiquius. Sunt enim qui peccatis suis, tanquam recte factis gaudeant, cum morbo qui ægre, imo D
nulla ratione sanari queant, laborent.

TIT. XLIII. — *De viris sanctis, qui que ob facta sua ac sortem suam beati prædicantur.*

S. Gregorii Nysseni, ex sermone in sanctum Romanum. — Non tenuem funem percurrunt qui Christi nomine miranda faciunt : non supra gladios nudos in caput saltantes, artis opera plagas devitant, sed suis loco arctam et utrinque præruptam pietatis viam firmo nec cespitante gressu peragunt : quin gladiatorum tyrannorum acies sua

σθαι. Ὁ γὰρ ἀσπίδος κοινὸν ἀγαθὸν ἐστὶν ἅπασαι, ἐξ ἐτοίμου τὴν ἀπ' αὐτοῦ προτείμων ὠφέλειαν.

TIT. IΓ'. — *Περὶ ἀκαταστάτων ἐν λογισμῷ, καὶ τῇ γνώμῃ ἀνιδρώτων.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Πέφυκεν ἄφρων ἐπὶ μηδενὸς ἐστάναι καὶ ἐρρηθῆσθαι δόγματος. Ἄλλοτε γοῦν ἄλλοια δοξάζει, καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἐστίν, ὅτε μηδενὸς περὶ αὐτὰ συμβεβηκότος κοινοτέρου, τὰναντία (Δ)· καὶ ἐστὶν ἡ ζωὴ αὐτοῦ πᾶσα κρεμασμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα, ἀλλὰ πρὸς τῶν ἀντισπῶντων καὶ ἀντιμεθελοκόντων ἀεὶ πραγμάτων.

TIT. ΙΗ'. — *Περὶ ἀγγελλόντων καὶ μεσαζόντων ἀπόκρισιν.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφραίμου Ἐπιστολῆς. — Πάντα ὃν ἂν πέμπῃ ὁ οἰκοδεσπότης εἰς ἴδιαν οἰκονομίαν, οὕτως ἡμᾶς δεῖ ὑποδέξασθαι, ὡς αὐτὸν τὸν πέμπσαντα.

TIT. ΚΑ'. — *Περὶ ἀμαρτημάτων, καὶ ὅτι τὰ ἡμέτερα ἀμαρτήματα προξενοῦσι καὶ θροῦσιν ἐφ' ἡμᾶς τὰ κακά.*

Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιβ' κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Πολλὰ πταίμεν ἅπαντες. Νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ εἰς ἀμαρτίαν εὐκολον, διὰ τὸν ἐξ ἀρχῆς εἰσοικισάμενον τὸ πάθος.

Κλήμεντος, ἐκ τοῦ η' Στρωμ. — Φοβηθῶμεν, οὐχὶ νόσον τὴν ἐξῴθεν, ἀλλὰ ἀμαρτήματα δι' ἃ ἡ νόσος.

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τῆς τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Ἡ φορὰ τῶν κακιῶν ἀνακυκᾷ καὶ στροβαῖ τὴν ψυχὴν, Πιγγὸν αὐτῇ περιτιθεῖσα, τὸν καλύπτοντα, καὶ καμμύειν ἐκδιαζόμενον τὴν φύσιν μὲν πρέπουσαν ὕψιν, ἐπιτηδεύσει δὲ τυφλουμένην.

Τῶν αὐτῶν. — Οὐδὲν ἐναντίον καὶ μαχόμενον ταῖς δαιωτάταις τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν, ὡς ἀδικία.

TIT. ΜΒ'. — *Περὶ ἀμαρτάνοτος καὶ σφάλλοτος· ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐντρέπεσθαι, καὶ μὴ ἀντιφρονοῦν τῷ ἐλέγχοντι.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων. — Τὸ μὴ ἀμαρτάνων μηδὲν τὸ παράπαν, μάλιστα ἀγαθὸν· τὸ ἀμαρτάνοντα ἐκτραπῆναι, συγγενὲς ἐκείνου· νεώτερον ὡς ἂν τις εἴποι παρὰ πρεσβύτερον. Εἰσὶ γὰρ οἱ ἐπὶ ἀμαρτανόμενοι ὡς ἐπὶ κατορθώμασιν ἀγαλλόμενοι, δυσίατον, μᾶλλον δὲ ἀνίατον νόσον ἔχοντες.

TIT. ΜΔ'. — *Περὶ ἁγίων καὶ μακαριζομένων ἀνδρῶν, ἐφ' οἷς δρῶσι, καὶ ὑπὲρ ὧν τετύχασιν.*

Τοῦ Νύσσης, ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἁγίον Ῥωμανόν. — Οὐ μῆρυκτον λεπτήν διαθέουσιν οἱ θαυματοποιοὶ τοῦ Χριστοῦ, οὐδὲ ξίφειν ἐπικυβιστῶντες γυμναίς, τέχνη τὰς πληγὰς διαφεύγουσι, ἀλλ' ἀντὶ μὲν σχοινοῦ τὴν στενὴν καὶ ἀμφίερημον τῆς εὐσεβείας ὄδου ἀσαλεύτῳ βήματι διατρέχουσι. Τῶν δὲ τυραννομένων ξιφῶν τὰς ἀκμὰς τῆ τῶν πληγῶν φιλατιμίας

NOTÆ.

(4) Deest vox aliqua : forte, καταδέχεται, vel φρονεῖ.

ἀμφιλόουσι, οὐ τὸ μὴ πάσχειν τέχνην ποιούμενοι, ἄλλα τὸ νικῆν ἐν τῷ πάσχειν ἀσχοούμενοι.

TITA. MZ'. — Περὶ τοῦ ἀφρευκτον εἶναι τὸν Θεὸν καὶ ἀπεριγραπτον· καὶ ὅτι πάντα περιέθεραται, καὶ ἐφορᾷ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέληθεν.

Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας. — Ὁ Θεὸς τὰ πάντα πληροῖ, ὑπ' οὐδενὸς περιοριζόμενος. Ὁ γὰρ ὑπὸ τόπου μὴ περιοριζόμενος, πάντως ἐν παντὶ τόπῳ, κατὰ τὴν τοῦ Δαβὶδ ὕμνολογίαν, ἔσται. Εἰ γὰρ ἔξω λέγοιτο τόπου τινὸς, ἀνάγκη περιορίζεσθαι αὐτὸν ὑπ' ἐκείνου, οὐδὲρ στηρίσκειται. Ὅλος οὖν ἐν παντὶ γενόμενος, οὐδαμῶς ἐξ ἐτέρων εἰς ἑτέρους μεθίσταται τόπους, τὰ πάντα πληρῶν.

Τοῦ ἀγίου Διαδόχου. — Τὰ μηδέπω ὄντα ὡς παρόντα μόνος ὁ Θεὸς καθορᾷ. Εἰ ἐν εἶδει ἦν ἡ εἰα ἐκεῖνη καὶ ἀφρατος φύσις, οὐκ ἂν τὰ μηδέπω ὄντα ἐθεώρει ὡς ὄντα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Μόνου τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ λόγου ὑπάρχει ἴδιον, τοῦ καὶ τῆ γῆ ταύτη φαινομένου ἀφαντάσως, καὶ τῶν οὐρανῶν μὴ ἀπολείπομένου, ἄλλα πάντα ὡς αἰεὶ περιέχονται διὰ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀπεριγραπτον· ἥμισα δὲ καὶ ἄγγελοι. Ἐν ᾧ γὰρ χρόνῳ ἐν τῷ κόσμῳ ἀποστελλόμενοι ὦσιν, οὐ δυνατόν εἶναι αὐτοῖς ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, καὶ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ.

Εὐρηναίου, ἐκ τοῦ τετάρτου ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἄπαντα μέτρω, κ. τ. ε.

Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Περιέχει τὰ πάντα ὑπ' οὐδενὸς περιεχόμενος. Ὡς γὰρ ὁ τόπος περιεχτικὸς σωμάτων ἔστι καὶ καταφυγή, οὕτω καὶ ὁ θεῖος λόγος περιέχει τὰ ὅλα καὶ πεπλήρωκεν.

TITA. MH'. — Περὶ τοῦ ἀκατάληκτον εἶναι τὸν Θεὸν καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

Τοῦ ἀγίου Εὐρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ἐδάξεν ἡμᾶς ὁ Κύριος, κ. τ. ε.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Ὁ ὀγκὸς νοῦς καὶ ἀκίνητος, κ. τ. ε.

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιη' εἰς τὸν κατὰ Ἰουλιανῶν. — Δεῖν οἶμαι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἀβασανίστην τῆ πίστει τιμᾶν. Ἀσθενεῖ γὰρ πως ἀνθρώπινος νοῦς, εἰς γε τὸ θύνασθαι συνίναί πάντα.

Τοῦ ἀγίου Ἀδριανίου Ἀλεξανδρείας, περὶ φύσεως. — Οὐχ ἀπλῶς τῶν μεριστῶν τοῦ κόσμου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τοῦ αἰῶνος, ἀλλὰ πάντων καὶ τῶν ἐλαχίστων ἀπειρος, ἀτέλειος τῶν ἐν ἀνθρώποις ἢ γνώσις.

Εὐσταθίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ περὶ ψυχῆς. — Οὐ νόμων καὶ χρόνων ῥηταὶς τὸ θεῖον ὑπάκειται περιγραφαῖς.

Ἀθηνοδώρου. — Ἄλλη μὲν τοῖς ἐκκεκαθαμένους παντελῶς τὴν διάνοιαν ἀρμόζει θεολογία, ἡ μά-

ad recipiendos ictus magnanimitate retundunt, non hanc artem colentes, qua nihil patiantur, sed ad victoriam sese perpetuando exercentes.

TIT. XLVII. — Quod divinum numen vitari non possit, nec circumscribi: quodque universa complexu suo teneat, intueaturque, nec quidquam ipsi lateat.

Eustathii Antiochiæ episcopi. — Deus universa replet, nullo circum termino definitus. Quod enim a loco minime circumscribitur, is prorsus, ut Davidis cantico fertur, in omni loco erit. Quod si enim extra locum aliquem esset, oportere ipsum illa terminari, a quo destitueretur. Cum ergo totus in universo existat, nequaquam ex aliis in alia loca migrat, a quo replentur omnia.

S. Diadochi. — Ea quæ nondum existant, Deus solus veluti præsentia contactur. Si enim in specie esset divina illa inenarrabilisque natura, nequaquam ea quæ nondum sunt, ac si jam essent, contemplaretur.

752 Ejusdem. — Solius Dei Verbi qui factus homo est, proprium hoc existit, qui et in hæc terra non uti spectrum apparuit, nec a oculis abfuit, sed omnia velut olim complectitur, quatenus divina natura circumscriptionis est expertus: id quod vero nec angelis convenit. Nam eo tempore quo in hunc mundum mittuntur, fieri nequit ut in eodem loco existant, ac in celo sursum.

Irenæi, ex quarta redargutione et eversione falsi nominis scientiæ. — Omnia prorsus mensura, etc.

Ejusdem (Philonis) ex postremo Quæstionum in Exodum. — Cuncta complectitur, cum a nullo contineatur. Velut enim locus corpora continendi capax est, eorumque perfugium: ita quoque divinum Verbum omnia complectitur, et replet universa ipse.

TIT. XLVIII. — Quod comprehendere non possit Deus, nec opera ipsius.

S. Irenæi, ex quarta redargutione et confutatione falsi nominis scientiæ. — Docuit nos Dominus, etc.

Ex secundo eorundem. — Sanus sensus et periculo vacuus, etc.

S. Cyrilli, ex libro xviii Contra Julianum. — Oportere existimo ea quæ nobis superiora sunt, æde minime curiosa venerari. Omnis quippe humana mens viribus deficit, quin hæc intellectus assequatur.

S. Dionysii Alexandrini, De natura. — Non modo earum orbis rerum quæ dividuntur, et earum quæ sub ipso sunt, quin etiam numeri æternitatis, sed et omnium prorsus atque minimarum nescia est, nec erudita, hominum cognitio.

Eustathii episcopi Antiochiæ, ex libro De anime. — Divinum numen, non legum et temporum expressis verborum circumscriptionibus subjicitur.

Athenodori. — Alia quidem hæc qui mundatissima cogitatione præditi sunt, theologia consentanea

est, quæ nempe admodum vera : alia quæ vulgo, A qua cogitatio ipsorum ad pietatem et justitiæ opera excitari possit, mutua ipsorum ad invicem communicatione a belluino vitæ genere eos eximens.

TIT. XLIX. — *De charitate et timore erga Deum : quodque cæteris bonis excellentiora sint.*

S. Clementis episcopi Romæ. — Ad salutem sufficit hominis erga Deum amor. Crati siquidem animi officium est, dilectionem conservare adversus illum qui nobis ut simus est auctor ; qua sit etiam ut ad alterum ac non senescens sæculum salvi evadamus.

Ejusdem. — Tentavit Deus Abraham, non quidem ignorans quis esset, sed ut eum posterioribus sæculis in exemplum daret, nec tantum virum latere sineret ; quin potius alios ad fidem et patientiam illius imitandam excitaret, suaderetque filiorum amorem emittere ob divini præcepti executionem. Quamobrem certa ratione fecit ut ejus historia litteris commendaretur.

S. Irenæi, ex libro v Adversus hæreses. — Quæcunque Dei amicitiam conservant, etc.

753 Severiani episcopi Gabalorum, ex libro De hæreticis. — Salutis hominum principium est timor Dei, ipsiusque lex, honorum omnium radix. Atqui neque Deus sine timore colitur, nec timor est sine lege. Lex quippe eorum quæ injunguntur ministrum timorem habet : timor vero præceptorum judicem habet legem. Qui porro ad legem timidus accedit, nec non ad Deum qui legem dedit, is cum sanctis vitam agit, et cum probis conversatur. Qui autem adversus divinum sermonem contumax est, hic neque gratia donatur, quin et a pietate excluditur.

TIT. LI. — *De disceptatione adversus Deum : quodque adversus ipsum disceptare non oporteat, nec multos sermones de eo miscere.*

S. Irenæi, ex redargutione iv, et eversione falsi nominis scientiæ. — Quod si vero quispiam ait, etc.

TIT. LV. — *De renovatione eorum quæ videntur, cæli nimirum et terræ.*

S. Irenæi. — Non est subsistentia, nec essentia, etc.

TIT. LX. — *De amore, et pace, et concordia, et pacificis.*

Dionysii Alexandrini, ex epistola quarta festali. — Charitas prompta est ut omnibus prosit, eumque qui nolit, venatu captum curat : ac illum sæpe qui ex verecundia remisso agat, aut qui beneficiis augeri recuset, ne gravis alteri et molestus accidat, quique tandem satius habet tristes casus ægre tolerare, ne cuiquam negotii aliquid aut anxietatis afferat, qui charitate plenus est, hunc multis rogat, ut permittat patiaturque opem sibi tanquam injuria affecto præstari : unde grates illi, non sibi, maximas referat, quod per eum licuerit malo suo finem imponi.

Clementis ex octavo Strom. — Charitas spen-

λιστα ἀληθῆς. Ἄλλη δὲ τοῖς πολλοῖς ἡ δυναμένη τῆς διάνοιαν αὐτῶν εἰς εὐσέβειαν ἐκκαλεῖσθαι καὶ διακαιοπραγίαν, ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ ἀπαλάττουσα τοῦ θηριώδους βίου.

TIT. MΘ'. — *Περὶ ἀγάπης καὶ φόβου πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι παντὸς ἀγαθοῦ ὑπερέχουσιν.*

Τοῦ ἀγίου Κλήμεντος ἐπισκόπου Ῥώμης. — Αὐταρχῆς εἰς σωτηρίαν ἢ εἰς Θεὸν ἀνθρώπου ἀγάπη. Εὐγνωμοσύνης γὰρ ἐστὶ τὸ πρὸς τὸν τοῦ εἶναι ἡμᾶς αἰτιὸν ἀποσώζειν στοργὴν, ὅφ' ἤς καὶ εἰς δεύτερον καὶ ἀγῆρω αἰῶνα διασωσόμεθα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἐπειρασεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβραάμ, οὐκ ἀγνοῶν τίς ἦν, ἀλλ' ἵνα τοῖς μετὰ ταῦτα δείξῃ, καὶ μὴ κρύψῃ τὸν τοιοῦτον, καὶ διεγείρῃ εἰς μίμησιν τῆς ἐκείνου πίστεως καὶ ὑπομονῆς, καὶ πίσει, καὶ τέκνον στοργῆς ἀμελεῖν πρὸς ἐκπλήρωσιν θείου προστάγματος. Ὅθεν ἔγγραφον περὶ αὐτοῦ ἱστορίαν γενέσθαι ὕκονόμησεν.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ κατὰ αἰρέσεων δ' λόγου. — Ὅσα τὴν πρὸς Θεὸν τηρεῖ φιλίαν, κ. τ. ε.

Συνηριανοῦ ἐπισκόπου Γαδάλων, ἐκ τοῦ περὶ αἰρετικῶν. — Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, καὶ ῥίζα πάντων ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος. Οὕτε δὲ Θεὸς ἄνευ φόβου, οὕτε φόβος ἄνευ νόμου. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τῶν ἐπιτεταγμένων ὑπηρετήν ἔχει τὸν φόβον· ὁ δὲ φόβος τῶν προταγμένων δικαστὴν ἔχει τὸν νόμον· ὁ μὲν οὖν φόβῳ τῷ νόμῳ προσερχόμενος καὶ τῷ τὸν νόμον διδόντι Θεῷ, ἀγίοις ἐμπολιτεύεται, καὶ ὁμοίως συναναστρέφεται. Ὁ δὲ κατατολμῶν τοῦ Θεοῦ λόγου, οὕτε τῆς χάριτος ἀξιοῦται, ἀλλὰ καὶ τῆς εὐσεβείας ἐκβάλλεται.

TIT. NA'. — *Περὶ ἀντιλογίας πρὸς Θεόν· καὶ ὅτι οὐ δεῖ ἀντιλογεῖν, ἢ δικαιολογεῖσθαι πρὸς αὐτὸν, ἢ πολλὰ ῥήματα περὶ αὐτοῦ λέγειν.*

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Εἰ δὲ λέγει τις, κ. τ. ε.

TIT. AE'. — *Περὶ ἀνακαινισμοῦ τῶν ὁρωμένων, λέγω δὴ οὐρανοῦ καὶ γῆς.*

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου. — Οὐχ ἡ ὑπόστασις, οὐδὲ ἡ οὐσία, κ. τ. ε.

TIT. E. — *Περὶ ἀγάπης, καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμολογίας καὶ εἰρηνοποιῶν.*

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς δ' ἑορταστικῆς ἐπιστολῆς. — Ἡ ἀγάπη προσηρᾶ πάντως, εἰ ὄνησαι καὶ ἀκοντα θηρωμένη, καὶ πολλάκις ὀκνοῦντά τινα ὑπ' αἰδοῦς· καὶ διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι βαρὺν ἐτέρῳ γενέσθαι τὸν εὐ πάσχειν παραιτούμενον, καὶ μᾶλλον αὐτὸν δυσφορεῖν στέργοντα τοῖς ἰδίοις ἀλγενοῖς, ὑπὲρ τοῦ μὴ πράγματά τινα καὶ ὀχλησιν παρασχεῖν, ὁ πλήρης ἀγάπης πολλὰ καθικέτευσεν ἀνασχέσθαι καὶ ὑπομένειν ὡς ἀδικούμενον, καὶ ἐπικουρούμενον, καὶ χάριν ἄλλῳ μεγίστην, οὐχ ἑαυτῆ παρασχεῖν τὸ ἑαυτοῦ δι' ἐκείνου λοφῆσαι κακόν.

Κλήμεντος, ἐκ τοῦ ἧ' Στρωμάτων. — Ἀγάπη

ε. ουσίων ἀρχεῖ, ἀκόντων δὲ φόβος οὗτος ὁ φαῦλος. Ὁ δὲ εἰς ἀγαθὸν παιδαγωγῶν ἡμῶν, εἰς Χριστὸν ἀγει, καὶ ἐστὶ σωτήριος.

ΤΙΤΑ. ΕΑ'. — *Περὶ ἀληθείας καὶ μαρτυρίας πιστῆς.*

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ (Ἰουστίνου) πρὸς Ἀρτωρίνον αὐτοκράτορα (5). — Τοὺς κατὰ ἀλήθειαν εὐσεβεῖς καὶ φιλοσόφους μόνον τάληθες τιμᾶν καὶ στέργειν ὁ λόγος ὑπαγορεύει, παραιτούμενους δόξαις πολλῶν ἐπακολουθεῖν, ἐὰν φαῦλαι ὦσιν. Οὐ γὰρ μὴ ἔπεσθαι τοῖς ἀδίκως τι πράξασιν, ἢ δογματίσασιν, ὁ σώφρων λόγος ὑπαγορεύει, ἀλλὰ ἐκ παντὸς τρόπου, καὶ πρὸ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸν φιλαληθῆ, καὶ ὁ θάνατος ἀπειλήται, τὰ δίκαια πράττειν τε καὶ λέγειν αἰρεῖσθαι δεῖ. Λαυθάνει (6) μὲν ὡς εἰκὸς αὐτοῦ, ὡς ἐκ πλάνης τῇ ἀληθείᾳ διὰ τῆς θνῶτος πίστεως ἐξεστηκώς, αὐτὸς δὲ ἀληθῶς οἶδεν ἑαυτὸν, οὐχ, ὅ φασιν ἐκεῖνοι, μαινόμενον, ἀλλὰ τῆς ἀστάτου καὶ ἀλλοιωτῆς περὶ τὴν παντοδραπῆ τῆς πλάνης ποικιλίαν φθορᾶς, διὰ τῆς ἀπλῆς καὶ αἰεὶ ὡσαύτως ἐχούσης ἀληθείας ἡλευθερωμένον.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως. — Ὁ μὲν τῆς ἀληθείας λόγος ἐστὶν ἐλεύθερος, κ. τ. ε.

Τοῦ ἀγίου Ἰουστίνου φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ ε' μέρους τῆς ἀπολογίας αὐτοῦ. — Τὸ εὖ πράττειν ἡγοῦμαι, ὧ ἀνδρες, οὐκ ἄλλο τι εἶναι, ἢ τὸ κατὰ ἀλήθειαν ζῆν. Τὸ δὲ εὖ ζῆν καὶ κατὰ ἀλήθειαν, οὐκ ἄνευ τοῦ κατανοῆσαι τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ πρὸς Τρύφωνα β' λόγου. — Πῆξ ὁ δυνάμενος λέγειν τὸ ἀληθές, καὶ μὴ λέγων, κρηθῆσεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ ἀγίου Ἐφραίμου ἀρχιεπισκόπου Ἀρτιοχίας, ἐκ τοῦ γ' κεφαλαίου τοῦ περὶ τοῦ γραμματικῶ Ἰωάννου καὶ τῆς συνόδου. — Αὐταρχῆς ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, τοὺς περιωμένους διαφιλονεικεῖν πρὸς ἑαυτὴν μεθιστᾶν ὅπως ἂν διαρρήδην γνωρίζοιτο, ὡς ἀήτητον ὄπλον καὶ παντάπασιν ἄμαχον καθέστηκεν.

Ἀρτικάτρου ἐπισκόπου Βοστρών. — Αὐταρχῆς πρὸς συνηγορίαν ἑαυτῆς ἡ ἀλήθεια, τοῖς ὀξεῖ τῷ τῆς ψυχῆς ὄμματι βλέπουσιν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Παρ' ἐνίοις νομοθέταις ἀπειρήται μαρτυρεῖν ἀκοῆς, ὡς τὸ μὲν ἀληθές ὄψει πιστούμενον, τὸ δὲ ψεῦδος ἀκοῆς.

ΤΙΤΑ. ΕΔ'. — *Περὶ τῶν ἀποδεχομένων τὰ κορηρά, καὶ ἀτιμαζόντων τὸ δίκαιον.*

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ α' βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανῶ. — Ἐντεῦθεν οἶμαι καταρῆσθαι τε βῆον, κ. τ. ε.

ΤΙΤΑ. ΕΗ' — *Περὶ ἀπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας· καὶ ὅτι τὸ ἡρεμεῖν τῆν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν προξενεῖ.*

Τοῦ ἀγίου Σεραπίωνος, ἐκ τῆς γε' ἐπιστολῆς. — Ἀρμόζει τῷ ἐγκρατεῖ καὶ τοὺς ὄχλους φυγεῖν, ἵνα τὸν νοῦν ἀπερίσπαστον ἔχη, καὶ τὴν καρδίαν ἀτάραχον· πολλὴ γὰρ ἐν τοῖς ὄχλοις ἡ ταραχὴ.

taneis imperat : invitis autem timor iste malus. Qui autem nos ad bonum erudit, ad Christum ducit, salutarisque est.

TIT. LXI. — *De veritate et testimonio fidei.*

Ex ejusdem (Justini) apologia ad Antoninum imp. — Eos qui vere religiosi philosophique sunt, veritatem solam colere et amare ratio suadet, evitalis vulgi opinionibus, si perversæ sint. Prudens quippe ratio dicitur ne illos sequamur qui mali aliquid agunt, aut docent. Quinimo oportet eum qui veri amator est, omnino prorsus et supra animam suam, etiamsi mortem ei comminentur, eligere, ut quæ justa sunt faciat et loquatur. Nesciunt profecto quod, qui ex errore per veram fidem ad veritatem secessit, ipse semet sincere novit; non, quod illi aiunt, furore amentem, sed vere liberum ab instabili variabilique pro omni genera erroris varietate corruptela, per simplicem ejusdemque semper status tenacem veritatem.

754 *Ejusdem ex libro De resurrectione.* — Sermo quidem veritatis liber est, etc.

S. Justinii philosophi et martyris ex quinta parte Apologiæ suæ. — Bene valere nihil aliud esse arbitror, o viri, nisi ex veritatis præscriptio vivere. Atqui bene, et ut veritas ostendit, agi vita non potest, nisi rerum naturam attente speculemur.

Ejusdem ex secundo dialogo cum Tryphone (7). — Quisquis veritatem dicere potest, nec dicit, is Dei judicio obnoxius erit.

S. Ephræmii archiepiscopi Antiocheni, ex tertio capite de Joanne grammatico et synodo. — Sat virium veritas habet, ut ad se illos transferat, qui adversum se vitiligare aggrediuntur : uti perspicue cognoscatur quod velut armatura insuperabilis et prorsus inexpugnabilis existat.

Antipatri episcopi Bostrorum. — Veritas sibi sufficit ut causam suam defendat apud illos qui acuta animi oculorum acie res intuentur.

Philonis ex secundo Quæstionum Exodi. — A quibusdam legislatoribus prohibetur ne testimonium ex auditu feratur : quia veritas visu fidem habet, mendacium autem auditu.

TIT. LXIV. — *De iis qui mala amplectuntur, et quod justum est contemnunt.*

S. Cyrilli, ex libro 1 Contra Julianum. — Unde certe datur intueri, etc. ut in editis, p. 14.

TIT. LXVIII. — *De tranquillitate a negotiis et quieti : et quod vitam quietam agere, Dei cognitionem afferat.*

S. Serapionis, ex epistola 55. — Viro qui continentiam colit, turba fugere convenit, ut mentem a distractionibus et cor a tumultibus immunum servet.

NOTÆ.

(5) Nihil præcedit ex Justino, sed ex Cyrilli lib. v *Contra Julianum*.

(6) Desunt hæc in editis.

(7) Id est ex parte secunda dialogi.

Ex eadem. — Secessio admodum confert ad hominum perfectionem.

Didymi, in Evangelium Joannis. — Cui subiit cognitionis sanctæ comparandæ studium, ab hoc mundo ferietur, ejusque desiderio, nec non ab operibus carnis, ne illum offendant qui dixit: *Vacate, et videte quoniam ego sum Deus (Psal. xlv, 11).*

Philonis ex quarto Questionum Genesis. — Sapiens quietem et tranquillitatem a negotiis persequitur, ut in rebus prosperis rerum divinarum evadat compos.

Ex quinto earumdem. — Neque enim qui sapientiae amator est, cum temerario homine, tametsi is cognatus ipsius sit, conjungitur, nec cum viro nequam societatem habet; sed a vulgo disjunctus est per cogitationes, propter quas, neque una navigare, neque una peregre vadere, neque conversari, neque convivere dicitur.

Ejusdem. — Sapiens colonus est, et solum mutat, ex confusa vita ad eam quæ pacificos ac beatos decet.

755 **TIT. LXXI.** — *De præmio et remuneratione in die judicii; quodque sempiterna sunt, nec finem habitura, sive bona præmia sive supplicia.*

S. Irenæi episcopi Lugdunensis ex lib. II Contra hæreses. — Sed velut unusquisque nostram, etc.

Ejusdem ex lib. V de iisdem. — Æterna sunt nec finem habent divina bona, etc.

Meletii episcopi Antiochiæ (8). — Omnes autem, tam justi tum injusti, coram Deo Verbo adducuntur. Ei siquidem Pater judicium dedit, ipseque consilium Patris cum perficiat, judex accedet, quem Christum appellamus, Deum factum carnem. Non enim Minos, non Radamanthus, quos vos fingitis, Græci, judices erunt, sed quem Deus et Pater clarificavit: de quo et in aliis enucleatius locuti sumus ad illos qui veritatem investigant. Sic justam Patris judicium omnibus reddens, unicuique prout meritis erit, jus suum præparavit. Huic judicio astantes angeli, homines, ac dæmones, unam hanc ei vocem resonabunt, dicentes: *Justum judicium tuum (Psal. cxviii, 137).* Cujus vocis responsum utrisque quod justum erit attribuit: illis quidem qui bene egerint, sempiternam oblectationem juste persolvendo; illis vero qui nefaria dilexerint, perpetuum supplicium infligendo. Atque illis quidem inæstinctus ignis perseverat; vermis vero insuper igneus qui non moritur, nec corpus exedat, ex eorum ore irrequieto dolore prorumpens permanet. His non somnus requiem dabit, non cognatorum sequestrorum solamen proderit. Nequaquam amplius justii ab illis videbuntur, nec ulla recordatione digni erunt. Soli vero ju-

Ἐκ τῆς αὐτῆς. — Μέγας συνεργὸς πρὸς τελειότητα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ ἀναχώρησις.

Διδύμου, ἐκ τοῦ εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην. — Ὁ ἔρως εἰσέρχεται γνῶσιν ἀγίαν ἔχειν, σχολαστάτω ἀπὸ τοῦ κόσμου, καὶ τῆς ἐπιθυμίας αὐτοῦ, καὶ τῶν τῆς σαρκὸς ἔργων. Ἴνα προσβάλλῃ αὐτῷ εἰρηκότη, *Σχολάσατε καὶ γνῶσατε, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός.*

Φιλωνος, ἐκ τοῦ δ' τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Ὁ σοφὸς ἡμελίαν καὶ ἀπραγμοσύνην μεταδιώκει, ἵνα τῶν θείων ἐν εὐκαιρίᾳ ἐπιτύχῃ.

Ἐκ τοῦ ε' τῶν αὐτῶν. — Οὕτως γὰρ ὁ σοφὸς ἐραστής οὐδενὶ τῶν εἰκαιότερων κἀν συμπεφυκῶς τυγχάνῃ, σύνεστιν, ἢ συνδιατρίβει πονηροτάτῳ, διαζευγμένος τῶν πολλῶν διαλογισμῶν, δι' οὓς οὐδε συναποδήμειν, οὔτε συμπολιτεύεσθαι, οὔτε συζῆν λέγεται.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὁ σοφὸς μέτοιχος καὶ μετανάστης ἐστὶν, ἐκ τοῦ περιπεφυρμένου βίου πρὸς εἰρηναίους καὶ μακαρίους πρέπουσαν ζωὴν.

TIT. OA. — *Περὶ ἀμοιβῆς καὶ ἀνταποδόσεως ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· καὶ δεῖ αἰῶνια καὶ ἀτελεύτητα τὰ ἐκατέρωθεν ἀποκείμενα, εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε δεινὰ κολαστήρια.*

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνων, ἐκ τοῦ Κατὰ αἰρέσεων βιβλίου β'. — Ἄλλ' ὡς εἰς ἕκαστος ἡμῶν, x. τ. ε.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ε' βιβλίου τῶν αὐτῶν. — Αἰῶνια δὲ καὶ ἀτελεύτητα παρὰ Θεοῦ τὰ ἀγαθὰ, x. τ. ε.

Τοῦ ἀγίου Μελετίου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας. — Πάντες δὲ δίκαιοι καὶ ἀδικοὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀγθῆσονται. Τοῦτ' ἐστὶν ὁ Πατὴρ τὴν πᾶσαν κρίσιν δέδωκε, καὶ αὐτὸς βουλὴν Πατρὸς ἐπιτελῶν, κρίτης παραγίνεται. Ὁν Χριστὸν προσαγορεύομεν, Θεὸν ἀναθρώπησαντα. Οὐ γὰρ Μινῶς ἢ Παδάμανθος κριταί, οἱ καθ' ὁμᾶς, Ἕλληνας, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐδόξασε καὶ Πατὴρ, περὶ οὗ ἐν ἐτέροις λεπτομερέστερον διεληλύθαμεν πρὸς τοὺς ἐπιζητοῦντας τὴν ἀλήθειαν. Οὗτος τὴν Πατὴρ εἰς πάντας δικαίαν κρίσιν ποιούμενος ἐκάστῳ κατὰ τὸ ἴδιον προσέταξε δίκαιον. Οὐ τῇ κρίσει παραστάντες ἀγγελίαι τε καὶ ἀνθρώποι, καὶ δαίμονες μίαν ἀποφθέξονται αὐτῷ φωνὴν, λέγοντες· *Δίκαια ἡ κρίσις σου.* Ἡ φωνὴ τὸ ἀνταπόδομα ἐπ' ἀμφοτέροις τὸ δίκαιον ἐπάγει· τοῖς μὲν εὖ πράξασιν καὶ δικαίως τὴν ἀτίθειαν τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσιν παρέχον, τοῖς δὲ τῶν φαύλων ἐργάταις, τὴν ἀτίθειαν κόλασιν ἀπονέμον· καὶ τοῦτοις μὲν τὸ πῦρ ἄσβεστον διαμένει. Σκόληξ δὲ τις ἔμπυρος μὴ τελευτῶν, μηδὲ σῶμα διαφθεῖρων, ἀπαύστῳ ὀδύνῃ ἐκ στόματος ἀναθράσων παραμένει. Τοῦτους οὐκ ὑπνος ἀναπαύσει, οὐ παράκλησις συγγενῶν μεσιτευσάντων ὀθήσει. Οὐ γὰρ ἔτι δίκαιοι ὅπ' αὐτῶν ὀρῶνται, οὐδὲ μνήμησιν γίνονται ἀξιοί. Μόνον δὲ οἱ δίκαιοι δικαίων μνησθῆναι ἔργων, δι' ὧν

NOTÆ.

(8) De hoc fragmento vide notam (33) in fine horum Parallelorum.

ἐπὶ τὴν οὐράνιον βασιλείαν κατήντησαν· ἐν ἧ οὐρανὸς, οὐ λύπη, οὐ φόβος, οὐ φροντίς.

Τοῦ ἀγίου Ἐφραίμ, ἐκ τοῦ εἰς τὸν Κόδρ. — Μὴ ἀπιστήσης, αἰρετικῆ, ὅτι ἐστὶ κρίσις ψυχῶν καὶ σωμάτων, ἐπειδὴ ἔχεις τεκμήριον. Σόδομα ζῆ, καὶ νεκρά ἐστὶ· ζῆ κρινομένη, καὶ τέθνηκε κατηργημένη. Βλέπεις τὸ πῦρ, καὶ οὐχ ὄρξαι αὐτό. Σμύχεται, καὶ οὐ καπνίζεται· φθείρεται, καὶ οὐ φθίρεται· μειοῦται, καὶ τέθλην· ἔχει ὑπόστασιν, καὶ εἰς οὐδὲν ἐστὶ χρήσιμον. Ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας! ὅτι ἐλέγχων σιωπῆ, καὶ διδάσκων οὐ πάρεστι, καὶ ἀπειλῶν οὐ φαίνεται. Ὡς τῆς ἐνεργείας τῆς Θεότητος! ὅτι ἔδωκε τὴν ἀπόφασιν ἐν τοῖς μὴ πάσχουσιν, ἠνέξατο ἐν τῇ γῆ τῶν Σοδόμων τὴν μέλλουσαν ἀπέραντον κόλασιν, ἵνα προαναστομώσῃ τῶν κακῶν τὴν μοχθηρίαν, ὅτι μετάνοια τοῖς ἀποδητοῖς οὐ δίδεται. Ὡς περὶ γὰρ ἡ γῆ Σοδόμων ἔχει πᾶσαν ὑπόστασιν, ἐνεργεῖν δὲ οὐ δύναται, οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς τότε κρίνονται, τῆς προαιρέσεως μὲν καὶ τοῦ λογικοῦ ἔχοντες τὴν ὑπόστασιν, ἐστερημένοι δὲ τῆς πράξεως διὰ τὴν κόλασιν. Εἰ τοίνυν ἐν ἀψύχῳ γῆ κρατεῖ διηνεκῶς; ἡ ἀπόφασις, πόσῳ μᾶλλον ἐν λογικῶς ἀνθρώποις; Ἐχεις πρὸ ὀφθαλμῶν τὸ πῦρ τὸ φλέγον, καὶ μὴ καταφλέγον· ἔχεις καὶ τὸ πρόσκαιρον αἰώνιον, καὶ τὸ θνητὸν ἀθάνατον. Φοβηθῶμεν τὸ μᾶλλον, ἐκ τῶν ὑποδειγμάτων τὰ δεινὰ μανθάνοντες. extimescamus, tristitia graviaque ex exemplis

TITA. OG. — Περὶ τῆς φοβερῆς ἀναστάσεως.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Πῶς τὴν σάρκα λέγουσιν, κ. τ. ε. Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ε' ἐλέγχου. — Ἐπειδὴ μέλη αὐτοῦ ἴσμεν, κ. τ. ε. Καὶ μετὰ βραχέα. — Ὡς οὖν ὁ εἰς ψυχὴν ζῶσαν γεγὼς, κ. τ. ε. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου. — Μετασχηματίζει, φησὶ, τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, κ. τ. ε.

Τοῦ ἀγίου Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ περὶ ἀναστάσεως. — Ὁ μὲν τῆς ἀληθείας λόγος ἐστὶν ἐλεύθερος καὶ αὐτεξούσιος, κ. τ. ε.

Τοῦτο τοῦ ἀγίου Ἰερομάρτυρος Μεθοδίου Πατάρων ἐστὶν (9-12). — Ἄτοπον δὲ κάκεινο προφανῶς, τὸ ὀλεσθαι σῶμα ἐν τῇ εἰς αἰῶνας διαγωγῇ μὴ συνίστασθαι τῇ ψυχῇ, κ. τ. ε.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Ἐπειδὴ μεθόριος τῆς ἀφθαρσίας ἐγένετο, κ. τ. ε.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Εἰ ἐκ τοιαύτης σταγόνος βραχείας, κ. τ. ε.

Τοῦ ἀγίου Τίτου ἐπισκόπου Βόστρων ἐκ τοῦ κατὰ Μανιχαίων λόγου α' (15). — Πῶς οὖν, φησ, ἀναστήσεται τὸ σῶμα; Εἰ σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται, οὐ τοίνυν ἐστὶ, φασίν, νεκρῶν ἀνάστασις. Οὐτε τοῖς ἀνωτέρω διὰ κλειόνων λεχθεῖσι τὸν νοῦν οὐ παρέχουσιν, ἀλλ'

sti justorum operum suorum recordabuntur, per quæ in cœleste regnum devenerint, in quo non est labor, non mœstitia, non corruptela, non anxietas.

S. Ephræm, ex Sermone in Cain. — Ne dubites, o hæretice, quin judicium futurum sit animarum et corporum; cum ejus indicium habeas. Sodoma vivit, et mortua est. Judicata vivit, et desolata perii. Ignem aspicias, nec illud vides. Latet, nec fumum prodit: corrumpitur et non corrumpitur: et minuitur et erumpit: consistentiam habet, nec cuiquam utile est. O Dei sapientiam, qui redarguendo tacet, docendo minime præsens est, nec comminando se conspicuum præbet! O vim et efficaciam divinitatis, qua sententiam ferens in ea quæ nihil perpetiuntur, in terra Sodomorum figuram dedit futuri nec finem habituri supplicii; uti vitiorum improbitatem prius retunderet, quoniam in iis qui mores non mutant, nullus est poenitentiae locus. Velut enim terra Sodomorum subsistit, nihil autem valet operari; sic impii tunc judicandi sunt, voluntatis quidem et rationis facultate pollentes, omni vero actione spoliati propter supplicii vim. Quod si igitur in tellure inanimata condemnatio perseverat, quanto magis in hominibus ratione præditis? Habes ante oculos ignem urentem, nec devorantem: habes temporarium æternum, et mortalem immortalem. Futurum comperientes.

756 TIT. LXXIII. — De terribili resurrectione.

S. Irenæi ex quarta redargutione et eversione falsi nominis scientiæ. — Quonam modo carnem dicunt, etc. Ejusdem ex quinta redargutione. — Quandoquidem membra sumus, etc. Et paucis interjectis. — Velut ergo qui factus est in animam viventem, etc. Ex eodem libro. — Transformabit, inquit, corpus humilitatis nostræ, etc.

S. Justinii philosophi et martyris, ex libro De resurrectione. — Veritatis sermo liber est et sui juris, etc.

Hoc sacrosancti martyris Methodii Patavensis est. — Sed et illud perspicue absurdum est arbitrari, corpus in æterna illa vita, minime cum anima futurum, etc.

Ibid. — Quoniam homo factus est in confinio incorruptionis, etc.

Ibid. — Si ex parva ejusmodi stilla, etc.

Sancti Titi episcopi Bostrorum, ex libro I Contra Manichæos. — Quinam igitur fiet, inquis, ut corpus resurgat? Si caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt: nequaquam igitur est resurrectio mortuorum. His quæ superius copiose dicta sunt, animum non advertunt; sed, velut quidam iniquis-

NOTÆ.

(9-12) Hoc cum aliis Methodii Combesisius post Amphiloichiana edidit: desumpta vero hinc et sumi ex his, quæ Epiphanius cōgessit; hæresis est Originistarum.

(15) Nequaquam hæc in libris Titi Bostrensis Contra Manichæos, ut nunc exstant ex translatione Turriani, reperi.

simis in negotiis perseverantes, id quod sibi ad impietatem suam arridere suspicantur, non quod justum est, eligunt. Caro passionibus obnoxia non resurgit, inquit Apostolus, neque crassum corpus una cum ægritudinibus suis vivet. Quocirca perspicuam quæstionis interpretationem subdit: *Ecce mysterium vobis dico, omnes quidem dormiemus; sed non omnes immutabimur (I Cor. xv, 51)*. Unde nos qui salvi futuri sumus, mutationem admitteremus corporibus meliori statu ac conditione donatis. — Ac corpus quidem erit, quod nobis mutatione illa dabitur: at non pèrinde caro et sanguis cum infirmitate complicata. Non enim hoc ipso quod corpus aliquid sit, illud continuo caro quoque est. Sol plane et luna, et omnis cœlestis chorus, corpus omnino sunt, nequaquam autem caro. Ejusmodi porro speciem quamdam habebit corpus quod resurget, ita ut sanctorum animæ cum corpore deinceps habitent, quod carnali tamen cibo amplius non egeat: quin nec in oblectationes, neque in molestias et dolores incidat, sed nec in gloriæ suæ consortem animam divinum illum cultum ullatenus transferat, finitibus certaminibus, et anima decreto Dei in requiem suam digressa. Insuper vero hoc totum aperit et elucidat, ac resurrectionis rationem edisserit, dicendo: *Oportet corruptibile hoc induere incorruptionem et mortale hoc induere immortalitatem (Ibid. 53)*. Hinc verum sit illud: *Corruptio incorruptionem hereditate non obtinet (Ibid. 30)*. Nam si quispiam hoc diceret, quod caro una cum insitis in ea affectionibus resurgens, ejusmodi sit vitam actura, ut eadem simul cum anima perpetiatur et agat, rationi consentaneum non esset, quod bona spe careret. Sin vero illud ipsum mutationem in meliorem et felicem statum accipit, quod egregie demonstravit ita loquens: *Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem: justa quidem remuneratio est instrumenti, quod laborum animæ particeps fuit: nec vero ea damnosæ est, nec laboribus obnoxia. Atqui in hac beata vita tales esse eorum qui salvandi sunt, animas oportet, ut cognatum quidem sibi corpus recipiant, non autem ipsum grave, et terrenum, carnalisque cupiditatis plenum, quemadmodum antea, quando nempe 757-764 necessarium erat, siquidem fuisset, si corpus, quod animæ laborum in*

retributione non donaretur.

Antipatri Bostrorum, ex opere adversus blasphemias infamis Origenis, cap. 15. — Discrimen eorum quæ sub aspectum cadunt, tam naturæ, quam disciplinæ leges a figuris aut coloribus agnoscere ac dijudicare docent. Unde simul atque quædam revera videri, et accurate cognosci audimus, ea statim cogitatione, quamvis minime præsentia sint, effingimus: tuncque expressa ipsius figura ac spe-

ωσπερ τινες ἐν διαμοναῖς πραγμάτων ἀδικωτάτων, τὸ ἑαυτοῖς προσφιλεῖς εἰς τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφετέρας ἀσεβείας, οὐ τὸ δίκαιον αἰρῶνται. Οὐκ ἔστι σὰρξ ἐμπαθῆς ἀνισταμένη, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, οὐδὲ παχὺ σῶμα αὐθις μετὰ τῶν παθῶν πολιτεύεται. Διδὲ ἐπάγει σαφῆ ἐρμηνείαν τῆς ἐπαπορήσεως· Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. Ὡστε μεταβολὴν ἐξομεν οἱ σωθησόμενοι ἐπὶ τινὰ κρείττονα σωμάτων κατάστασιν. Καὶ σῶμα μὲν ἔσται τὸ ἐκ μεταβολῆς διδόμενον ἡμῖν, οὐκέτι δὲ σὰρξ καὶ αἷμα ἀσθαιεῖς συμπεπλεγμένα. Οὐ γὰρ εἰ τι σῶμα, πάντως καὶ σὰρξ. Ἥλιος γοῦν, καὶ σελήνη, καὶ πᾶς ὁ οὐράνιος, χορδὸς, σῶμα μὲν καθόλου τυγχάνει, σὰρξ δὲ οὐδαμῶς. Τοιαύτην τὴν ἰδέαν λήφεται τὸ ἀνισταμένον σῶμα, ὅσατε τὰς τῶν ἁγίων ψυχᾶς συνοικῆσειν σῶματι λοιπὸν, οὐκέτι γε τροφῆς δεομένῳ σαρκικῆς, οὐκέτι δὲ ἡδοναῖς τε, καὶ λύπαις, καὶ ἀληθῶσι περιπίπτοντι, ἀλλ' εὖ μάλα ὁμοδόξῳ τῇ ψυχῇ προσάπαν τὴν ἔνθεον λατρείαν μηδέποτε ἀνατείνοντι, πεπαυμένων τῶν ἀγωνισμάτων, καὶ πρὸς ἀνάπαυαν τῆς ψυχῆς ἀνακεχωρητικῆς δόγματι Θεοῦ. Ἐπὶ δὲ τούτοις σαφηνίζει ἅπαντα τὸν λόγον, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως ἐξηγεῖται λέγων, ὅτι *Ἀεὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*. Ἀληθὲς ἀν εἴη τό· Ἡ φθορὰ τῆς ἀφθαρσίαν οὐ κληρονομῶσι. Εἰ μὲν γὰρ τις τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι ἡ σὰρξ ἅμα τοῖς ἐμφυτοῖς πάθεισιν αὐθις ἀναστᾶσα ζήσεται, τὰ αὐτὰ πάσχουσά τε καὶ δρῶσα ἅμα τῇ ψυχῇ, ἣν ἀν ἄλογος οὐκ ἔχουσα ἀγαθὴν ἐλπῖδα. Εἰ δὲ μεταβολὴν αὐτὸ δὴ τοῦτο λαμβάνει κρείττονος καὶ μακαρίας ἕξεως, ὅπερ δεικτικῶς σημαίνει, φάσκων· *Ἀεὶ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν*· δίκαια μὲν τοῦ συγκαμόντος ἐργαλείου τῇ ψυχῇ ἢ ἀπόδοσις, οὐκ ἐπιζήμιος δὲ καὶ ἐπιτίμωνος ταύτη. Ἀλλ' ἐν τῷ μακαρίῳ ταύτας ἔσεσθαι τῶν σωζομένων τὰς ψυχὰς, ἀπιστηφύτας μὲν τὸ σύμφυτον αὐταῖς σῶμα, οὐ μέντοι βαρὺ, καὶ γῶδες, καὶ σαρκικῆς ἐπιθυμίας γέμον, καθάπερ τὴν ἀρχὴν, ὅτε δὴ προσήκον ἦν τῷ ἀγῶνι τῆς ἀρετῆς ἐνευδοκίμησαι ταύταις. Ἀδικία γὰρ, εἰ μὴ τὸ συμπονήσαν τῇ ψυχῇ σῶμα κατὰ τήνδε τὴν πολιτείαν, ἀποδῆ συναπλάουσιν αὐτῇ τῶν ἐπάθλων.

ut cum eis virtutis certamine probaretur. Iniquum hujusce vitæ functionibus consors fuit, præmiorum

Ἀντικατρου Βόστρων, ἐκ τῆς κατὰ τῶν βλασφημιῶν τοῦ δυσωνύμου Ἀριγέτους πραγματείας ἐν κεφαλ. ιε' (14). — Τὴν τῶν ὀρωμένων ἀπάντων διάκρισιν, ἀπὸ σχημάτων ἢ χρωμάτων ἐπιγινώσκειν καὶ διακρίνειν οἱ τῆς φύσεως, οἱ τε τῆς διδασκαλίας παραδεδώκασι νόμοι. Ὅθεν ἀκούοντες τινῶν ἐν ὑποστάσει θεωρωμένων, καὶ ἀκριβῶς γινωσκομένων, εὐθὺς ἀναπλάττομεν τῇ διανοῇ καὶ μὴ παρόντα,

NOTÆ.

(14) Operum Antipatri Bostrorum adversus Origenem mentionem habes, lector, in Vita S. Sabæ

t. III Monum. Eccl. Græc. p. 362 et 364, præter septimam synodum, act. 5.

καὶ τότε σχῆμα, καὶ εἶδος τυπούμενοι, ἐπιγινώσκομεν τὸ σημανθῆν, καὶ πάλιν ὁρῶντες τὸ σχῆμα, γινώσκουμεν καὶ διακρίνομεν τί τὸ ὁραθῆν, ἐκ μόνου τοῦ σχήματος· ὅτι ἀληθῶς τοῦτο καὶ ἀπλανῶς θεωρούμεν, κὰν ἢ γραφῆ, ἢ πλάσει τυγχάνῃ, ἐκ τοῦ σχήματος γινώσκομεν, ὅπερ καλέσομεν· οὕτως ἀκούσαντες ἥλιον, γινώσκομεν, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὴν ἐνεργεσίαν· καὶ οὐρανὸν δὲ ὁμοίως, καὶ τι τῶν ζώων, ἢ φυτῶν, ἢ σπερμάτων, ἐκ τε σχήματος, ἐκ τε χρώματος διαγινώσκομεν.

Οὕτως ἐκ τῶν σχημάτων πᾶσαν γραμμὴν διακρίνομεν, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀκούσαντες τρίγωνον, τετράγωνον ἔγνωμεν, ἐπεὶ οὐκ ἂν τρίγωνον ἔγνωμεν]· οὐδὲ τὸ *ἄλφα*, βῆτα ὀνομάζομεν, ἢ ἕτερόν τι· ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη *ἄλφα*. Καὶ οὗτος καθόλου κανὼν παρὰ ἀνθρώποις ἀσάλευτος, μέχρις οὗ ἐν τῷ ἰδίῳ σχήματι μένει τι, ἐκεῖνο εἶναι λέγεται, ὅπερ σημαίνεται. Εἰ δὲ τὸ σχῆμα, καὶ μάλιστα μετὰ τῆς ἐνεργείας, ἀμείψῃ, οὐκ εἴη ἂν εἴη ἐκεῖνο ὃ λέγεται, ἀλλ' ἕτερον παρ' ἐκεῖνο. Οὕτω ποῦ καὶ ὁ ἄνθρωπος, μέχρι τότε ἄνθρωπος λέγεται κυρίως, ἕως ἐν τοῖς ἰδίῳ ὄροις τοῦ σχήματος μένει· εἰ δὲ τὸ σχῆμα ὅπερ ἐξ ἀρχῆς εἰληφε, μεταβάλλει, ἄλλο τι, οὐκ ἄνθρωπος κυρίως λεχθήσεται. Ὅθεν θανάτῳ διαλυομένου τοῦ ζώου, εἴτε τὴν κόνην, εἴτε τι θασώμεθα τῶν ὀστέων, ἢ καὶ περὶ ψυχῆς λαλήσαι τι βουλευθῶμεν, ἀνθρώπου ταῦτα καλοῦμεν, οὐκ ἀνθρώπων· ὡς τούτου οὐδὲ σχήματος ἀνθρώπου λεγομένου. *hæc hominis esse aimus, non hominem nuncupamus: quippe quod neque hominis figuram esse dicamus.*

Οὐκοῦν πάλιν τῆς ἀναστάσεως ἀξιούμενος ἄνθρωπος, [ὁ] αὐτὸς πάλιν ἐγείρεται τῷ τεθνηῶτι, περὶ τε φθορὰν καὶ πάθη διάφορα, ψυχικὰ τε καὶ σωματικὰ ἄλλοίως ἔχων, οὐ περὶ αὐτὸ ὅπερ εἶναι, καὶ λέγεται ἄνθρωπος, ὅπερ ἐστὶ τὸ τοιονδε σχῆμα ἢ εἶδος. Εἰ γὰρ μετὰ τῶν παθῶν, καὶ αὐτὸ ἀπαλλάξῃ τὸ σχῆμα, οὐκέτι ἄνθρωπος ὃ ἐκ νεκρῶν ἐγερθεὶς, ἀλλ' ἕτερόν τι, ἀνθρώπου τοῦ τοιούδε καὶ μόνου σχήματος ὀνομαζομένου. Ὅθεν ἢ θεία Γραφή, κὰν θεία τις δύναμις ἐφανερῶσθαι τισὶν ἐν τῷ τῶν ἀνθρώπων σχήματι, ἀνθρώπων ὀνομάζει, ὅτι ἀπλῶς τοῦτο τὸ ὁρώμενον σημαίνει, εἰ μὴ τι δ' ἂν, ἢ ἐκ τῆς πράξεως, ἢ ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος ἄλλο τι καλέσαι, διὰ τὸ ὑπὲρ ἀνθρώπων εἶναι τὰ γινόμενα. Οἶον λέγει· *Ἐφθῆ ὁ θεὸς τῷ Ἀβραάμ* εἶτα τὸν τρόπον τῆς ὀπτασίας ἐξηγούμενος, *καὶ ἀναβλέψας*, φησὶν, *εἶδος τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ἰδὼν τρεῖς ἄνδρες εἰστέθεισαν ἐπ' αὐτοῦ, οὐκ ἄνδρας ὄντας τὴν φύσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ σχήματος ἀνδρα καλέσας*. Οὕτω πάλιν τὸν παλαιοντα τῷ Ἰακώβ, ἐκ τοῦ σχήματος ἀνθρώπων ἐκάλεσαν, ὡς πᾶν τὸ τοιονδε σχῆμα, κὰν μὴ τὴν φύσιν ἐστὶν ἀνθρώπος, ἀνθρώπων ὀνομάζομεν διὰ τὸν τοιονδε σχῆμα. Τὸ οὖν μὴ τοιούτον σχῆμα, οὐκ ἀνθρώπος δηλονότι, ἀλλ' ἕτερόν τι. Τοῦ οὖν Κυρίου καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν τῷ τοιούτῳ φανέντος σχήματι, καὶ ἀνθρώπων ἀνάστασιν, καὶ αὐτοῦ εὐαγγελισσαμένου, καὶ τῶν ἀποστόλων κηρυξάντων, καὶ τῆς ὑπ' οὐρανὸν Ἐκκλησίας ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἐλπίδι τὴν ἀνάστασιν ἀπεκδεχομένης, τίς ἢ καινὴ καὶ παράδοξος τερατολογία τῶν τεχνικαῖς ἀποδείξεσιν ἐπιχειρούντων τὸ ἀπλοῦν καὶ

acie, id quod significatum nobis est, cognoscimus, rursumque inspecta figura, ex hac solummodo exploratum habemus, discernimusque quod videtur: quoniam illud vere et sine errore contemplamur, sive pictoris, sive fictoris opere representetur, ex figura illud cognoscentes quod appellatione effertur. Sic audito nomine solis, et figuram ejus et efficientiam cognoscimus: sic quoque cœlum, et quidquid est animantium, aut plantarum, aut seminum, id ex figura et ex colore dignoscimus.

Hoc pacto lineam omnem ex figuris discernimus: nec unquam audito triangulo, quadranguli speciem animo conceperimus: alioqui inegnum nobis triangulum foret. Sic neque *alpha* dicimus *beta*, aut aliud ejusmodi: alias *alpha* non esset. Hæcque regula apud homines inconcussa prorsus manet, ut quoadiu aliquid in figura propria consistit, illud esse dicatur, quod significatur. Sin vero figuram, maxime si cum actione sua, permutat, non amplius illud fuerit, quod dicitur, sed aliud præterea. Ad hunc modum, v. gr. homo tandem proprie homo dicitur, quandiu intra suæ figuræ terminos manet: sin autem figuram quam primitus habuit, immutat, aliud quidpiam esse dicitur, non homo proprie. Quamobrem animalis morte delcto, sive pulverem, sive aliquid ex ossibus aspexerimus, aut si de anima ejus loqui velimus,

Rursum igitur homo resurrectione donatus, idem denuq̄ resurgit qui mortuus fuerat: quanquam diverso modo se habeat, quantum ad corruptionem, aliasque affectiones tum animæ, tum corporis, non autem secundum illud unde est et dicitur homo, hoc est talem figuram aut speciem. Si enim una cum ægritudinibus affectionibusve figura quoque mutatur, jam non amplius est homo qui surrexerit ex mortuis, sed aliud quid ab homine, utpote qui talis soliusque hujus figuræ nominatur. Quapropter divina Scriptura, si quædam Dei virtus humana figura apparuerit, hanc hominem appellat, quia hoc simpliciter significat, quod aspectui objicitur, nisi, vel propter actionem, vel propter effectum, alio illud nomine vocitet, ex eo quod supra hominis naturam sunt quæ sunt. V. gr. ait: *Apparuit Deus Abraham*; deinde visionis modum enarrans: *Et respiciens, inquit, vidit oculis suis, et ecce tres viri stabant contra ipsum* (Gen. xviii, 1, 2); viros appellans, qui natura viri non essent, sed propter figuram. Ita rursum eum, qui cum Jacob luctabatur, ex figura hominem vocavit: quemadmodum quamcunque similem figuram, licet **765** homo secundum naturam non sit, attamen hominem propter talem figuram ac speciem nominamus. Quod ergo ejusmodi figuræ non est, manifestum est id non esse hominem, sed aliquid aliud. Quamobrem, quia Dominus etiam post resurrectionem in ejusmodi figura visus fuit, ipso hominum quoque resurrectionem annuntiante,

apostolisque prædicantibus, et universa sub cælo Ecclesiâ tali spe innixa hæc præstolante, quantum nova hæc est et a ratione abhorrens, monstruosaque doctrina illorum, qui artificiosis argumentis suis simplex nec fucatum Ecclesiæ dogma conspurcare aggrediuntur, hominumque resurrectionem pessumdare? Nos vero non aliud quidpiam hominem vocaverimus, quod talem formam non habeat. At vero ex mundana sapientia nobis obloquentes, Ecclesiæ doctrinam artificiosis illusionibus vel geometriæ, vel alterius cujuslibet artis opera.

Sic porro disserunt, aluntque: in figuris talis tali præstantior est, rursumque illa ista potior, easque nobis representant, et omnigenas figurarum differentias simul comparant, donec ex omnibus facta collectione, inferant, sphericam formam cæteris esse præstantiorem et appositioram: tum postea, his ita demonstratis, rerum conditori Deo necessitatem imponunt, si modo profunda ipsius, consiliaque cogitationibus suis assecuti videantur: uti nempe conveniens et necessarium sit, et oporteat cum tali figura resurgere, quæ ab ipsis potior esse judicata sit. Quo fit ut humana forma tantum offendatur, ut neque ad breve tempus, quo corporali omni abjecta excolataque conditione puræ mentes evaserint, eos formam aliam accipere permittant, nisi quæ ipsi speciosissima videtur. Quia vero non perinde omnibus figuræ omnes placent, nec omnibus quispiam delectatur, quemadmodum neque gustu, neque auditu, neque olfactu; sed alia aliis grata sunt: sic quoque in figuris contingit, ut alius aliter afficiatur: quid proinde nobis ac iis qui nobiscum sentiunt, fiet, quibus forma nostra acceptior est spherica, cum vobis interim magis arrideat et potior illa spherica sit, quam ea quæ nobis a rerum conditore, cui sic allubescerat, indita ab initio fuit? Quid igitur facturum putatis universorum Dominum? ea discrepantia subitatus resurrectionem auferet? hoc vero nequaquam possibile est. Hæc enim cum prævidisset, minime gratiam cohibuit, sed cuncta largitus est, quæ per Dominum herumque nostram Jesum Christum nobis donata sunt. Sed fors in unicuique tribuet figuram, quæ ipsi arridet, perfecta que est? Quinimo minime consentaneum est nos, qui in hac præsentis vita corpus unum habuimus, in futura alium aliam formam accipere. Etsi enim multa, tum gloriæ, tum dignitatum differentia reperietur, at non formarum. Quinam enim cognosce poterit singulorum gloria, nisi certa formarum notitia exploratum sit homines esse? Quidni ergo Deo concedunt et approbant quod ipsi arrideat, non præscribentes taliter aut taliter fieri oportere, sed gratum illud habentes quod a principio facere voluit, nihilque ei præferentes? Quando autem effictori nostro optimum visum est, ut hominum natura hæc figura conspi-

A ἄβολον τῆς Ἐκκλησίας ἐπιθολοῦν κήρυγμα, καὶ ἀθετεῖν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ἀνάστασιν; Ἡμεῖς γὰρ οὐκ ἄλλο τι καλέσομεν ἀνθρώπων, μὴ τοῖνυδε σχῆμα τυγχάνον. Ἄλλὰ πάλιν ἡμῖν ἐκ τῆς ἐξωθεν περιλαλοῦντες σοφίας, τεχνικαῖς ἐπιχειροῦσι μεθόδοις τὸν ἐκκλησιαστικὸν παραλογισασθαι λόγον, καὶ ἐκ τῆς γραμματικῆς παρ' αὐτοῖς ὀνομαζομένης, ἢ γεωμετρικῆς, ἢ ἑτέρας ποθέν. Οὐ γὰρ ἡμῖν σχολὴ τὰ τοιαῦτα ἐπιχειροῦσι.

circumvenire conantur, grammaticæ, ut vocant, Non enim nobis vacat eas explicare.

Καὶ φαίν, Ἐν τοῖς σχήμασι τὸ τοῖνυδε σχῆμα τοῦ τοιοῦδε εὐπρεπέστερον, καὶ πάλιν ἐκείνο τούτου κάλλιον καὶ φανεροῦσιν ἡμῖν, καὶ συγκρίνουσι διαφορὰς παντοίας σχημάτων, ἕως οὗ συναγαγόντες ἐκ πάντων ἀποδείξωσι δῆθεν, ὅτι τὸ σφαιροειδὲς πάντων τῶν σχημάτων κάλλιον τε καὶ εὐθετώτερόν ἐστι· καὶ λοιπὸν, τούτων οὕτως παρ' αὐτοῖς ἀποδεικνυμένων, ἀνάγκην ἐπάγουσι τῷ Δημιουργῷ, εἰ τάχα τὰ ἐκείνου βάθη, καὶ τὰς βουλὰς λογισμοῖς καταλαβόντες ἰδίους ἀποφαίνονται, ὅτι πάντως κέρον, καὶ ἀναγκαῖον, καὶ ὀφειλόμενον, ἐν τῷ τοιοῦτῳ σχήματι ἀναστῆναι, ἐν ᾧ παρ' αὐτῶν ἔδοκιμάσθη κάλλιον εἶναι τοσοῦτον προσοχθίσαντες τῷ τοῦ ἀνθρώπου σχήματι, ὡς οὐδὲ αὐτὸν τὸν ἄλγιον καιρὸν, ἕως οὗ φθίσωσι πᾶσαν ἀποβαλεῖν, καὶ ἀποδιακομπήσασθαι σωματικὴν φύσιν, καὶ γενεσθαι καθαρὸν νῆξ, ἀνεχόμενοι, παρὰ τὸ φανὲν αὐτοῖς εὐμορφον σχῆμα λαθεῖν. Ἄλλ' ἔπει-

C δῆπερ οὐ πάντα πᾶσιν ὁμοίως ἀρέσκει τὰ σχήματα, ὅτε τέρπεται τοῖς πᾶσιν, ὡσπερ οὔτε γεύσει, οὔτε ἀκοῇ, οὔτε ὁσφρησεῖ, ἀλλὰ ἄλλος ἄλλως ἀρέσκειται, ὁμοίως δὲ, καὶ ἐν τοῖς σχήμασιν ἄλλος ἄλλως θεραπεύεται, εἰ γενήσεται, ἡμῶν τε, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρεσκομένων πλέον, τοῦ σφαιροειδοῦς τῷ νυτῆ ἡμῶν σχήματι, ὅμων δὲ μᾶλλον ἀρεσκομένων, καὶ προτιμῶντων τὸ σφαιροειδὲς, τοῦ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κατ' ἀρχὰς δοκιμασθέντος δοθῆναι ἡμῖν σχήματος; Τί οὖν ἄρα ποιήσει καθ' ὁμᾶς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης; ὄρισσεις τῆ δια· ὡνίκα ἀνελεῖ τὴν ἀνάστασιν; ἄλλὰ τοῦτο ἀδύνατον. Προειδὼς γὰρ ταῦτα, οὐκ ἐπέσχε τὴν χάριν, ἀλλ' ἐδωρησατο πάντα διὰ τοῦ Κυρίου καὶ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρασχεθέντα ἡμῖν. Ἄλλ' ἐκάστῳ παράσχη τὸ ἀρέσκον αὐτῷ καὶ πληροφοροῦν

D σχῆμα (15); Ἄλλ' ἀπρεπὲς ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν ἐνὶ σχήματι γενομένους, ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἄλλον ἄλλο σχῆμα λαθεῖν. Εἰ γὰρ καὶ τῆς δόξης, καὶ τῶν ἀξιωμάτων πολλὴ διαφορά εὑρεθήσεται, ἀλλ' οὐ τῶν σχημάτων. Πῶς γὰρ γνωσθῆ ἢ περὶ ἀλλήλους θόξα, μὴ γνωριζομένων ἐκ τῶν σχημάτων, ὅτι ἄνθρωποι τυγχάνουσι; τί οὖν [οὔ?] συγχωροῦσι Θεῷ, καὶ στέργουσιν, ὅπερ εὐδοκίσει, μὴ ἐπιτασσόμενοι ὅτι τοῖωσθε καὶ τοῖωσθε ὀφείλει γενέσθαι, ἀρεσκομένοι εἰς ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἠὲ δόκησεν ποιῆσαι, μηδὲν τούτου προτιμῶντες; Ἐπειδὴ τοῦτῳ τῷ σχήματι ὁ πλάσας ἠὲ δόκησεν καλῶς ἔχειν τοῦ ἀνθρώπου φανεροῦσθαι φύσιν, ἀλλ' οἱ πάντα λήγω, καὶ σοφία καταλαθεῖν σπουδάζοντες,

NOTÆ.

(15) Hæc luxata sunt et metula.

καὶ μὴδὲν εἰς γνῶσιν πλέον τῷ Θεῷ παραχωρεῖν ἀνεχόμενοι. Ἐτι τοιόνδε σχῆμα τοῦ βίου τούτου καταστάσει ἀρμόζειν φασί· πόδες γὰρ διὰ τὸν περίπατον, χεῖρες διὰ τὴν ἐργασίαν κατεσκευάσθησαν, ὀφθαλμοὶ διὰ τὸ βλέπειν ἐπιλάσθησαν, ὠταὶ διὰ τὸ ἀκούειν ἐνεφυτεύθησαν, καὶ τὰ ἐξῆς· ἐν δὲ τῇ ἀθανάτῳ ζωῇ, μηδεμιᾶς τούτων χρείας ἔτι τυγχανούσης, περιττῆ τῶν τοιῶνδε μελῶν ἡ διαφορὰ καὶ τὸ σχῆμα· ὡς πάρα ἀποροῦντος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ βίου τούτου καταστάσει ἔτερον δοῦναι σχῆμα, καὶ ἀνανδῆς πρὸς πάλιν χρείαν κατασκευάσει, καὶ χωρὶς τῶν τοιῶνδε μελῶν τὰ νῦν δι' αὐτῶν ἐνεργουμένα τε καὶ ἐπιτελούμενα, ἀπαρμποδίστως ἐργάζεσθαι. Ἡ οὐχ ὀρθῶς ἐν τοῖς ζώοις, τὰ μὲν χωρὶς τοῦ τοιοῦδε μορίου, τὰ δὲ χωρὶς τοιοῦδε τυγχάνοντα; καὶ πάντα ζῆ καὶ αὖξει, καὶ πληθύνεται κατὰ γένος. Τί γὰρ συμβάλλονται πόδες πρὸς μετάδοσιν τῶν τῶν ἀρτίων γίνεσι, εἰ ὡς ἔξῃτρον πάντων τῶν διὰ ποδῶν τῆν πορείαν ποιούντων εἶναι πρὸς οὐδ' ἂν βούλωνται τόπους; Τί δὲ πάλιν ἐξῆμιαι τὰ τῶν ἐνδύδρων γένη, ποδῶν καὶ χειρῶν στέρησις; Οὐ ζῆ καὶ αὖξει κατὰ γένη; τί δὲ ὁμοίως τὸ μὴ ἔχειν ἐντόσθια παρέδραφε τῶν ὀστέων τὰ γένη, καὶ ἀσπλάκα ἡ τῶν ὀφθαλμῶν ζημία; Καὶ οὐ λέγω ὅτι ταῦτα, ἢ ἡγνῶσι ποιῆσαι, ἢ ἔδυνάτεσθε ὁ Θεός· μὴ οὕτως μανείην· ἀλλ' εἰς τὸ ἀπειροπλάσιον, καὶ εἰδῶς, καὶ ποιῆσαι δυνάμενος ζῶων τε καὶ φυτῶν, σπερμάτων διαφορὰς καὶ σχήματα, ποσαῦτα παρήγαγεν, ὅσα καλῶς ἔχον ἡγήσατο περὶ τῆν τοῦ κόσμου οὐστασιν.

plantarumque et seminum discrimina ac figuras recte conferre cessavit ad mundi constitutionem.

Μὴ οὖν πτωχεῖαν [εἰς] ὑπονοεῖται ἂν περὶ τοῦ Δημιουργοῦ, ὡς μὴ ἐγγωροῦντας ἑτέρας ποιῆσαι τὴν ἡμετέραν ζωὴν τε καὶ οὐστασιν, μιᾶς δυναμένου, καὶ ἀπείρους ἰδέας ποιῆσαι σχημάτων, ἵνα καὶ τὰς λογικὰς ἐπιστάμενος; ἐνεργείας, καὶ ἂ τῇ τοῦ βίου τούτου καταστάσει ἀρμόδια ὄντα ἐτύχων, καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ, μήτε θνητῶν τῶν μελῶν, μήτε ἀπρεπῆς τυγχάνοι. Ὅσπερ οὖν καὶ τὸ νῦν εὐδόκησε ποιῆσαι σχῆμα· ὑπερ, οὐκ οἶδα διὰ τί, ἐπαισχυνόμενοι, ἐκονοιδίζονται τοῖς ἰδίῳις μέλεσι, καὶ τὰ ἐν τῇ φθαρτῇ ζωῇ παθητὰ καὶ φθαρεὰ τυγχάνοντα μέλη, διὰ τὸ τούτου τοῦ βίου θνητῶν καὶ φθαρτῶν, ὡς μὴ δυνάμενα μεταποιηθῆναι εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀπρεπότητα, διασύρειν ἐπιχειροῦσι, καὶ γελῶντες ἐξουνομάζουσι, ὅτι Τί μοι χρεῖα κοιλίας, καὶ τῶν ἐντέρων, ἢ τοιῶνδε μορίων; μὴ σκοποῦντες, ὅτι τῶν πρὸς τὴν τοιόνδε χρείαν κατασκευασθέντων τῆς χρείας ἀναρουμενῆς, συναναιρεῖται καὶ ἡ ἐργασία, πάντων μεταποιουμένων ἐκ τῆς φθαρτῆς καταστάσεως εἰς ἀφθαρσίαν, τῶν δὲ σχημάτων εὐ καὶ καλῶς παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κατασκευασθέντων καὶ διαμενόντων. Ἔστι γὰρ ὡς ἐν εἰκόνι καὶ ἐν τῇ φθαρτῇ ταύτῃ ζωῇ συνιδεῖν, ὅτι τοῦ ὀμφαλοῦ τὸ μόριον ἐν καιρῷ χρησιμεύσαν, καὶ ἐν τῇ μητρῷ γαστρὶ τὴν αὐτοῦ σπέρματος χρείαν πληρῶσαν, μετὰ τὴν ἐκείθεν ἐξόδον, τῆς μὲν χρείας ἐπαύθη, τὸ δὲ τούτου σχῆμα ἐν ἡμῖν μένει μὴ ἀφανιζόμενον, καὶ ὅτε ἀισχύνην, ὅτε ἀκοσμίαν τοῦτο οἰόμεθα. Ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ

cua 766 fieret : illi contra, qui cuncta, tum ratione, tum sapientia comprehendere student, nec quidquam amplius Dei cognitioni permittunt, hanc quoque figuram hujusce vite statui convenire asserunt : pedes quippe ad ambulandum, manus ad operandum paratæ sunt, oculi ad videndum structi, aures ad audiendum inditæ, et sic de aliis; at vero in immortalis vita, quando nulla amplius erit horum necessitas, inutile ejusmodi membrorum discrimen erit ac figura : quasi Deo facile non sit, in præsentis quoque hujusce vite statu figuram aliam tribuere, et membrum ad quamlibet utilitatem idoneum condere, aut sine talibus membris ea quæ nunc aguntur efficiunturque, sine ullo impedimento fieri. Annon profecto in animantibus cernimus, alia quidem sine tali parte, alia sine altera existere? ac nihilo secius omnia hæc vivunt, crescuntque, et secundum genus suum multiplicantur. Eequid enim volucrum generi ad loca tantanda pedes conferunt, qui omnium quæ pedibus suis iter faciunt, velocius transeant ad ea quæ voluerint loca? Quid rursus aquatiliū generi detrimenti attulit, quod pedibus et manibus careant? Annon vivunt ægæscuntque quantum ad genus suum? quid vero etiam quod intestina non sint ostreorum generibus, nec talis oculi? Atqui non hoc dicit quod ista facere nesciat, aut nequeat Deus : non adeo insanierim; sed cum ipse noverit, possitque in infinitum varia animantium condere, tantumdem eorum produxit, quantum

Ne quis igitur Conditori penuriam affingat, ac si nullatenus potuerit alio modo vitam statumque nostram facere; cum ipse sexcentas et infinitas formarum addere species possit, ut cum rationis operationes exploratas habeat, et quæ hujusce vite conditioni consentanea sunt, in futura etiam, neque ex membris mortuum aliquid, neque indecorum existat. Quomodo ergo, et quam nunc figuram gestamus : quam, nescio qua de causa, erubescens, membris suis probum inferant, et membra, quæ in corruptibili vita passibilia et corruptibilia sunt, propterea quod vita hæc morti et corruptioni est obnoxia, ac si mutari in incorruptionem et immutabilitatem non possint, criniantur conantur, atque ad hunc modum illudendo loquuntur : Eequod mihi ventre opus est, intestinisque, ac talibus membris? Non hoc considerant, quod ablato usu eorum quæ tali de causa condita sunt, una aufertur omnium opera, quæ a corruptionis statu ad incorruptionem transcut; cum figuræ recte et bene a rerum conditore compositæ sint et permanent. Licet enim, velut in imagine, in hac quoque corruptibili vita conspiceret, quod umbilici membrum, quod suo tempore utile fuit, et in materno utero seminis functionem replevit, postquam inde egressus homo est, ab hac quidem functione cesset, ejus vero figura in nobis maneat indeleta,

nec illud probro aut dedecori reputemus. Hoc porro velut in exemplo sit dictum : nam corruptibile cum corruptibilibus comparamus. Etenim futuræ vitæ gloria incomparabili excellentia res præsentis excedit et superat, desinente quidem necessitate, membris vero majorem gloriam nactis.

767 Quod enim membra functiones suas omisura sint præstantioremque gloriam alteram consecutura, divinus etiam Apostolus ad Corinthios scribens significavit : *Escæ ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et has destruet*, hoc est, cessare faciet (1 Cor. vi, 13). Non enim, ut qui dam suspicati sunt, execrando ita loquitur. Nam quia de scortatione disputabat, cum omnibus viribus fideles vel ab audiendo scortationis nomine arceret, tum objectionem affert tanquam ex persona ejus qui accusatur; ut, cum posset ille objicere : *Omnia mihi licent*, objectionem hanc retundens dicat, *Sed non omnia expediunt* (ibid. 12). Utque ostendat non omnia licere subdit, *Escæ ventri, et venter escis*. Nihil igitur est discriminis, inquit, quia ad temporalem utilitatem condita sunt, neutiquam vero propter futurum ævum Corpus autem non fornicationi, sed Domino; et Dominus corpori : Deus vero Domini quoque nostrum excitavit, et nos excitabit per virtutem suam. Hoc dicens, quod corpus non destruitur, velut escæ, et venter quoad escarum receptaculum est, quia alioqui venter non esset. Atqui ventrem ait, quo cibi excipiuntur, sed qui functionem suam non expleat; his vero destructis, a nequaquam in futuro ævo operantibus, non jam venter proprie dici queat, cum ciborum receptaculum non sit. Totum porro corpus et spiritus, jure suscitatum asseri potest, velut et Domini corpus.

Ne autem extraneorum argumentationibus adhibitis, multis suspectus fiat sermo quem de istis habent, tanquam ex nostris depromptus non sit, Scripturam sacram sedulo perscrutantes, et veluti scintillam exigua, ex toto corpore excurrentes, ac recte scriptam vocem ad proprium suum sensum transferentes, quasi ad propugnaculum confugerent, Apostoli dictum nobis relegere tentant : *Quia Salvatorem expectamus Dominum Jesum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ* (Philipp. iii, 20); et dicunt : En Apostolus palam transformationem fore pronuntiavit : nec animum adjiciunt ad Apostoli propositum, aut sponte magis argumentatione falsa illudunt, ut demonstratio sua inexpugnabilis videatur. Non enim Apostolus corporis transformationem dixit, sed humilitatis corporis, hoc est mortis, corruptelæ, infirmitatis, ac reliquæ humilitatis vitæ nostræ. De quibus apertius ad Corinthios de resurrectione scribens ait : *Seminatur in corruptione, surgit in incorruptione. Seminatur in ignobilitate, surgit in gloria : seminatur in infirmitate, surgit in virtute* (1 Cor. xv, 43, 44), corruptionis, ignobilitatis, et infirmitatis nomini-

α εἰρησθῶ· φθαρτὸν γὰρ φθαρτοῖς συνεκρίναμεν. Ἡ γὰρ τοῦ μέλλοντος βίου δόξα ἀσυγκρίτῳ ὑπερβολῇ πρὸς τὰ παρόντα ὑπερβάλλει τε καὶ ὑπέρκειται, παυσομένης μὲν τῆς χρείας, ἐπιδοξοτέρων δὲ τῶν μελῶν γυνομένων.

Περὶ γάρτοι τοῦ παύεσθαι τῆς χρείας τὰ μέλη, καὶ ἐτέρως πῶς ἐνδοξοτέρως διαμένειν, καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος Κορινθίοις γράφων ἐσήμανε· *Τὰ βρώματα τῆ κοιλίας, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ θεὸς καὶ ταύτην, καὶ ταῦτα καταργήσεται*, τουτέστι, παύσει. Οὐ γὰρ ἐπαρώμενος λέγει, ὡς τινες ὑπενόησαν, ἀλλὰ τὸ πάντως ἐσόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ πορνείας διελέγετο, πάσῃ δυνάμει ἀπειργῶν, καὶ τῆς ἀκοῆς τοὺς πιστοὺς τῆς πορνείας, ἐκ προσώπου τοῦ ἐγκαλουμένου ἀντίθεσιν ποιησάμενος, ὡς δυναμένου λέγειν ἐκεῖνου, ὅτι *Πάντα μοι ἔξεστιν*, ἐπιστομίζων τὴν τοιαύτην ἀντίθεσιν, Ἄλλ' οὐ πάντα συμφέρει [φησί.] Καὶ δικινύς ὡς οὐ πάντα ἔξεστι, φησί· *Τὰ βρώματα τῆ κοιλίας, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασι*. Μηδὲν οὖν, φησί, τὸ διάφορον, ἐπειδὴ πρὸς τὴν τοῦ καιροῦ χρεῖαν γεγίνηται, μηδαμῶς δὲ πρὸς τὸν μέλλοντα αἰῶνα. Τὸ δὲ σῶμα, οὐ τῆ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. Ὁ δὲ θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἡμῶν ἐξήγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐξεγείρει διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ· τοῦτο λέγων, ὅτι τὸ σῶμα οὐ καταργεῖται, ὡσπερ τὰ βρώματα, καὶ ἡ κοιλία ἕως οὐ δοχείον βρωμάτων ἐστίν, ἐπεὶ οὐκ ἂν εἴη κοιλία· καὶ ταύτην λέγων τὴν τῶν βρωμάτων ὑποδοχὴν, μὴ τὴν τοιάνδε πληροῦσαν χρεῖαν· τούτων δὲ καταργουμένων, καὶ μηδαμῶς ἐν τῷ μέλλοντι ἐνεργούντων, οὐκ εἴη ἂν κυρίως λεχθεὶ κοιλία, μὴ δοχείον βρωμάτων ὑπάρχουσα. Τὸ δὲ σῶμα, ὡς καὶ πνεῦμα δικαίως ἂν ὀνομασθεῖ ἐγειρόμενον, ὡσπερ ἀμίλι ἐκ τοῦ Κυρίου.

Ἴνα δὲ μὴ τοῖς ἐξωθεν χρωμένων συλλογισμοῖς ὑποπτος ὁ παρ' αὐτῶν λόγος γένηται τοῖς πολλοῖς, ὅτι περ οὐκ ἐκ τῶν ἡμετέρων τυγχάνει, ἐξουχίσαντες τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ μικρὸν τι ὅσον σπινθήρα ἐξ ὅλου τοῦ σώματος ἀφελόντες, καὶ τὸ καλῶς κείμενον εἴξαντες, καὶ πρὸς τὸν ἴσον μεταθέντες σκοπὸν, ὡσπερ ὀρμητηρίῳ καταφυγόντες, ἀποστολικὴν ἡμῖν πειρῶνται ἀναγινώσκειν φωνήν· *Οτι Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν, ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν· καὶ φασιν· Ἰδοὺ μετασχηματισμὸν προφανῶς ὁ Ἀπόστολος ἀπεφῆκετο γενέσθαι· μὴ προσέχοντες τῷ ἀποστολικῷ σκοπῷ, ἢ ἐκόντες μέλλον παραλογιζόμενοι πρὸς τὸ ἁμαχον οἰεσθαι ἔχειν ἀπόδειξιν. Οὐ γὰρ τοῦ σώματος ἔφη μετασχηματισμὸν ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῆς τοῦ σώματος ταπεινώσεως, τουτέστι θανάτου, καὶ φθορᾶς καὶ ἀσθενείας, καὶ τῆς λοιπῆς κατὰ τὸν βίον ταπεινώσεως. Περὶ ὧν σαφέστερον ἐν τῷ περὶ ἀναστάσεως Κορινθίοις γράφων φησί· *Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθορᾷ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει· φθορὰν, καὶ ἀτιμίαν, καὶ ἀσθενείαν, τὸν τε θάνατον, καὶ τὴν μετὰ θάνατον λέ-**

των φθορῶν· ἀφθαρσίαν δὲ, καὶ δόξαν, καὶ δύναμιν, τὴν τε ἀνάστασιν, καὶ τὰ μετ' αὐτὴν ἀγαθά.

Καὶ μετ' ἄλλα· Ὅτι δὲ μεταποιεῖσθαι ἢ μετασχηματίζεσθαι ἢ θεία Γραφή, οὐ πάντως τοῦ τῆς φυσικῆς συνθέσεως λέγει σχήματος, ἀλλ' ἀπὸ τῶν προσόντων, εἴτε ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον, εἴτε ἐπὶ τὸ ἀτιμότερον μεταποιουμένων, ἔνεστιν ἐκ τῶν πολλῶν κατανοῆσαι τῶν ἐν τῇ θείᾳ κινουμένων Γραφῇ, ὡς ὅταν ἐπὶ τοῦ δεσπότου λέγη, ὅτι μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ εὐτελεστεροῦ ἐπὶ τὸ ἐνδοξότερον μεταμορφωθείς. Ἐδήλωσε γὰρ ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς εὐθύς τὸν τρίτον τῆς μεταμορφώσεως, ὅτι ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο ὡς τὸ φῶς· τὸ εἶδος τοῦ προσώπου αὐτοῦ ἕτερον. Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι τὴν θέσιν αὐτοῦ ἡμίψατο τοῦ προσώπου, ἀλλὰ τὴν δόξαν. Καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τῇ δόξῃ μεταμόρφωσιν, ὁ Κύριος εἶπεν εἶναι τῆς μελλούσης αὐτοῦ ἐξ οὐρανοῦ παρουσίας ὁμοίητα. Φησὶ γὰρ πρὸς τοὺς περὶ τῆς ὀπτασίας ταύτης λέγων, ὅτι *Ἐισὶ τινες τῶν ὧδε ἐστηκότων, οἱ τινες οὐ μὴ γέσωσται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ*· ἢ κατὰ τὸν ἄλλον εὐαγγελιστὴν, *ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ἐκ τῆς οὐρανοῦ ἐν δυνάμει*· περὶ Πέτρου λέγων, καὶ Ἰακώβου, καὶ Ἰωάννου. Εὐθύς γὰρ συνάπτουσιν, ὁ μὲν, *Ἐγένετο*, λέγων, ὡς ἡμέραι οὐκ ἔτι μετὰ τοὺς λόγους τούτους· τὰς πάσας ἀριθμήσας, ἐπήγαγε· *Καὶ παραλαβόντες τὸν Πέτρον, καὶ Ἰακώβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ τὰ ἑξῆς, περὶ τῆς προκειμένης ἐξηγήσατο ὀπτασίας*· ὁ δὲ, *Μεθ' ἡμέρας ἔξι, τὰς τρίτας μόνας μνημονεύσας*. Πausάσθωσαν τοῖνυν οἱ τῶν θείων παρεξηγησθαι τὰς ἐννοίας ἐπιχειροῦντες, τῇ τῶν ἀποστόλων ἐμμένοντες παραδόσει, καὶ πῇ ἐξ ἀρχῆς παραδοθείση, καὶ ἐμπολιτευομένη τῶν Ἐκκλησιῶν δόξῃ, ὅτι τὴν τῶν ἀνθρώπων παραλαβῶσα καὶ κηρύττουσα ἀνάστασιν, καὶ οὐδὲν ἄλλο ἀνθρώπους γινώσκει, ἢ ὅπερ οἶδεν εἶναι ἀνθρώπους· τὸ δὲ μὴ τοῖνυδὲ σχῆμα, οὔτε οἶδεν, οὔτε ἐδίδαξεν ἀνθρώπων ὄντα.

Τοῦ αὐτοῦ, *ἐκ κεφαλαίων ις'*. — Εἰ τοῖνυν αἰώνιοι σκηναὶ καὶ ἀνέκλειπτοι θησαυροὶ, καὶ αἰώνιος τῶν ἀμαρτωλῶν ἡ ἀνταπόδοσις, ποῦ χώραν ἔξει μετὰ τὴν ἀνάστασιν πάλιν ἀποβολὴν σωμάτων λέγει, καὶ πάλιν ἐκτρέπεσθαι, καὶ εἰς τὸν αὐτὸν καταπίπτειν κόσμον, τοῦ Ἀποστόλου σαφῶς λέγοντος, καὶ ἀποδεικνύοντος τὴν ἀμετάπτωτον τάξιν τῶν μελλόντων; Nun̄ δὲ ἐπαγγέλλεται λέγων· *Ἐτι ἅπαξ ἐγὼ σείσω, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν*, λέγει Κύριος. Τὸ δὲ, *ἔτι ἅπαξ*, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ἵνα μείνη τὰ μὴ σαλευόμενα. Εἰ οὖν ἅπαξ καὶ μηκέτι σαλευθῆναι διδασκόμεθα, πῶς μῆθηται τῷ εὐαγγελίῳ, οἱ τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ὄρον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸ καύχημα διασώροντες, καὶ πάλιν ἐκπευσιν τῶν σωμάτων ἡμῶν καταγγέλλοντες; Εἰ γὰρ κακὸν τὸ ταῦτα διακωλύειν, ὅπερ ὅπου καὶ ἐξανίστανται; Καὶ εὐαγγελισμός, καὶ χαρὰ ἢ τοῦτων ἀνάστασις καταγγέλλεται·

A bus, mortem ipsam et quæ mortem sequitur, corruptelam significans; incorruptionis vero, gloriæ, ac virtutis, resurrectionem et alia post ipsam bona.

Et paucis interjectis: Quod vero divina Scriptura transmutari vel transformari dicens, non prorsus innuat naturalis compositionis mutationem, sed partium, quæ vel majori gloria, vel dedecore afficiendæ sint, id ex uno licet inspicere, præ multis aliis quæ in divinis Litteris occurrunt: nimirum quando Dominum ait transfiguratum coram illis fuisse. Atqui ex viliori forma ad splendidiorem transit. Evangelista siquidem nobis statim transfigurationis modum explicavit (*Matth. xvii, 2 seqq.*), puta quod resplenduerit facies ejus sicut sol, vestimenta autem ejus facta sint sicut **768** lux: imo species vultus ejus altera. Non hoc ait, Dominum vultus sui situm mutasse, sed gloriam. Haecque ipsius gloria tenus transformationem, Dominus futuri sui e cælo adventus esse similitudinem dixit. Suis quippe discipulis de visione ista loquens aiebat: *Sunt quidam ex hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in majestate sua* (*Luc. ix, 27*); vel secundum Evangelistam alterum: *Donec videant regnum Dei veniens in virtute* (*Marc. viii, 59*); quæ de Petro, et Jacobo, et Joanne pronuntiavit. Mox enim subjungunt, hic quidem: *Facti sunt post hæc verba quasi dies octo* (*Luc. ix, 28*); quos cum numerasset, subdidit: *Et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem*, et quæ sequuntur ejusdem visionis enarravit; ille vero: *Post dies sex*; illos qui medii fuerant solos numerans. Cessent igitur qui divinatorum oraculorum sensus perverse interpretari audent: ut apostolorum traditioni adhærescant, nec non Ecclesiarum sententiæ, quæ ab initio tradita receptaque est; quæ hominum resurrectionem suscipiens ac prædicans, nihil aliud hæc voce, *homines*, significari novit, nisi quod esso homines comperit: ut, quod talis figuræ non sit, nec esse hominem noverit, nec prædicet.

Ejusdem, cap. 16. — Si itaque æterna habitacula sunt, et inexplebiles thesauri, perpetuaque peccatorum punitio, quomodo dicendi locus erit, corpora post resurrectionem iterum interitura, ac denuo permutanda, ut in mundum alterum trans-eant, Apostolo disertis verbis dicente et demonstrante, futurorum statum invariabilem fore? Nunc autem idem pollicetur dicendo: *Adhuc semel, ego movebo*, non solum terram, sed etiam cælum, dicit Dominus (*Agg. ii, 7; Hebr. xii, 26*). Quod autem, *adhuc semel*, dicit, declarat mobilitatem translationem, ut maneat ea quæ sunt immobilia. Si ergo semel nec amplius movenda esse edocti sumus, quomodo discipuli Evangelii sint, qui magnum resurrectionis nostræ donum et ecclesiæ decorem criminantur, rursumque corporum excidium fore nuntiant? Quod si malum est quod hæc perpetua sint, quæ causa est resurrectionis?

Resurrectionis prædicatio bonus est nuntius ac gaudium : et magnus Paulus catenis propter hanc spem victus lubens tolerabat : eumque propter spem resurrectionis mortuorum judicaretur, in Deum sperans, resurrectionem mortuorum futuram, justorum et iniquorum, docet, ne prædicationi suæ fides detrahatur. Si Deus mortuos excitat, quamnam id de causa, si modo bonum est animas sine corporibus existere, postquam semel ex cis liberatæ sunt? Cur nam proinde non perseverant in immortalis post obitum statu, et si non omnium, at saltem justorum? Quin potius nobis commoda et magnificentiam ipse nobis Dominus annuntians clamat : *Venit hora, quando hi qui in monumentis sunt audient vocem Filii hominis, et qui audierint, vivent* (Joan. v, 28). Si ergo in perfectionis apice corpora superflua et abiectione digna erunt, quæ necessitas fuit (hoc enim rursum dicam) ut Dominus ei qui in seipsum speraverit, ceu magnam quid se donare promiserit : *Et ego resuscitabo eum in novissimo die* (Joan. vi, 40) : itemque illud, Retribuetur tibi in resurrectione justorum; cum interim omnes corpora quæ resurgent, abjecturi sint?

Et post pauca : 769 Si autem imperfecta resurrectio erit, quia corpora denuo recipienda sunt, ut ferunt illi qui hæc abjicienda docent, igitur non resurrectio, sed mors erit magnum illud donum, quippe cum anima e corpore migratura sit : ædæque damnatio est resurrectio, qua anima iterum corpori illigatur : ac tandem spes nostra labefactatur, cum nos iterum in pejns per resurrectionem nascamur. Quamlibet enim immortalis sit anima; quia tamen nequaquam homo est, nihil illam ab interitu discrepare censet Apostolus : non enim animam aliter frui, aut tenere, aut aliquid agere aut pati, nisi quatenus ab initio cum corpore creata fuit, ut ipsa foret, et oblectationem propriam haberet, si modo, postquam propter unitas hominis Adam inobsequentiam mortis soluta est, per unius Christi obedientiam spe iterum reciperet, ut homo fieret. At vero dicent : Quomodo resurgunt mortui? quallnam corpore veniunt? has quæstiones agitant propter senescentia corpora et imperfecta, quæ ex hæcæ vita excedunt; insuper propter illa quæ mutilata sunt. Nam qui resurrectionem non credunt, hæc perpetuo mussitant, et inquirunt, nempe si communis omnium resurrectio est, communem etiam esse gloriam, si modo gloria sit resurrectio. Sed responsionem exemplo accipiant. Non enim, ubi de tam magnis sermo est, in nostra potestate est aliquid ex nobis excogitare, sed per eum cui hæc concredita a Deo sunt, quæ prædicaret ac doceret Ecclesiam. Nimirum triticum aut quidvis ejusmodi seminum, non omne integrum ac sanum est, sed est etiam quod corrosam sit, nec plenum, fieri siquidem nequit, ut ejusmodi grana in seivente non occurrant; ac Deus nihilominus dat illi corpus quale voluerit : primum quidem, grano per putrefactionem mortemque dissoluto : tum deinde

καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἀλύσεων ὑπὲρ τῆς ἐλπίδος ταύτης περικαιμένων ἠνείχετο, περὶ δὲ ἐλπίδος καὶ ἀναστάσεως τῶν νεκρῶν κρινόμενος, ἐλπίδα ἔχων εἰς Θεόν, ἀνάστασιν μέλλειν ἔσεσθαι νεκρῶν δικαίων τε, καὶ ἀδίκων, καὶ δόξασκει, μὴ ἀπιστον κρῖνεσθαι τὸ κήρυγμα αὐτοῦ. Εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει, ὑπὲρ τίνος, εἰ γὰρ καλὴν τὸ ἄνευ σώματος εἶναι τὰς ψυχὰς ἀπαξ ἀπαλλαγέτας αὐτῶν; Τί μὴ ἐξ εὐθείας μένουσιν ἐν τῇ μετὰ θάνατον ἀθανάτῳ καταστάσει, εἰ καὶ μὴ πάντων, ἀλλὰ κἄν τῶν δικαίων· ἀλλὰ τοῦναντίον πόρους ἡμῖν, καὶ φιλοτιμίαν αὐτοῦ ὁ Κύριος εὐαγγελιζόμενος βοᾷ· Ἔρχεται ἕρα, ὅτε οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκοῦσονται τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται. Εἰ τοίνυν ἐν τῇ ἀκρῇ τελειότητι περιττὰ, καὶ ἀποβολῆς δέξια τὰ σώματα, τίς χρεια (πάλιν γὰρ ἐρῶ) ὡς μέγα τι δωρεῖσθαι, καὶ ἐσποτήν τὸν Δεσπότην τῶν εἰς αὐτὸν ἠλπιούτων, Ἐγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ὅτι Ἀναπαδοθήσεται σοι ἐν τῇ ἀνάστασει τῶν δικαίων, οὐσης πᾶσιν ἀποβολῆς τῶν ἀνισταμένων σωμάτων;

Καὶ μετ' ὀλίγα· Εἰ δὲ ἡ ἀνάστασις ἀτελής, διὰ τὸ πάλιν ἔχειν τὰ σώματα, κατὰ τοὺς ταῦτα ἀπορροῦπτεσθαι δογματίζοντας, ἕρα οὐχ ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ἕρα ὁ θάνατος μεγάλη τυγχάνει δωρεὰ, διὰ τὸ ἀπαλλάττειν τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, καταδίκη δὲ ἡ ἀνάστασις, διὰ τὸ πάλιν δεσμεῖν αὐτὴν πρὸς τὸ σῶμα· καὶ διέφθαρται δὲ τῆς ἐλπίδος, ἐν τοῖς χεῖροισι πάλιν διὰ τῆς ἀναστάσεως γινομένων ἡμῶν. Κἄν γὰρ ἀθάνατος ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ μὴ οὐσιν ἀνθρώπων, οὐδὲν ἀπωλείας διαφέρειν οἶεται ὁ Ἀπόστολος· μὴ γὰρ ἄλλως αὐτὴν ἀπολαύειν, ἢ κρατεῖν, ἢ πράττειν τι, ἢ πάσχειν, ἢ καθὼς ἐξ ἀρχῆς δεδημιουργηται μετὰ τοῦ σώματος, αὐτὴν αὖσαν καὶ τὴν ἴδιαν ἀπόλαυσιν ἔχουσαν, ἄνευ τῷ θανάτῳ διὰ τὴν παρακοὴν τοῦ ἐνὸς ἀνθρώπου Ἀδάμ λυθείσα, πάλιν διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνὸς Χριστοῦ, διὰ τῆς ἐλπίδος ἀπέλαθεν πάλιν τὸ γενέσθαι ἀνθρώπος. Ἀλλὰ πάντως ἐροῦσι, Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; ἀπορεῖν γὰρ αὐτοὺς παρασκευάζει τὰ γενηράκια καὶ ἀτελεῖ τῶν σωμάτων ὑπεξερχόμενα τοῦ βίου, προσέτι δὲ καὶ ἡκροτηριασμένα. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν οἱ τῆς ἀναστάσεως ἀπιστοὶ συνεχῶς ἐπιλέγουσι, καὶ ἀπαιτοῦσιν, ὅτι εἰ κοινὴ πάντων ἡ ἀνάστασις, κοινὴ πάντων καὶ ἡ δόξα, εἴπερ δόξα ἡ ἀνάστασις. Ἀλλὰ δεχέσθωσαν δι' ὑποδείγματος τὸν λόγον· εὐ γὰρ κύριοι ἡμεῖς ἐν τοῖς περὶ τῶν τρικοῦντων λόγοις λογίσασθαι, ὡς ἐξ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τοῦ ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστευθέντος, καὶ κηρύξαι, καὶ μυσταγωγῆσαι τὴν Ἐκκλησίαν· ὅτι εἶτος, ἢ τι τῶν τοιοῦτων σπερμάτων, ὡς πᾶς σῶμα, οὐδὲ ὄντης, ἀλλὰ καὶ διαβεβρωμένος καὶ ἀτελής· ἀθάνατον γὰρ καὶ μὴ τοιοῦτος εἶναι ἐν τῷ σπόρῳ κόκκου· καὶ ὁ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἐθέλησεν· πρῶτον διὰ σηπεδόνος καὶ θανάτου διαλυθέντος τοῦ κόκκου· εἶθ' οὕτως ἐπὶ τὸ σπάρειν διὰ μέσου χωρούντων βίβης φύλλου καὶ καλάμου ἀστύχους· καὶ τότε τὰ

βιον ἐπιγίνεται σπέρμα, ἔκαστ' ἐσπάρη, οὔτε τὴν Ἀ
θείαν, οὔτε τὸ σχῆμα, οὔτε τὴν χροάν, οὔτε τὸ μέγε-
θος ἀμείβον κατὰ τὴν ἐκάστου ἀπληρυσμένην φύσιν,
μὴ παραβαλλόντων (16) ὅσα ἐν τῷ στείρεισθαι ἀτε-
λέστατα, ἢ λελωθημένα, ἢ βεδλαμμένα ὑπῆρχεν.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου. Ἡμεῖς οὖν καὶ σώματα
ἀνίστασθαι, κ. τ. ἔ.

TIT. OE. — Περὶ ἀγίων ἀγγέλων · καὶ δεῖ ἐν
δοιδίμῳ εὐφροσύνη, καὶ ἀρρήτῳ μακαριότητι
διὰ τῶν αἰτουρουμένων τῆ σεβασμῶ Τριάδι.

Ἀντιπάτρι ἐπισκόπου Βοστρών, ἐκ τῶν κατὰ
τοῦ δυσωνύμου Ὁριγένους. Ποιός, Μωϋσῆς, ἢ
Παῦλος, ἢ ἕτερός τις τῶν προφητῶν, ἢ ἀποστόλων
οὕτως ἀκριδῶς περὶ πάντων τῶν πρὸ κόσμου, καὶ Β
ὑπὲρ οὐρανὸν μετὰ πάσης αὐθεντίας ἐκθέσθαι, ἢ
διδάξαι ἠδύνατο; Οὐδεὶς οὐδαμῶς. Εἴτε γὰρ καὶ
διδάξαι τι; οὕτως κατ' ἐξουσίαν εἶναι τὸν λόγον αὐ-
τοῦ, ἀλλ' ἐτέρῳ τὴν αὐθεντίαν τῶν λεγομένων ἀν-
έθηκεν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως αἱ τῶν προκειμένων δογμα-
τικῶν καταγγέλλονται, ἀλλ' ἀντὶ πάσης ἀποδείξεως
ἐξαρκεῖν ᾤθησαν τὸ αὐτοῖς εἰρηκεῖναι. Καὶ περὶ
Παύλου ἐμφιδάλλουσι, τὸ πῶθεν λαβῶν διάφορα
καταριθμεῖ τάγματα τῶν οὐρανίων δυνάμεων · εἴτα
εἰ τις θερμότερος προσελθὼν εἴπῃ, ὅτι Ἡμεῖς μὲν
πῶθεν λαβῶν Παῦλος ἀποφαίνεται, οὐδαμῶς ἀγνοοῦ-
μεν · ὑμεῖς δὲ πῶθεν λαβόντες τοσαῦτα μυστήρια
διηγεῖσθε, ὅπως τε πρὸ τούτου ἦσαν, καὶ πῶς
ἤφραστο κινεῖσθαι οἱ νόες, καὶ πῶς ἐπεσαν εἰς διά-
φορα σώματα, καὶ γεγονᾶσι διάφορα τάγματα, οὐ-
ρανίων τε καὶ ἐπιγείων; Τί ἐρεῖτε; Οὐ γὰρ ἔχετε
λέγειν, ὅτι ἐκ τῆς Παλαιᾶς ἢ Καινῆς Διαθήκης τὰς
ἀφορμὰς ἐλάβετε · προσηρτῆται γὰρ μὴδὲν τοιοῦτον
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰρηκεῖναι. Εἰ δὲ καὶ νῦν
δοκᾷ ὑπομνησθῆναι ἐνίων τῶν ἡμετέρων λόγων
ἀκούσατε. Ὑμῶν γὰρ ἔστιν ἡ φωνή, ὅτι ὄνομα
ἀσωμάτου οὐκ ἴσασιν, οὐ μόνον οἱ πολλοὶ, ἀλλ' οὐδὲ
ἡ Γραφή · καὶ πάλιν ὅτι ἐν τῷ κηρύγματι, καὶ τὸ
εἶναι τινὰς ἀγγέλους, καὶ δυνάμεις κρείττους λει-
τουργικὰς τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων, παραδέδοται·
πότε δὲ ἐκτίσθησαν οὗτοι, καὶ τίνα τὰ περὶ αὐτοῦ
οὐδαμῶς πῶς ἐσαφήνισαν;

Καὶ μετ' ὀλίγα· Ἐν τῷ οὖν ἐκκλησιαστικῷ κηρύγ-
ματι περιεχομένης τῆς ἀκριβοῦς ταύτης καταλή-
ψεως, πῶς ἐρεῖτε, κατελιγμένα, ἀλλὰ μετὰ πάσης
ἀκριβείας εἶδέναι, ὅτι περὶ οὐκ ἤφραστο ὁ θεὸς δημιουρ-
γεῖν, καὶ τοὺς νόες, πῶς τε τάξῃ, καὶ γνώσεως
μετέσχον, καὶ πῶς μετέπεσαν, καὶ εἰς πόσας διαφο-
ρὰς διηρέθησαν, μετὰ πάσης αὐθεντίας δογματίζον-
τες; οὐδὲ τῆ, Τάδε λέγει Κύριος, συγκεκρημένοι
φωνῆ, ἢ τῆ· Εἶπε Κύριος πρὸς ἡμᾶς, ἢ· Ἠκούσαμεν
τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ ὅσα ἔθος τοῖς δογματικῶν
ἀπαρχομένοις τινῶν, εἰς τὴν τῶν ἰδίων σύστασιν λο-
γιαμῶν παρὰ τε τῆ θεῆς Γραφῆς, καὶ τοῖς ἄλλοις

per medium semen radice, foliis et calamo spica
prodeuntibus : tuncque semen proprium generatur,
quod seminatum fuit, nec situ, nec figura, nec co-
lore, nec magnitudine mutatis, uti unicuique a
natura comparatum est; nihil detrimenti afferen-
tibus, quæcunque exilia nimis, aut mutila, aut
vitiata seminata sunt.

S. Irenæi.—Nos igitur et corpora resurgere, etc.

TIT. LXXV. — De sanctis angelis : et quod in lau-
datissima lætitia, et inexplicabili felicitate ver-
sentur, adorandæ Trinitati ministrantes.

Antipatri episcopi Bostrorum, ex libro Adversus
infamem Origenem. — Quisnam, Moyses, aut Pau-
lus, aut quisvis alter prophetarum aut apostolorum,
sic accurate ea omnia quæ ante mundum
fuerunt, et super cælos sunt, cum omni certitu-
dine explicare vel docere queat? Nemo prorsus.
Si quis enim sibi hæc docendi potestatem esse
asseveraret, alteri tamen dictorum suorum aucto-
ritatem ascriberet. At non tales sunt horum de qui-
bus agimus dogmatum annuntiatores; sed omnis
instar demonstrationis satis esse sibi persuaserunt,
quod hæc effutierint. Ac de Paulo quæerunt, unde-
nam diversas cælestium virtutum classes numerare
didicerit; quod si quis ferventior accedens dicat :
Nos quidem minime ignoramus, a quonam edo-
ctus Paulus 770 ista declaraverit; vos vero
narrate nobis quonam auctore tot tantaque myste-
ria tradatis; quomodo ante mundum hunc mentes
erant, ac subinde moveri cœperunt, et qua de
C causa in varia corpora ceciderunt, varique, tum
cælestium, tum terrenarum ordines existerunt?
Quid dicetis? non enim respondere potestis, id vos
ex Veteri et Novo Testamento collegisse. Nam, ut
dictum est, nihil ejusmodi Spiritus sanctus effatus
est. Quinimo si quorundam dictorum vestrorum
nunc meminisse oportet, auscultate. Vestra vox
est, nomen incorporæ (17), non multis modo igno-
tum esse, sed neque Scripturæ: ac rursus fidei
doctrina, angelos esse quosdam et virtutes, quæ
hominum salutem curent, tradit; quando autem
creati sint, et quæ ad eos pertineant nullus usquam
enarravit?

Et post pauca : Cum Ecclesiæ doctrina accura-
tam horum notitiam complectatur; quomodo vos
comprehendisse dicitis, imo exactissime scire,
Deum non inceplisse mentes etiam statim creare,
et cum omni auctoritate docetis, quo pacto tum
ordinem suum, tum scientiam suam obtinuerint;
quomodo subinde ceciderint, et in quot classes
varias distributi fuerint? Neque vero ejusmodi vo-
cibus utimini : Hæc dicit Dominus, vel, Dixit Do-
minus ad nos; vel, Audivimus vocem Domini, et
aliis quas adhibere solent quicumque dogmata quæ-
dam prædicare incipiunt, secundum divinæ Scri-

NOTÆ.

(16) Forte, παραβαλλόντες.

(17) Origen. Præf. lib. περὶ ἀρχῶν.

pturae morem ejusque alumnorum. Sed et nobis mirari subit, vos cum potestate verba facere, velut eos qui Dominum audiebant, quos stupore percilli contigit. Cum vero Scriptura nequaquam ista contineat, exactissima cognitione vobis assecuti esse videmini, quod a pristina beatitudine abscedentes, devicto suo principe, ex mentibus facti sunt angeli, et archangeli, etc. Recedentes vero, ut nova ista Scriptura fert, a sua cum Deo conjunctione, sortem hanc nacti sunt, ut iis qui vehementi motu agitantur, praefecti essent ac dominarentur, atque in ministerium mitterentur propter eos qui haereditatem capient salutis, cum ipsi interim ea excidentibus illo opus habeant qui ipsos illuc reducat. Ad quos proinde dixerit aliquis, qui salutem ipsorum prospexerit: *Medice, cura teipsum* (Luc. iv, 23); quod mihi procuras, hoc ipse prior habeto. Nam, etsi me in majori anxietate versari contingat, ambo tamen eidem sententiae sumus obnoxii. Verum, Deo adjuvante, satis superque ostensum fuit, et jam in confesso est, ejusmodi placita alienissima esse ab Evangelii praedicatione: quamobrem modo videamus, quid de angelis Spiritus sanctus tradiderit, quod in Ecclesiae doctrina feratur. *Benedicite Dominum*, inquit, *omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum ejus, ad audiendam vocem sermonum ejus. Benedicite Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui facitis verbum ejus* (Psal. cii, 20, 21). Si igitur potentes virtute sunt, ut faciant voluntatem ejus, et viribus valent, ad audiendum sermonem ipsius: quomodo ergo queat aliquis existimare eos propriae beatitudinis suae extorres esse factos? nisi quis dicat Deum nolle ipsis praecipere, ut ad pristinam beatitudinis perfectionem redeant. Accepto namque imperio, potentes sunt virtute, quemadmodum propheta ait, ut faciant verbum ejus, et audiant **771** vocem sermonum ejus. Spiritus siquidem testimonium a mendacio alienum est. Quomodo vero etiam studio ardent erga eos qui bonum semen a Domino insitum amiserunt, et eorum emendationi praefici in votis habuerunt, cum ipsi prioris seminis puritatem abjecissent? Ad quos Dominus non dixerit: *Eccur vos quoque a priore vestra cum Deo conjunctione descivistis; sed tandem cederent, ut opportuno aliquo tempore hoc eis munere injungatur? Qua vero rursus de causa Dominus se venturum dixit cum angelis, qui pristinam sanctitatem non habeant? Sin vero Dominus justificat, quis est qui condemnet?* (Rom. viii, 34.) quinam autem, si beatitudinis suae compotes non sunt, magnus Moyses de universorum Deo scribit (*Deut. xxxii, 2*), angelos a dextris ipsius cum eo esse. Neque enim arbitror honorificam magis vocem de eis pronuntiatam esse, quam quod angeli Dei gentibus praefecti fuerunt, et populus Jacob pars Domini sit factus (*Deut. xxxii, 9*), cum ad tantam celsitudinem eos adduxerit, ut in partem cum Domino venerint. Etsi enim exaltandi populi causa haec exaggerando dicta sunt, at saltem non

A αὐτῆς τροφίμοι. Ἄλλ' ἐστὶ καὶ ἡμῖν θαυμάζειν, ὡς περ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τοὺς ἀκούοντας ἐκπλήττεσθαι συνέβαινεν, ὅτι κατ' ἐξουσίαν ἐστὶν ὁ λόγος ὑμῶν. Τοῦ δὲ κηρύγματος μὴ περιέχοντος ταῦτα, οὕτως ἀκριβῶς εἶδέναι φαίνεται, ὅτι περ τῆς προτέρας μακαριότητος ἀποστάτες διὰ τὴν τοῦ πρώτου ἦσαν τὴν γενομένην ἐν αὐτοῖς, γεγονάσιν ἀπὸ νῶον ἀγγελοὶ, ἀρχάγγελοι, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀποστάτες δὲ, κατὰ τὴν γενομένην νέαν Γραφήν, τῆς τοῦ Θεοῦ ἐνώσεως, ἀρχεῖν τε καὶ κυριεύειν τῶν ἐπὶ πλείω σαλευθέντων λαχόντες, καὶ εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενοι διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, αὐτοὶ ταύτης σαλευθέντες, καὶ δεόμενοι τοῦ ἐπαναξίνοντος. Πρὸς οὗς δικαίως τις ἔρει αὐτῶν προνοούμενος: *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν*· ἀπερ ἐμοὶ προξενεῖς, κτῆσαι B πρῶτος αὐτός. Εἰ γὰρ καὶ πλέον ἀπορρεῦσαι συνέθη με, ἀλλ' ἀμφοτέροι ἐν τῷ αὐτῷ τυγχάνομεν κρίματι· ἀλλ' ὅτι μὲν ἀλλότρια τὰ τοιαῦτα τυγχάνουσι τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, δεδεικται ἱκανῶς, καὶ ὁμολογῆται σὺν Θεῷ· Ἵσμεν δὲ λοιπὸν τί περ αὐτῶν τὸ Πνεῦμα ἡμῖν παραδίδωκεν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ ἐκκλησιαστικῷ φέρεται λόγῳ, *Εὐλογεῖτε, φησὶ τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ οἱ δυνατοὶ ἰσχυεῖ ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τὸν ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, οἱ ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ*. Εἰ τοίνυν δυνατοὶ ὑπάρχουσιν ἰσχυεῖ τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ δυνατῶς ἰσχυεῖν τοῦ ἀκούσαι τὸν λόγον αὐτοῦ, πῶς ἐξω τοῦ ἰδίου μακαρισμοῦ καθεστηκέναι τούτους νομῆσαι τις δυναθήσῃ; εἰ μὴ τις δ' ἂν ἔρει μὴ θέλειν ἐπιτάττειν αὐτοῖς, ὥστε ἐπανελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἀρχῆθεν τελείαν μακαριότητα. Ἐπιταττόμενοι γὰρ, δυνατοὶ ἰσχυεῖ τυγχάνουσι κατὰ τὸν προφήτην ποιεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ, καὶ ἀκούειν τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Ἀψευδῆς γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος μετρυβία. Πῶς δὲ καὶ ἐζήλωσαν διὰ τοὺς ἀπολέσαντας τὸ καλὸν παρὰ τοῦ Κυρίου καταβλήθην σπέρμα, καὶ τὴν αὐτῶν διόρθωσιν ἐπιτραπήναι παρὰ τοῦ Κυρίου ἐζήτουν αὐτοὶ, τοῦ πρώτου σπέρματος τὴν καθαρότητα ἀποβαλόντες; Πρὸς οὗς ὁ Κύριος οὐκ ἔφη, ὅτι: *Διὰ τί καὶ ὑμεῖς ἀποβάλλετε τὴν πρώτην ὑμῶν πρὸς τὸν Θεὸν κινήθιντες ἔνωσιν, ἀλλ' ἐνδοῦναι τέως αὐτοῖς, καὶ κατὰ καιρὸν τὴν προσήκοντα τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέπεσθαι αὐτοῖς;* Ἄνθ' οὗτου δὲ, καὶ ὁ Κύριος ἐλεύσεσθαι λέγει μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αὐτοῦ, μὴ ἐχόντων τὴν ἐξαρχῆθεν ἁγισσύνην; *Τοῦ Δεσπότου δὲ δικαιοῦντος, τίς ὁ κατακρῖνων;* πῶς δὲ εἴπερ οὐκ ὑπάρχουσιν ἐν τῇ ἰδίᾳ μακαριότητι, ὁ μέγας γράφει Μωϋσῆς περὶ τοῦ τῶν ὀλων Θεοῦ, ὅτι ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἐστὶν, ὡς οἶμαι, ἐπιδοξότεραν περὶ αὐτῶν ἀφιέναι φωνὴν, τοῖς ἔθνεσι τοὺς τοῦ Θεοῦ ἀγγέλους ἐπιστατεῖν, καὶ γενέσθαι μερῖδα Κυρίου τὸν ἐξ Ἰακώβ λαδὸν, εἰς τοσοῦτον ὕψος ἀνάγων αὐτοὺς, ὡς εἰς μερισμὸν ἔλθειν μετὰ Κυρίου. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν τοῦ λαοῦ δόξαν ὑπερβολικώτερον λέλεκται, ἀλλ' ὁμῶς δόξαν οὐ τὴν τυχοῦσαν τοῖς ἀγγέλοις περιπατεῖται.

exiguam honorem angelis concilian.

Καὶ ὅτι ἀποστέλλειν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἄν-
 τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται, εἰς τὸ καταπαῦσαι
 τὸν λαὸν μεμαθήκατε· οὐ τί ἂν ἐντιμότερον γένοιτ'
 ἂν; Καὶ ὁ μακάριος δὲ Μιχαῆας ἐν ὄπτασι εὐρα-
 κείναι τὸν Θεὸν λέγει, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ οὐρα-
 νοῦ παρίστασθαι ἐμπροσθεν αὐτοῦ, καὶ χιλίας χιλιάδας
 λειτουργοῦντας αὐτῷ ὁ Δανιὴλ θεάσασθαι λέγει, καὶ
 παρεμβολὴν Θεοῦ ὁ Ἰακώβ τὴν τῶν ἀγγέλων ὑπάν-
 τησιν ὀνομάζει. Καὶ μυρία ἂν τις εὖροι τὴν ἀκρο-
 τάτην δόξαν μαρτυρούσης τῆς θείας Γραφῆς ταῖς
 οὐρανίαις δυνάμεσι. Τοῦ γὰρ Ἀποστόλου δεδοχαμεν
 παραθέσθαι φωνὴν, μὴ πάλιν ἐγκλησιν ὑπομείνη,
 ὅτι Πόθεν ταῦτα λαβὼν λέγει; Εἰ δὲ μή γε καὶ
 αὐτὸς διαβρήθην βοᾷ· Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ
 Θεοῦ, καὶ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν
 ἐκλεκτῶν ἀγγέλων. Καὶ ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου
 φησὶ σημαίνεσθαι τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν. Περὶ
 μὲν γάρτοι τῶν Χερουβιμ, ἢ τῶν Σεραφιμ, οὐδὲν
 δυνάμεθα λέγειν, διὰ τὸ μαθεῖν τὸν συγγραφεῖα
 παρὰ τοῦ Ἑβραίου· ὅστις καὶ ἔστιν ὁ παρ' αὐτοῦ
 σημαίνόμενος Ἑβραῖος· ὅτι ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ
 ἅγιον τούτοις σεμνύονται. Τίς οὖν ἄρα οὕτω τολ-
 μηρὸς, ἵνα τῆς ἰδίας ἀξίας ἀποστάντας, καὶ κατὰ-
 πτωσαι ὑπομείναντας, ἐπὶ τῷ αὐτῷ ἔδῃ μαρτυ-
 ρείσθαι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἁγίου;

Εἰ δὲ δυνατοὶ ἰσχυρῶς τυγχάνουσι ποιεῖν τὸ θέλημα
 τοῦ Θεοῦ, καὶ ζητοῦσιν ἀπολέσθαι τοὺς ἀσεβεῖς διὰ
 τὴν πρὸς τὸ Θεὸν εὐνοίαν, καὶ ἐμπροσθεν παρίστα-
 σθαι, καὶ λειτουργεῖν, καὶ ἐκ δεξιῶν εἶναι Θεοῦ ση-
 μαίνονται, τίς ὁ ὑπὲρ ταῦτα φανατίζομενος, καὶ τῆς
 πρὸς αὐτὸν ἀξιοπιστίας τὸ μείζον ἐνοῶν, μὴ σφίδρα
 παραπαίων, καὶ τῶν θείων Γραφῶν παρ' οὐδὲν λο-
 γιζόμενος τὰς μαρτυρίας; οὐδὲν γὰρ ἡμεῖς ἐπιδο-
 ξότερον τούτων ἐνοεῖν δυνάμεθα, μήτιγε αὐτὸν τὸν
 Θεόν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἅγιον Πνεῦμα ταῦτα καὶ τὰ
 τοιαῦτα περὶ τῶν οὐρανίων ταγμάτων δεδήλωκεν.
 Αὐτοὶ δὲ πόθεν μαθόντες, ὅτι τῆς πρώτης μακαριώ-
 τητος ἀποστάντες εἰς διάφορα τάγματα σωματω-
 θήντες ἀπεμερίσθησαν, λεγέτωσαν. Ἀλλ' ὁ διάβολος,
 φησὶν, δέδεικται, ὅτι τοιοῦτος μὲν οὐκ ἐκτίσθη, ἐξ
 ἰδίας δὲ πονηρίας εἰς τοῦτο κατέπεσε. Δῆλον οὖν, ὅτι
 χιεῖνοι ἐξ ἰδίας ἀνδραγαθίας εἰς τοῦτο ἦλθον.
 Ἀλλ' ἀποκρινέσθωσαν, τί ὄντες ἐξ ἀνδραγαθημά-
 των ἰδίων πρὸς τοῦτο ἦλθον; κρείττους οὐπὲρ εἰσιν,
 ἢ χείρους; ἀλλὰ πάντως ἐροῦσι, κρείττους, καὶ
 οὐκ ἀπλῶς κρείττους, ἀλλὰ πολὺ τὸ μέσον ὅσον ὁ
 πρὸς αὐτὸν ἐδήλωσε λόγος. Ἀλλ' οὐδεὶς πώποτε
 ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐξ ἀνδραγαθημάτων ἐρχεται. ἀλλὰ
 πολλοὶ ἐπὶ τὸ κρείττον. Εἰ οὖν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἦλθον,
 ὧ βέλτεστοι, ἐξ ἀμαρτιῶν, καὶ οὐκ ἐξ ἀνδραγαθημά-
 των. Εἰ δὲ ἀνδραγαθίας ἔλαβον παρὰ τοῦ ἀγνω-
 θήτου γέρας, δῆλον ὅτι μείζους οὐπὲρ ἦσαν γεγονα-
 σιν, οὐκ ἐλάττους.

Φίλιππος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει ζητουμέ-
 των. — Πνευματικὴ δὲ ἡ τῶν ἀγγέλων οὐσία. Εἰ-
 κάζονται δὲ πολλάκις ἀνθρώπων ἰδέαις, πρὸς τὰς
 ὑποκειμένας χρεῖας μεταμορφούμενοι.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Αἱ τοῦ Θεοῦ πᾶσαι

Unde didicisti Deum polliceri vice sua missu-
 rum angelum suum, qui populo requiem præberet :
 quo quid illustrius accidere queat? Insuper beatus
 Michæas (III Reg. xxii, 19) in visione Dominum
 a se conspectum dicit, cui omnes cœli virtutes
 astarent. Daniel quoque millia millium se vidisse
 ait, qui ipsi ministrarent (Dan. vii, 10), et Jacob
 angelorum occursum castra Dei nominavit (Gen.
 xxxi, 2). Ac sexcenta quis divinæ Scripturæ loca
 repererit, contestantis, eximia gloria cœlestes vir-
 tutes præditas esse. Veremur enim Apostoli vocem
 afferre, ne rursus criminationi pateat, undenam
 scilicet ea quæ dixit, hauerit. Alioqui vero ipse
 quoque palam clamat : Testificor coram Deo et Do-
 mino nostro Jesu Christo et electis angelis (II Tim.
 iv, 1). Itemque in voce archangeli Domini adven-
 tum significari ait. Nihil enim de Cherubim et Se-
 raphim pronuntiare possumus, cum scriptor isto
 ab Hebræo didicerit (quisquis sit Hebræus ille
 quem significat) Filium et spiritum sanctum per
 hæc repræsentari. Ecquis igitur ejus audaciæ sit,
 ut asserat eos a propria gloria digressos lapsumque
 passos, in tali gloria esse a Spiritu sancto perhi-
 beri?

Cæterum si potentes virtute sunt ad faciendam
 voluntatem Dei, atque impios perdere quærunt pro
 sua erga Deum dilectione, nec non coram astare,
 et ministrare, et a dextris Dei esse significantur,
 quis ille est qui supra hæc sibi alia fingat, et quid-
 piam hæc certitudine majus animo concipiat; nisi
 vehementer impingat, nihilque faciat divinarum
 Scripturarum testimonia? nihil enim his gloriosius
 cogitare possumus, præterquam ipsummet Deum.
 Atqui Spiritus sanctus hæc et similia de cœlesti-
 bus ordinibus manifesta fecit. Ipei vero enarrant,
 a quonam didicerunt, angelos a prima sua felici-
 tate decedentes, in varias classes, corporibus
 acceptis, distributos esse? At diabolus factus est,
 inquit; quia, cum ejusmodi creatus non esset, in
 hunc statum suapte malitia cecidit. Perspicuum
 igitur est illos quoque ob sua recte facta ad
 cum gradum pervenisse. Verum respondeant, quid-
 nam erant, dum ob sua recte facta illuc pervene-
 runt? meliores quam nunc sunt, an pejores? om-
 nino dictari sunt meliores: quinimo non simpli-
 citer meliores; sed longo illo intervallo, quanto in
 anterioribus ostensum est. Verum nemo unquam
 in deteriorem conditionem ob bonas actiones de-
 veniret, sed magis ad meliorem. Si ergo, o boni,
 ad deteriorem ceciderunt; utique ob peccata, non
 ob præclare gesta. Quod si egregii facinoris mer-
 cedem a certaminum præside receperunt, mani-
 festum est eos majores quam ante erant evasisse,
 non inferiores.

Philonis ex libro 1 Quæstionum in Genesim. —
 Spiritualis vero est angelorum substantia. Humana
 autem sæpe figuras ac species assumunt, mu-
 tatis formis, juxta atque opus fuerit.

Ex secundo earumdem. — Omnes Dei virtutes

pennas edunt, viam superiorem versus Patrem appetentes ac desiderantes.

TIT. LXXVI. — De hæreticis, et iis qui de fide disputant: quodque non oporteat syllabas et vocabula scrupulosis inspicere, sed sensum dogmatum, neque tradita a Deo Ecclesie oracula perturbare.

Ex S. Ignatii Doiferi epistola ad Ephesios. — Fugite divisiones, uti malorum initia. Solent aliqui malo dolo Christi nomen ferre, alia quædam indigna Deo facitantes: a quibus vos oportet tanquam a feris declinare. Sunt enim rabiosi canes etiam mordentes: a quibus vos debetis cavere, ceu qui difficile mansuescant.

Ibid. — Nullus erret. Si quis non est intra altare, Dei pane privatur. Si enim unius et alterius oratio tantum virtutis habet; quanto magis episcopi, et omnis Ecclesia. Qui ergo simul non convenit, hic jam superbus est, ac seipsum dijudicat. Scriptum est enim: Deus superbis resistit (Prov. vii, 34; Jac. iv, 6).

Ibid. — Nolite errare, fratres mei; corruptores domorum regnum Dei non possidebunt. Si ergo qui hæc secundum carnem patiuntur, mortui sunt, quanto magis si fidem aliena doctrina labefactet, propter quam Jesus crucifixus fuit. Quoniam hic contracta sorde, in ignem inextinctum abibat, quemadmodum et qui ipsum auscultat.

Ex Epistola ad Trallenses. — Hortor vos, non ego, sed gratia Domini nostri Jesu Christi, solo Christianorum cibo uti: ab extranea vero herba abstinere, quæ est hæresis. Et venenum perperam implicant, cum juxta atque digni sunt, fidem habeant; utpote qui mortiferum pharmacum una cum mulso præbent, quod qui nesciat, libenter accipit, ut in delectatione mala moriatur. Observemini igitur a talibus.

Ex eadem. — Fugite malas propagines, quæ mortiferum **773** fructum generant, quem si gustet aliquis, statim moritur. Isti enim non sunt plantatio spiritus.

Ex epistola ad Philadelphenses. — A malis herbis abstinete, quas Jesus Christus non colit, propterea quod non ipsi sunt plantatio Patris. Ne erretis, fratres mei, si quis cum qui scissionem facit sequitur, regnum Dei hereditate non possidebit.

S. Irenæi ex quarta redargutione et eversione falsi nominis scientiæ. — Dijudicabit autem Deus eos, qui schismata faciunt, etc.

Ejusdem ex libro II. — Melius et conducibilis est, etc.

(18) Hæc accepta congestaque sunt ex variis locis sinceræ editionis epistolarum Ignatii, in qua tamen, uti nec in interpolatis, leguntur hæc verba, τὸς μερισμοὺς φεύγετε, ὡς ἀρχὴν κακῶν.

(19) Lege: φθείρη.

Α δυνάμεις περοφουοῖσι τὴν ἄνω πρὸς τὸν Πατέρα ὄδον γλιχόμεναι τε καὶ ἐφίμεναι.

TIT. ΟΓ'. — Παρὶ αἱρετικῶν, καὶ τῶν περὶ τὴν πίστιν λογομαχοῦντων: καὶ δεῖ οὐ χρὴ τὰς συλλαβὰς καὶ τὰ ὀνόματα περισκοπεῖν, ἀλλὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν διδόνειαν τῶν δογμάτων, καὶ μὴ ταράττειν τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἁεοπαράδοτα λόγια.

Ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίου ἐπιστολῆς τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου τοῦ θεοφόρου. — Τοὺς μερισμοὺς φεύγετε (18), ὡς ἀρχὴν κακῶν. Εὐίστασι τινες ὄδον πονηρῶ τὸ ὄνομα Χριστοῦ περιφέρειν, ἀλλὰ τινὰ πρᾶσσοντες ἀνάξια Θεοῦ, οὐδε δεῖ ὑμᾶς ὡς θηρία ἐκκλίνειν. Εἰσι γὰρ κύνας λυσσῶντες λαθροδῆκται: οὐδε δεῖ ὑμᾶς φυλάσσεσθαι ὄντας ὁσθερακεύτους.

Μηδεὶς πλανᾶσθω. Ἐὰν μὴ τις ἦ ἐντὸς τοῦ θυσιαστηρίου, ὁσθερατεῖται τοῦ ἁγίου τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐνὸς καὶ δευτέρου προσευχῆ τσαυτῆν ἰσχὺν ἔχει, πῶσω μᾶλλον ἦε τοῦ ἐπισκόπου, καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας; Ὁ οὖν μὴ ἐρχόμενος ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὗτος ἤδη ὁπαρηφανεῖ, καὶ ἑαυτὸν διακρίνει. Γίγρεται δέ: Ὑπερηφάνους ὁ Θεὸς ἀντιδύσεται.

Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου: οἰκοφθόροι βασιλεῖαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν. Εἰ οὖν εἰ κατὰ σάρκα ταῦτα πάσχοντες ἀπέθνησκον, πῶσω μᾶλλον ἐὰν πίστιν ἐν κακοδιδασκαλίᾳ φθερῶ (19), ὁπαρ ἧς Θεοῦ Χριστοῦ ἐσταυράθη; Ὅσι οὗτος ὀυκαρὸς γενόμενος, εἰς τὸ κύρ τὸ ἁεδοσον χωρήσει, ὁμοίως καὶ ὁ ἀκούων αὐτοῦ.

Ἐκ τῆς πρὸς Τραλλεῖς ἐπιστολῆς. — Παρακαλῶ ὑμᾶς, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μένη τῇ Χριστιανικῇ τροφῇ χρῆσθαι: ἀλλοτρίας δὲ βοτάνης ἀπέχεσθαι, ἧτις ἐστὶν αἱρεσις. Καὶ παρεμπλέκουσιν (20) Ἰησοῦν Χριστὸν καταξιοπιστευόμενοι (21), ὡσπερ θανάσιμον φάρμακον διδόντες μετ' οἰνορέματος, ὅπαρ ὁ ἄγνωτον, ἡδῶς λαμβάνει, ἐν ἡδονῇ κακῇ τὸ ἀποθανεῖν. Φυλάσσεσθε οὖν τοὺς ταιούτους.

Ἐκ τῆς αὐτῆς. — Φεύγετε τὰς κακὰς παραφάδας, τὰς γεννώσας καρπὸν θανατηφόρον, οὐ ἐὰν γεύσηται τις παρατυκὰ ἀποθνήσκει. Ὅδοι γὰρ οὐκ εἰσι φυτεῖα τοῦ πνεύματος.

Ἐκ τῆς πρὸς Φιλαδέλφους ἐπιστολῆς. — Ἀπέχεσθε τῶν κακῶν βοτανῶν, ὧν Χριστὸς Ἰησοῦς γεωργεῖ, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς φυτεῖαν τοῦ Πατρὸς. Μὴ πλανᾶσθε, ἀδελφοί μου: εἰ τις σχίζοντι ἀκολουθεῖ, βασιλεῖαν Θεοῦ οὐ κληρονομεῖ.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδοπύμου γνώσεως. — Ἀνακρινεὶ δὲ τὸ θεῖον τοὺς τὰ σχίσματα, κ. τ. ε.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου. — Ἄμεινον καὶ συμφορέτερον, κ. τ. ε.

NOTE.

(20) Edit. oi καιροὶ παρ'. utraque corrupte: ex interpolata epistola sic logo, καὶ παρεμπλέκουσι τὸν ἴον: ut librarius τὸν ἴον, acceperit, pro ἴν. χν'.

(21) Edit. κατ' ἀξίαν.

Τῷ ἀγίῳ Ἰουλίῳ (22) ἐπισκόπου Ῥώμης, ἐκ Α. τῆς πρὸς Διονύσιον ἐπιστολῆς. — Τὸ μὲν γὰρ τοῖς δόγμασι διαφωνοῦντας τοῖς ῥήμασι προσποιεῖσθαι συμφωνεῖν, ἀσεβές· τὸ δὲ τοῖς δόγμασι συμφωνοῦντας ἐν τοῖς ῥήμασι διαφθερεῖσθαι, μάταιον καὶ μωρὸν. Τοῦτο οὖν συμφωνοῦμενον ἔχοντες, ὅτι θεὸς ἐνσαρκὸς ὁ Κύριος, καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἐκ γῆς, ὁ αὐτὸς τῆ μορφῆ ἑαυτοῦ, καὶ τῆ δυνάμει θεός, μενέτωσαν ἐν ἁμονίᾳ, καὶ μὴ μέτην διαφθερεῖσθαι, μηδὲ εἰς τὴν τῶν αἱρετικῶν λογομαχίαν ἐκπιπέτωσαν. Ταῦτα δὲ οὕτως φρονούντες, μενέτωσαν ἐν ἡσυχίᾳ, τὰς περιττὰς ζητήσεις ἐκκλίνοντες, καὶ ῥήματος ἕνεκεν, μὴ διαιρούμενοι, ὅποτε τὰ δόγματα συμφωνήσῃ.

Τῷ ἀγίῳ Ἀμβροσίῳ τοῦ θαυματουργοῦ, ἐκ Β τοῦ περὶ σαρκώσεως καὶ πίστεως. — Σιγάτωσαν τοιγαροῦν αἱ περὶ τῶν λόγων μάταιαι ζητήσεις. Ἡ γὰρ τοῦ θεοῦ βασιλεία οὐκ ἐν κειροῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποκαλύψει δυνάμεως.

Τοῦ αὐτοῦ (23) (Γρηγορίου τοῦ Νύσσης) ἐκ τοῦ περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει καταστάσεως τοῦ ἀγίου Γρηγορίου. — Ἀφέντες οἱ ἄνθρωποι τὸ κατατροφῆν τοῦ Κυρίου, κ. τ. ἔ.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ· Ὅτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός. — Τί τὸ πιστεῦν ἀφέντες, τεχνολογούμενην τὴν πίστιν, καὶ πληροῦμενην τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ κοινοῦ δυσμενοῦς; Λογισάμενος γὰρ ὁ διάβολος ὁ κοινὸς τῆς ἀθροπέτητος λυμάτων, ὅτι γαλήνης ἐν ἡμῖν πολιτευομένης, τὴ τῆς εὐσεβείας ἀνθεῖ, τῆς πίστεως δὲ κρατούσης, εὐζωῖα κρατεῖ, φλοῖ τε τοῦ δημιουργοῦ γινόμεθα, ἵνα μὴ ἐπέλωμεν, ὅθεν ἐκείνος ἐξέπεσεν, ὁρᾷτε τί πεποίηκε, καὶ πῶς πανούργως τὸν καθ' ἡμᾶς ἐβραβύδηκε πόλεμον ὁ μηχανορράφος τῶν κακῶν, καὶ σοφὸς ἐν ἀπάταις, καὶ ποικίλος ἐν ἐπιβουλαῖς, καὶ πλούσιος ἐν τοῖς κακοῖς μηχανήμασι. Παρασκευάζει τινὰς ἐν προσχηματι τῆς εὐσεβείας στρατεύεσθαι κατὰ τῆς πίστεως, καὶ πᾶσι τοῖς εὐσεβέσι δι' αὐτῶν ἀκαιρον φιλονεικίαν, καὶ ψυχοφθόρον ἐνέβαλε πόλεμον, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὰ μέλη κατ' ἀλλήλων ἐστράτευσε. Στρέφωμεν τοίνυν κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τοῦτο δὴ τὸ σοφὸν, καὶ τὴν εὐφροσύνην αὐτοῦ μεταβάλλωμεν εἰς ὀδύνην, καὶ πένθος ἀπαρηγόρητον. Πενθήσωμεν (24) τὴν εἰρήνην, ἣν ἐκεῖνος μισεῖ. Καταλείψωμεν τὸ ζυγομαχεῖν, καὶ σταθμίζειν τὰς λέξεις τοῦ δόγματος. Πανωσώμεθα τοῦ θέλειν εἶναι τῶν διδασκάλων διδασκαλοὶ. Μισήσωμεν τὸ λογομαχεῖν ἐπὶ κατατροφῆ τῶν ἀκούοντων. Πιστεύσωμεν ὡς οἱ πατέρες ἡμῶν παραδέδωκαν. Οὐκ ἐσμὲν τῶν πατέρων σοφώτεροι. Οὐκ ἐσμὲν τῶν διδασκάλων ἀκριδέστεροι. Ἐν εἰρήνῃ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ θεός, οὐκ ἐν μάχῃ· ὡς ἐκλήθημεν, οὕτως προσμελίνωμεν τῆ μυστικῆ

S. Julii episcopi Romae, ex epistola ad Dionysium. — Quod enim illi qui dogmatis dissident, vocibus concordare esse simulat, hoc impium est: quod vero rursus, qui dogmatis consentiunt, dictionibus discrepent, id vanum atque insanum est. In hoc ergo concordare sumus, asserendo quod Dominus Deus sit in carne, ac de caelo, et de terra; idem forma servus, et virtute Deus. Quamobrem maneant in una sententia, nec vane dissideant, neque in haereticorum de verbis vitiliationem cadant. Haec autem ita sentientes, quieti maneant, superfluas questionibus devitantes, nec verba causa divisi, quando de dogmatis fidei consonantia est.

S. Ambrosii Thaumaturgi, ex libro de incarnatione et fide. — Sileant igitur vanae de verbis questionibus. Nam regnum Dei non in persuasibilibus est humanae sapientiae verbis, sed in revelatione virtutis.

Ejusdem (Gregorii Nysseni) ex sermone de S. Gregorii in urbe Constantinopolitana constitutione. — Homines ab oblectando se contra Dominum abstinentes, etc.

Ejusdem in illud: Hic est Filius meus dilectus. — Quid est, quod dimissa fide artificiosas de fide sermones neclimus, et communis bestia deidolium implemus? Diabolus siquidem humanitatis communis vitiator hoc secum reputans, quod si tranquillam agamus, religio horum, invalescente vero fide, vivaciores flammis et amicae Conditoris evadamus; ne illuc unde excidit perveniamus, videte quid egerit, et quam astuta bellum adversum nos struxerit. Malorum machinator ille, dolique sagax, versutus in insidiis, et pessimis artibus locuples quosdam subornat, qui assumpta pietatis specie fidei bellum inferant. Omnes religionis cultores horum importuna contentione in perniciem animarum infesto praelio aderitur, quo Ecclesiae membra manus inter se conserant. Quamobrem in caput improbi sapientiam hanc convertamus, ejusque gaudium in dolorem et luctum solaminis expertem mutemus. Pacem quam ille odit, amplectamur. A contentione abstinemus, et a dogmatum vocibus expendendis. Nequamquam ultra magistrorum esse magistrum velimus. Disceptationes odierimus, quibus auditeres subvertantur. Ita credamus, uti Patres nostri tradiderunt. Patribus nostris sapientiores 774 non sumus: non doctoribus accuratiores. In pacem nos vocavit Deus, non in pugnam. Quomodo sumus vocati, sic mysticæ mensae adheremus, in qua caelestia participamus. Non committamus ut

NOTÆ.

(22) Τοῦ ἀγίου Ἰουλίῳ. Julio papæ falso inscripta est, cum septem aliis, quas omnes Apollinarii esse evicimus in dissertationibus Damascenicis. Quæ in hoc excerpto habentur, non occurrunt in ea præfata Julii ad Dionysium epistola, quam Lupus Augustinianus edidit, in colle-

ctione epistolarum ad synodum Ephesinam spectantium.

(23) Edit. Εἰς τὴν αὐτοῦ χειροτολίαν. Quam inscriptionem non esse veram puto.

(24) Lego, ποθήσωμεν.

penes idem mensa una fruamur, ac nobis invicem insidiamur. Non hic communionis socii, ac foris insidiatores

S. Serapionis, ex epistola 25. — Nulla hæresis fuit, quæ cum Ecclesiam commovisset, paulatim progressa, statim non exstincta sit.

Clementis, ex octavo Stromatum. — Tumultuosos homines locus alter ac turba excipit, etc.

Philonis, ex primo Questionum in Exodum. — Quemadmodum illi qui cæspitant, cum rectis pedibus incedere non valeant, præ lassitudine fatiscientes, a via sine assequendo tardiores fiunt: ita quoque anima cohibetur ne iter conficiat, quo ad pietatem tenditur, ubi in impiis aberrationes incidit. Hæ enim impedimento sunt, et offensionum causæ, propter quas claudicans sensus a naturali via remotus est. Via porro hæc est, quæ ad universorum parentem terminatur.

Ibidem. — Laboriosæ de divinis excellentiis ac dotibus acquisitiones mentem meliorem reddunt, ac jucunda certamina obeunt, eaque simul perutilia: præsertim vero quando, non ad instar eorum qui nomen falsum hodie assumentes, pro veris dogmatis specie tenus pugnant, sed qui sincero studio adhibita arte virtutem investigant.

Ex secundo eorumdem. — Eos utique qui concinnitatem et elegantiam non in voce magis, quam in cogitatione, ostentare nituntur, Sapientis sermo, non in verbis, sed in manifestis rebus pulchritudinem esse præmonstrat.

Ex postremo Questionum in Exodum. — Qui sacras Litteras legunt, minime debent de syllabis disputare, sed, vocabulis et verbis posthabitis, sensum inspicere, atque tempora, loca, modosque, quibus cuncta narrantur. Nam sæpenumero dictiones eadem aliis atque aliis rebus conveniunt, et e contrario varix voces de re eadem enuntiata idem resonant.

Ex Questionibus in Genesim. — Absurde agunt, quicunque ex parte quadam de toto iudicium ferunt: contra vero ex toto pars agnoscitur. Sic enim de corpore et de re melius decernitur. Divina porro lex modo quodam animal unitum est, quam omnem ex toto magnis oculis considerare oportet, et consilium universæ Scripturæ diligenter et clare circumspiciendo, earum harmonia minime secta, nec conjunctione disjuncta. Nam si communiione priventur, formas speciesque alteras aspectui obijciunt.

Ex quarto eorumdem. — Lex sancitur, adversus eos qui sancta et divina non sancte, nec ut divinis convenit, cernere audent, ut cæcitate pœnas luant.

Α τραπέζῃ, ἐν ἧ τῶν οὐρανίων μεταλαμβάνομεν. Μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτὸν διωτράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίβουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινωνικοί, καὶ ἔξω ἐπίβουλοι.

Τοῦ ἀγίου Σεραπίωνος, ἐκ τῆς κγ' ἐπιστολῆς. — Οὐδέποτε αἵρεσις τὴν Ἐκκλησίαν ἐνέκησεν, καὶ κατ' ὀλίγον προελθούσα εὐθὺς λύεται.

Κλήμεντος ἐκ τοῦ ἧ' τῶν Στρωμάτων. — Ἐκδέχεται ἄλλος τόπος καὶ ὄχλος τοὺς ταραχώδεις, κ. τ. ἔ. (25)

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Ὅσπερ οἱ προσπταίσαντες, ἀρτίους βραίνειν ποσὶν ἀδυνατοῦντες, μακρὰν τοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν τέλους ὑστερίζουσι προσκάμνοντες: οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τὴν πρὸς εὐσέβειαν ἐγούσαν ὁδὸν ἀνύειν κωλύεται, προεντυγχάνουσα ταῖς ἀσεβείαις ἀνοδίας. Αὗται γὰρ εἰσὶν ἐμπόδιοι, καὶ προσπταισμάτων αἰτίαι, δι' ὧν χωλαίνων ὁ νοῦς ὑστερίζει τῆς κατὰ φύσιν ὁδοῦ. Ἡ δὲ ὁδὸς ἐστίν, ἣ ἐπὶ τὸν Πατέρα τῶν ὄλων τελευτῶσα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Αἱ περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀρετῶν ἐναγώνιοι ζητήσεις βελτιοῦσι τὴν διάνοιαν, καὶ ἀθλοὺς ἀθλοῦσιν ἡδίστους ἔμα καὶ ὠφελιμωτέτους, καὶ μάλιστα ὅταν, μὴ ὡς οἱ νῦν τὴν ψευδώνυμον κλησὶν ὑποδύμενοι, μέχρι τοῦ δοκεῖν ὑπερμαχοῦσι τῶν δογμάτων, ἀλλὰ πάθει γησιῶ μετ' ἐπιστήμης ἰχνηλατοῦσιν ἀλήθειαν.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Τὸ ἐμμελές, καὶ εὐρυθμον, οὐκ ἐν φωνῇ μᾶλλον ἢ διανοίᾳ ἐπιδείκνυσθαι πειρωμένους, ὁ τοῦ Σοφοῦ λόγος, οὐκ ἐν ῥήμασι, ἀλλ' ἐν τοῖς δηλουμένοις πράγμασιν ἐπιδείκνυσσι τὸ κάλλος.

Ἐκ τοῦ τελευταίου τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν οὐ δεῖ συλλαβομαχεῖν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ὀνομάτων καὶ ῥημάτων τὴν διάνοιαν σκοπεῖν, καὶ τοὺς καιροὺς, καὶ τόπους, καὶ τρόπους, καθ' οὓς ἕκαστα λέγεται. Πολλάκις γὰρ αἱ αὐταὶ λέξεις ἐτέροις καὶ ἐτέροις πράγμασιν ἐφαρμόζουσι, καὶ κατὰ τούναντιον διαφέρουσαι λέξεις ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τιθέμεναι πράγματος συνήδουσι.

Ἐκ τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Ἀτόπως ὀρῶσιν, ὅσοι ἐκ μέρους τινὸς κρίνουσι τὸ ὅλον, ἀλλὰ τούναντιον ἐκ τοῦ ὅλου τὸ μέρος. Οὕτω γὰρ ἄμεινον καὶ σῶμα καὶ πρᾶγμα δογματίζοιτο ἄν. Ἔστιν οὖν ἡ θεία νομοθεσία τρόπον τινὰ ζῶων ἠνωμένων, ἣν ἄλλη δι' ὅλου χρη̄ μεγάλοις ἡμῶσι περισκοπεῖν, καὶ τὴν βουλήν τῆς συμπάσης Γραφῆς ἀκριβῶς καὶ τηλαυγῶς περιεθερεῖν, μὴ κατακόπτοντας τὴν ἀρμονίαν, μηδὲ τὴν ἔνωσιν διαρτῶντας. Ἐτερόμορφα γὰρ καὶ ἑτεροειδῆ φανεῖται, τῆς κοινωνίας στερούμενα.

Ἐκ τοῦ δ' τῶν αὐτῶν. — Νόμος ἐστὼ κατὰ τῶν τὰ σεμνὰ καὶ θεία μὴ σεμνῶς καὶ θεοπρεπῶς ὄρῃν ἐξιούτων, κῶλασιν ἐπιφέρειν ἀορασίας.

NOTÆ.

(25) Habentur hæc initio libri illius octavi, qui cum septem aliis editus est, ac totus dialecticus, Quin au Clementis sit ambigitur.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Β.

Α

775 LITTERA B.

ΤΙΤΑ. Α'. — *Περὶ βασιλέως· διὲ ἀλυσίταις τὸ ἐξίεται τὸν βασιλέα εἰς πόλεμον, καὶ βέλτιον, διὰ μισθοφόρων, καὶ δώρων τοὺς πολεμίους ἀμύνασθαι, ἢ δι' αὐτοῦ.*

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους ἐπιστολῆς. — Οὐδὲν ἔστιν ἀμεινον εἰρήνης, ἐν ἣ τᾶ; πόλεμος καταργεῖται.

ΤΙΤΑ. Β'. — *Περὶ βασιλέως χρηστοῦ, καὶ δικαίου, καὶ μισοπονήρου.*

Παραλειπομ. β'. — Εἶπε Ἰωσάφαι πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ . . . καὶ ἐγένετο ἡμέρα τρισκαιδεκάτῃ ἐκλεγόντων τὰ σκύλα, οὗ πολλὰ ἦν.

Σχόλ. (26) Φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Ὅσα προεγράφη, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη. Διὸ ἀναγκαῖον ἔστι τοῖς τῶν ἀγίων ἐξακολουθοῦσιν ἰγνεσιν, ἐν Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν παρατάττεσθαι τοῖς ὁπεναντίοις, καὶ μὴ μόνον θρασεῖα καρδίᾳ, ἢς τὸ τέλος ἀδόκιμον.

Ψαλμ. κ'. — Κύρια, ἐν τῇ δυνάμει σου εὐφρανθήσεται ὁ βασιλεὺς, κ. τ. ἔ.

Σχόλ. Ὅρα κἀνταῦθα, πῶς τὸ ἅγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ προφήτου ρυθμίζει τοὺς εὐσεβῶς καὶ ἀσφαλῶς κρατεῖν ἐθέλοντας, τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει ἐπεριβεσθαι, καὶ ἐν πᾶσιν.

Ψαλμ. οσ'. — Ὁ Θεός, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δός, κ. τ. ἔ.

Σχόλ. Ἐκόπει τί ὑποτίθεται ἡ πνευματικὴ διδασκαλία τοῖς καὶ τὰ σκῆπτρα θεόθεν ἐγκειρισμένοις.

Τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ εἰς Κωνσταντινὸν τὸν βασιλέα. — Βασιλεία τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πραγμάτων τᾶς τραχύτητας ἡμαλλίζει.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου. — Πᾶς βασιλεὺς δίκαιος ἱερατικὴν ἔχει τάξιν.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Ἐξόδῳ Ζητημάτων. — Οὐδὲν οὐτε ἥδιον, οὐτε σεμνότερον, ἢ Θεῷ δουλεύειν, ὃ καὶ τὴν μέγιστην βασιλείαν ὑπερβάλλει. Καὶ μοι δοκοῦσιν οἱ πρῶτοι βασιλεῖς ἅμα καὶ ἀρχιερεῖς γενέσθαι, δηλοῦντες ἔργοις, ὅτι χρῆ τοὺς τῶν ἑλλῶν δεσπόζοντας δουλεύειν τοῖς λατρεύουσι Θεῷ.

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ βασιλέως μὴ λίαν θαυμαζομένου.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Τῶν μὲν ἀφρόνων βασιλεῖς οὐδεὶς, κἂν τὸ πάσης γῆς καὶ θαλάσσης ἀνάψῃται κράτος· μόνος δὲ ὁ ἄσπετος καὶ θεοφιλῆς, κἂν τῶν παρασκευῶν καὶ τῶν χορηγῶν ἀμοιβῇ, δι' ὧν οἱ πολλοὶ κρατύνονται τὰς δυναστείας. Ὅσπερ γὰρ τῷ κυβερνητικῆς, ἢ λατρικῆς, ἢ μουσικῆς ἀπειρῶ παρῆλκον πρᾶγμα, οἶακας, καὶ φαρμάκων σύνθεσις, καὶ αὐλοὶ, καὶ κιθάραι, ἵσται μηδενὶ τούτων δύναται χρῆσθαι πρὸς ὃ πέφυκε κυβερνήτῃ δὲ, καὶ λατρῷ καὶ μουσικῷ λέγοιτ' ἂν ἐφαρμόζειν ἀδόντως· οὕτως, ἐπειδὴ τέχνη τίς ἔστι βασιλική, καὶ τεχνῶν ἀρίστη, τὸν μὲν ἀνεπιστήμονα

TIT. I. — *De rege; quod inutile sit regem ad bellum proficisci, satiusque sit mercede conductis copiis aut muneribus de hostibus ultiorem sumere, quam per seipsum.*

S. Ignatii, ex epistola ad Ephesios. — Nihil pace melius, in qua bellum omne exstinguitur.

TIT. II. — *De rege bono, justo et malorum osore.*

Ex secundo Paralip. (xx, 15, 25). — Dixit Josaphat ad populum suum... et facta est dies decima tertia ex quo spolia colligebant, adhucque multa supererant.

Scholium. Divinus Apostolus ait: Quaecunque scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt (Rom. xv, 4). Quamobrem necessarium est, ut qui sanctorum vestigia sectantur, in Domino Deo nostro contra hostes praelium instruant, ac non solum audaci corde, cujus finis certus non est.

Psal. xx, 1. — Domine, in virtute tua latabitur rex, et super, etc.

Schol. Hic etiam videas, quomodo Spiritus sanctus per Prophetam erudit eos, qui religiose ac tute volunt imperare, ut virtuti Dei innitantur, et hoc in omnibus.

Psal. lxxi, 1. — Deus, judicium tuum regi da, etc.

Schol. Inspice, quid spiritualis doctrina illis suggerat, qui sceptrā divinitus acceperunt.

Chrysostomi ex oratione in Constantinum imperatorem. — Negotiorum quæ in terra accidunt asperitates regnum planas facit.

S. Irenæi. — Omnis rex justus sacerdotalem ordinem habet.

Philonis ex secundo Quæstionum in Exodum. — Nihil jucundius est aut augustius, quam Deo servire: idque magna Imperia antecellit. Atque mihi videtur primos reges una quoque sacerdotes fuisse, quo factis ostenderent oportere illos, qui aliis dominantur, Dei cultoribus servire.

TIT. III. — *De rege non valde illustri.*

Philonis, ex primo Quæstionum in Genesim. — Amentium nullus est rex, etsi universæ terræ ac maris imperium teneat: sed solus ille qui honestus et religiosus est; quamlibet apparatus proventibusque careat, quibus multi principatus suos communiunt. Quemadmodum illi qui nauticæ, vel medicæ, vel musicæ artis imperitus est, supervacanea res est clavus, aut remediorum compositio, aut tibiæ ac citharæ; hæc vero gubernatori, medico ac musico convenire rectissime dici possint: sic, quoniam regia quædam ars est, eaque artium optima, ille qui usus hominum nesciat,

NOTÆ.

(26) Notanda hæc scholia duo, quæ nec male conveniunt ad res sub Phoca et Heraclio gestas. Nec

aliud auctor innuit toto isto capite imo et sequenti. Vide et cap. 10.

idiota **776** privatusque censendus est; rex vero, A χρήσεως ἀνθρώπων ιδιώτην νομιστέον· βασιλέα δὲ ille duntaxat, qui horum peritus sit.

Ejusdem. — Juvonus cum dominandi potestate effrenibus desideriis et impulsibus utens, expugnabile malum est.

TIT. X. — *De auxilio Dei; et quod Deus opulente, insidiæ omnes et assultus inimici imbecilles sint; ac pauci multos vincant.*

Gen. xiv, 15. — *Quidam autem adveniens nuntiavit Abraham, quod Lot frater ipsius captivus ductus esset. Et numeravit vernaculos suos trecentos decem et octo, et persecutus est illos usque Chobai, et reduxit, et omnia quæ ejus erant, et omnem populum.*

Schol. Abraham Deum pro se pugnantem nactus, cum suis vernaculis quatuor reges in fugam vertit.

II Paral. xiv, 11. — *Clamavit Asa ad Dominum Deum suum, et dixit: Domine, perinde est tibi salvare in multis et in paucis, quibus virtus non est. Auxiliare nobis, Domine..... non prævaleat tecum homo.*

Schol. Asa rex cum quingentis octoginta millibus structa adversus Æthiopes acie, interneccione omnes sustulit, cum millibus ac milibus superiores essent.

TIT. XI. — *De baptismo et vaticinio de divino lavacro.*

Sancti Cypriani episcopi ex epistola ad Fidum. — **C** Porro autem si gravissimis delictoribus, et in Deum multum ante peccantibus, cum postea crediderint, remissa peccatorum datur, et a baptismo et a gratia nemo prohibetur: quanto magis prohiberi non debet infans, qui recens natus nihil peccavit, nisi quod secundum Adam carnaliter malus, contagium mortis antiquæ a prima nativitate contraxit? qui ad remissam peccatorum accipiendum hoc ipso facilius accedit, quod illi remittuntur non propria, sed aliena peccata.

TIT. XII. — *De constanti et inconstanti viro.*

Ejusdem (Philonis) ex Quæstionibus in Genesim. — Omnino necesse est ut homines facile mutari contingat, propter rerum quæ extra sunt instabilitatem. Unde lit, ut quos sæpenumero inter amicos accepimus, postquam aliquanto tempore cum ipsis conversati sumus absque criminis suspitione, ab his velut ab inimicis abhorreamus.

LITTERA Γ.

TIT. VII. — *De iis qui sententiam mutant, ac seipso condemnant.*

Philonis. — Cain quidem cum piaculi sui magnitudinem ignoraret, simpliciores pœnas hui, ut morte non multaretur. Qui vero eum imitatus est, cum eo confugere non posset ut ignorantiam suam causaretur, duplices jure merito pœnas sustinuit,

χρήσεως ἀνθρώπων ιδιώτην νομιστέον· βασιλέα δὲ μόνον τὸν ἐπιστήμονα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Νεότης μετ' ἐξουσίας αὐτοκράτους ὄρμας ἀκαθέκτοις χρωμένη, κακὸν δύσμαχον γίνεται.

ΤΙΤΑ. Υ. — *Ἐπὶ βοηθείας Θεοῦ· καὶ ὅτι τοῦ Θεοῦ βοηθοῦντος, πᾶσα ἐπιβουλὴ καὶ ἐναντίστας ἐχθροῦ ἀσθενεῖ, καὶ ὅλγοι πολλῶν κρατοῦσιν.*

Γενέσεως. — *Παραγενόμενος δὲ τις τῶν ἀνασωθέντων, ἀπήγγειλεν Ἀβραάμ, ὅτι ἠχμαλώτευται ἄνευ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Καὶ ἠλόβησε τοὺς ἰδίους οἰκογενεῖς αὐτοῦ τριακοσίους δέκα καὶ ὀκτώ, καὶ κατέδωκεν αὐτοὺς ἕως Χοβαί, καὶ ἀπέστρεψε, καὶ πάντα τὰ ἀπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὸν λαόν.*

B *Σχόλ.* Ἀβραάμ ὑπέρμαχον τὸν Θεὸν κτησάμενος, μετὰ τῶν ἰδίων οἰκογενῶν τοὺς τέσσαρας βασιλεῖς εἰς φυγὴν ἔτρεψε.

Παραλειπομ. β. — *Ἐβόησεν Ἀσὰ πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Κύριε, οὐκ ἔστι κερὰ σοι σώζειν ἐν πολλοῖς ἢ ἐν ὀλίγοις, οἷς οὐκ ἔστιν ἰσχύς. Βοήθησον ἡμῖν, Κύριε..... μὴ κατισχυσάτω μετὰ σοῦ ἄνθρωπος.*

Σχόλ. Ἀσὰ ὁ βασιλεὺς, μετὰ πεντακοσίων ὀδοῦχοντα χιλιάδων ἀντιπαταξάμενος τοῖς Αἰθίοφιν, ἔρδην πάντα ἀνέβην ὑπὲρ χιλιάδας χιλιάδας ὄντας.

ΤΙΤΑ. ΙΑ. — *Ἐπὶ βαπτισματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ λουτροῦ προφητείας.*

C *Τοῦ ἀγίου Κυπριανοῦ ἐπισκόπου, ἐκ τῆς πρὸς Φίλωνα ἐπιστολῆς.* — Ἐπειδὴ καὶ τοῖς βαρύτερα πεπλημμεληκόσι, καὶ εἰς τὸν Θεὸν πρὸ τῆς χάριτος ἡμαρτηκόσι, μετὰ τὸ πιστεῦσαι ἔπεισι ἁμαρτιῶν αὐτοῖς δέδοται, καὶ ἀπὸ τοῦ βαπτισματος, καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος οὐδεὶς κωλύεται, πῶς μάλλον οὐκ σφέλιμοι κωλύονται τὸ παιδίον, ὅσον νεοτὸ τεχθέν, οὐδὲν ἡμαρτεν, εἰ μὴ ὅτι κατὰ τὸν Ἀδὰμ σαρκικῶς γεννηθέν, τὸν μiasμόν τοῦ θανάτου τῇ πρώτῃ γεννήσει ἐπισπάσαστο; ὅπερ εἰς μετάληψιν ἀφέσεως ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, τούτῳ εὐχερέστερον πρόεισιν, ὅτι ἀφιγνται αὐτῷ, οὐ τὰ ἕνα, ἀλλὰ τὰ ἄλλοτρια ἁμαρτήματα.

ΤΙΤΑ. ΙΒ. — *Ἐπὶ βεβαίου καὶ ἀβεβαίου ἀνδρός.*

D *Τοῦ αὐτοῦ (Φίλωνος) ἐκ τῶν ἐν Γενέσει ζητουμένων.* — Ἀνθρώποις τὸ εὐμετάβλητον διὰ τὴν ἐν τοῖς ἐκτὸς ἀβεβαιότητα συμβαίνειν ἀνάγκη. Οὕτω γοῦν φίλους ἐλόμενοι πολλῶν, καὶ βραχύν τινα αὐτοῖς διατρίψαντες χρόνον, οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχοντες, ἀπεστράφημεν ὡσεὶ ἐχθρῶν.

ΣΤΟΙΚΕΙΟΝ Γ.

ΤΙΤΑ. Ζ. — *Ἐπὶ τῶν γνωσιμαχοδόντων, καὶ βασιλέων καταμαρτυρούμενων.*

Φίλωνος. — Ὁ μὲν Κάιν, ἐπειδὴ τὸ μέγεθος τοῦ ἔργου ἠγνόησε, τοῦ μηδέποτε περιπεσεῖν θανάτω, τιμωρίας δίδωσιν ἀπλουτέρας. Ὁ δὲ μιμητὴς ἐκείνου, μὴ ἐυνάμενος εἰς τὴν αὐτὴν ἀπολογίαν τῆς ἀγνοίας καταφυγεῖν, διπλᾶς εἰκότως ὑπομένει δίκας.

Δια τούτο ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, διὰ τὴν Α 777
 εἰρημένην αἰτίαν, καθ' ἣν ὁ δεύτερος ἀμαρτῶν, καὶ
 μὴ σφροντισθεὶς τῇ τοῦ προηδικηκότος τιμωρίᾳ,
 τὴν τε ἐκείνου παντελῶς ἀναδέχεται ἀπλοστέραν
 οὐσαν. Καθάπερ ἐν ἀριθμοῖς αἱ μονάδες ἔχουσι καὶ
 πολυπλάσιωτέραν ὁμοιομένην ταῖς ἐκατὶμοῖς δεκά-
 σαν, ἣν γνωσιμαχῶν Λάμεχ καθ' ἑαυτοῦ (27).

777 Quamobrem de Lamech septuaginta septies
 sumpta ultio est (Gen. iv, 24), propterea quod,
 cum secundus ipse peccasset, anterioris prævari-
 cationis supplicio nibilo sapientior factus, illius
 pœnam quæ simplicior erat, omnino recepit. Haud
 secus atque in numeris unitates, repetitas eodem
 modo vices habent in decadibus quæ numerantur;
 sic Lamech apud semetipsum admissi delicti do-
 lore mordebatur.

Ejusdem ex iisdem.—Lapsus suos persentiscere,
 seque ipsum accusare, justi viri proprium est.
 Nullo vero eorum sensu moveri, inutiles reddit
 pœnas, quas malus homo patitur.

TIT. XVII. — *De muliere forti, madesta,
 et prudente.*

S. Ignatii Theophori. — Solos viros conjuges
 esse suos existiment mulieres, quibus et unita
 sunt secundum consilium Dei.

Philonis ex Questionibus in Exodum.—Nominis
 naturæ periti ferunt feminam nihil esse aliud,
 nisi marem imperfectum.

Ejusdem. — Imbecilliora quodammodo sunt mu-
 lierum ingenia, ut ultra sensibilia nihil quod in
 intellectum cadat, percipere valeant.

TIT. XVIII. — *De mulieribus improbis, adulteris,
 meretricibus, omnibus malitia repletis.*

Eusebii. — Mulier animal est sui amans ac ze-
 lotypum supra modum, nec non ad hominem cor-
 ruptendum, et continuis fascinationibus seducen-
 dum solers. Adulatorios siquidem sermones om-
 neque simulationis genus excogitans, quo ejus
 oculos et aures, velut in theatro fit, demulceat,
 postquam delusum hæserit, tum mentem prin-
 cipalem ejus animæ partem decipit. Quod si filios
 ex ea suscipit, tam audaciæ atque fiducia plena,
 quæ ante per ironiam subdole significaverat, hæc
 majori præcitate proloquitur, et pudore positò
 patrare admittitur.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Α.

TIT. IV. — *Περὶ διορθώσεως βίου κακοῦ ἐπὶ
 τὸ ἀγαθόν· ὅτι εὐάρεστον καὶ φίλον θεῷ. Τοῦτο
 δὲ τελεῖται ἐκ τοῦ μεμνησθαι μὲν τῶν ἐσφαλ-
 μένων καὶ ἀπομυστάτεσθαι· προσεγγίξαι δὲ
 πεποθημένους τοῖς ἀξιωματικοῖς καὶ χρηστοῖς.*

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου τοῦ Θεοφύρου, ἐκ τῆς πρὸς
 Ἐφεσίου ἐπιστολῆς. — Ἐσχατοὶ καιροί, ἀδελφοί,
 λοιπὸν αἰσχυνοῦμεν. Φοβηθῶμεν τὴν μακροθυμίαν
 τοῦ Θεοῦ, μὴ εἰς κρίμα ἡμῖν γένηται. Ἡ γὰρ τὴν
 μέλλουσαν ὀργὴν φοβηθῶμεν, ἢ τὴν ἐνεστῶσαν χάριν
 ἀγαπήσωμεν ἐν τῷ νῦν βίῳ, μόνον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ
 ἐρεθῶμεν.

TIT. KV. — *Περὶ δικαίων· ὅτι περιφροῦνται
 ὑπὸ τῶν ἀδίκων καὶ ἀσεβῶν, καὶ διασφρον-
 ται.*

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου, ἐκ τῶν κατὰ τοῦ Πορφυ-

LITTERA Δ.

TIT. XII. — *De emendatione vitæ malæ in bonam:
 quod id Deo gratum acceptumque sit. Hoc autem
 perficitur errorum suorum recordatione ac dete-
 statione; necnon ardenti studio ad ea quæ laude
 digna optimoque sunt, accedendo.*

Sancti Ignatii Theophori, ex epistola ad Ephesios.
 — Novissima tempora sunt, fratres. Cæterum pu-
 deat nos, ac vereamur patientiam Dei, ne in ju-
 dicio nobis convertatur. Vel enim futuram iram
 timeamus, vel præsentem gratiam diligamus, modo
 saltem in Christo Jesu reperiamur.

778 **TIT. XXIII.** — *De justis: quodque ab iniquis
 et impiis contemuntur et lacerantur.*

S. Methodii, ex libris adversus Porphyrium. —

NOT. E.

(27) Oratio mutila et vitiosa.

Optimum revera et laudabile nuncupandum hoc A
est, etc.

TIT. XXVII. — De jure et justitia.

Didymi, in Osee. — Justitiam semper robur sequitur, uti injustitiam imbecillitas.

TIT. XXX. — De orbis opificio.

S. Irenæi ex quarta redargutione et confutatione falsi nominis scientiæ. — Apud Deum est virtus simul et sapientia, etc.

TIT. XXXI. — De laudatione Dei.

Ignatii Theophori, epist. ad Ephes. — Quando crebro convenitis, virtutes Satanæ destruantur. Deletur interitus ejus per concordiam fidei vestræ.

Gregorii Thaumaturgi, ex sermone, Quod nullum est idolum in mundo. — Honor quidem, qui Deo B
vero existenti exhibetur, illius omnino etiam est honor, qui ipsum honorat: contra vero, honor illi præstitus, qui Deus non sit, ejus etiam a quo exhibetur, ignominia est.

Theotimi. — Vere quoque memorem esse Dei, hoc est, vitam memoria versare: illius autem oblivisci, idem prorsus ac interire.

TIT. XXXIX. — De servis frugi.

S. Ignatii, ex epistola ad Polycarpum. — Servi non desiderant a communi liberi fieri; sed ad gloriam Dei magis eerviant, ut potiozem libertatem a Deo consequantur.

LITTERA E.

TIT. XLII. — De elemosyna, atque in pauperes C
beneficentia.

Sancti Cyrilli, ex quinto libro contra Julianum. — Elemosynæ, etc.

Ejusdem, ex libro decimo octavo. — Nihil nos sic puros reddit, uti præclara quoad pietatem facinora, atque inprimis misericordia erga illos qui inopia rerumque necessariarum indigentia laborant. Nam et Proverbiorum auctor alicubi scribit, peccata elemosyna et fide purgari (Prov. xv, 27).

Ejusdem. — Primum atque optimum virtutis specimen est, egenis facultates impertiri, et supra voluptatem quam divitiæ offerunt attollendo se, futuram spem in cælis potius aggerare. Nemo quippe eorum qui recte sentire solent, perpetua temporariis commutare, ac præ immobilibus rebus D
constantes arripere dubitaverit.

779 TIT. XLVII. — De bonis episcopis, et qui mandata Dei custodiunt.

Ejusdem (Gen. xlvii, 20). — Comparavit Joseph Pharaoni universam terram Ægypti... terram sacerdotum duntaxat non acquisivit Joseph. Dono namque Pharaon sacerdotibus dedit dona, qui munus suum comedebant.

Schol. Quoniam sacerdotes Deo consecrati sunt,

ριου. — Κάλιστον ταῖς ἀληθείαις, καὶ ἐπιανενὼν κλητέον τούτου, x. τ. ε.

TITA. KZ'. — Περὶ δικαίου καὶ δικαιοσύνης.

Διδύμου, εἰς τὸν Ὀσῆ. — Τῆ δικαιοσύνη ἀεὶ τὸ ἰσχύειν ἀκολουθεῖ, ὡσπερ τῆ ἀδικία τὸ ἀσθενεῖν ἔπαται.

TITA. A'. — Περὶ δημιουργίας.

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Περὶ τὸν Θεὸν δύναμις ἰμοῦ καὶ σοφία, x. τ. ε.

TITA. AA'. — Περὶ δοξολογίας Θεοῦ.

Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, πρὸς Ἐφεσίους. — Ὅταν πυκνῶς ἐπὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθε, καθαιροῦνται δυνάμεις τοῦ Σατανᾶ, λύεται ἐλεθρος αὐτοῦ ἐν τῇ ἁμονοίᾳ ὑμῶν τῆς πίστεως.

Τοῦ ἀγίου Γρηγορίου τοῦ Θαυματουργοῦ, ἐκ τοῦ, Ὅτι οὐδὲν εἰδωλὸν ἐν κόσμῳ. — Ἡ μὲν εἰς Θεὸν τὸν ὄντως ὄντα τιμῆ, πάντως; που καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντός ἐστι τιμῆ· ἡ δὲ εἰς τὸν οὐκ ὄντα Θεὸν τιμῆ, ἐξ ἐναντίας καὶ αὐτοῦ τοῦ τιμῶντος ἐστὶν ἀτιμία.

Θεοτίμου. — Καὶ ὄντως μνήμην ἔχειν Θεοῦ, ζωῆς ἐστὶ μνήμην ἔχειν, ἐπιλεῖσθαι δὲ, γίνεται τὸ τεθνᾶναι.

TITA. AΘ'. — Περὶ δούλων χρηστῶν.

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Πολύκαρπον ἐπιστολῆς. — Οἱ δούλοι μὴ ἐράτωσαν ἀπὸ κοινοῦ ἐλευθεροῦσθαι, ἀλλ' εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ τὸ πλεον δουλεύωσαν, ἵνα κρείττους ἐλευθερίας ὑπὸ Θεοῦ τύχωσιν.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ E.

TITA. MB'. — Περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ εὐκοιῆς εἰς πτωχοὺς.

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ 8' λόγου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Τὸ τῆς ἐλεημοσύνης, x. τ. ε.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ 17' βιβλίου. — Οὐδὲν ὄντως κεκαθαρμένους ἡμᾶς ποιεῖ, ὡς αἱ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων λαμπρότητες, καὶ τὸ γε ἐποικτεῖται τοὺς ἐν ἐνδείᾳ καὶ τῶν ἀναγκαίων σπᾶνει. Γράφει γάρ που καὶ Ὁ παρομοιαστῆς, ὅτι ἐλεημοσύνας καὶ πίστεσι ἀποκαθαίρονται αἱ ἁμαρτίαι.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Πρῶτον καὶ ἀριστον ἀνδραγάθημα τὸ διανεῖμαι τοῖς δεομένοις τὰ ὄντα, καὶ κατευμεγεθῆσαι τῆς ἐκ τοῦ πλοῦτου τρυφῆς, καὶ κατασφραγεῦσαι μᾶλλον ἐν οὐρανοῖς ἐλπίδα τὴν μέλλουσαν· καὶ τῶν προσκαίρων ἀλλάξασθαι τὰ διηνεκῆ, καὶ ἀναλέσθαι τὰ μένοντα τῶν σεσαλευμένων ἐνδοξασειῶν ἂν οὐδεὶς τῶν εὐφρονεῖν εἰωθῶτων.

TITA. MZ'. — Περὶ ἐπισκόπων χρηστῶν, καὶ φυλακτόντων ἐπιτολῆς τοῦ Θεοῦ.

Τῆς αὐτῆς (Γενέσεως). — Ἐκτίσαστο Ἰωσήφ πᾶσαν τὴν γῆν τῶν Αἰγυπτίων τῷ Φαραῶ..... χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱερῶν μόνον οὐκ ἐκτίσαστο Ἰωσήφ. Ἐν δόσει γὰρ ἔδωκε δόματα τοῖς ἱερέσσι Φαραῶ· καὶ ἤσθησαν τὴν δόσιν.

Σχόλ. (28) Ὅτι οἱ ἱερεῖς τῷ Θεῷ ἀνάκεινται,

NOTÆ.

(28) Σχόλιον. Quæ scholiis duobus auctor iterato ac delita opera inculcat, nulla prorsus ratione spectare videntur ad ea tempora, in quibus Palestina, Syriaque omnis, ac cæteræ Orientis regiones cum Ægypto, durissime Saracenorum

jugo premebantur, atque adeo ad Joannis Damasceni ætatem; sed ad illam qua provinciæ omnes illæ Romanis adhuc ac Christianis imperatoribus obnoxie erant. Hæc conferenda sunt cum iis quæ in adnotatione ad tit. XIV litteræ A horum Paral-

καὶ αὐτοὶ, καὶ τὰ προσόντα αὐτοῖς πράγματα, καὶ διὰ τοῦτο τὴν γῆν αὐτῶν Φαραῶ οὐκ ἐκτήσατο.

Σχόλ. Σκόπει ὅπως καὶ πρὸ νόμου ἀφορολόγητα ἐτύχανε τὰ προσόντα τοῖς Ιερεῦσι, καὶ τοῦτο ἐν ἐθνικαῖς.

Ἐκ τῶν Ἀριθμῶν. — *Εἶπε Μωϋσῆς πρὸς Κύριον· Ἐπισκεψάσθω Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πνευμάτων, κ. τ. ἔ.*

Σχόλ. Καταργηθείσης διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τῆς κατὰ σαρκικὴν συγγένειαν Ιερατείας, ἡ κατὰ μίμησιν τοῦ πνευματηφόρου Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἀντεισήχθη διὰ χειροθεσίας Ιερωσύνη, μετὰ τῆς εὐσεβοῦς τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ἐρωτήσεως.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, ἐκ τῆς πρὸς Σμυρναίους ἐπιστολῆς. — Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς ἀποστόλοις· τοὺς δὲ διακόνους ἐντρέπεσθε, ὡς Θεοῦ ἐντολήν. Μηδεὶς χωρὶς ἐπισκόπου οὐκ ἔστι πρᾶσσέτω τῶν ἀνηκόντων ἐν Ἐκκλησίᾳ. Βεβαία εὐχαριστία ἠγέσθω ἡ ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οὔσα, ἡ ᾧ ἐάν αὐτὸς ἐπιτρέψῃ. Ὅπου ἂν φανῇ ὁ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος, ὡσπερ ὅπου ἐάν ᾖ Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Οὐκ ἔξόν ἐστι χωρὶς ἐπισκόπου, οὔτε βαπτίζειν, οὔτε ἀγάπας ποιεῖν, ἀλλ' ᾧ ἐάν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο καὶ τῷ Ἰησοῦ Χριστῷ εὐάρεστον, ἵνα ἀσφαλὲς ᾖ καὶ βέβαιον πᾶν ὃ πράσσεται. Εὐλογόν ἐστι λοιπὸν ἀναῆψαι ἡμᾶς, ὡς καιρὸν ἔχομεν εἰς Θεὸν μετανοεῖν· καλῶς ἔχει, Θεὸν καὶ ἐπίσκοπον εἶδέναι· ὁ τιμῶν ἐπίσκοπον, ὑπὸ Θεοῦ τετιμηται· ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πράσσει, τῷ διαβόλῳ λατρεύει.

Ἐκ τῆς πρὸς Πολύκαρπον. — Τῷ ἐπισκόπῳ προσέχετε, ἵνα καὶ ἑμὶν ὁ Θεός. Ἐγὼ ἀντίψυχον τῶν ὑποτασσόμενων ἐπισκόπῳ, πρεσβυτερίῳ, διακόνις· μετ' αὐτῶν μοι τὸ μέρος γένοιτο ἐν Θεῷ.

Πρὸς Ἐφεσίους. — Σπουδάσωμεν μὴ ἀντιτάσασθαι τῷ ἐπισκόπῳ, ἵνα ὤμεν Θεῷ ὑποτασσόμενοι. Καὶ ὅσον βλέπει τις σιγῶντα ἐπίσκοπον, πλεοναυτὸν φοβείσθω. Πάντα γὰρ ὃν πέμπει ὁ οἰκοδεσπότης εἰς ἰδίαν οἰκονομίαν, οὕτως δεῖ ὑμᾶς δέχεσθαι, ὡς αὐτὸν τὸν πέμποντα. Τὸν γοῦν ἐπίσκοπον ὡς αὐτὸν τὸν Κύριον δεῖ προσδέειν.

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μαγνησίους. — Εἰς τιμὴν Θεοῦ τοῦ θελήσαντος ἡμᾶς πρέπον ἐστὶν ὑπακούειν τῷ ἐπισκόπῳ κατὰ μηδεμίαν ὑπόκρισιν. Ἐπεὶ οὐχὶ τὸν ἐπίσκοπον τοῦτον τὸν βλέπόμενον πλανᾷ τις, ἀλλὰ τὸν ἀόρατον παραλογίζεται Θεόν. Τῷ δὲ τοιοῦτῳ οὐ πρὸς σάρκα ὁ λόγος, ἀλλὰ πρὸς Θεὸν τὸν τὰ κρύφια εἰδόντα. Πρέπον οὖν ἐστὶ, μὴ μόνον καλεῖσθαι Χριστιανούς, ἀλλὰ καὶ εἶναι· ὡσπερ καὶ τινες ἐπίσκοπον μὲν καλοῦσιν, χωρὶς δὲ αὐτοῦ πάντα πράσσουσιν. Οἱ τοιοῦτοι οὐκ εὐσυνεδητοὶ μοι φαίνονται, ἐπεὶ τὸ μὴ βεβαίως κατ' ἐντολήν συναθροίεσθαι.

A ac tam ipsi, quam quæ ipsorum propria sunt, eam ob causam Pharao terram illorum non comparavit.

Schol. Vide insuper, quomodo etiam ante legem latam, possessiones sacerdotum a tributis immunes erant, et hoc apud gentiles.

Ex Numeris (xxviii, 16). — *Dixit Moyses ad Dominum: Provideat Dominus Deus spiritum, etc.*

Schol. Sacerdotio, quod uni cognationi carnali addictum esset, per Jesum Christum Deum nostrum extincto, illud ejus loco institutum est, quod ad instar Josue filii Nave, viri Spiritu sancto pleni per impositionem manuum confertur, cum pia ecclesiasticæ doctrinæ interrogatione.

S. Ignatii Theophori, ex epistola ad Smyrneses. — Omnes episcopum sequimini, ut Jesus Christus Patrem, et presbyterium ut apostolos; diaconos autem, ut Dei mandatum. Nemo sine episcopo aliquid agat eorum quæ ad Ecclesiam spectant. Illa Eucharistia firma censeatur, quæ ab episcopo fit, aut cui ipse permisit. Ubi apparuerit episcopus, illic multitudo sit: quemadmodum ubi est Jesus Christus, illic est Ecclesia catholica. Non licet sine episcopo, neque baptizare, neque agapas facere; sed quod ille probaverit, hoc Jesu Christo complacitum est, ut tutum firmumque sit omne quod agitur. De cætero æquum est ut evigilemus, quando tempus habemus, ut nos Dei causa pœniteat. Optimum est Deum atque episcopum nosse. Qui honorat episcopum, a Deo honoratur: qui inscio episcopo aliquid agit, hic diaboli cultor est.

Ex epistola ad Polycarpum. — Episcopo attendite, ut et Deus vobis. Unanimis ego sum cum iis qui subjecti sunt episcopo, presbyterio, diaconis: cum his pars mihi sit in Deo.

Ad Ephesios. — Operam ponamus ut non episcopo resistamus, ut simus Deo subjecti. Et quo magis episcopum tacentem quis videt, eo plus ipsum timeat. Omnem enim, quem paterfamilias ad suam dispensationem mittit, sic vos oportet recipere, velut ipsum a quo mittitur. Episcopus itaque aspici debet uti Dominus ipse.

Ejusdem ad Magnesios. — In honorem Dei qui nos vult, decens est nos episcopo sine simulatione obedire. Quia nequaquam episcopum hunc qui oculis videtur, seducit quispiam, sed invisibilem Deum fallere putat. Tali viro, non ad carnem, sermo **780** est, sed ad Deum qui occulta cernit. Quocirca consentaneum est, ut non solum Christiani vocemur, verum etiam simus: quo nempe modo aliqui, episcopum quidem vocant, cuncta vero sine ipso peragunt. Tales autem mihi bonæ conscientiæ non esse videntur: quia non secundum mandatum congregantur.

NOTÆ.

Ielorum attuli. Ubi ostendi Damasceni ætate insigne saltem sanctissimæ crucis Domini partem Hierosolymis residuam adhuc fuisse, ac fidelium venerationi propositam: ut neque sanctus doctor

scribere potuerit, ereptam illam Christicolis sanctæ civitatis civibus fuisse, et alio penitus exportatam, μετανάστην γενέσθαι. De quo plura alibi dicturus sum.

Ex eadem. — Nihil sit in nobis quod vos disjungere queat; sed copulamini cum episcopo, et iis qui præsident, secundum normam et doctrinam incorruptionis. Quemadmodum igitur Dominus noster nihil sine Patre gessit, neque per seipsam, neque per apostolos; sic neque vos sine episcopo et presbyteris quidquam agatis: neque tentetis quidpiam quod vobis seorsim æquum appareat.

Ejusdem, Epist. ad Trall. — Quando subjecti estis episcopo, mihi videmini non secundum hominem videntes, sed secundum Jesum Christum, qui nostri causa mortuus est.

Ejusdem. — Filii lucis, fugite divisionem et malas doctrinas. Ubi autem est pastor, illuc tanquam oves sequimini.

Ejusdem, Epist. ad Philadelph. — Testis autem mihi est, in quo vincit sum, quoniam a carne humana non cognovi; Spiritus vero hæc prædicavit: Siue episcopo nihil faciatis. Carnem vestram tanquam Dei templum custodite: unionem diligite, scissiones fugite, imitatores estote Jesu Christi velut et ipse Patris.

S. Cyrilli ex lib. xvii Contra Julianum. — Antistitem oportet inculpatæ vitæ studere, atque operam dare, ne quidpiam negligat eorum quæ Deo accepta sunt.

Ex eadem. — Illis qui id sortiti sunt, ut aliis prælicerentur, quique in medio positi, cæteris sunt conspicuiores, necessario prorsus incumbit, ut omni rectæ vitæ decore fulgeant, et accuratam vivendi rationem colant, qua subjectis suis exemplo fiant, nihil quidem agentes ostentationis aut inanis gloriæ causa, sed utilitatis, omnia sua ita gerentes, ut alios ad bonum pelliciant. Vita siquidem illorum qui medium tenentes locum illustri dignitate præstant, ab omnibus judicatur et probatur; ac si irreprehensibilis est, non parum emolumenti illis inde accedit, qui ipsam vident. Sin a suo statu distrahatur, et in illicita defluat, hoc aliquibus nequaquam in bonum cedit, quin potius in detrimentum et perniciem. Nam si pædagogus honeste incedere ac vitam inaituere nesciat, quidnam illi quos erudit, ab ipso capient utilitatis?

S. Athanasii ex sermone de fortitudine. — Ecclesiæ ministrum in primis sine ira esse oportet, nec increpare, sed adhortari.

S. Dionysii Alexandrini. — Apud incredulos quidem et profanos ab externarum rerum communiumque perceptiōibus et cogitationibus sermones auspicamur: nos vero ipsos, et eos qui nobiscum sentiunt, divinis oraculis obscurare nitimur?

Didymi, ex libro De incorporeo. — Magistri disciplina et exhortationes auditorum utilitati conferunt, non quando magister solo sermone docet, **781** sed quando actione etiam dictis consentaneis, rebusque promissis affini. Rursum sincerum doctorem vitam iis quæ ipse statuit, congruentem agere oportet, ut ejus actio cum sermone recte conveniat.

Ἐκ τῆς αὐτῆς. — Μηδὲν ἔστω ἐν ὑμῖν ὁ δυνήσεται ὑμᾶς μερίσαι, ἀλλ' ἐνώθητε τῷ ἐπισκόπῳ, καὶ τοῖς προκαθημένοις, εἰς τόπον καὶ διδασχὴν ἀφθαρσίας. Ὅσπερ οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν ἀνευ τοῦ Πατρὸς οὐδὲν ἐποίησεν, οὕτε δι' ἑαυτοῦ, οὕτε διὰ τῶν ἀποστόλων, οὕτως μηδὲ ὑμεῖς ἀνευ τοῦ ἐπισκόπου μηδὲν πράσσετε, μηδὲ πειράσθητε εὐλογόν τι φαίνεσθαι ἰδίᾳ ὑμῖν.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὅταν τῷ ἐπισκόπῳ ὑποτάσσησθε, φαίνεσθέ μοι, οὐ κατὰ ἄνθρωπον ζῶντες, ἀλλὰ κατὰ Ἰησοῦν Χριστὸν δι' ἡμᾶς ἀποθανόντα.

Τοῦ αὐτοῦ. — Τέκνα ζωτὸς ἀληθείας, φεύγετε τὸν μερισμὸν καὶ τὰς κακοδιδασκαλίας. Ὅπου δὲ ὁ ποιμὴν ἐστί, ἐκεῖ ὡς πρόβατα ἀκολουθεῖτε.

Τοῦ αὐτοῦ. — Μάρτυς μου ἐν τῷ δέδεμαι, ὅτι ἀπὸ σαρκὸς ἀνθρωπίνης οὐκ ἔγγων· τὸ δὲ πνεῦμα ἐκήρυσσε τάδε· Χωρὶς ἐπισκόπου μηδὲν ποιεῖτε. Τὴν σάρκα ὑμῶν ὡς ναὸν Θεοῦ τηρεῖτε, τὴν ἔνωσιν ἀγαπάτε, τοὺς μερισμοὺς φεύγετε· μιμηταὶ γίνεσθε Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς αὐτὸς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ἐξ βιβλίου τῶν κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Χρὴ τῶν προεστηκότα ἀνεπίπληκτον ἐκμελετῆν καὶ ἀσχεῖσθαι βίον, καὶ μηδὲν ἔχειν ἀνεπιτήδευτον τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ. — Τοῖς ἡγείσθαι λαχοῦσι, καὶ οἶον ἐν μέσῳ κειμένοις, καὶ τῶν ἄλλων ἐπιφανεστέροις, πᾶσα πῶς ἀνάγκη τῷ τῆς εὐζωίας καταφαιδρύνεσθαι κάλλει, καὶ ἀπόλεκτον ὡς ἀληθῶς ἐξασκήσαι βίον, ὥστε καὶ ὑποτύπωσιν αὐτοῦ γενέσθαι τοῖς ὑπὸ χεῖρα κειμένοις, δρῶντας μὲν ἐπιδεικτικῶς ἢ φιλοδόξως οὐδὲν, ὠφελείας δὲ χάριν καὶ ἑτέροις πρόσασιν τὰ καθ' ἑαυτοὺς ποιεῖσθαι σπουδάζοντα. Ἀεὶ γάρ πῶς τῶν ἐν μέσῳ καὶ ἐπισήμων ὁ βίος ὑπὸ πάντων κρίνεται, καὶ δοκιμάζεται κἄν ἔχοι τὸ ἀνεπίπληκτον, οὐκ ἀνόνητόν ἐστι τὸ χρέμα τοῖς εἰδόσιν αὐτόν. Εἰ δὲ ἀποφέροιο τοῦ εἰκότος, καὶ διαπίπτει πρὸς ἃ μὴ θέμις, οὐ πρὸς καλὸν μὲν ἔσται τισὶ, πρὸς ζημίαν δὲ μάλλον καὶ βλάβαν. Εἰ γὰρ οὐκ οἶδεν ὀρθοποδεῖν καὶ διαδιῶν ἀστελεῖς ὁ παιδαγωγός, ποῖα ἔσται παρ' αὐτοῦ τοῖς παιδαγωγουμένοις [ὠφέλεια];

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου, ἐκ τοῦ περὶ ἀνδρείας. — Δεῖ τὸν λειτουργὸν τῆς ἐκκλησίας πρὸ πάντων ἐκτὸς ὀργῆς εἶναι, καὶ μὴ ἐπιπλήττειν, ἀλλὰ παρακαλεῖν.

Τοῦ ἁγίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας. — Πρὸς μὲν τοὺς ἀπειθεῖς καὶ βεβήλους, ἀπὸ τῶν ἐξωθεν καὶ τῶν κοινῶν ἐνομιῶν καὶ λογισμῶν τὰς τῶν λόγων ἐπιχειρήσεις ποιοῦμεθα· ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς καὶ ὁμόφρονας ἐκ τῶν θεῶν λογίων ἐπιστηρίζειν πειρούμεθα.

Διδύμου, ἐκ τοῦ περὶ ἀσωμάτων. — Ἀνῶνται παρὰ διδασκάλου παιδεύσεις τε καὶ προτροπαὶ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκρωμένων, οὐκ ὅταν λόγῳ μόνῳ διδασχὴ ὁ παιδευτὴς, ἀλλὰ καὶ πράξει καταλλήλῳ καὶ συναρτῇ τοῖς ἐπαγγελλομένοις. Πάλιν δεῖ τὸν γνήσιον διδασκαλὸν βίον κατάλληλον ἔχειν τοῖς ὑπ' αὐτοῦ νομοθετούμενοις, ἵνα ἢ τὸ ἔργον αὐτοῦ συναρμολογούμενον τῷ λόγῳ.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν Ἱσαίαν 48 κεφαλαίου. — Ἄ Κύριος δώσει βῆμα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ. Ἐὐαγγελίζονται δὲ δυνάμει πολλῇ, οἱ μὴ συλλαβὰς μόνως προσφέροντες, ἀλλὰ καὶ τὴν δυνάμει αὐτῶν ἐπιδεικνύμενοι πρακτικῶν καὶ θεωρητικῶν βίω.

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ πρὸς Ἑλλήνας κεραινετικοῦ. — Ἀδύνατον τὰ ὄντως μεγάλα καὶ θεῖα τοὺς μὴ πρότερον παρὰ τῶν εἰδῶτων μεμαθηκότας, ἢ αὐτοὺς εἰδέναι, ἢ ἐτέρους δύνασθαι διδάσκειν ὁρθῶς.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ζ.

ΤΙΤΑ. Α'. — Περὶ τοῦ ζητεῖν τὸν Θεόν.

Θεοτίμου ἐπισκόπου Σκυθοπόλεως (29), ἐκ τοῦ Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου. — Παρὰ Θεὸν οὐδὲν ἐπίστασθαι δεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Δεόντως οὕτως τις πρόσεισι τῷ Θεῷ, εἰ τὸ πᾶν αὐτῷ νέμει, παρ' οὐκ ἔχει τὸ πᾶν λαβῶν, καὶ αὐτὰς τὰς φροντίδας, καὶ ὑπὲρ ὧν αὐτὰ τυγχάνουσιν.

Τοῦ αὐτοῦ [ἁγίου Κυρίλλου] ἐκ τοῦ Εἰς καρθενίας. — Δεῖ ἐξ ἄλλης καρθείας ἐπιζητεῖν τὸν Θεόν. τὸ δὲ ἐπιζητεῖν ἐστὶ τὸ αὐτῷ λατρεῖν, καὶ τὰ αὐτῷ δοκούντα κατορθοῦν ἐπιζητεῖσθαι. Τοῖς οὕτω ζητοῦσι τὸν Θεὸν πολλοὶ γίνονται τῆς εὐσεβείας καρποὶ, καὶ τὸ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνατέλλει φῶς.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Η.

ΤΙΤΑ. Δ'. — Περὶ ἡμέρας ἐσχάτης, καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου, εἰς τὸ θηρίον τὸ ἐρχόμενον. — Ἀνακεφαλαίωσις γίνεται πάσης ἀδικίας, κ. τ. ἔ.

Ἰππολύτου ἐπισκόπου Ῥώμης περὶ Χριστοῦ, καὶ τοῦ Ἀντιχρίστου (30). — Ἀλλὰ τούτων ἐν προομίᾳ εἰς δόξαν Θεοῦ εἰρημένων, κ. τ. ἔ. πομπεύειν τῷ Διονύσιῳ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Θ.

ΤΙΤΑ. Ζ'. — Περὶ θείων λογίων.

Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. — Σφόδρα ὀλίγων τυγχάνει τῶν πάντα τὸν ἑαυτῶν βίον ἀναθεοεικότων τῇ περὶ τὰς θείας Γραφὰς ἐξετάσει, τὸ δύνασθαι λογικώτερον παρακολουθεῖν τοῖς περιεχομένοις δόγμασι, καὶ τῇ βαθυτέρᾳ τῶν Γραφῶν διανοίᾳ.

ΤΙΤΑ. Η'. — Περὶ θείων καὶ κατὰ Χριστὸν μυστηρίων.

Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ κατὰ ἀφρέσεων βιβλίου ε'. — Τὸ ἀπὸ τῆς κτίσεως ποτήριον, αἷμα ἰδικὸν ὠμολόγησεν, κ. τ. ἔ.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ δευτέρου τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Οὐ θέμις τὰ ἱερὰ μυστήρια ἐκλαλεῖν ἀμύητοις, ἀχρις ἂν καθαρῶσι τελεῖα καθάρσαι. Ὁ γὰρ ἀνοργαστος καὶ εὐεργής, ἀσώματων καὶ νοητῶν φύσιν ἀκούειν ἢ βλέπειν ἀδυνατῶν, ὑπὸ τῆς φανερᾶς ἐξέως ἀπατηθεὶς μωμηθήσεται. Τὰ ἀμώμητα τοῖς ἀμύητοις ἐκλαλεῖν μυστήρια, καταλύοντός ἐστι τοῦς θεσμούς τῆς ἱερατικῆς τελετῆς.

A Ex cap. xii in Isaiam. — Dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa (Psal. lxxvii, 12). Atqui multa virtute evangelizant, qui non syllabas solum afferunt, sed et eorum vim tam activa, quam contemplativa vita exprimunt.

S. Iustini philosophi et martyris, ex Paronesi ad gentes. — Fieri nequit ut qui res vere magnas ac divinas ab iis qui eas non noverint, acciperunt, aut ipsi sciant, aut alios recte doceant.

LITTERA Z.

TIT. I. — De quaerendo Deo.

Theotimi episcopi Scythiae, ex oratione in illud: Si offers munus tuum. (Matth. v, 23.) Ultra Deum nihil rescire convenit.

Ejusdem. — Sic recte quispiam ad Deum accedit, cum totum ei tribuit a quo nempe totum quod accepit, habet, atque ipsasmet curas, et ea quorum causa illæ accidunt.

Ejusdem (S. Cyrilli) ex Sermone in virginitatem. — Toto corde Deum inquirere oportet: inquirere autem est, ipsi ex religione servire, et dare operam, ut quæ ei placita sunt præstentur. Illi qui Deum hoc modo quaerunt, multos pietatis suæ fructus capiunt, lumenque a Spiritu sancto ipsis oritur.

LITTERA H.

TIT. IV. De ultimo die et Antichristo.

Sancti Irenæi in bestiam futuram. — Recapitulatio omnis iniquitatis sit, etc.

S. Hippolyti episcopi Romæ, de Christo et Antichristo. — Sed his ad Dei gloriam in antecessum dictis, etc., usque ad, Libero circuire.

LITTERA Θ.

TIT. VII. De divinis oraculis.

Theophili episcopi Alexandrini. — Pauci admodum sunt, qui, cum omnem vitam suam divinarum Scripturarum inquisitioni impendant, doctrinam quæ in eis continetur, et profundiores earum sensus, sublimiore intelligentia assequi possint.

TIT. VIII. — De divinis Christumque spectantibus mysteriis.

Irenæi, ex lib. v Contra hæreses. — Calicem ex creatura acceptum, sanguinem proprium esse confessus est, etc.

782 Philonis ex secundo Quaestionum in Genesim. — Nefas est divina mysteria efferre iis qui initiati non sunt, donec perfecta purgatione mundati fuerint. Qui enim sacra initia non obiit, ac profanus est, cum incorpoream intelligibilemque naturam, nec audire, nec cernere valet, ex aperto conspectu nævum contrahet. Mundissima mysteria apud eos qui initiati non sunt, eloqui, illius est, qui sacerdotalis functionis leges pessumdat.

NOTÆ.

(29) Σκυθοπόλεως. Lege, Σκυθίας. De Theotimo Tomitano in Scythia episcopo vide Sozom. lib. vii Hist. c. 25.

(30) Excerpta sunt ex genuino Hippolyti opere de Antichristo quod Guiddibirius Græce, et Combef. Græce et Latine ediderunt.

Ejusdem. — Alienum a ratione est, ut, cum in A civitatibus cautum sit, ne arcana mysteria apud eos qui initiati non sunt, evulgentur, vera sacra, quæ ad pietatem et sanctimoniam provehunt, ad aures nugacitatis plenas projiciantur. Non omnia omnibus communicare oportet, non sermones, non res, ac præsertim sacras. Eos itaque, qui participes illorum fieri desiderant, primo maximeque et admodum necessarium est, erga unum, quique revera est, Deum pietatem religionemque habere, quibus pellatur error, qui per figuras, simulacra, et quasvis statuas, imitationesque profanas, et impura mysteria inolevit: ad hæc mundissimis iustrationibus expurgari, et tam corpore, quam animo, ex paternarum legum ac rituum præscripto. Tertio demum, certum libentissimi consensus pignus præbere, ne divini cibi participes facti, ganeonum adolescentium more præ satietate immutentur, in ea quæ non licet debacchantes.

LITTERA K.

TIT. IX. — *De nefariis hominibus.*

Philonis, ex Questionibus in Exodum. — Intra se perniciem gerit, qui nequitiam vitæ sociam habet, quoniam contubernalem habet insidiatricem suam et adversariam. Improbi siquidem conscientia ultioni ejus sufficit, intus velut ex inflicta plaga timorem animæ protendens.

Ejusdem. — Hominis nequam vita mærore et timore anxia est, et quæcunque sensibus suis operatur, terroribus et doloribus admiscetur.

TIT. XVI. — *De malo corde, et iis quorum cogitationes iniquæ sunt.*

S. Cyrilli, ex lib. xvii Contra Julianum. — Malitiæ appetitio, principium et radix; ac veluti fons et origo est affectionum quæ intra nos sunt, ad quæ mentem advocat: ac principio quidem eam fascinat; posthac vero ei vim affert, eamque agitat, quandoque etiam præter ipsius voluntatem. Cupiditates siquidem insitarum nobis voluptatum, instar fumi, aut vaporum quorundam, in nobis excitant: qui vero sana mente et alacri animo est, motus istos corrigit, nec ulterius progredi sinit. Atque affectio hæc, cum adhuc infirma est, facili negotio superatur. Qui vero segnis remissusque est, D oblectationum primordia suscipit, veluti simplices cogitationes: quas ubi latius progredi concesserit, difficile reperiet, quomodo his adversetur. Qui enim jam ante captus victusque fuit, voluntatum suarum ultra dominus non est: quinimo potius perturbationi victricis tanquam barbaro hosti subditus erit. Optimus igitur continentie modus, 783 primus, inquam, et commendatissimus est, ut neque vitii initia admittamus, neque nos cupiditates apprehendant. Altera vero post hanc continentia, eaque sordibus plena, hæc est, velle ab operibus exsequendis abstinere; cum in-

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἄτοπον, ἐν μὲν ταῖς πόλεσιν νόμον εἶναι, τοῦ μυστικῶς μυστήρια μὴ ἐξαγγεῖλαι τοῖς ἀμυήτοις, τὰς δὲ ἀληθεῖς τελετὰς, αἱ πρὸς εὐσέβειαν ἀγούσι καὶ δσιότητα, εἰς ὧτα μετὰ ψευδίας ἐκρίπτειν. Οὐ πάντων κοινωρητέον πάσιν, οὔτε λόγων, οὔτε πραγμάτων, καὶ μάλιστα ἱερῶν. Δεῖ τοῖς ἐπιμενοῖς τῆς μετουσίας τούτων, πρῶτον μὲν, καὶ μέγιστον, καὶ ἀναγκαιότατον πρὸς τὸν ἕνα, καὶ ἦντως ὄντα θεὸν εὐσέβειαν καὶ δσιότητα ἔχειν τὴν ἐπι τοῖς ἀγάλμασι, καὶ ξοάνοις, καὶ συνόλωσ ἀφιδρύμασι, τελεταῖς τε ἀτελέστοις, καὶ μυστηρίοις ἀνοργιάστοις ἀνήνυτον πλάνην ἀπωσαμένοις. Δεύτερον δὲ, καθαρῆσαι τὰς ἀγνεοῦσας καθάρσεις, κατὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν, διὰ νόμων πατρῶν καὶ ἡθῶν. Τρίτον, ἀξιόπιστον τοῦ συνασμενισμοῦ παρασεῖν ἐνέχυρον, ἵνα μὴ τροφῆς μεταλαδόντες τῆς ἱερᾶς, ἀσώτων μειραχιῶν τρόπον ὑπὸ κόρου καὶ πλησμονῆς ἐναλλοιωθῶσιν, ἐμπαρονοῦντες οἷς οὐ θέμις.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Κ.

TIT. Θ. — *Περὶ κακοποιῶν.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξόδοις ζητουμένων. — Ἐντὸς φέρει τὸν Διέθρον ὁ τῆ κακίᾳ συζῶν, ἐπεὶ σύνοικον ἔχει τὴν ἐπίβουλον καὶ πολέμιον. Ἰκανὸς γὰρ πρὸς τιμωρίαν ἡ τοῦ φαύλου συνέιδις, οἰκοθεν ὡς ἐκ πληγῆς δειλίαν προτεινούσα τῇ ψυχῇ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Τοῦ φαύλου ὁ βίος ἐπιλυπος καὶ περιδεής, καὶ ὅσα κατὰ τὰς αἰσθήσεις ἐνεργεῖ, φθοῖς καὶ ὀδύνας ἀνακέραται.

TIT. ΙΓ'. — *Περὶ καρδίας ποτηρᾶς, καὶ τῶν λογισμῶν ἀδικῶν ἐχόντων.*

Τοῦ ἀγίου Κυρίλλου, ἐκ τοῦ ιζ' κατὰ Ἰουλιανοῦ. — Ἀρχῆ, καὶ ρίζα, καὶ οἶον πηγῆ, καὶ γέννησις τῶν ἐν ἡμῖν ἐστι παθῶν ἡ πρὸς κακίαν ὄρεξις, ἐπ' αὐτοῖς καλοῦσα τὸν νοῦν, καὶ καταγοητεύουσα μὲν ἐν ἀρχαῖς, βιαζομένη δὲ καὶ μετὰ τοῦτο, καὶ κατασείλουσα, ἀβουλήτως ἐσθ' ὅτε. Καπνοῦ γὰρ δίκην, ἣ ὡσπερ τινὲς ἀτμοὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν ἀνίσχουσι ἐν ὑμῖν τὰς ὀρέξεις· ἀλλ' ὁ μὲν σώφρων νεανίσκος ἐπιτιμᾷ τοῖς κινήμασι, καὶ περαιτέρω προσθεῖν οὐκ ἔβ. Ὁ καὶ ἀδρανὲς ὄν ἐπι, τὸ πάθος ἤττηται βρῶδως. Ὁ δὲ γε βῆθμος καὶ κατημελημένος εἰσδέχεται τὰς τῶν ἡδονῶν ἀρχὰς, ὡς ἐννοίας ἐπι ψιλᾶς· ἐπιτρέψας δὲ προσθεῖν εἰς πλάτος, δυσχεραστάτην εὔρησει τὴν ἀντίστασιν. Ὁ γὰρ προαλοῦς καὶ προσητημένος, οὐ τῶν ἰδίων ἐστι θελημάτων ἐπι κύριος· ὑποκείσεται δὲ μᾶλλον καθάπερ βαρβάρῳ τῷ νικῆσαντι πάθει. Ἐγκρατείας οὖν ὁ ἀανάριστος τρόπος, πρῶτός τε καὶ εὐκλεέστατος, τὸ μήτε προήκασθαι τὰς τοῦ πάθους ἀρχὰς, μήτε μὴν ἀλῶναι ταῖς ἐπιθυμίαις. Δεύτερα δὲ μετ' ἐκαίην ἐγκράτεια, καὶ βύποι μεστή, τὸ ἀπέχεσθαι θέλει τῶν ἀποτελεσμάτων. προηρωτηκότος (31) τοῦ νοῦ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τοῖς ἐνεσθῆν ἐνομιλήσαντος λογισμοῖς. Ἐπειδὴ καὶ κρείττον παρὰ πολὺ τὸ μὴδ' ὄλωσ ἐν ἀγγελίᾳ καθει-

NOTÆ.

(31) Forte, προηρωτηκότος.

και βόρβορον, ἡγοῦν πειρᾶσθαι καθαίρειν τὸ ἤδη Α
μεμολυσμένον.

ΤΙΤΑ. ΚΓ'. — *Περὶ τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων.*

Τοῦ ἀγίου Κλήμεντος ἐπισκόπου Ῥώμης, ἐκ
τῆς β' πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς. — Μὴ ταρσα-
σέτω τὴν καρδίαν ὑμῶν, ὅτι βλέπομεν τοὺς ἀδίκους
πλουτοῦντας, καὶ στενοχωρούμενους τοὺς τοῦ Θεοῦ
δοῦλους. Οὐδεὶς γὰρ τῶν δικαίων ταχὺν καρπὸν ἔλα-
θεν, ἀλλ' ἐκδέχεται αὐτόν. Εἰ γὰρ τὸν μισθὸν τῶν
δικαίων ὁ Θεὸς εὐθέως ἀπεδίδου, ἐμπορίαν ἡσκοῦ-
μεν, καὶ οὐκ εὐσέβειαν. Ἐδοκοῦμεν γὰρ εἶναι δι-
καιοὶ, οὐ διὰ τὸ εὐσεβεῖς, ἀλλὰ τὸ κερδᾶλον διώκοντες.

Τοῦ ἀγίου Τίτου, ἐκ τοῦ περὶ Προνοίας. — Οὐκ
ἐχρῆν, ὡς ἔοικεν, βατὰ τοῖς πᾶσιν ὑπάρχειν τοῦ Β
Θεοῦ τὰ τεκμήρια, καὶ τὸν ἀρρήτον καὶ ἀκατάλη-
πτον νοῦν πάντῃ γινώριμον εἶναι ἀνθρώποις· ὅπου
γε καὶ βασιλεῶς ἀνθρώπου καὶ ἀρχοντός ἐστιν, ὅτι
τὰ πλεῖστα τῶν βουλευμάτων κρύπτεται, ὡς καὶ τὸ
πραττόμενον ἀδηλον εἶναι, ὅτῳ λόγῳ πράττεται. Οὐ
τοῖνον θαῦμα, εἰ ἀνθρώποι μὴ χωροῦσιν ὅλως τῆς
διοικησίας τοῦ Θεοῦ τὸν λόγον, οἷς ἀρμόττει καὶ
δίχα τοῦ πολυπραγμονεῖν ὑπέκεινεν τε καὶ ἡσυχάζειν,
καὶ ἥκιστα ἀνταίρειν κατὰ τῆς ἀρρήτου διοικησεως.
Μολλάκις γὰρ οὐδὲ τεχνίτην, εἴτουν οἰκοδομίας, ἢ
ναυπηγίας, ἢ χαλκευτικῆς ἐκπειρον, αἰδοῦμενοι πε-
ριεργαζόμεθα, ποιούντ' αὖτε τὸ οἰκεῖον ἕκαστον· ἀλλὰ
τῇ πείρᾳ καταπιστεῦσαντες, ἐκδεχόμεθα τὸ ἔργον
ἰδεῖν. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε σφαλλομένη οὐκ ἐπαιθανό-
μεθα. Τί δ' ἂν εἴποιμι περὶ τῆς ὑπὲρ πάντα νοῦν C
σοφίας τοῦ Θεοῦ; ὃ προσῆκε, καὶ νοοῦντάς τε καὶ
μὴ νοοῦντας ἐκπλήττεσθαι τε καὶ τιμᾶν. Εἰ δὲ τις
διὰ τὸ μὴ καταλαμβάνειν τὸν λόγον τῶν πλειόνων
τῶν πρὸς τοῦ Θεοῦ γινομένων, ἐκπέσει πρὸς ἀτο-
πίαν τῆς (52) τοῦ Θεοῦ δόξης, ἀθλιώτατος, καὶ πάλιν
ἀνόητος ὁ τοιοῦτος, ὡς αὐτῇ γε τῇ τυφλώσει τῆς
ἰδίας διανοίας ὀδηγῶ χρώμενος.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Μ.

ΤΙΤΑ. Ζ'. — *Περὶ μαγτενομένων, καὶ οἰωνοζομέ-
νων, καὶ κληδοζοζομένων· καὶ περὶ τῶν λεγο-
μένων θεῶν, ὅτι ἀθεσμία, καὶ ἐκκήρυκτα, καὶ
ἀπηγορευμένῃ τῇ θεῷ Γραφῇ, τὰδε πάντα, καὶ
τὰ ὅμοια.*

Εὐσεβίου. — Εἰσὶ τινες καταρώμενοι τοὺς ἀστέ-
ρας, ὅτε καὶ κατὰ τοῦ οὐρανοῦ ὀργίζονται, λέγον-
τες· Οὐαὶ τῷ ἄστρῳ σου. Ἄλλοι λέγουσι· Καλοῦ
ἄστρου ἐγεννήθη, διὸ καὶ συναστρεῖ αὐτῷ τὰ πάντα.
Οὐαὶ τοῖς ταῦτα λέγουσι. Πολλοὺς οἶδα εὐχομένους
εἰς τὸν ἥλιον καὶ σελήνην· καὶ ἰκεσίαν προσφέρουσι
τῷ ἡλίῳ λέγοντες, Ἐλέησόν με. Καὶ οὐαὶ τοῖτοις.
Τί ἀφελὲς τὸν ποιητὴν τοῦ ἡλίου τὸν ἥλιον προσκυ-
νεῖς; οὐ δεῖ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.
Ἰέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος ὁ πρὸς τὸν ἥλιον
καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἰ
τι ἕτερον τοῖμα παρὰ τὸν Ποιητὴν. Πολλοὶ φανα-

terim desiderii mens addicta sit, et cogitationibus
quas illæ suggerunt, occupata. Satius quippe est
cœnum omnino in vas non admittere, quam illud
purgare conari, quod jam inquinatum est.

TIT. XXIII. — *De divinis judiciis.*

*S. Clementis episcopi Romani, ex II ad Corin-
thios epistola. —* Non turbet cor vestrum, quod
iniquos ditescentes videamus, ac Dei servos an-
gustiis afflictos. Nemo quippe justorum cito fru-
ctum retulit, sed illum exspectat. Si etenim Deus
mercedem justorum quamprimum redderet, nos
mercaturæ operam daremus, ac non pietati. Justi
siquidem esse censeremur, non religionis ergo,
sed quæstum sequendo.

S. Titi, ex tractatu de Providentia. — Minime
consentaneum erat, ut videtur, Dei consilia pervia
omnibus fieri, et inexplicabilem illam atque in-
comprehensibilem mentem omni ratione homini-
bus exploratam esse: quando vel regis qui homo
est, ac principis pleraque consilia occulta sunt:
ita ut obscurum sit quam ob causam agatur id
quod agitur. Nihil mirum igitur, si homines divinæ
gubernationis rationem non capiant, quibus con-
veniat, posita curiositate, cedere et conticere, nec
prorsus adversus ineffabile regimen illud obmur-
murare. Enimvero sæpe accidit, ut neque ab ar-
tificæ, sive domus struendæ, sive compingendæ
navis, sive æris fundendi perito, ejus reverentia
nihil inquiramus, dum ille quodvis opus suum fa-
cit; sed ejus experientiæ fidem habentes, opificium
videre præstolamur. Quinimo, quandoque etiam
illius errata non animadvertimus. Quid itaque di-
cam de Dei sapientia, quæ mentem omnem excedit:
quam, sive intelligamus, sive non intelligamus,
nos oportuit admirari ac venerari. Quod si quis-
piam, ex eo quod multarum quæ a Deo sunt ratio-
nem non comprehendat, in hanc miser vecordiam
contra Dei gloriam cadat, tum ille rursus amen-
tiam prodet suam, ceu qui obcæcati sensus sui
ducatum sequatur.

LITTERA M.

TIT. VII. — *De iis qui vaticiniis, auguriis, et au-
spiciis indulgent, deque iis qui dii nuncupantur;
quodque hæc omnia hincque similia, impia atque
abominanda et interdicta sint a Scriptura divina.*

Eusebii. — Sunt qui astris maledicant, dum
contra cœlum irascuntur, et dicunt: Væ ejus
astro. Alii dicunt: Bono astro natus est, idcirco
cuncta ei, favente astro, succedunt. Væ his qui sic
loquuntur. Complures novi qui solem et lunam
precentur, supplicationemque istam soli offerant:
Miserere mei. Væ etiam istis. Cur relicto solis
opifice, solem adoras? nequaquam licet creaturæ
præter 784 Creatorem servire. Scriptum est enim:
Maledictus omnis qui solem et lunam et astra
adorat, aut quamlibet aliam rem creatam præter
ejus opificem. Multi imaginationibus indulgentes

NOTÆ.

52) Fuite ἐκ τῆς κατὰ.

lunam descendere alunt. Quando sanguineo colore est, inquit, homo incantationibus suis eam celo deducit. Sed vae iis qui hæc dicunt. Equis enim in cælum præstigiis suis aliquid possit! hoc Simon Magus voluit, sed cadens fractus fuit. Nemo siquidem potest cœlis sidus, seu parvum, seu magnam movere, quæ Deus propria virtute fundavit. Rursum ferunt nubes et imbres a præstigiatoribus hominibus deduci: at vana effutiant. Quis hominum incantamentis suis valeat Dei præceptum invertere? nubes siquidem Deo jubente imbrem in terram fundunt.

TIT. XIII. — *De poenitentia et confessione.*

S. Methodii, contra Porphyrium. — Poenitentia tunc omne peccatum abstergit.

TIT. XVII. — *De monachis, qui rursus mores mutant, et ad vitia redeunt.*

Philonis ex *Questionibus in Exodum*. — Quibusdam fastidiosa mens est, qui confestim resumptis pennis iterum redeunt: non quidem revolando, sed magis ad extrema inferni reptando. Beati sunt qui cursum non reflectunt.

Ejusdem. — Jam quidam fastidiosi, gustata virtutis bonitate, ac sanitatis spe præstita, in eandem argritudinem reciderunt.

LITTERA O.

TIT. I. — *De domo et domestica institutione: quodque bonum sit in alienis ædibus moras trahere, et aliena auscultare.*

Dionysii episcopi Alexandriæ. — Hominem qui propria negligit, externos velle insultare, ridiculum est.

TIT. VIII. — *De iis qui pejerant.*

Ejusdem (Philonis) ex *Questionibus in Genesisim*. — Pejerare impium est et inutile.

TIT. XIX. — *De nominis Dei.*

Philonis, ex *Questionibus in Exodum*. — Nomen Dominus, ei convenit, quatenus dominatur et regit, liberi imperii potestate utens; nomen vero, Deus, quatenus bonitate et benignitate. Bonus quippe Deus, auctoris nomen est. Quid mirari subeat, si ens ab hominibus nominari nequit, quando et unuscujusque mens ignota est? Equis enim animæ substantiam vidit? Nonne vides, quid prophetæ qui ipsum interrogabat, respondendum iis qui nomen suum inquirerent, dicat, *Ego sum qui sum* (Exod. III, 14)? unus cum sim, a natura esse habeo, non enuntiarum. Quinimo, quod nemini declaratum sit ejus nomen, Dominus, ait. Apparui, inquit, ad Abraam, et Isaac, et Jacob, cum Deus esset eorum, 785 et nomen meum Dominus, non indicavi eis (Exod. VI, 3). Sic et Jacob post luctam posse illud volens audivit: *Quare nomen meum postulas?* (Gen. xxxiv, 27.) Sufficiat tibi quod benedictiones meæ proficere tibi sint.

S. Amphilectii episcopi Iconii. — Θεός dicitur, quia omnia potestate et certitudine sua statuit, et a pernitate, quia percurrit, movet, gubernat, et vivificat universa.

Α ζόμενοι λέγουσι τὴν σελήνην κατέρχεσθαι. Ὅταν, φησὶν, ἕξαιματοῦται, ἄνθρωπος καταγοητεύσας αὐτὴν καταφέρει. Καὶ οὐαὶ τοῖς ταῦτα λέγουσι. Τίς ἠδυνήθη καταγοητεύσαι οὐρανόν; ἠδουλήθη Σίμων ὁ μάγος, ἀλλὰ πασῶν διεβράγη. Οὐδείς γὰρ δύναται, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα σαλεύσει ἄστρον οὐρανοῦ, ἃ ὁ Θεὸς τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐθεμελίωσε. Πάλιν δὲ λέγουσιν, ὅτι νεφέλας καὶ ὕατους παράγουσι γόητες ἄνθρωποι, καὶ τοῦτο ματαιολογοῦσι. Τίς ἀνθρώπων δύναται πρόσταγμα Θεοῦ ἀποστρέφαι γοητεῖς; τὰ γὰρ νέφη κατὰ πρόσταξιν Θεοῦ ἐκχέουσι τὸν ὕετον ἐπὶ τῆς γῆς.

TIT. II'. — *Περὶ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως.*

Τοῦ ἀγίου Μεθοδίου, κατὰ Πορφυρίου. — Μετάνοια τότε ἁμαρτήματος; παντὸς γίνεται ἀπαλειπτική, κ. τ. ε.

TIT. IX'. — *Περὶ μοναχῶν καλιμβόλων, καὶ καλινδρομούντων εἰς κακίαν.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξέδω Ζητημάτων. — Ἐνίοις ἀψίχορος ἐγγίνεται λογισμὸς, οἱ πρὸς ὀλίγων ἀναπτεροφορηθέντες, αὐτίκα ὑπενόστησαν, οὐκ ἀναπτάντες μᾶλλον, ἢ ὑποσπνέντες εἰς Ταρτάρου, φησὶν, ἐσχατίας. Εὐδαίμονες δὲ οἱ μὴ καλινδρομούντες.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἦδη τινὲς ἀψίχοροι γευσάμενοι καλοκαγαθίας, καὶ ἐλπίδα παρασχόντες ὑγείας, εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανέστρεψαν νόσον.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ο.

TIT. A'. — *Περὶ οἴκου καὶ οικιακῆς καταστάσεως· καὶ ὅτι οὐ καλὸν ἀλλοτρίοις σχολάζειν, καὶ ἀκροᾶσθαι ἀλλότρια.*

Διονυσίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας. — Καταγέλαστον ἀνθρώπων τῶν τῶν ἰδίων ἀφειδήσαντι, παιδεύειν ἐπιχειρεῖν τοὺς ξένους.

TIT. H'. — *Περὶ τῶν τῶν ὄρκους ἀθετούντων.*

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν ἐν Γενέσει Ζητημάτων. — Τὸ ἐπιορκεῖν, ἀνόσιον καὶ ἀλυσιτελέστατον.

TIT. IΘ'. — *Περὶ ὀνόματος Θεοῦ.*

Φίλωνος, ἐκ τῶν ἐν Ἐξέδω Ζητημάτων. — Τὸ Κύριος ὄνομα, καθὼς ἀρχεὶ καὶ ἡγεμονεύει, δυναστεία κράτους αὐτεξουσίου χρώμενος· τὸ δὲ Θεός, καθὼς ἀγαθότητι καὶ χρηστότητι. Ὁ Θεὸς γὰρ ἀγαθός ἐστι τοῦ αἰτίου ὄνομα. Τί θαυμαστὸν, εἰ τὸ ἐν ἀνθρώποις ἀκατονόμαστον, ὁπότε καὶ ὁ ἐν ἐκάστῳ νοῦ; ἀγνωστος ἡμῖν; Τίς γὰρ ψυχῆς οὐσίαν εἶδεν; Οὐχ ὄραξ, ὃ τι φιλοπευστοῦντι τῷ προφήτῃ, τοῖς περὶ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ζητοῦσιν ἀποκριτέον φησὶν, Ἐγὼ εἰμι ὁ ὢν; εἰς ὢν, τὸ εἶναι πέφυκα, οὐ λέγεσθαι. Περὶ δὲ τοῦ μηδενὶ δεδηλωσθαι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ Κύριον· Ὁφθην, φησὶ, πρὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ, Θεὸς ὢν αὐτῶν, καὶ τὸ ὄνομα μου Κύριον οὐκ ἐδήλωσα αὐτοῖς. Οὕτω καὶ Ἰακώβ μετὰ τὴν πάλην μαθεῖν ἐθέλων, ἤκουσεν· Ἰνα τί ἐρωτᾷς τὸ ὄνομα μου; Ἀπόρη γὰρ ὡφελίσθαι τὰς ἐμὰς εὐφημῆσεις.

Τοῦ ἀγίου Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου. — Θεὸς λέγεται, διὰ τὸ θεοικεῖν πάντα τῇ ἑαυτοῦ ἐξουσίᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ, καὶ διὰ τὸ θέειν, ὅπερ ἐστὶ τρέχειν, καὶ κινεῖν, καὶ κυβερνεῖν, καὶ ζωογονεῖν τὰ πάντα.

Ἐκ τοῦ μαρτυρολογίου τοῦ ἁγίου Βαβυλά. — Α Νουμεριανὸς εἶπε· Τί ἐστὶ Θεός; αὐτὴν τὴν προσηγορίαν εἶπέ μοι, τί ἑρμηνεύεται; Βαβυλᾶς εἶπε· Θεοῦ ἔνομα μὴ ζήτηι· οὐ γὰρ εὐρήσεις. Πᾶν γὰρ τὸ ὀνομαζόμενον ὑπὸ τοῦ κρείττονος ὀνομάζεται, ἵνα τὸ μὲν καλῆ, τὸ δὲ ὑπακούῃ. Τίς οὖν ὁ ὀνομάσας Θεόν; οὐκ οὐκ ἔνομα, ἀλλὰ δόξα περὶ Θεοῦ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ II.

ΤΙΤΑ. ΚΕ'. — Περὶ πίστεως καὶ εὐσεβείας εἰς Θεόν.

Τοῦ ἁγίου Ιερομάργου Ἰγνατίου τοῦ Θεοφόρου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφεσίους αὐτοῦ ἐπιστολῆς. — Οὐδὲν λανθάνει ὑμᾶς, ἐὰν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν ἔχητε τὴν πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶν ἀρχὴ ζωῆς καὶ τέλος. Ἀρχὴ μὲν ἡ πίστις· τέλος δὲ ἡ ἀγάπη. Τὰ δὲ δύο ἐν ἐνόητῃ γινόμενα, Θεός ἐστι· τὰ δὲ ἄλλα πάντα εἰς καλοκαγαθίαν ἀκόλουθὰ εἰσιν. Οὐδεὶς πίστιν ἐπαγγελλόμενος, ἔχειν, ἀμαρτάνει. Οὐδεὶς ἀγάπην κεκτημένος, μισεῖ. Φανερὸν τὸ δένδρον ἀπὸ τοῦ καρποῦ αὐτοῦ. Οὕτως οἱ ἐπαγγελλόμενοι Χριστοῦ εἶναι, δι' ὧν πράσσουν ὀφθήσονται. Οὐ γὰρ νῦν ἐπαγγέλλεσθε τὸ ἔργον, ἀλλὰ δυνάμει πίστεως, ἐὰν τις εὐρεθῆ εἰς τέλος.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἡ πίστις ἡμῶν ἀναγωγεὺς ἡμῶν· ἡ δὲ ἀγάπη, ὁδὸς ἡ ἄνω φέρουσα πρὸς Θεόν.

Ἐκ τῆς πρὸς Μαγνησίους τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολῆς. — Μάθωμεν κατὰ Χριστιανισμόν ζῆν. Ὅστις γὰρ ἄλλῃ ὀνόματι καλεῖται πλεῖον τούτου, οὐκ ἐστὶ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου καὶ ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Ὅσπερ οἱ βλέποντες τὸ φῶς, ἐντὸς εἰσι τοῦ φωτός, κ. τ. ἔ.

Τοῦ ἁγίου Τίτου ἐπισκόπου Βοστροῶν. — Ῥητέον τοίνυν δεῖ παρῆχθαι πρὸς τοῦ δημιουργήσαντος ὁ ἄνθρωπος εἰς βίον, ἐμπορευόμενος ἕτερον οὐδὲν, ἢ μόνον εὐσεβείαν τε καὶ ἀρετὴν. Ταῦτα γὰρ κτησάμενος, καλῶς ἂν διανηξάιτο τὸνδε τὸν βίον. Ἀμελήσας δὲ τούτων, χαλεπῶς ἂν διαβαπτισθεῖ κλαυόμενος.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δ' λόγου. — Ἔστιν ἡ κατὰ Θεὸν πίστις γνῶσις Θεοῦ, διὰ τε τῆς ὀρωμένης δημιουργίας, καὶ τῶν φυσικῶν ἐνοιῶν μετ' εὐνοίας καὶ ἀγάπης τῆς πρὸς αὐτὸν κατ' ἐπιστήμην ἀρετῆς καὶ κακίας εὐαρεστοῦσα Θεῷ.

Ἀντιπάτριον ἐπισκόπου. — Πίστις, ἢ μόνη δέδοται Θεῷ εἰδέναι.

Μεθοδίου, ἐκ τοῦ κατὰ Πορφυρίου. — Ἡμέτερον μὲν ὅντως ἐστὶ κακόν, κ. τ. ἔ.

Θεοτίμου. — Παρὰ τὸν Θεὸν οὐδὲν ἐπίστασθαι δεῖ.

Συνηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ τοῦ κατὰ τῶν αἰρετικῶν. — Οὐχ ὁ παντὶ πιστευῶν πιστὸς λέγεται, ἀλλ' ὁ Θεῷ πιστευῶν, μόνος πιστὸς καὶ ἐστὶ, καὶ λέγεται. Κατάλιπε ζητήσεις, καὶ ἀσπασαί πιστὴν πίστιν τὰ πάντα φωτίζει. Πάντα πίστις ἀγιάζει· πίστις Πνεύματος ἁγίου καταξιοῖ τὸν ἔχοντα· Στέφανος γὰρ πλήρης πίστεως. Εἰ μὴ προέδραμεν ἡ πίστις, δύναμις οὐκ ἠκολούθει τῷ ἁγίῳ. Ὅπου πίστις, ἐκεῖ ἀκολουθεῖ δύναμις, ἐκεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον

Ex narratione martyrii S. Babylæ. — Numerianus dixit : Quid est Deus ? hoc nomen mihi edisseras : quænam ejus interpretatio est ? Babylas dixit : Ne Dei nomen quæras ; non enim invenies. Nam omne quod nominatur, a meliori se nomen habuit : ut illud quidem appellet, ille obsequatur. Equis ergo est qui Deum nominet ? Deus non nomen est, sed opinio de Deo.

LITTERA II.

TIT. XXV. — De fidè et religionè erga Deum.

Sacrosancti martyris Ignatii Theophori, ex epistola ad Ephesios. — Nihil vos latet, si in Christum Jesum fidem et dilectionem habeatis, quæ sunt vitæ principium et finis. Ac fides quidem principium est : finis vero charitas. Hæc autem duo in unitate conjuncta Deus est : cætera vero omnia ad eximiam bonitatem consecraria sunt. Nemo fidem habere promittens, peccat. Nemo dilectionem possidens, odit. Manifesta est terra a fructu suo. Sic qui promittunt se Christi futuros, ex his quæ agunt, videbuntur. Non enim nunc est repromissionis opus, sed in virtute fidei, si quis inveniatur in finem.

Ejusdem. — Fides autem nostra dux noster est : charitas autem, via nos sursum ad Deum provehens.

Ex epistola ejusdem ad Magnesios. — Discamus secundum Christianismum vivere. Qui enim alio ultra nomine vocatur, non est Dei.

Irenæi, ex quarta redargutione et consulatione falsi nominis scientiæ. — Quemadmodum qui lumen aspiciunt, intra lumen sunt, etc.

S. Titi episcopi Bostrorum. — Dicendum ergo est hominem a Conditore rerum ad hanc vitam productum fuisse, nec aliquid aliud negotiando acquirere præter pietatem ac virtutem. His enim comparatis, vitam hanc optime transegerit ; neglectis vero, difficillime : submergetur enim.

Ejusdem, ex libro IV. — Fides in Deum, cognitio Dei est. quæ ex visibili creatura rerumque naturalium cogitationibus parta, cum benevolentia et amore erga ipsum per virtutis ac vitæ scientiam eidem gratissima est.

Antipatri episcopi. — Fides est, cui soli concessum est Deum videre.

Methodii, ex libro contra Porphyrium. — Nostrum quidem revera malum est, etc.

Theotimi. — Præter Deum nihil scire oportet.

Severiani episcopi Gabatorum, ex sermone contra hæreticos. — Non is fidelis dicitur, qui omni homini **786** credit ; sed qui Deo credit, hic et fidelis est, et dicitur. Quæstiones omite, et fidem amplectere. Fides omnia illuminat ; fides omnia sancta reddit ; fides illi qui credit, Spiritum sanctum donat. Stephanus enim fide plenus erat. Nisi fides præcessisset, virtus sancto adjuncta non fuisset. Ubi fides est, illuc virtus insequitur :

illic Spiritus sanctus inhabitat. Ubi incredulitas A est, illic imbecillitas: illic spiritus nequam. Bonorum principium est fides: bonorum fons est fides in Deum. Armaturam salutis accipiamus. Aiunt qui veritati et fidei adversantur, nocivum esse quod ea non ratiocinetur; ac nisi rationem cum examine conjunctam habeat, fidem nullum credenti quæstum afferre. Videsis tortuosas voces. Vide crudelium serpentium versutias. Sed minime turbari oportet. Illud enim, fratres, nosse attinet, multis modis nos aliquid non videre. Potest quis videre quod sit: nescit vero quomodo sit. In nobis siquidem hominibus multæ sunt cognitionis viæ. Novi hunc hominem in civitate ista morantem: at nescio quid agat negotii. Novi alterum tali negotio vacantem: nescio vero ex quo genere sit. Adeoque partim scio, et partim nescio; nec ulla prorsus ratione particularis notio perfectam ingenerat: neque particularis cognitio hoc ipso tollitur, quod res tota non cognoscatur. Quid igitur? Deum esse bonum novi; quod existat; quod immortalis sit, quod interire, quod concipi, quod comprehendere, quod mutari nequeat. Omnia hæc novi, et ut cognitio mea fert, adoro. Quo pacto vero sit, ignoro, neque id curiosius rimari didici. Sed videas, quæso, quid veritatis hostis rursus dicat: Non enim frustra Deus nobis rationis vim præbuit: non vane mentis iudicium accepimus. Rationum argumentis fidem quoque scrutari oportet, nec religionem examinis expertem esse. Narra igitur velim mihi, rationum adhibita consecutione, qui factum sit ut cælum tanta celsitudine immense fornicatum consistat, nec in tanto circuitu fulcrum ullum quo feratur, habeat. Quænam fundamenta sunt quibus innititur? quomodo in tanta temporum intercapedine, nec ejus decor minuitur, nec harmonia destruitur. Columnas quibus fertur ostende. Quid vero cæli ac non terræ constitutionem assero? Quod enim super aquas fundata sit, hoc ego quoque accepi, ac ipse confiteris: qua vero ratione in aquis etiam fulciatur, hoc mihi edisserere. Nec mihi sermones duntaxat dederis, sed rationes eorum quæ a te quærentur reddas. Cumque difficultatibus istis solvendis impares simus, horum veram ac religiosam solutionem habemus, quam beatus David cecinit, dicens: *Rectum est 787 verbum Domini, et omnia opera ejus in fide (Psal. xxxii, 4)*. Opera sine fide comprehendendi nequeunt, ac Deum absque fide reperire vis? Nos vero, veritatis hostibus relictis, sanam et securam fidei viam pergamus, Deo fidem habentes qui dixit: *Non poterit homo faciem meam cernere, et vivere (Exod. xxxiii, 20)*. Desiderantium facultas desiderati capax non est, nec mortalis

κατοικεί· ὅπου ἀπιστία, ἐκεῖ ἀσθένεια, ἐκεῖ τὸ πονηρὸν πνεῦμα. Ἀρχὴ τῶν ἀγαθῶν, πίστις· πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, ἡ ἐπὶ Θεὸν πίστις. Αἰσθώμεν τὸ ὄπλον τῆς σωτηρίας. Λέγουσι γὰρ οἱ τῇ ἀληθείᾳ καὶ πίστει ἀντιπίπτοντες, ὅτι τὸ ἀλόγιστον αὐτῆς βλαβερόν, καὶ μὴ ἐξητασμένος ἢ λογισμὸς συνηρμένος, ἡ πίστις οὐδαμῶς κέρδος φέρει τῷ πιστευόντι. Ὅρα μοι τὰ σχολικὰ ῥήματα. Ὅρα μοι τῶν πικρῶν ὄψεων τὰς ποικιλίας. Ἄλλ' οὐ δεῖ ταράττεσθαι. Ἐκεῖνο γὰρ, ἀδελφοί, εἰδέναι χρῆ, ὅτι οὐκ ἔιδέναι πολλοὶ τρόποι. Δύναται τις εἰδέναι, ὅτι ἔστι Θεός· τὸ πῶς δὲ ἔστιν, οὐκ οἶδεν· ἐπαὶ καὶ ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων πολλὰ τῆς γνώσεως ὁδοί. Οἶδα τόνδε τὸν ἀνθρώπον ἐν τῇ πόλει διάγοντα. Οὐ μὲν οἶδα καὶ ποῖαν ἐργασίαν μετέρχεται. Οἶδα ἕτερον τήνδε μετιόντα τὴν ἐργασίαν. Οὐ μὲν οἶδα καὶ πόθεν φέρει τὸ γένος· καὶ μέρει μὲν γινώσκω, μέρει δὲ ἀγνοῶ, καὶ οὐ πάντως, οὔτε μερικὴ γνώσις δόλοκληρον εἰσάγει γνώσιν· οὔτε τὸ μὴ κατὰ πάντα γινώσκειν, τὴν μερικὴν ἀναίρει. Τί οὖν; Οἶδα τὸν Θεὸν εἶ ἀγαθός· ἔστιν, ὅτι ἔστιν, ὅτι ἀθάνατός ἐστιν, ὅτι ἀφραγτός ἐστιν, ὅτι ἀπειρόνητος, ὅτι ἀκατάληπτος, ὅτι ἀναλλοίωτος. Ταῦτα πάντα οἶδα καὶ εἰδῶς προσκυνῶ. Τὸ δὲ πῶς ἔστιν οὐκ οἶδα, οὐδὲ ἐδιδάχθην πολυπραγμονεῖν. Ἄλλ' ὅρα τί φησι πάλιν ὁ ἐχθρὸς τῆς ἀληθείας. Μὴ γὰρ ἄρως ἡμῖν ἔδωκεν ὁ Θεός· λογισμῶς· μὴ ἀπλῶς εἰλήφαμεν τοῦ νοῦ τὸ κριτήριον· δεῖ καὶ λογισμοῖς ἐρευνηθῆναι τὴν πίστιν, καὶ μὴ ἀνεξέταστον εἶναι τὴν εὐσέβειαν. Ἀπάγγειλον οὖν μοι λογισμῶν ἀκολουθίαν χρῆσάμενος, πῶς ἔστηκεν ὁ οὐρανὸς εἰς τοσοῦτον ὕψος κοιλαινόμενον ἀπειρον, καὶ μηδὲν ἐν τοσαύτῃ περιγραφῇ τὸ ὑπερεῖδον ἔχων ἐν τίνι βαστάζεται; Τίνες αἱ κρηπίδες ἐφ' ὧν ἐστήρικται; πῶς ἐν τοσοῦτῳ χρόνῳ οὐ λυεταί τῷ κάλλει, οὐδὲ ἀφανίζεται ἡ ἀρμονία; Δεῖξον τοὺς βαστάζοντας κίονας. Τί δὲ ἐρῶ περὶ οὐρανοῦ, καὶ οὐ περὶ γῆς τὴν κατάστασιν; Ὅτι μὲν γὰρ ἐπὶ ὕδατων τεθεμελιώται, τοῦτο κατὰ γὰρ παρέλαβον, καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖς· πῶς δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὑδάτων ἐστηρίχθη, τοῦτο ἐρμήνευσον, καὶ μὴ ἀπλῶς ἀκολουθήσης τῷ λόγῳ, ἀλλὰ λογισμὸν ἀπόδος τῶν ζητούμενων. Ἄλλ' ὅταν περὶ ταῦτα ἀπορήσωμεν, ἔχομεν ἀληθῆ καὶ εὐσεβῆ τῶν ἀπορουμένων λύσιν, ἣν ὁ μακάριος Δαβὶδ ἐμελόδησε, λέγων, ὅτι *Εὐθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει*. Τὰ ἔργα ἀνευ πίστεως οὐκ ἔστι καταλαβεῖν, καὶ Θεὸν ἀνευ πίστεως θέλει εἰρεῖν; Ἄλλὰ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας ἀφέντες ἡμεῖς, τὴν ὑγιὴ καὶ ἀσφαλῆ τῆς πίστεως ὁδὸν ὀδεύσωμεν, πισθόμενοι τῷ λόγοντι Θεῷ· *Οὐ θυγήσεται ἄνθρωπος ἰδεῖν τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται*. Οὐ χωρεῖ τὸν ποθοῦμενον ἢ τῶν ποθούντων δύναμις, οὐδὲ φέρει ἡ θνητὴ φύσις τὴν ἀθάνατον δύναμιν τοῦ πάντων Δημιουργοῦ καὶ προνοητοῦ.

natura immortalis virtutis illius qui omnia crea-

TTT. XXVI. — *De iis qui pietati ac fidei refractarii sunt, et in Deum impii.*

S. Irenæi, ex 5^a redargutione et eversione falsi

ΤΙΤΛ. ΚΓ'. — *Περὶ τῶν παραβεβηκότων τὴν εὐσέβειαν καὶ πίστιν, καὶ εἰς Θεὸν ἀσεβοῦντων.*

Τοῦ ἀγίου Ἐιρηναίου, ἐκ τοῦ 5^{ου} ἐλέγχου καὶ

ἀνατροπῆς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως. — Όσα **A** *nominis scientiæ.* — Quæcunque suoapte consilio a Deo abscedunt, etc.

Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας. — Εἴτα βασιλεὺς μὲν ἐπίγειος πιστεύεται εἶναι, καίπερ μὴ πᾶσι βλεπόμενος, διὰ δὲ νόμων καὶ διατάξεων αὐτοῦ, καὶ ἐξουσιῶν, καὶ δυνάμεων, καὶ εἰκόνων νοεῖται· τὸν δὲ Θεὸν οὐ βούλει σὺ νοῆσαι δι' ἔργων καὶ δυνάμεων;

ΤΙΤΑ. ΚΗ'. — *Περὶ πονηρίας, καὶ κακίας, καὶ ἀμαρτίας.*

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου τοῦ φιλοσόφου καὶ μάρτυρος, ἐκ τοῦ β' μέρους τῆς Ἀπολογίας αὐτοῦ. — Ἡ κακία πρόβλημα ταύτης· τῶν πράξεων, κ. τ. ἔ.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ β' τῶν ἐν Γενέσει Ζητουμένων. — Ὅδδὲν ἐναντίον καὶ μαχόμενον ταῖς δσωτάταις τοῦ Θεοῦ δυνάμεσιν ἐστιν οὐδώς, ὡς ἀδικία.

ΤΙΤΑ. Λ'. — *Περὶ πνευματικῆς προκοπῆς.*

Εἰρηναίου, ἐκ τοῦ δ' ἐλέγχου. — Διὰ ταύτης τῆς τάξεως καὶ τῶν τοιοῦτων ῥυθμῶν, κ. τ. ἔ.

ΤΙΤΑ. ΛΑ'. — *Περὶ προσκυμάτων καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν· καὶ ὅτι χρὴ τῶν παρόντων τὰ μέλλοντα σποτιμῆν.*

Τοῦ ἁγίου Κλήμεντος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῆς β'. — Ὁ τῶν παρόντων αἰσθητικῶς συνίησιν, ὡς οὔτε ἀ λογίζονται τινες εἶναι τερπνὰ, ξενὰ καὶ μακρὰν ἐστι τῶν ἀπεχθῶν. Ἀλλὰ καὶ πλοῦτος πολλακίς μᾶλλον πενίας ἐθλίψε, καὶ ὕγεια πλέον ἠνίασε νόσου· καὶ καθόλου τῶν λυπηρῶν καὶ φευκτῶν πάντων ὑπόθεσις καὶ ὕλη ἢ τῶν ἀσπαστῶν καὶ κατ' εὐχὴν περιβολὴ γίνεται.

Τοῦ ἁγίου Ἰακώβου τοῦ Ῥώμης. — Ταῦτα δὲ κατ' **C** ἀνάγκην ἔχομεν διηγῆσασθαι, ὅπως τὴν ὑπόνοιαν τῆν τῶν πολλῶν ἀνέλωμεν. Θινὰς γὰρ βούλονται λέγειν, εἰς τὸν οὐρανὸν εἶναι τὸν παράδεισον, καὶ μὴ εἶναι ἐκ τῆς κτίσεως. Ὅποτε τοῖνον ὁρῶνται οἱ ποταμοὶ ὑπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἡμῶν ἐκπορευόμενοι ἐξ αὐτοῦ, ἐν οἷς καὶ σήμερον ἐστι πάντας ἱστορεῖν τοὺς θείοντας, ἀρα λογίεσθω πᾶς, ὅτι οὐκ εἰς οὐρανὸν, ἀλλ' ὄντως ἐν τῇ κτίσει πεφύτευται. Ἔστι δὲ καὶ τόπος τῆς ἀνατολῆς, καὶ χωρίον ἐκλογῆς.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Τ.

ΤΙΤΑ. Γ'. — *Περὶ τεχνιτῶν, καὶ τίνες τέχνας ἐφεύρον.*

Διδύμου. — Τέλειον ἱατρὸν λέγομεν, οὐ τὸν θεραπεύοντα πάντως, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφελειαν ἀνηκόντων, καὶ θεραπείαν παραλείποντα· καὶ στρατηγὸν ἀριστον οὐ τὸν νικῶντα πάντως, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς νίκην συντεινόντων παραλείψαντα· οὕτω καὶ κυβερνήτην ἀριστον, οὐ τὸν τυγχάνοντα πάντως τοῦ εὐ ἀγεῖν τὸν νοῦν, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν ὅσα δείκνυσι τὸν ἀριστον κυβερνήτην παραλείψαντα, κᾶν καὶ βία κραταιότερα τῆς θαλάσσης κινουμένης τὸ σάφος ἐπικαλύψῃ τοῖς κύμασιν· καὶ φιλόσοφον ἀριστον, οὐ πάντως τὸν εἰς συναγωγὴν ἐπιτυγχάνοντα, ἀλλὰ τὸν μηδεὶς τεχνικοῦ συλλογισμοῦ παραμελήσαντα, κᾶν μὴ συναγάγῃ.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Υ.

ΤΙΤΑ. Θ'. — *Περὶ ὑπόουλως πρὸς τινὰ διακειμένων.*

Διονυσίου Ἀλεξανδρείας. — Τὴν προφανῆ κ-

A *nominis scientiæ.* — Quæcunque suoapte consilio a Deo abscedunt, etc.

Theophili Alexandrini. — Ad hæc, imperator quidem terrenus esse creditur, quamvis ab omnibus non videatur; sed per leges et constitutiones suas, per auctoritatem, virtutem et imagines intelligitur: tu vero Deum ex ejus operibus ac virtutibus recusas intelligere?

TIT. XXVIII. — *De nequitia, vitio et peccato.*

S. Justini philosophi et martyris, ex secunda parte Apologia ipsius. — Vitium actionum suarum specimen, etc.

Philonis, ex secundo Quæstionum in Genesim. — Nihil sic sanctissimis Dei virtutibus adversarium **B** ac repugnans est, velut iniquitas.

TIT. XXX. — *De spirituali profectu.*

Irenæi, ex 4^a redargutione. — Per hunc ordinem et ejusmodi rationes, etc.

TIT. XXXI. — *De temporalibus et æternis bonis; et quod præsentibus futura amittere oporteat.*

S. Clementis, ex epistola ad Corinthios secunda. — Qui præsentia sentit, intelligit ea quæ jucunda nonnullis videntur, aliena non esse et procul ab iis quæ odio habentur. Quinimo divitiæ sæpenumero magis quam paupertas læserunt, et sanitas plus morbo affixit. In summa, gratiarum optatarumque rerum affluentia materia et causa sit tristium omnium quæ refugimus.

S. Hippolyti episcopi Romæ. — Hæc porro nos oportuit edisserere, ut multorum suspicionem adimamus. Nonnulli siquidem dicere volunt paradisum in cælo existere, nec esse ex rebus conditis. Quando itaque oculis nostris cernuntur fluvii qui ex ipso profluunt, quos omnes qui voluerint, etiamnum hodie licet intueri; unusquisque igitur inferat, non in cælis, sed vere inter res creatas plantatum illum fuisse. Atqui locus etiam est orientis, ac prædium electionis.

LITTERA T.

TIT. VI. — *De artificibus, et quinam artium inventores sint.*

Didymi. — Perfectum medicum dicimus, non illum omnino qui medeatur: sed qui nihil eorum quæ ad levamen et sanationem conferant, omittat; itemque imperatorem optimum, non qui semper vincat, sed qui nihil quo victoria obtineatur, negligat. Sic quoque nauclerum peritum, non qui navem recte agat, sed qui optimi gubernatoris numeribus omnibus accurate fungatur, tametsi mare vehementi procella percussum fluctibus navigium operuerit. Demum præstantissimum philosophum, non illum omnino qui hominum cœtum conflet, sed qui nullam non artem consiendi syllogismi adhibeat, quamlibet multos auditores non habeat.

788 LITTERA Υ.

TIT. IX. — *De iis qui subdolo erga alterum animo sunt.*

Dionysii Alexandrini. — A manifesta nequitia

cavere facile est, difficile vero, occultam dev-
tare.

TIT. XI. — *De somno et vigilia.*

S. Eustathii. — Somnus corpori et animæ omni
communis est.

TIT. XVII. — *De patientia et perseverantia.*

Sancti Ignatii, ex Epistola ad Polycarpum. —
Sta velut incus quæ percutitur. Magni athletæ est
verberari et vincere. Maxime autem propter Deum
omnia nos sustinere oportet, ut et ipse nos susti-
neat.

Ex eadem. — Patienti animo invicem vos ferte
cum mansuetudine, uti Deus vos semper.

LITTERA Φ.

TIT. XIV. — *De operosis et studiosis : et quod ope-
rari oporteat. Hoc enim utile est.*

Sancti Dionysii Alexandrini. — Sermo autem fir-
mus et accuratus, amara esse ait ad dulcia come-
mentum, ac voluptates laborum fructus evadere.
Nihil enim sine labore comparari potest.

S. Irenæi (iv, 72). — Non perinde diliguntur, etc.

TIT. XV. — *De bonis amicis.*

Philonis, ex libro primo Quæstionum in Genesim.
— Inter amicos censei debent, qui auxilio atque
emolumento vicissim esse volunt, tametsi non pos-
sint. Amicitia enim, non necessitate duntaxat, ve-
rum etiam permissione et consensione morum fir-
manda est : ita ut unusquisque eorum qui amicam
communione contrahunt hoc Pythagoræ effatum
pronuntient : Num amicus alter est mei similis? C

LITTERA X.

TIT. IV. — *De donis et muneribus Dei : et quod
vite honestæ retribuat a Spiritu sancto.*

Sancti Titi, libro de Providentia. — Præter hæc
omnia, nisi quæ a Deo universis hominibus perinde
concedi solent, identidem impediri contingeret,
immobilis cujusdam naturæ impetu, horum largi-
tione nihil curassent homines, nec iis obtentis
Deo gratias agerent, neque horum conipotes facti,
ullatenus precarentur. Ad tempus igitur aliquid
donis privantur, ut exorent, rursumque accipiunt,
ut largitori consteantur, agnoscentes ipsum esse
qui tribuit, nec alteram quamvis præter Deum na-
turam esse, quæ indiscriminatim et sine pœnitentia
subministret. Vult itaque Deus sibi gratiam ha-
beri, ut homines evadant digniores qui ab ipso ac-
cipiant, non ut sibi ipsi emolumentum quiddam re-
deat. Vult enim ut bona postulent, quibus acceptis
largitorem sentiant. Gaudet enim dando quæ sua
sunt : sed gaudet amplius dignis 789 impartiendo :
ac sibenignitas ipsius modo quodam dedecoraretur,
nisi in eos qui bene affecti sunt impenderetur.

Philonis, ex lib. 1 Quæst. in Exodum. — Quando
sementis fructus maturi sunt, arborum subinde
fructus initium habent, ut Dei gratiæ per totum
ævum veluti gyRANDO currant, adeoque aliæ aliis
succedentes, et fines principiis ac principia finibus
copulantes, indesinenter fluant.

κλίαν φυλάξασθαι βάδιον, τὴν δὲ ἐγκεκρυμμένην ἐκ-
τρέπεσθαι δύσκολον.

TIT. IA'. — *Περὶ ὕπνου καὶ ἀδυνατίας.*

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου. — Κοινὸν σώματος καὶ
ψυχῆς πάσης ὕπνος.

TIT. IZ'. — *Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.*

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Πολύκαρπον
ἐπιστολῆς. — Στῆκε ὡς ἀκμῶν τυπτόμενος. Μεγά-
λου ἀθλητοῦ ἐστὶ δέρεσθαι καὶ νικᾶν· μάλιστα δὲ
ἐνεκεν Θεοῦ πάντα ἡμᾶς ὑπομένειν δεῖ, ἵνα καὶ αὐ-
τὸς ἡμᾶς ὑπομείνῃ.

Ἐκ τῆς αὐτῆς. — Μακροθυμεῖτε μετ' ἀλλήλων
ἐν πραότητι, ὡς ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν διὰ παντός.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Φ.

TIT. Δ'. — *Περὶ φιλέργων καὶ σπουδαίων· καὶ
ὅτι χρὴ ποιεῖν. Ὁφέλιον γὰρ ἔχει.*

Τοῦ ἁγίου Διονυσίου Ἀλεξανδρείας. — Ὁ δὲ
γε ἐρρωμένος καὶ ἀκριβοῦς λόγος, καὶ τὰ πικρὰ εἰσέ-
φησι τῶν γλυκέων ἐφόδια, καὶ γίνεσθαι καρποῦς τῶν
πόνων τὰς ἡδονάς. Ἀκμητὶ γὰρ οὐδὲν δύναται πα-
ραγενέσθαι.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηῆ. — Οὐχόμοιως ἀγαπᾶται, κ. τ. ἐ.

TIT. IE'. — *Περὶ φίλων χρηστῶν.*

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Γενέσει Ζητημά-
των. — Φίλους ἡγήτεον τοὺς βοηθεῖν καὶ ἀντωφε-
λεῖν ἐθέλοντας, κἂν μὴ δύνωνται. Φίλοι γὰρ ἐν τῷ
χρειώδει μᾶλλον, ἢ κρᾶσει καὶ συμφωνίᾳ βεβιωῦνται
ἐθῶν, ὡς ἕκαστος τῶν συνεληθόντων εἰς φιλικὴν κοι-
νωσίαν, τὸ Πυθαγόρειον ῥῆμα ἐπιφθέγγεσθαι, ὅτι
Ἄρά ἐστι φίλος ἕτερος ὡς ἐγώ ;

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ X.

TIT. Δ'. — *Περὶ χαρισμάτων καὶ δωρημάτων
Θεοῦ· καὶ ὅτι βίβ' σεμνῶ ἀντιδίδονται παρὰ τοῦ
ἁγίου Πνεύματος.*

Τοῦ ἁγίου Τιτου, ἐκ τοῦ περὶ Προφῆας. — Πρὸς
δὲ τοῖς ἀπασιν, τῶν συνήθως ὑπὸ Θεοῦ δεδομένων
κοινῇ πᾶσιν ἀνθρώποις, εἰ μηδεμία τις ἐστὶν ὅτε
συνέβαινε κλύσει, φορᾶ φύσεως ἂν τινος ἀμεταβλή-
του τὴν χορηγίαν αὐτῶν ἠθέλησαν ἀνθρώποι, καὶ
οὐκ ἂν δὲ δεχόμενοι ταῦτα, χάριν ὡμολόγησαν τῷ
Θεῷ, οὐκ ἂν δὲ ἤτησαν ἔχοντες. Στεροῦνται τοιγαροῦν
ἐνλίπε πρὸς ὄλιγον, ἵνα αἰτήσῃσι, καὶ δέχονται αὐ-
θις, ἵνα χάριν ὁμολογήσῃσι τῷ χορηγούντι, γινώ-
σκοντες ὡς αὐτὸς γέ ἐστιν ὁ παρέχων, καὶ οὐ φύσις
ἄλλη τις ἐστὶ παρὰ τὸν Θεὸν ἀκριτὸς τε, καὶ ἀμετα-
μέλητος ἢ χορηγοῦσα. Βούλεται δὲ ὁ Θεὸς εἰδέναι
χάριν αὐτῶν, ἵνα ἀξιώτεροι τοῦ λαμβάνειν παρ' αὐ-
τοῦ γένωνται, οὐχ ἵνα τι καρπώσῃται εἰς ἑαυτόν.
Βούλεται γὰρ τὰ ἀγαθὰ τούτους αἰτεῖν, ἵνα δεχόμε-
νοι, ἀσθῆσιν τοῦ χορηγούντος ἔχουσιν. Χαίρει μὲν
γὰρ τὰ παρ' ἑαυτοῦ διδοῦς, χαίρει δὲ μᾶλλον ἀξίως
διδούς, ὡς τῆς φιλανθρωπίας τρόπον τινὰ ἀτιμαζο-
μένης, εἰ μὴ πρὸς εὐαισθήτους γένοιτο.

Φίλωνος, ἐκ τοῦ α' τῶν ἐν Ἐξέδῳ. — Ὅταν οἱ
τῶν σπαρτῶν καρποὶ τελειωθῶσιν, οἱ τῶν δένδρων
γενέσεως ἀρχὴν λαμβάνουσιν, ἵνα δολιχεύωσιν αἱ τοῦ
Θεοῦ χάριτες τὸν αἰῶνα, ἵνα ἄλλαι ἄλλην διαδεχόμε-
ναι, καὶ συνάπτουσαι τέλη μὲν ἀρχαῖς, ἀρχὰς δὲ
τέλεισι, ἀτελεύτητοι ὦσιν.

Ἐκ τοῦ β' τῶν αὐτῶν. — Αἱ τοῦ Θεοῦ χάριτες ἂν μόνον ἀναγκαῖα παρέχονται, ἀλλὰ καὶ ὅσα πρὸς περιττὴν καὶ θαψιλευστέραν ἀπόλαυσιν.

TITA. IG'. — Περὶ Χριστιανισμοῦ, καὶ τῆς ἐξ ἑθῶν Ἐκκλησίας.

Τοῦ ἀγίου Ἰγνατίου, ἐκ τῆς πρὸς Ἐφρεσίους Ἐπιστολῆς. — Πρέπον ἐστὶ μὴ μόνον ἀκοῦειν Χριστιανούς, ἀλλὰ καὶ εἶναι.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ψ.

TITA. A'. — Περὶ ψυχῆς καὶ τοῦ

Τοῦ ἀγίου Εἰρηναίου. — Αἱ ψυχαὶ ἀπέρχονται εἰς τὸν τόπον τὸν ἀφωρισμένον, κ. τ. ἔ.

TITA. Δ'. — Περὶ ψεύδους καὶ συκοφαντίας.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων. — Τὸ ψεῦδος ἐστὶν θέλη πιστευθῆναι, ἂν μὴ πῆξη θεμέλιον δοκούσης ἀληθείας, οὐ πιστεύεται.

ΣΤΟΙΧΕΙΟΝ Ω.

TITA. Περὶ ὥρας θανάτου.

Διδύμου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ εἰς τὸν Ἰώβ. — Ἡ τῶν ἀμαρτημάτων μετάνοια, καθαρὸν ποιεῖ τοῦ μετανοῦντος τὸν νοῦν.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸν Λῶκ καὶ τὸν Δαβὶδ. — Τῆν παρούσαν ἀρετὴν ὁ Θεὸς ἀποδεχόμενος, τῶν παλαιῶν ἀμαρτημάτων ἀμνημονεύει.

Ἰωσήπου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ ἀναγεγραμμένου κατὰ Πλάτωνος (53). — Καὶ οὗτος μὲν ὁ περὶ δαιμόνων λόγος. Περὶ δὲ ἕδου ἐν ᾧ συνέχονται αἱ ψυχαὶ δικαίων τε καὶ ἀδίκων, ἀναγκαῖον εἶπεν. Ὁ ἕδης τόπος ἐστὶν ἐν τῇ κτίσει ἀκατασκευάστος, χωρὶον ὑπόγειον, ἐν ᾧ φῶς κόσμου οὐκ ἐπιλάμπει. Φωτὸς τοίνυν ἐν τούτῳ τῷ χωρίῳ μὴ κατλάμποντος, ἀνάγκη σκότος δ. ηνεκῶς τυγχάνειν. Τοῦτο τὸ χωρίον ὡς φρούριον ἀπνευμήθη ψυχαῖς, ἐφ' ᾧ κατεστάθησαν ἄγγελοι

Ex secundo earundem. — Dei gratiæ non modo necessaria præstant; sed etiam quæcumque cumulatam et affluentem oblectationem reddunt.

TIT. XXI. — De Christianismo, et Ecclesia gentium.

S. Ignatii, ex Epistola ad Magnesios. — Oportet non solum Christianos dici, sed etiam esse.

LITTERA Ψ.

TIT. I. — De anima et mente.

Sancti Irenæi. — Animæ pergunt ad locum destinatum, etc.

TIT. IV. — De mendacio et detractione.

Sereriani Gabalorum episcopi. — Mendacium, dum fidem habere vult, nisi verisimilitudinis fundamentum fixerit, non creditur.

LITTERA Ω.

TIT. — De tempore mortis.

Didymi, ex sermone in Job. — Peccatorum admissorum poenitentia, puram reddit mentem illius quem poenitet.

Ejusdem in Lot et David. — Virtutem præsentem suscipiens Deus, veterum peccatorum obliviscitur.

Josephi, ex sermone inscripto contra Platonem. — Hactenus de dæmonibus dictum sit. De inferno autem, in quo delinuntur justorum atque iniquorum animæ, loqui oportet. Infernus est locus in rebus creatis inconditus, receptaculum subterraneum, in quo lux mundi non splendet. Luce igitur in hocce 790 loco non fulgente, tenebras ibi perpetuo esse necessarium est. Regio illa tanquam custodia est animabus destinata, in qua angeli con-

NOTÆ.

(53) Ἰωσήπου, ἐκ τοῦ λόγου τοῦ ἀναγεγραμμένου κατὰ Πλάτωνος. Imo κατὰ Πλάτωνος, adversus Platonem, ut infra perspicuum fiet. Lucubrationis hujus περὶ τοῦ παντός, de universo, excerptum aliud habetur in hisce Parallelis Rupefucaldinis, litt. α, tit. LXXI, ubi Meletio Antiocheno tribuitur. Photius in Bibliotheca, cod. 48, hoc idem opus assignatum fuisse narrat sanctis Justino, Irenæo, et Caio Romanæ Ecclesiæ presbytero. Josephi quidem non esse setum, inde certissime constare arbitror, quod ambæ istæ laciniae, imo totum fragmentum, quod Hoeschelius in notis ad Photium Græce edidit, ac Græce Latineque Stephanus Le Moine inter *Varia sacra*, Christianum, non Judæum auctorem prodat. Nam Christum esse Deum Verbum docet, imo Deum factum hominem, Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Evangelicas insuper locutiones et sententias usurpat. Sic enim de Deo Verbo carne facto loquitur: Τοῦτ' ὁ Πατὴρ πᾶσαν κρῖσιν ἔδωκε· *Hic Pater omne judicium dedit*: quemadmodum scilicet Joan. v, 22, legerat: *Neque enim Pater judicat quemquam: sed omne judicium dedit Filio*. Itemque ubi dicit: *Χᾶος βαθὺ καὶ μέγα ἀναμέσον ἐστήρικται, ὥστε μήτε δικαίον συμπαθήσαντα προσδέξασθαι, μήτε ἀδικον τολμήσαι διελθεῖν*. *Chaos profundum et magnum inter utrosque firmatum est, ut neque justus illos miserationis affectu recipiat, neque injustus ad hos audeat transire*: quid aliud sibi vult, nisi quod Lucæ xvi, 26, Dominus pronuntiaverat: *Et in his omnibus inter nos et vos chaos*

magnum firmatum est, ἐστήρικται, ut hi qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde transmeare. Eos dedita opera non refello, qui tractatum istum Caio, Justino, Irenæo, Origeni, et Meletio ascripserunt. Satius sit nobis, in inscriptione lapidea velustissima, quæ etiamnum exstat inter opera Hippolyti Portuensis episcopi, recenseri librum πρὸς Πλάτωνα ἢ περὶ τοῦ παντός, *ad Platonem, seu de universo*: ut alterum illius parentem non queramus. Nimirum accidisse oportet, ut librarius, cum in codice quem præ oculis habebat, primas duntaxat nominis Hippolyti litteras Græcas legeret, Ἰππο, deletis vel compendio suppressis aliis, hinc arbitratus sit, fuisse scriptum, Ἰωσήπου; unde opus Josepho restituendum intulerit. Auctorem porro, non Platonis opinioniones propugnasse, sed potius impugnasse, adeoque legendum esse, κατὰ Πλάτωνος, non κατὰ Πλάτωνα, jam viri docti observarunt. Et certe in his fragmentis Platoniorum philosophorum de inferno fabulæ, ac næniæ dedita opera refelluntur, explodunturque, horum loco substitutis quæ Christiana fides tradit, si pauca demas quæ a communi Catholicorum doctrina discrepant. Photius observat opus istud in duas partes distributum fuisse, ἐν δὲ αὐτῷ λογίζοις, quin etiam in quibusdam codicibus ejusmodi inscriptionem habuisse, περὶ τῆς τοῦ παντός αἰτίας, *de causa universi*, et in aliis περὶ τῆς τοῦ παντός οὐσίας, *de substantia universi*. Plura videsis apud cumdem Photium.

stituti sunt custodes, qui pro uniuscujusque facinoribus temporarias locorum poenas distribuunt. In hac regione locus quidam separatus est, lacus nimirum ignis inextincti, in quem nullum adhuc conjectum esse existimamus. Præparatus autem est ad determinatam a Deo diem, cum una justi iudicii sententia de omnibus pro ipsorum merito feretur: ac iniusti quidem et Deo refractarii, idola vana quæ manus hominum fabricaverunt, uti Deum colentes, isti æterno supplicio, utpote qui se sordibus conspurcarunt, adjudicabuntur: justi vero regno incorrupto nec desituro potentur. Illi nunc in inferno continentur, sed non in eodem loco in quo justi versantur. Unus quippe est ad eam regionem descensus, ad cujus januam Archangelum cum exercitu collocatum credimus, quam portam prætereuntes, qui deducuntur ab animarum præsidibus angelis, non una eademque via pergunt: sed justi ad dextram per mediam lucem multosque circumstantes angelos, qui hymnis ipsos prosequuntur, ad locum tandem lucidissimum perveniunt, in quo antiqui justi versantur, non necessitate constricti, sed contemplatione bonorum quæ vident perpetuo fruentes, et novorum quæ creberrime contemplantur, exspectatione delectati, ut illa his potiora habeant. Quibus locus iste labores nullos parit. Non hic æstus est, non frigus, non tribulus, sed justorum Patrum conspecta facies ubique ridet, post mansionem istam, quietem, æternamque in cælo vitam præstolantium. Atqui locum hunc appellamus sinum Abrahæ. Injusti vero ad lævam trahuntur ab angelis tortoribus; neque sponte amplius vadunt, sed adhibita vi rapiuntur tanquam vinciti, quos præsides angeli irridendo dimittunt, eosque exprobrantes, et torvis oculis minitantes, ad inferiores partes gehennæ detrudunt. Sic porro deductas animas præsides instantesque angeli trahunt ad conflua gehennæ. Cum itaque tam prope sint, audiunt semper conflagrationem, nec sunt expertes suavi ex isto calore manantis: proxima autem visione ista terribile et immodice luteum ignis spectaculum videntes, horrescunt ceu gelu constricti propter expectationem futuri iudicii, quasi modo jam supplicio affecti. Sed nec illi justorum regionem, nec justos cernunt, hocque ipso torquentur.

Nam et in medio chaos magnum et profundum firmatum est, adeo ut nullus justorum misericordia ductus, transire illuc possit, aut ullus injustus qui audeat transmare. Hæc de inferno dicenda erant, in quo continentur omnium animæ usque ad tempus quod Deus determinavit, ut resurrectionem cunctorum faciat, non animas a corporibus in corpora transferens, sed corpora ipsa resuscitans, quæ cum soluta videatis, si fidem denegatis, o Græci, discite increduli non esse. Animam quippe creatam et immortalem quoad tempus a Deo factam credentes esse veluti docet Plato, non inficiemini. Nam corpus ex iisdem elementis conflatum, potest

Α φρουροί, πρὸς τὰς ἐκάστου πράξεις διανεμόντες τὰς τῶν τόπων προσκαίρους κολάσεις. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χωρίῳ τόπος ἀφώρισται τις λίμνης πυρὸς ἀσέεστου, ἐν ᾧ μὲν οὐδέπω τινὰ καταρριφθαι ὑπειλήφαμεν, ἐσχευάσθαι δὲ εἰς τὴν προωρισμένην ἡμέραν παρὰ Θεοῦ, ἐν ἣ δικαίως κρίσεως ἀπόφασις μία πᾶσιν ἀξίως προσενεχθῆ· καὶ οἱ μὲν ἀδικοὶ καὶ Θεῷ ἀπειθήσαντες, τὰ τε μάταια ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων κατασκευασμένα εἰδῶλα, ὡς Θεὸν τιμήσαντες, ταύτης τῆς αἰδίου κολάσεως ὡς αἴτιοι μισασμάτων γενόμενοι προκριθῶσι· οἱ δὲ δίκαιοι τῆς ἀφάρτου καὶ ἀνεκλείπτου βασιλείας τύχασιν. Οἱ ἐν τῷ ἕδῳ νῦν μὲν συνέχονται, ἀλλ' οὐ τῷ αὐτῷ τόπῳ, ὡς οἱ δίκαιοι. Μία γὰρ εἰς τοῦτο τὸ χωρίον κἀθοδος, οὐ τῆ πύλῃ ἐφεστώτα ἀρχάγγελον ἅμα στρατιᾷ πεπιστευκάμεν, ἦν πύλῃν διελθόντες οἱ καταγόμενοι ὑπὸ τῶν ἐπὶ τὰς ψυχὰς τεταγμένων, οὐ μίξ ὁδῷ πορεύονται· ἀλλ' οἱ μὲν δίκαιοι εἰς δεξιὰ φωταγωγούμενοι, καὶ ὑπὸ τῶν ἐφεστώτων κατὰ τόπον ἀγγέλων ὑμνούμενοι, ἄγονται εἰς χωρίον φωτεινὸν, ἐν ᾧ οἱ ἀπ' ἀρχῆς δίκαιοι πολιτεύονται, οὐχ ὑπ' ἀνάγκης κρατούμενοι, ἀλλὰ τῆς τῶν ὁρωμένων ἀγαθῶν θεωρίας ἀεὶ ἀπολαύοντες, καὶ τῆ τῶν ἐκάστατε καινῶν ὁρωμένων προσδοκίᾳ ἡδόμενοι, κἀκεῖνα τούτων βελτίονα ἡγούμενοι, οὐ δὲ τόπος οὐ καματηφόρος γίνεται. Οὐ καύσων, οὐ κρύος, οὐ τρίβολος ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ἡ τῶν Πατέρων δικαίων ὁρωμένη ἔψις πάντοτε μετῴδῃ, ἀναμενόντων τὴν μετὰ τοῦτο τὸ χωρίον ἀνάπαυσιν, καὶ αἰωνίαν ἀναβίωσιν ἐν οὐρανῷ. Τούτῳ δὲ ὄνομα κικλήσκομεν, κὸλπον Ἀβραάμ. Οἱ δὲ ἀδικοὶ εἰς ἀριστερὰ ἔλκονται ὑπὸ ἀγγέλων κολαστῶν, οὐκέτι ἔκουσιως πορευόμενοι, ἀλλὰ μετὰ βίας ὡς δέσμοι ἐλκόμενοι· οἷς οἱ ἐφεστώτες ἀγγελοὶ, ἐπιγελάωντες διαπέμπονται, ἐπονειδίζοντες, καὶ φοβερῷ ὄμματι ἐπαπειλοῦντες, εἰς τὰ κατώτερα μέρη ὑθοῦντες, οὐς ἀγομένους ἔλκουσιν οἱ ἐφεστώτες ἕως πλησῆς τῆς γενένης. Οἱ ἐγγίνοτες ὄντες, τοῦ μὲν βρασμοῦ ἀδιαλείπτως ἐπακούουσι, καὶ τοῦ τῆς θερμῆς ἀτμοῦ οὐκ ἀμοιροῦσιν· αὐτῆς δὲ τῆς ἐγγίνοτος ὄψεως τὴν φοβεράν καὶ ὑπερβαλλόντως ξανθὴν θέαν τοῦ πυρὸς ὄρωντες καταπεπλήγασιν, τῆ προσδοκίᾳ τῆς μελλούσης κρίσεως ἤδη κολαζόμενοι. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι τὸν τῶν δικαίων χωρὸν, καὶ τοὺς δικαίους ὄρωσι, καὶ ἐπ' αὐτῷ τούτῳ κολαζόμενοι. Χάος γὰρ βαθὺ καὶ μέγα ἀνάμεσον ἐστήρικται, ὡς μήτε δίκαιον συμπαθήσαντα προσδέξασθαι, μήτε ἀδικον τολμήσαντα διελθεῖν. Οὗτος ὁ περὶ ἔδου λόγος, ἐν ᾧ αἱ ψυχὰς πάντων κατέχονται μέχρι καιροῦ, δὲ ὁ Θεὸς ὤρισεν, ἀνάστασιν τότε πάντων ποιησόμενος, οὐ ψυχὰς μετενοσωματῶν, ἀλλ' αὐτὰ τὰ σώματα ἀνιστῶν, ἃ λελυμένα ὄρωντες, εἰ ἀπιστεῖτε, Ἕλληνες, μάθετε μὴ ἀπιστεῖν. Τὴν γὰρ ψυχὴν γενετὴν καὶ ἀθάνατον ὑπὸ Θεοῦ γεγονέναι πιστεύσαντες, κατὰ τὸν Πλάτωνος λόγον, χρόνῳ, μὴ ἀπιστήσητε, ὡς καὶ τὸ σῶμα ἐκ τῶν αὐτῶν στοιχείων γενόμενον, δυνατὸς ὁ Θεὸς ἀναβιώσας ἀθάνατον ποιεῖν.

S. JOANNIS DAMASCENI

HOMILIÆ.

MONITUM IN HOMILIAM DE TRANSFIGURATIONE DOMINI.

Hanc homiliam, quam cæteris præmitto, de Domini nostri Jesu Christi transfiguratione, in codice uno Segueriano, Joanni Antiocheno presbytero nescio cui, attribui refert Combefsius in Bibliotheca concionatoria, cum alii aliarum bibliothecarum codices Joannis Damasceni nomen omnes præfixum habeant. Ac merito quidem: nam stylus, dictio, ac perorandi modus, omnia Damasceni nostri sunt. In Palæstina quoque, non Antiochiæ, habita est, ipso transfigurationis Dominicæ festo, in ecclesia celebratissima, quæ in ejusdem transfigurationis memoriam et honorem in monte Thabor exstructa erat. Nam vetustissima traditio erat Dominum in montis hujus vertice divinæ gloriæ suæ discipulis suis tribus specimen exhibuisse. Cujus testis locuples satis est Hieronymus, qui in Epitaphio Paulæ, ubi sanctissimæ viduæ hujus peregrinationes strictim recenset, eam montem quoque Thabor ob Domini transfigurationem invisisse non omisit: Scandebat montem Thabor, ubi transfiguratus est Dominus. Sermonem hunc, ut Græce Latineque jacet in editionibus Jacobi Billii, cum Segueriano, Regiisque duobus, n. 2029 vetustissimo, et 2026, Combefsius, quibus Colbertinum 977 adjeci.

A.

A

I.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ μακαριωτάτου
μοραχῶν καὶ πρεσβυτέρου Ἰωάννου τοῦ Δα-
μασκηνοῦ λόγος εἰς τὴν ὑπερένδοξον μετα-
μόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

S. Patris nostri et beatissimi monachi et presbyteri,
Joannis Damasceni, oratio de gloria Domini
nostri Jesu Christi transfiguratione.

α'. Δεῦτε, πανηγυρίσωμεν σήμερον, ὡ φιλόθεον
ἴσστημα. Δεῦτε, συνεορτάσωμεν σήμερον ταῖς
φιλερότοις ἄνω δυνάμεσι· ἤχασι γὰρ ἐνθάδε σὺν
ἡμῖν ἑορτάζοντες. Δεῦτε, ὡς ἐν κυμβάλοις εὐχόοις
τοῖς χεῖλεσιν ἀλαλέξωμεν. Δεῦτε, σκιρτήσωμεν πνεύ-
ματι. Τίτι γὰρ ἑορτὴ καὶ πανήγυρις; τίτι θυμηδία
καὶ ἀγαλλίασις, ἀλλ' ἢ τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον,
τοῖς Τριάδι λατρεύουσι, τοῖς τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν καὶ
τὸ Πνεῦμα συναδιδόν ἀέθουσι, τοῖς ψυχῇ, καὶ ἐνοσίῃ,
καὶ στόματι καθομολογοῦσι θεότητα ἐν τρισὶν ἀδιαι-
ρέτως γνωριζομένην ταῖς ὑποστάσεσιν, τοῖς εἰδόσι
καὶ λέγουσι τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸν
μὴ ἓν ὑπόστασιν, ἐν δυοῖν ἀδιαιρέτοις καὶ ἀσυγχύτοις
ταῖς φύσεσιν γνωριζόμενον, καὶ τοῖς αὐτῶν φυσικοῖς
ἐνώμασιν; Ἡμῖν εὐφροσύνη καὶ χαρὰ πᾶσα ἑόρτιος.
Ἡμῖν ὁ Χριστὸς τὰς ἑορτὰς ἐκτετέλεκεν· οὐ γὰρ ἔστι
χαίρειν τοῖς ἀσεβέσιν. Ἀποθώμεθα λύπης ἀπάσης
νέφρα· ἐπισκοτούσης ἡμῖν τὸν νοῦν, καὶ τοῦτον οὐκ
ἐώσης πρὸς ὕψος ἐπαίρεσθαι. Πάντων τῶν γηίνων
περιφρονήσωμεν· οὐκ ἐν γῆ γὰρ ἡμῶν τὸ πολίτευμα.
Πρὸς οὐρανὸν τὸν νοῦν ἐναποτείνωμεν, ὅθεν καὶ
Σωτῆρα Χριστὸν ἀπεκδεχόμεθα Κύριον.

β'. Σήμερον φωτὸς ἀπροσίτου ἄδυσο· σήμερον
ἀγλῆς θείας χύσις ἀπερίβριστος· ἐν Θαβῶρ τῷ ὄρει
τοῖς ἀποστόλοις ἀυγάσεται. Σήμερον καλαιδέξαι

791 1. Agendum, o religiose cœtus, hodiernum
hunc diem celebremus. Hunc diem festum cum su-
pernis quæ festis gaudent virtutibus agitemus.
Huc enim nobiscum festi celebrandi gratia vene-
runt. Agendum, labiis velut in cymbalis bene so-
nantibus jubilemus. Age, spiritu exsultemus. Cui
enim festum et læta celebritas? cui voluptas
et exsultatio; nisi iis qui timent Dominum; qui
Trinitatem colunt; qui cum Patre Filium ac co-
æternum Spiritum sanctum venerantur; qui animo,
cogitatione et ore deitatem unam, in tribus per-
sonis indivise agnoscendam constituentur; qui deni-
que Christum Dei Filium ac Deum, unam perso-
nam in duabus naturis, nec divulsis, nec confusis,
earumque naturalibus proprietatibus intelligendam,
norunt et prædicant? Nobis lætitia, et festivum
omne gaudium: nobis Christus festa instituit; non
enim est gaudium impiis¹. Omnis ergo mœstitia,
qua nostra mens obscuretur, nec sursum attonsi
sinatur, nubem discutiamus. Terrena omnia nihili
pendamus: non enim in terra est conversatio no-
stra. Mentem in cœlum erigamus, unde etiam Sal-
vatorem Dominum Christum exspectamus².

2. Hodie inaccessæ lucis abyssus; hodie divini
splendoris incircumscripta effusio, in monte Tha-
bor apostolorum perstringit oculos. Hodie Jesus

¹ Isa. XLVIII, 28. ² 1 Tim. VI, 14-16.

Christus veteris ac novi testamenti Dominus agnoscitur: ille, Inquam, mihi re ac nomine clarus: ille vere dulcissimus et summe expeſendus, omnisque suavitalis cogitationem excedens. Hodie veteris testamenti auspex divinusque legislator, Moses in monte Thabor legum conditori Christo famuli more tanquam hero astat, ejusque incarnatione illustratur, quam figuris olim edoctus fuerat (hoc enim per Dei posteriora olim ostensum dixero³), et jam deitatis gloriam liquido perspicit, sub foramine petræ protectus, velut Scriptura narrat. Petra autem Christus est, incarnatum Dei Verbum et Dominus, quemadmodum divinus Paulus aperte nos docuit: *Petra autem erat Christus*⁴: qui quidem carnis suæ quamdam veluti rimam aperuit, immensoque omnique oculorum acie validiori lumine astantes, perstrinxit. Hodie novi testamenti summus vertex, qui Christum Dei Filium disertissime prædicavit, dicens, *Tu es Christus Filius Dei vivi*⁵, veteris auspitem utriusque conditori astantem videt, atlaque voce **792** proloquentem: *Iste est qui est*⁶; quem velut me excitatum iri prædixi: velut me, inquam, utpote hominem, et non populi ducem⁷: supra me autem, utpote mihi, rebusque omnibus conditis dominantem; quique mihi et tibi utrumque testamentum, hoc est vetus et novum, sanxit. Hodie novi testamenti virgini, veteris virgo Dominum, qui de Virgine virgo est, fauste annuntiat (*nimirum Elias Joanni*). Agite igitur, David prophetæ morem gerentes. Psallamus Deo nostro, psallamus: psallamus regi nostro, psallamus⁸. Quoniam rex omnium terræ Deus, psallamus sapienter: psallamus exultationis labiis: labiis sapientiæ psallamus, sermonum gustum sentientes. Nam guttur quidem escas degustat, mens vero sermones discernit, ait vir sapientissimus. Psallamus item spiritu, qui omnia scrutatur, etiam profunda Dei⁹, arcana illa, in illo Patris lumine, sive Spiritu quo cuncta illuminantur, lucem inaccessam, Dei Filium intuentes. Nunc conspecta sunt, quæ hominum oculis cerni non poterant: corpus utique terrenum splendorem divinum emittens, mortale corpus deitatis gloriam fontis iustar effundens. Nam et Verbum caro factum est¹⁰, et caro Verbum facta, etsi neutrum horum a sua natura descivit. O miraculum mentem omnem superans! non externe gloria corpori accessit, sed interne ex Dei Verbi deitate, inexplicabili modo ipsi secundum hypostasim unita. Quoniam pacto quæ misceri nequeunt, inter se miscentur, et tamen ab omni confusione libera manent? quomodo ea quæ simul coire non possunt, in unum conveniunt, nec a propriis naturæ suæ rationibus excedunt? hoc unionis secundum hypostasim effectum est: qua fit ut quæ uniuntur, unum sint, unaque hypostasis, in divisionis experte distinctione

νέας διαθήκης Δεσπότης γνωρίζεται Ἰησοῦς Χριστός, τὸ φιλόν ἐμοὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὸ γλυκύτατον ὄντως καὶ ποθεινότατον, καὶ πάσης γλυκύτητος ὑπερβαῖνον ἔννοϊαν. Σήμερον ὁ τῆς παλαιᾶς ἑξαρχος Μωσῆς, ὁ θεῖος νομοθέτης, ἐν δρει Θαβὼρ τῷ νομοδότῃ Χριστῷ δουλοπρεπῶς ὡς Δεσπότη παρίσταται, καὶ τούτου τὴν οἰκονομίαν αὐγάζεται, ἣν τυπικῶς πάλαι μεμυσταγωγῆτο· τούτο γὰρ φαῖν ἂν ἐγὼ γε δηλοῦν Θεοῦ τὰ ὀπίσθια· καὶ τρανῶς ὄρα τὴν δόξαν τῆς θεότητος, σκαπασθεὶς ὑπὸ τὴν τῆς πέτρας ὀπῆν, ἣ φησιν ἡ Γραφή· Πέτρα δὲ ἐστὶν ὁ Χριστός, ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς, Λόγος καὶ Κύριος, καθὰ Παῦλος ὁ θεῖος; διαβρήδην ἤμα; ἐξεπαίδευσεν· Ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός, ὃς τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς ὡσπερ τινὸς μικροτάτην ὀπῆν παρηνέψε, καὶ φωτὶ ἀπλήτῳ, καὶ πάσης στεβρότερόν ὕφως τοὺς παρόντας κατήστραψε. Σήμερον ὁ τῆς νέας διαθήκης κορυφαϊότατος, ὁ τὸν Χριστὸν Ἰῖδν Θεοῦ ἀναγορεύσας τρανώτατα, ἐν τῷ φάναι· *Σὺ εἶ ὁ Χριστός ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*, τὸν τῆς παλαιᾶς ἑξαρχον τῷ τῶν ἀμφοτέρων νομοδότῃ ὄρα περιστάμενον, καὶ διαπρυσίως φλεγόμενον· Οὗτός ἐστιν ὁ ὢν, ὃν ὡς ἐμὲ προφήτην ἀναστήσεσθαι προηγόρευσα· ὡς ἐμὲ μὲν, ὡς ἀνθρώπων, καὶ τοῦ νέου λαοῦ ἑξαρχον· ὑπὲρ ἐμὲ δὲ, καὶ ἐμοῦ, καὶ πάσης κυριεύοντα κτίσεως· τὸν ἐμοὶ τε καὶ σοὶ τὰς διαθήκας ἄμφω, παλαιάν τε καὶ καινὴν, διαθέμενον. Σήμερον τῷ παρθένῳ τῆς νέας, ὁ παρθένος τῆς παλαιᾶς, τὸν ἐκ παρθένου παρθένον εὐαγγελλίζεται Κύριον. Δεῦτε οὖν, Δαβὶδ τῷ προφήτῃ παιθόμενοι. Ψάλλωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλλωμεν τῷ βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλλωμεν. Ὅτι βασιλεὺς πάσης τῆς γῆς ὁ Θεός, ψάλλωμεν συνετῶς· ψάλλωμεν ἀγαλλιᾶσεως χεῖλεσι· ψάλλωμεν συνεσεῖ νοδς, τῆς τῶν λόγων αἰσθανόμενοι γεύσεως. Λάρυγγ μὲν τὰ σῖτα γεύεται, νοῦς δὲ λόγους διακρίνει, φησὶν ὁ σοφώτατος. Ψάλλωμεν καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἐρευνῶντι τὰ πάντα, καὶ αὐτὰ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ τὰ ἀπύρρητα, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ Πατρὸς, τῷ τὰ πάντα φωτίζοντι Πνεύματι, φῶς ὀρώντες τὸν Ἰῖδν τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀπρόσιτον. Νῦν ὠράθη τὰ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἀθέατα ὄμματα, σῶμα γῆινον θείαν ἀπαυγάζον λαμπρότητα, σῶμα θνητὸν, δόξαν πηγάζον θεότητος. Ὁ γὰρ Λόγος σὰρξ, ἡ σὰρξ τε Λόγος ἐγένετο, εἰ καὶ μὴ θείας ἐξείστηκε φύσεως. Ὁ θαύματος πάντα νοῦν ὑπερβαίνοντο; Οὐκ ἐξῶθεν ἡ δόξα τῷ σώματι προσεγένετο, ἀλλ' ἐνδοθεν ἐκ τῆς ἀπύρητων λόγῳ ἠνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπερθέου θεότητος. Πῶς τὰ ἄμικτα μίγνυται, καὶ μένει ἀσύγχυτα; Πῶς συμβαίνει εἰς ἓν τὰ ἀσύμμετα, καὶ τῶν οἰκείων οὐκ ἐκθαίνει λόγιον τῆς φύσεως; Ἐνώσεως τοῦτο τὸ δρᾶμα τῆς καθ' ὑπόστασιν. Ἐν τὰ ἠνωμένα, καὶ μίαν ὑπόστασιν ἀπεργάζεται, ἐν ἀδιαρέτῳ διαφορᾷ, καὶ ἀσύγχυτῳ ἐνώσει τῆς ἐνότητος; φυλαττομένης τῆς ὑποστάσεως, καὶ τῆς θυδῶς τηρουμένης τῶν φύσεων, διὰ τε τῆς τοῦ Λόγου ἀμεταβλήτου σαρκώσεως, καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν τῆς βροτείας; σαρκὸς; ἀτρέπτου θεώσεως. Καὶ Θεοῦ μὲν τὰ

³ Exod. xxxiii, 22. ⁴ I Cor. x, 4. ⁵ Matth. xvi, 15. ⁶ Exod. iii, 14. ⁷ Deut. xviii, 15. ⁸ Psal. xvi, 7. ⁹ I Cor. ii, 10. ¹⁰ Joan. i, 14.

ἀνθρώπινα γίνεται, ἀνθρώπου δὲ τὰ θεῖα, τῷ τρόπῳ Α et
τῆς ἀντιδόσεως, καὶ τῆς ἐν ἀλλήλοις ἀσυγχύτου περι-
χωρήσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἄκρας ἐνώσεως.
Εἰς γὰρ ἔστιν, ὁ κάκεινο ὦν αἰδίως, καὶ τοῦτο γενό-
μενος ὑστερον.

et inconfusæ circumincessionis naturarum, nec non
tunc Dei humana fiunt, tunc divina hominis. Unus
postea factus est.

γ. Σήμερον ἐξακούεται ἀνθρώπων ὡς τὰ ἀνή-
κουστα. Ὁ γὰρ ὀρώμενος ἄνθρωπος, Θεοῦ Υἱός, ὡς
μονογενὴς ἡγαπημένος μαρτυρεῖται καὶ ὁμοούσιος.
Ἀψευδὴς ἡ μαρτυρία· ἀληθὴς ἡ ἀνάρρησις· αὐτὸς
ὁ γεννήσας Πατὴρ ἐκφωνεῖ τὴν ἀνάρρησιν. Παρέστω
Δαβὶδ, καὶ τινασέτω τὴν θεόφθογον βύραν τοῦ Β
Πνεύματος, καὶ τρανότερον νῦν μελωδεῖτω καὶ ἐκτυ-
πότερον ῥῆσιν, ἢν πάλοι προδλεπτικοὶς πόρρω ἀνέ-
καθεν, καὶ καθαροῖς προουώμενος· ἑμμάσι τοῦ Θεοῦ
Λόγου τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔνσαρκον ἔλευσιν, ὡς ἐσομένην
προεφήτευσεν· *Θαβὼρ καὶ Ἑρμῶν ἐν τῷ ὄνόματι*
σου ἀγαλλιάσονται. Ἑρμῶν μὲν τὸ πρότερον, τὸ
τῆς υἰότητος ὄνομα τρανῶς τῷ Χριστῷ ὑπὸ Πατρὸς
μαρτυρούμενον ἀκούσαν, ἡγαλλιάσατο, ὅταν ἄρτι
πρὸς Ἰωρδάνην ὡς παλαιᾶς καὶ νέας μεσίτης ὁ πρό-
δρομος βαπτίζειν ἐξεπορεύετο, τὸ κρυπτόμενον ἐν τῇ
ἐρήμῳ κειμήλιον ὡς ἐν σκότει τῷ κόσμῳ φαῖνον, τὸ
φῶς τὸ ἀπρόσιτον, καὶ λαυθάνον τοὺς μυωπάζοντας,
δημοσιεύειν ἀποστελλόμενον, ὅτε ἐν μέσῳ τῷ Ἰουρ-
δάνῃ τὸ ὕδωρ τῆς ἀφέσεως ἴστατο καθαίρον τὸν
κόσμον, οὐκ αὐτὸ καθαίρομενον· ὅτε μὲν φωνῇ Πα- C
τρὸς οὐρανῶθεν βροντώτῃ, Υἱὸς ἀγαπητὸς μαρτυρεῖ-
ται ὁ βαπτιζόμενος· περιστερὰ δὲ ὡσπερ, τῷ Πνεύ-
ματι δακτυλοδεικτεῖται ὁ μαρτυρούμενος. Νῦν δὲ
Θαβὼρ ἀγαλλιάται καὶ γήθεται, τὸ θεῖον ὄρος καὶ
ἅγιον, τὸ ὑψηλὸν, οὐχ ἦττον τῇ δόξῃ τε καὶ λαμπρό-
τητι, ἢ τῷ ἀερίῳ μετεωρίσματι νῦν ἐπαξίως εὐφραίν-
εται. Οὐρανῷ γὰρ ἀμιλλᾶται τῇ χάριτι. Ὡ γὰρ ἐν
ἐκείνῳ οἱ ἄγγελοι ἀκλινὲς ἐνερείδουσιν τὸ ἑμμά μὴ
σθένουσιν, ἐν τούτῳ ἀποστόλων οἱ πρόκριτοι τῇ δόξῃ
τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὀρώσιν ἐκλάμποντα· ἐν τούτῳ
νεκρῶν πιστοῦται ἀνάστασις, καὶ νεκρῶν, καὶ ζών-
των ἀναδείκνυται Κύριος, ἐκ νεκρῶν μὲν τὸν Μωϋ-
σῆν προηγάμενος, ζῶντα δὲ τὸν Ἥλιον προσαγόμενος
μάρτυρα, τὸν πάλοι ἐκ γῆς ἀρματηλάτην πυρίπνοον
πρὸς αἰθέριον τρίβον διψρηλατήσαντα. Ἐν τούτῳ D
καὶ νῦν προφητῶν οἱ ἔξαρχοι προφητεύουσι, διὰ
σταυροῦ τὴν ἐξοδὸν τοῦ Δεσπότης μηνύοντες. Ὅθεν
σικρετᾶ, καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἀρνῶν μιμεῖται τὰ ἄλ-
ματα, μαρτυρίαν τὴν αὐτὴν τῆς υἰότητος ἐκ τῆς
νεφέλης, τοῦ Πνεύματος, τὸν ζωοδότην Χριστὸν ἀκου-
τε· ὅθεν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μαρτυρούμενον. Τοῦτο γὰρ
ἔστιν ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, ἐφ' ᾧ Θαβὼρ καὶ
Ἑρμῶν ἀγάλλεται. *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγα-
πητός*. Τοῦτο πάσης τῆς κτίσεως ἀγαλλίαμα· τοῦτο
γέρας ἀνθρώποις, καὶ ἀναφαίρετον καύχημα. Ἀν-
θρώπος γὰρ, εἰ καὶ μὴ ψιλός, ὑπάρχει ὁ μαρτυρού-
μενος. Ὡ τῆς ὑπὲρ νοῦν ἡμῖν δωρηθείσης ἀγαλλιά-

et inconfusa conjunctione, personæ unitate ac na-
turarum dualitate servatis, tum per immutabilem
Verbi incarnationem, tum per incommutabilem,
supra quam mens capere queat, mortalis carnis
deificationem. Atque mutua velut communicatione,
hypostaticæ a primo momento unionis ratione,
enim est, qui et illud ab æternitate fuit et hoc

3. Hodie ad hominum aures ea perveniunt, quæ
audita non erant. Nam qui cernitur homo, Dei
Filius esse perhibetur, tanquam unigenitus dilec-
tissimus et consubstantialis. Minime falsa signifi-
catio est, sed vera renuntiatio. Nam Pater ipse,
qui genuit, edita voce renuntiator est. David adsit,
divinitusque sonantem Spiritus citharam pulset, ac
planius nunc et expressius vocem hanc innotuletur,
qua olim, cum prophetis ac puris oculis carna-
lem ad nos Dei Verbi adventum tanquam futurum
longe ante prospiceret, vaticinatus est: *Thabor et*
*Hermon in nomine tuo exsultabunt*¹¹. Nam Hermon
quidem prius, audito Filii nomine quod Patris
testimonio celebrabatur, exsultavit, cum præcursor
Joannes, veteris ac novi testamenti veluti media-
tor, nuper ad Jordanem baptizandi causa profectus
esset; ille nimirum latens in deserto thesaurus,
qui ad hoc missus erat, ut inaccessibilem illam
luceam, in tenebris (mundo scilicet), lucentem, et
cæcutientibus oculis incognitam, in 793 publicum
proferret: cum in medio Jordane, remissionis ac
veniæ illa aqua consisteret, qua mundus purgaba-
tur, ipsa nequiquam purgata: cum paterna quidem
voce cælitus insonante Filius dilectus declaraba-
tur, qui baptismo tingebatur: columba interim,
Spiritu nimirum, illum indigitante¹². Nunc autem
Thabor exsultat et gestit, divinus et sanctus ille
mons, nec minus gloriæ et splendoris ratione,
quam ingenti sua celestidine sublimis. Nunc jure
gaudet, ut cum cælo gratiæ ornamenti certet. Nam
in quem illic angeli immotam oculorum aciem
intendere non valent, hunc selecti apostoli regni
sui gloria collucentem in isto monte conspiciunt.
Hic mortuorum resurrectionis fides astruitur, ac
Christus mortuorum et vivorum esse Dominus de-
claratur¹³, accepto quidem ex mortuis Mose, adhi-
bitoque teste Elia adhuc vivente¹⁴, qui jam olim
igneo curru subvectus in ætheream regionem fue-
rat¹⁵. Hic nunc quoque prophetarum præstantis-
simi vaticinantur, Domini per crucem excessum
significantes. Quapropter lætitia gestit et exsultat,
et ægnorum saltus imitatur, cum idem Filii testi-
monium ex nube (Spiritu nempe) vitæ datori Chri-
sto a Patre tributum audit. Hoc enim nomen illud
est, quod est super omne nomen, in quo Thabor et
Hermon exsultant. *Hic est Filius meus dilectus*¹⁶.
Hæc rerum conditarum exsultatio est: hoc homi-
num decus, atque ejusmodi gloriatio, quam nemo

¹¹ Psal. LXXVIII, 13.¹² Matth. III, 17.¹³ Rom. XIV, 9.¹⁴ Matth. XVII, 3.¹⁵ IV Reg. II, 11.¹⁶ Matth. XVII, 15.

queat eripere¹⁷. Homo quippe est, cui testimo-
nium dicitur, etsi non simplex. O exultationem
concessam nobis, quæ mentis aciem longe superat!
o beatitudinem omni spe superiorem! o Dei mu-
nera cupiditatem excedentia! o beneficia petitionis
mensuram transcendentia! o liberalem et eximium
largitorem, incredibili munificentia præditum! o do-
num, non quidem accipiente, sed largiente potius
dignum! o nova commercia! o dantis potestatem,
et accipientis infirmitatem! o admirabile consi-
lium ejus qui hominem principii expertem exhibuit,
quando illum, cujus nullum principium est,
creato ipsi corpore, initium habere voluit! Si enim
homo Deus sit qua ratione Deus sit homo, atque
ergo is ipse cum sit homo, deitatis ratione sine

4. Et quidem olim in monte Sina¹⁸, fumus et
procella, et ignis terrorem inferens, summam
illam inclinationem occubabant, cum legis aucto-
rem accessu Impervium esse prædicarent, qui
posteriora sua obscure ostenderet, seque præstan-
tissimum esse artificem per opera sua demonstra-
ret: nunc autem omnia luce et splendore persua-
duntur. Etenim universitatis conditor et Dominus
ex paterno advenit sinu: non quidem a stabili
sede sua, hoc est a sua in Patris sinu sessione
demigrans; sed sese ad servos inclinans, accepta-
que servi forma, natura et habitu factus homo
est¹⁹, ut caperetur Deus, qui ab hominibus non
potest capi, per seipsum et in seipso divinæ naturæ
claritatem præferens. Ante siquidem Deus homi-
nem adjuncta ei divina gratia condiderat, cum e
terra recens efflato spiritum vitæ insufflasset illique
impertito suo numine, imagine ac similitudine sua
eum ornasset, civemque Edem et angelorum
794 convictorem fecisset. Quia vero divinæ ima-
ginis similitudinem vitiorum cæno obscuravimus et
confudimus; ipse nostri miseratus, alterum no-
biscum commercium inuit, et quidem priori longe
tutius et mirabilius. Ipse enim in suæ divinitatis
eminentia manens, id quod deterius erat suscipit,
humanum genus in seipso innovans: permistoque
cum imagine exemplari, suam hodie in ea pul-
chritudinem ostendit. Ac solis quidem instar, ipsius
facies fulget (idem quippe secundum hypostasim
sit cum luce immateriali; qua unione justitiæ sol
evasit), vestimenta autem tanquam nix albescunt.
Vestimenta enim non ex unione gloriam habue-
runt, sed relatione, non hypostatica unione. Atqui
nubes quoque lucida obumbravit, Spiritus fulgorem
repræsentans. Ad hunc enim fere modum divinus
Apostolus²⁰, mare aquæ imaginem ferre dixit, ac
nubem, Spiritus. Omnia autem lucida et eximie
splendentia illis sunt, qui lucis sunt capaces, et
quorum animus conscientiæ sordibus non inqui-

5. Agedum igitur, nos quoque discipulorum

¹⁷ Philipp. II, 9-11.

¹⁸ Exod. XIX, 18 seqq.

¹⁹ Philipp. I, 6.

²⁰ II Cor. X, 4.

σεως! ὡ τῆς ὑπὲρ ἐλπίδα μακαριότητος! ὡ δωρημά-
των Θεοῦ νικῶντων τὴν ἔφεσιν! ὡ χαρισμάτων οὐχ
ὑπεικόντων μέτροις τῆς αἰτήσεως! ὡ δοτῆρος ἀφθί-
νου καὶ ὑπερφυοῦς, ὑπερφῶδ' κεκτημένου μεγαλοπρέ-
πειαν! ὡ δωρεᾶς ἄξιας, οὐ τοῦ λαμβάνοντος, τοῦ
διδόντος δὲ μάλιστα! ὡ ξένων συναλλαγμάτων! ὡ
διδόντος δύναμιν, καὶ δεχομένου ἀσθένειαν! ὡ δει-
κνύντος ἄνθρωπον ἀναρχον, ἐν τῷ τὸν ἀναρχον σωμα-
τικῶς κτιζόμενον ἄρχεσθαι! Εἰ γὰρ θεοῦται μὲν ἄν-
θρωπος ἐν τῷ Θεῷ ἀνθρωπιζέσθαι, αὐτὸς δὲ ὁ εἷς
Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος δείκνυται· ἄρα ὁ αὐτὸς, ἄν-
θρωπος ὢν, ἀναρχός ἐστι τῇ θεότητι, καὶ Θεὸς ὢν,
τῇ ἀνθρωπότητι ἄρχεται.

unus ac idem Deus pariter et homo ostenditur,
ergo is ipse cum sit homo, deitatis ratione sine principio est; cumque Deus sit, humanitatis ra-

B δ'. Πάλαι μὲν οὖν ἐν βρεῖ λινᾷ καπνός, καὶ θύελλα,
καὶ γνόφος, καὶ πῦρ δειματοῦν τὴν ἄκραν ἐκείνην
ἐκάλυπτε συγκατάθασιν, ἀπόρσιτον τὸν νομοδότην
κηρύττοντα, καὶ σκιωδῶς παραδεικνύοντα αὐτοῦ τὰ
ὀπίσθια, καὶ ἐκ τῶν οἰκίων κτισμάτων τὸν ἀριστο-
τέλῃην δημοσιεύοντα. Νῦν δὲ πάντα φωτὸς καὶ ἀγλῆς
πεπλήρωται. Αὐτὸς γὰρ ὁ τοῦ παντὸς τεχνίτης καὶ
Κύριος ἐκ κόλπων πατρικῶν παραγέγονεν, οὐ μετα-
βάς τῆς οἰκίας ἰδρύσεως, ἦτοι τῆς ἐν κόλποις τοῖς
πατρικοῖς ἐνιζήσεως, συγκαταβάς δὲ τοῖς δούλοις,
καὶ δούλου μορφῆν μορφωσάμενος, καὶ φύσει, καὶ
σχῆματι γενόμενος ἄνθρωπος, ὡς ἂν χωρηθεῖ Θεὸς
ἀνθρώποις ἀχώρητος, δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ δεικνύς
τῆς Θείας φύσεως τὴν λαμπρότητα. Τὸ πρὶν μὲν γὰρ
ἐν ἐνώσει τῆς οἰκίας χάριτος Θεὸν καθίστησι τὸν
ἄνθρωπον, ὅτε νέφ' ἐκ χόδς πλαττομένου πνεῦμα ζωῆς
ἐνεφύσησεν, καὶ τοῦ κρείττονος μεταδέδωκε, καὶ εἰ-
κόνι οἰκία καὶ ὁμοίωσει τετίμηκε, καὶ τῆς Ἐδέμ
πολίτην εἰργάσατο, καὶ ἀγγέλων ἐποίησε σύντροπον·
ἀλλ' ἐπέτι τῆς Θείας εἰκόνος τὴν ὁμοιότητα τῇ τῶν
παθῶν ἰλύϊ ἐξοφώσαμέν τε καὶ συνεχέαμεν, δευτέραν
κοινωνίαν ὁ συμπαθῆς ἡμῖν κεκοινώνηκε, πολὺ τῆς
προτέρας ἀσφαλεστέραν τε καὶ παραδοχοτέραν. Αὐ-
τὸς γὰρ ἐν ὑπεροχῇ μένων τῆς οἰκίας θεότητος,
μεταλαμβάνει τοῦ χείρονος, ἐν αὐτῷ θεουργῶν τὴν
ἀνθρώπινον, καὶ τῇ εἰκόνι τὸ ἀρχέτυπον μίγνυται,
καὶ τὸ οἰκεῖον κάλλος ἐν ταύτῃ παραδείκνυσι σήμε-
ρον. Καὶ λάμπει μὲν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος·
φωτὶ γὰρ ἀὐλῳ ταυτίζεται καθ' ὑπόστασιν, κάντεῦ-
θεν δικαιοσύνης γεγένηται ἥλιος· ὡς δὲ χιών λευ-
καίνεται τὰ ἱμάτια· περιβολῇ γὰρ, οὐχ ἐνώσει δεδέ-
ξασται, σέξει δὲ, καὶ οὐκέτι καθ' ὑπόστασιν. Νεφέλη
δὲ φωτὸς ἐπεσπίασεν, τὸ σέλας ζωγραφουσα τοῦ Πνεύ-
ματος. Ὅθεν γὰρ πως ὁ θεὸς ἔφη Ἀπόστολος, τοῖς
μὲν ὕδατος εἰκόνα φέρειν τὴν θάλασσαν, τὴν δὲ
νεφέλην τοῦ Πνεύματος. Πάντα δὲ φωτεινὰ καὶ ὑπὲρ-
λαμπρα τοῖς δεκτικοῖς φωτὸς, καὶ μὴ τὴν ψυχὴν τῷ
ρῦπῳ μεμολυσμένοις; τῆς συνεϊδήσεως.

ε'. Δεῦτε τοίνυν, καὶ ἡμεῖς τῶν μαθητῶν ζηλώσω-

μεν τὸ ὑπέκκοον, καὶ καλοῦντι Χριστῷ προθύμως ἠδ' ἐφώμεθα, καὶ τῶν παθῶν τὸν ὄχλον ἐκτιναξώμεθα, καὶ Θεοῦ ζῶντος Υἱὸν ἀνεπαισχύντως ὁμολογήσωμεν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας γεγονότες ἐπάξιοι, πρὸς τὸ δρος τῶν ἀρετῶν τὴν ἀγάπην ἀναφοιτήσωμεν, καὶ θεαταὶ τῆς δόξης, καὶ ἀκούσταὶ τῶν ἀπορρήτων γενώμεθα. Ὅντως γὰρ μακάριοι, ὡς ὁ Κύριος ἔφησεν, οἱ τῶν δρώντων ὀφθαλμοί, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα, ὅτι ἀκούουσιν, ἀ πολλοὶ προφητῆται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι, καὶ οὐκ ἔτυχον τῆς ἐφέσεως. Δεῦτε οὖν, τῶν θείων λογίων τὰς βήσεις ὡς ἐνὸν ἀναπτύξαντες παραθήσωμεν (1) τράπεζαν τοῖς καλοῖς δαιτυμόσιν ἡμῖν, καὶ πρὸς τὰ θεῖα τὴν ἅπασαν ἀνατείνουσιν δρεξίν. Παραθήσωμεν τράπεζαν τῇ ἐφέσει κατάλληλον. Παραθήσωμεν τράπεζαν θείων λογίων τῇ τοῦ Πνεύματος κεκαρυκαμένην χάριτι, οὐ σοφία λέγων Ἑλληνικῶν ἐναθρονομένην· ἐπεὶ μὴδὲ λίαν τῆς τούτων μεμημέθα γνώσεως, ἀλλὰ τοῦ διδόντος γλώσσαν τοῖς μογιλάτοις τρανήν εἰς τὸ φθέγγεσθαι ἐπεριδομένην τῇ χάριτι.

ζ'. Ἐν Καισαρείᾳ Φιλίππου (Πανεὰς αὕτη, ἣ ποτε ἐν πόλει ὑπερώνημος, ἣ Φιλίππου Καίσαρος πόλις ὠνόμαστο· καὶ Δάν ἐν τῇ Γραφῇ λεγομένη τῇ θεῖᾳ· *Ἡρίομησε γὰρ, φησὶν, ὁ Δαβὶδ τὸν λαὸν ἀπὸ Δάν ἕως Βηρσαβέε*· ἐν ταύτῃ σὺν τοῖς δούλοις ὁ Δεσπότης γενόμενος, τῆς αἰμόρρου τῶν αἱμάτων τὴν κρήνην ἐξήρανε), ἐν ταύτῃ (2) τὴν πρώτην τῶν οἰκείων μαθητῶν συναγείρας σύνοδον, καὶ ἐπὶ τινος πέτρας τὴν καθέδραν ἣ πέτρα τῆς ζωῆς σχεδιάσασα, ἠρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων· *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*; Οὐκ ἀγνοῶν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀγνοίαν, ὁ πάντα εἰδὼς, ἐπηρώτησε, ἀλλὰ ταύτην τῷ τῆς γνώσεως φωτὶ διαλύσαι βουλόμενος, ὡσπερ τινὰ ζόφον τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιχειρῶν. Οἱ δὲ, τοὺς μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, ἄλλους δὲ Ἥλιαν, ἑτέρους δὲ Ἰερεμίαν, ἣ ἕνα τῶν προφητῶν καταγγέλλειν ἔρασαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰρων τὴν τοσαύτην τῶν θαυμάτων ἄβυσσον, ὡς εἰς εἰη τῶν πάλοι προφητῶν ὑπετόπασον, ἐκ νεκρῶν ἐγηγερέμενος, ἐντεῦθεν τε τῆς τοιαύτης ἤξιωτο χάριτος. Καὶ τοῦτο δὴλον· *Ἦκουσε γὰρ, φησὶν, Ἡρώδης ὁ τετραρχῆς τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Οὗτος Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ*. Ταύτην τὴν ὑποψίαν διαλύσαι πειρώμενος, καὶ τὴν ἀληθῆ ὁμολογίαν, οἷόν τι δῶρον, δῶρον ἀπάντων ὑπερφερέστατον, τοῖς ἀγνοοῦσι χάρισσασθαι, τί δρᾷ, ὃ πάντα δυνατὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ; Ὡς μὲν ἀνθρώπος τὴν πύσιν προβάλλεται· ὡς δὲ Θεὸς λαθραίως σοφίει τὸν πρῶτον κληθέντα, καὶ πρῶτον ἀκολουθήσαντα, ὃν τῇ οἰκείᾳ προγνώσει προώρισε τῆς Ἐκκλησίας ἐπάξιον πρόεδρον. Τοῦτο

obedientiam annuemur, et Christum vocantem alacri animo sequamur, excussaque vitiosarum affectionum turba, Dei viventis Filium citra pudorem ulkum consteamur, dignique tandem promissionibus facti, ad virtutum montem, charitatem, inquam, ascendamus, ut spectatores gloriæ et arcanorum auditores evadamus. Enimvero, quemadmodum Dominus ipse dicebat: Beati oculi qui ea vident, et aures quæ ea audiunt, quæ multi prophetæ et reges, tum cernere, tum audire cupierunt, nec vororum compotes fuerunt²¹. Agedum igitur, divinorum oraculorum vocibus, quantum per nos licuerit, explicatis, vobis, quos præclaros convivas rerumque divinarum appetentissimos nactus sum, mensam apponamus; mensam, inquam, vestræ congruentem cupiditati: divinorum mensam eloquiorum, quæ Spiritus gratia condita sunt: non illam Græcica eloquentia luxuriantem (nam nec ejus scientia admodum imbuti sumus), sed quæ gratia illius fulcitur, qui blæsis linguam ad loquendum expeditam tribuit.

6. Cæsareæ Philippi (nrbs est ista Paneas, olim celeberrima, quæ Cæsaris Philippi nuncupabatur, in sacris vero Scripturis, Dan, ubi dicitur: *Numerauit David populum a Dan usque Bersabee*²²: in quam Dominus famalis stipantibus veniens, melioris fluxum sanguinis patientis cruentum fontem siccavit²³: quin et archisynagogi sñiam excitavit²⁴), in hac urbe, coacto primo discipulorum suorum concilio, cum in petra quadam ipse petra vitæ cathedram ex tempore cavasset, discipulos suos interrogaverat, quem dicerent homines esse Filium hominis²⁵. Non quod hominum ignorantiam nesciret hoc ipse sciscitatus est, qui nihil non exploratum habet: sed ut eam veluti caliginem aliquam spiritualibus oculis incumbentem per scientiæ lumen excuteret. Tum illi, alios Joannem Baptistam, alios Eliam, alios Jeremiam, aut unum ex prophetis dicere narraverunt. Nam quia tantam miraculorum abyssum perspiciebant, unum aliquem ex priscis prophetis esse suspicabantur, qui a morte ad vitam rediisset; unde tam **795** ampla gratia ornatus esset. Id quod perspicuum sit ex eo quod Scriptura refert: *Audiuit Herodes tetrarcha famam Jesu, dixitque pueris suis: Hic est Joannes Baptista. Ipse surrexit a mortuis, et ideo virtutes operantur in eo*²⁶. Hanc suspicionem ut amoliat, veramque confessionem, tanquam munus omnium præstantissimum, ignorantibus tribuat, quidnam ille facit, cui nihil non possibile est? Ut homo, percontationem quidem proponit, uti vero Deus, occulte eum qui primus vocatus secutusque erat, erudit, quem prænotione sua dignum Ecclesiæ

²¹ Matth. xiii, 16, 17. ²² II Reg. xxiv, 24. ²³ Matth. ix, 20. ²⁴ Marc. v, 34 seqq. ²⁵ Matth. xvi, 13 seqq. ²⁶ Matth. xiv, 1, 2.

(1) Colb ἀναπτύξωμεν, καὶ παραθήσωμεν..... παραθήσωμεν..... παραθήσωμεν.

(2) Leg. ἐν ταύτῃ τὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου ἀνέστη-

σεν ὁ Κύριος τὸ θυγάτριον. Colb. ἀνέστησε κοῦριον. Deest Κύριος.

prædestinaverat antistitem. Hunc ut Deus afflat, et a
per eum loquitur. Quæ autem erat interrogatio? *Vos autem quem me esse dicitis*²⁷? tum Petrus
ardenti accensus zelo, et Spiritu sancto instinctus : *Tu, inquit, es Christus Filius Dei viri*²⁸. O beatum
os! o beata prorsus labia! o theologam animam! o Deo plenam mentem, ac divina institutione dignam!
o divina organa, per quæ Pater loquebatur! Beatus sane es, Simon fili Jona (hoc enim
pronuntiavit, qui minime mendax est), quia nec caro, nec sanguis, nec humana mens, sed Pater
meus cælestis divinam hanc et arcanam theologi-
am tibi revelavit²⁹. Nemo quippe Filium novit, nisi is qui solus ab eo cognoscitur, et qui ipsum
genuit Pater, ac Spiritus sanctus, qui etiam novit profunda Dei. Hæc est firma illa et immota fides,
super quam veluti petram Ecclesia fundata est, cujus tu merito cognomentum geris. Adversus hanc
inferorum portæ, hæreticorum ora, dæmonum organa, impetum quidem facient, sed non prævale-
bunt : assument arma, sed non expugnabunt. Sagittæ parvulorum factæ sunt et erunt plagæ eor-
um : infirmabuntur linguæ eorum, et contra ipsos erunt³⁰. In suam enim perniciem arma fabricatur
qui resistit veritati. Hæc ille suo cruore compara-
vit, tibi vero uti fidissimo famulo concredidit. Hanc precibus tuis ab omni perturbatione et procella
immunem serva. Nam quod nunquam evertenda labefactandaque sit, aut expugnanda, plane confi-
dimus; cum Christus hoc affirmaverit, per quem cæli firmati sunt, terraque constabilita et incon-
cussa manet. *Verbo etenim Domini cæli firmati sunt*³¹, inquit Spiritus sanctus. Verum id petimus,
ut tempestas sedetur, paxque tranquilla nobis ac fluctuum expers concedatur. Hoc tu a Christo
supplex contende, qui immaculatus ipsius sponsus est, qui te cælestis regni clavigerum creavit, qui
tibi ligandorum solvendorumque peccatorum potestatem dedit, quem tu divino ore Filium Dei vivi
prædicasti. O res divinas et ineffabiles! Ipse se hominis Filium prædicabat : quem Petrus, sen-
tens, ut verius dicam, is qui in ipso loquebatur, Dei Filium esse proclamavit. Deus quippe vere et homo
est : non Petri, non Pauli, non Josephi, nec cujusquam alterius patris filius exstitit, sed hominis.
Neque enim in terra patrem habuit, cui mater in cælis non fuit.

7. Itaque sermoni fidem per opus volens con-
firmare, et perspectum habens quid ipse acturus esset,
qui Dei sapientia et virtus est, in quo sunt thesauri
scientiæ absconditi³² : *Sunt quidam, ait, de hic stan-*
tibus, qui non gustabunt mortem, donec **796** *vi-*
*deant Filium hominis venientem in regno suo*³³. Plane
si de uno dixisset : Est quidam de hic stantibus,

²⁷ Matth. xvi, 15. ²⁸ ibid. 16. ²⁹ ibid. 17, 18.
³⁰ Matth. xvi, 28.

(5) Sequer, ἀπεφθέγγατο.

α; Θεὸς ἐμπνέει, καὶ δι' αὐτοῦ φθέγγεται. Τίς δὲ ἡ
πεῦσις; Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; Ὁ δὲ Πέ-
τρος ἐμπύρω τῷ ζήλῳ καιόμενος, καὶ τῷ ἁγίῳ θεοφρο-
ρούμενος Πνεύματι· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ἔφησεν, ὁ Υἱὸς
τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ μακαρίου στόματος! ὡ
πνολόγων χειλέων! ὡ θεοφύρου νοῦ, ἀξίῳ τῆς θείας
μυστήσεως! ὡ ὀργάνων, δι' ὧν Πατὴρ ἀπεφθέγγετο (3)|
Μακάριος ὄντω; εἰ σὺ, Σίμων, ὑπὲρ Ἰωάνη (τοῦτο γὰρ
ὁ ἀψευδῆς ἀπεφάνητο), ὅτι οὐ σὰρξ, οὐχ αἷμα, οὐκ
ἀνθρωπίνη διάνοια, ἀλλ' ὁ Πατὴρ μου ὁ οὐράνιος;
ταύτην θεῖαν τε καὶ ἀπόρρητον θεολογίαν σοι ἀπεκάλ-
υψεν. Οὐδεὶς γὰρ τὸν Υἱὸν ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ ὑπ'
αὐτοῦ γινωσκόμενος μόνος, ὁ γεννήσας Πατὴρ, καὶ
τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ ἐπιστά-
μενον. Αὕτη ἡ πίστις ἡ ἀκλίνης καὶ ἀκλόνητος, ἐφ'
ἣν ὡς πέτραν ἡ Ἐκκλησία ἐσθίρειται, ἥς ἐπαξίως
ἐπόνυμος γέγονας. Ταύτης ἕξου πύλαι, αἰρετικῶν
στόματα, καιόμενων ὄργανα, καταδραμοῦνται· μὲν
ἀλλ' οὐ κατισχύσουσι· καθοπλίσονται, ἀλλ' οὐκ ἐκ-
πορθήσουσι. Βέλος νηπίων αἱ πληγαὶ αὐτῶν γεγόνασι
τε καὶ ἔσσονται. Ἀσθενήσουσιν αὐτῶν αἱ γλῶσσαι,
καὶ ἐπ' αὐτοὺς ἔσσονται. Καθ' ἑαυτοῦ γὰρ τεύχει κακὰ
ὁ τῇ ἀληθείᾳ ἀντικαθιστάμενος. Ταύτην αὐτὸς μὲν
οἰκείῳ ἐκτίησας αἷματι, σοὶ δὲ ὡς πιστοτάτῳ ἐγχει-
ρίζει θεράποντι. Ταύτην ἀκλόνητον, καὶ ἀκύμαντον
σαῖς λιταῖς διαφύλαξον· ὅτι μὲν γὰρ οὐ περιτραπή-
σεται πώποτε, οὐ σεισθήσεται, οὐ πορθήσεται,
ἀσφαλῆς ἡ πεποιθήσις. Χριστὸς ἔφη, δι' οὐ οὐρανὸς
ἐστερεύεται, γῆ δὲ ἤθρασται, καὶ μένει ἀκράδαντος.
Τῷ γὰρ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεύθησαν,
ἔφη τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἀλλ' αἰτούμεν πραυθυῆναι
τὸν κλυθῶνα, καταβραυσθῆναι τὸν τάραχον, καὶ εἰ-
ρήνην γαληνίαν βραβευθῆναι ἡμῖν καὶ ἀκύματον.
Τοῦτο Χριστὸν καθικέτευσον, τὸν ταύτης νυμφίον
τὸν ἄχραντον (4), τὸν σὲ κλειδοῦχον τῆς βασιλείας
τῶν οὐρανῶν χειροτονήσαντα, τὸν τὸ δεσμῆν καὶ
λύειν εὐθύνας σοι χαρισάμενον, ὃν θεηγόρω στόματι,
ζῶντος Θεοῦ Υἱὸν ἀψευδῶς ἀνεκήρυξας. Ὁ θείων
καὶ ἀπορρήτων πραγμάτων! Αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνθρώ-
που Υἱὸν ἀνηγόρευσε, καὶ Θεοῦ Υἱὸν ὁ Πέτρος, ὁ ἐν
τούτῳ δὲ λαλῶν μάλλον ἐκήρυξε. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὄν-
τως καὶ ἀνθρώπος, οὐ Πέτρος, οὐ Παῦλος, οὐ Ἰωσήφ,
οὐδέ τις πατὴρ υἱὸς ἐχηγάμισεν, ἀλλ' ἀνθρώπου·
οὐ γὰρ ἔσχε πατέρα ἐπὶ τῆς γῆς, ὁ μὴ ἐσχηκὼς
μητέρα ἐν οὐρανοῖς.

5. Ἔργῳ τοίνυν πιστωθῆναι τὸν λόγον βουλόμενος,
καὶ εἰδὼς ὅ μέλλει δρᾶν, ἡ παντοῦργος τοῦ Θεοῦ
σοφία καὶ δύναμις, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς
γνώσεως ἀπόκρυφοι. *Εἰσὶ τινες*, ἔλεγε, *τῶν ὧδε*
ἐστῶτων, οἱ οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν
ἴδωσι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ
βασιλείᾳ αὐτοῦ. Εἰ μὲν οὖν, ὡς ἐφ' ἐνὸς ἔφησεν,

³² Psal. lxxiii, 8. ³³ Psal. xxxii, 6. ³⁴ Coloss. ii, 1

(4) ἄυλον καὶ Κύριον.

Ἔστι τις τῶν ὤδε ἐστῶτων, ταυτὸ μνηύειν ὑπεποπή-
 σαμεν, τῷ, Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι,
 εἰ πρὸς σέ; περὶ Ἰωάννου τοῦ Θεολόγου εἰρημένῳ,
 ὡς θανάτου ἀγευστον διαμένειν, μέχρι τῆς Χριστοῦ
 παρουσίας (5)· οὕτω γὰρ ἤδη τινὲς ἐκεῖνο τῶν λίαν
 σοφῶν ἐξελάβοντο. Ἄλλ' ἐπεί πλειονας ὁ λόγος τοὺς
 ἐλθόμενους ἐμήνυσε, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον ἐπ-
 ηκολούθησεν, οὐ δώσει χώραν τοῖς βουλομένοις ὤδε
 νοεῖν τοῦ λόγου τὴν ἐκδοσιν (6). *Εἰσι τοίνυν τινὲς
 τῶν ὤδε ἐστῶτων, φησὶ· τίνος ἕνεκεν, τινὲς, καὶ
 οὐχ ἅπαντες (7); ἐπὶ τὴν θέαν ταύτην ἐκλήθησαν;
 οὐ πάντες μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι; οὐχὶ πάντες
 κληθέντες ὁμοίως ἐπηκολούθησαν; οὐ πάντες τοῦ
 ἴσου χαρίσματος τῶν ἰάσεων (8) ἔτυχον; καὶ πῶς
 οὐ πάντες καὶ ταύτης τῆς ὑπὲρ θεῶν (9) κατηξιώ-
 θησαν ὄψεως; Οὐχ ὁ Δεσπότης ἀπροσωπώλητος; B
 Πάντες μὲν μαθηταὶ, ἀλλ' οὐ πάντες τῇ νόσῳ τῆς
 φιλαργυρίας τυφλώττοντες. Πάντες μαθηταὶ, ἀλλ'
 οὐ πάντες τῇ λήμμη τῆς βασκανίας τὸ δευδερκὲς
 ἀφῆρημένοι τοῦ ὄμματός. Πάντες μαθηταὶ, ἀλλ' οὐ
 πάντες προδότες. Πάντες ἀπόστολοι, ἀλλ' οὐ πάντες
 δι' ἀπογνώσεως βρόχῳ περιπειρόμενοι, καὶ κακῷ
 τὸ κακὸν διορθούμενοι. Πάντες φιλόχριστοι, εἰς δὲ
 φιλάργυρος (10)· Ἰούδας οὗτος ὁ Ἰσκαριώτης, εἰς
 μῶρος οὐκ ἄξιός ἦν τῆς θέας τῆς θεότητος. Ἀρθήτω
 γὰρ, φησὶν, ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυ-
 ρίου. Μόνος μὲν οὖν τῶν λοιπῶν ἀφιέμενος, ὃ τε
 φθονερός τε καὶ βάσκανος, εἰς πλείονα μανίαν ἐξ-
 εσυρεύετο. Ἐδεῖ δὲ πάντας τῆς δόξης ἐπόπτας γε-
 νέσθαι, τοὺς θεατὰς τῶν παθημάτων ἰσομένους εἰς
 ὑστερον. Ἐνευθεν τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων C
 προσλαμβάνεται μάρτυρας τῆς οικείας δόξης τε καὶ
 λαμπρότητος· τρεῖς δὲ τὸν ἀριθμὸν, τῆς Τριάδος
 τὸ σεπτὸν ὑπεφαίνων μυστήριον· καὶ ἐπὶ δύο ἢ
 τριῶν μαρτύρων πᾶν ῥῆμα σταθίσει. Οὕτως ἀπο-
 κλείει μὲν τῷ προδότη τῆς προδοσίας ἐγκλήματα.
 Ἀποκαλύπτει δὲ τοῖς ἀποστόλοις τὴν οικείαν θεό-
 τητα. Τὸν γὰρ Ἀνδρέαν ὁρῶν σὺν τοῖς λοιποῖς οὗτος
 κάτω μείναντα, οὐκ εἶχεν εἰπεῖν ἀπολογίας προσή-
 ματι, τῷ μὴ τυχεῖν τῆς θέας, πρὸς τὴν ἀπεμπολήν
 τοῦ Δεσπότης ἐνάγεσθαι. Τοῦτου χάριν Ἀνδρέας
 κάτω μεμνήκε, καὶ πᾶς ὁ λοιπὸς τῶν ἀποστόλων
 χορὸς, τῷ τόπῳ μὲν σωματικῶς διστάμενοι, τῷ
 δεσμῷ δὲ τῆς ἀγάπης ἐνούμενοι, κάτω μὲν τῷ σώ-
 ματι διατρίβοντες, ἄνω δὲ τῷ πόθῳ τῷ διδασκάλῳ D
 ἐτόμενοι, καὶ τοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασι.*

κ'. Καὶ μεθ' ἡμέρας μὲν ἕξ, Ματθαῖος καὶ Μάρ-
 κος οἱ θεοὶ εὐαγγελιστὰι γράφουσι· Λουκᾶς δὲ δὴ
 ὁ σοφώτατος· Ἐγένετο μετὰ τοὺς λόγους τούτους
 ὡς ἡμέραι ὀκτώ. Κυρίως (11) καὶ ἀληθῶς ὀκτώ,
 καὶ ἕξ ἡμέραι πρὸς τῶν τῆς ἀληθείας κηρύκων
 ἀναγορευόνται. Οὐ διαφωνία γὰρ τὸ λεγόμενον,

idem forsā significari conjecissemus, quod verbis
 istis, *Si eum volo manere, donec veniam, quid ad
 te* 23? quod de Joanne Theologo est dictum, ac si
 non gustata morte perstiturus foret usque ad secu-
 dum Christi adventum. Sic enim jam nonnulli præ-
 stanti eruditione viri istum locum acceperunt. At quo-
 niam divinus sermo plures conspecturos significavit,
 atque adeo opus subsequutum est, locus non datur
 iis qui loci hujus expositionem illam admittere vo-
 luerint. *Sunt de hic stantibus*, inquit. Quid causæ
 est, cur quidam, et non omnes, ad hoc videndum
 accersiti sint? Annon omnes discipuli et apostoli?
 annon omnes perinde vocantem secuti sunt? annon
 omnes ex æquo curationum donum obtinuerunt?
 attamen non omnes eximio supra modum specta-
 culo hoc donati sunt. Nunquid Dominus a perso-
 narum acceptione alienus non est? omnes quidem
 discipuli; at non omnes avaritiæ morbo cæcutien-
 tes: omnes discipuli; at non omnes ex invidentiæ
 labe oculorum perspicacia privati: omnes discipuli;
 at non omnes proditores: omnes apostoli; at non
 omnes desperationis laqueo constricti, ac malum
 malo corrigentes: omnes Christi amantes sunt, ac
 unus pecuniæ desiderio percutus, Judas, inquam,
 Iscariotes. Unus hic dntaxat indignus erat, qui
 divinitatem spectaret. *Tollatur impius*, inquit, *ut
 non videat gloriam Dei* 24. Hic solus sejanctus a re-
 liquis, cum invidentia et livore laboraret, majori
 fuisset furore incensus. Verum oportebat, ut gloriæ
 inspectores fierent, qui postmodum essent spectato-
 res cruciatum futuri. Idcirco apostolorum prima-
 rios gloriæ claritatisque suæ testes asciscit. Tres au-
 tem numero, ut reverendum Trinitatis mysterium
 subindicaret: quia item sub duobus aut tribus
 testibus omne verbum stabit. Ad hunc modum, pro-
 ditori quidem proditiōnis crimen occludit; aposto-
 lis vero deitatem suam patefacit. Judas enim An-
 dream infra cum cæteris mansisse videns, excusandi
 facinoris sui causa dicere non poterat, se ideo im-
 pulsus ut Dominum venderet, quod illo spectaculo
 non adfuisset. Eamobrem Andreas et reliquis apo-
 stolorum chorus infra remansit, loco quidem corpo-
 raliter disjuncti, at charitatis vinculo copulati: in-
 fra corpore morantes, desiderio autem et animi
 motu magistrum ad superiora secuti.

8. *Et post sex dies*, ut divini evangelistæ Mat-
 thæus et Marcus scribunt 25, et vero sapientissimus
 Lucas 26: *Factum est post hos sermones tanquam
 dies octo*. Proprie autem et vere, octo et sex dies a
 veritatis præconibus commemorantur. Neque enim
 in his verbis dissenso est, sed summa concordia ab

23 Joan. xxi, 22. 24 Isa. xxvi, 10. 25 Matth. xvii, 1; Marc. ix, 1. 26 Luc. ix, 28.

(5) R. 1 et Colb. μέχρι τῆς Θεοῦ δευτέρας δια-
 μένει ἐλεύσεως.

(6) R. 1 ἔχθασιν.

(7) Locum hunc restitui ex Catena Reg. in Luc.
 n. 2140 et Colb.

(8) Edit. ἰαμάτων.

(9) Leg. ὑπερθέου.

(10) Cat. φιλόχρηστος.

(11) R. 1 ἀκριθῶς.

eodem spiritu profecta. Non enim ipsi sunt qui loquuntur, sed Spiritus Dei qui in ipsis loquitur. *Cum venerit Paracletus*, inquit, *ipse vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia*³⁷. Quocirca qui post sex dies dixerunt, subtractis extremis, hoc est primo et ultimo, medios tantum enuntiaverunt: qui autem octo numerat, tum hos, tum **797** illos percensuit. Tam enim hoc, quam illo modo numerare, hominum more receptum est. Et quidem senarius assumitur, ut inter numeros perfectos primus. Ex suis siquidem partibus absolvitur. Ejus enim dimidium ternarius est; binarius, tertia pars; unum sexta pars: quæ in unum conflata perfectum ipsum rediunt. Quamobrem senarius, si qui harum rerum sunt periti, perfectum appellarunt. Quinimo sex dierum spatio rerum omnium quæ sub oculos cadunt, congeriem Deus sermone suo effecit. Atqui perfectos esse consentaneum est, qui divinam gloriam sunt conspecturi; illam, inquam, omni spectaculo excellentiorem, omni perfectione sublimiorem ac potiore. Ait enim: *Estote perfecti, sicut Pater vester cælestis perfectus est*³⁸. At vero octonarius idcirco adhibetur, quia futuri ævi figuram gerit. Etenim septem sæculis præsens ævum concluditur: octava vero, futura vita prædicatur, quemadmodum magnus inter theologos Gregorius dixit³⁹, illum Salomonis locum exponens: *Date partem septem, præsentem huic ævo, inquam, necnon et octo*⁴⁰, id est futuro. Conveniebat autem, ut in octava, ea quæ ad octavam pertinebant, perfectis aperirentur. Ut enim divinus vere, divinarumque rerum interpret Dionysius dixit⁴¹. Sic Dominus perfectis famulis suis videbitur, quemadmodum ab apostolis in monte hæc nobis dicta sunt.

9. Jam vero quid causæ est, cur Petrum et Jacobum et Joannem assumpsit? Petrum quidem, ut testimonium quod vere dederat, a Patre perhibitum ostenderet, suæque ipse sententiæ fidem astrueret, quod nempe Pater cælestis hoc ei revelasset; quin etiam tanquam antistitem et totius Ecclesiæ gubernacula suscepturum assumpsit: Jacobum autem, quia ante omnes apostolos pro Christo mortem erat oppelliturus, calicemque ipsius bibitarus, ac baptismo propter ipsum baptizandus: Joannem denique, uti theologiæ virginem et mundissimum organum, quo æternam Filii gloriam conspicatus, illud postea, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum*⁴², intonaret: unde etiam tonitruum filius est appellatus⁴³.

10. Ecce vero discipulos in montem subducit: montes morali intellectu Scriptura virtutes vocat. Omnium autem virtutum apex, et velut arx quædam, est charitas. Hæc enim perfectio definitur. Nam si quis hominum et angelorum linguis loquatur, licet fidem habeat qua montes transferat, et omnem scientiam, poteritque omnia mysteria, ac

Α συμφωνία δὲ τοῦ αὐτοῦ ἐκφερομένη πνεύματος. Οὐ γὰρ αὐτοὶ εἶσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ λαλοῦν ἐν αὐτοῖς. Ὅταν γὰρ ἔλθῃ, φησὶν, ὁ Παράκλητος, αὐτὸς διδάξει ὑμᾶς, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα. Οἱ μὲν οὖν, μεθ' ἡμέρας ἕξ, φήσαντες, τὰς ἄκρας ὑπεξελόμενοι, τὴν πρώτην λέγω καὶ τελευταίαν, τὰς μέσας ἠριθμήσαν· ὁ δὲ ἡμέρας ἀριθμῶν ὀκτώ, ταύτας κάκεινας ἀριθμοὺς πεποίηκεν. Οὕτως γὰρ κάκεινως ἀριθμῶν τοὺς ἀνθρώπους εἴθισται. Καὶ ἕξ μὲν ὡς πρῶτος καὶ τέλειος ἀριθμὸς παραλαμβάνεται. Ἐκ γὰρ τῶν οικειῶν μερῶν οὗτος ἀπαρτίζεται. Τοῦτου γὰρ τρία τὸ ἡμισυ, δύο τὸ τρίτον, καὶ τὸ ἕκτον ἐν, ἀ συναγόμενα, τέλειον αὐτὸν συμπεραίνουσιν. Ἐνεῦθεν τὸν ἕξ ἀριθμὸν, οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ, τέλειον κατωνόμασαν. Ἀλλὰ καὶ ἐν ἕξ ἡμέραις τῶν ὁρωμένων ἀπάντων τὸ σύστημα λόγῳ Θεοῦ κατεργάσατο. Τελείους δὲ εἶναι τοὺς τὴν θείαν δόξαν εἰκὸς κατοπτρεύσαντας, τὴν πάντων ἐπέκεινα, τὴν μόνην ὑπερτελῆ καὶ προτέλειον. *Γίνεσθε γὰρ, φησὶ, τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὁμοῦν ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν*. Ὅκτώ δὲ· καὶ γὰρ αἰῶνος φέρει τύπον τοῦ μέλλοντος. Ἐπτὰ γὰρ αἰῶσιν ὁ παρῶν συμπεραίνεται βίος. Ὁγδόη δὲ, ἡ μέλλουσα βιοτὴ ἀνηγόρευται, ὡς ὁ μέγας ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος ἐφησε, τὸ Σολομώντειον ῥητὸν ἐξηγουόμενος, δοῦναι μερίδα τοῖς ἐπτὰ, τῷ παρόντι βίῳ φάσκων, καὶ γὰρ τοῖς ὀκτώ, τῷ μέλλοντι. Ἐδεῖ δὲ ἐν ἡφ ὀγδόη τὰ τῆς ὀγδόης τοῖς τελείοις ἀποκαλύπτεσθαι. Ὡς γὰρ ὁ Θεὸς ὄντως καὶ θεηγόρος Διονύσιος ἐλεξεν, οὕτως ὁ Δεσπότης ὀφθίηται τοῖς τελείοις· θεραπεύουσιν αὐτοῦ, ὡς τὸν τρόπον ἐν τῷ ὄρει Θαβώρ τοῖς ἀποστόλοις τεθέαται. Ἐχει τῶν ἡμερῶν τὴν ἀριθμῆσιν.

Thabor conspectus fuit. Ac de dierum enumeratione

θ'. Ἀλλὰ τί Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην παρεῖληφε; Πέτρον, τὴν μαρτυρίαν, ἣν ἀληθῶς μαρματύρηκεν, ἐκ Πατρὸς μαρματυρημένην δεικνύναι βουλόμενος, πιστοῦμένός τε τὴν οικειαν ἀπόφασις, ὡς ὁ πατὴρ ὁ οὐράνιος ταύτην αὐτῷ τὴν μαρτυρίαν ἀπεκάλυψε, καὶ ὡς πρόεδρον, καὶ πάσης τῆς Ἐκκλησίας δεξόμενον τὰ πηδάλια· Ἰάκωβον, ὡς πρὸ πάντων τῶν μαθητῶν ὑπὲρ Χριστοῦ τεθνηξόμενον, καὶ αὐτοῦ πιδόμενον τὸ ποτήριον, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ βαπτισθόμενον βάπτισμα. Ἰωάννην, ὡς θεολογίας παρθένον καὶ καθαρῶτατον ὄργανον, ὅπως τὴν ἀχρονον δόξαν τοῦ Θεοῦ Υἱοῦ θεασάμενος, τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος*, βροντήσειεν· ὅθεν καὶ βροντῆς υἱὸς προηγόρευται.

ι'. Τί δὲ εἰς ὅρος ὕψηλὸν ἀνάγει τοὺς μαθητάς; Ὅρη τροπικῶς τὰς ἀρετὰς ἡ θεία κατονομάζει Γραφή. Πασῶν δὲ τῶν ἀρετῶν κολοφῶν καὶ ἀκρόπολις ἡ ἀγάπη καθέστηκεν. Ἐν ταύτῃ γὰρ ἡ τελειότης ὀρίζεται. Εἰ γὰρ τις ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλήσῃ καὶ τῶν ἀγγέλων· ἀν ἔχη πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, καὶ πᾶσαν τὴν γινώσκῃ, καὶ εἶδῃ πάντοσ τὸ

³⁷ Joan. xiv, 19. ³⁸ Matth. v, 48. ³⁹ Orat. in nov. Dom. ⁴⁰ Eccli. xi, 2. ⁴¹ C. 1 *De dit. nom.*, similia habet verbis aliis. ⁴² Joan. i, 1. ⁴³ Marc. iii, 17.

μυστήρια, καὶ παριδῶ τὸ σῶμα ἵνα καθυθίστηται, A corpus suum tradiderit, ita ut ardeat, charitatem autem non habuerit; factus est æs sonans aut cymbalum vane nec articulate tinniens, nibillique æstimabitur⁴⁴. Quapropter operæ prelium est, ut terrenis terræ relictis, superatōque humilitatis corpore; ac sublimissima divinaque charitatis conscensa specula, ea demum quæ aspectum omnem superant, intueamur. Nam qui ad summum charitatis verticem pervenit, a se quodam modo excedens, eum qui cerni non potest, perspicit, et corporeæ nubis caliginem mentis luminibus officientem prætervolans, atque in animæ serenitate consistens, in justitiæ solem **798** liquidius desigat oculos, tametsi non prorsus eo expleri spectaculo queat. Seorsum etiam ait orare. Nam solitudo orationis est parens: oratio autem divinæ gratiæ patefactio. Nam cum ocellis omnibus sensibus, nobiscum ipsi et cum Deo versamur, atque ab externa mundi hujus agitatione expediti, intra nos ipsi sumus, tum perspicue Dei regnum in nobis ipsis conspicimus. Regnum enim cœlorum, hoc est, Dei regnum intra nos est, pronuntiabat Christus⁴⁵. Cæterum alio modo servi, alio Dominus orabat. Etenim servi metu ac desiderio per orationem ad Dominum accedunt, atque hoc oratio mentis affert, ut ad Deum peregrinetur, et cum eo conjungatur, eamque per seipsum alit et roborat. At vero sancta illa mens quæ Deo Verbo secundum hypostasim unita est, quo tandem pacto orabit? quonam modo Dominus precando astabat? annon perspicuum est, ea de causa ipsum orasse, cum personam nostram ascisceret, utque nos edoceret, ac viam nobis, qua ad Deum orando ascenderemus munit, doceretque se minime Deo adversarium esse; quinimo Patrem tanquam sui principium et causam honoraret, carnemque natura sua imbuineret, per quam, et robur concipiat, et erudiat; et rerum divinæ disciplinæ et habitum obtineat: insuper, ut tyrannum, sedulo an Deus esset observantem, inesceret. Hæc enim miraculorum potentia prædicabat. Quamobrem humana divinis nusquam non miscet, tanquam sub esca hamum occultans. Sic enim ille, qui divinitatis spe hominem fefellerat, merito per assumptam carnem inescabitur. Cernens enim eum inter orandum effulgentem; statim ipsi gloriificatiæ Moysi faciei in mentem venit. Verum Moses gloria quidem externe adventante ornatur: at Dominus Jesus non ascititium ornamentum habuit, sed ex insita divinæ gloriæ claritate manans.

ια'. Ἀλλὰ τίς ἡ ἐπιχλήσις, ὁ προφήτης Δαβὶδ διδασκᾶν σε, οὕτω σαφῶς προσφωγγόμενος· Αὐτὸς ἐκικαλέσεται με· Πατήρ μου εἶ σὺ, Θεὸς μου, καὶ ἀντιλήπτω τῆς σωτηρίας μου. Πατήρ μὲν ὡς Θεοῦ καὶ Ἰησοῦ πρὸ αἰώνων, καὶ τῆς οὐσίας ἐκλάμψαντος τοῦ γεννήτορος· Θεὸς δὲ καὶ ἀντιλήπτω τῆς σωτηρίας, ὡς σαρκωθέντος, καὶ τὴν ἡμετέραν ἐν

44. Quænam vero erat invocatio. Hoc te David propheta doceat, ita aperte proloquens: *Ipsæ invocabit me: Pater meus es tu, Deus meus, et susceptor salutis meæ*⁴⁶. Pater nimirum, uti Dei et Filii ante sæcula, ac ejus qui ex generantis substantia effulserit. *Deus, et susceptor salutis meæ*, ut incarnati, nostræque naturæ in seipso instauratoris. Qui cum:

⁴⁴ I Cor. XIII, 1, 2. ⁴⁵ Luc. XVII, 21. ⁴⁶ Psal. LXXXVIII, 27.

munem humanitatis naturam in se gestabat. Unde A subjunxit : *Et ego primogenitum ponam illum*⁴⁷. Fuit enim primogenitus in multis fratribus⁴⁸, qui simili nobis ratione carni et sanguini participavit⁴⁹. Ut quidem Deus Verbum Filius sempiternus existens, minime postea factus est : ut autem homo, postmodum quoque factus dicitur ; ut in eo Filii proprietates immutata maneat. Cum enim ipse caro factus esset, carne facta Dei Filii a primo ortus momento propter hypostaticam unionem, hoc ipse factus dicitur, qui, cum divina ratione existeret, humana quoque existerit.

12. Ergo in monte Thabor, assumptis illis qui summis virtutum præditi erant, transfiguratus est ante eos. Coram discipulis transfiguratur, qui æquali B semper gloria ornatus, divinitatis fulgore collucet. Nam ex Patre citra temporis initium 799 genitus, sempiternum deitatis radium habet, nec posthac ipsum esse, nec gloriam iterum nanciscens. Quamquam enim ex Patre est, attamen sine initio et tempore suam ipse gloriæ claritatem habet : atque assumpta carne idem est, eandem gloriæ claritatem retinens. Ac gloriæ quidem caro, simul atque in ortum producta est, obtinuit, deitatisque gloria corpori quoque gloriæ conciliavit. Unus enim Christus, hoc et illud est, ejusdem cum Patre substantiæ, et ejusdem nobiscum naturæ æ generis. Tametsi ergo nunquam sanctum illud corpus divinæ expers gloriæ fuit, sed a primo hypostaticæ unionis momento invisibilis Deitatis gloria perfecte locupletatum est, C ita ut una eademque esset Verbi et carnis gloria : at cum ea gloria invisibili corpore obscura esset, ab iis cerni non poterat, qui carni illigabantur, nec ea quæ angelorum quoque prospectum fugiebant, caro capere valebat. Transfiguratur itaque non id quod non erat assumens, neque in illud quod non erat migrans ; sed id quod erat discipulis manifestans ; eorum aperiens oculos, ipsosque clare videntes ex cæcis faciens. Atque hic sensus est horum verborum : *Transfiguratus est ante eos*. Idem quippe ipse manens, præter id quod prius cernebatur, aliud nunc discipulis apparebat.

13. *Et resplenduit facies ejus sicut sol* : ejus, inquam, qui ingenti sua potentia solem hunc lumine D perfudit : ejus qui lucem sole antiquiorem creavit, ac solis luminare, ut lucis conceptaculum esset, postea fabricatus est. Ipse enim est lux vera, qui

⁴⁷ Psal. LXXXVIII, 28. ⁴⁸ Rom. VIII, 29. ⁴⁹ Hebr. II, 14.

(12) Hic edita mutila et sensu vacua.

(13) Καὶ δοξάζεται. Ac gloriæ quidem caro, etc. Duriora videntur, inquit, in margine Combefisius, nisi distinctione explices, ne in errorem increati luminis sequiorum quorundam Græcorum incidas : Palamitarum utique, a quorum tamen placitis alienus est auctor. Non enim gloriæ illam, seu lumen illud quo Christi caro in monte effulsit, increatum quoddam fuisse censet, quod Deus non esset : sed hoc sibi vult, naturam divinam, quæ cum carne

ἐαυτῷ φύσιν ἀνακαταλύοντος (12), καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀναθιβάλλοντος τῆς εἰκόνης, καὶ τὸ κοινὸν φέροντος ἐν ἑαυτῷ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον. Δὴ καὶ ἐπήγαγε· Κατὰ πρωτότοκον θήσομαι αὐτόν. Πρωτότοκος γὰρ ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς ἐχημάτων, ὁ παρακλησίως ἡμῖν μετεσχηκώς σαρκός τε καὶ αἵματος. Ὡς Θεὸς μὲν Λόγος· Υἱὸς αἰὲ ὢν, οὐκ ἐγένετο ὕστερον· ὡς ἄνθρωπος δὲ, καὶ ὕστερον γεγενῆσθαι λέγεται, ἵνα μείνη ἀτρέπτου ἐν ἑαυτῷ τὸ τῆς υἰότητος ἴδιον. Αὐτὸς γὰρ σὰρξ γενόμενος, τῆς σαρκὸς Υἱοῦ Θεοῦ γενομένης ἐξ ἀκρας ὑπάρξεως εἰς τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, αὐτὸς τοῦτο γεγενησθαι λέγεται, ὢν μὲν θεϊκῶς, γενόμενος ὡς ἄνθρωπος.

ιβ'. Ἐν ὄρει τοίνυν Θαβὼρ τοὺς ἐν ὕψει τῶν ἀρετῶν διαπρέποντας παραλαβὼν, μετεμορφώθη ἐμπροσθεν αὐτῶν. Ἐμπροσθεν τῶν μαθητῶν μεταμορφοῦται, ὁ αἰὲ ὡσαύτως δεδοξασμένος καὶ λάμπων τῇ ἀστραπῇ τῆς θεότητος. Ἀνάρχως μὲν γὰρ ἐκ Πατρὸς γεννηθείς, τὴν φυσικὴν ἀκτίνα ἀναρχον κέκτηται τῆς θεότητος, οὐχ ὕστερον τὸ εἶναι, οὐδ' αὖ τὴν δόξαν προσλαμβανόμενος. Ἐκ Πατρὸς μὲν γὰρ, ἀλλ' ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως ἐστὶ, τὴν οἰκίαν κεκτημένος τῆς δόξης τὴν λαμπρότητα· καὶ σαρκωθεὶς ὁ αὐτὸς ἐστίν, ἐν τῷ αὐτῷ μένῳ τῆς θείας φανότητος. Καὶ δοξάζεται (13) μὲν ἡ σὰρξ ἅμα τῇ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγωγῇ, καὶ ἡ τῆς θεότητος δόξα καὶ δόξα τοῦ σώματος λέγεται. Εἷς γὰρ ἐστὶ τοῦτο καὶ αὐτὸς Χριστὸς, τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, καὶ ἡμῖν συμφοῆς καὶ ὁμόφυλος. Εἷς καὶ τοίνυν οὐδέποτε τὸ σῶμα τὸ ἅγιον ἀμύσηλον τῆς θείας δόξης ὑφέστηκεν, ἀλλ' ἐξ ἀκρας ἀνώσεως τῆς καθ' ὑπόστασιν τὴν δόξαν τῆς ἀοράτου θεότητος τελειῶς πεπλοῦθηκεν, ὡς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν εἶναι δόξαν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἀφανῆς ἡ δόξα ὑπάρχουσα τῷ φαινομένῳ σώματι, τοὺς μὴ χωροῦσι τὰ καὶ ἀγγέλους ἀθέατα, τῆς σαρκὸς δεσμῶν ἀόρατος ἐχημάτιζε. Μεταμορφοῦται τοίνυν, οὐχ ὅτι ἦν προσλαβόμενος, ἀλλ' ὅτι ἐν τοῖς οἰκείοις μαθηταῖς ἐκφανόμενος, διανοίγων τούτων τὰ ἕμματα, καὶ ἐκ τυφλῶν ἐργαζόμενος βλέποντας. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, *Μετεμορφώθη ἐμπροσθεν αὐτῶν*. Μένων γὰρ αὐτὸς ἐν ταυτέτητι, παρ' ὃ τὸ πρὶν ἐφαίνετο, ὕστερον νῦν τοῖς μαθηταῖς ἐωρᾶτο φαινόμενος.

ιγ'. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἥλιος, D τοῦ τὸν ἥλιον ἐξουσία πολλῇ δαδουχέσαντος· τοῦ τὸ φῶς τὸ πρὸ ἡλίου κτίσαντος, καὶ φωστήρα τὸν ἥλιον φωτὸς δαχέλον τακτηναμένου μετέπειτα. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν, τὸ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ αὐλοῦ

Christi penitissimo conjuncta erat, interiores discipulorum oculos mentemve perstrinxisse : etsi non sic perfecte, ut eam beatorum mentes speculantur ; attamen singulari et inexplicabili ratione. In quod ex attentioni contextus orationis lectione perspicuum fiet. Quæ quidem sententia aliorum etiam veterum Græcorum fuit ; quorum cum ista homiliæ exstant de Domini transfiguratione in *Bibliotheca PP. concionatoria*.

φωτὸς ἀίδιω; γεννώμενον, ὃ ἐκ Πατρὸς ἐνυπόστατος ἄλογος, τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὃ φυσικὸς χαρακτήρ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑποστάσεως· τούτου τὸ πρόσωπον ἔλαμψε. Τί φῆς, ὦ εὐαγγελιστά; τί συγκρίνεις τὰ θνῶτες ἀσύγκριτα; τί παρατιθεῖς καὶ παραβάλλεις τὰ θνῶτες ἀπαράβλητα; Ὁ Δεσπότης ὡς οἰκέτης ἔλαμψε; Τὸ ἀφόρητον καὶ ἀπρόσιτον φῶς, ὡς οὗτος ὁ ὑπὸ πάντων ἐξήστραψε καθορώμενος ἥλιος; Ἄλλ' οὐ παραβάλλω, φησὶν, οὐδὲ συγκρίνω τὸ μόνον μονογενὲς, καὶ μηδενὶ εἰκαζόμενον τῆς θείας δόξης τὸ ἀπαύγασμα, ἀλλὰ σαρκὸς δεσμοῖς φθειγόμενος, τῶν σωμάτων ὅτι κάλλιστόν ἐστι καὶ λαμπρότατον, πρὸς παράδειγμα φέρω, οὐ πάντως ὁμοίωτατον ἀμύχανον γὰρ ἀπαρλείπτως ἐν τῇ κτίσει τὸ ἄκτιστον εἰκονίζεσθαι· ἀλλ' ὡσπερ ὁ ἥλιος εἰς μὲν ἐστίν, ἔχει δὲ οὐσίας δύο, τοῦ τε φωτὸς ὃ γαγένηται πρότερον, καὶ τοῦ τῇ κτίσει ἐφυστερίζοντος σώματος, δι' οὗ δὲ τοῦ σώματος τὸ φῶς ἀδιαίρετως ἦνῳται, καὶ τοῦ σώματος ἐφ' ἑαυτοῦ μένοντος τὸ φῶς πάσης τῆς γῆς ἐφαπλοῦται τοῖς πέρασιν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, φῶς ἐκ φωτὸς ἀναρχόν ὢν καὶ ἀπρόσιτον, ἐν χρονικῷ καὶ κτιστῷ γενόμενος σώματι, εἰς ἐστίν ἥλιος δικαιοσύνης, εἰς Χριστὸς, ἐν δύο ἀδιαίρετως ταῖς φύσεσι γνωριζόμενος. Ἔστι μὲν οὖν τὸ μὲν σῶμα τὸ θεῖον περιγραφόμενον. Οὐ γὰρ ἐν θαθῶρ ἰστάμενον, ἔξω τοῦ θρόνου ἐφικνεῖτο· ἡ δὲ θεότης ἀχώρητος, ἐν πᾶσιν οὔσα, καὶ πάντων ἐπέκεινα. Καὶ τὸ σῶμα λάμπει ὡς ὁ ἥλιος· τοῦ γὰρ σώματος τοῦ φωτὸς ἡ ἐκλαμψὶς γένοιντο. Κοινὰ γὰρ πάντα τῆς ἐνδὸς σεσαρκωμένου Θεοῦ λόγου γαγένηται, τὰ τε τῆς σαρκὸς καὶ τῆς ἀπεριγράπτου θεότητος· ἕτερον δὲ τὸ ἐξ οὗ κοινὰ τὰ τῆς δόξης αὐχμήματα, καὶ ἕτερον ἐξ οὗ κοινὰ τὰ πάθη γνωρίζεται. Ἐκτικὰ δὲ τὸ θεῖον, καὶ μεταδίδοται τῆς οἰκείας λαμπρότητος καὶ δόξης τῷ σώματι, αὐτὸ καὶ ἐν πάθει πάθους μένον ἀμέτοχον. Οὕτως ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος· οὐχ ὅτι μὴ τοῦ ἡλίου ὑπῆρχε λαμπρότερον, ἀλλ' ὅσον ἐχώρουν καθορᾶν οἱ βλέποντες. Πῶς γὰρ, εἰ πᾶσαν ὑπέδειξεν τὴν τῆς δόξης φανότητα, οὐκ ἂν κατεφλέθησαν; Ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος. Ὅσπερ γὰρ ἐν αἰσθητοῖς ἥλιος, τοῦτο ἐν νοητοῖς Θεός. Τὰ δὲ ἰμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ ὡς τὸ φῶς. Ὅσπερ ἕτερον μὲν ὁ ἥλιος· πηγὴ γὰρ ἐστὶ φωτὸς, καθορᾶσθαι τρανῶς μὴ δυνάμενος· ἕτερον δὲ τὸ φῶς τὸ ἐξ αὐτοῦ πρὸς γῆν ἀφικνούμενον· ὁρᾶται γὰρ καὶ προσβλέπεται Θεοῦ σοφίας καὶ φιλανθρωπίας ἐνεργεία, ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀμέτοχοι τῶν καλῶν κατασταίημεν· οὕτω τὸ μὲν πρόσωπον λάμπει τρανότατον ὡς ὁ ἥλιος, ὡς δὲ φῶς λευκαίνεται τὰ ἰμάτια, μεταδόσει τοῦ θεοῦ φωτὸς ἀγλαϊζόμενα.

aliud vero lumen quod ex ipso in terram venit (divinæ siquidem sapientiæ et benignitatis opera cernitur et aspicitur, ne ejus alioqui expertes prorsus existamus) : ita facies quidem ut sol splendet, vestimenta autem ejus lucis instar albescunt, divinæ utique lucis communicatione condecorata.

15. Τούτων οὕτως τελουμένων, ὡς ἂν δειχθεῖη παλαιᾷ καὶ καινῆς διαθήκης Κύριος, καὶ τῶν ἀρετικῶν ὡσπερ τάφος ἀνεφωγμένος οἱ λάρυγγες, ἐμφραχθεῖη τὰ στόματα, καὶ πιστευθεῖη νεκρῶν ἀνα-

ex vera et materiæ experte luce perpetuo gignitur; Patris utique substantiale Verbum, ille gloriæ splendor, ille naturalis Dei ac Patris substantiæ character : *Ejus facies resplenduit sicut sol*. Quid ais, evangelista? quid ea comparas, quæ vere incomparabilia sunt? quid ea confers et componis, quæ conferri nequeunt? Dominusne instar famuli refulsit? Nunquid lumen illud, quod ferri non potest, nec propius adiri, instar ejus quod ab omnibus cernitur emicuit? At non comparo, inquit, neque confero Unigenitum illum et divinæ gloriæ splendorem, cui nihil assimilari potest : sed quia mihi cum iis qui carnis vinculis stringuntur, oratio est, id quod inter corpora præstantissimum et fulgentissimum est, in exemplum accipio : non quod simillimum ipsi sit (neque enim id quod increatum est adæquata similitudine in re creatæ exprimi queat), verum veluti sol, quamvis unus sit, duplicem tamen substantiam habet, alteram lucis quæ prius orta est, alteram corporis luce instructi, quod posthac creatum est, et cui lux indivise per totum fuit unita; ac corpore in seipso manente lumen in omnis terræ partes extremas diffunditur : eodem modo Christus quoque, cum sempiternum et inaccessum lumen de lumine sit, dum in temporario et creato corpore existit, unus est justitiæ sol, Christus unus in duobus individuis naturis agnoscendus. Ac quidem corpus illud sanctum definitum **800** erat. Neque enim cum in Thabor staret, ultra montem pertingebat : cæterum deitas, quæ in omnibus est, et ultra omnia, nequaquam capi potest. Atqui corpus instar solis splendet : corporis siquidem ille lucis splendor fuit. Etenim communia hæc omnia unius Dei Verbi incarnati existerunt, tam quæ ad carnem, quam quæ ad incircumscripam deitatem pertinebant. Et aliud erat id ex quo communes erant gloriæ doctes, et aliud ex quo passiones communes intelliguntur. At vero vincit divinitas, et claritatem gloriæque suam ita corpori impertit, ut ipsa interim inter passiones passionum experta maneat. Ad hunc modum, *resplenduit facies ejus sicut sol* : non quod sole splendidior non esset, sed quantum intueri poterant spectatores. Nam si universam gloriæ claritatem ostendisset, annon illi confestim exaraisant? **D** *Resplenduit facies ejus sicut sol*. Quod enim sol inter res sensibiles est, hoc Deus inter eas quæ intellectu percipiuntur. *Vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut lux*. Sicut enim aliud est sol (est enim fons lucis, qui nec pure ac liquido perspicitur potest);

14. His ita peractis, ut tum veteris, tum novi testamenti Dominus declararetur, atque hæreticorum, quorum guttura veluti sepulcra sunt, ora obstruerentur, ac resurrectioni mortuorum ac

⁸⁰⁰ Hebr. 1, 5.

concordata, viventium ac mortuorum Dominus crederetur, cui testimonium perhibebatur, Moses et Elias tanquam servi vero in gloria assistunt, unaque cum eo loquentes a servis conspiciuntur. Oportebat enim eos, conspecta censorum, sed Dei famulorum, gloria et libertate, benignam Domini inclinationem admirari, indeque concepta æmulatione, ad suscipienda certamina confirmari. Nam qui laborum fructus perspectos habet, idem intrepido animo in certamen descendit. Etenim lucri cupiditas eo solet homines adducere, ut nec corpori parcant suo. Ut enim milites, et pugiles, et agricolæ, ac tandem mercatores magna animi alacritate labores suscipiant, fluctusque marinos audacter subeunt, nec bestiarum prædonumque rationem habent, et appetite lucro potiantur, et quo majorem ex comparato quæstu oblectationem ab iis qui laboribus ante perfuncti sunt, percipi vident, eo magis ad similes perferendos exacuuntur: eodem modo spirituales Domini satellites, pugiles, agricolæ et mercatores, non terrenorum quæstum, non fluxorem honorum desiderio flagrant, cum ea quæ in spe posita sunt, ipsis etiam oculis contuentur, et illos qui prius laboraverunt, speratorum bonorum deliciis utentes vident, majoribus animis ad certamina se comparant, non instructa adversus homines acie, non aerem verberantes, non boves aratores iugo submittent, quorum opera terram proscindant, non denique per fluctus maris navigantes; sed adversus principatus et potestates, adversus mundi tenebrarum rectores dimicantes: dum ceduntur gaudentes; dum nudantur, opes aggerentes, ac mundi procellis perversisque spiritibus qui eas excitant, crucis clavum opposentes, iisque tanquam rugientibus et rapacibus feris Spiritus virtute propulsis, pietatis sermonem in mortalium pectoribus, velut in sulcis quibusdam insidentes, unde uberrimam Domino segetem demittunt. Verum ad institutum redeamus.

15. Tunc quidem Moses, ut conjicio, hanc orationem habuit. Audi, spiritualis Israel, quæ sensibilis Israel audire non potuit: *Dominus Deus tuus, Deus unus est*¹⁵. Unus enim Deus est, qui in tribus personis agnoscitur. Una quippe deitatis essentia est, Patris testimonium dantis, et Filii cui testimonium datur, et inumbrantis Spiritus. Hic est, cui nunc testimonium a Patre perhibetur; illa, inquam, hominum vita. Hanc in ligno pendentem¹⁶ ingrati homines videbunt, nec credent vitæ suæ. Tunc vicissim Elias est locutus. Hic est, quem in tenui aura, sive Spiritu, incorporeum olim con-

¹⁵ Deut. vi, 4. ¹⁶ Deut. xxi, 23.

(14) Edit. ἀνάστασις.

(15) R. 2 ἐπιτύχουσι.

(16) Leg. βλεπομένου, oculis subjectorum.

(17) Coll. σάλπ παλαίοντες. *Luctam cum mari-*

θίωσις (14), ζώτων δὲ καὶ νεκρῶν πιστευθεῖη Δεσπότης ὁ πρὸς Πατὴρ μαρτυρούμενος, Μωσῆς καὶ Ἡλίας ὡς δοῦλοι Δεσπότη ἐν δόξῃ παρίστανται, καὶ τούτῳ συλλαλοῦντες τοῖς συνδούλοις ὁπτεύονται. Ἔδει γὰρ αὐτοὺς τῶν ὁμοδούλων μὲν, Θεοῦ δὲ θεραπεύοντων τὴν δόξαν καὶ παρρησίαν ἐωρακότες, ἐκπλαγῆναι μὲν τὴν τοῦ Δεσπότη φιλόανθρωπον συγκατάθεσιν, ζηλώσαι δὲ πλέον, καὶ νευρωθῆναι πρὸς τοὺς ἀγῶνας. Ὁ γὰρ τῶν πόνων τὰς ἐπιχαρίας εἰδώς, βῆστα ἂν τῶν ἀγῶνων κατατολήσειεν. Ἡ γὰρ τοῦ κέρδους ἐπιθυμία ἐνάγειν οἶδε πρὸς ἀφειδίαν τοῦ σώματος. Ὅσπερ γὰρ στρατιῶται, καὶ πύκται, καὶ γηπόνοι, καὶ ἔμποροι σὺν πολλῇ τῇ προθυμίᾳ τῶν πόνων ἀντιλαμβάνονται, καὶ πελαγίου κατατολῶσι κλύδωνος, καὶ θηρῶν, καὶ πειρατῶν οὐκ ἀλέγουσιν, ὡς ἂν τοῦ ποθομένου κερδήματος τύχῃσι (15), καὶ ὅσῳ τοὺς προμοχθήσαντας ἐντραυφῶντας ὀρώσι τοῖς κέρδεσι, πολλῶν πλέον πρὸς τὴν τῶν πόνων ὑπομονὴν παραθήγονται· ὅτω καὶ οἱ πνευματικοὶ τοῦ Δεσπότη ὑπασπισται, καὶ πύκται, καὶ γηπόνοι, καὶ ἔμποροι, οὐ γητῶν κερδῶν ἐφιέμενοι, οὐδὲ βρόντων (16) καλῶν ὀρεγόμενοι, ὅταν τὰ ἐν ἐλπίσι κείμενα αὐταῖς θῆσι θειάσονται, καὶ τοὺς προπεποιηκότες τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν τῆς χλιδῆς ἐναπολαύοντας, ἐκθυμότερόν πως πρὸς τοὺς ἀγῶνας σταλήσονται, οὐκ ἀνθρώποις παρατασσόμενοι, οὐδὲ ἀέρα δέροντες, οὐδὲ βόας ἀροτήρας ὑπὸ ζυγῶν ἄγοντες, καὶ τούτοις γῆς τοὺς αὐλακας τέμνοντες, οὐδὲ θαλαττεῖον πελαγῶν σάλον πλέοντες (17), ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους ἀνταγωνιζόμενοι, καὶ τὸ τύπεσθαι χαίροντες (18), καὶ τὸ γυμνοῦσθαι πλοῦτον ἄθροίζοντες, καὶ ταῖς τοῦ κόσμου τρικυμίαις, καὶ τοῖς ταύτας κινούσιν τῆς πονηρίας πνεύμασι τὸ τοῦ σταυροῦ πιδάλιον παραβαλλόμενοι (19), καὶ θῆρας ὡσπερ ὠρουμένους τε καὶ ἀρπάζοντας τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος ἀπελαύνοντες, καὶ ταῖς ἀνθρώπων καρδίαις, ὡσπερ τισὶν αὐλαξί τὸν λόγον τῆς εἰσεθείας ἐνσπεύροντες, καὶ πολὺχουν τῷ Δεσπότη τὸν στάχυν προσαιμώμενοι (20). Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανέλωμεν.

ie'. Τότε Μωσῆς μὲν, οἷα εἶδος, ἀπεφθέγγετο. Ἄκουε, νοητὴ Ἰσραὴλ, ἃ ὁ αἰσθητὸς Ἰσραὴλ οὐκ ἀκούειν δεδύνηται. Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστίν. Εἷς γὰρ Θεὸς ἐν τρισὶν ὑποστάσει γνωριζόμενος. Μία γὰρ οὐσα θεότης τοῦ μαρτυρούμενος, καὶ τοῦ μαρτυρουμένου Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἐπισκιάζοντος Πνεύματος. Οὗτός ἐστιν ὁ ὑπὸ Πατὴρ νῦν μαρτυρούμενος, ἢ τῶν ἀνθρώπων ζωῆ. Ταύτην ἐπὶ ξύλου κρεμαμένην οἱ ἀγνώμονες βύονται, καὶ τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ πιστεύουσιν. Ἐντεῦθεν Ἡλίας τε ἀντέφησεν· Οὗτός ἐστιν, ὃν ὡς ἐν λεπτῇ αὔρα τῷ πνεύματι ἀσώματον τὸ πάλαι τεθεάμαι. Θεὸν μὲν γὰρ

nomini *Fluctum astu gerentes.*

(18) Coll. δαιρόντες, leg. δερόντες, *Verberantes.*

(19) R. 2 προβαλλόμενοι.

(20) Edit. προσαιμώμενοι.

εὐδαίς ἐώρακε πώποτε, καθὼ πέφυκε φύσεως. Καὶ ὁ δὲ ἄσπεξι⁸⁵. Nam Deum quidem nemo vidit unquam⁸⁶, δὲ ἐώρακε, ἐν πνεύματι τοῦτο τεθέαται. Αὐτὴ ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. Ταῦτα ἐστίν, ἃ ἐφθαλμῶς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη πώποτε. Οὕτως ἐν αἰῶνι τῷ μέλλοντι πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα, Χριστὸν ὁρῶντες τῷ φωτὶ ἀστράπτουτα τῆς θεότητος.

ις'. Τί δὲ ὁ Πέτρος τῆς θείας ταύτης ἀποκαλύψεως θεατῆς γενόμενος; Ὡσπερ ἔνθους τῷ πνεύματι, Καλὸν ἐστὶν ἡμῶς ὡς εἶναι, τῷ Κυρίῳ ἐφῆσεν. Τίς γὰρ ζῶπον φωτὸς ἀναλλάσσειται; Ὅρατε τὸν ἥλιον τοῦτον ὡς καλὸς, ὡς ὠραίος, ὡς ἡδύς, ὡς ποθεινός, ὡς ἐξαστράπτων καὶ ἐκλαμπρός, καὶ τὴν ζωὴν ὡς γλυκεῖά τε καὶ ἐπέραστος, ἧς πάντες ἀντέχονται, καὶ πάντα δρῶσιν ὡς ἂν ταύτης μὴ ἀστοχήσῃσι^B πόσῳ μᾶλλον δοκεῖται αὐτὸ φῶς, ἐξ οὗ φῶς ἅπαν φωτίζεται, ποθεινότερον καὶ γλυκύτερον, τὴν αὐτοζωὴν, ἐξ ἧς ζωὴ ἅπασα ζῶεται, καὶ μεταδίδοται, ἐν ἧ πάντες ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; πόσῳ πλέον ἐρασιμώτερον καὶ ἡδύτερον; Οὐχ ἔλω; ἐπιθυμία, οὐκ ἔννοια τῆς ὑπεροχῆς τὸ μέτρον εἰκάζουσα. Νικᾷ σύγκρισιν πᾶσαν, καὶ μέτροις οὐχ ὑπερβάλλεται. Πῶς γὰρ ἂν μετρηθῆι τὸ ἀπερίγραπτον, καὶ διανοίαις αὐταῖς τὸ ἀπεριληπτον; Τοῦτο τὸ φῶς κατὰ πάσης τῆς φύσεως ἔχει τὰ νικητήρια. Αὐτὴ ἡ ζωὴ, ἡ τὸν κόσμον νικήσασα· πῶς οὖν οὐ καλὸν τοῦ καλοῦ μὴ χωρίζεσθαι; Οὐκ ἀτόπως οὖν ὁ Πέτρος ἐφθέγγετο· ἀλλ' ἐπεὶ πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, καὶ καιρὸς (21) τῷ παντὶ πράγματι, ὁ Σολομῶν ἀπεφθέγγετο· ἔδει δὲ μὴ μόνον (22) τοῖς αὐτόθι τὸ καλὸν περικλειεσθαι, ἀλλ' ἐπὶ πάντας, δηλαδὴ τοὺς πιστεύοντας, χεθῆναι καὶ ὀδεῦσαι τὸ ἀγαθόν, ὡς πλείονας εἶναι τοὺς τῆς εὐεργεσίας μεθέξοντας· τοῦτο δὲ σταυρὸς, καὶ πάθος, καὶ θάνατος ἐκπεραίνειν ἐμελλεν, οὐ καλὸν μένειν αὐτόθι τὸν τῷ ἰδίῳ αἵματι πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἐξαγοράσσοντα, ἐφ' ᾧ καὶ σασάρκωτο. Εἰ ἐν ὄρει Θαδῶρ μεμενήκατε (23), οὐκ ἂν εἰς πέρας ἡ πρὸς σὲ ἐπαγγελία ἐκδέθηκεν. Οὐ γὰρ κλειδοῦχος τῆς βασιλείας γεγένησο· οὐκ ἂν ληστὴ ἠνέφκτο ὁ παράδεισος· οὐκ ἂν ἡ γαυρὸς τυραννὶς τοῦ θανάτου κατήρητο· οὐκ ἂν εἰς προνομήν τὰ τοῦ ἔδου βασιλεία δέδοτο· οὐκ ἂν πατριάρχαι, καὶ προφῆται, καὶ δίκαιοι τῶν ἔδου μυθῶν ἀπηλλάγησαν (24)· οὐκ ἂν ἡ φύσις τὴν ἀφθαρσίαν περιδέβλητο. Εἰ Ἀδὰμ μὴ πρὸ καιροῦ τὴν θέωσιν ἐπεζήτησεν, ἔτυχεν ἂν τῆς ἐφέσεως. Μὴ ζῆτει πρὸ καιροῦ τὰ καλὰ, ὦ Πέτρε. Ἔσται ποτὲ, ὅταν ἀληκτον τὴν θέαν ταύτην κομίσαιο. Οὐ σκηνῶν ὁ Δεσπότης, ἀλλ' Ἐκκλησίας παγκοσμίου κατέστησέ σε κόσμητορα (25). Οἱ σοὶ μαθηταί, τὰ σὲ πρὸβατα, ἃ σοὶ ὁ καλὸς ἀρχιποίμην ἐνεχειρίσει, τοὺς σὺς λόγους εἰς ἔργον προήγαγον, τῷ Χριστῷ σκηνὴν τεκτηνάμενοι, Μωϋσῆ τε καὶ

spexi⁸⁵. Nam Deum quidem nemo vidit unquam⁸⁶, uti quidem suapte natura est : atque hoc ipsum quod quis vidit, in Spiritu conspicuus est : *Hæc mutatio dexteræ Excelsi*⁸⁷. Hæc sunt, quæ oculis non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis unquam ascenderunt⁸⁸. Sic in futuro sæculo semper cum Domino erimus⁸⁷, Christum cernentes divinitatis luce refulgentem.

16. Quid vero Petrus divinæ hujus manifestationis spectator factus? Tanquam Spiritu afflatus, et extra se raptus : *Bonum est, inquit, Domine, nos hic esse*. Ecquis enim caliginem cum luce commutet? Cernitis, quam noster hic sol pulcher sit, quam decorus, quam jucundus, quam expetendus, quam fulgidus et præclarus : quam vita etiam hæc suavis sit et amabilis, quam omnes veluti mordicus retinere studeant, nihil non agentes ne ea priventur? quanto illam quæ per se lux est, ex qua lux omnis illuminatur, suaviorem putatis et desiderabilem? ipsammet vitam ex qua vita omnis vivificatur et impertitur; in qua omnes vivimus, et movemur, et sumus⁸⁹, quanto amabiliorem et jucundiolem censeatis? annon ex toto desiderium? nulla est oratio, nulla cogitatio, quæ præcellentis ejus modum imagineur. Comparisonem omnem vincit, nec sub mensuram cadit (quo enim modo mensuretur illud, quod incircumscribitum est?), nec cogitatione comprehendendi potest. Hoc lumen adversus omnem naturam palmam refert. Hæc est vita, quæ vincit mundum. Annon igitur bonum a bono non separari? non ergo absurde Petrus hæc prolocutus est. Verum quoniam omnia tempore suo bona sunt : ac tempus suum cuique rei esse Salomon pronuntiavit⁹⁰ oportebat autem, non iis solum qui illic erant, bonum circumscribi, sed ad omnes, qui nimirum essent credituri, diffundi ac propagari, ut plures essent qui beneficium perciperent (id quod cruce, passione et morte patrandum erat); idcirco minime ei bonum erat illic manere, qui figmentum suum cujus causa carnem induerat, sanguine suo redempturus esset. Si in monte Thabor mansisset, o Petre, pellicitatio tibi facta exitum non habuisset. Non enim regni claviger exstitisses; non latroni paradisi patuisset; non insolens mortis tyrannus deleta esset; non orci regia in prædam data; non Adam salutem restitutus, non Eva redempta; non patriarchæ, et prophetæ, et justi ex imis inferni recessibus erepti; non denique humana natura incorruptionem induisset. Nisi divinitatem Adamus præmature expetivisset, quod cupiebat consecutus esset. Quocirca, Petre, ne ea quæ bona sunt, præpropere quæras. Erit aliquando cum hoc spectaculo frueris. Dominus non tabernaculorum.

⁸⁵ III Reg. xix, 32. ⁸⁶ Joan. i, 19. ⁸⁷ Psal. lxxvi, 11. ⁸⁸ II Cor. ii, 9. ⁸⁹ I Thess. iv, 9. ⁹⁰ Act. xvii, 28. ⁹¹ Eccle. iii, f seqq.

(21) Καιρὸς γάρ.

(22) Ibid. μὴ ἐν μόνον.

(23) R. i et Cat. μεμενήκατε. R. alt. εἰ ἐν ὄρει, ὦ

Πέτρε, Θαδῶρ μεμενήκατε.

(24) Edit. ἀπεσώθησαν.

(25) Mss. δομήτορα.

sed Ecclesie toto mundo diffusæ moderatorem te constituit. Discipuli tui, hoc est oves tuæ, quas bonus ille pastorem princeps fidei tuæ commisit, sermones tuos in opus perduxerunt : constructis Christo, ejusque famulis Moysi et Eliæ tabernaculis, in quibus nunc celebritatem hanc agimus. Atque Petrus hæc proloquebatur, non animi consideratione, sed Spiritus futura prænantiantis instinctu. Non enim sciebat quid diceret, ait divinissimus Lucas⁶⁰. Ac Marcus etiam causam adjungit. *Erant enim timore exterriti*⁶¹. Hæc loquente Simone :

17. Olim porro ille Dei spectator divinam caliginem subibat, qua legis opacitas subindicabatur. Umbram enim, ut ex Paulo audire licet⁶², futurorum honorum lex habebat, non ipsam veritatem. Ac tunc quidem Israeliticus populus in claritatem vultus Moysis, quæ evacuanda erat⁶³, intendere non potuit : nos autem revelata facie gloriam Dei speculamur, a claritate in majorem transformati claritatem⁶⁴, tanquam a Domini Spiritu. Ideo nubes, non caliginis (nec enim minabatur), sed lucida obumbravit. Nam mysterium a sæculis et generationibus absconditum, revelatum est⁶⁵, ac perpetua et sempiterna gloria ostenditur. Eoque nomine Moyses et Elias astiterunt, uti legis et prophetarum personam sustinerent. Quem enim lex et prophetæ prædicant, vitæ largitor Jesus inventus est. Ac quidem Moyses sanctorum olim vita functorum ; Elias autem viventium cœtum veluti quædam refert imagine. Vivorum quippe et mortuorum Dominus ille est, qui transfiguratur. Ingressus est Moyses in terram promissionis (Jesus enim agrorum distributor ipsum introduxit), et quæ olim in figuris tantum inspexerat, hæc hodie perspicue intuetur. Id enim per nubis splendorem tacite significatur.

18. *Et facta est vox de nube dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit : ipsum audite.* Vox Patris de nube facta est, nempe de Spiritu : *Hic est Filius meus dilectus* : hic, inquam, qui est, atque aspectabilis homo est : qui nuper factus est homo, qui vobiscum humilis conversatur, cujus hodie facies resplenduit : hic Filius meus est dilectus, sæculis omnibus antiquior, solus ex solo unigenitus, qui sine tempore et sempiternæ ex me genitore prodiit, qui ex me, **803** et in me, et æternum semper est, nec existentia posterior. Ex me, ut Paterna est causa, exque mea substantia et hypostasi genitus (unde etiam mihi consubstantialis est) in me, quia sine ulla separatione atque excessu ; mecum, utpote qui per se perfecta persona sit, ac non sermo prolatus, et in aerem dilapsus : ob id dilectus est. Quis enim dilectus Filius, nisi qui unigenitus ? In eo mihi complacuit. Patris enim benigna voluntate Unigenitus ejus ac Verbum in-

A Ἠλίᾳ τοῖς τούτου θεράπωνσι, ἐν οἷς πανηγυρίζομεν. Οὐ λογισμῷ ταῦτα ὁ Πέτρος ἐφθέγγετο, ἐπιπνοία δὲ τοῦ τὰ μέλλοντα προθεσπιζόντος Πνεύματος. Μὴ εἰδὼς γὰρ ὁ λέγει, φησὶν ὁ Λουκᾶς ὁ θεοῦτατος. Καὶ τὴν αἰτίαν δὲ ὁ Μάρκος προσέθησιν· Ἦσαν γὰρ, φησὶν, ἐκφοβοί. Ταῦτα φθεγγομένου τοῦ Σίμωνος, Ἰησοῦ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασε, καὶ φόβῳ οἱ μαθηταὶ συνεσχέθησαν μέλζονι, Ἰησοῦν τὸν Σωτῆρα, σὺν Μωϋσῆ καὶ Ἠλίᾳ, εἰσω τῆς νεφέλης γεγρονότα θεώμενοι.

Ecce nubes lucida obumbravit eos, majoreque ob-
nubem cum Mose et Elia positum cernerent.

17. Πάλαι μὲν σὺν ὁ θεόπτης τὸν νεβλὸν γνόφον ὑπῆρχετο, τὸ σκιῶδες τοῦ νόμου ὑπαινιττόμενος. Σκιάν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων, οὐκ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν, Παύλου γράφοντος ἄκουσον. Καὶ τότε μὲν Ἰσραὴλ οὐκ ἀτεινίζει τῇ δόξῃ τοῦ προσώπου Μωσέως τῇ καταργουμένῃ δεδύνητο· ἡμεῖς δὲ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου κατοπτρίζομεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταμορφούμενοι μέλζονα, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ἐντεῦθεν καὶ νεφέλη, οὐ γνόφου· οὐ γὰρ ἠπειλεῖ· ἀλλὰ φωτὸς ἐπεσκίασε. Τὸ κεκρυμμένον γὰρ ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ τῶν γενεῶν μυστήριον ἐκκεκάλυπται, καὶ δόξα διηνεκῆς καὶ διαιωρίζουσα δεικνύται. Διδὸν δὲ καὶ Μωϋσῆς σὺν Ἠλίᾳ παρέστηκε, νόμου τε καὶ προφητῶν πληροῦντες τὸ πρόσωπον. Ὅν γὰρ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται κηρύττουσιν, οὗτος (26) ὁ ζωοδότης Ἰησοῦς εὐρηται. Καὶ Μωϋσῆς μὲν τῶν πάλαι κεκοιμημένων ἀγίων, καὶ Ἠλίᾳς τῶν ζώντων ἐξεικονίζει τὸ σύστημα. Ζώντων γὰρ καὶ θανόντων ὁ μεταμορφούμενος Κύριος. Εἰσήλαθε Μωϋσῆς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας· Ἰησοῦς γὰρ αὐτὸν ὁ κληροδότης εἰσήγαγε· καὶ ἡ πάλαι τυπικῶς θεάσατο, ἀριδύλως αὐγάσεται σήμερον. Τοῦτο γὰρ τὸ φωταυγὲς τῆς νεφέλης αἰνιττεται.

18. *Καὶ φωνὴ ἐγένετο ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠδύκακησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Φωνὴ Πατρὸς ἐκ νεφέλης τοῦ Πνεύματος γέγονεν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός*· οὗτος ὁ ὢν, καὶ ὁρώμενος ἄνθρωπος, ὁ χθὲς γενόμενος ἄνθρωπος, ὁ ταπεινὸς ἡμῖν συναναστραφόμενος, οὐ νῦν τὸ πρόσωπον ἐλαμψεν· οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ὁ προαιώνιος, ὁ μόνος· ἐκ μόνου μονογενῆς, ὁ ἀχρόνως καὶ αἰδίως προσελθὼν ἐξ ἐμοῦ τοῦ γεννήτορος, ὁ ἐξ ἐμοῦ, καὶ ἐν ἐμοί, καὶ σὺν ἐμοί, ἀεὶ ὢν, καὶ οὐκ ἐφυστερίζων τὴν ὑπαρξιν. Ἐξ ἐμοῦ, ὡς ἐκ πατρικοῦ αἵτου ἐκ τῆς ἐμῆς γεννηθεὶς οὐσίας καὶ ὑποστάσεως· διδὸν καὶ ἰμοσύσιος· ἐν ἐμοί, ὡς ἀχωρίστως καὶ ἀνεκφοιτήτως γεννώμενος· σὺν ἐμοί, ὡς αὐτοτελῆς ὑπάρχων ὑπόστασις, οὐ προφορικὸς λόγος εἰς ἀέρα χεόμενος· διδὸν καὶ ἀγαπητός. Τίς γὰρ οὐδὲς ἀγαπητός, ὡς ὁ μονογενῆς ; Ἐν τούτῳ ἠδύκακησα. Εὐδοκίᾳ γὰρ Πατρὸς ὁ Μονογενῆς αὐτοῦ καὶ Λόγος σεσάρκωται· εὐδοκίᾳ γὰρ Πατρὸς

⁶⁰ Luc. ix, 33. ⁶¹ Marc. ix, 51. ⁶² Hebr. x, 1. ⁶³ II Cor. iii, 7. ⁶⁴ ibid. 18. ⁶⁵ I Tim. ii, 16.

(26) R. I et cat. deest οὗτος.

ἐν τῷ μονογενεὶ αὐτοῦ Υἱῷ τὴν παγκόσμιον σωτηρίαν εἰργάσατο· εὐδοκία Πατρὸς ἐν τῷ μονογενεὶ Υἱῷ τὴν τῶν ἀπάντων συνάφειαν συνεκρότησεν. Εἰ γὰρ μικρὸς κόσμος ὁ ἀνθρωπος συνεκρούετο, φέρων ἐν ταῦτ' πάσης οὐσίας ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου τὸν σύνδεσμον, ὧν τε τοῦτο κάκεινο, ἀληθῶς εὐδόκησεν ὁ τῶν ἀπάντων δεσπότης, καὶ κτιστὴς, καὶ πρῦτανις ἐν τῷ μονογενεὶ καὶ ὁμοουσίῳ Υἱῷ αὐτοῦ, θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ διὰ ταύτης, τῆς κτίσεως ἀπάσης γενέσθαι συνάφειαν, ἵνα ἡ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. *Θεὸς ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου*, τὸ τῆς ἐμῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὁ χαρακτήρ τῆς ἐμῆς ὑποστάσεως, δι' οὗ καὶ τοὺς ἀγγέλους πεποιήμαί, δι' οὗ ὁ οὐρανὸς ἐτερέωται, καὶ ἡ γῆ ἤδρασται· ὁ φέρων τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ τῷ ζωαρχικῷ καὶ ἡγεμονικῷ δηλαδὴ πνεύματι. *Αὐτοῦ ἀκούετε*. Ὁ γὰρ τοῦτον δεχόμενος, ἐμὲ δέχεταί, τὸν ἀποστείλαντα, οὐ δεσποτικῶς, ἀλλὰ πατρικῶς. Ὡς μὲν γὰρ ἀνθρώπου ἀποστέλλεται, ὡς δὲ Θεὸς ἐν ἐμοὶ μένει, κάγω ἐν αὐτῷ. Ὁ μὴ τιμῶν τὸν μονογενῆ μου Υἱὸν καὶ ἀγαπητὸν, οὐ τιμᾷ τὸν Πατέρα, ἐμὲ τὸν πέμψαντα (27) αὐτόν. *Αὐτοῦ ἀκούετε*· ἔχει γὰρ ζωῆς αἰωνίου ῥήματα. Τοῦτο τῶν τελουμένων συμπέρασμα, αὕτη τοῦ μυστηρίου ἡ δύναμις.

ιβ. Ἔπειτα εἰ; Μωσῆν καὶ Ἥλιαν πρὸς τοὺς οικεῖους τόπους ἐξέπεμψε, καὶ μόνοις τοῖς ἀποστόλοις ὑπᾶνεται, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ βροῦ κατεῖσι, μηδὲν μηδὲν τῶν ὁραθέντων ἢ ἀκουθέντων φεγγόμενοι. Τοῦτο γὰρ ὁ δεσπότης ἐντέλλεται. Τίνος ἕνεκεν, καὶ τοῦ γε χάριν, ἔρω. Ἀτελεῖς, οἶμαι, τοὺς μαθητὰς ἐπιστάμενος· οὐκ ἔστι γὰρ τῆς τελείας τοῦ Πνεύματος μεθέξεως τετυχήκασιν· ὡς ἂν ἡ λύπη μὴ τὰς τούτων καρδίας πληρώσειεν· ὡς ἂν μὴ τὸν προδότην ἢ φθόνου λύσσα ἐκμήναι. Φέρε τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῶν λόγων τῇ ὑποθέσει συγκαταπαύσωμεν.

κ'. Ὑμεῖς δὲ τῶν λελεγμένων ἀεὶ μνημονεύετε, ἐγκαρδίως φέροντες τῆς θέας ἐκείνης τὴν ὠραϊότητα, τῇ πατρικῇ φωνῇ ἀεὶ ἐνηχοῦμενοι, Οὗτός ἐστιν οὐ δούλος, οὐ πρέσβυς, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' Ἰησοῦς μου ὁ ἀγαπητός, αὐτοῦ ἀκούετε. *Ἀκούσωμεν αὐτοῦ τοιγαροῦν λέγοντος· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου. Οὐ φοβήσῃς· ἀλλ' οὐδὲ ὀργισθήσῃ τῷ ἀδελφῷ σου εἰκὴ· διαλλάγηθι τε τῷ ἀδελφῷ σου πρότερον, καὶ οὕτως ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. Οὐ μοιχεύσῃς· ἀλλ' οὐδὲ περιβραχίον κάλλος ἀλλότριον. Οὐκ ἐπιορκήσῃς· ἀλλ' οὐδὲ ὁμόσεις ὄλω· ἔσται δὲ ὑμῶν τὸ, Ναί, ναί, καὶ τὸ, Οὐ, οὐ· τὸ δὲ περισσὸν τοῦ πονηροῦ εὐρημά ἐστιν. Οὐ ψευδομαρτυρήσῃς. Οὐκ ἀποστερήσῃς· ἀλλὰ καὶ τῷ αἰτοῦντί σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανείσασθαι μὴ ἀπόστρεψε, καὶ τὸν τὰ σὰ ἄφροντα μὴ κωλύσῃς. Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμῖν, καλῶς ποιεῖτε*

A carnatus est : benigna Patris voluntate in unigenito Filio universi orbis salutem patravit : benigna Patris voluntas in unigenito Filio res universas colligavit. Nam cum homo minor mundus sit, substantiæ omnis tam visibilis, quam invisibilis in se nodum ferens, hocque et illud existens, revera rerum omnium Domini, creatoris et gubernatoris bona voluntas hoc tulit, ut in unigenito et consubstantiali Filio suo, divinitatis et humanitatis, ac per hanc conditarum rerum cunctarum connexio fieret, ut sit Deus omnia in omnibus ⁶⁶. *Hic est Filius meus dilectus* : ille gloriæ meæ splendor, ille meæ substantiæ character et figura ; per quem angelos etiam feci, per quem coslum est firmatum, ac terra stabilita, qui portat omnia verbo virtutis suæ, et spiritu oris sui, hoc est per Spiritum vitæ auctorem, et principalem. *Ipsum audite*. Qui enim hunc suscepit, et principalem. *Ipsum audite*. Qui enim hunc suscepit, non herili potestate, sed tanquam Pater, misi. Nam ut homo mittitur, uti vero Deus, in me manet, et ego in eo. Qui unigenitum meum Filium non honorat, hic me Patrem non honorat, qui illum misi. *Ipsum audite* : habet enim verba æternæ vitæ ⁶⁶. Hoc rerum gestarum conclusio est, hæc virtus mysterii.

19. Tum vero quid? Mose quidem et Elia ad sua loca dimissis, solus apostolis visitur : inque hunc modum descendunt de monte, nemini quidquam loquentes eorum quæ viderunt, aut audierunt. Sic enim Dominus eis jusserat : qua vero de causa, dicam. Cum imperfectos, ut puto, discipulos esse sciret (neque enim plene adhuc Spiritum acceperant) hoc idcirco ab eo factum est, ne eorum pectora mœrore perfunderentur, aut proditorem invidentiæ rabies in furorem ageret. Hic igitur nos dicendi finem faciamus.

20. Vos porro date operam, ut hos sermones memoria perpetuo teneatis ; divini hujus spectaculi pulchritudinem pectore inclusam gerentes : ac paterna hæc vox nunquam non auribus vestris insonet : Hic est, non servus, aut legatus, aut angelus, sed Filius meus dilectus : ipsum audite. Quocirca eum hisce verbis utentem audiamus : *Diliges Dominum Deum ex toto corde tuo* ⁶⁷. *Non occides* : imo ne temere quidem adversus fratrem irascaris ; quin potius reconciliare prius fratri tuo, et sic veniens offeres munus tuum ⁶⁸. *Non mœchaberis* : imo ne curiosius quidem alienam pulchritudinem intueberis ⁶⁹. *Non pejerabis* : imo ne omnino quidem jurabis. Erit autem sermo vester, Est, est, et, Non, non : quod autem est amplius, mali inventum est ⁷⁰. *Non falsum testimonium dices* : **304** Non sua cuiquam eripies ; quin potius, petenti abs te da, et eum qui vult a te mutuari, non averseris, et eum qui

⁶⁶ I Cor. xv, 28. ⁶⁷ Marc. ix, 36. ⁶⁸ Joan. vi, 69. ⁶⁹ Deut. vi, 5 ; Matth. xxii, 37. ⁷⁰ Deut. v, 1, 17 ; Matth. v, 21-24. ⁷¹ Deut. v, 18 ; Matth. v, 27, 28. ⁷² Exod. xx, 7 ; Matth. v, 33-37.

(27) R. Colb. et Seg. γεννήσαντα, R. alter ἀποστείλαντα.

tua tollat, ne prohibeas⁷³. *Diligite inimicos vestros : A et benefacite illis, qui oderunt vos. Orate pro calumniantibus et persequentibus vos⁷⁴. Nolite judicare, ut non judicemini⁷⁵ : dimittite, et dimittetur vobis⁷⁶, ut sicut filii Patris vestri, perfecti et misericordes, sicut Pater vester cælestis, qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos⁷⁷. Hæc divina præcepta quam diligentissime custodiamus, ut nos etiam ex divina ejus pulchritudine delectemur, suavissimo ipsius gustu animos nostros exsaturantes : nunc quidem quantum assequi possunt, qui terreno hoc corporis tabernaculo gravantur : post autem clarius et purius, quando fulgebunt justi sicut sol, corporeisque necessitatibus liberati, tanquam angeli cum Domino immortales erunt, in magna et illustri revelatione ipsius Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

II.

S. Patris nostri Joannis monachi et presbyteri Ecclesie sanctæ Christi Dei nostri resurrectionis, qui et Mansur cognominatus est, sermo in ficum arefactam, et in parabolam vineæ.

Dictus est in sancta et magna secunda feria.

Me ad dicendum excitat subsistens Dei ac Patris Verbum, qui paterno ex sinu non secedens, in utero Virginis sine circumscriptione conceptus fuit : qui mea causa id quod sum factus est : qui cum patibilis deitate non esset, corpus similibus affectionibus et doloribus obnoxium induit : qui cherubicis curribus insidens, in terra quoque pullum asinæ conscendit⁷⁸ : gloriæ Rex, quem una cum Patre et Spiritu sancto Seraphim clarificant, interimque balbutientium puerorum, voces ab innocenti ipsorum minimeque mala lingua suscipit : qui Deus cum sit in forma quoque servi existit, propter formam quam accepit servi : qui cum materiæ expers sit, nec visibilis, utpote Deus, visibile sibi corpus et tractabile assumpsit : qui denique ad patiendum sponte venit, ut dolorum mihi immunitatem largiretur. Enimvero ubi primum ille qui suapte natura misericors est, hominem, quem suis efflicto manibus ad imaginem similitudinemque suam ipse formaverat, serpentis deceptum dolo, contemptæ jussionis reum, corruptelæ obnoxium atque addictum morti conspexit, eo quem diligebat, privari passus non est : sed multis modis ipsam ad morum mutationem et pœnitentiam vocavit : ipsum uti servum ingratum, uti filium varie ac multifarie ineptientem castigavit, nihilque non movit, quo ia excusso servitutis jugo, ad factorem suum reverteretur. Ceterum in hominis potestate non erat ut sese converteret,

τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων. Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε. Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν. Ἴνα γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν, τέλειοι καὶ οἰκτιρμοῦνες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, οἶτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ κακοὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ταῦτα τὰ θεῖα προστάγματα πάση φυλακῇ τηρήσωμεν, ὡς ἂν καὶ ἡμεῖς τῆς θείας αὐτοῦ κατατροφῆσωμεν ὠραιότητος, τῆς αὐτοῦ γλυκυτάτης ἐμπορούμενοι γεύσεως, νῦν μὲν ὅσον ἐφικτὸν τοῖς τὸ γεῦσαι τοῦτο πεφορτισμένοις σκῆνος τοῦ σώματος, ἔπειτα δὲ τρανότερόν τε καὶ καθαρότερον, ὅταν ἐκλάμψωσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος, ὅταν ἀπαλλαγέντες τῶν ἀναγκῶν τοῦ σώματος, ὡς ἄγγελοι σὺν Κυρίῳ ἀφθαρτοὶ ἔσονται, ἐν τῇ μεγάλῃ καὶ ἐπιφανεῖ ἐξ οὐρανῶν ἀποκαλύψει αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

B.

Τοῦ δόλιου (28) Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, ἡτοι Μανσοῦρ, λόγος εἰς τὴν ξηρανθεῖσαν συκῆν, καὶ εἰς τὴν παραβολὴν τοῦ ὀμπελῶνος (29).

Κινεῖ με πρὸς τὸ λέγειν ὁ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος· ὁ τῶν πατρικῶν κόλπων μὴ ἀποστάς, καὶ ἐν μήτρᾳ Παρθένου ἀπεριγράπτως κυοφορηθεὶς· ὁ δι' ἐμὲ γενόμενος, ὁ εἰμὶ· ὁ ἀπαθῆς ὦν τῇ θεότητι, καὶ ὁμοιοπαθὲς (30) μοι περιθέμενος σώμα· ὁ ἐπὶ Χερουδικῶν ἀρμάτων ἐποχούμενος, καὶ ἐπὶ γῆς ἐπὶ πῦλον ἔβου ἐπιθετηκώς· ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, ὁ ὑπὸ Σεραφίμ ἄγιος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ Πνεύματι εὐφημούμενος, καὶ τὰ τῶν παιδῶν ψελλίσματα ἐξ ἀπειροκάκου γλώττης ἀποδεχόμενος· Θεὸς ὦν, καὶ ἐν τῇ δούλῳ μορφῇ ὑπάρχων, καὶ μορφῇ δούλου λαβὼν, ὁ ἄβλος καὶ ἀόρατος ὦν ὡς Θεός, καὶ ὁρατὸν καὶ ψηλαφῆτὸν σώμα ἀναδεξάμενος· ὁ ἔκουσιως ἐπὶ τὸ πάθος ἔλθων, ἵνα μοι τὴν ἀπάθειαν χαρίσῃται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν τὸ πλάσμα τῶν χειρῶν αὐτοῦ τῇ ἀπάτῃ τοῦ ὄψεως δαλεασθέντα, τὸν ἀνθρώπον, ὃν κατ' εἰκόνα ἰδίαν καὶ ὁμοίωσιν ἐπλασεν, καὶ τῆς αὐτοῦ ἐντολῆς ἐν παραβάσει γενόμενον, καὶ φθορᾷ ὑποχείριτον, καὶ θανάτῳ ὑπεύθυνον, οὐκ ἤνεγκεν ὁ φύσει συμπαθῆς τοῦ ποθομένου τὴν στέρησιν, ἀλλὰ πολυτρόπως αὐτὸν πρὸς ἐπιστροφήν καὶ μετάνοιαν ἐκάλεσεν, παιδεύσας ὡς δούλον ἀγνώμονα, ὡς υἱὸν νηπιάζοντα πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως, καὶ πάντα μηχανησάμενος τρόπων, ὅπως τὴν τοῦ τυράννου δουλείαν ἀποσεισάμενος, ἐπανέλθῃ πρὸς τὸν πλαστοουργήσαντα. Ἄλλ' ἀδυνατῶς εἶχεν πρὸς τὴν ἐπιστροφήν, ἀπαξ ἑαυτὸν καταδουλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ συγκραθεὶς τῇ γῆνι ἐπιθυμίᾳ ἐκ προαιρέσεως.

⁷³ Exod. xx, 16 ; Matth. v, 40-42. ⁷⁴ ibid. 44. ⁷⁵ Matth. vii, 1. ⁷⁶ Matth. vi, 14, 15. ⁷⁷ Matth. v, 45. ⁷⁸ Matth. xxi, 7-9.

(28) Ex Coll. 1511, et 1550. Prior habet : Ἰωάννου ἁγίου καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὴν ξηρανθεῖσαν.

(29) Sic in cod. Cl. Tho. Gal. 1511.

(30) Sic Coll. ὁμοπαθὲς.

Διὶ δὴ ὁ ὑπεράγαθος Δεσπότης ἐξασθενήσασαν τὴν φύσιν ἰδὼν, ταύτην ἀναλαμβάνει. Λόγῳ γὰρ καὶ ἐντολαῖς καὶ προστάγματι σωτηριοῖς ἀπειθούντα τὸν ἀθροῦτον βλέπων, τί φησι; Δεῖ με ἔργῳ παιδεύσαι τὸν ἀγνοοῦντα. Δεῖ με ἐπιλαβέσθαι πρὸς τὴν ἀρετὴν, ὅπως συνεισθεῖσαν (31) ταύτας αὐτὸς ἐργάσῃται. Δεῖ με ὁραθῆναι, καὶ οὕτως λατρεῦσαι τὸν ἀσθενοῦντα. Δεῖ με ἐπιστρέφειν τὸ πλανώμενον πρόβατον, καὶ ὀδηγῆσαι πρὸς τὴν ἀρχαίαν τοῦ παραδείσου μονήν. Πῶς οὖν ἐπιστρέψω μὴ θεωρούμενος; Πῶς ὀδηγήσω τὸν τὰ ἴχνη μου μὴ βλέποντα; Διὰ τοῦτο γέγονεν ἀνθρώπος, ἵνα δι' ὧν ἔπραξέ τε καὶ ἔπαθεν, ἔργῳ διδάξῃ τὸν ἀγνοοῦντα τὸν τρόπον τῆς ἐργασίας τῆς ἀρετῆς· ὅπως αὐτὸν ἰδόντες ἐκ τῶν πατρικῶν κόλπων ἐπὶ γῆν καταβάνα δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς μητρὸς ἡμῶν τῆς γῆς πρὸς αὐτὸν ἀνέλθωμεν προαιρετικῶς· ἵνα ἐνδείξῃται τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς ἀγάπης αὐτοῦ τῆς πρὸς ἡμᾶς. Μείζονα γὰρ ἀγάπην οὐδεὶς δύναται ἐνδείξασθαι, ἢ ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θέσῃ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Πῶς οὖν ὁ μὴ ἔχων ψυχὴν, τὴν ἀγάπην ἐνδείξεται;

quis, atque immensas suæ erga nos dilectionis opes ostenderet. Majorem quippe dilectionem nemo poterit ostentare, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis⁷⁹. Quo igitur modo fieri possit, ut, qui animam minime habeat, dilectionis suæ specimen edat?

β'. διὰ τοῦτο ἀναλαμβάνει σάρκα, ἵνα ὀφθῇ ἐπὶ γῆς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῇ. Διὰ τοῦτο ἀναλαμβάνει ψυχὴν, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν θέσῃ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. Φίλων δὲ λέγω, οὐ τῶν φιλοῦντων αὐτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ποθομένων παρ' αὐτοῦ. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἐμισήσαμεν αὐτὸν, καὶ ἀπεστράφημεν, ἐτέρῳ δουλεύσαντες, ἀλλ' αὐτὸς ἔστηκεν ἀτρεπτον ἔχων τὴν πρὸς ἡμᾶς ἀγάπην. Διὰ τοῦτο ἔδραμεν ὀπίσω ἡμῶν. Ἦλθεν πρὸς τοὺς μισοῦντας, κατεδίωξε τοὺς φεύγοντας, καὶ φθάσας οὐ τραχύτητι ἠλεγξεν, οὐ μάστιγι ἐπέστρεψεν, ἀλλ' ὡς ἱατρὸς ἀριστος ὑπὸ φρενιτιῶντος ὑβρίζομενος, ἐμπυρόμενος, ραπίζομενος, τὰς ἰάσεις (32) προσέφερεν. Ὡς μέγθος ἱατρίας τὴν αὐτοῦ θεότητα προσήνεγκεν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος; φάρμακον, φάρμακον ἐνεργέστατον, φάρμακον παντοδύναμον. Αὕτη τὸ ἀσθενὲς σαρκίον, τῶν ἀοράτων ἀνέδειξεν δυνατώτερον. Ὅσπερ γὰρ ἀπρόσιτος ὁ σίδηρος; τῷ πυρὶ ἐνούμενος, οὕτως ὁ χόρτος; τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐνωθεὶς τῷ πυρὶ τῆς θεότητος, ἀπρόσιτος τῷ διαδόλῳ γέγονε· καὶ ἐπειδὴ τὰ ἐναντία τῶν ἐναντίων ἰάματα οἱ τῶν ἱατρῶν παῖδες φασιν, διὰ τῶν ἐναντίων καταβάλλει τὰ ἐναντία· τὴν ἡδονὴν, διὰ τῶν κόπων· τὴν ὑπερηφανίαν, διὰ τῆς ταπεινώσεως. Οὐ μόνον γὰρ ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν, πλοῦσις ὢν θεός, καὶ γενόμενος ἀνθρώπος, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν. Τίς γὰρ ἀνθρώπων τοσοῦτον ταπεινός; Οὐκ ἔχει μὲν γὰρ ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει. Οὐκ ἔην αὐτῷ ὑποζύγιον, οὐ δισσὸν περιβάλαον, οὐ χιτῶν ἄλλος. Λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοί-

A cum se libera animi inductione peccato 805 semel se mancipando, terrenæ cupiditatis admistionem contraxisset. Quocirca Dominus naturam infirmitate fatiscentem, pro eximia sua bonitate respiciens, hauc ipse assumit. Cum enim hominem sermonibus præceptisque ac jussuibus suis minime obsequentem cerneret, quidnam ait? Plane necesse est ut ignorantem gestis et actionibus erudiani. Naturam ejus me oportet apprehendere, qua velut instrumento ad virtutem utar. Operæ pretium est ut me spectandum præbeam, tum hoc pacto laboranti medear. Incumbit mihi ut ovem errantem revocem, illiusque ductor efficiar ad pristinam paradisi mansionem. Qua igitur ratione reducam, nisi conspicuus flam? Quinam me ducem dederō illius, qui ne vestigia quidem mea contuetur? Idcirco nempe factus est homo, ut per ea quæ gessit et pertulit, illum erudiret, qui virtutis excolendæ rationem ignoraret; uti nempe cum e Patris sinu in terram nostri causæ dispensationis more descendentes videntes, nos quoque e terra quæ nostra mater est, ad ipsum libero voluntatis proposito ascendamus ostenderet. Majorem quippe dilectionem nemo

2. Carnem idcirco assumpsit, ut in terris videretur, et cum hominibus conversaretur⁸⁰. Idcirco etiam assumpsit animam, ut pro amicis animam suam poneret. Amicis, inquam, non qui ipsum diligant, sed quos ipse depereat. Nos etenim odio ipsum habuimus aversatique sumus, nosmet alteri subjiciendo. Ipse vero permansit idem, amore nos invariabili complectens. Quamobrem nos cursu persecutus est: ad osoros suos venit: fugientes est insectatus: occupatosque non aspere coarguit, non virga, non verberibus reduxit, sed optimi de more medici, quem phreneticus contumeliis oneret, sputis inspergat, colaphis percutiat, remedia obtulit. Ob curationis magnitudinem, suam ipse deitatem adhibuit, quæ generi humano remedio foret; remedio, inquam, præsentissimo, remedio prorsus efficacissimo. Hæc imbecillum carunculam ipsismet invisibilibus potentio-rem esse monstravit. Nam, quemadmodum ferrum, quod cum igne unitum est, tangi nequaquam potest, sic naturæ nostræ fenum divinitatis igni copulatum, ejusmodi fuit, uti diabolus illud contingere non ausus sit. Et quoniam contraria contrariis curari ferunt medici, contraria contrariorum adminiculo prostravit, voluptatem scilicet per labores, superbiam per humilitatem et abjectionem. Non solum enim seipsum, cum deitate dives esset, humiliavit, factusque est homo; verum et ipse se inter homines humilem et abjectum fecit⁸¹. Ecquis enim hominum tantumdem humilis sit? Nequidem etenim habuit ubi caput reclinarct⁸². Jumentum ipsi mi-

⁷⁹ Joan. xv, 15. ⁸⁰ Baruch iii, 38. ⁸¹ Philipp. ii, 6-8. ⁸² Matth. viii, 20.

(31) Sic cod. 1511, alter συνασθησαν.

(32) Alter ἱατρίας.

lum erat : non duplex indumentum, non altera tunica. Cum malediceretur, non maledicebat : cum periretur, non comminabatur⁸³ ; tanquam agnus innocens mactandus ducebatur, non contendens, neque clamans⁸⁴ : cum colaphis caederetur, ultro percipienti maxillam offerebat : cum Samaritanus ac dæmoniacus appellaretur⁸⁵, **806** aliove modo exagitaretur, hæc patienter ferebat, ut et nos vestigiis ipsius insisteremus. Isthæc omnia prout Patri allubebat, exsequabatur. Cum enim ex ipso esset, Filius unigenitus, ejusdemque substantiæ, paternam erga nos amorem declarabat. Et siquidem Deus et Pater amore nos persecutus est, ut Filium suum unigenitum daret in pretium quo redimeremur : o amorem insuperabilem ! Filium, inquam, unigenitum, ejusdem regni consortem, pro filiis refractariis, pro inimicis obtrektoribus, qui que inimicum colerent, et in Deum consecrarent. O altitudo divitiarum divinæ bonitatis⁸⁶ ! Sed nec unigenitus ille Filius repugnavit : consilium Patris nequaquam pessumdedit, ut qui consilium et voluntas esset Patris. Quocirca, quandoquidem una est Patris et Filii natura, tanquam ejus naturæ particeps et consors, voluntati ipsius, utpote suæ, morem gerit, factusque homo, sese præbet obsequentem Patri inobsequentiae nostræ remedium asserat.

3. Ad patiendum itaque ultro properat, festinatque bibere calicem mortis, qui mundo salutaris esset. Venit hominum salutis esuriens, nec in ea fructum reperit. Hoc enim parabolarum more ficus subobscurè significat. Equis enim ille est, qui mane comedat : plane Rex, Dominus, Magister, qui mane esuriens haud tamen cibi desiderio lacessitur. Cæterum naturam minime continet : sed, instar cujusdam incontinentis et intemperantis, præter rationem fertur in cibum, tempore minus consentaneo. Quomodo vero discipulos jejunare doceat, nec affectu desiderii superari ? sed non ita se res habet. Verum, quemadmodum verbis et sermonibus docendo parabolis utebatur, sic factis quoque parabolas exhibet. Accessit igitur ad ficum, cum esuriret⁸⁷. Ficus humanitatis naturam figurabat. Suavis est arboris ficulnæ fructus : aspera folia, et inutilia, et ad comburendum idonea. Perinde quoque humanitatis natura suavissimum virtutis fructum habuerat, quam proferre jussa a Deo erat : verum propter virtutis sterilitatem foliorum asperitatem nacta est. Quid enim asperius sit hujusce vitæ curis et sollicitudinibus ? Eumvero nudus quondam erat Adam atque Eva, nec erubescabant⁸⁸ : nudus simplicitate, et sinceritate vitæ. Nullæ apud eos artes erant, nec vitæ sollicitudines. Nequaquam cogitabant quo pacto nuditatem suam tegerent. Non eos pudebat inopix

Δ δόρι· πάσχωρ οὐκ ἠφείλει· ὡς ἄρνιον ἄκακον ἤγετο τοῦ θύεσθαι, οὐκ ἐρίζων, οὐ κραυγάζων· β-πιζόμενος ἐδίδου προθύμως τὴν σιαγόνα τῷ πταλοντι· οὐκ ἀπέστρεψεν τὸ πρόσωπον ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπυ-σμάτων· Σαμαρείτης καὶ δαιμονῶν ἀποκαλούμενος, διωκόμενος ταῦτα ὑπομένει, ὅπως καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῦ ἀκολουθήσωμεν ἴχθει. Ταῦτα πάντα εὐδοκίᾳ πατρικῇ ἐπετέλει. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ὦν Υἱὸς μονογεν-νῆς καὶ ὁμοούσιος, τὴν πατρικὴν αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐδημοσίωσεν. Οὕτως γὰρ ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονο-γενῆ ἔδωκε λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν. Ὡ ἀγάπης ἀνυπερ-βλήτου ! Υἱὸν μονογενῆ συμβασιλεύοντα αὐτῷ ὑπὲρ θούλων παρηκόων, ὑπὲρ ἐχθρῶν βλασφημούντων, καὶ τῷ ἐχθρῷ λατρευόντων, καὶ τοῦτον Θεὸν ἀναγο-ρευόντων (33). Ὡ βάθος πλοῦτου τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγα-θότητος ! Ἄλλ' οὐκ ἀντέστη ὁ μονογενὴς Υἱὸς· οὐκ ἠθέτησε τὴν πατρικὴν βουλήν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ἡ βουλή καὶ ἡ θέλησις τοῦ Πατρὸς. Διδὸν δὲ ὡς τῆς φύσεως κοινῶς τε καὶ μέτοχος· μία γὰρ φύσις ἐστὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μία· ὡς οἰκίῳ ἐξυπηρετεῖται θελήματι, καὶ ἄνθρωπος γίνεται, καὶ καθίσταται ὑπήκοος τῷ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, τὴν ἐμὴν παρακοήν (34) ἰώμενος.

usque ad mortem, mortem autem crucis⁸⁹, quo

Υ. Ἔρχεται τοίνυν παθεῖν ἐπειγόμενος, καὶ σπεύ-δων πεινῶν τὸ τοῦ θανάτου ποτήριον τὸ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον. Ἔρχεται πεινῶν τὴν τῶν ἀνθρώ-πων σωτηρίαν, καὶ οὐκ εὕρισκε ἐν αὐτῇ καρπὸν· ταύτην γὰρ ἡ συκὴ παραβολικῶς αἰνίττεται. Τίς γὰρ πρῶτ' ἐσθίει ; Ὁ βασιλεὺς, ὁ Κύριος, ὁ Διδάσκαλος· πρῶτ' πεινῶν, οὐκ ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν τῆς βρώσεως. Οὐ κρατεῖ τῆς φύσεως, ἀλλ' ὥσπερ τις ἀκατῆς καὶ ἀκόλαστος, ἀλόγως ὀρμᾶ πρὸς τὴν βρῶσιν, ἐν καιρῷ τῷ μὴ προσήκοντι. Καὶ πῶς παιδεύει τοὺς μαθητὰς νηστεύειν, καὶ μὴ ἠτῶσθαι πάθει ἐπιθυμίας ; Οὐχ οὕτως τοῦτο ἐστίν· ἀλλ' ὥσπερ λόγῳ διὰ παραβολῶν διδάσκων ἐλάλει, οὕτω καὶ ἔργῳ τὰς παραβολὰς δι-εξέρχεται. Προσῆλθε τῇ συκῇ πεινάσας. Ἡ συκὴ ὑπέγραψε τὴν τῆς ἀνθρωπότητος φύσιν. Γλυκὺς καρπὸς τῆς συκῆς, τραχεία τὰ φύλλα, καὶ δχηρῆστα, καὶ πρὸς καθύσιν ἔτοιμα· ἀλλὰ καὶ ἡ φύσις τῆς ἀν-θρωπότητος γλυκύτατον εἶχε τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς, **Δ** παρὰ Θεοῦ ταύτην καρποφορεῖν προστεταγμένη. Ἐπεκτῆσατο δὲ διὰ τῆς ἀκαρπίας τῆς ἀρετῆς τὴν τῶν φύλλων τραχύτητα. Τί γὰρ τραχύτερον τῶν βιωτικῶν μεριμνῶν ; Γυμνὸς ἦν ποτε ὁ Ἀἰὼμ καὶ ἡ Εὐα, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο γυμνὸς τῆ ἀπλότητι, καὶ ἀτέχνῳ ζωῇ (35). Οὐκ ἦσαν αὐτοῖς τέχναι καὶ βιωτικαὶ μέριμναί· οὐκ ἐπεκύνον πῶς ἐπικαλύψουσι τοῦ σώ-ματος τὴν γύμνωσιν· οὐκ ἐπσχύνοντο τῇ ἀκτημο-σύνη· οὐ τῇ τῆς ζωῆς λειότητι (36), ἀλλ' εἰ καὶ

⁸³ I Petr. II, 23. ⁸⁴ Isa. LIII, 7. ⁸⁵ Joan. VIII, 48. ⁸⁶ Rom. XI, 33. ⁸⁷ Philipp. II, 8. ⁸⁸ Matth. XXI, 19. ⁸⁹ Gen. II, 25.

(35) Sic Colb. 1511 ; alter, καὶ τοῦτο Θεὸν ἀπηγο-ρευκότων.

(36) Δι. ἀμαρτίαν.

(35) Colb. 1511 καὶ ζωῇ τῇ ἀτέχνῳ.

(36) Leg. λιτότητι.

γυμνολ ἦσαν τῷ σώματι, ἐσκέποντο τῇ θείᾳ χάριτι. Οὐκ ἦν αὐτοῖς σωματικὸν περιδύλαιον, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς ἔνδυμα ἀφθαρσίας· ὅσον γὰρ διὰ τῆς ὑπακοῆς ὑπεκίοντο τῷ Θεῷ, τοσοῦτον τῷ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύματι. Παρακούσαντες δὲ, ἐμακρύνθησαν τῆς σκεπούσης αὐτοὺς χάριτος. Ἐγυμνώθησαν τῆς πρὸς Θεὸν ἐσκότασεως (37) καὶ θεωρίας· εἶδον ἑαυτῶν τὴν τεῦ σώματος γύμνωσιν· ἐπεπύθησαν (38) τὰ τοῦ βίου τερπνά· ἐπεισῆχθησαν τῷ λιτῷ καὶ ἀκτῆμονι βίῳ· ἔρῃσαν ἑαυτοῖς φύλλα συκῆς, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς περιζώματα· ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλοὺς, καὶ εὗρον τὸν τραχὺν καὶ ἐμμέριμον, καὶ κατόδυνον βίον. Ἐν ἰδρώτι γὰρ τοῦ προσώπου σου φαγῆτις ἄριστος σου. Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἀκάρθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. Φρόνημα γῆτιν ἔσχεις, εἰς γῆν ἔσται ἡ ἀποστροφή σου. Παρασυνεβλήθης τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις· οὐ γὰρ συνήκας ἐν τιμῇ ὧν. Ἐν τῷ Θεῷ ἦς, καὶ ἀρετὴν καρποφόρον οὐκ ἔγνως· ἀλλὰ προέκρινας τὴν τῶν γῆτινων ἀπόλαυσιν, τὸν ἀλόγων ἀγαπήσας βίον. Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύση. Τῶν ἀλόγων δίκην κληρονομήσεις τὸν θάνατον. Ἐντεῦθεν καὶ δερματίνας χιτῶνας περιβάλλεται. Μέτρον ὧν ἐν παραδείσῳ τρυφῆς, καὶ βασιλικῷ θαλάμῳ ἀναστρεφόμενος, θνητὸν ὕστερον καὶ παχὺ τὸ σῶμα ἐκτήσατο, δυνάμενον ἀνισχεῖν πρὸς τοὺς πόνους. Ὅντως τραχεῖα τὰ φύλλα τῆς συκῆς τῆς ἡμῶν φύσεως, ἡ ἀνώμαλος κακία τῆς ἡμῶν φύσεως. Πρὸς ταύτην τὴν συκῆν, τουτέστι τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος ἦλθεν ὁ Σωτὴρ πεινῶν, καὶ ζητῶν ἐξ αὐτῆς καρπὸν τὸν γλυκύτατον, τουτέστι τὴν γλυκυτάτην Θεῷ ἀρετὴν, δι' ἧς ἡ σωτηρία προσγίνεται. Ἀλλ' οὐχ εὗρε καρπὸν, ἀλλ' ἦ μόνον φύλλα, τὴν τραχυτάτην καὶ μοχθηροτάτην ἀμαρτίαν, καὶ τὰ ἐκ ταύτης φυόμενα κακά. Διὸ δὴ (39) πρὸς ταύτην ἀντιφθέγγεται, ὅτι Οὐκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς ἐλεύσεται. Οὐ γὰρ ἐξ ἀνθρώπων ἡ σωτηρία· οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἡ ἀρετὴ. Ἐγὼ τὴν σωτηρίαν ἐργάσομαι, διὰ τοῦ ἐμοῦ πάθους τὴν ἀνάστασιν χαριζόμενος, καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ τραχυτάτου βίου χαρίζομαι. Ὅ δὴ καὶ πεποίηκεν.

δ. Εἶτα τὴν δι' ἔργου παραβολὴν ποιησάμενος, D εἰσφεῖ εἰς τὸ ἱερόν, τὸν πατρικὸν οἶκον ἐπισκεψόμενος, καὶ εὗρισκει τοὺς κακοὺς γεωργοὺς τοὺς ἀρχιερεῖς, τοὺς καθίσαντας μὲν ἐπὶ τῆς καθέδρας Μωϋσέως, ἐνδειξαμένους (40) τοὺς λύκους, τοὺς προβάτων ἐξωθεν περιχειμένους ἔνδυμα, τοὺς συκῆ ἀκάρπῳ ἀπεικασμένους, τοὺς οὐκ ἔχοντας καρπὸν γλυκύτατον, ἀλλὰ φύλλων τραχύτητα. Ὅρα γὰρ αὐτῶν τὴν τῶν λόγων τραχύτητα. Ἐν ποῖα ἐξουσία ταῦτα ποιεῖς; καὶ τίς σοι ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν

³⁷ Gen. iii, 7. ³⁸ ibid. 17, 19. ³⁹ Psal. xlviii, 43. ⁴⁰ Gen. iii, 21. ⁴¹ Matth. xxi, 19. ⁴² Matth. xxi, 2.

(37) Al. ἐσκότασεως.

(38) Leg. ἰδον.

(39) Hæc quæ uncinis clauduntur, desunt in Colb.

suæ : non victus tenuitatis. Quinimo, etsi corpore nudi erant, divina tamen gratia tegebantur. Corpore nullo ipsis operimentum erat, sed incorrupte la vestiebantur. Nam, quantum per obedientiam Deo addicti et familiares erant, tantumdem incorruptionis vestibus operiebantur. At vero, ex quo inobsequentes fuerunt, procul facti sunt a gratia qua ante tegebantur. Illo versus Deum excessu et contemplatione privati nudatique sunt. Corporis sui nuditatem persenserunt ³⁷: hujus sæculi oblectamenta expeliverunt : ad tenuem et inopem vitam detrusi sunt. Consuerunt sibi folla ficus, et fecerunt sibi semicinctia. Ratiocinationes multas quæsierunt, inveneruntque vitam asperam, **807** et sollicitudinibus atque doloribus obsitam. Dictum enim erat : **B** *In sudore vultus tui vivescis pane tuo. Maledicta terra in operibus tuis. Spinæ et tribulos germinabit tibi ; et in terram revertieris* ³⁸. Terreum sensum admisisisti ; ad terram erit conversio tua. Comparatus es jumentis insipientibus : nam, cum in honore esses, non intellexisti ³⁹. In Deo eras, nec virtutem quæ fructum ferret agnovisti : quin salus duxisti ut terrenis rebus fruereris : brutorum animalium vivendi morem dilexisti. Terra es, et in terram reversurus es : quemadmodum bruta ratione carentia, mortem hæreditario jure consecuturus es. Atque hinc est, cur pellinis tunicis vestiatur ⁴⁰. Cum enim, qui prius in paradiso voluptatis agebat, atque in regio thalamo versabatur, medium quemdam locum vitam inter et mortalitatem teneret, mortale postmodum et crassum corpus nactus est, quod laboribus obnoxium foret. Plane scabra est inæqualis illa naturæ nostræ nequitia. Ad hanc ficum, seu naturam hominum, Salvator accessit et famelicus, et quærens eis ea fructum dulcissimum, virtutem scilicet Deo suavissimam, per quam salus comparatur. At fructum non reperit, sed tantummodo folia ; peccatum puta, quo asperius acerbiusve nihil sit, et quæ ex eo mala, seu folia, nascuntur. Quapropter hæc ei rependit verba : *Non amplius ex te fructus nascatur* ⁴¹. Neque enim ex hominibus salus est, nec virtus ex viribus humanis. Ego salutem patraturus sum per passionem meam : concedendo resurrectionem, asperitatis vitæ commutationem largior. Id quod et ipse præstitit.

4. Tum vero parabolam opere condens, in templum ingrediebatur, patrum utique domum invisurus : atque in operarios malos, pontifices offendit, qui sederent quidem super cathedram Moysi ⁴², qui vero lupi essent, cum vestimenta ovium extra gestarent : qui infructuose ficu assimilati fuerunt : qui dulcissimum fructum non ferrent, sed foliorum asperitatem. Sermonum siquidem eorum videsis asperitatem : *In qua potestate hæc facis? Et quis tibi dedit potestatem hæc* ⁴³? Vide animi

4311, ab oscitanti librario quoque prætermissa.

(40) Suspecta vox.

et incredulitatis sterilitatem. Cum potius dicere debuisset, Optime, bone magister, qui Lazarum quatruido mortuum excitaveris⁹⁷, qui claudos cito ambulare docueris, qui cæcis videndi facultatem clargitus sis, qui contritos et debiles quosque sanaveris, qui morbum omnem et infirmitatem abegeris⁹⁸, qui dæmones in fugam egeris : qui salutis viam edoceas : *In qua potestate, inquit, hoc facis? O ingrati! ac si vobis dixerit, numquid credetis? Quod si neque Joanni fidem adhibendo, ad ipsum velut ad fluminis torrentem perrexistis, nec peccata confitendo vel per simulationem et specie tenuis baptizati estis, neque credidistis : num si vobis ego dixerō, credetis? O generatio prava et incredula! Vos estis improbi operarii, qui vineam Domini Sabaoth devoratis. Quem prophetarum non occidistis⁹⁹? Misit vobis Pater servos meos prophetas, qui fructum vineæ poscerent. Vineam ex Ægypto per Moysem transtuli, quam, expulsis gentibus, in loco pingui plantavi¹, et in siniculo hæreditariæ distributionis divisi² : cujus radices inserui per legem et sermonem³⁰⁸ prophetarum, atque implevit terram; ita ut propagines ejus ad mare pertingerent, et surculi fluvios gentium replerent. Vos autem maceriam et sepem ejus diruistis, auxilium scilicet quod ei lex afferbat; illamque, utpote custodibus destitutam, vindemiant dæmones, qui sæculi viam peragunt. *Aper de silva : fur eam devastavit, et ferus singularis depastus est eam*⁴. Hæc optimæ vitis quam plantavi, feracis et veræ, ubi fructum prophetæ famuli mei repetiere, hunc quidem serra medium secuistis, illum in laco luti detrusistis, illum lapidibus oppetiistis. Ego ipse filius et hæres adsum : filii prærogativam reveremini, paternæ naturæ, cujus ego consors sum, dignitatem honorate. *Ego siquidem in Patre, et Pater in me est*⁵; quamvis ad vos pro mea erga vineam pietate et misericordia, venerim : quamvis ad terram descenderim, nihilominus in sinu Patris mei versor. Reddite mihi vineæ meæ fructum. At vos profecto velut operarii nequam, patrum vestrorum opus implebitis. Illi prophetarum occisores fuerunt; vos insuper deicidæ eritis. Abundantior erit malitia vestra. Ego sum hæres, lapis angularis, qui licet reprobatus a vobis⁶, vos tamen ipse conteret. Cæterum eo duos populos copulabo, terrena cælestibus, tametsi distantissima sunt. Una per me angelorum atque hominum Ecclesia conflabitur : per me vos, qui inimici estis, Patri meo reconciliabimini. Nam pacem pangam, et pignora pacis statuam, neum utique sanguinem, qui pro mundi salute effundendus est.*

5. Hæc cum per parabolas subobscurè enuntiaret, nequaquam pervicit. Oculos etenim suos clausurunt, ne viderent, et auribus graviter audierunt⁷. Quocirca non effulsit eis lux Evangelii. O inconsultam

α ταύτην; Ὁρᾶς ἀκαρπίαν ψυχῆς καὶ ἀπιστίας; Ἄνθ' ὧν ἔδει λέγειν· Εὐ, διδάσκαλε ἀγαθὲ, ὅτι Λάζαρον νεκρὸν τετραήμερον ἤγειρας· ὅτι χωλοὺς δέξυ βαδίζειν ἐδίδαξας· ὅτι τυφλοὺς τὴν τῆς ὁράσεως ἔδωκ' ἰσὺ δύναμιν· ὅτι ἴδασιν τοὺς συντετριμμένους, καὶ πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἀπέλασας· ὅτι δαίμονας ἐφυγάδευσας· ὅτι διδάσκεις τὴν τῆς σωτηρίας ὁδόν· Ἐν ποίᾳ, φασίν, ἐξουσίᾳ ταῦτα ποιεῖς; Ὡ ἀγνώμονες! Καὶ ἐὰν ὑμῖν εἴπῃ· Πιστεῦτε; εἰ μὴ δὲ Ἰωάννην πιστεύσαντες, πρὸς ἐκεῖνον ὡσπερ ρεῦμα ποτάμιον ἐξεπορεύεσθε, καὶ ἐξομολογοῦμενοι τὰς ἀμαρτίας ὑμῶν τὸ δοκεῖν ἔβαπτιζέσθε, καὶ οὐκ ἐπιστεύσατε, κἀγὼ ἐὰν εἴπω ὑμῖν, πιστεῦτε; Ὡ γενεὰ πονηρὰ καὶ ἀπιστος! Ὑμεῖς ἐστε οἱ πονηροὶ γεωργοί, οἱ τὸν ἀμπελῶνα Β Κυρίου Σαβαὼθ κατεστῆοντες. Γιὰ τὴν προφητίαν οὐκ ἀπεκτείνετε; Ἀπέστειλεν ὑμῖν ὁ Πατήρ τοὺς δούλους μου τοὺς προφῆτας, ἀπαιτοῦντας τὸν καρπὸν τοῦ ἀμπελῶνος. Ἀμπελῶνα ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως μετήρα, ἣν κατεφύτευσα ἐν γῆ πλίνι, ἐκβαλὼν ἔθνη, καὶ ἐν σχοινίῳ κληροδοσίας ἐκληροδότησα· ἥς τὰς ρίζας κατεφύτευσα νόμῳ καὶ λόγῳ προφητῶν, καὶ ἐπλήρωσε τὴν γῆν· ἥς τὰ κλήματα ἕως θαλάσσης ἐφάσσε, καὶ ποταμοὺς ἔθνῶν αἱ παραφράδες ἐπλήρωσαν. Ὑμεῖς δὲ καθεῖλατε τὸν φραγμὸν αὐτῆς τὴν ἐκ τοῦ νόμου βοήθειαν, καὶ τρυγῶσιν αὐτὴν ἀφύλακτον οἱ τῆν ὁδὸν τοῦ βίου πορευόμενοι δαίμονες· Ὡς ἐκ θρυμῶν, ὀλησθῆς αὐτὴν ἐλυμήνατο, καὶ ἄγριος μονιὸς ταύτην κατερεμήσατο. Ταύτης τῆς καλῆς φυτευθείσης, τῆς καρποφόρου καὶ ἀληθινῆς, τὸν καρπὸν ὑπὸ τῶν δούλων μου τῶν προφητῶν ἀπαιτοῦμενοι, ὃν μὲν ἐραπίσατε, ὃν δὲ ἐν λάκκῳ βορβόρου κατεδικάσατε, ὃν δὲ ἐλιθοβολήσατε. Ἰδοὺ ἐγὼ αὐτὸς ὁ υἱὸς καὶ κληρονόμος πάρεμι, αἰδέσθητέ μου τὴν υἰότητα, ἐντράπητέ μου τῆς πατρικῆς φύσεως τὸ ἀξίωμα. Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί, καὶ πρὸς ὑμᾶς ἐλήλυθα. Ἐλεῶ τοῦ ἀμπελῶνός μου· εἰ καὶ πρὸς γῆν καταθέθηκα, ἀλλ' ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς μου αὐλίχομαι. Ἀπόδοτέ μοι τοῦ ἀμπελῶνός μου τὸν καρπόν. Ἄλλ' ὄντως ὡς πονηροὶ γεωργοὶ ὑμεῖς τὸ ἔργον τῶν πατέρων ὑμῶν ἐκπληρώσατε. Ἐκεῖνοι προφητοκτόνοι, ὑμεῖς καὶ θεοκτόνοι γενήσεσθε. Ἐπιδασφίλευσθε γὰρ τῇ κακίᾳ. Ἐγὼ εἰμι ὁ κληρονόμος, ὁ λίθος ὁ ἀκρογωνιαίος, ὃν ὑμεῖς εἰ καὶ ἀπόσησθε, ἀλλὰ συντριβήσεσθε μὲν, ἐγὼ δὲ τοὺς δύο λαοὺς συνάψω, τὰ διεστῶτα, τοῖς ἐπουρανίοις τὰ ἐπίγεια. Δι' ἐμοῦ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μία Ἐκκλησία γενήσεται. Δι' ἐμοῦ ἔχθροὶ ὄντες; τῷ Πατρὶ μου καταλλαγθήσεσθε. Εἰρηνεύσω γὰρ, καὶ σπονδὰς ποιήσομαι τῆς εἰρήνης τὸ ἐμοῦ αἷμα, ὅπερ ὑπὲρ τῆς κοσμικῆς ἐκχυθήσεται σωτηρίας.

ε'. Ταῦτα διὰ τῶν παραβολῶν αἰνιτικῶς, οὐκ ἐπειθεν. Ἐκάμυσαν γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τοῖς ὡσὶ βαρέως ἤκουσαν. Διὸ οὐκ ἠγάσεν αὐτοῖς τὸ φῶς τοῦ Εὐαγγελίου. Ὡ

⁹⁷ Joan. xi, 44. ⁹⁸ Matth. iv, 23. ⁹⁹ Act. vii, 52. ¹ Joan. x, 38. ² Psal. cxvii, 22. ³ Matth. xiii, 15.

⁴ Psal. lxxix, 9. ⁵ Psal. civ, 11. ⁶ Psal. lxxix, 14.

τῆς ἀτόπου τῶν ἀνιέρων ἱερέων πωρώσεως! Αὐτοὶ ἑαυτοὺς κατεδίκαζον, οὐκ εἰδότες τί λέγουσιν. Αὐτοὶ γὰρ καθ' ἑαυτῶν ἐξήνεγκαν ψῆφον. Ἐρωτώμενοι γὰρ τί ποιήσει τοὺς γεωργοὺς ἱερανοὺς, ἀκοντες ἀληθῶς ἀπεκρίναντο. Κακοὺς κακῶς ἀπωλέσει αὐτούς. Δίκαιον ὡς ἀληθῶς πάσχειν τὸν κακὸν ἐξ οικείας γενόμενον προαιρέσεως. Τὸν δὲ ἀμπελῶνα ἐκδόσεται ἐτέροις γεωργοῖς, οἵτινες ἀποδώσουσι τὸν καρπὸν ἐν καιρῷ. Ὡς ἱερεῖς καὶ τὸ τῆς ἱερωσύνης ἔχοντες ἀξίωμα, καὶ (41) μὴ εἰδότες τὰ ἀληθῆ, προφητεύουσιν. Ἐκδόδοται γὰρ ὁ ἀμπελῶν, ὁ λαὸς Κυρίου, τοὺς γεωργοῖς οἱ (42) ἀπέδωκαν τῷ Δεσπότην παλῶν καὶ πολυφρόνον τὸν καρπὸν. Εἰς γὰρ πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ κέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! Οὗτοι ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων πορευόμενοι, τοὺς λύκους εἰς πρόβατα μετεποίησαν, τοὺς πάλαι διώκοντας Ἑλληνας, Χριστοῦ πρόβατα ἀπειργάσαντο, καὶ ἐκτίσαντο κυρίῳ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων.

ζ'. Δεῦτε οὖν, ἀδελφοί, ὅσοι τὸ τῆς πίστεως ἐλάθωμεν ὄνομα, οἱ Χριστοῦ λαὸς ὀνομάζεσθαι καταξιωμένοι, μὴ ἀθετήσωμεν τὴν κλήσιν ἡμῶν μὴ τὴν πίστιν δὲ τῶν ἀτόπων ἔργων καταρτυώσωμεν (43). Οὐκ ἀρκεῖ τὸ ἀκούειν πιστὸν μόνον, ἀλλ' ἔργῳ τὴν πίστιν ἡμῶν ἐπιδειξώμεθα. Δύο γὰρ υἱοί, φησὶν, ἦσαν ἐνὶ πατρὶ, καὶ εἶπεν τῷ ἐνὶ Πατρὸς, ἐργάζου εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Ὁ δὲ ὑπόσχετο μὲν, οὐκ ἐπλήρωσε δὲ τὴν ὑπόσχεσιν. Εἰτά φησὶ πρὸς τὸν ἕτερον. Ὁ δὲ ἀπρηνήσατο μὲν λόγῳ, ἔργῳ δὲ τὸ προσταθῆν ἐξεπέρανε. Καὶ ψέγεται μὲν ὁ πρότερος, εὐφημεῖται δὲ ὁ δεύτερος. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν μνησθῶμεν τῆς ἀποταγῆς, καὶ συναγῆς τῆς γενομένης ἐν τῷ βαπτισματι. Ἀπειταξίματα τῷ διαβόλῳ, καὶ τοὺς ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ πάσῃ τῇ λατρείᾳ (44) αὐτοῦ· τηρήσωμεν τὴν ἀπόταξιν· μὴ ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψωμεν. Ἔργα τοῦ διαβόλου εἰσιν, μοιχεῖαι, πορνείαι, ἀκαθαρσίαι, φθόνοι, ἐριδες, φιλονεικίαι, ὑποκρίσεις, καταλαλαίαι, εἰρωνεῖαι, θυμοί, μνησικακίαι, κατακρίσεις, βλασφημίαι, ἐπαινοὶ, ἐπιλαλαίαι. Τὰ τῆς ἀπιστίας σημεῖα, ἀσπλαγγνίαι, προσπάθειαι, ἀντιπάθειαι, φιληδονίαι, φειδωλίαι, κῶμαι, μέθαι. Καὶ ἡ τοῦ διαβόλου πομπή, ὑπερηφανίαι, κενοδοξίαι, οἰήσεις, ἔπαρσις, τύφος, ἐπίδειξις, καλλωπισμὸς τοῦ σώματος. Τοῦτων ἀπάντων ἀρνησάμενοι τὴν κοινωνίαν, καθὰ συναταξάμεθα τῷ Χριστῷ, τὰς ἐναντίας τούτων ἀρετὰς ζηλώσωμεν· ἀγνείαν, σωφροσύνην, πτωχείαν, ὑπομονήν, εἰρήνην, ἀγάπην, συμπάθειαν, ἐλεημοσύνην, τὴν εἰς τοὺς θεομένους μετάδοσιν, σχῆμα, καὶ στολὴν, καὶ βᾶδιμα κόσμιον, λόγον ἀληθῆ, ταπεινώσιν, ἐκ πᾶσιν τὸν ὄνειδισμον τοῦ Χριστοῦ, ὅπως κοινω-

A sacerdotum minime sacerorum obsecrationem! Se ipsos condemnarunt, nescientes quid verbis offerent. Ipsi siquidem sententiam contra se tulerunt. Nam cum sciscitaretur, quid facturus esset operariis illis, veritatem respondendo nolentes pronuntiarunt: *Malos male perdet illos*. *Æquum plane est ut male multentur, qui propria voluntate seipsos malos reddiderunt. Vineam autem suam dabit aliis agricolis, qui reddent fructum in tempore. Tanquam sacerdotes, et qui sacerdotii dignitate fulgeant, sed nescientes vera prænuntiant. Etenim vinea, populus utique Domini, agricolis data est, qui fructum conferunt et uberem reddiderunt. Siquidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum*. *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*! Hi velut oves in medio luporum pergentes, lupos in oves transmulerunt: gentiles nimium qui se quondam insectabantur, Christi oves effecerunt, adeptique sunt Domino populum peculiarem, sectatorem bonorum operum.

6. Adeste itaque, fratres, quotquot fidei nomen accepimus, qui Christi populus nominari digni habiti fuimus. Irritum et inane nequaquam reddamus nomen nostrum: per opera indecora, nec honesta fidem non conspurcemus. Minime nobis satis fuerit fidelem appellari: sed factis potius fidem præmonstramus. Nam duo filii erant patri, qui alteri eorum dixit: *Vade, operare in vinea domus mea*. Illic porro pollicitus quidem est, sed promissis haud stetit. Tum alii dicit. Atque hic quidem verbis negavit, opere vero quod injunctum erat, patravit. Atque prior quidem vituperatur, posterior vero commendatur. Quapropter operæ prælium est, ut memores simus abrenuntiationis et conjunctionis quam fecimus in baptismo. Nuntium remisimus diabolo et angelis ejus, et omnibus pompis illius. Abrenuntiationi stemus, nec canum more ad proprium vomitum redeamus. Opera diaboli sunt, adulteria, fornicationes, immunditiæ, invidiæ, homicidia, rixæ, contentiones, simulationes, criminationes, irrisiones, iræ, injuriarum recordationes, condemnationes, blasphemix, incantationes, loquacitates. Infidelitatis argumenta, immiseriordia, nimius affectus, aversiones, libidines, avaritiæ, comessationes, ebrietates. Quin diaboli pompæ sunt, arrogantia, inanis gloria, immodica æstimatio sui, elatio, tumor, ostentatio, ornandi corporis studium. Horum omnium abjecta communicatione, juxta ac nos Christo conjunximus, contrarias horum vitiorum virtutes æmulemur: castitatem, temperantiam, paupertatem, patientiam, pacem, charitatem, commiserationem, misericordiam, erga egenos largita-

* Matth. xxi, 41. † Psal. cxviii, 5; Rom. x, 18, xxi, 28.

(41) Hæc usque desunt in Colb. 1511.

(42) ὁτινις.

* Isa. lii, 7; Rom. x, 15. † Tit. ii, 14. †† Matth.

(43) Colb. 1350, καταβρῦπάνωμεν.

(44) Αἱ. πομπῆ.

tem, gestum, vestem, et gressum ornatum et modestum, sermonem veracem, humilitatem, atque in primis opprobrium propter Christum, ut eorum quæ passus est participes facti, consortes quoque gloriæ evadamus, offerentes Deo et Patri hostiam viventem, sine macula¹¹, in Ecclesia primitivorum, in qua est habitatio lætantium¹².

7. Ad te sermonem convertam, amantissima Christi sponsa: digne illum redama, qui te amavit. Totum ei pande cordis tui conclave, ut totus in te Christus maneat cum Patre et Spiritu sancto. Egere ex eo quæcunque terrena sunt, ut ingressam in illud veniat. Domus quippe terram simul et spiritum æris nequaquam simul suscepit. Quantum de tellure intus admittis, tantum de æris flatu attinges: ac si in corde tuo terrena suscipias, Spiritum sanctum eo excluderis. Undenam, quæso, adulteria? unde scortationes? unde jurgia, contentiones, invidiæ, homicidia, et omne vitiorum examen? annon ex rerum terrenorum desiderio? Missam facionem gloriam inane, parentem illam incredulitatis. *Non enim potestis in me credere*, inquit Christus, *qui gloriam ab hominibus accipitis*¹³. Amanda procul a corde tuo omnem de te existimationem bonam, superbiam, elationem. Nam apud Deum immundus ille est, qui sublimis est corde. *Deus superbis resistit: humilibus autem dat gratiam*¹⁴. Abnega prorsus omnem arrogantiam, admirationem tui, ut soli logi Dei subjectus fias: qui te deducet in portum voluntatis suæ. Absit a te, ut sponsum alium in thalamo tui cordis admittas. Zelotypus quippe est sponsus tuus Christus; ille, inquam, dulcissimus, qui solus amabilis, totus dulcedo, totus desiderium est. Ipsi soli cor tuum explica, atque ad eum clama: *Vulnerato corde ego sum*¹⁵: avolare me fecit amor tui: in alienationem me mentis egit tua, **SIO** Domine, dilectio. Amore tuo vinceta sum. Ingredere in cubiculum tuum: tua vestigia deseculabor. Nec enim digna sum, ut dicere queam, *Osculare me osculis oris tui*¹⁶. Habita in me, et in me ambula, quemadmodum citra mendacium pollicitus es¹⁷. Fac me templum sanctissimi Spiritus: cordis mei imperium tene, Domine, illudque hæreditatis jure posside, et mansionem apud me facito, una cum Patre et Spiritu sancto. Dilata et extende in me funes tuos; operationes nimirum Spiritus sancti. Tu siquidem Deus meus es, et tibi gloriam canam cum Patre, cujus nullum principium est, atque optimo et vivifico Spiritu tuo, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

νοὶ γινόμενοι τῶν παθημάτων αὐτοῦ, καὶ τῆς δόξης αὐτῷ κοινωνήσωμεν, προσαγγόμενοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θυσίαν ζῶσαν, ἀμωμον, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων, ἐνθα εὐφραينوμένων ἢ κατοικία.

Ζ. Πάλαι δὲ, πρὸς σὲ τρέψω τὸν λόγον, πεποθημένη νύμφη Χριστοῦ, πόθησον ἀξίως τὸν σὲ ποθήσαντα. Ὅλον ἀνοξεν αὐτῷ τὸ ταμεῖον τῆς καρδίας σου, ἵν' ὄλωσ οἰκίησῃ ἐν σοὶ Χριστὸς σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι. Ἐκχόρησον ἐξ αὐτῆς πάντα τὰ γήινα, ἵνα εὐρη ἐν αὐτῇ τὴν εἰσοδον. Οἰκὸς γὰρ γῆν καὶ πνεῦμα ἀέρος ἅμα οὐκ ὑποδέχεται. Ὅσον ἐνοκίσεις τὸν χεῖρον, ἀπαλάσεις τὸ τοῦ ἀέρος πνεῦμα καὶ ὅσον εἰσοκίσεις ἐν τῇ καρδίᾳ σου τὰ γήινα, ἀποκίσεις τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Πόθεν πορνεῖαι; πόθεν μοιχεῖαι; πόθεν ἐριδές, φιλονεικίαι, φθόνοι, φῶνοι, καὶ πᾶς ὁ τῶν κακῶν ἐσμός; οὐκ ἐκ τῆς ἐπιθυμίας τῶν γῆινων; Ἀπίλασον πᾶσαν κενδοξίαν, τὴν τῆς ἀπιστίας μητέρα. *Οὐ γὰρ δύνασθε*, φησὶν ὁ Χριστὸς, *πιστεύειν εἰς ἐμὲ, δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνοντες*. Ἐξόρισον ἐκ τῆς σῆς καρδίας πᾶσαν (45) οἰήσιν, ὑπερηφανίαν, ἑπαρσιν. Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἵπερηγάνοις ἀντιτάσσεται Κύριος, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν. Ἀπέρνησαι πᾶσαν αὐθάδειαν, αὐταρίσκειαν, ἵνα μόνῃ ὑποτάσῃ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Καὶ αὐτὸς ὀδηγήσει σε ἐπὶ λιμένα θελήματος αὐτοῦ. Μὴ εἰσαγάγῃς ἄλλον νυμφῶν ἐν τῇ παστάδι τῆς καρδίας σου. Ζηλωτὴς γὰρ ἐστὶν ὁ σὸς νυμφίος Χριστὸς: ὁ γλυκύτατος, ὁ μόνος ποθητὸς, ὄλος γλυκασμὸς, ὄλος ἐπιθυμία. Αὐτῷ μόνῃ τὴν σὴν ἀναπέτασον καρδίαν, καὶ βόησον αὐτῷ. Τετραμένης καρδίας εἰμι ἐγὼ: ἐξίστησέ με ὁ πόθος σου· ἠλλοίωσέ με ἡ ἀγάπη σου, Δέσποτα. Δεσμία εἰμι τῷ σῷ ἔρωτι. Εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου· φιλήσω σου τὰ ἴχνη. Οὐκ εἰμι γὰρ ἀξία εἰπεῖν, *Φιλήσόν με ἀπὸ φιλημάτων στόματός σου*; Ἐνοίκησον ἐν ἐμοὶ, καὶ ἐμπεριπάτησον, κατὰ τὴν ἀψευδῆ σου ἐπαγγελίαν, καὶ κτίησόν με ναὸν τοῦ παναγίου Πνεύματος. Κατακυρτεύσον τῆς καρδίας μου, Δέσποτα, καὶ κατακληρονόμησον αὐτήν, καὶ μόνῃ παρ' ἐμοὶ ποιήσαι, ἅμα ὑπὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι. Πλάτυνόν σου ἐν ἐμοὶ τὰ σχολίσματα, πᾶς ἐνεργείας τοῦ παναγίου Πνεύματος. Σὺ γὰρ Θεός μου, καὶ θεξάσω σε, σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, ἅμα τῷ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹¹ Hebr. xii, 12, 13. ¹² Psal. lxxxvi, 7. ¹³ Joan. v, 44. ¹⁴ Prov. iii, 34; Jac. iv, 6. ¹⁵ Cant. iii, 5. ¹⁶ Cant. i, 4. ¹⁷ Lev. xvi, 12.

(45) Colb. 1511, ἵν' ἐνοκίσεις ἐν σοὶ Χριστὸς ὁ Θεός ἡμῶν, κληρονόμον σε δεῖξῃ τῆς αὐτοῦ βασιλείας, αὐτῷ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Τοῦ

ὀσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἀναστάσεως, ἦτοι τοῦ Μανσοῦρ λόγος εἰς τὴν ἁγίαν β'.

Γ.

Α

III.

Ἰωάννου μοναχοῦ ταπεινοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ δαμασκηνοῦ, λόγος εἰς τὴν ἁγίαν Παρασκευὴν, καὶ εἰς τὸν Σταυρόν (46).

Joannis humilis monachi et presbyteri Damasceni sermo in sanctam Parasceven et in Crucem.

α'. Πεπλήρωται ἡμῖν λοιπὸν ὁ τῆς νηστείας ἀγὼν· Ἐλθεν δὲ εἰς σταυρόν. Ποῦ γὰρ ἐχρῆν τῆς νίκης τὸ τέλος, ἢ ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ τρόπαιον λήγειν; Τρόπαιον γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρός· ἀπαξ μὲν παγεῖς, ἀεὶ δὲ δαίμονας τρεπόμενος. Ποῦ γὰρ εἰβῶλα, καὶ ζώων ματαίων οἱ φόνοι; ποῦ δὲ ναοὶ, καὶ τῆς δυσσεβείας κῦρ; Ἐσδέσθη πάντα δι' ἐν ἄγιον αἷμα (47), καὶ πέπτωκεν. Καὶ ἐστὶ σταυρός πολυδύναμος δύναμις, βέλος ἀόρατον, φάρμακον ἀύλον, πληγὴ λυσίπονος, ἐκονειβίστο; δόξα· ὥστε κὰν μυρία ἕτερα λέγω περὶ Χριστοῦ, κὰν μυρία θαύματα διηγουμένους κατακλήτω τὸν ἀκροατῆν, οὐχ οὕτως ἐπ' ἐκείνοις, ὡς ἐπὶ σταυροῦ σεμνύνομαι. Οἷόν τι λέγω· Ἐκ Παρθένου προῆλθεν Ἰησοῦς· μέγα τὸ θαῦμα γάμον ὑπερβῆναι, καὶ φύσιν καινοτομησαί· ἀλλ' εἰ μὴ σταυρός ἦν, οὐκ ἂν ἐσώθη τοῖς ἔργοις ἢ πρώτῃ τοῦ παραδείσου παρθένος. Νυνὶ δὲ ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ καιρῷ πρώτη σῴζεται γυνή, τὸ παλαιὸν κακὸν νέοις χαρίσμασι θεραπεύουσα. Ἀνέστη νεκρὸς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἀλλὰ πάλιν ἀπέθανεν· ἐγὼ δὲ διὰ σταυροῦ ἀναστὰς, οὐκέτι δύναμαι πρὸς θάνατον πεσεῖν. Ἐπλευσεν Ἰησοῦς τὴν θάλασσαν, Θεὸς ἐν σκάφῃ· τὸ ξύλον ἑφ' ἡμέρον δέδωκε τὴν ὠφέλειαν· ἐγὼ δὲ ἔλαβον ξύλον αἰώνιον, ἀγαθὸν, ᾧ κεχηρμένος ἀντὶ πηδαλίου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἀπωθοῦμαι κύματα. Ἐτρέφθησαν πεντακισχίλιοι, καὶ πάλιν ἑπτακισχίλιοι, ὅφ' ἐν τῷ τοῦ σταυροῦ συνθήματι. Ποῦ οὖν τῆς τροφῆς τὰ λείψανα; Πῶς ὁ μὴ παρὼν τὰ τῶν παρόντων λάβω; Δώδεκα γὰρ ἦσαν περισσεύσαντες κλασμάτων κόφιοι. Σύμμετρος ἢ χάρις. Ἐσταυρώθη Χριστὸς, καὶ ἀεὶ τρεφόμεθα, καὶ κορεννύμενοι πάλιν ζητοῦμεν, καὶ πάλιν λαβόντες ποθοῦμεν, καὶ κλειθὸν τὸ λειπόμενον. Ἀζήμιος γὰρ ἢ χάρις. Ἐπαινεσθῶ ἡμέρα φωτὸς γεννητικῆς, δι' ἣν αἱ λοιπαὶ ἡμέραι πρὸς εὐφροσύνην ἐκλήθησαν. Πῶς, ἄκουε· Σήμερον Ἀδάμ ἐπλάσθη, τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ· σήμερον μορφὴν ἐφόρεσε θεῖαν· σήμερον μικρὸς κόσμος ἐν κόσμῳ συνέστη· σήμερον κυβερνήτης ὁ ἄνθρωπος κατὰ τῆς οἰκουμένης (48) κατέσχε πηδάλια ζώων ἀπάντων ζῶων ἡγεμονεῦον· σήμερον ἐντολὰς ἔλαβεν αὐτεξουσίους· σήμερον ἐξέπεσε τοῦ παραδείσου· σήμερον πάλιν εἰσηγήθη. Ὁ πολυτρόπου ἡμέρας! ὦ πολυκινθούς καὶ ἀπανθοῦς! ὦ πρωτὴ μὲν λυπήσασα, ἐσπέρας δὲ εὐφράνασα! μάλλον δὲ, οὐ τοσοῦτον πλήξασα, ὅσον θεραπεύασα.

β'. Σκυθρωπὸς ὤμῖν ὁμολογῶ, τοῖς παλαιαῖς ἐντυγχάνων πάθεισιν, ἀκούων τὸν Ἀδάμ τῆς πατρῴας ἐστίας ἐκπεσόντα, ἄνθρωπον παραδείσου πολιτῆν,

(46) Hæc oratio Joanni Damasceno attribuitur in codice R. 2443, et in altero illustrissimi archiepiscopi Remensis codice, qui in Regiam bibliothecam transiit. In aliis codicibus Joanni Chrysostomo perperam ascribitur. Edita etiam est ab Hæschelio, necnon a Joanne Gretsero t. II *De cruce*, p. 461,

1. Finitum jam nobis est jejunii certamen; deslit autem in crucem. Quem enim alium nancisci finem victoriam oportuit, nisi ut Christi tropæo terminaretur? Christi namque tropæum crux est: quod semel quidem est defixum, semper vero dæmones in fugam vertit. Ubi enim nunc idola sunt, et inutilium animantium cædes? ubi templa et impietatis ignis? extinctus est: omnia unius sancti sanguinis vi conciderunt. Crux ergo est potestas præpotens, telum invisibile, medicina materiæ expers, fons extinctor laborum, gloria sine dedecore: ita ut licet infinita alia de Christo dicam; licet sexcenta miracula narrans, attonitum reddam auditorem, non tantum illis, quantum cruce gloriæ. Ut si dixerò, Ex Virgine ortus est Jesus: grande est miraculum nuptias supergredi, et naturam innovare: atqui nisi crux fuisset, prima paradisi virgo nequaquam gestis suis salva facta esset. Jam vero crucis tempore servatur mulier, quæ novis donis vetustum malum curat. Resurrexit in Galilæa mortuus, et rursus obiit. Ego autem per crucem resurgens, non amplius morte possum occumbere. Navigavit Jesus mare, Deus in navicula, lignum diurno usui fuit: ego vero lignum accepi, æternum bonum, quo gubernaculi instar utens, spirituales nequitie fluctus repellam. Nutrita sunt quinque millia, rursusque septem millia sub uno crucis signo. Ubi ergo ciborum reliquiæ? quomodo qui præsens non eram, eorum qui adfuerunt, reliquias accipiam? Erant enim duodecim fragmentorum cophini qui superfuerant: æqua plane gratiæ mensura. Crucifixus est Christus, et semper nutritur: ac satiati rursus querimus, et amplius est quod superest. Gratia enim nihil detrimenti accepit. Laudetur dies quæ lucem peperit, per quam reliqui dies ad lætitiã sunt vocati. Quo id pacto, audias velim. Hodie formatus est Adam; sexta, inquam, die. Hodie divina forma præditus est, hodie in mundo parvus conditus est mundus: hodie homo gubernator præclara humanæ naturæ gubernacula arripuit, animal animantibus universis præsidens: **¶** **¶** hodie mandata quibus libere obtemperaret accepit: hodie excidit e paradiso: hodie rursus introductus fuit. O multifarium diem! o luctuosum et jucundum! o qui mane doctorem, ac vespere gaudium attulisti! imo qui non tantum sauciavit, quantum sanavit.

2. Magno meo dolore, fateor vobis, veteres percensendam calamitates, Adamum audiens paternis laribus excidisse, hominem paradisi civem, absque

ac tandem a Savilio et Frontone Ducæo inter opera Chrysostomi.

(47) Reg. τὸ ἄγιον πάθος.

(48) Savil. et Grets. ἀνθρωπίνης· quod mirum non est Boisium non intellexisse.

agrorum cultura nutritum, absque pluvia in deliciis versatum, nihil sudoribus, aut ligone, laboribusve, aut fatigationibus ad vitam sustentandam indigentem: arboribus semper florentibus gaudentem, a floribus in flores transeuntem, a fructibus in fructus transilientem, usum habentem desideriorum comitem: sæpe vero nec scientem cui primum manus injiceret, præ pulchritudine eorum quæ sese aspectui offerebant: sæpe tantam felicitatem deservi, cum ex tot lapsum bonis cernebam. Communis quippe calamitas erat, et quæ totum genus nostrum attingebat. Postquam autem in Evangelia incidi, eamque diem animo apprehendi (illa enim et ista sexta erat), tunc omnem tristitiam abjeci, et mutata sententia, sermone gestio, mihi que et vobis dico: Fugit dolor, tristitia, genitius¹⁷: *Vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova*¹⁸. Nam, quemadmodum medici serpentium ictus, remediis quæ ex ipsis expriment, sanare solent, et ipsa mali causa ad malum expugnandum utuntur; ita Salvator universas malorum causas ad nostri curationem adhibuit, amarum in dulce convertit, felleum ad medelam traduxit, mortis stimulum in ipsam retorsit, ligni noxam in salutem transtulit, diem quæ mundum perculerat, assumpsit, proque illa diem reddidit, qua mundus est exhilaratus. Mihi vero noli credere, sed oculis tuis hunc intueri conventum, et nobiscum contendere desine. Dies est crucis, et omnes gaudeamus: ac jejunamus a malis, purique sumus in omnibus, in interioribus, in exterioribus. Hæc festivitatis est ratio, hic lætitiæ modus. At parva dico virtutis crucis miracula. Inspice totum orbem terrarum, quot pagi, quot civitates, quot loca, quot gentes, quot insulæ, quot littora, quot genera sint, et familiaræ, et linguæ Barbarorum: hi omnes crucis causa jejulant, affectus suos ejus virtute crucifigentes: et cum nox multis desinat, non tamen jejuniis labor absolvitur. Nunc etiam omnes convenimus ad audiendum de cruce, et ecclesiam implemus, nosque invicem trudemus, sudantes, laborantes; et qui apud judices primas sedes obtinemus, coram Jesu libenter etiam stamus: quia Jesus pro nobis stetit, ut malitia fluente sisteret. Ecquid igitur hodierna die factum est? Non enim fas est nos aure surda hujus diei miracula præterire.

3. Lux erat deinceps, ipsumque diluculum, et Jesus ad prætorium Pilati manibus vincetis adducitur? quibus, inquam, manibus? Quæ cæcos sanabant, quæ claudis medebantur. Ac digiti obstrangebantur, qui palpebras efformarant, et qui naturam curabat, ligabatur, ne proprium artis suæ opus patrare posset. Hæc Domino rependerunt. **§12** Ligatus est, qui ligat aquas in nubibus¹⁹, qui solvit vincetos in fortitudine²⁰, qui captivis dimissio-

Α άνευ γηπονίας τρεφόμενον, άνευ δμερου τρυφώντα, μηδέν ιδρώτων, η δικέλλης, η πόνων, η μόχθων πρὸς ζωὴν δεόμενον· άειθαλέσι δένδρεσιν άγαλλόμενον. άπό άνθῶν εις άνθη μεταβαίνοντα, άπό καρπῶν εις καρπούς μετιόντα, ταίς έπιθυμιάσι ακολουθοῦσαν τὴν χρείαν έχοντα, οὐκ έχοντα δὲ διὰ κάλλος (49) τῶν όρωμένων τίνι πρότερον τὰς χείρας επιβάλλειν. Έδάκρυσα πολλάκις τὴν τοσαύτην μακαριότητα, αὐτὸν ιδῶν έκπεσόντα. Κοινὸν γάρ ἦν τὸ πάθος, καὶ τοῦ ἡμετέρου γένους άπόκμενον· επειδή δὲ τοῖς Εὐαγγελίοις ενέτυχον, καὶ έλαδόμεν τούτης τῆς ἡμέρας (έκτη γάρ ἦν κάκεινη καὶ αὕτη) άναπώλεσα τὴν λύπην, καὶ μετέθην τὴν γνώμην, καὶ λευχειμονῶ τῷ λόγῳ, καὶ λέγω έμαυτῷ καὶ ὑμῖν· 'Απέδρα όδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. *Τὰ άρχαία παρηλθεσ'*

Β *Ιδου γέγονε τὰ πάντα καιρά.* 'Όπερ γάρ λατρῶν παιδες τὰς θριώδεις πληγὰς ἴωνται έξ αὐτῶν εκχέοντες άλεξιφάρμακα καὶ σκευάσαντες, ταίς άφορμαίς, τοῦ πάθους τὸ πάθος πολεμοῦντες, δυνως ὁ Σωτήρ πάσαις ταίς τῶν κακῶν άφορμαίς πρὸς θεραπείαν συνεχρήσατο, τὸ πικρὸν γλυκὺ καταστήσας, τὰ χολῶδες εις θεραπείαν μεταβαλὼν, τὸ τοῦ θανάτου κέντρον κατ' αὐτοῦ περιστρέψας, τὴν τοῦ ζύλου λαθὴν εις σωτηρίαν μετατιθείς, ἡμέραν λαθῶν τὸν κόσμον λυπήσασαν, καὶ ἡμέραν αντιιδουῶς τὸν κόσμον εύφράνασαν. 'Εμοὶ μὴ πεισθῆς, αλλά τοῖς σοῖς όφθαλμοῖς. Βλέπε τὴν παροῦσαν Έκκλησίαν, καὶ πάπασο πρὸς ἡμὰς έρίζων. 'Ημέρα σταυροῦ, καὶ πάντες άγαλλόμεθα, καὶ νηστεύομεν άπό κακῶν, καὶ καθαρεύομεν άπαντα, τὰ έσω, τὰ έξω. Οὗτος ὁ

Γ *τῆς έορτῆς λόγος, καὶ τῆς εύφοροσύνης τρόπος.* Μικρὰ λέγω τῆς τοῦ σταυροῦ δυνάμειος θαύματα. Βλέπον πρὸς τὸν κύκλον τῆς οἰκουμένης, πόσαι κῶμαι, πόσαι πόλεις, πόσοι τόποι, πόσα έθνη, πόσαι νῆσοι, πόσοι ποταμοὶ, πόσοι αἰγιαλοὶ, πόσα γένη, καὶ φυλαὶ, καὶ Βαρδάρων γλώσσαι· οὔτοι πάντες σήμερον διὰ σταυρὸν άσιτοῦσι, τῇ εκεινου δυνάμει τὰ πάθη σταυρώσαντες, καὶ λυεταὶ νυῖς πολλοῖς. καὶ οὐ λυετα: τῆς νηστείας ὁ τόνοος (50). Καὶ νῦν συνήλομεν πάντες άκοῦσαι περὶ σταυροῦ, καὶ πληροῦμεν τὴν εκκλησίαν, καὶ άλλήλους ὠθοῦμεν, ιδροῦντες, πονοῦντες. 'Επὶ μὲν δικαστῶν άξιούμενοι τῆς προεδρίας, ἐπὶ δὲ 'Ιησοῦ ἡδέως έστῶτες, ὅτι καὶ ὁ 'Ιησοῦς έστη δι' ἡμᾶς, ἵνα στήσῃ κακίας τὰ ρήματα. Τί οὖν έπράχθη σήμερον; μὴ γάρ άπλῶς ἡμᾶς παραδράμη τῆς ἡμέρας τὰ θαύματα.

Γ'. Φέγγος ἦν λοιπόν. καὶ αὐτὸ τὸ περὶ δρθρον, καὶ 'Ιησοῦς άγεται δεδεμένος τὰς χείρας εις τὸ πραιτώριον Πιλάτου· χείρας ποίας; Τυφλῶν ἱατρικὰς, χολῶν θεραπευτικὰς. Καὶ δάκτυλοι δεσμοῖς εντειλοῦντο, βλέφαρα πλάσαντες, καὶ ὁ θεραπευτῆς τῆς φύσεως κατελίχτο, μὴ τὸ οἰκτιρον πληρῶσαι τῆς τέχνης έργον. Ταῦτα Κυρίῳ άνταποδίδοται. 'Εδέθη ὁ δεσμεῶν ἐν νεφέλαις ὕδατα, ὁ λύων πεπεδημένους ἐν άνδρείῃ, ὁ αἰχμαλώτοις άφρσιν χαρίζόμενος· έδέθη

¹⁷ Isa. LI, 11. ¹⁸ II Cor. v, 17. ¹⁹ Job xxiv, 8. ²⁰ Psal. LXXII, 7.

(49) Savil. et Grets. κάλλους.

(50) Rem. Grets. Sav. πόνοος.

ὁ Λάζαρον λύσας τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν· ἤχθη εἰς τὸ πραιτώριον, ὁ μυρίοις ἀγγέλοις δορυφορούμενος· παρέστη τῷ Πιλάτῳ ὁ τὴν οὐρανὸν θρόνον ἔχων· ἠνείχετο ἐλκόμενος, ὁ δημιουργὸς παρὰ τῶν δημιουργημάτων, ὁ πλάστης ὑπὸ τοῦ πλάσματος, ὁ ποιητὴς ὑπὸ τοῦ ποιηθέντος.

δ. Τί οὖν ἐπὶ τούτοις γίνεται; Καὶ αὐτοὶ, φησὶν, οὐκ εἰσηλθόν εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάρωσι τὸ Πάσχα. Ὁ τῆς πολλῆς παρανομίας! Φόνον ἀδικίας ἐργάζονται, καὶ εἰς τὸ πραιτώριον εἰσελθεῖν παραιτοῦνται, φυλαττόμενοι μιανθῆναι, οἱ ἤδη μεμιασμένοι. Προβάτω τὸ πρόβατον λύοντες (51). Ἀνέμεινεν τοῖνον τὸ κριτῆριον ὁ πάσης τῆς οἰκουμένης κριτῆς· ἀνέμεινεν μάρτυρας ὁ τῶν ψυχῶν μάρτυς· πλάσας καὶ κρινόμενος. Καὶ ἀνθρώποι μὲν ἐκάθητο δικάζοντες· Θεὸς δὲ εἰστήκει, καὶ ἐστῶς ἐσιώπα, παρὰ τὰ πρόθυρα τῶν ἀνθρώπων ἐστῶς ὁ τῶν οὐρανίων πυλῶν Δεσπότης. Ἡρώτησεν ὁ Πιλάτος, τίκα Ἰουδαίων φιλανθρωπέτερος. Τί λέγω; Δείξει τὰ πεπραγμένα τὴν ἀλήθειαν· τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Τίς ἔχει Θεὸν αἰτιᾶσθαι; Ἀναγκάζομαι τὰ Πιλάτου φθέγξασθαι. Ἰησοῦς γὰρ σιωπᾷ, οὐ λόγων ἀπορῶν ὁ Λόγος, ἀλλ' ἵνα μὴ τῆ ἀποκρισεὶ λύση τοῦ σταυροῦ τὸν στέφανον. Καὶ κτημάτων ὁ ἀκτῆμων; οὐκ ἄλλοτρίων, ὁ μὴδὲ τόπον ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει; κτημάτων, ὁ καὶ τοὺς οἰκίους μαθητὰς ἀχρι τῆς ζώνης γυμνώσας; θyon οὐκ ἔχων, ἀλλότριον ἐχρήσατο πῶλον, ἵνα τοὺς ὑμετέρους παῖδας εὐλογῆσῃ; εἶπατε πρόφατιν· πλάσατε, δικαίως ἀνέλετε. Ἀπεκριθῆσαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιός, οὐκ ἄν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν. Μεγάλῃ πραγμάτων ἀπόδειξις, ἀόριστος ἀπόφασις. Εἰπέ τὴν καλίαν, καὶ μὴ πλάνα τὸν ἀκροατὴν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Ἀδέτε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε. Εὐγνώμων δικαστῆς, ἀπέθετο τὸ βᾶρος κατὰ τῆς Ἰουδαίων κεφαλῆς. Ὑμεῖς λάβετε τῆς κακίας κοινωνόν. Λέγουσιν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἐξεστὶν ἀρελεῖν οὐδένα. Πῶς οὖν ἀνείλατε Ἡσαίαν; πῶς Ζαχαρίαν; πῶς ἕκαστον τῶν προφητῶν; Ἄλλ' οὐκ ἐξεστὶν ὑμῖν ἀνελεῖν, οὐδὲ τὸ μὴ βούλεσθαι, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δύνασθαι. Ἡδὴ γὰρ ἦσαν τῆς τοιαύτης ἐξουσίας παρὰ Ῥωμαίων ἀφηρημένοι. Αἰλύται τοῖνον ἄ νόμος; ἤδη, ἐν μὲν μέλανι κείμενος, ἔλυσε ἐξ αὐτὸν ὁ δεδεμένος Ἰησοῦς. Ὁ δὲ Πιλάτος· Ἐγὼ οὐδέμιαν αἰτίαν εὑρίσκω κατ' αὐτοῦ. Οὐ σὺ μόνον, ὦ Πιλάτε, ἀλλ' οὐδὲ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ τυφλοὶ, οὐδὲ νεκροὶ, οὐδὲ ἕλιος, οὐδὲ σελήνη, οὐδὲ ὁ κόσμος, οὐδὲ οἱ δίκαιοι πάντες, προφήται καὶ μάρτυρες. Λέγει γὰρ τις προφήτης αὐτῶν· Ὅς ἀμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Πάντες Πιλάτω

A nem largitur²¹: ligatus est, qui Lazarum solvit a vinculis mortis²². pertractus est in praetorium, a cujus latere mille angeli sunt: astitit coram Pilato, cujus thronus caelum est, tentusque a creaturis trahebatur creator, opifex ab opificio, auctor ab opere.

4. Quid ergo postea factum est: Et ipsi non introierunt in praetorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha²³. O ingentem iniquitatem! Caedem injustitiae plenam perpetravit, et in praetorium ingredi cavent, ne contaminentur, qui jam contaminati sunt, ovem ove solventes. Judicium itaque solvit orbis totius iudex. Testibus oppositus fuit, qui animorum testis est: rerum Conditor ipse iudicatur. Atque homines quidem iudices sedebant, Deus autem stabat, quin et stans tacebat, in hominum, inquam, vestibulo stans, caelestium Dominus januarum. Interrogabat Pilatus, forte humanior quam Judaei. Quid vero aio? Id esse verum res gestae comprobant: Quam accusationem assertis adversus hominem hunc²⁴? Quis Deum potest accusare? Cogor enim Pilati verba edisserere: Jesus enim tacebat, non quod Verbo verba deessent, sed ne respondendo crucis coronam solveret. Num itaque possessiones appetit, qui nihil possidet? an domos alienas, qui ne locum quidem habet, ubi caput reclinet? an divitias, qui discipulos suos usque ad zonam nudavit? qui cum asinum non haberet, alienum mutuo accepit, ut liberis vestris benediceret? Causam afferite, fugite, juste tandem interficite. Responderunt ei Judaei: Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum²⁵. Magna rerum demonstratio, indefinita denuntiatio. Die malitiam, neque per ambages protrabe auditoirem. Dixit eis Pilatus: Accipite eum vos, et secundum legem vestram iudicate²⁶. Aequus iudex onus rejiciebat in caput Judaeorum. Vos sceleris reum suscipite. Dicunt ei Judaei: Non licet nobis interficere quemquam²⁷. Quomodo ergo Isaiam interfecistis? quomodo Zachariam? quomodo singulos prophetas? Verum enimvero non licet vobis interficere, non quia non vultis, sed quia non potestis. Jam enim erant tali potestate a Romanis privati. Lex erga soluta est, in operibus quidem oisosa; in atramento vero consistens: hanc solvit ligatus Jesus. Tum Pilatus: Ego nullam invenio in eum causam²⁸. Non tu solum, o Pilate; sed neque Judaei, neque caeci, neque mortui, neque sol, neque luna, neque mundus, neque justii omnes, prophetae et martyres. Ait enim aliquis illorum propheta: Qui peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus²⁹. Omnes Pilato suffragantur in ferenda justa sententia. Ju-

²¹ Isa. Lxi, 1. ²² Joan. xi, 1 seqq. ²³ Joan. xviii, 28. ²⁴ ibid. 29. ²⁵ ibid. 30. ²⁶ ibid. 31, ²⁷ ibid. 32. ²⁸ ibid. 38. ²⁹ Isa. Liii, 9; 1 Petr. ii, 22.

(51) Προβάτω τὸ πρόβατον λύοντες. Joannes Boisius: « Quid hoc sit, commissiis nequeo. Faciem habet proverbii, sed proverbii duntaxat. Alio-

qui nihil proverbiale video. » Combessius significari ait, solutam religionem ovis legalis, necce ovis Christi.

dei soli adversantur, clamoribus accusantes, et A voritatem tumultu obscurare contententes, illudque Isaiæ dictum confirmantes: *Expectavi ut faceret vocem, et fecit spinas*⁵²; ac non justitiam, sed inaniorem clamorem. Judæorum vitis fructus clamor est.

813 5. Dum hæc gererentur, Pilatus nil quidquam profari, neque audire propter confusum tumultum poterat, resque ad seditionem vergebat. Porro misit ad ipsam uxor ejus, egregia auxiliatrix, quæ virum proruentem retinuit, dicens: *Nihil tibi et justo illi*⁵³. Si quidem penes te est, hunc saluum facito: sia vero nequeas, te ipsum salva. Tantum non illud Davidis eloquium proferebat: *Ne perdas cum impiis animam meam, et cum viris sanguinum vitam meam*⁵⁴. — *Nihil tibi et justo illi. Multa enim passa sum in somniis propter eum*⁵⁵. Joseph alter, quæ per insomnia veritatem cernens, Judæorum clamoribus testimonium suum opponat: *Quam enim erat ut ipsi a mulieribus superarentur. Vicit olim eos Raab meretrix: vicit eos quæ sanguinis fluxum patiebatur; vicit Chanaanæ; necneque rursus molier contra illos. In angustias rediguntur. Responderunt ei Judæi: Nos habemus legem, et secundum legem nostram debet mori*⁵⁶. Quam vero legem? quibus dictionibus stabilitam? an forte iis quæ hodie lectæ sunt? *Tanquam oris ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram ton-*

6. Ingressus est prætorium Pilatus, iracundie codens Judæorum, extinguere contendens flammam inextinctam. Ingressus et egressus est, magisque ignem accendit. Exiit enim, secum habens Jesum coronatum, et purpura indutum, in viso plane Judæis spectaculo; dum illis hostem jam coronatum ostendit, jam victorem, jam purpura convulsitum. Nam illud quidem ignominie causa gerebatur; sed nativæ regis dignitatis subobsecrum indicium erat. Ut autem viderunt eum, quem sæpe viderant, quem nunquam viderant, quem semper videntes inflammascebantur, propria consumpti flamma (*cupient enim, si facti sunt igne combusti*⁵⁷), clamorem Solomiticum suscitaverunt, sublatique sunt: *Tolle, tolle, crucifige eum. Regem vestram vultis crucifigam? Non habemus regem nisi Cæsarem*⁵⁸. Abnegatio sine persecutione, ut Dei negatio post Ægy-

συντρέχουσι, δικαίαν φέροντες (52) ψήφον. Μόνον μάχονται Ἰουδαῖοι, κραυγῇ δικαζόμενοι, καὶ θορύβοις (53) τὴν ἀλήθειαν ἐπισημαίνει φιλονεικούντες, καὶ τὸ τοῦ Ἰσαίου βεβαιούντες: Ἐμεῖνα τοῦ ποιῆσαι σταφυλῆν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθα· καὶ οὐ δικαιοσύνην, ἀλλὰ κραυγὴν κενωτέραν (54). Ἀμπελος Ἰουδαίων κραυγὴν καρποφοροῦσα.

ε'. Ἐν ὅσῳ ταῦτα ἐπράττετο, καὶ ὁ Πιλάτος οὕτε λέγειν, οὕτε ἀκούειν ἠδύνατο διὰ τὴν σύμμικτον ταραχὴν· καὶ στάσις ἐμελεῖτο. Ἐπεμφε πρὸς αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ· καλὴ βοήθης ἰέμενον ἄνδρα κατέχουσα· *Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ, λέγουσα. Εἰ μὲν δύνασαι, σῶσον. Εἰ δὲ μὴ δύνασαι, σαυτὸν δάσωσον· μονοουχὶ λέγουσα τὸ τοῦ Δαβὶδ λόγιον· Μη συναπολλέσῃς μετὰ τῶν ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου, καὶ μετὰ ἀνδρῶν αἱμάτων τὴν ζωὴν μου. — Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαθον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.* Ἄλλος Ἰωσήφ διὰ τῶν ἐνυπνίων τὴν ἀλήθειαν ὀρώσα, ταῖς Ἰουδαίων κραυγαῖς ἀντιμαρτυροῦσα. Ἐπρεπε γὰρ αὐτοῖς ὑπὸ γυναικῶν ἠττάσθαι. Ἐνίκησεν αὐτοῖς ἡ Ραάβ ἡ πόρνη· ἐνίκησεν αὐτοῖς ἡ αἰμορροοῦσα· ἐνίκησεν ἡ Χαναανα. Καὶ νῦν ἄλλιν, γυνὴ κατ' αὐτῶν (55) στεφανοῦται. Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ Ἰουδαῖοι· *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθαρῆν. Ποῖον νόμον; ποίας λέξεις βεβαιούμενον; Τάχα ταῖς σήμερον ἀναγνωσθείσας· Ὡς πρόδοτον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἄνακος ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτῶν ἀφωτος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ λαοῦ μου ἤχθη εἰς θάνατον. Ταύτας εὐρίσκω χρησίμους ἐκείνοις τὰς συλλαβὰς, ἀλλαχθῆ δὲ οὐδαμῶ Ἰησοῦν δικαίως σφαττόμενον.*

ς'. Εἰσηλθεν ὁ Πιλάτος εἰς τὸ πραιτώριον, ἐνδιδοῦς τῷ τῶν Ἰουδαίων θυμῷ, σέβσαι φιλονεικῶν ἀσεστον φλόγα. Εἰσηλθεν καὶ ἐξῆλθεν· μᾶλλον τὸ πῦρ ὑψώψεν. Ἐξῆλθε γὰρ ἔχων τὸν Ἰησοῦν ἐστεφανωμένον, καὶ πορφυρίδα περιβεβλημένον· ἀβούλητον Ἰουδαίοις θαῦμα· δεικνύς τὸν πολέμιον αὐτοῖς ἤδη στεφανωθέντα, ἤδη βασιλικὸν σχῆμα περιβεβλημένον. Τὸ μὲν γὰρ γινώμενον ἦν ἐφ' ὕβρει, ἀνίγμα δὲ τῆς κατὰ φύσιν βασιλείας. Ὡς δὲ εἶδον αὐτόν, ὃν πολλάκις εἶδον, ὃν εὐδέποτε εἶδον, ὃν ἀεὶ βλέποντες ὑφάπτονται, τῷ οἰκείῳ δαπανώμενοι πυρὶ (θελήσουσι (56) γὰρ, εἰ ἐγένοντο πυρὶ καυστοὶ) ἐπῆραν αὐτῶν τὴν Σοδομικτὴν κραυγὴν, ἐπῆραν, καὶ ἐπήρθασαν· *Ἄψε, ἄψε, σταύρωσον αὐτόν. Τὸν βασιλεῖα ὡμῶν θέλατε σταύρωσον αὐτόν. Οὐκ ἔχομεν βασιλεῖα, φασίν, εἰ μὴ Καίσαρα· ἀρησὶς χωρὶς διωγμοῦ· ἀθετα μετὰ τὰ Αἰγύπτου κακά. Οὐδοὶ οἱ θεοὶ σου, Ἰσραὴλ, οἱ ἀναγαγόντες σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου. Οὐκ ἔχετε βα-*

⁵² Isa. v, 2. ⁵³ Matth. xxvii, 19. ⁵⁴ Psal. xxv, 9. ⁵⁵ Isa. ix, 5 sec. LXX. ⁵⁶ Joan. xix, 15.

⁵⁷ Matth. xxvii, 19. ⁵⁸ Joan. xix, 7. ⁵⁹ Isa.

(52) Rem. φέροντι.

(53) Rem. θορύβῳ.

(54) Ibid. κενωτέραν.

(55) Edit. στενοῦται.

(56) Hic locus Boissio crucem fuit; cum Gretse-

rns et Savilius edidissent. πυρὶ, θελήσουσι· εἰ γὰρ. Recte Combefisius animadvertit locum hic afferri Isaia 1x, 5, secundum LXX, adeoque præfixo puncto, sic una serie legendum, θελήσουσι γὰρ.

αίλα εἰ μὴ Καίσαρι; Τίς οὖν ὠδήγησεν ὑμᾶς ἐπὶ τῆς ἐρήμου, ἢ τίς ἐθρέψε; Τίνα βοᾶται Μωϋσῆς λέγων· Κύριος βασιλευῶν τῶν αἰῶνα καὶ ἐπ' αἰῶνα, καὶ εἶ; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἠρνήσασθε τὸν ἑαυτῶν βασιλέα, μείνατε λοιπὸν ἀδασίλευτοι, δουλείας ζυγὸν ἔλκοντες αἰώνιον. Ταῦτα μέχρι ὥρας ἐπράχθη. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὸ λειπόμενον μέρος τῆς ἡμέρας· πᾶσα γὰρ ἐστὶν ἅγια.

ζ'. Ἐλαβον αὐτὸν ἐστεφανωμένον. Τίσιν; Ἀνάθηταις, τοῖς τῶν Ἰουδαίων δούροις. *Ἐμείνα τοῦ ποιῆσαι σταφυλήν, ἐποίησε δὲ ἀνάθηταις*. Ἐβραϊσθή, ἐνεπτύθη, ἐτυπτήθη, μάστιγας ἔλαθεν· ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχυνθείς. Στήθη μετὰ τοῦ Ἰσαίου (57), καὶ βλέπει Θεὸν τοῖς ἐκείνου βλεπάρσις. Τί οὖν ἐκείνός φησι; Κύριε, εἰς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; *Εἶδομεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος, οὐδὲ κάλλος, ἀλλὰ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἄμιμον, ἐκλείπον παρατόους υἱοῦς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐκ εἶχε κάλλος, οὐδὲ εἶδος, ὁ παντὸς κάλλους τεχνίτης. Ἐθρήνει γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὰ κακά. *Ἀνθρώπος ἐν πληγῇ ὢν, καὶ εἰδώς φέρειν μαλακίαν*. Ἀνθρώπος, οὐ Θεός· ἄνθρωπος γὰρ ἦν, καὶ οὐ Θεός, ὁ πληττόμενος. Τίς οὖν οὗτος ὁ πολυπόνος, ὁ πολυώδυνος, καὶ ὑπὸ πάντων βαλλόμενος; Μὴ που καὶ δικαίως πάσχει ἃ πάσχει; Οὗτος τὰς ἀμωρίας ἡμῶν φέρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. — Ἐγὼ μηδεμίαν αἰτίαν εὐρίσκω κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου. Ἀλλὰ μηδὲν ἐπαισχύνου τοῖς ἐπονειδίσις ἀγαθοῖς. Τοσαῦτα γὰρ παθῶν ἔμεινε ἀπαθής· ἐτρώθη, ἐνεπτύθη, τὰ αἰσχίστα (58) ὑπέμεινε, καὶ αὐτὸς μένει ἔντιμος, ἐνδοξος, τῶν πεπληγμένων (59) ὡς τις. Ὡς ποῦ φησιν αὐτοῖς ὁ Ἰσαίας· *Καὶ ἡμεῖς ἐλογισάμεθα αὐτὸν εἶναι ἐν πόνη, καὶ ἐν πληγῇ, καὶ ἐν κακώσει· αὐτὸς δὲ ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀμωρίας ἡμῶν, καὶ ἐμαλακίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν*. Οὐκοῦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡμεῖς τραυματῆται κείμεθα· *Τῷ μῶλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν*. Νεκρὸς νεκρῶν ἰατρὸς, τραυματίας πολυπόνων ἀνθρώπων ἀντιφάρμακον. Ἄλλ' ἔως πότε τὴν ἡμετέραν ὄδειαν περιπλανᾷς, ὦ ἄνθρωπε; Εἶπε σαφέστερον τὸ ζητούμενον. *Ὁ πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμῶν ἐναντίον τοῦ κείροντος ἀφωτός· χρηστὸν πρόβατον κακοῖς μαγείροις ἐκδοθέν*. Εἰ σφάττετε, οἱ Ἰουδαῖοι, μὴ κείρετε· εἰ δὲ κείρετε, φείσασθε πρόβατον χρηστοῦ καρποφοροῦντος.

η'. Ἦγοντο δὲ καὶ ἄλλοι μετ' αὐτοῦ κακοῦργος δύο. Περιήχαι γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος εἰς τὴν ἐνδεκάτην ὥραν τῆς ἡμέρας, ἵνα μηδεὶς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν ἀπαγορεύσῃ καὶ ἐβουλόμην μὲν ὑπερβῆναι τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ πολλάκις ἡμῖν εἰρησθαι. Ὅρῳ δὲ λησθῆναι αἰ με βιαζόμενον. Καὶ οὐ μέγα· καὶ γὰρ καὶ παραδεδούτος θύρας ἐβιάσαστο, τὴν τέχνην εἰς σωτηρίαν

ptia mala. *Hi sunt dii tui, Israel, qui eduxerunt te a terra Aegypti*⁵⁷. Non habetis regem nisi Cæsarem? Quis ergo vobis dux fuit in deserto? aut quis aluit? Ille quem proclamavit Moyses dicens: *Dominus regnans in sæculum, et in sæculum, et ultra*⁵⁸. Quando ergo regem vestrum negastis, manete deinceps sine rege, servitutis æternum trahentes jugum. Hæc usque in hanc horam gesta sunt: videamus et reliquam diei partem: totus quippe sanctus est.

7. Acceperunt eum coronatum. Quibus rebus? Spinis, Judæorum donis. *Expectavi ut faceret nam, fecit autem spinas*⁵⁹. Alapis cæsus est, consputus, verberatus, flagella tulit, sed nihil horum ipsum puduit. Consiste cum Isaiâ, et Deum palpebris illius intueri. Quid ergo ille? *Domine, quis credidit auditui nostro? Vidimus eum, et non erat ei species, neque decor: sed species ejus dehonesta, et deficiens præter filios hominum*⁶⁰. **814** Pulchritudine atque specie armit artifex omnis pulchritudinis. Lugebat enim Judæorum mala: *Homo in plaga positus, et sciens ferre languorem*⁶¹. Homo, non Deus: homo enim erat, non Deus, qui percutiebatur. Ecquis ergo iste est, qui multis laboribus doloribusque conficitur, et ab omnibus exagitur? num forte juste patitur ea quæ patitur? *Ille vero peccata nostra sustinet, et nostra causa doloribus auigitur*⁶². — *Ego nullam*, Pilatus ait, *invenio in eum hominem causam*⁶³. Non te tamen ignominiosorum bonorum pudeat. Etenim, cum tam multa pateretur, impassibilis manebat: vulneratus est, spatius est conspersus, turpissimam quoque toleravit, atque ille manet honore et gloria insignis, quasi unus ex percussis. Quemadmodum utique rursum ait illis Isaiâs: *Et nos putavimus eum esse in dolore, et in plaga a Deo, et in afflictione: ipse autem vulneratus est propter peccata nostra, et infirmatus est propter iniquitates nostras*⁶⁴. Itaque et ipse, et nos saucii jaceamus; *ejus livore nos sanati sumus*⁶⁵. Mortuus mortuorum medicus est: et saucius ærumnosorum hominum remedium fit. Sed quousque tandem securitatem ac libertatem nostram in ambagea trahis, o homo? luculentius edisserere quid quaestio nis sit. *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram suo tonsore, sine voce*⁶⁶. Ovis optima pessimis lanionibus tradita. Si mactetis, o Judæi, at velleri parcite: sin tondeatis, ovi optimæ quæ fructus facit, indulgete.

8. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo⁶⁷. Decurrit enim oratio nostra ad undecimam diei horam, ne quis de sua vita animum despondeat. Ac voluissem quidem historiam præterire, cum illam sæpe jam enarraverimus: sed video latronem, mihi semper vim inferentem. Neque id mirum: quando ipsis quoque paradisi foribus vim attulit,

⁵⁷ Exod. xxxii, 18. ⁵⁸ Exod. xv, 18. ⁵⁹ Isa. v, 2. ⁶⁰ Isa. liii, 1-3. ⁶¹ ibid. 3. ⁶² ibid. 4. ⁶³ Joan. xviii, 38. ⁶⁴ Isa. liii, 4, 5. ⁶⁵ ibid. 5. ⁶⁶ ibid. 7. ⁶⁷ Luc. xiii, 4.

(57) Edit. μετὰ Ἰσαίου.

(58) Reg. ἐσταυρώθη... τὰ ἔσχατα.

(59) Rem. πεπλημμεμένων... αὐτός.

artem suam ad salutem traducens. Stabat in cruce agnus cum duobus lupis. Verum ille quidem in consilio persistebat, iste autem jam mutabatur. *Memento mei, inquit, dum veneris in regnum*⁶⁴. O quanta potentia Jesu! latro jam propheta est, de cruce prædicans: *Memento mei, Domine, dum veneris in regnum tuum*. Quid vero regis vides, o latro? alapas, sputa, clavos, et lignum, Judæorumque sannas, imo jam nudatam militum lanceam. At non ea cerno, inquit, quæ apparent: angelos circumstantes video, fugientem solem, velum scissum, terram trementem, mortuos fugam jam meditantem. Jesus omnes suscipit, ac prophetas etiam, qui tanquam operarii circa undecimam horam venerunt, eundem eis denarium præbens. *Amen, amen dico tibi: accipe et tu, Amen, o latro; o tu qui hodie latro es, hodie filius, hodie mecum eris in paradiso*⁶⁵. Ego qui ejeci, ipse te introducam: ego qui paradisi januas clausi, qui gladio igneo aditum munivi. Nisi enim ego introduxero, clausæ manebunt fores. Veni huc, prædo, qui diabolum deprædatus es, corona adversus ipsum redimitus. Cum hominem et Deum videris, hunc adorasti; ac veteribus armis projectis, veræ fidei armaturam accepisti.

9. Quæ cum ita se habeant, omnibus **815** sanctitate donatis, ex æthere quidem sole, ex plantis liguo, ex animalibus felle, ex textis pannis, tunica indivulsa, ex mari vestitu purpureo, ex metallis et ferro, lancea et clavis, geminisque sanguinis et aquæ manantibus fontibus, Salvator suo munere fungebatur. *Pater, dimitte illis peccatum*⁶⁶. Ecquibus tandem hæc remissio? Græcis, Judæis, peregrinis, barbaris; denique omnibus. Semel enim dixit, et opus nunquam non perficitur. Num enim tantum de hostibus dixit, *Dimitte*? De singulis nationibus dicit, et semper dicit, et quicumque vult, accipit.

10. Convenerunt omnes in prætorium ad Pilatum, dicentes: *Scimus quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam*⁶⁷. Plane scis? plane meministi, quia surrecturus est? Sepulcrum muni: mihi enim munis. Custodi mortuum, ne aufugiat. *Habetis, inquit, custodiam. Ite, custodite sicut vultis*⁶⁸. Claudite ut vobis videbitur, adornate sicut nostis: præsidium apponite sicut scitis. Nisi enim custodistis, ansam mihi excusationis et prætextus relinquitis. Nunc autem eum vobis trado, quem dum viveret, tenebatis, quique, cum a vobis occisus sit, omnes vos latet. Vigiles igitur et sobrii persistantius, ut profundum Judæorum somnum considerantes, cum cælestibus interim exercitiis diem festum agamus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

⁶⁴ Luc. xxiii, 42. ⁶⁵ ibid. 43. ⁶⁶ ibid. 32. ⁶⁷ Matth. xxvii, 65. ⁶⁸ ibid. 65.

(60) Edit. τοῖς... ἐλθοῦσιν ἐργάταις.

μεταβαλόν. Εἰστήκει ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὁ ἀμνὸς καὶ δύο λύκοι· ἀλλ' ὁ μὲν ἐμεινεν ἐπὶ τῆς γνώμης, ὁ δὲ μετεβάλλετο. *Μνήσθητί μου, λέγων, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Ὡ τῆς δυνάμεως τοῦ Ἰησοῦ! Ὁ ληστής ἦδη προφήτης, ἀπὸ σταυροῦ κηρύσσων· *Μνήσθητί μου, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Τί γὰρ ὄρας βασιλέως, ὦ ληστή; βαπίσματα, ἐμπτύσματα, ἡλους, καὶ ξύλον, καὶ τὰ Ἰουδαίων σκώμματα, καὶ ἦδη τὴν λόγχην τῶν στρατιωτῶν γυμνουμένην. Ἄλλ' οὐχ ὄρω, φησί, τὰ φαινόμενα· ἀγγέλους περιεστῶτας ὄρω, ἥλιον φεύγοντα, καὶ καταπέτασμα βηγνύμενον, τὴν γῆν τρέμουσαν, νεκροὺς φεύγειν μελετῶντας. Ἰησοῦς δὲ ὁ πάντας δεχόμενος, καὶ τοὺς περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν ἐλθόντας προφήτας, ὡς ἐργάτας (60), τὸ αὐτὸ δούς δηνάριον. Ἄμην, ἀμην λέγω σοι, λάβε καὶ σὺ τὸ ἀμην, ὦ ληστή, ὁ σήμερον ληστής, σήμερον υἱός, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδεισῷ. Ἐγὼ σε ἐκβαλῶν, ἐγὼ σε εἰσάγω, ὁ τὰς θύρας τοῦ παραδείσου κλείσας, ὁ βομφαία πυρλὴν ταίχισα. Ἄν ἐγὼ μὴ εἰσάγω, μένουσιν αἱ θύραι κεκλεισμέναι. Δεῦρο, ὦ ληστή, τὸν διάβολον ληστεύσας, καὶ κατ' αὐτοῦ στεφανωθείς, ἀνθρωπωνιδῶν, καὶ θεῶν προσκυνήσας, τὰ μὲν πάσαι βίβλας ὅπλα, τὰ δὲ τῆς πίστεως ἀναλαβὼν.

θ'. Τοῦτων δὲ οὕτως ἐχόντων, καὶ πάντων ἀγιαζομένων, ἐκ μὲν αἰθέρος, ἡλίου, ἐκ δὲ φυτῶν, ξύλου, ἐκ δὲ ζώων, χολῆς, ἐκ δὲ ὑφασμάτων, χιτῶνος ἀδιαβήκτου, ἐκ δὲ ὀκλάτσης, πορφύρας στολῆς, ἐκ δὲ μετάλλου καὶ σιδήρου, λόγχης καὶ ἡλων, καὶ διδύμων πηγῶν αἵματος καὶ ὕδατος προχουθέντων, ὁ Σωτὴρ τὸ ἐκυτοῦ ἐποίησεν· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*. Τίτιν ἄφες; Ἕλλησιν, Ἰουδαίοις, ξένοις, βαρβάρους, πᾶσιν ἀπλῶς. Ἄπαξ γὰρ εἶπεν, καὶ αἶν τὸ ἔργον τελεῖται. Μὴ γὰρ ἐπὶ τῶν πολεμίων μόνον εἶπεν, ἄφες; καθ' ἕκαστον ἔθνος (61) λέγει, καὶ αἶν λέγει, καὶ ὁ βουλόμενος λαμβάνει.

ι'. Συνῆλθον πάντες ἐπὶ τὸ πραιτώριον, λέγοντες πρὸς Πιλάτον· *Οὐδαμὲν, ὅτι ὁ κλάτος ἐκείνος εἶπεν ἐν ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι*. Ὅπως οἶδας; ὄκως μέμνησαι, ὅτι ἐγείρεται; Ἀσφαλίζου τὸν τάφον· ἐμοὶ γὰρ ἀσφαλίζῃ. Φρουρήσον νεκρὸν, μὴ φύγη. Ἐχετε, φησί, κουστωδία. Ἰπάγχετε, ἀσφαλίσουθε ὡς βούλεσθε. Ἀποκλείετε ὡς οἶδατε ὡς οἶδατε συσκευάσαθε ὡς οἶδατε, φρουρήσατε. Εἰ μὴ φυλάξητε, ἐμοὶ προφάσεως λόγον καταλιμπάνετε. Νυνὶ δὲ ὑμῖν αὐτοῖς παραδίδωμι, ὅτε μὲν ἐζη, παρ' ὑμῶν κατασχεθέντα, ὅτε δὲ ἀνηρέθη, πάντας ὑμᾶς λαθόντα. Μείνωμεν τοίνυν νήφοντες, ἀγρυπνοῦντες, ἵνα τὸν βεθλὴν ὑπνόν τῶν Ἰουδαίων ἰδῶμεν, καὶ ταῖς ἐπουρανίοις στρατιαῖς συνορτάσῃμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, νῦν, καὶ αἶν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

(61) Edit. ἔτος.

Δ'.

A

IV.

Ἰωάννου ταπεινοῦ μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ, λόγος εἰς τὸ ἅγιον Σάββατον (62).

Joannis humilis monachi presbyteri Damasceni, sermo in Sabbatum sanctum.

α'. Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσει πάσας τὰς αἰρέσεις αὐτοῦ; Τίς τὸ ἀπλετοὺν καὶ ἀγανάξ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος διηγῆσεται πύλας; τίς τὴν ἀτέκμαρτον πρὸς τοὺς δούλους ἀγάπησιν; τίς τὴν ὑπὲρ νοῦν συγκατάβασιν; τίς τὴν περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγχνίαν, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀφραστον κηδεμονίαν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς, οὐδ' εἰ ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλοῖ καὶ ἀνθρώπων οὐδ' εἰ πᾶσαν ἐν ἑαυτῷ συνειληφῶς εἴη τὴν ἀθροπίνην σύνεστιν. Εἰ γὰρ καὶ τὸ πνεῦμα πρόθυμον, ἀλλ' ἀσθενὴς ἡ γλῶσσα πρὸς τὸ λέγειν, καὶ ὁ νοῦς ἀμαυρὸς πρὸς κατανόησιν. Μέγα γὰρ ὁμολογουμένως τὸ τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον, οὐ νοήσει, πίστει δὲ μόνῃ χωρούμενον, ἀγγελίας ψυχικῆς ἐκ φόβου θεοῦ καὶ πόθου συνισταμένως, δεόμενον. Οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλω; ψυχῆς περιποιήσασθαι κάθαρσιν, ἢ φόβῳ θεοῦ καὶ ἔρωτι. Οὐδ' αὖ πάλιν θεῖαν ἔλλαμψιν δεῖξασθαι, μὴ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν κεκαθαρμένον γενέσθαι (63) πρότερον. Ἀπρόσιτον γὰρ τοῖς βεβήλοις τὸ θεῖον μόνον δὲ καθαρὸν τῇ καρδίᾳ (64) τὸν Θεὸν ἔψονται, ἢ φησι, Χριστὸς ἡ θνητὸς ἀλήθεια. Ἐπεὶ καὶ ἐν τῇ πάλαι γεγενημένῃ τῷ Μωϋσῇ ἐπὶ τοῦ βᾶτου θεοφανείᾳ, ἀποδύσασθαι πρότερον προστᾶσεται τὸ ὑπόδημα, καὶ οὕτω τῷ φαινομένῳ προστείνει συμβόλῳ. Ἡ δὲ τῶν ὑποδημάτων ἄρσις, τῶν νεκρῶν καὶ χαμαιζήλων ἐννοιῶν δηλοῖ τὴν ἀπῆθειαν. Καὶ αὐθις καπνίζομένου τοῦ ὄρους Σινᾶ ἐπὶ τῆς θείας νομοδοσίας, οὐ πάντες ἀνέεσαν, τοῖς δὲ ἀνιούσι τῇ καθάρσει ἐμετρεῖτο ἡ ἀνοδος. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν συμβόλων ἀπάσης κηλίδος ῥύψις ἐνενομοθέτητο, πόσῳ ἔδον εὐλικρινεῖς καὶ θεοειδεῖς αὐτοῦ; ἀπεργάσασθαι τοῖς ἀληθινοῖς καὶ πρωτοτύποις προσφορῶν μέλλοντας; καθαίρωμεν τοιγαροῦν ἑαυτοῦς, ὡς ἀδελφοί, παντὸς γηϊνοῦ φρονήματος, καὶ τύρβης ἀπάσης, καὶ βιωτικῆς θολώσεως, ἵνα τηλαυγῶς τὰς φωτοειδεῖς μαρμαρυγὰς τοῦ θεοῦ λόγου δεξώμεθα, καὶ τραφώμεν τὰς ψυχὰς τῷ πνευματικῷ ἄρτῳ τῆς τῶν ἀγγέλων τροφῆς, καὶ ἐντὸς τῶν ἀδύτων γενόμενοι, γινώμεν ἑναργῶς τὰ θεῖα πάθη τοῦ ἀπαθούς, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήρια.

spirituali illo pane, qui angelorum cibus est, nutriamus: ut in sacra penetralia recepti, illius qui pati nescit, divinas ac mundo salutiferas tolerantias perspicue intelligamus.

β'. Νῦν τὸ ἀπ' αἰῶνος κεκρυμμένον μυστήριον ἐκκαλύπτεται: νῦν τὸ τῆς θείας οἰκονομίας κεφάλαιον

2. Nunc sacramentum a sæculo absconditum regetitur: nunc divinæ dispensationis caput absol-

⁶² Psal. cv, 2. ⁶³ Matth. v, 8. ⁶⁴ Exod. iii, 2. *obvia Lex*; Bern. serm. 12 in *Apos.*

⁶⁵ Gregor. oral. 2, Pasch.; Hieron., ad Marcell. *De*

(62) Oratio hæc in Sabbatum sanctum proditit primum Græcæ et Latine Antuerpiæ anno 1601, opera Petri Pantini Tiletani decani Bruxellensis; moxque rursus in postremis editionibus Parisiensibus Joannis Damasceni, annis 1603 et 1619. Pantini translationem variis in locis passim emendatam denno edidit Combefissus in Bibliotheca Patrum concionatoria, cujus labori curas qualescunque meas adjeci, post recensitam phrasim Græcæ cum codicibus manu exaratis, Regio 2953, et Colb. 2142,

atque in primis inscriptionem restitui ex Colher-tino codice, quam Damascenum singulis operibus suis præfixisse nullus dubito. Edita sic habent: Τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὸ ἅγιον Σάββατον. Regius: Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ Δαμασκηνοῦ λόγος εἰς τὴν ἐδόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(63) R. et Colb. deest, γενέσθαι, nec forsan male. (64) Colb. τὴν καρδίαν.

vitur : nunc Dei Verbi incarnationi coronis imponitur : nunc divini amoris abyssus palam promitur. Sic enim Deus Verbum dilexit mundum, ut propensa Patris voluntate ad carnem induendam sese demiserit ⁶⁶ : et cum materiæ expers esset, terrenæ carnis molem induerit : ut ea parte quæ ad patiendum est idonea, passionem suscipiens, factusque morti labe, nos passionibus et ægritudinibus obnoxios earum Immunitate vestiret. Hinc fames, sitis, somnus, lassitudo, mœror, mortis formido, et pavor, sive substantialis vivendi appetitus : hinc crux, passio, mors ; ex nostra, inquam, natura ⁶⁷. Hæ siquidem insitæ illi a natura sunt affectiones, æque inculpatae, ad meam spectantes temperationem, quas ipse experiri non recusavit, ut cum in ipso excitate atque subactæ essent, nobis etiam subicerentur.

3. Christus in cruce : una nos conveniamus, ut cruciatuum ipsius participes facti, efficiamur et gloriæ ⁶⁸. Christus inter mortuos : moriamur peccato, ut justitiæ vivamus, Christus fasciis et sindonibus mundis involvitur : eximamus nos ipsi peccati catenis, et luce divina vestiamur. Christus in novo sepulcro deponitur : expurgemus nos a fermento veteri, novaque conspersio flammis, ut Christi habitaculum simus ⁶⁹. Christus apud inferos : ad humilitatem qua celsitas paritur, nos ipsi descendamus, ut una resurgamus, exaltemurque, et gloria cumulemur, Deum semper videntes, et ab eo conspecti. Qui a sæculo, liberamini : qui compediti estis, exite : qui in tenebris, revelamini ⁷⁰ : qui captivi, dimittimini ⁷¹ : caeci, respicite. Surge, Adam qui dormis, et exurge a mortuis : nam Christus illuxit resurrectio nostra ^{72,73}. Cæterum si videbitur, orationis initium facimus a principio : sic enim aperta magis et **817** probabilior erit, plana que et facili semita processura est; vosque adeo sanctissimum Spiritum, ut me divinis suis illustret radiis, implorate, sine quibus sapientes desipiunt, et cum quibus ipsi admodum indocti sapientibus sapientiores evadunt.

4. Omnium quidem auctor atque origo Deus est, ipse autem ex nullo, unde etiam ingenuus ; Verbum habens seipso vere subsistens, et ei cœternum, sine deflexione ac tempore ex ipso nascentis, quod nullatenus a Patre separatur : quippe Deus

⁶⁶ Joan. iii, 16. ⁶⁷ Vid. lib. iii *De fide*, c. 20 ; II Petr. i, 4. ⁶⁸ I Cor. v, 7. ⁶⁹ Isa. xlix, 9. ⁷⁰

(65) Editæ male κατακρίσιως. Propter quam vocem Pantinus hunc locum sic transtulit : *Eaque ejusmodi, ut illis condemnatio nostra imputari minime debeat*. In margine autem propter vocabulum aliud ἀδιάβλητα, hoc observat. † Ex Peripateticorum, atque etiam theologorum sententia motus huius non mali, atque affectiones ex se : immo naturæ nostræ ad multa utiliter datæ. Ipse eadem fere lib. ii *De fid. orth.* c. 20. †

(66) In Reg. et Colb. deest αὐτοῦ.

(67) R. συνασπαστήσωμεν. Altera lectio potior. Sic Greg. Nazianz. Orat. in Theophania, quam citat Pantinus ex qua Noster, Συσταυρώθητι, συνηνεκρω-

ἄ εκπρατίνεται· νῦν ἡ κορωνὶς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου. σαρκώσεται· ἐπιτίθεται· νῦν ἡ τῆς θαλάσσης ἀγάπης δημοσιεύεται ἄδυσσος. Οὕτω γὰρ τὸν κόσμον ὁ Θεός· Λόγος ἠγάπησεν, ὡς εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καταβῆναι πρὸς σάρκωσιν, ὡς βάρος ὑλικῆς σαρκὸς ὁ ἄδύλος ἀμφιάσασθαι, ἵνα τῷ πεφυκότι πάσχειν τὰ πάθη δεξιόμενος, καὶ πάθος τῷ θανάτῳ γενόμενος, τοὺς παθητοὺς ἡμᾶς ἐνδύσῃ ἀπάθειαν. Ἐντεῦθεν πείνα, καὶ δίψα, καὶ ὕπνος, καὶ κάματος, λύπη τε, καὶ ἀγωνία, καὶ δαυλία, ἥτοι τῆς ζωῆς οὐσιώδης ἐφεσις· ἐντεῦθεν σταυρὸς, καὶ πάθος, καὶ θάνατος, ἐκ τῆς ἡμετέρας φύσεως. Ταῦτα γὰρ αὐτῆς τὰ φυσικὰ πάθη, καὶ ἀδιάβλητα ταῦτα τῆς ἐμῆς πράσεως (65), ὧν τὴν πείραν οὐκ ἀπηνήνατο, ἵνα ἐν αὐτῷ κινήθῃντα καὶ **B** χριρωθέντα, καὶ ἡμῖν ὑποχείρια γένηται.

γ'. Χριστὸς ἐν σταυρῷ συνέλθωμεν, καὶ κοινῶν τῶν παθημάτων, ἵνα καὶ τῆς δόξης αὐτοῦ (66) γενώμεθα. Χριστὸς ἐν νεκροῖς· νεκρωθῶμεν τῇ ἀμαρτίᾳ. ἵνα τῇ δικαιοσύνῃ ζήσωμεν. Χριστὸς· σπαργάνοις καὶ σινδόσι καθαραῖς ἐνεικίττεται· λυθῶμεν τῶν τῆς ἀμαρτίας· σειρῶν, καὶ τὴν θείαν ἀγλῆν ἀμφιασώμεθα. Χριστὸς ἐν τάφῳ καινῷ· ἑαυτοὺς ἐκκαθάρωμεν τῆς παλαιᾶς ζύμης, καὶ νέον γενώμεθα φύραμα, ἵνα Χριστοῦ χρηματισώμεν καταγωγήιον. Χριστὸς ἐν ᾗδῃ· πρὸς τὴν ὑπόκειν ταπεινώσιν συγκατέλωμεν, ἵνα καὶ συνασπασώμεν (67), καὶ συνυψωθῶμεν, καὶ συνοδοξασθῶμεν, τὸν Θεὸν ὀρώντες ἀεὶ καὶ ὀρώμενοι. **B** Οἱ ἀπ' αἰῶνος, ἐλευθερώθητε· οἱ πεπεδημένοι, ἐξέλθετε· οἱ ἐν τῷ σκότει, ἀνακαλύφθητε· ἀφέθητε, οἱ αἰχμάλωτοι· καὶ τυφλοὶ, ἀναβλέψατε· ἔγειραι, ὁ καθυδῶν Ἀδάμ, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν· ἐπιφάνη γὰρ Χριστὸς ἡ ἀνάστασις. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἔσθωθεν τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιησώμεθα· οὕτω γὰρ ἂν σαφέστερος ἕμα καὶ πιθανότερος, καὶ διὰ λείας εἴη τῆς τρίβου τὴν πορείαν ποιούμενος· καὶ μου ἐπέψασθε τὴν θείαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Ἐλλαμψίν, ἥς ἀνευ οἱ σοφοὶ μὲν ἀνόητοι, καὶ μεθ' ἧς οἱ ἀγράμματοι τῶν λιλαν σοφῶν σοφώτεροι γίνονται.

δ. Πάντων μὲν αἴτιος ὁ Θεός, αὐτὸς δὲ οὐκ ἔκτινος, διὸ καὶ ἀγέννητος· λόγον ἔχων ἐνυπόστατον (68), συναίδιον, ἐξ αὐτοῦ ἀρρέουσας καὶ ἀχρόνως γεννώμενον, οὐδέποτε τοῦ Πατρὸς χωριζόμενον· τέλειον **D** Θεόν, τῷ γεγεννηκότι κατὰ πάντα ὁμοιον, πλὴν τῆς

Elias Gret., in orat. 52 Greg. Naz. ⁶⁸ I Cor. ii, 7 ; Isa. lxi, 1. ^{69,70} Ephes. v, 14.

θητι, συντάφηθι προθύμως, ἵνα καὶ συνασπῆς, καὶ συνοδοξασθῆς, καὶ συμβασιλεύσῃς, Θεὸν ὀρών ὅσον ἐστὶ, καὶ ὀρώμενος.

(68) Λόγον ἔχων ἐνυπόστατον. Imitatur Gregorium Nazianzenum orat. in Christi Natalem et in Pascha sic cuncta ipsa theologia perstringentem. Λόγον ἔχων ἐνυπόστατον. Pantinus, *Verbum in se habens tacere subsistens*. Sicque in aliis, ut Damascenus lib. *De fid.* cap. 6, ubi de Spiritu ἐνυπόστατον, ἥτοι ἰδίᾳ ὑποστάσει ὑπάρχον, ut vere in se subsistat, atque distincte, et ut persona, non ut partes, quibus τὸ ἐνυπόστατον alio sensu convenit, ac ipso quem Pantini verba videntur sonare. COMBERGISIUS.

γεννησίας, ἐν τε οὐσίᾳ καὶ δυνάμει, βουλῆσει τε καὶ ἐνεργείᾳ, βασιλείᾳ τε καὶ κυριότητι· οὐκ ἀνάτιον· ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ· οὐκ ἀπὸ χρόνου ἀρξάμενον· οὐ γὰρ ἦν ποτε ὁ Πατήρ, ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός· Υἱοῦ γὰρ Πατὴρ ὁ Πατήρ, καὶ οὐκ ἔσται ὁ Πατήρ μὴ ἔντος Υἱοῦ, ἅμα τῷ Πατρὶ τὴν ὑπαρξίν ἔχοντος ἀδιαστάτως ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον, καὶ ἐν αὐτῷ ἀνεκφοιτήτως μένοντα, σοφίαν ἔντα τοῦ γεγεννηκότος, καὶ ἐνυπόστατον δύναιμι, φύσει Θεὸν, τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, οὐκ ἄνευ Πνεύματος γνωριζόμενον· καὶ Πνεῦμα γὰρ ἅγιον τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ὁμοσθενὲς, ταυτοτελές, τατουργόν, ταυτοδύναμον, συναΐδιον, ἐνυπόστατον, οὐχ ὑκῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς προερχόμενον· ἄλλος οὗτος τῆς ὑπάρξεως ὁ τρόπος, θεῖος καὶ ἀληπτος· τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ κατὰ πάντα ὅμοιον ἀγαθόν, ἡγεμονικόν, Κύριον, δημιουργόν, φύσει Θεὸν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ ὁμοούσιον, συμβασιλεύον, συνδοξαζόμενον, συμπροσκυνούμενον ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως. Τοῦτ' ἡμῖν ἐστὶ τὸ λατρευόμενον. Πατὴρ Υἱοῦ γεννήτωρ ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἐκ τινος· Υἱὸς τοῦ Πατρὸς γέννημα, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον, ὅπερ καὶ τοῦ Υἱοῦ λέγεται, ὡς δι' αὐτοῦ φανερούμενον, καὶ τῇ κτίσει μεταδιδόμενον, ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ ἔχον τὴν ὑπαρξίν (69). Εἰς Θεός, ὅτι μία θεότης, μία δύναμις, μία οὐσία, μία βούλησις, μία ἐνέργεια, ἀμέριστος· ἐν μεμερισμέναις μόναις ταῖς ὑποστάσεσιν, ἕτοι ταῖς τῆς ὑπάρξεως ἰδιότησι (70).

* Lib. 1 De fid., c. 10.

(69) Ἄλλ' οὐκ ἐξ αὐτοῦ τὴν ὑπαρξίν. Imo et ex illo, sive ut plures Græci loquuntur, per illum : quod sano sit intellectu, et a nostro ac Latinorum non distinguitur. Nec enim aliter actiōnem Filium volumus, quam ἐξ αἰτίου Πατρὸς, qui ipse unicum προκαταρχτικόν αἰτίον est, id est principium ex nullo principio et absolute. COMBER. — De hoc argumento satis a me dictum est annot. ult. in cap. 8 lib. 1 De fid. Orithod. et ann. 1, in Expositionem fidei, quam ex Arabica translatione Latine duntaxat edidimus.

(70) Ἦτοι ταῖς τῆς ὑπάρξεως ἰδιότησιν. In annotationibus ad cap. 10 libri De fide orthodox. observavi, proprietates quibus personæ divinæ distinguuntur, nihil esse aliud præter relationes. Differunt, inquit eo loci Damascenus, Pater et Filius et Spiritus sanctus, sive illud quod causæ est expers, et quod a causâ est, ac tandem, ingenuum, genitum, et procedens, ἄτινα οὐκ οὐσίας εἰσὶ δηλωτικὰ, ἀλλὰ τῆς πρὸς ἄλλα σχέσεως, καὶ τοῦ τῆς ὑπάρξεως τρόπου, quæ quidem non ea sunt quæ naturam denotent, sed mutua relationem, et exstantiæ modum. Quamobrem illic obiter ostendi sanctum præceptorem relationes asserendo quibus personæ divinæ constituuntur et distinguuntur, veteres Patres imitatum esse, ac præsertim Nazianzenum, qui orat. 32, Eunomiano quærenti quid laudem Spiritui desit, quominus Filius sit, respondet nihil prorsus deesse, sed τὸ τῆς ἐπαρξιασῶς, ἢ οὕτως εἶπω, ἢ τῆς πρὸς ἄλλα σχέσεως τὸ διάφορον, διάφορον αὐτῶν καὶ τὴν κλήσιν κατὰ τὴν ἐπιπέδω, ἐπιπέδω, ut sic dicam, vel mutua inter ipsos relationis discrimen, discrimen quoque ipsorum appellationis effecit. Rursus in epistola ad Evagrium (vulgo, orat. 45) relationum divinarum meminit, his verbis : Ὅσπερ γὰρ αἱ τοῦ φωτὸς ἀμερλοτου ἀκτίνας, ἀμέριστον ἔχουσαι κατὰ φύσιν τὴν πρὸς ἄλλα σχέσιν· Sunt enim velut individui luminis

perfectus est, Genitori per omnia similis (excepta innascibilitate), essentia nimirum ac virtute, voluntate ac dominatione : non sine auctore et causa. Ex Patre enim, non ex tempore inceptum (nunquam enim Pater existit, quin Filius quoque existeret : nam Pater dubio procul Filii Pater est : neque Pater erit, nisi Filius sit, qui una cum Patre ac pariter existat), ex ipso indivulve nascens, et in ipso non excedendo manens ; quippe cum Genitoris sapientia sit, vereque subsistens potentia, natura Deus, ejusdemque substantiæ ac Pater. Qui nec absque Spiritu intelligitur et existit *. Nam et Spiritus sanctus ex Patre procedit, ejusdem virtutis, ejusdem voluntatis, ejusdem operationis, æqualis æternitate, in se subsistens : non uti Filius, sed certa quadam emanatione procedens (alius quippe est modus hic existendi, isque plane divinus et incomprehensus), Patri ac Filio per omnia similis : bonus scilicet, principalis, Dominus, conditor, natura Deus, ejusdem ac Pater Filiusque substantiæ, una regnans, quem creatura omnis pari claritate et adoratione colit. Hoc numen nostrum est cui servimus : Pater Filii genitor, ipse ingenuus, quia ex nullo : Filius Patris soboles, ut ex Patre genitus : Spiritus sanctus Dei et Patris, tanquam ex ipso procedens : qui et Filii dicitur, ut qui per eum manifestetur, et creatis rebus impertiatur ; non tamen ex ipso existentiam habens. Unus Deus, quia una

radii, quæ indivulsam relationem ad invicem penes naturam habent. Ex quibus certissimum sit Gregorium ipsummet Theologum perinde ac Joannem Damascenam, relationes inter personas divinas agnovisse, quæ personales ipsarum proprietates essent. Nec aliud sibi vult Basilium lib. 11 Contra Eunomium, ubi ait : Κοινὴ μὲν ἡ θεότης· ἰδιώματα δὲ τινὰ ; Πατρίτης καὶ Υἱότητος. Deitas communis est. Quænam vero proprietates sunt? paternitas et filietas. Plane paternitas et filietas nihil nisi relationes sunt. Sic Nyssenum in epistola ad Ablavium, personas, κατὰ τὸ αἰτίον καὶ τὸ αἰτιατόν, quatenus alia causa est, alia ex causa, distinguisse in prædicta adnotatione ostendi ; atque adeo relationibus. Cyrillus quoque Alexandrinus in Thesaurō, assert. 9, p. 70, Patri Filioque idem omne convenire docet, excepta paternitate et filietate, διχα μόνως τῆς Πατρὸς καὶ Υἱοῦ προσηγορίας τε καὶ πράγματος. Quæ omnia sic Noster congresserat, lib. 1 De fide, cap. 8 : Ἐνα γὰρ Θεὸν γινώσκουμεν· ἐν μόναις δὲ τρισὶν ἰδιότησι τῆς Πατρίτης, καὶ τῆς Υἱότητος, καὶ τῆς ἐκπορεύσεως, κατὰ τὰ αἰτία, καὶ τὸ αἰτιατόν, καὶ τὸ τέλειον τῆς ὑποστάσεως, ἕτοι τῆς ὑπάρξεως τρόπον τὴν διαφορὰν ἐνοοοῦμεν· Unum enim Deum cognoscimus, sed in solis proprietatibus paternitatis, filietatis, et processionis, ac secundum rationem causæ, et ejus quod est a causâ, perfectumque subsistentiæ seu existentiam modum, discrimen intelligimus. E Latinis, præter Tertullianum, qui Filium a Patre alium esse evincit, ex mutua quam Patris Filiique nomina important relatione, Hilarius quoque lib. vii De Trin. n. 31 et 32, tam divinæ naturæ unitatem, quam Patris Filiique distinctionem colligit ex relationibus ipsorum ad invicem. Unum sunt, inquit, quia ad invicem. Invicem sunt, cum unus et uno est : quia neque unus uni aliud per generationem, quam quod suum est dedit ; neque unus ab uno aliud per matritatem obti-

citur : non quod lignum mortem progigneret (mortem enim Deus non fecit⁷⁶), sed quod inobsequentiae noxa eam secum attraheret. Hinc peccatum serpens depascensque, ter miserum me servum mancipat, et omnigenam in me pravitatem edit, meque per seipsam suavi pabulo alens enecat.

11. Quid igitur? qui natura ad miserationem pronus est; qui non solum ut essemus, verum ut bene essemus concesserat: nam præstantissimum charissimumque sigmentum suum, tam acerba tyrannide oppressum neglectui habuit⁷⁷? minime gentium; sed, ut cum Apostolo loquar⁷⁸: *Multifariam multisque modis olim locutus cum esset Deus patribus in prophetis, novissimis hisce diebus locutus est in unigenito et consubstantiali Filio suo*; quem misit in mundum, ut hominem errantem ad pristinam beatitudinem reduceret. Et, o immensam bonitatem! **820** quid tandem sit? Impermista miscetur: subsidunt, quæ naturam superant: quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit⁷⁹, hoc nunc videtur et auditur, voceque effertur, ac creditur. Quid vero illud? Dei Filius ac Deus, hominis Filius efficitur⁸⁰; Dei, inquam, et hominum mediator: non amittens quod Deus est. Immutabilis quippe est: neque simulans tantum se fieri hominem, ut qui mentiri nesciat, sintque fraus omnis et deceptio a recto benignæ ipsius voluntatis decreto alienæ; sed natura vere factus homo est, absque ulla mutatione et confusione, ut naturæ nostræ salutem vere præstaret.

12. Perfectus proinde Deus est; cum in ipso inhabitet omnis plenitudo divinitatis corporaliter⁸¹: perfectus etiam homo; qui nempe, ut totum hominem faceret salvum (quod enim assumptum non est, vere curatum non fuit⁸²), unus atque idem ipse in duabus perfectis naturis sit citra divisionem ullam; idem cum propria carne secundum hypostasim factus, secundum naturam vero Patri et Spiritui sancto consubstantialis existens, uti Deus: quin et nobis, ut homo, cognatus atque gentilis factus, omnem in se primi Adam substantiam gessit: cuncta videlicet ex quibus, et in quibus, et quæ homo est; corpus, inquam, mortale et animam intelligente, immor-

A και θάνατον κατακρίνεται. Οὐ τοῦ ξύλου τὸν θάνατον τικτοντος· θάνατον γὰρ ὁ Θεὸς οὐκ ἐποίησεν· ἀλλὰ τῆς παρακοῆς ἐφελκομένης τὸν θάνατον. Ἐνευθεν λαβοῦσα νομὴν (76) ἡ ἁμαρτία, καταβουλοῦται μετὸν τρισάθλιον, καὶ πᾶν εἶδος κακίας ἐν ἐμοὶ καταργάζεται, καὶ δι' ἐαυτῆς ἀλίζουσα ἡδὺ σιτίον, τῷ θανάτῳ δίδωσι.

ια'. Τί οὖν; ὁ φύσει συμπαθῆς, ὁ τὸ εἶναι δοῦς, καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν χαρισάμενος, παρεῖθε τὸ εἰκελὸν πλάσμα τὸ τιμιώτατον, τὸ προσφιλέστατον, οὕτω δεινῶς τυραννοῦμενον; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' ἀποστολικῶς εἰπὴν, *πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως κἀλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας ἐν τοῖς προφήταις, ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν τῷ μονογενεῖ καὶ ὁμοουσίῳ αὐτοῦ Υἱῷ, ὃν ἐξαπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα τὸν πλανώμενον ἀνθρώπων πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγῆ μακαριότητα*. Καὶ, ὡς τῆς πολλῆς ἀγαθότητος τί γίνεται; Τὰ ἄμικτα μίγνυται· τὰ ὑπὲρ φύσιν ὑψίσταται· ἃ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὁρᾶται νῦν, καὶ ἀκούεται, καὶ λαλεῖται, καὶ πιστεύεται. Τί τοῦτο; Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεός, Υἱὸς ἀνθρώπου γίνεται, μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι Θεός· ἀτρεπτός· οὐδὲ σχηματισάμενος τὸ γενέσθαι ἀνθρώπος. Ἀψευδῆς γὰρ, καὶ ὁλόως ἅπας, καὶ ἀπάτη παντὶ που τῆς εὐθείας εὐδοκίας ἀλλοτρία· ἀλλ' ἀληθῶς φύσει γέγονεν ἀνθρώπος, διχα πάσης τροπῆς καὶ συγχύσεως (77), ἐν' ἀληθῶς τῇ φύσει τὴν σωτηρίαν χαρίζεται.

C

ιβ'. Τέλειος τοίνυν ἐστὶ Θεός· ἐν αὐτῷ γὰρ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· τέλειος ἀνθρώπος, ἐν' ὄλον σώσει τὸν ἀνθρώπον· τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον· εἰς καὶ αὐτὸς ἐν δυοὶ τελείαις ταῖς φύσεσιν, ἀνευ τῆς οἰασοῦν (78) συνδιάρθρωτος γνωρίζομενος· καθ' ὑπόστασιν μὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ταυτιζόμενος, φυσικῶς δὲ, τῷ μὲν Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι οἷα Θεὸς ὁμοούσιος· καὶ ἡμῖν ὡς ἀνθρώπος γεγονώς· συμφυῆς καὶ ὁμόφυλος, πᾶσαν ἐν αὐτῷ τὴν τοῦ πρώτου Ἀδάμ φέρων οὐσίαν, ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς καὶ ἄπερ ἐστὶν ἀνθρώπος, σῶμα θνητὸν, καὶ ψυχὴν νοερὰν καὶ ἀθάνατον, λογικὴν, αὐτεξούσιον, θελητικὴν τε καὶ ἐνεργητικὴν (79)· τὸ γὰρ ἐξ ἐνός τοῦ-

⁷⁶ Sap. 1, 13 ⁷⁷ Lib. III *De fide*, cap. 1. ⁷⁸ Hebr. 1, 1. ⁷⁹ Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. ⁸⁰ Lib. III, cap. 2. ⁸¹ Coloss. II, 6. ⁸² Lib. III *De fide*, cap. 18; Greg. epist. 1, *Ad Cledon*.

(76) Sic mss. ut Pantinus in suo, Nisi quis, inquit, νόμον legere malit, ut infra est.

(77) Reg. Colb. συμφύρωτος.

(78) Ἄνευ καὶ οἰασοῦν. Citra ullam velut dissociationem separationemque agnitus. Geminat hæc D. Aug. in *Enchir.* et Concil. Tolet. etc., sub Initio. PANTINUS.

(79) Θελητικὴν τε καὶ ἐνεργητικὴν. Sæpe jam a me dictum est, sanctos Patres operationes duas Christo asseruisse, prius qnam Monothelitarum hæresis oriretur. Hic vero ab re non erit pauca hæc observare, Sophronium quidem antequam Hierosolymorum antistes fieret, Cyro Alexandrino vehementer, nec sine lacrymis obstitisse, ne sua novem capitula, quibus in gratiam Severianorum iniqua

D dispensatione unam duntaxat operationem Domino attribuebat, ediceret. Quibus in Alexandria synodo promulgatis, vicinarum regionum præsules orthodoxi hæresim hanc ardentius insectari cœperunt. Ex his porro fuit Modestus Hierosolymitanus, qui in oratione De dormitione Virginis Deiparæ, sine ceræ fidei professione inolescentem errorem perstringit his verbis: Καίροις, ἱερωτάτῃ Μητρί Ἀειπάρθενε, ἡ γεννηθῆσα τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν ἐν θεότητι τέλειον, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον, ἤγουν ἐν δυοὶ φύσεσιν καὶ θελήμασιν, καὶ ἐνεργείαις, καὶ θέλοντα καὶ ἐνεργούντα ὡς Θεὸν, καὶ θέλοντα καὶ ἐνεργούντα ὡς ἀνθρώπον, ἵνα τὴν αὐτὸν ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως ἔχοντα ἐν ἀμφοτέροις τὴν ἐξουσίαν. *Salvæsis*.

των ἀκίντων ἀμοιροῦν ζῶον, οὐκ ἀνθρωπος· ἐξ ἁγίας Παρθένου, σάρκα ἐψυχαμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοεῖν ἐαυτῷ συστησάμενος, καὶ ταύτη καθ' ὑπόστασιν ἐνωθεῖς, καὶ κηθεῖς Θεὸς σεσαρκωμένος, εἰς Υἱὸς, καὶ Χριστὸς, καὶ Κύριος, καὶ Θεοτόκος (80) τὴν τεκοῦσαν ἀπεργασάμενος.

εγ'. Εἰ μὴ γὰρ εἰς καθ' ὑπόστασιν, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο; τοῦτο δηλοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐκ εἰς σάρκα τετράφθαι τὸν Λόγον, ἐνωθῆναι δὲ μᾶλλον ἐν σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν. Ἡ πῶς ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς, φασίν, ἐξηγήσατο; Ὁ φαινόμενος γὰρ ἀνθρώπος αὐτὸς ἐξηγήσατο· δε εἰ μὴ καὶ Θεὸς εἴη, πῶς ἐν τοῖς κόλποις εἶναι τοῦ Πατρὸς πιστευθήσεται; ἢ πῶς, Οὐθεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ; Οὕτω γὰρ σωματικῶς ἀνεληλύθει εἰς τὸν οὐρανόν, ὅπου γε καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐφῆσεν· Οὐπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου. Ἡ πῶς Ὁ καταβὰς αὐτὸς ἐστίν καὶ ὁ ἀναβὰς; Κατεῖθε μὲν γὰρ θεότητι, οὐ τοπικῶς, ἀλλὰ συγκαταβατικῶς· ἀνέβη δὲ σωματικῶς, εἰς ὧν ὁ αὐτὸς Θεὸς τε καὶ ἀνθρώπος. Ἡ πῶς ὁ λαλῶν καὶ φαινόμενος ἀνθρώπος φησίν· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν; Οὐ γὰρ εὐμήχανον ψιλὸν ἀνθρώπων φάναί τας τοιαύτας φωνάς, εἰ μὴ καὶ Θεὸς εἴη τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος.

ιδ'. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἐν δυοῖς γνωρίζοιτο φύσει, πῶς θνητὸς ἄμα εἴη ὁ αὐτὸς καὶ ἀθάνατος, κτιστὸς τε καὶ

⁸⁰ Lib. III *De fide*, cap. 2. ⁸¹ Joan. I, 14. ⁸² *Contra Nestor*. ⁸³ Joan. I, 18. ⁸⁴ Joan. III, 15. ⁸⁵ Joan. XI, 17. ⁸⁶ Ephes. IV, 10. ⁸⁷ Joan. X, 30. ⁸⁸ Lib. IV, cap. 19.

sacratissima mater, virgo perpetua, quæ Christum ex te incarnatum de Spiritu sancto genuisti, Filium Dei, in Deitate perfectum, et in humanitate perfectum, hoc est in duabus naturis, et voluntatibus, et operationibus, volentemque et operantem ut Deum, volentem etiam et operantem ut hominem, unum eundemque sine confusione ac divisione habentem in utrisque potestatem. Quibus nihil usquam disertius, ut, contra quam Photius in *Bibliotheca* definiuit, hæc Modesti oratio suam hæc etiam in parte utilitatem habeat Sophronius ejus successor in sua quidem Palæstinæ synodo catholicam veritatem stabilivit, data præsertim ad Sergium CP. et alios patriarchas epistola. Acceptis vero posterioribus Honorii papæ litteris quas legati sui Roma redeuntes secum detulerunt, nonnihil temperasse videtur ab expressa dearum operationum ac voluntatum confessione. Nam cum in homilia in Annuntiationem Deiparæ, quam apud me integram perinde habeo, Incarnationis fidem ad longum exponat, utramque tamen operationem, atque voluntatem omnino reticet; quemadmodum etiam in aliis, quæ Latine legi possunt in *Bibliotheca* PP. concionatoria. Nimirum hoc Honorio pontifici Romano detulit, qui, ut in secunda sua epistola Honorius ipse significat, Palæstinus nuntius non dimiserat, nisi pollicitos, deinceps a Sophronio aliiisque nullam faciendam esse uentionem unius aut duplicis operationis: *Quamquam hoc nos prædicamus frater, et coepiscopus noster Sophronius ad nos misit, instruximus, ita ut duo ἀνεργειῶν ἐπινομήτων τοῦ λοιποῦ κηρύττων ἐπιμείνη,*

A talem, rationis, liberi arbitrii, voluntatis, et operandi facultate præditam (neque enim animal cui aliquid horum desit, homo prorsus fuerit⁸²), demum ex sancta Virgine carnem anima rationali atque intelligente animatam in semetipso subsistentem edidit, cui secundum hypostasim unitus cum esset, incarnatus Deus utero genitus fuit, unus Filius, Christusque, ac Dominus, parentemque suam Dei Matrem effecit.

13. Nisi enim sit unus ratione personæ, quonam modo *Verbum caro factum est*⁸³? hoc scilicet significante Spiritu sancto, Verbum non in carnem esse conversum, sed carni secundum hypostasim unitum⁸⁴. Aut quomodo dicitur, *unigenitus Filius, qui est*⁸⁵ in sinu Patris enarravit⁸⁶? Qui enim homo cernebatur, is enarravit. Hic tamen, nisi etiam Deus sit, qua ratione credatur esse in sinu Patris? Aut quomodo, *Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo, Filius hominis qui est in cælo*⁸⁷? Tunc enim in cælum cum corpore nondum ascenderat; quandoquidem etiam post resurrectionem dixit: *Nondum ascendi ad Patrem meum*⁸⁸. Aut quomodo istud: *Qui descendit, ipse est qui et ascendit*⁸⁹? Descendit nimirum divinitate, non loci mutatione, sed inclinatione: corporali vero ratione ascendit, cum unus idemque Deus et homo esset. Aut quomodo demum ille qui loquebatur et cernebatur homo, ait, *Ego et Pater unum sumus*⁹⁰? Non enim congruenter de se talia prædicare potuisset, qui nudus homo esset, ac non simul Deus, ejusdemque ac Pater essentia⁹¹.

14. Quinimo, nisi in duabus ipsum naturis agnoscamus, quomodo simul mortalis atque immortalis,

ὅπου καὶ πάντως ἐπηγγελλαντο τὸν προλεχθέντα ἄνδρα μέλλειν ποιεῖν, *ne diuorum operationum vocabulum deinceps prædicare persistat, quod instantissime promiserunt, prædicatum virum facturum, si etiam Cyrus frater et coepiscopus noster ab unius operationis vocabulo discesserit.* Qua vero ratione Palæstini huic jussioni morem gesserint, colligi forsitan potest ex *Expositione brevis fidei* Anastasii Sinaitæ, rerum gestarum æqualis ac testis (Ὁδηγοῦ, pag. 10) ubi data opera lectorem suum præmonet, ne temere et inconsiderate duas naturas, ac duas voluntates, et operationes naturales dicat, κατὰ τινὰς ἀπαιδέτου; *more quorundam imperitorum· εὐσχανδάλιστον γὰρ ἐστὶ καὶ μέγιστα τοῖς ἀπλουστέροις, τὸ ἀκούειν ἐπὶ Χριστοῦ δύο φυσικά. Nam apud simpliciores scandalum paritur, cum audiunt duo naturalia.* Id quod subinde accuratissime prorsus explicat, ut vix ullus uspiam melius. In fine addit, Nestorianos humanam voluntatem et operationem non ponere, propter voluntatis et operationis hominum vitium, quæ nempe peccato semper inquinaret et impugnetur a diabolo, cæterum Monophysitas ταυτοδουλῆν et ταυτοπραξῆν, *identitatem volendi ei agendi, et suo cerebro propter naturæ quam fluxerant, identitatem commentos esse.*

(80) Καὶ Θεοτόκος. *Deiparam.* De hac re multa habes in Dog. orth. Ad. sub nomine Justiniani edito. Item in libello Cyrilli Alexandr. Περὶ μὴ βουλομένων ὁμολογεῖν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον. Εἰ in altero ejusdem opusculo ἀπολογητικῷ, Περὶ τῶν δώδεκα κεφαλαίων, cap. 2. PANTINUS.

creatus et increatus, visibilis et invisibilis, perfectus Deus et perfectus homo, idem ipse fuerit ⁹²? Non enim naturæ unius proprietates istæ fuerint: cum neque creatum cum increato idem suapte natura sit, neque mortale cum immortali, visibile cum invisibili, humanitas cum deitate.

15. Quomodo vero etiam Christus unius compositionis naturæ sit ⁹³, cum Pater et Spiritus sanctus in simplici omnino natura considerentur? Aut qui secundum unam eandemque naturam, ejusdem ac Pater nosque essentialiter erit? nisi quis etiam Patrem ejusdem atque nos essentialiter dixerit. Quod omni portentosa fictione longe absurdius foret. Quomodo autem ipsemet etiam ait: *Qui videt me, videt et Patrem* ⁹⁴? Et rursus: *Quid me queritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis* ⁹⁵? Nam qui eum hominem duntaxat vidit, non Deum ac Patrem vidit ⁹⁶.

16. Quod si etiam unam duntaxat voluntatem asseruerimus, quo loco corporalem incessum, panum fractionem, sermonis prolationem, aliaque id genus ponemus, quæ profecto non divinæ naturæ, sed humanæ facultatis sunt? Non enim hæc in speciem tantum, sed ex naturæ veritate fiebant ⁹⁷.

17. Præterea, si eum naturali et libera sui que juris voluntate quatenus homo erat caruisse existimaverimus, quo obsecro referemus nutrimentum et cæterorum naturalem ejus appetitum, somni, inquam, potus, ac similia ⁹⁸? Hæc enim naturæ lege cum excitentur, animam quidem rationis expertem cum potestate movent ut expleantur (unde sit, ut hujus etiam appetitionis comes sit ad ipsam actionem impetus, propterea quod natura brutas animantes agat ⁹⁹, quo sit ut crimine vacent, nec ulli castigationis generi obnoxii sint): quibus autem inest ratio, libera voluntate cum moveantur, naturam potius agunt, quorum arbitrii sit, ut, aut sequantur appetitum, aut ipsum inhiabant ¹. Voluntas quippe est naturalis, rationalisque, et sui juris appetitio ². Quæ tamen illis convenire dico, qui naturæ consentaneam rationem custodiunt: cum illi, qui negligentia sua in id quod a naturæ norma discrepat, animis feruntur, agantur potius quam agant, cum

18. Qua porro voluntate dicamus, Dominum, **822** cum domum esset ingressus, idque clam omnibus haberi voluisset, latere tamen non potuisse ³? Est enim cuius manifestum, divinam voluntatem omnia posse, humanam vero imbecillam prorsus atque infirmam esse. Quomodo denique propria posthabita, paternam orabat expleri voluntatem? Aut cujus tandem naturæ est orare? Creatæ prorsus ⁴.

⁹² Contra *Eutych.* lib. III, cap. 15.

⁹³ Contra *Severum*, *ibid.* cap. 15.

⁹⁴ Joan. XIV, 9.

⁹⁵ Joan.

VIII, 40. ⁹⁶ Lib. IV, cap. 19. ⁹⁷ Contra *Monothel.* lib. III, cap. 15, 16, 17. ⁹⁸ Lib. III, cap. 14. ⁹⁹ Lib. II, cap. 22. ¹ *Ibid.* cap. 27; lib. III, cap. 18; et lib. *De duab. volunt.* ² Lib. II, cap. 22. ³ Marc. VII, 24. ⁴ *Vid.* lib. III *De fide*, cap. 15 et 17; et lib. *De duab. volunt.* ⁵ Lib. III, cap. 18, 19 et 24; lib. *De duab. vol.*

(81) R. ἐγένετο.

(82) R. et C. ὑπολάβομεν.

ἀκτίστος, ὁρατὸς καὶ ἀόρατος, τέλειος Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος; Ταῦτα γὰρ οὐκ ἂν εἴη μιᾶς φύσεως ἰδιώματα. Οὐ γὰρ ταυτὸν κατὰ φύσιν τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, οὐδὲ τὸ θνητὸν τῷ ἀθανάτῳ, οὐδὲ τὸ ὁρατὸν τῷ ἀοράτῳ, οὐδὲ θεότης ἀνθρωπότητι.

ιε'. Πῶς δὲ καὶ συνθέτου μιᾶς φύσεως εἴη ὁ Χριστός, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος ἐν ἀπλῇ φύσει θεωρουμένων; Ἔσται δὲ πῶς κατὰ τὴν αὐτὴν φύσιν τῷ Πατρὶ καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος, εἰ μὴ που καὶ τὸν Πατέρα φήσει τις ἡμῖν ὁμοούσιον; Ὅπερ ἀπάσης τερατώδους ἐννοίας ἐστὶν ἀποπρότερον. Πῶς δὲ καὶ ὁ αὐτός φησιν: Ὁ ἐωρακὸς ἐμὲ ἔώρακε τὸν Πατέρα; καὶ πάλιν: Τί ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λαλάληκα; Ὁ γὰρ ἐωρακὸς αὐτὸν ἄνθρωπον μόνον, οὐ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Πατέρα ἔώρακεν.

ις'. Εἰ δὲ καὶ μίαν αὐτοῦ φήσωμεν τὴν ἐνέργειαν, ποῦ θήσομεν τὴν σωματικὴν βάδιον, τὴν τῶν ἄρτων κλάσιν, τὸν προφορικὸν λόγον, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἃ μὴ θείας φύσεως εἰσιν, ἀλλ' ἀνθρωπίνης ἐνεργείας; Οὐ γὰρ σχήματι ταῦτα, ἀλλ' ἀληθείᾳ ἐγένετο (81) φύσεως.

ιζ'. Εἰ δὲ καὶ ἄμοιρον φυσικοῦ καὶ αὐτεξουσίου θελήματος κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτὸν ὑπολάβωμεν (82), ποῦ τὴν τῆς τροφῆς καὶ τῶν λοιπῶν φυσικῆν θήσομεν ἔφασιν, ὑπνου φημί, καὶ πότου, καὶ τῶν τοιούτων; Ταῦτα γὰρ φύσεως νόμῳ κινούμενα, τὴν μὲν ἀλογον ψυχὴν κατ' ἐξουσίαν ἄγει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν ὅθεν καὶ τῇ ὀρέξει συμπαραμαρτεῖ καὶ ἡ πρὸς τὴν πρᾶξιν ὁρμή· ἄγει γὰρ ἡ φύσις τὰ ἀλογα, διὸ καὶ ἀνεύθυνα, μηδενὶ ὑποκειμένα τρόπῳ κολάσεως οἷ; δὲ λόγος πρῶσεστιν, αὐτεξουσίως κινούμενα, ἄγει μᾶλλον τὴν φύσιν, κατ' ἐξουσίαν ἔχοντα ἐπεσθαί τε καὶ ἐπέχειν τὴν ὄρεξιν. Θέλησις γὰρ ἐστὶ φυσικῆ, λογικῆ τε, καὶ αὐτεξουσίως ὄρεξις. Ταῦτά τέ φημι, ἐπὶ τῶν φυλαττόντων τὸ κατὰ φύσιν, ὡς οἱ γε πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἐξ ἀπροσεξίας ἐληλακότες, ἄγονται μᾶλλον, ἢ περ ἄγουσιν, δεσποτείας οἷα νομῆν (83) κτησαμένων τῶν παθῶν τὴν συνήθειαν.

ανιμῖς φερντὺρ, ἀγαντὺρ ποτιὺρ ἄγαντ, cum

ιη'. Ποῖα δὲ θελήσει φήσωμεν εἰς οἶκον ἐλθόντα, καὶ μηδένα γυνῶνα θελήσαντα, μὴ δυνθῆναι λαθεῖν; Τὸ γὰρ θεῖον θέλημα παντὶ που δῆλον, ὡς παντοδύναμον, ἀσθενὲς; δὲ δῆπου καὶ ἀδρανὲς τὸ ἀνθρώπινον. Πῶς δὲ δῆπου καὶ τὸ οὐκ εἶναι παραιτούμενος θέλημα, τοῦ πατρικοῦ θελήματος; ἡύχεται τὴν ἐκπλήρωσιν; Ποῖας φύσεως τὸ εὐχέσθαι ἴδιον; Τῆς κτιστῆ; δηλαδὴ. Ταύτης οὖν καὶ τὸ παραιτούμενον θέλημα. Οὕτως εἶς

(83) Sic Mss. Pantinus et Combef. emendant, νόμον.

ἔστι Χριστὸς, Υἱὸς τε καὶ Κύριος ἐν δυοῖν τελευταῖαις ταῖς φύσεσι, καὶ τοῖς αὐτῶν φυσικοῖς ἰδιώμασιν ἰδιαιρέτως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως θέλων καὶ πράττων τὰ ἑκατέρως φύσεως μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας (84), κατὰ τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν φύσεων ἀσυγχυτον περιχώρησιν, ὁ εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' ἡμᾶς Υἱὸς ἀνθρώπου γενόμενος.

18. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, ἔδει δι' ἀνθρώπου δωρηθῆναι τὴν ἀνάστασιν. Ἐπειδὴ ψυχὴ νοσερὰ ἀτεξουσίῳ θελήματι ἐνήργησε τὴν παράδασιν, ἔδει ψυχὴν νοσερὰ φυσικῶ καὶ ἀτεξουσίῳ θελήματι τὴν ὑπακοὴν ἐνεργῆσαι τοῦ Κτίσαντος, καὶ τὴν σωτηρίαν ἐπανελθεῖν, δι' ὧν ὁ θάνατος τὴν ζωὴν ἐξωστράχισεν, ἵνα μὴ τυραννεῖσθαι νομίση ὁ θάνατος τὸν ἀνθρώπον.

19. Τί τοίνυν τὸ ἐντεῦθεν ; Θεότητος ἐπιπέδι δελεάσας τὸν ἀνθρώπον, σαρκὸς προβλήματι δελεάζεται, καὶ ἀναμαρτήτου γευσάμενος ὁ θάνατος σώματος, ἐναυτίασε, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν τοῖς ἐγκάτοις τροφὴν ὁ ἀλλοιοῦ ἐξήμεσε. Πάντα γὰρ τὰ ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεὸς ἄλογος ἀναδεξάμενος, καὶ τῶν ἡμετέρων κατῶν πειρασθεὶς καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἀμαρτίας, νόμον πληρώσας, καὶ μόνος ἐν ἀνθρώποις ἐκφανθεὶς (85) ἀναμάρτητος, καὶ διὰ τοῦτο τῷ θανάτῳ οὐκ ὑπεύθυνος, καὶ τῆς θείας οὐσίας διὰ τῶν θαυμάτων δημοσιεύσας τὴν δύναμιν, τέλος ἰκουσίως ἐπὶ τὸ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν ἔρχεται τὸ παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον, καὶ δίδωσιν ἑαυτὸν, ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ γενόμενος, οὐκ ὧν αὐτὸς κατὰρα, εὐλογία δὲ μᾶλλον καὶ ἀγιασμὸς, ἀλλὰ τὴν ἡμῶν κατὰραν ἀναδεχόμενος, ὑπὲρ ἡμῶν σταυροῦται, καὶ θνήσκει, καὶ θάπτεται. Ἐπικατάρματος δὲ πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλον, φησὶν ἡ Γραφή. Καὶ Ἦ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπαλεύσῃ, τῷ Ἀδάμ ἔφησεν ὁ Θεός. Γίνεται τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰρα, ἵνα τὴν εὐλογίαν ἡμεῖς ἀπολάβωμεν. Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα γενέσθαι Θεοῦ, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν.

20. Ὁ τοῦ θαύματος ἰοιομαίνων τὸν Ἰσραὴλ, ὡς Θεὸς προαιώνιος, ὑπὸ χειρὸς Ἰσραηλιτικοῦ εἰς θάνατον ὡς ἀνθρώπος παραδίδεται. Ὁ ὀδηγῶν Ἰσραὴλ ὡσεὶ πρόβατον, ὡς ἀρνίον ἀκακὸν ἤκται τοῦ θύεσθαι, καὶ ξύλον ἐπάγει ζωῆς κατὰ τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως, καὶ χολῆς γεύσει ὄξει συμμίκτη (86), τὴν ἐκ τῆς ἡδέας βρώσεως νόσον τῇ φύσει ἐνσκήψασαν ἐξωστράχισεν. Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ὡς Θεός, ὡς χριστὸς ἐπὶ σταυροῦ κρέμαται, αὐτὸς ὧν ἡ τῶν ἀνθρώπων ζωὴ, ἣν οἱ θεοκτόνοι ἐξηρητημένην τοῦ ξύλου θεασάμενοι (87), οὐκ ἐπίστευσαν. Ἐμύσαν

¹ I Cor. xv, 21. ² Lib. III De fide, cap. 27. ³ Lib. III, cap. 1 et 27. ⁴ Hebr. iv, 15. ⁵ Galat. III, 13. ⁶ Deut. II, 23. ⁷ Gen. III, 19. ⁸ Joan. I, 12. ⁹ Psal. LXXIX, 1. ¹⁰ ibid. ¹¹ ibid. 2.

(84) Edita male μετὰ τὴν θατέρου κοινωνίαν. Ac Pantinus proinde, Post alterius communicationem. Damascenus vero Leonis epistolæ ad Flavianum verbis utitur. Agit utraque natura cum alterius communicatione, etc. Sic lib. III, De fide orth. cap. 19, et

Hujus itaque etiam repudiata voluntatem scias. Atque ita unus Christus, Filiusque ac Dominus est, in duabus perfectis naturis, earumque nativis proprietatibus, indivise simul et inconfuse volens et agens quæ utriusque naturæ sunt, cum alterius communione, pro arctissima nec confusa earumdem in se invicem immissione; unus, inquam, et sancta Trinitate Dei Filius, nostrique causa factus hominis Filius.

19. Nam quia per hominem mors, æquum erat per hominem resurrectionem donari: et quoniam anima intellectu prædita, libera voluntate sua præceptum violaverat, oportebat etiam intellectu præditam animam libera voluntate obedientiam Creatori præstare, iisdemque adeo rationibus salutem redire, quibus mors vitam exterminaverat; ne perpetuam illa tyrannidem in homines se exercituram arbitraretur.

20. Quid inde igitur? Ille qui divinitatis spe hominem inescaverat, carnis obtentu capitur, et mors immuni a culpa corpore degustato, nauseam passa, escam omnem quam in viscera demiserat, misera evomuit. Deus quippe Verbum, ipse nostri conditor, omnia nostra nostri causa in se suscipiens, nostrasque ægritudines expertus, cum similis nobis existeret absque peccato, legem implevit, solus inter homines a peccato liber, ac proinde nec morti obnoxius. Qui divinæ essentia suæ virtute miraculis propalata, sponte tandem mortis supplicium universo mundo salutare adit, factusque nostra causa maledictum (quanquam non ipse maledictum fuit, quin potius benedictio et sanctificatio, quamlibet maledictum quod nos incurramus in sese suscepit) propter nos cruci affligitur, moritur, sepelitur. Maledictus autem qui pendet in ligno, inquit Scriptura. Aitque Deus Adamo, Terra es, et in terram revertetur. Quapropter pro nobis sit maledictum, ut nos benedictionem reciperemus. Nam quotquot receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui in ipsum credunt.

21. O rem stupendam! qui pascit Israel, uti Deus sæculis antiquior, nunc manu Israelitica in mortem ut homo traditur. Qui deducit velut ovem Israel, nunc tanquam ovis ductus est ad immolandum; et adversus scientiæ ligum, vitæ ligum inducit, mistoque fellis gustui aceto, morbum ex dulcis cibi illecebra naturæ inolitum amolitur. Qui sedet super Cherubim ut Deus, tanquam reus in cruce suspenditur: cum ipse sit omnium hominum vita, quam cum deicidæ in ligno pendentem conspexissent, non crediderunt. Clauserunt enim ocu-

lib. De duab. volunt.

(85) R. et Colb. φανείς.

(86) R. et Colb. γεύσει ὄξει σύμμικτος. Paule post deest in editis ἐν σκήψασαν.

(87) R. et C. θεώμενοι.

los suos, et auribus graviter audierunt ¹⁷. **823** Qui divinis manibus hominem slexerat, tota die intemeratas manus expandit ad populum non credentem et contradicentem ¹⁸, animamque tandem in Patris manus commendat ¹⁹. Lancea foditur latus illius ²⁰, qui ex Adami latere Evam fabricaverat ²¹, divinumque sanguinem et aquam, immortalitatis poculum, et instaurationis lavacrum fundit. Hinc et sol pudore suffusus est, intelligibilem illum justitiæ solem petulantium ludibriis affici non ferens. Terra quatiabatur, Dominico respersa cruore, idolorum excutiens tabem, suaque lustratione gestiens. Surrexerunt e monumentis mortui, ejus qui nostri causa obierat, resurrectionem præmonstrantes. Exstinctus est sol, ac rursus accensus, ut trium dierum numerum a Domino conductum efficeret. Templi velum scissum est, adeunda adyta, et occulta propalanda clare significans. Nam latro quidem paradisi initurus erat, et ille homo qui tanquam maleficus necabatur, ab omni creatura credendus Deus et adorandus (hoc enim vere ac reipsa erat), terrenum corpus et ex pulvere coagmentatum, supra caelos omnes efferendum, et Deo consessurum; sanctæ denique et beatæ, laudatissimæque Trinitatis cognitio manifestanda.

22. Qui in Adamum vitæ spiritum insufflaverat, feceratque illum in animam viventem ²², hic mortuus sine spiritu, in monumento deponitur. Qui hominem, ut in terram reverteretur, damnaverat ²³, iis qui in terra oblivioni traditi sunt, connumeratur. Conteruntur portæ æreæ, ac ferrei vectes confringuntur ²⁴. Sublatæ sunt illæ portæ æternæ, horruitque inferni janitor, et revelata sunt fundamenta terræ ²⁵. Nam qui liber a peccato erat, inter mortuos censitus fuit. Inlitis est involutus, qui Lazari fascias solverat ²⁶, ut hominem peccato emortuum, ejusque catenis astrictum, liberum dimitteret. Nunc rex gloriæ ²⁷ ad tyrannum venit, ille potens in prælio ²⁸, cujus ad nos exitus sunt a summo cælo, qui vitæ hujus viam gigantis in morem cucurrit. Cum illo enim imbecillitatem humanitatis obtendens congregitur, fortemque vincit ut passerculum, prodigialis omnipotente deitate satellitibus illius, ejusque vasa diripit ²⁹, rite reducens, quæ ille barathro male merserat. Nunc Sermo ad serpentem descendit, Leviathan scilicet illum desertorem ³⁰ (Leviathan enim serpentem interpretantur) *magnum illum sensum Assyriorum*, seu

¹⁷ Isa. vi, 9, 10. ¹⁸ Isa. lxxv, 2. ¹⁹ Luc. xxiii, 46. ²⁰ Gen. iii, 19. ²¹ Psal. cvi, 16. ²² Psal. xvii, 16. ²³ Matth. xii, 29. ²⁴ Isa. xxvii, 1.

(88) Τῶν ειδωλικῶν λύθρων. Alludit forte ad illa Psalmi xviii verba: *Infecta est terra in sanguinibus, et contaminata est in operibus eorum*. Ita Pantinus. (89) Προμηθύορας. Non satis reddit Pantinus, *vrimi manifestam reddentes*. Significat enim resurrexisse eos ante Christum, tametsi S. Thomas et alii negent. COMBEFIS.

A γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, καὶ τοῖς ὡσὶ βαρέως ἤκουσαν. Ὁ θεαῖς χερεὶ πλαστοουργήσας τὸν ἄνθρωπον, ἄλην τὴν ἡμέραν τὰς ἀχράντους διεπέτασε χεῖρας πρὸς λαὸν ἀπειθούτα καὶ ἀντιλέγοντα, καὶ ταῖς πατρικαῖς παλάμαις τὴν ψυχὴν παρατίθεται. Καὶ λόγῃ πλευρὰ νύττεται τοῦ ἐκ πλευρᾶς τοῦ Ἀδάμ τὴν Εὐάν δημιουργήσαντος, καὶ πηγάζει θεῖον αἷμα καὶ ὕδωρ, πόμα ἀθανασίας, καὶ ἀναπλάσεως βάπτισμα. Ὅθεν ἠσχύνθη ὁ ἥλιος, μὴ φέρων ὄραν τὸν νοητὸν τῆς δικαιοσύνης παρονοούμενον ἥλιον. Γῆ ἐσειέτο, δεσποτικῶ περιβράνιμομένη αἵματι, τῶν ειδωλικῶν λύθρων (88) ἐκτινασσομένη τὸν σπῆλον, καὶ περιχαρῶς σκιρτῶσα τὴν κάθαριν. Νεκροὶ τῶν μνημάτων ἀνίσταντο, τοῦ δι' ἡμᾶς νεκρουμένου τὴν ἔγερσιν προεμφαινόντες (89). Ἐσθένυτο ἥλιος, καὶ πάλιν ἀνήπτετο τὴν τριήμερον (90) τοῦ Δεσπότη δημιουργῶν ἀπαριθμησιν. Τοῦ ναοῦ διηρεῖτο τὸ καταπέτασμα, σαφῶς μνηύον τὴν τῶν ἀδύτων ἐπίθασιν, καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν ἐκφανσιν. Ἀρητῆς μὲν γὰρ ἡμᾶς χυροδοτεῖν τὸν παράδεισον, καὶ ὁ δίκην κακούργου ἀναιρούμενος ἄνθρωπος, θεὸς ὑπὸ πάσης πιστεύεσθαι καὶ προσκυνεῖσθαι τῆς κτίσεως. Θεὸς γὰρ ἐστὶν ἀληθῶς· καὶ τὰ γεῶδες καὶ ἐκ χόδς ἀπρητισμένου (91) σώμα, οὐρανῶν ὑψηλότερον γίγνεσθαι, καὶ θεῶ συγκαθέζεσθαι (92)· καὶ ἡ τῆς ἀγίας, καὶ μακαρίας, καὶ πολυμνητοῦ Τριάδος φανεροῦσθαι ἐπίγνωσις.

ββ'. Ὁ τῷ Ἀδάμ ἐμφυσήσας πνεῦμα ζωῆς, καὶ ποιήσας αὐτὸν εἰς ψυχὴν ζῶσαν, νεκρὸς, ἄπνους ἐν τῷ μνημείῳ τίθεται. Ὁ εἰς γῆν ἀποστρέφεσθαι κατακρίνας τὸν ἄνθρωπον, τοῖς ἐν γῇ ἐπιλεησμένοις συναριθμῶς γέγονε. Καλκαὶ πύλαι συντριβόνται, καὶ συνθλῶνται μοχλοὶ σιδηροί· πύλαι μὲν αἰώνιοι ἤρθησαν, καὶ ἐφριξεν ἄδου πυλωρὸς (93), καὶ ἀνεκαλύφθη τὰ τῆς οἰκουμένης θεμέλια. Ὁ γὰρ ἀμαρτίας ἐλεύθερος ἐν νεκροῖς λελόγισται· καὶ χειρὶς περικεῖται ὁ Λαζάρου λύσας τὰ σπάργανα, ἵνα τὸν νεκρωθέντα τῇ ἀμαρτίᾳ ἄνθρωπον, καὶ ταῖς ταύτης περισφιγένας σειραῖς, λύση τῶν δεσμῶν, καὶ ἀφήσῃ ἄνετον. Νῦν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης πρὸς τὸν τύραννον κατεφοίτησεν, ὁ δυνατὸς ἐν πολέμῳ, οὐ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ αἰ πρὸς ἡμᾶς ἔξοδοι, ὁ δραμῶν ὡς γίγας τὴν ἐν τῷ βίῳ ὁδόν. Συμπλέκεται γὰρ τοῦτο τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ δεσμεῖ ὡς στρουθίον τὸν ἰσχυρὸν, φρούδων γεγενημένων τῶν δορυφορούντων τῇ αὐτοδυνάμει (94) θεότητι, καὶ τῶν τούτου σκευῶν ποιεῖται τὴν ἀρπαγὴν, ἀνάγων καλῶς, ἀ κακῶς ἐκεῖνος κατήγαγε. Νῦν ὁ λόγος πρὸς τὸν δράκοντα κάτεισι, τὸν Λευιᾶθάν, τὸν ἀποστάτην (δράκων δὲ ὁ Λευιᾶθάν ἐρμηνεύεται), τὸν γούρ τὸν μέγαν

²⁵ Joan. xix, 34. ²⁶ Gen. ii, 22. ²⁷ Gen. ii, 7. ²⁸ Joan. vi, 44. ²⁹ Psal. xxiii, 7. ³⁰ ibid. 8.

(90) Edit. τριήμερον. Τὴν τριήμερον ἐν τάφῳ κάθειρξιν, καὶ αὐτῆς ἀνάστασιν ὑποδεικνύων τοῦ Δεσπότη καὶ δημιουργοῦ τοῦ ναοῦ.

(91) Colb. διηρητῆμένον.

(92) R. συνεδριάζειν θεῶ.

(93) Colb. ἐφριξαν . . . πυλωροί.

(94) R. et Colb. δορυφόρων. . . παντοδυνάμει.

τῶν Ἀσσυρίων, τῶν ἐναντίων λέγω δυνάμεων, τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ἐμφωλευόντα· καὶ τοῦτον ἔλκει τῷ τῆς θεότητος ἀγκίστρῳ, καὶ κεκρυμμένῳ σώματι οἶά τι σκώληκι, καὶ οὐς κατέπιεν ἰσχύσας λίαν οὐκ τρώς, ἐμείν ἐκδιάζεται, ἔξαποστέλλων κενὸν τὸν ἐπὶ πλούτῳ κομπάζοντα. Τὸ γεννηθὲν, καὶ δοθὲν ἡμῖν παιδίον ἐπὶ τῷ γλῆν ἀσπίδων καταβεθηκὸς, ἄγγει, καὶ ἀποκτείνει (95) καὶ ἄλλυσι τὸν σοβαρὸν καὶ μέγαλαυχον. Νῦν οὐρανὸς ὁ ἕδης γεγένηται, καὶ φωτὸς πληροῦνται τὰ καταχθόνια, καὶ τὸ σκότος τὸ πρὶν δῶκον ἐλαύνεται, καὶ τοῖς τυφλοῖς ἀνάβλεψις δίδεται. Τοῖς γὰρ ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτῳ καθήμενοις, ἀνατολὴ ἐξ ὑψους ἐπέφανε. Ταῦτα προφήται, καὶ πατριάρχαι, καὶ δίκαιοι σαφῶς προετύπου καὶ τρογγόρευον.

κγ'. Ὁ δίκαιος δεσμεῖται, ὡς δύσχηρτος. Βουλὴν γὰρ καθ' αὐτῶν ὀλεορτόκον βεβούλευνται, οἱ τὸν τοῦ Κυρίου λαὸν καλαμώμενοι, καὶ τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐὰς τρίβους ταρασσόντες. Οὐαὶ τῇ ψυχῇ αὐτῶν! *ασρηγὰ κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν συμβήσεται αὐτοῖς*, ὁ Ἡσαΐας φησὶν· ἄλλ' ἡμῖν λυαίπικος ὄντως καὶ ἀκεσώδυνος ἡ πρᾶξις ἦδη γεγένηται. *Τὸν νῶτον εἰς μίστιγας δίδωμι, καὶ τὰς παρσιὰς εἰς ραπίσματα, καὶ ἐμπυσμῶτων αἰσχύνης ἀνέχομαι*, ὁ ἐν Ἡσαΐα ἔφη φθεγγόμενος. Διὸ τῶν ἐμῶν χειρῶν τὸ πλαστούργημα, οὐκ ἐντραπήσεται, οὐκ αἰσχυνθήσεται. Οὐ γὰρ ἠρπάχθαι λελόγισμαι τὸ εἶναι ἰσα Θεῷ· ἀλλὰ Θεὸς ὢν τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἐμαυτὸν καθῆκα πρὸς κένωσιν, καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν ταπεινούμαι πρὸς θάνατον, οὕτω τοῦ Πατρὸς εὐδοκήσαντος. *Ἄ θέλει γὰρ, βουλομαι, συνδελθεῖς αὐτῷ πεφυκῶς, καὶ κοινῶν τῆς θεότητος. Καὶ ὑψοῦμαι ὁ Ὑψίστος, καὶ ἐν ἐμοὶ δεδοξασμένης τῆς ἀνθρωπότητος* (οὕτω γὰρ τὴν πατρικὴν ἀγάπην συνίστημι), ἵν' ἐν τῷ ἐμῷ δικαιούμενα αἰματι, καὶ ἐν τῷ ἐμῷ θανάτῳ τὴν πρὸς τὸν ἐμὸν Πατέρα καταλλάγημι εὐμοιρήσαντα, ἐν τῇ ζωῇ ζῶσι, καὶ ὑπὸ τῆς ἐμάς ἀναπαύσωνται πτέρυγας, τὰ ἐμοὶ φυλασσόμενα πρόβατα.

κδ'. Συνῶμεν οἱ (96) οὐ θεοάμεθα, καὶ τῇ ἀκοῇ τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην πιστεύσωμεν. Ἡμῖν γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ βραχίον, ἡ παντουργὸς αὐτοῦ δύναμις, ἐκκαλύπτεται. Δοξασησόμεθα γὰρ εἰ συνησωμεν, καὶ σφόδρα δοξασησόμεθα, ἐν εὐτελείᾳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπεριζόμενοι, καὶ ἐν τῷ ἀδοξοῦντι εἶδει κατανοοῦντες τὴν ὑπὲρ νοῦν ὠραιότητα. Εἰ καὶ *πέπονθε γὰρ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ*. Εἰ καθορᾶται ἐπὶ ξύλον κρεμάμενος, ἀκαλλῆς τε καὶ ἀδοξος παρὰ πάντας ἐκλείπων τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶ τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὃ ὀρώσα ἠσχύνθη (97) ἡ γῆ καὶ ἐπέπνευσεν. Οὗτος τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἐπὶ τὸ ξύλον ἀνήνεγκε, καὶ τὸν ἡμέτερον ἤλαττε μώλωπα, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ πληγὴν, καὶ πόνον, καὶ κάκωσιν ἤνεγκε, τῆς

A contrariarum potestatum, in terræ visceribus latitantem ³¹; eumque trahit divinitatis hamo ³² quem in morem vermiculi corpore suo contexerat, et quos invalescens ille misere devoraverat, hos cogit evomere, inanem eum dimittens qui divitiarum fastu gloriabatur ³³. Qui natus datusque nobis est puer ³⁴, in foramen aspidum ubi descendisset, arrogantem illum præfocat, occidit, et perdit. Nunc inferorum sedes cælum quoddam **824** effecta est: terræ abdita infernique sinus luce implentur ³⁵, ac quæ illis pridem caligo insederat, dissipatur ³⁶, visusque cæcis reparatur ³⁷. Sedentibus enim in tenebris et umbra mortis, oriens ex alto apparuit ³⁸. Hæc propheta, patriarchæ, et justi manifeste præfiguraverant ac prænuntiabant.

B 23. ³⁹ Justus alligatur tanquam molestus. Consilium enim contra semetipsum inierunt, qui populum Dei demetunt, spoliantque, ac pedum eorum semitas perturbant. *Væ animæ eorum: mala ipsis secundum opera ipsorum evenient*, inquit Isaias. Cæterum, quod ita factum est, hoc plane nobis ærumnas abstulit, nostrumque dolori medicatum est. *Dorsum meum ad flagella trado, et ad colaphos maxillas, et sputorum opprobrium sustinui*, ait ille qui in Isaiâ locutus est ⁴⁰. Ideo manuum mearum signum pudore non afficietur, non confundetur. Non enim rapinam arbitratus sum esse me æqualem Deo: sed cum Deus essem, ejusdem ac Pater essentia, meipsum ut exinanirer dimisi, ac Patre ita fieri volente, ad mortem pro impiis dejicio ⁴¹. Nam quæ ille vult, volo et ego, ejusdem cum ipso voluntatis existens, sociusque deitatis. Exaltor vero qui Altissimus sum, humana in me natura ad gloriæ culmen perducta (sic enim paternam dilectionem commendo), ut oves meæ, quæ mihi conservatæ sunt, sanguine meo justificatæ, meaque morte ut Patri reconciliantur consecutæ, vita vivant, meisque sub pennis conquiescant.

24. Intelligamus nos, qui harum rerum spectatores non fuimus, pacemque annuntiantium auditui credamus. Nobis enim Dei brachium, seu rerum omnium effectrix potentia, revelatur ⁴². Dum namque intellexerimus, clarificabimur, ac quidem amplissimo cumulo, Domini claritatem in ipsius vilitate velut in speculo contemplantes ⁴³: et in ea specie quæ nunc in gloria est, pulchritudinem omni sensu superiorem contemplantes. Nam etsi passus est ex infirmitate, vivit tamen ex virtute Dei ⁴⁴. Et si in ligno deformis abjectusque præ filiis hominum, suspensus cernitur; at splendor est paternæ claritatis, quem terra videns affecta pudore fuit, ac luctum egit. Illic peccata nostra super lignum tulit, nostroque vulnere doluit, ac pro nobis cruciatus

³¹ Isa. xix, 3. Vid. Hieron. iii cap. xii Osce. ³² Job xl, 19, 20. ³³ Job xx, 16. ³⁴ Isa. ix, 6. ³⁵ Isa. ix, 2. ³⁶ ibid. ³⁷ Isa. lxi, 1; Luc. iv, 18, 19. ³⁸ Luc. i, 78, 79. ³⁹ Locus est ex variis Isaiæ particulis concinnatus, iii, 10, 11. ⁴⁰ Isa. l, 6 sec. LXX. ⁴¹ Philipp. ii, 5-8 ⁴² Isa. lxi, 1. ⁴³ I Cor. xiii, 12. ⁴⁴ ibid. 4.

(95) R. et Colb. ἀποπνίγει.

(96) R. τὸνυν οἱ.

(97) R. ἐπέπνευ.

fuit. Plagas, labores, ærumnas sustinuit, quibus A pax nobis conciliaretur. Quia enim tanquam oves erraveramus, declinantes a via Domini, semitam nostram insistentes, per viscera misericordiæ pro peccatis nostris est traditus: non contendens, non clamans (nobis relinquens exemplum) ac sicut ovis sine voce, pro nobis ad mortem ducitur. Videbitis, inquit Moses, vitam vestram pendentem ante oculos vestros, et non credetis vitæ vestræ⁴⁵. Ille Deiparens David, imo potius per Davidem Davidis Dominus, proprium ejus supplicium, et vitæ genitricem sepulchrum, pleno olim voce prædicans, Diriserunt, inquit, sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem⁴⁶. Qui pelliceis tunicis primos generis humani parentes vestiverat, in crucem agendus lubens nudatur, quo nos mortalitate nostra ekutos, incorruptionis decore induat. Vestem quoque militibus sortiendam relinquit. Nam e mortuis B 825 resuscitatus, discipulos quos ipse elegit, genibus mittit, ipseque sacro baptismo indumentum fidei fiet: Quotquot enim in Christo baptizati estis, ait Paulus, Christum induistis⁴⁷.

25. Ac Noe quidem in arca inclusus, et ligni operum alterius suscitandi somnia conservans, rursusque hominum generis principium effectus, Christum sponte sepultum præsignabat: qui peccatum quidem sanguine e latere suo cum aqua profuente abluerit; crucis autem ligno omne genus nostrum sospitaverit, novæque vitæ ac disciplinæ præceptor extiterit. Magnus patriarcha Abraham⁴⁸, Isaac suum ex promissione filium, et in quo sanctitatis C repromissiones erant, in holocaustum offerendum ducens, Domini necem aperte figuravit. Enimvero Isaac quidem Dei indulgentia patri vivus condonatur; agnus autem cornibus in virgulto Sabec delectus vietima fuit: duplexque illud arietis et Isaac sacramentum, Christi Dei nostri verus typus efficitur⁴⁹. Hic enim duplex est et compositus, Deus et homo idem existens: qui, quatenus Dei Filius ac Deus, ab omni perpeccatione mansit immunis, quatenus idem ipse altiori supra hominem ratione factus est homo, seipsum sacrificium purum et irreprehensibile pro mundi salute in virgulto Sabec, seu ligno remissionis (Sabec enim remissionem significat) Patri obtulit. Quid sibi volunt mensuræ tres, ex quibus confectus subcinericius panis fuit⁵⁰? nonne palam triduanam vitalis panis sepulchram iudicant? Quid lacus ille Josephi primum, ac deinde custodia⁵¹? nonne eandem sepulchram, additamque illi custodiam perspicue admodum repræsentant? Posuerunt me, inquit, in lacu inferiori, in tenebris et umbra mortis⁵¹. Quid autem Moses Dei contemplator et legislator? nonne in fiscella

ἡμῶν εἰρήνης καταλλάγματα. Ἐπεὶ γὰρ ὡς πρὸς βατα ἐπλανήθημεν, τὴν ὁδὸν Κυρίου ἐκκλίναντες, καὶ τὴν ἡμῶν ἐξανύοντες τρίβον, διὰ σπλάγχνα ἐλέους ταῖς ἀμαρτίαις ἡμῶν παραβέδομαι· οὐκ ἐρίζων, οὐδὲ κραυγάζων, ἡμῖν καταλιμπάνων ὑπογραμμῶν, καὶ ὡς πρόβατον ἀφρονὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον ἄγεται. Ὁψέσθε, φησὶν ὁ Μωϋσῆς, τὴν ζωὴν ὑμῶν κρημαμένην ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ πιστεύσητε τῇ ζωῇ ὑμῶν. Ὁ Θεοπάτωρ Δαβὶδ, μᾶλλον δὲ διὰ τοῦ Δαβὶδ ὁ τοῦ Δαβὶδ Κύριος, τὸ οἰκεῖον πάθος, καὶ τὴν ζωοτόκον ταφὴν προαναφω- νῶν ἔλεγε· Διμερίσαντο τὰ ἱμάτια μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἐβαλλὸν κληροῦ. Ὁ δερματίνους χιτῶνας ἀμφιάσας τοὺς τοῦ γένους πρωτοπάτωρας, ἐκὼν γυμνοῦνται πρὸς σταύρωσιν, ἵνα γυμνώσας ἡμᾶς (98) ἐθνητότητος τὴν τῆς ἀφ- θαρσίας αὐτοῦ εὐπρέπειαν. Καὶ τὴν στολὴν κληρουχεῖ τοῖς στρατιώταις. Μέλλει γὰρ ἐκ θνητῶν ἀνιστάμενος ἀποστέλλειν τοῖς ἔθνεσιν, οὓς αὐτὸς μαθητὰς ἐξελέξατο, καὶ αὐτὸς θεοῦ βαπτίσματος τοῖς πιστοῖς γίνεσθαι περιβάλαιον· Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε.

κε'. Νῶε μὲν ἐν κιβωτῷ καθιεργόμενος, καὶ ξύλων αἰώνων δευτέρου κόσμου τὰ σπέρματα, καὶ πάλιν ἀρχὴ τοῦ γένους γενόμενος, Χριστὸν ἐκουσίως ἐτύπου θαπτόμενον, τὸν κλύσαντα μὲν τὴν ἀμαρτίαν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ βρέυσαντι μεθ' ὕδατος αἵματι, τῷ δὲ τοῦ σταυροῦ ξύλῳ τὸ γένος ἡμῶν ἅπαν διασώσαντα, καὶ κοινῷ βίῳ, καὶ νέας πολιτείας, καθηγερόνα γε- νόμενον. Ἀβραὰμ ὁ μέγας πατριάρχης τὸν Ἰσαὰκ ἀνάγων πρὸς ὀλοκαύτωσιν, τὸν ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ εἰς ὅνα ἐπαγγελίας, τὴν τοῦ δεσπότου σφαγὴν σα- φῶς προκατήγγειλεν (99). Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Ἰσαὰκ ζῶν τῷ πατρὶ πρὸς Θεοῦ χαρίζεται· ἀμνὸς δὲ τῶν κεράτων ἐν φυτῷ Σαβὲκ κατεχόμενος ἐγένετο σφά- γιον· καὶ γίνεται τοῦ διπλοῦν, τοῦ κριοῦ τε καὶ τοῦ Ἰσαὰκ μυστήριον, τύπος ἀληθῆς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Διπλοῦς γὰρ οὗτος καὶ σύνθετος, Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος ὢν ὁ αὐτὸς, καθὼ μὲν φύσει Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεός, ἐν ἀπαθείᾳ μεμνήκε· καθὼ δὲ αὐτὸς ἄνθρω- πος ὑπὲρ ἄνθρωπον γενόμενος, ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἑαυτὸν ἱσρεῖον ἄμμων ἐν φυτῷ Σαβὲκ τῷ πατρὶ προσήγαγεν, ἦτοι ἐν ξύλῳ ἀφίσταως. Σαβὲκ γὰρ ἀφισίς (1) ἐρμηνεύεται. Τὶ βούλεται τα. τρία μέτρα τῆς σεμιδάλεως ἐγκρυφίας γενόμενος; οὐ σαφῶς τὴν τριήμερον τοῦ ἄρτου τῆς ζωῆς ταφὴν ὑπαινίσσεται; Τί δὲ ὁ λάκκος τοῦ Ἰωσήφ πρότερον, καὶ ἡ φρουρὰ ὑστερον; οὐ τάφον, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ φρουρὰν ἐμφαίνει τρανότατα; Ἔθεοντο γὰρ με, φησὶν, ἐν λάκκῳ κατοστάτω, ἐν σκοτεινοῖς, καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου. Τί δὲ Μωϋσῆς ὁ θεόπτης καὶ νομοθέτης; οὐκ ἐν τῇ θίβῃ κρυπτόμενος, ἐκδοτος πρὸς θάνατον δίδεται, καὶ πρὸς τῆς βασιλίδος ἀναλαμβάνεται; Οὕτω

⁴⁵ Deut. xxviii, 66. ⁴⁶ Psal. xxi, 19. ⁴⁷ Galat. iii, 27. ⁴⁸ Gen. xxi, 1, seqq. ⁴⁹ Gen. xxii, 1 seqq. ⁵⁰ Gen. xviii, 6. ⁵¹ Gen. xxxii, 50. ⁵² Psal. lxxviii 7.

(98) R. ἐνδύση.

(99) R. Colb. προκατήγγειλεν.

(1) Σαβὲκ γὰρ ἀφισίς. De ligno Sabec. De quo

Græci auctores varia conjecerunt, quid sentiendum sit dixi in orationem I Damasceni, de imaginibus.

καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τάφῳ καλύπτεται, νεκρούμενος ἅμην σωματικῶς, πρὸς δὲ τῆς οἰκείας θεότητος τῆς βασιλευούσης πάσης τῆς κτίσεως πρὸς ζωὴν αὐθιγὰ ἀνάγεται. Οὐκ αὐτὸς δὲ πάλιν Μωσῆς ῥάβδῳ παλεῖ τὴν θάλασσαν, καὶ τῷ διπλῷ τῆς πληγῆς, τῷ ὄρθρῳ καὶ ἔγκαρσιῳ τοῦ σταυροῦ μηνύει τὸ πρόσημα, καὶ πρὸς τὸν βυθὸν κάτεισι, τὴν πρὸς τὸν ἕδην δεικνύς τοῦ Σωτῆρος κατάβασιν (2), καὶ θανατοῖ Φαραῶ τὸν δῶκοντα, καὶ σώζει τὸν Ἰσραὴλ; Ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς ἐθανάτωσε μὲν τὸν θάνατον, σώζει δὲ πάντας τοὺς εἰς αὐτὸν πιστευόντας. Ταῖς δὲ τῶν χειρῶν ἐκτάσει, τρέπων μὲν τὸν Ἀμαλήκ, τροπαιοφόρον δὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐργαζόμενος, τὸ αὐτὸ προεμφάνει τοῦ Σωτῆρος μυστήριον. Ἐξίστησί μου τὸν νοῦν καὶ τὸ τοῦ μάννα παράδοξον. Ὅσπερ γὰρ τῇ ἑσπέρᾳ τοῦ Σαββάτου μόνον ἐκρῦπτετο οὕτως Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς Θεὸς, καὶ δι' ἐμὲ ἄνθρωπος, ὅλωσ γλυκασμὸς, καὶ ὅλωσ ἐπιθυμία, ἐν τῷ τέλει τῆς Παρασκευῆς τῷ τάφῳ καλύπτεται. Ἰωάνν δὲ, οὐκ αὐτὸς ὁ Κύριος ἑαυτοῦ προηγόρευσε τύπον; Ὅσπερ γάρ, φησὶν, Ἰωάνν ἐποίησεν ἐν τῇ κοιτῆρᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως (3) δεῖ καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου κοιῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας, καὶ τρεῖς νύκτας.

κς'. Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Εἰ τῇ Παρασκευῇ (4) τὸν ἐκούσιον ὑπομεμένηκε θάνατον, ἀνεβίω τε τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, πῶς σωθήσεται, τὸ τρεῖς νύκτας τῇ καρδίᾳ ἐνδιατρίψαι τῆς γῆς; Ἀλλὰ γάρ, οὕτως πρὸς ἡμᾶς φησὶν ὁ θεὸς Μωσῆς, ὡς Ὁ Θεός, τὸ μὲν φῶς ἐκάλεσεν ἡμέραν, τὸ δὲ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Ἀναρτηθέντος τοίνυν τοῦ Κυρίου ἐν τῷ ἀχράντῳ σταυρῷ, σκότος ἐφ' ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐγένετο, οὐ νέφους ἐπιπροσθούντος, καὶ τὴν ἡλιακὴν ἀκτίνα καλύπτουτος, οὐ τοῦ σεληνιακοῦ (5) τειχιζοντος σώματος, ὡσπερ τινὸς διαφράγματος, καὶ τὴν ἀγλήν ὡς ἡμᾶς φθάνειν μὴ συγχωροῦντος· οὕτω γὰρ τὰς ἡλιακὰς ἐκλείψεις οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ φάσκουσι γίνεσθαι· ἀλλὰ σκότους ἀπάσης κατασχεθείσης (6) τῆς γῆς, τοῦ ψηλαφητοῦ τῆς Αἰγυπτίου πληγῆς λαν ἀμαυροτέρου. Αὕτη γὰρ ἡ πηγάζουσα τοῦ ἡλιακοῦ σώματος φωτιστικὴ ἐξέλιπε δύναμις. Ἐδει γάρ τὸν τοῦ Δημιουργοῦ σωματικὸν θάνατον πᾶσαν πενθῆσαι τὴν κτίσιν. Διὸ καὶ ὁ προφήτης φησὶ· Ἀύσεται ὁ ἥλιος μεσημβρίας (7), καὶ συσκοτάσει ἐν ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ ἕτερος αὖθις· Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ οὐκ ἔσται φῶς. Καὶ οὐχ ἡμέρα, καὶ οὐδ' ὄψις, καὶ πρὸς ἑσπέραν ἔσται φῶς. Ἐν τῷ σκότει τοίνυν τούτῳ, ἡ θεία καὶ παναγία τοῦ Κυρίου

abditus, ad mortem exponitur, atque a regina recipitur? Sic et Christus in sepulcro reconditur, mortuus quidem, si corpus spectes; at propriae divinitatis creatorum omnium reginae potentia, ad vitam revocatur. Nonne idem rursus Moses mare virga percutiens, duplici ictu, recto nempe et transverso, crucis figuram representat? Descendit in profundum, Salvatoris ad inferos descensum ostendens, necique tradit Pharaonem insectantem, et salutem Israeli asserit. Nam et Christus perempta morte, in se credentes omnino salvos facit. Cum item manuum extensione, Amalech in fugam vertit, Israelique tropæa parat, hac ipsa re Salvatoris mysterium præmonstrat. Quin et stuporem mihi injicit admirabile mannæ sacramentum. Sicut enim Sabbati duntaxat vespere recondebatur, ita Jesus Deus meus, meique causa factus homo, mea totus dulcedo, totusque cupiditas, in fine Parasceves sepulcro tegitur. Quid porro Jonam? nonne Dominus ipse sui illum figuram gerere prænuñtiavit? Sicut enim Jonas, inquit, tres dies ac tres noctes egit in ventre celi; sic erit Filius hominis tribus diebus et tribus noctibus in corde terræ.

826 26. Verum dicit aliquis: Si in Parasceve voluntariam mortem subiit, revixitque una Sabbatorum, quomodo constabit eum dies tres ac noctes tres egisse in corde terræ? At vero divinus Moses hunc in modum nos alloquitur: *Deus lucem quidem appellavit diem; tenebras autem appellavit noctem*. Igitur Domino in sanctam crucem sublato, tenebræ factæ sunt super universam terram, non objecta nube aliqua quæ solem obtegeret; non lunari corpore tanquam muro quopiam aut septo intercedente, ac solis splendorem ad nos accedere prohibente (ita enim solis defectiones harum rerum periti fieri docent), sed terram, quanta est tenebris occupantibus, longe quam densæ illæ quibus Ægyptus percussa est, obscurioribus. Ipsa enim solaris corporis lucendi vis suos ad nos usque radios profundem defecit. Consentaneum enim erat, conditoris mortem corpoream, rerum omnium conditarum luctu frequentari. Quocirca etiam ait propheta: *Occidet sol in meridie, et obtenebrascet in die lux*. Necnon alius: *In die illa non erit lux. Et non dies, neque nox, et ad vesperam erit lux*. In illis igitur tenebris divina et sancta anima a sacrosancto et vivifico corpore separata, in corde terræ versata

²² Exod. II, 1 seqq. ²³ Exod. XIV, 27 seqq. Ubi solum elevatæ virgæ et extensionis manuum mentio. Vid. lib. IV, *De fide*, cap. 41. ²⁴ Exod. XVII, 11. ²⁵ Exod. XVI, 12. ²⁶ Matth. XII, 40. ²⁷ Gen. I, 5. ²⁸ Matth. XXIII, 45. ²⁹ Amos. VIII, 9. ³⁰ Zach. XIV, 6, 7.

(2) In Colb. additur, καὶ αὐθιγὰ ἀνεῖσι, τὴν ἐκ τοῦ ἕδου προαγγέλλων κατάβασιν;

(3) Hæc desunt in editis, usque ad Ἀλλὰ γὰρ οὐ τοῦ σκότους.

(4) Colb. ἕκτη.

(5) Οὐ τοῦ σεληνιακοῦ. Sic Origenes, Hieronymus, et alii antiqui contra quam Pseudo-Dionysius in epistola ad Demophilum finxit, scilicet portentosam

illam solis defectionem, quæ Domino patiente accidit, factam fuisse per lunæ ad eum advectionem; ut huic auctori Joannem Damascenum refragatum esse mirum sit. Illam enim ad Demophilum epistolam legerat. Quod plane sinceri ejus judicii et æquitalis egregium argumentum est.

(6) R. κατασθέντος. Colb. κατασχεθέντος.

(7) R. οἰκουμένην.

est : hocque pro nocte computatur⁶¹. Deinde post A tenebras rursus dies a rerum opifice instauratur, sole ad proprium statum reverso (quamobrem lucem ad vesperam fore propheta erat vaticinatus); hæc nox quæ ante Sabbatum est, ipsumque Sabbatum, et nox quæ ante unam Sabbatorum, tum ipsa demum sanctæ Dominicæ splendida et lucifera dies, qua increata lux corporaliter e monumento progreditur, tanquam sponsus resurrectionis decore speciosus (finis enim Sabbatorum, quem divinus evangelista⁶² *vespere Sabbatorum* dicit, principium est primæ Sabbatorum) : habes hoc pacto trium dierum, totidemque noctium expositum numerum. Cæterum unde digressa est, revertatur oratio.

27.⁶³ In pulverem mortis deducitur, qui ex pulvere hominem slexerat, illiusque vita de terra tollitur. Deponit enim quæ terrena sunt : non corpus dico, sed quæ sunt corporis ; somnum, laborem, famem, sitim, sectionem, fluxionem. Hæc namque in vitam nostram ob inobsequentiam irrepserunt. Et ejus sepultura fit in pace, quam nobis cruce sepulturaque procuravit, res distantes conjungens, hominemque desertorem Deo conditori subjiciens. Idcirco scelerati pro sepultura ejus exitio traditi sunt : Judæi quidem post templi et urbis eversionem captivi ab hostibus abducti, nec rursus ad sua reversuri (divina enim ope destituti sunt, post illam Domini vocem, *Relinquetur domus vestra deserta*⁶⁴), dæmones vero superba exacti tyrannide, quam in nos mali male exercuerant, turpissimis nos vitliis mancipantes. Ipse autem nequissimorum spolia, eos qui a sæculo 827 obierant, consecutus est, omnes qui peccati jugo tenebantur. Nam inter iniquos censitus cum esset, æquitatem consevit, factumque est incredulorum semen in perditionem ; quorum festis diebus in luctum mutatis, canticorum vice planetis voces resonarunt. Nobis vero lux e tenebris orta est, vita ex monumento provenit, resurrectio ex inferis manavit, gaudium subinde, ac jucunditas, et exultatio.

28. Porro non abs re erit, evangelica pensitando D verba, divinas in eis reconditas opes haurire. Aiunt qui divina spiritu prolocuti sunt, et in seipsis Christum loquentem habuere : *Cum sero factum esset, venit vir dives ab Arimathæa nomine Joseph, nobilitis decurio, vir bonus et justus, qui ei ipse discipulus fuerat Jesu, et erat expectans regnum Dei. Hic non consenserat facto eorum : propter metum autem Judæorum latebat. Hic audacter ingressus est ad Pilatum, et petiit corpus Jesu*⁶⁵. O beatum et lau-

ψυχή τοῦ ἱεροῦ καὶ ζωοποιῦ διαίρειθεῖσα σώματος, τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς ἐπεδήμησεν, ὅπερ εἰς νύκτα λογίζεται. Ἐἶτα μετὰ τὸ σκότος αὐθις ἡμέρα πρὸς τοῦ δημιουργοῦ σχεδιάζεται, πρὸς τὸ οἰκεῖον σχῆμα τοῦ ἡλίου πάλιν δρομήσαντος· διδὸν καὶ πρὸς ἐσπέραν φῶς ἔσεσθαι ὁ προφήτης προέφησεν· εἶτα ἡ πρὸ τοῦ Σαββάτου νύξ, καὶ τὸ Σάββατον, ἥτε πρὸ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων, καὶ αὐτὴ ἡ τῆς ἀγίας Κυριακῆς· λαμπρὰ καὶ φαεσφόρος (8) ἡμέρα, ἐν ἣ τὸ ἀχριστον φῶς σωματικῶς ἐκ τοῦ τάφου πρόεισιν, ὡς νυμφίος ὡραῖος τῷ κάλλει τῆς ἀναστάσεως· τὸ γὰρ τέλος τῶν Σαββάτων, ὅπερ *ὀψὲ Σαββάτων* φησὶν ὁ εὐαγγελιστῆς, ἀρχὴ τῆς μιᾶς τῶν Σαββάτων γίνεται· ἔχεις τῶν τριῶν ἡμερῶν καὶ τοσοῦτων νυκτῶν σαφῆ τὴν ἀπαριθμησιν. Ἄλλ' ἐπανίωμεν αὐθις, ὅθεν ἐξ-
B ἐβήμεν.

κζ'. Εἰς χροῖν θανάτου κατάγεται ἑ ἐκ χοδὸς πλαστοουργήσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ αἴρεται. Τῶν γῆινων γὰρ ποιεῖται τὴν ἀπόθεσιν, οὐ σώματος φημι, τῶν δὲ τοῦ σώματος, ὕπνου καὶ κόπου (9), πείνης καὶ δίψης, τομῆς τε καὶ βεύσεως. Ταῦτα γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς εἰς τὸν βίον εἰσέφηρσε τὸν ἡμέτερον. Καὶ ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφὴ αὐτοῦ γίνεται, ἣν διὰ σταυροῦ καὶ ταφῆς ἡμῖν ἐπυρτάνευσε, συνάψας τὰ διεστώτα, καὶ τὸν ἀποστάτην ἄνθρωπον καθυποτάξας τῷ πλάσαντι. Διὸ οἱ πονηροὶ ἀντὶ ταφῆς αὐτοῦ εἰς ὄλεθρον παραδέδονται· Ἰουδαῖοι μὲν, μετὰ τὴν τοῦ ναοῦ καὶ τὴν τοῦ ἁστεος πόρθησιν, δορυκρητοὶ πρὸς τῶν ἐχθρῶν ἀπαχόμενοι, μηκέτι πρὸς τὰ οἰκεῖα πάλιν δρομήσαντες· τῆς γὰρ θείας ἐπικουρίας ἀφίεται ἔρημοι μετὰ τήνδε τὴν τοῦ Κυρίου φωνῆν, *Ὁ οἶκος ὑμῶν ἀφίεται ἔρημος*· δαίμονες δὲ τὴν τύραννον καὶ γαῦρον ἀφαιρεθέντες ἀρχὴν, ἣν ἤρξαν ἡμῶν κακοὶ κακῶς, τοῖς αἰσχίστοις χειρωσάμενοι πάθεισιν. Αὐτὸς δὲ τῶν πονηρῶν τὰ σκύλα τοῦς ἀπ' αἰῶνος θανόντας κεκληρονόμησεν, ἀπαλλάξας τοῦτους ὄσοι τῷ ζυγῷ τῆς ἁμαρτίας κατείχοντο. Ἐν γὰρ ἀνόμοις καταλεχθεῖς, τὴν εὐνομίαν ἐφύτευσεν· τῶν δὲ ἀπειθούντων τὸ σπέρμα γέγονεν εἰς ἀπώλειαν, καὶ πένθος ἔορτῶν ἀπηλλάξαστο, καὶ θρήνου ὕμνων ἀντήχησαν. Ἡμῖν δὲ φῶς ἐκ σκότους ἀνέτειλε, καὶ ζωὴ προῆλθεν ἐκ μνήματος, καὶ ἐξ ἔδου πηγάζει ἀνάστασις, καὶ χαρὰ, καὶ θυμηδία, καὶ ἀγαλλίασις.

κη'. Οὐκ ἄτοπον δὲ καὶ τῶν εὐαγγελικῶν ἀφαμέ-
νους ῥημάτων, τὸν ἐν αὐτοῖς πλοῦτον ἀρύσασθαι. Φασὶν οἱ πνεύματι τὰ θεῖα φθεγξάμενοι, καὶ τὸν Χριστὸν λαλοῦντα ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντες εὐαγγελιστῶν· *Ὁψίας γενομένης, ἦλθεν ἀνὴρ πλούσιος ἀπ' Ἀριμαθαίας τὸ ὄνομα Ἰωσήφ, εὐσχήμων βουλευτῆς, ἀνὴρ ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθητεύσας τῷ Ἰησοῦ, καὶ ἦν προσδεχόμενος τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. Οὗτος οὐκ ἦν συγκαταθεθεμῆνος τῇ πράξει αὐτῶν, διὰ δὲ τὸν φόβον*

⁶¹ Ruf. in symb. ; Greg. Nyss. orat. 1 *De resur.* ; Hier., *Epist. ad Hevid.* quæst. 4 et 5. ⁶² Matth. xxviii, 1. ⁶³ Lib. iv *De fide*, cap. 1. ⁶⁴ Matth. xxiii, 38. ⁶⁵ Matth. xxvii, 37, 58 ; Marc. xv, 42, 43 ; Luc. xxiii, 50-52.

(8) R. φαεσφόρος.

(9) R. κόπου.

τῶν Ἰουδαίων ἐκρύπτετο. Οὗτος τοιμήσας εἰσ-
 ἦλθε πρὸς Πιλάτον, καὶ ἠτήσατο τὸ σῶμα τοῦ
 Ἰησοῦ. Ὁ μακαρίου καὶ ἀοιδίμου ἀνδρός! Ἀληθῶς
 φησιν ὁ Κύριος· Πᾶν δένδρον ἐκ καρπῶν οἰκείων
 ἐπιγινώσκειται. Ἀγαθὸς τοίνυν ὑπάρχων καὶ δίκαιος,
 οὐκ ἦν συγκαταθεθεὶς τῇ βουλῇ καὶ τῇ πράξει
 αὐτῶν. Ὅντως οὗτος μακάριος ἀνὴρ, ὡς φησιν ὁ
 θεηγόρος Δαβὶδ. Οὐ γὰρ ἐπορεύθη ἐν βουλῇ ἀσε-
 βῶν, οὐδὲ ὀδῶ ἀμαρτωλῶν ἐστὼς ἐφρουράετο καὶ
 ἐπὶ καθέδρᾳ λοιμῶν οὐ κεκάθικας κατὰ τοῦ Κυρίου,
 καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ, μετὰ λαῶν ἀνόμων βου-
 λευσάμενος. Οὐκ εἶπεν· Ἄρον, ἄρον, σταύρωσον
 αὐτόν. Οὐκ ἐφθέγγετο τὴν τῶν δειλαίων φωνήν, τὴν
 τοῦ ἀθώου καὶ θείου αἵματος ποιήν ἐφ' αὐτὸν καὶ
 τὴν οἰκείαν γοηὴν ἐφελκόμενος· ἀλλ' ἐν τῷ νόμῳ Κυ-
 ρίου ἔχων τὸ θέλημα, καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ κοιτα-
 ζόμενος καὶ ἀνιστάμενος ἀεὶ (10) μελετῶν, τοῖς θεορ-
 βύτοις τοῦ Πνεύματος νόμασι τὴν οἰκείαν καθήρδευε
 διάνοιαν. Τοῦ γὰρ καλοῦ διδασκάλου φοιτητῆς ἐγε-
 γόνη, καὶ τοῖς αὐτοῦ καθηκούθηκεν ἴχνησιν. Ὁ
 πλουσίου ἀνδρός (11), τὴν προαίρεσιν! Ὁ σοφοῦ ἐμ-
 πόρου, τῷ ἐπιγίῳ τὸν οὐράνιον διαρπάσαντος πλοῦ-
 τον, καὶ τὸν τῆς ζωῆς θησαυρὸν ἐν αὐτῷ κατα-
 κρύψαντος! Ὁ δὲ Πιλάτος, φησιν, ἠθάμυασεν εἰ
 ἤθη τέθνηκεν. Ἐθαύμασε (12) πῶς ἡ ζωὴ τέθνηκε,
 πῶς ὁ τῆς πνοῆς τῶν ἀνθρώπων ταμίης τὴν πνοὴν
 παραδέδωκεν. Ναί, τέθνηκεν, ὦ Πιλάτε, ἀλλ' ἐκου-
 σίως. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει θεῖναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ,
 καὶ ἐξουσίαν ἔχει πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Ναί, τέθνηκεν,
 ἵνα σκυλευθῆ τὸν θάνατον, ἵνα ζωώσῃ (13) πίδαίς
 γενόμενος, τοῖς νεκροῖς πηγασθῆ ἀνάστασιν, ἵνα καταποθῆ
 τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς.

κλ'. Δωρεῖται τοίνυν τὸ σῶμα τῷ Ἰωσήφ. Ὁ τὸλ-
 μης ἀσχέτου καὶ παρρησίας, ἦν πίστις καὶ θεῖος
 κόθος ἐκύησε! Θεῖον χαρισμάτων οἱ μαθηταὶ γενόμε-
 νοι μέτοχοι, φόβῳ συσταλλόμενοι κρύπτονται, καὶ οὐ
 νεκρὸν ἐπιποθεῖς, τὸν διδασκαλὸν θάπτον ἐμιμήσω τὸν
 ἐν καθηγεμόνα καὶ Κύριον. Προαιρέσει γὰρ τὴν
 σεαυτοῦ ψυχὴν θανάτῳ παραδέδωκας (14). Οὐκ ἤνεγ-
 κας γυμνὸν ὄρῳ τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα τὸ ἄγιον, ἐδ
 καθ' ὑπόστασιν ἐνωθὲν τῇ θεότητι. Ἠψῶ τοῦ θείου
 ἀνθρακος, οὐ τῷ τύπῳ τὰ Σεραφίμ οὐ ψαῦσαι δεδύ-
 νηται. Ὁ μακαρίων χειρῶν! Ὁ πανοδβίων ὠλενῶν,
 αἷς κατασχῶν τὸ τοῦ Θεοῦ μου σῶμα, σινδόνι καθαρᾷ
 καὶ μύροις πολυτελείῃς ἐνεβλησας! Οὕτω γὰρ, φη-
 σιν, ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Ἦν δὲ,
 φησιν, ἐν τῷ τόπῳ, οὗ ἐσταυρώθη, κήπος, καὶ
 ἐν τῷ κήπῳ μνημείον καινόν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς
 ἐτέθη. Ἐκεῖ οὖν διὰ τὴν Παρασκευὴν τῶν Ἰου-
 δαίων εἰ ἐγγύς ἦν τὸ μνημείον, ἔθησαν τὸν Ἰη-
 σοῦν δ' ἐλατόμησον ἐν τῇ πέτρᾳ· καὶ προσκυλι-
 σασ ἀλίθον μέγαν πρὸς τὴν θύραν, ἀναπῆλθε.
 Παρασκευὴ μὲν οὖν λέγεται, οἷον τις προετοιμασία

A dabilem virum: Vere Dominus ait, omnem arborē ex fructibus suis cognosci⁶⁶. Bonus enim et justus cum esset, non consenserat consilio et facinori illorum. Beatus revera vir iste est, ut diviniloquus David ait⁶⁷. Non enim abiit in consilio impiorum, et in cathedra pestilentiae non sedit⁶⁸, ut cum sceleratis populis inania adversus Dominum et adversus Christum ejus meditaretur⁶⁹. Non dixit, Tolle, tolle, crucifige eum⁷⁰. Non erupit in improborum vocem, ut insontis divinique sanguinis in se suamque progeniem ultionem accerseret; sed in lege Domini voluntatem habens, et in ea, seu quiesceret, seu staret, continue meditans, divino Spiritus latice mentem irrigabat. Boni nempe praeceptoris ludam frequentaverat, ejusque vestigia sectatus erat. O probum viri divitis consilium! o vere prudentem mercatorem, qui terrenarum opum compendio caelestes rapuit, et in se vitae thesaurum condidit! Pilatus autem, inquit, mirabatur si jam mortuus esset⁷¹. Mirabatur, quomodo vita mortem obiisset: quomodo spiritus hominum promus condus, spiritum reddidisset. Ita plane mortuus est, o Pilate, sed sponte sua. Potestatem enim habet ponendi animam suam, et potestatem habet iterum sumendi eam⁷². Ita, mortuus est, ut mortem deprædaretur; ut hominem compedibus ligatum vivificaret; ut primogenitas ex mortuis factus, resurrectionem ex mortuis affunderet; ut absorberetur a vita quod mortale est⁷³.

C 29. Donatur ergo corpus Joseph. O invictam audaciam et libertatem, quam fides ac numinis amor pepererant! Discipuli qui divinorum beneficiorum participes fuerant, metu contracti latebras quaerunt; et tu mortuum magistrum expellis? Plane praecceptorem, ducem, inquam, tuum ac Dominum illis citius es imitatus. Animi quippe proposito tuam ipse animam morti objecisti. Sanctum Domini corpus, quod deitati subsistendi ratione unitum erat, nudum videre non tulisti. Tertigisti divinum carbonem, cujus figuram nec Seraphim tangere potuerunt⁷⁴. O beatas manus! 828 o felicissimas ulnas, quibus Dei mei complectens corpus, pretiosissimis unguentis delibatum (hic enim, ait Scriptura, mos est Judaeis sepelire) sindone munda involvisti. Erat autem in loco, inquit, ubi crucifixus est, hortus, et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus fuerat. Ibi ergo propter Parasceven Judaeorum, quia illic erat monumentum quod ex petra exciderat, Jesum posuit, magnoque lapide ad ostium monumenti advoluto.

⁶⁶ Matth. vii, 16, 17. ⁶⁷ Psal. i, 4. ⁶⁸ ibid. ⁶⁹ Psal. ii, 4. ⁷⁰ Joan. xix, 15. ⁷¹ Marc. xv, 44. ⁷² Joan. x, 13. ⁷³ II Cor. v, 4. ⁷⁴ Carbo quem vidit Isaias, v, 6, Christi corpus deitati unitum.

(10) Edit. καὶ ἀεὶ.

(11) R. ὁ προαιρέσεως ἀνδρὸς πλουσίου. Edit. ὁ πλουσίου ἀνδρὸς προαίρεσις.

(12) Totum hunc locum misero corruptum ex

Mss. restituiimus.

(13) Edit. ζωώσῃ.

(14) Colb. προδεδωκας.

recessit ⁷⁴. Atqui Parasceve dicitur, velut præparatio ad Sabbati requiem. Cessationem enim a laboribus Sabbatum habebat; cum Deus Hebræis sanxisset, ne quid servile attentarent: nobis vero Domini quid parasceve ad vacationem a peccato fuit, et a malis quæ ex ipso proveniunt. Sindope itaque munda involvitur, qui solus mundus, omnisque expertus corruptionis fuit. Qui operit cælum nubibus, qui amictus est lumine sicut vestimento, in sepulcro deponitur. Cujus thronus cælum est, ac terra scabellum pedum ejus: qui omnia implèt et circumscribit: qui solus divina ratione incircumscribitus est, et quidquid in creatis est, pugillo comprehendit, quod corpus attinet, tumulo circumscribitur. Idem qui in cælo uti Deus cum Patre et Spiritu adoratur, ipsemet ut homo corpore in monumento jacet, animaque in inferni recessibus continetur, ac latroni aditum in paradysum struit; incircumscribita ubique comitante deitate, quæ nullis cohibetur spatiiis. Quanquam enim divina illa et sacra Dei anima a vivifico purissimoque corpore sejungitur; Verbi tamen divinitas, post conceptionem in sanctæ virginis Dei que Genitricis Mariæ utero, inseparabili facta secundum hypostasim duarum naturarum unitione, ab utrisque, anima scilicet et corpore, indivulsa perstitit. Quo factum est, ut una Christi hypostasis in ipsa quoque morte perseveraverit, subsistentibus in Dei Verbi persona, tum corpore, tum anima, eandemque post mortem habentibus hypostasim. Quamobrem omne genu flectatur, celestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Paris ⁷⁵.

30. Quorsum autem in sepulcro novo, in quod nullum adhuc cadaver illatum erat, deponitur? Nimirum, ut censeo, ne resurrectio alterius cujuspiam eorum qui illic conditi essent, putaretur. Ad malitiam namque præsto sunt, qui suæ ipsorum saluti invident, et ad incredulitatem citissime feruntur. Ut ergo manifesta et perspicua Domini resurrectio esset, solus in novo et vacuo monumento sepelitur, vitæ spiritualis petra, ex qua ipsos eonsequente ingrati homines bibebant, lapis, inquam, singularis et sine manu sectus, in excisa petra occulitur. Molles enim animæ, et quæ voluptatibus facile diffluunt, divinum verbum excipere non sustinent, sed firmæ potius et masculino robore ad virtutem comparatæ.

31. Altera autem die, inquit, quæ est post Parasceven, convenerunt principes sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum, dicentes ⁷⁶. Rursus cogitur improbitatis concilium. Illi qui prophetas occidunt, et lapidant eos qui ad se missi sunt; qui vineam **829** Domini, populum utique Israeliticum, dire

⁷⁴ Joan. xviii, 41, 42. ⁷⁵ Philipp. ii, 10. ⁷⁶ Matth. xxvii, 62.

(15) Edit. μοχλοῖς. oral 2 De Assumpt., ἐν ᾧ δὸς μοχλοῖς κατοικίῃσεται.

πρὸς τὴν τοῦ Σαββάτου ἀνάπαυσιν. Κατάπαυσιν γὰρ τῶν ἔργων εἶχε τὸ Σάββατον, μηδενὸς λατρευτοῦ τὸ παράπαν ἐφάπτεσθαι τοῦ Θεοῦ τοῖς Ἑβραίοις θεοπισαντος· ἀλλ' ἡμῖν Παρασκευὴ πρὸς τὴν τῆς ἀμαρτίας, καὶ τῶν ἐκ ταύτης δυσχερῶν, τὸ θεῖον πάθος γαγένηται. Σινδόνι τοίνυν καθαρᾷ ἐνεπίσσειται ὁ μόνος καθαρὸς καὶ ἀκήρατος, ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον· ἐν τάφῳ τίθεται, ὁ θρόνον ἔχων τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον, ὁ πληρῶν καὶ περιγράφων τὰ συμπαντα, ὁ μόνος ὡς Θεὸς ἀπεριγραπτός, καὶ δρακὶ περιδεδραγμένος τῆς κτίσεως, ἐν τάφῳ σωματικῶς περιγράφεται. Αὐτὸς ὡς Θεὸς ἐν οὐρανῷ σὺν Πατρὶ προσκυνούμενος καὶ τῷ Πνεύματι, καὶ αὐτὸς ὡς ἀνθρώπος σωματικῶς ἐν μνήματι κείμενος, καὶ ψυχικῶς ἐν τοῖς ἕδοις μοχλοῖς (15) ἀδελφόμενος, καὶ τῷ ληστῇ εἰσιτητὸν ποιῶν τὸν παράδεισον, συμπαραμαρτούσης ἀπανταχῆ τῆς ἀπεριγράπτου Θεότητος. Εἰ γὰρ καὶ διηρέθη ἡ ἱερὰ ψυχὴ τοῦ ζωοποιοῦ καὶ ἀκράντου σώματος, ἀλλ' ἡ θεότης τοῦ Λόγου μετὰ τὴν ἐν γαστρὶ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας σύλληψιν, καθ' ὑπόστασιν γεγεννημένης τῶν δύο φύσεων ἀδιασπάστου ἐνώσεως, ἀμφοτέρων μεμνήκεν ἀδιάσπατος, τῆς τε ψυχῆς φημι, καὶ τοῦ σώματος· καὶ οὕτω μία ὑπόστασις τοῦ Χριστοῦ καὶ ἐν αὐτῷ θανάτῳ διέμεινε, ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσει ὑφισταμένης τῆς τε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ μετὰ θάνατον καὶ ταύτην κεκτημένων ὑπόστασιν. Διὰ τοῦτο πᾶν γένος κάμψῃ ἐκουρασίῳ, καὶ ἐπιγεσίῳ, καὶ καταχθοσίῳ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν τοῦ Πατρὸς.

λ'. Τί δὲ ἐν τάφῳ καινῷ κατατίθεται, ἐν ᾧ οὐδέπω νεκρὸς κατετίθη; Ἐμοὶ δοκεῖ, ὡς ἀν μὴ τις τῶν πάλαι τεθειμένων ὑποπτύεται ἡ ἔγερσις. Ἐτοιμοὶ γὰρ εἰς κακουργίαν οἱ τῇ αὐτῶν σωτηρίᾳ βασκαίνοντες, καὶ πρὸς ἀπιστίαν δέξυτατοι. Ἴνα τοίνυν ἐκφανῆς καὶ ἀρίθμητος ἡ τοῦ Κυρίου δειχθεῖη ἀνάστασις, μόνος ἐν καινῷ καὶ κενῷ τῷ μνήματι θάπτεται, ἡ τῆς ζωῆς πνευματικῆς πέτρα, ἐξ ἧς ἀκολουθούσης ἔπινον οἱ ἀγνώμονες· ὁ λίθος ὁ ἀκρογωνιαίος καὶ ἀχειρόμητος, ἐν πέτρᾳ λελαξευμένη καλύπτεται. Εὐθραυστοι (16) γὰρ ψυχὰ καὶ ἡδοναῖς εὐδιάχυτοι, τὸν θεῖον Λόγον οὐ φέρουσι δέξασθαι, στερεὰ δὲ μᾶλλον, καὶ ἀρβενωπῶς πρὸς ἀρετὴν διακείμενοι.

λα'. Τῇ δ' ἐπαύριον, φησὶν, ἦτις ἦν μετὰ τὴν Παρασκευὴν, συνήχθησαν οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ Φαρισαῖοι πρὸς Πιλάτον, λέγοντες. Πάλιν συνήχθη τὸ τῆς παρανομίας συνέδριον. Οἱ τοὺς προφήτας ἀποκτείνοντες, καὶ λιθοβολοῦντες τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτοῦ· οἱ τὸν ἀμπελῶνα Κυρίου, τὸν

(16) Colb. εὐθραυτοί.

Ἰσραηλίτην λέγω λαόν, δεινῶς κατεσθίοντες, καὶ πρὸς τοὺς δούλους τὸν κληρονόμον Υἱὸν ἀπεχθῶς θανατώσαντες. Ἦγνόησαν γάρ, ὡς κληρονόμος Ἰσραὴλ πάσης τῆς κτίσεως, ὅσα ἀνθρώπος. *Εἰ γὰρ ἔγραψαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.* Καὶ τί πρὸς Πιλάτον λέγουσι; Κύριε, ἐμνήσθημεν, ὅτι ἐκαίτος ὁ πλάτος εἶπεν ἔτι ζῶν· *Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι.* Ὡς τῆς συνήθους τῶν εἰδωλολατρῶν (17) παρανομίας! Τὸν τῆς πλάνης ὑπόσπονδον, τὸν δούλον τῆς ἀμαρτίας κύριον καλοῦσιν οἱ πλάνοι, καὶ τῆς πλάνης συμμέτοχοι. Τὸν δὲ Σωτῆρα τῶν ἁπάντων καὶ Κύριον, τὴν ὄντως ἀλήθειαν, τὴν τοῦ Πατρὸς σοφίαν καὶ δύναμιν, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ φωτίζον πάντα ἀνθρώπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, πλάνοι προσαγορεύουσι. Τί, ἔτι ζῶν, φάσκετε πρότερον; Οὐ ζῆ μετὰ θάνατον, ὁ τῆς ζωῆς τοῖς ζῶσι, καὶ τοῖς οὐσι τοῦ εἶναι αἰτιος; Ἐν νεκροῖς μὲν ἦν, ἀλλὰ ζῶν, ὡς ἐλεύθερος. Οὐκ ἠκούσατέ ποτε ἐν Ἰωανῶ τῷ προφήτῃ τοῦ Κυρίου φησάντος· *Ἐτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευὴ καταστραφήσεται;* Καταστραφήσεται γὰρ ἡ πλάνη, τοῦ Κυρίου τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξανασταμένου τοῦ μηνιματος, καὶ φυτευθήσεται δικαιοσύνη τε καὶ ἀλήθεια. *Κέλευσον οὖν, φασίν, ἀσφαλίσθηναί τὸν τάφον ἕως τρίτης ἡμέρας.* Τί μάτην ταράττεσθε, δειλαιοὶ; Τί φοβεῖσθε φόβον, οὗ φόβος οὐ πέφυκεν; Οὐ συνέξει σφραγῖς τὸν ἀπερίγραπτον. Εἰ τῷ Ἀβδακούμ αἰ τοῦ βόθρου σφραγίδες οὐκ ἐπέσχον τὴν εἰσοδόν, οὐκ ἂν ἐκτρέψαιτο τὸν Δανιήλ, προφήτην ὄντα θεοῦ καὶ θεράποντα· πῶς τὸν κοινὸν Δασπότην κατασχέειν αἱ σφραγίδες δυνησονται; Ἄλλ' ὄντως τυφλὸν ἡ κακία, καὶ θάττον τρέπεται. *Μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ κλέψωσιν αὐτόν, καὶ εἰπωσιν τῷ λαῷ, ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χειρῶν τῆς πρώτης.* Τίς κλέπτει νεκρὸν, ὃ ἀνόητος; Τὴν μὲν ἐσθῆτα τυχόν τῶν κατοικομένων λωποδυτοῦσιν οἱ τοὺς τύμβους ὀρύττοντες (18)· νεκρὸν τίς κέκλοφε πώποτε; εἰ γὰρ μὴ ἀνασταίη, καὶ ψεύσοιτο εἴη προβῆσει (19) τὴν ἔγερσιν, πῶς αὐτοῦ μάτην οἱ μαθηταὶ περιέχονται; Νεκρὸς γὰρ ἄπας ἀπὸ καρδίας βροτῶν ἐπιλέγεται, ἔφησεν ἡ Γραφή. Εἰ δὲ πλάνοις, πῶς οὐ μᾶλλον ἐπιλησθήσεται; Πῶς δὲ θανάτους καὶ θλίψεις παντοδαπὰς, καὶ φορυτὸν κακῶν ἑαυτοῖς ἐπισπάσσονται, ὡσπεροῦν ἐπεσπάσαντο, πλάνοι νεκροῦ ἐπεχόμενοι; Ὅντως τὴν σκεπτομένην ὑμῖν πλάνην τοῖς ἀληθῆσιν ἐπιφημιζετε.

Ἰβ'. Ἄλλ' ὁ Πιλάτος· *Ἐχετε κουστωδίας· ὑπάγετε, φησίν, ἀσφαλίσασθε ὡς οἴδατε. Οἱ δὲ πορευθέντες ἡσφάλισαν τὸν τάφον, σφραγίσαντες τὸν λίθον μετὰ τῆς κουστωδίας.* Φεύγει τὴν κοινωνίαν τῶν θεοκτόνων ὁ Πιλάτος, εἰδὼς ὡς οὐδεμίαν αἰτίαν εὔρειν ἐν αὐτῷ καὶ τὸ πᾶν τῆς παροινίας αὐτοῖς ἀποδίδωσιν. Ὡς οἴδατε, φησίν, ἀσφαλίσασθε. Μὴ τις ὑμῖν ὑπο-

A devorant; qui, servis occisis, ipsum quoque filium hæredem inhumane peremerunt. Ignorabant enim eum, quatenus homo esset, creaturæ universæ hærelem fore. *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* 77. Quid vero illi ad Pilatum? *Domine recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens, Post tres dies resurgam* 78. O familiarem hominum idola colentium improbitatem! Erroris sui socium ac peccati servum, dominum vocant, ipsi seductores, errorisque consortes. Unversorum autem Salvatorem ac Dominum, qui reipsa veritas est, qui Patris sapientia et virtus 79, verum lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, seductorem appellant. *Cur, adhuc vivens? prius edicite. Annon post mortem vixit, qui viventibus vitæ auctor est, et iis quæ existunt existentie? inter mortuos equidem erat, sed vivens, utpote liber. Nunquamne Dominum audistis in Jona propheta loquentem: Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur* 80? Error enim subvertetur, resurgente Domino die tertia de monumento, et plantabitur, tum justitia, tum veritas. *Jube igitur, iniqui, custodire sepulcrum usque in diem tertium* 81. Quid frustra, miseri, conturbamini? Quid timetis timorem, ubi non est timor? Non tenebit signaculum eum qui incircumscribitus est? Cum foveæ signacula Habacuc ingressu non arcuerint, quominus prophetam servumque Dei Daniele pastum iret 82: quomodo signacula illa Dominum unversorum remorari poterunt? Verum cæca res est improbitas, et quæ a semetipsa facile destruitur. Pergunt: *Ne forte veniant discipuli ejus, et furentur eum: et erit notissimus error pejor priore* 83. Quis mortuum furetur, excordes? Cadavera indumentis interdum spoliare consueverunt, qui sepulcra suffodiunt; mortuum autem quis unquam furatus fuit? Si enim non resurrexerit, sed falso se resurrecturum prædixerit, quid causa erit, cur discipuli incassum ipsi adhæreant? Mortuus enim omnis, Scriptura teste 84, a mortalium corde oblivioni datur. Si autem insuper seductor, quomodo non citius obliviscendus? Quomodo autem mortis, omnis generis ærumnas, acervum malorum sibi arcessent, seductori, et quidem extincto adhærescentes? Sane quem ipsi errorem prætenditis, inter res veras pervulgatis.

32. Pilatus vero: *Habetis custodiam, inquit, ite, custodite sicut scitis. Illi autem abeuntes munierunt sepulcrum, signantes lapidem cum custodibus* 85. Horret Pilatus commercium Deicidarum, sciens se nullam mortis causam in eo reperisse, omnemque sceleris culpam in ipsos confert. *Sicut scitis, inquit, munite. Ne qua vobis deinceps resurrectioni*

77 I Cor. II, 8. 78 Matth. xxvii, 63. 79 I Cor. I, 24. Hier. et Theod. in hunc locum. 80 Matth. xxvii, 64. xxv, 13. 81 Matth. xxv, 65, 66.

82 Jonæ III, 4. Sic LXX; alias *quadragesima*. Vide 83 Dan. xiv, 32-38. 84 Matth. xxvii, 64. 85 Psal.

(17) ἀσεβῶν.
(18) R. τυμβωρύχοι.

(19) R. προειπῶν.

ejus contradicendi occasio relinquatur, en vobis ipsis, tum sigillum, tum præsidium tradidi. Videte igitur ne seductoris, ut vos eum appellatis, de sua resurrectione prædictionibus eventu comprobatis, improba rursus commenta, falsasque imposturas struatis. Nam stat res in novacula acie. *Nunc judicium est, ut ipse dixit*⁸⁶. Si enim exaltatus ipse fuerit e terra resurgendo, vos certe principes ejiciemini: ille autem omnes trahet ad seipsum. Illece Pilatus. Verum **830** Judæi pudore abjecto, ingrato semper animo, canum instar ad sepulcrum ruunt, lapidemque sigillo muniunt. Jacet ergo in sepulcro mortuus, custodibus et signaculis asservatus, qui creavit abyssum et obsignavit, qui mari arenam terminum posuit. Requievit ut leo, ut catulus leonis obdormivit⁸⁷, in regis morem excubiis septus somnum capiens. Quis excitabit illum? Nunc exurgam, dicit Dominus⁸⁸: nunc exaltabor, nunc glorificabor; nunc videbitis, nunc sentietis.

33. Interim mulieres, ardentissimo Magistri in flammata desiderio, hæc omnia aperte cum viderent, quidvis periculi adire pro Domino paratissimæ, apostolos audaciæ superarunt, non sustinentes se ab ipsis hac in laudis parte vinci. Ergo ubi abundavit delictum, superabundavit gratia⁸⁹. Decibat enim, ut per quas mors fuerat ministrata, per easdem resurrectioni quoque subserviretur. Quid autem sibi vult, quod apostoli se nunc occultant? Nempe opus erat, ut divinæ œconomiz fidelissimi testes conservarentur, qui gentibus præcones forent, ceu oculati testes, et ministri divinorum sermonum exstitissent. Cur etiam Petrus æmulator ille et honorum custos diligentissimus, in negationem usque labi permissus est⁹⁰? Futurum scilicet erat ut ei clavus Ecclesiæ committeretur. Quo sciret igitur illis ignoscere qui ex transgressione revertentur, summa providentia Deus hanc eum abnegationem excedere permisit, ut aliorum lapsum commiseraretur, proprio lapsu suo eruditus. Mulieres vero divina gratia instar unguenti confertæ, et Christum, unguentum illud in nostram instaurationem effusum amore suo attrahentes, ipsum, deitatis quidem ratione effusum et inungentem, corporis autem, unctum (nam et quod unxit, et quod unctum es, in unam personam et hypostasim coivere) illum, inquam, semper amoris ardore persequentes, inque unguentorum ejus odorem constantissime currentes, unguenta rursus emunt, et ad sepulcrum properant. Quare primæ etiam divinæ resurrectionis participes fiunt; justo rependente.

34. Igitur nos quoque similes evadamus prudentius servis, patrisfamilias adventum præstolanti-

⁸⁶ Joan. xii, 31. ⁸⁷ Gen. xlix, 6. ⁸⁸ Psal. xi, 6. ⁸⁹ 24 in *Evang.*; Chrys. de Petro et Elia, et alii.

(20) R. ψευδηγορίας· καὶ τερατεύματα ἐπινοήσητε. Colb. pro ἔξετε habet. Ἐφοτε, legendum saltem

λειπέσθω ἀντιλογία πρὸς τὴν ἀνάστασιν, ὑμῖν αὐτοῖς τὴν σφραγίδα καὶ τὴν φρουρὰν ἐγκυχείρικα. Μὴ τοίνυν ἀληθῶν τῶν τοῦ πλάνου, ὡς αὐτοὶ φατε, δεικνυμένων προῤῥήσεων τῇ ἐκθάσει τῆς ἀναστάσεως, σκήψεις δεινὰς, καὶ ψευδῆ τερατεύματα ἔξετε (20). Νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἴσταται ἀκμῆς (20'). Νῦν κρῖσις ἐστὶ, καθὼς αὐτὸς ἐφησεν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ὑψωθῆ ἔκ γῆς ἀνιστάμενος, ὑμεῖς μὲν οἱ ἀρχοντες ἐκδληθήσεσθε, αὐτὸς δὲ πάντας ἑλκύσει πρὸς ἑαυτὸν. Ταῦτα Πιλάτου τὰ ῥήματα. Ἄλλ' οἱ ἀναιδεῖς καὶ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι, ἐπὶ τὸν τάφον κυνηθὸν ἐξορμήσαντες, τὸν λίθον σφραγίζουσι. Κεῖται τοίνυν ἐν τάφῳ νεκρὸς, φύλαξι καὶ σφραγίδι φρουρούμενος, ὁ κτίσας τὴν ἄβυσσον καὶ σφραγισάμενος αὐτήν· ὁ θέμενος τῇ θαλάσῃ ψάμμον ὄριον, ὡς λέων ἀνεπαύσατο, ὡς σκύμνος λέοντος ἐκοιμήθη, ὡς βασιλεὺς ὑπνῶν φυλαττόμενος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει Κύριος, νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι· νῦν ἔψεσθε, νῦν αἰσθήσεσθε.

γ'. Ἄλλ' αἱ γυναῖκες ἐκκαεὶ τοῦ Διδισκάλου τῶ φιλτρῶ πυρούμεναι, ταῦτα πάντα ἀπερικαλύπτως θεώμεναι, καὶ προκινδυνεύειν τοῦ Κυρίου καταπειγόμεναι, τῶν ἀποστόλων τὴν παρῥησίαν ἐνίκησαν, παρευδοκιμείσθαι μὴ ἀνασχόμεναι. Ἄρα ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερισσεύσεν ἡ χάρις. Ἔδει γὰρ δὴ δι' ὧν διηκονήθη ὁ θάνατος, διὰ τούτων λειτουργηθῆναι καὶ τὴν ἀνάστασιν. Τί δὲ δῆποτε οἱ ἀπόστολοι κρύπτονται; Ἔδει τοὺς τῆς θείας οἰκονομίας ψάλλτεσθαι μάρτυρας πιστοτάτους, ἐσομένους τοῖς ἔθνεσι κήρυκας, ὡς αὐτόπτας καὶ ὑπηρέτας τῶν θεῶν μυστηρίων ὑπάρχοντας. Τί δὲ καὶ ὁ Πέτρος ἐκπεσεῖν συγχωρεῖται πρὸς ἀρνησιν, ζηλωτῆς οὗτος καὶ τῶν ἀγαθῶν φύλαξ ὧν ἀκριβέστατος; Ἐμῆλε δὴ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας ἐγχειρίζεσθαι οὐκ ὀλακας. Ὡς οὖν συγγνώμων τοῖς ἐκ παραβάσεως παλινοστοῦσι γίνοντο, ἐξολισθησαί προνοητικῶς συγχωρεῖται τὴν ἀρνησιν, συμπαθῆς εἶναι τῶ οἰκείῳ παιδευόμενος ὀλισθήματι. Ἄλλ' αἱ γυναῖκες μύρου δίκην τῆς θείας ἐμπορούμεναι χάριτος, καὶ Χριστὸν τὸ κενωθὲν μύρον εἰς ἡμῶν ἀνακαίνωσιν τῶ νόθῳ ἑλκύσασαι, τὸν θεῖῳ μὲν κενωθέντα καὶ χρίσαντα, χρισθέντα δὲ σωματικῶς· τὸ τε γὰρ χρίσαν, καὶ τὸ χρισθὲν εἰς ἐνὸς προσώπου καὶ μιᾶς ὑποστάσεως συνῆλθον συμπλήρωσιν· τοῦτον αἰ τῶ φιλτρῶ διώκουσαι, καὶ εἰς ὄσμην μύρων αὐτοῦ ἀνευδότης τρέχουσαι, μύρα πάλιν ὠνοῦνται, καὶ πρὸς τὸν τάφον ἐπείγονται. Διδὲ καὶ πρῶται τυγχάνουσι τῆς θείας ἀναστάσεως, τοῦ δικαίου κριτοῦ τὴν χάριν ἐπιμετροῦντος τῇ προθυμίᾳ κατάλληλον.

judice, pro insigni isto fervore munus congruum

λδ'. Γενώμεθα τοίνυν καὶ ἡμεῖς ὅμοιοι σοφοῖς οἰκέταις προσδεχομένοις τοῦ οἰκοδεσπότου τὴν ἀφίξιν,

⁸⁹ Rom. v, 20. ⁹⁰ Sic de Petro Greg. Mag. hom.

ἔξετε.

(20') Iliad., x vers. 173.

οὐ τὸ τάλαντον λαβόντες, τοῦτο σθένει παντὶ πολυπλασιάσωμεν ὅπως ὡς ἀγαθοὶ δοῦλοι καὶ πιστοὶ οἰκονόμοι τῆς τοῦ Κυρίου χάριτος (21) ἐπιτιχώμεν τάλαντον δὲ μοι εἶναι δοκεῖ ἅπαν παρὰ τῆς θείας ἀγαθότητος τοῖς ἀνθρώποις διδόμενον χάρισμα. Ἔστι μὲν οὖν τῶν θείων δώρων οὐδεὶς ὅστις παντελῶς ἀμέτοχος, ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τήνδε τὴν ἀρετὴν εὐχρηστος, καὶ ὁ μὲν πρὸς πλείους, ἕτεροι δὲ πρὸς ἐλάσσους· ὁ μὲν πρὸς ὑψηλὰς καὶ ὑπερναβεδιχησίας, ὁ δὲ πρὸς ταπεινάς καὶ ὑφειμένας. Ἐκάστην ὁ Θεὸς ἐμέρισε (22) μέτρον πίστεως. Δυνατοὶ μὲν οὖν δυνατῶς ἐτασθήσονται, καὶ ᾧ παρέθεντο πολὺ, πολὺ ἀπαίτησονται αὐτόν. Ἐκαστος γὰρ ἀπαίτεται κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐγχειρισθείσης αὐτῷ πρὸς Θεοῦ δυνάμεως. Καὶ ὁ διδοὺς οἶδεν ᾧ δίδωσι, καὶ πάντα γυμνὰ καὶ τετραηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. Σπεύσωμεν τοίνυν ὅση δύναμις πολυπλασιάσαι τὸ τάλαντον. Ὁ τὰ πέντε λαβὼν, πέντε ἕτερα προσαπονέμοι τῷ δεδωκότι· καὶ δύο, ὁ τὰ δύο πεπιστευμένος. Ὅς μὲν ὀρεγέτω χεῖρα πρακτικὴν τοῖς ἐλέου χηρίζουσι, καὶ τῆς πενίας τῷ φορτίῳ κάμνουσιν, ὅστις τούτου τὴν χάριν ἐδέξατο· ὅς δὲ τρεφέτω λόγῳ τοὺς ἐν λιμῷ τηχομένους καὶ ξηρανθέντας τῆς ἀπιστίας τῷ καύσωνι (23). Κτησώμεθα φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας, καὶ τὰς τῶν πενήτων γαστέρας ἐμπλήσωμεν, ἵνα ὡς εὐπρόσοιτο ῥήτορες πρὸ τοῦ φρίκης γέμοντος βήματος ὑπὲρ ἡμῶν ῥητορεύσωσιν. Ἀστέγους ξενίσωμεν· γυμνοὺς ἀμφιάσωμεν· νοσοῦντας ἐπισκεψώμεθα· πρὸς τοὺς ἐν φρουρᾷ τὸν πόδα κινεῖν μὴ κατοκνήσωμεν· τοῖς ἐν ἀνταίαι καὶ λύπαις τὴν χεῖρα ἐκτείνωμεν. Συναληθώσωμεν· ἐκχέωμεν δάκρυον συμπαθές· σθέσει γὰρ τὸ τῆς γέννησις ἀτελεῦτητον πῦρ. Εἰ ταῦτα διψώσῃ καρδίᾳ τελείσωμεν, ἔρει καὶ ἡμῖν ὁ Κύριος· Δεῦτε, οἱ εὐλόγημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.

α'. Οἱ κεκλημένοι, ἐνδύμα γάμου λαμπρῶς στολισώμεθα, ὡς ἂν κοινῶν τοῦ Θεοῦ γάμου γενώμεθα, ἐπιγνωσθῶμεν τε τῆς ἀνακλήσεως (24) ἀξιοί, καὶ τοῦ μόσχου τοῦ σιτενοῦ μεταλάβωμεν, καὶ τοῦ ἀμνοῦ τοῦ Πάσχα μετάσχωμεν, ἐμφορηθῶμεν τε τοῦ καινοῦ τῆς ἀμπέλου γεννήματος, νῦν μὲν σάρκα Θεοῦ ἐκ σίτου (25), καὶ αἷμα Θεοῦ ἐξ οἴνου, ἀληθῶς τῆ ἐπικλήσει (26) καὶ ἀρβήτως μεταποιούμενον· ἀψευ-

A bus, talentumque quod accepimus, omni conatu multipliciter augere adnitamur; ut tanquam famuli boni et fideles dispensatores, Domini gratiam nanciscamur. Talentum porro istud, mea quidem sententia, non aliud est, quam quidquid donorum hominibus a divina bonitate conceditur. Atqui nemo prorsus eorum est expers: sed hic quidem ad hanc virtutem accommodatus, ille ad aliam: hic ad plures, ille ad pauciores: est qui ad sublimiores, et excellentiores: est qui ad humiliores dimissioresque: unicuique Deus mensuram fidei distribuit. Quocirca potentes potenter tormenta patientur²¹: et cui multum creditum est, ab ipso multum exigent²². Quinimo qui largitor est, novit cui largiatur; nudaque omnia et exposita sunt oculis ipsius²³. Proinde omnis noster conatus incumbat, ut talentum nostrum auctius reddamus. Qui quinque accepit, quinque insuper datori suo redhibeat, et duo, cui duo credita sunt²⁴. **831** Auxiliares manus stipe indigentibus et paupertatis onere defatigatis porrigat, quisquis hujus rei donum est consecutus: pascat alius sermonis illos, qui ejus fame contabescunt, et infidelitatis aestu aridi sunt. Comparemus amicos de mammona iniquitatis²⁵, et egenorum inedia succurramus, ut ipsi tanquam intrepidi rhetores, ante horrendum illud tribunal causam nostram agant: domo extorres excipiamus, nudos vestiamus, agros invisamus, ad eos qui carcere detinentur, inferre pedem ne gravemur, moerentibus et afflictis manum porrigamus, una cum ipsis angamur, commiserationis lacrymas fundamus: exstinguent enim perpetuum gehennæ ignem. Hæc si pectore sitiente præstiterimus, dicet etiam nobis Dominus, *Venite, benedicti Patris mei; possidete paratum vobis regnum*²⁶.

35. Qui vocati sumus, vestem nuptialem et splendidam induamus, ut divini connubii consortes efficiamur, dignique inveniamur accubitus et vituli saginati participes simus, paschalem agnum comedamus, novoque vitis genimine ingurgitemur: nunc quidem Dei carnem ex tritico, et ex vino Dei sanguinem, vere per invocationem arcaua ratione transmutatis (alienus enim a mendacio est, qui id

²¹ Sap. vi, 7. ²² Luc. xii, 48. ²³ Hebr. iv, 13.

²⁴ Isid. Pelus. epist. 94, lib. i. ²⁵ Luc. xvi, 9.

(21) Edit. χάριτος.

(22) R. ἐμέτρησε.

(23) Καὶ ξηρανθέντας τῆς ἀπιστίας τῷ καύσωνι. Quiniam illi infidelitatis aestu arecentes, quos erudiendos monet Damascenus, nisi Saraceni Mohammedani? Etenim ejus ætate Christianis Saracenos fidei doctrina imbucere non sic uti postea districtim prohibuit erat.

(24) R. εἰς γάμους, στολισώμεν ἑαυτοὺς ἐνδύματι ἀξίῳ, καὶ λαμπρῷ, ὡς ἂν γενώμεθα καὶ φανώμεν τῆς ἀνακλ.

(25) R. καθαρὰ τῆ συνειδήσει, κ. τ. ε. Ut infra: media omiſsa sunt.

(26) ἀληθῶς τῆ ἐπικλήσει. Pantinus hic auctori iniquior, qui errorem inclamet, Græcis etiam emendatum in concilio Florentino. Malim benigne expo-

D nere, ut et Basilii et reliquas Græcorum liturgias, non fieri scilicet eam transmutationem sine ordine ad invocationem, quæ vel antecedit (uti Latinis) vel consequatur (uti Græcis) verba Domini, in quibus tamen sic religiose ac pro tanti mysterii majestate vere tremenda. Nec forte a Domino concessum Eucharistiam conficere, quisquis etiam sacerdos temere nullo religioso cultu ac ordine Dominica verba effusiat, nec tam rem sacram quam historicam et consecrationem iis peragat. Illud, ἐν ἡμέρᾳ ἣ ἔστησεν χεῖρας· non bene ut Pantinus, *de qua Deus exurgat*; imo, *in qua statuit judicare*. Quo sunt verba Pauli Act. xvii, 52, plura, nec notare licet, nec libet. COMBESIS. De consecrationis Eucharisticæ forma satis dictum ad cap. 13, lib. iii De fide orthodox.

nobis promisit) pura conscientia edentes et bibentes : A quorum opera. Instar anri, peccatorum sordibus abstersis mundati, immortalitatis hæreditatem postmodum sumus adepturi et copulati Deo, ipsaque Deitate imbuti, beata illius communicatione fruamur, cum tuba Domini personabit, ac surgentibus mortuis iudicium sedebit in die qua statuit Dominus orbem in justitia iudicare. Quando nempe propriam in integrum restitutionem cuncta receptura sunt, postquam nulla deinceps advenit restitutio. Quando ignis adversarios, nihil eos consumendo devoraturus est, justos autem mansiones ante sæcula paratæ sunt suscepturæ, necnon sinus Abraham; Deus utique Verbum et Dominus, ex Abraham sinu incarnatus. Quando impiorum quidem terra corruet, eosque caligo et ignis tenebrosus quem sibi accenderant, B vermisque irrequiete lancinans, ac stridor dentium cum fremitu mistus illos comprehendet : rectos autem corde, ac sincera fide præditos, splendidos, inque solis modum fulgentes, mansuetorum terra excipiet⁹⁷. Quando futurum, ut fatuæ illæ virgines ineptissime turbentur, opportuna importune quærentes, extinctasque lampades oleo extraneo ornare satagentes. Quibus thalamus quidem ille nuptialis claudetur, dura autem incorrupti iudicis vox de intus sonabit : *Nescio vos*⁹⁸. **832** Quasi dicat : Non diligo vos, qui nec fratres meos dilexeritis, nec misericordiæ viscera erga ipsos commoveritis. Quare *iudicium sine misericordia fiet ei qui non fecit misericordiam*⁹⁹. Nullo enim ego, qui misericors sum, culta sic delector, ac misericordia. Nihil sic cor meum rapit, ac commiseratio. Misericordiam quippe volo, ac non sacrificium¹ : Misericordiæ fores indigentibus non aperuistis, nec vobis ipse in regiam meam ingressum aperiam. Hæc seges est, quam sibi fatuæ collegerunt. Prudentes autem virgines paratæ sunt, et non sunt turbatæ. Instructis enim omni virtutum genere lampadibus, ac beneficentiæ oleo irrigatis, cum illustrante rectæ fidei igne illas accendissent, alacres sponso media nocte alacriter obviam euntes, in divino thalamo choreas agunt; ejusque loci gaudiis perfruuntur, sponso illi suo castissimo mente animoque conjunctæ, dignæque habitæ, quæ cum puro conversentur.

36. Nos igitur, o divine et sacer magn. Pastoris, sacerdotisque ac victimæ grex, populus acceptabilis, regale sacerdotium²; nos qui ut servi Christi, nomen novum adepti sumus, ejus tormenta, verba, opera, animo reputantes, ipsius quoque vivifica mandata servare studeamus. Ait enim : *Credite in Deum, et in me credite*³. Et iterum : *Alium Patrem Patet mittit vobis, qui a Patre procedit*⁴.

⁹⁷ Matth. xxv, 34. ⁹⁸ Matth. v, 4. ⁹⁹ Matth. xxv, 1-12. ¹ Jac. ii, 13. ¹ Osee vi, 6; Matth. iv, 18. ² I Petr. ii, 9. ³ Joan. xiv, 1. ⁴ Joan. xiv, 16.

(27) R. ρύπασμα ἀπορρύπτοντες.

(28) Colb. λαμπραὶ ἀμοιβαί. R. λαμπραὶ ἀμοιβαί,

δὴς γὰρ ὁ ἐπαγγεῖλάμενος· καθαρᾷ τῇ συνειδήσει ἐσθλιοντές τε καὶ πίνοντες, καὶ τούτοις ἐπταπλασίως, ὡσπερ τις χρυσὸς καθαιρόμενος, καὶ τὸ κίβδηλον τῆς ἀμαρτίας ρυπτόμενοι (27), καὶ ἀφθαρσίαν κληροδοτούμενοι, καὶ Θεῷ συναπτόμενοι, καὶ θεούμενοι, καὶ τῆς αὐτοῦ κατατρυφῶντες τῆς μεθέξεως, ὅταν φωνῆσῃ τοῦ Κυρίου σάλπιγξ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται, ὅτε καθιέται κριτήριον, καὶ ἡμέρῃ ἢ ἑστησεν ὁ Θεὸς κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ· ὅτε πάντα τὴν οικεῖαν ἀποκατάστασιν λήψονται, μηδεμίαν ἐτέρας ὑπολειπομένης ἀποκατάστασεως· ὅτε πῦρ μὲν τοὺς ὑπεναντίους κατέδεται ἀδαπάνητα, τοὺς δὲ δικαίους αἱ πρὸ αἰῶνων ἡτοιμασμέναί μοναὶ ὑποδέξονται (28), καὶ ὁ Ἀβραάμ κόλπος, ὁ ἐκ κόλπων, φημί, Ἀβραάμ σεσαρκωμένος Θεὸς Λόγος καὶ Κύριος· ὅτε τῶν μὲν ἀσεβῶν ἡ γῆ πεσεῖται, καὶ ζῶφος αὐτοὺς ὑποδέξεται, καὶ πῦρ σκοτεινὸν ὅπερ ἑαυτοῖς ἐξέκαυσαν, καὶ σκώληξ κατατρύχων ἀκοίμητα, καὶ κλαυθμὸς τῶ τῶν ἰδόντων βρυγμὴ σύμμικτος· τοὺς δὲ εὐθεὶς τῇ καρδίᾳ, καὶ πίστιν ἀνώμητον ἔχοντας, λαμπροὺς, λαμπρῶς λάμποντας ὡς ἥλιος, ἡ γῆ τῶν πραέων εἰσδέξεται· ὅτε τῶν παρθένων, αἱ μὲν μωραὶ ἀφρονέστατα παραθῆσονται, ἐν οὐ καιρῷ ζητοῦσαι τὰ τοῦ καιροῦ, καὶ τὰς σβεννυμένας λαμπάδας ξένῳ κοσμῆν ἐλαίῳ σπουδάξουσαι, αἷς ὁ νυμφῶν μὲν ἀποκλεισθήσεται. φωνὴ δὲ τοῦ ἀδεκάστου ἔνδοθεν ἠχῆσει ἀπότομος· *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*. Ταυτὸν δὲ εἰπεῖν· *Οὐκ ἀγαπῶ ὑμᾶς*· οὐ γὰρ τοὺς ἐμοὺς ἀδελφούς ἠγαπήκατε· οὐ τῆς ἀγάπης ἑαυτοῖς σύμβολα ἐπεδείξασθε· οὐ σπλάγγνα οἰκτιρῶν πρὸς αὐτοὺς ἐκινήσατε. Διὸ ἡ κρῖσις ἀνίλειωσ τῶ μὴ ποιήσαντι ἔλεος. Ἐπ' οὐδενὶ γὰρ, ὡς ἐλέω, ὁ συμπαθὴς θεραπεύομαι· οὐδὲν ὀρπάζειν τὴν ἐμὴν καρδίαν οἶδεν, ἢ ἔλεος. Ἐλεον γὰρ θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. Θύραν ἐλέου τοῖς χρῆζουσιν οὐκ ἠνοήξατε, οὐδ' ὑμῖν ἐκπετάσω τῶν ἐμῶν βασιλείων τὴν εἰσοδον. Ταῦτα τὰ τῶν ἀφρόνων γεώργια. Αἱ δὲ φρόνιμοι ἡτοιμάσθησαν, καὶ οὐκ ἑταράθησαν. Παντοδαπῶν γὰρ ἀρετῶν τὰς σφῶν λαμπάδας ἐμπλήσασαι, καὶ τῶ ἐλαίῳ τῆς εὐποίας ταύτας ἀφθόνως ἀρδεύσασαι, τῶ τε φωτιστικῷ πυρὶ τῆς ὀρθοδόξου ἀνάστασις πίστεως, φαιδραὶ φαιδρῶς τῶ νυμφίῳ μεσότης τῆς νυκτὸς ὑπαντήσασαι, ἐν τῶ θείῳ νυμφῶν χορευούσαι, καὶ τῆς αὐτόθι χαρμονῆς ἀπολαύουσαι, τῶ ἀχράντι νοερῶς D ἀεὶ συναπτόμεναι, καὶ καθαρῶς τῶ καθαρῷ προσομιλεῖν ἀξιούμεναι.

λς. Καὶ ὑμεῖς τοιγαροῦν, ὃ θεῖον καὶ ἱερὸν τοῦ μεγάλου ποιμένος, καὶ ἱερέως, καὶ θύματος ποιμνιον, λαὸς περιούσιος, βασιλεῖον ἱεράτευμα, οἱ τὸ κοινὸν δνομα ὡς Χριστοῦ δοῦλοι πλουτήσαντες, τῶν αὐτοῦ μεμνημένοι παθῶν τε, καὶ λόγων, καὶ πράξεων, τῆρῶμεν αὐτοῦ τὰ ζωηφόρα ἐντάλματα. Ἐφ' ἧς γὰρ· *Πιστεύετε εἰς τὸν Θεόν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε*. Καὶ ἄλλον· *Παράκλητον ὁ Πατήρ πέμψει*

καὶ αἰῶνιοι ἀναπαύσεις ὑποδέξονται καὶ ἡμεῖς τοιγαροῦν, κ. τ. ἔ. Ut infra. Cætera desunt.

ὁμῖν, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται. Πιστεύοντες οὖν, ἐκθύμως αὐτὸν ἀγαπήσωμεν. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, φησὶν, ἀγαπήθησεται. ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου, καὶ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμὰντόν.

λγ'. Μισήσωμεν οὖν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ. Πᾶς ὅστις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Κύριον (29), ἀντίχριστός ἐστιν. Ἐάν τις εἴπῃ, ὅτι δοῦλος ἐστὶν ὁ Χριστός (30), κλεισώμεν τὰς ἀκοὰς, εἰδότες ὅτι ψεύστης ἐστὶ, καὶ ἀλήθεια ἐν αὐτῷ οὐκ ἐστίν. Ἐνέγκωμεν τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ, ὡσπερ δόξης διδόθημα. Μακάριοι γὰρ, φησὶν, ἔστέ, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς, καὶ διώξωσι, καὶ ἐλασῶσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ἐνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε, καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐστὶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτω γὰρ τῶν μωρῶν μὲν τὴν ἀφροσύνην ἐκκλινόμεν, τῶν δὲ φρονίμων τὴν σοφίαν ζηλώσομεν.

λη'. Γενώμεθα δὲ ἔτοιμοι καὶ πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν. Μὴ τῇ γαστρὶ τὰ πρὸς τρυφήν εὐτρεπίσωμεν. Μὴ σώματι πολλὰ σωρεύσωμεν περιδόλαια, μὴ μύρων πολυτέλειαν ἀχρηστον, μὴ κώμας καὶ μέθας, καὶ τὰς τοῦτων συζύγους κοίτας καὶ ἀσελγείας· μὴ φρονήσωμεν μέγα κατὰ τοῦ πένητος· μὴ δόξης κενῆς ἐκκαύσωμεν δρεξίν, καὶ τῆς ἐπιθυμίας τοὺς σῶφρονας χαλινοὺς ἀποπτύσωμεν· μὴ θηλυμανεῖς ἵπποι γενώμεθα, τοῖς ἀλλοτρίοις σκεύεσιν ἀτάκτως ἐπιμαϊνόμενοι· μὴ σπεῖρωμεν εἰς τὴν σάρκα τὰ τοῦ πυρὸς ἐκκαύματα· μὴ κλαπῶμεν χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου, καὶ λίθων πολυτελῶν μισρῶν δολασάματι· μὴ ἄλλων πεινόντων, ἡμῖν ἡ τράπεζα πληθούσα διεγειρή τὸν τῆς γέννης ἀτίθασσον σκώληκα. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Νυμφίος ἀνίσταται· Ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων ἐκ τάφου προέρχεται. Ἐτοιμασθώμεν, ἵνα μὴ τῆς χαρᾶς ἀμοιρῶσωμεν. Γενώμεθα δόκιμοι τραπέζῃται, τὸ κρεῖττον τοῦ χειρονος διακρίνοντες, καὶ τὸ μὲν πυρὶ θεοῦ ζήλου καὶ ἔρωτος φλέξωμεν, τὸ δὲ τοῖς ἑαυτῶν ταμείοις ἐναποθώμεθα. Θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν κολάσωμεν· γαστρὸς μαρᾶνωμεν δρεξίν· σωφροσύνην δι' ἐγκρατείας καὶ ταπεινῆς καρδίας περιζωσώμεθα· τύφον δι' εὐτελείας καὶ θανάτου καταθάλωμεν μνήμη· τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γενώμεθα· λουδορίας γενναίως ἐνέγκωμεν· ἀδικοῦμενοι τῇ ἐλπίδι χαίρωμεν. Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ παροδεύει πᾶν τὸ νῦν καθορώμενον.

λθ'. Ἐπὶ πᾶσι τοῦτο φρονείσθω ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐχθροὺς ὄντας ἡμᾶς ἠγάπησε, καὶ ἀγαπήσας ἠλέησε, καὶ ἔλεησας ἑαυτὸν ἐταπεινώσε, καὶ ταπεινώσας ἔσωσεν. Ἐκ γὰρ ἀγάπης προέρχεται ἔλεος, καὶ ἐξ ἔλεους ταπεινώσεις, ἐκ ταπεινώσεως δὲ σωτηρία καὶ ὑψωσις. Ἄν οὕτω πολιτευσώμεθα, νῦν μὲν τῶν ἐπικειμένων λυπηρῶν ἔλευθερωσώμεθα. Ἄν τὸν ζυγὸν τῶν παθῶν ἀποβρίψω-

In eum igitur credentes, ex animo ipsum diligamus. Qui enim diligit me, inquit, diligitur a Patre meo: et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum⁵.

37. Oderimus proinde inimicos ipsius. Quisquis non constitetur Christum Filium Dei et Deum, Antichristus est⁶. Si quis dixerit Christum esse servum, aures ei nostras ocludamus, scientes quia mendax est, et veritas in eo non est. Feramus illius opprobrium tanquam gloriæ diadema. Beati enim, inquit, estis, cum maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos, mentientes propter me. Gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cælis⁷. Ita enim facientes, fatuarum virginum insipientiam declinabimus, cordatarum autem prudentiam imitabimur.

38. Simus autem etiam ad Domini ex mortuis resurrectionem parati. Ne ventri nostro quæ ad luxum faciunt, præparemus. Ne corpori vestimentorum copiam: ne unguentorum nihil utilem luxuriam: ne comessationes, ebrietates, hisque affinia cubilia et impudicitias cumulemus: ne contra pauperem arrogantes simus: ne inania gloriæ in nobis appetitum incendamus; ne nostram libidinem continentia frenare detrectemus: ne libidinis æstro furentes equi simus, alienæ pudicitia: petulantius inbiantes: ne in carne seramus ignis fomitem: ne nos auri, argenti, gemmarumque scelestis illecebris abripi patiamur: ne aliis esurientibus, mensa nostra referta cibis, indomitam gehennæ vermem excitet. Ecce enim nunc surgit Sponsus. Ecce enim sepulchro Rex progreditur: nosmetipsos præparemus, ne lætitiæ exsortes 833 relinquamur. Probi trapezitæ simus, quod melius est, a deteriori segregantes, atque alterum quidem divinæ æmulationis et amoris igne comburamus, alterum in thesauros nostros illatum, nobis reponamus. Iram cupiditatemque castigemus, ventris ingluvlem edomemus; castitate per abstinenciam et cordis humilitatem nosmetipsos præcingamus: inanem fastum per simplicitatem mortisque memoriam dejiciamus: omnia omnibus efficiamur: ludibria forti animo feramus; dum injuria lædimur, spe gaudeamus. Præterit enim figura hujus mundi⁸, ac quidquid oculis cernitur, abit.

39. In omnibus hoc sentiamus in nobis quod et in Christo Jesu⁹, qui nos cum inimici essemus, dilexit, diligensque, nostri misertus est; ac misertus, seipsum humiliavit; denique se ipse humilians, salutem asseruit. Ex dilectione siquidem misericordia promanat; ex misericordia humilitas; ex humilitate salus et exaltatio. Quod si nos ita gesserimus, nunc quidem a malis ingruentibus liberabimur. Si vitio-

⁵ Joan. xiv, 21. ⁶ I Joan. iv, 3. ⁷ Matth. v, 11, 12. ⁸ I Cor. vii, 31. ⁹ Philipp. ii, 5.

(29) Edita θεόν, non satis apposite.

(30) Ὅτι δοῦλος ἐστὶν ὁ Χριστός. Hæc contra Mo-

ammedem, qui in Alcorano frequentissime inculcat Christum Dei servum, nec proinde Deum.

rum jugum excusserimus, tyrannorum etiam servitatem quæ nos premit, depellemus : ac sicut nobis e potioribus tristia provenerunt, sic e tristibus ei molestis jucundiora redibunt, pristinamque libertatem adepti, pure casteque Domino Deo egressionis festum celebrabimus : ac tum nobis a blasphema voce extollente se adversus conditorem liberatis, tranquillius erit Ecclesiæ status. Lætis facibus victori mortis immortalis Sponso obviam procedentes, intemerato illo thalamo excipiemur, ac revelata facie Domini claritatem contemplabimur, cujus jucundissima pulchritudine perfruemur : quocum Patri ac Spiritui sancto, honor, adoratio, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Α μὲν, καὶ τῶν τυράννων τὴν ζεύγλην ἀποσεισόμεθα (31), καὶ ὡσπερ ἐκ τῶν κρειττόνων ἦλθε τὰ λυπηρὰ, οὕτω καὶ ἐκ τῶν λυπηρῶν ἐπανελεύσεται τὰ χρηστότερα, καὶ τὴν ἀρχαίαν παρρησίαν ἀπολειψόμεθα, καὶ καθαρῶς ἑορτάσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἑορτὴν ἐξόδιον, καὶ τῆς βλασφημίου φωνῆς τῆς ἐπιρομένης κατὰ τοῦ κτίσαντος ἀπαλλαγθόμεθα, καὶ ἐν εἰρήνῃ ἔσται τὸ τῆς Ἐκκλησίας πολίτευμα· Ἐπειτα δὲ φαῖδραῖς ταῖς λαμπράσι τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου, τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ λαμπρῶς ὑπαντήσομεν, καὶ ὁ νυμφὼν ἡμᾶς ὁ ἀχραντος ὑποδέξεται, καὶ ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπισόμεθα, καὶ τῆς αὐτοῦ κατατροφῆσομεν ὠραιότητος, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, προσκύνησις καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν τε καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς Β αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

MONITUM IN SEQUEM HOMILIAM.

Homiliam istam, quæ nunc primum, ac Latine prodit, in B. Virginis Dei Genitricis Annuntiationem, nusquam Græcæ scriptam reperi, sed Arabice tantum in codice Colbertino, qualis etiam exstat Oxoniæ in Angliâ inter codices manu exaratos collegii Baliocensis n. B. 10. cum præfixo Joannis Damasceni nomine; cujus eam esse setum nullus dubito. Cæterum magna parte manca videtur ac mutilata, nec integre reddita est ab interprete Arabico. Hinc est, quod auctoris nostri ingenium venamque non satis ubique referat: quam tamen prima orationis pars non male repræsentat. Latinam translationem quod spectat, hanc mihi adornavit vir eximie doctus, ac linguæ etiam Arabicæ peritissimus, illustrissimus D. abbas du Four de Longuerue, cujus propensissimam et inexhaustam erga me meaque studia voluntatem in dies experior.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

SANCTISSIMI PATRIS NOSTRI JOANNIS DAMASCENI SERMO
IN ANGELI ANNUNTIATIONEM INCARNATIONIS CHRISTI
AD ILLIBATAM DOMINAM NOSTRAM MARIAM.

Jam tempus est, fratres dilectissimi, ut hac Davidica voce exclamemus: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine; omnia in sapientia fecisti*¹⁰. Etenim præsens solemnitas festivitatum nostrarum initium est, et nostrarum solemnitatum caput: unde orta est salus nostra, ac lex nostra initium habuit. Nos enim eramus prius avitæ ac primigeniæ rebellionis rei, et adjecto illi insuper gravissimorum peccatorum reatu, facti eramus tenebrarum incolæ ac regionum mortis, nec ullus ex prophetis a Deo missis, et sanctis justis, lumine nos illuminare poterat, redimendo a peccatis et nequitia prævaricationum nostrarum. Quamobrem creator ipse redemptor evasit, nosque sui ad nos **834** accessus lumine illustravit, quemadmodum propheta ait: *Populus qui sedebat in tenebris vidit lucem magnam*¹¹: nobisque commissa sunt secreta adventus ejus, cum ipse Gabriele angelum misit annuntiatum miracula incarnationis suæ. Hodierna dies solemnitatum no-

strarum est origo, et salutis nostræ initium. Hodie Filius Dei, qui temporibus anterior est, nunc temporis hominis Filius fit. Hodie initium est renovationis humanæ naturæ. Hodie facta est abolitio peccati primigenii. Hodie sanctificata est nostra natura, Creatoris in ipsa inhabitatione. Hodie digna evasit ut archangelis dominaretur. Hodie completum est tempus de quo prophetarum oracula personuerunt. Hodie tempus completum est, quod sanctorum et electorum mentes desiderabant. Hodie Adam Creatori suo de progenie sua templum ædificavit, in quo tectus habitaret, et quod redimeret: Mariam virginem pretiosam, benedictam, sanctam, puriorem naturæ Adamicæ partem, et humanæ stirpis reginam: puram, qua nulla usquam corpore purior invenietur in omni genere humano: sanctam, qua nulla inter creaturas futura est intellectuales quoad animam sanctior: gloriam Israeli-ticæ gentis, ac stirpis Davidicæ lumen: de qua avus ipsius David exclamat, propheticam vocem attollendo: *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui: et concupiscet Rex speciem tuam*¹². Hæc illa est,

¹⁰ Psal. ciii, 24. ¹¹ Isa. ix, 1. ¹² Psal. xlv, 11, 12.

(31) Καὶ τῶν τυράννων τὴν ζεύγλην ἀποσεισόμεθα. Fangunt etiam hæc omnia Mohammedanorum tyrannidem, sub qua Joannes vitam omnem egit,

nec Iconoclastas, aliosve hæreticos quidquam respiciunt. Ita recte Combessius.

cujus puritatis pulchritudinem concupivit Rex cælestis, misitque ad eam ministrum suum Gabrielem, ut ipsam salutatione lætitiæ compellaret, certioresque faceret, esse se a Creatore electam, dicendo : *Ave, gratia plena; Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus* ¹³. Et quomodo benedicta non esset, et gratia plena, cum qua creaturarum Dominus fuit, copulando sibi ex ea templum quo opem generi ipsius afferret? Hodie qui format res omnes visibiles et invisibiles, effinxit sibi imaginem humanam. Hodie qui producit omnes creaturas spirituales et materiales, produxit sibi carnis figuram. O misericordiae Creatoris abyssum, et excellentiam descendens ejus! Etenim cum ipse plasma suum liberare vellet, semet exinanivit, et accepit formam servi, similitudine inventus ut homo ¹⁴. O beneficiorum magnitudinem, quæ nemini pervestigabilis est! Nos enim rebelles in eum fuimus: ipse vero curam nostri suscipit. O honorum istorum abundantiam, quorum pretium æstimari non potest! Nos equidem maxima peccata commisimus: ipse vero nos liberalitate sua ab eis redemit. Ipse sibi ovus imposuit quod nos ferre oportebat, emitque nos sanguine crucis suæ, ac liberavit a vinculo servitutis. Gloria sit magnitudini majestatis ejus, cujus non est finis.

Quando angelum vidit Maria, turbata est ob sermonem ejus, secumque cogitare cepit, uidentem esset ista salutatō. Angelus vero dixit ei: *Ne timeas, Maria: nacta es gratiam Dei. Ecce concipies in utero, et paries filium: et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus: et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Et ait Maria: Quomodo verum esse comperiam quod hoc mihi futurum sit, quando virum non cognosco? Angelus respondit, et dixit ei: Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque sanctum in te genitum vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata et ipsa concepit filium in senectute sua, et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis: quia difficile non est apud Deum omne verbum. Et dixit Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. Tunc recessit angelus ab ea* ¹⁵. Profecto glorioza hæc et illustris inter mulieres, gratiam nacta est apud Deum, cum ab eo electa est, ut corpus ex ipsa sumeret compingeretque ex sancto ejus sanguine: ut ei non fuerit in anterioribus puritate similis, nec futurus in posterioribus pari sanctitate præditus. Nestorium itaque recordem et amentem pudeat. Nam sanctum quod ex perpetua virgine Maria natum est, Filius Dei appellandum erat, descendente in eam Spiritu sancto, eique Altissimi obumbrante virtute. Atque clare etiam an-

gelus Trinitatis sanctæ nominationem expressit, dum Spiritum sanctum, Altissimique virtutem, et sanctum ex ea genitum. Quin etiam manifesto indicavit substantiæ Deitatis sanctissimæ unitatem, voluntatisque simplicitatem. Non enim persona Patris, ac persona Spiritus sancti corpus assumpserunt. Incarnatio æterni Filii facta est voluntate Patris, atque opera Spiritus sancti.

Laudetur initium benignitatis illius quæ comprehendere nequit. Certe nobis angelus hospitacionem protulit, cum ejus nobis intellectum fixit, dicendo: Nulla res apud Deum difficilis est: ipsaque Maria, cum eximie sanctitatis esset, excellentiam nobis monstravit humilitatis suæ, angelum excipiendo, eique fidem integram posito timore adhibendo. In ea itaque completum fuit prophetæ dictum: *Sed quem respiciam, dicit Dominus, nisi ad modestum, placidumque, ac reverentem sermonem meum* ¹⁶? Jam certiores facti sumus, fratres, novimusque collatum nobis hac die nobilissima dierum beneficium; in ea, inquam, solemnitate, quæ cæterarum est solemnitate princeps. Gloriam itaque prædicemus illius glorificacione spirituali, eumque laudemus, collata nobis ab eo munera perpetuis præconiis celebrantes, et gratias agentes ea gratiarum actione quam bona opera comitentur, offeramus ei sacrificia honorum operum integra et absque vitio. Unusquisque quod valet, et quod vires ipsius assequuntur, offerat. Ac Deus quidem hoc jussit: *Non apparebis in conspectu meo vacuus* ¹⁷. Ipse autem summe laudabilis, qui omnium est bonorum causa, varias etiam donorum species suscipit, cum ipse omnia gratiarum genera impertiat; lætaturque ob propensum offerentis animum. Quamobrem omnes simul accuramus, senes et adolescentes, ætate graves et juniores, omne agmen et genus prævenientes ad honorandum dominam nostram ac nostræ naturæ reginam, laudibus prædicantes puritatis ejus decorem, perpetuam ejus virginitatem reverentes: altitudinem denique sanctitatis ejus honorantes, dicamus: O gloria siliarum, matrum decus! o genitricem viro incognitam! o virginem filio gravidam! O miraculum, quo missi a Deo prophetæ percussi sunt, et cujus gloria **835** angelos sanctos superat! Propitias servorum tuorum, qui auxilium tuum implorant, deprecationibus. Intercede pro nobis apud Filium tuum Deumque tuum, uti peccata nostra condonet, infirmitati nostræ opituletur, liberet a Pharaone spirituali, sicut liberavit Israelitas a gurgite, transire nos faciat hujus mundi mare fluctibus furens, ventis abundans, requiem nobis præstet ab opere laterum et luti intellectualis, nosque tandem liberet ab crudelibus alienigenis, (52) qui graves adversum nos inimicitias exercent, ut peccata et impietates

¹³ Luc. II, 28. ¹⁴ Philipp. II, 5-8. ¹⁵ Luc. I, 29-38. ¹⁶ Isa. LXVI, 2. ¹⁷ Exod. XXXIII, 20.

(52) Liberet ab crudelibus. Saracenos utique inquit qui Damasceni tempore Palæstinam ac Syriam a centum annis usurpabant. Simile quid in aliis

homiliis suis auctor repetit, ac præsertim in ea quæ de Sabbato sancto inscribitur.

ipsorum agamus. O tu Marfa, cujus non repellitur intercessio, nec recusatur oratio, quæ simplici divinitati proxima es, propius ad Trinitatem sanctam accedens, quæ altitudine cherubicis turmis sublimior es, et seraphicis agminibus excelsior: per te quandiu in hoc pereunte mundo manebimus, auxilium ad bona opera facienda consequamur, liberemurque ab actibus sceleratis, et post nostrum inde transitum, ad Deum excelsum sempiternumque

A perveniamus, ad voluptatem regni cœlorum, et commorationem regionis vivorum, perennem vitam agentes, quam purgatæ mentes desiderant, per Jesum Christum, qui causa est opulentia nostræ, quam ipse nobis annuntiavit, cum nos salvos fecit: ipsi glorificatio et sanctitas, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Orationem istam alteram in Annuntiationem B. Virginis Mariæ, cujus doctissimi viri Philippus Labbe, in Conspectu operum S. Joannis Damasceni, et Leo Allatius in Catalogo opusculorum ejusdem auctoris, quæ Cl. Joanni Auberto miserat, mentionem fecerunt, reperi tandem in Sequerianæ bibliothecæ codice 32, sed bona parte mutilam. Salutatoria allocutio est ad sanctissimam Dei nostri matrem, in qua tria occurrunt observatione digna: quorum primum est, auctorem gratias agere quod per ipsam imagines sacras fideles habeant: alterum est, quod Romanum imperium profunda pace per eam frui subjiciat: ac postremum tandem, Ismaelitas seu Saracenos sæpe profligari et interfici Virginis opera. Hæc profecto non ad ea tempora spectant, quæ post emissum a Leone Isauro adversus imagines edictum successerunt, cum tunc fidelibus Christianis per omne imperium Græco-Romanum nulla pax esset, sed dirissima persecutio sub eodem Leone et filio ejus Constantino; quin etiam istorum imperatorum exercitus a Saracenis frequentissime vincerentur. Unde orationem hanc pronuntiatam arbitror sub primis annis Leonis, post obitum Izidi chaliphæ, regnante ejus filio Hescamo, qui parentis edictum in Oriente adversus imagines latum statim initio principatus sui revocandum curavit. Cæterum hac in homilia spectatissimum habemus sanctissimi Joannis Damasceni ferventissimæ erga Dei Genitricem devotionis argumentum, quam nullis non modis ei significare contenderet.

V.

Joannis monachi et presbyteri, sermo in Annuntiationem sanctissimæ Dominiæ nostræ Dei Genitricis.

Nunc Regiæ regale et eximie novum festum ac celebritas supra aureos solis radios effulsit. Nunc catholica et apostolica Ecclesia mirum in modum gestiens decorem ostentat suum. Nunc qui spectaculis gaudent, ac dies festos colunt, solemnitatei solemnitatum agentes, frequentissimo populo conveniunt. Nunc cœlestia, terrestria, et inferna, et quæcunque in eis condita sunt, lætentur. Nunc illa prædicetur, quæ omni ratione est prædicanda, ceu quæ nullis non faustis acclamationibus celebrari debeat. Nunc Virgo extollatur, quæ exaltata a Deo est, cæterisque prælata, ac divino oraculo dignata. Nunc ea laudetur, quæ multiplici tum nomine, tum lumine insignis est, ac super omnes res creatas sublimissima. Nunc beata dicatur Dei arca, quæ Deum versantem secum, et in se manentem habuit, orbique toti venerabilis est. Hodie si quidem in universo orbe gaudio et exultationi vere indulgetur. Nunc eorum qui dies festos amant, conventus voces edant. Nunc populi omnes cum Davide regiæ ex Davide prognatæ jnclament: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei, Regis magni*¹⁵. Hodie prophetarum liber, qui exaratus a Deo est, aperiatur, deque perpetua

B

Ἰωάννου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ δαμασκηνοῦ, λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμόν τῆς ὑπεραγίας θεοτοκίου.

Nūn ἡ τῆς βασιλείδος βασιλικὴ καὶ ὑπέρβενος ἐκέρτη τε καὶ πανήγυρις ὑπὲρ τὰς χρυσαυγεῖς ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου ἐξέλαμψε. Nūn ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία ὠραίζεται λαὸν ἀγαλλομένη. Nūn οἱ φιλοθεάμονες καὶ πανηγυρισταὶ ἑορτὴν ἑορτῶν ἑορτάζοντες, πανδημεὶ ἐπαθροίζονται. Nūn εὐφραίνεσθωσαν τὰ οὐράνια, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ποιήματα. Nūn εὐφρημείσθω ἡ κανεὺφημος, ὡς εὐφημος πανευφήμοις εὐφημαίαις. Nūn μεγαλυνείσθω ἡ θεομεγάλυντος, καὶ θεοπρότακτος, καὶ θεοχρημάτιστος Παρθένος. Nūn ἐπαινείσθω ἡ πολυώνυμος ὄντως καὶ πολυόμματος, καὶ πάσης ἰμοῦ τῆς κτίσεως ὑπεράτης. Nūn μακαρίζεσθω ἡ θεόμιλος, καὶ θεοχώρητος, καὶ κοσμοσέβαστος τοῦ θεοῦ κιδωτός. Σήμερον γὰρ ὡς ἀληθῶς πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης χαρὰ καὶ ἀγαλλίασις γίνεται. Σήμερον βοάτωσαν φιλόρτων αἱ σύγκλητοι. Σήμερον βοάτωσαν πάντες λαοὶ τῇ ἐκ δαβὶδ βασιλεῖ, *Δεδοξασμένα, λέγοντες μετὰ δαβὶδ, ἀλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ θεοῦ, τοῦ βασιλέως τοῦ μεγάλου.* Σήμερον ὑπανοιγείσθω ἡ τῶν προφητῶν θεόγραφος βιβλος, καὶ λεγείσθω περὶ τῆς ἀειπαίδος αὐτῆς, καὶ Ἰεσαιοῦ Μαριάς. Σήμερον ἀγαλλιάσθωσαν

¹⁵ Psal. LXXXVI. 5.

διὰ τὴν ἔμφυχον πόλιν αἱ πόλεις πάσης τῆς Ἀ
Ἰουδαίας. Σήμερον Γαβριὴλ, ὁ τῆς νῦν πανεόρτου
πανηγύρεως χορὴρχος, βοάτω ἀνωθεν τῇ βασι-
λίῃ, καὶ λεγέτω· Καίρει, κεχαριτωμένη, ὁ Κύ-
ριος μετὰ σοῦ. Σήμερον βοήσωμεν καὶ ἡμεῖς οἱ
πηλινόγλωσσοι, καὶ εἰπωμεν τῇ μεγαλοδοξοτάτῃ,
καὶ φωτοφόρῳ μητρὶ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ Σωτῆρος·
Ἰησοῦ Χριστοῦ ῥητὰ τινὰ χαροποιὰ χαρμονικῶς
ἀνευρημοῦντες, καὶ λέγοντες· Καίρει, κεχαριτωμένη,
ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί,
καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

Καίρει, κεχαριτωμένη, ἡ ἐκ πασῶν ἐξλεχθεῖσα
γενεῶν, καὶ φυλῶν, καὶ γλωσσῶν, καὶ ἔθνῶν, καὶ
λαῶν. Καίρει, κεχαριτωμένη, ἡ πρὸ αἰώνων προ-
ορισθεῖσα τῷ ποιητῇ καὶ βασιλεῖ πῶν αἰώνων. Καί-
ροις, τὸ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης συμπέ-
ρασμα. Καίροις, τὸ τῶν Θεοφόρων Πατέρων καὶ
πatriάρχων πολυάνθου ἄνθος. Καίροις, τὸ τῶν ἀπ’
αἰῶνος ἁγίων προφητῶν προκατάγγελλον ἔθνος.
Καίροις, ἡ ἀπόγονος τοῦ κοσμοπλάτου καὶ θεο-
πλάτου Ἀδάμ. Καίροις, ἡ τῆς κοσμητορῶς καὶ
πρώτης ἐν γυναιξίν Εὐας θυγάτηρ. Καίροις, ἡ ἀν-
τίτυπος τῆς τοῦ Νῶε ἔμφυχος θήκη. Καίροις, ἡ ἐκ
μητροῦ τοῦ ἰθνοπάτορος Ἀβραάμ κατ’ ἐπαγγελίαν
Θεοῦ ἀψευδῶς φυσία. Καίροις, ἡ οὐρανόθραστος
κλίμαξ, ἣν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις Ἰα-
κώβ. Καίροις, ἡ ψυλοφόρος βάτος, ἣν εἶδε ποτε ὁ
παμβόητος ἐν ὄρει Σινᾶ Μωϋσῆς. Καίροις, ἡ ἀγίο-
πλαστος ῥάβδος Ἀαρὼν, τοῦ ὄντως ἐν ἱερῶσι περι-
διέππου. Καίροις, ἡ πορφυροπόικιλος νέα σκηνή,
ἣν ὁ ποικιλιτῆς ἱερανομήτης Βεσελεὴλ. Καίροις, τὸ
χρυσῶν διάλιθον καὶ χρυσοῦφαντον ἄλγισον. Καίροις,
τὸ ὑπὲρ τῶν δύο Σεραφίμ κατασκιαζόμενον ἰλαστή-
ριον. Καίροις, τὸ ἱερατικὸν εἶς ἀρχιερατικῆς στολῆς
Ἐφοῦδ. Καίροις, τὸ χρυσοῦν τῶν θυμιαμάτων.
ἦνσαν ἐν φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοι μου. Καίροις,
εἰς ἣν δι’ ἡμᾶς σαρκὶ σκηνώσας ὤκησεν ὁ λέγων ἐν
Ἠσαΐ· Ἐγὼ Θεὸς πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα.

Καίροις, ὃ Θεοῦ θεοφόρον κειμήλιον, ἡ σαρκὶ χω-
ρήσασα τὸν μηδαμῶς χωρούμενον. Καίροις, τὸ Θεοῦ
θεοφόρον κειμήλιον, καὶ παντὸς ἀκούσματος ἀνώτα-
τον ἄκουσμα. Καίρει, διὰ τοῦτο καίρει, ὅτι τέτοκας
παιδίον, περὶ οὗ αἰνίττεται Ἰακώβ λέγων· Ἐκύμνος
λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, νιέ μου, ἀνέβης.
Καίρει, ὅτι τέτοκας παιδίον, περὶ οὗ φησὶν ὁ πατὴρ-
θεὸς Ἀββὶδ· Ὅτι ζήσεται, καὶ δοθήσεται αὐτῷ
ἀπὸ τοῦ χρυσοῦ τῆς Ἀραβίας. Καίρει, ὅτι τέτοκας
παιδίον, ὅπερ παρίστανται χιλίαι χιλιάδες ἀγγέλων,
κατὰ τὸν Δανιήλ. Καίρει, ὅτι τέτοκας παιδίον, ὅπερ
ὕμνωλεγει, καὶ δοξολογεῖ καὶ εὐλογεῖ τῶν ἐπουρα-
νίων καὶ ἐπιγείων ἡ σύμπασα κτίσις. Καίρει, ὅτι
τέτοκας παιδίον, ὅπερ θεολογεῖ τὰ πολυάμματα Χε-
ρουβὶμ, καὶ κυριολογεῖ τὰ ἑξαπτέρυγα Σεραφίμ.
Καίρει, ὅτι τέτοκας παιδίον ἐν τῇ πολωνύμῳ πόλει
τοῦ Δαβὶδ. Καίρει, ὅτι τέτοκας παιδίον προαιώνιον

ea puella, perpetua, inquam, virgine Maria recite-
tur. Hodie Judææ civitates exsultent ob animatam
hanc civitatem. Hodie Gabriel festivissimæ hujus
celebritatis chororum princeps, Reginæ sursum ac-
clamet, et dicat: Ave, gratia plena, Dominus tecum¹⁶.
Hodie nos etiam qui luteæ linguæ sumus, clame-
mus, et gloriosissimæ ac luciferæ Dei Salvatorisque
nostri Jesu Christi matri verba quædam gratiosa dic-
camus, **836** vocibus istis jucunde gratulantes, Ave
gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulie-
ribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ave, gratia plena, quæ ex omnibus generationibus,
tribubus, populis, gentibus et linguis electa es. Ave,
plena gratia, quæ ante sæcula creatori ac regi sæ-
culorum fuisti destinata. Avesis, in qua Vetus No-
vumque Testamentum transactum fuit. Avesis, nos
deiferorum Patrum et patriarcharum multiplici flore
constans. Avesis, prænuntiatum nomen a prophetis,
qui a sæculo existerunt. Avesis, Adami orbis pa-
rentis atque a Deo formati soboles. Avesis, Evæ fi-
lia, moderatrix illius, ac mulierum primæ. Avesis,
animata theca et arca, illam referens quam Noe
struxit¹⁷. Avesis, quæ de Abraham gentium patris
femore secundum promissionem Dei revera nata es.
Avesis, scala ad cælum pertingens, quam magnus
inter patriarchas Jacob olim vidit¹⁸. Avesis flum-
inans rubus, quam celebratissimus Moyses in monte
Sina aliquando conspexit¹⁹. Avesis, sanctitate ver-
nans virga Aaronis, inter sacerdotes vere spectatis-
simi²⁰. Avesis, tabernaculum novum purpura vari-
um²¹. Avesis, quod variorum intextor Bezeleel novo opere
olaboravit²². Avesis, oraculum aureum, ex lapidi-
bus et auro textum. Avesis, propitiatorium, inobis
Seraphim obumbratam. Avesis, sacerdotale ephod
summi sacerdotis stola. Avesis, aureum suffimento-
rum altare²³.
laudabant voce magna angeli mei. Avesis, in qua
propter nos carne habitans fuit, qui in Isaiâ ait :
Ego primus, et ego posthac²⁴.

Avesis, o plena suppellex, quæ carne complexa
es, quem nihil usquam ullatenus complectitur. Ave-
sis, suppellex Deigera, et omni auditione longe su-
perior auditio. Ave, idcirco ave, quia filium pepe-
risti, quem Jacob innuit dicens : *Catulus leonis
Juda, ex germine, fili mi, ascendisti*²⁵. Ave, quia fi-
lium peperisti, de quo Dei progenitor David ait :
*Quia vivet, et dabitur ei de auro Arabiæ*²⁶. Ave, quia
peperisti filium, cui millia millium angelorum ad-
sistunt, ut fert Daniel²⁷. Ave, quia peperisti filium,
quem canit, laudat, et benedicit cælestium ac ter-
restrium universa creatura. Ave, quia filium pepe-
risti, quem multis oculis prædita Cherubim Deum,
et senis alis instructa Seraphim Dominum prædi-
cant²⁸. Ave, quia filium peperisti in nominatissima
civitate David. Ave, quia filium peperisti, antiquio-
rem sæculis ac recentem, ex fontibus Israel oriun-

¹⁶ Luc. i, 28. ¹⁷ Gen. viii, 18. ¹⁸ Gen. xxviii, 12. ¹⁹ Exo. i, iii, 2. ²⁰ Num. xvii, 8. ²¹ Exod. xxxvii, 8. ²² Hic multa desunt in cod. Seguer. ²³ Psal. xliii, 6. ²⁴ Gen. xlix, 9. ²⁵ Psal. lxxiii, 15. ²⁶ Dan. vii, 10. ²⁷ Isa. vi, 5.



dam. Ave, quod infantem genueris infantium formatorem, quique universa continet. Ave, quod infantem genueris, virtutis et gloriæ Patris consortem¹⁸. Ave, quod infantem genueris, quadragesimo primo, ut admirabilis Lucas refert¹⁹, imperii Augusti Cæsaris anno. Ave, quod genueris infantem, cujus causa angeli quæ plurimi ad terram devenerunt. Ave, quod infantem genueris, cujus causa pastores, dum nocte gregem in agris excubantes custodirent, admiratione percussis sunt²⁰. Ave, quod infantem genueris, cujus causa concinebant angeli : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis*²¹. Ave, quod genueris infantem, cujus causa sonitus et **837** strepitus auditur. Ave, quod genueris infantem cujus causa Herodes animo æstuans perturbatur²². Ave, quod infantem genueris, cujus causa cognata tua Elisabeth domo sua exultat. Ave, quod genueris infantem, cujus causa Zacharias eximius sacerdos in medio templo necatur. Ave, quod genueris infantem, cujus causa Bethleem militum manus perscrutatur²³. Ave, quod genueris infantem, propter quem armati gladiis carnifices mittuntur. Ave, quod genueris infantem, cujus causa genti nuper, vixque vocem imitantes infantes membratim conficiuntur. Ave, quod infantem genueris, cujus causa Rachel lacrymarum fluxus fundens, tristissimum carmen edit²⁴. Ave, quod infantem genueris, qui octava die de legis Mosaicæ præscripto circumcisis fuit²⁵. Ave, quod infantem genueris, qui cum legem in tabulis lapideis insculpsisset, factus est sub lege, ac legem implet. Ave, quod infantem genueris, quem quadraginta diebus completis in Salomonis templo obtulisti²⁶. Ave, quod infantem genueris, quem recens editum canitie spectabilis sacerdos Simeon conspiciens, hinc dimitti studebat. Ave, quæ genueris infantem, qui a prophetissa ac vidua Anna coram omni populo Dominus proclamatus est.

Ave, gratia plena ; ave, per quam nobis innotuit, qui ante omnes colles genitus est, Deus, inquam, universorum potestatem habens. Ave, per quam nobis qui mundo sublimior est, innotuit, quique mundum ornatu vacuum ornavit, et creaturam inconditionam creavit. Ave, per quam innotuit, qui priusquam montes fierent, et formaretur terra et orbis, ex ingenito Patre genitus est²⁷. Ave per quam apparuit, qui cælum uti pellem extendit, et aridam super aquas abyssis stabilivit. Ave, per quam nobis innotuit, qui altissimum prorsus, quod mundum continet, admirandumque spectaculum præbet, mare arena frenat. Ave, per quam nobis innotuit, qui intaminatis, nec manu factis manibus Adam hominum primum formavit. Ave, per quam nobis apparuit qui Abrahamo ait : *Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te*²⁸. Ave, per quam nobis innotuit qui populum Israel ex Ægypti serviti-

Α και πρόσφατον, εκ πηγῶν Ἰσραὴλ καταγόμενον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸν τῶν βρεφῶν τεχνουργόν, καὶ συνοχέα τῶν ὄλων. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸν τοῦ Πατρὸς ὁμοδύναμον καὶ ὁμόδοξον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, καθὰ διαγορεύει Λουκᾶς ὁ θαυμάσιος, ἐν τῷ τεσσαρακοστῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὕτινος ἕνεκα ἄγγελοι παμπληθεῖς τὰ ἐπίγεια κατέλαβον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὕτινος ἕνεκα ποιμένες νυκτοφύλακες ἀγραιοῦντες ἰθαύμαζον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὕτινος ἕνεκα ὑπέμελλον ἄγγελοι λέγοντες : *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα θορυβεῖται καὶ φωνοκτυπεῖται. Β Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα Ἡρώδης θυμομαχῶν ταράττεται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα ἡ συγγενὴς σου Ἐλισάβετ ὑπερήριος γίνεται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὕτινος ἕνεκα Ζαχαρίας ὁ παμμίγιστος ἱερεὺς μεταξὺ τοῦ ναοῦ κτείνεται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα ἡ Βηθλεὴμ στρατιωτικῶς ἐρευνᾶται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα ξιφηφόροι στέλλονται δῆμιοι. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὕτινος ἕνεκα νεογενῆ καὶ μιμηλόφωνα βρέφη, μεληδὸν ἀναλίσκονται. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, οὗ ἕνεκα Ῥαχὴλ ποταμηδὸν δακρῦουσα, βαρύγρητον ἐκπέμπει μίλος. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸ ὀκταήμερον περιτεμνόμενον κατὰ τὸν Μωυσῆως νόμον. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸ τὸν νόμον ἐν πλαξὶ λαξεύσαν, καὶ ὑπὸ νόμον γενόμενον, καὶ νόμον ἐκπληροῦν. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, ὅπερ ἐν τῇ συμπληρώσει τῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐν τῷ Σολομωντικῷ προσήνεκας ναῷ. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, νηπιφανὲς, ὅπερ ὁ πολιορκητὴς ἱερεὺς Συμεὼν ἰδὼν, ἀπολύεσθαι ἔσπευδε. Χαῖρε, ὅτι γεγέννηκας βρέφος, τὸ ὑπὸ τῆς προφητείδος καὶ χήρας Ἄννης, ἐναντίον παντὸς λαοῦ κυριολογηθέν.

Χαῖρε, κεχαριτωμένη, χαῖρε δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ πρὸ πάντων βουγῶν γεννηθεὶς, Θεὸς, φημί, ὁ παντεξούσιος. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ὁ ὑπερκόσμιος ἐπέφανεν, ὁ κέσμων ἄκοσμον κοσμήσας, καὶ κτίσιν ἄκτιστον κτίσας. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ πρὸ τοῦ θρηγενηθῆναι, καὶ πλασθῆναι τὴν γῆν καὶ τὴν οἰκουμένην, ἐκ Πατρὸς ἀγεννήτου γεννηθεὶς. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέβριν ἐκτείνας, καὶ τὴν γῆράν ἐπὶ τῶν ἀβυσσῶν ἰδράσας ὕδατων. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ ψάμμω χαλινώσας τὴν μεγαλομέγεθον τε καὶ κοσμοκτίρητον καὶ θαυμαστοθέατον θάλασσαν. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ χερσὶν ἀχράντοις καὶ ἀχειροπλάστοις χειροπλαστῆσας τὸν πρῶτον ἐν ἀνθρώποις ἀνθρωπον Ἀδάμ. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ λέγων πρὸς Ἀβραάμ, Ἥ μὴν εὐλογῶν εὐλογῆσω σε, καὶ πληθύνωσιν πληθυνῶσιν σε. Χαῖρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν ὁ πάλαι διὰ Μωσέως Αἰγυπτιακῆς δουλείας ρυσάμενος λαὸν Ἰσραηλίτην,

¹⁸ Joan. 1, 14. ¹⁹ Memoriae lapsus : nihil ejusmodi Lucas habet. ²⁰ Luc. 11, 8-13. ²¹ ibid. 15. ²² Matth. 11, 3. ²³ ibid. 16. ²⁴ Jerem. xxxi, 15. ²⁵ Luc. 11, 21. ²⁶ ibid. 22. ²⁷ Prov. viii, 25.

καὶ Φαραωνίτην θαλασσοκτονήσας ἀνακτα. Καίρε, A
 δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ κατὰ γενεὰν ὀπτανόμενος ἐν
 τε Πατράσι καὶ προφήταις, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ πρό-
 θεσιν κλητοῖς οὔσι. Καίρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ
 διὰ σπλάγγνα ἐλέους διὰ τὸν ἀνθρώπον ἀνθρώπος
 γενόμενος. Καίρε, δι' ἧς ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ μόνος ἐν
 ἁγίοις ἅγιος, καὶ μόνος ἐν δεδοξασμένοις ἑνδοξος,
 καὶ μόνος ὕψιστος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Καίρε, δι' ἧς
 ἡμῖν ἐπέφανεν, ὁ μόνος ἀπαθής, καὶ μόνος συμπαθής,
 καὶ μόνος ἀψευδής, καὶ μόνος ἐκ μόνου μονογενής
 Θεοῦ Υἱὸς καὶ Θεός. Καίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι'
 ἧς ἡμῖν γινώσκται ὁ αὐτογενέθλιος, καὶ φύεται ὁ αὐ-
 τοφύης, καὶ αὐξεται ὁ τέλειος. Καίροις, ὦ Κυρία
 Θεοτόκε, δι' ἧς ἡμῖν σωματοῦται ὁ ἀσώματος, καὶ
 ἀρχεται ὁ ἀναρχος, καὶ χωρεῖται ὁ ἀχώρητος. Καί-
 ροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ζωοῦται ὁ αὐτόζωος, B
 καὶ ποσοῦται ὁ ἀποσος, καὶ σαρκοῦται ὁ ἀσαρκος.
 Καίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ὁ ἀκτιστος κτίζεται,
 καὶ πτωχεύει ὁ πλούσιος, καὶ νηπιάζει ὁ ὕψιστος.
 Καίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ψηλαφᾶται ὁ ἀψη-
 λάφητος, καὶ κρατεῖται ὁ ἀνέπαφος, καὶ βροτάζεται
 ὁ βροτάζων τὰ πάντα. Καίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι'
 ἧς γαλακτοτροφεῖται ὁ τοῦ παντὸς κηδεμῶν, καὶ
 τροφεύς, καὶ πρύτανης Θεός. Καίροις, ὦ Κυρία Θεο-
 τόκε, δι' ἧς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, Υἱὸς ἀν-
 θρώπου σωματικῶς κατ' εὐδοκίαν ἀφραστον πέφυκε.
 Καίροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς ὁ ἀμήτωρ ἀπάτωρ
 γίνεται, καὶ ὁ νέος ἐπισυνάγεται Μελχισεδέκ. Καί-
 ροις, ὦ Κυρία Θεοτόκε, δι' ἧς διῆλθεν ὁ ὠραῖος κάλ-
 λει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.

inexplicabili bonæ voluntatis propensione apparuit. Salvesis, o Domina Dei Genitrix, per quam qui sine
 matre est, sine patre existit, et novus conflatur Melchisedech²⁸. Salvesis, o Domina Dei Genitrix,
 per quam transit speciosus forma præ filiis hominum²⁹.

Καίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ ἀπ' ἄκρων τοῦ οὐ- C
 ρανοῦ ἕως ἄκρων αὐτοῦ, μητρικῶς τε καὶ Δαυτικῶς
 τὸ κατάντημα τῆς προστασίας ἔχουσα. Καίροις, μόνη
 Μήτηρ Θεοῦ, ἡ τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ
 καταχθονίων μεγαλοπρεπῆς τε καὶ μεγαλόζωτο; εὐ-
 κλεια. Καίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ πάσης ἀκτίτος
 φωτεινότερα, καὶ πάσης καθαρότητος καθαρωτέρα.
 Καίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ παντὸς σεβάσματος
 σεβασμιωτέρα, καὶ παντὸς ἀκούσματος ὑπερκείμενον
 ἄκουσμα. Καίροις, μόνη μήτηρ Θεοῦ, ἡ παντὸς
 γλυκάσματος γλυκυτέρα, καὶ παντὸς εὐγενοῦς εὐ-
 γενεστέρα, καὶ παντὸς πλούτου ῥέοντος πλουσιωτέρα.
 Καίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, τὸ μόνον ὄντως ἀληθῶς
 Χριστιανικῆς κτίσεως παγκάλλιον καὶ πασιπόθητον
 ὄνομα. Καίροις, μόνη Μήτηρ Θεοῦ, ἡ προσκυνητῆ
 εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ δεξαστῆ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ D
 ἐπαινετῆ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας. Καίροις, μόνη Μή-
 τηρ Θεοῦ, ἡ εἰς πάσας γενεὰς γενεῶν ὑπὲρ ἀγγέλων
 τε καὶ ἀνθρώπων ὁμοφώνως ἐν φόβῳ μεγαλυνομένη.

Καίροις, μόνη ἐν βασιλείαις βασιλίσσα, ἡ βασι-
 λέων μὲν θυγάτηρ, παμβασιλέως δὲ Χριστοῦ Μήτηρ,
 φιλοσεβῶν δὲ βασιλέων κράτος. Καίροις, μόνη ἐν
 βασιλείαις βασιλίσσα, ἐν ἱματισμῷ διακρύψῃ περι-
 θεβλημένη, πεποικιλμένη, καθὼς ὁ μέγας ψαλμῶδης

ute olim liberavit, et Pharaonem regem interfecit
 in mari. Ave, per quam nobis innotuit, qui per sin-
 gulas aetates conspicuum sese præbuit Patribus et
 prophetis, et omnibus illis qui secundum proposi-
 tum vocati sunt sancti. Ave, per quam nobis inno-
 tuit, qui per viscera misericordiae hominis causa
 factus est homo. Ave, per quam nobis innotuit, qui
 solus inter sanctos sanctus est, solusque inter glo-
 riosos gloriosus, ac solus altissimus super omnem
 terram. Ave, per quam nobis innotuit qui solas a
 perpressionibus immunis est, solusque patientium
 socius, solus minime mendax, solus denique ex solo
 unigenitus Dei Filius ac Deus. Salvesis, o Domina
 Dei Genitrix, per quam nobis ille generatur cujus
 propria generatio est, nascitur, cujus propria nati-
 vitas est, et perfectus augetur. Salvesis, o Domina
 Dei Genitrix, per quam incorporealis corporatur, et
 initium habet qui sine initio est, et continetur, qui
 contineri nequit. Salvesis, o Domina Dei Genitrix,
 per quam vita donatur, qui ipsa vita est; quantitate
 crescit, qui quantitate caret; **838** incarnatur, qui
 sine carne est. Salvesis, o Domina Dei Genitrix,
 per quam creatur, qui creatus non est, egenus fit,
 qui locuples est, et altissimus puer fit. Salvesis, Do-
 mina Dei Genitrix, per quam tractatur qui tractari
 nequit; prehenditur, qui tangi non potest; gestatur
 qui cuncta gestat. Salvesis, o Domina Dei Genitrix,
 per quam lacte nutritur, qui universa procurat, alit,
 et administrat Deus. Salvesis, o Domina Dei Geni-
 trix, per quam Dei Filius et Verbum, filius hominis

Salvesis, sola Mater Dei, quæ a summo caelo us-
 que ad summum ejus³⁰, tanquam Genitrix, quem-
 admodum et David loquitur, occursum protectionis
 et auxilii habes. Salvesis sola Dei Mater, caelestium,
 et terrestrium, et infernorum magnificentum atque il-
 lustrissimum decus. Salvesis, sola Dei Mater, quæ
 radio omni lucidior es, et omni puritate purior. Sal-
 vesis, sola Dei Mater, quæ omni re venerabilior es,
 omnique auditione præstantior auditio. Salvesis,
 sola Mater Dei, quæ suavitate omni suavior es, omni
 re nobili nobilior, et omnibus divitiis æffluente locu-
 pletior. Salvesis, sola Mater Dei, solum illud nomen
 Christianæ creaturæ vere prorsus peregregium cunctis
 que amatissimum. Salvesis, Dei Mater, quæ in
 sæcula adoranda es, quæ in sæcula es prædicanda,
 laudandaque per interminata sæcula. Salvesis, sola
 Dei Mater, quæ in omnes generationes generatio-
 num ab angelis et hominibus una voce cum rever-
 entia magnificaris.

Salvesis, sola inter reginas regina, quæ regum
 quidem filia es, universorum autem Regis Mater, ac
 religiosorum regum et imperatorum robur. Salvesis,
 sola inter reginas regina, vestitu decurato circum-
 data, ac varietate, veluti psalmodum cantor David

²⁸ Hebr. vii, 5. ²⁹ Psal. xlv, 5. ³⁰ Psal. xviii, 7.

exclamavit. *Salvesis, sola inter mulieres benedicta, quæ primæ parentis Evæ lapsum restaurasti. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, quæ humilimum bumi jacentium mulierum genus exaltasti. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, splendida atque mirabilis, quæ sola Christum Deum simul et hominem sine viri opera concepisti, et sine dolore peperisti. Salvesis, sola vere inter mulieres benedicta et gloriosa, quæ unam e sanctissima, ternoque fulgore radianti Trinitate, nihil te flamma lædente, conceptum genuisti. Salvesis, sola inter mulieres benedicta, quæ sola cum sine constructione complexa es, quem mundus capere nequit. Salvesis, sponsa sola a sponso libera, quæ in sponsali Cantorum libro jam olim relata es. Salvesis, sola inter virgines Virgo, quæ ante partum, et in partu, et post partum, virgo permansisti. Salvesis, e portis sola porta clausa, et sola e civitatibus civitas turribus munita.*

Ave, vere gratia plena, ave, quoniam Angelis tu sanctior es, et Archangelis præstantior. Ave, gratia plena, quoniam Thronis es admirabilior, Dominatibus 839 dominantior, et majoris quam Virtutes virtutis. Ave, gratia plena, quæ Principatibus superior es, et Potestatibus sublimior. Ave, gratia plena, quia speciosior es Cherubim, et augustior Seraphim. Ave, gratia plena, quæ cælis excelsior es, et sole quem conspiciamus purior. Ave, gratia plena, quia omnibus quæ ab ortu solis sunt, nobilior es, et regali potestate majori polles super omnia mortalium naturæ regna. Ave, gratia plena, quoniam longe tu melior es, quam illa vere bona amplexu terra melle et lacte manans. Ave, gratia plena, quia super nivem alba facta es, et super mel dulcis. Ave, gratia plena, quoniam super lilia fragrans fuisti, et super rosas rubicunda, ac super varie decorum ver effloruisti. Ave, gratia plena, quoniam super Jerusalem speciosa facta es, et super Salomonis templum magnificata. Ave igitur, ave, et iterum dico, ave, gratia plena, quoniam plenum cælum est, et terra magnitudinis tue.

Ave, per quam nos humiles et abjecti secundam Christi, salutarique lumine præditam generationem ea qua pur est religione adoramus. Ave, per quam nos mundi afflicticem, vitæ originem, ac semper regnantem Trinitatem cognovimus. Ave, per quam nos Christianus populus, Filii tui ac Dei nomine donati sumus. Ave, per quam inter unius, sanctæ, catholicæ, atque apostolicæ Ecclesiæ civis descripti sumus. Ave, per quam nos multipliciter adorandam et saluberrimam crucem adoramus. Ave, per quam nos fidem qua salvantur animæ, ac lucis forma præditam tenemus. Ave, per quam nos puram ac tremendam carnem, ad tremendam admodum mensam accedere audentes, participamus. Ave, per

Α *δαθιδ ἀναπέκραγε. Χαίροις, μόνη ἐν γυναιξίν εὐλογημένη, ἡ τῆς προφῆτορος Εὐας τὸ σφάλμα ἀνορθώσασα. Χαίροις, μόνη ἐν γυναιξίν εὐλογημένη, ἡ τὸ ταπεινότατον γένος τῶν χαμαὶ κειμένων γυναικῶν ἀνυψώσασα. Χαίροις, μόνη ἐν γυναιξίν εὐλογημένη, λελαμπρυσμένη τε καὶ θαυμασμένη, ὅτι μόνη Χριστὸν τὸν θεάνθρωπον ἀνάνδρως συνέλαβες, καὶ ἀπόνως ἐκύησας. Χαίροις, μόνη ὄντως ἐν γυναιξίν εὐλογημένη καὶ δεδοξασμένη, ἡ τὸν ἕνα τῆς τρισσοφαοῦς καὶ ὑπεραγίας Τριάδος ἀπλέκτως συνειληφύει, γεγέννηκας. Χαίρε, μόνη ἐν γυναιξίν εὐλογημένη, ὅτι μόνη ἀστενοχωρήτως ἐχώρησας, ὅνπερ κόσμος χωρῆσαι οὐ δύναται. Χαίροις, μόνη νύμφη ἀνύμφευτε, ἡ ἐν τῇ νυμφικῇ Ἄσματων βίβλῳ προαναφερομένη. Χαίροις, μόνη ἐν παρθένους Παρθένος, ἡ καὶ πρὸ τοῦ τόκου, καὶ ἐν τόκῳ, καὶ μετὰ τόκον, παρθένος διαμείνασα. Χαίροις, μόνη ἐν πόλεις πύλη κεκλεισμένη, καὶ μόνη πόλις ἐν πόλεσι πευρωμένη.*

Χαίρε, ὄντως κεχαριτωμένη, χαίρε, ὅτιπερ ἀγιωτέρα σὺ τῶν Ἀγγέλων, καὶ τιμιωτέρα τῶν Ἀρχαγγέλων. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι θαυμασιωτέρα σὺ τῶν Θρόνων, καὶ κυριωτέρα σὺ τῶν Κυριοτήτων, καὶ δυνατωτέρα σὺ τῶν Δυνάμεων. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπερτέρα σὺ τῶν Ἀρχῶν, καὶ ἀνωτέρα σὺ τῶν Ἐξουσιῶν. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι καλλιωτέρα σὺ τῶν Χερουβιμ, καὶ σεβασιωτέρα τῶν Σεραφίμ. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτιπερ ὕψηλότερα σὺ τῶν οὐρανῶν, καὶ καθαριωτέρα σὺ ὑπὲρ τῶν φαίνοντα ἦλσον. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτιπερ εὐγενεσττέρα σὺ πάντων τῶν ὑφ' ἡλίου ἀνατολῶν, καὶ βασιλικωτέρα σὺ ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας τῆς βριτείας οὐσίας. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτιπερ ἀγαθωτέρα σὺ ὑπὲρ ἐκείνην ὄντως τὴν ἀγαθὴν καὶ πολλὴν γῆν, τὴν βέουσαν μέλι καὶ γάλα. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπὲρ χίονα ἐλευκάνθης, καὶ ὑπὲρ μέλι ἐγλυκάνθης. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπὲρ τὰ κρίνα εὐωδιάσθης, καὶ ὑπὲρ τὰ ῥόδα ἠρυθριάσθης, καὶ ὑπὲρ τὸ πολυποίκιλον ἔαρ ἐξήθησας. Χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι ὑπὲρ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὠραιώθης, καὶ ὑπὲρ τὸν Σολομῶντειον ἐμεγαλύνθης ναόν. Χαίρε οὖν, χαίρε, καὶ ἄλιν ἐρῶ, χαίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ τῆς σῆς μεγαλειότητος.

Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ, Χριστοῦ δευτέραν καὶ φωτωσῆριον γέννησιν, εὐσεβοπερεπῶς προσκυνοῦμεν. Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὴν κοσμοποῖν καὶ ζωηρικὸν, καὶ εἰς αἰεὶ βασιλεύουσιν ἐπέγυωμεν Τριάδα. Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς Χριστιανικὴς λαὸς, τοῦ σοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὠνομάσμεθα. Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς εἰς μίαν ἁγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ἐπολιτογραφῆθημεν. Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὴν ψυχωσῆριον καὶ φωτόμορφον κατέχομεν πίστιν. Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὸν πολυπροσκύνητον καὶ λαματοποῖν προσκυνοῦμεν σταυρόν. Χαίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὸ ἀγιοποῖν καὶ τριφεγγὲς βαπτίζομεθα βάπτισμα. Χαίρε, δι' ἧς καθαρᾶς ἡμεῖς καὶ φρικτῆς σαρκὸς ἐν τῇ φρικτοτελεῖ τραπέζῃ προσεγγίζομεν τοῦ μῶντες

¹¹ Psal. XLIV, 10.

μετχομεν. Καίρε, δι' ἧς ἡμεῖς ἀληθινῶ καὶ ἀθανάτου ἄρτου γευόμεθα. Καίρε, δι' ἧς ἡμεῖς ἐκ τῶν τοῦ ἄδου πυλῶν εἰς οὐρανούς ἀνεβιβάσθημεν. Καίρε, δι' ἧς ἡμεῖς ἐλυτρώθημεν ἀρᾶς, ἀνεκλαλήτου δὲ χαρᾶς ἡξιώθημεν. Καίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὰς χριστομόρφους καὶ σεπτοπροσκυνητοὺς προσκυνούμεν εἰκονογραφίας. Καίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὰ τῶν Ἑλλήνων χρυσότευκτά τε καὶ δαιμονιόμορφα συμπατοῦμεν ξάνα. Καίρε, δι' ἧς ἡμεῖς τὸν ἀρχαῖόν τε καὶ μέγαν ἀντάρτην ἀντιπρατόμεθα.

Καίρε, δι' ἧς εἰρηνοποιεῖται ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία. Καίρε, δι' ἧς βασιλεύσει τὸ βασιλεύειν δίδοται, καὶ στρατηγούς τὸ στρατηγεῖν ἐγγεῖριζεται. Καίρε, δι' ἧς πολλάκις ἐπινίκια ἐν παρατάξει ἀλλογενῶν καὶ ἀλλογλώσσων ἐθνῶν διζυνοῦνται. Καίρε, δι' ἧς ἐτερόφυλοι ὡσπερ φύλλα πίπτουσι, καὶ ἄνομοι ὡς ἄνεμοι μηδενὸς διώκοντος διώκονται. Καίρε, δι' ἧς οἱ ὅπλομάχοι καὶ θυροσφόροι θραύονται, πλήττονται δὲ πρὸ συμποικῆς σιδηροφόροι. Καίρε, δι' ἧς ἀντιτοξεύονται ἀμφοτεροδέξιοι τοξόται, καὶ μωλωπίζονται ἔθνη τὰ πολέμους θέλοντα. Καίρε, δι' ἧς εἰφοκονεῖται ὁ βαρβαρογενῆς τε καὶ φιλομάκελος κύνων Ἰσμαήλ. Καίρε, δι' ἧς δραπατεύουσιν ἐκ μέσου τῶν ὅπλοφόρων πιστοὶ τῶν ἐν χειροπέδαις σιδηραῖς ἐλευσίνως κατεχομένων αἰχμαλιῶτων. Καίρε, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος σκέπεται, καὶ εἰς αἶε διαφυλάττεται. Καίρε, δι' ἧς ἡμῖν ἅπαν ὠμηρεύθη ἀγαθόν, ἐν τε τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῆ. Καίρε, δι' ἧς ἡμῖν εὐλογία τοῖς πιστοῖς ἐπήγασεν, ἐπεδῆπερ λαὸς σου ἡμεῖς, εἰ καὶ σιραῖς ἀμαρτημάτων συμπεπλεγμένα. Καίρε, δι' ἧς εὐλογεῖται τῶν ἀσθενῶν ἡμῶν ἀρρένων ἡ χορτοδῆς οὐσία, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ἀσθενογενῶν γυναικῶν κάμπλιανός τε καὶ πανσάλευτος φύσις. Καίρε, δι' ἧς οἱ ἀσεβεῖς εὐσεβεῖς γενόμενοι εὐσεβῶς εὐπεθοῦσι, καὶ προσκυνοῦσι τὸν πανσεβάσιμον τόκον σου. Καίρε, δι' ἧς οἱ φιλόχρυσοι φιλόχριστοι γίνονται, καὶ οἱ φιλόαργυροι φιλόάνθρωποι, καὶ φιλόπιπτοι οἱ φιλόπλουτοι. Καίρε οὖν, καίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι πολλοὶ πολλῶν χρημάτων διὰ σὲ κατεφρόνησαν, ὅπως σε τὴν μόνην ἀγαθὴν κερδήσωσι. Καίρε, ὅτι πολλοὶ πολλάκις τῶν εὐσεβῶν βασιλέων πηλὸν ἠγήσαντο διὰ σὲ τὴν χρυσὴν, καὶ σποδὸν τὸν ἀργυρον. Καίρε, ὅτι πολλοὶ τῶν φιλόχριστων βασιλέων λιθολαμπεῖς διὰ σὲ στεφάνους, καὶ χρυσοσήμους ἀλουργίδας, ἀράχνης εὐτελέστερα ἐλογίζαντο. Καίρε, ὅτι πολλοὶ τῶν εὐγενῶν Ἰνδικῶν διὰ σὲ καὶ χρυσαλλίζοντας λίθους περιεφρόνησαν. Καίρε, ὅτι πολλοὶ, ἴνα εἴπω, καὶ τῶν εὐγενῶν γυναικῶν εἰς οὐδὲν ἠγήσαντο διὰ σὲ ἀξιάγαστα τὰ βύσσινά τε καὶ κόκκινα, καὶ περιπόρφυρα, καὶ ἰσοσφρίκα. Καίρε, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν μεγαλίδων γυναικῶν λιθοκόλλητα ἐνώτια, καὶ περιδέξια ψέλλια φύλλων ἀδρανέστερα ἐλογίζαντο. Καίρε, ὅτι πολλοὶ πλειστάκις τῶν ἐνδόξων τε καὶ περιφανῶν, οὐ μὴν δὲ καὶ πλουσίων, σκύβαλα ἠγήσαντο διὰ σὲ τὰς χρυσοῦ καὶ ἀργύρου χιλιάδας. Καίρε, ὅτι πολλοὶ καὶ τῶν νεογενῶν νεανίδων λευκοεἰδεις καὶ χρυσολαμπεῖς στολὰς ἀπώσαντο. Καίρε, ὅτι πολλοὶ διὰ σὲ, ἴνα εἴπω, τῶν χρυσοφοροῦσῶν γυναικῶν, με-

quam nos verum et immortalem panem gustamus. Ave, per quam nos e januis inferni ad cælos everti sumus. Ave, per quam nos a maledictione redempti sumus et inexplicabili lætitia dignati sumus. Ave, per quam nos imaginum picturas quæ Christum representant, colendæque adeo ac venerandæ sunt, adoramus. Ave, per quam nos gentilium ex auro fabricata, demonumque formis prædita simulacra concuicamus. Ave, per quam nos prisco illi, superboque adversario resistimus.

Ave, per quam Romanum imperium tranquillitate potitur. Ave, per quam regibus ut regnent datum est, et exercituum duces ducatum obtinent. Ave, per quam victoria in acie adversus alienigenas, extraneæque linguæ nationes refertur. Ave, per quam externæ gentes veluti folia cadunt, et impii tanquam venti nemine persequente exagitantur. Ave, per quam qui armis pugnant clypeosque gestant, franguntur, quique ferro proteguntur ante prælium consternantur. Ave, per quam ambidextri sagittarii percutiuntur, et sanciantur gentes quæ bella volunt. Ave, per quam barbarus et inaccellarius canis Ismael gladio occiditur. Ave, per quam fideles, qui in manicis ferreis misere captivi detinentur, e media armatorum manu evadunt. Ave, per quam mundus omnis protegitur, et in perpetuum **840** conservatur. Ave, per quem bonum omne in cælo et in terra oppugneratum nobis fuit. Ave, per quam benedictio nobis fidelebus scaturivit, quandoquidem nos populus tuus sumus, quamlibet peccatorum catenis et nexibus implicemur. Ave, per quam benedicitur infirmorum, tum nasculorum scæna substantia, tum imbecillis sexus mulierum erraticæ atque instabilis natura. Ave, per quam impii pietatem amplexi, pie colunt et adorant venerabilissimum partum tuum. Ave, per quam auri amantes Christi amatores sunt, et argenti amantes amatores hominum, atque pauperum amatores divitiarum studiosi. Ave ergo, gratia plena, quia multi multas pecunias floccifecerunt, ut tu solam lucrarentur. Ave, quoniam multi multoties religiosorum imperatorum aurum propter te uti lutum habuerunt, et argentum uti cinerem. Ave, quoniam complures Christi amantiū reginarum fulgentes gemmis coronas, auroque intextas purpuras propter te araneæ tela viliores æstimaverunt. Ave, quoniam multi nobiles Indicos pellucidosque uti crystallum lapides tui gratia aspernati sunt. Ave, quod multæ, ut sic dicam, ex ipsis etiam illustribus mulieribus, tui causa nihili duxerunt, quæcunque ex bysso, coccino, purpura et serice contexta, admiratione digna videbantur. Ave, quoniam multæ quoque mulierum adulterarum gemmis ornatas inaures, armillasque foliis exiliores propter te censuerunt. Ave, quod multi sæpenumer clarorum illustriumque virorum, quin etiam divitum, millia auri et argenti tanquam quisquillas et stercore habuerunt. Ave, quoniam propter te ju-

nitentium etiam complures juvenularum, albicantes, A λανοφορεῖν καὶ τριχίνοφορεῖν διὰ παντὸς ἤρεσι-
 auroque fulgentes stolas abjecerunt. Ave, quoniam σαντο.
 multæ tandem mulierum, quæ auro ornabantur, nigras lancasque vestes gestare sua causa destina-
 verunt.

Ave, gratia plena, quoniam refugium facta es nobis, et pro nobis, qui sumus ex luto procreati, interpellatricem agis apud Filium, Deumque tuum, ac Deum nostrum. Ave, gratia plena, ave, omnium simul finium terræ communis salus, omniumque Christianorum Christianum præsidium. Ave, gratia plena, ave, quæ sola illis auxilio ades, qui auxilio carent, solaque maxima virtus es illis, qui nullis viribus valent. Ave, gratia plena, ave, sola humilium celsitudo, et inopum sola recuperatio, solaque orphanorum mater, pauperumque ac viduarum. Ave, gratia plena, ave, sola fatiscientium refocillatio, solumque tegmine carentium tegmen. Ave, gratia plena, ave, sola captivorum redemptio, solaque exsulantium pulsorumque revocatio. Ave, gratia plena, ave, sola ærotantium visitatio, solaque infirmorum curatio, et eorum qui a dæmone vexantur, salus. Ave, gratia plena, ave, sola navigantium gubernatio, solaque eorum qui noctu iter agunt, viæ comes, et sodalis. Ave, gratia plena, ave, quia nostrum omnium oculi in te quæ sola pura es, spem collocant, et te semper contuentur. Ave, gratia plena, ave, quæ nobis semper humilibus præsidio es, nosque ab omni ira justa et comminatione eximis. Ave, gratia plena, ave, quæ semper custodis et lustrando foves egenum genus nostrum a tentationibus, periculis, variisque **841** calamitatibus. Ave, gratia plena, ave, quoniam nullus præter Deum tale tantumque nomen sortitus est, aut talis unquam gloriæ compos fuit. Ave, quæ vere super omnes benedicta es, ave, propter quam hodie, supra quam ferat mundus, excellentiorem mundo diem celebramus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam hodie solennitatem solemnitatum, et celebritatem celebritatum populo omni comæto agimus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam nos in sacratissimis uis basilicis congregamur, ut te alta voce collaudemus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam hodie apud more una intus collecti hymnorum cantum multiplicamus, uti nobis in defensionem. Ave, gratia plena, ave, propter quam nos lumina gestantes, te splendide in Ecclesia extollimus. Ave, quæ vere es super omnes benedicta; ave, propter quam nos hodie Davidis cum Davide, et angeli cum angelo oraculis prælusimus. Ave, ave, quæ vere es super omnes benedicta, ave, propter quam nos hodie captivi laudatores quadruplicem hanc salutariorum compellationum pentacotadem contextuimus. Cæterum, optima Domina, misericordiam extendas tuam in eos qui te novērunt: ac respice in servos tuos, et in opera tua, et cunctos dirige in viam pacis: quoniam omnium oculi in te sperant, teque sequestra, reconciliatiōnem cum Filio Deoque tuo ac Deo nostro nacti su-

Καίρε, κεχαριτωμένη, ὅτι καταφυγή ἐγενήθης ἡμῖν, καὶ μεσιτολογεῖς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν πηλογενῶν πρὸς τὸν Υἱόν σου, καὶ Θεόν σου, καὶ Θεὸν ἡμῶν. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ πάντων ὁμοῦ τῶν περάτων τῆς γῆς κοινὴ σωτηρία, καὶ πάντων τῶν Χριστιανῶν Χριστιανικὴ προστασία. Καίρε, ἡ μόνη τῶν ἀδοθηθῆτων παραστατικὴ βοήθεια, καὶ μόνη τῶν ἀδυνάτων μεγαλοδύναμος δύναμις. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ μόνη τῶν ταπεινῶν ἀνώψωσις, καὶ μόνη τῶν πενήτων ἀντίληψις, καὶ μόνη μήτηρ τῶν ὀρφανῶν, καὶ πτωχῶν, καὶ χηρῶν. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ μόνη τῶν καταπονουμένων παραμυθία, καὶ μόνη τῶν ἀσκεπῶν σκέπη. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ μόνη τῶν αἰχμαλώτων λύτρωσις, καὶ μόνη τῶν ἐξορίστων καὶ ἐξορισμένων ἀνάκλησις. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ μόνη τῶν νοσοῦντων ἐπίσκεψις. καὶ μόνη τῶν ἀσθενοῦντων ἴασις, καὶ μόνη τῶν δαιμονώντων ὑγίωσις. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ μόνη τῶν πλεόντων κυβέρνησις, καὶ μόνη τῶν νυκτοπορούντων συνοδοπύριος καὶ συνδιαγωγός. Καίρε, ὅτι πάντων ἡμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς σὲ τὴν μόνην καθάρην ἐλπίζουσι, καὶ πρὸς σὲ διὰ παντὸς ἀτενίζουσι. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ αἰεὶ προϊσταμένη ἡμῶν τῶν ταπεινῶν, καὶ λυτρομένη ἡμᾶς ἐκ πάσης δικαίας ὀργῆς τε καὶ ἀπειλῆς. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ἡ αἰεὶ διαφυλάττουσα καὶ περισκέπουσα τὸ πτωχογενὲς ἡμῶν φύλον ἐν πειρασμοῖς, ἐν κινδύνοις, καὶ ἐν διαφόροις συμφοραῖς. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, ὅτι οὐδεὶς ὡς σὺ πλὴν Θεοῦ τηλικούτου κεκληρονόμηκεν δνομα, ἢ τοιαύτης πάποτε τέτυχε δόξης. Καίρε, ἡ ὄντως ὑπερευλογημένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον ὑπερκοσμίως τὴν ὑπερέσμιον ταύτην πανηγυρίζομεν ἡμέραν. Καίρε, ἡ ὄντως ὑπερευλογημένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον, ἑορτὴν ἑορτῶν, καὶ πανηγυρίαν πανηγυρίων πανδημεὶ ἑορτάζομεν. Καίρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον ἀγαλλήδον ἐπαθροίζομεθα ἐν τοῖς σοῖς ἀγιοβάτοις ναοῖς, καὶ μεγαλοφώνως ἐς γεραίρομεν. Καίρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον δίκην μελιστῶν ἐπισυναγόμενοι πληθύνομεν τὴν ὕμνολογίαν, ὡς σὺ τὴν προστασίαν. Καίρε, κεχαριτωμένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον φωτοφοροῦντες λαμπρῶς ἐν Ἐκκλησίᾳ σε μεγαλύνομεν. Καίρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον τὰ τοῦ Δαβὶδ σὺν τῷ Δαβὶδ, καὶ τὰ τοῦ ἀγγέλου σὺν τῷ ἀγγέλιῳ ἀνεκινήσαμεν λόγια. Καίρε, ὄντως ὑπερευλογημένη, χαίρε, δι' ἣν ἡμεῖς σήμερον οἱ αἰχμάλωτοι ἐπαίνεταιαι ταύτην ἐξυψάναμεν τὴν τετραπλῆν τῶν χαροποιῶν προρρήσεων πεντακοντάδα· ἀλλὰ παράτεινον τὸ Ἐλεός σου, πανάγαθε Δέσποινα, τοῖς γινώσκουσι σε, καὶ ἴδε ἐπὶ τοὺς δούλους σου καὶ ἐπὶ τὰ ἔργα σου, καὶ κατεύθυνον πάντας εἰς ὄδον εἰρήνης, ὅτι πάντων οἱ ὀφθαλμοὶ εἰς σὲ ἐλπίζουσι, καὶ σοῦ τῇ μεσιτείᾳ τὴν καταλλαγὴν τὴν πρὸς τὸν Υἱόν σου καὶ Θεόν, καὶ

Θεὸν ἡμῶν ἐσχέκαμεν· ᾧ δόξα, ᾧ κράτος, ᾧ σθένος· ἅμους : cui gloria, cui imperium, cui robur cum
 σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ὁμοφυεὶ καὶ
 ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς ἀπεράν-
 τους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ipsius experte principii et ejusdem naturæ Patre
 et sancto Spiritu, nunc et semper, et in infinita
 sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SEQUEMTEM SERMONEM.

Habent plerique ecclesiastici codices, ceu monumentum in Mariam loculentissimum, ac usu frequenti in Ecclesiis Orientis lectitari solitum. Billius depravatissimo cod. usus est, quanquam vir longe eruditus, ac multis accuratus interpres, in multis Damascenum minus expresserit. Præter vero codices quibus Pantinus emendata multa notavit, cum Regiis aliis contuli, ac novissime cum alio eminentissimi cardinalis Mazarini, plene probato, sed non usquequaque integro; ex quibus omnibus, integrum sanum textum conor repræsentare ascriptis margini nonnullis qua mutatis, qua emendatis; aliis lectori collaturo nostram cum Billiana editionem permisissis. Notarum loco erit, tum emendatio textus, tum nova versio, tum quæ sparsim ascribo margini, ex quibus omnibus facile advertet lector, quid vel in Billio displicuerit, vel in Pantino; nec difficile judicabit, nihilne hactenus operæ in Damasceno post Billii tantas vigilias ponendum supersit. Hæc in Biblioth. concion. Combefisii; cujus curis meas, tam quoad textus emendationem, quam quoad translationem adjecti, ob varias quas nactus sum lectiones codicis illustrissimi D. abbatis Dominici Passionci.

Г.

B

VI.

Ἰωάννου ταπεινοῦ Δαμασκηνοῦ μοναχοῦ καὶ
 πρεσβυτέρου, λόγος εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπερ-
 αγίας Θεοτοκίης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀει-
 παρθένου Μαρίας.

Joannis humilis Damasceni monachi et presbyteri
 sermo in sanctissimæ Dominiæ nostræ Dei Geni-
 tricis semperque Virginis Mariæ Natalitium diem.

α'. Δεῦτε, πάντα ἔθνη, πᾶν γένος ἀνθρώπων, καὶ
 πᾶσα γλῶσσα, καὶ ἡλικία πᾶσα, καὶ ἅπαν ἀξίωμα,
 μετ' εὐφροσύνης τὸ παγκοσμίου εὐφροσύνης γε-
 νέθλιον ἑορτάσωμεν. Εἰ γὰρ Ἑλλήνων παῖδας, δαι-
 μόνων ψεύδει μύθων κλεπτόντων τὸν νοῦν, καὶ
 συσκιαζόντων τὴν ἀλήθειαν, καὶ βασιλέων γενέθλια
 διὰ πάσης ἡγῶν (33-34) τιμῆς, δῶρα ἕκαστος
 προσφέροντες τὰ κατὰ δύναμιν, καὶ πάντα λυμαιο-
 μένων τὸν βίον, πόσῳ μᾶλλον ἡμᾶς ἐχρῆν τῆς Θεο-
 τόκου τιμᾶν τὸ γενέθλιον, δι' ἧς ἅπαν τὸ βρότεον
 γένος, δι' ἧς προμήτορος Ἐβας ἡ λύπη εἰς χαρὰν
 μεταβέβηται; Ἐκεῖνη μὲν γάρ, Ἐρ λύπαις
 τέξῃ τέκνα, δι' ἀποφάσεως; θείας ἀκήκοεν· αὕτη,
 Χαῖρε, κεχαριτωμένη. Ἐκεῖνη, Πρὸς τὸν ἄνδρα
 σου ἡ ἀποστροφή σου· αὕτη, Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.
 τί οὖν τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου, ἀλλ' ἢ λόγον προσο-
 σωμεν; Πᾶσα ἡ κτίσις εὐχαίσειθω, καὶ ὑμνεῖτω τῆς
 ἱερᾶς τὸν ἱερώτατον λοχεῖον (35). Ἔτεκε γὰρ τῷ
 κόσμῳ θησαυρὸν ἀγαθῶν ἀναφαίρετον. Δι' αὐτῆς
 γὰρ ὁ Κτίστης πᾶσαν φύσιν πρὸς τὸ κρεῖττον με-
 τοστοιχέωσεν διὰ μέσης τῆς ἀνθρωπότητος. Εἰ γὰρ ὁ
 ἀνθρώπος μέσος; νοῦ καὶ ὕλης ἰσάμενος, σύνδεσμος
 ἐστὶ πάσης ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου κτίσεως, ἐνωθεὶς
 ὁ δημιουργὸς Λόγος τοῦ Θεοῦ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώ-
 πων, δι' αὐτῆς ἀπάσῃ τῇ κτερεῖ ἦνται. Ἐορτάσω-
 μεν οὖν τὴν λύσιν τῆς ἀνθρωπίνης στειρώσεως, δι'
 ἧς κτερεῖται ἡμῖν ἡ τῶν ἀγαθῶν πῆρσις (36).

1. Adeste omnes gentes, omne nominum genus,
 lingua omnis, et ætas omnis, omnisque dignitas;
 orbis universi lætitiæ natalem diem lætis gaudiis
 celebremus. Si enim gentiles da-monum per com-
 mentitias fabulas clanculum animis illudentium, ac
 veritatem obscurantium, regum item natalitios dies
 omni honoris genere prosequerantur, ac pro sua
 quisque facultate oblati muneribus litabant, cum
 alioqui humanam illi vitam infestarent: quanto nos
 potiori jure Dei Genitricis natalem operæ pretium
 est honorare, per quam universum mortalium gen-
 us redimegratum est; per quam primigeniæ ma-
 tris Evæ luctus in gaudium est commutatus? Illa
 namque divinæ sententiæ decreto audivit: *In ma-
 roribus paries* 40: hæc, *Ave, gratia plena* 41. Illa,
Ad virum erit conversio tua 42: 342 Hæc, *Dominus*
tecum. Quidnam igitur Verbi Matri nisi verbum et
 sermonem offeramus? omnis creatura una festive
 oblectetur, ac sacratissimum sacræ Annæ laudet
 puerperium. Illa quippe mundo bonorum peperit
 thesaurum, quem vis nulla auferre possit. Per eum
 siquidem Creator naturam universam media hu-
 manitate in melius commutavit. Cum enim homo
 media inter mentem et materiam sedē constitutus,
 rerum omnium conditarum, tuis visibilibus, tum
 invisibilibus, nodus vinculumque sit, profecto re-
 rum artifex Dens Verbum humanæ naturæ copula-

40 Gen. iii, 16. 41 Luc. i, 28. 42 Gen. iii, 16.

(33-34) Edit. ἦσαν.

(35) Sic Pantinus. Edit. τὸ ἱερώτατον λόγιον. R. τοκίτων.

(36) Billius omnino censet emendandum στειρώσεως, *sterilitas*, idque postulare et quod antecedit, et quod sequitur.

tum, ejus beneficio creaturæ universæ unitum fuit. Quapropter humanæ sterilitatis depulsionem adhibemus, quæ bonorum impedimentum solum est.

2. Ecce vero Virgo Mater orta est ex sterili? A plane quia oportebat, ut ad id quod solum sub sole novum futurum erat, ac prodigiorum caput, vis per prodigia sterneretur, paulatimque ab humilioribus ad sublimiora progressio fieret. Cæterum alia quoque aliorum diviniorumque ratio a me afferri potest. Natura enim gratiæ cedit, statque tremula, pergere non sustinens. Quoniam itaque futurum erat, ut Dei Genitrix Virgo ex Anna nasceretur, natura gratiæ germen antevertere non ausa est: sed mansit fructus expers, dum gratia fructum ederet. Nasci siquidem primogenitam oportebat, ex qua nasciturus esset omnis creaturæ primogenitus, in quo omnia constant ⁴⁵. O par beatum Joachim et Anna! vobis omnis creatura obstricta est. Per vos enim donum omnium donorum præstantissimum Creatori obtulit, nempe castam matrem, quæ sola Creatore digna erat. O lumbos Joachim beatissimos, ex quibus mundissimum semen jactum est! o præclaram Annæ vulvam, in qua tacitis incrementis ex ea auctus atque formatus fuit fetus sanctissimus! o uterum, in quo animatum cælum, cælorum latitudine latius conceptum fuit! o arcem, quæ villicum frumenti acervum protulit, juxta ac Christus ipse pronuntiavit: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet* ⁴⁶. O ubera, ejus lactantia nutrirem, a quo mundus alitur! o miraculorum miracula, et rerum admirabilium res maxime mirabiles! Æquum quippe erat, ut ad ineffabilem Dei incarnationem, qua se ille ad nos inclinavit, iter per miracula muniretur. Verum quomodo ultra progrediar? Mens extra se rapitur, meque metus et cupiditas inter se partiumtur. Cor palpitat, et lingua impeditur, voluptatem ferre nequeo: miraculis vincor, divino extincto lymphatum me affectus reddit. Vincat vero cupiditas, cedat metus, canat Spiritus cithara: *Lacientur cæli, et exsultet terra* ⁴⁷.

3. Hodie sterilitatis portæ aperiuntur, divinaque porta virginialis præcedit, ex qua et per quam qui est super omnia Deus ⁴⁸, in orbem terræ corporali modo est ingressurus, ut Pauli arcanorum auditoris verba usurpem. Hodie virga de radice Jesse orta est ⁴⁹, ex qua mundo vos divine subsistens ascendet. Hodie in terra ex terrena natura cælum **843** ille comidit, qui olim ex aquis firmamentum compegerat, et in altum extulerat. Ac sane cælum istud illo longe divinius est, ac stupendum magis. Nam qui solem in isto comidit, ex hoc ipse justitiæ sol oriturus est. Duæ naturæ, furant licet Acphali; una persona, quamlibet rumpantur Nestoriani. Æternum enim illud lumen quod ex æterno lumine antiquiorem sæculis existentiam habet;

⁴⁵ Coloss. 1, 15-17. ⁴⁶ Joan. xii, 24. ⁴⁷ Psal. xcvi, 11. ⁴⁸ Rom. ix, 5. ⁴⁹ Isa. xi, 1.

(37) Edit. μακαριστή.
(38) Passion. πόθου.

β'. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν ἐκ στειρίας ἡ Παρθένος μήτηρ γεγένηται; Ἰδεὶ γὰρ τὸ μόνον καινὸν ὑπὸ τῶν ἡλιῶν, τὸ τῶν θαυμάτων κεφάλαιον, προσδοπιηθῆναι τοῖς θαύμασιν, καὶ κατὰ μικρὸν ἀπὸ τῶν ταπεινότερων ἐπαναθῆναι τὰ μεῖζονα. Ἐχω καὶ ἕτερον λόγον ὑψηλότερον καὶ θεϊότερον. Ἡ γὰρ φύσις ἡττηταὶ τῇ χάριτι, καὶ ἔστηκεν ὑπότρομος, προβαίνειν μὴ φέρουσα. Ἐπαὶ οὖν ἐμειλεν ἡ Θεοτόκος Παρθένος ἐκ τῆς Ἄννης τίκεσθαι, οὐκ ἐτόλμησεν ἡ φύσις προλαθεῖν τὸ τῆς χάριτος βλάστημα· ἀλλ' ἐμεινεν ἀκαρπος, ἕως ἡ χάρις τὸν καρπὸν ἐβλάστησεν. Ἔδει γὰρ πρωτότοκον τεχθῆναι, τὴν τεζομένην τὸν πρωτότοκον πάσης τῆς κτίσεως, ἐν ᾧ τὰ πάντα συνέστηκεν. Ὡ ρακαρία συνωρίς Ἰωακείμ καὶ Ἄννα! ὑπόχρεως ὑμῖν ἐστὶ πᾶσα ἡ κτίσις. Δι' ὑμῶν γὰρ προσήγαγε δῶρον τῷ Κτίστῃ δῶρων πάντων ὑπερπερίστερον, μητέρα σμνήν, μόνην ἀξίαν τοῦ Κτίσαντος. Ὡ ὁσφύς τοῦ Ἰωακείμ παμμακάριστε (37), ἐξ ἧς κατεβλήθη σπέρμα πανάμωμον! Ὡ μήτρα τῆς Ἄννης ἀοίδιμη, ἐν ἣ ταῖς κατὰ μικρὸν ἐξ αὐτῆς προσθήκαις ἠύετθη, καὶ διαμορφωθὲν ἐτέχθη βρέφος πανάγιον! Ὡ γαστήρ, οὐρανὸν ἐν αὐτῇ κυοφορήσασα ἐμψυχον, τῆς οὐρανῶν εὐρυχωρίας πλατύτερον! Ὡ ἀλώ, ἡ ἐνέγκασα τὴν θημονίαν τοῦ ζωοποιῦ σίτου, ὡς αὐτὸς Χριστὸς ἀπεψήνατο· Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει. Ὡ μαστοὶ θηλήσαντες τὴν ὀρέψασαν τὸν τροφέα τοῦ κόσμου! Ὡ θαυμάτων θαύματα, καὶ παραδόξων παράδοξα! Ἰδεὶ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀφραστον καὶ συγκαταβατικὴν σάρκωσιν προσδοπιηθῆναι τοῖς θαύμασιν. Ἀλλὰ πῶς; τοῖς πρώτοις προθήσομαι; Ἡ δίδωται μὲν ἐξίσταται, πόθος; δέ με καὶ πόθος κατεμερίσαντο. Ἡ καρδία πάλλει, καὶ ἡ γλῶσσα πεπῆδηται· οὐ φέρω τὴν ἡδονὴν, νικῶμαι τοῖς θαύμασιν, ἐνθου; ὑπὸ τοῦ πάθους (38) γέγονα. Νικᾶται ὁ πόθος, ὑποχωρεῖται ὁ φόθος, φθίπτει ἡ κιθάρα τοῦ Πνεύματος· *Εὐφρανέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ*.

γ'. Σήμερον στειωρικαὶ πύλαι ἀνοίγονται, καὶ πύλη παρθενικὴ θεῖα προέρχεται, ἐξ ἧς, καὶ δι' ἧς ὁ Θεός, ὁ πάντων ὄντων ἐπέκεινα εἰς τὴν οἰκουμένην σωματικῶς εἰσελεύσεται, κατὰ Παῦλον τὸν τῶν ἀρρήτων ὑπήκοον. Σήμερον ἐκ βίβης Ἰεσσαὶ ῥάβδος ἐφυ, ἐξ ἧς ἀναθήσεται τῷ κόσμῳ ἄνθος Θεοῦ ὑπόστατον. Σήμερον ἐκ τῆς γῆτις φύσεως οὐρανὸν κατεσκεύασεν ἐπὶ γῆς, ὁ πάλαι ποτὲ ἐξ ὕδατων πήξας, καὶ πρὸς ὕψος μετεωρίσας τὸ στερέωμα. Καὶ δυνατός, οὗτος ἐκείνου πολὺ θεϊότερος καὶ παραδοξότερος. Ὁ γὰρ ἐν ἐκείνῳ κατεσκεύασας τὸν ἡλιόν, ἐκ ταύτης δικαιοσύνης (39) ἀνέτειλε ἥλιος. Δύο φύσεις, κὶν Ἀκέφαλοι μαίνονται· μία ὑπόστασις, κὶν Nestόριοι διαβρῆγγνυται. Τὸ γὰρ φῶς τὸ ἀίδιον, τὸ ἐξ αἰδίου φωτὸς προαιώνιον ἔχον τὴν ὑπαρξιν, τὸ ἄλλο

(39) Reg. al. ἀνατελεῖ.

καὶ ἀσώματον ἐκ ταύτης σωματοῦται, καὶ ὡς νυμφίος ἐκ πασοῦ πρόερχεται, Θεὸς ὢν, καὶ γηγενὴς γενόμενος ὑστερον. Ὡς γίγας τὴν ἰδὸν δραμεῖν τῆς ἡμετέρας ἀγαλλιᾶσεται φύσεως, καὶ διὰ παθῶν δευόμενος πρὸς θάνατον, καὶ δεῖσαι τὸν ἰσχυρὸν, καὶ διαρκάσαι αὐτοῦ τὰ σκεύη, τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ πρὸς τὴν οὐράνιον γῆν ἀναγαγεῖν τὸ πλανώμενον πρόβατον. Σήμερον ὁ τοῦ τέκτονος (40) Υἱὸς, ὁ παντεχνήμων Λόγος τοῦ δι' αὐτοῦ τὰ πάντα κατασκευάσαντος, ὁ βραχίων ὁ ἰσχυρὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὡς ἑαυτοῦ δακτύλιω τῷ Πνεύματι, ἀμβλυθῆν τὸ σκεπαρνον ἀκονήσας τῆς φύσεως, κατεσκευάσεν ἑαυτῷ ἔμφυχον κλίμακα, ἧς ἡ βάσις ἐπὶ γῆς ἐστήρικται, ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανόν, ἐφ' ἧς Θεὸς ἀναπαύεται, ἧς τὸν τύπον Ἰακώβ ἐθεάσατο, δι' ἧς ὁ Θεὸς καταβάς ἀμεταβάτως, μᾶλλον δὲ συγκαταβάς, ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναεστράφη. Ταῦτα γὰρ ἡ κατάβασις, ἡ συγκαταβατικὴ ταπεινώσις, ἡ ἐπὶ γῆς πολιτεία, ἡ τοῖς ἐπὶ γῆς δοθεῖσα αὐτοῦ ἐπίγνωσις. Ἐπὶ γῆς ἡ νοητὴ κλίμαξ, ἡ κερθένος ἐστήρικται· ἐκ γῆς γὰρ ἔχει τὴν γέννησιν· ἡ δὲ κεφαλὴ πρὸς τὸν οὐρανόν. Πάσης γὰρ γυναικὸς κεφαλὴ ὁ ἀνὴρ· ἀλλ' αὕτη, ἐπειδὴ ἀνδρὰ οὐκ (41) ἔγνω, κεφαλὴ αὐτῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐχηρμάτισεν, Πνεύματι ἁγίῳ συναλλαγῆς ποιητάμενος, καὶ οἶονεῖ θεῖον σπῆρον πνευματικόν, τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν καὶ Λόγον τὴν παντοδύναμον δύναμιν ἐξαποστελλας. Εὐδοκίᾳ γὰρ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐκ συναφείας φυσικῆς, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, ὑπερφυῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἀτρέπτως ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Συνάρπια γὰρ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους διὰ Πνεύματος ἁγίου γίνεται. Ὁ χωρῶν χωρεῖται. Ὁ ἔχων ὧτα ἀκοῖσιν, ἀκουέτω. Ἐξωτῶν σωματικῶν γενώμεθα. Ἀπαθὲς τὸ θεῖον, οἱ ἀνθρώποι· ὁ ἀπαθὴς γεννήσας τὸ πρότερον φυσικῶς, ἀπαθὴς τὸν αὐτὸν Υἱὸν γεννᾷ καὶ τὸ δευτέρον οἰκονομικῶς. Καὶ μάρτυς Δαβὶδ, ὁ Θεοπάτωρ (42), λέγων· Κύριος εἶπα πρὸς με· Υἱὸς μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Τὸ δὲ, σήμερον, ἐπὶ τῆς προαιωνίου γεννήσεως χώραν οὐκ ἔχει· ἐκελίγη γὰρ ἄχρονος.

Illud namque, *hodie*, in ea nativitate quæ sæculis est anterior, locum non habet : quippe quæ sine tempore est.

δ. Σήμερον ἡ κατὰ ἀνατολᾶς ψυχοδόμηται πύλη, δι' ἧς Χριστὸς εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται κεκλεισμένη ἡ πύλη, ἐν ἧ Χριστὸς ἡ θύρα τῶν προβάτων, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, δι' ὃν πρὸς ἀρχίφαντον Πατέρα προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν. Σήμερον ἐπνευσαν αὐραὶ χαρᾶς παγκοσμίῳ προάγγελοι. Εὐφρανέσθω ὁ οὐρανὸς ἀνωθεν, καὶ ἀγαλλιᾶσθω ἡ γῆ κάτωθεν, σελουθήτω ἡ τοῦ κόσμου θάλασσα. Ἐν αὐτῇ γὰρ κόχλος γεννᾶται, ἡ τις οὐρανῶθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς θεότητος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται

A lumen, inquam, illud materia vacans et incorporeum, ex ipsa corporatur, et tanquam sponsus de thalamo procedit ⁵⁰, qui cum Deus sit, subinde factus terrigena, exsultabit ut gigas ad naturæ nostræ currendam viam ⁵¹, per cruciatus ad mortem contendens : ut fortem alliget, cruciusque vasa, humanum utique genus diripiat ⁵², et ovem errantem ad cœlestem terram reducat ⁵³. Hodie ille fabri Filius, rerum omnium artifex Verbum illius, qui per ipsum omnia condidit, forte illud Dei altissimi brachium, obtusam naturæ asciam Spiritu sancto cœu digito suo exacuens, animatum sibi ipse scalam fabricavit, cujus ima pars in terra firmata est, summa autem ad cœlum usque porrigitur ⁵⁴, cui Deus innitatur : cujus Jacob figuram vidit ; per quam Deus nihil mutatus descendens, seu potius se indulgenter inclinans, in terra visus est, et cum hominibus conversatus est ⁵⁵. Hæc enim descensus ille significat, inclinationis demissionem, in terris conversationem, concessam iis qui in terra agunt, ipsius cognitionem. Spiritualis scala, hoc est virgo, in terra firmata est ; ut quæ ex terra ortum habeat, caput vero ad cœlum usque pertineat. Omnis namque mulieris caput est vir ⁵⁶ : hujus autem, cum virum non habeat, Deus et Pater caput fuit, qui Spiritus sancti opera conjugii veluti sœdus paciscens, tanquam divinum quoddam semen, Filium suum ac Verbum, omnipotentem illam virtutem emisit. Benigna quippe voluntate Patris, non ex naturali congressu, sed ex Spiritu sancto et ex Maria Virgine supra naturæ leges, nulla mutatione Verbum caro factum est, et habitavit in nobis ⁵⁷. Dei siquidem cum hominibus conjunctio per spiritum efficitur. Qui potest capere, capiat ⁵⁸. Qui habet aures audiendi, audiat ⁵⁹. A rebus corporalibus ascendamus. Passionis exorsor divinum nomen, o homines ; qui nulla perpeffione suapte natura prius genuit, nulla quoque perpeffione eundem ipsum postea Filium genuit, certa dispensationis ratione. Cujus testis est Dei parens David, ubi ait : Dominus dixit ad me : Filius meus es tu : ego hodie genui te ⁶⁰. Illud namque, *hodie*, in ea nativitate quæ sæculis est anterior, locum non habet : quippe quæ

4. Hodie porta illa ad orientem posita, exstructa est, per quam Christus ingreditur et egreditur ⁶¹ : et erit clausa porta, in qua Christus osium omnium ⁶², cujus nomen Oriens ⁶³ : per quem accessum ad Patrem luminis principium habuimus. Hodie perflarunt auræ totius orbis gaudii præcuntia. Lætentur cœli desuper, terraque infra exsulet, mundi mare commoveatur. In hoc enim concha gignitur, quæ cœlitus ex divino fulgore in utero habebit, parietque pretiosissimam margaritam Christum :

⁵⁰ Psal. xviii, 6. ⁵¹ ibid. ⁵² Matth. xii, 29. ⁵³ Luc. xv, 4 seq. ⁵⁴ Gen. xviii, 12. ⁵⁵ Baruch. iii, 36. ⁵⁶ Ephes. v, 23. ⁵⁷ Joan. i, 14. ⁵⁸ Matth. x, 13. ⁵⁹ Luc. viii, 8. ⁶⁰ Psal. ii, 7. ⁶¹ Ezech. xlii, 2-4. ⁶² Joan. x, 9. ⁶³ Zachar. vi, 12.

(40) Edit. τοκαστοῦ.

(41) Reg. 1. alter. et Pantin. ut in textu. Desunt

hæc in edit.

(42) Edit. ὁ θεοτότατος

ex qua Rex gloriæ carnis purpura vestitus, ad captivos **844** veniens, demissionem prædicabit. Exsultet natura : agna enim in lucem editur, ex qua Pastor ovem induet, ac veteris mortalitatis tunicas lacerabit. Choreas agat virginitas, quoniam, ut loquitur Isaias ⁶⁴, nata virgo est, quæ habebit in utero, parietque filium, ejus nomen vocabunt Emmanuel, hoc est, *Nobiscum Deus*. Nobiscum Deus, agnoscite Nestoriani, ac tandem cedite; quia nobiscum Deus. Non angelus, non legatus, sed ipse Dominus venit, et salvabit nos ⁶⁵. Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus, et illuxit nobis ⁶⁶. Constituamus diem solemniem pro Dei Genitricis nativitate. Lætare, Anna *sterilis, quæ non parit : erumpere et clama, quæ non parituris* ⁶⁷. Exsultia, Joachim, quoniam ex filia tua puer natus est nobis, et filius datus est nobis, et vocabitur nomen ejus *magni consilii*, salutis universi mundi, *Angelus, Deus fortis* ⁶⁸. Nestorini erubescant, et ori manum imponat. Puer iste Deus est; qui ergo puerperam Dei Genitricem negas? Si quis sanctam Virginem Dei Genitricem non constituit, alienus est a Deitate ⁶⁹. Non meum hoc dictum est, etsi meus est sermo : hanc enim divinissimam hæreditatem a Theologo patre Gregorio accepi.

5. O beatum par Joachim et Anna, immaculatissimum prorsus! Ex fructu ventris vestri cognoscimini, velut alicubi Dominus ait : *Ex fructibus eorum cognoscetis eos* ⁷⁰. Uti Deo gratum erat, atque ea dignum quæ ex vobis orta est, vitæ vestræ rationes instituitis. Casta enim et sancta conversatio vestra virginitatis monile protulistis, eam, quæ ante partum virgo foret, atque in partu virgo, hæc non virgo post partum; illam, inquam, quæ sola semper, tum mente, tum animo, tum etiam corpore virginitatem cultura esset. Par siquidem erat, ut germinans illie ex castitate virginitas, solum illum unigenitum lumen corporali ratione produceret, ejus benigna voluntate, qui incorporali modo ipsum genuisset; lumen utique non quod gignit, sed quod semper gignitur, ac cui gigni personalis sola proprietas est. O quot puella hæc miraculorum, et quillum sæderum officina facta est! sterilitatis germen, virginitas pariens, Deitatis humanitatisque mistio, passionis et impassibilitatis, vitæ et mortis, ut in omnibus quod deterius erat, a potiori vinceretur. Hæc omnia salutis mex causa, Domine, gesta sunt. Tantis enim erga me amor fuit, ut non per angelos ullamve rem creatam salutem meam patreris, sed uti primum effluorem, sic et instaurationem per te met feceris. Pro-

⁶⁴ Isa. vii. 14. ⁶⁵ Isa. lxxiii. 9. ⁶⁶ Psal. cxvii. 26. ⁶⁷ Isa. liv. 1. ⁶⁸ Isa. ix. 6. ⁶⁹ Græg. epist. 1 Ad Cled. ⁷⁰ Matth. vii. 16.

(43) Reg. 1, ἐπεδήμησαν κηρύξαι.

(44) Reg. 2, statim repetitur, μεθ' ἡμῶν ἔθεός.

(45) Reg. 2, ἄγγελος.

(46) Edit. ἐπὶ στήματος.

(47) Pantini cod. τὸ Θεοτόκος ὁμολογεῖ τὴν ἄγλιαν παρθένον. Τὸ ἰναυτὶ πλο διὰ τὸ, αὐτὸ διό. Quæ

τὸν πολυτημητον μαρμαριτην Χριστόν· ἐξ ἧς ὁ Θεός· λέυς τῆς δόξης τὴν τῆς σαρκὸς πορφύραν περιβαλλόμενος, τοῖς αἰχμαλώτοις ἐπιδημήσας, κηρύξει (43) ἀρεσιν. Σχιρτάτω ἡ φύσις· ἡ γὰρ ἀμ· ἀς τίκεται, ἐξ ἧς ὁ ποιμὴν περιβαλεῖται τὸ πρόβατον, καὶ τοῦς χιτῶνας διαβρίξει τῆς πάλαι νεκρώσεως. Χορευέτω παρθενία, ὅτι ἐτέθη κατὰ τὸν Ἰσοάταν παρθένος, ἣ τις ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· τούτεστι, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός* (44). Γινώτε, Νεστόριοι, καὶ ἠετᾶσθε, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Οὐκ ἀνθρωπος (45), οὐ πρέσβυς, ἀλλ' αὐτός ὁ Κύριος ἦξει, καὶ σώσει ἡμᾶς. Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεός Κυρίου, καὶ ἐπέφηεν ἡμῖν. Συστησώμεθα ἑορτὴν ἐπὶ τῇ γεννήσει τῆς Θεοτόκου. Εὐφραίνου, Ἄννα στειρῖμα, ἡ οὐ τίπτουσα· *ῤῆξον καὶ βόθησον, ἡ οὐκ ᾠδίνεῖν σα*. Ἀγάλλου, Ἰωακείμ, ὅτι ἐκ τῆς θυγατρὸς παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ *μαγάλης βουλής*, τῆς παγκοσμίου σωτηρίας ἄγγελος, Θεός ἰσχυρός. Αἰσχυνέσθω Νεστόριος, καὶ τιθέτω χεῖρα ἐπὶ τῷ στόματι (46). Τὸ παιδίον Θεός, καὶ πῶς οὐ Θεοτόκος ἦ τίκευσα; Ἐἰ τις οὐ Θεοτόκον ὁμολογεῖ τὴν ἄγλιαν Παρθένον (47), χωρὶς ἵστε τῆς Θεότητος. Ὁὐκ ἐμὸς ὁ λόγος, εἰ καὶ ἐμὸς ὁ λόγος; κληρον γὰρ τοῦτον ἐκ Θεολόγου πατρὸς Γρηγορίου θεολογικιώτατον ἐδέξαμαι.

ε'. Ὁ μακάριον ζεύγος Ἰωακείμ καὶ Ἄννα, καὶ ὄντως πανάχραντον! Ἐκ καρποῦ τῆς κοιλίας ὑμῶν ἐπεγνώσθητε, καθὼς φησὶ πού ὁ Κύριος· *Ἐκ καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς*. Εὐαρέστω; Θεῷ, καὶ ἀξίω; τῆς ἐξ ὑμῶν τεχθείσης ἐπολιτεύσασθε. Σωφρόνως γὰρ καὶ ὁσίως πολιτευτάμενοι, τὸ τῆς παρθενίας κειμήλιον προσηγάγετε, τὴν πρὸ τόκου παρθένον (48), καὶ ἐν τῷ τίκεται παρθένον, καὶ μετὰ τόκου παρθένον, τὴν μόνην, καὶ ὦν, καὶ ψυχῆ, καὶ σώματι ἀειπαρθενεύουσαν. Ἔδει γὰρ τὴν ἐκ σωφροσύνης τὴν παρθενίαν βλαστήσασαν, τὸ μόνον μονογενὲς προσαγαγεῖν φῶς σωματικῶς, εὐδοκίᾳ τοῦ ἀσωμάτως γενήσαντος· τὸ μὴ γεννῶν, ἀεὶ δὲ γεννώμενον· οὐ τὸ γεννᾶσθαι ὑποστατικὸν μόνον ἴδιωμα. Ὁ πόσων θαυμάτων, καὶ οἶων συναλλαγμάτων τοῦτο τὸ θυγατρίον γέγονε! στειρώσεως γέννημα; παρθενία τίκευσα, μίξις θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος, πάθους καὶ ἀπαθείας, ζωῆς καὶ θανάτου, ὡς ἀν ἐν πάθει ἐκνηκῆσθαι τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος. Καὶ ταῦτα πάντα διὰ τὴν ἐμὴν σωτηρίαν, ὦ Δέσποτα· οὕτως γὰρ με ἠγάπησας, ὡς οὐ δι' ἀγγέλων, οὐ δέ τινας ταύτην κατεργάσασθαι κτίσεως, ἀλλ' ὥσπερ τὴν πρώτην πλάσιν, οὕτως αὐτουργήσει καὶ τὴν ἀνάπλασιν. Ἐνευθεν χορεύω, καὶ κομπάζω, καὶ γέγηθα; καὶ πρὸς τὴν κηγὴν πάλιν τῶν θαυμάτων ἐπάνειμι, καὶ τοῦ τῆς εὐφροσύνης (49) ἐμφορούμενος

omnia mihi non satis probantur, nec alii eod. habent.

(48) Edit. Καὶ ἀειπαρθενον, τὴν.

(49) Male edit. σωφροσύνης Menclum agnovit Billius. Id enim, inquit, perspicue constat ex verbis quæ præcedunt, χορεύω, κομπάζω, γέγηθα.

νάματος, τὴν κιθάραν πάλιν κραδαίνω τοῦ Πνεύματος, καὶ θεῖον ὕμνον ᾄδω Γενέσιον.

ς'. Ὁ ζεῦχος λογικῶν τρυγῶνων Ἰωακείμ καὶ Ἄννα τὸ σωφρονέστατον! Ὑμεῖς τὸν τῆς φύσεως νόμον, τὴν σωφροσύνην τηρήσαντες, τῶν ὑπὲρ φύσιν κατηξιώθητε· τετόκατε γὰρ (50) τῷ κόσμῳ Θεοῦ μητέρα ἀπειρανδρον. Ὑμεῖς εὐσεβῶς καὶ ὁσίως ἐν ἀνθρωπίνῃ φύσει πολιτευσάμενοι, τὴν ὑπὲρ ἀγγέλους, καὶ τῶν ἀγγέλων δεσπόουσαν νῦν θυγατέρα τετόκατε. Ὁ θυγάτριον ὑραϊώτατον καὶ γλυκύτατον! ὦ χρίνον ἀναμέσον τῶν ἀκανθῶν ἐκφυὲν ἐξ εὐγενεστάτης καὶ βασιλικωτάτης ῥίζης Δαβιτικῆς! Διὰ σοῦ τὴν ἱερωσύνην ἡ βασιλεία πεπλούτηκεν. Διὰ σοῦ νόμου μεταθεσις γέγονε, καὶ ἀνεκαλύφθη τὸ ὑπὸ τῷ γράμματι πνεῦμα κρυπτόμενον, μετατεθέντος ἐκ τῆς Λευϊτικῆς φυλῆς ἐπὶ τὴν Δαβιτικὴν τοῦ ἱερατικοῦ ἀξιώματος. Ὁ ῥόδον ἐξ ἀκανθῶν τῶν Ἰουδαίων ἐκφυὲν, καὶ εὐδία θείας πληρῶσαν τὰ σύμπαντα! Ὁ θυγάτηρ Ἀδάμ καὶ μήτηρ Θεοῦ! μακαρία ἡ ὄσφρις καὶ ἡ γαστήρ, ἐξ ὧν ἀνεβλάστησας. Μακαρίαὶ αἱ ἀγκάλαι, αἱ ἐδέστασαν, καὶ χεῖλη τὰ τῶν ἀγνῶν φιλημάτων σου ἀπολαύσαντα, μόνα τὰ γονικά, ἐν ᾗ ἦς ἐν (51) πᾶσιν αἰετὶ παρθενεύουσα. Σήμερον ἀρχὴ σωτηρίας τῷ κόσμῳ. Ἀλαλάσατε τῷ Κυρίῳ, πᾶσα ἡ γῆ, ἔρασατε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, καὶ ψάλλετε. Ὑψώσατε τὴν φωνὴν ὑμῶν, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε ὅτι ἐτέθη ἡμῖν μήτηρ Θεοῦ ἐν ἀγίᾳ Προβατικῇ, ἐξ ἧς τεχθῆναι εὐδόκησεν ὁ Ἄμνος τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου. Σκιρτήσατε, τὰ ὄρη, λογικαὶ φύσεις, καὶ πρὸς ὄψος τῆς πνευματικῆς θεωρίας ἀνατεινόμεναι. Τὸ γὰρ ὄρος Κυρίου τὸ ἐμφανέστατον εἴκεται, τὸ ὑπερβάθειος καὶ ὑπερχειμένου πάντα βουνῶν, καὶ πᾶν ὄρος, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων τὴν ὑψηλότητα, ἐξ οὗ χειρὸς ἀνευ σωματικῆς τμηθῆναι ἠδύοκησεν ὁ ἀκρογωνιαίος λίθος Χριστός, ἡ μία ὑπόστασις, ἡ τὰ διεστώτα (52) συνάπτουσα, θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα, ἀγγέλους, καὶ ἀνθρώπους, τοὺς ἐξ ἔθνῶν, καὶ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ, εἰς ἓνα πνευματικὸν Ἰσραὴλ. Ὅρο· τοῦ Θεοῦ, ὄρος πίον, ὄρος τετυρωμένον· ὄρος πίον, τὸ ὄρος ἐν ᾧ ἠδύοκησεν ὁ Θεὸς κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. Τὸ θεῖον ἔραμα τὸ μυριοπλάσιον, τῶν τῆ θείᾳ εὐθνηούντων (53) χάριτι· Χερουβὶμ λέγω καὶ Σεραφίμ. Ἡ ἔκρα ἡ τοῦ Σινᾶ ἀγιωτέρα, ἦν οὐ καπνός, οὐ γνόφος, οὐ θύελλα, οὐ πῦρ δειματοῦν καλύπτει, ἀλλ' ἡ φωτιστικὴ τοῦ παναγίου Πνεύματος Ἐλλαμψίς. Ἐκεῖ μὲν γὰρ Λόγος Θεοῦ πλαεῖ λίθιναις νόμον ἱεραφέν, ὡς δακτύλῳ τῷ Πνεύματι (54)· ἐν ταύτῃ δὲ ἐκ Πνεύματος ἀγίου, καὶ τῶν αὐτῆς αἱμάτων, αὐτὸς ὁ Λόγος σεσάρκωται, καὶ ἑαυτὸν δέδωκε τῇ ἡμετέρᾳ φύσει σωτηρίας δραστικώτερον φάρμακον. Ἐκεῖ μάννα· ἐν ταύτῃ ὁ μάννα δούς τὴν γλυκύτητα. Ὑποκυπέτω σκηνὴ ἡ περιπυστος (55), ἦν ἐν ἐρήμῳ Μωσῆς κατεσκευάσεν, ἐκ πολυτίμου καὶ

A Inde tripudio, gloriabundus efferor, voluptate satollo, ad prodigiorum fontem revertor, flaccidusque gaudii ingurgitatus, citharam Spiritus iterum pulso, divinumque Natalitorium hymnum cano.

6. O castissimum rationalium turturum par Joachim et Anna! Vos castitatem, quam naturæ lex præscribit, conservantes, ea quæ naturam superant, divinitus estis consecuti: mundo quippe Dei matrem viri nesciam peperistis. Vos pie et **845** sancte in humana natura vitam agentes, filiam angelis superiorem, nuncque angelorum Dominam, edidistis. O speciosissima dulcissimaque puella! o lilium inter spinas, ex generosissima et maxime regia radice Davidica progenitum! Per te regnum sacerdotio locupletatum est. Per te legis facta translatio est, patefactusque spiritus, qui sub lege delitescere, translata nimirum ex Levitica tribu ad Davidicam sacerdotali dignitate. O rosa, quæ ex spinis, Judæis scilicet, orta es divinoque odore cuncta perfudisti! O filia Adami et Dei mater! Beati lumbi et venter, ex quibus prodiisti. Beatæ ulnæ, quæ te gestaverunt: labia item, quibus castis osculis frui concessa est, parentum nempe duntaxat tuorum, ut in omnibus semper virginitate coleres. Hodie mundi salus inchoata est. Jubilate Deo, omnis terra, cantate, exultate et psallite. Exaltate vocem vestram, exaltate, nolite timere. Nobis enim in sancta Probatice, seu pecuaria domo nata est Dei mater, ex qua Agnus Dei qui tollit peccatum mundi, nasci voluit. Salite, montes, rationales naturæ, quæ ad spiritualis contemplationis fastigium assurgitis. Mons quippe Dei clarissimus partu editur, qui collem omnem, ac montem, angelorum scilicet et hominum sublimitatem, superat et transcendit: ex quo nulla manns opera corpore tenus excindi voluit lapis angularis Christus, una illa subsistens persona, quæ res prorsus discrepantes, divinam pariter humanamque naturam copulavit, angelos item et homines, gentiles et carnalem Israel in unum spirituales Israeleni. Mons Dei, mons pinguis: mons conglutatus, mone pinguis: mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo. Carrus Dei decem millibus multiplex, divinæ gratiæ copia exuberantium; Cherubim, in D quam, et Seraphim. Vertex Sina sanctior, quam non fumus, non caligo, non procella, non terrorem luctuens ignis legit: sed sanctissimi Spiritus vie Illuminatrix. Nam illic quidem Dei Verbum tabulis Iphideis Spiritu veluti digito legem insculpsit: in hæc autem ex Spiritu sancto, ejusque sanguinibus, idem ipsum Verbum est incarnatum, seque ipsum nostræ naturæ efficacissimum ad salutem remedium præbuit. Illic manna: in hæc qui dulcem saporem manne indiderat. Cedat celebratissimum illud tabernaculum quod Moyses ex pretiosa omnigena

(50) Desunt hæc in edit.

(51) Edit. ὡς ἐν.

(52) Edit. ἡ τὰς διεστώτας φύσεις.

(53) Pantin. εὐθνηούντων. Edit. εὐθνούντων.

(54) Edit. τοῦ πνεύματος.

(55) Pantin. ὑπὸ κυρίου πιπέτω ἡ περιπυστος.

que materia in deserto paravit; quin et isto prius illud Abrahamæ tabernaculum, vivo ac rationali Dei tabernaculo. Hoc enim non actionis divinæ conceptaculum fuit, sed substantiali modo, Filii Deique personæ. Agnoscat arca undique auro contexta, quam nihil habeat, quod cum hac comparari possit, urnaque illa aurea manna ferens, candelabrum, mensa, veteraque omnia. Illa enim, quod ejus figuræ essent, honorem habuerunt, tanquam veri exemplaris adumbrationes.

7. Hodie totum novum opifex omnium condidit Deus Verbum, quem ex corde Pater eructavit⁷¹; Spiritu, qui Dei lingua est tanquam calamo conscriptum⁷²: qui quidem homini scienti litteras traditus, nequaquam ab eo lectus fuit. Neque enim Joseph Mariam agnovit, autve mysterii hujus potentiam. O Joachim et Annæ sacratissima filia, quæ principatibus et potestatibus, ignisque maligni telis latuisti: quæ in Spiritus thalamo versata es, et sine macula custodita, ut sponsa Dei, naturaque Dei mater esses. O sacratissima filia, quæ in maternis ulnis cerneris, apostaticisque virtutibus formidabilis es! O sacratissima filia, quæ matris uberibus lactaris, atque ab angelis undique cingeris! O clara Deo filia, parentum decus, quam, ut abs te vere dictum est, generationes omnes beatam dicunt! O digna Deo filia, humane venustas naturæ, prinitigenæ parentis Evæ emendatio! Tuo namque partu, quæ ceciderat, erecta est. O sacrosancta filia, seminarum gloria! Quamvis enim prima Eva prævaricationis rea exaliterit, ac per eam mors, dum illa serpenti adversus primum parentem inserviret, ingressa sit: at tamen Maria divinæ obsequens voluntati, deceptorem aequem ipsa decepit, ac mundo immortalitatem invexit. O filia semper virgo, cui nulla ad concipiendum necessaria viri opera est! Quem enim utero terrigena, quæ Dei genitricibus ulnis Creatorem gerens! certabant inter se sæcula, quodnam ortu tuo gloriaretur. Sed eorum contentionem superavit prædinitum Dei consilium, a quo sæcula facta sunt, ac postrema prima evaserunt, quibus tua fauste natiuitas obtigit. Vere res omnes conditas dignitate antecelluisti. Nam ex te sola summus ille opifex partum assumpsit, masses nostræ primitiæ. Caro ejus ex tuis sanguinibus concreta fuit. Quin Deus ex tuis mammillis lac suxit, tuæque labia Dei labiis cohæserunt. O miracula mentis captum et sermonem excedentia! Dignitatem tuam præcognoscens universorum Deus, te proinde dilexit, dilectumque prædestinavit, atque extremis temporibus produxit, ac Deiparam matrem, sui que Filii ac Verbi nutriam fecit.

⁷¹ Psal. xlv. 2. ⁷² ibid.

(56) Edit. ἀληθῶς.
(57) R. ἰερίγαγε.

παντοδαπούς ὕλης, καὶ πρὸ ταύτης ἡ τοῦ πατρὸς Ἄβραάμ, τῆ ἐμφύχῃ καὶ λογικῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ. Αὕτη γὰρ οὐκ ἐνεργείας Θεοῦ ὑπῆρξε δοχείον, ἀλλ' οὐσιωδῶς τῆς τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὑποστάσεως. Ἐπιγινωσκέτω τὸ πρὸς αὐτὴν ἀσύχρητον, κινῶτὸ; ἀντοθεν χρυσίω κεκαλυμμένη, καὶ μαννοφόρος στάμνος χρυσοῦ, καὶ λυχνία, καὶ τράπεζα, καὶ πάντα τὰ παλαιά. Τῷ γὰρ ταύτης τύπῳ τετίμηται, ὡς ἀληθοῦς (56) πρωτοτύπου σκιάσματα.

ζ'. Σήμερον τόμον καινὸν ὁ πάντα ποιῶν κατεκρέασε Θεὸς Λόγος, ὃν ἐκ καρδίας ὁ Πατὴρ ἐκ-ηρέυετο. γλώσση Θεοῦ ὡς καλὰμῃ τῷ Πνεύματι ἐν αὐτῷ γραφησόμενον· ὁ; ἐδόθη ἀνδρὶ εἰδοτὶ γράμματα, καὶ οὐκ ἀνέγνω. Οὐ γὰρ ἔγνω τὴν Μαρίαν ὁ Ἰωσήφ, οὐδ' αὐτοῦ τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ὁ θυγάτριον Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννης τὸ ἐρώτατον, τὸ λαθὸν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, καὶ τὰ πεπωρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· τὸ ἐν θαλάμῳ τοῦ Πνεύματος πολιτευσάμενον, καὶ τηρηθὲν ἀμωμον εἰς νύμφην Θεοῦ, καὶ μητέρα φύσει τοῦ Θεοῦ! Ὁ θυγάτριον ἐρώτατον, τὸ ἐπὶ μητρικαῖς ἀγκάλαις φαινόμενον, καὶ φοβερὸν ταῖς ἀποστατικαῖς δυνάμεσιν! Ὁ θυγάτριον ἐρώτατον, τῷ μαζῷ γάλα τρεφόμενον, καὶ ἀγγέλοις περιστοιχούμενον! Ὁ θυγάτριον θεοπέθητον, ἡ τῶν φυσάντων δόξα· σὲ γενεαὶ γενεῶν μακαρίζουσιν, ὡς ἔφης ἐπαληθεύουσα! Ὁ θυγάτριον ἀξιώθεον, τὸ κάλλος τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, τῆς προμήτορος Εὐσας ἡ ἐπανόρθωσις! Διὲ γὰρ τῆς σῆς τεκνογονίας ἡ πεσοῦσα ἀνώρθωται. Ὁ θυγάτριον ἐρώτατον, γυναικῶν τὸ ἀγλάσιμα! Εἰ γὰρ καὶ ἡ πρώτη Εὐσα ἐν παραβάσει γέγονε, καὶ δι' αὐτῆς εἰσῆλθεν ὁ θάνατος διακονησαμένης τῷ ὄφει πρὸς τὸν προπάτορα, ἀλλ' ἡ Μαρία ἐξυπηρετησαμένη τῷ θεῷ βουλήματι, τὸν ἀπατήσαντα ὄφιν ἠπάτησεν, καὶ τῷ κόσμῳ τὴν ἀφθαρσίαν εἰσηγέγκτο (57). Ὁ θυγάτριον ἀσιπάρθεον, ἀνδρὸς οὐ δεηθεῖσα πρὸς οὐλλήψιν! Ἔχει γὰρ πατέρα ἀδίων ὁ ὑπὸ σοῦ κυφορηθεὶς. Ὁ θυγάτριον γηγενὲς, θεογενικαῖς ἀγκάλαις τὴν Κτίστην βαστάσασα! ἡμιλλῶντο οἱ αἰῶνες, ποῖός τις ἐγκαυχῆσεται τῇ σῇ γεννήσει, ἀλλ' ἐνίκαι τῶν αἰώνων τὴν ἀμιλλαν ἡ προωριαμένη βουλή τοῦ Θεοῦ, τοῦ τοὺς αἰῶνας ποιήσαντος, καὶ γεγόνασιν οἱ ἔσχατοι πρῶτοι, τὴν σὴν εὐμοιρήσαντες γέννησιν. Ὅντως τιμιώτερα πάσης κτίσεως γέγονας. Ἐκ σοῦ γὰρ μόνης ὁ Δημιουργὸς μοῖραν προσεῖληψε, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος. Σάρξ αὐτοῦ ἐκ τῶν σαρκῶν (58) σου, καὶ τὸ αἷμα ἐκ τῶν αἱμάτων σου, καὶ γάλα μαστῶν σου ἐθήλασεν ὁ Θεός, καὶ ἠνώθη τὰ χεῖρά σου τοῖς τοῦ Θεοῦ χεῖλεσιν. Ὁ ἀκαταλήπτων καὶ ἀπορήτων θαυμάτων! σὲ προγούος ὁ τῶν ἰδίων Θεός, ἀξίαν, ἠγάπησε, καὶ ἀγαπήσας προώρισε, καὶ ἐκ' ἐσχάτων τῶν χρόνων εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε, καὶ Θεοτόκον μητέρα καὶ τιθηνὸν τοῦ αἰκίου Υἱοῦ καὶ Λόγου ἀνέδειξε.

(58) Edit. ἐκ τῆς σαρκός.

ἢ. Τάναντία μὲν οὖν τῶν ἐναντίων φασὶν ἰάματα, ἄλλ' οὐκ ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. Εἰ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἕκαστον δὲ πέφυκεν (59) πλέκει, ἐκ περιουσίας οὐ πέφυκεν. Ὡς περ γὰρ διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον καθ' ὑπερβολὴν ἀμαρτωλῶς ἢ ἀμαρτία, οὕτω τῶν ἀγαθῶν ὁ αἴτιος διὰ τῶν ἐναντίων δὲ πέφυκεν ἡμῖν κατεργάζεται. Ὅπου γὰρ ἐπαυλάσασεν ἢ ἀμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἢ χάρις. Εἰ γὰρ τὴν πρώτην πρὸς Θεὸν ἐφυλάξαμεν κοινωνίαν, οὐκ ἂν τῆς μελλόνος καὶ παραδοξότερας κατηξιώθημεν. Νῦν δὲ διὰ τῆς ἀμαρτίας τῆς πρώτης κοινωνίας ἀπὸ τῆς μελλόνος, μὴ φυλάξαντες, δὲ ἀλάθομεν. Θεοῦ δὲ συμπαιδείᾳ ἡλεθθημέν τε καὶ προσελήθημεν, ὡς ἀσφαλῆ γενέσθαι τὴν κοινωνίαν. Δυνατὸς γὰρ ὁ προσλαθόμενος, φυλάξαι τὴν ἑνωσιν ἀδιάσπαστον. Ἐπεὶ γὰρ ἐκπορευύσασα ἐξεπόμενε περὶ τὴν γῆ, καὶ ὁ λαὸς Κυρίου πνεύματι πορευθείς ἐκτανθήθη ἀπὸ Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, τοῦ κτησαμένου αὐτὸν ἐν χειρὶ κραταίῃ καὶ βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ ἐξαγαγόντος ἐν σημείοις καὶ τέρασιν ἐξ οἴκου δουλείας Φαραῶ, καὶ διαγαγόντος διὰ θαλάσσης Ἐρυθρᾶς (60), καὶ ὀδηγηθέντος ἐν νεφελῇ ἡμέρας, καὶ ἕλην τὴν νύκτα ἐν φωτισμῷ πυρός. Καὶ ἐστράφη ἡ καρδία αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον· καὶ ἐγένετο ὁ λαὸς Κυρίου, οὐ λαὸς Κυρίου· καὶ ὁ ἡλεθμένος, οὐκ ἡλεθμένος· καὶ ὁ ἡγαπημένος, οὐκ ἡγαπημένος. Διὰ τούτου νῦν Παρθένος τίκεται τῆς προγονικῆς πορείας ἀντίπαλος, καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ μνηστεύεται, καὶ τίκεται τοῦ Θεοῦ τὸν ἔλεον. Καὶ λαὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πρὶν οὐ λαὸς καθίσταται· καὶ ὁ οὐκ ἡλεθμένος, ἡλεθται· καὶ ὁ οὐκ ἡγαπημένος, ἡγαπηται.

ἡμῖν non consecutus misericordiam, misericordiam quippe nascitur Filius Dei dilectissimus, in quo

8. *Ampeios eukhmatoussa eis Annes edidasthes, kai botron glukutetos hnthas, poma nekta tois ghygenesi pghazonta eis zwhn aiwnion. Iwaxelmu kai Anna espeiran eautelis eis dikaiosynhn, kai eberisan karpon zwhis. Efwotisan eautois fws gnwsas, kai Kyriou ezexhthsan, kai filon autois ghenhma dikaiosynhs. Tharselto h gh kai ta tekna Siwn. Kaifrete epi Kurio tō theō umōn, oti beblasthken erhmōs· steira hnesche ton karpon autēs. Iwaxelmu kai Anna ws dōn nohtē glukasmen apesalaxan. Eufrainou, Anna macharistē, oti thly tetokas. Touto gar tō thly, mētr theō, pūlh φωτός, pēgh zwhs, kai tō tōn thleiōn dialuzē eghkhma. Tō thly tōtōu tō p.ōsawpon litaneūsousin plōstioi tō laō. Tōtō tō thly basileis ethnōn (61) προσκυνήσουσι, dōra fērontes. Tōtō tō thly προσάξει Θεῷ τῷ Παμβασιλεῖ, ὡς χρυσαιοῖς χρυσοῖς, τὴν τῶν ἀρετῶν περιβεβλημένην εὐπρέπειαν, καὶ κωχο-*

8. Sane quidem contraria contrariorum esse aiunt medicamenta : at non item ex contrariis contraria oriri. Quamquam alioqui unaquæque res per contraria id quod esse nata est, contexit ex abundantia ejus quod esse nata est. Velut enim peccatum mortem mihi per bonum operans, supra modum peccans ostenditur : sic bonorum auctor per contraria, id quod sponte natura est, nobis efficit. *Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia* 73. Nam si primam cum Deo societatem conservavissimus, præstantiorem et admirabiliorem nequaquam nacti essemus. Nunc autem, per peccatum quidem a priori consortio pulsus sumus, cum id quod acceperamus servare neglexerimus : Dei vero clementia misericordiam consecuti assumptique sumus, ut ea societas ab omni tuta periculo sit. Potest enim is qui assumpsit, præstare, ut indivulsa sit conjunctio. Quia enim universa terra fornicando fornicata erat, ac Domini populus fornicationis spiritu abactus, a Domino Deo suo, a quo in manu potenti et brachio excelso acquisitus erat, atque in signis et portentis de domo servitutis Pharaonis eductus, per mare Rubrum traductus **847** erat, et tum interdum in nube, tum nocte tota in illuminatione ignis deductus, aberraverat. Et cor ipsorum in Ægyptum se converterat 74 : ita ut Domini populus, non populus Domini factus esset ; et qui misericordiam consecutus, misericordiam non consecutus ; quique dilectus, non dilectus 75. Eam ab causam Virgo nunc antiquæ majorum suorum scortationis adversaria nascitur, ipsique Deo sponsa jungitur, ac Dei misericordiam parit, ut efficiatur Dei populus, qui ante non populus ; et consecutus ; quique non dilectus, dilectus. Ex ra

9. *Vitis uberrima ex Anna pullulavit, utraque suavissima effloruit, potum nectaris terrigenis fendens in vitam æternam. Joachim et Anna ad justitiam sibi ipsi seminarant, ac vitæ fructum mesuerunt. Scientiæ lumen sibi illuminarunt, ac Dominum exquisierunt, venitque illis germen justitiæ 76. Audarum animas terra, ac Alti Sion. Gaudete in Domino Deo vestro, quia germinavit desertum : sterilis protulit fructum suum. Joachim et Anna uti montes spirituales dulcedinem stillaverant. Lactare, beata Anna, quod feminam pepereris. Hæc enim femina Dei mater futura est, porta lucis, fons vitæ, et feminarum crimen abolebit. Hujus feminæ vultum deprecantur omnes divites plebis 77. Feminam hanc reges gentium maueribus oblati adorabant 78. Hanc feminam Deo universorum Regi offeres, virtutem, tanquam fluminis aureis, circumamictam elegantia, sanctique Spiritus*

73 Rom. v, 20. 74 Psal. lxxvii, 12-72. 75 Rom. ix, 1 seqq. 76 Isa. lxi, 11. 77 Psal. xliii, 13. 78 Psal. lxxvii, 30.

(59) Edit. οὐ. Pass. ἀλλ' οὐκ ἐκ τῶν ἐναντίων ἕκαστον, δὲ πέφυκεν, ἐκ περιουσίας πέφυκεν, ἡμε nec satis clara sunt.

(60) Edit. ἐν θαλάσῃ Ἐρυθρᾷ.

(61) Edit. ἐχθρῶν.

ius gratia coronatam, cujus gloria ab intus ⁷⁹. Omnis quippe femine gloria vir est, a foris veniens : at Dei Genitricis gloria ab intus est, ventris utique fructus. O desiderabilissima femina, ac terque beata! Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. O femina regis David filia, Deique omnium Regis Mater! O divinum vivumque simulacrum, cujus conditor Deus pulchritudine delectatus est, quod mentem quidem divinitus gubernatam habet, Deoque soli addictam; cupiditatem vero omnem ad id quod solum expetendum est, et amore dignum, intentam; iram autem erga peccatum duntaxat ejusque parentem. Vitam naturam potioram habebis. Habebis autem non tibi ipsa; quippe quæ non tuius causa genita sis. Quocirca Deo hanc habebis, cujus gratia in mundum prodisti; ut orbis universi salutem obsequaris; Deique antiquum consilium, nimirum incarnationis Verbi ac nostræ deificationis, per te impletur. Appetitus tuus divinis sermonibus nutrietur, bisque pinguesces, tanquam oliva fructifera in domo Dei; tanquam lignum plantatum secus decursus aquarum Spiritus ⁸⁰; tanquam vitæ lignum quod fructum vitæ dedit præfinito suo tempore; Deum scilicet incarnatum, æternam universorum vitam. Cogitatum omnem alumnum habens et animæ proficuum, ac supervacaneum omnem et animis exitiosum prius reprobans, quam eum degustes. Oculi semper ad Dominum, perenne et inaccessum lumen intuentes. Aurea, ut divinum sermonem audiant, ac Spiritus cithara oblectentur, per quam Verbum **848** ut carnem assumeret, ingressum est. Nares, unguentorum sponsi odore deliniuntur; qui quidem divinum unguentum est, sponte effusum suamque humanitatem perungens; *Unguentum enim effusum nomen tuum, inquit Scriptura* ⁸¹. Labia Dominum laudantia, ipsiusque labiis adhærentia. Lingua et fauces Dei verba discernentes, divinaque suavitate ad satietatem usque perfuentes. Cor purum et labiis expers, Deum videns omni labe carentem, ejusque cupiditate flagrans. Venter ejus domicilium, quem nullus locus capit. Lactis ubera, quam Deum aluerunt, nempe puellum Jesum. Dei porta, perpetua virginitate nitens. Manus Deum gestantes ac genua, thronus Cherubim sublimior; quorum opere remissæ manus, et dissoluta genua convaluere. Pedes, Dei lege velut lucerna deducti, ac post eum irretorio cursu properantes, donec amatum ad amantem traxerunt. Tota thalamus Spiritus, tota civitas Dei vivi, quam lætificavit fluminis impetus; sancti, inquam, Spiritus gratiarum fluctus. Tota pulchra, tota Deo propinqua: hæc enim Cherubim superans, et super Seraphim evecta, proxima Deo existit.

10. O miraculum omnibus miraculis excellen-

⁷⁹ Psal. xlii, 14. ⁸⁰ Psal. i, 3. ⁸¹ Cant. i, 2.

(82) Mss. κόσμον.
(83) Edit. πρόθυμον.

A σηµεμένην τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἥς ἡ δόξα ἔλωθεν. Δόξα μὲν γὰρ πάσης γυναικὸς ὁ ἀνὴρ ἔλωθεν ἐπιών· ἡ δόξα δὲ τῆς Θεοτόκου ἔλωθεν, ὁ τῆς κοιλίας καρπός. Ὁ θῆλυ ποθητὸν, τρισμακάριστον! Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Ὁ θῆλυ θύγατερ τοῦ βασιλέως Δαβὶδ, καὶ Μήτηρ τοῦ Παμβασιλέως Θεοῦ! Ὁ θεὸν ἔμφυχον ἀγαλμα, ἐφ' ᾧ ὁ δημιουργὸς εὐφράνθη Θεὸς, νοῦν μὲν ἔχον θεοκυδέρητον, καὶ μόνῃ Θεῷ προσανέχοντα· ἐπιθυμίαν ἄκτισαν τετραµένην πρὸς τὸ μόνον ἐφετὸν τε καὶ ἀξίεραστον· τὸν θυμὸν κατὰ μόνης τῆς ἀμαρτίας, καὶ τοῦ ταύτην κυψαντος. Ζωὴν τῆς φύσεως κρείττονα ἔξεις. Ἐξεῖς γὰρ οὐ σαυτῇ· οὐ γὰρ σαυτῆς ἕνεκα γεγέννησο. Ὅθεν ἔξεις Θεῷ, δι' ὃν εἰς τὸν (62) βίον ἐλήλυθας· δι' ὃν τῇ παγκοσμίῳ ἐξυπηρετήσεις σωτηρίᾳ, ὅπως ἡ ἀρχαία βουλή τοῦ Θεοῦ, τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως, καὶ τῆς ἡμῶν θεώσεως, διὰ σοῦ πληρωθῇ. Ὅρεξίς τοῖς θεοῖς λόγοις ἐντρέφεσθαι, καὶ τοῦτοις παινεῖσθαι, ὡς ἡ ἑλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, ὡς ξύλον πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων τοῦ Πνεύματος, ὡς ξύλον ζωῆς, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ ἔδωκεν ἐν τῷ προωρισμένῳ καιρῷ αὐτοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένον, τὴν αἰώνιον ἀπάντων ζωὴν. Πάντα λογισμὸν (63) τρήσιμον, καὶ ψυχοφειλῆ ἔχουσα καὶ πάντα περιττόν, καὶ ψυχοδραβῆ πρὶν γεύσασθαι ἀποκρίνουσα. Ὁφθαλμοὶ διὰ παντὸς πρὸς Κύριον, φῶς ὀρώντες; ἀένναον καὶ ἀπρόσοιτον. Ὅσα τὸν θεὸν ἀκούοντα λόγον, καὶ τερπόμενα τῇ κιθάρᾳ τοῦ Πνεύματος, δι' ὧν ὁ Λόγος εἰσηλθε σαρκωθησόμενος. ῥίνες τῇ ὁσμῇ τῶν μύρων τοῦ νομφίου θελήγόμεναι, ὅς ἐστι μύρον θεῖον ἔκουσίως κενούμενον, καὶ χρίον τὴν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα. Μύρον γὰρ ἐκκενωθὲν δρομὰ σου, φησὶν ἡ Γραφή. Χεῖλη αἰνοῦντα τὸν Κύριον, καὶ τοῖς αὐτοῦ κολλώμενα χεῖλεσι. Ἰώσασα καὶ φάρυγξ λόγους Θεοῦ διακρίνουσαι, καὶ θείας γλυκύτητος ἐμπορούμεναι. Καρδία καθαρὰ καὶ ἀμόλυντος, ὀρώσα καὶ ποθοῦσα Θεὸν τὸν ἀμόλυντον. Γαστήρ, ἐν ἧ ὁ ἀχώρητος ἔψησεν, καὶ μαστοὶ γάλακτος, ἐξ ὧν ἐτράφη Θεὸς τὸ παιδίον Ἰησοῦς. Πύλη Θεοῦ, ἀειπαρθενεύουσα. Χεῖρες Θεὸν φέρουσαι καὶ γόνατα, θρόνος τῶν Χερουβὶμ ὑψηλότερος· δι' ὧν ἰσχυσαν χεῖρες ἀνεμέναι, καὶ γόνατα παραλειμμένα. Πόδες, ὡς λύχνῳ φωτὸς τῷ τοῦ Θεοῦ ποδηγούμενοι νόμῳ, καὶ ὅπισω αὐτοῦ ἀνεπιστρέφως τρέχοντες, ἕως πρὸς τὴν ποδοῦσαν τὸν ποδοῦμενον εἰλκυσαν. Ὅλη παστάς τοῦ Πνεύματος. Ὅλη πόλις Θεοῦ ζώντος, ἣν εὐφραίνει τοῦ ποταμοῦ τὰ ὀρημάτα· τῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χαρισμάτων κύματα· ἕλη καλῆ, ὅλη πλησίον Θεοῦ. Αὐτὴ γὰρ ὑπερναβῆσα καὶ Χερουβὶμ, καὶ τῶν Σεραφὶμ ὑπερραβεῖσα πλησίον Θεοῦ ἐχρημάτισεν.

1. Ὁ θαῦμα πάντων θαυμάτων (64) ὑπέρτατον!

(64) Edit. καρδίατον.

Ἰνὴ·ἐπέσω τῶν Σεραφίμ γέγονεν, ὅτι Θεὸς ὤφθη ἅγιος, ὃν ὁ πνευματικὸς Σολομὼν, ὁ εἰρηνάρχης κατασκευάσας κατέκρηεν, οὐ χρυσῷ καὶ λίθοις ἀψύχοις καλλωπιζόμενος, ἀλλ' ἀντὶ χρυσοῦ λάμπων τῷ Πνεύματι· ἀντὶ δὲ λίθων τιμίων ἔχων τὸν πολυτίμον μαργαρίτην Χριστὸν, τὸν ἀνδρακα τῆς Θεότητος, ὃν ἀψαθαί· τῶν χειλέων ἡμῶν καθικέτευε, ὡς ἂν κ. ὑβρῆντες, τοῦτον σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὑμνήσωμεν ἀνακρίζοντες, Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος, Κύριος Σαβαώθ, μία φύσις, Θεότητος ἐν τρισὶν ὁποστάσει. Ἄγιος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὁ εὐδοκίας ἐν σοὶ, καὶ ἐκ σοῦ τελεσθῆναι ὁ προῦριστος πρὸ αἰώνων μυστήριον, Ἄγιος Ἰσχυρὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸς ὁ μονογενής, αἰ πρωτότοκον προσαγαγὼν ἐκ στείρας μητρὸς σήμερον, ὅπως μονογενὴς ὢν ἐκ Πατρὸς, καὶ πρωτότοκος πάσης κτίσεως, μονογενὴς ἐκ σοῦ γεννηθῆ Παρθένου μητρὸς, πρωτότοκος ἐν πολλοῖς, ἀδελφοῖς παραπλησίως ἡμῖν, ἐκ σοῦ μετασχηκῶς σαρκὸς καὶ αἵματος. Ἄλλ' οὐκ ἐκ μόνου σε Πατὴρ, ἢ ἐκ μόνου; Μητρὸς προήγαγεν, ἵνα τῷ μόνῳ Μονογενεὶ φυλαχθῆ τὸ κατὰ πάντα μονογενές. Αὐτὸς γὰρ μόνος μονογενής· ἐκ μόνου Πατὴρ, καὶ μόνος ἐκ μόνης Μητρὸς. Ἄγιος ἀόρατος, τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τῇ δρόσῳ τῆς ἐαυτοῦ θεότητος, τῷ θείῳ κυρὶ σε φυλάξαν ἀνάλωτον. Τοῦτο γὰρ ἡ Μωϋσαίος (65) προῦπηγνιστο βῆτος.

α'. Χαίροις, προβατικῆ, τῆς τοῦ Θεοῦ Μητρὸς τὸ ἐρῶτατον τέμενος. Χαίροις, προβατικῆ, τῆς βασιλείας τὸ προγονικὸν καταγώγιον. Χαίροις, προβατικῆ, τῶν τοῦ Ἰωακείμ προβάτων τὸ πάλαι σῆκος, νῦν δὲ τῆς λογικῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης οὐρανομήτης, Ἐκκλησία· ἢ ποτὲ μὲν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ τοῦ Θεοῦ ἔχρημένη τὸν ἄγγελον, τὸν ἀμα ταράττοντα, ἕνα τε ῥωνύματα, καὶ τῆς συνεχούσης ἀπαλλάττοντα νόσου· νῦν δὲ πληθὴ οὐρανίων δυνάμεων ἐχουσα, ὑμνούντων σὺν ἡμῖν τὴν θεομήτορα· τὴν τῶν θαυμάτων ἄδυσον, τὴν πηγὴν τῆς παγκοσμίου ἰάσεως· οὐ λειτουργὴν δεξαμένη ἄγγελον, ἀλλὰ τὸν τῆς μεγάλης βουλῆς, ὡς ἐπὶ πόκον ἀψοφρῆτὶ καταβάντα ὑπὲρ ἀγαθότητος, καὶ πᾶσαν τὴν φύσιν νοσήσαν, καὶ πρὸς φθορὰν ἀποκλίνας, πρὸς ὑγίαν ἀνοσον, καὶ πρὸς ζωὴν ἀγῆρω ἐπανορθώσαντα· (66) δι' ὃν ὁ ἐν σοὶ παράλυτος ὡς ἔλαφος ἤλατο. Χαίροις, προβατικῆ τιμὴ, αὐξέσθω σου ἡ χάρις. Χαίροις, Μαρία, γλυκύτατον τῆς Ἀννης θυγάτριον· πρὸς σὲ γὰρ αὐθις ὁ πόθος ἀνέλκει με. Πῶς ἐξεικονίζω σου τὸ σεμνότερον βῆδισμα, πῶς τὴν στολήν; πῶς τὸ πρόσωπόν σου (67) τὸ χάριεν; γηραλέον φρόνημα ἐν νεάζοντι σώματι; στολὴ κοσμίη, πᾶσαν θούψιν καὶ μαλακίαν φεύγουσα. Βῆμα σεμνόν, καὶ ἀτάραχον, καὶ πάσης βλακειᾶς ἐλευθέρων. Ἦθος ἐστυμμένον,

ius! Mulier sublimior Seraphim effecta est, quia Deus visus est angelis paulominus minoratus⁶⁵. Si leat sapientissimus Salomon, nihilque jam sub caelo novum esse inficietur⁶⁶. O Virgo divinis gratiis affluens, templum Dei sanctum, quod spiritualis Salomon, ille princeps pacis abs se constructum inhabitavit: templum, inquam, non auro et inanibus lapidibus decoratum, sed auri loco Spiritu fulgens; pro lapidibus pretiosis, pulcherrimam margaritam habens Christum, Deitatis illum carbunculum, quem ut labia nostra tangat supplex precare, ut sic purgati ipsum cum Patre et sancto Spiritu laudemus, clamantes, Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth⁶⁷, una Deitatis in tribus personis natura. Sanctus Deus et Pater, qui in te et ex te mysterium perfici voluit, quod ante saecula praesinitum erat. Sanctus fortis, Dei Filius ac Deus, unigenitus, qui et primogenitum hodie ex sterili produxit, ut unigenitus ipse ex Patre, et primogenitus omnis creaturae, unigenitus nasceretur ex te Virgine matre, primogenitus in multis fratribus simili nobis, ratione carnis et sanguinis, quae ex te assumpsit, participes factus. Atqui te non ex solo Genitore, aut ex sola producti Matre, ut soli Unigenito unigeniti proprietatis modis omnibus absoluta servaretur. Solus enim ipse unigenitus est ex solo Patre, et solus ex sola Matre. Sanctus immortalis, sanctissimus Spiritu, qui divinitatis suae rore te conservavit, ne ab igne divino assumpta fueris. Nam et hoc quoque Moysis ille rubus praesignabat.

C 11. Salvesis, probatica, Dei Matris sacratissimum delubrum. Salvesis, probatica, avitum reginae domicilium. Salvesis, probatica Joachim, pecorum quondam caula, nunc autem rationalis Christi ovillis Ecclesia caelum representans; quae olim quidem quotaunis semel Angelum Dei excipiebas turbantem aquam, unumque valetudini restituentem, nunc autem caelestium virtutum copiosissimum agmen habes Dei Genitricem laudantium 849 nobiscum; illam miraculorum abyssum, mundi universi curationis fontem, quae non angelum ministrum suscepit, sed magni consilii angelum, qui sicut pluvia in vellus sine strepitu descendit, totamque naturam laborantem et ad interitum vergentem, ad firmam saninitatem vitamque senii expertem, instauravit: per quem paralyticus qui in te jacebat, tanquam cervinus exsiliit. Salvesis, veneranda probatica, incrementum gratia tua sumat. Salvesis, Maria, Annae dulcissima puella: nam me rursus ad te amor pertrahit. Quomodo modo incessum tuum gravitate plenum describam? quomodo amictum? quomodo venustatem oris? senilem illam in juvenili corpore prudentiam? honestus vestitus fuit, molliem et luxum omnem fugiens. Gressus gravis, nec praecipit, nihil fractum ac molle habens Mores severi, et

⁶⁵ Hebr. 11, 9. ⁶⁶ Eccle. 1, 10. ⁶⁷ Isa. vi, 6.

(65) Edit. προῦπηγνιστο.

(66) Liturg., δι' οὐ.

(67) Edit. τὸ χάρισμα.

hilaritate temperati, per quos nullus ad te viris accessus pateret. Testis est metus ille, in quem ex inusitato angeli alloquio incidisti. Parentibus morigerus et obsequens eras. Animus humilis in sublimissimis contemplationibus. Sermo jucundus, ex levi anima progrediens. Quid demum aliud quam Deo dignum domicilium? Merito te beatam prædicant omnes generationes, ut eximium humani generis decus. Tu sacerdotum gloria, Christianorum spes, virginum uberrima planta. Per te enim virginum honestas esse latissima effudit: *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui*. Qui te Dei Genitricem constituentur, hi benedicti sunt: qui inficiantur, maledicti.

18. O sacrum par Joachim et Anna, natalitiam hanc orationem a me accipite! O Joachim et Annae filia et domina, orationem suscipe servi peccatoris, qui te tamen ardentius amat colitque, teque solam gaudii spem habet, et vitæ præsidem, nec non apud Filium patricem, ac certam salutis arriam. Peccatorum sarcinam discerne, neuti tenebras offundentem nebulam, terrenamque crassitiam dissipantationem comprime, vitam meam faveat guberna, ut ad cælestem beatitudinem per te ducar, pacemque mundo concilia. Universis hujus civitatis orthodoxis, absolutam numeris suis lætitiâ sempiternamque salutem præstat, totorum parentum, universisque cætus Ecclesiæ precibus. Fiat, fiat. *Ave, Maria gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus Christus Dei Filius. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in infinita sæcula seculorum. Amen.* *κοιμίας σου, Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.* Αὐτῶν ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VII.

Ejusdem Sermo alter, in eandem sanctissimæ Domine nostræ Deiparæ Natalem diem.

1. Splendide hodie diem festum agit condita natura, dum novum cælum, Virgineam accipit. Puella in terris nata est, Regis cælorum animatus thalamus. Juvencula solis radios fulgoribus obscurans, infans ex sterili effulsit, sacratissimum virginum sacrarium. Quis ad celebrationem non 850 conveniet? quis solemnia atque Virgini chara dona deferet? Munus pulcherrimum his qui virginum colunt, integritas incorrupta, nuptis castitas; divitiis erogatio; pauperibus gratiarum actio; his qui præsumunt, mansuetudo; regibus justitia; sacerdotibus sanctitas; cunctis denique recta in omnibus institutio. Quia vero ejusmodi munera sunt, eoque splendor emittitur, agite, gestiamus, et gratiarum actionis cantica depromamus, cum Davide: *Exultamus Domino, jubilemus Deo Salvatori nostro* 86. Omnium Conditori templum quo excipiatur, exstru-

⁸⁵ Psal. XLIV, 1.

(88) Edit. ὁσως.

(88) Nunc primum Græce prodit hæc oratio ex

A ἱερότητι σύμμικτον, ἀνθρώπων ἀπρόβητον. Καὶ μέγεθος ὁ φόβος ἡ ἐπισυμβὰς τῷ ἀσυνήθει τοῦ ἀγγέλου προσφθέγματι. Γενεῦσιν εὐχίας καὶ ὑπήκουσιν. Φρόνημα ταπεινὸν ἐν θεωρίαις ὑψηλοτάταις. Λόγος ἁγρός ἐξ ἀοργήτου ψυχῆς προσφερόμενος. Καὶ τί γε ἄλλο ἢ ἄξιον τοῦ Θεοῦ καταγέγον; Ἐξ ἄβυσσος πάσαι αἱ γενεαὶ μακαρίζουσιν, ὡς ἐπιλεκτὸν ὄψαν τῆς ἀνθρωπότητος. Σὺ ἱερέων καύχημα, Χριστιανῶν ἑλπίς, παρθενίας πολυφθὸν φύτευμα. Διὰ σοῦ γὰρ τὸ καλὸν τῆς παρθενίας περικλάτνται. *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Οἱ ὁμολογούντες σε Θεοτόκον εὐλόγηται, οἱ ἀρνούντων κεκατέρωνται.

B 19. Ὁ ἱεὺρ ξυνορικὸς Ἰωακείμ καὶ Ἄννα, δέχου παρ' ἐμοῦ λόγον τουτοῦ τὸν γενέσιον! Ὁ θύγατερ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης καὶ θεοποινα! δέχου δούλου λόγον ἀμαρτωλοῦ, ἀλλ' ἐκ πυρὸς ποθοῦντος, καὶ σὲ μόνην κεκτημένου χάριτος ἐλπίδα, τοῦ βίου προστάτην, καὶ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν διαλλάκτην, καὶ σωτηρίας ἀρραβῶνα στερέμιον. Καὶ τὸ τῶν ἀμαρτημάτων διασκορπίσαι· φορεῖον, καὶ τὸ ἐπισκοποῦν τῷ ἐμῷ νῷ νέφος, καὶ τὴν ὀλιώδη διασκαδάσαι παύτητα· καὶ στήσαι τοὺς πειρασμοὺς, καὶ κυβερνήσαις (88) αἰσίως τὸν βίον, καὶ πρὸς τὴν ἀνω χειραγωγῆσαις μακαριότητα, καὶ τῷ κόσμῳ βραβεύσαις εἰρήνην καὶ πᾶσι τοῖς τῆσδε τῆς πόλεως ἔρβοδ' ἔξοις οἰκῆτορσι παντελῆ εὐφροσύνην, καὶ σωτηρίαν αἰώνιον, λιταῖς τῶν σε φουσάντων, καὶ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος. Γένοιτο, γένοιτο. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Αὐτῶν ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς

Z.

Τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου (88).

a. Λαμπρῶς πανηγυρίζει ἡ κτίσις σήμερον, καὶ τὸν οὐρανὸν τὴν Παρθένον λαμβάνουσα. Κόρη ἐπὶ γῆς γεγέννηται, τοῦ Βασιλέως τῶν οὐρανῶν ἐψυχωμένος θάλαμος. Νεάντι; εἰς φῶς ἐλήλυθε τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος φανότερον ἀστράπτουσα. Βρέφος ἐκ στεῖρας ἀνέλαμψε, τῆς παρθενίας τέμενος ἱερώτατον. Τίς οὐχ ὑπαντήσῃ πρὸς τὴν πανήγυριν; τίς οὐ δωροφορήσῃ ἐδῶτα, καὶ τῇ Παρθένῳ φιλιόμενα; Δῶρον κάλλιστον παρθενοῦσιν ἢ ἀφθαρσία, γήμασι σωφροσύνη, πλουσίῳι μεταδόσις, πίνησιν ἢ εὐχαριστία, ἀρχουσιν ἢ ἡμερότης, βασιλεῦσιν ἢ δικαιοσύνη, ἱερέσιν ἢ δοιοτής, τοῖς πᾶσιν ἐν ἅπασιν ἡ εὐνομία. Ἐπεὶ δὲ τοιαῦτα τὰ δῶρα, καὶ μετὰ τοιούτων ἡ λαμπροφροῦς, δεῦτε σικετήσωμεν εὐφρόσυνα. Ἄσωμεν χαριστήρια, μετὰ Δαβὶδ· *Ἀγαλλισώμεθα τῷ Κυρίῳ διὰ τὸ ἀλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν.* Τῷ Κτίστη τῶν ἀπάντων, ναὶς ὑποδοχῆς ψυχοδόμηται.

cod. Regio 2350 collato cum versione Leonis Alibitii quæ edita non est.

ὅτι τῶ δημιουργῶ Λόγῳ καταγώγων ξενισμοῦ ἤτοίμασται· ὅτι τῶ Ἥλιῳ τῆς δικαιοσύνης νεφέλη φωτὸς ἐξήπλωται· ὅτι τῶ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, θεοῦφάντου περιδολαίου ἱσθὸς ἀνίσταται· ὅτι τῶ κινῶντι ταῖς ὕραις τοὺς καιροὺς καὶ ἐνιαυτοὺς συνακτῆριον νυμφικὸν (69) ἀναδέδεικται.

β'. Χορεύσατε, νεάνιδες· παρθενικὸν γὰρ τὸ γενέλιον. Σκιρτήσατε, μητέρες· μητρικὸς γὰρ καρπὸς ἡ παρθελεύουσα. Στεῖραι, εὐέλπιδες ἔστε πρὸς τὴν πρὶν στερεύουσαν, εἶτα θεόπαιδα γενήσασαν ἀποσκοπεύουσαι. Μηδέ γε κόραι τῆς χορείας ἀπολειπέσθωσαν, τῆς μόνης κορῶν κορωνίδος ὁμοῦ καὶ βασιλίδος τὸ γενέσιον πανηγυρίζουσαι. *Σαλπίζατε σάλπιγγι ἐπὶ τοὺς βουνούς· ἠχήσατε ἐπὶ τῶν ὕψηλων· κηρύξατε ἐν Ἱερουσαλὴμ, δι' Ὡσηὲ ἡμῖν κίβηταῦθα τὸ προσταττόμενον. Δαβὶδ ὁ Θεοπάτωρ, εὐφράνθητι· Ἡσαΐας ὁ προφητοκράτωρ, φαιδρύνθητι. Καὶ ὁ μὲν, ὅτι ἐξ ὀσφύος σου κατὰ τὴν ὀρχωμοσίαν ἡ βασιλεὺς προέρχεται, ἐξ ἧς θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον σου τὸν καρπὸν σου Θεὸς ἐπιγγέλιτο· ὁ δὲ, ὅτι ἡ προφητεία σου πέρας εἰληφέν, Ἐξέλυσται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναθήσεται. Ῥάβδος ἡ Παρθένος, ἐξ ἧς ἀπειρόγαμος· τὸ ἀνθηρὸν καὶ ἀένναον Χριστὸς ἀνεισιν.*

γ'. Ἀλλὰ τί μοι τῶ δαῖνι, καὶ τῶ δαῖνι τὸ χαίρειν περιγράψειν, καὶ μὴ φωνῇ περιληπτικῇ διασημῶναι τὴν ἀγαλλίαν; *Εὐφρανθήτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην. Ἀνατελλάτω ἡ γῆ, καὶ βλαστησάτω ἔλεος, καὶ δικαιοσύνην ἀνατελλάτω ἅμα (70). Διὰ τί; ὅτι σκῆνωμα τῶ Θεῷ Ἰακώβ πεφανέρωται· ὅτι τόπος ἅγιος τῶ παναγίῳ Λόγῳ ὑποδέδεικται. Ὡς φοβερός ὁ εὐχος οὗτος, βόατω Ἰακώβ ὁ πατριαρχικώτατος, οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἡ οἰκὸς Θεοῦ, καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ! Ὡ ἀπορρήτων ἀκουσμάτων! Ὡ παραδόξων ἀποτελεσμάτων! Τί τοῦτο τὸ καινὸν διήγημα; τίς αὕτη ἡ ξενίζουσα παραβολὴ καὶ ἀπορρήτος; Εἰ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐξαρχέσουσι σοι, ὡς ὁ Λόγος, καὶ τίς ἡ ἐξαρχοῦσα αὐτῷ φυσικῇ κατοικήσις; Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει Κύριος; Καὶ ποῦ τῶ τοιοῦτω, καὶ τηλικούτω, καὶ ὑπερβαίοντι πάσης καταληπτικῆς ὑποθέσεως; οὐ γὰρ ἐν ποσότητι τὸ ἀπειρον, περιληπτικὸν χωρίον ἐξευρηθήσεται. Ὁ οὐρανὸς μοι, φησὶν, θρόνος, καὶ ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Καὶ ποῖος οἰκοδομηθήσεται οἶκος τῶ ἐρωτῶντι; ἢ τίς ἐξευρεθεῖ τὸπος τῆς καταπαύσεως αὐτοῦ; ἀλλ' ἕμως εὕρηται, καὶ πεφανέρωται. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Ὡδε γὰρ τὸ ζητούμενον. Μικρὸν ἀναμείνας, ἀγαπητὲ, λήψη τοῦ ποθομένου τὴν ἐπίλυσιν.*

δ'. Μέλλοντος ἀνθρώπου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι δι' ἀπειρον Θεοῦ ἀγαθότητα, πρότερον οὐρανὸς ἐκτείνεται, γῆ ὑπεστρέσεται, θάλασσα περιώριστα, καὶ ὅσα ἀμφοτέρων συμπληρωτικά, ἐν ταυτῷ τῆς ὄλης διακοσμῆσεως εἰληπταί. Εἴθ' ὅστε-

ctum est : quia Verbo rerum opifici hospitii domus est parata ; Soli justitiæ expansa lucis nubes ; immortalis Sponso divini decoris thalamus erectus ; ei qui cælum nubibus operit, divinitus texti amictus tela consurgit : ei qui tempestatibus tempestates annosque commiscet, nuptiale conclave editum.

2. Choros, juvenulæ, ducite : Virginis namque dies est natalis. Salite, matres : matris enim fructus Virgo est. Bono animo, steriles, estote, in eam intuentes, quæ, cum prius sterilis esset, divinam posthac prolem enixa est. At neque puellæ choro desint, diem ejus natalitium celebrantes, quæ sola puellarum apex et regina existit : *Clangite tuba super montes ; sonate super excelsa ; prædicate in Jerusalem* 66, quod quidem per Osee hic nobis etiam præcipitur. David Deiparens, gaude animo ; Isaiâ prophetarum primus, exhilarare ; alter quidem, quod tuis ex lumbis, uti juratum erat 67, regina procedat, ex qua Deus fructum tuum super sedem tuam positurum promiserat : alter vero, quod sinem habeat vaticinium illud tuum : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet* 68. Virga Virgo est, ex qua integro decore muliebri, floridus perennisque flos Christus assurgit.

3. Quid enimvero huic illive gaudendum definitio, nec voce omnia complectente exsultationem indico ? *Latetur cælum desuper, et nubes pluant justitiam : pullulet terra, et germinet misericordiam, et justitia oriatur simul* 69. Quid ita ? quia Deo Jacob tabernaculum manifestatum est : quia locus sanctus sanctissimo Verbo ostensus est. Clamet patriarcharum amplissimus Jacob : *Quam terribilis est locus iste ! non est hic, nisi domus Dei, hæcque porta cæli* 70. O ineffabiles auditiones ! o insolitos eventus ! Quæ nova hæc narratio ! Quæ stuporem ingerens, et sermonis vim fugiens isthæc parabola ? Cum cælum cæli, uti Scriptura prodit 71, haud tibi sufficiant, quænam tibi sufficiens naturalis habitatio fuerit ? *Annon cælum et terram ego impleo, dicit Dominus* 72 ? Et ubinam rerum, tali ac tanto, quique omnem comprehensionem exsuperat (non enim quod infinitum est, in quantitate hæret) locus qui complectatur, occurrit : *Cælum mihi, ait, sedes est, et terra scabellum pedum meorum* 73. Quænam vero ei qui interrogat, domus exstruitur, quisve locus inveniatur, in quo requiescat ? At vero inventus exhibitusque est ? Qua vero ratione, quovo modo ? hoc namque est quod nunc quæritur. Tantisper exspecta, dilecte, et ejus quod optas, solutionem accipies.

4. Cuius homo per immensam Dei bonitatem in rerum naturam edendus esset, in primis 851 cælum extenditur, subternitur terra, suis mare terminis clauditur, cæteraque omnia, quibus ultraque complenda essent, in universi ornatu una pro-

66 Osee v, 8. 67 Psal. cxxxi, 11. 68 Isa. i, 11. 69 Jerem. xxiii, 24. 70 Isa. lxxvi, 2.

71 Isa. xlv, 1. 72 Gen. xxviii, 17. 73 III Reg. iii, 37.

(69) Seg. ἀναδείκνυται.

PATROL. GR. XCVI.

(70) Allatius legit : δικαιοσύνην.

22

hilaritate temperati, per quos nullus ad te viris accessus pateret. Testis est metus ille, in quem ex inusitato angeli alloquio incidisti. Parentibus morigeri et obsequens eras. Animus humilis in sublimissimis contemplationibus. Sereno jucundus, ex leni anima progrediens. Quid demum aliud quam Deo dignum domicilium? Merito te beatam predicant omnes generationes, ut eximium humani generis decus. Tu sacerdotum gloria, Christianorum spes, virginum uberrima planta. Per te enim virginitalis honestas seorsum latissime effudit: *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.* Qui te Dei Genitricem constituentur, hi benedicti sunt: qui inficiantur, maledicti.

19. O sacrum par Joachim et Anna, natalitiam hanc orationem a me accipite! O Joachim et Annae filia et domina, orationem suscipe servi peccatoris, qui te tamen ardentem amat collitque, teque solam gaudii spem habet, et vitae praesidem, nec non apud Filium pacificam, ac certam salutis arham. Peccatorum sarcinam discute, mentis tenebras offundentem nebulam, terrenamque crassitiam dissipationes comprime, vitam meam fauste guberna, ut ad caelestem beatitudinem per te ducar, pacemque mundo concilia. Universis hujus civitatis orthodoxis, absolutam numeris suis laetitiam sempiternamque salutem praestit, tuorum parentum, universique caetus Ecclesiae precibus. Fiat, fiat. *Ave, Maria gratia plena, Dominus tecum: benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus Christus Dei Filius. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in infinita saeculorum. Amen.* *κοιλίας σου, Ἰησοῦς Χριστός, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός.* τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VII.

Ejusdem Sermo alter, in eandem sanctissimae Dominae nostrae Deiparae Natalem diem.

1. Splendide hodie diem festum agit condita natura, dum novum caelum, Virginem accipit. Puella in terris nata est, Regis caelorum animatus thalamus. Juvencula solis radios fulgoribus obscurans, infans ex sterili effluit, sacratissimum virginitalis sacrarium. Quis ad celebratorem non **850** conveniet? quis solemnia atque Virgini chara dona deferet? Munus pulcherrimum his qui virginitatem colunt, integritas incorrupta, nuptis castitas; divitiis erogatio; pauperibus gratiarum actio; his qui praesunt, mansuetudo; regibus iustitia; sacerdotibus sanctitas; cunctis denique recta in omnibus institutio. Quia vero ejusmodi munera sunt, eoque splendor emittit, agite, gestiamus, et gratiarum actionis cantica depromamus, eum Davide: *Exultamus Domino, jubilemus Deo Salvatori nostro* 85. Omnium Conditori templum quo excipiatur, exstru-

85 Psal. XLIV, 1.

(88) Edit. *ὁσως*.
(88) Nunc primum Graece prodit haec oratio ex

A ἱερότητι σύμμικτον, ἀνδράσιν ἀπερόσιτον. Καὶ μέγεθος; ὁ φόβος ὁ ἐπισυμβῆς τῷ ἀσπνθῆσαι τοῦ ἀγγέλου προσφθίγματι. Γενεῦσιν εὐήθιος καὶ ὑπήκοος. Φρόνημα ταπεινὸν ἐν θεωρίαις ὑψηλοτάταις. Λόγος ἁερός ἐξ ἀοργήτου ψυχῆς προσφερόμενος. Καὶ τί γε ἄλλο ἢ ἄξιον τοῦ Θεοῦ καταγώνιον; Ἐξ ἄξιως πᾶσαι αἱ γενεαὶ μακαρίζουσιν, ὡς ἐπιλεκτὸν δόξαν τῆς ἀνθρωπότητος. Σὺ ἱερέων καύχημα, Χριστιανῶν ἐλπὶς, παρθενίας πολυφόρον φύτευμα. Διὰ τοῦ γὰρ τὸ καλὸν τῆς παρθενίας πεπλάσσεται. *Εὐλόγημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.* Οἱ ὁμολογούντες σε Θεοτόκον εὐλόγηται, οἱ ἀρνούμενοι κεκατέρανται.

B 19'. Ὡ ἱερά ξυνορός Ἰωακείμ καὶ Ἄννα, δέχου παρ' ἐμοῦ λόγον τούτου ἐν γενέσειον! Ὡ θύγατερ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης καὶ θεοποινα! δέχου δούλου λόγον ἁμαρτωλοῦ, ἀλλ' ἐκ πυρὸς ποθοῦντος, καὶ σὲ μόνην κεκτημένου χαρῆς ἐλπίδα, τοῦ βίου προστάτιν, καὶ πρὸς τὸν σὸν ὕψιν διαλλάκτην, καὶ σωτηρίας ἀρραβῶνα στερέμιον. Καὶ τὸ τῶν ἁμαρτημάτων διασκορπίσαι· φερτίον, καὶ τὸ ἐπισκοτοῦν τῷ ἐμῷ νῷ νέφος, καὶ τὴν ὀλῶδῃ διασχεδάσαι παχέτητα· καὶ στήσαις τοὺς πειρασμοὺς, καὶ κυβερνήσαις (88) αἰσίως τὸν βίον, καὶ πρὸς τὴν ἀνω χειραγωγῆσαις μακαριότητα, καὶ τῷ κόσμῳ βραβεύσαις εἰρήνην· καὶ πᾶσι τοῖς τῆσδε τῆς πόλεως ἑρθεοῖσι οἰκίηταισι πανταλῆ εὐφροσύνην, καὶ σωτηρίαν αἰώνιον, λιταῖς τῶν σε φροσάντων, καὶ παντός τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος. Γένοιτο, γένοιτο. *Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς* *Αὐτῆ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς*

Z.

Τοῦ αὐτοῦ Λόγος, εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου (88).

α'. Λαμπρῶς πανηγυρίζει ἡ κτίσις σήμερον, καὶ τὸν οὐρανὸν τὴν Παρθένου λαμβάνουσα. Κόρη ἐπιγῆς γεγέννηται, τοῦ Βασιλέως τῶν οὐρανῶν ἐψυχωμένος θάλαμος. Νεανί; εἰς φῶς ἐλήλυθε τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος φανότερον ἀστράπτουσα. Βρέφος ἐκ σταίρας ἀνέλαμψε, τῆς παρθενίας τέμενος ἱερώτατον. Τίς οὐχ ὑπαντήσαι πρὸς τὴν πανήγυριν; τίς οὐ δωροφορήσαι ἔδρατα, καὶ τῇ Παρθένῳ φιλιόμενα; Δῶρον κάλλιστον παρθενεύουσιν ἢ ἀφθαρσία, γῆμασι σωφροσύνη, πλουσίσι; μετάδοσις, πίνησιν ἢ εὐχαριστία, ἀρχουσιν ἢ ἡμερότης, βασιλεύουσιν ἢ δικαιοσύνη, ἱερεῦσιν ἢ ὁσιότης, τοῖς πᾶσιν ἐν ἅπασιν ἡ εὐνομία. Ἐπεὶ δὲ τοιαῦτα τὰ δῶρα, καὶ μετὰ τοιούτων ἢ λαμπροφρορία, δεῦτε σκιστήσωμεν εὐφρόσυνα. Ἄσσωμεν χαριστήρια, μετὰ Δαβὶδ· Ἀγαλλισώμεθα τῷ Κυρίῳ ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν. Τῷ Κτίστη τῶν ἀπάντων, ναὶς ὑποδοχῆς ψυχοδόμηται·

cod. Regio 2350 collato cum versione Leonis Altitii quae edita non est.

ἄτι τῶ δημιουργῷ Λόγῳ καταγάγιον ξενισμοῦ ἤτο- A
μασται· ὅτι τῷ Ἠλίῳ τῆς δικαιοσύνης νεφέλη φωτὸς
ἐξήπλωται· ὅτι τῷ περιβάλλοντι τὸν οὐρανὸν ἐν νε-
φέλαις, θεοῦ φάντου περιβολαίου ἰσότης ἀνίσταται·
ὅτι τῷ κινῶντι ταῖς ὥραις τοὺς καιροὺς καὶ ἐνιαυ-
τοὺς συνακτῆριον νυμφικὸν (69) ἀναδέδεικται.

β'. Χορεύσατε, νεάνιδες· παρθενικὸν γὰρ τὸ γε-
νέθλιον. Σκιρτήσατε, μητέρες· μητρικὸς γὰρ καρπὸς
ἢ παρθενεύουσα. Στείραι, εὐέλπιδες ἔστε πρὸς τὴν
πρὶν στειρευούσαν, εἶτα θεόπαιδα γεννήσασαν ἀπο-
σκοπεύουσα. Μηδὲ γὰρ κόραι τῆς χυρείας ἀπολειπέ-
σθωσαν, τῆς μόνης κορῶν κορωνίδος ὁμοῦ καὶ βασι-
λίδος τὸ γενεῖσιον πανηγυρίζουσα. *Σαλπίζατε σάλ-
πιγγι ἐπὶ τοὺς βουνούς· ἠχήσατε ἐπὶ τῶν ὑψη-
λῶν· κηρύξατε ἐν Ἱερουσαλὴμ, δι' Ὡση* ἢ μῆν
κίναυθα τὸ προστατόμενον. Δαβὶδ ὁ θεοπάτωρ, εὐ- B
φράνθητι· Ἡσαΐας ὁ προφητοκράτωρ, φαιδρύνθητι.
Καὶ ὁ μὲν, ὅτι ἐξ ὀσφύος σου κατὰ τὴν ὀρκωμοσίαν
ἢ βασιλεὺς προέρχεται, ἐξ ἧς θῆσειν ἐπὶ τὸν θρόνον
σου τὸν καρπὸν σου Θεὸς ἐπηγγέλατο· ὁ δὲ, ὅτι ἡ
προφητεία σου πέρας εἰληφεν, *Ἐξέλυσεται ῥά-
βδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἀρθὸς ἐκ τῆς ῥίζης
ἀναθήσεται*. Ῥάβδος ἡ Παρθένος, ἐξ ἧς ἀπειρόγα-
μος· τὸ ἀνθηρὸν καὶ ἀένναον Χριστὸς ἀνεισιν.

γ'. Ἀλλὰ τί μοι τῷ δεῖνι, καὶ τῷ δεῖνι τὸ χαίρειν
περιγράψαι, καὶ μὴ φωνῆ περιληπτικῆ διασημῶσαι
τὴν ἀγαλλίαν; *Εὐφρανθήτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν,
καὶ αἱ νεφέλαι βανάτωσαν δικαιοσύνην*. Ἀνατει-
λάτω ἡ γῆ, καὶ βλαστησάτω ἕλιος, καὶ δικαιο-
σύνην ἀνατειλάτω ἄμα (70). Διὰ τί; ὅτι σκῆνωμα
τῷ Θεῷ Ἰακώβ πεφανέρωται· ὅτι τόπος ἅγιος τῷ
παναγίῳ Λόγῳ ὑποδέδεικται. *Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος
οὗτος, βοάτω Ἰακώβ ὁ πατριαρχικύβητος, οὐκ ἔστι
τοῦτο ἀλλ' ἡ οἰκὸς Θεοῦ, καὶ αὐτὴ ἡ πύλη τοῦ
οὐρανοῦ!* Ὡ ἀπορρήτων ἀκουσμάτων! Ὡ παραδόξων
ἀποτελεσμάτων! Τί τοῦτο τὸ καινὸν διήγημα; τίς
αὕτη ἡ ξενίζουσα παραβολὴ καὶ ἀπόρρητος; Εἰ ὁ
οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐξαρκέσουσι σοι, ὡς ὁ Λό-
γος, καὶ τίς ἡ ἐξαρκούσα αὐτῷ φυσικῆ κατοικησις;
*Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ, λέγει
Κύριος*; Καὶ ποῦ τῷ τοιοῦτῳ, καὶ τηλικούτῳ, καὶ
ὑπεραίροντι πάσης καταληπτικῆς ὑποθέσεως; οὐ
γὰρ ἐν ποσότητι τὸ ἀπειρον, περιληπτικὸν χωρὶον
ἐξευρηθήσεται. Ὁ οὐρανὸς μοι, φησὶν, θρόνος, καὶ
ἡ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Καὶ ποῖος οἰκο-
δομηθήσεται οἶκος τῷ ἐρωτῶντι; ἢ τίς ἐξευρεθεῖ
τόπος; τῆς καταπαύσεως αὐτοῦ; ἀλλ' ὅμως εὕρηται,
καὶ πεφανέρωται. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ; Ὡδε γὰρ
τὸ ζητούμενον. Μικρὸν ἀναμείνας, ἀγαπητὲ, λήψῃ
τοῦ ποθομένου τὴν ἐπίλυσιν.

δ'. Μέλλοντος ἀνθρώπου ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι
παράγεσθαι δι' ἀπειρον Θεοῦ ἀγαθότητα, πρότερον
οὐρανὸς ἐκτείνεται, γῆ ὑπεστρέφεται, θάλασσα πε-
ριώριστα, καὶ ὅσα ἀμφοτέρων συμπληρωτικά, ἐν
ταυτῷ τῆς ὄλης διακοσμήσεως εἰληπταί. Εἴθ' ὕστε-

ctum est : quia Verbo rerum opifici hospiti domus
est parata ; Soli justitiæ expansa lucis nubes ; im-
mortali Sponso divini decoris thalamus erectus ; ei
qui cælum nubibus operit, divinitus texti amictus
tela consurgit : ei qui tempestatibus tempestates
annosque commiscet, nuptiale conclave editum.

2. Choros, juvenulæ, ducite : Virginis namque
dies est natalis. Salite, matres : matris enim fru-
ctus Virgo est. Bono animo, steriles, estote, in eam
intuentes, quæ, cum prius sterilis esset, divinam
posthac prolem enixa est. At neque puellæ choro
desint, diem ejus natalitium celebrantes, quæ sola
puellarum apex et regina existit : *Clangite tuba su-
per montes ; sonate super excelsa ; prædicate in Jeru-
salem* 66, quod quidem per Osee hic nobis etiam
præcipitur, David Deiparens, gaude animo ; Isia
prophetarum primus, exhilarare ; alter quidem,
quod tuis ex lumbis, uti juratum erat 67, regina
procedat, ex qua Deus fructum tuum super sedem
tuam positurum promiserat : alter vero, quod snem
habeat vaticinium illud tuum : *Egredietur virga de
radice Jesse, et flos de radice ascendet* 68. Virga
Virgo est, ex qua integro decore muliebris, floridus
perennisque flos Christus assurgit.

3. Quid enimvero huic illive gaudendum definio,
nec voce omnia complectente exsultationem indico ?
Lætetur cælum desuper, et nubes pluant justitiam :
pullulet terra, et germinet misericordiam, et justitia
oriatur simul 69. Quid ita ? quia Deo Jacob taber-
naculum manifestatum est : quia locus sanctus
sanctissimo Verbo ostensus est. Clamet patriar-
charum amplissimus Jacob : *Quam terribilis est locus*
iste ! non est hic, nisi domus Dei, hæcque porta
cæli 70. O ineffabiles auditiones ! o insolitos even-
tus ! Quæ nova hæc narratio ? Quæ stuporem in-
gerens, et sermonis vim fugiens isthæc parabola ?
Cum cælum cæli, uti Scriptura prodit 71, haud tibi
sufficiant, quænam tibi sufficiens naturalis habitatio
fuerit ? *Annon cælum et terram ego impleo, dicit*
Dominus 72 ? Et ubinam rerum, tali ac tanto, quique
omnem comprehensionem exsuperat (non enim
quod infinitum est, in quantitate hæret) locus qui
complectatur, occurrat : *Cælum mihi, ait, sedes est,*
et terra scabellum pedum meorum 73. Quænam vero
ei qui interrogat, domus exstruitur, quisve locus
inveniat, in quo requiescat ? At vero inventus
exhibitusque est ? Qua vero ratione, quoque modo ?
hoc namque est quod nunc quaeritur. Tantisper
exspecta, dilecte, et ejus quod optas, solutionem
accipies.

4. Cuius homo per immensam Dei bonitatem in
rerum naturam edendus esset, in primis 851
cælum extenditur, subternitur terra, suis mare
terminis clauditur, cæteraque omnia, quibus ultra-
que complenda essent, in universi ornatu una pro-

66 Osee v, 8. 67 Psal. cxxvi, 11. 68 Isa. i, 11.

69 Jerem. xxiii, 24. 70 Isa. lxxvi, 2.

71 Isa. xlv, 1. 72 Gen. xxviii, 17. 73 III Reg. iii, 27.

ducta sunt. Tum postremum homo, regio cultu in paradiso velat in virtutis schola ponitur: ac nisi violasset præceptum, a vitali illo loco nunquam exsolasset: cumque expers indumenti esset, nisi divinis consiliis obstitisset, haudquaquam in multis variisque affectionibus obnoxiam mutationem cecidisset, ut Dei monarchæ loco plura numina coleret. Cunctis itaque, ut verbo expediam, interitioni deditis, miserante Deo, ne quem suis ipse manibus formasset, in nihilum cederet, penitusque aboleretur, cælum aliud novum, terramque ac mare fabricat, in quibus propensiori consilio humanum genus reformaturus ipse caperetur, qui capi nusquam potest. Isthæc porro est beata multipliciterque celebranda Virgo. O rem miram! Cælum quidem est, cum velut ex penitissimis virginitalis thesauris Solem justitiæ proferat: terra vero, ceu quæ ex intemeratis lumbis vitæ spicam edat: mare tandem, utpote quæ ex uteri sui sinu spiritalem margaritam prodit. Nunc itaque nova ejus qui capi nequit, creatura eluxit: universorum Regis regalis aula parata est, ejus qui incomprehensibilis est, ratione utens diversorium instructum. Quam mundus iste magnificus est! quam stupenda creatio, quæ virtutum arboribus venustatem habet, castitatis odore fragrat, sensorum splendoribus claret, cunctisque bonis aliis nulla penuria fruitur, digna denique prorsus est, in qua Deus ad homines veniens inhabitet! Quinimo, inquit, mundus anterior quam maxime est admirabilis. Tum enim, cum *creata sunt sidera, laudaverunt me voce magna angelis mei*⁹⁴, et prædicaverunt. Nihil vero sic Deo decens gratumque fuit, uti sancta omnibusque modis miranda Virgo. Quod ita esse ex patientissimo Job noveris. Nam cælum quidem minime mundum esse ait, nec stellas in conspectu ejus reprehensione vacare⁹⁵. Hac vero quid purius sit? quid irreprehensibilis? quippe quam Deus supremum ac purissimum lumen sic amaverit, ut illapsu Spiritus sancti substantialiter cum ea commistus sit, ex ipsa perfectus homo, nihil demutato aut confuso eorum quæ propria sunt statu, prodians. Rem plane mirabilem! Qui humanissimus est, ancillam suam in parentem sibi adsciscere non erubuit. O indulgentiæ demissionem! Qui eximie bonus est, proprii augmenti proles audire non renuit, amore captus illius quæ creatis omnibus speciosior est; illam amplexus, quæ cælestibus virtutibus dignitate præsit. De hac itaque summe admirabilis Zacharias ait: *Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus*⁹⁶. Sed et beatissimus Joel de eadem, ut quidem existimo, ita prope modum noscitur clamare: *Confide, terra, gaude et lætare, quia magnificavit Dominus ut faceret tibi*⁹⁷. Terra namque est, in qua sacratissimus Moyses unibraticæ legis calceamentum solvere ob gratiæ

ρον ὁ ἄνθρωπος βασιλικῶς εἰς γυμνάσιον ἀρετῆς ἐν παραδείσῳ τίθεται· ἀλλ' εἰ μὴ ἡ παράβασις προχώρασεν, οὐκ ἂν τοῦ ζωοῦ χωροῦ ἐξωρῆζετο (71). Ἐξοστρακισθεὶς δὲ τοῦ ἐνδύματος, εἰ μὴ ταῖς θελαῖς προμηθεῖαις ἀντανίστατο, οὐκ ἂν εἰς τὴν πολυπαθεστάτην ἀλλοίωσιν κατηγάγετο, ἀντὶ Θεοῦ μονάρχου πολυθεῖαν σεβόμενος. Διὰ τοιαῦτα, ὡς ἐν κεφαλῇ φάναι, τῇ φθορᾷ κατεσχημένων ἀπάντων, καὶ Θεοῦ κατοικιζομένου μὴ εἰς παντελεῖ ἀνυπαρξίαν χωρῆσαι τὸ τῶν οικείων χειρῶν πλάσμα, ἄλλου καινοῦ οὐρανοῦ, γῆς τε καὶ θαλάσσης ποιήμα. ἐν οἷς χωρηθῆναι εὐδοκεῖ δι' ἀνάπλασιν τοῦ γένους ὁ ἀχώρητος. Καὶ ταῦτά ἐστιν ἡ μακαρία καὶ πολυύμνητος Παρθένος. Ὁ τοῦ θαύματος! Οὐρανὸς μὲν, ὡς ἐκ τῶν ἀδύτων θησαυρῶν, τὴν τῆς δικαιοσύνης ἡλιον ἀνίσχουσα· γῆ δὲ, ὡς ἐκ τῶν ἀχράντων λαγόνων τῆς ἀφθαρσίας, τὴν στάχυν τῆς ζωῆς βλαστῆσασα· Ὁάλασσα, ὡς ἐκ τῶν κοιλιῶν κόλπων, τὸν νοητὸν μαργαρίτην προφέρουσα. Ἦδη τοιαροῦν παρήχη ἡ νεοφανὴς κτίσις τοῦ ἀχωρήτου. Πύρεπίσθη ἡ βασιλείο; αὐτῆ τοῦ Παμβασιλεύως. Ἦτοιμάσθη τὸ λογικὸν καταγῶγιον τοῦ ἀκαταλήπτου. Ὡς μεγαλοπρεπῆς ὁδε ὁ κόσμος! ὡς ἀξιάγαστος ἡ δημιουργία, φυτοὶς ἀρετῶν ὠραίζουσα, ἀνθεῖν ἀνελας εὐωδιάζουσα, λαμπρότησι θεωριῶν ἀγαλλίζουσα, πᾶσιν ἄλλοις ἀμφιλαφῆσιν ἀγαθοῖς ἀνευδῶς ἔχουσα, ἀξία, τὸ δὴ λεγόμενον, τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐνοικήσεως. Καίτοι γε καὶ ὁ πρὶν κόσμος, θαυμαστός ὅτι μάλιστα· ὅτε γὰρ, φησὶν, ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤρσεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἀγγελολοιοι, καὶ ὕμνησαν. Ἄλλ' οὐ τί πω οὕτω θεοπρεπῆς, ὡς ἡ μακαρία αὕτη καὶ πανθαύματος Παρθένος. Καὶ ὅτι ἀληθὲς, ἀκουσον τοῦ πολὺτα Ἰωδ λέγοντος· Οὐρανὸς μὲν οὐ καθαρὸς, ἄστρα δὲ οὐκ ἀμειμπτα ἐναντίον αὐτοῦ. Τῆς δὲ τί καθαρώτερον; τί δὲ ἀμειμπτότερον; ἤς τοσοῦτον ἠράσθη Θεός, τὸ ἀκρότατον φῶς καὶ καθαρῶτατον, ὡς δι' ἐπελεύσεως ἁγίου Πνεύματος οὐσιωδῶς αὐτῇ συγκραθῆναι, καὶ ἐξ αὐτῆς προελθεῖν τέλειος ἄνθρωπος, μετὰ τῆς ἀμεταβόλου καὶ ἀσυγχύτου τῶν οικείων ἰδρύσεως. Ὁ τοῦ θαύματος! Τὴν ἰδίαν δούλην, μητέρα κτήσασθα: οὐκ ἐπησχύνθη ὁ φιλανθρωπότητος. Ὁ τῆς συγκαταβάσεως! Τοῦ ἰδίου πλάσματος γέννημα χρηματῖσαι οὐκ ἀπηνήνατο ὁ ὑπεράγαθος, ἐκεῖνης ἐρασθεὶς δηλαδὴ τῆς ὠραιότερας πάσης κτίσεως, ἐκεῖνης ἐπιλαθόμενος τῆς ἀξιώτερως τῶν οὐρανῶν δυνάμεων. Περὶ ταύτης τοιοῦν ὁ Ζαχαρίας ὁ θαυμασιώτατος, Τέρπου, φησὶ, καὶ εὐφραίνου, θυγατερ Σιών, διότι ἰδοὺ ἐρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. Περὶ ταύτης γε καὶ Ἰωὴλ ὁ μακαριώτατος, ὡς ἔμοι δοκεῖ, ὧδέ πως κεκραγῶς φαίνεται· Θάρσει, γῆ, χαῖρς καὶ εὐφραίνου, ἐτι ἐμεγάλυρε Κύριος τοῦ ποιῆσαι σοι. Γῆ γὰρ ἐστὶν, ἐφ' ἣ Μωϋσῆς ὁ ἱερώτατος λύσαι τὸ ὑπόδημα τοῦ σκιδῶδους νόμου εἰς ἐξαλλαγὴν χάριτος προσετέτατο. Γῆ ἐστὶν, ἐφ' ἣ τεθμελιώσθαι τῇ σαρκὶ ὑπὸ τοῦ Πνεύ-

⁹⁴ Job xxxviii, 7. ⁹⁵ Job xxv, 5. ⁹⁶ Zach. ii, 10. ⁹⁷ Joel ii, 21.

(71) Seg. ἐξοστρακισθη.

ματος ἕδεται, ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. Γῆ ἐστίν, ἡ σπορᾶς ἀνεπίδεκτος, καὶ ἀπάντων καρποτροφοῦσα τροφοδότῃν. Γῆ ἐστίν, ἐφ' ἣν τῆς ἀμαρτίας ἀκανθα οὐκ ἀνέτειλε. Τοῦναντίον δὲ μᾶλλον διὰ τοῦ ταύτης ἔρρους πρόβριζος ἐκτέλιται. Γῆ ἐστίν, οὐχ ὡς ἡ πρότερον κατηραμένη, καὶ ἤ; καρποὶ πλήρεις ἀκανθῶν καὶ τριβῶλων· ἀλλ' ἐφ' ἣν εὐλογία Κυρίου, καὶ ἤ; εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας, ὡς φησὶν ὁ ἱερὸς λόγος.

ε'. Ἀλλ' ἐπεὶ ταῦτα οὕτως, φέρε, ἴδωμεν ὅθεν εὐθυδρόμησεν ὁ ἀείζωνος ὁρηξ τῆς παρθενίας· τίς ὁ φύσας, καὶ τίς ἡ τεκούσα. Ἰωακείμ τε καὶ Ἄννα, ἡ διαφανὴς καὶ πανεύφημος τοῦ Λόγου ξυνοῦρος, ἡ πασῶν συζυγῶν θεσπισιωτέρα ἀρμονία. Ἦς γὰρ ὁ κλάδος ὑπερφερὴς ἀπάντων, οὐ δῆπου ταύτης ἡ ρίζα μὴ προσφερεστέρα; Ἀλλ' ἤμιν εὐρίζος φυὰς οὕτω μεγαλοφυῆς τε καὶ ἐξοχωτάτῃ, καρποῦ δὲ τέως ἀγνοῦς. Καθαρωτάτῃ ἡ πηγῇ, ἀλλὰ βέθρον οὐ φέρουσα. Συμφορὰ ἡ ἀπευκταία. Εὐληπτικά καὶ ἐπώδυνα τὰ παριστάμενα. Τί οὖν; Ἐκέκραξαν δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν, καὶ ἐκ πασῶν τῶν ὀλλύσων αὐτῶν ἐξήρυσσεν αὐτούς. Πρόβριζον Δαβὶδ ἐνθεαστικώτατα διεσήμανε τοιάδης· Ἐκέκραξαν, φησὶν, οἱ δίκαιοι. Τῆς ὄλης ἀνθρωπότητος πρόσωπον εἰσφέρειν μοι ἡ δουλὴ αὐτῆ τεθεώρηται. Ἐθεώρουσαν τοιγαροῦν θεογνωσίας τὴν ἀνθρωπότητα ἔρημον, ἐξ ἀπιστίας τὸν κόσμον χηρεύοντα· ἐπέπερ, Πύρτες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρεώθησαν, κατὰ τὸ ἀδόκνον. Ὀδυνηρὰ ἡ ἀταξία, κατηφὴς ἀκαρπία. Ἐκέκραξαν οἱ δίκαιοι, ἐν τῷ οἰκίῳ δηλαδὲ παραδείσῳ. Ὅτου ἕνεκα; Ἐπειδὴ περ ἐκ παραδείσου ἡ λυπηρὰ ἀμαρτία ἐξεκλήλυθεν, ἐκεῖ φησὶ τῆ προμητορι ὁ τῶν ὄλων Θεός· Πληθύνων πληθύνῳ τὰς λύπας σου, καὶ τὸν στεναγμὸν σου. Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφὴ σου. Τί ἐκέκραξαν; Καρπὸν κοιλίας, ἦγον εὐκαρπίαν θεογνωσίας ἐξαιτούμενοι, καὶ ταῦτα εἰκὸς προσευχόμενοι. Ἄδωναι Κύριε Ἐλωὶ Σαβαώθ, οἶδας τῆς ἀπαιδίας ὄνειδος. Γινώσκεις τῆς ἀκαρπίας τὸ (72) ἄθυμον. Ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινωσιν τῶν δούλων σου, καὶ δῶς τοῖς δούλοις σου σπέρμα παιδῶν, δώσομεν αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτόν. Καί γε ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν, ὁ ταχύς εἰς ἔλεον, βραδύς δὲ εἰς ὀργήν, δούς τὴν κυριώνημον Μαρίαν λύτρον οὕτως ἀγλαῶν καὶ μεγαλοφυῶν ἀντὶ τῆς Ἐβας. Θυγάτηρ ἱάμα μητρικὸν γεγένηται· τὸ νέον φύραμα τῆς θείας ἀναπλάσεως, (73) ἡ παναγία ἀπαρχὴ τοῦ γένους, ἡ ρίζα τοῦ θεοφράστου κλάδου, τὸ τοῦ προπάτορος ἀγαλλίαμα. Ὡ τῆς εὐεργεσίας ἰὼ τῆς μεγαλοδοχεῶς! Ἄρα οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὁ ἥλιος φαιδρύτερας νῦν τὰς ἀκτίνας ἀφίησι τῆς περιχαρείας πως αἰσθόμενος; Ἄρα οὐχὶ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις οἶον ἐκαθρύνεται ἐπ' ἑλπίδι τῆς ἐκ φθορᾶς ἐλευθερίας, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῆς ἀφθόρου (74) κυούσης τὸν ἔλευ-

A commutationem jussus est. Terra est, in qua ille carne fundatus a Spiritu canitur, qui fundat terram super stabilitatem suam⁷². Terra est, quæ non semine suscepto eum protulit, qui omnibus escam præbet. Terra est, in qua nulla peccati enata spina; secus vero per cujus germen illud potius evulsum est. Terra est, non uti prior maledicta, ac cujus fructus spinis ac tribulis horrescant; sed super quam benedictio Domini fuit, et cujus fructus ventris benedictus, ut sacro dictum est oraculo⁷³.

5. Hæc cum ita se habeant, age, jam videamus ex quo genere semper virens virginitatis ramus recta venerit; quis genitor, quæve genitrix illius exstiterit. Joachim scilicet et Anna, illustre celebratissimumque Verbi par, conjugium omnibus divini-ior compages. Cujus enim ramus omnia exsuperat, cur radix cum eo non maxime congruat? Atqui probis radicibus planta sic magnifica et eximia, interim fructu carebat. Limpidissimus fons, sed qui nullum fluentum emittebat. Deprecanda calamitas; graves diræque circumstantiæ. Quid igitur? Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos, et ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos⁷⁴: qualia quidem longe antea David divinissimo afflato significaverat. Clamaverunt justii, inquit. Universi generis humani personam par istud meo sensu referebat. Quocirca universum genus humanum Deo cognitione destitutum cernebat: mundum ob infidelitatem viduum; cum Psalmista teste: Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt⁷⁵. Molesta inordinatio, mæstæ sterilitatis dispendia erant. Clamaverunt justii. Ubinam? in proprio horto. Quapropter, cum ex paradiso tristis peccati noxa exiisset, ibi omnium primæ matri-universorum Deus dixit: Multiplicans multiplicabo dolores tuos et genitum tuum. In doloribus paries, et ad virum tuum conversio tua⁷⁶. Quid clamaverunt? uteri fructum, id est uberem Dei notitiam postulantes. Adonai Domine Eloi Sabaoth, sterilitatis probrum non ignoras, quanto mærori subiaceant, qui fructus sunt expertes, nosti. Si respiciens respexeris in humilitatem servorum tuorum, dederisque servis tuis prolem, dono eam coram te donabimus. Exaudivit itaque eos Dominus, qui velox sit ad miserandum, et tardus ad iram, donans eam quæ proprie Mariæ nomen gerit, in splendidum et magnificum pro Eva pretium. Matris medicamentum filia effecta est: divinæ reformationis nova conspersio, sanctissimæ generis primitiæ: rami divino ore prolati radix: primi parentis exsultatio, O beneficium! o munificentiam! Nunquid non sol splendidiore nunc radios ejaculatur, qui gaudii exsuperantiam velut persentiscat? Annon natura omnis quodam modo superbit ac gloriatur, libertatem a corruptela sperans in illius nativitate, quæ sine labe mundi liberatorem est pa-

⁷² Exod. iii, 5. ⁷³ Luc. i, 28. ⁷⁴ Psal. xxiii, 8.

⁷⁵ Psal. xliiii, 5. ⁷⁶ Gen. iii, 16.

(72) Allatus legit ἄτιμον, probrum.

(73) Hic lacuna fuit in Allatii codice.

(74) Allat. legit. ἀσπύρωσ, sine semine;

ritura. Sed et quæ sequuntur, inspicere. Libens, velim audias, dilectissime, nec te persecrari pigeat. *Mulge*, inquit Scriptura⁴, *lac, et erit butyrum*. Consentaneus justorum precationis locus. In horto preces fundentes, hortum priore longe feliciorum genuerunt. Illic susurro serpens Evam facili strue seduxit. Hic Gabriel archangelus Mariam læto sermone conveniens, turbavit quidem, sed non decipit. Illic serpens auditus tristem mortem importavit: hic angeli suada sempiternam jucunditatis vitam hominum generi vicissim invexit. Illic doloris **853** plena sententia, et quæ ex prævaricatione paritura est: hic Spiritus sancti adventus, gaudio eam complens, quæ ex prophetæ oraculo partus dolores effugit. O rerum commutationem! o novitatem eorum quæ modo geruntur! *Vetera transierunt* (quod hic quoque dicatur), *et ecce facta sunt omnia nova*⁵. Divinus initium, secundum exquisitissimam ejus considerationem, Deique ad homines adventus inchoatio, præsentis diei solemnitas præfulget.

6. Habes, charissime, rei de qua quærebatur, solutionem. Jam promissi debitum recepisti. Ades dum, tu quoque cum Isaia Isaia voces proloquere: *Domine Deus meus, glorificabo te: laudabo nomen tuum, quoniam fecisti res mirandas, consilium antiquum, verum*⁶. Nec multo post in Sancta quoque sanctorum introeuntem beatam visurus es, ceu jam sanctissimo Numini consecratam: tum deinde eum utero concipientem, qui comprehendere non potest. O prodigium! In exigua corporis mole illum habitare, qui pugili cuncta continet. Qui vero, o Christi hostis (ut paucis alio digrediar), non circumscriptus est? Quod etsi, inquit, nobis similis, at superior tamen exstitit. Quid vero refert? Non enim penes formam humanam discrimen ac varietas est, sed penes naturam divinam. Scilicet, maternis uberibus humano more lactabatur; at, divino vitam matri præbebat. Nostri more articulata voce loquebatur: supra nos vero divina potestate mandabat, unde miracula patrarentur. Terrenis pedibus nostro modo ambulabat; quod autem maris dorsum calcaret, hoc supra nostram conditionem erat. Nostri instar carne crucifigebatur: at superiori nobis potentia adversas potestates in cruce affigebat. Ex his, alia ad naturam certis terminis definitam pertinent, utpote nobis similem: alia ad incircumscriptam quæ nobis superior est. Ita nempe ut neutra alterius naturales proprietates substantiali congressu vitiet, sed intra suos quæque terminos consistat. Tu vero, hoc caves, ne circumscribas, sive in imagine repræsentes (hæc enim idem sunt) tum Acephalorum errore naturas confundis, tum dispensationem cum Manichæis amoliris. Levior tua dementia foret, si Judæos sectareris, quam dum Christiani nomine insignitus in Christum inveheris. Ille namque Deum corpus assumpsisse nequaquam admittens, dum

θερωτήν τοῦ κόσμου; Σκόπει καὶ τὰ ἐξῆς· φιλικροδμῶν ἔσο, ἀγαπητὲ, καὶ μὴ ἀποκνήσῃς πρὸς τὴν ἔρευαν. Ἀμελεῖς, φησὶ, γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. Κατάλληλος ὁ τόπος τῆς δικαίων προσευχῆς. Ἐν παραδείσῳ προσευξάμενοι, παράδεισον ἔτεκον, πολὺ τοῦ προτέρου μακαριώτερον. Ἐκεῖ ὄφις ψιθυρίσας, εὐάλωτα τὴν Ἐβαν ἐξηπάτησεν. Ἐνταῦθα Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος ὁμιλήσας τῇ Μαρίᾳ εὐφρόσυνα, δι-ετάρραξεν, ἀλλ' οὐκ ἐξηπάτησεν. Ἐκεῖ ἡ τοῦ ὄφιος ὑπακοὴ θάνατον τὸν ἀμειδίῃ προσξένησεν. Ἐνταῦθα ἡ πειθὴ τοῦ ἀγγέλου, ζῶν τὴν ἀειχαρῆ τοῖς ἀνθρώποις ἀντείσθησεν. Ἐκεῖ ἡ ἀπόφασις ὀδυνηρὰ τῇ ἐκ παρακοῆς τικτούσῃ· ἐνταῦθα ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησις, χαρμύσυνα τῇ ἐκπεφευγυῖα προφητικῶς τὰς λυπικὰς ὠδίνας. Ὡ τῆς ἐξαλλαγῆς τῶν πρᾶτ-
μένων! ὦ τῆς καινότητος τῶν τελουμένων! Τὰ ἀρχαῖα παρήλθε (λελέθω κἀνταῦθα), ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. Οἶκον ἀρχὴ κατὰ ἀκριβεστάτην θεωρίαν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας ἡ παρούσα πανήγυρις προεκλάμψουσα.

7. Ἐχεις, ὦ φιλόδης, τὸ ζητουμένον τὴν λύσιν. Ἀπέλαβον τῆς ὑποσχέσεως τὸ χρέος. Δεῦρο, λέξον καὶ αὐτὸς σὺν Ἡσαΐα τὰ Ἡσαΐου· Κύριε ὁ Θεός μου, δοξάσω σε· ὑμνήσω τὸ δρομὰ σου, ὅτι ἐποίησας θαυμαστὰ πρᾶγματα, βουλήν ἀρχαίαν ἀληθινήν. Μικροῦ μὲν οὖν καὶ ὄψει τὴν μακαρίαν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων εἰσιούσαν, ὡς ἤδη τῷ παναγεστάτῳ Θεῷ ἀφιερωμένην· ἔπειτα συλλαμβάνουσαν ἐν γαστρὶ τὸν ἀπερίληπτον. Ὡ τοῦ θαύματος! Εἰς μικρὸν σώματος ἐνοικῆσαι τὸν περιέχοντα δρακὶ τὰ σύμπαντα. Καὶ πῶς οὐ περιγραπτὸς, ὦ Χριστομάχε (ἵνα μικρὸν παραθεωρήσω); Ὅτι, εἰ καὶ καθ' ἡμᾶς, φησὶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπιαν μορφήν, ἀλλὰ κατὰ τὴν θεότητα φύσιν ἡ διαφορὰ καὶ ἐξαλλαγή· οἷον ἐγαλουχεῖτο μαζοῖς μητρικοῖς ἀνθρωπικῶς· ἀλλὰ παρεῖχε τὸ ζῆν μητρὶ θεοπρεπῶς. Ἐλάλει φωνῇ ἐνάρθρω καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ παρηγγυᾶτο ἐξουσίᾳ θεϊκῇ ὑπὲρ ἡμᾶς, δι' ὧν τὰ θαύματα. Ὁδοποιεῖ γεηροῖς ποσὶ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰς νῶτα θαλάσσης ὑπὲρ ἡμᾶς. Ἐσταυροῦτο σαρκὶ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ἐτροποῦτο ἐν σταυρῷ τὰς ἐναντίας δυνάμεις ὑπὲρ ἡμᾶς· ὧν τὰ μὲν περιγραπτῆς φύσεως· τῆς καθ' ἡμᾶς γάρ· τὰ δὲ ἀπεριγράπτου, τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς· οὐ λυμνημένης θατέρας θάτερα τῇ οὐσιώδει συνόδῳ τὰ φυσικὰ ἰδιώματα, ἀλλ' ἔσω τῆς οικείας ἰροθεσίας ἐκατέρας ἐστάσης. Σὺ δὲ φεύγων τὸ περιγράφειν, ἦτοι εἰκονίζειν· ταυτὸν γὰρ ἀμφοτέρω, καὶ τὰς φύσεις φύρεις σὺν Ἀκεφάλοις, καὶ τὴν οἰκονομίαν ἀποσκευάσῃ σὺν Μανιχαίοις. Ἦπτον ἦν σοι εἰς ἀνοίας λόγον, ἵνα τὸ ἀληθὲς εἶπω, Ἰουδαῖζειν, ἢ τὴν προσηγوریαν Χριστιανοῦ ἔχοντι κατὰ Χριστοῦ φέρεσθαι. Ὅτι ὁ μὲν οὐ προσιέμενος Θεὸν σεσωματώσθαι, οὕτε εἰκονίζει, ἀκόλουθα ἑαυτῷ πράσων· σὺ δὲ προσηγόμενος μὲν, μὴ εἰκονίζων δὲ, ἀνακόλουθος σεαυτῷ γίνῃ, γέλωτα ὀφθαλμῶν καὶ τῷ Ἰουδαῖζοντι. Καὶ οὕτω λέγω τὴν ὕβριν, ἀλλὰ πρὸς μὲν ἐκεῖνους τοσοῦ-

⁴ Prov. xxx, 35. ⁵ II Cor. v, 17. ⁶ Isa. xxv, 1. ⁷ Hæc contra Copronymum, qui Christum ut homo est, pingendum negabat, velut incircumscriptum refellit Niceph. CP. in Antirrheticis ineditis.

τος ὁ λόγος, ὅτι μὴ δογματικῶς, ἀλλ' ἑορταστικῶς A
συνηθροίσθημεν. Ἡμεῖς δὲ ἐτι βραχέα προσειπόντες
τῇ Παρθένῳ, καὶ ταῦτα ἐξ ὧν ὠνόμασαι ἐν τῇ θεο-
πνεύστῳ Γραφῇ ἀνελλίττοντες, συμπερανοῦμεν ἐν τού-
τοις, εἰ καὶ ἀναξίως, τὸν λόγον.

eta sint, quando non ad discutienda dogmata, sed ad celebritatem agendam convenimus. Nos porro paucis
Virgine salutata, et ex iis pot'issimum quibusæam divinæ Litteræ cohonestant, sermonem, etsi non digne sa-
tis, absolvemus.

Ζ'. Καίρε, Μαρία, ἦτοι μυρία, διὰ τὸ ἀπειροπληθές
τῶν ἐγκωμίων. Μυρία γὰρ εἰπὼν περὶ σοῦ τις, οὐκ
ἂν ἐφίκοιτο τῆς ἀξίας. Καίρε, Κυρία, ὡς τοῦ τῶν
ἔλων Κυρίου μητροπρεπῶς τὴν κυρεῖαν εἰληφύλα,
ἧς τὰ σύμπαντα δοῦλά τις φήσας, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ
βάλλοι τὸν λόγον. Καίρε, σμύρνα θαλασσία, ἡ ἐν τῇ
ἀλμυρᾷ τοῦ βλοῦ ῥοπῇ τὴν σάρκα νεκροφοροῦσα τῇ B
ἁμαρτίᾳ, ἐξ ἧς γλυκασμός, καὶ ἔλως ἐπιθυμία, ὁ
λέγων ἐν Ἀσμασιν, Ἐπύργησα σμύρναν μετὰ
ἀρωμάτων μου. Καίρε, βάτε, τὸ πυρίπλοκον θαῦμα,
ἡ κατὰ στέρησιν ἄδατος τῇ ἁμαρτίᾳ· ἐπεὶ καὶ φυτὸν
ἀθιγές, καὶ βατὸν οὐρανὸν δεδειχυῖα γηγενέσιν ἐκ
θεογονίας σου. Καίρε, κιωτὲ, τὸ θεόδμητον στέγος,
ἡ τοῦ νεοκτίστου κόσμου ταμία, ἀφ' ἧς ἔξεισι Χριστὸς,
ὁ νέος Νῶε, πληρῶν τὸν ἄνω κόσμον τῇ ἀφθαρσίᾳ.
Καίρε, ῥάβδος, τὸ θεόφυτον ἔρνος, ἡ μόνη πασῶν
καρθένων τεκνοφόρος, ἐξ ἀσπορίας ἀνήσασα υἷα
τῶν τῶν ἀπάντων Θεῶν καὶ ἱεράρχην. Καίρε, στάμνε,
τὸ χρυσόπλαστον ἄγγος, ἡ παντὸς ἄγγους ἐξωκι-
σμένη, ἀφ' ἧς μαναδοσιεῖται ἅπας ὁ κόσμος, τὸν ἐν
πυρὶ τῆς Θεότητος ἐξοπτθέντα τῆς ζωῆς ἄρτον.
Καίρε, σκηνή, ὁ θεότητος πόλος, οὐρανοῦ τῶν ἀψίδων C
προφερεστέρα, ἀφ' ἧς αὐτοπροσώπως ὠμίλησε Θεὸς
ἀνθρώποις, καὶ ἐξ ἧς εἰς τὸν κόσμον ἰλασμός ἐπεδή-
μησεν αἰώνιος. Καίρε, θυμιατήριον, τὸ σκεῦος τὸ
χρυσόνου, ἡ τὸν θεῖον ἄνθρακα ἔδνον φέρουσα, ἀφ'
ἧς διέπνευσεν εὐδία τοῦ Πνεύματος, τὴν μυδῶσαν
φθορὰν ἐκ κόσμου ἀπελαύνουσα. Καίρε, τράπεζα, τὸ
θεόβητον κρᾶμα ἡ πᾶσιν ἀγαθοῖς ἀρετῶν πλῆθουσα
μέθεξις, τῷ λέγοντι ἐν Ἀσμασιν· Ὁμψαλός σου
κρατῆρ τορευτός, μὴ ὑστεροῦμενος κρᾶματος.
Καίρε, ναε, τὸ καθαρότευκτον Κυρίου δῶμα, περὶ οὗ
φησιν ὁ Δαβὶδ· Ἄγιος ὁ ναός σου, θαυμαστός ἐν
δικαιοσύνῃ· ἐξ οὗ ναουργῶν Χριστὸς ἐαυτῷ τὸ
σῶμα, ναὸς δεικνυσι τοὺς βροτοὺς Θεοῦ ζῶντος.
Καίρε, ἀγίασμα, ἡ κρήνη ἡ θεόβρυτος ἡ πάσης
ἀγιστείας ἀνάπλευς, ἐξ ἧς πρόβεισι τῶν ἁγίων Ἄγιος, D
ὁ ἐξ ἐναγκαλίας ἀποκαθαίρων κόσμον. Καίρε, τόπος
Κυρίου, ἡ θεοσιβῆς γαῖα, ἡ τὸν ἔξω τούτου παντὸς
τῇ Θεότητι τοπώσασα τῇ σαρκώσει, ἐξ ἧς ὁ ἀπλοῦς,
σύνθετος· καὶ ὁ ἄιδιος, ἐγγυρον· καὶ ὁ περιγραπτός,
ὁ ἀπερίγραφτος. Καίρε, οἶκος Θεοῦ, ὁ θείαις ἀγλαλαῖς
ἐκλάμπων δόμος, οὗ τὸ ὑπέροβρον ἀναφαίρετον τῆς
ἀγνεΐας· ἡ πλήρης δόξης Κυρίου, καὶ τῶν πυρίνων
Σεραφίμ φωτοειδεστέρα ἐν πνεύματι. Καίρε, πύλη,
ἡ ἀνατολόβλεπτος, ἐξ ἧς ἡ τῆς ζωῆς ἀνατολὴ τοῖς
ἀνθρώποις τὴν τοῦ θανάτου δύσιν μειοῦσα· ἡ ὁδοῦ-
τος βάτος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς παρθενίας φέρουσα.

7. Ave, Maria, quasi μυρία, infinita, ob infinitam
laudationum copiam. Quamvis innumera quis de
te dixerit, nunquam tamen argumenti dignitatem
æsecutus erit. Ave, Domina, quæ materna aucto-
ritate, universorum Domini dominatum nacta sis :
cui si quis cuncta ancillari dicat, non longe a meta
abierit. Ave, myrrha marina, quæ in salso hujus
vitæ fluxu carnem peccato emortuam 854 gestas,
in qua dulcedo, et penitus desiderium est, qui dicit
in Canticis : *Messni myrrham cum aromatibus meis* 8.
Ave, rubus, igni complicatum miraculum, ipsa pec-
cato inaccessa (nam et arbustum istud tangi ne-
quit) et ejus divino partu cælum terrigenis acces-
sum redditum sit 9. Ave, arca, structum a Deo tec-
tum 10, novi mundi conditoris receptaculum ; ex
qua Christus novus Noe 11 mundum supremum
incorruptione replens præcedit. Ave, virga, divinæ
plantationis ramus 12, sola inter omnes vrgines
puerpera, quæ, nullo semine suscepto, universorum
Deum et hierarcham Filium, uti florem emisisti.
Ave, urna, ex auro conflatum vas, ab omni vase
secretum, et quo mundus universus impensum sibi
manna accipit 13, vitæ scilicet panem igne Deitatis
coctum. Ave, tabernaculum quod fixit Deus 14, con-
ditus polus, ipsis cœli axibus præstantior : ex qua
Deus, sua ipse persona cum hominibus est conver-
satus, et ex qua æterna mundo propitiatio advenit.
Ave, thuribulum, vas mente aureum 15, divinum
iutus carbonem ferens, et qua fragrans odor Spi-
ritus, corruptelæ putorem mundo exsufflavit. Ave:
mensa, mistam divinitus appositum ; omnibus vir-
tutum bonis affluens participatio, ei qui in Canticis
dicit, *Umbilicus tuus crater tornatilis, nunquam misto
vacuus* 16. Ave, templum, purissime fabricata domus
Domini, de qua David ait : *Sanctum est templum
tuum, mirabile in justitia* 17 ; ex qua sibi Christus
corporis templum exstruens, templa Dei vivi mor-
tales effecit. Ave, lustratio, divinis lymplis scatu-
riens fons, omni plena sanctimonía, ex qua Sanctus
sanctorum 18, scelere mundum expurgans, exivit.
Ave, Domini locus, Dei gressu calcata terra, quæ
illum complexa es, qui omni, quatenus est Deus,
loco eximitur : ex qua ille qui simplex erat, exsistit
compositus ; temporalis, qui sempiternus ; circum-
scriptus, quæ incircumscrip-tus. Ave, Dei domus,
divinis splendoribus effulgens, ejus castimoníæ
superliminare evelli nequit : domus gloriæ Domini
plena, præque ignitis Seraphim spiritu lucentior 19.

8 Cant. v, 1. 9 Exod. iii, 2. 10 Exod. xxv, 10. 11 Gen. vi, 9. 12 Isa. xi, 1. 13 Exod. xvi, 33.
14 Exod. xxvi, 1 sequi. 15 Exod. xxv, 20. 16 Cant. vii, 2. 17 Psal. lxxiv, 5. 18 Exod. xxv, 8. 19 Isa. vi,
2-4.

ἔμοι, ἀναμέσον τῶν μυστῶν μου ἀλλυθῆσεται. Ἀ
 Χαῖρε, κιννάμωμον, τὸ ἐκ νοητοῦ παραδείσου τῆς
 ἀχραντίας ἐξιδὼν ἄρωμα, οὗ ἡ ὄσμη ἡδεῖα τῷ λέγοντι
 ἐν Ἄσμασιν· Ἀποστολαί σου παράδεισος βοῶν
 μετὰ καρπῶν ἀκροδρῶν· κάλαμος καὶ κιννάμω-
 μον μετὰ πάντων ξύλων τοῦ λιθάνου. Χαῖρε, θύ-
 γατερ, ἡ θυηπόλος νεάνις, ἥς τὸ ἀχραντον ἐράσιμον,
 καὶ ὁ κόσμος παράδοξος τῷ φῆσαντι ἐν Ἄσμασι·
 Τί ὠραιώθησαν διωθίματά σου ἐν ὑποδήμασι,
 θύγατερ Ἀμιναδάβ; Ἡ κοιλία σου θημωνία σίτου
 πεφραγμένη ἐν κρίνοις. Χαῖρε, ἀδελφή, ἡ τοῦ καλοῦ
 ἀδελφοῦ παρώνυμος καὶ πανέραστος, οὗ ἡ φωνὴ
 τοιάδε ἐν Ἄσμασιν· Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφῆ
 μου νόμφη, ἐκαρδίωσας; Χαῖρε, νόμφη, ἥς νυμφο-
 στόλος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ νυμφίος ὁ Χριστός,
 ὁ λέγων ἐν Ἄσμασιν· Ὁλοκάλη ἡ πλησίον μου,
 καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί· δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου,
 νόμφη. Χαῖρε, μύρον, τὸ τῶν ἀρετῶν μυριότιμον
 σύνθημα, ἡ παναγγελίας μύροις μυρίζουσα, ἐξ ἥς
 ὁμωνύμως σοι προήλθεν ὁ Κύριος. Μύρον γάρ,
 φησὶν, ἐκκενωθὲν ὄνομά σου· ἀφ' οὗ κέχρισται τὸ
 βασιλείων ἱεράτευμα. Χαῖρε, θυμίαμα, τὸ ὑπὲρ κό-
 σμου παντὸς ἐνώπιον Κυρίου κατευθυνόμενον προσ-
 σκεπήριον, ἡ ἀποπεκληρωμένη ἐξ εὐωδίας τοῦ
 Πνεύματος, περὶ ἥς ποῦ θαυμαστικῶς βεβόηται·
 Τίς αὕτη ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στε-
 λέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη; Χαῖρε, χρυσίον καθαρὸν,
 ἡ ἐν χωνεῖα τοῦ Θεοῦ δοκιμασθεῖσα τῷ πυρὶ τοῦ
 Πνεύματος, καὶ μηδαμοῦ βυτίδα κακίας φέρουσα·
 ἐξ οὗ ἦ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ πάντα τὰ
 κατὰ τὸν νόμον χρύσεια κατ' ἐμφασιν ἀλληγορικῆν,
 ἐπὶ σὲ τὸν χρυσαύωμον καὶ πολυώνυμον μεταλαμβάν-
 νεται. Χαῖρε, ξύλον ἀσηπτον, ἡ ἴθροδᾶς ἀμαρτικῆς
 μὴ προσηκαμένη σκώληκα, ἐξ ἥς τὸ νοητὸν θυσια-
 στήριον, οὐκ ἐκ ξύλων (76) ἀσήπτων κατεσκευασμέ-
 νον, ἀλλ' ἐξ ἀχράντων λαγόνων Θεῷ δεδομημένον.
 Χαῖρε, πορφύρα βασιλική, ἡ ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων
 σου ἐξυφάνασα ἄλουργιδα τῷ λέγοντι ἐν Ἄσμασι·
 Πλοκίον κεφαλῆς σου ὡς πορφύρα· βασιλεὺς
 δεδεμένος ἐν παραδρομαῖς. Τί ὠραιώθης, ἡ τί
 ἡδύνηθης; Χαῖρε, βύσσος κεκλωσμένη, ἡ βᾶθος θείων
 νοημάτων ἐν διανοίᾳ κλώσασα, καὶ ταῖς ἐναντιαῖς
 ἐίλεξεν ἄχρανος· Πῶς γάρ, φησὶν, ἔσται μοι τοῦτο,
 ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; Δι' ἥς ἡ ἐπιωμὶς πορφυ-
 ροχρυσόμικτος τῷ ἱεραρχοῦντι τῶν ἁνω Δυνάμεων.
 Χαῖρε, ὑάκινθος, τὸ φλογοφανὲς τῆς παρθενίας ἔριον
 ἐξ οὗ μυστικῶς τῷ Θεῷ ἱερουργητὰ ἄμφιον σωμα-
 τώσεως. Χαῖρε, κούφη νεφέλη, ἡ τὸ γεώδες καὶ βρι-
 θον σκῆνος, κούφον πως (77), ὡς ἀερῶδες, ἔχουσα, καὶ
 τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ὡς ἐν θυσιαστηρίῳ καλύπτουσα,
 ἐν ἧ καθῆσθαι Κύριον Ἡσαΐας προσηγόρευσε. Χαῖρε,
 ἀχραντε, τὸ ἀνέπαφον τῆς παρθενίας κειμήλιον, ἡ
 τὸν ἀχραντον Λόγον γεννήσασα, ἀφ' ἥς ἡ παρθενία

A *Nardus mea deitit odorem suum* ¹⁷. Ave, stacte, ex
 virginalis balsami confectione sanctitatis sive lactis
 Christo stactem stillans, quæ rursus in Canticis can-
 nis: *Fasciculus myrrhæ dilectus meus mihi, inter
 ubera mea commorabitur* ¹⁸. Ave, cinnamomum, spi-
 ritualis paradisi aroma integritatis, cujus odor ei
 dulcis est, qui perinde in Canticis dicit: *Emissiones
 tuæ paradisi malorum puniceorum cum arborum
 fructibus: calamus et cinnamomum cum universis
 lignis Libani* ¹⁹. Salve, filia, Dei sacerdos juvenula,
 cujus puritas desiderabilis, et decor admirabilis,
 illi qui in Canticis dicit: *Quam pulchri sunt gres-
 sus tui in calcamentis, filia Aminadab. Venter tuus
 aceruus tritici, vallatus liliis* ²⁰. Ave, soror perpul-
 chri fratris cognominis, eique summe cupita, cujus
 vox ejusmodi in Canticis sonat: *Vulnerasti cor
 meum, soror mea sponsa, vulnerasti cor meum* ²¹.
 Ave, sponsa, cujus pronubus Spiritus sanctus, æ
 Christus sponsus, qui dicit in Canticis: *Tota pul-
 chra es, amica mea, et macula non est in te; veni de
 Libano, sponsa* ²². Ave, unguentum, infiniti pretii
 compositio, omnigenæ castimonix unguenta spirans,
 ex qua Dominus idem tecum nomen gerens prodit
 (ait enim, *unguentum effusum nomen tuum* ²³), quo
 regale unctum sacerdotium fuit. Ave, incensum,
 precatonis locus pro omni mundo directus ante
 Dominum; quæ fragrantia Spiritus repleta es, de qua
 admirantis voce clamatum: *Quæ est ista, quæ* **856**
ascendit de deserto, tanquam virgula sumi suffita ²⁴?
 C Ave, aurum purum, quæ igne Spiritus in vitæ hujus
 conflatorio probata es, nec malitiæ usquam ruga
 deformis: ex quo auro, tum candelabrum, tum
 mensa, tum reliqua omnia legis ritu aurea, allego-
 riæ non ambigua significatione de te aureis multis-
 que nominibus celebri accipiuntur. Ave, lignum non
 putrescens, quæ corruptionis peccati vermem non
 admisisti: ex qua spirituale altare, non ex lignis
 imputribilibus, sed ex intemerato utero extructum
 fuit Deo. Ave, purpura regia, quæ ex virginali
 tuo sanguine purpuream vestem texuisti, dicenti in
 Canticis: *Plexus capitis tui ut purpura: rex vincitus
 in transcursibus. Quam pulchra, et quam suavis* ²⁵!
 Ave, byssus retorta, alta sensorum animo circum-
 volvens, nec contrariis illecebris cedens: *Quo-
 modo enim, inquit, hoc mihi accidit, quoniam virum
 non cognosco* ²⁶? Ex qua summi supernarum Virtutum
 antistitis purpura auroque intermistum humerale con-
 textum est. Ave, hyacinthus, sammei coloris virginita-
 tis vellus, ex quo mystice corporis amictus Deo condi-
 tus fuit. Ave, nubes levis, terrenum et grave pondus,
 ac velut in altari panem vitæ operiens, cui Isaias Do-
 minum insedis vaticinatus est ²⁷. Ave, intemerata,

¹⁷ Cant. i, 11. ¹⁸ Ibid. 12. ¹⁹ Cant. iv, 13, 14.
 1, 2. ²⁰ Cant. iii, 6. ²¹ Cant. vii, 5, 6. ²² Luc. i, 5.

²³ Cant. vii, 1. ²⁴ Cant. iv, 9. ²⁵ Ibid. 7. ²⁶ Cant.
 1, 2. ²⁷ Isa. xix, 1.

(76) Allat. legit σηπτῶν, *corruptibilibus*.

(77) Ὡς ἀερῶδες. Alludit ad velum quo Græci
 sanctum panem in altari positum operiunt, quod-

que vocant ἀέρα, q. d. *aerem*: quod male Combefisus
 pro corporali sumpsit.

intactum virginitalis monile, quæ immaculatum Verbum peperisti, ex qua virginitas mundum compendio brevians eluxit. Ave, pura, quæ sola mundum cor habere gloriari possis : mons vere Deo gratus ; ex qua novus Israel vetere præstantius diuturnisque sanctificatur. Ave, rei connubialis nescia, nulla viri opera, nuptiale puerperium edens, matrisque in noxam in prolis alimentum lactis fontes ferens ; unde lac virginale ei qui cuncta nutrit . elicitur. Ave, impolluta , sola Deo in qua habitaret pervia, Deique dignationem a tuo partu habens : unde cunctis etiam cæli Potestatibus venerabilis es. Ave, vellus Gedeonis, victoriæ symbolum ⁸⁵, ex qua figurate Rex immortalis defluxit, qui conceptis verbis ait : *Confidite, ego vici mundum* ⁸⁶. Ave, Dei locus, qui utero ipsum es complexa, qui in omnibus absque eo quod contineatur, existit : in cujus pugillo omnia sunt, cum ipse tuis in manibus est : quod nec si verbis exprimitur, intelligi, nec, si intelligatur, conjici satis potest. Salve, Dei Mater, sola Filii sui ancilla, atque ambo natura : postquam nulla virgo mater exstat, beata virginitate ad pristinam in paradiso incorruptionem reversa. Ave, Dei susceptrix, luminosum divinæ infinitatis elementum, cujus pedali utero comprehensus infinitus est, quique omnium in se fines continet. Ave, proprie et vere Deipara, tremenda hominibus cum Deo copula, per quam conjuncta terrenis cœlestia, et humana Deo, vicissimque homini rependens divina. Ave, nuptialis thalamus, præclaris virginitalis dolibus exstructus illi qui in Canticis dicit : *Introivi in hortum meum, aoror mea sponsa* ⁸⁷. De cujus cum carne commercio illa subnectit : *Egradimini, et videte regem Salomonem in corona, quo coronavit eum mater sua, in die dispensationis ejus, et in die lætitiæ cordis ejus* ⁸⁸. Ave, aqua, si conjugalis congressus spectetur, infecunda ; sin divina conceptio, puerpera : ex qua ille Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ⁸⁹, advenit. Ave, lucis nebula, in hac vitæ solitudine novum Israel intercessione sua obumbrans ⁹⁰, ex qua gratiæ audita decreta, et de qua justitiæ sol ortus est, cuncta incorruptionis radiis collustrans. Salve, candelabrum, aureum firmumque virginitalis vas, cujus ellychnium gratia Spiritus ⁹¹, oleumque, sanctum illud corpus, quod ex illibata carne tua assumptum fuit ; ex quibus Christus, lumen nesciens occasum : quæ nimirum sedentibus in tenebris et umbra mortis sempiternam vitam accendisti. Ave, Maria, gratia plena ⁹², res gaudio omni gratiosior, et nomen : ex qua gaudium immortale Christus, inflicte Adamo tristitiæ medicina, in mundum venit. Ave, paradisi, prædium Edem beatius, ubi virtutis planta omnis germinavit, et in quo arbor vitæ enituit ; cujus commercio ad vitam pristinam redimus, terga dante flammeo gladio, uti scriptum est. Ave, civitas

ἔξελαμψε τὸν κόσμον συντέμνουσα. Καίρει, ἀγνή, ἡ μόνη τὴν καρδίαν ἀγνήν αὐχηματικῶς ἔχουσα. Τὸ ὄρος ἀληθῶς τὸ θεόδεκτον, ἀφ' οὗ ἀγνίζεται ὁ νέος Ἰσραὴλ τοῦ πάλαι τιμαλφέστερον καὶ χρονωτέρον. Καίρει, ἀλόχευτε, βρεφοτρεφῆ γαλουχίαν μητροπρεπῶς φέρουσα, ἀφ' ἧς ἀμέλγει γάλα παρθενικόν, ὁ τρέφων τὰ σύμπαντα. Καίρει, ἀμόλυντε, ἡ μόνη Θεῶ εἰς ἐνοίκησιν εὐπρόσιτος, καὶ Θεοῦ ἀξίωμα ἐκ γεννήσεως ἔχουσα· διὸ σὺ προσκυνητῆ καὶ πάσαις οὐρανίαις Δυνάμεσι. Καίρει, πόκε, τὸ περὶ τὸν Γεδεὼν νίκης σύμβολον, ἐξ ἧς ἀπερρύη τροπικῶς ἡ δρόσος ἡ ἀθάνατος, ὁ αὐτολέκτως φάμενος· *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Καίρει, χωρίον Θεοῦ, τὸν ἐν πᾶσιν ἀχώρητον ἐν γαστρὶ χωρήσασα· οὐ τὰ πάντα ἐν δρακί, καὶ σοῦ παρόντος ἐν χερσίν· ὁ καὶ λεγόμενον ἀδιανόητον, καὶ διανοούμενον ἀσυνείκαστον. Καίρει, Θεοῦ Μητῆρ, ἡ μόνη τοῦ Ἰδιοῦ Υἱοῦ δοῦλη, καὶ ἀμφω φύσει, μεθ' ἣν οὐκ ἔστι μήτηρ παρθένος τῆς μακαρίας παρθενίας εἰς τὴν πρὶν ἐν παραδείσῳ ἀναδραμούσης ἀφθαρσίαν. Καίρει, Θεοδόχε, φωτισθεὶς στοιχεῖον τῆς θείας ἀπειρίας, οὐ ὁ ἀπειρος, ποδιαία γαστρὶ περιεχόμενος, καὶ ἐν ἑαυτῷ περιέχων τὰ πέρατα. Καίρει, Θεοτόκε κυρῶς καὶ ἀληθῶς, τὸ πρὸς Θεὸν ἀνθρώποις φρικτὸν συναπτῆριον, δι' ἧς τὰ οὐράνια τοῖς ἐπὶ γῆς ἤνωνται, Θεῶ τὰ ἀνθρώπου, καὶ ἀνθρώπῳ τὰ Θεοῦ ἀντανίσχουσα. Καίρει, παστὰς, ἡ παρθενίας ἐγεθρεῖσα κίλλεσι, τῷ λέγοντι ἐν Ἀσμασίν· *Εἰσηῆθον εἰς κηπὸν μου, ἀδελφῆ μου ῥύμφη*. Οὐ πρὸς σάρκα συναφείας (78) ἐκεῖνα ἐπάγεται· *Ἐξέλθετε καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ Σολομῶν, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἔσπεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης τῆς καρδίας αὐτοῦ*. Καίρει, ἀμνὸς, ἡ (78') ἀτεξ κατὰ γαμικὴν σύνοδον, καὶ τοκάς κατὰ θεῖαν σύλληψιν. Ἐξ ἧς ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ἐπεδήμησε. Καίρει, νεφέλη φωτός, ἡ ἐν ἐρήμῳ τοῦ βίου πρεσβευτικῶς τὸν νέον Ἰσραὴλ σκιαζούσα· ἀφ' ἧς τὰ τῆς χάριτος διατάγματα ἤκουσται, ἐξ ἧς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνατέταλκε μαρμαρυγαῖς ἀφθαρσίας καταφαιδρῶνων τὰ σύμπαντα. Καίρει, λυχνία, τὸ χρυσοῦν τῆς παρθενίας σκευὸς καὶ εὐρίζον, ὃ θρυαλλίς, ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, καὶ ἔλαιον, τὸ ἐξ ἀχράντων σαρκῶν ληφθὲν σῶμα ἅγιον, ἐξ ὧν φῶς Χριστὸς τὸ ἀνεπίδουτον· ἡ τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις τὴν αἰδίον ζωὴν παράφασα. Καίρει, κεχαριτωμένη, τὸ πάσης χαρᾶς χαριέστερον καὶ πρᾶγμα, καὶ ὄνομα, ἐξ ἧς χαρὰ ἀδιάδοχος εἰς τὸν κόσμον Χριστὸς γεγέννηται, τῆς Ἀδαμιαίας λύπης τὸ ἱατρεῖον. Καίρει, παράδεισε, τῆς Ἐδέμ χωρίον μακαριώτερον, οὐ φυτὸν ἀρετῆς ἅπαν ἀνατέθηλε, καὶ ἐφ' ᾧ ξύλον τῆς ζωῆς πεφανέρωται· οὐ τῆ μεθέξει εἰς τὴν ἀρχαίαν διαίταν ἀνατρέχουμεν, τῆς φλογίνης βομφαλας νῶτα διδοῦσης, ὡς γέγραπται. Καίρει, πόλις, τὸ τοῦ μεγάλου βασιλέως, Δαβιτικῶς εἰπεῖν,

⁸⁵ Judic. vi, 39. ⁸⁶ Joan. xvi, 33. ⁸⁷ Cant. v, 1. ⁸⁸ Exod. xxv, 31. ⁸⁹ Luc. i, 34.

⁹⁰ Cant. iii, 11. ⁹¹ Joan. i, 29. ⁹² Exod. xiii, 21.

(78) Lego ἰδέεα.

(78') Seguer. ἄ:ρ.

περήχημα, ἐν ἧ τὰ βασίλεια τῶν οὐρανῶν ἀνέμψεται, A regis magni, ut Davidis verba usurpem⁴⁴ resonantia, in qua cœlorum aperta regia, inque cives inscripti terrigenæ gaudio gestiunt; cujus eximiae faustæque omnibus, tum linguis, tum mentibus narrationes sunt, in Christo Jesu, qui per te mihi factus est propitijs, pro quibus miser ego, inopsque sermonis, innumeras laudes tuas celebrando deliqui. Ipsum enim decet omnis gloria, honor et adoratio, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ γηγενεῖς πολιτογραφούμενοι γήθουσιν· ἥς ἐξαισία καὶ τεθνασμασμένα πάσαις γλώσσαις τε καὶ διανοαῖς τὰ διηγῆματα, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ διὰ σοῦ ἔλωμένῳ μοι, ἐφ' οἷς ὠφλητα ὁ οἰκτρὸς καὶ ἄλογος, ἐκθειάζων τὰς ἀπίρους αἰνέσεις σου ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοῦς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁴⁴ Psal. XLVII, 3.

IN TRES SEQUENTES HOMILIAS ADMONITIO.

Orationes tres sancti Joannis Damasceni in Dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis nunc primam Græce prodeunt, cum duarum priorum Latinæ duntaxat translationes Raphaelis Volterrani, et doctissimi Jacobi Billii inter auctoris nostri opera Basileæ ac Parisiis vulgata sint. Billii translationem Combesius de more recensuit et emendavit, atque edidit in Bibliotheca Patrum concionatoria: quibus tertiam orationem adjecit, uti Latine versa erat a Leone Allatio, sibi que missa ab eodem viro eruditissimo. Græcam vero phrasim trium orationum reperi in vetustissimæ elegantissimæque codice Bibliothecæ inclyti monasterii Sangermanensis Parisiaci, cujus mihi copiam reverendus admodum pater DD. de Montefalconis, pro perenni sua erga me studiaque mea benevolentia, peramanter fecit. In duarum priorum recensione suppetias tulerunt Regii duo codices n. 1820 et 2026, cum Colbertino 977. Ante Damascenum de Dormitione B. Virginis, ejusque rediviæ ad cœlos assumptione orationes habuerunt Germanus Constantinopolitanus, Andreas ex monacho et presbytero Hierosolymitano Cretensis archiepiscopus, ac dudum antea Modestus patriarcha Hierosolymitanus S. Sophronii decessor proximus, cujus sermonem integrum exscripsi ex codice Segueriano: in quo licet Photius, in Bibliotheca, cod. 256, nihil necessarii occurrere declaraverit, οὐδὲν δὲ ἀναγκαῖον, hoc tamen observatu dignum animadverti, vix alium ante ipsum existisse, qui de B. Virginis transitu concionem habuerit. Hoc enim haud dubie significant ista sanctissimi antistitis verba: Καὶ περὶ τῆς πανεντίμου κοιμήσεως αὐτῆς, οὐκ οἶδ' ὅπως οὐ πέφηναν, ἢ καὶ ἐκθέμενοι οὐκ ἔτυχον οἱ μετέπειτα. Διὸ δὴ καὶ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς Θεομητρικῆς κοιμήσεως πλείστοι κεχηνασιν ὅσοι φιλομαθεῖς, ἤγουν χριστομαθεῖς καὶ φιλακροάμονες· συνετοὶ θελῶν, τὶ ἀπόρρητον μαθεῖν γλιχόμενοι περὶ αὐτῆς. Ac de veneranda admodum ejus dormitione, nescio qui factum sit, ut nulli exstiterint, qui posthac eam sermone exposuerint. Quocirca multi in hac dormitionis Dei Genitricis die aperte ore hiant, quicumque discere avent, seu potius qui Christi docibiles sunt, benevolique et sagaces rerum divinarum auditores, quo tantillum aliquid de ea arcani percipiant. Ex quibus collegero, festum Dormitionis Deiparæ tempore Modesti, seu post septimi sæculi initium, aut recens institutum, aut non solemne adeo fuisse, ut in eo laudativi sermones ad populum habiti sint: ac proinde diversum illud fuisse ab ea in sanctæ Virginis Mariæ honorem celebritate, quam S. Theodosii Archimandritæ ævo, hoc est sæculo quinto labente, in ejus Vita legi solemnissimam in Palæstina fuisse, διὰ τὸ τοῖς πολλοῖς ὑπάρχειν ἐπίσημον ταύτην. Cæterum Modestus nullatenus discrepat a Joanne Damasceno, uti neque ab Andrea Cretensi, neque a Germano Constantinopolitano, in iis quæ de Dei Genitricis transitu seu depositione perorat: hi vero omnes dissident a narratione De transitu B. Virginis Mariæ quæ Melitonis Sardensis nomen præfert. In hoc enim Virgo post ascensionem Domini juxta montem Oliveti commemorata esse, et postremum diem obiisse legimus, cum alii omnes intra Hierosolymorum mania et in monte Sion defunctam ferant. Omnes vero delatum sepulchrumque corpus ejus aiunt in valle Josaphat, in prædio Gethsemani. Quam quidem traditionem auctore Juvenale patriarcha Hierosolymitano inolevisse satis verisimile est. Nam fuisse ignotam Hieronymo, qui magnam vitæ partem Bethleemi haud procul a sancta civitate egit, altum ejus silentium indicat, præsertim vero in Epitaphio S. Paulæ viduæ; in quo sacra Palæstinæ loca omnia accurate recensentur. Sanctum quoque Epiphanium genere Palæstinum, qui diu in Palæstina versatus est, norunt omnes palam declarasse, incompertum esse, B. Virgo mortua sit necne, καὶ τε οὖν τέθηκεν, οὐκ ἔγνωμεν, inquit hæresi 78. Quod viri quidam eruditi non ita pridem affirmaverunt eam Ephesi defunctam esse, ac sepultam in ecclesia, quæ idcirco in ejus honorem consecrata sit, et de ejus nomine Maria nuncupata, in qua synodus tertia generalis celebrata est: hoc Epiphanii verba falsi arguunt: quibus addi forsân possit, quod Damascenus oratione secunda ex historia Euthymiaca recitat, Pulcheriam Augustam anxie et incasum quæsisse, ubinam gentium Dei Genitricis corpus sepultum jaceret, ut nempe illud transferret in ecclesiam quam Constantinopoli in Blachernis in illius honorem exstruxerat. Perperam obijciunt quinto sæculo nondum receptum fuisse, ut ecclesiæ in sancti alicujus honorem consecrarentur, in quibus sancti ejusdem conditum corpus non esset. Etenim testis est Sozo-

menus, lib. vii Hist. eccl. cap. 24, sub Arcadio imperatore ecclesiam S. Stephani Constantinopoli exstitisse, dudum antequam corpus ejus in Palæstina repertum esset: quod nonnisi sub Theodosio juniore contigit. Quinimo Romæ a Liberio Papa B. Virgini constructa erat basilica quam Xystus III instauravit. Sæculo Ecclesiæ sexto aut saltem septimo in Ecclesia Gallicana Assumptionis Deiparæ festum solemne agebatur die 18 Januarii, ut constat ex Gregorio Turon. et ex variis Martyrologiis, Missali Gotthico, et Gallicano, quæ doctissimus Mabillonius edidit, adnotationibusque pereruditius illustravit. In hujus diei officio legebatur: Obsecrantes misericordiam Redemptoris nostri, ut circumstantem plebem illum dignetur introducere, quo beatam matrem Mariam famulantibus apostolis transtulit ad honorem. Quæ postrema verba ex Pseudo-Melitonis Historia accepta esse non dubito. Item in Contestatione, seu Præparatione, Recte ab ipso suscepta es Assumptione feliciter, quem pie suscepisti conceptura per fidem, ut quæ terræ non eras conscia, non teneret rupes inclusa. Vere diversis infulis anima redimita, cui apostoli sacrum reddunt obsequium, angeli cantum, nubes vehiculum, assumptio paradysum, etc. Quæ a Græcis seu Palæstinis nostros habuisse non puto, quippe cum alio anni die Orientales orthodoxi festum hoc celebrarent, nempe xv Augusti, uti nos eandem a temporibus Caroli Magni; sed a Jacobitis et Cophitis, in quorum kalendariis Dormitio Deiparæ assignatur ad diem 21 mensis Tybi, seu 21 Januarii. De quo plura legesis apud recentiores criticos, qui de Assumptione B. Virginis scripserunt.

VIII.

Humilis et exigui monachi et presbyteri Joannis Damasceni, Encomium in Dormitionem celebratissimæ gloriosissimæque ac benedictæ Domine Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ.

1. Memoria justorum cum laudibus agitur, inquit sapientissimus Salomon ⁴⁷: ut enim ait Deiparens David, Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus ⁴⁸. Si igitur justorum omnium memoria cum laude recolitur, æquisnam est **858** qui justitiæ fonti et sanctitatis thesauro laudem non exhibeat? non ut gloria eam augeat, sed ut sempiternam ipse sibi gloriam conciliet. Neque enim a nobis gloria augeri indiget gloriæ Domini tabernaculum; Dei, inquam, illa civitas, de qua gloriosa dicta sunt, velut divinus David eam affatur: *Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei* ⁴⁹. Ecquam enim aliam invisibilis et incircumscripsi, omniaque pugillo continentis Dei civitatem intelligemus, nisi eam quæ vere, et supra quam natura atque essentia ferat, Dei Verbum ac Deum substantia omni superiore nulla circumscriptione complexa est; de qua proinde ab ipsomet Domino gloriosa dicta sunt? quid enim ad gloriam illustrius, quam Dei consilium, antiquum illud et verum excepisse ⁵⁰.

2. Hanc non hominum lingua, non angelorum mundo sublimiorum mens, sat dignis laudibus efferre possit, per quam datum nobis est Domini gloriam perspicue contueri? Quid ergo? an quia eam pro dignitate laudare non possumus, metu compressi conticescimus? Minime prorsus. An vero transultorio, ut dicitur, gressu pergemus, nostrorumque limitum ignari, excusso timoris freno, nullo pudore ea tractabimus, quæ attingi nefas est? Nequaquam. Quin potius temperata metu cupiditate, contextiaque una ex utroque corolla, cum sacra reverentia, tre-

A

H.

Ἰωάννου ταπεινοῦ καὶ ἐλαχίστου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου, τοῦ δαμασκηνοῦ, Ἐγκώμιον εἰς τὴν κοίμησιν τῆς παννυμφίου, καὶ ὑπερστέδου εὐλογημένης Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας.

α'. Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων γίνεται, φησιν ὁ σοφώτατος Σολομῶν. Τιμιος γὰρ ἐναρτίον Κυρίου θάνατος τῶν δούλων αὐτοῦ, ὁ Θεοπίτωρ πρόφη Δαβίδ. Εἰ τοίνυν ἀπάντων δικαίων ἡ μνήμη μετ' ἐγκωμίων γίνεται, τῇ πηγῇ τῆς δικαιοσύνης, καὶ τῷ τῆς δούλότητος θησαυρῷ, τίς οὐ προσοίσει τὸν ἔπανον; οὐχ ἵνα δοξάσῃ, ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ ἐξέξῃ (79) αἰώνιον. Ἀνευδαές γὰρ τῆς παρ' ἡμῶν δόξης, τοῦ Θεοῦ τὸ σκήνωμα, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ, περὶ ἧς δεδοχασμένα ἐλαλήθη, καθὼς φησι πρὸς αὐτὴν ὁ Θεὸς Δαβίδ· Δεδοχασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, πόλις τοῦ Θεοῦ, λέγων. Ποίαν γὰρ ἐκληψόμεθα πόλιν τοῦ ἀοράτου καὶ ἀπεριγράπτου Θεοῦ, τοῦ τὰ πάντα τῇ ἰδίᾳ δρακὶ περιέχοντος, ἀλλ' ἢ τὴν μόνην ὄντος ὑπερφῶς, καὶ ὑπερουσίως τὸν ὑπερούσιον τοῦ Θεοῦ Λόγον ἀπεριγράπτως χωρήσασαν, περὶ ἧς δεδοχασμένα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λελάληται; τί γὰρ ἐπιδοξότερον τοῦ δέξασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ βουλήν (80), ἀρχαίαν, ἀληθινὴν;

β'. Ταύτην γὰρ οὐκ ἀνθρωπίνῃ γλῶττα, οὐκ ἀγγέλων νοῦς ὑπερκοσμίων, κατ' ἀξίαν εὐφημησαι δύναται, δι' ἧς ἡμῖν δέδοται τὴν δόξαν Κυρίου τηλαυγῶς ἐνοπριζέσθαι. Τί τοίνυν; σιγήσομεν ἄρα, ὅτι μὴ πρὸς ἀξίαν εὐφημησαι δυνάμεθα, φόβῳ συστελλόμενοι; Ἥκιστα.. Ὑπερβάθμιον δὲ τὸν πόδα τείνωμεν, τὸ δὴ λεγόμενον, καὶ τοὺς οἰκείους ἀγνοήσομεν ὄρους, καὶ τῶν ἀδίκτων ἀνέδην ἀψώμεθα, τῷ φόβῳ τὸν χαλινὸν ἀποπτύσαντες; Οὐδαμῶς. Πόθῳ δὲ μάλλον τὸν φόβον κεράσαντες, καὶ σύνθετον ἐξ ἀμφοῖν ἕνα πλέξαντες στέφανον, μεθ' ἑραῶς εὐλόγα-

⁴⁷ Prov. xvii, 7. ⁴⁸ Psal. cxv, 15. ⁴⁹ Psal. lxxxvi, 5. ⁵⁰ Isa. xxv, 1.

(79) Reg. διατιονίζουσαν.

(80) Voces istæ desunt in Germ. et Colb.

βελας τρεμούση χειρὶ, καὶ ποθοῦση ψυχῇ, τῆς ἡμετέρας διανοίας τὸ εὐτελὲς ἀκροθίνιον τῆ βασιλίδι μητρὶ, εὐεργέτιδι πάσης τῆς φύσεως, εὐγνωμόνως εἰς ὀφειλὴν ἀποτίσωμεν. Ἐπεὶ καὶ λόγος ἐστὶν, (81) ἀγρώτας τινὰς τοῖς ἀροτῆρσι βουεὶ τῆς γῆς τοὺς αὐλακας τέμνοντας, βασιλέα παρίοντα θάσασθαι, σεμνῶς μὲν τῆ ἀλουργίδι κοσμούμενον, φαιδρυνόμενον δὲ τῆ ἀγλῆ τοῦ διαδήματος, καὶ τῷ ἀπείρω πλῆθει τῶν δορυφόρων κύκλω περιστοιχιζόμενον, (82) ἐπεὶ παρῆν οὐδὲν, ὃ τότε τῷ μέδοντι δωροφορήσωσιν, ἀμελλητὶ ταῖς χερσὶν ὕδωρ ἀπαρυσάμενον ἕνα (παρέρβει γὰρ ἐγγύθεν ἀφθόνως τὰ νάματα), δῶρον κεκοιμικέναι τῷ αὐτοκράτορι. Πρὸς δὲ φάναι τὸν βασιλέα· Τί τοῦτο, ὦ παῖ; τὸν δὲ θαρσαλέως ἀνταποκρίνασθαι· Ὁ μοι παρῆν, τοῦτο κεκόμικα, κρίνας ἄριστα τῆ ἐνδείᾳ τὴν προθυμίαν μὴ ἐγκαλύπτεσθαι. Σὺ γὰρ τῶν ἡμετέρων οὐκ ἐπιδεῆς, οὐδὲ ἐθέλων τῶν παρ' ἡμῖν ἢ τὴν εὐνοίαν. Ἡμῖν δὲ χρέος ἐστὶν ἅμα καὶ ἔπαινος τὸ τελούμενον. Δόξα γὰρ οἶδεν ἐπακολουθεῖν ὡς τὰ πολλὰ τοῖς εὐγνωμοσιν. Εἶτα τὸν βασιλέα θαυμάσαντα, ἐπαινεῖσαι μὲν τὸ σοφὸν, ἀποδέξασθαι δὲ μετ' εὐνοίας τὴν προθυμίαν, πλείσταίς δ' ὄσαις δωρεαῖς φιλοτίμως αὐτὸν ἀνταμεψάσθαι. Εἰ τοίνυν ἐκείνος ὁ ὑπέροφρος τύραννος τῆς πολυτελείας προκέκρικε τὴν εὐνοίαν, αὐτῆ ἢ ὄντως ἀγαθὴ Δέσποινα, ἢ τοῦ μόνου ἀγαθοῦ Θεοῦ Μήτηρ, οὗ ἢ συγκατάβασις ἄπειρος, τοῦ τὰ δύο λεπτά τῶν πολλῶν καρπωμάτων προκρίναντος, οὐ μᾶλλον ἡμῶν ἀποδέξεται τὴν πρόθεσιν, οὐ τὴν δύναμιν κρίνουσα; Ναὶ μὴ ἀποδέξεται, ὡς ὀφειλὴν μὲν προσάγοντας, ἀντιμετρήσει τὰ ἀσύγκριτα. Ἐπεὶ οὖν τὸ λέγειν ἐκ παντὸς ἀναγκαῖον, ὥστε τὸ χρέος ἀφοσιώσασθαι, φέρε πρὸς αὐτὴν τὸν λόγον τρέψωμεν ὧδε.

γ'. Τί δὲ προσεῖπωμεν, Δέσποινα; τίσι δὲ (83) προσφθεγξόμεθα ῥήμασι; ποίοις δὲ ἐγκωμοῖς τὴν σὴν ἱεράν καὶ δεδοξασμένην στέψομεν (84) κεφαλὴν, τὴν ἀγαθοδοτίν, τὴν πλουτοδότειραν, τοῦ ἀνθρωπείου γένους τὸ ἐγκαλλώπισμα, τὸ αὐχμηρὰ πάσης τῆς κτίσεως, δι' ἣν ὡς ἀληθῶς μεμακάρισται; Ὅν γὰρ οὐκ ἐχώρει τὸ πρότερον, διὰ σοῦ κενώρηκεν. Οὐ ἀνένισαι οὐκ ἐσθῆνει, ἀνακεκαλυμμένῃ προσώπῳ κατοπερίζεται. Ἄνοιξον ἡμῖν, ὦ Λόγε Θεοῦ, τὸ βραδύγλωσσον στόμα. Ἄδ; ἐν ἀνοίξει χειλέων ἡμῶν χαριέστατον λόγον. Ἐμπνευσον ἡμῖν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, δι' ἧς ἀλιεῖς ῥητορεύουσι, καὶ ἀγράμματοι λαλοῦσι σοφίαν τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον· ἵνα καὶ ἡμεῖς οἱ ἰσχνόφωνοι εὐπορήσωμεν τῆς σῆς φιλότατης μητρὸς καὶ ἀμυδρῶς γέπυς μεγαλεῖα φθέγγασθαι. Αὕτη γὰρ ἐκ γενεῶν ἀρχαίων ἐκλελεγμένη, τῆ προωρισμένη βουλή καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ σε ἀρχόνως, ἀρρέυστως τε καὶ ἀπαθῶς γεννήσαντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Ἰασημὸν

ambunda manu, ardentique animo, viles ingenii nostri primitias Reginae matri de universa natura bene merita, grata mente debitum veluti quoddam persolvemus. Enim vero memoriae proditum est⁸¹, rusticos quosdam terrae glebas vertentes, cum trans-euntem aliquando regem purpura ornatum, ac diademate fulgentem, infinitaque satellitum manu undique cinctum, conspexissent, nec quidquam sup-peteret quod principi dono darent, unum ex ipsis aquam nihil cunctatum hausisse (in propinquo enim uberrime fluebat) laticesque imperatori dono obtulisse. Regi poscenti quid hoc sibi vellet, fidenter ad hunc modum respondisse: Hoc quod mihi prae-sto erat tuli; nihil melius me facturum ratus, ne animi promptitudo egestate mea occultaretur. Nam tu quidem, cum rebus nostris non opus habeas, nihil a nobis exposcis, nisi benevoluntarium⁸⁵⁹ ac promptum animum. Hoc nobis, tum debiti persolutio est, tum laudis argumentum. Siquidem saepe fit, ut eos qui se gratos praebent, gloria comitetur. Quocirca regem admiratione commotum, hujus quidem sapientiam laudasse, quin et promptum animi studium appro-basse, eique complura beneficia liberalissime repen-disse. Si igitur superbus ille tyrannus benevolentiam munificentia potior habuit, annon haec vere bona Domina, ejusque Mater, qui solus est bonus, cujus infinita indulgentia est, quique minuta duo amplis-simis etiam muneribus praetulit, nostrum multo magis propositum comprobabit, nullam facultatis rationem habens? Ita certe comprobabit, debitum-que officium exhibentes excipiet, nobisque bona rependet omni comparatione majora. Quoniam igitur orationem habere omnino necesse est, ut hoc quo-que munere debito defungamur, ad eam modo ser-monem convertamus.

3. Quo tandem te, o Domina, nomine compella-bimus? quibus te verbis alloquemur? quibus lau-dibus sacrum tuum ac praeclarum caput ornabi-mus? te, inquam, bonorum largitricem, divitarum donatricem, humani generis ornamentum, omnis-que creaturae decus, per quam illa vere beata effecta est. Quem enim prius minime capiebat, hunc per te postmodum cepit: in quem intueri non poterat, revelata facie per te contemplatur⁸². Aperi, o Dei Verbum, tardum istud os nostrum. Da in apertione labiorum nostrorum concinnam suavissimamque orationem. Gratiam nobis Spiritus infla, per quam facundi sunt piscatores, et litte-rarum expertes sapientium hominis conditione praestantiorum loquuntur: ut nos etiam qui hebetioris linguae sumus, charissimae tuae Matris praecellentiae exigue saltem et obscure praedicare possimus. Haec enim, cum ab antiquiori aevio, praefinito consilio,

⁸¹ Artaxerxes Persarum rex, de quo Plutarchus in ipso, et in Apophtheg. Idem testatur Aelianus in Hist. var. ⁸² II Cor. III, 18.

(81) Germ. ἀρώτας.

(82) R. εἶτα ἐπεὶ παρῆν οὐδὲν ὅτε τῷ τυράννῳ δῶρον.

(83) Germ. προσφθεγξόμεθα τοῖς ῥήμασι.

(84) R. κάραν.

ac benigna Dei Patriſque voluntate, qui te extra tempus, sine fluxu et perſeſſione genuit, electa eſſet, et propitiatiorem, ſalutemque et juſtitiam ac redemptionem, vitam de vita, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, extremis temporibus ex ſe incarnatum peperit : cujus partus novus et inuſitatus fuit, generatio natura et cogitatione præſtantiſſima, mundoque ſalutaris, obitus denique præclarus et ſacer, omnique commendatione dignus. Hanc quidem Pater prædeſtinavit, prophetæ vero per Spiritum prænuntiaverunt : Spiritus autem viſ ſanctificans, ſuperueniens expurgavit ſanctamque reddidit, et veluti prærigavit. Tunc itaque tu, qui Patris terminus ac Verbum eſ, nihil circumſcriptus in ea demoratus eſ, ut extremam naturæ noſtræ vililitatem ad infinitam incomprehenſæ Deitatis tuæ celsitudinem revocares : cujus quidem primitias ex puriſſimis et illibatis immaculatiſſisque proſus ſanguinibus ſanctæ Virginis ſuſcipiens, carnem anima rationali et intelligente animatam tibi ipſe condidiſti, ei ut in ſeipſo ſuſſiſteteret, tribuens. Ad hunc modum factus homo eſ, ut tamen perfectus Deus, ejuſdemque ac tuus Pater ſubſtantię eſſe minime deſideris ; ſed pro ſumma bonitate tua imbecillitatem noſtram aſſumpſeris, ex qua Chriſtus **860** unus, unus Filius, unus ipſe Deus et homo proderis, ſimulque perfectus Deus, et perfectus homo ; totus Deus, et totus homo ; una nimirum perſona ex duabus perfectis naturis, Deitate ſcilicet, et humanitate, inque duabus perfectis naturis, in Deitate, inquam, et humanitate : non nudus Deus, nec purus homo ; verum unus Dei Filius ac Deus carne indutus ; Deus idem ac ſimul homo, non confuſionem ſubiens, nec diſiſionem paſſus ; duarum diſparis ſubſtantię in una perſona ſine confuſione ulla ac diſiſione conjunctarum naturales in ſeipſo proprietates ferens : creatum nempe et increatum, mortale et immortale, circumſcriptum et circumſcriptionis expertum : divinam item voluntatem, et humanam voluntatem : divinam actionem, atque humanam etiam actionem ; duas quoque liberi arbitrii facultates, divinam et humanam ; divina ruruſum miracula, et humanas affectiones, naturales tamen et inculpatas. Totum quippe primum Adam, quales erat antequam a mandato deſiceret, a peccato liberum, per viſcera miſericordiæ, Domine, ſuſcepisti : corpus videlicet, animam, mentem, et naturales harum proprietates (nam quod revera aſſumptum non eſt, id minime curatum fuit). Atque ita Dei et hominum mediator factus, inimicitias ſolviſti, eosque qui a Patre deſecerant, ad ipſum revocans : quod erraverat, reduxiſti ; quod tenebris obſitum erat, illumi-

Α και ſωτηρίαν, δικαιοσύνην τε και ἀπολύτρωſιν, οὐκ τὴν ἐκ ζωῆς ζῶν, και τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς φῶς, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινόν, ἐξ αὐτῆς ſεſαρκωμένον ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκύηſεν ἡς ὁ τόκος παράδοξος, ἡ γέννηſις ὑπὲρ φύſιν και ἔννοιαν, και τῷ κόσμῳ ſωτήριος, ἡ κοίμηſις ἐνδοξος και δυνατὴ ἱερὰ και πανεύφημος. Ταύτην ὁ Πατήρ μὲν προώριſε, προφῆται δὲ διὰ μὲν τοῦ Πνεύματος ἁγίου (85) προηγόρευſαν. Ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος ἁγιαſτικῆς δύναμις ἐπεφοίτηſεν, ἐκάθηρέ τε και ἤγιαſε, και οἶνεὶ προηρόρευſε. Καὶ τότε σὺ (86) ὁ τοῦ Πατρὸς ὄρος και Λόγος ἀπεριγράπτως κατέφωſας, ἀνακαλούμενος τὴν ἐſχατιάν τῆς ἡμετέρας φύſεως πρὸς τὸ ἀπειρον ὕψος τῆς οὐκ ἀκαταλήπτου θεότητος. Ἦς τὴν ἀπαρχὴν ἐκ τῶν πανάγων και ἀχράντων αἱμάτων, και παναμώμων τῆς ἁγίας Παρθένου ἀναλαβῶν σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε και νοεῖῶ, ſεαυτῷ περιέπηξας, ἐν ſεαυτῷ αὐτὴν ὑποſτήſας, και γέγονας τέλειος ἀνθρώπος, οὐκ ἀποβαλὼν τὸ εἶναι τέλειος Θεὸς, και τῷ σὺ Πατρὶ ὁμοούſιος, ἀλλὰ προſλαβῶν δι' εὐſπλαγγίαν ἀφατον τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν. Καὶ προῆλθεſ ἐξ αὐτῆς εἰς Χριſτόν, εἰς Κύριον, εἰς υἱὸν (87) Θεὸς και ἀνθρώπος ὁ αὐτόν, Θεὸς τε ὁμοῦ τέλειος, και ἀνθρώπος τέλειος, ὅλος Θεὸς, και ὅλος ἀνθρώπος, μία ὑπόſταſις ſύνθετος, ἐκ δύο φύſεων τελείων, θεότητός τε και ἀνθρωπότητος (88), και ἐν δύο τελείαις φύſεσιν, θεότητι τε και ἀνθρωπότητι ἡ γυμνὸς Θεὸς, οὐδὲ φιλόδ ἀνθρώπος, ἀλλ' εἰς Υἱὸς Θεοῦ και Θεὸς ſεſαρκωμένος, Θεὸς τε αὐτόν ὁμοῦ και ἀνθρώπος, οὐ σύγχυſιν ὑποſτάς, οὐδὲ διαίρεſιν ὑπομείνας, φέρων ἐν ſεαυτῷ τῶν ἑτεροουſίων δύο φύſεων καθ' ὑπόſταſιν ἀσυγχύτως ἀμα και ἀδιαίρετως ἡνωμένων τὰς φυſικὰς ιδιότητας, τὸ κτιſτὸν και τὸ ἀκτιſτὸν, τὸ θνητὸν και τὸ ἀθάνατον, τὸ ὁρατὸν και τὸ ἀόρατον, τὸ περιγραπτὸν και τὸ ἀπεριγράπτου, θεῖον τε θέλημα και ἀνθρώπινον θέλημα, θεῖαν ἐνέργειαν, οὐ μὴν ἀλλὰ και ἀνθρώπινον ἐνέργειαν, αὐτεξουſία τε δύο, θεῖον ὡſαύτως και ἀνθρώπινον, τὰ τε θεῖα θαύματα, και τὰ ἀνθρώπινα πάθη, τὰ φυſικά φημι και ἀδιάβλητα. Ὅλον γὰρ τὸν πρῶτον Ἀδὰμ τὸν (89) πρὸ τῆς παραβάτewς, τὸν ἀμαρτίας ἐλεύθερον, ἀνελαβεſ, Δέſποτα, διὰ τὰ ſπλαγγα ἐλέουſου, σῶμα, ψυχὴν, νοῦν, και τὰ τούτων φυſικὰ ιδιώματα, ἐν ὅλῳ μοι τὴν ſωτηρίαν χαρίſτη ἔδωκεſ ; γὰρ τὸ ἀπρόſληπτον, ἀθεράπευτον και οὕτως μεſότης Θεοῦ και ἀνθρώπων γενόμενος, τὴν ἔχθραν ἔλυſας, και τῷ σὺ Πατρὶ τοὺς ἀποſτάτας προſτήγαγεſ, τὸ πεπλανημένον ἐπέστρεψεſ, τὸ ἐσκοτωμένον ἐφώτιſας, τὸ ſυντετριμμένον ἀνεκαίνιſας, τὸ φθαρτὸν εἰς ἀφθαρſίαν μετέβαλεſ τῆς πλυθείου πλάνης τὴν κτίſιν ἡλευθέρωſας ἡ τέκνα Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπουſ πεποίηſας, κοινωνοὺς τῆς θείας ſου δόξης τοὺς ἡτιμημένουſ ἀνέδειξεſ τὸν καταδεδικαſμένον τὰ τῆς γῆς καταχθόνια, ὑπεράνω

(85) R. προεκήρυξαν ἡ μοχ ἐπιφοιτήſασα.

(86) Filius ὄρος και λόγος τοῦ Πατρὸς, terminus, vel etiam deſinitio, ſeu eſſentię character, et Verbum Patris. Sic ruruſum infra poſt Greg. Nazianz. orat. 2 in Paſcha.

(87) Germ. et Colb. Θεοῦ και ἀνθρώπου.

(88) Καὶ ἐκ δύο φύſεων. Hęc in Billio deſunt et Volaterrano. Cum tamen hiſ maxime Catholici cenſeſſera communi orthodoxam Chalcedonenſis ſynodi fidem adverſus Eutychianum proſulerentur.

(89) Ita quidem legit Billius, et Regius codex præfert. Alii τὸν παραβάſει πεπιωχότα.

πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας ἀντήγαγες, ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ βασιλικῶ τὸν εἰς γῆν ἀποστρέφειν, καὶ τὸν ἄδην οἰκεῖν κατακρίθοντα, ἐν σαυτῷ ἐκάθισας. Τίς οὖν τῶν ἀπείρων τούτων ἀγαθῶν, τῶν ὑπὲρ πάντα νοῦν καὶ κατάληψιν, ἐργαστήριον γέγονεν; οὐχὶ ἡ σὲ τεκοῦσα Ἀειπάρθενος; inem principatum et potestatem provexit: et qui ita multatus erat, ut in terram reverteretur, et infernum incoleret, in ipsa regio in throno collocasti⁸⁸. Quænam igitur immensorum bonorum istorum quæ captum omnem et comprehensionem superant, officina fuit? annon perpetua virgo, quæ te in lucem edidit?

δ. Ὁρᾶτε (90), φίλοι Θεῶ Πατέρες καὶ ἀδελφοί, τῆς παρουσίας ἡμέρας τὴν χάριν. Ὁρᾶτε, τῆς νῦν εὐφημουμένης τὸ ὑψηλὸν καὶ σεβάσιμον; Οὐ φρικιώδη τὰ ταύτης μυστήρια; οὐ θαύματος γέμοντα; μακάριοι οἱ ὁρῶντες, ὡς ἰδεῖν (91) προπεπώεστατον. Μακάριοι οἱ νοερᾶν κτησάμενοι ἀσθησιν! Οἷαι φωτὸς ἀστραπαὶ τὴν περῶσαν νύκτα καταφαιδρύνουσιν! οἷαι ἀγγέλων δορυφορίαι τὴν τῆς ζωαρχικῆς μητρὸς καταγαλιζοῦσι κοίμησιν· οἷαι ἀποστόλων θεηγορίαι τὴν κηδεῖαν τοῦ Θεοδόχου σώματος μακαρίζουσιν! Πῶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ταύτης υἱὸς δι' εὐπλαγχνίαν γενέσθαι καταδείχμενος, δεσποτικῶς παλάμαις τῆ παντοκράτου ταύτης καὶ θειοτάτης οἰκῆς μητρὸς λειτουργῶν, τὴν ἱερᾶν ψυχὴν (92) ὑποδέχεται; Ἡ ἀγαθοῦ νομοθέτου! μὴ ὑποκείμενος νόμῳ, τὸν νόμον πληρῶν, ὃν αὐτὸς ἐνετείλατο. Αὐτὸς γὰρ τοῖς γονεῦσι τὴν ὀφειλὴν τοῦ παιδὸς νέμει ἐθεσμοθέτησε. *Τίμα*, φησὶ, *τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα σου*. Ὅτι δὲ ἀληθὲς τοῦτο, παντὶ που δῆλον, τῷ κἂν μικρὸν γοῦν τῶν θείων τῆς ἀγίας Γραφῆς μεταμνησκόμενων (93) λογίω. Εἰ γὰρ, ὡς φησὶν ἡ θεία Γραφή, *ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Κυρίου*, οὐκ αὐτὴ μᾶλλον ταῖς χερσὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ Θεοῦ αὐτῆς τὴν ψυχὴν παρατίθεται. Ἀληθὲς ὁ λόγος, καὶ πίστις ἀντιλογίας ὑπέρτερος. Ἄλλ' εἰ δοκαί, τίς αὐτῆ, καὶ πόθεν, καὶ πῶς τῷ πατρὶ χαρισθεῖσα βίῳ, ὄρων ἀπάντων τῶν τοῦ Θεοῦ δωρημάτων ὑψηλότερον ἅμα καὶ προσφιλέστερον δέδοται. Οἶδαν τε τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ διατριβὴν πεποήται, καὶ οἷων μυστηρίων ἤξιωται, διεξιόμεθα. Εἰ γὰρ τοὺς κατοικοῦμένους ἐπιταφίους γεραίροντες Ἕλληνας, πᾶν ὅτι περ ἐώρων ἀγώγιμον, πάση σπουδῇ συνεισέφερον, ὡς ἐν τῷ μὲν εὐφημουμένῳ κατηρητισμένῳ τὸ ἐγκώμιον γένηται, τοῖς δὲ λειπομένοις, ζῆλος ἅμα πρὸς ἀρετὴν καὶ παράκλησις· μῦθοι; ἔδ' ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀπείροις πλάσμασι τὸν λόγον ἐξῆφανον, οἰκολεν μὴ κεκτημένων τῶν ὑμνουμένων ἔπαινον· πῶς ἡμεῖς τὰ λίαν ἀληθῆ καὶ σεβάσιμα, καὶ ὄντως ὄντα τοῖς πᾶσιν ἐνλογίας ἀπάσης καὶ σωτηρίας πρόξενα, σιγῆς βυθοῖς τῆ τοῦ λόγου καλύψαντες, οὐ πολὺν ἀφλήσομεν γέλωτα, καὶ τῷ (94) κατακρύψαντι τὸ τάλαντον τῆς αὐτῆς δίκης; τευξόμεθα; τῆς συντομίας τοῦ λόγου φροντισσοῦντες, ὡς ἀν μὴ ταῖς ἀκοαῖς πολέμιος γένηται, ὡς τροφὴ τοῖς σώμασιν ὑπερβάλλουσα. que eamdem, in quam is qui talentum abscondit⁸⁹.

nasti; quod contritum, instaurasti; quod corruptelæ obnoxium, incorruptioni restitisti: creaturam ab erratico multorum numinum cultu liberasti: homines Dei filios effecisti: contemptos et infames, divinæ gloriæ tuæ consortes reddidisti: eum qui ad inferas terræ partes damnatus erat, super omnem principatum et potestatem provexit: et qui ita multatus erat, ut in terram reverteretur, et infernum incoleret, in ipsa regio in throno collocasti⁸⁸. Quænam igitur immensorum bonorum istorum quæ captum omnem et comprehensionem superant, officina fuit? annon perpetua virgo, quæ

4. Videtis, Deo dilecti Patres ac fratres, hujusce diei gratiam. Videtis quam sublimis ac veneranda illa sit, cujus nunc laudes celebrantur. Annon tremenda ejus mysteria? Annon admirationis plena? Beati qui vident, quantum maxime decet. Beati qui intelligendi sensum sunt consecuti. Quales lucis fulgetræ præsentem noctem illustrent! Qualia angelorum satellitia matris illius ex quo vita orta est, obitum cohonestant! Qualia apostolorum Deo affante proloquia, corporis hujus, quod Deum suscepit, funus exornant! Quomodo Dei Verbum, quod pro sua miseratione illius effici filius dignatum est, Dominicis manibus suis sanctissimæ huic divinissimæque, utpote matri, ministrans, sacrosanctam suscepit animam. O probum legislatorem! Qui legi subjectus non est, legem implet quam ipse tulit. Siquidem ipse legem tulit, ut filii debitum officium parentibus tribuant. *Honora*, inquit, *patrem tuum et matrem tuam*⁹⁰. Hoc autem verum esse, cuius perspicuum est, qui vel tantillum in divinis Scripturæ oraculis eruditus sit. Nam si, ut Litteræ diviniæ ferunt, *Iustorum animæ in manu Dei sunt*⁹¹; annon ipsa magis in Filii Dei que sui manus animam commendavit? Verus hic sermo est, ac sublimior, quam ut quis ei possit adversari. Verum si placet, quænam ipsa, et unde, et quo pacto mundo huic concessa sit, munus omnium Dei præstantissimum simul et charissimum: quæ item ipsi in hoc sæculo veteri ratio fuerit, et quomodo mysterium particeps fieri merita sit, pro virili nostra consideremus. Si enim gentiles, eos qui e vita discessissent funebribus orationibus exornantes, id omne quod ad alliciendos auditorum animos accommodatum esse cernerent, omni studio conferebant, tum ut ejus quem laudabant suis numeris absolutum encomium esset, tum ut reliquos ad virtutem excitarent et hortarentur (sic tamen ut plerumque fabulis sæxcentisque pigmentis sermonem texerent, cum li quos prædicabant nihil ex propriis quo laudem mererentur, haberent), cur nos, si ea quæ verissima et omni digna veneratione sunt, quæque benedictionem omnem et salutem omnibus attulerunt, alto, ut dicitur, silentio obnoxerimus, non ingentem nostri risum excitemus, in quænam incidamus? Quocirca initium dicendi fa-

⁸⁸ Greg. Naz. epist. II *Ad Cled.* ⁸⁹ Exod. xx, 12.

⁹⁰ Sap. III, 1. ⁹¹ Matth. xxv, 25.

(90) R. φιλόσοφοι.

(91) R. δυνατόν τε καὶ προπεπώεστατον.

(92) Germ. ὑποδέχεται.

(93) R. γ. μεμνημένων λογίων.

(94) R. γ. τὸ τάλαντον κατορύξαντι.

ciamus, ita tamen ut brevitati studeamus, ne auribus oratio evadat inimica, non secus ac corporibus modum excedens cibus.

5. Joachim et Anna parentes ejus fuerunt. Ac Joachim quidem velut quispiam ovium pastor, cogitationes non minus quam pecora pascebat, ad arbitrium illas ducens. Cum enim sub Domino Deo ovis instar pasceretur, nullis eorum quæ optima sunt, carebat. Optima autem nemo me puiet dicere, quæ plerisque accepta sunt, et quibus avidiorum hominum semper animus inhiat, quæ neque durabilia suapte natura sunt, nec meliorem cum a quo habentur, præstare norunt (hujus nimirum sæculi voluptates, quæ vim firmam et stabilem habere nequeunt, sed mox effluunt, et eadem fere hora dilabuntur), tametsi horum copia abundet? Absit hoc: non nostrum est his percelli, neque pars ista est timentium Dominum. Verum ea demum bona sunt, quæ vere ab hominibus sana mente præditis expetuntur et adamantur, quæ in æternum manent, quibus tum Deus oblectetur, tum maturus ipsorum possessoribus fructus producat: virtutes, inquam, quæ fructum in tempore suo, id est in futuro ævo vitam æternam iis daturæ sunt, qui digne eas excoluerint, et pro suis viribus labores in eas contulerint. Labor quippe præcedit, atque æterna felicitas insequitur. Joachim suas intus cogitationes pascebat, in loco pascuæ⁹⁵, hoc est, in sacrorum eloquiorum contemplatione commorans, et super aquam refectio- nis⁹⁶ divinæ gratiæ semet oblectans: sic nimirum ut a malis rebus eas avocaret, et per justitiæ semitas deduceret. Anna vero, cujus nomen gratiam sonat, non minus morum, quam matrimonii jugo copulata cum illo erat: quæ tamen cum⁹⁶² omni virtutum genere floretet, mystica quadam ratione sterilitatis morbo tenebatur. Nimirum sterilis vere gratia erat, quæ in hominum animis fructum edere non posset. Siquidem omnes declinaverant, simul inutiles facti erant: non erat intelligens, aut requirens Deum⁹⁷. Tum bonus Deus manus suæ signum respiciens et miseratus, cum illud tandem facere salvum vellet, gratiæ, hoc est Annæ, sterilitatem solvit; quæ filiam parit, qualis nec ante fuit, nec posthac futura est. Atqui sterilitatis depulsio, hoc apertissime indicabat fore ut bonorum sterilitas, qua mundus laborabat, submoveretur, et truncus arides copioso arcanae bea-

6. Eam ob rem Dei Genitrix ex promissione pro- dit. Angelus enim nascituræ conceptionem parentibus ejus nuntiat. Quippe conveniebat ut hac etiam re nulli cederet, nec posteriores partes ferret, quæ solum vereque perfectum Deum secundum carnem erat paritura. Tum in sacrosancto Dei templo offer- tur et consecratur: in quo ita degit, ut præstantioris ac purioris præ cæteris viæ specimen ederet, a virorum et mulierum male feriatarum commercii

⁹⁵ Psal. xii, 2. ⁹⁶ ibid. 3. ⁹⁷ Psal. xiii, 2, 3.

(95) R. ἀλλ' αὐτὰ, αὐτίκα.
(96) R. ἐν ταῦταις.

ε'. Ἰωακείμ καὶ Ἄννα οἱ ταύτης γεννήτορες· Ἰωακείμ, ὡσπερ τις προβάτων ποιμὴν, οὐχ ἦττον νέμων τοῦ λογισμοῦ, ἄγων τε κατ' ἐξουσίαν δοπι βούλοιο, ἢ τὰ θρέμματα. Ὑπὸ Κυρίῳ γὰρ τῷ Θεῷ ὡς πρόβατον ποιμαίνόμενος, οὐδεὶς τῶν ἀρίστων ἐστέρητο. Ἄριστα δὲ λέγειν μηδεὶς οἰέσθω με, τὰ τοῖς πολλοῖς καταθύμια, πρὸς δ' ἡ τῶν λιχνοτέρων ἀεὶ διάνοια κέχνηεν, ἃ μῆτε παραμένειν πέφυκε, μῆτε βελτίονα δρᾶν τὸν κεκτημένον ἐπίσταται, τὴ τοῦ παρόντος βίου τερπνὰ, ἃ μὴ δύναται βεβαίαν δύναμιν κτήσασθαι (95), ἀλλὰ περὶ αὐτὰ καταβρεῖ, καὶ αὐθωρὸν διαλύεται, εἰ καὶ τούτων πολλὴν εἶχον τὴν περιουσίαν. Ἄπαγε· οὐ πρὸς ἡμῶν ταῦτα θαυμάζειν, οὐδ' αὐτὴ μερὶς τῶν φοβουμένων τὸν Κύριον· ἀλλὰ τὰ ἀγαθὰ, τὰ ὄντως τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἐφετὰ καὶ ἐράσματα, ἃ μένει διαιωνίζοντα, Θεὸν μὲν εὐφραίνοντα, καρπὸν δὲ τοῖς κεκτημένοις ἀνατέλλοντα ὤριμον, τὰς ἀρετὰς φημί, αἱ τὸν καρπὸν ἐν καιρῷ αὐτῶν, τῷ αἰῶνι λέγω μέλλοντι, ζῶνι αἰώνιον δώσουσι, τοῖς γε ἀξίως φιλοπονήσασι, καὶ προσενέγκασι τὸν ἑαυτῶν πόνον ὅση δύναμις. Πόνος μὲν γὰρ προπορεύεται, ἔπειτα δὲ μακαριότης αἰώνιος (96). Ἐν τῷ Ἰωακείμ συνήθως τοὺς οικίους ἐποίμανε λογισμοῦ, ἐν τόπῳ μὲν χλόης, τῶν ἱερῶν λογίων τῇ θεωρίᾳ ἐναυλιζόμενος, ἐπὶ ὕδατος δὲ ἀναπαύσεως τῆς θείας εὐφραίνόμενος χάριτος, ἐξ ἀτόπων ἐπιστρέφων, ἐπὶ δὲ τρίβους δικαιοσύνης ὁδηγῶν. Ἄννα δὲ, ἢ χάρις ἐρμηνεύεται, οὐχ ἦττον ἐμώτροπος ἦν, καὶ ὁμῶς γυγος, πᾶσι μὲν ἀγαθοῖς κομῶσα, μυστικῶ δὲ τινι λόγῳ κατεχομένη τῷ τῆς στεριώσεως ἀβρωστήματι. Ἐστείρωσε γὰρ ὄντως ἡ χάρις, ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς καρποφορεῖν οὐκ ἰσχύουσα· διότι πάντες ἐξέκλιναν, ἃμα ἠχρηώθησαν, οὐκ ἦν ὁ συνιών, οὐκ ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Εἶτα ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐπιδὼν, καὶ κατοικτειρήσας τῆς οικείας χειρὸς τὸ πλαστούργημα, καὶ τοῦτο βουληθεὶς ἀνασῶσθαι, λύει τὴν τῆς χάριτος στεριώσιν, τῆς Ἄννης φημί τῆς θεόφρονος, καὶ τίκτει παῖδα, οἷα οὐ πρότερον γέγονεν, οὐδ' αὖ πάλιν γένησεται. Ἡ δὲ τῆς στεριώσεως λύσις ἐδήλου σαφέστατα τὴν κοσμικὴν τῶν ἀγαθῶν λυθῆσθαι στεριώσιν, καὶ τῆς ἀπορρήτου μακαριότητος καρπογονεῖσθαι τὸ στέλεχος.

ς'. Ἐντεῦθεν ἡ Θεοτόκος ἐξ ἐπαγγελίας προέρχεται. Ἄγγελος γὰρ καταμηνύει τῆς γενησομένης τὴν σύλληψιν. Ἐπρῆπε γὰρ κἀν τούτῳ μὴ ἐλαττοῦσθαι τινος, ἢ φέρειν τὰ δεύτερα, τὴν τοῦ μόνου καὶ ὄντως τελείου Θεοῦ ἐσομένην κατὰ σάρκα λογεύτριαν. Εἶτα τῷ ἱερῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ ἀνατίθεται, κἀνατῦθα διατριβεῖ, κρεῖττονα καὶ καθαρωτέραν τῶν ἄλλων ἐπιδεικνυμένη σπουδὴν καὶ ἀναστροφὴν, ἀπάσης ἐπιμειξίας ἀνδρῶν καὶ θηλειῶν ἀτόπων (97) ἀπηλλαγμένη. Ἄλλ'

(97) Germ. et Colb. ἀπηλλαγμένην.

ἐπαί τῆς ἡλικίας ἡ ἀκμή κατελάμβανε, καὶ μένειν ἅπαντων ἀνακτόρων ἔνδον νομίμως ἀπέιργετο, μνηστῆρι, ταῦτόν δὲ εἰπεῖν φύλακι τῆς παρθενίας, πρὸς τοῦ χοροῦ τῶν ἱερέων τῷ Ἰωσήφ ἐγγχειρίζεται, ὃς τὸν νόμον ἀπαραχάρακτον μέχρι γῆρας ἐν συγκρίσει τῶν ἄλλων ἐφύλαττε. Πρὸς τοῦτον ἡ ἱερὰ αὐτῆ καὶ πανάμωμος νεῦνις (98) διέτριβε, τοῖς κατ' οἶκον στοιχοῦσα, καὶ τῶν πρὸ τῆς οἰκίας εἰδυῖα μηδέν.

ζ'. Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ὡς φησιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀπεστάλη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἄγγελος Γαβριὴλ πρὸς ταύτην τὴν ὄντως Θεόπαιδα, καὶ φησι πρὸς αὐτὴν· *Χαῖρε, χαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. Καλὸν τὸ τοῦ ἀγγέλου, πρὸς τὴν ὑπὲρ ἀγγέλου πρόσφθεγμα. Χάραν γὰρ φέρει παγκόσμιον. Ἡ δὲ ἐπὶ τῷ λόγῳ ἐταράχθη, τῆς πρὸς ἄνδρα δμιλίας ἀήθης ὑπάρχουσα. Ἀσφαλῶς γὰρ τηρεῖν τὴν παρθενίαν προήρητο. *Διελογίζετο δὲ ἐν αὐτῇ ποταπὸς εἶη ὁ ἀσπασμὸς οὗτος*. Καὶ πρὸς αὐτὴν ὁ ἄγγελος· *Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὖρες γὰρ χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ*. Ὅντως (99) εὖρε χάριν, ἡ ἀξία τῆς χάριτος. Εὖρε χάριν ἡ τοὺς πόνους τῆς χάριτος γεωργήσασα, καὶ πολὺν δρεψαμένη τὸν ἄσταχυν. Εὖρε χάριν, ἡ τοὺς σπόρους τῆς χάριτος γεννήσασα, καὶ πολὺχον δρεψαμένη τὸν ἄσταχυν τῆς χάριτος. Εὖρε χάριτος ἄδυσσον, ἡ σῶαν τὴν ὀκλάδα τῆς διπλῆς παρθενίας τηρήσασα, καὶ τὴν ψυχὴν γὰρ παρθένον ἐτήρησεν, οὐ τοῦ σώματος ἔλαττον. Ὅθεν καὶ ἡ τοῦ σώματος παρθενία τετήρητο. *Καὶ τέξῃ, (1) φησὶν, υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*. Ἰησοῦς δὲ σωτὴρ ἐρμηνεύεται· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐκ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν. Τί πρὸς ταῦτα τῆς ἀληθοῦς σοφίας ὁ θεσσαυρός, τὴν μὲν εὖαν οὐ μισεῖται τὴν προμήτορα, ἔπανορ' οὔται δὲ μᾶλλον τὸ ταύτης ἀφύλακτον, καὶ συνήγορον τὴν φύσιν προβάλλεται, ὡδὲ πως τῷ τοῦ ἀγγέλου ἀντιβήτορεῦσται ῥήματι· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω*; ἀδύνατα φθέγγῃ, φησὶν. Ὁ γε τὸς λόγους τοὺς ὄρους λύει τῆς φύσεως, οὓς ὁ πλασουργήσας ἐπήξατο. Οὐκ ἀνέχομαι εἶνα χρηματίζσαι δευτέρα, καὶ τὸ τοῦ Ποιήσαντος παρακρούσασθαι βούλημα. Εἰ δὲ μὴ λέγεις (2) ἀντίθεα, τὸν τρόπον εἰπὼν τῆς συλλήψεως, λύσον τὴν ἀπορίαν. Πρὸς τῆν ὃ τῆς ἀληθείας ἀγγελος· *Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοί*. Αἰὶ καὶ τὸ (3) *γεννώμενον ἄγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ*. Οὐ δουλεύει φύσεως νόμοις τὸ τελούμενον. Ὁ γὰρ Δημιουργὸς καὶ δεσπότης τῆς φύσεως, κατ' ἐξουσίαν τοὺς ὄρους ἀμείβει τῆς φύσεως. Ἡ δὲ, τὸ ἀεὶ παθόμενον καὶ τιμώμενον ὄνομα, μεθ' ἱερᾶς εὐλαβείας ἀκούσασα, τῆς ὑπακοῆς ἐπήφει φόβου καὶ χαρᾶς γέμοντα ῥήματα, *Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου*.

η'. *Ὁ βάθος πλούτων, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ· κίχῳ γὰρ εἰς καιρὸν τῷ Ἀποστόλῳ (4) συμ-*

remota. Sed cum ad ætatis florem pervenisset, prohibente lege ne intra templi septa deinceps ageret, sponso, seu virginitatis custodi, a sacerdotum choro traditur, qui legem inviolatam ad senectutem usque perinde ac quivis alii servaverat. Apud hunc itaque sacra hæc, et prorsus intaminata puella commorabatur, domi se continens, nihilque eorum quæ ante fores suas gererentur, cognitum habens.

7. Cum autem, ut divinus Apostolus ait⁶⁶, venit plenitudo temporis, ad hanc vere Dei filiam angelus Gabriel a Deo missus est, quam hisce verbis est allocutus: *Ave, gratia plena, Dominus tecum*⁶⁷. Præclara sanc angeli ad eam quæ angelis præstabat, allocutio. Gaudium enim orbis totius affert. Ista vero ob sermonem ejus turbata est, ut quæ cum viris colloqui minime consueverat, cum virginitatem sedulo servare insituisse. *Cogitabat autem qualis esset ista salutatio*⁶⁸. Tum angelus ad eam: *Ne timeas*, ait, *Maria: invenisti enim gratiam apud Deum*⁶⁹. Plane gratiam invenit, quæ gratia digna erat. Gratiam invenit, quæ gratiæ labores excoluerat, copiosamque segetem collegerat. Gratiam invenit, quæ gratiæ semina progenuit, et plenissimam gratiæ messem retulit. Gratia abyssum invenit, quæ duplicis virginitatis navem servaverat incolumem. Maria enim non minus animum quam corpus virginem custodierat; unde etiam constabat corpori virginitas. *Et paries*, inquit, *filium, et vocabis nomen ejus Jesum* (Jesus autem Salvatorem sonat). *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum*⁷⁰. Quid ad hæc veræ sapientiæ thesaurus? Evam quidem primam parentem non imitatur; sed incautam potius ejus simplicitatem emendat, seque naturæ patrociniis munit, sic angeli verbis reponens: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?* Impossibilia narras, inquit. Nam sermo tuus naturæ leges frangit, quas **863** summus opifex sancit. Secunda Eva dici non patior, nec Conditoris mei voluntatem pessumdare. Quod si Deo adversa non loqueris, conceptionis modum expone, dubitationem meam solve. Ad quam veritatis angelus: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur sanctum, vocabitur Filius Dei*⁷¹. Quod nunc agitur, naturæ legibus non subest. Naturæ siquidem artifex et Dominus arbitrato suo immutat naturæ leges. Hæc itaque nomen illud, quod omni desiderio et honore semper colebat, sacra quadam reverentia audiens, obedientiæ vocem timore atque gaudio plenam emisit: *Ecce ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum*⁷².

8. *O altitudo divitiarum, sapientiæ et scientiæ Dei* (nam ego quoque Apostoli vocem nunc temporis

⁶⁶ Galat. iv, 4. ⁶⁷ Luc. i, 28. ⁶⁸ ibid. 29. ⁶⁹ ibid. 30. ⁷⁰ ibid. 31; Matth. i, 21. ⁷¹ Luc. i, 34. ⁷² ibid. 35. ⁷³ ibid. 38.

(98) Quæ sequuntur usque ad μὴ φοβοῦ, absunt in R. cod.

(99) R. εὖρες, et sic deinceps.

(1) Sangerm. deest φησὶν.

(2) R. ἀντίθετα.

(3) Germ. γενόμενον male.

(4) R. τῆς παρακοῆς ἐδεδία; τὸ ἐπίτιμον.

usurpabo) *o quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et impervestigabiles viæ ejus* ³³! *o immensam bonitatem! o charitatem, quæ nulla ratione queat indagari! Is qui vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt* ³⁴: *qui cælum et terram implet* ³⁵; *cujus cælum sedes est, et terra scabellum pedum ejus* ³⁶, *ex ancillæ suæ utero amplissimum sibi domicilium fecit, mysteriumque novorum omnium novissimum et insolitum in ea gessit. Nam qui Deus erat, homo fit, ac eximio modo partus tempore nascitur, vulvam ita aperiens, ut virginis claustra minime labefactet: ulnisque terrenis gloriæ splendor, paternæ substantiæ character, qui omnia virtutis suæ verbo portat, infantis more gestatur. O divina plane miracula! o mysteria natura et cogitatione superiora! o Virginis prærogativas humana conditione majores! Quodnam ingens hoc est, o sacra mater et virgo, circa te mysterium: *Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui* ³⁷. Beata es in generationibus generationum, solaque digna, quæ beata prædiceris. Ecce enim te beatam dicunt omnes generationes ³⁸. Viderunt te sibiæ Jerusalem ³⁹, Ecclesiæ, inquam, beatamque prædicaverunt reginæ, hoc est justorum animæ, teque in æternum laudabunt. Tu enim es solum illud regium, cui angeli astiterunt, suum herum et creatorem cernentes insidentem. Tu spiritualis es Edem, antiqua illa sanctior ac diviniore. In illa siquidem terrenus Adam commorabatur, in te autem Dominus qui de cælo descendit. Te olim arca figuravit, in qua secundi mundi semen servatum fuit. Tu enim Christum mundi salutem peperisti, qui peccatum quidem submersit, ejusque fluctus sedavit. Te rubus delineavit, tabulæ a Deo exaratæ expresserunt, legis arca prænuntiavit, urna aurea, candelabrum, mensa, virga Aaronis quæ floruit, aperte præsignarunt. Nam ex te flamma divinitatis, Patris terminus et Verbum, suavissimum illud et cæleste manna, nomen illud nominis expers, quod est super omne nomen ⁴⁰, lumen illud sempiternum et inaccessum, vitæ panis cælestis ⁴¹, nulla cultura editus fructus, ex te corporaliter pullulavit. Quid? annon te fornax illa præmonstravit, cujus ignis roridus simul ac flammens erat, quæ divini ignis in te habitantis figuram præferbat? Quin Abraham **364** tabernaculum te manifestissime significabat. Deo quippe Verbo, in utero tuo velut in tabernaculo degenti, humana natura subcinericiū panem, sui primitias, ex purissimo sanguine tuo obtulit, divino igne coctas, panemque factas, in divina ejus persona subsistentes, et ad veram corporis anima rationali et intelligente instructi existentiam venientes. Parum absuit, quin me Jacob scala præteriret ⁴². Quid enim? annou cuivis perspicuum est*

Α φθέξομαι, ὡς ἀνεξερευνήτῃ τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ! Ὡ ἀπλήστου ἀγαθότητος Θεοῦ! Ὡ ἀγάπης οὐκ ἐχούσης ἔρευναν! Ὁ καλῶν τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, ὁ πληρῶν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐ δὲ οὐρανὸς θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον, εὐρύχωρον ἐνοδιαίτημα, τὴν γαστέρα τῆς οικείας δούλης ἐποίησατο, καὶ ἐν αὐτῇ τὸ πάντων καινότερον ἀποτελεῖ μυστήριον. Θεὸς γὰρ ὢν, ἀνθρώπος γίνεται, ὑπερφυῶς τε τῷ χρόνῳ τῆς κησῆως τίχεται, καὶ διανοίγει μήτραν, τὰ κλειθρα τῆς παρθενίας μὴ λυμηνάμενος, καὶ ἀγκάλαις γήρῃαις ὡς βρέφος βασιτάζεται, τὸ τῆς δόξης ἀπαύγασμα, ὁ χαρακτήρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, ὃ φέρονται τὰ σύμπαντα τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ. Ὡ θεῶν ἀληθῶς θαυμάτων! Ὡ μυστηρίων τῶν ὑπὲρ φύσιν καὶ ἐννοίαν! (5) Ὡ παρθενικῶν αὐχημάτων τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπων! τί τοῦτο τὸ μέγα περὶ σὲ, Ὡ ἱερὰ μήτρα καὶ παρθένε, μυστήριον; *Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξίν, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. Μακαρία εἶ ἐν γενεαῖς γενεῶν, ἡ μόνη ἀξιομακάριστος. Ἰδοὺ γὰρ μακαρίζουσί σε πᾶσαι γενεαί, ὡς περ ἔφησας. Σὲ εἶδον θυγατέρες Ἰερουσαλήμ, τῆς Ἐκκλησίας λέγω, καὶ ἐμακάρισάν σε αἱ βασιλισαί, ἥτοι δικαίων ψυχαί, καὶ εἰς αἰῶνας αἰνεσοῦσί σε. Σὺ γὰρ εἶ ὁ βασιλικὸς θρόνος, ὃ παρῆστηκεισαν (6) ἄγγελοι τὸν ἐαυτῶν ὀρῶντες δεσπότην, καὶ δημιουργὸν ἐποχοῦμενον. Σὺ Ἐδὲμ νοητὴ κερημάτικας τῆς πάλαι ἱερωτέρα καὶ θειοτέρα. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ Ἀδάμ χοικὸς ἠὲ λήζετο, ἐν σοὶ δὲ Κύριος, ἐξ οὐρανοῦ. Σὲ κιβωτὸς προεικόνισε δευτέρου κόσμου σπέρμα φυλάττουσα· σὺ γὰρ τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν τὸν Χριστὸν ἀπεκύησας, τὸν τὴν ἀμαρτίαν μὲν κατακλύσαντα, τὰ δὲ ταύτης κατευνασαντα κύματα. Σὲ βάτος προέγραψε, πλάκες θεόγραφοι προεγράσαν, νόμος ἡ κιβωτὸς προίστόρησε, στάμνος χρυσοῦ καὶ λυχνία, καὶ τράπεζα, καὶ βάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, ἐμφανῶς προετύπωσαν. Ἐκ σοῦ γὰρ ἡ φλόξ τῆς θεότητος, ὁ τοῦ Πατρὸς ὄρος καὶ Λόγος, τὸ γλυκύτατον καὶ οὐράνιον μάννα, τὸ ἄνομα τὸ ἀνώνυμον τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, τὸ φῶς τὸ αἰδιον καὶ ἀπρόβητον, ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ οὐράνιος, ὁ ἀγεώργητος καρπὸς, σωματικῶς ἐκ σοῦ ἀνεβλάστησεν. Οὐ σὲ προεμήνυσε κάμινος, πῦρ (7) δροσίζον ἅμα καὶ φλογίζον δεικνύουσα, καὶ τοῦ θεοῦ πυρὸς ἀντίτυπον τοῦ ἐν σοὶ κατοικήσαντος; Ἡ δὲ σκηνὴ Ἀβραὰμ σὲ προδηλοῖ προφανέστατα. Τῷ γὰρ Θεῷ Λόγῳ ἐν τῇ γαστρὶ σου σκηνώσαντι ἀνθρωπεία φύσιν τὸν ἐγκρυφίαν ἄρτον, τὴν ἐαυτῆς ἀπαρχὴν ἐκ τῶν σῶν (8) ἀγνῶν αἱμάτων προσήγαγεν, ὀπτωμένην πῶς καὶ ἀρτοποιουμένην ὑπὸ τοῦ θεοῦ πυρὸς, ἐν τῇ θεῖᾳ αὐτοῦ ὑποστάσει ὀφισταμένην, καὶ εἰς ἀληθῆ ὑπαρξίν ἐρχομένην σώματος ἐψυχωμένου ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοεῖᾳ. Μικροῦ με καὶ οὐ Ἰακώβ ἡ κλίμαξ διέφυγε. Τί γὰρ; οὐ παντὶ δῆλον, ὅτι σοῦ προεγράφη*

³³ Rom. x, 33, 34. ³⁴ Rom. iv, 17. ³⁵ Jerem. xxiii, 24. ³⁶ Isa. lxvi, 1. ³⁷ Luc. i, 28, 42. ³⁸ Luc. i, 48. ³⁹ Cant. vi, 8. ⁴⁰ Philipp. ii, 9. ⁴¹ Joan. vi, 48. ⁴² Gen. xxviii, 12 seqq.

(5) R. βυθίσματα.

(6) R. ὁρόνοι, ἔχουν ἄγγελοι

(7) R. δροσίζουσα, δεικνύουσα.

(8) R. παναρχάντων.

καὶ τύπος γνωρίζεται; ὃν τρόπον ἐκεῖνος τεθέεται **A** διὰ τῶν ἀκρων τῆς κλίμακος οὐρανὸν τῆ γῆ συναπτόμενον, καὶ διὰ ταύτης ἀγγέλους κατιόντας καὶ ἀνιόντας, καὶ τὸν ὄντως ἰσχυρὸν, καὶ ἀήτητον, τυπικῶς αὐτῷ προσπαλαίοντα, οὕτως; καὶ σὺ μεσιτεύσασα, καὶ κλίμαξ γενοῦσα τῆς πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ (9) καταβάσεως, τοῦ τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν ἀναλαβόντος φύραμα, καὶ ἐαυτῷ συμπλέξαντος καὶ ἐνώσαντος, καὶ νοῦν ὀρίωντα Θεὸν δεδρακότος τὸν ἀνθρώπον, τὰ διεστώτα συνήγαγες. Ὅθεν ἀγγελοὶ μὲν πρὸς αὐτὸν κήρυσαν, ὡς Θεῷ καὶ Δεσπότηι λειτουργήσαντες, ἀνθρώποι δὲ ἀγγελικῆ πολιτείας χρησάμενοι, πρὸς οὐρανὸν ἀναρπάζονται.

Θ'. Ποῦ δὲ θῆσομαι τῶν προφητῶν τὰ κηρύγματα; οὐκ ἐπὶ σέ, εἴπερ ἀληθῆ δεικνύναι τὰῦτα ἐβελήσαι- **B** μεν; τίς γὰρ ὁ Δαυιτικὸς πόκος, ἐφ' ὃν ὁ τοῦ βασιλέως τὸν ἀπάντων Θεοῦ υἱός, ὁ συνάναρχος καὶ συμβασιλεύων τῷ οἰκείῳ Γεννήτορι, ὡς ὑετὸς καταβίβηκεν; οὐχὶ σὺ τηλαυγέστατα; τίς δὲ ἡ παρθένος, ἣν Ἡσαίας προβλεπτικῶς προηγόρευσεν, ἐν γαστρὶ ἔξειν καὶ τέξεσθαι υἱὸν τὸν μεθ' ἡμῶν ὄντα Θεόν, τούτῳ μετὰ τὸ γενέσθαι ἀνθρώπον, καὶ Θεὸν διὰ- **C** μείναντα. Τί δὲ τὸ ὄρος; τοῦ Δαυιτῆ, ἐξ οὗ ὁ ἀκρογωνιαῖος; ἐτήθη λίθος Χριστός, οὐχ ὑποστάς ἀνδρὸς ἐγχειρίδιον; οὐχὶ σὺ ἡ ἀσπὸς; κυήσασα, καὶ πάλιν παρθένος μείνας; ἐλθέτω Ἰεζεκιὴλ ὁ θεϊότατος, καὶ δεικνύτω κεκλεισμένην πύλην διωδευμένην ὑπὸ Κυρίου καὶ οὐκ ἀναγομένην, καθὰ πρόφητικῶς προε- **C** κήρυξε (10), δειξάτω τῶν λεγομένων τῆν ἔκθασιν· σὲ δεῖξει πάντως, ἣν διεβλήθη ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, καὶ σὰρκα λαβὼν, τὴν τῆς παρθενίας οὐκ ἀνέβηκε πύλην. **C** Μένει γὰρ ἡ σφραγὶς ὄντως διαωνίζουσα. Σὲ τοίνυν προσφῆται κηρύττουσι. Σοὶ διακονοῦσιν ἀγγελοὶ, λειτουργοῦσιν ἀπόστολοι, ὁ παρθένος καὶ θεολόγος τῆ Ἰεπαρθένῳ καὶ Θεοτόκῳ. Σὲ γὰρ σήμερον πρὸς τὸν σὸν ἐκδημοῦσαν Υἱὸν περιεπιπὼν ἀγγελοὶ, ψυχὰς δικαίων, πατριάρχων τε καὶ προφητῶν· ἔδορυφόρου ἀπόστολοι, θεοφόρων τε Πατέρων πλήθος ἀπειρον ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς τῷ θεῷ προστάγματι ὡς ἐν νεφέλῃ πρὸς ταύτην τὴν θείαν καὶ ἐρὰν Ἰερουσαλήμ ἀθροιζόμενοι, καὶ σοὶ τῆ πηγῆ τοῦ ζωαρχικοῦ τοῦ Κυρίου σώματος ὕμνους ἱεροῦς ἐνθεαστικώτατα λέγοντες.

ι'. Ὡ πῶς ἡ πηγὴ τῆς ζωῆς πρὸς τὴν ζωὴν διὰ μέσου θανάτου μεταγεται! Ὡ πῶς ἡ ἐν τῷ τόκῳ τοὺς ὄρους ὑπερβάσα τῆς φύσεως, νῦν ὑποκύπτει τιτὶς ταύτης θεσμοί; καὶ θανάτῳ τὸ ἀκήρατον καθυποβάλλεται σῶμα. Δεῖ γὰρ αὐτὸ τὸ βνητὸν ἀποθίμενον τὴν ἀφθαρσίαν ἀμφιάσασθαι, ἐπεὶ καὶ ὁ Δεσπότης τῆς φύσεως τὴν τοῦ θανάτου πείραν οὐκ ἀτηνῆνατο. Θνήσκει γὰρ σαρκί, καὶ θανάτῳ λύει τὸν θάνατον, καὶ φοροῖ τὴν ἀφθαρσίαν χαρίζεται, καὶ τὴν νέκρωσιν ποιεῖ πηγὴν τῆς ἀναστάσεως. Ὡ πῶς ψυχὴν (11)

⁹⁹ Psal. LXXI, 6. ¹⁰⁰ Isa. VII, 14. ¹⁰¹ Dan. II, 34. ¹⁰² I Cor. XV, 55.

(9) R. συγκταβάσεως.

(10) R. δεικνύτω.

te ea præsignatam figuratamque esse? ut enim ille per extremas scalæ partes cælum cum terra copulatum, et angelos per eam descendentes et ascendentibus, quin etiam illum qui vere fortis insuperabilisque est, typice secum luctantem vidit: sic tu quoque mediatricis munus obiens, effectaque Dei ad nos descendens scala, ut debilem nostram naturam assumeret, sibi que copularet et uniret, adeoque hominem mentem videntem Deum redderet, ea que dirēpta erant, collegisisti. Quocirca angeli ad eam descenderunt, uti Domino ac Deo inservirent: homines autem angelicum vitæ genus amplectentes, in cælum evehuntur.

9. Quo loco præconia prophetiarum ponam? annon ad te referenda, siquidem ea vera esse ostendere velimus? Quodnam est Dominicum illud vellus ⁹⁹, in quod regis omnium Dei Filius, qui Patri cœternus est, ejusque regni consors, pluvie instat descendit? annon tu perspicue? Quænam item ea Virgo, quam Isaias ¹⁰⁰ provido Spiritu in utero habituram, Deumque qui nobiscum foret, seu qui, cum factus esset homo, simul maneret Deus, parituram prædixit? Quid mons ille Danielis ¹⁰¹, ex quo lapis angularis Christus sic abscissus fuit, ut viri scalprum non subierit? Nonne ipsa es, quæ nullo semine suscepto peperisti, ac rursus virgo permansisti. Veniat divinissimus Ezechiel ¹⁰², clausamque portam ostendat, Domino perviam, nec tamen apertam, quemadmodum prophetico instinctu præannuntiavit. Dicta sua eventu comprobata monstret. Te dubio procul ostendet, per quam transiens, qui super omnia Deus est, assumpta carne, virginitalis portam nequaquam aperuit. Signaculum quippe in æternum perseverat. Quocirca te prophetæ prædicant: tibi ministrant angeli, inserviunt apostoli, virgo ille ac theologus, perpetuæ vîrgini Deique genitrici. Hodie enim te ad Filium tuum emigrantem satellitio suo sôvebant angeli, justorum animæ, patriarcharumque et prophetarum: stipabant apostoli atque afflatorum à Deo Patrum infinita multitudo, ab ipsis orbis sinibus divino Filii tui jussu velut in nube, in divinam hanc et sacram Jerusalem congregati, tibi que Domini corporis, quod vitæ initium attulit fonti, sacros sanctos hymnos divinissime canebant.

10. O quomodo vitæ fons ad vitam melis morte trahitur! O quomodo, quæ pariendo naturæ legis excesserat, nunc ejus legibus cedit, et corpus immaculatum morti subjicitur ¹⁰³! Oportet enim hoc mortali posito, induere incorruptionem ¹⁰⁴, quandoquidem naturæ Domini mortis periculum facere non recusavit. Carne etenim moritur, et mortem tollit: corruptione incorruptionem donat: necem denique suam resurrectionis fontem facit.

865 O quomodo sacrosanctam illam animam

¹⁰³ Ezech. XLIV, 1. ¹⁰⁴ Dionys. cap. 3 *De div. nom.*

(11) Germ. et Colb. νεράν.

e tabernaculo, quod Deum susceperat emigrantem, A
 rerum omnium Conditor suis manibus excipit : legi-
 gitime eam honorans, quam, etsi natura erat an-
 cilla, pro impervestigabili suæ benignitatis abyssos
 æqua dispensatione matrem suam effecit, cum re-
 vera incarnatus esset, ac non nudam humanitatis
 speciem objecisset! Videbant enim ut, par est
 credere, angelorum classes, quæ tuum e vita dis-
 cessum exspectabant. O præclarissimum excessum,
 qui tibi hoc præstat ut ad Deum migres! Nam si
 cum omnibus quoque Deo æffatis hominibus hoc
 Dei munere concessum sit (nec enim quin conces-
 sum sit, dubitamus); at infinitum Dei servorum ac
 matris discrimen est. Ecquo igitur nomine, quod
 in te peractum est mysterium, appellabimus? an
 mortem? At quamvis sacratissima et felix anima
 tua, ut fert naturæ sors, a beatissimo et immaculato
 corpore tuo disjungatur, ac corpus legitimæ se-
 pulchræ mandetur, non tamen in morte perseverat,
 nec corruptione dissolvitur. Nam cujus in partu
 virginitas incolumis mansit, eadem e vita mi-
 grante, corpus ita conservatum est, ut non dissolu-
 tum, sed in melius diviniusque tabernaculum mu-
 tatum sit, quod non jam morte interrumpatur, sed
 in infinita sæculorum sæcula perduret. Quemadmo-
 dum enim sol iste splendidissima perennique luce
 præditus, tametsi, cum a lunari tantisper corpore
 obtegatur, modo quodam deficere, et caligine obrui,
 et fulgorem cum tenebris mutare videatur, non
 tamen luce sua destituitur, verum sui luminis fon-
 tem perpetuo scaturientem habet, quinimo ipse
 luminis fons est indeficiens, velut ab ejus conditore
 Deo constitutum fuit : sic tu quoque fons veri lu-
 minis, et inexhaustus ipsiusmet vitæ thesaurus,
 uberrimaque benedictionis scaturigo, quæ cuncta
 nobis bona conciliasti et attulisti, etsi ad tempus
 aliquid corporeo modo morte obtegeris; attamen
 immensi luminis, immortalisque vitæ, ac veræ
 felicitatis puros et inexhaustos latices, gratiæ flu-
 mina, sanationum fontes, perennemque benedi-
 ctionem fundis. Tu enim es sicut malus in lignis
 silvæ; et fructus tuus dulcis gutturi fidelium⁶⁶.
 Quamobrem sacrum transitum tuum minime mortem
 appellabimus, sed somnum et migrationem, vel, ut
 aptiori voce utar, præsentiam ad Deum : excedens
 enim e corpore, præsens existis ad potiora⁶⁷.

41. Te cum angelis archangeli transvexerunt :
 ascensum tuum impuri spiritus exhorruerunt. Tu
 transitu æer benedicitur, ætheri sanctitas conciliatur.
 Animam tuam cælum gaudens excipit, tibi
 cum sacris canticis, et lætæ solemnitatis ritu, cœ-
 lestes Virtutes obviam prodeunt, his similibusve
 vocibus utentes: Quæ est ista quæ ascendit dealbata,
 exoriens ut aurora, pulchra ut luna, electa ut sol⁶⁷.
 Quam pulchra, quam suavis facta es ! tu flos campi,

⁶⁶ Cant. II, 7. ⁶⁷ II Cor. V, 8. ⁶⁸ Cant. VI, 9.

(12) R. ἐκείνης ἐκδημίας.
 (13) R. δεσπ. νομίμω.

ιεράν τοῦ θεοδόχου διαιρουμένην σκηνώματος, οὐ-
 κείαις χερσίν ὁ παντοῦργος ὑποδέχεται, τιμῶν νο-
 μίμω, ἢν τῇ φύσει ἐκύλην ὑπάρχουσαν, φιλανθρω-
 πίας ἀνεξιχνίαστοις πελάγεσιν οικονομικῶς μητέρα
 ἑαυτοῦ ἐποίησας, ὁ ἀληθεῖς σαρκωθείς, οὐ φανα-
 κίσας τὴν ἐνανθρώπησιν. Ἐώρων γάρ, ὡς δοκεῖ,
 τῶν ἀγγέλων τὰ τάγματα τὴν σὴν ἐξ ἀνθρώπων
 ἀποβλῆσιν προσδεχόμενα. Ὁ τῆς καλλίστης (12) ἐκ-
 δημίας, ἢ τὴν πρὸς Θεὸν ἐκδημίαν χαρίζεται. Εἰ γάρ
 καὶ πᾶσι τοῖς θεοφόροις θεράπουσι πρὸς Θεοῦ τοῦτο
 κεχάρισται· κεχάρισται γάρ, καὶ πιστεύομεν· ἀλλὰ γε
 τὸ διάφορον ἄπειρον δούλων Θεοῦ καὶ μητρὸς. Τί τοί-
 νυν τὸ περὶ σὲ τοῦτο μυστήριον ἐνομάζομεν· θάνατον;
 ἀλλὰ καὶ φυσικῶς ἢ πανέρος καὶ μακαρία σου ψυχῇ
 τοῦ πανοβίου καὶ ἀκηράτου σου χωρίζεται σώματος,
 καὶ τὸ σῶμα τῇ (13) νομίμω ταφῇ παραδίδοται, ὅμως
 οὐκ ἐναπομένει ἐν τῷ θανάτῳ, οὐδ' ὑπὸ τῆς φθορᾶς
 διαλύεται. Ἦς γὰρ τιχτούσης ἀλώβητος ἢ παρθενία
 μεμένηκε, ταύτης μεθισταμένης ἀδιάλυτον τὸ σῶμα
 πεφύλακται, καὶ πρὸς κρείττονα καὶ θειοτέραν σκηνήν
 μετατίθεται, οὐ διακοπτομένην θανάτῳ, ἀλλ' εἰς
 ἀπεράντους αἰῶνας αἰῶνων διαιωρίζουσιν. Ὡσπερ
 γάρ οὗτος ὁ ὀλολαμπῆς καὶ (14) ἀείφωτος ἥλιος ὑπὸ
 τοῦ σεληνιακοῦ πρὸς μικρὸν κρυπτόμενος σώματος,
 δοκεῖ μὲν πως ἐκκλιμπάνειν, καὶ τῷ ζῳφῳ καλύ-
 πτεσθαι, καὶ τῆς αἴγλης ἀντιλαμβάνειν τὸ σκότος,
 ὅμως αὐτὸς τοῦ οὐρανοῦ φωτὸς οὐκ ἐξίσταται. Ἐχει
 δὲ ἐν ἑαυτῷ πηγὴν φωτὸς ἀένναον βρούουσαν, μᾶλλον
 δὲ αὐτὸς πηγὴ φωτὸς ὑπάρχει ἀνέκλειπτος, ὡς ὁ
 Κτίσας αὐτὸν Θεὸς διετάξατο. Οὕτω καὶ σὺ ἢ πηγὴ
 τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἢ ἀένας, ὁ ἀδάπανος τῆς αὐτο-
 ζωῆς θησαυρὸς, ἢ θαψιλῆς τῆς εὐλογίας ἀνάβλυσις,
 ἢ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν αἰτία καὶ πρόξενος, εἰ
 καὶ πρὸς τι χρονικὸν διάστημα καλύπτῃ σωματικῶς
 τῷ θανάτῳ, ἀλλὰ βρούεις ἀφόνως ἡμῖν φωτὸς ἀπειρε-
 σίου, καὶ ἀμβροσίας ζωῆς, καὶ τῆς ὄντως μακαριότη-
 τος ἀνελλιπῆ, καὶ καθαρὰ, καὶ ἀδαπάνητα νάματα,
 ποταμοὺς χάριτος, λαμάτων πηγὰς, εὐλογίαν ἀέν-
 ναον. Σὺ γὰρ ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ ὄρυμοῦ
 ἐξήνθησας, καὶ ὁ καρπὸς σου γλυκασμὸς ἐν λάρυγγι
 τῶν πιστῶν. Ἐντεῦθεν οὐ θάνατον τὴν ἱεράν σου
 μεταστάσιν λέγομαι, ἀλλὰ κοίμησιν, ἢ ἐκδημίαν, ἢ
 ἐκδημίαν εἰπεῖν οἰκειότερον. Ἐκδημούσα γὰρ τῶν
 τοῦ σώματος, ἐκδημῆς πρὸς τὰ κρείττονα.

14. Σὺ συνεπόρθμευσαν σὺν ἀρχαγγέλοις ἄγγελοι.
 Σοῦ τὴν ἐξοδὸν ἐφριξαν τὰ ἀκάθαρτα καὶ ἐναέρια
 πνεύματα. Σοῦ τῇ διαβάσει εὐλογεῖται μὲν ἄηρ, αἰ-
 θὴρ δὲ καθαγιάζεται. Σοῦ τὴν ψυχὴν χαίρων οὐρα-
 νὸς ὑποδέχεται. Σὺ μὲθ' ἱερῶν ὕμνων (15) καὶ φαι-
 δρᾶς τελετῆς προσπαντώσι δυνάμεις, μοσονοχὶ
 λέγουσαι· τίς αὕτη ἢ ἀναβαίνουσα λελευκαντισμένη,
 ἐγκύπτουσα ὡσεὶ ὄρθρος; καλὴ ὡς σελήνη, ἐκλεκτὴ
 ὡς ὁ ἥλιος. Ὡς ὠραιώθης, ὡς ἠδύνθησιν ! σὺ ἄνθος τοῦ

(14) R. πολύφωτος.

(15) Reg. καὶ φαιδραὶ ταῖς λαμπάσι, καὶ.

πεδίου, ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν· διὰ τοῦτο A
νεάνιδες ἠγάπησάν σε. Εἰς ὄσμην μύρων σου δρα-
μούμεθα. Εἰσήμενέ σε ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμιεῖον
αὐτοῦ, ἐνθα ἐξουσία θρυφουροῦσιν, ἀρχαὶ εὐλογοῦσι,
θρόνοι ἀνυμνοῦσι, τὰ Χερουθὶμ ἐκπλήττεται χαί-
ροντα, δοξάζει τὰ Σεραφὶμ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δεσπότου
φύσει καὶ ἀληθεῖα οἰκονομίᾳ χρηματίσασαν μη-
τέρα. Οὐ γὰρ ὡς ὁ Ἥλιος ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐλήλυ-
θας· οὐχ ὡς ὁ Παῦλος ἕως τρίτου διεβιβάσθης οὐ-
ρανοῦ ἀλλ' ἕως αὐτοῦ τοῦ βασιλικοῦ θρόνου τοῦ
Υἱοῦ σου ἐφθασας, αὐτόπῳ ὄρωσα, καὶ χαίρουσα,
καὶ σὺν πολλῇ καὶ ἀφάτῃ τῇ παρρησίᾳ παρεστῶτα,
ἀγγέλους θυμηδία ἀπόρρητος, καὶ πάσαις ταῖς ὑπερ-
κοσμίοις δυνάμεσι, πατριάρχαις εὐφροσύνη ἀληκτος,
δικαίοις χαρὰ ἀνεκλάλητος, προφῆταις διηγετικῆς
ἀγαλλίασις, κόσμον εὐλογοῦσα, τὰ σὺμπάντα ἀγιά-
ζουσα, τοῖς κάμνουσιν ἀνεσις, τοῖς πενθοῦσι παρά-
κλησις, τοῖς νόσοῦσιν ἰασις, τοῖς χειμαζομένοις λιμῆν,
καμαρτάνουσιν ἀφαισις, τοῖς λυποῦμένοις εὐμένες πα-
ραμύθιον, πᾶσι τοῖς αἰτούσιν ἐτοίμη βοήθεια.

19. Ὁ θαύματος δυνατὸς ὑπερφουῶς! ὦ πραγμάτων
ἐκπλήξεως. Ὁ πάλοι βδελυκτὸς καὶ μισούμενος θά-
νατος; καὶ εὐφημεῖται καὶ μακαρίζεται. Ὁ πάλοι
πέθους καὶ κατηφείας, δακρύων τε καὶ σκυθρωπά-
τητος πρόξενος, νῦν χαρὰς ἀναδέδεικται καὶ πανη-
γύρειως αἴτιος. Ὁ μὴ εἰ καὶ πᾶσι τοῖς τοῦ Θεοῦ θε-
ράπουσιν, ὧν ὁ θάνατος μακαρίζεται, ἐκ τοῦ τέλους
τὸ ἀσφαλὲς περιγίνεται τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστη-
σεως, καὶ τούτου χάριν ὁ θάνατος αὐτῶν μακαρι-
ζεται. Τελεῖσι γὰρ αὐτούς, καὶ μακαρίους δείκνυσι,
τὸ ἀτρεπτόν τῆς ἀρετῆς χαριζόμενος, κατὰ τὸ φάσκον
λόγῳ· μὴ μακάριζε ἄνδρα πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ·
ἀλλ' οὐκ ἐπὶ σοὶ τοῦτε ληψόμεθα. Σοὺ γὰρ μακαρι-
σμός, οὐχ ὁ θάνατος· οὐδὲ ἡ μεταστάσις τελείωσις
γέγονεν, οὐδ' αὖ πάλιν ἡ ἐκδημία χαρίζεται τὴν
ἀσφάλειαν. Πάντων γὰρ σὺ τῶν ὑπὲρ νοῦν ἀγαθῶν
ἀρχὴ, καὶ μεσότης, καὶ τέλος, ἀσφάλειά τε καὶ ἀλη-
θής· βεβαίωσις; ἡ ἀσπορος σύλληψις, ἡ θεία ἐνοίκη-
σις, ὁ τόκος ὁ ἀφθορος γέγονεν. Ὅθεν ἀληθῶς ἐφη-
σας, οὐκ ἀπὸ τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς συλλή-
ψεως· ὑπὸ πατρῶν τῶν γενεῶν μακαρίζεσθαί. Ἐντεῦθεν
εὐ σὲ ὁ θάνατος ἐμακάρισεν, ἀλλ' αὐτὴ τὸν θάνατον
κατηγάγει, τὴν τοῦτου κατηφείαν λύσασα, καὶ
χαρᾶν τὸν θάνατον δείξασα. Ὅθεν σου τὸ ἱερὸν καὶ
πανάμιμον σῶμα ὅσα ταφῇ παρεδίδοτο, προτρε-
χόντων ἀγγέλων, περικυκλούντων, ἐπομένων, μητι-
πραττόντων ὧν εἰκὸς τῇ μητρὶ τοῦ ἑαυτῶν λειτουρ-
γεῖναι δεσπότου, ἀποστόλων, καὶ παντὸς τοῦ τῆς
Ἐκκλησίας πληρώματος θεηγορικοῦς ὕμνους ἐκ-
βοώντων, καὶ κροτουμένων τῷ πνεύματι· Πλησθη-
σόμεθα ἐν τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ οἴκου σου· ἄγιος, ὁ
πάς σου, θαυμαστός ἐν δικαιοσύνῃ. Καὶ πάλιν·
Ἠγίασε τὸ σκήνωμα αὐτοῦ ὁ Ὑψίστος. Ὅρος
τοῦ Θεοῦ, ὅρος αἴου· τὸ ὅρος ὁ εὐδόκησεν ὁ θεὸς
κατοικεῖν ἐν αὐτῷ. Σὲ τῶν ἀποστόλων ὁ δῆμος τὴν
ἀληθῆ κεισάτων Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῶν ὄρων

uti illum in medio spinarum¹⁹ : propterea ad-
lescentulæ dilexerunt te : in odorem unguentorum
tuorum cucurrerunt²⁰. Introduxit te rex in cubi-
culum suum, ubi te stipant Potestates, 866 Prin-
cipatus benedicunt, Throni concelebrant, Cherubini
gaudentes obstupescunt, laudant Seraphim, ut quæ
Domini natura veraque dispensatio mater existi-
teris. Non enim ad modum Eliæ vetut in cælum
ascendisti. Non uti Paulus ad tertium usque cælum
subvecta es²¹ ; verum usque ad regium Filii tui
thronum pervenisti, perspicue eum ac late contuens,
et cum magna et inexplicabili libertate astans,
angelis, et mundo sublimioribus Virtutibus uni-
versis, omni sermone major lætitia es, patriar-
bis sempiterna oblectatio, Justis gaudium ineffabile,
perennis prophetis exultatio, mundo benedictio,
rebus omnibus sanctimonia, laborantibus requies,
lagentibus consolatio, aegrotantibus medicina, tem-
pestate jactatis portus, peccantibus venia, Mandu-
iis qui in mœrore sunt, levamen, omnibus exoran-
tibus promptum subsidium.

12. O miraculum vere natura præstantius ! o res
stuporis plenas ! Mors quæ odio et execrationi olim
erat, nunc commendatur, et beata prædicatur. Quæ
quondam luctum et mœrorem, lacrymasque et
tristitiam afferebat, nunc causa evadit gaudii et lætæ
celebritatis. Quid, quod omnibus Dei servis, quo-
rum mors beata dicitur, ab ipso sine id comparer-
tur, ut in tato habeant quod Deo grâti sint, eoque
mors illorum fausta et felix habeatur ? Mors enim
eos consummatos ac beatos facit, hæc ipsis afferens
ut virtus ipsorum nulli jam mutationi obnoxia sit.
secundum illud oraculum : Ante mortem nœ beatifices
quæquam²² : quod tamē in te non usurpabimus.
Tua quippe erat beatitudo, non a morte obligit,
nec tibi tuus hinc transitus perfectionem conciliavit,
nœ demum migratio tua securitatem. Omnium enim
bonorum initium, mediumque et finis, securitas
etiam et vera confirmatio, in illa seminis experte
conceptione, in illa divina inhabitatione, in illo sine
labe partu constitit : ac proinde vere prorsus
dixisti fore ut te non a morte, sed ab ipsa con-
ceptione generationes omnes beatam prædicarent.
Quocirca non te mors beatam fecit, sed ipsa mor-
tem hilarem reddidisti ; ut quæ mœstitiam ejus
sustuleris, ipsamque gaudium esse præstiteris.
Quæ abrem sacrum et intaminatum corpus tuum
piæ sepulturæ tradebatur, angelis partim præcur-
rentibus, partim circumdantibus, partimque se-
quentibus, nullum denique obsequii genus præter-
mittentibus, quod Domini ipsorum parenti adhiberi
par esset : apostolis item et universo Ecclesiæ cælu
divinos hymnos, et ad Spiritus lyræ pulsatos alta
vocē canentibus : Replebimur in bonis domus tuæ :
sanctum est templum tuum, mirabile in equitate²³.
Ac rursus : Sanctificavit tabernaculum suum Altis-
simus²⁴. Mons Dei, mons pinguis : mons in quo bene-

¹⁹ Cant. II, 1, 2. ²⁰ Cant. IV, 2, 3. ²¹ II Cor. XII, 2. ²² Eccli. XI, 30. ²³ Psal. LXXIV, 6. ²⁴ Psal. XLV, 5.

placitum est Deo habitare in eo 44. Te apostolorum agmen, veram Domini Dei arcam, uti quondam sacerdotēs typicam illam, humeris tollentes, et in sepulcro condentes, per ipsum velut per Jordanem alterum, ad veram promissionis terram, hoc est ad supernam Jerusalem, omnium fidelium matrem, cujus artifex et conditor Deus, transmiserunt. Non enim anima tua in infernum descendit, nec caro tua corruptionem vidit 45. Non est relictum in terra immaculatum 867 omnisque labis expers corpus tuum : sed in regias caelorum sedes, regina tu, hera, domina, veraque Dei Genitrix, translata es.

13. O quomodo eam suscepit caelum, quæ cælos amplitudine sua superavit ! quo rursus modo tumultus eam cepit, quæ Dei conceptaculum fuit ? ita certe cepit, ac tenuit. Non enim corporeæ molis ratione locus amplior cælo exstitit (quoniam pacto enim corpus, quod tribus cubitis constat, et quotidie extenuatur cum cæli latitudine et longitudine comparari queat ? verum per gratiam potius, celsitudinis et profunditatis modum excessit. Nihil quippe est quod cum Deo comparetur. O sacrum, augustumque et adorandum monumentum, quod etiamnum angeli, timore et reverentia assistentes venerantur, horrent demones, homines cum fide adeunt, honorantes, adorantes, oculis et labris, fervidoque animo exosculantes, ubertim denique bonorum copiam haurientes ! Quemadmodum enim si quis ingentis pretii unguentum vestibus aut loco alicui imponat, rursusque auferat, suavitatis reliquæ etiam ablato unguento restant : ita quoque divinum tuum et sanctum, et omnis proavis maculæ expers, divinaque fragrantia refertum corpus, copiosa illa gratiæ scatebra, cum in sepulcro esset collocatum, moxque ad præstantiorem ac sublimiorem regionem abreptum, nequaquam sepulcrum honore vacuum reliquit ; sed divinum odorem et gratiam impertivit, effecitque ut sanationum honorumque fons esset illis, qui cum hæde accedunt.

14. Tibi nos quoque hodie assidemus, o Domina, Domina, inquam, atque iterum Domina, Dei genitrix Virgo, animos nostros ad spem tuam, non secus atque ad firmissimam solidissimamque anchoram alligantes ; mentem, animam, corpus, nos ipsos denique totos tibi consecramus, psalmisque, et hymnis, et canticis spiritualibus, quantum possumus, honoramus. Fieri quippe non potest, ut pro rei dignitate eo munere defungamur. Nam si, ut nos sermo sacer docuit, honor qui conservis habetur, benevolentiam erga communem Dominum declarat, quinam studium te honorandi, quæ Dominum peperisti, negligendum sit ? quomodo non excolendum ? quomodo non vel necessario spiri-

A ἀράμενοι, ὡς πάλαι ποτὲ οἱ ἱερεῖς τὴν τυπηκὴν πι-
δωτὸν, καὶ ἐν τάφῳ θέμενοι, δι' αὐτοῦ, ὡς (16) δι'
Ἰορδάνου τινὸς, ἐπὶ τὴν ἀληθῆ τῆς ἐπαγγελίας πα-
ρέπεμπον γῆν, τὴν ἀνω φημι Ἰερουσαλήμ, τὴν
πάντων τῶν πιστῶν μητέρα, ἧς τεχνίτης καὶ δη-
μιουργὸς ὁ Θεός. Οὐ κατελήλυθε γὰρ ἡ ψυχὴ σου
εἰς τὸν φθόν, ἀλλ' οὐδὲ ἡ σὰρξ σου εἶδε διαφορὰν.
Οὐκ ἀπελείφθη ἐν γῆ τὸ σὸν ἀχραντὸν καὶ παναχῆ-
ρατὸν σῶμα, ἀλλ' ἐν οὐρανῶν βασιλείοις μοναῖς ἡ
βασίλις, ἡ κυρία, ἡ δέσποινα, ἡ Θεομήτωρ, ἡ ἀληθῆς
Θεοτόκος μετατεθεῖσα.

14. Ὡς πῶς οὐρανὸς ὑπεδέξατο τὴν πλατυτέραν
οὐρανῶν χρηματίσασαν ; πῶς δὲ τάφος τὸ τοῦ Θεοῦ
δοχεῖον ἐδέξατο ; ναὶ ἐδέξατο, ναὶ κεχώρηκεν. Οὐ γὰρ
σωματικοῖς ὄγκοις οὐρανοῦ πλατύτερον ἐγένετο.
B Πῶς γὰρ τὸ τρίπηχον, τὸ αἰετὸ λεπτυνόμενον, εὐρεῖαι τε
καὶ μήκεισιν οὐρανοῦ παραβληθῆναι δυνήσεται ; τῆ
δὲ χάριτι μᾶλλον παντὸς ὕψους καὶ βάθους τὸ μέτρον
ὑπερηκόντισε. Τὸ γὰρ θεῖον ἀσύγκριτον. Ὡς ἱεροῦ,
καὶ θαυμαστοῦ, καὶ σεβασμίου, καὶ προσκυνητοῦ
μνήματος · ὁ καὶ νῦν περιέπουσιν ἄγγελοι, αἰδοὶ καὶ
φόβῳ πολλῶν περιστάμενοι · (17) φρίττουσι δαίμονες ·
πίσται προστρέχουσιν ἄνθρωποι, τιμῶντες, προσκυ-
νοῦντες, ὀφθαλμοῖς, καὶ χεῖλεσι, καὶ πόθῳ ψυχῆς
ἀσπαζόμενοι, καὶ ἀφρονιαν ἀγαθῶν ἀρῶμενοι. Ὡς περ
γὰρ εἰ τις μύρον πολυτέλές τοῖς ἰματίοις ἢ τόπω
τινὶ ἐναπόθειτο, εἴτα ἀφέλοιτο, ἐναπομένει τῆς εὐω-
δίας τὰ λείψανα καὶ μετὰ τὴν τοῦ μύρου ἀφαίρεσιν,
οὕτω καὶ νῦν τὸ θεῖον σῶμα, καὶ ἱερὸν, καὶ πανά-
μιμον, καὶ τῆς θείας εὐωδίας ἀνάπλεον, ἡ ἀφρονος
C κρήνη τῆς χάριτος, ἐν τῷ τάφῳ τεθὲν, εἴτα πάλιν
ἀρπασθὲν πρὸς κρείττονα χώρον καὶ ὑψηλότερον, οὐκ
ἀφῆκε τὸν τάφον ἀγέραστον, ἀλλὰ μεταδίδωσι μὲν
τῆς θείας, (18) εὐωδίας καὶ χάριτος, πηγὴν δὲ τῶν
λαμάτων καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῖς πίσται προ-
σιούσι τὸ μνήμα κατέλιπε.

15. Σοὶ καὶ ἡμεῖς προσκαθήμεθα σήμερον, ὦ
δέσποινα, καὶ πάλιν ἐρῶ, δέσποινα, Θεοτόκε ἀπει-
ρόγαμε, τὰς ἐαυτῶν ψυχὰς τῆς σῆς ἐλπίδος ἐπάψαν-
τες, ὥσπερ ἐκ τινος ἰσχυροτάτης καὶ ἀβραγεστάτης
ἀγκύρας, νοῦν, ψυχὴν, σῶμα, βλοῖς ἐαυτοῦς σοὶ ἀνα-
θέμενοι, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματι-
καῖς (19) γεραίροντες, ὅσον ἐφιπτόν · (20) τὸ γὰρ
πρὸς ἀξίαν ἀνέφιπτον. Εἰ γὰρ, ὡς ὁ λόγος ὁ ἱερὸς
ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, ἡ περὶ τοὺς ὁμοδόλους τιμὴ
ἀπόδειξιν ἔχει τῆς πρὸς τὸν κοινὸν δεσπότην εὐνοίας,
ἡ περὶ σὲ τὴν τεκοῦσαν τὸν δεσπότην σου τιμὴ,
πῶς παρορατὰ ; πῶς δὲ οὐ περισπούδατος ; πῶς δὲ
οὐκ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας προτιμωμένη πνοῆς, καὶ
τῆς ζωῆς (21) πρόβλενος ; οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον τῆν

44 Psal. LXXII, 16. 45 Psal. xv, 10.

(16) Germ. et Colb. ὀργάνου, nullo sensu.

(17) R. deest hoc membrum.

(18) R. εὐλογίας.

(19) Basil. orat. in 40 Mart.; Andreas Cret.

orat. 1, in dorm. S. Mariae : ubi de scriptis Diony-
sii ait, πρὸς τοὺς ἱεροῖς λογίοις.

(20) Desunt ista in Germ. et Colb.

(21) Germ. πρόκριτος.

πρὸς τὸν οἰκεῖον δεσπότην παραστήσαιμεν εὐνοίαν. Τί γὰρ πρὸς τὸν δεσπότην φημί; αὐταρκῆς γὰρ ὄντως τοῖς εὐλαδῶς μεμνημένοις σου τῆς μνήμης τὸ τιμαλφίστατον δῶρημα· χαρᾶς γὰρ ἀναφαιρέτου ὑπέρβουσι γίνεται. Ποίας γὰρ οὐκ ἐμπίμπλαται εὐφροσύνης; ποίων ἀγαθῶν ὁ ταμίειον τῆς πανάγνου σου μνήμης τὴν ἑαυτοῦ ποιησάμενος διάνοιαν. Οὗτός σοι παρ' ἡμῶν χριστήριος, τῶν ἡμετέρων λόγων ἀπαρχή, τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας τὸ ἀκροθίνιον, τῷ περὶ σὲ κινηθείσης πόθῳ, καὶ τὴν οἰκεῖαν ἐκλελησμένην ἀσθένειαν. Ἄλλ' εὐμενῶς δέχοιο τὸν πόθον, εἰδὼς τὴν δύναμιν ὑπερβάλλοντα. Σὺ δὲ ἐποπτεύεις ἡμᾶς, ἀγαθὴ δέσποινα, ἀγαθοῦ δεσπότητος λοχεύτρια, ἄγοις τε καὶ φέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ὅπου βούλοιο, καὶ τὰς ὁρμᾶς τῶν αἰσχίστων ἡμῶν παθῶν στήσειας, καὶ πρὸς τὸν τοῦ θεοῦ θελήματος, ἀχείμαστον λιμένα καθοδηγοῦσα, καὶ τῆς μελλούσης μακαριότητος καταξιώσειας, τῆς γλυκείας τε καὶ αὐτοπροσώπου ἐλλάμψεως, τοῦ ἐκ σοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Amén.

Θ.

Τοῦ αὐτοῦ λόγος δεύτερος εἰς τὴν ἐκδοξον κοίμησιν τῆς παναγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

α'. Ἔστι μὲν ἀνθρώπων οὐδεὶς, ὃς κατ' ἀξίαν τῆς Θεομήτορος τὴν ἱερὰν ἐκδημίαν εὐφημῆσαι δυνήσεται, οὐδ' εἰ μύριαι γλῶσσαι, τσαυτὰ δ' αὐτῷ στόματι εἴη· ἀλλ' οὐδ' εἰ πάσαι τῶν πολυσπέρων αἱ γλῶσσαι συνέλθοιεν, τῶν καθηκόντων ἐπαίνων ἐφίκοιντο. Πάντα γὰρ αὐτῆ θεομὸν ἐγκωμίων ὑπέρκειται. Ἐπειδὴ δὲ φίλον Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν ἐκ πόθου καὶ ζήλου καὶ ἀγαθῆς (22) προσφερόμενον διαίρεσως, φίλα δὲ τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ τῷ Υἱῷ προσφιλεῖ καὶ ἐράσμια, φέρε πάλιν τῶν ἐγκωμίων ἀψώμεθα, τοῖς ὑμετέροις πειθαρχοῦντες κελεύμασιν, ᾧ ποιμένων ἀριστοὶ, καὶ Θεῷ προσφιλέστατοι, ἀρωγὸν τὸν ἐξ αὐτῆς σεσαρκωμένον ἐπικαλεσάμενοι Λόγον, τὸν πληροῦντα πᾶν στόμα πρὸς αὐτὸν ἀνοιγόμενον, ὃς αὐτῇ μόνος κόσμος, καὶ πανευκλεὲς ἐγκώμιον πέφυκεν· εἰδότες ὡς ὅτε τῶν ἐπαίνων ἀρξόμεθα, τὴν ὀφειλὴν ἐκτινύομεν, καὶ ταύτην ἐκτίσαντες, πάλιν τοῦ χρέους ἀρχόμεθα, ὡς μένει τὸ χρέος ἀεὶ ἀρχόμενον καὶ πληρούμενον. Ἰσως δὲ εἴη πρὸς ἡμῶν ὑμνομένη, ἢ πάντων κτισμάτων ἐπέκεινα, καὶ πάντων δημιουργημάτων δεσπόζουσα, οἷα Θεοῦ μήτηρ, τοῦ Κτίστου καὶ Δημιουργοῦ, καὶ τῶν ἀπάντων δεσπόζοντος. Συγγινώσχετε δὲ καὶ ὑμεῖς, ᾧ τῶν βελῶν λόγων φιλήκον οὐστήμα, καὶ τὴν μὲν εὐνοίαν ἀποδέχοισθε, καὶ τὸν πόθον χροτοίητε, τῇ ἀσθελεῖα δὲ τοῦ λόγου συμπάσχετε. Ὅσπερ γὰρ εἴ τις τῷ αὐτοκράτορι, καὶ θείδθεν τῶν ὀμοφύλων ἐγγχειρῶσθάντι τοὺς ὀφθαλμοὺς, πλήθουσαν μὲν ἀεὶ κεκτημένην

(22) R. 1 Germ. προσφερόμενον.

A mihi præferendum, quando vitam nobis conciliat? Hac enim ratione nostram erga Dominum benevolentiam luculentius ostendemus. Quid dico, erga Dominum? sufficit certe iis qui tui memoriam pie recolunt, pretiosissimum recordationis tuæ donum: quippe quæ ejusmodi lætitiâ pariat, quæ a nemine auferatur. Qua enim voluptate, quibus bonis non impletur, qui mentem suam sanctissimæ recordationis tuæ promptuarium, fecit? Habes grati animi argumentum, hæc sermonum nostrorum primitias, pauperisque nostri animi delibationem, qui amore tuo incitatus imbecillitatis suæ oblitus est. Tu vero propensum desiderium benigne suscipe, cum exploratum habeas, eam viribus nostris esse superiorem. Tu itaque, bona Domina, boni Domini parens, nos velim inspicias, reque nostras arbitrio tuo regas ac modereris; frædissimarum nostrarum affectionum impetum comprimam, ut, compositis fluctibus, nos ad tranquillam divinæ voluntatis portum dirigas, ac futura beatitudine dones; illa, inquam, dulci Dei Verbi incarnati per ejus conspectum illuminatione; cum quo Patri gloria, honor, imperium, majestas et magnificentia, cum sanctissimo, bonoque et vivifico ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum.

IX.

Ejusdem sermo secundus in gloriosam dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis ac perpetuæ virginis Mariæ.

1. Etsi nemo mortalium est, qui sacrosanctum Dei Genitricis ex hac vita discessum pro dignitate laudare queat, nec si sexcentas linguas totidemque ora habeat: imo nec si omnes hominum toto orbe dispersorum linguæ in unum coeant, dignas ejus laudes exsequi possint (ipsa quippe encomiorum omnium leges superat), attamen, quia Deo acceptum est quod pro virili nostra sit, atque ex amore, et studio, probaque voluntate offertur, grataque Dei matri ea accidunt, quæ Filio grata et accepta sunt, vestris, optimi ac Deo charissimi pastores, imperiis obtemperantes, eam iterum laudare aggrediamur, Verbi illius opem implorantes, quod carni ex ipsa suscepit, et os omne implet quod ad ipsum aperitur, quod tandem solum ei ornamento, illustrissimoque encomio fuit. Qua quidem in re hoc nobis est exploratum, quod cum eam laudare incipimus, debitum munus persolvamus, eoque persoluto, debitores denuo esse incipiamus; ita ut debitum et semper incipiat, et semper exsolvatur. Mibi porro propitia sit, quam laudandam suscepimus, quæ creata omnia superat, omnibusque conditis rebus dominatur, velut mater Dei, qui creator opifexque est, et universis imperat. Vos vero etiam, o cœlus divinorum sermonum audientium avide, ignoscite velim mihi, promptumque animum meum ita suscipite, ac desiderio applaudite, ut imbecillitatis meæ interim vos miseret.

Quemadmodum enim si quis imperatori, qui popularium suorum gubernacula divinitus susceperit, cui cibus semper conferta mensa, aulaque exquisitissimorum unguentorum vaporibus perfusa, in senio tempore aut violam coloris purpureo similem, aut rosam fragrantissimum spinæ germen, folliculos habentem virides, floremque gemini coloris ex eis prodeuntem, ex quo speciosus rubor sensim progrediatur, aut denique dulcissimum autumnum fructum obtulerit, non tam ille muneris exiguitatem, quam novitatem spectabit, et eximiam charitatem admirabitur, recto plane iudicio et sana mente; copiosis vero pulcherrimisque donis agricolam remunerabit: ita quoque si, velut in facundia hieme reginæ flores offeramus, senioque confectionem dicendi facultatem ad encomiorum certamina instruamus, ac cupiditatem menti tanquam lapidem ferro adfricantes, aut cogitationem sermonis progradiamur, non secus atque immaturam vitam exprimentes, exiguam quamdam scintillam, orationisve mustum, vobis sermonum amatoribus, nostrique audiendi cupidis, **869** impertiamus, multo libentiori animo benigne nobis favebitis. Ecquid enim Verbi matri, nisi verba offeramus? simile quippe simili gaudet, et illud quoque quod amicum est. Jam ergo orationis apertis carceribus, sen laxatis tantisper habentis, eam tanquam equum aliquem ad cursum dirigentes emitamus. Sed nili, Dei Verbum, suppetias et opem feras: mentem meam sermonum rudem facundam redde, facilem placeat, dirige; ad quod utique tendit oratio omnis

2. Hodie sancta solaque Virgo, mundo sublimiori ac cœlesti templo offertur: quæ virginitatem eo studio coluit, ut in ejus tanquam purissimi cujusdam ignis formam transierit. Nam cum omnis virgo virginitatem pariendo amittat, hæc tamen, et ante partum, et in partu, ac demum post partum virgo permansit. Hodie sacra et animata arca Dei viventis, quæ suum in utero gestavit artificem, in templo Domini, quod nullis est constructum manibus, requiescit, et saltat David ejus avus ac Dei parens, unaque cum eo choros agunt Angeli, plaudunt Archangeli, Virtutes concelebrant, Principatus exsultant, Dominationes oblectantur, Potestates lætantur, Throni festum diem agunt, Cherubim laudes canunt, gloriam Seraphim prædicant. Non enim id exigua gloriæ ducunt, cum matri gloriæ gloriæ tribuunt. Hodie sacratissima columba, simplex atque innocens anima, divino Spiritui consecrata, ex arca, eo scilicet corpore quod Deum suscepit, et vitæ initium dedit, evolans, pedibus suis requiem invenit, ad mundum quod intellectum

(25) R. 1 Germ. et Colb. μελιθδέστατον.

(24) R. 1 εὐανθές.

(25) R. 1 τήν.

(26) R. 1 Germ. ἄγονον. Quod sequitur λόγωνον facundam reddas. Græci, inquit Billius, in fingendis vocabulis nihil non sibi permittunt. Latinis, ut cum Martiale loquar, non tam licet esse disertis. Ac ut

Α τὴν τράπεζαν, καὶ παντοδαποῖς ἐδίδομασι βέουσαν, μύρων δὲ πολυτελῶν ἑξατημέμασι θελγόμενα τὰ βασίλεια, ἐν οὐ καιρῷ προσάγοι τὸν τὸ τῆς ἀλουργίδος ὀμάχρον, ἢ βόδον τὸ τῆς ἀκάνθης εὐωδέστατον βλάστημα, χλοερούς μὲν κεκτημένον τοὺς κάλυκας, καὶ τούτων προῖδν διδυμόχρον, καὶ πρὸς ὠραῖον προβάδην φθάνον ἐρύθημα, καὶ τινα καρπὸν ὀπώρας (25) μελειθδέστατον, οὐ τῆ εὐτελεῖα τοῦ δύρου, τῷ ξένῳ δὲ προσέξει, καὶ θαυμάσει τὸ (24) ἀθηε, ἀριστα κρίνων, καὶ καλῶς ἐπιστάμενος, ἀφθόνοις δ' ὅτι μάλιστα δώροις καὶ χαρίεσι τὸν γητόνον ἀμαψαίτο, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν χειμῶνι τῶν ἐπῶν τὰ ἀνθη τῆ βασιλίδι προσάγοντες, καὶ γεγηρακίτα λόγον πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῶν ἐγκωμίων ὀπλίζοντες, καὶ τὸν πόθον τῷ νῷ λίθον οἶα σιδήρῳ προστρέψαντες, ἢ ὡς βότερον ἄωρον ἐκθλίψαντες, τὴν (25) μυθοκόων διάνοιαν, ἀμυδρὸν τινα σπινθῆρα καὶ τρύχα λόγου τοῖς φιλολόγοις ὑμῖν καὶ φιλακροῦμοι νέμοντες, μάλλον καὶ μάλλον ἀποδοῖ: χθειμεν. Τί γὰρ τῆ μητρὶ τοῦ Λόγου ἢ λόγον προσοίσομεν; τῷ ὁμοίῳ γὰρ χαίρει τὸ ὁμοίον, καὶ γε τὸ φίλον. Ἦδη τοίνυν τὴν βασιλίδι τοῦ Λόγου ἀνοίξαντες, ἢ μικρὸν τῶν ρυτήρων ὑφέντες, ὡς ἔππον τινὰ τοῦτον πρὸς τὸν δρόμον ἰδύοντες ἐκπέμφωμεν. Ἄλλὰ μοι, Λόγε Θεοῦ, αὐτὸς ἔσα συνεργός τε σνέριθος, καὶ τὴν ἐμὴν (26) ἄλογον διάνοιαν λόγωνον, καὶ τῷ λόγῳ τὴν τρέθον λείαν ἀπέργασαι, καὶ τὸν δρόμον ἴθουν πρὸς τὴν σὴν εὐαρέστησιν, πρὸς ἣν ἅπας ἔσται λόγος σοφοῦ καὶ (27) διάνοια.

sermoni meo semitam para, cursumque ut tibi et cogitatio sapientis.

β'. Σήμερον ἡ ἑσία καὶ μόνη Παρθένος τῷ ὑπερκρισμῷ καὶ οὐρανῷ τεμένει (28) προσάγεται, ἡ τοσαυτοῦ τὴν παρθενίαν ποθήσασα, ὡς ὑπ' αὐτῆς οἰάτινος καθαρωτάτου ποιωθῆναι πυρός. Παρθένος γὰρ ἅπασα τῷ τόκῳ τὴν παρθενίαν λυμαίνεται: αὐτὴ δὲ καὶ πρὸ τόκου, καὶ τίκτουσα μένει παρθένος, καὶ μετὰ γέννησιν. Σήμερον ἡ ἱερά τε καὶ ἐμψυχος κιθωτὸς τοῦ ζώντος Θεοῦ, ἡ τὴν ἑαυτῆς τεχνίτην κυοφορήσασα, ἐν ναῷ Κυρίου ἀχειρομητήν καταπαύεται, καὶ σικρετῶν Δαβὶδ ὁ ταύτης προπάτωρ καὶ Θεοπάτωρ, καὶ συγχωρεούσιν (29) ἄγγελοι, καὶ κροτοῦσιν ἔρχάγγελοι, καὶ δυνάμεις δοξάζουσι, καὶ ἀρχαὶ συναγάλλονται, καὶ ἐξουσίαι εὐφραίνονται, καὶ κυριότητες χαίρουσιν, καὶ θρόνοι πανηγυρίζουσι, καὶ ἀνυμνεῖ τὰ Χερουβιμ, καὶ δοξολογεῖ τὰ Σεραφιμ. Δοξάζονται γὰρ οὐχ ἡχιστα, τῆ Μητρὶ τῆς δόξης τὴν δόξαν προσνέμοντες. Σήμερον ἡ ἱερωτάτη περιστέρα, ἡ ἀκεραία καὶ ἀκακος ψυχῆ, καὶ τῷ θεῷ καθιερωμένη Πνεύματι, ἐκπέσσα τῆς κιθωτοῦ, τοῦ θεοδόχου φημί, καὶ ζωαρχικοῦ σώματος, εὗρεν ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς, πρὸς τὸν νοητὸν κόσμον ἀπάρασα, καὶ

cum de Christo loquuntur, sárkωσιν dicunt, ita etiam τῆς σαρκὸς θέωσιν et λόγωνσιν: quod parī facilitate exprimere nequeunt.

(27) R. ἐγκώμιον.

(28) R. παραγίνεται.

(29) R. 1 Germ. αὐτῷ ἄγγελοι.

ἐν τῇ ἀσπίδι γῆ τῆς ἀνω κληρουχίας σκηνώσασα. Σήμερον ἡ Ἐδέμ τοῦ νέου Ἀδάμ τὸν (30) λογικὸν παράδεισον ὑποδέχεται, ἐν ᾧ τὸ κατὰκριμα λέλυται, ἐν ᾧ τὸ τῆς ζωῆς ξύλον πεφύτευται, ἐν ᾧ ἡ ἡμετέρα περιστάταται γύμνωσις. Οὐκέτι γὰρ ἡμεῖς γυμνοὶ καὶ ἀνείμονοι, καὶ τῆς θείας εἰκόνος μὴ φέροντες τὴν λαμπρότητα· καὶ τὴν ἀφθονον χάριν σσευλημένοι τοῦ Πνεύματος, οὐκέτι τὴν παλαιὰν τραγωδοῦντες γύμνωσιν λέξομεν· ἐξεδυσάμεν τὸν χιτῶνά μου, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐν τούτῳ γὰρ ὁ θρῖς οὐκ ἔσχε παρεῖδυσιν, οὐ τῆς ψευδοῦς ὀρεχθέντες θεώσεως, τοῖς ἀνοήτοις συμπαρεδλήθημεν κτήσεσιν. Αὐτὸς γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ μονογενῆς Υἱὸς, Θεὸς ὢν, καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἐκ ταύτης τῆς Παρθένου καὶ καθαρᾶς ἀρούρης ἐαυτὸν πεπλαστούργηκεν ἄνθρωπον. Καὶ θεώομαι μὲν ὁ ἄνθρωπος, ὁ θνητὸς ἠθανάτισμαι, καὶ τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐνδέδουμαι. Τὴν γὰρ φθορὰν ἀπημφίασμαι, περικείμαι τῇ περιβολῇ τῆς θεότητος. Σήμερον ἡ Παρθένος ἡ ἀχραντος, καὶ γῆνιός μὴ (31) προσομιλήσασα πάθει, ἀλλ' οὐρανίους ἐντραφεῖσα νόημασιν, οὐκ εἰς γῆν ἀπελήλυθεν, ἀλλ' ἐμψυχὸς ὄντως οὐρανὸς χρηματίσασα, ταῖς οὐρανίαις σκηναῖς ἐνοικίζεται. Τῆς γὰρ ταύτην οὐρανὸν καλῶν τάληθοῦς ἀμαρτήσεται, εἰ μὴ ποῦ τις φῆσειε καλῶς ἐπιστάμενος, καὶ τῶν οὐρανῶν αὐτὴν ἀσυγκρίτους ὑπεροχὰς ἐπετραφείσθαι. Ὁ γὰρ τῶν οὐρανῶν δημιουργὸς τε καὶ Συνοχεύς, καὶ παντὸς ἐγκοσμίου τε καὶ ὑπερκοσμίου, ὁρατοῦ τε καὶ ἀοράτου τεχνίτης δημιουργήματος, οὗ τόπος οὐδεὶς (32) τῶν πάντων εἶναι· εἴπερ τὸ περιέχον τῶν ἐνόντων τόπος ὀρίζεται· ἐν ταύτῃ πρὸς ἑαυτοῦ ἀσπύρωσ βρέφος δεδημιούργηται, καὶ ταύτην ταμεῖον εὐρύχωρον δέδειχε τῆς ἐξ πάντα πληρούσης αὐτοῦ καὶ μόνης ἀπεριγράφου θεότητος, ὅλος ἀπαθῶς ἐν αὐτῇ συστελλόμενος, καὶ μένων ὅλος ἐκτός, καὶ τόπον ἔχων (33) ἑαυτοῦ ἀπεριληπτον. Σήμερον ὁ τῆς ζωῆς θησαυρὸς, ἡ τῆς χάριτος ἀδυσσος· οὐκ οἶδ' ὅπως τολμηροῖς καὶ ἀτρόμοις φάναί τοῖς χεῖλεσι· θανάτῳ ζωηφόρῳ καλύπτεται, καὶ τούτῳ ἀδειμάντως πρῶσεισιν ἡ τούτου καταλύτην κησάσασα, εἰ καὶ θάνατον προσαγορεύσαι· χρεῶν τὴν αὐτῆς πανίερον καὶ ζωτικὴν ἀποδώσιν. Ἡ γὰρ τοῖς πᾶσι τὴν ὄντως ζωὴν ἀναβλύσασα, πῶς θανάτῳ γένοιτ' ἂν ὑποχείριος· ἀλλ' εἴκει τῷ τοῦ οἰκείου τόκου θεσμοθετήματι, καὶ ὡς θυγάτηρ μὲν τοῦ πάλαι Ἀδάμ τὰς πατρικὰς εὐθύνας ὑπερέρχεται· ἐπεὶ καὶ ὁ ταύτης Υἱὸς, ἡ αὐτοῦ ταύτας οὐκ ἀπηγήνατο· ὡς δὲ Θεοῦ ζῶντος μήτηρ ὑπάρξασα, πρὸς αὐτὸν ἀξίως (34) μεταχομίζεται. Εἰ γὰρ φησὶν ὁ Θεός, *Μήτηρ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὁ πρωτόπλαστος ἄνθρωπος, καὶ λαβὼν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ γευσάμενος, εἰς τὸν αἰῶνα ζήσεται*, πῶς ἡ τὴν ζωὴν αὐτὴν δεξαμένη, τῇ ἀναρχόν τε καὶ ἀληκτον, τὴν μήτε ἀρχῆς, μήτε

Α cognoscitur, profecta, ubi in terra supernæ hæreditatis nulli spurcitiei obnoxia sedes fuit. Hodie Edem, novi Adam rationalem paradysum suscipit, in quo soluta est condemnatio, in quo plantatum est lignum vitæ, in quo aperta fuit nostra nuditas. Non enim amplius sumus nudi, et vestibus carentes, tanquam divinæ imaginis splendore destituti, uberrimaque Spiritus gratia spoliati. Non jam veterem nuditatem deplorantes dicemus: *Exspoliari me tunica mea, quomodo ea induar* 66? In hunc enim paradysum serpenti aditus patuit, cujus falsæ divinitatis cupiditate flagrantes, jumentis sumus comparati 67. Ipse enim unigenitus Dei Filius, cum Deus esset ejusdemque ac Pater substantiæ, ex hac Virgine ac pura terra seipsam in hominem forma-

B vit: atque ego quidem, qui homo eram, deitatem accepi, et qui mortalis eram, immortalitate sum donatus, pelliceasque tunicas exui: abjecta siquidem corruptione, incorruptione indutus sum, accepto deificationis integumento. Hodie Virgo immaculata, quæ nihil terrenarum affectionum admisit, sed cælestibus enutrita cogitationibus, non in terram reversa est; at cum vere cælum esset animatum, in cælestibus tabernaculis collocatur. Quis enim eam cælum appellans a vero aberret, nisi quis rem recte intelligens, eam cælis quoque incomparabili præcellentiæ suarum modo superiorum esse dicat. Nam, qui cælos fabricavit et continet, qui rerum omnium conditorum est artifex 876 tam mundanarum, quam mundo sublimiorum, sive in aspectum cadant, sive aspectum fugiant, cujus modo nusquam locus est (si id quod continet, eorum quæ intra sunt locus esse definitur), in ea semetipsum infantem sive semine fabricavit, eamque adeo speciosum unicæ deitatis suæ omnia complectentis promptuarium effecit, totus citra passionem ullam in ipsa collectus, et totus extra manens, seque ipse locum incomprehensum habens. Hodie vitæ thesaurus, gratiæ abyssus (nescio quo pacto audacibusque nihilque trepidantibus labiis id efferam) vivifica morte obtegitur: ac sine metu, ad eam illa accedit, quæ ipsius profligatorem pepererat, modo tamen mortem, sacrosanctum et vitalem ejus obitum appellare liceat. Nam quæ veram vitam cunctis protulit, qui tandem morti subdita fuisset? sed cedit legi ab eo latæ quem genuit: et, ut filia veteris Adam, paternam sententiam subit. Nam et ejus Filius qui vita ipsa est, eam non recusavit: ut autem Dei viventis mater ad ipsum merito transfertur. Nam cum Deus dicat: *Ne forte ille qui primus est conditus homo, mittat manum suam, et sumat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* 68; quo pacto fieri poterit, ut

66 Cant. v, 3. 67 Psalm. xlviii, 13. 68 Gen. iii, 22.

(30) Colb. νοητόν.

(31) Germ. et Colb. ὁμιλήσασα.

(32) R. 1 τῷ, alter τό.

(33) Regg. ἑαυτόν.

(34) R. Colb. Germ. ἀναχομίζεται.

quæ ipsammet vitam sempiternam, nec desinentem, nullisve initiis ac finis terminis obnoxiam suscepit, non in infinitum ævum victura sit?

3. Olim equidem Deus mortalis ac generis primos satores, cum se inobediendiæ merito ingurgitassent, et per transgressionis temulentiam dormitante mentis oculo, peccati crapula sic affecti essent, ut oppressis animi luminibus mortifero somno tenerentur, e paradiso Eden exterminavit: nunc vero illam quæ vitii omnis impetum excussit, Deique et Patris obedientiæ germen produxit, et universo mortalium generi vitam inchoavit, paradisos non exceperit? annon cœlum fores suas reserabit? omnino sane. Eva siquidem quæ serpentis nuntio aures præbuit, hostisque suggestionem auscultavit, sensu suo per falsæ ac fallacis voluptatis assultum delinquo, mœroris et tristitiæ sententiam retulit, ut dolores partus sustineret, et una cum Adamo morte condemnata, in imis inferni recessibus collocatur: hanc autem vere beatissimam quæ Dei verbo aures submisit, et Spiritus sancti operatione impleta est, atque, archangelo sequestro, de complacito Patris prægnans effecta, quæque sine voluptate ac viri congressu Dei Verbi personam, cuius omnia plena sunt, concepit, ac pro eo, ut decebat, sine doloribus peperit, quæque totam secum Deo copulavit, quomodo mors devoraret? quomodo inferi susciperent? quomodo corruptio corpus illud invaderet, a quo vitæ suscepta est? Abhorrent hæc, alienaque omnino sunt, a Deifera illa anima et carne. Ipsius enim aspectum mors quoque pertimuit: quippe quæ, cum ipsius Filium adorta esset, ex his quæ pertulit, erudita, periculo suo prudentior evaserat. Hæc quidem horrendos inferni descensus nequaquam **871** trivit, sed recta ei, plana, et facilis ad cœlum parata est via. Cum enim Christus, qui vitæ et veritas est ⁹⁹, dicat: *Ubi sum ego, illic et minister meus erit* ¹⁰⁰: cur non multo magis cum eo mater ipsius domicilium habeat? Ut enim antequam parturiret, peperit, ita ipsius etiam e vitæ discessus doloribus caruit. *Mors quidem peccatorum pessima* ¹⁰¹: at de ea in qua stimulus mortis, peccatum nempe, enecatam esset, quid tandem dicamus, nisi eam vitæ perennis ac potioris principium fuisse? Sane quidem pretiosa est mors sanctorum Domini Dei virtutum ¹⁰²: at pretiosior matris Dei ex hac vitæ migratio. Nunc cœli lætentur, ac plaudant angeli: nunc terra gestiat, et exsulent homines: nunc ær lætis cantibus personet: nox obscura tristem et deformem caliginem excutiat, splendoremque diei ignium claritate hilaris imitetur. Etenim viva Domini ac Dei virtutum civitas sublimis fertur, ac reges a templo Domini, hoc est præclara Sion, ad supernam et liberam suamque matrem Jerusalem, præstantissimum donum offe-

Α τέλους δουλεύουσιν πέρασιν, οὐκ εἰς αἰῶνα ζήσεται τὸν ἀπέραντον;

γ. Πάσαι μὲν Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ τοῦ βροτείου γένους κατάρξαντας, καὶ τῆς παρακοῆς ἐμπορηθέντας τὸ ἄκρατον, καὶ τῆ μῆθρ τῆς παραδόσεως τὸν ὀφθαλμὸν τῆς καρδίας ἀπονοστέξαντας, καὶ τῆ κραιπάλη τῆς ἀμαρτίας τῆς διανοίας βαρηθέντας τὰ ὄμματα, καὶ κοιμηθέντας ὕπνον εἰς θάνατον, ἐξορίστους τοῦ παραδείσου τῆς Ἐδέμ ἐξεπόρευσε. Νῦν δὲ ταύτην τὴν πᾶθος παντὸς ἐκτιναξαμένην τὴν προσβολὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπακοῆς προγαγοῦσαν τὸ βλάστημα, καὶ τῆς ζωῆς παντὶ τῷ γένει κατάρξασαν, οὐ παράδεισος ὑποδείξεται; οὐκ οὐρανὸς χαίρων ἀναπετάσει τὰς πύλας; πάνυ μὲν οὖν. Εὐα μὲν γὰρ τὴν ἀκοὴν ὑποθεῖσα τῇ ἀγγελίᾳ τοῦ ἔρωτος, ἀκουτισθεῖσα δὲ τοῦ δυσμενοῦς τὴν παραίνεσιν, καὶ τῆς ψευδοῦς τε καὶ ἀπατηλῆς ἡδονῆς τῇ προσβολῇ θεληθεῖσα τὴν αἰσθησιν, λύτης καὶ ἀνίας ἀπόφασιν ἀπώφεραται, καὶ τόκων ὠδίνας ὑφίσταται, καὶ σὺν τῷ Ἀδὰμ θάνατον κατακρίνεται, καὶ ἐν ἔδω μυχοῦ κατοικίξεται. Ταύτην δὲ τὴν ἀληθῶς παμμακάριστον, τῷ τοῦ Θεοῦ λόγῳ τὴν ἀκοὴν ὑποκλίνας, καὶ τῆς ἐνεργείας πληθεῖσαν τοῦ Πνεύματος, καὶ δι' ἀρχαγγέλου τὴν (35) πατρικὴν εὐδοκίαν ἐγκυμονήσασαν, καὶ ἡδονῆς πάρεξ καὶ συναφείας συνειληφύειαν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν πάντα πληροῦσαν ὑπόστασιν, καὶ προσφῶν ὠδίνων ἄνευ γεννήσασαν, καὶ ὄλην Θεῷ ἐνωθεῖσαν, πῶς καταπίη ὁ θάνατος; πῶς ὁ φόδος εἰσδέξεται; πῶς διασφραγὰ τοῦ ζωοδόχου κατατολήσειε σώματος; ἀλλότρια ταῦτα, καὶ πάντῃ ξένα τῆς θεοφόρου ψυχῆς καὶ σώματος. Ταύτην καὶ προσβλέπων ὁ θάνατος δέδοικε. Τῷ γὰρ αὐτῆς Ἰῶ προσβαλὼν, ἐμαθεν ἀφ' ὧν ἐπαθε, καὶ πείρα μαθῶν, σεσωφρόνισται. Ταύτην ἔδω μὲν ἀσπιθεῖς αἱ ζῳφραὶ κάθοδοι, εὐθεῖα δὲ καὶ λεία, καὶ εὐτρεπτος ἡ πρὸς οὐρανὸν πορεῖα ἡτοίμασται. Εἰ γὰρ, Ὁμοῦ ἐγὼ εἰμι, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονός ὁ ἐμός ἐστίν, ἐφη ὁ Χριστὸς ἡ ζωὴ καὶ ἡ ἀλήθεια, πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ μήτηρ σὺν αὐτῷ αὐλισθησεται; Πρὶν ὠδίνησεν, ἔτεκεν, ἐκτὸς ὠδίνων καὶ ἡ αὐτῆς ἀποβίσις. Θάνατος ἀμαρτωλῶν ποτήριός ἐστι δὲ τὸ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία νεκρωτο (36), τί φήσομεν, ἢ ζωῆς ἀρχὴν ἀλήκτου καὶ κρείττους; Τιμιος ὡς ἀληθῶς ὁ θάνατος τῶν ὁσίων Κυρίου τοῦ Θεοῦ τῶν δυνάμεων ὑπέριμος δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ μητρὸς ἡ μετάστασις. Νῦν οὐρανοὶ εὐφρανείσθωσαν, καὶ κρατεῖτωσαν ἀγγελοὶ· νῦν ἀγαλλίσθω ἡ γῆ, καὶ σχιρτάτωσαν ἄνθρωποι· νῦν ἀρηγηθόμενος ὑπεχέλω τοὺς ἔσθμασι, καὶ νῦξ ἀφεγγῆς περιειρείσθω ζῳφον τὸν ἀμειδῆ καὶ δυσείμονα, καὶ μιμείσθω φαῖδρῶς τὴν τῆς ἡμέρας στυλπνότητα τοῖς ἐκ πυρὸς ἀμαρῶν γασσιν. Ἡ γὰρ ζῳσα πόλις Κυρίου Θεοῦ τῶν δυνάμεων μετάρσιος ἀφρεται, καὶ βασιλεῖς ἀπὸ ναοῦ Κυρίου τῆς περιδύπτου Σιών ἐπὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ τὴν ἐλευθέραν τὴν ἑαυτῶν μητέρα ὄρων

⁹⁹ Joan. xiv, 6. ¹⁰⁰ Joan. xii, 26. ¹⁰¹ Psal. xxx, 22. ¹⁰² Psal. cxv, 15.

(35) Germ. πνευματικὴν ὁμνοφίαν. R. 1 πατρικὴν εὐδαιμονίαν.

(36) Colb. et Germ. νεκρωτοί.

προσάγουσι τιμαλφέστατον, οἱ πρὸς Χριστοῦ πάσης ἁ
τῆς γῆς καταστάντες ἄρχοντες, τοὺς ἀποστόλους
φημι, τὴν τοῦ Θεοῦ μητέρα τὴν Ἀειπάρθενον.

δ. Οὐκ ἄτοπον δέ μοι δοκεῖ λόγῳ διαγράψαι ὅσον
ἔχει πρὸς δύναμιν, καὶ εἰκάσαι, καὶ τύπῳ σχηματίσαι
τὰ ἐπὶ τῇ ἱερᾷ ταύτῃ τοῦ Θεοῦ μητρὶ τετελεσμένα
βράβια, ἃ μετρίως, καὶ λίαν συνοπτικῶς, τὸ δὴ
λεγόμενον, παῖς ἐκ πατρὸς ἄνωθεν παρειλήφαμεν.
Δοκῶ γάρ μοι ταύτην τὴν ἁγίαν ἁγιωτέραν, καὶ
ἱερῶν ἱερωτέραν, καὶ ὁρίων ὁσιωτέραν, τὴν γλυκεῖαν
τοῦ μάννα στάμνον, πηγὴν δὲ μᾶλλον ἐπιτείν ἄληθέ-
στερον ἀνακεκλισθαι ἐπὶ τινος σκίμμινος ἐν τῇ θείᾳ
καὶ περιωνύμφῳ πόλει Δαβὶδ, Σιών φημι τῇ περισόπτῳ
καὶ περικλεσεστάτῃ, ἐν ἣ πεπλήρωται μὲν ὁ νόμος τοῦ
γράμματος, ὑπηγόρευται δὲ ὄνομα τοῦ πνεύματος·
ἐν ἣ τὸ Πάσχα τὸ τυπικὸν ὁ νομοδότης Χριστὸς ἐκτε-
τέλεκε, καὶ Πάσχα τὸ ἀληθὲς ὁ παλαιᾶς καὶ νέας
διαθήκης Θεὸς παραδέδωκεν· ἐν ἣ τὸ δεῖπνον μυστι-
κὸν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ ἄμνος τοῦ Θεοῦ ὁ ἀίρων
τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου μεμυσταγώγησε, καὶ τού-
τοις ἑαυτὸν οἷα μόσχον στευτὸν τέθυκε, καὶ τῆς
ἀληθινης ἀμπέλου τὸν βότρυον ἐληνοβάτησεν· ἐν ἣ
Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις ὀπτάνεται ἐκ νεκρῶν
ἀνιστάμενος, καὶ Θωμᾶν πιστοῦται, καὶ διὰ τοῦτου
τὰ πέρατα, ὡς εἶη Θεὸς τε καὶ Κύριος, δύο φύσεις
φέρων ἐν αὐτῷ καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν,
καὶ ταύταις καταλλήλους δύο ἐνεργείας, αὐτεξουσία
τε θέσματα, εἰς αἰῶνα τὴν ἄπειρον αἰωνίζοντα. Αὕτη
τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ ἀρχόπολις· αὕτη τῶν μαθητῶν
καταγῶγιον· ἐν ταύτῃ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἡ
πολύηχος, καὶ πολὺγλωσσος, καὶ πυρμορφος ἐπι-
φοίτησις τοῖς ἀποστόλοις ἐκκέχεται· ἐν ταύτῃ ὁ Θεο-
λόγος τὴν Θεοτόκον παρειληφώς, ἐλειτούργει τὰ
δέοντα· αὕτη ἡ μήτηρ τῶν ἀνά παῖσαν τὴν οἰκουμέ-
νην Ἐκκλησιῶν, τῆς τοῦ Θεοῦ Μητρὸς ἐνδιαίτημα
πέφηνε, μετὰ γε τὴν τοῦ υἱοῦ ἐκ νεκρῶν ἀναφοίτη-
σιν· ἐν ταύτῃ τοῖνον ἡ μακαρία Παρθένος ἐπὶ τινος
τρισελίου (37) κλίνης κατέκειτο.

ε. Ἄλλ' ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, ἵνα τὸ οἰ-
κεῖον πάθος ἐξαγορεύσαιμι, θερμότατα καὶ ζέοντι
πυρσῷ τοῦ πόθου καιόμενος, φρίκη τιγὶ καὶ χαρο-
ποιῶς συνείλημμαι δάκρυσιν, αὐτὴν τὴν κλίνην οἷα
περιπτυσσόμενος, τὴν μακαρίαν τε καὶ ἐπέραστον,
τὴν θαυμάτων γέμουσαν, τὴν τὸ ζωαρτικὸν σχῆνος
δεδεγμένην, καὶ τῇ παραθέσει τὸν ἁγιασμόν εὐμοι-
ρήσασαν, αὐτὸ τὸ ἱερὸν, καὶ πανίερον, καὶ ἀξιώθειον
σκήνωμα χερσὶν οικειαῖς ἐδόκουν ἐναγκαλιζέσθαι·
ὄφθαλμοῖς, καὶ χεῖρῃ, καὶ μέτωπα, αὐχένα καὶ πα-
ρειάς προσερείδων τοῖς μέλεσι, καὶ τῆς ἀφῆς ἡσθό-
μην, ὡς ἐκ παρόντος συνισταμένης τοῦ σώματος, καὶ
κατανοήσας ὀφθαλμοῖς· κατιδέειν τὸ πλοῦθον οὐ δε-
δύνημαι. Πῶς γὰρ ἀγ' ὁ μετάρσιον πρὸς σηκοῦς οὐ-
ρανίου ἀνῆρπασται; Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

⁷² Exponit Damascenus Hierosolymitanam de transitu Virginis traditionem. ⁷³ Christus typicum Pascha seu Judaicum in postrema cœna peregit. Nota contra schismaticos. ⁷⁴ Joan. i, 29. ⁷⁵ Luc. xv, 23. ⁷⁶ Joan. ix, 28. ⁷⁷ Act. ii, 1 seqq. ⁷⁸ De hoc scimpode multa Modestus in oratione sua.

(37) Reg. decst. τρισελίου.

runt, apostoli scilicet, qui totius orbis principes a Christo sunt constituti, Dei matrem perpetuamque virginem.

4. ⁷² Nec vero alienum fore arbitror sermone quantum per me erit, describere, et conjectura exponere, ac delineare ea spectacula quæ in sacrosancta hac Dei matre peracta sunt, quæque mediocriter et compendiarie admodum, Filius a Patre, ut dicitur, ab antiquo accepimus. Cernere enim mihi videor hanc sanctis sanctiorem, et sacris sacriorem, piis- que pietate præstantiorem; hanc, inquam, dulcem manux urnam, vel, ut verius dicam, fontem, in divina celebratissimaque Davidis civitate, humili lecto recubantem; in conspicua, inquam, illa et clarissima Sion, in qua lex litteræ completa, et lex spiritus dictata est; legislator Christus typicum Pascha peregit ⁷³, at veteris ipse novique testamenti Deus, verum Pascha: in qua Agnus Dei qui mundi peccatum tollit ⁷⁴ cœna mystica discipulos suos initiavit, seque eis uti vitulum saginatum inactavit ⁷⁵, veræque vitis uvam velut in torculari expressit; in qua Christus ex mortuis resurgens apostolis conspectus fuit, et Thomæ ac per eum universo orbi fidem fecit se Deum Dominumque esse ⁷⁶, duas naturas etiam post resurrectionem in seipso ferentem, eisque consentaneas operationes duas, liberæque voluntates in æternum ævum perdurantes. Hæc Ecclesiarum arx est: hæc discipulorum diversorium. In hac sanctissimus Spiritus, sonitu edito, cum multarum linguarum dono, ignea forma adveniens, in discipulis effusus est ⁷⁷. In hac Theologus, Dei Genitricis susceptor, quæ necesse erant, ei subministrabat. Hæc omnium orbis Ecclesiarum mater, Deiparæ, post Christi ex mortuis resurrectionem, domicilium fuit. In hac itaque beata Virgo in beatissimo quodam lectulo decumbebat.

5. Cæterum quando ad hunc locum pervenit oratio (ut animi mei affectum prodam) ardentissimo ferventissimoque amoris igne accendor, et horrore quodam jucundisque lacrymis occupor, **872** lectum hunc felicem et amabilem ⁷⁸, ac prodigiis scaten- tem, velut exosculans, qui tabernaculum illud suscepit, ex quo vita orta est, contactuque illius sanctitatem participavit. Quin ipsum quoque sacrum et sacrosanctum, Deoque dignum habitaculum meis manibus complecti mihi videbar, oculosque, frontem, labia, cervicem ac genas membræ illius admovere, ipsum, tanquam si corpus præsens tangerem, sentiebam. At cum propius animum attendissem, oculis id quod cupidus persequerem, intueri minime potui. Quo enim pacto illud perspicerem, quod sublime in cæ-

6. Quibusnam vero tunc honoribus ab illo qui A parentibus honorem haberi sanxit, ornata est? Eos, qui passim toto orbe ad homines piscandos dispersi erant, modulatissimisque et multiplicibus Spiritus linguis, verbique sagona, ex erroris voragine ad spiritualem et cœlestem mysticæ cœnæ mensam sacrice convivi spiritualium cœlestis Sponsi nuptiarum, quas Pater Filio, qui ejusdem cum ipso potentiae ac naturæ est, magnifice et regie admodum celebrat, homines extraherent, divino imperio nubes cujusdam retis instar Hierosolymam adurgebat, velut aquilas quasdam compellens atque in unum cogens. *Ubi enim fuerit corpus, inquit Veritas, illic congregabuntur et aquilæ* ⁹⁰. Nam, quamvis de ejus qui his verbis usus est, secundo et illustri e cœlis adventu, id prædictum sit, haud tamen absurde cujusdam condimenti orationis loco hic etiam usurpabitur. Aderant igitur oculati illi testes et ministri verbi, ut pro eo ac debebant, ipsius etiam matri ministrarent, et ex ipsa benedictionem, amplissimam veluti quamdam præstantissimamque hæreditatem, haurirent? Equis enim dubitat quin ipsa benedictionis fons sit, et omnium bonorum scaturigo? Una etiam aderant ipsorum assectæ et successores, ut cum ministerii, tum benedictionis participes essent. Quorum enim communis est labor, horum etiam fructus communes esse consentaneum est. Sed et insuper electum a Deo agmen, quod Hierosolymis versabatur. Et vero par erat, ut et primarii qui que veterum justorum et patriarcharum comites illuc accederent, inque sacri hujus satellitii partem venirent; quippe qui carnalem benignissimamque Dei Verbi ex ea nostræ salutis causa, nativitatem prævultiverant. Quin ne angelorum quidem caterva ab hoc cœtu abfuit. Quidquid enim summo Regi ex animo parerit, eoque dignum honore est, ut ei assistat, hoc ipsius quoque secundum carnem parentem, beatissimam illam, omnibusque generationibus et creaturis excellentiorem stipare oportebat. Huic omnes astabant Spiritus fulgore collucenti, splendidissimisque eos radiis illuminanti, qui reverentia, et metu et immobili amore purum in eam mentis oculum desgebant. [Nullus enim est cœlitum ordo, qui non unanimiter adfuerit, nec quisquam inventus est, qui eo **873** quod in supernis versabatur, nulloque inferiorum comparandum esset, descendere, et omnia quæ dixi munera obire recusavit.

7. Hic divinitus inspirati divinoque instinctu edidi sermones. Hic divini hymni, et ornando discessui idonei. Oportebat enim hoc quoque nomine infinitam Dei bonitatem, præcellissimamque magnitudi-

⁹⁰ Matth. xxiv, 28.

(38) R. 2 Colb. et Germ. ἐπιφανούς οὐρανόθεν.

(39) Totam hanc periodum omisit Billius, quam tamen codices habent quos vidi. Obscurissima porro est, nec cum anterioribus consentanea, unde liberiores Lipomani interpretationem hujus loci ser-

ς. Τίνα δὲ τὰ ἐπ' αὐτῆ γέρα τότε τελούμενα πρὸς τοῦ γεραίρειν τοὺς τεκόντας θεσμοθετήσαντος; Φοῦς μὲν ἀπανταχοῦ τῆς γῆς πρὸς ἀνθρώπων ἀλείαν διασπαρέντας ταῖς πολυαρμονίαις καὶ ποικίλαις γλώσσαις τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐξ τοῦ λόγου σαγήνη τοὺς ἀνθρώπους ζωγροῦντας ἐκ τοῦ τῆς πλάνης βυθοῦ πρὸς τὴν πνευματικὴν καὶ ἐπουράνιον τράπεζαν τοῦ δεῖπνου τοῦ μυστικοῦ τῆς ἱερᾶς πανδαισίας τῶν πνευματικῶν τοῦ οὐρανοῦ νυμφίου γάμων, οὗς ὁ Πατήρ τῷ ἰσοσθενεῖ καὶ ὁμοφωεῖ Υἱῷ λαμπρῶς ἐστειλᾷ, καὶ λίαν βασιλικώτατα θεῖον πρόσταγμα πρὸς Ἱηρουσαλήμ, ὡσπερ τις σαγήνη ἢ νεφέλη κατήπειγεν, ἐκ τῶν τερμάτων τῆς γῆς οἷά τινας ἀετοῦς συναθροῦσα καὶ συναθροίζουσα. "Ὅπου γάρ τὸ πτώμα, Χριστὸς ἡ ἀλήθεια ἐφησ, τοὺς ἀετοὺς συναχθῆσθαι. Εἰ γάρ καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ τοῦ τᾶῦτα λέξαντος δευτέρας μεγάλης καὶ ἐπιφανοῦς (38) παρουσίας, καὶ αὐρανόθεν καταφοιτήσεως, ἡ ῥῆσις ἦδε προλέλεκται, ἀλλ' οὐκ ἀτόπως ὡσπερ ἡδύσματι τοῦ λόγου κἀνταῦθα παραληφθήσεται. Παρήσαν τοίνυν οἱ αὐτόπται καὶ τοῦ λόγου θεράποντες, κατ' ἐφείλην καὶ τῆ τούτου μῆτρὶ λειτουργήσαντες, καὶ κληρον ὡσπερ τινὰ πολυτελεῆ καὶ ὑπέριτον τὴν εὐλόγησαν ἐξ αὐτῆς ἀρυσόμενοι. Τίτι γάρ ἐστιν ἡ γνώμη ἀμφίβολος, ὡς αὕτη τῆς εὐλογίας πηγῆ καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ὑπάρχει ἀνάδελυσις; Συμπαρήσαν δὲ καὶ οἱ τούτων ὀπίδοι καὶ διάδοχοι, τῆς λειτουργίας ἅμα καὶ τῆς εὐλογίας μεθέζοντες. Ὡν γάρ κοινὸς ὁ πόνος, καὶ αἱ ἐπιχαρπία κατάλληλοι. Παρειασθήκει δὲ καὶ τῶν ἐν Ἱερουσαλήμ ὅσον θεόλεκτον σύστημα. Ἐχρῆν δὲ καὶ τῶν πάλαι δικαίων καὶ προφητῶν τοὺς ἀκρέμονας συμπρομαρτεῖν, ταύτης τῆς ἱερᾶς δορυφορίας μεθέζοντας, τοὺς προκατηγγελκότες δηλαδὴ τὴν ἐξ αὐτῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου δι' ἡμᾶς ἔνσαρκόν τε καὶ φιλόανθρωπον γεννησιν. Ἄλλ' οὐδὲ ἀγγέλων ὀμήγηρον ἄμοιρος. Ὅσον γάρ τῷ βασιλεῖ κατὰ γνώμην ὑπήκουον, κἀνταῦθα τῆς αὐτοῦ τιμαλοφούς παραστάσεως ἄξιον, εἶδει δορυφορεῖν τὴν τούτου κατὰ σάρκα Μητέρα, τὴν πανολβίαν ὄντως καὶ μάκαρα, τὴν πασῶν γενεῶν καὶ κτίσεως ἀπάσης προφανεστέραν. Ταύτη παρειασθήκεισαν ἅπαντες, τῆ φρυκτωρία λαμπομένη τοῦ Πνεύματος, καὶ τοῖς ἐκλάμπροις μαρμαρυγαῖς καταλαμπούση τοὺς αἰδοῖ τε, καὶ φόβῳ, καὶ ἀκλιεῖ τῷ πόθῳ εἰλικρινὲς αὐτῆ δμματον ἐνερεῖδοντα. Ἔστι γάρ (39) τῶν ὄντων οὐδὲν, ὃ μὴ τοῦτο πέφυκεν, ἢ τὸ μόνον ἐν· ὅτι μὴδὲν τῶν ὄντων τῷ ὑπερεῖναι, καὶ πρὸς οὐδὲν παρατιθέμενον κάτεισι, καὶ κατιόν γε πρὸς ἅπαντα, καὶ ποιοῦν, καὶ μὴ τὸ δρᾶσθαι (40) δεχόμενον.

ζ'. Ἐνταῦθα λόγοι θεόπνευστοι καὶ θεόφθεγκτοι. Ἐνταῦθα τινὲς ὕμνοι θεοπροπεῖς καὶ ἐξόδιοι. Ὑμνήσαι γάρ ἐχρῆν, κατὰ τούτω τὴν ὑπεράπειρον ἀγαθότητα, καὶ τὸ ὑπερμέγεθος μέγεθος, καὶ τὴν ἀπειρο-

vandam duxi, quam forte ex saniori textu expressit. In Segueriano legitur duntaxat, ὅτι μὴδὲν τῶν ὄντων τὸ ὑπερεῖται καὶ ποιοῦν, καὶ μὴ τὸ δρᾶσθαι λεγόμενον.

(40) R τὸ μὴ δρᾶσθαι.

δύναμον δύναμιν, καὶ τὴν παντὸς ὕψους καὶ μεγέ- A
θους ἐπέκεινα πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ μετριότητα, τὸν
ὑπέρπλουτον πλοῦτον τῆς ἀκαταλήπτου χρηστότητος,
τὴν ἀπληστον τῆς ἀγάπης ἄβυσσον ὅπως τῆς οικείας
οὐκ ἐκφοιτήσας μεγαλειότητος, πρὸς τὴν ὑφορούην
καταβέβηκε κένωσιν, Πατὴρ συνευδοκούντος καὶ
Πνεύματος ὁ ὑπερούσιος ἐκ γυναικείας νηδύος
ὑπερουσίως οὐσίωται ὅπως Θεὸς τέ ἐστιν, καὶ ἀν-
θρώπος γέγονε, καὶ μένει κατὰ ταῦτὸν ὑπάρχων
ἀμφοτέρα ὅπως οὔτε τῆς οὐσίας ἐκδέθηκε τῆς θεό-
τητος, καὶ παραπλησίως ἡμῖν κεκοινωνήκε σαρκός
τε καὶ αἵματος ὅπως ὅ πάντα πληρῶν, καὶ φέρων τὰ
σύμπαντα τῷ βήματι τοῦ οικείου στόματος, στενὸν
χωρίον κατέκχησεν ὅπως τὸ ὑλικὸν καὶ χορτώδες
σῶμα τῆς αἰοδήμου ταύτης, τὸ καταναλίσκον πῦρ
ἐδέξατο τῆς θεότητος, καὶ χρυσὸς ὡσπερ ἀκίδηλος, B
ἀνάλωτον ἐχρημάτισε. Θεοῦ βουλομένου ταῦτα γε-
γένηται· ἐπεὶ Θεοῦ θέλοντος, δυνατὰ μὲν ἅπαντα,
ἀμύχανα δὲ μὴ θέλοντος. Ἐπὶ δὲ τούτῳ καὶ λόγων
κεκίνητο (41) ἄμιλλα, οὐχ ὅπως ὑπεραίρειον ἀλλή-
λου; ἐκάτερος· κενοδόξου γὰρ τοῦτο φρενὸς, καὶ
πρόβρῳ θείας εὐαρεστῆσεως (42)· ἀλλ' ὡς ἂν προθυ-
μία· μηδὲν ἐλλείπεισι καὶ δυνάμει, Θεὸν ὑμνοῦντες,
καὶ Θεοῦ μητέρα γεραίροντες.

cupidi est, et qui procul absit quin Deo placeat), sed nec quidpiam de animi alacritate et viribus re-

η'. Τότε δὴ, τότε Ἀδάμ καὶ Εὐα, οἱ τοῦ γένους
προπάτορες, ἀγαλλομένοι τοῖς χεῖλαι διαπρυσίως
ἀνακεκράγασι. Σὺ μακαρία, θύγατερ, τῆς παραβά- C
σεως ἡμῖν τὰ ἐπιτίμια λέλυκας. Σὺ φθαρτὸν ἐξ ἡμῶν
σῶμα κληρονομήσασα, ἀφθαρσίας ἡμῖν ἐκυοφόρησας
ἐνδύμα. Σὺ τὸ εἶναι ἐξ ἡμετέρας ὀσφύος ἀρπάσασα,
τὸ εἶναι ἡμῖν ἀνταπέδωκας· τὰς ὠδύνας ἔλυσας·
τὰ τοῦ θανάτου διέβρῆξες σπάργανα· τὸ ἀρχαῖον
ἡμῖν ἀποκατίστησας ἐνδιαίτημα. Ἡμεῖς ἐκλείσαμεν
τὸν παράδεισον, σὺ τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου τὴν εἰσοδὸν
ἀνεπέτασας. Ἐκ τῶν χρηστῶν δι' ἡμῶν ἦλθε τὰ
λυπηρὰ· διὰ σοῦ ἐκ τῶν λυπηρῶν ἐπανήλθεν ἡμῖν τὰ
χρηστότερα. Καὶ πῶς θανάτου γέυση, ἡ ἀχραντος;
Σοὶ πρὸς ζωὴν γέφυρα, καὶ κλίμαξ πρὸς οὐρανόν·
καὶ πρὸς ἀθανασίαν ὁ θάνατος πορθεῖον γενήσεται.
Ὅντως μακαρία σὺ, παμμακάριστε. Τίς γὰρ, εἰ
μήτιγε ὁ Λόγος ἦ, προσεσήνεχται τοῦτο πάσχω, ὃ
πράττειν ὑπελήπται; Ἐπεκρότει δὲ καὶ πᾶς ὁ τῶν
ἀγίων χορὸς. Σὺ ἡμῶν τὰς προβήσεις πεπλήρωκας. D
Σὺ ἡμῖν τὴν παραδοκούμενην εὐφροσύνην προσήνεγ-
κας. Διὰ σοῦ γὰρ δεσμῶν θανάτου λελύμεθα. Δεῦρο
πρὸς ἡμᾶς, ὡ οἶτον καὶ ζωηφόρον κειμήλιον. Ἐλθε
ποθοῦσιν ἡμῖν, ἢ τὸν πόθον ἡμῶν ἐπεράναςα. Ἄλλ'
ἀνθεῖλε λόγους οὐχ ἥττοσιν τῶν ἐν σώματι περιεσιώ-
των ἀγίων πληθῆς· Μείνον μεθ' ἡμῶν, ἢ ἡμετέρα
παράκλησις, λέγουσα· τὸ μόνον ἐπὶ γῆς ἡμῶν πα-
ραμύθιον. Μὴ ἐάσης ἡμᾶς ὀρφανούς, ἢ Μήτηρ, τοῦ
συμποθοῦς τοῦ Υἱοῦ σου προκινδυνεύοντας. Ἐχοίμεν
σε τῶν πόνων ἀνάπαυαν, καὶ τῶν ἰδρώτων ἀνάπτου-

nem, et infinitam potentiam, nec non ipsius erga
nos moderationem omni altitudine et sublimitate
superiorem, et incomprehensæ benignitatis immen-
sas divitias, tandemque inexplebilem charitatis aby-
sum laudibus efferre: quo pacto ipse a sua maje-
state non excedens, ad sublimitatis parentem exi-
nitionem benigna Patris et Spiritus voluntate
descenderit: quo pacto is qui supra essentiam est,
ex femina utero sublimiori supra essentiam ratione,
essentia existit⁸¹: quo pacto Deus cum esset, fac-
tus est homo, simul utrumque manens: quo pacto,
nec a deitatis substantia excessit, et similiter ac nos
carnem et sanguinem participavit⁸²: quo pacto ille
qui omnia implet, omnibusque superior existit,
portans omnia verbo virtutis suæ, angusto loco in
domicilium habuit: quo denique pacto inclytæ
Virginis corpus, quod materiale est, et ad feni
naturam accedit, consumentem deitatis ignem exce-
perit, et instar auri nec consumptum, nec læsum
sit. Dei nimirum hæc facta sunt voluntate. Deo
namque volente, nihil est quod fieri non possit;
volente autem, nihil quod fieri possit. Tunc porro
sermonum excitatum est certamen, non ut alter
alterum superaret (hoc enim animi inanis gloriæ
sed nec quidpiam de animi alacritate et viribus re-

8. Tunc quidem, tum, inquam, Adam et Eva no-
stri generis auctores, exsultantibus labiis alte ex-
clamarunt: Beata tu, filia, quæ violati mandati pœ-
nas nobis sustulisti. Tu mortale corpus a nobis sor-
tita, immortalitatis indumentum nobis peperisti.
Tu, cum a lumbis nostris ortum accepisses, nobis
ut bene essemus rependiati. Dolores solvisti; mortis
fascias rupisti; ad veterem sedem nos postliminio
revocasti. Nos paradysum clausimus, tu ligni vitæ
iter patefecisti. Per nos ex lætis tristitia venerunt;
ex tristibus contra lætiora per te redierunt. Quo
autem modo, o immaculata, morti obnoxia efficeris?
Tu vitæ pons, et scala cœli: mors, ad immortalita-
tem ponto erit. Vere tu beata es, quæ beatissima
prædicanda sis. Equis enim, qui Verbum non sit,
ad hoc tolerandum se obtulerit, quod patrasse cen-
situs sit? His universus sanctorum chorus applaud-
bat: tu prædictiones nostras implevisti: tu lætitiā
quam prætolabamur, attulisti. Per te enim mortis
vinculis soluti sumus. Veni ad nos, o divina vitam-
que ferens supellex. Veni ad nos tui cupidus, quæ
nastram explesti cupiditatem. At vero non infirmio-
ribus eam sermonibus circumstantium sanctorum,
qui adhuc in corpore versabantur, multitudo re-
traherant, bis fere verbis: Mane nobiscum, nostra
consolatio, unicuique in terra solamen. Ne nos or-
phanos deseras, benigni illius et misericordis 874
Mater, qui Filii tui causa periclitamur. Te laborum
requiem sudorumque refrigerium habeamus. Tibi

⁸¹ Dionys. cap. 2 *De dir. nom.* ⁸² Hebr. II, 14.

(41) R. φιλωνεια καί.

(42) Hic codex Regius ingentem lacunam habet.

remanere volenti potestas in promptu est, et abire cupienti nihil impedimento est. Sin abeas, o Dei tabernaculum, una quoque nobis, qui tuus ob tuum Filium populus sumus, abire liceat. Tu sola nobis in terra consolatio relicta es : et te vivente, simul vivere ; et moriente, mori beatum est. Quid vero, moriente, dicimus ? tibi namque mors vita est, imo vita præstantior, hancque vitam incomparabiliter antecellens : nobis vero vita omnis expertis vitæ est, consuetudine tua destitutis.

9. Similibus verbis Apostoli simul cum universæ Ecclesiæ agmine beatam Virginem mihi tum allocuti esse videntur. Ubi vero eum ad excessum e vita propterantem, ejusque cupiditate flagrantem Dei Genitricem conspexerunt, tum denique ad hymnos ad exitum pertinentes sese convertere, divinaque instincti gratia, os suum spiritui commodare, et extra carnem abrepti, ac cum excedente Deipara simul excedere ; ita ut voluntatis conatu quod ad ejus fieri poterat, ante mortem ipsi excederent. Postquam autem cupiditati simul officioque suo satisfecerunt, floridamque et multiplicem sacrorum hymnorum corollam texuerunt, benedictionem velut thesaurum quemdam divinitus datum retulerunt, postrema verba proferentes quæ discessui e vita convenirent. His porro, quantum conjicio, tum præsentis vitæ fluxa fragilitas enuntiabatur, tum occulta futurorum bonorum mysteria in apertum efferebantur.

10. Mox consentanea quædam istis et congruentia contigisse opinor. Nimirum Regis ipsius ad Matrem suam adventus, ut divinis suis ac purissimis manibus, sanctam intaminatamque ei labis expertem ejus animam susciperet. Atque ipsa quidem, ut a vero non abhorret, dixit : « In manus tuas, Fili, commendo spiritum meum. Accipe ergo charam tibi animam, quam immunem a culpa servasti. Tibi, ac non terræ corpus meum trado : salvum hoc custodi, in quo dignatus es inhabitare, et quod nascendo incorruptum conservasti. Transfer me ad te, ut ubi es tu, viscerum meorum proles, illic quoque tibi sim contubernalis. Ad te enim propero, qui ad me citra ullam spatii distantiam ventitasti. Tu charissimis meis filiis, quos tu fratres appellare non dubitasti, migrationis meæ solatium esto. Per manuum mearum extensionem, benedictionem eorum novis benedictionibus cumula. » Tum sublatis, ut credere licet, manibus, omnibus qui collecti aderant, bene precata est. Hæc locuta cum esset, vicissimque audiisset, « Veni in requiem meam, benedicta Mater mea : surge, veni, amica mea, pulcherrima mulierum. Ecce enim hiems transit, tempus putationis advenit ⁸³ : tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te ⁸⁴ : odor unguentorum tuorum super omnia aromata ⁸⁵ : » his sancta illa auditis, spiritum suum in Filii manibus deponit.

⁸³ Cant. ii, 10, 11. ⁸⁴ Cant. iv, 7. ⁸⁵ ibid. 10.

(43) Germ. ζωής.

Α ζιν. Σοι και μένειν θελοῦση τὸ δύνασθαι πάρεστι, και ἀπαίρειν προθυμουμένη οὐδὲν ἐμπόδιον. Εἰ ἀπαίρεις, ἡ τοῦ Θεοῦ σκητὴ, και ἡμεῖς συναπαίρομεν, ὁ σὸς λαὸς διὰ τὸν σὸν Υἱὸν χρηματίζασαυτες. Σὲ μόνην ἐπὶ γῆς καταλελειμμένην ἡμῖν παρηγορίαν κεκτημένα. Σοι και ζωσὴ συζῆν, και ὀνησκούτῃ συνθῆσκειν μακάριον. Τί δὲ ὀνησκούση φαμέν ; Σοι μὲν γὰρ ἡ ζωὴ και ὁ θάνατος, και ζωὴ (43) κρεῖττων, και ταύτην τὴν ζωὴν ἀπαραβλήτοις συγκρίσειςιν ὑπεραίρουσα ἡμῖν δὲ πῶς ὁ βίος ἀβίωτος, σὲ μὴ κεκτημένοις συνόμιλον ;

Β. Τοιαῦτα ἄττά μοι δοκεῖ τοὺς ἀποστόλους σὺν παντὶ τῷ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματι τῇ μακαρίτῃ Παρθένῳ προσφθέγγεσθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ πρὸς τὴν ἐκδίωσιν σπεύδουσαν, κακείνης ἐπιειμένην ἔωρων τὴν θεομῆτορα, πρὸς ὕμνους ἐκδημῖους ἐτρέποντο τῆς θείας ἐμφορούμενοι χάριτος, και τῷ στόματι κυχρῶντες τῷ Πνεύματι, και σαρκὸς ἐξιστάμενοι, και συνεκδημῖν ἐκδημούση τοῦ Θεοῦ τῇ Μητρὶ ἐπιειμένοι, και προεκδημούντες ὡς οἶόν τε τῷ τόνῳ τῆς προαιρέσεως. Ἐπεὶ δὲ πάντες ἅμα τὸν πόθον, και τὸ χρέος ἀφωσιώσαντο, και πολυανθῆ τε και ποικίλον ὕμνων ἱερῶν ἐπέλεξαντο στέφανον, τὴν εὐλογίαν ὡσπερ τινὰ θεόδοτον θησαυρὸν ἐκομιζόντο, ἐξετήριά τε και τελευταία προσφθεγγόμενοι βήματα. Τάδε ἦν, ὡς ἐμὲ εἰδέναι τοῦ παρόντος βίου τὸ βευστόν και (44) εὐπάροιστον διαγγέλλοντα, και τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια εἰς τούμφανὲς ἀγοντά.

Γ. Εἶτα τούτοις συνωδὰ και ἀκόλουθὰ τινὰ δοκεῖ πεπερᾶσθαι τὸ τῆνικάδε, ὡς μοι δοκεῖ. Ἡ τοῦ βασιλέως πρὸς τὴν οἰκειαν λοχεύτριαν ἔλευσις, χερσὶ θεαίσι και ἀκηράτοις ὑποδεξομένου τὴν ἱερὰν αὐτῆς ψυχὴν, και εἰλικρινῆ τε και ἀμωμον. Καὶ αὕτη μὲν οἶα εἰκὸς ἐφησεν : « Εἰς χεῖράς σου, τέκνον ἑμὸν, τὸ πνεῦμά μου παρατίθημι. Δέξαι μου τὴν σοὶ φιλῆν ψυχὴν, ἣν ἐτήρησας ἀμειπτον. Σοὶ τὸ ἑμὸν σῶμα, και οὐ τῇ γῆ παραδίδωμι. Φύλαξον σῶον, δ κατοικῆσαι ἡθόκησας, και γεννηθεῖς Παρθένον ἐτήρησας. Πρὸς ἐμὲ μετᾶστησον, ἵν' ὅπου εἰ σὺ, τῶν ἐμῶν σπλάγγων τὸ κύημα, ἔσομαι καγῶ σοὶ συνέστιος. Πρὸς σε γὰρ ἐπιέγομαι τὸν πρὸς ἐμὲ ἀδιαστᾶτως καταφοιτήσαντα. Σὺ τοῖς ἐμοὶ ποθεινοτάτοις τέκνοις, σὸς ἀδελφοὺς καλέσαι ἡθόκησας, τῆς ἐμῆς ἐκδημίας γενοῦ παραμύθιον. Πρὸσθεας εὐλογίαν ἐπὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῶν διὰ τῆς τῶν ἡμῶν χειρῶν ἐπιθέσεως. » Εἶτα τὰς χεῖρας ἐπάρασα, οἶα εἰκὸς, τοὺς συνειλεγμένους εὐλόγησε, τοιαῦτα προσομιλήσασα τὰ βήματα, και : « Δεῦρο, ἡ εὐλογημένη μου Μητῆρ, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν μου, ἀκούσασα. Ἄνάστα, ἔλθε, ἡ πλησίον μου, ἡ καλὴ ἡν γυναιξίν, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμῶν παρῆλθεν, ὁ καιρὸς τῆς τομῆς ἐφθασε. Καλὴ ἡ πλησίον μου, και μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ. Ὅσμη μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Τούτων ἡ ἀγία ἀκούσασα, τὸ πνεῦμα ταῖς χερσὶ τοῦ Υἱοῦ παρατίθεται.

(44) R. deest. βευστόν και.

ια'. Καὶ τί γίνεται; Στοιχείων, ὡς γὰ μοι δοκεῖ, Α κίνησις καὶ ἀλλοίωσις, φωναὶ τε ψόφοι, καὶ πάταγοι, καὶ ἀγγέλων ὕμνοι ἐπάξιοι, προτρεχόντων, συμ-προπεμπόντων, παρεπομένων τῶν μὲν τῆ ἀμωμήτῃ καὶ παναγίᾳ ψυχῇ τὴν δορυφορίαν πληροούντων, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἀνιούσῃ συνανιόντων, ἕως ὅτε τῷ θρόνῳ τῷ βασιλικῷ τὴν βασιλίδα παρέστησαν, τῶν δὲ, τὸ θεῖον καὶ ἱερὸν κυκλούντων σῶμα, καὶ ψδαῖς ἀγγελοπρεπέσιον ὑμνούντων τὴν Θεομήτορα. Τί δὲ οἱ παρεστῶτες τῷ παναγίῳ καὶ ἱερωτάτῳ σώματι; Φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ θαλάσσεως δάκρυσι τὸ θεῖον καὶ πανόλιον περιστοιχίσαντες σκηνώμα, περιεπτύσσοντο, κατησπάζοντο ἅπαν μέλος, προσῆγον τῷ σώματι, ἐκ τῆς ἀφῆς ἁγιασμοῦ τε καὶ εὐλογίας πληρούμενοι. Τότε δὲ νόσοι μὲν ἐδραπέτευον, δαιμόνων στίφη ἐφυγαδεύοντο, πάντοθεν συνελευνόμενα πρὸς μὴν τὰ καταχθόνια· ἀήρ, αἰθήρ τε καὶ οὐρανὸς ἠγιαζόντο (45) τῆ ἀναβάσει τοῦ πνεύματος, γῆ δὲ τῆ καταθέσει τοῦ σώματος. Ἄλλ' οὐδὲ ἡ τοῦ ὕδατος φύσις τῆς εὐλογίας ἠμοίρησε· λούεται γὰρ ὕδατι καθαρῶ, οὐκ αὐτὴν καθαρῶντι, ἀγνιζομένη (46) δὲ μάλιστα. Ἐνταῦθα κωφοὶ μὲν ἡ ἀκοὴ ἀπηρτίζετο, χωλοὶς αἱ τῶν ποδῶν κατηρτίζοντο βάσεις, τυφλοὶς δὲ ἀνεκαινίζετο ἡ ὄρασις, ἁμαρτωλοὶς πίστει προσωῖσι χειρόγραφα διεβήγγυντο. Εἶτα τί; Σινδόσι καθαραῖς τὸ καθαρὸν ἐνελλίττεται σῶμα, καὶ κλίνη αὔθις ἡ βασιλὶς ἐπιτίθεται. Εἶτα λαμπάδες καὶ μύρα, ὕμνοι προπόμιοι, ἀγγέλων μὲν ταῖς οικείαις γλυῦται μελωδοῦντων ὕμνον τὸν αὐτοῖς προσφορώτατον, ἀποστόλων δὲ καὶ θεοφόρων Πατέρων ψδὰς φδόντων θεσπρεταῖς, καὶ κροτουμένας τῷ Πνεύματι.

ιβ'. Τότε δὲ, τότε ἡ κιθωτὸς τοῦ Κυρίου ἀπάρατα ἐξ ἔβρους Σιών τοῖς τῶν ἀποστόλων κλεινοῖς ὤμοις ἐποχουμένη πρὸς τὸ οὐράνιον τρέμενος διὰ μέσου τοῦ τάφου διαθιδάσεται. Καὶ πρότερον μὲν διὰ μέσου τοῦ ἄσπερος ἄγεται, οἳα τις νύμφη περικαλλῆς τῆ ἀπροσίτῳ ἀγλῇ ὠραιζομένη τοῦ Πνεύματος, καὶ οὕτως εἰς τὸ ἱερῶτατον τῆς Γεθσημανῆ χωρίον κομίζεται, ἀγγέλων προτρεχόντων, παρεπομένων, συγκαλυπτόντων ταῖς πτέρυξι, καὶ παντὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας πληρώματος. Καὶ ὡσπερ ὁ βασιλεὺς Σολομῶν ἐπὶ τῆ καταπαύσει τῆς κιθωτοῦ ἐν ναῷ Κυρίου, ὃν αὐτὸς ἐδεῖματο, πάντας τοὺς πρεσβυτέρους Ἰσραὴλ ἐν Σιών ἠκκλησίασε, τοῦ ἀνευχεῖν τὴν κιθωτὸν διαθήκης Κυρίου ἐκ πόλεως Δαβὶδ· αὕτη ἐστὶν Σιών· καὶ ἦσαν οἱ ἱερεῖς τὴν κιθωτὸν καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνεθίθασαν αὐτὰ οἱ ἱερεῖς καὶ οἱ Λευῖται· καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ λαὸς ἅπας ἔμπροσθεν τῆς κιθωτοῦ θύοντες βόας καὶ πρόβατα ἀναριθμητα· καὶ εἰσφέρουσιν οἱ ἱερεῖς τὴν κιθωτὸν διαθήκης Κυρίου εἰς τὸν τόπον αὐτῆς εἰς τὸ δαβὶρ τοῦ οἴκου, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὑπὸ τὰς πτέρυγας τῶν Χερουβίμ· οὕτω δὲ καὶ νῦν (47) ἐπὶ τῆ καταπαύσει

11. Quid vero accidit? Elementorum, ut reor, commotio et immutatio, vocesque et soni, digna angelorum cantica, qui partim præcurrerent, partim comitentur, partim assectarentur. 875 Et quidem alii ex ipsis immaculatæ et sanctissimæ animæ satellitio erant, et in cælum scandentem stipabant, quousque regio solio reginam sisterent: alii rursus divinum et sacrum corpus cingebant, hymnisque angelorum propriis Dei parentem celebrabant. Quid autem ii, qui sanctissimo sacerrimoque corpori astabant? cum tremore, ardentique amore, et exsultationis lacrymis. divinum illud felicissimumque tabernaculum in orbem cingentes amplexabantur, et exosculabantur, nullumque non membrum corpori admoventes, ex ejus contactu sanctitate et benedictione perfundebantur. Tum ergo morbi fugam capessebant, dæmonum catervæ pellebantur, et ad subterraneas terræ partes undique abigebantur. Aer, æther ac cælum ascendente spiritu sanctitatem contrahebant, quemadmodum et terra corporis depositione. Quin ne aquarum quidem natura benedictione sua caruit. Abluitur enim aqua pura, non quæ ipsam mundaret, sed quæ potius mundaretur. Atque hinc surdis auditus, claudis plantæ firmitas reddebatur, cæcis visus instaurabatur, peccatoribus cum fide accedentibus syngraphæ lacerabantur. Deinde puris linteis purum corpus involvitur, lectoque rursus regina imponitur: mox lampades adhibitæ et unguenta hymnique funeri deducendo idonei: angelis utique linguis suis hymnum sibi congruentissimum concinentibus; apostolis autem, Deoque plenis Patribus divinas quasdam cantiones a Spiritu sancto inspiratas modulantibus.

12. Ac tum sane, tum arca Domini e monte Sion abiens, venerandisque apostolorum humeris gestata, in cæleste templum per interjectum sepulcrum effertur. Ac primum quidem per mediam urbem ducitur, tanquam speciosissima quædam sponsa, incorporali Spiritus splendore decorata: atque ita ad sanctissimum Gethsemanes locum defertur, angelis præcurrentibus, et assectantibus, alisque suis eam obvolutantibus, ac universo Ecclesiæ cœtu. Ac sicut rex Salomon, ob deponendam arcam in templo Domini, quod ipse exstruxerat, seniores omnes Israel in Sion coegit, ut arcam Dómini deferrent de civitate David, id est de Sion; tuleruntque sacerdotes arcam et tabernaculum testimonii, ac portabant eam, tum sacerdotes, tum Levitæ: rexque et omnis populus ante arcam gradiebantur, ac boves et oves innumerabiles immolabant: ac tandem sacerdotes arcam fœderis Domini in locum suum intulerunt, in oraculum domus, in Sancta sanctorum, sub alis Cherubim: ita quoque ad deponendam spiritalem arcam, non fœderis Domini, sed personæ Ipsi-
us Dei Verbi, novus ipse Salomon, qui est princeps

⁶⁶ III Reg. viii, 1 seqq.; II Paral. v, 2 seqq.

(45) Germ. ἠγιαζέτο.

(46) R. ἁγιαζομένη.

(47) Colb. τότε.

pacla, præstantissimusque universi artifex, tum cœlestium mentium mundo sublimiores ordines, tum primarios Novi Testamenti viros, hoc est apostolos, una cum universa sanctorum qui Hierosolymis agebant plebe, hodierno die in unum coegit. Ac animam quidem in Sancta sanctorum, in exemplaria vera et cœlestia per angelos introducit, ac sub animalium quadruplicis formæ alis eam collocans, suo ipsius throno in interiore **876** velaminis parte sistit, quo præcursor ipse Christus corporaliter ingressus est. Corpus autem apostolorum manibus gestatur, Rege regum invisibilis suæ deitatis splendore eam contegente, et universo sanctorum cœtu præeunte, et per sacrarum vocum emissionem, laudis sacrificium in tumulto, tanquam in thalamo, sacrificante, per ipsum in deliciis Edem, inque cœlestibus tabernaculis collocatur.

ὡς παστᾶδι τῷ τάφῳ, καὶ δι' αὐτοῦ τῇ τῆς Ἐδὲμ τρυφῇ, καὶ οὐρανίοις ἐναπετέθῃ σκηνώμασι.

13. Aderant forte etiam ex Judæis, si qui non admodum improbi existebant. Ab re vero non est, hoc loci aliquid, quod multorum sermone circumfertur, huic narrationi tanquam condimentum edulius, admiscere. Aiunt enim, cum ad montis crepidinem venissent, qui beatum Dei Genitricis corpus gestabant, Hebræum quemdam peccati servum, quique sædus cum errore pepigerat, illum Caiphæ ministrum, qui Dominicam divinamque Christi Dei faciem alapa ceciderat, imitantem, diabolicum factus esset organum, temerario præcipitique ac diabolico impetu concitatum, in divinissimum illud tabernaculum, ad quod angeli non sine metu accedebant, irruisse, arreptumque utraque manu lectulum vesane ac furiose in terram detraxisse (invidiæ malorum auctoris hic conatus erat), verum fructus labores præcessit, acerbamque uvam proposito suo dignam collegit. Orbatum enim fuisse manibus ferunt. Ac cernere erat facinoris manibus propriis patratorem manibus confestim carentem : quoad mentem suam fide ac pœnitentia mutasset. Protinus illi qui grabatum portabant, steterunt, et miser ille qui manus amiserat, iis tabernaculo admotis, quod vitæ principium fuit, prodigiorumque fons erat, incolumitatem rursus consecutus est. Calamitas enim prudentia salutarique consilia parere, ut plurimum, consuevit. Verum ad institutam orationem revertamur.

14. Hinc ad sacratissimam Gethsemanen deferatur, ubi rursus oscula et complexus, rursus laudes, hymnique sacri, et lacrymæ, ex angore et calenti amore sudorum scatebræ manantes : ac videre licebat sudores et lacrymas fluentis suis nutuo veluti certamine confluentes. Atque ita sanctissimum corpus clarissimo præstantissimoque tumulo imponitur ; unde triduo post in cœlos attollitur. Siquidem divinum illud domicilium, illum minime effossum aquæ remissionis fontem, inaratum illud cœlestis paulis arvum, illam nunquam irrigatam uvæ immor-

Α τῆς νοερᾶς κλωτοῦ, οὐ διαθήκης Κυρίου, ἀλλ' αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑποστάσεως, αὐτῆς ὁ νέος Σολομῶν, ὁ εἰρηναρχῆς, καὶ τοῦ παντὸς ἀριστοτέχνης τῶν οὐρανίων νόων τὰ ὑπερκόσμια τάγματα, καὶ τῆς Νέας Διαθήκης τοὺς προϋχόντας, τοὺς ἀποστόλους φημι, σὺν παντὶ τῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ τῶν ἁγίων λαῷ σήμερον ἠκκλησίασε, καὶ τὴν μὲν ψυχὴν δι' ἀγγέλων εἰς τὰ Ἁγία τῶν ἁγίων, τὰ ἀρχέτυπα τὰ ἀληθινὰ καὶ οὐράνια εἰσοκίξεται, ἐπ' αὐτὰς τῶν τετραμύρφων ζώων τὰς πτέρυγας, καὶ τῷ ἑαυτοῦ παρεστήσατο θρόνῳ, εἰς τὸ ἐνδότερον τῶν καταπετάσματος, ὅπου πρόδρομος αὐτὸς Χριστὸς σωματικῶς εἰσελήλυθε· τὸ δὲ σῶμα ταῖς τῶν ἀποστόλων χερσὶ προκομίζεται, τοῦ Βασιλέως τῶν βασιλευόντων συγκαλύπτουτος τῇ ἀγλῇ τῆς ἀοράτου θεότητος, καὶ παντὸς τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος προτρεχόντων, καὶ ἱερὰς ἀφιέντων βοᾶς (48), καὶ θυόντων θυσίαν αἰνέσεως, ἕως

Γ'. Παρῆσαν δὲ τυχὸν καὶ Ἰουδαῖοι, ὅσοι μὴ λίαν ἀγνώμονες. Οὐχ οἶον δὲ, ὥσπερ ὄψω παράρτυμα, τὸ τοῖς πολλῶν περιφερόμενον χειλεσι προσμίξει τῷ διηγῆματι. Φασι γάρ, ὅτε πρὸς τῇ καταβάσει κατάντους ὄρους γεγόνασιν οἱ τὸ μακρῖον σῶμα τῆς Θεομήτορος αἶροντες, Ἑβραῖόν τινα τῆς ἀμαρτίας δοῦλον, καὶ τῆς πλάνης ὑπόσπονδον, τὸν τοῦ Καίφα οἰκέτην μιμούμενον, ὃς τὸ Δεσποτικὸν καὶ θεῖον τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐβράβηκε πρόσωπον, καὶ διαδόλου γενόμενον ὄργανον, θρασεῖα ῥύμη καὶ ἀλογίστῳ φερόμενον, καὶ φορᾷ κακοδαίμονι αὐτομολῆσαι πρὸς ἐκεῖνο τὸ θεοῖτατον σκηνῶμα, ᾧ δεδιότες προσέεισαν ἄγγελοι, καὶ ἀμοροῖν τοῦ κραβδάτου ταῖν χειρῶν μακτικῶς καὶ ἐκφρόνως δραξάμενον καθέλειεν εἰς τοῦδαφος· φθόνῳ (49) τοῦ ἀρχεκάκου καὶ τυτο δρμημα, ἀλλ' ὁ καρπὸς τῶν πόνων προέφθασε, καὶ βότρυν πικρὸν καὶ ἐπάξιον τῆς οἰκίας ἐτρούγγασε προαιρέσεως. Ἐκλειοπέται γὰρ αὐτὸν τὰς χεῖρας διαγορεύουσι. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοῦ ἀτόπου τομῆματος τὸν αὐτόχειρα ἄθρονον δεικνύμενον ἄχειρα, ἕως πρὸς πίστιν τὴν γνώμην μετέβαλε, καὶ μετάμελον. Ἀμολητὶ γὰρ οἱ τὸν κρέβδατον φέροντες ἔστησαν, καὶ ἐπιθεὶς τῷ χεῖρε ὁ δειλίαιος τῷ ζωαρχικῷ καὶ θαναμοστοτόκῳ σκηνώματι, αἴως αἰθεὶς ἐκ κολοδόχειρος γίνεται. Ἐπίσταται γὰρ ὡς τὰ κολλὰ καὶ περίστασις σῶα καὶ σωτήρια κύειν βουλευμάτα. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον παλινοστήσωμεν.

Δ'. Ἐντεῦθεν πρὸς τὴν Γεθσημανὴ τὴν ἱερωτάτην κατάγεται· πάλιν τε ἀσπασμοὶ καὶ περιπλοκαὶ, καὶ πάλιν ἐγκώμια, ὕμνοι ἱεροὶ, καὶ ἀνακλήσεις καὶ δάκρυα, ἐξ ἀγωνίας καὶ πόθου κρουνοὶ ἰδρωτῶν περιβρέθόμενοι· καὶ (50) ἦν ἰδεῖν ἰδρωτὰς καὶ δάκρυα τοῖς γέυμασιν ἀμιλλώμενα. Καὶ οὕτως τὸ πανάγιον σῶμα τῷ πανευκλεῖ καὶ ὑπερφρεῖ (51) ἐπιτίθεται μνήματι· κἀντεῦθεν τριταῖον πρὸς οὐρανίους δόμους μεταωρίζεται. Ἐδει γὰρ τῶν τὸ θεοπρεπὲς ἐνδιαίτημα τὴν ἀνόρουχτον πηγὴν τοῦ τῆς ἀφέσεως ὕδατος, τὴν ἀνήροτον ἀρουραν τοῦ σε·

(48) R. φωνὰς
(49) R. φθόνῳ.

(50) Desunt hæc in R.
(51) R. ὑπερφεῖ.

ρανίου ἄρτου, τὴν ἀνάρδευτον ἀμπελον τοῦ τῆς ἀ-
 θρασίας βότρυος, τὴν ἀειθαλῆ καὶ καλλίκαρπον
 ἐλαίαν τοῦ πατρικοῦ ἐλαίου (52), τοῖς κενεῶσι τῆς
 γῆς μὴ καθεργεσθαι· ἀλλ' ὡσπερ τὸ ἐξ αὐτῆς τῷ
 Θεῷ Λόγῳ ἐνυποστάν σῶμα τὸ ἄγιον καὶ ἀκήρατον,
 τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνῆματος ἐξάνιστατο, οὕτω δὴ
 καὶ ταύτην ἐξαρπασθῆναι τοῦ τάφου, καὶ πρὸς τὸν
 Ὑἱὸν τὴν μητέρα μεθαρμοσθῆναι, καὶ ὡσπερ αὐτὸς
 πρὸς αὐτὴν καταβέβηκεν, οὕτως αὐτὴν τὴν προφιλῆ
 πρὸς αὐτὴν ἀναφέρεισθαι, τὴν μείζονα καὶ τελει-
 τέραν (53) σκηνὴν, εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ἔδει
 τὴν τὸν Θεὸν Λόγον ἐν τῇ αὐτῆς νηδύϊ ξενοδο-
 χήσασαν, ἐν ταῖς τοῦ ἑαυτῆς Υἱοῦ κατοικισθῆναι
 σκηναῖς· καὶ ὡσπερ ὁ Κύριος ἔφησεν, ὡς ἐν τοῖς
 τοῦ οἴκειου Πατρὸς εἶναι ὀφείλεται, καὶ τὴν Μητέρα
 εἶδει ἐν τοῖς τοῦ Υἱοῦ βασιλείοις αὐλλίξασθαι, ἐν οἴκῳ
 Κυρίου, καὶ ἐν αὐλαῖς οἴκου Θεοῦ ἡμῶν. Εἰ γὰρ ἐν
 αὐτῷ πάντων τῶν εὐφραυνόμενων ἡ κατοικία, πού
 τῆς εὐφροσύνης τὸ αἶσιον; Ἔδει τὴν ἐν τῷ τίκτειν
 φοιτῆσάν τὴν παρθενίαν ἀλώθητον, ἀδιάφθορον
 τηρηθῆναι τὸ σῶμα, καὶ μετὰ θάνατον. Ἔδει τὴν
 ἐγκόλπιον ὡς βρέφος τὸν Κτίστην βαστάσασαν, τοῖς
 θεοῖς ἐνδιατρίβειν σκηνώμασιν. Ἔδει τὴν νύμφην,
 ἣν ὁ Πατήρ ἐνυμφεύσατο, τοῖς οὐρανόις ἐνδιατῆσθαι
 θαλάμοις (54). Ἔδει τὴν ἐν σταυρῷ τὸν ἑαυτῆς Υἱὸν
 κατοπτεύσασαν, καὶ τῆς ὠδίνος, ἣν τεκούσα διεφυγε,
 τὴν βρομαλίαν δεξαμένην ἐγκάρδιον, τῷ Πατρὶ καθορῆν
 συγκαθῆμενον. Ἔδει τὴν τοῦ Θεοῦ Μητέρα τὰ τοῦ
 Υἱοῦ κατακτῆσασθαι, καὶ ὑπὸ πάσης ὡς Μητέρα
 Θεοῦ καὶ δούλην προσκυνηθῆναι τῆς κτίσεως. Ἄει
 μὲν γὰρ ἐκ τῶν τεκόντων ὁ κληρὸς εἰς τοὺς παῖδας
 κάτεισι. Νῦν δὲ, ὡς τις ἔφη σοφός, ἀνω ποταμῶν
 τῶν ἱερῶν χωροῦσι πηγαί. Ὁ γὰρ Υἱὸς τῇ Μητρὶ
 τὴν σῆμπασαν κτίσιν κατεδουλώσατο.

ἰε'. Δεῦτε τοιγαροῦν, καὶ ἡμεῖς σήμερον ἑορτὴν
 ἐξέδιδον τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ ἑορτάσωμεν, οὐκ αὐλοῦς
 τινὰς καὶ κορυθάντας φέροντες, καὶ τὰ τῆς μητρὸς
 τῶν ψευδονύμων θεῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, θιασεύον-
 τες ὄργια, ἣν πολύτεκνον μυθοπλαστοῦσιν οἱ ἄφρονες,
 ὁ δὲ τῆς ἀληθείας λόγος παρίστησιν ἄτεκνον. Οἶα
 δαίμονες ταῦτα καὶ σκιώδη φαντάσματα, ὃ μὴ πε-
 φύκασιν εἰκαίως ὑποκρινόμενοι, τῶν πλανωμένων τὴν
 ἄνοιαν ἐσχηκότες ἐπικουρον. Γενῶν γὰρ πῶς ἐκ συν-
 δυασμοῦ τὸ ἀσώματον; καὶ τίνα τρόπον μιχθήσε-
 ται; καὶ πῶς Θεὸς τὸ μὴ ἂν μὲν πρότερον, πρὸς
 δὲ γένεσιν παραγόμενον; Ὅτι γὰρ ἀσώματον τὸ
 δαιμόνιον φύλον, παντὶ που ἔηλον, καὶ αὐτοῖς τοῖς τὰ
 νοητὰ τυφλώττουςιν ὄμματα. Ἐφη γὰρ που τῶν
 ἑαυτοῦ λόγων ὁ Ὀμηρός, τῶν ἀξίων αὐτοῦ θεῶν
 ὀφηγόυμενος τὴν κατάστασιν·

Ὁὐ πυρὸν ἐσθλοῦσιν, οὐ κίνουσιν αἰθόπα οἶνον,
 Τοῦτ' ἐκ' ἀναίμωνές εἰσι, καὶ ἀθάνατοι καλέον-
 [ται] (55).

Οὐ οἶνον ἐσθλοῦσι, φησὶν, οὐ τὸν θερμαντικὸν οἶνον

⁵⁷ Luc. II, 49. ⁵⁸ Psal. CXXXII, 2. ⁵⁹ Psal. LXXVI, 7.

(52) Omnino legendum ἐλέου, ut Lipomanus.

(55) R. πρὸς αὐτὸν... πρὸς τὴν μείζονα καὶ κα-
 θαρωτέραν.

A talis vineam, illam paternæ miseracionis olivam,
 vernantibus perpetuo foliis pulcherrimisque fructi-
 bus onustam, terræ penetralibus claudi minime con-
 veniebat. Quin potius, sicuti sanctum incorruptum-
 que illud corpus, quod Deus ex ea personæ suæ
 copulaverat, tertia die e monumento surrexit; sic
 etiam hanc e tumulto abripi, matremque ad Filium
 migrare par erat: et, ut ipse ad eam descenderat,
 sic eam ad majus præstantisque tabernaculum, hoc
 est, ad ipsum cœlum deferri. Oportebat, inquam, ut
 quæ Deum Verbum ventris sui hospitio exceperat,
 in divinis **877** Filii sui tabernaculis collocaretur;
 et quemadmodum Dominus se in his quæ Patris sui
 essent⁵⁷, versari debere dixerat; sic quoque Matrem
 in Filii regîa commorari conveniebat, id est in domo
 Domini, et in atris domus Dei nostri⁵⁸. Nam si in
 ea latantium omnium habitatio est⁵⁹, ubinam feis-
 set causa lætitiæ? Oportebat, ut ejus quæ in partu
 virginitatem sine labe servaverat, incolæ etiam
 post mortem corpus servaretur. Oportebat eam, quæ
 Creatorem velut infantem sinu gestaverat, in divinis
 tabernaculis degere. Oportebat ut sponsa quam
 Pater sponderat in thoris cœlestibus habitaret.
 Oportebat, ut quæ Filium suum in cruce conspexerat,
 et gladium quem pariendo effugisset, pectore tunc
 exceperat, ipsum Patri considerentem spectaret. Oportebat denique Dei Matrem
 ea quæ Filii essent, possidere, et ab omnibus crea-
 turis adorari. Quanquam enim hæreditas a parenti-
 bus ad filios semper devolvitur, nunc tamen, ut eru-
 diti cujusdam verbis utar, sacrorum fluminum fontes
 sursum cursum relegunt. Res quippe omnes condi-
 tas Filius Matri mancipavit.

45. Age igitur, nos quoque Dei Matri diem festum
 discessui ipsius consentaneum obeamus, non tibias
 ferentes ac corybantes, ac illius falsorum numinum
 matris, ut ipsi dicunt, divina orgia celebrantes, quam
 stulti homines multorum liberorum fuisse parentem
 fabulantur, ipsa autem veritas, nullos edidisse mon-
 strat. Dæmones enim ista sunt, atque umbrosa quæ-
 dam spectra, id quod natura non sunt, perperam
 fingentes, in subsidium accedente aberrantium ho-
 minum amentia. Quonam enim modo id quod cor-
 pore vacat, ex concubitu gignat? quomodo miscibi-
 tur? quomodo id Deus erit, quod cum ante non
 esset, in ortum postea prodiit? Nam quod dæmonum
 natio corpore careat, inter omnes constat; etiam
 inter eos qui mentis oculis capti sunt. Ait enim in
 quodam operum suorum loco Homerus, dignorum
 se deorum statum exponens:

Non panem comedunt, nec vino ardente polantur:
 Unde cruore carent, immortalesque vocantur:

Non panem edunt, inquit, non vinum quod cale-

(54) R. ἐνδιατρίβειν.

(55) Iliad. V.

faciat, ob eamque causam sanguinis expertes sunt, et immortales appellantur. Ac proprie quidem dixit, appellantur. Immortales enim vocantur; at non sunt illi quod vocantur, quippe qui vitii mortem obierunt. Nos vero qui Deum colimus; Deum, inquam, non ex nihilo productum, sed sempiternum ex sempiterno, omnique causa, ratione, et cogitatione tum temporis, tum naturæ superiorem; Dei Matrem honoramus ac veneramur. Non quod divinitatem ejus ortum ex ea traxisse statuamus (Dei siquidem generatio tempore caret, eandemque cum Patre æternitatem habet), verum secundum nativitatem consistemus, per voluntariam carnis susceptionem, cujus causam et novimus, et laudibus efferrimus. Propter nos enim ac nostræ salutis causa incarnatur, qui sine initio incorporeus est; ut simili per simile salutem afferat: atque assumpta sine virili complexu carne, ex hac sacra Virgine paritur; ipse totus Deus manens, et totus homo factus: ipse totus Deus una cum carne sua, totusque homo cum sua divinitate. Ad hunc modum Dei matrem Virgineam **878** istam agnoscimus, ejusque dormitionem celebramus; non Deam hanc esse prædicantes (Græcarum præstigiarum sunt ejusmodi figmenta); quippe cum ipsius mortem nuntiemus: sed Dei incarnati Matrem agnoscentes.

16. Hanc nos qui eo locupletati sumus, ut Christi populus, et simus, et dicamur, sacris hodie canticis prædicemus: hanc nocturnis stationibus honoramus. Hanc animi et corporis munditia oblectemus; hanc, inquam, vere puram, atque omnibus post Deum puritate præstantem. Solent enim similia similibus exsultare. Hanc misericordia et commiseratione erga egenos colamus et observemus. Si nulla re perinde atque misericordia Deus colitur; quin iisdem quoque rebus ejus mater oblectetur, quis eat inflicias? Hæc ineffabilem divinæ nos dilectionis abyssum explicavit. Per hanc diuturnum illud bellum, quod cum Creatore gerebatur, profligatum fuit. Per hanc nobis cum eo reconciliatio sancita, paxque et gratia donata est: unde angeli una cum hominibus chorus agitant, et qui prius contemptui eramus, Dei filii effecti sumus. Ex ea vitæ uvam collegimus: ex ea immortalitatis germen excerpimus. Hæc nobis omnia bona conciliavit. In hac Deus homo factus est, et homo Deus: quo quid mirificum magis? quid beatius? Equidem metu æstivo, id quod loquor extimescens. Cum Maria prophetissa ⁹⁰, o animæ adolescentulæ, assumptis tympanis choreas agitemus; hoc est membra quæ sunt super terram, mortificemus ⁹¹: hoc enim est, quod tympanum mystice significat. Ob arcum Domini jubilemus, et muri Jericho ⁹², sive infestæ adversariorum potestatum munitiones corruent. Cum Davide Spiritu saltemus ⁹³: hodie enim arca Domini requiescit. Cum Gabriele angelorum antesignano clamemus: Ave, gratia plena, Dominus tecum ⁹⁴. Ave, plena gratia, inexhaustum gaudii pe-

πίνουσι. Τούτου χάριν ἀναίμωνές εἰσι, τούτέστιν αἷμα οὐκ ἔχουσι, καὶ ἀθάνατοι ὀνομάζονται. Καίριως ὡς ἀληθῶς ἔφη τὸ, καλέονται. Ἀθάνατοι γὰρ καλοῦνται· οὐκ εἰσι δὲ τοῦθ' ὅπερ καλοῦνται· τὸν γὰρ τῆς κακίας τευθῆκασιν θάνατον. Ἡμεῖς δὲ οἷς θεοὶ ἐσσι τὸ λατρευόμενος, θεοὶ οὐκ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγενόμενος, ἀλλ' ἀεὶ ὦν ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος ὑπὲρ αἰτίαν, καὶ λόγον, καὶ ἔννοιαν καὶ χρόνον, καὶ φύσεως, Μητέρα Θεοῦ τιμῶμεν καὶ σέβομεν, οὐ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἐξ αὐτῆς τὴν ἀχρονον ὑπογράφοντες γέννησιν· ἢ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγου γέννησις ἀχρονός τε καὶ τῷ Πατρὶ συναίτιος· δευτέρῃν δὲ καθομολογούμεν γέννησιν, καθ' ἑκούσιν σάρκωσιν, τὴν ταύτης αἰτίαν, καὶ εἰδότες, καὶ φάσκοντες. Σαρκοῦται γὰρ ὁ ὦν ἀνάρχως ἀσώματος, δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἵνα τῷ ὁμοίῳ τὸν ὁμοιον διασώσῃται· καὶ σαρκούμενος ἐκ ταύτης τῆς ἱερᾶς Παρθένου ἀσυνδύατος τίκτεται, αὐτὸς μένων ὁλος θεός, καὶ ὁλος γινόμενος ἄνθρωπος, αὐτὸς ὁλος θεός μετὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ὁλος ἄνθρωπος μετὰ τῆς αὐτοῦ ὑπερθέου θεότητος. Οὕτω Θεοῦ Μητέρα τὴν Παρθένον ταύτην γινώσκοντες, τὴν ταύτης πανηγυρίζομεν κοίμησιν, οὐ Θεὸν ταύτην φημιζόντες· ἀπαχε, τῆς Ἑλληνικῆς τερθρείας τὰ τοιαῦτα μυθεύματα· ἐπεὶ καὶ θάνατον αὐτῆς καταγγέλλομεν· ἀλλὰ σαρκωθέντος Θεοῦ Μητέρα γινώσκοντες.

17. Ταύτην ἄτμασι ἱεροῖς εὐφημῖσωμεν σήμερον, οἱ Χριστοῦ λαὸς καὶ εἶναι πεπλουτηκότες, καὶ λέγεσθαι. Ταύτην παννύχιος τιμῆσωμεν στάσεσι ταύτην ψυχῆς τε καὶ σώματος ἀγνόητι τέρψωμεν, τὴν ἔντως ἀγῆνην μετὰ Θεὸν ὑπὲρ ἅπαντας· πέφυκε γὰρ πως τοῖς ὁμοίοις τὰ ὁμοία ἐπαγγέλλεσθαι. Ταύτην ἐλέψαι καὶ συμπαθεῖν τῶν ἐνθεῶν θεραπεύσωμεν. Εἰ γὰρ ἐπ' οὐδενὶ ὡς ἐλέψαι Θεὸς θεραπεύεται, τίς ἀντερεῖ μὴ τοῖς ἰσοῖς καὶ τὴν τούτου Μητέρα ἐπιφαιδρύνεσθαι; Αὕτη τὴν ἀφατον τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης ἐδημοσίευσεν ἄβυσσον. Διὰ ταύτης ἡμεῖν ὁ πρὸς τὸν Κτίστην πολυχρόνιος καταλέλυται πόλεμος. Διὰ ταύτης ἡμεῖν αἱ πρὸς αὐτὸν καταλλαγαὶ ἐκροτήθησαν, καὶ εἰρήνη, καὶ χάρις δεδώρηται; καὶ ἀγγέλοις συγχορεύουσιν ἄνθρωποι, καὶ τέκνα Θεοῦ ὁ πρὶν ἠτιμημένοι κατέστημεν. Ἐκ ταύτης τὸν βότρυν τῆς ζωῆς ἐτροχύσαμεν· ἐκ ταύτης τῆς ἀφθαρσίας τὸν βλαστὸν ἐδρεψάμεθα. Αὕτη πάντων τῶν αγαθῶν ἡμεῖν προμνηστρια γέγονεν. Ἐν ταύτῃ ὁ Θεὸς μὲν ἄνθρωπος, καὶ Θεὸς ὁ ἄνθρωπος γέγονε. Καὶ τί τούτου παραδοξότερον; τί τούτου μακαριώτερον; Ἰλιγγίῳ τῷ φόβῳ, δεδιώς τὸ λαλούμενον. Σὺν Μαρίας τῆς προφήτιδι, ὡ νεάνιδες ψυχαὶ, μετὰ τυμπάνων χορεύσωμεν, νεκρούντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· τοῦτο γὰρ τὸ μουσικὸν τύμπανον ἀλαλάξωμεν ἐπὶ τῆς κιβωτοῦ τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ ψυχῶν ἀλαλάγμασι, καὶ τείχη πεσοῦνται Ἰερουσόνη, τῶν ἐναντίων λέγω δυνάμεων τὰ δυσμενῆ ὀχυρώματα. Μετὰ Δαβὶδ σκιρτήσωμεν Ἰνεύματι· ἢ κιβωτὸς γὰρ Κυρίου σήμερον καταπέταται. Μετὰ Γαβριὴλ τοῦ τῶν ἀγγέλων πρωτοστάτου βοήσωμεν· Χαῖρε, κεχα-

⁹⁰ Exod. xv, 20. ⁹¹ Coloss. iii, 15. ⁹² Josue vi, 20. ⁹³ II Reg. vi, 14. ⁹⁴ Luc. i, 28.

ριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Καίρει, τὸ τῆς χαρᾶς ἀδαπάνητον πέλαγος. Καίρει, τὸ μόνον τῆς λύπης ἐξάλειπτον. Καίροις, πάσης καρδίας ἀκεσώδυνον φάρμακον. Καίροις, δι' ἧς παρωθεῖται μὲν θάνατος, ἡ δὲ ζωὴ εἰσκεκόμισται.

ἰς. Σὺ, ὦ τάφων ἱερῶν ἱερώτατε, μετὰ γε τὸν ζωαρχικὸν τοῦ Δεσπότου (56) τάφον, δεξιῆς πηγῆς ὑπῆρξε τῆς ἀναστάσεως· ὡς γὰρ ἐμφύχῳ σοι διαλέξομαι· ποῦ χρυσὸς ὁ ἀκίδηλος, ὃν ἀποστόλων χεῖρες ἐν σοὶ ἐθησαύρισαν; ποῦ πλοῦτος ὁ ἀδαπάνητος; ποῦ τὸ θεοδόχον κειμήλιον; ποῦ ἡ ἐμφυχὸς τράπεζα, ποῦ ὁ καινὸς τόμος, ἐν ᾧ ἀφράστως ὁ Θεὸς Λόγος χειρὸς ἄνευ ἐγγέγραπται; ποῦ ἡ τῆς χάριτος ἄβυσσος; ποῦ τῶν ἱαμάτων τὸ πέλαγος; ποῦ ἡ ζωοτόκος πηγὴ; ποῦ τὸ πολυπόθητον σῶμα τῆς Θεοτόκου καὶ πολυ-
 έραστον; Τί ζητεῖτε ἐν τάφῳ τὴν πρὸς τὰ οὐράνια μετεωρισθεῖσαν σκηνώματα; Τί με τῆς φθορᾶς (57) εὐθύνας εἰσπράττει; οὐ μοι δύναμις τοῖς θεοῖς ἀντιτείνειν κελύσματα. Τὰς σινδόνας καταλιπόν τὸ σῶμα τὸ ἱερόν τε καὶ ἅγιον, καὶ μοι τοῦ ἁγιασμοῦ μεταδεδωκὸς, καὶ μύρου, καὶ εὐωδίας ποιήσαν ἀνάπλεων, καὶ θεῖον ἀπεργασάμενον τέμενος, ἀνάρπαστον οἴχεται, δορυφορούντων ἀγγέλων, καὶ ἀρχαγγέλων, καὶ πασῶν τῶν οὐρανῶν δυνάμεων. Νῦν ἐμὲ περιεποιοῦσιν ἄγγελοι. Νῦν ἐν ἐμοὶ θεῖα χάρις αὐλίζεται. Ἐγὼ νοσοῦσιν ἰατρειὸν ἀλεξίπονον πέφυκα. Ἐγὼ πηγὴ ἱαμάτων ἀένναος. Ἐγὼ δαιμόνων ἀλεξίτηριον. Ἐγὼ πόλις φυγαδευτηρίου τοῖς προσφεύγουσι πέφυκα. Προσέλθετε πίστει, λαοί, καὶ ποταμηδὸν ἀρύσασθε τὰ χαρίσματα. Ἄδιάκριτον τὴν πίστιν κεκτημένοι προέλθετε.
 Οἱ διψῶντες ἐφ' ὕδωρ πορεύεσθε, Ἡσαΐας παρακελεύεται, καὶ ὅσοις οὐκ ἔστιν ἀργύριον, πορευθέντες ἀγοράσατε ἄνευ τιμῆς. Ἐγὼ πᾶσιν εὐαγγελικῶς ἀνακέκραγα· Ὁ διψῶν νοσημάτων ἴασιν, ψυχικῶν παθῶν ἀπολύτρωσιν, ἁμαρτημάτων ἐξάλειψιν, παντοίων ἐπιφορῶν ἀλλοτριώσιν, οὐρανῶν βασιλείας ἀνάπασιν, πίστει προσερχέσθω πρὸς με, καὶ ἀρυσάσθω βῆθρον τῆς χάριτος πολυδύναμον καὶ πολύχρηστον. Ὅσπερ γὰρ τοῦ ὕδατος ἡ ἐνέργεια ἀπλῆ καὶ μία τυγχάνουσα, ὡς δὲ γῆς καὶ ἀέρος, καὶ τοῦ παμφοῦς ἡλίου, ἐκάστῳ τῶν μετόχων διάφορως πρὸς τὸ κατάλληλον τῆς φύσεως μεταβάλλεται, καὶ γίνεται ἐν ἀμπέλῳ μὲν οἶνος, ἐν ἐλαίῳ δὲ ἔλαιον· οὕτω καὶ ἡ χάρις, ἀπλῆ καὶ μία τυγχάνουσα, ποικίλως καὶ ἀναλόγως πρὸς τὴν ἐκάστου χρεῖαν εὐεργετεῖ τοὺς μετόχοντας. Οὐκ ἐξ οἰκείας τὴν χάριν κέκτημαι· φύσεως. Τάφος ἅπας δυσωδίας ἀνάπλεως, κατηφείας πρόξενος, εὐφροσύνης ἀντίπαλος. Μύρον πολύτιμον δέδεγμαί, καὶ τῆς εὐωδίας μετείληφα, καὶ τὴ μύρον οὕτως εὐωδες καὶ δραστηκώτατον, ὡς μικρὰ παραθέσει ἀναφίρετον δωρήσασθαι τὴν μετάληψιν· ἀμεταμέλητα γὰρ ὄντως τὰ θεῖα χαρίσματα· πηγὴν εὐφροσύνης ἐξένισα, καὶ ταύτης ἀένναον ἐπλούτησα τὴν ἀνάβλυσιν.

sunt divina dona⁹⁸. Gaudii fontem hospitio excepti,

lagus. Ave, unica mœroris obliteratio. Ave, pharmacum dolorem ex omni corde pellens. Ave, per quam mors expulsa est, vita autem importata.

17. Jam vero, o sacrorum omnium sepulcrorum, saltem post Domini sepulcrum, quod vitæ initium dedit, resurrectionisque fons fuit, sacratissimum (tecum enim tanquam animatum esses, mihi sermo erit), ubi tandem illud sincerum aurum est, quod apostolorum manus in te condiderunt? ubi inexhaustæ opes? ubi pretiosum monile, quod vitam suscepit? ubi animata mensa? ubi novus tomus, in quo ineffabili ratione Deus Verbum citra manus operam inscriptus est? ubi gratiæ abyssus? ubi sanationum pelagus? ubi fons ex quo vita parta est? ubi denique sacratissimum illud atque amabilissimum corpus Dei Genitricis? Quid eam in sepulcro quæritis, quæ ad cœlestia tabernacula elata est? Quid custodiæ rationem a me exposcitis? non eæ meæ vires, ut divinis jussis reluctet. Relicta sindone, sacrum illud et sanctum corpus quod sanctitatem mecum communicavit, neque unguento et suavissimo odore implevit, ac divinum delubrum effecit: abreptum hinc sursum abiit, stipantibus angelis et archangelis, omnibusque cœlorum virtutibus. Nunc in me angeli⁸⁷⁹ observant. Nunc in me divina gratia habitat. Ego officina medicinæ ægrotantibus evasi. Ego fons sanitatum perennis. Ego dæmonum profligatio. Ego iis qui ad me confugiunt, civitas refugii. Accedite, populi, cum fide, et gratiarum dona affluentissime haurite. Accedite, qui fide minime ambigua estis, *Sitientes, venite ad aquas*, exhortatur Esaias, *et qui non habetis argentum, venite, et emite sine pretio*⁹⁹. Ego universis evangelice clamo: Quisquis morborum sanationem sinit, vitiorum animi depulsionem, peccatorum abstersionem, quarumcunque calamitatum submotionem, regni cœlestis requiem, ad me cum fide veniat, donumque gratiæ efficacissimum atque utilissimum exhauriat. Quemadmodum enim aquæ virtus et actio, ut et terræ aerisque, ac splendidissimi solis, simplex licet atque una sit, varie tamen et secundum earum rerum quæ ipsius participes sunt, naturam immutatur, sitque in vite quidem vinum, in oliva oleum; ita quoque gratia, quamvis simplex et una sit, varie tamen et pro uniuscujusque utilitate, eos a quibus percipitur, beneficio afficit. Nec vero gratiam hanc a mea natura habeo. Sepulcrum omne fetore plenum est, mœroris causa, et lætitiæ hostis. Verum pretiosum unguentum suscepi, ex quo suavis odor mihi impertitus est: hocque unguentum ea suavitate tantaque vi præditum est, ut vel leviter adnotum, fructum ejusmodi afferat, quod auferri non possit. Sine pœnitentiæ enim perennisque hujus scaturiginis divitiis affluo.

⁹⁸ Isa. LV, 1. ⁹⁹ Rom. II, 29.

(56) R. Κυρίου.

(57) R. φθορᾶς.

18. Videtis, amicissimi Patres et Fratres, qui-
bus ad nos verbis celeberrimum hoc sepulcrum
utatur. Quod autem hæc ita se habeant, liquet ex
Euthymiaca Historia, in qua lib. III, cap. 40, ita
diserte scriptum est : « Superius diximus, quem-
admodum sancta Pulcheria in urbe Constantino-
politana plures ecclesias construxit. Harum una est
illa, quæ in Blachernis ædificata fuit primis annis
imperii Marciani, divinæ memoriæ. Cum itaque
laudatissimæ sanctissimæque Dei Genitrici perpetuæ
virgini Mariæ venerandam ædem illic ex-
struxissent, omnique ornamentorum genere **880**
decorassent, sacrosanctum quod Deum suscepit
corpus conquirebant : accitoque Juvenali Hieroso-
lymorum archiepiscopo, et Palæstinæ pontificibus,
qui tum ob concilium Chalcedone coactum in urbe
regia versabantur, his eos verbis alloquuntur :
Hierosolymis primariam et egregiam Dei Genitricis
ac perpetuæ virginis Mariæ ecclesiam esse au-
divimus, in eo loco qui Gethsemane vocatur, ubi
ejus corpus quod vitam tulit, in loculo conditum
est. Volumus ergo has reliquias istuc afferri, ut
imperatrici huic civitati præsidio sint. Ad hæc
Juvenalis ita respondit : Etsi, quæ in sanctæ Dei
Genitricis morte contigerunt, sanctæ ac divinitus
inspiratæ Scripturæ paginis minime prodita sint ;
tamen ex antiqua et verissima traditione accepi-
mus, quod gloriosæ ipsius dormitionis tempore uni-
versi quidem sancti apostoli, qui orbem terrarum

τη. Ὁρᾶτε, φίλοι Πατέρες καὶ ἀδελφοί, ὅσα πρὸς
ἡμᾶς ὁ πανευκλεῆς ἀποτείνεται τάφος· καὶ ὅτι ταῦτα
οὕτως ἔχει, καὶ ἐν τῇ Εὐθυμιακῇ Ἱστορίᾳ (58) τρίτῳ
λόγῳ, κεφαλαιῷ τεσσαρακοστῷ οὕτως αὐτολεξεῖ γέ-
γραπται· « Εἰρηται μὲν ἀνωτέρω, ὡς πόλλας ἐν
Κωνσταντινουπόλει ἀνήγειρε τῷ Χριστῷ ἐκκλησίας
ἢ ἐν ἁγίοις Πουλχερίᾳ. Μία δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ἡ ἐν
Βλαχέρναις οἰκοδομηθεῖσα ἐν ἀρχῇ τῆς βασιλείας τοῦ
τῆς θείας λήξεως Μαρκιανοῦ. Οὗτοι τοιγαροῦν ἐκείσε
σεβάσμιον οἶκον τῇ πανμνήτῳ καὶ παναγίᾳ Θεο-
τόκῳ καὶ Ἀειπαρθένῳ Μαρίᾳ οἰκοδομήσαντες, καὶ
παντὶ κόσμῳ κοσμήσαντες τὸ ταύτης πανάγιον καὶ
θεοδόχον ἀνεζήτησαν σῶμα· καὶ μετακαλεσάμενοι
Ἰουθενάλιον τὸν Ἱεροσολύμων ἀρχιεπίσκοπον, καὶ
τούς ἀπὸ Παλαιστίνης ἐπισκόπους τότε ἐν τῇ βασι-
λευοσῇ ἐνδημοῦντας πόλει, διὰ τὴν τὸ τῆνικαῦτα
ἐν Χαλκηδόνι γενομένην σύνοδον, λέγουσιν αὐτοῖς :
Ἀκούομεν εἶναι ἐν Ἱεροσολύμοις τὴν πρώτην καὶ
ἐξαιρετον τῆς παναγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθέ-
νου Μαρίας ἐκκλησίαν ἐν χωρίῳ Γεθσημανῆ καλου-
μένην, ἐνθα τὸ ζωηφόρον αὐτῆς σῶμα κατετέθη ἐν
σορῷ. Βουλόμεθα τοίνυν τοῦτο τὸ λείψανον ἀναγα-
γεῖν ἐνταῦθα εἰς φυλακτικῆρον τῆς βασιλευούσης ταύ-
της πόλεως. Ὑπολαβὼν δὲ Ἰουθενάλιος, ἀπεκ-
ρίθη· Τῇ μὲν ἀγίᾳ καὶ θεοπνεύστῳ Γραφῇ οὐκ
ἐμφέρεται τὰ κατὰ τὴν τελευταίην τῆς ἁγίας Θεοτόκου
Μαρίας· ἐξ ἀρχαίας δὲ καὶ ἀληθεστάτης παραδόσεως
παρελήφμεν, ὅτι ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνδόξου κοιμη-
σεως αὐτῆς, οἱ μὲν ἅγιοι σύμπαντες ἀπόστολοι, ἐπὶ

(58) Καὶ ἐν τῇ Εὐθυμιακῇ Ἱστορίᾳ. Testantur hæc
omnia apocrypha, Joannis theologi, seu Joannis
Thessalonicensis, et Melitonis. Nec forte aliunde
quam ex his quæ sequuntur Dionysii. **Соммѣ.**— Do-
ctissimus Cotelierus in notis ad tom. III Monument.
Ecccl. Græcæ, conjecturam Lambecii refellit, opi-
nantis Euthymiacam historiam dictam fuisse, quod
proxime ageret de S. Euthymio, et a Cyrillo Scy-
thopolitano monasterii S. Euthymii conscripta es-
set, accepta ex eo monasterio maxima parte rerum
quas narraret; constituisse autem libris tribus,
1^o de vita Euthymii; 2^o de vita S. Sabæ; 3^o de vita
S. Joannis episcopi et solitarii. Quid, inquit, ad
Joannem episcopum et Hezychastam, qui sub Zenone
et sequentibus imp. floruit, facit historia de Mar-
ciano, Pulcheria, et Juvenali, necnon de obitu et
Assumptione Deiparæ? Quin nihil tale legitur in
vita Joannis. Denique in Niconis Pandecte mss.
Regg. 2423 et 2424, sermone seu cap. 33, et apud
Lambecium lib. v, codice 251, citatur ex Euthy-
miaca historia narratio de Chrysaphio Eunucho et
Flaviano Constantinopolitano, non prout exstat apud
Theophianem, pag. 84, quæ relatio nec ad dictum
Joannem, nec ad res Euthymii vel Euthymianorum
spectat, habetque ad hunc modum: Ἐκ τῆς Εὐθυμια-
κῆς Ἱστορίας. Ὁ ἐν ἁγίοις καὶ μακάριος Φλαβιανὸς,
ὁ τοῦ μακαρίου Πρόκλου τὴν προεδρίαν Κωνσταντι-
νουπόλεως (Al. τὴν ΠΚ. μετὰ τὸν ἅγιον Πρόκλον)
διαδεξάμενος, Χρυσάφιός τις εὐνοῦχος τοῦ παλατίου
τοῦ Θεοδοσίου τοῦ μικροῦ, τῇ Φλαβιανοῦ χειροτονίᾳ
φονήσας, ὑπέβητο τῷ βασιλεῖ ἀνάγκῃ βντί, δηλώσαι
τῷ πατριάρχῃ ἀποστεῖλαι τὰς ὑπὲρ τῆς χειροτονίας
εὐλογίας. Ὁ δὲ Φλαβιανὸς, καθαρὸς ἀρτους ἀπέ-
στείλεν, εὐλογίας, καὶ δηλοῖ ὁ Χρυσάφιός, ὅτι χρυσᾶς
ζῆτει ὁ βασιλεὺς. Ὁ ἐπίσκοπος ἀντεδῆλωσε μὴ ἔχειν
μὲν χρήματα ἀποστεῖλαι, εἰ μὴ τισὶ χρήσονται,
φησὶ, τὸν ἱερῶν κειμηλίων. Ἐ Πλὴν πάντα τὰ τῆς
ἐκκλησίας τοῖς πτωχοῖς ἀφιερῶνται. Γίνεται οὖν ἐκ

C τούτου οὐ μικρὰ λύπη ἐν τῷ μέσῳ, Πουλχερίας
ταῦτα μὴ εἰδούσας. *Sanctus beatusque Flavianus præ-
sulum Constantinopolitanum post beatum Proclum
excepit. Chrysaphius quidam eunuchus palatii Theo-
dosii minoris, ob Flaviani ordinationem invidia
astutians, imperatori minime malo suggestit, ut signi-
ficaret patriarchæ, oportere eum elogias seu mu-
nera propter ordinationem suam mittere. Declaravit
porro insuper Chrysaphius imperatorem auri pecu-
niam postulare. Episcopus vero reposuit nullas sibi
pecunias esse quas mittat, nisi pro sacris cimeliis
multo eas acciperet. Cunctas quippe Ecclesiæ sa-
cultates pauperum usu ei consecratas esse. Hoc ita-
que dolorem magnum creavit, nihil horum Pulcheria
resciente. Eadem habet Nicephorus, lib. XIV Hist.
cap. 47, quæ nonnihil dissident ab Evagrjo, qui ex
Eusebio Dorylænsi, rerum gestarum, ni fallor, oculo
teste, refert lib. II Hist. cap. 2, Flavianum,
non panes, sed vasa sacra imperatori misisse,
πρὸς ἐντολὴν ἱερὰ πέποιθε σκευῆ. Quidquid id est,
Euthymiaca illa historia Flaviano, et Pulcheria,
nec non Marciano imperatore longe recentior fuit,
si modo certum sit, ejus auctorem scripsisse, a Ju-
venale allegatum coram Marciano et Pulcheria
fuisse Pseudo-Dionysii testimonium ex cap. 3 lib.
De dir. nom. Etenim, ut singulari dissertatione
ostendo, libri omnes qui Dionysii Areopagitæ no-
men prætulere, Zenonis imperio posteriores sunt,
nec citari proinde potuerunt tempore concilii Chal-
cedonensis. Caterum Marcianum et Pulcheriam
certiores factos esse a Juvenale Hierosolymitano
de Deiparæ Virginis Assumptione neutiquam ausim
infricari, uti nec affirmare, hæc perinde conflictæ
esse ab eodem Juvenale, ac commentitia illa scripta,
quæ ab eo producta fuisse ad obtinendum Palæ-
stinæ principatum, Leo Magnus queritur in epistola
ad Maximum Antiochenum.*

σωτηρία τῶν ἐθνῶν τὴν οἰκουμένην διαθέντες, ἐν Α καιροῦ ῥοπή μετάρσιοι συνήχθησαν εἰς Ἱερουσόλυμα, καὶ πρὸς αὐτὴν οὖσιν, ὄπτασία αὐτοῖς ἀγγελικὴ γέγονε, καὶ θεία ὑμνωδία ἤκούετο κρειττόνων Δυνάμεων. Καὶ οὕτω θεία δόξη καὶ ἐπουρανίως χεῖρας Θεοῦ τὴν ἁγίαν παρῆθετο ψυχὴν ἀρρήτῳ τινὶ λόγῳ. Τὸ δὲ θεοδόχον αὐτῆς σῶμα μετὰ ἀγγελικῆς καὶ ἀποστολικῆς ὑμνωδίας ἐκκομισθὲν, καὶ κηδευθὲν, ἐν σορῷ τῇ ἐν Γεθσημανῇ κατετέθη· ἐν ᾧ τότῳ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἡ τῶν ἀγγέλων χοροστασία καὶ ὑμνωδία διαμεινεν ἀπαστος. Μετὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν τῆς ἀγγελικῆς ὑμνωδίας παυσαμένης, παρόντες οἱ ἀπόστολοι, ἐνδὸς αὐτοῖς ἀπολειφθέντος Θωμᾶ, καὶ μετὰ τὴν τρίτην ἡμέραν ἐλθόντος, καὶ τὸ θεοδόχον σῶμα προσκυνῆσαι βουληθέντος, ἤνοιξαν τὴν σορὸν. Καὶ τὸ μὲν

σῶμα αὐτῆς τὸ πανύμνητον οὐδαμῶς εὐρεῖν ἠδυνήθησαν, μόνῃ δὲ αὐτῆς τὰ ἐντάφια κείμενα εὐρόντες, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀφάτου εὐωδίας ἐμφορηθέντες, ἠσφαλίσαντο τὴν σορὸν. Καὶ τὸ τοῦ μυστηρίου τὸ θαῦμα ἀκπλαγέντες, τοῦτο μόνον εἶχον λογίζεσθαι, ὅτι περ εὐδοκῆσας κατ' ἰδίαν ὑπόστασιν σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπήσαι ἐξ αὐτῆς, καὶ γεννηθῆναι σαρκὶ Θεοῦ Λόγος καὶ Κύριος τῆς δόξης, καὶ μετὰ τὸν τόκον τὴν αὐτῆς ἀφθορον παρθενίαν διαφύλαξας, αὐτὸς εὐδόκησε καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποβίωσιν, τὸ ταύτης ἄχραντον καὶ ἀμίαντον σῶμα τῇ ἀφθαρσίᾳ τιμῆσαι, καὶ μεταθέσει περὶ τῆς κοινῆς καὶ καθολικῆς ἀναστάσεως. Παρῆσαν δὲ τότε σὺν τοῖς ἀποστόλοις, ὃ τε τιμωτάτος Τιμόθεος ὁ ἀπόστολος καὶ τῆς Ἐφεσίων πρῶτος ἐπίσκοπος, καὶ Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, καθὼς αὐτὸς ὁ μέγας Διονύσιος μαρτυρεῖ ἐν τοῖς περὶ τοῦ μακαρίου Ἱεροθέου καὶ αὐτοῦ τότε παρόντος, πρὸς τὸν ρηθέντα ἀπόστολον Τιμόθεον ποιηθεῖσι λόγοις, οὕτως λέγων· Ἐπεὶ καὶ παρ' αὐτοῖς τοῖς θεολήκτοισι ἡμῶν ἱεράρχαις, ἡγίαια καὶ ἡμίαι, ὡς οἶσθα καὶ αὐτοῖς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος (59) συναρλελύθημεν· παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελφόςθεος Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος, ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυτάτη τῶν θεολόγων ἀμρότης. Εἶτα ἐδόκει μετὰ τὴν θέαν ὑμῆσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ἦν ἱκανός, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθό-

A ob gentium salutem peragrabant, momento temporis in sublime elati, Hierosolymanum convenerunt : cumque illic essent, eis visio apparuit angelica, et divina melodia audita est supernarum Potestatum. Et sic cum sancta et coelesti gloria animam sanctam Deo commendavit : ejus autem corpus quod Deum susceperat, cum angelico et apostolico cantu elatum, in loculo Geltsamani depositum est : quo in loco angeli totos tres dies choros agere et canere non desisterunt. Post tres autem dies angelico cantu cessante, qui aderant apostoli, cum unus Thomas qui abfuerat, post diem tertium venisset, et quod Deum tulerat corpus adorare voluisset, tumulum aperuerunt. Ac laudatissimum quidem illius corpus nequaquam invenire potuerunt : cum autem jacentia lintea reperissent, atque inenarrabili qui ex eis proficebatur odore perfusi essent, loculum clauserunt. Tum mysterii obstupefacti oraculo, hoc solum cogitare potuerunt, quod cui placuit ex Maria virginis in persona propria carnem sumere, et hominem ex ea fieri et nasci, Deus Verbum et Dominus gloriae, quique post partum incorruptam ejus servavit virginitatem, eidem placuit, et ipsius postquam migravit, immaculatam corpus iacorrptione et translatione ante communem et universalem resurrectionem honorare. Adorant tunc cum apostolis sanctissimus apostolus et primus Ephesiorum episcopus Timotheus, et Dionysius Areopagita, sicut magnus ipse Dionysius testatur in his quae de beato Hierotheo, qui ipse tunc aderat, ad praedictum apostolum Timotheum scripsit in haec verba : Quandoquidem apud ipsos etiam a Deo afflatus sacerorum antistites, quando nos quoque, ut nosti, et multi ex sacris nostris fratribus ad commendandum corpus quod vitae principium dedit, ac Deum suscepit, convenissemus (aderat autem et Domini frater 59) Jacobus, et Petrus, supremus praestantissimusque apostolorum veritas) tum viso corpore placuit omnibus, prout quisque poterat, hymnis celebrare infinitam bonitatem divinae potentiae : post theologos, omnes alios sacerorum praecones, ut non te fugit, superabat, totus excedens, totus extra se raptus, atque

59. Τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος. Recte Joannes Scythopolitanus ad hunc eminentii Dionysii locum animadvertit, videri sibi, corpus illud quod vitae principium dedit, Denique suscepit, fuisse corpus Virginis exanimam. Ζωαρχικὸν καὶ θεοδόχον σῶμα τάχα πού τῆς ἁγίας Θεοτόκου λέγει τότε κοιμηθελής. Nec ullus e Graecis scriptor noscitur anterior, qui dormitionis Deiparae meminerit : nisi certum sit Pseudo-Melitonem inter Graecos auctores debere censeri. Hunc cum multa de Maria jejunae passim scribat, puta eam cum morti se proximam esse didicisset, admodum timuisse, ne Satanæ insidiis pateret, tum Ephesiana synodo antiquiorem fuisse crediderim. Posthac enim longe melior de Dei Genitrice, ut quidem par erat, existimatio ab omnibus, non in Oriente solum, verum etiam in Occidente haberi coepit. Sunt qui illo Pseudo-Dionysii loco corpus Christi significatum dixere : id quod mihi verisimile non est. Nequaquam enim hic larvatus auctor eo stupore caespitaverit, ut Domini corpus conspectum fuisse a Dionysio Areopagita

D fingeret, quem ante Pauli Athenis praedicationem nihil de Christo audiisse vel pueri noverant, uti nec Timotheum, qui ad corpus videntem eum apostolis illic affuisse fertur. At ex hoc Dionysii loco colligere est, narrationem de obitu Virginis divulgatam fuisse ante quinti saeculi finem : quo tempore sub Dionysii Areopagite nomine libri illi prodire coeperunt. Cum adnotationem in priorem orationem ederem, animo exciderat, apud Nicephorum Callistum, lib. xvii Hist. cap. 28, legi, uti Justinianus Purificationis festum instituerat : ita et Mauritium dormitionis Deiparae quotannis die xv Augusti agendum sanxisset. Quod si compareretur cum iis quae ex Modesto Hierosolymitano attuli, magis magisque perspicuum fiet, solemnitatem hanc etiam apud Palaestinos, ante postrema Mauritii tempora non celebrari coepisse, nec proinde orthodoxos Orientis Gallis nostris auctores fuisse ut Dei Genitricis transitus mense Januarii festive recoleretur.

ita affectus, ut cum his quæ canebat, copulatus videatur, et ab omnibus qui ipsum audiebant et videbant, et quibus, sive notus, sive ignotus erat, Numine correptus divinusque plane hymnorum auctor censeatur. Quid autem de his quæ divine illic dicta sunt, ad te sermonem habeam, cum ipse nisi mei ipse oblitus sum, nonnullas etiam divinarum illorum cantuum partes sæpe a te me audivisse noverim. His imperatores auditis, ab archiepiscopo Juvenali petterunt, sanctum illum loculum una cum gloriosæ et sanctissimæ Dei Genitricis vestibus, quæ in eo positæ erant, ad se miti, sigillo communitum. Quem cum accepissent, in veneranda æde Sanctæ Dei Matris, quæ in Blachernis sita est, deposuerunt. Atque ita quidem hæc gesta sunt. »

αὐτοῖς ἀποσταλῆναι καὶ ταύτην ἀποσταλεῖσαν. κατέθεντο ἐν τῷ ἐν Βλαχέρναις δομηθέντι σεβασμῶ οὐκῶ τῆς ἁγίας Θεοτόκου. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. »

19. Quid porro nos vicissim ad sepulcrum dicemus? Tua equidem gratia perennis atque indeficiens est: cæterum divina vis minime locis circumscribitur, nec Matris beneficia in solo monumento commorantur. Nam si sepulcro solo desinrentur, pauci admodum hujusmodi dono divinitus imbuerentur. Atqui in omnibus orbis finibus illud se copiose diffundit. Ac proinde curemus, ut mens memoriae nostra Dei Genitricis promptuarium fiat. Quo autem pacto id assequemur? Virgo ipsa est, et virginum amans: casta est, et castitatis amans. Quocirca, si cum corporis, tum etiam memoriæ castitatem colamus, gratiam ipsius adipiscemur. Lutum siquidem omne fugit, ac cænosas affectiones tanquam genimina viperarum. Ingluviem execratur, scædissimæ scortationis vitii infensa est: turpes sermones et cantus propellit; meretricia unguenta rejicit: iræ tumorem odit: inhumanitatem, invidiam, et simulatas non admittit: inanem gloriam variis se laboribus frangentem averteat: superbiam fastui hostili animo resistit: injuriarum recordationem exhorret uti salutis adversariam: vitium denique omne tanquam lethale venenum reputat: horum autem contrariis delectatur. Contraria enim contrariorum medicamenta sunt. Jejunio, continentia, psalmodiarum cantibus gaudet: cum puritate, virginitate, et pudicitia illi pulchre convenit, perennemque cum illis pacem colit, et humane eas et comiter exosculatur. Pacem, et animi lenitatem complectitur: charitatem, misericordiam, et humanitatem, tanquam alumnas suas, ulnis fovet. Atque, ut rem paucis perstringam, quolibet vitio tristitia afficitur et indignatur; quolibet virtute, uti proprio suo munere, lætatur. Quamobrem si vitia alacri animo vitemus, et virtutes omni studio persequamur, easque socias adhibeamus, frequens ipsa ad famulos suos veniet, et secum honorum **882** omnium agnæ trahet, Christumque Filium suum, et omnium Regem ac Dominum, una assumet, qui

(60) Sic Colb. Germ. sic legit Lipomanus, non ἀσθενίας.

(61) Dio.ys. Arcop., De divin. nom. cap. 3, in

Α τητι τῆς θερμικῆς εὐσθενείας (60). Πάντων ἐκράτει μετὰ τοὺς θεολόγους, ὡς οἶσθα, τῶν ἄλλων ἱερομυστῶν, ὄλος ἐκδημῶν, ὄλος ἐξιστάμενος ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑμνούμεναι κοινῶν πασχῶν, καὶ πρὸς πάντων, ὡς ἠκούετο, καὶ ἑωρᾶτο, καὶ ἐγινώσκετο, καὶ οὐκ ἐγινώσκει, θεόληπτος εἶναι καὶ θεῖος ὑμνολόγος κρινόμενος. Καὶ τί ἄν σοι περὶ τῶν ἐκεῖ θεολογηθέντων λέγοιμι; καὶ γὰρ εἰ μὴ καὶ ἑαυτοῦ ἐπιλέλησμαι, πολλακίς οἶδα παρὰ σοῦ καὶ μέρη τινὰ τῶν ἐν-θαστικῶν ἐκείνων ὑμνωδῶν ἐπακούσας (61). Καὶ ταῦτα οἱ βασιλεῖς ἀκούσαντες, ἤτησαν αὐτὸν τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἰουβενάλιον τὴν ἁγίαν ἐκείνην σορὸν μετὰ τῶν ἐν αὐτῇ τῆς ἐνδόξου καὶ παναγίας θεοτόκου Μαρίας ἱματίων βεβουλωμένην ἀσφαλῶς

Β ἰθ'. Τί δὲ πρὸς τὸν τάφον ἡμεῖς ἀντιφύσοιμεν; Ἡ μὲν σὴ χάρις ἀνελλιπῆς καὶ ἀένναος, ἀλλ' οὕτωπος ἡ θεία περιορίζεται δύναμις, οὐδὲ αἱ τῆς Θεομήτορος εὐεργεσίαι· εἰ γὰρ μόνῳ τῷ τύμβῳ περιεγράφοντο, ἄλλοις ἂν ἡ δωρεὰ ἀπεθείαζετο (62). Νῦν δὲ ἐν πᾶσι τοῦ κόσμου τοῖς πέρασιν ἀφθόνως διανεμέμῃται. Τὴν μνήμην τοῖσιν τὴν ἡμετέραν ταμεῖον τῆς Θεοτόκου κατασκευάσωμεν. Τοῦτο δὲ ἔσται πῶς; Παρόνεος αὕτη, καὶ φιλοπάθρονος· ἀγῆ πέφυκεν αὕτη, καὶ φίλαγνος. Ἄν οὖν σὺν τῷ σώματι καὶ τὴν μνήμην ἀγνίσωμεν, ἐντυλισμένην τὴν αὐτῆς χάριν κτησόμεθα. Φεύγει γὰρ ἰλὺν ἅπασαν, καὶ τὰ βορβορώδη πᾶθῃ ἐκτρέπεται. Γαστριμαργίαν βδελύσσεται, τῆς αἰσχίστης πορνείας ἐχθραίνει τοῖς πάθεσι· ταύτης τοῦς μυσταροῦς λογισμοὺς ὡς ἐχιδνῶν φεύγει: γεννηματα· λόγους αἰσχροῦς τε καὶ εὐτραπέλους ἀπωθεῖται καὶ ἄσματα· μῦρα πορνικὰ ἀποσειεται· μισεῖ θυμοῦ τὰ οἰδήματα, ἀπανθρωπίαν καὶ ἐριδίας οὐ προσείται· κενοδοξίαν τὴν ματαιώπονον ἀποστρέφεται· δγκυ ὑπερφανίας ἐχθροδῶς ἀντιτίσεται· μησικακίαν μισεῖ, τὴν σωτηρίας ἀντίπαλον· πᾶσαν κακίαν ὡς ἰδὼν θανατηφόρον λογίζεται, τοῦτων δὲ χαιρεῖ τοῖς ἐναντίοις. Τὰ γὰρ ἐναντία τῶν ἐναντίων λάματα. Νηστεία, καὶ ἐγκρατεία, καὶ ψαλμικὸς ἐπιτέρπεται ἄσμασιν· ἀγνεῖα, καὶ παρθενία, καὶ σωφροσύνη συγγήθεται. Καὶ πρὸς ταύτας εἰρήνην ἀγει ἀένναον, καὶ φιλοφρόνως ταύτας ἀσπάζεται. Εἰρήνην καὶ πρᾶον περιπτύσσεται φρόνημα, ἀγάπην, καὶ ἔλεον, καὶ ταπεινώσιν ὡς οἰκείας τροφούς ἀγκαλλέεται. Καὶ συνελόνητα φάναι, ἐπὶ πάσῃ μὲν κακίᾳ, κατηφέρα δυσχεραίνουσα, πάσῃ δὲ ἀρετῇ ὡς οἰκείῳ χαρίσματι ἐπαγάλλεται. Εἰ οὖν τὰς προτέρας ἐκθύμως κακίας ἐκκλίνωμεν, τὰς δὲ ἀρετὰς πάσῃ σπουδῇ ἀγαπήσωμεν, καὶ ταύτας συνομιλοῦς κτησόμεθα, θαμνὰ πρὸς τοὺς οἰκείους οἰκέτας ἐλεύσεται, τὴν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν σὺν αὐτῇ ἐφελομένη ὁμηγυριν, καὶ Χριστὸν τὸν αὐτῆς Ἰῶν, καὶ τῶν ἀπάντων Βασιλέα καὶ Κύριον ἐνοικοῦντα ταῖς ἡμετέραις καρδίαις συμπαρὰληφεται: ᾧ δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγα-

quo ista simpliciora.

(62) R. ἐπεχωριάζετο.

λοσίγη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ δεῖ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

P.

Τοῦ αὐτοῦ λόγος τρίτος εἰς τὴν κοίμησιν τῆς κυριαγίας Θεοτόκου (63).

α'. Ἔθος ἐστὶ τοῖς ἑρωτικῶς πρὸς τι διακειμένοις, ἐπὶ γλώσσης δεῖ τοῦτο φέρειν, καὶ τῷ νῷ, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζεσθαι. Μὴ μὲ τις οὖν εὐθυνέτω, εἰ τρίτον ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι δυσὶ τὸ παρὸν ἐποιστάμην ἐφύμνιον τῆ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ μου, ὡσπερ τι δῶρον ἐξέδον· οὐ γὰρ αὐτῇ χαριζόμενος, ἀλλ' ἐμαυτῷ καὶ τοῖς παροῦσιν ὑμῖν, ὧ θεῶν καὶ ἱερῶν αὐστημα, ἕπον ψυχωφελεῖς καὶ σωτήριον προτιθεῖς τῆ ἱερᾶ ταύτῃ νυκτὶ κατὰλληλον, καὶ πνευματικὴν θυμῶν ἐμπορευόμενος. Σπάνη (64) γὰρ ἡμᾶς, ὡς ὁρᾶτε, κατελήφει τῶν ἐδωδύμων. Διὸ δὴ σχεδιάζω τὴν πανδαισίαν, εἰ καὶ μὴ πολυτελῶς, μηδὲ ἀξίως τῆς κεκληκυίας, ἀλλὰ γε τὴν πείναν ἀναγκαίως δυναμένην παραμυθῆσασθαι. Οὐ γὰρ αὕτη τῶν ἔγκωμιων προσδεῖς τῶν παρ' ἡμῶν, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς παρ' αὐτῆς δόξης ἐπιθεῖς. Τὸ γὰρ δεδοξασμένον πῶς δεξασθήσεται; Ἡ πηγὴ τοῦ φωτός, πῶς φωτισθήσεται; Ἄλλ' ἡμῖν αὐτοῖς, δι' ὧν δρώμεν, πλέκομεν στέφανον. Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος, καὶ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω. Ἡδὺ μὲν γὰρ ὄντως, ἡδὺ ποτὸν οἶνος, καὶ τρέφειμον ἄρτος εἰς βρώσιν (65). Ὁ μὲν γὰρ εὐφραίνει, ὁ δὲ καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει. Ἄλλὰ τί τῆς Μητρὸς τοῦ Θεοῦ μου ἡδύτερον; Αὕτη μου τὸν νοῦν εἰλεν αἰχμάλωτον· τὴν γλῶσσαν αὕτη ἐληίστατο· ταύτην ὑπαρτε καὶ ἄναρ φαντάζομαι. Αὕτη τοῦ Λόγου Μητέρα, καὶ λόγου καθέστηκε χορηγός· τὸ τῆς στείρας κύημα, τὸ καρποφόρος τῆς στείρουσας ψυχὰς ἐργαζόμενον. Ταύτης τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν μετὰστασιν ἑορτάζομεν σήμερον. Δεῦτε τοίνυν, ἀναδῶμεν πρὸς τὸ μυστικὸν ὄρος, καὶ τῶν βιωτικῶν καὶ ὑλικῶν ἐμφάσεων γεγονότες ὑπέρτεροι, καὶ τὸν γνόφον ὑπεισελθόντες τὸν θεῖον καὶ ἀληπτον, ἐν φωτὶ τῷ θείῳ γενόμενοι, τὴν ἀπειροδύναμον ὑμνήσωμεν δύναιμι. Πῶς ὁ ἐκ τῆς περιουσίας (66) περισπῆς τῆς ἀλλοῦ καὶ πάντων ἐπέπεινα, τῆς πατρικῆς γαστρὸς νεκροίτητος εἰς τὴν παρθενικὴν νηδὺν καταβῆς, συλληφθεῖς τε καὶ σαρκωθείς, καὶ διὰ παθῶν ἐκουσίως ὀδεύσας πρὸς θάνατον, καὶ μετὰ σώματος ἐκ γῆς τὴν γέννησιν ἔχοντος, καὶ φοροῦν κτησάμενος τὸ ἀθαρτον, πρὸς τὸν Πατέρα πάλιν ἀναφοιτήσας, τὴν αὐτοῦ κατὰ σάρκα Μητέρα πρὸς τὸν αὐτοῦ γεννήτορα ἐπισπάσατο, οὐρανὸν ἐπίγειον χρηματίσασαν, πρὸς τὴν ἐπουράνιον γῆν μετεωρίσας;

β'. Σήμερον ἡ νοσητὴ κλίμαξ ἡ ἐμφυχος, δι' ἧς καταβάς ὁ Ὑψιστος ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώ-

⁶³ I Reg. II, 30. ⁶⁴ Psal. cIII, 15.

(63) Ex codice Sangermanensi, collat. cum Segueriano.

(64) Seg. σπάνις.

A in cordibus nostris habitet; cui cum Patre et sanctissimo Spiritu, gloria, honor, potestas, majestas, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

X.

Ejusdem oratio tertia in dormitionem sanctissimæ Dei Genitricis.

4. Eorum qui rei alicujus amore flagrant, hæc consuetudo est, ut illud in ore et mente perpetuo ferant, idque noctu diuque sibi repræsentent. Ne mo igitur quispiam redarguat, si post duos quos pronuntiavi laudatorios sermones, tertium hunc quoque habeam, quem Dei meæ Matri tanquam munus ob ejus excessum deferam: non ut illi gratiæ aliquid ex me accidat, sed mihi potius, vobisque qui alectis, o divine et sacer cætus, utile animis et salutare, ac sacrosanctæ huicce nocti accommodum obsonium apponam, spiritualisque oblectationis lucrum afferam. Esculentorum quippe nos, ut videtis, inopia cepit. Quamobrem convivium vobis extemporaneum paro, quod licet nec munificentissimum sit, nec ea dignum quæ nos invitavit, attamen famem necessario compescere poterit. Neque enim ipsa laudibus nostris indiget: verum nos gloria quæ ex illa fluit, egemus. Nam quod jam est gloria cumulatam, quanam gloria augebitur: ac luminis fons, quonam pacto illuminabitur? Nobis vero per ea quæ agimus, corollas nectimus: *Vivo enim ego, ait Dominus, quia glorificantes me glorificabo*⁶⁷. Vere quidem suavis, suavis, inquam, potus est vinum, nutriendoque idoneus est pavis qui editur. Illud enim lætificat, hic cor hominis confirmat⁶⁸. Sed quid Dei Matre dulcius? Hæc mentem meam captivam tenet: hæc linguam deprædata est: hæc diu noctuque meditor: hæc, cum Verbi sit parens, verba quoque suppeditat. Infecundæ fetus est, quæ infecundos animos fructiferos reddit. Hujus sacrum divinumque transitum hodie celebramus. Eia agite, ad montem ergo mysticum ascendamus, et terrenis, ac materiæ obnoxiiis imaginibus superiores facti, atque in divinas tenebras quæ comprehendi nequeunt, intromissi, divino lumine comparato, infirmitatem virtutem collaudamus. Qui factum est, ut qui ex celsissima et incorporeali speculâ, quæ extra omnem aleam est, paterno ex sinu non egressus, in virginalem uterum descendens, et assumpta carne conceptus, voluntariaque passione adita morte, cum corpore ex terra procreato, incorruptione per corruptionem acquisita, ad Patrem iterum reversus, Matrem suam secundum carnem ad genitorem suum attraxerit, et ipsam quæ cælum terrestre fuerat, ad cælestem terram sustulerit?

2. Hodie scala spiritualis animata, per quam Altissimus descendens in terris visus est, et cum

(65) Seg. βρωτόν.

(66) Seg. ὑπερουσίτου.

hominibus est conversatus⁹⁹, per noctem quasi per scalam ex terra in cœlum perrexit. Hodie terrestri mensa, quæ cœlestem vitæ panem divinitatisve **883** carbonem sine nuptiarum usu gestaverat, e terra in cœlum subvecta est, Deique portæ ad orientem positæ, cœlorum portæ elevatæ sunt. Hodie ex terrestri Jerusalem, civitas Dei animata ad supernam Jerusalem reducitur: et quæ creaturæ omnis primogenitum unigenitumque ex Patre, primogenitum ex seipsa et unigenitum conceperat, in primogenitorum Ecclesia commoratur. Area Dei animata et rationalis ad Filii sui requiem transferitur. Paradisi fores reserantur, et arvom quod Deum tollit, excipiunt; ex quo sempiternæ vitæ lignum pullulans, Christus nimirum, cunctorum vitæ auctor, Evæ inobedientiam, nocentiam ab Adamo illatam enecavit. Specus excisum, mons non exsectus, ex quo lapis nulla manuum opè avulsus, totum terrarum orbem implevit. Thorus divinitæ Verbi humanitatis, in gloriosissimo sepulchro velut in thalamo requiescit: ex quo ad nuptiale in cœlis positum cubiculum migrat; ubi cum Filio et Deo aperte regnatura est: ac sepulchrum, ut filii qui in terris agunt; thalami loco esset, reliquit. Itane vero sepulchrum thalamus est? Ita prorsus; ac thalamus quovis illustrius: non auri splendoribus, non argenti charitate, non lapidum fulgoribus micans, non sericis pannis, et contextis ex auro et purpura vestibibus exornatum, sed radiante divinitas splendoris sanctissimi Spiritus: non corporum connubium terræ antatoribus, sed iis qui Spiritu vincit sunt, animarum sanctarum vitam præbens, scilicet meliorem omnibus suaviolemque apud Deum statum. Sepulchrum hoc ipsa Edem formosius est, et ne blanditias quas in illa hostis adhibuit, commorem, egregium, ut sic loquar, consilium, invidiam, fraudem, remissum Evæ animam, suasionem, dulcem simul atque amaram escam, per quam, amissa mente, conjugem quoque ea spoliavit, inobedientiam, exsilium, mortem edisserens, solemnitatem tristitiæ argumentum efficiam: hoc sepulchrum, inquam, ex terra mortale corpus ad cœlos sublevavit: illa vero ex alto in terram generis nostri parentem deduxit. Et enim in ipsa ille, qui ad imaginem Dei factus est, condemnationem hanc accepit: *Terra es, et in terram revertaris*¹. Sepulchrum hoc antiquo est tabernaculo pretiosius, rationale, et animatum, ac divinitus illuminatum candlelabrum includens, et mensam vitam ferentem, quæ non panem propositionis, sed cœlestem; non ignem materia constantem, sed eum qui materia omni superior est, Deitatis nimirum, suscepit. Sepulchrum hoc Moysis arca fortunatius, quod non umbras et figuras, sed veritatem ipsam sortitum est. Recepit enim sinceram aureamque urnam, quæ

ποιος συναναστρέφῃ, τῷ θανάτῳ χρησαμένη κλίματι γῆθεν εἰς οὐρανὸς ἀνεφοίτησεν. Σήμερον ἡ ἐπιγεῖος τράπεζα, ἡ τὸν οὐράνιον τῆς ζωῆς ἄρτον τὸν τῆς θεότητος ἀνθρακὰ ἀπειρογάμως βαστάσασα, ἀπὸ γῆς ἤρθη πρὸς οὐρανούς, καὶ τῇ κατ' ἀνατολὰς τοῦ Θεοῦ πύλῃ, πύλαι οὐρανοῦ ἐπήρθησαν. Σήμερον ἐκ τῆς ἐπιγεῖου Ἰερουσαλήμ ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ ἡ ἐμφυχὸς πρὸς τὴν ἀνω Ἰερουσαλήμ μετατίθεται, καὶ τὸν πρωτότοκον πάσης κτίσεως, τὸν ἐκ Πατρὸς μονογενῆ, πρωτότοκον ἐξ αὐτῆς μονογενῆ κησάσα, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν πρωτοτόκων αὐλιζέται, καὶ ἡ κισωτὸς Κυρίου ἡ ἐμφυχὸς τε καὶ λογικὴ πρὸς τὴν τοῦ Υἱοῦ ἀνάπαυσιν μετανίσταται. Πύλαι παραδείου ἀνοίγονται, καὶ τὴν θεοφόρον ὑποδέχονται ἄρουραν, ἐξ ἧς τὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς ξύλον βλαστήσαν τὴν παρακοὴν τῆς Εὔας καὶ τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἀδάμ διαδάλυκε. Χριστὸς οὗτος, ὁ τῆς ζωῆς τῶν ἀπάντων αἴτιος, ἀντρον λελαξυμένον, ὄρος τὸ ἀλατόμητον ὑποδέχεται, ἐξ οὗ λίθος χειρῶν ἀνευ τμηθεὶς τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν ἢ παστὰς τῆς θείας τοῦ Λόγου σαρκώσεως, ὡς ἐν θαλάμῳ τῷ πανευκλεεῖ ἀνακίπνυται τάφῳ, ὅθεν πρὸς τὸν οὐράνιον ἀνείσει νυμφώνα, τῷ Υἱῷ καὶ Θεῷ ἀριθήλας συμβασιλεύουσα, καὶ τὸν τάφον παστὰδα τοὺς ἐπὶ γῆς καταλείπειν. Παστὰδα τὸν τάφον; καὶ παστὰδος πάσης παναγλαστέρου, οὐ χρυσοῦ περιλάμψεσιν, οὐκ ἀργύρου φανότητι, καὶ λίθων διαυγαίαις ἀστράπτουσαν, καὶ σιερῶν νήμασι, καὶ χρυσονήστῳ ἐσθῆτι, καὶ ἀλουργίδι κεκλωσμένη, ἀλλὰ θεοφεγγεῖ ἀγλή τοῦ παναγίου Πνεύματος: οὐ σωμάτων συνάφειαν τοῖς γῆς ἐρασταῖς, τοῖς δὲ δεσμίοις τοῦ Πνεύματος ψυχῶν ὁσίων ζῶνι προξενούσαν, πρὸς Θεὸν πάσης ἀμείνω καὶ γλυκυτέραν κατάστασιν. Οὗτος ὁ τάφος τῆς Ἐδέμ ὀραιότερος: καὶ ἵνα μὴ λέγω τὴν ἐν ἐκείνῳ τοῦ δυσμενοῦς εὐνοίαν, τὴν χρηστήν, ἵν' οὕτως εἶπω, συμβουλήν, τὸν φθόνον, τὴν ἀπάτην, τῆς Εὔας τὴν μαλακότητα, τὴν πιθανότητα, τὸ γλυκὺ καὶ πικρὸν ἐλεαρ, δι' ἧς ἐκλάπη τὸν νοῦν, καὶ τὸν ὀμόζυγα κέκλωσε, τὴν παρακοὴν, τὴν ἐξορίαν, τὸν θάνατον, ἵνα μὴ ταῦτα λέγων τὴν ἔορτην ἐκτελῶ κατηφείας ὑπόθεσιν: οὗτος ἀπὸ γῆς σῶμα θνητὸν εἰς οὐρανὸν μετεώρισεν: ἐκείνη δὲ ὑψόθεν (67) εἰς γῆν τὸν γενάρχην κατήγαγεν. Ἡ γὰρ οὐκ ἐν αὐτῇ Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, ὁ κατ' εἰκόνα θεῖαν γεγωνῶς τιμώτερος, τὴν λογικὴν τέ καὶ ἐμφυχον, θεοφεγγὴ λυχνίαν δεξάμενος, καὶ τὴν ζωηφόρον τράπεζαν, ὃ καρποῦς προθέσεως, ἀλλ' οὐράνιον, οὐ πῦρ ὕλικόν, ἀλλ' ἄυλον δεξαμένην πῦρ τῆς θεότητος. Οὗτος ὁ τάφος τῆς Μωσαϊκῆς κισωτοῦ ὀδιώτερος, εὐμοιρῆσας οὐ σκιάς καὶ τύπους, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν. Ἐδείξατο γὰρ τὴν ἀκίβδηλον καὶ χρυσοειδῆ στάμνον, τὴν τὸ οὐράνιον μάννα καρποφορήσασαν, πλάκα ἐμφυχον, Λόγον Θεοῦ δακτύλῳ τῷ πανακκεστάτῳ Πνεύματι δεξαμένην σαρκωθησόμενον, Λόγον τὸν

⁹⁹ Baruch. iii, 38. ¹ Gen. iii, 19.

(67) Sangerm. ὕψωθεῖσα.

ἐνυπόστατον, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον, τὴν τὸν θεῖον
κυψάσα ἀνθρακα, καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν εὐωδιά-
σασαν.

Υ. Φευγέτωσαν δαίμονες, ὀλουζέτωσαν τρισάθλιοι
Νεστοῦριοι, ὡς πρόπαλαι οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ ὁ τούτων
Ἐξαρχος ὁ νέος Φαραῶ, ὁ πικρὸς ἀλάστωρ καὶ τύ-
ραννος (68). Τῷ βυθῷ γὰρ τῆς βλασφημίας κατ-
εχώσθησαν. Ἡμεῖς δὲ οἱ σωθέντες ἀβρόχοι ποσῶν,
καὶ τὴν ἀλμυρὰν τῆς ἀσεθείας ὑπερβάντες θάλασ-
σαν, ἄνωμεν τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ ὄψθην τὴν ἐξῶδιον.
Αἰρέτω Μαριὰμ ἡ Ἐκκλησία ταῖς χερσὶ τὸ τύμπα-
νον, καὶ ἐξαρχέτω ὄψθην τὴν ἑόρτιον. Ἐξίτωσαν
τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ αἱ νεάνιδες μετὰ τυμπάνων
καὶ χορῶν ἀλαλάζουσαι. Βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ κρι-
ται σὺν ἀρχουσι, νεανίσκοι καὶ παρθένοι, πρεσβύτει
μετὰ νεωτέρων, τὴν Θεοτόκον ὑμνεῖτωσαν, σύλλογοι,
καὶ λόγοι παγδοπατοί, καὶ ἔθνῶν καὶ λαῶν γλώσσαι
διάφοροι, ἄσμα καινὸν μελουργεῖτωσαν. Περιηχέτω
ἄηρ πνευματικοῖς δόναξί τε καὶ σάλπιγγι, καὶ τοῖς
ἐκ πυρὸς ἀμαρύγμασιν ἡμέραν καινουργεῖτω σωτή-
ριον. Εὐφράνθητε, οὐρανοί, καὶ αἱ νεφέλαι βανάτωσαν
ἀγαλλίασιν. Σχιρτήσατε, κριοὶ τῆς ἐκλεκτῆς τοῦ
Θεοῦ κοίμνης, οἱ θεοὶ ἀπόστολοι, ὡς ὄρη ὕψηλά καὶ
μετέωρα ταῖς ὕψηλοτάταις θεωρίαις ὑψούμενοι, καὶ
ἄρνες Θεοῦ, λαὸς ἅγιος, τῆς Ἐκκλησίας τὰ θρέμ-
ματα, ὡσπερ βουνοὶ πρὸς τὰ ὕψηλά ὄρη τῇ προαι-
ρέσει ἀνατείνόμενοι. Βαβαί! βαβαί! τέθνηκεν ἡ πηγὴ
τῆς ζωῆς, ἡ τοῦ Κυρίου μου Μήτηρ; Ἔδει γὰρ τὸ
ἐκ γῆς συντεθὲν παλινοστῆσαι πρὸς γῆν, καὶ οὕτω
μεταναστῆσαι πρὸς οὐρανὸν, ἐκ τῆς γῆς λαβῶν (69)
τὴν δεδωρημένην τῇ γῇ τῇ καταθέσει τοῦ σώματος
πανακτήρατον ζωῆν. Ἔδει γὰρ καθάπερ χρυσοῦν
ἀποβαλοῦσαν τὸ γεῶδες καὶ ἀλαμπὲς τῆς θνητότητος
πάχος, ὡς ἐν χωνεύσει τῷ θανάτῳ τὴν σάρκα ἀφ-
θαρτον καὶ καθαρὰν, τῷ φέγγει τῆς ἀφθαρσίας
ἐκλάμπουσαν ἐξαναστῆναι τοῦ μνήματος.

δ. Σήμερον ἀρχὴν λαμβάνει δευτέρας ὑπάρξεως
ὑπὸ τοῦ δόντο; αὐτῇ τὴν ἀρχὴν τῆς προτέρας ὑπάρ-
ξεως, ἡ δοῦσα δευτέρας ἀρχὴν, τῆς σωματικῆς λέγω
ὑπάρξεως, τῷ μὴ ἐσχηκότι ἀρχὴν χρονικὴν τῆς προ-
ίρας καὶ αἰδίου ὑπάρξεως, εἰ καὶ τὸν Πατέρα ἀρ-
χὴν εἶχεν ὡς αἰτίαν τῆς αὐτοῦ θείας ὑπάρξεως.
Χαίροις, Σιών, τὸ θεῖον ὄρος τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ κατέκει
τὸ θεῖον ὄρος τὸ ἐμψυχον· ἡ νέα Βαιθῆλ, ἐν ᾗ στήλη
ἤλειπται, ἀνθρωπίνῃ φύσει χρισμένη θεότητι. Ἐκ
σοῦ (70) πρὸς οὐράνιον ὕψος μετεώρισταί, ὡς ἐξ
ἐλαίων, ὁ ταύτης Υἱός. Ἐτοιμαζέσθω νεφέλη παγκό-
μιός τε καὶ περικόσμιος, καὶ ἀνέμων πτέρυγες ἐκ
τῶν περάτων τῆς γῆς πρὸς Σιών τοὺς ἀποστόλους
διαβιβάζουσαι. Τίνες οἶδες ὡσεὶ νεφέλαι καὶ ἀετοὶ
πέτανται πρὸς τὸ πτώμα τὸ τῆς πάντων ἀναστάσεως
ἔτιον τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ λειτουργήσοντας; Τίς
αὐτῇ ἡ ἀναβαίνουσα λελευκανθισμένη, ὀλη καλῆ, ἐκ-
λάμπουσα ὡς ἥλιος; Ἀδέτωσαν αἱ κιθάραι τοῦ

cœlestē manna produxit : tabulam animatam, quæ
Verbum Dei digito, validissimo utique Spiritu, Ver-
bum subsistens incarnandum exceperit; aureum
thuribulum, quod divinum carbonem peperit, bo-
noque odore naturam universam replevit.

3. Fugam arripiant dæmones, quemadmodum an-
tiquitus Ægyptii : ejulatus edant miserrimi homi-
num Nestoriani, eorumque princeps junior Pharaō,
sævissimus orbis depopulator et tyrannus. Profundo
namque blasphemix absorptæ sunt. Nos vero qui
siccis pedibus salvati sumus, salsumque 884 im-
pietatis mare transivimus, Dei matri excedenti can-
ticum decantemus. Maria, sive Ecclesia, tympanum
manibus sumat, festivumque diei canticum exor-
diatur : spiritualis Israelis puellæ choreis perstre-
pentes exeant. Reges terræ et judices, una cum
principibus, juvenes, et virgines, senes cum junio-
ribus Delparæ hymnos dicant : cœtus item, om-
niumque generum sermones, et varix gentium et
populorum linguæ novum concinant canticum. Spi-
ritualibus fistulis ac tubis aer circum personet, et
igneis splendoribus, salutarem diem innovet? Gau-
dete, cœli, et nubes justitiam pluant : exultate,
electi Dei gregis arietes, divini apostoli, qui velut
alti sublimesque montes celsissimis speculationi-
bus sublatis estis; vosque, agni Dei, populus sanctus,
Ecclesiæ pecora, collium instar inductione animi
ad excelsos montes attigistis. Papæ! papæ! fons
vitæ, Domini Mater moritur? Oportebat enim, ut
quod e terra constatum erat ad terram revertere-
tur, atque ita in cœlum transmitteretur, post cor-
poris in terra depositionem purissimam vitam acci-
piens. Decebet enim ut, quemadmodum aurum, terra
deposita et caliginosa mortalitatis mole, carne in
morte velut in fusura incorrupta ac pura, atque
incorruptionis fulgore rutilanti e monumento re-
surgens indueretur.

4. Hodie, quæ primæ existentix, corporalis
scilicet, principium ab eo accepit, qui temporale ini-
tium non habuit prioris et sempiternæ suæ exstantix,
etsi Patrem principium habebat, tanquam divinæ suæ
exstantix auctorem, hæc secundæ existentix ini-
tium ab eo accepit, qui ipsi dedit ut primum existeret.
Gande, Sion, divinus mons et sanctus, in quo mons
divinus et animatus habitavit : nova Bethel, in qua
columna nocta est, humana nimirum natura divi-
nitate peruncta : ex te ejus Filius ad cœlestem su-
blimitatem, quasi ex olivis est evectus. Præparetur
nubes universi orbis, et supra mundam, et vento-
rum alæ quæ apostolos ex terræ finibus in Sion ad-
vehant. Qui sumi isti, qui tanquam nubes et aquilæ
ad corpus resurrectionis omnium causam volant,
Dei Matri ministraturi? quæ est ista quæ ascendit
dealbata? tota pulchra, resplendens ut sol? Spiritus
citharæ concinant, apostolicæ linguæ, theol-

(68) Seg. καὶ δυσμενῆ; Νεστοῦριος ὁ τύραννος, τῷ
βυθῷ τῆς μιαιῶ; αὐτοῦ βλασφημίας καταχωσθεῖς.

(69) Sic quoque Seguer., forte λαβῶν.
(70) Germ. ἐξ οὐ, sic Allat. ex quo.

gorum vertices cymbalis perstrepat. Vas electionis Hierotheus ¹, divino Spiritu consecratus, divina unione res divinas edoctus passusque, totus e corpore excedat, totus liberam animi electionem sequens abeat, laudatorisque canticis plaudat. Gentes omnes manibus plaudant : Deiparam omnes laudent. Angeli obnoxio morti corpori serviant. Filiae Jerusalem, praeuntem reginam sequimini ², et velut proximæ illi virgines, Spiritu juvenantes ad sponsum simul convehantur, a dextris Domini assistunt. Descende, descende, Domine, Matri, uti par est, debita nutritionis tuæ præmia persolvito. Divinas extende manus : maternam animam suscipe, qui paternis manibus spiritum in cruce deposuisti : dulci eam susurro compella. Veni, pulchra, proxima mea, quæ virginitatis **885** formam solem ipsum splendoribus superas. Tua mecum communicasti; nunc meorum particeps esto. Accede, Mater, ad Filium : jam cum eo qui ex te natus est, et tecum egestatem subiit, regnum teneto. Abi, Domina, abi, non uti Moses, ascende, ac morere. Morere potius primum, dein ascende. Animam Filii tui manibus reponere : terræ quod terræ est, redde : nam hoc etiam tecum simul sublevaritur. Tollite, o popule Dei, oculos ; tollite, et ecce in Sion arcam Domini Dei virtutum, cui reipsa apostoli quidem astant, corpus quod vitæ principium et Dei receptaculum fuit funerantes : angeli vero incorporali invisibilique ratione fovent, Domini sui Gemitrici non sine timore servorum instar assistentes. Ipse quoque Dominus adest, qui ubique præsens est, omnia complens et universa continens, cujus nullus est locus : in ipso enim omnia sunt, velut in Creatore, qui cuncta condit et complectitur. Ecce virgo, Adami filia Deique Mater, corpus terræ propter Adamum tradit : animam vero ad cælestes sedes propter Filium transmittit. Urbs sancta sanctificetur, ac cum aliis benedictionibus, sempiternam benedictionem referat. Divini tabernaculi pompam angeli præcedant, et sepulcrum apparent. Id fulgore Spiritus honestetur : unguenta componantur, quibus purissimum odoratissimumque corpus perfricetur. Adsit unda limpida, quæ benedictionem hauriat ex mundissimo benedictionis fonte. Exsultet terra depositione corporis : exsiliat aer ascensu Spiritus : spirent auræ rorulentæ plenæque gratia : Dei Matris consensum creatura omnis concelebrat, juniorum costus jubilent, oratorum linguæ hymnos fundant, sapientum corda miraculum philosophentur : senes castitæ venerandi intenta acie speculationes edant : universæ demum conditæ res symbolam conferant suam. Nec vero sic minimam tantæ dignitatis partem attingent.

¹ Dionys. *De div. nom.* cap. 3. ² Psal. XLIV, 15.

(71) Sic multa habet Allatii translatio, quæ nec Seguerianus codex, nec vetustissimus Sangerman-

A Πνεύματος, ἀποστολικάι γλώσσαι. Ἀλαλαζέτωσαν κύμβαλα, αἱ τῶν θεολόγων ἀκρότητες, τὸ σκευὸς τῆς ἐκλογῆς Ἱερόθεος, ὁ τῷ θεῷ καθιερωμένος Πνεύματι, ὁ τῇ θεῖα ἐνώσει τὰ θεία παθῶν καὶ μαθῶν, ὁλος ἐξιστασῶ τοῦ σώματος ὁλος συνεκδημέτω τῇ προαιρέσει, καὶ κροταίτω τοῖς ἐφυμνίοις. Πάντα τὰ ἔθνη χεῖρας κροταίτωσαν, πάντες τὴν Θεοτόκον ὑμνεύτωσαν. Ἄγγελοι θνητῷ λειτουργήτωσαν σώματι. Θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ὀπίσω τῆς βασιλίδος ἀκολουθήσατε, καὶ ὡς πλησίον αὐτῆς παρθένοι νεανειούμεναι Πνεύματι πρὸς τὸν νομφίον συναπενέχθητε, ἐκ δεξιῶν τοῦ Δεσπότη παραστησόμεναι. Κάτιθι, κάτιθι, Δέσποτα, τῇ Μητρὶ κατάχρεως ἀποτινύς τὰ ὀφειλόμενα θρέπτρα. Θελας ἀναπέτασον χεῖρας· δέξαι ψυχὴν μητρικὴν, ὁ πατρικαῖς χερσὶ τὸ πνεῦμα ἐπὶ σταυροῦ παραθέμενος, φώνησον πρὸς αὐτὴν ἡδὺ τι φιθύρισμα. Ἐλθε, ἡ καλὴ, ἡ πλησίον μου, ἡ τῷ κάλλει τῆς παρθενίας ὑπὲρ ἡλίον μαρμαρῶσσοῦσα. Μετέδωκός μοι τῶν σὺν δέυρο, τῶν ἐμῶν συναπόλαυσον δέυρο, Μητέρα, πρὸς τὸν Υἱόν δέυρο, τυμβασιλευσον τῷ ἐκ σοῦ σὺν σοὶ πτωχεύσαντι. Ἄπιθι, Δέσποινα, ἀπιθι, οὐ Μωσαϊκῶς, ἀνάβα, καὶ τελεύτα. Τελεύτα ἐὶ μᾶλλον, καὶ οὕτως ἀνάβαινε. Ψυχὴν παράθου ταῖς τοῦ Υἱοῦ σου χερσίν. Ἄπόδος τὸ τοῦ χόδς τῷ χότ, ὡς ὅτι τοῦτο συνεπαρθήσεται. Ἄρατε, ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, ἄρατε (71). Ἰδοὺ ἐν Σιών ἡ κιθωτὸς Κυρίου Θεοῦ τῶν δυνάμεων, καὶ ταύτῃ σωματικῶς οἱ ἀπίστοι περιεστειχάσαν τὰ ζωαρχικὸν καὶ θεοδόχον σῶμα κηδεύοντες. Ἄθλως δὲ καὶ ἀοράτως περιεπουσιῖν ἄγγελοι φόδψ, τῇ Μητρὶ τοῦ σφῶν Δεσπότη δουλοπρεπῶς παριστάμενοι. Αὐτὸς ὁ Κύριος πάρεστιν, ὁ πανταχοῦ πρῶν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν, καὶ περιέπων τὸ πᾶν, ὁ τόπος οὐδέτις. Ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ πάντα ὡς ποιητικῶ καὶ συνεκτικῶ αἰτίω. Ἰδοὺ ἡ παρθένος, ἡ θυγάτηρ Ἀδὰμ καὶ Μητέρα Θεοῦ, δι' Ἀδὰμ τὸ σῶμα παραπέμπει τῇ γῆ, τὴν δὲ ψυχὴν οὐρανίαις σκηναῖς ἐκ τῶν Υἱῶν ἀναδίδουσι. Ἄγιαζέσθω τὸ ἄστν τὸ ἄγιον, καὶ ἐπ' εὐλογίαις καρπούσθω εὐλογίαν αἰώνιον. Τῇ διαβάσει τοῦ θείου σκηνώματος προπορευέσθωσαν ἄγγελοι, καὶ τὸν τάφον εὐτρεπισέτωσαν. Κοσμεῖτω τοῦτον ἀγῆλ τοῦ Πνεύματος. Ἐτοιμαζέσθω μύρα, καὶ τῷ παναμίωμ καὶ πανευώδει μυρίζέσθωσαν σώματι. Παρήτω νῆμα εἰλικρινές, καὶ ἀρυσέσθω τὴν εὐλογίαν ἐκ τῆς ἀκρηάτου τῆς εὐλογίας πηγῆς. Ἄγαλλιάσθω ἡ γῆ τῇ καταθέσει τοῦ σώματος. Ἄηρ σκιρτάτω τῇ ἀναβάσει τοῦ Πνεύματος. Πνεύτωσαν αὔραι δροσοειδεῖς, καὶ χάριτος ἐμπλοεῖ. Πᾶσα ἡ κτίσις πανηγυρίζέτω τὴν τῆς Θεομήτορος ἄνοδον. Χοροὶ νέων ἀλαλαζέτωσαν. Ῥυήτωσαν γλώσσαι βητόρων τοῖς ἐφυμνίοις· καρδίαι σφῶν τὸ θαῦμα φιλοσοφεῖτωσαν· πρεσβύται τῇ πολιᾷ τὸ αἰδέσιμον ἔχοντες, ἄτρεμα τὰς θεωρίας καρποφορεῖτωσαν. Πᾶσα ἡ κτίσις συνεισηνεγάτω τὸν ἔρανον. Οὐδ' οὕτω γὰρ ἂν πολλοστοῦ μέρους τῆς ἀξίας ἐφίκοιντο.

sis repræsentat, acceptaque sunt ex orat. 2 Andreae Cretenensis, et hic perperam intrusa.

α'. Δεῦτε, πάντες νοερῶς ἐκδημούσης συνεκδημήσωμεν. Δεῦτε, πάντες καρβίας πόθῳ πρὸς τὸν τάφος κατιούσῃ συγκαταβῶμεν. Περιστοιχίσωμεν τὸν ἱερώτατον κράββατον. Ὑμνοῦς ἱεροῦς ᾄσωμεν, ὡδίπως μελωδοῦντες· *Χαίρε, κεραιτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Χαίροις, ἡ προωρισμένη Μήτηρ Θεοῦ. Χαίροις, ἡ προεκλελεγμένη τῇ πρὸ αἰώνων βουλῇ τοῦ Θεοῦ, γῆς θεϊότατον βλάστημα, πυρὸς θείου κατοικητήριον, Πνεύματος ἀγίου ἱερώτατον ἀγαλμα, ὕδατος ζῶντος πηγῆ, παράδεισος τοῦ τῆς ζωῆς ξύλου, θείου βότρυος κλημα ἐμψυχον νέκταρ καὶ ἀμβροσίαν πηγάζοντος, ποταμὸς πλήρης τῶν ἀρωμάτων τοῦ Πνεύματος, δρoura τοῦ θείου ἀστάχυος, ῥόδον τῇ παρθενίᾳ φανώτατον, καὶ πνέων τῇ εὐωδίᾳ τῆς χάριτος, κρίνον τοῦ βασιλικῆ ἀμφιβάτου, ἀμνὰς ἡ τεκούσα τὸν Ἄμνον τοῦ Θεοῦ, τὸν αἰρῶντα τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου, τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐργαστήριον, ἀγγελικῶν ὑπερτέρα δυνάμεων, δούλη καὶ μήτηρ. Δεῦτε, τὸν τάφον περιστοιχίσωμεν τὸν ἀκήρατον, καὶ θείας ἀρυσώμαθα χάριτος. Δεῦτε, ψυχικὰς ἀγκάλαις τὸ ἀειπάρθενον σῶμα βαστάσωμεν, καὶ συνεισέλθωμεν ἔνδον τοῦ μνήματος, καὶ συνεχρωθῶμεν, τοῖς μὲν τοῦ σώματος ἀπογινομένοι πάθεισιν, συζῶντες δὲ ζῶν ἄπαθῃ καὶ ἀκήρατον ἀκουτισθῶμεν τοὺς θείους ὕμνους ἐξ ἄλλων τῶν ἀγγελικῶν χειλῶν προειμένους. Εἰσέλθωμεν προσκυνήσοντες, καὶ γινώμεν τοῦ μυστηρίου τὸ ξένον, ὡς ἤρται, ὡς μεμετεώρισται, ὡς πρὸς οὐρανὸν εἰληπται, ὡς τῷ Υἱῷ πασῶν ὑπερθεὶν τῶν ἀγγελικῶν παρίσταται τάξεων· οὐδὲν γὰρ μέσον Μητρὸς καὶ Υἱοῦ. Τοῦτόν σοι τὸν ἐξῆδιον λόγον τρίτον ἐπὶ τοῖς δυοῖ πεποίημαι, *Μήτηρ Θεοῦ, αἰδοὶ καὶ πόθῳ τῆς Τριάδος ἢ ἐλειτούργησας τῇ πατρικῇ εὐδοσίᾳ, καὶ τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τὸν ἀναρχον Λόγον, τὴν παντοδύναμον τοῦ Θεοῦ δεξαμένη σοφίαν καὶ δύναμιν. Δέχου τίνυν τὴν προθυμίαν, τὴν δύναμιν ὑπεράρουσαν, καὶ δίδου τὴν σωτηρίαν, παθῶν ψυχικῶν ἀλλοτριώσιν, νόσων σωματικῶν λήψωσιν, περιστάσεων λύσιν, βίου γαληναίαν κατάστασιν, φωτισμὸν Πνεύματος· τὸν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν πόθον ἐκπύρσουσον, εὐάριστον αὐτῷ τὸν βίον ἡμῶν κατάστησον, ὡς ἂν καὶ τῆς ἐκείθεν τυχόντες μακαριότητος, τῇ Υἱοῦ δόξῃ ὀρῶντές σε ἐξαστράπτουσαν, ὕμνους ἱεροῦς ἀναπέμψωμεν, αἰωνίως εὐφραίνεμενοι, ἐν ἐκκλησίᾳ ἑορταζόντων ἀξίως τοῦ Πνεύματος, τῷ διὰ σοῦ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁδομήσαντι, Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Θεῷ ἡμῶν ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.**

IA'.

Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην Χρυσόδομον (72).

α'. Ἐδει μὲν, ὦ Ἰωάννη πάγχρυσε, τοὺς τῶν σῶν

Luc. 1, 28.

(72) Ex Illustrissimi DD. Mauritii Le Tellier, archiepiscopi Remensis, codice qui transit in Biblio-

5. Eia agite, omnes una cum abeunte abeamus. Agite, omnes desiderio cordis cum ea quæ in monumentum descendit, descendamus : sanctissimum grabatum circumsepimus. Sacros hymnos canamus, hoc modo concinentes : *Ave, gratia plena, Dominus tecum*. Ave, quæ prædestinata es Dei Mater. Ave, quæ consilio Dei ante sæcula præelecta es, ut divinum germen esses divini ignis habitaculum, Spiritus sancti sacra statua, aquæ vivæ fons, ligni vitæ paradus, divini racemi palmes, ex quo nectar animatum et ambrosia profluxerunt : fluvius aromatum Spiritus plenus, terra divinæ spicæ, rosa virginitate clarissima, et gratiæ fragrantiam spirans, regii indumenti lillum, agna Agnum Dei pariens tollentem peccatum mundi, salutis nostræ officinam, angelicis potestatibus sublimior, ancilla et mater. Agite, mundissimum sepulcrum circumdemus, divinumque inde gratiam hauriamus. Agite, ulnis animi corpus perpetuæ virginitati ad dictum gestemus, in monumentum introeamus, unaque moriamur, abdicatis quidem corporis affectibus, **886** simul vero cum ea nulli labi, nulli vitio obnoxiam ducentes vitam ; divinos denique canticos ex angelicis labiis nulli materiæ subjectis effusos audiamus. Introeamus adoraturi, mysteriique novitatem cognoscamus, ut elata, ut sublata, ut in cælum delata est, ut Filio super omnes angelorum classes astat : nihil enim inter Filium et Matrem medii est. Hanc ad te de tuo exitu tertiam orationem post duas alias habui, cum summa erga Trinitatem reverentia et desiderio, cui ex complacito Patris, et Spiritus virtute ministrasti, Verbum principii expers, omnipotentemque Dei sapientiam et facultatem excipiendo. Conatum itaque vires meas excedentem suscipe, salutem præbe, vitiorum animi alienationem, ægritudinem corporis quietem, adversariorum casuum solutionem, vitam tranquillam conditionem, Spiritus illuminationem. Amorem in Filium tuum accende, vitam nostram quæ illi grata sit, insitue, ut beatitudinis quæ apud ipsum est, participes facti, te Nati tui gloria resplendentem intuentes, sacros hymnos emittamus, æterna oblectatione, in eorum conventu, qui pro dignitate Spiritus festa celebrant, in illius honorem qui per te salutem nostram est operatus, Christi Dei Filii, cui gloria et imperium cum Patre principii nescio, sanctissimoque et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in omnia, et infinita sæcula sæculorum. Amen.

XI.

Sancti Patris nostri Joannis Damasceni oratio in laudem sancti Joannis Chrysostomi.

1. Necessè quidem erat, o Joannes, qui totus

thecam Regiam. Orationem hanc Savilius habuit, et Allatius ad Cl. Aubertum miserat.

aureus es, eos qui laudes tuas dicere aggredierentur, auream linguam nactos, sermonem auro fluentem proferre. Imo tua ipsius voce opus foret, quippe quæ sola sui ipsius præconium digne posset exsequi. Quamquam id quidem hodie. Olim quippe, priusquam ex hac vita transires, cum inter homines telluris incolas simul viveres, tuis recte factis oblivione suppressis, in primis alloquiis ea statim sui ipsius accusatrix erat. Sic enim comparatum est, ut sapientibus viris proba sua facinora lateant, ne id quod sunt, existimatione defluat. Quia vero ipsæ quoque balbutientiam puerorum voces gratæ parentibus ipsorum accidunt, Deoque minuta duo sunt acceptiora, quam quæ opulenti magnificique homines præstant (quoniam non ex potentia, sed ex voluntate ea solet æstimare), sed nec religiosi erga Deum viri, qui reverentia multa dignus est, multiplicitate titulo de nobis bene meritis, iussa repudianda sunt: ea propter dicendi initium faciam, non tamen temere, nec tota libertate, sed colibente metu, divinorum tuorum, sacrorumque documentorum primicias offero. Mihi siquidem argumentum istud evolventi, si dignitatem ejus associatus ero, haud parum laudis accedet; sin autem ejus obtinendæ impar sum (quando hæc non pati eximium foret, quin nec possibile), veniam rogo indulgens mihi, qui victoriæ justæ collum subjicio, ferventemque **887** Spiritus es, qui ex indigno dignum extraxeris, non unum præstitit, sed et familias integras, plebesque, ac

2. Enimvero a te ipse statim exorsus, te ipsum quoque veram Jerusalem, civitatem Dei viventis fecisti, quo divini Spiritus domicillum evaderes; tuncque adeo ubique terrarum, Orientis Occidentisque tractus, Austri item, et Septentrionis fines, verbo pervagatus es, ut de te perquam apposite prænuntiatum sit divinum illud sanctissimi Davidis celsitum: *In omnem terram exitit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum*². Fuiisti siquidem alumnaus Christi, qui ipsa vere sapientia est, substans Dei et Patris virtus³, ejusque, quantum penes te erat, vestigia præmendo, imitator factus es Dei, juxta atque homini possibile est. Tu enim terminos columnasque naturæ, omnis nempe virtutis specimen struxisti in profundissimo humilitatis fundamento, per quam solam, et salvare Deus voluit, et salvus sit homo. Nullum quippe fulcrum ea firmitus est. Ast humilitatem ex fide originem trahere nemini non perspicuum est. Quinam enim divino numini subsit aliquis, ni certo credat altissimum esse divinum numen?

3. Atqui Sermonis cultor eum esses, sermonum quoque plenus fuisti, quibus divinum subsistentemque Dei et Patris Sermonem, suppetias ferente Spiritu, consubstantialem esse Patri prædicasti; ut unitas adoranda in Trinitate palam innotesceret, nec non Trinitas ad unitatis summam revocata,

² Psal. xviii, 5; Rom. x, 48. ³ 1 Cor. i, 24.

ἑγκωμίων πειρωμένους ἐπάπτεσθαι, γλώσσης χρυσίης εὐμοιρηκότας, λόγον προφέρειν χρυσόρροον. Ἐπὶ δὲ τούτοις τὴν σὴν εἶδει παρεῖναι φωνήν· μόνη γὰρ ἂν αὐτῆς ἀξίως τῆς εὐφημίας καταστοχάσαιτο, καὶ ταῦτ᾽ αἶ γε νῦν. Σοὶ γὰρ τῷ ἐπὶ τῆς κερῆ ἐκδημίας συμβιοτούσαντι, λήθη τῶν κατορθωμένων ἐν πρωτολογίαις αὐτῆς ὑπῆρχε κατήγορος. Ἀποκρύπτεται γὰρ πως τοῖς σοφοῖς τὰ σφῶν κατορθωμάτων, ὥς ἂν μὴ παραβρῶν τὸ εἶναι τῷ οἰεσθαι ἀλλ' ἐπεὶ πατρῶσι φιλᾷ καὶ τὰ τῶν παιδῶν ψελλίσματα, καὶ δύο λεπτὰ θεῷ τῶν κατορθωμάτων τῶν ἀδρῶν προσφιλέστερα· οὐ δυνάμει γὰρ, προαιρέσει δὲ μᾶλλον κρίνειν ταῦτα πέφυκε· πρὸς δὲ καὶ φιλοθέου ἀνδρὸς προτροπὴν οὐκ ἀπωστέον· αἰδολος γὰρ οὔτος καὶ χάριτας ὅτι πλεῖστα πρὸς ἡμῶν ὀφειλόμενος· τῶν μὲν λόγων ἐφάπτεται· ἀλλ' οὐκ ἀνέδην, οὐδὲ συστολῆς ἄτερ, ἀλλὰ τῷ δεῖν μὲν συσταλλόμενος, καὶ σοὶ τῶν σῶν θεῶν τε καὶ ἱερῶν διδαγμάτων προφέρειν τὰ ἀκροθίνια. Ἔσται γὰρ μοι τοιαύτην ὑπόθεσιν ἀνελλίττοντι, ἐγγὺς μὲν ἀξίας ἐληλυθότι, οὐχ ὁ τυχῶν ἔπαινος, ἀπολειφθέντι δὲ ταύτης, ὃ μὴ παθεῖν ἀριστον, ἀλλ' ἀμύχανον, συγγνώμη ἤτην δικαίᾳ καθυποκύψαντι, καὶ μοι δίδου τὴν κυρίπνοον χάριν τοῦ Πνεύματος. Χριστοῦ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐχρημάτισας στόμα, ἐξάγων ἐξ ἀναξίου ἀξίον· οὐχ ἕνα που ἢ δύο· τοῦτο γὰρ ἂν τις τυχὸν καὶ τῶν πολλῶν δράσαιεν· ἀλλ' οἰκους θλους, καὶ δῆμου, καὶ ἀστεα.

gratiam imperit. Nam Christi quoque os effectus alterumve hominem (quod vel e multis quispiam civitates.

β'. Ἀρξάμενος γὰρ ἐξ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ὄντως Ἱερουσαλήμ κατασκευάσας πόλιν Θεοῦ ζώντος εἰς κατοικητήριον θεοῦ Πνεύματος, πανταχόσε γῆς, Ἐώσε τε καὶ Ἑσπερίου λήξεως, Ἄρκτου τε καὶ Μεσημβρίας ἐπῆλθες τῷ λόγῳ τὰ πέρατα, ὡς καὶ ἐπὶ σοὶ εὐστοχόωτατα λεχθῆναι τοῦ θεοσεπίου Δαβὶδ τὸ θεῖον προαναφώνημα· *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν*. Φοιτητῆς γὰρ γέγονας· τῆς ὄντως αὐτοσοφίας τοῦ Χριστοῦ, τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐνυποστάτου δυνάμεως, καὶ τοῦτον ἰχνηλατήσας ὅση δύναμις, καὶ μιμητῆς Θεοῦ γενόμενος ὡς ἀνθρώπων δυνατὸν. Σὺ πέρατα γὰρ τὰ τῆς φύσεως Γάδειρα πάσης ἀρετῆς ἰδέαν ἐπὶ τῷ βαθυτάτῳ θεμελίῳ τῆς ταπεινώσεως ὠκοδόμησας, δι' ἧς μόνης καὶ Θεὸς σώζειν εὐδόκησε, καὶ ἀνθρώπος σώζεται. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἀσφαλέστερον ἔρεισμα. Ἡ δὲ ταπεινωσις ὡς ἐκ πίστεως παντὶ που δῆλον. Πῶς γὰρ ἂν τις καθυποδαίη τῷ κρείττονι, μὴ πιστεύσας; ὅτι κρείττων καὶ ὑψίστος;

γ'. Δόγων δὲ πλήρης ὡς Λόγου θεραπευτῆς ἐγγόνεις, ὡς τὸν θεῖον Λόγον, καὶ ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διὰ Πνεύματος τῷ Πατρὶ ἐκήρυξας ὁμοούσιον, μονάδα σαφῶς εἰδέναι ἐν Τριάδι προσκυνουμένην, καὶ Τριάδα εἰς μονάδα ἀνακαταλειουμένην, παράδοξόν τινα φέρουσαν τὴν ἑνωσίν τε

καὶ διαίρεσιν. Ὅτε τὸ ἑνιαῖον συγκεχωμένον, ὅτε τὸ ἄ
 τρισσὸν δι' ἄμπαξ διαιρούμενον· ἐν θατέρῳ δὲ συν-
 τηρούμενον θάτερον, ἐν τῇ ἐνώσει μὲν τῆς οὐσίας
 τῶν ὑποστάσεων τὸ ἑνιαῖόν τε καὶ τῆς φύσεως ἀπαρ-
 ἄλλακτον. Ταῦτα πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐδίδαξας,
 μίαν θεότητα τρισυπόστατον ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑπο-
 στάσεων ὀλικῶς ἡμῖν κοινωήσασαν· ἡ δὲ ἔστιν ὁ
 Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγος, ὁ ἀπαθὴς παθητῆ φύσει
 ἐνούμενος, καὶ ταῦτα οἶοναι ὑπὸστάμενος, καὶ τοῦ
 εἶναι ἀρχόμενος, σαρκούμενός τε καὶ παχυνόμενος,
 καὶ ὁ ἀπλοῦς τῇ φύσει φύσεως προσλήψας συνιθε-
 μένος, καὶ διφυῆς ἀληθῶς γνωριζόμενος, ὡς δύο
 φύσεις φέρων μετὰ τὴν ἐνωσιν, ἐξ ἧν ἐν ἑστω ἀπερ-
 κηρύττεται· τελείως ἔχουσαν ἐκάστην κατὰ τὸν ὄρον
 τε καὶ λόγον τὸν ἑαυτῆς, τὴν μὲν ἀναρχὴν τε καὶ ἀ-
 κτιστον, τὴν δὲ ἠργμένην τε καὶ ἐκτισμένην· τὴν μὲν
 ἀπαθῆ, ἀόρατον, ἀναφῆ, ἀπερίγραπτον, τὴν δὲ πα-
 θητὴν τε καὶ ὄραμένην, καὶ ἀπτήν, καὶ περιγραφτὴν
 θελητικὴν ἐκατέραν, καὶ αὐτεξούσιον, καὶ ἐνεργη-
 τικὴν, αὐτὸς τοῦτο κάκεινο τελῶν, ὁ εἰς Χριστὸς,
 καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος· τῆς μὲν ὀργανικῶς λειτουρ-
 γησάσης, τῆς δὲ δεσποτικῶς ἐνεργησάσης· ἐκατέρας
 τὴν οἰκίαν ἐνεργεῖαν τε καὶ αὐτεξούσιον κίνησιν
 ἔχουσης· αὐτοῦ δὲ τοῦ ἐνὸς τοῦτο κάκεινὸ τελούντος,
 δι' ἄμφοιν τὴν ἡμῶν κατεργασμένου σωτηρίων ἀνα-
 καινίσιν, ἐφ' ᾧ συμπαθῶς ἑαυτὸν κεικένωκε.

potestate agente; utraque demum propria actionem liberamque motum exerente; quatenus ipse
 unus hoc et illud existit, et per utramque salutarem renovationem nostram patravit, cujus gratia
 seipsam commiseratione motus exinanivit?

8. Ταῦτα καθὼν ἐδίδαξας, καὶ τοῦτοῦ ἐποικοδο-
 μεῖν τὴν τῶν ἀρίστον ἔργων χρυσαυγῆ τε καὶ ἀρ-
 γυροφειγῆ εὐπρέπειαν· ὡς ἂν μὴ τῷ κριτικῷ πυρὶ
 πλησιάζαντες φρυγανώδεις ὄντες ἀναλωθεῖμεν·
 πλέον δὲ καὶ πλέον καθαρθεῖμεν, δαπανώμενοι μὲν
 ὅσον κίβδηλον, καὶ καθαροὶ καθαροῦ ἐπὶ πυροῦντι καὶ
 θεοῦντι συναινωίζοντες. Τίς μοι δοίη γλώσσαν ἀξίαν
 τῆς εὐφημίας; Τίς με θεῖη ἀνὰ ἡμέραν τὴν ἐμπρο-
 σθεν, ὅτε ἤβγει πῦρ θεῖον γλωσσοειδῶς τυπούμενον,
 ἐφ' ἑκάτερόν τε τῶν ἀποστόλων ἐνοειδῶς καὶ πολυ-
 μερῶς ἀναπαύμενον, ὡς ἂν τὸ ἑνιαῖον δόγμα τῆς
 πίστεως ἐν πολυτρεδέσι γλώσσαις καταγγελοῖται συν-
 ἄγον εἰς ἐν τὰ διεστώτα, καταλυθεῖσης τῆς πολυ-
 σχιδοῦς πλάνης, πρὸς ἣν κακῶς ἠμονόησαν οἱ κάλοι
 πυργοποιήσαντες, καὶ μισθὸν ἔλαβον τῆς ἀσεβείας
 τὴν συγχυτικὴν τῆς γλώσσης, καὶ δι' αὐτῆς τῆς γνώ-
 μης διαίρεσιν; Τίς μοι ταύτης μεταδοίη τῆς γλώσ-
 σης τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν τὰ τοῦδε τοῦ πνευματο-
 φόρου ἀνθρώπος τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐξαγγελίῳ πλεονεκῆ-
 μαται; Ὁκεανὸς ἐνταῦθα παρήτω λόγων, νοημάτων
 τε ἄβυσσος, ἀλλ' οὐχ ὑπέκειε λόγοις ἡ χάρις τοῦ
 Πνεύματος. Ὁ γὰρ ἀνευ τοῦ Πνεύματος βουλόμενος
 λέγειν τὰ τοῦ Πνεύματος, φωτὸς ἀνευ βλέπειν προ-
 αἰρεῖται, καὶ οὐκ ὁκτόν ἔχει ποδηγὸν τῆς ὁράσεως. Αἰὶ
 κάλιον πρὸς αὐτὸν ἐπάνειμι τὸν νῦν εὐφημούμενον,
 ἐξ αὐτοῦ ὡς θεοῦ λαμπτήρος τὸν λύχνον ἀνάπτων
 τῆς γνώσεως, ὡς ἂν αὐτὸς εἴη τῆς εὐφημίας ὑπόθε-
 σις, καὶ τῶν ἐπαίνων χορηγός.

Philipp. II, 6.

A quas unionem distinctionemque humano capta su-
 periore habeat, unitate quidem confusionis, et
 ternario divisionis experte prorsus persistente. Quo
 sit. ut alterum in altero sit. salvum; in unione scilicet
 substantiæ unitas personarum, et naturæ per
 omnia conformitas. Hæc docuisti orbem univer-
 sum, deitatem unam in tribus hypostasibus, quæ
 in hypostasium suarum una plene nobis perfecte-
 que communicata sit. Hæc autem Dei Filius et
 Verbum est, qui cum minime pati. posset, cum pa-
 tibili natura copulatus fuit, unumque et idem ac
 ipsa veluti subsistens, et esse incipiens, assumpta
 carne, essentia vestitus fuit. Unde cum natura
 simplex esset, naturæ susceptione compositus eva-
 sit, duplicis revera, naturæ existens, quatenus
 naturas duas post unionem gerit, ex quibus unum
 ipse est, quæ esse prædiatur: ita ut utramque
 habeat secundum utriusque definitionem et ratio-
 nem; unam quidem principii expertem et increa-
 tam, inceptam alteram et creatam: unam impa-
 tibilem, invisibilem, tangi nesciam, ac circumscribi;
 alteram patibilem, aspectabilem, tractabilem et
 circumscripam: utramque voluntate, arbitrii li-
 bestate, et operatione instructam, ut ipse hoc et
 illud existat, Christus unus, Filiusque et Domi-
 nus; illa instrumenti more ministrante, hæc herili

C 4. Hæc cum didicisses, docuisti, ut in his quo-
 que aureum et argenteum optimorum ope-
 rum decorem exstrueremus, ne si stipulæ essemus,
 ad judicalem ignem eum accederemus, consumamur;
 quia magis magisque purgemur, ut, absumpto
 quidquid scorix supersit, obtentaque munditie, in
 æternum eum eo vivamus, cujus igne succensi
 efficiemur dii. Quis mihi linguam tribuat, quæ præ-
 comiis tuis celebrandis sit digna? Quis me trans-
 ferre valeat in pristinam illam diem, qua divinius
 ille ignis in linguæ speciem figuratus, in singulis
 apostolis una forma ac multis modis requievit, ut
 unum fidei dogma multiplici lingua annuntiaretur,
 conactis in unum quæ dissidebant, solutoque mul-
 titudo errore, in quem conspiraverant olim turris
 destructores, accepta impietatis mercede confusione
 linguarum, sententiarumque adeo discidio? Quis
 ejusmodi linguam Spiritus concedat mihi, qua viri
 hujus Spiritu sancto pleni præcellentias naturæ su-
 blimiores efferam? sermonum mihi oceanus utinam
 affuerit, abyssusque sententiarum. Verum sermo-
 nibus obnoxia non est gratia Spiritus. Qui enim
 Spiritu vacuus quæ Spiritus sunt eloqui voluerit,
 idem ille prestat, ac si sine luce intueri contendat,
 cum vivendi ducem alium non habeat nisi tenebras.
 Quocirca ad eum revertor, quem nunc laudare pro-
 posui, accensa ex eo scientiæ lucerna, velut ex di-
 vina facula quadam, ut idem ipse et laudandi argu-
 mentum sit, et laudum ministrator.

5. *Ecquis enim tam copiosæ facultatis fuit, A* tantæ prudentiæ et sagacitatis; quorum comparatio sic sine comparatione est, ut perinde sit obscurum utra parte mirabilior fuerit? Quis forma virtutum sic existit, aut unquam innotuit, ut verbis quibus institueretur non indiguerit? quis verborum imbres sic unquam profudit? quæ cum actionum consecraria essent, virtutem ex illis acciperant, ut et de eo pronuntiare liceat, quod divinus Lucas de Jesu Deo nostro: *Quæ cepit facere et docere*^o: quandoquidem ab ipso, tum esse, tum bene esse nactus erat? quis ita actioni contemplationique dedit operam, ut calcatis carnis voluptatibus, cum corpore vacaret, una cum Deo divina specularetur? quis ad fidem opera uti membra corporis ad animam ita composuit subjecitque? quis opera fide sic animavit vividaque reddidit? quorum scilicet alterum sine altero inutile nulliusque emolumenti sit, tametsi quispiam antecellere fidem, haud absurde prorsus concedat. Quis sic gulam procul eliminavit, ut hac hera servituti mancipata, lascivientique effectus sit?

6. *Tantæ vero continentia illius præstantiæ fuit, ut nesciret, an, quidve, aut quantum cibi potusque admitteret. Natura quippe fato obnoxia est, et caruncula hæc fluxa, mobilisque, ac spirituum indiga. Quia fieri non potest, ut sine respiratione vitam trahamus, cæterisque perinde opus est nobis, ut indigentiam suppleamus. Enimvero tria sunt quæ evacuantur, siccum, humidumque, et spiritus, quorum cujusque idonea plenitudo a Conditorum rerum C* defuita est, qua natura corporis constituatur. At vero gratia Spiritus naturæ terminis subjecta non est. *Non enim in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit ex ore Dei*^o. Quis sic animo cogitationeque, nedum corpore purus sit, ut de illius erga libidinem carnis obtusæ indolis testimonium ferat: quanquam ea obtusa plane non erat; quæ non bruta quædam nec naturæ infirmitas esset, sed continentia rationis, qua pars non rationalis animæ regeretur, ut desiderium omne intenderetur ad Deum propter quem erat conditus: quæ voluptatis suavitate ceu fomitem incendii refugeret, pluriusque faceret virtutis asperitatem, qua ad tranquillitatem æternam subverberetur. His assuefactus, paulatim progrediendo, seipso in dies continentior evadere, donec affectu exercitationis arte cicurato, frenisque subacto, contractam consuetudinem procedente tempore in naturam tandem mutaret. Labor siquidem, cui divinum auxilium aspiraverit, affectus sedare natus est.

7. Quis sic avaritiæ renuntiavit, unaque pecuniis, ut non habere perinde ac alter habere peroptaret? ea quippe pravorum animi motuum fulcimentum est, extinctio spei, adversaria fidei. Unde Paulus divinarum Spiritus sancti vocum lyra, linguarum apostolicarum os multisonum, apposite cau-

ε'. Τίς μὲν οὕτω πολὺς ἐν λόγῳ καὶ μέγας ἐν φρονήσει, ὧν ἡ σύγκρισις ἀσύγκριτος, ὡς ἀδηλοῦ εἶναι ποτέρῳ μᾶλλον οὕτως θαυμασιώτερος; Τίς οὕτω τύπος ἀρετῆς ἦν καὶ ὀρώμενος, ὡς μὴ δεῖσθαι λόγου πρὸς παιδεύσιν; Τίς λόγων νεφέδα; ἐξέχεε τοὺς ἔργοις ἐφεπομένας, ἐκ τούτων τε λαμβανούσας τὴν δύναμιν, ὡς καὶ ἐπὶ τούτου λέγειν, ὧν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν, ὃ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ μου Λουκάς φησιν ὁ θεσπέσιος, ἐξ οὗ τὸ εἶναι, καὶ τὸ εὖ εἶναι κεκλήρωται; Τίς πρᾶξιν ἐπέβλεπε καὶ θεωρίαν, σαρκὸς τε ἡδονὰς πατήσας, ὡς ἄσαρκος, καὶ μετὰ Θεοῦ τὰ θεῖα σκεψάμενος; Τίς πίστει ὡς ψυχῇ τὰ ἔργα οἷα μέλη σώματος εὐτάκτως περιέβηκε καὶ ὑπέταξε, καὶ ἔργα πίστει ἐψύχωσε καὶ ἐζώωσεν, ὧν θάταρον θατέρου διχτα, ἀχρηστον καὶ ἀνόητον, εἰ καὶ τῇ πίστει, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ δοίη τις τὸ προτέρημα; Τίς οὕτω γαστριμαργίαν ἐξέωσε, δουλώσας τὴν δέσποιναν, καὶ φριμώσας μαιμάσσουσιν εὐσεβεῖ λογισμῷ, αὐτοκρατῆς, οὐ θεραπευτῆς ταύτης γενόμενος;

frenata, religioso animo dominus ejus, non servus,

ζ'. Καὶ τέσον αὐτῷ τῆς ἐγκρατείας τὸ περιόν, ὡς λαμβάνειν, εἴτε καὶ ὃ τι, καὶ ὅσον προσεφέρετο βρώσεώς τε καὶ πόσεως. Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἐπικτηρος, καὶ τὸ σαρκίον βουστὸν καὶ κινούμενον, καὶ ὡσπερ πνεύματος ἐνδεδί; ἀναπνοῆς γὰρ ἀνευ ζῆν τῶν ἄμυχανῶν, καὶ τῶν λοιπῶν οὕτω χρεῶν ἀναπληροῦσθαι τὴν ἐνδειαν. Πρῶτα γὰρ τὰ κενούμενα, ξηρὸν, καὶ ὑγρὸν καὶ πνεῦμα ὧν ἐκάστου ἡ κατάλληλος ἀναπλήρωσις συνιστᾷν τὸδε τὸ σῶμα φυσικῶς πρὸς τοῦ κτίσαντος ὄρισται. Ἄλλ' ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος οὐκ ὑπέκειται φύσεως ἕρσι. Οὐ γὰρ ἐν ἀρετῇ μόνῳ ζήσεται ὁ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ καρτὶ ῥήματι ἐκπορευομένῳ διὰ στόματος Θεοῦ. Τίς οὕτω καθαρὸς καὶ ψυχὴν καὶ διάνοιαν πρὸς τῷ σώματι, ὡς μαρτυρεῖσθαι αὐτῷ καὶ τὸ πρὸς μίξεις ἡλίθιον; Ἄλλ' οὐκ ἡλίθιον διτῶς; οὐ γὰρ ἀλογον, οὐδὲ φύσεως τὸ ἀβρώστημα, λόγου δὲ ἐπικρατεῖα ἡνιοχούντος τὸ ἀλογον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐφῆσιν πρὸς Θεὸν ἀνατείνοντος, ἐφ' ᾧ καὶ δεδημιουργητο, ἀποστρεφόμενου μὲν τὸ λείον τῆς ἡδονῆς ὡς πυρὸς ὑπέκκαυμα, προαιρουμένου δὲ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς φέρον πρὸς βραστώνην ἀίδιον. Οὕτως; ἑαυτὸν συνεθίζων, ἐκ μικροῦ προβαίνων, ὡσημέρα ἀεὶ ἐγίνετο ἑαυτοῦ ἐγκρατέστερος, ἕως τὸ πάθος ἐκοίμησε τέλειον, ἀσκητικῇ τέχνῃ τιθασειούσας καὶ δράσας ὑφήνιον, εἰς ἔξιν τοῦ ἔθους τῷ χρόνῳ καὶ προδεδῆν εἰς φύσιν ἐλάσαντος. Πόνος γὰρ θείας ἐπικουρίας τυχῶν, ἀπάθειαν χαρίζεσθαι πέφυκε.

ζ'. Τίς φιλαργυρίαν τῶν κτημάτων προσηκτέσαστο, μεθ' ἧς καὶ τὰ κτήματα, οὕτω ποθήσας τὸ μὴ ἔχειν, ὡς ἕτερος τὸ ἔχειν; Τῶν παθῶν τὸ εἰσεσμο, τῆς ἐλπίδος τὸ στέρημα, τῆς πίστεως τὸ ἀντίπαλον. Διὸ καὶ Παῦλος ἡ θεόφθογγος λύρα τοῦ Πνεύματος, τῶν ἀποστολικῶν γλωσσῶν τὸ πολὺχρον στόμα, δευ-

^o Act. 1, 1. ^o Deut. viii, 3; Matth. iv, 4.

τέραν *ειδωλολατρίας* ταύτην καιρῶς κατονομάζει. Ἀφείς γάρ τις τῆς θείας προνοίας ἀπάφαί τῆς ἐλπίδος τὴν ἀγκυραν, τῶν χρημάτων τῇ συλλογῇ ἐπερείδεται. Ταῦτα τιθεὶς πρὸ τοῦ κρείττονος, ὡς ἀθάνατα βιωσόμενος, καὶ ὡς θάλασσα οὐκ ἐμπιπώμενος, καὶ ὅ τι πλείστοι χρυσοῦ ποταμοὶ εἰσρέωσι τε καὶ μέγιστοι, οὐχ εἶλετο τούτους; ὁ νῦν εὐφημούμενος, ἀλλ' ἀπώσαμένος ἅπαντα, αὐχεῖν πατριᾶ εὐκλεᾶ καὶ περιόπτον τὴν Ἀντιόχου λέγω, καὶ τῆς ἐώας δεδεγμένην τοὺς οὐρακας γένος καὶ αἷμα περιβλεπτον, χρυσοῦν, ἀργυρον, λίθους πολυτελεῖς, ἐσθῆτος ὅσον μαλακὸν καὶ περιδοξον ἄλλοις παραχωρήσας, πρὸς δὲ καὶ λόγου κλέος καὶ δυναστείαν.

η'. Φοιτᾷ πρὸς Μελέτιον τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας τὸν πρόεδρον, ἄνδρα πλείστοις θεοῖς κομῶντα χάρισμασι, βίῃ καὶ λόγῳ παντὶ περιηρούμενον· ὃς τοῦτον δεξάμενος ἔτος που ὀκτὼ καὶ δέκατον ἄγοντα, ἐραστής τε τοῦ κάλλους τῆς αὐτοῦ καρδίας γενόμενος, ὡς προβλεπτικῶς ὄμματι τὴν τοῦ νέου θεώμενος ἔκθασιν, τοὺς τε τῆς εὐσεβείας στοιχειώσας δόγμασιν, ἡθὸς τε καὶ τρόπον ἱκανῶς ἀπρωσεμνύνας, καὶ προγράψας τὸ κάλλος τῆς ἀληθείας, οὕτω διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας μορφοῖ ἐν αὐτῷ Χριστῶν, τὸν ὠραῖον παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, ὡς κάλλει ἐκλάμποντα τῆς θεότητος. Ἐτῶν ἦν ὡς τριάκοντα καὶ οὐτως ἄμα ἐν τῇ τελειότητι τῆς τε σωματικῆς καὶ πνευματικῆς ἡλικίας γενόμενος, καὶ τῶν θεῶν λόγων ἀναγνώστης προαχθεὶς ὁμοῦ καὶ διδάσκαλος, ῥύμη θεοῦ ἔρωτος πρὸς τὴν ἔρημον μετανίσταται, σφριγῶσαν τὴν σάρκα καὶ φλοιδούσαν τοὺς πάθει καταμαράναι βουλόμενος, ὡς ἂν μὴ τὸ κρείττον δουλωθεῖ τῷ χειρόνι. Ἄμφω γάρ κατ' ἀλλήλων ἐπιθυμεῖ, καὶ ἡ φθορὰ τοῦ σκηνώματος εἰκότως τῇ ψυχῇ τὴν ἐπικράτειαν δίδωσι· καὶ τοὺς πέλας προσομιλήσας ὄρεσιν, ὀδηγεῖται πρὸς τινα πρεσβύτην, Σύρον μὲν τὴν διάλεκτον, τὴν δὲ γυνῶσιν οὐκ ἰδιώτην, ἄκραν φιλοσοφοῦντα ἐγκράτειαν, καὶ τούτου τὴν σκληραγωγίαν τέτρασιν ἀποσμηξάμενος ἔτεσιν, καὶ πάσης ἡδυπαθείας ῥᾶον περιγεγόμενος, λόγον ἔχων τῷ πόνῳ συναμιλλώμενος, τῆς ἀθλητικῆς γλιχόμενος, ἐσχατιᾶς τινοῦ ἐγένετο πάροικο;, ἄντρον αὐχῶν καταγώγων ὡς ἀρετῆς παλαίστραν καὶ κονιστήριον. Ἐνθα πόσους μὲν ἄθλους ὑποστάς κατὰ τὸ πλήθος τῶν ἔδων τὴν τοῦ Πνεύματος παράκλησιν ἀντελάμβανε; πόσας δὲ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος τῷ Πνεύματι καταεργάζετο; ἐκ δυνάμεως προβαίνων εἰς δύναιμιν, καὶ δι' ἀμφοῖν πράξεώς τε καὶ θεωρίας, ἅπαν Αἰγύπτιον νόημα τῆς ψυχῆς ἐξοριζῶν καὶ σώματος.

θ'. Μωϋσῆς τις ἄλλος τῷ βίῳ δεδωρημένος, τὴν Αἰγύπτου καταλελοιπὴν τὴν τῆδε βίον, καὶ τὰ τοῦ βίου, καὶ τρόπον τινὰ ἔξω τοῦ βίου γενόμενος, εἶδε Θεῶν ὡς ἐν βάτῃ τῷ τραχεῖ τοῦ βίου ἐκλάμποντα· καὶ ὡσπερ ἐξ ἀκάνθης τὸ ῥόδιον, οὕτως ἐκ πόνων ἀρετῆς φυτὸν εὐώδες εἰς ὄσμην τοῦ Θεοῦ φύεσθαι πέφυκεν. Οὕτω λυθεὶς τῶν χαμαιζήλων ἐννοιῶν, καὶ ἀφείς δίκην πηδάλων τὰ γῆινα ἐν τόπῳ Θεοῦ, τῷ

appellat alteram *idolorum servitutem* ¹⁰. Nam quisquis divinæ providentiæ apprehendere ancoram non curat, hic congestis divitiis nititur, quas anteponit Numini, ceu æternum victurus sit : sed ne is maris instar impletur, tametsi complura ingentiaque auri flumina in ipsum confluant. Hæc non elegit ille, cujus nunc laudes celebramus ; sed spretis omnibus patriam exornat, illustrem et inclytam (Antiochiam dico, cujus regimini Oriens parebat), genus sanguinemque conspicuum, aurum, argentum, pretiosos lapides, mollem vestitum splendidumque relinquit aliis, imo et elegantiam vimque sermonis.

8. Ad Meletium pergit Antiochenæ Ecclesiæ antistitem, divinis compluribus nitentem donis, vitæ doctrinæque ubique celebrem : qui Joannem decem et octo circiter annos natum suscipit, cordis ejus amore percussus, ceu juvenis exitum præscio contuitu cerneret. Hunc sinceræ pietatis documentis instituens, moribus ejus ad honestatis regulas compositis, veritatis in eo pulchritudinem delineavit. Hoc modo Christum in eo per lavacrum regenerationis figurat ; speciosum, inquam, illum præ illis hominum ¹¹ propter effulgentem Deitatis decorem. Triginta annis natus, curæ perfectam corporis et animi ætatem esset assecutus, ad divinorum eloquiorum lectoris, imo et magisterii promotus gradum, divini amoris impulsu in desertum migrat, luxuriantis ebullientisque carnis perturbationum compescendarum studio, ne pars potior ignobiliori subjecta fieret. Ambæ siquidem adversus se invicem concupiscunt, destructioque tabernaculi imperium in animam transfert. Igitur in proximis montibus cum versaretur, ad quemdam senem ducitur, qui Syra quidem dialecto uteretur, sed scientia imperitus non erat, supremæque continentiæ apicem excoluerat. Hujus austeritatem annos quatuor cum expressisset, omnigenæque delectationis superior evasit, ratione cum laboribus suis conspirante, obscuritatis desiderio, extremæ cujusdam oræ colonus **890** efficitur, antrum habere gestiens in diversorium, veluti palæstram stadiumque virtutis. Quot vero illic certamina obiit, ut tantundem secundam multitudinem dolorum, consolationum Spiritus perciperet? quot in corde ascensiones ponens, Spiritu perficiebatur? de virtute in virtutem progrediebatur, ut per utramque, actionem dico et contemplationem, Ægyptiacam omnem animi corporisque exsulare cogitationem cogeret.

9. Cum vero, ceu Moyses alter huicce mundo pro eximio munere datus, Ægyptum reliquisset, hanc utique vitam, quæque ad ipsam pertinent, ac modo quodam vitæ hujus exsors effectus esset, Deum vidit in hujus sæculi asperitate velut in rubo splendentem. Quemadmodum enim rosam ex spinis, sic ex laboribus suaveolentem virtutis plantam in Dei odorem germinare comparatum est.

¹⁰ Ephes. v, 5. ¹¹ Psal. xlv, 3.

Abjectis itaque cogitationibus exemptis, terrenisque rebus calcamentorum instar positis, in locum Dei occurrit (mente sua scilicet) ubi Deum intuetur quantum intueri possibile est. Rursum vero in Ægyptiam remeat, populum multum nec numerari facilem, ex illa, et ex amara Pharaonis principis orbis servitute translaturus ad excelsam terram promissionis, ut traducat eos per mare Rubrum aquæ divinæ et sanguinis, in deserto perturbationum vacuo versantes, ubi exacto Amalec, expansis in crucis modum manibus, ad instar illius qui nostri gratia manus expandit in cruce, victicem ex illo virtutem obtineant. Duobus igitur annis in specu moratus, coercitis per vigiliis anima et corpore, ceu jam carne liber esset, divinorum eloquiorum studio et meditatione ignorantiam omnem pepulit, veræ scientiæ lumine in semet receptio. Sin vero indulgere somno opus erat, quo natura recrearetur sustentareturque, hoc officium naturæ sic præstabat, ut illo biennio, nec nocte, nec die recubaret. Hac ratione inferioris partis libidines eneebantur, humborum virtutes solvebantur, umbilici exstinguebatur æstas, ut nihil virtutum haberet, quibus juvari posset.

10. In patriam itaque rediens, presbyterii gradum accipit. Cumque tanquam grati animi filius nutrici matri nutricationis præmia rependisset, Deo providente ad urbium principem transfertur, magnique pontificis filiam ducit uxorem. Æquum siquidem non erat, ut insignis adeo religionis lucerna, in qua lumen temporis nullo obnoxium et æternum requiescebat, sub modio occultaretur, sed super candelabrum excelsum omnibusque conspicuum statueretur, ut ex alta positaque in ineditulno specula, ceu tuba ex auro ductili, ad universi extrema quæque personaret. Quis Ecclesiam sic rexit ordinavitque, et humilem nihilominus sensum præ se tulit? quis iram animique vehementiam sic compescuit, ut mansuetudinem ad justitiæ leges exactam consecutus esset; qua quidquid obstatet virtuti, refugeret, justumque ab iniustis vindicaret? quis charitate illa, ex qua misericordia nascitur, eximius adeo fuit; cujus virtutis monumenta animati cippi hodieque gestant? Omnis sermo illius de misericordia erat, quique eum verbifacientem audisset, ad habitum continuo commiserationis liberalitatisque provehebatur. Suadebat **891** sua Deo fenerari, corruptibilia et caduca largiendo illi, qui permanentia et incorrupta vicissim daret, ac recondere in caelis miseracionis penu quod non consumeretur, nec prædationi furum pateret: ut peccata eleemosynis purgarent, et iniquitates misericordia erga egenos: frangerent pauperibus panem secundum præscriptum Evangelii, sitientibusque poculum darent; nudorum nuditatem tegerent, vestibus desutitos induerent, sub dio agentes colligerent, visitarent infirmos, ad custodias lucrarentur.

A ἰδίῳ νῦν γίνεσθαι, καὶ ὁρᾷ Θεὸν ὡς ἰδεῖν δυνατόν, καὶ πάλιν εἰς Ἀίγυπτον παραγίνεται, πλήθη πολλὰ τε καὶ ἄπειρα ἐξ Αἰγύπτου, καὶ τῆς πικρᾶς τυραννίδος Φαραὼ τοῦ κοσμοκράτορος, καὶ πρὸς τὴν ἄνω γῆν τῆς ἐπαγγελίας μετασθησόμενός τε, καὶ μετασθήσων διὰ θαλάττης Ἐρυθρᾶς τοῦ θεοῦ ὕδατός τε καὶ αἵματος, ἐν ἐρήμῳ τῶν παθῶν πολιτευσαμένους, καὶ Ἀμαλήκ ἐκκλίναντας χειρῶν ἐκτάσει ἐπαυρομένων σταυροειδῶς πρὸς τὸν ἐν σταυρῷ τὰς χεῖρας δι' ἡμᾶς ἐκτείναντα, ἐξ αὐτοῦ τε τὴν τροπαιοῦχον δευγμένους δύναμιν. Ἐν τῷ σπηλαίῳ τοίνυν διττὸν ἔτος διαφύσας, καὶ ἄγρονον τὴν ψυχὴν ἄμα καὶ τὸ σῶμα διαφύλαξας, οὐκ ἄσπετος τῇ μελέτῃ τῶν θεῶν λογίων ἐνασχολούμενος, πᾶσαν ἐξωστράκισεν ἄγνοϊαν, τὸ φῶς τῆς ἀληθείας εἰσοικισάμενος γνώσεως. Εἰ δὲ καὶ ὑπνοῦ μεταλαχρῖν εἶδει πρὸς τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκησιν καὶ ἀνάβρωσιν, ἔστω τὴν λειτουργίαν ἐτέλει τῆς φύσεως, ὡς τὸ διττὸν ἔτος οὐδ' ὄλως ἀνακλιθῆναι, οὐ νύκτωρ, οὐ μεθ' ἡμέραν. Οὕτω νεκροῦσαι τὰ ὑπογάστρια, καὶ τῶν νεφρῶν τὰς δυνάμεις ἐκλύεται, καὶ τῶν ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρὸς τὴν πύρραιν παρασθέννεται, καὶ ἄτονος πρὸς τὸ ἐαυτῷ χρησιμεῖν γίνεται.

C ἰα'. Αὐθὶς τε πρὸς τὴν πατρίδα παλινωστῆσας, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐν πρεσβυτέρου τάξει γινόμενος, καὶ ταύτῃ ὡς εὐγνώμων παῖς τῇ τιθηνῇ μητρὶ ἀποτίσας τὰ θρέπτρα, θεῶν προνοίᾳ πρὸς τὴν ἀλουργίδα τῶν πῶλων μετατάττεται, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως νυμφεύεται. Οὐ γὰρ ὑπὸ μῦθῳ κρύπτεσθαι ὅσιν φωστῆρα τοιοῦτο, ἐφ' ᾧ τὸ ἄχρονον καὶ αἰδίων φῶς ἀναπέπαιται, ἀλλ' ἐπὶ λυχνίαν ὕψηλὴν καὶ περιόπτου ἀνατίθεσθαι, ἵ' ὡς ἐξ ἀπόπτου καὶ μεσαιτάτης περιωπῆς σάλπιγγ' οἶα χρυσήλατος πάντα περιηχῆσιν τὰ πέρατα. Τίς οὕτως Ἐκκλησίαν θυνέ τε καὶ ἔταξε, καὶ χθαμαλὸν ἐπεδείξατο φρόνημα, ἐν ὕψηλῳ τοῦ ἀξιώματος προσηρματι; τίς οὕτως ὀργὴν καὶ θυμὸν ἠμόχησεν, ὡς ἐννομον πρῶτητα κτήσασθαι, ἀποστουγούσαν μὲν πᾶν ὃ τι τῆς ἀρετῆς ἀντίθετον, καὶ διεκδικούσαν δὲ ἐξ ἀδίκων τὸν δίκαιον; τίς ἀγάπην τοσοῦτος, ἐξ ἧς ἔλεος φύεται; οὐ τῆς ἀρετῆς μέχρι νῦν ἐμφύχοι στήλαι τὰ σύμβολα φέρουσι. Λόγος γὰρ πᾶς αὐτῷ ἔλεου ὑπῆρχεν ὑπόθεσις, ὡς εἰς ἔξιν ἐληλακίνα συμπαθείας καὶ μεταδόσεως τοῦ τῶν ἐκείνου ἐπαίοντος λόγων. Ἐπεῖσε γὰρ Θεῷ τὰ οἰκεῖα κίχρᾶν, φθαρτὰ διδόντας καὶ βέοντα ἀντιμετρεῖν τὰ ἐστῶτα, καὶ ἀφθαρτα, καὶ θησαυρίζειν ἐν οὐρανοῖς τῆς συμπαθείας τὸν ἔρνον, οὐ δαπανώμενον. Οὐδὲ κλέπτη σὺλῶμενον, ἐλεημοσύνας τὰς ἀμαρτίας καθαίρειν, καὶ τὰς ἀδικίας ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων· πεινῶσι διαθρόπτειν τὸν ἄρτον εὐαγγελικῶς, καὶ διψῶσι διδοῖναι ποτήριον· γυμνῶν περιστέλλειν τὴν γύμνωσιν, καὶ ἀμφιάζειν ἀνείμω-
νας, καὶ ἀστέγους ὑπαιθρίους σκέπειν· ποιεῖσθαι νοσοῦντων ἐπίσκεψιν, καὶ πρὸς φρουρὰν τὸν πόδα ποιεῖσθαι, καρποῦσθαι τῷ ἔλεῳ τὸν ἔλεον.

conferrēt pedem, et misericordiam misericordia

α'. Μῆνιν δὲ τίς ἀπόσαστο, καὶ ἀπωθεῖσθαι τὸ Α ποίμνιον πέπεικε, τὴν τὰ θεῖα σπλάγχνα τῶν οἰκτιρῶν τοῖς ἔχουσι κλείουσαν; Ὡς γὰρ ἐποίησας (73), ἔστω σοι, φησὶν ὃ μέτρον μετρεῖς, ἀντιμετρηθσομένην. Ἀφέντι γὰρ ἀφεθήσεται. Καὶ ἔμπαιλιν ἀκολουθία πεφώνηεν· οὐκ ἀφεθήσεται γὰρ οὐκ ἀφέντι. Τίς φθόνον, καὶ βασκανίαν κατέκρινε, καὶ κατάρκισιν διδάξας; τὸ φθονεῖσθαι ἀριστον; ἀγαθὸν γὰρ ἅπαν ἐπίφθονον. Αὐτοκατάκριτον δὲ πρὸς τῷ αἰσχίστῳ τὸ βάσκανον τὸ πάντων τῶν παθῶν ἀδικιώτατον καὶ εἰκαϊότατον τὸ τοῦ ἑλέους ἀντίπαλον· εἴπερ ἔλεος μὲν ἀλλοτρίοις κακοῖς ἐπαλγύνεσθαι, ἀγαθοῖς δὲ τὸ βάσκανον, οὐχ ἑαυτοῦ ἕνεκα, τοῦ δὲ πάσχοντος· καὶ ἀλεξίων ποιεῖσθαι τῆς τηκεδόνος τῆς ἑαυτοῦ τῶν ἀλλοτρίων καλῶν τῆν ἐπαύξησιν, τὸν κακῆτημένον ἀμυνόμενον πρότερον. Καὶ παιδεύσας μὴ κρίνειν τὸν σύνδουλόν, ὡς ἂν μὴ κριθείημεν δικαίοις σταθμοῖς τοῦ μόνου κριτοῦ τὴν δίκην ἡμῖν ταλαντεύοντος· μηδὲ ἀρκάζειν τὸ τοῦ δεσπότου ἀξίωμα. Εἰς γὰρ κριτής, ὃς οὐ κρίνεσθαι πέφυκεν, ὡς μόνος ἀμαρτίας ἐλεύθερος, δεσπόζων, οὐ δεσποζόμενος. Ἄγετε, εὐαγγελικῶς ἐδόξα, καὶ ἀφεθήσεσθε. Τίς λύπην ἀπόσαστο τὴν πρὸς θάνατον ἀγούσαν καὶ λύπην ἐδίδαξε τὴν θυμηδίας πρόξενον; ὣν ἡ μὲν ὡς πένης τῆς ἐκ Θεοῦ ἀμαρτίας, σιωτήριος· εἴπερ ἀμαρτάνειν τὸ ἀποτυγχάνειν οἱ ταῦτα δεινοὶ διειλήφασιν· ἡ δὲ τῆ στερήσει τῶν ἡδονῶν ἐπισυμβαίνουσα, θυμώφθορος ὄντως καὶ ἀρδην (74) εὐδόκιμος. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστι λύπην συμβῆναι, ἢ ἐπὶ στερήσει ἐφέσεως. Οἷα τοῖνον ἢ ἔφρασι, τοιάδε καὶ τῆς ἀστοχίας ἢ λύπῃ ἀγαθῆς μὲν ἀρίστη, ἄλλως δὲ ἐλοῦσης, ἄλλως ἔχουσα. Ἀρίστη δὲ τῶν ἐφέσεων μία πρὸς τὸ μόνον ἀριστον νεύουσα. Τῶν ἐναντιῶν δὲ καὶ αἱ ἐφέσεις ἀντίθετοι. Ἀκηδίας δὲ τὸ ἄτονον οὐκ ἐτόνωσε μνήμη θανάτου; διδάξας αὐτῆς τῆς ψυχῆς νευροτομούσαν τὴν δύναμιν ἀποσεισθαι, καὶ ταύτην ἀντεισοκίλας θεῖον φόβον, καὶ πόθῳ τὸν λαὸν παροτρύνας πρὸς εὐχάς, καὶ ῥαθυμίαν ἀρδην τῶν ψυχῶν ἐκτινάττεσθαι, καὶ παντὶ σθένει τὰς ἑαυτῶν καρδίας τηρεῖν, ὡς ἂν μὴ ὡς διὰ θυρίδων τινῶν τῶν αἰσθησεῶν ἀναβῆ ἰθάνατος ἐπ' αὐτάς.

αυδētius excitando, tum ut rationibus darent operam, corda custodiamus, ne per sensus velut per fenestras

ιβ'. Ἐρευνᾶν τὰς Γραφὰς ἐδίδαξεν, ἐξηγητῆς καὶ παιδευτῆς τούτων γενόμενος, καὶ προφητικῷ πνεύματι τὰ κεκρυμμένα βᾶθη διερευνησας τοῦ Πνεύματος, καὶ διαρρήξας τοῦ γράμματος τὸ προκάλυμμα, καὶ τὸ κάλλος δημοσιεύσας τὸ ἐναπόθετον· καὶ ταῦτα πάντα ἀτύφῳ, καὶ ἀκενοδόξῳ τῷ φρονήματι. Ἴδεις γὰρ, ἴδεις καταπατεῖν τὸ κενὸν δοξάριον, τὸ κενὸν τῶν πόνων ἀνάλωμα, τὸ τῶν ἀρετῶν λήϊον λυμαινόμενον. Τιθρᾶν γὰρ οἶδεν, οἷα πίθον, τὸ ψυχικὸν δοχεῖον τῶν ἀρετῶν, καὶ τῆ ἐκροῆ εἰσροῆν ἐκλαμβάνουσα, αὐδὲν ἦρτον κενὸν τὸ δοχεῖον καθίστησιν, ἀκαρπαῖς ἰδρωτάς χαριζομένην, καὶ πόνον προξενούσα

¹⁰ Matth. vii, 2. ¹¹ Luc. vi, 37.

(73) Lego, ἔσται, ἀναμετρηθήσεται σοι.

11. Quis autem iracundiam sic abegit, gregique abigere persuasit, qua divina misericordiae viscera iis qui ea sunt perciti, clauduntur? Nam quemadmodum feceris aliis, accidet tibi, inquit¹⁰; et qua mensura mensus fueris, remetentur tibi. Ei quippe qui dimiserit, dimittetur. Et ex consequenti iterum clamavit: non dimittendum esse illi qui non dimittit. Ecquis invidentiam odiumque sic condemnet, ut qui condemnare alterum docuit? Invidentiae objectum esse res optima est, quia bonum omne invidentiae obnoxium est. Ast invidentia praeter dedecus seipsa damnabilis est, omnium perturbationum iniquissima, misericordiae hostis: si nempe misericordia in hoc sita est, ut alienorum malorum aliquem doleat, invidentia vero bonorum, non sui ipsius causa, sed ejus qui iis afficitur: atque hoc insuper praestat, ut alterius bonorum accretione invidi labes et languor augeat. Adeo ut prior ille vindicetur, qui auctus bonis fuerit. Ad haec conservum non judicare monuit, ne justis solius iudicis illius calculis judicemur, a quo iudiciorum redduntur vices, nec Domini jura usurpemus. *Dimittite*, evangelico more clamabat, *et dimittetur vobis*¹¹. Mœrorem qui ad peccatum ducit, doloremque docuit, invidentia quo lætitia paritur. Quorum hic quidem salutaris luctus est ob peccatum quo aberratum fuit a Deo, quia peccare excidere est, quemadmodum harum rerum periti produnt: ille vero ana eum oblectationum privatione, conficitur animam, estque prorsus illaudabilis. Nullo quippe pacto fieri possit accidere mœrorem, nisi frustrato desiderio. Cujusmodi itaque desiderium est, ejusmodi quoque mœror non obtentæ rei desideratæ: quæ si bona est, is est optimus: sin aliter habeat, ad genus alterum spectat. Desideriorum unum optimum est, quod ad illud vergit quod solum optimum sit. Contrariorum porro desideria opposita quoque sunt. Numquid non mortis recordatione acediae seu torporis imbecillitatem recreavit? quam pellere docuit, ceu virtutis animæ nervos excidentem, ei substituendo Dei timorem, populumque ardentius excitando, tum ut rationibus darent operam, tum ut excusso ex animis torpore, omnibus viribus in ea peccatum ascendat.

D 12. Scrutari Scripturas docuit, quarum enarrator doctorque factus cum fuerit, propheticis spiritibus arcanas Spiritus profunditates rimando, scisso litteræ velo, reconditam elegantiam exprumpsit, atque isthæc omnia modesto nihilque superbo sensu. Noverat siquidem, noverat inanem gloriam preculcare, qua laborum pretium supprimitur, et virtutum marcescit decore. Solet enim virtutum conceptaculum hand secus atque dolium perforare, influxumque effluxu excipiens, vas nihilominus vacuum relinquit, infructuosos labores præbendo, efficiendoque ut labor nihil emolumenti percipiat. Ei quippe

(74) Lego, ἀδόκιμος.

compertum erat, gloriam omnem sublimitatemque Deo decere, homini vero humilitatem, quæ via sit viro optimo ut exaltetur, necnon Israelis scala, qua homo attollatur ad Deum, tumque Deum in corde contubernalem habeat.

13. Creaturæ omni propter Dominum creatorem subjiciebatur, nisi solummodo ubi honori Christi derogabatur, seu divina lex spretim haberetur, aut pessumdaretur. Superbum omnem et torvum affectum, arrogansque supercilium procul a se amandaverat, blandoque aspectu eos qui se alloquerentur, contuens, benigno et divino sale conditis sermonibus excipiebat. Gratosus itaque moribus cum esset, vultu comiter arridebat, non eo risu qui dissolute effunderetur. Nam quia exploratum habebat, vitia cum virtutibus proxime conjuncta esse et vicina, morem gerens ei qui optima quæque præcipit, erga seipsum attento animo erat, trapezita sagax factus, qui spuriani monetam repelleret, drachmamque regis imagine inscriptammitteret. Omnem etenim malitiæ speciem suo ex pectore ablegaverat, divini Spiritus nutu, contrariarumque vitii virtutum irrigatione pinguescens, velut oliva fructifera in dono Dei, virentibus semper foliis conspicuus, præstantissimum fructum obtulit Deo, multitudinem eorum qui illius opera compotes salutis facti sunt: vel etiam tanquam palma, optimorum monitorum palis munita. Fortiter nimirum eos objurgabat, qui domos domibus jungendo, vineam Naboth rapere contenderent, ac si non esset Elias ad redarguendum paratus. At enim Eliam denuo Spiritus sanctus suscitavit, qui, cum libenter in iustorum animis maneat, per singulas ætates prophetas identidem excitat, bonorum operum æmulatores, qui odientes illud omne quod malum præscripto legum et justitiæ est.

14. Hac ratione divinus ille vir injustitiæ omnis evasit iudex, non ut ipsa ducente judicaret; absit! quinam enim istud? sed illam uti detestandam damnando, divinisque arcendo septis facientes mala. Vidua siquidem cum assidue sugillabat, nec sine importunitate, quippe quæ ob illatam sibi injuriam corde excrucietur. Hunc porro hominem Dei prehendit ceu validum perfugium quod nequiret everti. Ac tuto plane certoque consilio. Ecquem enim nacta alterum fuisset calamitatis et injuriæ vindicem? ex principibus aliquem? at principibus illa imperabat, quæ injusta hæc perpetraret. Imperatorem? quo vero erga sui partem affectu ferebatur, effeminato prorsus animo erat. Quæ enim vim illam affererat, caro osque erat ipsius: et quæ iniqua patrans colhibere debuisset, ipsa totis studiis in iniquitatem rapiebatur. Quid agis, injusta femina? purpura vestiris, velut ad leges custodiendas eo usque provecta; tu vero legem pedibus proteris! o inexplicabilem sapientiam 893 illius qui dixit: *Nolite dare sancta canibus: neque projiciatis margaritas ante porcos* 11! Hæc enim, sancta Dei lege procul

¹¹ Matth. vii, 6.

ἐπικαρπίας ἀμέτοχον. Ἥρέπειν γὰρ ἦδει, Θεῷ μὲν πᾶν κλέος καὶ ἔπαρμα, ἀνθρώπῳ δὲ τὴν ταπεινωσιν, ἰδὼν ἀρίστῳ γινομένην ὑψώσεως, καὶ Ἰσραὴλ κλίματα, πρὸς Θεὸν μὲν ἀναδιβάζουσαν ἀνθρώπων, καὶ Θεὸν καρδίας τελούσαν ἐφέστιον.

ιγ'. Ἐταπεινοῦτο πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τὸν κτίσαντα Κύριον, ἢ μόνον οὐ Χριστὸς ἡτιμάζετο, καὶ νόμος θεῖος παρεωρᾶτο καὶ ἀνετρέπετο. Ἀπηνήνατο σοδαρὸν ἅπαν καὶ βλοσυρὸν, καὶ ὑπεροφρυδύεφαρον· μειλίχων μὲν τὸ ὄμμα τοῖς ὀμιλοῦσι διδοῦς, λόγον δὲ ἡπιον καὶ θεῖον ἡρτυμένον ἄλατι. Τὸ ἦθος μὲν χαρλεν, ἀστεῖον δὲ τὸ τοῦ προσώπου μεῖδιμα, οὐ πρὸς ἔκλυτον διαχεόμενον γέλωτα. Εἰδῶς γὰρ ὡς ταῖς ἀρεταῖς αἱ κακίαι παραπεπῆγασιν, καὶ εἰσὶ πῶς ἀγχιθυροὶ, τῷ ἀρίστα διακελευομένῳ πειθόμενος, προσεῖχεν ἑαυτῷ, τραπεζίτης εὐκρινὴς γινόμενος· κίβδηλον μὲν ἅπαν ἀποπεμπόμενος χάραγμα, τῆς δὲ βασιλικῆς εἰκόνος τὴν δραχμὴν προσίεμενος, κακίας μὲν ἅπαν εἶδος, ὡς χοῦν ἐκρίπτων τῆς ἑαυτοῦ καρδίας ῥύμη θεοῦ Πνεύματος, ταῖς ἀντιθέτοις δὲ τῶν κακιῶν ἀρεταῖς ἀρθεύμενός τε καὶ πταινόμενος, καὶ ὡσεὶ ἑλαία κατάκαρπος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀειθαλῆς γινωσκόμενος, καὶ Θεῷ φέρων καρπὸν ὠραῖον τῆν τῶν δι' αὐτοῦ σωζομένων πληθύν· ἢ ὡς φοινῆ τις τῶν ἀρίστων ἐλέγχων σφραττόμενος σκόλοψι. Καὶ διελέγγων ἀρίστα τοὺς οἰκίαν πρὸς οἰκίαν συνάπτοντας, καὶ Ναβουθαὶ διαρπάζειν ἐπειγομένους τὸν ἀμπελῶνα, ὡς οὐκ ὄντος Ἡλιοῦ τοῦ διελέγξοντος. Ἄλλ' ἡγειρεν αὐθις Ἡλίαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐμφιλογωροῦν ἐν δικαίῳ ψυχαῖς. Κατὰ γενεάν καὶ γενεάν προφήτας ἀνίστησι, ζηλωτὰς ἔργων ἀγαθῶν, ἀποστρυγούοντας μὲν δὲ τι φαῦλον καὶ ἄστοπον, εἰσοικιζομένους· δὲ καὶ ἀντεισάγοντας πᾶν ἔνομόν τε καὶ δίκαιον.

ιδ'. Οὕτως οὗτος ὁ θεὸς ἀνὴρ κριτῆς τῆς ἀδικίας ἐγένετο· οὐ ταύτη κρίνων, ἀπαγε· πῶς γάρ; ἀλλὰ κατακρίνων, καὶ δεικνύς ταύτην ἀπόδλητον, καὶ τῶν θεῶν περιθῶλων ἀπειργων, ποιῶντας τὰ ἀδίκια. Χήρα γὰρ αὐτὸν ὑπεπίαζε θαμινὰ παρενοχλοῦσα, τρυχομένη τὴν καρδίαν τῷ ἀδικήματι. Καταφύγιον ὡσπερ ὄχυρόν τι καὶ ἀκαθαίρετον τουτοῖ καταλαμβάνει τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπων, ἀσφαλῶς οὐχ ἥκιστα βεβουλευομένη. Τίνα γὰρ ἂν ἕτερον εὔρατο τοῦ πάθους ἀντιληψόμενος; ἀρχοντα; ἀλλ' ἦρχε τῶν ἀρχόντων ἢ ταῦτα ἐπηρεάζουσα. Βασιλέα; ἀλλὰ τῇ τοῦ μέλους προσπαθεία τὴν γῶμην κατεθῆλυνετο. Σάρξ γὰρ ἦν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ὁστοῦν αὐτοῦ κεχρημάτικεν ἡ δρῶσα τὸ βίαιον. Καὶ ἦν ἔδει τοὺς ἀδικούντας ἐπιστομιζέειν, ἀδικεῖν ἡπείλετο. Τί δρᾶς ὦ παράνομον γύναιον; ἀλουργίδα περικίσειαι, οἷα νόμου φύλαξ προβεβλημένη, καὶ νόμον καταπατεῖς; ὡ τῆς ἀβρόητου σοφίας τοῦ φησαντος· *Μὴ δότε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίπτετε τοῖς μαργαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων!* Αὕτη γὰρ τὸν θεῖον νόμον καταπατήσασα τὸν ἅγιον, τὸν μαργαρίτην δηλαδὴ τὸν πολῦτιμον, στραφεῖσα τὴν πενιχρὰν

χῆραν ἐβόησε, τὴν ταύτης ἐφήμερον βιοτὴν διαρπά-
 σασα. Τί πράττει, ὦ ἀπληστον καὶ ἀχάριστον γύ-
 ναιον; γῆν τε καὶ θάλασσαν δωροφοροῦσαν ἔχουσα,
 χήρας ἀπόρου κατατρέχει; τοῦ πενιχροῦ κτήματος,
 ἥς σε δίκαιον ἦν ἀνταλλάξασθαι βίον; λόγῳ δὲ βε-
 βαιοῦσα τὸν νόμον, ἔργῳ τοῦτον ὄρεξ ἀποκήρυκτον;
 οὐκ ἠδέσθης τὸν πατέρα τῶν ὄρφανῶν καὶ κριτὴν
 τῶν χηρῶν; ἀλλ' ἤκουσεν ὄντως ὁ τοῖς θεοῖς λόγος
 αἰετρεφόμενος τῆς θεοπνεύστου ῥήσεως· *Κρίνατε*
ὄρφανόν, καὶ δικαιώσετε χήραν· καὶ Ἥλιαν ἔχον
 τοῦ ζήλου ποδηγὸν τὸν πυρίπνοον, Ἰωάννου μιμεῖται
 τὴν παρρησίαν, οὐκ ἔξεστὶ σοὶ λέγων ἔχειν τὴν ἀμ-
 πελώνα τῆς ἀδελφῆς σου. Οἶει γὰρ τὴν φύσιν ἐκβε-
 δηκέναι, εἰ καὶ τὴν ἀξίαν ὑπερέβης τῷ τυραννικῷ
 ἀξιώματι; Ἀρχὴ γὰρ νόμῳ τυπουμένη βασιλεία
 καθίσταται, παρανομίᾳ δὲ στοιχειουμένη, τυραννὶς
 οὐκ ἀδίκως κατονομάζεται. Οὐκ ἀνέγνως Ἰεζαβὴλ
 τὸ δραματούργημα; τί τουτοὶ τὸν θεῖον εἰσέρχη-
 σκόν; ἀπαγε πόρρω τῶν θεῶν ἀνακτόρων. Αὐτῆρ
 ὑπάρχει ὁ θεὸς ναός, ἀπορόριπτων τὰ ἀμαρτήματα.
 Οὐ τελώνης τὸν Ἰησοῦν ἐφέστιον εἰσδεξάμενος καλῶς
 διασκήρπισεν, ἀ κακῶς ἐτελώνησε; καὶ σὺ θύγατερ
 (εἶτι γὰρ σε μέλος ὄσαν, εἰ καὶ δύσχορησον (75) περι-
 εἶδω ἐπίβη τῆς σωτηρίας, σωτηρία δὲ μετανοίας διχα,
 τῶν ἀνυπάρκτων κατέστηκεν), ἀπόδος καλῶς, ἀ κα-
 κῶς διήρπασας.

15'. Ταῦτα λέγων, οὐκ ἐπειθεν. Ἔβουσε γὰρ τὴν
 ἀκοὴν ὡσεὶ ἀσπίς, οὐκ ἐπαίουσα τοῦ φιλοθέως καὶ
 σοφῶς φαρμακεύοντος. Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος ἐώρα πάμ-
 παν ἀνίατον, ἐξῆθε τὸ τοῦ ἱεροῦ θαλάμου τὴν ἐνδομα
 γάμου μὴ ἔχουσαν. Εἶτα τί; ἡ Ἰεζαβὴλ πάλιν τοῦ
 προφήτου κατεξάνισταται, καὶ φεύγει μὲν οὐδαμῶς
 ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας, οὐδὲ φρουρᾶ παραδίδοται, οἷα
 φωνὴ βοῶντος, ἀλλ' ὑπερορίαν καταδικάζεται. Ὡ τοῦ
 ἀτόπου φρονήματος! πάλιν τὸ τοῦ ὄψεως θέλγτρον
 τῆς Ἐκκλησίας τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον ἐξορίζειν
 ἐπιτίγεται, καὶ τῆς ἐφέσεως οὐ διήμαρτε. Μικρὸν ὄσον
 τοῦ θεῖου μακροθύμως ἐπισυστάξαντος βλέμματος,
 τοῦ βασιλικῷ ἐξορίζεται ἀστεος, μᾶλλον δὲ προμη-
 θεῖζ Θεοῦ τοῦ θριαμβεύσαντος τῶν αὐτοῦ φίλων θε-
 ραπευτῶν τὸ ἀρρένωντὸν φρόνημα, καὶ πᾶσαν (76)
 Θεοῦ οἷα Θεοῦ ὦν ἐν αὐτῷ, καὶ φεύγει περιήγει,
 σὺν Ἀβραάμ πρὸς ἀλλοδαπὴν καλούμενος, σὺν Μωϋσῆ
 τῶν βασιλείων φυγαδεύόμενος, σὺν Ἠλίεζ πρὸς τὸ
 ἄντρον Χωρηθ ἀποτρέχων, σὺν Ἰησοῦ τῷ Θεῷ φεύ-
 γων εἰς Αἴγυπτον, ὡς ἂν ἐν τοῖς ἄθλοις ἡ ἀνδρεία
 γνωσθεῖη, καὶ κατάλληλα τὰ ἐπαθλα δρέψοιτο. Ὡς ἂν
 τρέποντι τὴν Ἰὼβ ἐκμιμήσῃται, καὶ πρὸς αὐτὸν
 ἐρεῖ Θεός· *Ἦ οἶσὶ με ἄλλως κερχηματικῆναι σοι, ἢ*
Ἰνα δίκαιος ἀναφανῆς; ὡς ἂν καὶ ἄλλοις κηρύξῃ τὸ
 Εὐαγγέλιον.

15'. Εἰ δὲ καὶ τινες ἕτεροι τῆς παρανόμου ταύτης
 ὑπερορίας συλλήπτορες γεγόνασι, σιγῇ τιμῶμεν αἰ-
 δοῖ τῶν Πατέρων, ὡς ἂν μὴ τοῦ Χάμ ἀπενεγκώμεθα

cata, pretiosissima scilicet illa margarita, pauperem
 viduam conversa diffregit, in quotidianum victum
 ejus invadendo. Quid agis, o insatiabilis ingrataque
 mulier? tu cui terra et mare munera afferunt, in
 egentis viduæ pauperulam possessionem irruis, cu-
 jus vitam ipsa redimere debueras? quæ verbis te-
 nus legem firmas, hanc actione tua irritam facis?
 annon reveritus es patrem orphanorum, judicemque
 viduarum¹⁵? Plane qui verbo Dei altitur, prolatau
 a Deo vocem hanc audivit: *Judicate pupillum, et*
*viduam justificate*¹⁶. Qui igne spirantem Eliam zeli
 duce[m] habet, hic Joannis libertatem æmulator. Non
 licet tibi, inquit, sororis tuæ vineam occupare. Videris
 tibi naturæ terminos excessisse, quia tyrannico
 apparatu dignitatem ejus exsuperasti. Nam princi-
 patus, qui lege formatur, imperium est: qui vero
 injustitia instituitur, is non immerito tyrannis apel-
 letur. Annon quæ circa Jezabelem gesta sunt, le-
 gisti? Curnam divinum istud delubrum ingrederis?
 Esto procul a sacris istis ædibus. Dei templum
 pelvis es, quo peccata eluuntur. Nonne publicanus,
 qui Jesum hospitio suscepit, rite dispersit quæ teloni-
 o male lucratus erat? Tu vero, filia (nam te, quia
 membrum es, quamlibet inutile et noxium, siveo,
 dum spes adest salutis: salutem vero absque pœ-
 nitentia obtineri impossibile est), redde bene, quæ
 male rapuisti.

15. Hæc autem cum diceret, nihil suadebat. Illa
 siquidem tanquam aspis aures obturaverat, ne
 religiosi sapientisque incantatoris vocem exaudiret.
 Quamobrem, cum sanari inorbum non posse per-
 spiceret, sacro eam thalamo pellit, quæ nuptialem
 vestem non haberet. Deinde vero quid? Jezabel ite-
 rum contra prophetam insurgit. Ast nequaquam
 fugit veritatis præco, neque custodiæ mancipatur
 veluti vox clamantis; sed multatur exsilio. O male
 sanum consilium! denuo serpentis mulcedo Eccle-
 sia pellere hominem Dei conatur. Nec optatis ex-
 cidit. Dei tantillum velut dormitante patienter oculo,
 regia civitate exsulare vir sanctus cogitur; imo Dei
 providente numine, ut virilis dilectorum sibi ser-
 vorum animi triumphum exhiberet, omnemque Dei
 ut qui Dei esset, ceu in quo, et quicum adesset Deus,
 cum Abraham circumibat ad extraneam regionem vo-
 catus: regiis ædibus cum Moysæ expulsus, cum Elia
 in antrum Horeb excurrrens, cum Deo Jesu in Ægy-
 ptum fugiens, ut in certaminibus fortitudo ejus
 comperta fieret, carperetque merita præmia: ut,
 inquam, Jobium modo quodam imitaretur, ceu Deus
 his ipsum verbis compellaret: *Non putas me alia de*
*causa tibi respondisse, nisi ut justus appareas*¹⁷?
 Quinimo, ut aliis etiam prædicares Evangelium.

16. Tametsi vero quidam etiam ex præculibus alii
 injusto buicce exsilio suffragati sint: at silentio
 rem transigere libet, propter honorem Patrum, ne

¹⁵ Psal. LXXII, 6. ¹⁶ Psal. LXXXI, 3. ¹⁷ Job XL, 8.

(75) Lege περιέχω.

(76) Hic deest aliquid.

comperitum erat, gloriam omnem sublimitatemque Deo decere, homini vero humilitatem, quæ via sit viro optimo ut exaltetur, necnon Israelis scala, qua homo attollatur ad Deum, tumque Deum in corde contubernalem habeat.

13. Creaturæ omni propter Dominum creatorem subjiciebatur, nisi solummodo ubi honori Christi derogabatur, seu divina lex spretim haberetur, aut pessumdaretur. Superbum omnem et torvum affectum, arrogansque supercilium procul a se amandaverat, blandoque aspectu eos qui se alloquerentur, contuens, benigno et divino sale conditis sermonibus excipiebat. Gratosius itaque moribus cum esset, vultu comiter arridebat, non eo risu qui dissolute effunderetur. Nam quia exploratum habebat, vitia cum virtutibus proxime conjuncta esse et vicina, morem gerens ei qui optima quæque præcipit, erga seipsum attento animo erat, trapezita sagax factus, qui spuriam monetam repelleret, drachmamque regis imagine inscriptammitteret. Omnem etenim malitiæ speciem suo ex pectore ablegaverat, divini Spiritus nutu, contrariarumque vitii virtutum irrigatione pinguescens, velut oliva fructifera in domo Dei, virentibus semper foliis conspicuus, præstantissimum fructum obtulit Deo, multitudinem eorum qui illius opera compotes salutis facti sunt: vel etiam tanquam palma, optimorum monitorum palis munita. Fortiter nimirum eos objurgabat, qui domos domibus jungendo, vineam Naboth rapere contenderent, ac si non esset Elias ad redarguendum paratus. At enim Eliam denuo Spiritus sanctus suscitavit, qui, cum libenter in justorum animis maneat, per singulas ætates prophetas identidem excitat, bonorum operum æmulatorum, qui odientes illud omne quod malum præscripto legum et justitiæ est.

14. Hac ratione divinus ille vir injustitiæ omnis evasit iudex, non ut ipsa ducente judicaret; absit! quinam enim istud? sed illam uti detestandam damnando, divinisque arcendo septis facientes mala. Vidua siquidem eum assidue sugillabat, nec sine importunitate, quippe quæ ob illatam sibi injuriam corde excrucietur. Hunc porro hominem Dei prebendit cæa validum perfugium quod nequiret everti. Ac tuto plane certoque consilio. Ecquem enim nacta alterum fuisset calamitatis et injuriæ vindicem? ex principibus aliquem? at principibus illa imperabat, quæ injusta hæc perpetraret. Imperatorem? quo vero erga sui partem affectu ferebatur, effeminato prorsus animo erat. Quæ enim vim illam afferebat, caro osque erat ipsius: et quæ iniqua patrans colibere debuisset, ipsa totis studiis in iniquitatem rapiebatur. Quid agis, injusta femina? purpura vestiris, velut ad leges custodiendas eo usque provecta; tu vero legem pedibus proteris! o inexplacabilem sapientiam **893** illius qui dixit: *Nolite dare sancta canibus: neque projiciatis margaritas ante porcos* ¹⁵! Hæc enim, sancta Dei lege procul-

¹⁵ Matth. vii, 6.

A επικαρπίας ἀμέτοχον. Ἰπρέπειν γὰρ ἦδει, Θεῷ μὲν πᾶν κλέος καὶ ἔπαρμα, ἀνθρώπων δὲ τὴν ταπεινωσιν, ἔδδον ἀρίστῳ γινόμενῃν ὑψώσεως, καὶ Ἰσραὴλ κλίματα, πρὸς Θεὸν μὲν ἀναβιβάζουσαν ἀνθρώπων, καὶ Θεὸν καρδίας τελοῦσαν ἐφέστιον.

ιγ'. Ἐταπεινωτοῦτο πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τὸν κτίσαντα Κύριον, ἢ μόνον οὐ Χριστὸς ἡτιμάζετο, καὶ νόμος θεῖος παρεωρᾶτο καὶ ἀνετρέπετο. Ἀπηνήνατο σοβαρὸν ἅπαν καὶ βλοσυρὸν, καὶ ὑπεροφροβλέφαρον· μείλιχον μὲν τὸ ὄμμα τοῖς ὀμιλοῦσι διδοῦς, λόγον δὲ ἤπιον καὶ θεῖον ἡρτυμένον ἄλατι. Τὸ ἦθος μὲν χαρῖεν, ἀστεῖον δὲ τὸ τοῦ προσώπου μεδίωμα, οὐ πρὸς ἔκλυτον διαγεόμενον γέλωτα. Εἰδῶς; γὰρ ὡς ταῖς ἀρεταῖς αἱ κακίαι παραπέησασιν, καὶ εἰσι πω; ἀγχιθουρῶν, τῷ ἄριστα διακελευομένῳ πειθόμενος· B προσεῖπεν ἑαυτῷ, τραπεζίτης εὐκρινῆς γινόμενος· κίβδηλον μὲν ἅπαν ἀποπεμπούμενος χάραγμα, τῆς δὲ βασιλικῆς εἰκόνης τὴν δραχμὴν προσιέμενος, κακίας μὲν ἅπαν εἶδος, ὡς χοῦν ἐκρίπτων τῆς ἑαυτοῦ καρδίας βύμη θελοῦ Πνεύματος, ταῖς ἀντιθέτοις δὲ τῶν κακῶν ἀρεταῖς ἀρδευόμενος τε καὶ πιαίνόμενος, καὶ ὡσεὶ ἔλαια κατάκαρπος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀειθαλῆς γινωσκόμενος, καὶ Θεῷ φέρων καρπὸν ὠραῖον τὴν τῶν δι' αὐτοῦ σωζομένων πληθύν· ἢ ὡς φοινῆ τις τῶν ἀρίστων ἐλέγχων σφραττόμενος σκόλοψι. Καὶ διελέγχων ἄριστα τοὺς οἰκίαν πρὸς οἰκίαν συνάπτοντας, καὶ Ναβουθαὶ διαρπάξεν ἐπιγεγομένους τὸν ἀμπελώνα, ὡς οὐκ ὄντος Ἡλιοῦ τοῦ διελέγοντος. Ἄλλ' ἤγειρεν αὐθις Ἡλίαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐμφιλοχωροῦν ἐν δικαίῳ ψυχᾷς. Κατὰ C γενεὰν καὶ γενεὰν προφήτας ἀνίστησι, ζηλωτὰς ἔργων ἀγαθῶν, ἀποστουγούντας μὲν ὃ τι φαῦλον καὶ ἀτοπον, εἰσοικιζόμενους· δὲ καὶ ἀντεισάγοντας πᾶν ἐννομὸν τε καὶ δίκαιον.

ιδ'. Οὗτως οὗτος ὁ θεὸς ἀνὴρ κριτῆς τῆς ἀδικίας ἐγένετο· οὐ ταύτη κρίνων, ἀπαγε· πῶς γάρ; ἀλλὰ κατακρίνων, καὶ δεικνύς ταύτην ἀπόβλητον, καὶ τῶν θεῶν περιδῶλον ἀπειργῶν, ποιούντας τὰ ἄδικοα. Χῆρα γὰρ αὐτὸν ὑπέκλιζε θαμινὰ παρενοχλοῦσα, τρυχομένη τὴν καρδίαν τῷ ἀδικηματι. Καταφύγιον ὡσπερ ὄχυρόν τι καὶ ἀκαθαίρετον τουτοῦ καταλαμβάνει τὸν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπων, ἀσφαλῶς οὐχ ἥμισυ D βεβουλευομένη. Τίνα γὰρ ἂν ἕτερον εὔρατο τοῦ πάθους ἀντιλήψόμενος; ἄρῳντα; ἀλλ' ἤρχε τῶν ἀρχόντων ἢ ταῦτα ἐπιπράξουσα. Βασιλέα; ἀλλὰ τῇ τοῦ μέλους προσπαθείᾳ τὴν γνώμην κατεθλύετο. Σάρξ γὰρ ἦν ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ὁστοῦν αὐτοῦ κεχηρμάτικεν ἢ δρῶσα τὸ βίαιον. Καὶ ἦν ἔδει τοὺς ἀδικούντας ἐπιστομιζέιν, ἀδικεῖν ἡπειέγετο. Τί δρᾷς ὦ παράνομον γύναιον; ἄλοργίδια περικεῖσαι, οἷα νόμου φύλαξ προβεδημένη, καὶ νόμον καταπατεῖς; ὡ τῆς ἀρρήτου σοφίας τοῦ φήσαντος· *Μὴ δότε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ ῥίπτετε τοὺς μαργαρίτας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων!* Αὕτη γὰρ τὸν θεῖον νόμον καταπατήσασα τὸν ἅγιον, τὸν μαργαρίτην δηλαδὴ τὸν πολύτιμον, στραφεῖσα τὴν πενιχρὰν

χῆραν ἐβόησεν, τὴν ταύτης ἐφῆμερον βιοτὴν διαρπά- A
 σασα. Τί πρᾶττεῖς, ὦ ἀπληστον καὶ ἀχάριστον γύ-
 ναιον; γῆν τε καὶ θάλασσαν δωροφοροῦσαν ἔχουσα,
 χήρας ἀπόρου κατατρέχεις τοῦ πενιχροῦ κτήματος,
 ἥς σε δίκαιον ἦν ἀνταλλάξασθαι βίον; λόγῳ δὲ βε-
 βαιοῦσα τὸν νόμον, ἔργῳ τοῦτον ὁρᾷς ἀποκῆρυκτον;
 οὐκ ἠδέσθης τὸν πατέρα τῶν ὄρφανῶν καὶ κριτὴν
 τῶν χηρῶν; ἀλλ' ἤκουσεν ὄντως ὁ τοῖς θεοῖς λόγοις
 αἰετρεφόμενος τῆς θεοπνεύστου ῥήσεως· *Κρίνατε*
ὄρφανόν, καὶ δικαιοῦσατε χήραν· καὶ Ἥλιαν ἔχων
 τοῦ ζήλου ποδηγὸν τὸν κυρίπνοον, Ἰωάννου μιμεῖται
 τὴν παρρησίαν, οὐκ ἔξεστὶ σοὶ λέγων ἔχειν τὸν ἀμ-
 πελώνα τῆς ἀδελφῆς σου. Οἶε γὰρ τὴν φύσιν ἐκβε-
 δηκέναι, εἰ καὶ τὴν ἀξίαν ὑπερέβης τῷ τυραννικῷ
 ἀξιώματι; Ἀρχὴ γὰρ νόμῳ τυπουμένη βασιλεία
 καθίσταται, παρανομίᾳ δὲ στοιχειουμένη, τυραννίς B
 οὐκ ἀδίκως κατονομάζεται. Οὐκ ἀνέγνως Ἰεζαβὴλ
 τὸ δραματούργημα; τί τούτων τὸν θεὸν εἰσέρχῃ
 σηκόν; ἀπαγε πόρρω τῶν θεῶν ἀνακτόρων. Λουτήρ
 ὑπάρχει ὁ θεὸς; ναὶ, ἀπορρίπτων τὰ ἀμαρτήματα.
 Οὐ τελώνης τὸν Ἰησοῦν ἐφέστιον εἰσδεξάμενος καλῶς
 διεσκόρπισεν, ἀ κακῶς ἐτελώνησεν; καὶ σὺ θύγατερ
 (εἴτι γὰρ σε μέλος οὖσαν, εἰ καὶ δύσχηστον (75) περι-
 ἔδω ἑλπίδι τῆς σωτηρίας, σωτηρία δὲ μετανοίας διχα,
 τῶν ἀνυπάρκτων καθέστηκεν), ἀπόδος καλῶς, ἀ κα-
 κῶς διήρπασας.

εἶ. Ταῦτα λέγων, οὐκ ἐπειθεν. Ἔβουσε γὰρ τὴν
 ἀκοὴν ὡσεὶ ἀσπίς, οὐκ ἐπαίουσα τοῦ φιλοθέως καὶ
 σοφῶς φαρμακεύοντος. Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος ἔωρα πάμ- C
 παν ἀνιάτον, ἐξῴθει τοῦ ἱεροῦ θαλάμου τὴν ἐνδύμα
 γάμου μὴ ἔχουσαν. Εἶτα τί; ἡ Ἰεζαβὴλ πάλιν τοῦ
 προφήτου κατεβάνισταται, καὶ φεύγει μὴν οὐδαμῶς
 ὁ κήρυξ τῆς ἀληθείας, οὐδὲ φρουρᾷ παραδίδεται, οἶα
 φωνὴ βοῶντος, ἀλλ' ὑπερορίαν καταδικάζεται. Ὡ τοῦ
 ἀτόπου φρονήματος! πάλιν τὸ τοῦ ὄψεως θέλγυτρον
 τῆς Ἐκκλησίας τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον ἐξορίζειν
 ἐπιτίγεται, καὶ τῆς ἐφέσεως οὐ διήμαρτε. Μικρὸν ὄσον
 τοῦ θεοῦ μακροθύμῳ; ἐπινοστέξαντος βλέμματος,
 τοῦ βασιλικοῦ ἐξορίζεται ἀστεος, μᾶλλον δὲ προμη-
 θεῖα Θεοῦ τοῦ θριαμβεύσαντος τῶν αὐτοῦ φίλων θε-
 ραπευτῶν τὸ ἀρβενωπὸν φρόνημα, καὶ πᾶσαν (76)
 Θεοῦ οἶα Θεοῦ ὦν ἐν αὐτῷ, καὶ σὺν αὐτῷ περιήει,
 σὺν Ἀβραάμ πρὸς ἀλλοδαπὴν καλούμενος, σὺν Μωϋσῆ
 τῶν βασιλείων φυγαδευόμενος, σὺν Ἥλιζ πρὸς τὸ D
 ἄντρον Χωρῆδ ἀποτρέχων, σὺν Ἰησοῦ τῷ Θεῷ φεύ-
 γων εἰς Αἴγυπτον, ὡς ἂν ἐν τοῖς ἀθλοῖς ἡ ἀνδρεία
 γνωσθεῖη, καὶ κατὰ ἄλλα τὰ ἐπαθλα δρέφοιτο. Ὡς ἂν
 τρόπον τινα τὸν Ἰώβ ἐκμιμήσεται, καὶ πρὸς αὐτὸν
 ἐρεῖ Θεός· *Ἦ οἶε με ἄλλως κερηματοκίναται σοι, ἢ*
Ἰνα δίκαιος ἀναφανῆς; ὡς ἂν καὶ ἄλλοις κηρύξῃ τὸ
 Εὐαγγέλιον.

ις'. Εἰ δὲ καὶ τινες ἕτεροι τῆς παρανόμου ταύτης
 ὑπερορίας συλλήπτωρες γεγόνασι, σιγῇ τιμῶμεν αἰ-
 δοῦ τῶν Πατέρων, ὡς ἂν μὴ τοῦ Χάμ ἀπενεγκώμεθα

cata, pretiosissima scilicet illa margarita, pauperem
 viduam conversa diffregit, in quotidianum victum
 ejus invadendo. Quid agis, o insatiabilis ingrataque
 mulier? tu cui terra et mare munera afferunt, in
 egentis viduæ pauperulam possessionem irruis, cu-
 jus vitam ipsa redimere debueras? quæ verbis ten-
 ns legem firmas, hanc actione tua irritam facts?
 annou reveritus es patrem orphanorum, judicemque
 viduarum ¹⁵? Plane qui verbo Dei alitur, prolatum
 a Deo vocem hanc audivit: *Judicate pupillum, et*
viduam justificate ¹⁶. Qui igne spirantem Eliam zeli
 ducem habet, hic Joannis libertatem æmulator. Non
 licet tibi, inquit, sororis tuæ vineam occupare. Videris
 tibi naturæ terminos excessisse, quia tyrannico
 apparatu dignitatem ejus exsuperasti. Nam princi-
 patus, qui lege formatur, imperium est: qui vero
 injustitia instituitur, is non immerito tyrannis apel-
 letur. Annon quæ circa Jezabelem gesta sunt, le-
 gisti? Curnam divinum istud delubrum ingrederis?
 Esto procul a sacris istis ædibus. Dei templum
 pelvis es, quo peccata eluuntur. Nonne publicanus,
 qui Jesum hospitio suscepit, rite dispersit quæ telo-
 nio male lucratus erat? Tu vero, filia (nam te, quia
 membrum es, quamlibet inutile et noxium, foveo,
 dum spes adest salutis: salutem vero absque pœ-
 nitentia obtineri impossibile est), redde bene, quæ
 male rapuisti.

15. Hæc autem cum diceret, nihil suadebat. Illa
 siquidem tanquam aspis aures obturaverat, ne
 religiosi sapientisque incantatoris vocem exaudiret.
 Quamobrem, cum sanari morbum non posse per-
 spiceret, sacro eam thalamo pellit, quæ nuptialem
 vestem non haberet. Deinde vero quid? Jezabel ite-
 rum contra prophetam insurgit. Ast nequaquam
 fugit veritatis præco, neque custodiæ mancipatur
 veluti vox clamantis; sed multatur exsilio. O male
 sanum consilium! denuo serpentis mulcedo Eccle-
 sia pellere hominem Dei conatur. Nec optatis ex-
 cidit. Dei tantillum velint dormitante patienter oculo,
 regia civitate exsulare vir sanctus cogitur; imo Dei
 providente numine, ut virilis dilectorum sibi servo-
 rum animi triumphum exhiberet, omnemque Dei
 ut qui Dei esset, ceu in quo, et quicum adesset Deus,
 cum Abraham circumibat ad extraneam regionem vo-
 catus: regis ædibus cum Moyse expulsus, cum Elia
 in antrum Horeb excurrrens, cum Deo Jesu in Ægy-
 ptum fugiens, ut in certaminibus fortitudo ejus
 comperta fieret, carperetque merita præmia: ut,
 inquam, Jobum modo quodam imitaretur, ceu Deus
 his ipsum verbis compellaret: *Non putas me alia de*
causa tibi respondiisse, nisi ut justus appareas ¹⁷?
 Quinimo, ut aliis etiam prædicares Evangelium.

16. Tametsi vero quidam etiam ex præcubibus alii
 injusto huicce exsilio suffragati sint: at silentio
 rem transigere libet, propter honorem Patrum, ne

¹⁵ Psal. LXXII, 6. ¹⁶ Psal. LXXXI, 3. ¹⁷ Job XL, 8.

(75) *Leges περιέχω.*

PATROL. GR. XCVI.

(76) *Hic deest aliquid.*

Chami multæ flamas obnoxii, illudendo Patribus. Multifarie siquidem narrantur ista ; ut nempe episcoporum quidem alii nequissimo huic facinori assensi sint : alii autem penitus abnuerint : 894 imperatrice condemnata, quamlibet minitaretur gentilium sanorum, quæ pridem eversa erant, iustaurationem, nisi simul omnes concordēs fierent ad virum sanctum episcopatu exagitandum. Vincat itaque, potiusque illud habeatur, quo meliori sanæ consulitur. Haudquaquam enim æquum fuerit Patres inter se committere, ne nos a nobisipsis eorum iudices constituamus.

17. Sive itaque hoc, sive alio modo res gesta sit, ex Ecclesia præsul avellitur, caput ex corpore, grexque viduatur optimo pastore, qui Christum æmulandi studio, animam semper suam pro ovibus posuit. Ecclesia concionatoris sui desiderio angebatur; oves, opilionis et fistulæ; Christi satellites, præfecti militiæ et tubæ qua spiriituales hostes percellabantur; protectorem viduæ exoptabant, patrem pupilli, ægri sollicitum curatorem, peregrini susceptorem, civitatum regina aurum sincerum quo decorabatur; eum, inquam, qui imperium cum sacerdotio miscuerat, sceptrumque et diadema paternæ venustati largiebatur; religiosæ aures, sermonem osque aureum. Quinimo, nisi audaciuscule loqui videar, una cum illo Christus egressus est, quem in se manentem gestaret. O qua ratione siccis oculis acerbissimam hanc calamitatem enarravero? Nequaquam enim cor, quamlibet saxum stingatur, temperare a lacrymis possit. Nam petra virga Moy sis percussa latices effuderat, atque ex corde, quamlibet duorum sit, si tragica hac narratione verberatur, ob immanitatem facinoris largi lacrymarum fontes emittuntur.

18. At vero repentino motu regia quatitur. Nam Pharao rursus eum qui divino conspectu donatur, clamoribus accersit, ut inflictam plagam compescat: id quod statim evenit. Vix enim Joannes imperatoris jussu pedem reulerat, cum cessavit tremor. Sic nempe Deus novit eos honorare qui sunt ipsius: *Vivo enim ego, ait Dominus, quia illos qui me glorificant glorificabo* 16. Rursum igitur grex Christi jucunditatem recipit. Omnibus siquidem restituitur, qui factus omnibus omnia fuerat, letaturque universa plebs Christo subdita, pinguescit, augetur, in optimo pectoris solo, Joannis sermones uti fructum spiritus excipientes. At indigitur diabolo vulnus, iterumque consueto more suo contra præconem exurgit: et cum nihil virium habeat, forte validumque Ecclesiæ vallum exposcit, ut evertat, et opes raptoribus impervias diripiat. Accipit quidem in corpus illius potestatem, ut quondam in Job, ille qui prius nec indignationis ejus nutum ferre poterat. Horum tollitur justus: sponsus e thalamo extuditur: nuptiali ornatu Ecclesia spoliatur; eoque sibi ablato, nudatur capillitio caput. Enimvero ignis

πρόστιμον, τοῖς Πατράσιν ἐπιτωθάζοντες. Πολύτροπος γὰρ ἡ περὶ τοῦτου διήγησις, τῶν μὲν ἐπισκόπων ἐπιχερόντων τὸ ἀποπον, τῶν δὲ τοῦτι πάντη ἀπαναινομένων, καὶ τῆς βασιλίδος καταψηφισμένων, ἀπειλούσης τὴν τῶν ἑλληνικῶν τεμενῶν ἀνακαίνισιν, ἤδη καθαιρεθέντων ἀρετι, εἴ γε μὴ σύμφηφοι πρὸς τὴν θεοῦ ἀνδρὸς γένοιτο διωξιν. Καὶ νικάτω τὸ εὐφημον· οὐκ ἀγαθὸν γὰρ Πατέρας συγχρῖνειν, ὡς ἔν μὴ τούτων ὑφ' ἐαυτῶν κριταὶ κατασταίημεν.

17. Ἐστε οὖν οὕτως, εἴτε ἐκείως, ἀφαιρεῖται τῆς Ἐκκλησίας ὁ πρόεδρος, ἡ κεφαλὴ τε τοῦ σώματος, καὶ χηρεῖται τὸ ποίμνιον τοῦ καλοῦ ποιμένος τοῦ χριστομιμήτως ἀεὶ τὴν ψυχὴν τιθέντος τὴν ἑαυτοῦ ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ ἐπόθει ἡ Ἐκκλησία τὸν κήρυκα, τὸν νομέα, τὰ πρόβατα, καὶ τὴν σύριγγα· οἱ τοῦ Χριστοῦ ὑπερασπισταὶ τὸν ταξίαρχον, καὶ τὴν ἀλπιγγα κατ' ἐχθρῶν νοητῶν ταράττουσαν, τὸν προασπιστὴν αἱ χῆραι· οἱ ὄρφανοὶ τὸν πατέρα· οἱ νοσοῦντες τὸν κομιστὴν, οἱ ξένοι ξεναγωγόν· ἡ τῶν πόλεων ἀλουργὶς τὸν χρυσὸν τὸν ἀκίδηλον κοσμοῦντα δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐπικρινῶντα τὴν βασιλείαν τῆς ἱερουσύνης, καὶ τῆς τοῦ πατρὸς ὡρτ χαριτοῦντα τὸ σκηπτρον, καὶ τὸ διάδημα· αἱ φιλόθεοι ἀκοαὶ τὸν χρυσολόγον καὶ χρυσοστόμον. Καὶ εἰ μὴ τολμηρὸν φάναι, συνεξῆε Χριστὸς δὴν ἔφερεν ἐνοιστον. Ὡ πῶς ἀδακρυτὴ τὴν ἀνήκεστον ἐκτραγυθῆσαι συμφορὰν; οὐδέ λιθίνη γὰρ καρδία μὴ δακρῦειν ἐπὶ ταύτῃ δυνησεται, ἐπὶ καὶ λίθο; βάδω Μωσαϊκῆ βαπτισμένη ἐξέχεε νάματα, καὶ καρδία στερεὰ τῷ μεγάλῃ πληγεῖσα τῆς τραγυθίας, ποταμηδὸν ἐχει δακρῶν κρουνοῦς.

18. Ἄλλ' ἄφνω τὰ βασίλεια θραύεται, καὶ Φαραὼ πάλιν τὸν θεόπτην ἐπιδοξά τὰ πρὸς τὴν τῆς μάστιγος ἄμυνα· ὃ δὴ καὶ γίνεται. Ἄμα γὰρ Ἰωάννης βασιλικῶ καλινოსεῖ προτάγματι, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις. Οὕτως οἶδε θεὸς τιμᾶν τοὺς δυνατοὺς αὐτοῦ· Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ἀλλ' ἡ τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω. Πάλιν τοῖνον ἐν εὐθυμίᾳ τὸ Χριστοῦ ποίμνιον. Πᾶσι γὰρ ἀποδίδεται ὃ τὰ πάντα πᾶσι γινόμενος, καὶ χαίρει μὲν ἅπαν Χριστοῦ τὸ ὑπήκοον, καὶ παινέται, καὶ αἰξί ἐν ἀγαθῇ γῆ τῆς καρδίας, ὡς σπόρον τοῦ πνεύματος τοὺς Ἰωάννου λόγους δεχόμενος. Ὁ δὲ διάβολος τραυματίζεται, καὶ πάλιν τοῦ κήρυκος συνήθως κατεξανίσταται, καὶ ἐξαιτεῖται ὃ ἀδρανῆς τὸν ἀνδρεῖον τῆς Ἐκκλησίας πρόσβαλον, καταλύειν περὶ ὤμων, καὶ τὸν πλοῦτον λαφύραγωγὸν τὴν ἀσύλητον· καὶ λαμβάνει μὲν τὴν ἐξουσίαν τοῦ σώματος, ὡς ποτε τοῦ Ἰῶβ ὁ τοῦτου μὴ φέρων πρότερον τὸ ἐμβρίμημα. Καὶ πάλιν ὁ δίκαιος εἰρεται, ὁ νυμφίος τῶν θαλάμων ἐξοστρακίζεται, καὶ τὸν νυμφικὸν ἡ Ἐκκλησία περιαιρεῖται κόσμον, καὶ τὴν κεφαλὴν περιχειρεται, τοῦτον οὐκ ἔχουσα. Πῦρ γὰρ ἐκ τοῦ θρόνου, οἷα σκηπτὸς θεήλατος τὴν Ἐκκλησίαν

16 1 Reg. II, 30.

δια και την σύγκλητον κατανέμεται. Καὶ πάλιν οί-
μωγαί τε και δάκρυα, συνεχθημείν πλήθους ἢ ἐνδη-
μείν ἐφιεμένου, και ἦν αὐτοῖς ὁ θάνατος αἰρετώτε-
ρος τῆς Ἰωάννου στερήσεως. (77) Ἄλλὰ φευκτῶν
κακῶν Θεοῦ παραχωροῦντος ἐπικρατούτων, οἷς ἐπι-
σταται, κρίμειν.

18. Οὕτω γὰρ πάλιν ἀμείθων, ἐξ ἄστεος ἐκ χώρας
εἰς χώραν μεθιστάμενος, ὃν ἐπόθει διώξας κατέλα-
βε· τὸ ζῆν (78) χρηστὸν λογισάμενος, και κέρδος τὸν
θάνατον, τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος, τὴν
πίστιν τηρήσας, και τὸν δρόμον τελέσας, και κομι-
σάμενος τῶν ἀθλων τὰ ἑπαθλα, τῆς δικαιοσύνης τὸν
στέφανον. Ἄλλ' οὐκ εἶπασε και θανάτων τὴν νύμφην τὴν
ἑαυτοῦ ὁ φιλούμενος, φιλόνημος, και φιλότεχνος,
ὅτε μὴν τοὺς παῖδας τοὺς ἑαυτοῦ τῆς οικείας ἐστε-
ρημένους χάριτος, ἀλλὰ θεῖα προνοία και κρίσει κα-
ταλλήλως πρὸς τὰ βασίλεια φέρεται, τὸ μὲν σῶμα
πρὸς τὰ δρώμενα, τὸ δὲ πνεῦμα πρὸς τὰ ἀθέατα·
και κήρυξ τῶν θεῶν λογίων διαμένει, μέχρις Χρι-
στοῦς αὐτοῖς παραγενήσεται, μεθ' οὗ δοξασθήσεται,
τῆς αὐτοῦ κατατροφῶν χάρις τε και ὠραιότητος.
Ταῦτά μοι, ὦ Πάτερ Πατέρων, πρὸς σε τὰ ψελλι-
σματα· ἀλλ' ἐποπτεύοις ἡμᾶς τοὺς ὀμωκνύμενους, και
ἀντιβολῆς τῆς πρὸς τὸν Κτίστην οικειώσιν, ὅς ἐστι
Χριστός, εὐφροσύνη αἰώνιος· ὃ ἡ δόξα, και τὸ κρά-
τος, πάντοτε, νῦν, και ἀεὶ, και εἰς τοὺς ἀτελευτή-
τους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A de throno fulminis inest emissus, ecclesiam con-
tumque omnem absunit. Rursum ejulatus et la-
crymæ; populo cupiente potius cum illo exsulare,
quam in urbe versari, eisque mors acceptabilior
erat, quam Joanne privari. Intérini vero intoleranda
mala magis Invallescebant, Deo ita permittente,
æquissimo, novit quo ipse, judicio.

19. Hoc pacto siquidem egressus urbe, e regione
in regionem migrans, illum quem persequendo de-
siderabat, apprehendit. Reputabat enim optimum
895 sibi esse vivere, et mori lucrum¹⁹. Quocirea,
qui bonum certamen certaverat, fidem servaverat,
cursunique consummarat, certaminum præmia, ju-
stitiæ scilicet coronam, retulit²⁰. Cæterum, nec ille,
sponsæ ac liberorum amantissimus, moriendo spon-
sam deseruit, a qua vicissim ipse dilectus fuerat,
nec filios suos benevolentia suæ favore privatos
voluit; sed divina providentia judicioque pro vo-
tis ad regias ædes reducitur; corpore quidem, hoc
quod sub aspectum cadit, spiritu vero, quoad id quod
oculorum aciem fugit. Adæque responsorum divi-
norum esse præco perseverat, donec Christus æternum
venerit, quocum honore et gloria afficietur, lætitiæ
et pulchritudinis ejus deliciis affluens. Mox sunt
istæ, Pater Patrum, ad te habnientis voces. Ad
nos vero respicias, rogo, qui tui cognomines sumus,
vicissimque largire, ut familiares evadamus Crea-
toris, qui est Christus, sempiterna illa lætitia: cui
gloria, et Imperium, ubique, nunc, et semper, et in perpetua sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN ORATIONEM SEQUEMTEM.

Homiliam in sanctam Barbaram Joanni Damasceno tribuunt varii codicum manu exaratorum indices. Hanc mihi subministravit Regius 1831, ex quo Latine eam dederat Combefisius in Bibliotheca conconatoria ad diem 4 Decembris, cui quidem diei S. Joannis Damasceni festum Græci consignarunt, ut, ni fallor, significarent auctorem eum esse istius in sanctissimam martyrem orationis, quæ nomen ipsius præfert. Plane nihil in hoc tractatu reperire est, quod ab ejus dictione, stylo et methodo alienum sit. Quoniam de Barbaræ ætate et patriæ multo dissentiant, hic juxta attestare, quid de utraque repererim in cod. Colb. 2493 vetustissimo, in quo ejus Vita exstat, ut ante Metaphrastem legebatur: Κατ' ἐκείνους τοὺς καιροὺς βασιλευόντος Μαξιμιανοῦ τοῦ παρανόμου και ἀπειθεστάτου, ἡγεμονεύοντος δὲ Μαρξιανοῦ, ἦν διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν. Ἦν δὲ τις ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Ἀνατολῆς καλουμένου Ἡλιοπόλις (sic) κατοικῶν ἐν χωρίῳ ἐπιλεγομένῳ, ὡς ἀπὸ σταθίων δέκα δύο Εὐχαϊτῶν, Διόσκορος ὄνομα αὐτῷ, πλούσιος σφόδρα. Temporibus illis, imperante scelesto atque impio Maximiano, Marciano præfecturam gerente, facta est magna persecutio contra Christianos. Erat autem in regione Orientis, in loco qui Heliopolis vocatur, distatque duodecim stadiis Euchaitis, vir quidam, cui Dioscoro nomen erat, dives valde, etc. Et in fine narrationis: Οὐαλέντιος δὲ τις ἀνὴρ εὐλαθῆς και φοβούμενος τὸν Θεόν, ἠτήσατο τὸ λείψανον τῶν ἁγίων ἀθλοφόρων Βαρβάρας και Ἰουλιανῆς, και ἐπιμελῶς κηδεύσας αὐτὰ, ἀπέθετο ἐν τύπῳ καλουμένῳ τῆς Νύσσου ἐν Γελασίῳ χωρίῳ ἐν οἰκῆματι σεμνῷ, ὡς ἀπὸ μιλίων δύο Εὐχαϊτῶν. Valentius quidam vir religiosus ac timens Deum, petiit reliquias sanctarum martyrum Barbaræ et Julianæ, easque sollicite curavit, ac deposuit in loco qui Nyssi nuncupabatur in Gelasiis, in honesta domo, quæ duobus millibus Euchaitis distabat. Euchaita in Paphlagonia existisse omnes norunt.

IB.

Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου πρεσβυτέρου τοῦ Δυμασκηνοῦ, ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν και ἔνδοξον τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα Βαρβάραν.
α'. Ὑπέρχεται μὲν ὀμολογουμένως ἅπασαν ἐγκω-

¹⁹ Philipp. 1, 21. ²⁰ II Tim. iv, 7.

(77) Nonnulla hic desiderantur.

C

XII.
S. Patris nostri Joannis presbyteri Damasceni, laudatio sanctæ et inclytæ martyris Christi Barbaræ.

1. Sanctorum quidem et eorum qui pietatis causa

(78) Nota, legebat χρηστὸν, non Χριστόν.

martyrio victores exstiterunt, gloriam, gratiamque, et claritatem, omni laudationum compositioni præcellere, illique fuco, qui cultis oratorum, artisque sophisticæ sermonibus collatis veluti symbolis paratur, longe eminere, confessa res est. Ac quidem fore existimo, ut ipsos quoque scientiarum callentissimos, ac qui iis excolendis exercendisque otium omne vitamque impenderunt, argumenti majestas attonitos reddat, consillique anxios; multo magis mei similes, homines rudes et indoctos, qui ne extremo quidem, ut aiunt, digito, peritiam illam artisque solertiam, et condendæ orationis præcepta delibarent. Cæterum minime idcirco committendum est, ut orationem aggrediendo, pene stupefacti, conceptoque metu et ignavia cunctantes, nos ipsos, et qui adsunt discendi avidos auditores, emolumentum, quod ex tantorum certaminum, ut par est, mira varietate provenit, expertes relinquamus. Age igitur, supernum nobis instinctum et auxilium ab ejusmodi certaminum inspectore et arbitro Christo invocantes, quam in præsentem merito laudamus, sermone describamus, et velut ob oculos, quanta facultas erit, res illius exponamus, **896** atque inclytæ martyris Barbaræ, cujus solemniam concurrente populo agimus, certaminis specimen velut compendium proponamus: quo nempe potentiam, qua martyres invisibili ratione confirmati roboratique sunt, considerantes, non modicam utilitatem et emendationem inde consequamur: non eo spectantes, ut linguæ disertæ eloquio et facundia, atque elegantia sermonis certamina extollamus (non enim hæc ea ope indigent, quæ facundia præstetur), sed ita ut res simplici nudaque dictione recitemus.

2. Verum animos mihi jam erigite, o Christo martyribusque devote cæsus, mentemque, ne circa ea quæ foris sunt aberret, colligentes et contrahentes, attente quæ dicenda sunt, obaudite. Plane siquidem absurdum est, ut ad mundana spectacula, equorumque cursus, vel palæstræ, vel cujusvis alterius ex gymniciis ejusmodi ludis propensiori alacritate curramus, agonisque certamen, atque adversariorum congressum cernere gestiamus, nec, tametsi innumera distrahant, ante recedamus quam finem et victorem, sublataque palmani, et coronam capiti impositam videamus: idque vero, cum nihil inde commodi referamus. Hic autem, ubi animis utile et spirituale spectaculum est, cujus præses et arbiter, non unus quis terrenorum regum, sed qui cunctis quæ oculis et animo percipiuntur, dominatur, universorum rex Christus Deus noster; inspectores, millena denaque millena cælestium exercituum et potestatum; pugil, inclyta Christi que amantissima triumphatrix et martyr Barbara; adversarii, non unus quis aut alter, sed primarius, sicut ait Apostolus: *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, adversus spiritualia nequitiae in cælesti-*

Α μίων σύνθεσιν, τῶν ἁγίων, καὶ τῆς εὐσεβείας καλινίκων μαρτύρων ἡ δόξα, καὶ χάρις, καὶ εὐκλεία, καὶ τῆς ἐκ ῥητορικῶν λόγων, καὶ σοφιστικῆς τέχνης λαρυγγισμάτων ἐρανίζομένης ὑπερίδρυσται πλάσεως. Καὶ καταπλαγείησαν, οἶμαι, καὶ ἀποροίησαν ἄν πρὸς τὸ τῆς ὑποθέσεως μέγεθος, καὶ οἱ λίαν περὶ τὰς τοιαύτας ἐπιστήμας δεινοί, καὶ τὸν ὄλον ἑαυτῶν βίον περὶ τὰς τοιάσδε τριβᾶς, καὶ μελέτας ἐσχολακότες, καὶ κατανηλωκότες· μὴ οἷ γε οἱ καθ' ἡμᾶς ἀμαθεῖς τε καὶ ἀπειροί, καὶ μὴδ' ἀκρω δακτύλῳ, τὸ δὴ λεγόμενον, ταύτης γεγευσμένοι τῆς ἐμπειρίας τε καὶ εὐτεχνίας, καὶ λογογραφικῆς σκέψεως. Ἄλλ' οὐ παρὰ τοῦτο πάντῃ πρὸς τὴν τοῦ λόγου ἐγχείρησιν οἰοῦμαι πῶς ἰλιγγιάσαντες, καὶ δειλῆς συσχεθέντες, καὶ καταρκνησαντες, ἡμᾶς γε αὐτοῦς, καὶ τὸ παρὸν φιλήκοον ἀκροατήριον, ἀμόρους τῆς ἐκ τηλικούτων ἀγῶνων περιπετείας, ὡς εἰκὸς, προσγενομένης ὠφελείας παντελῶς καταλείψωμεν. Φέρε δὴ οὖν, τὴν ἀνωθεν ῥοπήν παρὰ τοῦ τῶν τοιούτων ἀγωνισμάτων ἐπόπτου καὶ ἀθλοθέτου Χριστοῦ, ἴδω καὶ ἐπικουρον ἐπικαλεσάμενοι, διαγράψωμεν τῷ λόγῳ, καὶ ὡς οἶόν τε ὑπ' ὄψιν παραστήσωμεν, τὴν παρ' ἡμῶν νῦν εἰκότως εὐφημουμένην· καὶ ἥς, τὴν πανηγυριαν πάνδημον σήμερον ἀγορὴν καλλινίκου μάρτυρος Βαρβάρας, τῆς ὄλης ἀθλήσεως, ὡς ἐν βραχεῖ τὴν ὑπόθεσιν ἐνοστήσωμεθα, ἵνα τὴν ἀοράτως συνεπισχύουσαν, καὶ νευροῦσαν τοὺς μάρτυρας θεῖαν κατανοήσαντες δύναμιν, οὐ τὴν τυχοῦσαν τῇ ψυχῇ προσπορισώμεθα δηνησιν καὶ βελτίωσιν· οὐκ εὐγλωττίας ἤχοις, καὶ ῥήμασιν τοὺς ἀγῶνας ἐπαίρειν πειρώμενοι. Οὐδὲ γὰρ τῆς ἐκ τῶν λόγων οὗτοι βοήθειας προσδέονται αὐτὰ δὲ δὴ πού τὰ πράγματα ψιλλῇ τῇ φράσει διεξερχόμενοι.

β'. Ἄλλὰ διαναστήτέ μοι λοιπόν, ὦ φιλόχριστον καὶ φιλόμαρτος σύστημα, καὶ τὸν νοῦν τῆς ἐπὶ τὰ ἔξω περιπλανήσεως περιπτύξαντες καὶ συστειλαντες, προσεχῶς τῶν λεγομένων ἀκούσατε. Καὶ γὰρ ἄστοπον, ἐπὶ μὲν τὰ κοσμικὰ θεάτρα, ἵπποδρομίας ἢ παλαίστρας φημί, ἢ τινος τῶν τοιούτων γυμνικῶν ἀγῶνων προθύμῳ συνδραμεῖν, καὶ τὴν ἑμιλλαν τῆς ἀγωνίας, καὶ τὴν τῶν ἀντιπάλων συμπλοκὴν ὑπηγμένως ἐθέλειν ἰδεῖν, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆναι, κἀν μυρία περισπῶνται, πρὶν τὸ τέλος, καὶ τὸν νίκην ἀπενεγκάμενον ἐποπτεῦσαι, τὸ βραβεῖον τε ἀράμενον, καὶ τὸ στέφος ἀναδησάμενον, καίτοι μηδὲν ἑαυτοῖς ἐκαίθειν ἐπιφερομένου τὸ ὄφελος. Ἐνταῦθα δὲ ἔνθα ψυχωφελές, καὶ πνευματικὴν ἡμῖν πρόκειται θεάτρον, ἀγωνοθέτην μὲν κεκτημένην, οὐχ ἕνα τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων, ἀλλὰ τῶν ἀπάντων ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ἡγεμονεύοντα παντάνακτα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, θεατὴς δὲ, τὰς χιλιάδας καὶ μυριάδας τῶν ἐπουρανίων στρατιῶν καὶ δυνάμεων, ἀγωνιουμένην δὲ, Βαρβάραν τὴν αἰδίμον, καὶ παμπόθητον τοῦ Χριστοῦ στεφανίτην καὶ μάρτυρα, ἀντιπάλους δὲ, οὐχ ἕνα πού, τῆ δευτέρου, ἀλλὰ πρῶτον μὲν, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος; Οὐ γὰρ ἐχομεν τὴν πάλιν πρὸς αἷμα, καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας

εἰς σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πορνείας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, τουτέστιν, διὰ τὰ ἐπουράνια. Πρὸς τοῦτοις δὲ, καὶ τὸν ἴδιον κατὰ σάρκα πνεῦμα, καὶ τοὺς κοσμικοὺς ἡγεμόνας, καὶ ἄρχοντας, οὓς ἡ πάναγος τοῦ Χριστοῦ ἀνάς Βαρβάρᾳ παλαιστρίτας ἐκέκτητο, ἐξ ὀρατῶν καὶ ἀοράτων πολεμίων συγκειμένων.

γ. Τοιαύτης οὖν ἡμῖν ὄλων θεωρίας προτιθεμένης, οὐκ ἐπισπεύσομεν πρὸς τὴν τοῦτων ἐπόπτευσιν, καὶ τὰς συμβολὰς, καὶ πλοκάς, καὶ λαβὰς ἀμφοτέρων (79) κατάρδωμεν, καὶ τὴν νίκην τῆς ἡμετέρας ἱερωνίκου, καὶ στεφανίτιδος ἐπαθρήσομεν; καὶ τοὺς μὲν στυγεροὺς δαίμονας ἠτωμένους καὶ καταισχυνομένους καὶ πίπτοντας, τοὺς ἀγγελικοὺς δὲ δήμους ἀλαλαγμοὺς ἐπιφωνοῦντας, καὶ ἐπινικίους κρότοις τὴν καλλίνικον εὐφημοῦντας καὶ γεραίροντας, καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὡς ἀγωνοθέτην, τοῦ βασιλικῆς θρόνου, καθάπερ ἐπὶ Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος, ἐπανιστάμενον, καὶ τοὺς στεφάνους προτείνοντα, καὶ ἰδρῶσι περιβρέσομένην τὴν νικηφόρον, ὅπ' ἀγγέλων δορυφορομένην ὑποδεχόμενον, καὶ περιπτυσσόμενον, καὶ τοῖς ἐπουρανίοις θαλάμοις, καὶ νυμφῶσιν ἐνευαλιοντα; Τί τοῖς φιλοθεάμοσι τοῦ τοιοῦδε θεάματος τερπνότερον, ἢ ἡδύτερον, ἢ ἐπικεδέστερον; «Μακάρισον γάρ, φησὶν Βασίλειος ὁ ἱερεὺς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος, γνησίως μαρτυρήσαντας, ἵνα γένῃ μάρτυς τῇ προαιρέσει, καὶ ἐκβῆς (80) χωρὶς αἵματος, καὶ μαστίγων, καὶ αἰκισμῶν (81).» Ἄρᾳ ἐστὶν τις ἑτέρα τῆς τοιαύτης ἐποφίας ἢ πραγματείας κερδαλεωτέρα, καὶ τὸν πλοῦτον προσφέρουσα ἢ κλέονα; οὐ μοι δοκεῖ.

Ἄλλὰ τί πέπονθα, ὦ φίλοι; πρὶν τῇ ἀρχῇ τῶν ἀγῶνων προσβάλλωμεν, πρὸς τὸ τέλος ἡμᾶς ὁ λόγος παρώρμησεν. Ἄγε δὴ οὖν, αὐτὸν ἀνακαλεσάμενοι, τῶν προθύρων τοῦ μαρτυρίου ἐπιδῶμεν ἤδη, καὶ τῆς κατὰ μέρος διηγήσεως καταρξώμεθα.

δ. Τοῦ παναγάθου, καὶ φιλοκίτριμονος Θεοῦ Λόγου τὸ ἴδιον πλαστούργημα, ἔπερ κατ' εἰκόνα τὴν ἑαυτοῦ ἀρχῆθεν πεποίηκεν, καὶ τῶν ἐπιγείων τὴν ἡγεμονίαν ἐγκραχεῖρικεν, ὑπὸ τῆς τοῦ νοητοῦ δὲ διὰ τοῦ αἰσθητοῦ ὄψεως ἀπάτης ἐκ τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ἐξηννηγμένον ἐωρακτός, καὶ λοιπὸν δεδουλωμένον, καὶ παγγενεῖ οὐ μόνον τῇ φθορᾷ ὑποβεβλημένον, ἀλλὰ καὶ εἰς πολυσχεδεῖς κλίνας καὶ πάθη ἀτιμίας ὑπηγμένον, καὶ τοσοῦτον τῷ ζῶφω τῆς ἀσεβείας τοὺς ψυχικοὺς ὀφθαλμοὺς ἐσκοτισμένον, ὥς καὶ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν καταλειοπέναί, ξύλοις δὲ καὶ λίθοις, καὶ ἀναισθήσει ὕλη τὴν προσκύνησιν προσενηνοχέαι, καὶ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ, καὶ ἀποστατικῆς δαίμονος εἰς ἔσχατον βίου καὶ ἀσεβείας ἐξωσμένον καὶ κατεβρίμμενον, οὐκ ἤνεγκεν τὴν τοῦ ἀλάστορος τυράννου ὕβριν, καὶ τοῦ κεπλανημένου ἀνθρώπου ἀπηλπισμένην ἀπώλειαν. Οἴκτιρ δὲ μᾶλλον τοῦ ἰδίου ἀναλαβῶν ποιήματος, ἐξ ἀπειρογάμου νεά-

bus²¹, id est caelestium causa. Præterea proprius etiam carnalis spiritus, mundique præsidēs et magistratus ac principes, hos castissima Christi ovis Barbara luctatores nacta est, conflato ipsi hostium tam visibilibus quam invisibilibus cunctis.

3. Talibus itaque certaminibus nobis ad spectaculum propositis, annon festinabimus ad hæc cernenda, ut utrorumque congressiones, inflexiones, et prehensiones contemplerur, et sacra victricis corona redimitæ triumphum cernemus? ac quidem infestos dæmones superatos, magno suo pudore cadentes: angelorum autem populos læto strepitu acclamantes, et victoriæ plausibus victricem egregiam exornantes: ipsum denique Christum, uti certaminum præsidem e regia sede, haud secus atque Stephano protomartyri, assurgentem et coronas porrigentem, inque caelestibus thalamis et toris circumfusam sudoribus victricem, et ambitioso angelorum satellitio deductam, collocantem? Quid spectaculorum amatoribus ejusmodi spectaculo jucundius aut delectabilius? «Beatos illos prædica, inquit sacer Ecclesiæ doctor Basilius, qui martyrio vere sancti sunt, ut animi proposito martyr ipse efficiaris, et evadas sine cruore, verberibus et suppliciis.» Nunquid ulla altera inspectio aut negotiatio est, quæ majorem quæstum, ac divitiis ampliores afferat? plane non puto.

Verum quid accidit, dilectissimi? cum certaminum primordia necdum attigerimus, in finem nos oratio pepulit. Age igitur, ea ad initium revocata, in martyrii atria pedem ante inferamus, tumque sigillatim cuncta narrare incipiamus.

4. Cum benignissimus misericordissimisque Deus Verbum, figmentum suum, quod ab initio ad imaginem suam condiderat, cuique terrenorum principatum commiserat, spiritualis serpentis fraude, aspectabilis serpentis opera, paradiso voluptatis ejectum conspexisset, jamque adeo mancipatum nec mortis duntaxat interitioni cum universa progenie addictum, sed et in diversissimos errores probrosissimosque affectus devectum, eaque impietatis caligine mentis oculos obcæcatum, ut eo qui vere Deus est derelicto, diis ex ligno et lapide fabricatis expertique sensus materiæ cultum adhiberet, atque a nequissimo et desertore dæmone in extremam inferni, et impietatis foveam detrusum et projectum; nefarii tyranni injuriam non tulit, nec desperatam decepti hominis perditionem. Quamobrem et creaturæ suæ opitularetur, ex puella nuptialis congressus nescia assumptum vellus bonus

²¹ Ephes. vi, 12.

(79) Legero, κατανοήσωμεν.

(80) Apud Basilium, χωρὶς διωγμοῦ, χωρὶς πυρός, χωρὶς μαστίγων, τῶν αὐτῶν, αὐτοῖς μισθῶν ἡξιο-

μένος.

(81) Basil., Hom. in 40 martyr.

ipse Pastor induit, reductumque illius specie adversarium, et cruce expugnatum, tyrannide, ut iustum erat, eiecit; utpote qui per summam injuriam, mortem ad ultionem peccati decretam, adversus illum iustitizaverat, qui a peccato immnis esset. Non enim mortis poenae et vindictae erat obnoxius, qui peccatum minime gustaverat.

5. Quamobrem ille qui injuste hominem peremit, vicissim ipse jure perimendus erit, et quas conquieserat opes amissurus est. Illius etenim interemptio, potestatis amissio et ejectio est: daemones quippe genus immortale conditum a Deo fuit. Sed et Dominus quo passus est tempore, aiebat: *Veni princeps mundi hujus, et in me non inveniet quidquam*²⁰: hoc est nullum germen eorum quae seminavit, aut peccati vestigium, aut odorem, aut umbræ indicium. Nam, ut cum propheta loquar: *Peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus*²¹. Quocirca iterum aiebat: *Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi efficietur foras*²²; sive tyrannidem amittet, et amandabitur. Sua igitur resurrectione, humana massa reparata, sanctos deinceps apostolus in universi terrarum orbis fines emittit, ut salutarem prædicationem hominibus annuntient, et ad eam reducant auctorem, Spiritus quo fulgoribus impietatis tenebras dissolvant, errorem exterminent, veritatem doceant. Inde, quemadmodum ignis copiosissima amplissimaque lignorum strue correpta, celerrime elatiorem in flammam exurgit, atque ex aliis vicina depascitur, neque lucis suae vim in **898** angulo potest abdere, sed cunctis etiam remotissimis conspicuam reddit: sic divinus ille ignis, quem ut mitteret in terram, Dominus supra terram ascendit²³, ille, inquam, qui omne peccatum, omninoque pravum et terrenum habitum et affectionem absorbit et abolet, per apostolos eorumque successores, in hominum animos omnipotens; eos quidem quotquot lenes erant mollesque et reformationi idonei, suumque auctorem, atque a captivitate cui addicti erant, redemptorem expectabant, confestim abstersis peccatorum sordibus et emundatis, divinos, lucidos et claros adornavit; illos autem qui impietatis labem alte hauserant, ac vespertilionum more, ne lucente quidem sole suis ipsorum oculis micantem lucem inferri sustinebant, sed in tenebris perpetuo agere et in caeno volutari maluerant, extramo gehennæ igni addixit, ceu qui sponte insanabiliter laborare cupiverint.

βουλομένους εισέλθειν, ἀλλ' ἐν σκότει διαγειν, καὶ τῷ βορβόρῳ ἐγκαλινδεσθαι διηνεκῶς προαιρουμένους, τῷ τελευταίῳ τῆς γέννης κυρὶ παρέπεμπεν, ὡς ἀνάστα νοσεῖν ἐθελοουσίως ποθήσαντας.

6. Verum ejusmodi non fuit celeberrimæ Barbaræ sacratissimæ ac purissimæ animæ. Quin potius hæc splendore suscepto, et tenebris cuius luce collatis, immensum inter eas discrimen comperiens, et quantum Dei notitia idolorum errori et caligini antecelleret, statim, ceu terra bona et pinguis, eos-

νιδος τὸ κώδιον ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς περιέθετο, δι' οὗ τὸν ἀντιδικὸν δελεάσας, καὶ τῷ σταυρῷ καταγωνιάμενος, δικαίως τῆς τυραννίδος ἐκδέδληκεν, ὡς ἀδικίως τῷ ἁμαρτίας ἀπέειπε, καθ' ἣν ὁ θάνατος ὤριζτο, τὸν θάνατον ἐροπλάσαντα. Οὐ γὰρ θανάτου εὐθύνας καὶ ἐπιτιμίοις ὑπέκειτο, ὁ ἁμαρτίας παντάπασιν ἀγευστος.

ε'. Ὁ τοίνυν τοῦτον ἀδικίως ἀνηρηκῶς, ἐνδίκως ἀνταναιρεθήσεται, καὶ οὐ ἐκείνητο πλοῦτου, στερηθήσεται. Ἐκείνου γὰρ ἀναίρεισι, ἡ τῆς ἐξουσίας ἐστὶν ἐκβολὴ καὶ ἔκπτωσις· ἀθανάτου γὰρ τὸ δαιμόνιον φύλον ὑπὸ τοῦ Κτίστου δεδημιούργηται. Καὶ ὁ Κύριος γὰρ παρὰ τὴν τοῦ πάθους καιρὸν ἐφασκεν· *Ἔρχεται ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὐρήσῃ οὐδέν*· τουτέστι, τῶν ἐκείνου σπερμάτων γέωργιον, ἡ ἁμαρτίας ἔχουσι, ἡ ὁσμῆν, ἡ ἀποσκίασμα. *Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν, προφητικῶς εἰπὼν, οὐδὲ ὄδλος εὐρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ*. Διὸ καὶ πάλιν εἶπεν, *Ἢν κρίσις τοῦ κόσμου τούτου ἐστὶν· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω*, ἦτοι, τῆς τυραννίδος ἐκπεσέσεται, καὶ μεταστήσεται. Διὰ τῆς αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀναστάσεως τὸ ἡμέτερον ἀνασκευάσας καὶ ἀνανεωσάμενος φύραμα, τοὺς ἱεροῦς λοιπὸν ἀποστόλους κατὰ πάσης ἐκπέμπει τῆς οἰκουμένης τὰ πέρατα, τὸ σωτήριον τοῖς βροτοῖς διαγγέλλοντας κήρυγτας, καὶ πρὸς τὸν ἔθιον ποιητὴν ἐπανάγοντας, καὶ τῆς ἀθετίας τὸν σκότον τοῖς τοῦ πνεύματος ἀμαρτύμασιν διαλύοντας, καὶ τὴν πλάνην ἐξαφανίζοντας, καὶ θεογνωσίαν διδάσκοντας. Ἐντεῦθεν ὡσπερ πολυξύλου, καὶ ἀμφιλαφεστάτης ὕλης πῦρ ἐπιδροξάμενον, τάχιστα εἰς ἐπιρμημένην φλόγα ἐπαίρεται, καὶ εἰς τὰ προσεχῆ μεταδατικῶς διαδίδεται· καὶ τὴν λαμπηδόνα, καὶ ἐνέργειαν οὐκ ἐν τῷ παραθύστῳ κατέχειν δύναται, ἀλλ' ἐκδηλον ὄραται, καὶ τοῖς μακρῶν ἀπωκισμένοις καθίστησιν. Οὕτως δὲ λοιπὸν καὶ τὸ θεῖον πῦρ, ὁ βαλεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ὁ τῆς ἐνωθεν καταπεφοίτηκε Κύριος, τὸ ἀναλωτικὸν ἀπάσης ἁμαρτίας, καὶ μογηθῆς, καὶ ὕψιδος ἔξωτός τε, καὶ διαθέσεως διὰ τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν τοῦτων διαδόχων, εἰς τὰς ἀνθρωπίνους διαβαῖνον ψυχὰς. Καὶ τὰς μὲν, ὅσαι λείαι τε ἦσαν, καὶ ἀπαλαί, καὶ πρὸς ἀνάπλασιν ἐπιτήθειαι, καὶ τὸν αὐτῶν ποιητὴν καὶ λυτρωτὴν ἐκ τῆς συνεχοῦσης αἰχμαλωσίας ἐπιποθεῖσαι, καὶ ἀναμένουσαι, αὐτίκα τῆς τῶν ἁμαρτιμάτων κηλίδος ἀποσμήχον, καὶ ἀνακαθαίρον, θεοειδεῖς, καὶ φωστίναις, καὶ λαμπρὰς ἀπετόρνεωσεν· τοὺς δὲ γε κατὰ βάθος δεδεγμένους τὴν τῆς ἀσεβείας ἐκουσίως ποιήσασα, καὶ νυκτερίδων δίκην μῆτε τοῦ ἡλίου λάμψαντες τὸ φέγγος τοῖς αὐτῶν ὀφθαλμοῖς.

δ. Ἄλλ' οὐ τοιαύτη τῆς πανευφήμου μάρτυρος Βαρβάρας ἡ πανίερος καὶ καθαρωτάτη ψυχὴ, δεδγμένη δὲ μάλλον τὴν αἰγλήν τῆς πίστεως, καὶ τὸ φῶς τῷ ζῳφῷ συγκρίνασα, καὶ τὸ ἀσύγκριτον ὅσον ὑπεροχικῶς ἰδοῦσα, κεκτημένη τὴν θείαν ἐπίγνωσιν πρὸς τὴν τῶν βδελυγμάτων πλάνην καὶ σκίασιν,

²⁰ Jean. xiv, 30.²¹ Isa. v, 3, 9.²² Joan. xii, 31.²³ Luc. xii, 49.

εὐθύς ὡσπερ γῆ καλὴ τε καὶ πύων, τὸν οὐράνιον σπόρον ἀρπάσασα, καὶ ἐπιμελῶς τῇ ἐργασίᾳ τῶν ἐντολῶν γεωργήσασα, ἐκαρποφόρησεν εἰς τριάκοντα, καὶ εἰς ἐξήκοντα, καὶ εἰς ἑκατὸν, ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τίθειμένη, καὶ πρὸς ἀρετῶν προβαίνουσα τελειότητα. Πέρας δὴ οὖν, τὸ προφητικὸν ἐδέξατο λόγιον, *Καὶ πλησθήσεται, φάσκον, πᾶσα ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον, ὡς ὕδωρ πολὺ (82) καλύπτει τὰς θαλάσσας* τῶν ἐθνῶν δηλαδὴ τὰ συστήματα, θαλάσσας τροπικῶς τῆς προφητικῶς προσαγορευούσης χάριτος. Ἄλλ' οὐκ ἦνεγκεν ὁ μισάγαθος καὶ φιλοπόνηρος δαίμων τῶν σωζομένων τὴν πληθὺν ὄρᾱν ὀσημέραι προκόπτουσαν. Ὁ γὰρ ἐν ἀρχῇ τὸν Ἀδμ μετὰ τῆς συζύγου βασκίησας τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, σχολῆ γε ἂν ἐκαρτέρει τὰς ἀναριθμήτους μυριάδας, οὐκ εἰς παράδεισον αἰσθητὸν καὶ ἐπίγειον, ἀλλ' εἰς οὐρανὸν, ἀφ' οὐπερ αὐτὸς ὡς σιδήρεος βόλος ἐξέρριπται, διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν θεώμενος ἀναβαίνοντας. Ἐξαιτεῖται τοίνυν τὴν πείραν ὁ πειραστῆς· οὐ γὰρ ἔχει μὴ λαμβάνων κατ' οὐδενὸς τὴν ἐξουσίαν· ἀλλ' ὡσπερ πάσαι ἀκηκῶς τοῦ Θεοῦ τῷ ἰδίῳ ἐγκαυχωμένου θεράποντι, καὶ φάσκοντος, *Προσέσχεος τῇ διατοίᾳ σου τῷ θεράποντι μου Ἰὼβ, ὅτι οὐκ ἔστιν κατ' αὐτὸν ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς, ἀκακος, δίκαιος, ἀληθινός, θεοσεβής, ἀπεχόμενος ἀπὸ παντὸς ποτηροῦ πρᾶγματος*; εὐθύς ἐκείνος τῷ φθόνῳ πληγείς, ἀπεκρίνατο, *Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ τὸν Κύριον σέβεται*; κ. τ. ε. Ἄλλ' ἀποστειλὸν με, ἵνα ἀψύγμαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ, εἰ μὴ εἰς πρόσωπον εὐλογεῖ. Εἶτα βουλόμενος πᾶν ἀποδειξάι τὸν ἴδιον θεράποντα ὁ Θεός, καὶ ἐν τοῖς ἐσχάτοις κινδύνοις στεφάνῳ καὶ ἀνάλωτον, τούτῳ τὴν αἴτησιν οἰδῶσιν, ἵνα μὴ δόξη ὡς ἔτυχεν εἰρησθαι ἡ καύχησις. Οὕτω καὶ τότε, ἀκηκῶς ὁ παμπόνηρος τοῦ Κυρίου περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐγκωμιστικῶς ἀποφαινομένου, *Καὶ πύλαι Ἰδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, πύλας Ἰδου τὰς παντοίας τῶν καλᾶσεων ἰδέας εἰς Ἰδὴν καὶ θάνατον ὠθοῦσας, καὶ καταργούσας ὀνομάζοντες, ἐξαιτεῖται πάλιν ἀναίδως τὴν πείραν. Καὶ δὴ λαβὼν τὴν ἐξουσίαν, ὄργανα λοιπὸν τῆς ἀσεβείας μεστὰ, καὶ αὐτῷ τῇ τοῦ τρόπου παρισουμένους ὠμότητι ἐκλεξάμενος, τούτους καθίστησιν ἡγεμόνας καὶ ἀρχοντας· καὶ δόγμα καθολικῶς δι' ἐκείνων ἐκτίθησιν, τοῦ μὲν Χριστοῦ παύεσθαι τὴν προσκύνησιν, εἰδώλους δὲ τὰς θυσίας προσφέρεισθαι, καὶ ἀπειθῶς παντοίαις κολάσασιν ἀναίρεσθαι τοὺς ἀντιλέγοντας. Ἐντεῦθεν ἡλικία πᾶσα, καὶ ἀξία, ἀρβάνων τε καὶ θηλύων, χρότου δίκην ἀσυμπαθῶς κατεθερίζετο τῶν Χριστοῦ τὴν πίστιν μέχρι θανάτου τηρεῖν προαιρουμένων ἄτρωτον, καὶ ἀπαρηγήρητον.*

ζ'. Κατ' ἐκείνου δὴ οὖν καιροῦ, Μαξιμιανοῦ τοῦ ἀσεβοῦς βασιλευπόντος, ἡγεμονεύοντος δὲ Μαρκιανοῦ, ἦν τις τοπάρχης, φησὶν, ὀνόματι Διδασκορός, πλούσιος σφόδρα, ἐμμανῆς δὲ περὶ τὴν τῶν ἀψύχων εἰδώλων προσκύνησιν. Οὗτος μονογενὲς ἔσχε θυγάτριον, Βαρ-

A lesti semine suscepto, mandatorum executione diligenter excolta, tricesimum fructum, sexagesimumque, ac centesimum attulit, ascensionem in corde suo ad virtutum perfectionem provehens. Quamobrem impletum tandem est propheticum illud oraculum, quo dicitur: *Repleta est terra cognitione Domini, quasi aqua multa cooperiens maria*⁸²; prophetica scilicet gratia figurato sensu gentium coetus sic appellante. At non tulit ille bonis infestus et nequissimus dæmon, ut eorum qui salute donandi essent, novis quotidie accessionibus augescentem censum videret. Qui enim ab initio felicem illam in paradiso vitæ rationem Adamo conjugique inviderat, multo unius, cum sic innummerabiles myriadas, non in aspectabilem terrenumque paradysum, sed in cælum, unde ipse veluti ferrea moles projectus fuerat, per fidem in Christum ascendentes ceruere, rem non sustinuit. Quocirca tentandi licentiam tentator posticit. Nullam quippe adversus aliquem potestatem habet, quin arceperit. Sed sicut olim, cum Deum de famulo suo gloriantem audivisset, atque dicentem: *Attendisti mente tua sermo meo Job, quod non sit homo qualis ille super terram, innocens, justus, verax, colens Deum, abstinens ab omni re mala*⁸³? mox ille invidia percitus, respondit: *Num gratis Job Dominum colit*⁸⁴? et quæ sequuntur; *sed mitte me, ut tangam ejus carnes, nisi in faciem benedicat*⁸⁵. Tum Deus, ut famuli sui in extremis quoque periculis firmam et invictam animi fortitudinem conspicuam faceret, petenti diabolo annuit, ne frustra gloriatum videretur. Sic tunc etiam scelestissimus, audito quod Dominus de Ecclesia non sine magnificæ laudis titulo dixerat: *Et portas inferi non prevalebunt adversus eam*⁸⁶ (ubi portas 889 inferi varii omnique generis cruciatus, qui ad inferos et mortem trudent et præcipiant, appellavit), rursus impudenter tentandi postulat facultatem. Qua accepta, delectis deinceps omni impietate plenis, sibi que sævitia paribus instrumentis, hos præfectos et principes constituit, perque eos universale hoc edictum sancit: *Desinat Christo cultus adhiberi: idolis victimæ sicut; ac contradicentes nulla indulgentia omni suppliciorum genere pereant. Hinc omnis ætas et dignitas, masculi et feminæ, qui Christi fidem ad mortem usque inviolabilem sinceramque servare proposuissent, hæud secus ac senum nulla misericordia demetebantur.*

7. Per id itaque tempus, imperante impio Maximiano, et Marciano præside, erat quis regionis præpositus, Dioscorus nomine, valde dives, erga inanimata idola ad insaniam devotus. Hic unicam susceperat filiam, nomine Barbaram, egregia pol-

⁸² Isa. xi, 9. ⁸³ Job i, 8. ⁸⁴ ibid. 9. ⁸⁵ ibid. 11. ⁸⁶ Matth. xvi, 18.

(82) Syxi. ἡ κατακαλύψαι, quæ possit operire.

chritudine formosam, et morum honestate insignem. Quamobrem exstructa turri alta, in ea virginem, ne hominum aspectibus paleret, ob florentem præfulgentemque venustatis claritatem et splendorem conclusit. Quæ cum illic ageret, a sæculi rerum tumultibus vacans, pietate plena cogitationes animo versabat, easque colebat et alebat. Sic enim comparatum est, ut solitudo subtilium et præmagnificorum cogitatum parens sit. Ac quidem idolorum errorem et cultum, ut qui ad inferni laqueum truderet, execrabatur: veram autem Christianorum fidem, sanctæque et consubstantialis Trinitatis venerandam confessionem, ceu quæ in cælos subveheret, confortabat et amplexabatur; ac doctrinam de animi immortalitate, de regno cælorum, de perenni beatitate, necnon de gehenna, æternoque illic supplicio; insuper vero temporanearum sæculi rerum instabilem labilemque vertiginem, animo pingebat acolvebat, instructas item lampadibus virgines, incorruptibili sponso Christo in cælesti thalamo copulatas, et interioris et arcanae felicitatis deliciis potientes, perpetuo sibi repræsentabat, ac beatissima illa sorte inexplicabilique gaudio, et ea gloria quam sermo nullus eloquatur, digna fieri gliscebatur, desiderabat, et exorabat.

8. Dum prudens et casta virgo ejusmodi considerationibus animum constiparet, adfuit pater: et multis proceribus proflentibus pluris se facere illius nuptias et connubium, jubet ipsam votis annuere. At illa sermones ejusmodi tanquam nugas et sibi molestos spernens, irato vultu patrem inspiciens, perniciosam hanc animo cobortationem prorsus submovet, denuntiatque rem ejusmodi nunquam suggerat. Ridiculum enim prorsusque absurdum virgo censebat, quæ se semel cælesti et immortalis Christo adixisset ac copulasset, iis qui vermium instar in cœnosis se volutantium lacubus in gentilitatis luto versabantur, obsecundare. **900** Quocirca puellæ parens, omni diligentia balneum construens, cum duas fenestras ad austrum, quibus lumen induceretur, fabricis imperasset, in locum quemdam profectus est. At Trinitatis ancilla sponsaque Barbara, dispecto ædificio, operarios, ut tres fenestras structuræ aptarent, compulit. Tum reversa, cum se iterum speciosa virgo in turrim suam recepisset, simulacra videt quæ pater colebat, animi sensusque expertia: mox Spiritu sancto repleta, divinamque ac præferendam æmulationem assuens, in eorum despiciabiles vultus conspuit, opportune Davidicum illud melos usurpans: *Similes vobis fiunt qui faciunt vos, et omnes qui confidunt in vobis*²¹. O beatam vere et religiosam animam! O fide ferventem puellam, fide ornatam! O adolescentulam divino sensu ac prudentia patris insaniam dementiamque irridentem! O filiam parentis Evæ firmo sensu revocantem fatuita-

²¹ Psal. cxliii, 8.

Α δάραν δνόματι, κάλλους ώραίτητι διαπρέπουσαν, καλ τρόπου σεμνότητι διαλάμπουσαν. Πύργον οὖν ὑψηλὴν δειμάμενος, ἐκείσε τὴν παρθένον κατέκλεισεν, ὥστε μὴ ὄρασθαι αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, διὰ τὴν ἐπανθοῦσαν καὶ ἀπαστράπτουσαν τοῦ κάλλους φανότητα καὶ λαμπρότητα. Αὐτῷ οὖν διατιωμένη, ἄτερ τῶν ἐξωθεν θορυβῶν ἀφυσχάσασα, λογισμοὺς ἀνεκίει θεοσεβείῃ, καὶ τούτους ἐγεώργει, καὶ ἔτρεφεν οἶδεν γὰρ ἐρημία ἐννοιῶν ἰσχυῶν καὶ μεγαλοφουεστάτων μήτηρ καθίστασθαι. Καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδώλων πλάνην καὶ λατρείαν, ὡς εἰς ξῶδο πέταυρον κατὰγουσαν ἐβδελύττετο, τὴν δ' ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν πίστιν, καὶ τὴν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος σεπτην ὁμολογίαν, ὡς εἰς οὐρανοὺς ἀνάγουσαν, περιέβαλε καὶ προσέτεο· τοὺς τε περὶ ἀθανασίας ψυχῆς λόγους, περὶ τε βασιλείας οὐρανῶν, καὶ τῆς τῶν ἀκηράτων ἀπολαύσεως, περὶ τε γενένης, καὶ τῆς ἐκείσε ἀτελευτήτου κολάσεως, πρὸς τούτους δὲ, καὶ τὴν τῶν προσκαίρων τοῦ κόσμου τούτου πραγμάτων ἀστατον περιφύρα, καὶ ἀδέβαιον κατὰ νοῦν ἐξωγράφει, καὶ ἀνελιττεν· καὶ τὰς λαμπαδηφόρους παρθένοὺς, τὰς τῷ ἀφθάρτῳ νυμφίῳ Χριστῷ ἐν τῇ ἐπουρανίῳ παστάδι συναπτομένας, καὶ τῆς ἔνδοσ ἀποβρήτου κατατρύφασ μακαριότητος, δεῖ ἐφαντάζετο. Καὶ τῆς πανολίσι ἐκείνης μοίρας καὶ χαρμονῆς ἀνεκφράστου, καὶ ἀνεκαλήτου δόξης, καταξιοθῆναι ἐγλίγετο, καὶ ἐπεθύμει, καὶ ἠύχετο.

η'. Ἐν τοῖς τοιοῦτοις οὖν θεωρήμασι τῆς σύμφωνος καὶ ἀγνῆς παρθένου τὴν ψυχὴν πυκναζούσης, ἐφίσταται ὁ πατήρ. Ἀναδιδασκόντων δὲ αὐτὸν πολλῶν μεγιστάνων, καὶ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τὴν ταύτης συζυγίαν τε, καὶ πρὸς γαμικὴν ὁμίλιαν συνάφειαν, εἰς τοῦτο αὐτὴν ἐπινεύσαι προτρέπετο. Ἡ δὲ τοὺς τοιοῦτους λόγους ὡς λήρους, καὶ ὀχληροὺς διαπτύσασα, μετ' ὀργῆς τῷ γεγεννηκότι ἐμβριθῶς ἀτενίσασα, τὴν ψυχοβλαθῆ ταύτην παραίνεσιν παντελῶς ἀποσειάται, μηκέτι μνήμην τοιοῦτου πράγματος αὐτῇ προσάγειν παρεργυήσασα. Γελοῖον γὰρ καὶ πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον ἡ παρθένος ἠγήσατο, καθάπαξ ἑαυτὴν τῷ οὐρανίῳ καὶ ἀθανάτῳ νυμφίῳ ἀναθεῖσά τε καὶ συνάφασα, εἰ τοῖς σκωλήκων δίκην ἰλιώδεσι τέλεισιν ἰλυσπωμένων ἐλληνικῶ βορδῶρ ὑπείξειεν. Ὁ τοίνυν ταύτης πατὴρ βαλανεῖον σπουδῆ πολλῇ τὸ τνηκαῦτα οἰκοδομῶν, ἐπιτάξας τοῖς τεχνίταις κατὰ νότον δύο θυρίδας φωταγωγοὺς κατέσκευάσαι, ἀπεδήμησεν εἰς χώραν τινά. Ἡ δὲ τῆς Τριάδος δούλη καὶ νύμφη Βαρβάρα, τὸ ἔργον τῆς οἰκοδομῆς ἐπισκεψαμένη, τρεῖς θυρίδας ἐφαρμόσαι τῷ οἰκοδομήματι τοὺς ἐργάτας ἠνάγκασεν. Ἐπανοῦσα δὲ, καὶ παλινδρομοῦσα ἐπὶ τὸν ἴδιον πύργον ἢ καλὴ παρθένος, ὄρα τὰ ἄψυχα καὶ ἀναίσθητα εἶδωλα, οἷς τὸ σέβας ὁ πατήρ προσεκόμεζεν, καὶ δὴ Πνεύματος ἁγίου πλησθεῖσα, καὶ ζῆλον ἀναλαβοῦσα ἔυθεον καὶ ἀνάπτρον. εἰς τὰ ἄτιμα αὐτῶν ἐνέπτυσεν πρόσωπα, τὸ τοῦ προφήτου Δαβὶδ εὐκαίρως εἰποῦσα μελίδημα, Ὅμοιοι ὑμῶν γένοιτο οἱ ποιοῦντες ὑμᾶς, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐφ' ὑμᾶς. Ὡ μακαρίας ὄντως, καὶ φιλο-

θάου ψυχῆς! Ὁ νεάνιδος πίστει ζεοῦσης, πίστει κω- A
κοιτημένης! Ὁ κόρης συνέσει θεία τὴν τοῦ πατρὸς
μυκτηρισάσης ἀφροσύνην τε καὶ παράνοιαν! Ὁ θυ-
γατρὸς, τὴν τῆς προμήτορος Εὐας εὐήθειαν καὶ
ἀπάτην, τῷ στερβῶ τοῦ φρονήματος ἀνακαλασαμέ-
νης! Ἐκεῖνη προσβολὴν ψιλὴν τοῦ ἐχθροῦ δεξαμένη,
εὐθύς ἀνετρέπετο· αὐτὴ δὲ, οὐ μόνον τὰ τοῦτου θελκτῆρια ἀσθηρῶς ἀπεκρούσατο, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τῷ
προσώπῳ διὰ τῶν εἰδώλων ἐπέτυσεν. Πρὸς γὰρ τὸν δι' αὐτῶν ἐνεργῶντα καὶ ἀπατῶντα ἀρχέκακον τοῦ
ἐμπύματος τὴν ὕβριν ἐξέτεινεν, καὶ ἐξέπεμφεν, καὶ κατηκόντισεν.

θ'. Ἐπαναζεύξαντος δὲ τῆς ἐπιδημίας τοῦ ταύτης
γεννήτορος, καὶ ἐπὶ παραλλάξει τῆς ἑαυτοῦ διατάξεως
τοῖς οἰκοδόμοις χαλεπήσαντος καὶ ἀγανακτήσαντος
διὰ τὴν τριττῆς θυρίδος πρόσθεσιν, ἐπὶ τὴν τοῦτου
θυγατρὸς κέλευσιν τὴν αἰτίαν μετήγαγον. Ὁ δὲ παρ'
αὐτῆς τὴν τῆς τριπλῆς ἀφορμῆν θυρίδος πυθόμενος,
εὐκαίρου ἢ πανεύφημος δραξαμένη προφάσεως, τῆς
Τριάδος διαβρήδην τὴν δόξαν ἑθεολόγει, εἰς πίστιν
τὸν ἀπιστον προτρεπομένη σωτήριον. « Ναι, φησὶν,
καὶ γὰρ ἡ Τριάς φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον
εἰς τὸν κόσμον. Τὸ γὰρ αἰσθητὸν τοῦτο φῶς, τοῦ ἐν
τρισὶν ἡλίοις ἔχομένου ἀλλήλων νοουμένου καὶ προσ-
κυνουμένου φωτός, συγχάνει κτίσμα καὶ δημιούρ-
γημα, καὶ ἀμυδρότατον καὶ ἀμαυρὸν ἐξεικόνισμα καὶ
ἀποσκίασμα. » Ὁ δὲ τῆς ἀσεβείας τετραμμένος, καὶ
τοῦ σκότους συνήγορος, ὡσπερ τῇ ἀστραπῇ τῆς
τρισοφώτου θεότητος, διὰ τῆς τρανῆς καὶ ἀπαρα-
καλύπτου τῆς πανεὐδόξου κόρης ὁμολογίας, τὴν τῆς
ψυχῆς ὕψιν πληγεί, καὶ τῷ στερβῶ τοῦ ἀμαρύγμα-
τος μᾶλλον ἀμαυρωθείς, μανίας γενόμενος ἐμπλεως,
καὶ τῷ θυμῷ ὑπερξέσας, τὸ ξίφος σπασάμενος, ὤρ- C
μησεν ὁ ἔσχοτισμένος τὸ μονογενὲς κατασφάζει θυ-
γάτριον, τῆς εὐσεβείας ὁμοῦ καὶ τῆς φύσεως τοὺς
δρους ἐκθεθεκῶς, ὅτι αὐτῷ τὴν τῆς ζωῆς τρίβον
ὑπέδειξεν. Ὅντως, οὐ μόνον ἐξ ἀνθρώδους φυτοῦ, ῥόδον
ῥαίον καὶ εὐωδέστατον φύεται, ἀλλὰ καὶ ἐκ δυσσε-
βοῦς βίξης καρπὸς πολλὰκις εὐσεβείας ἀναδίδεται.
Καὶ μάρτυς Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, καὶ διὰ τοῦτο
τῶν ἐθνῶν πατήρ, τῶν τὴν αὐτοῦ πίστιν ἐζηλωκότων
κληθεὶς, πρῶτος πατρικῆς ἀποφοιτήσας πολυθείας,
καὶ ἀθεότητος. Ὅντως πεπληρωταὶ καὶ ἐν τούτῳ
τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ θεία πρόβρη-
σις, θυγατέρα καὶ νύμφη κατὰ πατρὸς, καὶ μητρός,
καὶ πενθερὰς ἐξανιστάσα, τὰ νέα καὶ πρόσφατα, τοῖς
παλαιοῖς καὶ ληρώδεσι· καὶ διχοτομοῦσα τὸ χεῖρον
ἀπὸ τοῦ κρείττονος.

δ'. Τί οὖν, ἡ πανευκλεῆς Βαρβάρα; τοῦ πατρὸς
ὀρώσα τὸ παμμίλιον ὄρημα, μᾶλλον δὲ τῆς μαι-
φονίας τοῦτον οἰκτεράσα, δι' εὐχῆς παρακειμένην
μεγίστην πέτραν διοίχασα, διὰ μέσης ταύτης πρὸς
τὸ ἔτερον μέρος τοῦ δρους μεθώρμησεν. Ὁ τοῦ
θαύματος! πέτρα σχισθεῖσα, ἐγκόλιον τὴν ἀμνάδα
εἰσδέχεται, καὶ ὁ λίθων ἀναισθητότερος ταύτης πα-
τήρ καὶ διώκτης, μᾶλλον τῇ πωρώσει ἀπελιθοῦτο,
καὶ εἰς πετρῶδὴ ἀντιτυπίαν μετήγετο. Καὶ οὐδὲ τοῦ
θαύματος τὸ παράδοξον μαλάζει τούτου δεδύνηται
τῆς ψυχῆς τὸ σκληρὸν καὶ ἀπάνθρωπον, ἀλλ' ὑπερ-
εἶς τὸ ἄσος, ταύτην ἐζήτει δι' ἐρωτήσεως. Καὶ δὲ

tem ac deceptionem! Illa, nuda hostis suggestione
suscepta, confestim eversa est: hæc vero austera
gravitate, non modo illius illicebrias respuit, verum
et in ejus vulnere, per simulacra conspuit. Nam in
malorum auctorem, qui per hæc agebat, hominesque
decipiebat, sputi injuriam intendit, emisit, inhorsti.

9. Reverso patre ex ea quam susceperat profe-
ctione, ac structoribus indignante quod imperata
sua mutassent, ægreque fenestram tertiam adjunctam
ferente, illi in filia jussionem causam retulerunt.
Tum ex filia percontatur, quid causæ fuerit cur
tertiam illam fenestram fieri præcepisset. Tum in-
clyta virgo commo-lissimum argumentum nacta, Tri-
nitatis gloriam et divinitatem, incredulum ad fidem
cohortans, palam prædicabat. « Sane, inquit: nam
Trinitas illuminat omnem hominem venientem in
hunc mundum »²². Hoc quippe lumen quod sensu per-
cipitur, veræ illius lucis, quæ in triplicis solis con-
junctione intelligitur et adoratur, creatum opus est,
ejusque perexiguum et obscurissimum simulacrum
et adumbratio. » Pater impietate educatus, ac te-
nebrarum patronus, perspicua apertaque inclyta
puellæ confessione, veluti trina lucis deitatis sul-
gore perstrictus, furore repletus, ac supra modum
æstuans, qua caligine laborabat, stricto gladio in
unigenæ filia suæ necem irruit, pietatis simul et
naturæ fines excedens, quod ex ipsi vitæ semitam
submonstrasset. Sic plane se res habet, ut non ex
spinosa solum stirpe venusta rosa fragrantissima-
que prodeat, sed ut etiam ex impia radice non raro
pietatis fructus edatur: cuius testis est Abraham
patriarcha, et idcirco gentium, quæ fidem ejus æmu-
lantur, pater nuncupatus, primus a paterna plurium
numinum superstitione atque impietate recedens.
Vere in hoc quoque Salvatoris nostri Jesu Christi
divina impleta prædictio est, quæ filiam et matrem
adversus patrem, matremque et socrum excitat²³,
novaque et recentia adversus vetera et delira sta-
tuens, quod deterius est, ab eo quod potius est, re-
secat.

D

901 10. Quid igitur, illustrissima Barbara? con-
specto patris sceleratissimo assulta, quinimo ejus
miserta sævitæ, fusa prece, prægrandem quæ vicina
erat rupem aperiens, per eam mediam in oppositam
alteram montis partem transgressa est. Rem mira-
ram! Petra scissa suo agnam gremio excipit, et pa-
ter saxis durior ac persecutor, obstinato stupore
magis magisque lapidescens in saxeam duritiem
transibat. Neque miraculi tanta novitas hanc animi
ejus duritiam et immanitatem mollire potuit; quin
potius superato monte assidua percontatione filiam
exquirebat. Quam demum inventam cæsamque comā

²² Joan. 1, 9. ²³ Matth. x, 32.

arripiens, et e monte trahens, donum rediit, atque angusta beatam ædícula claudit. Tum ejus causam præsidii desert, cruciandam tradens, adjuratisque numinibus obsecrans, ut acerbis tormentis subactam enecet. Quamobrem præses pro tribunali sedens, sibi martyrem sisti jubet. Conspecta vero florente vultus specie, luminum claritatem ac serenum miratus, tentare eam blanditiis cœpit, suadere nitens, et adulando seducere. Hæc enim prima diaboli inescatio est. Aut enim voluptatem laudumque lenocinio demulcere et emollire hominem satagit, aut minis et tormentis terrere et percellere. Ubi ergo priorem omnem exhaustam plures tram vidit, et illustrem pugilem sæculi desipientem illecebras, terrenamque gloriam omnem ac voluptatem cœu feni florem qui facile intereat et marcescat, æstimantem sensit, suaque hortamenta et præstigias haud secus ac serpentis virus horrendaque venena detestantem, ad aliud confestim tentationum genus animum convertit. Cum autem minas pariter deridentem cerneret furore plenus, velut perduto oleo, ita eam alloquitur: « Quid ergo vis, puella? aut diis immolare, aut acerbis consumptam tormentis interire? » Ad quem martyr, constanti animo fideique audacia paucis verbis, tum piam clare professam fidem est, atque infensorum Deo tyrannorum amentiam impietatemque traduxit. Quibus vero istis sermonibus? « Ego parata sum, inquit, ut Domino Jesu Christo immolem, qui fecit cælum et terram, et mare, et universa quæ in eis existunt. Vestros autem deos pulchre Propheta his verbis subsannavit: *Osi habent, et non loquentur; oculos habent, et non videbunt; aures habent, et non audient; nares habent, et non odorabunt; manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; non clamabunt in gutturo suo. Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis*²⁴. Quemadmodum enim angustum reverendumque Dei nomen falso illis a vobis inditum est, omni prorsus vitæ actu caront et destituuntur. »

ποιούντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοὺς ψευδονύμως ὕψ' ὕμων ἐπιτίθεται, τῆς ζωτικῆς ἐνεργείας ἀμοιροῦσιν τε καὶ χηρεύονται.

11. Ad hæc, scelestissimus ac sævissimus præses obstupefactus, stridente ira, nudatæ virginis carnes nervis bubulis dire concidi jubet, inflictasque plagas cilicinis pannis ita perfricari, ut totum corpus etuore tingeretur. Παρὰ, voncrandam sacramque confessionem tuam, præclara victrix, Christi martyr Barbara, quam Spiritu sancto nuctore, sub omnium conspectu intrepide et secure professæ es, divinamque naturam declarasti in audientia hominum; spectantibus quidem certamen tuum angelis, dæmonibus vero invisibili cuneo cum visibili adversantium cohorte contra te prædiantibus: quam Dominus in cælis descripsit, et coram Patre, divino lucis ac vitæ fonte, confessus est, rursumque ex animo conlabebitur et prædicabit! Παρὰ, tuam illam genero-

²⁴ Psal. cxiii, 5-8.

εὐρών καὶ μαστίξας, τῆς κόμης αὐτὴν ἔλκων, καὶ οὐρών ἀπὸ τοῦ ὕρου, αὐτὸς ἐπάνεισι, καὶ ἐν μικρῷ τὴν μακαρίαν οἰκίσκω κατέκλειεν. Καὶ τῷ ἡγεμόνι τὰ κατ' αὐτὴν μηνύσας, βασανίζεσθαι παραδίδωσιν, ὀρκώσας αὐτὸν κατὰ πῶν θεῶν, πικραῖς αὐτὴν καταναλῶσαι κολάσεσιν. Προκαθίσας οὖν ὁ ἡγεμὼν ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκείλευεν παραστήσασθαι τὴν μάρτυρα. Θεασάμενος δὲ τὴν ἐπινουθῶσαν αὐτῆς τοῦ προσώπου εὐπρέπειαν, ἐξέστη, καὶ τὸ φαιδρὸν τῆς ὀράσεως ἐθαύμασεν· καὶ ἤρξατο θωπείαις αὐτὴν πειρᾶν, παθεῖν βιαζόμενος, καὶ κολακείαις προσάγεσθαι. Τοῦτο γὰρ τὸ πρῶτον τοῦ διαβόλου δέλεαρ. Ἡ γὰρ ἡδοναῖς καὶ ἐπαίνοισι θέλγειν, καὶ καταμαλακίζεσθαι δοκιμάζει τὴν ἀνθρώπον, ἢ ἐκφοβεῖν καὶ καταπτοεῖν ἀπειλαῖς καὶ κολάσεσιν. Ὡς οὖν πᾶσαν αὐτοῦ τὴν προτιέραν φερέτραν ἐκένωσεν, καὶ τὴν ἀθληφόρον ἐώρα τὰ κοσμικὰ διαπτύουσιν, θέλγητρα, καὶ πᾶσαν δόξαν, καὶ τρυφὴν ἐπίγειον ὡς ἀνθος χόρτου λογιζομένην εὐφθαρτον καὶ εὐμάραντον, καὶ τὰς τοῦτου προτροπάς, καὶ καταγοητεύσεις ὡς ἰδὼν ὕφους βδελυτομένην, καὶ φευκτὰ δηλητήρια, εὐθύς ἐπὶ τὸ ἕτερον εἶδος τῶν πειρασμῶν μετετρέπετο. Καὶ τὰς ἀπειλὰς ὡσαύτως ἰδὼν μυκτηρίζουσαν, θυμοῦ μεμεστωμένος, ὡς τοῦ σκοποῦ διαμαρτῶν, πρὸς αὐτὴν ἀπεφθέγγετο. Τί οὖν θέλεις, κορίον; θῦσαι τοῖς θεοῖς, ἢ πικραῖς τιμωραῖς ἀναλωθῆναι; Πρὸς δὲ ἡ μάρτυς, εὐσταθεῖ τῷ ἦθει, καὶ παπαρῆσιασμένῳ τῷ παραστήματι, ὀλίγοις βήμασι τὴν τ' εὐσεβῆ πίστιν ὠμολόγησεν διαπύρσιον, καὶ τὴν τῶν ἀθέων τυράννων ἀνοιαν, καὶ ἀσέβειαν ἐσηγήτευσεν. Τί φάσασα; ἐγὼ, φησὶν, ἐτοίμως ἔχω θῦσαι τῷ Κυρίῳ μου Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Τοῦς δὲ ὑμετέρους θεοὺς, καλῶς ὁ προφήτης κατεκερτόμησεν· *Στόμα ἔχουσι, καὶ οὐ λαλήσουσιν· ὀφθαλμοὺς ἔχουσι, καὶ οὐκ ὁρῶνται· ὠτα ἔχουσι, καὶ οὐκ ἀκούουσιν· ῥίνας ἔχουσι, καὶ οὐκ ὀσφρανήσονται· χεῖρας ἔχουσι, καὶ οὐ ψήλιψήσουσι· πόδας ἔχουσι, καὶ οὐ περιπατήσουσιν· οὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν.* Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ αὐτοῖς. Ὄσπερ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ σεβάσιμον ὄνομα

α'. Πρὸς ταῦτα καταπλαγεῖς ὁ παμμίαιρος, καὶ ἰταμότατος ἡγεμὼν, παφλάζοντι τῷ θυμῷ κελεύει γυμνωθεῖσαν τὴν μάρτυρα, βουνεύροις τὰς σάρκας αὐτῆς ἀφαιδῶς καταξέεσθαι, καὶ τριχίνοις βάκει καὶ ὑφάσμασι τὰς ἐπιτεθείσας αὐτῇ πληγὰς ἀποσμήχεσθαι, ὥστε αὐτῆς ὄλον τὸ σῶμα καταδαφῆναι τοῖς αἵμασιν. Βαβαὶ τῆς σεπτῆς, καὶ ἰερὰς σου, ὦ καλλίνικε τοῦ Χριστοῦ μάρτυς Βαρβάρα, ὁμολογιαί, ἦν διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐπὶ πάντων ἀφθῶς, καὶ ἀνυποστόλως ὠμολόγησας, καὶ ἐθεολόγησας εἰς ἐπήκοον ἀνθρώπων, ἀγγέλων τε τῶν τὴν σὴν ἀλλοτρίαν ἐφορώντων, καὶ δαιμόνων τῶν ἀοράτως μετὰ τῶν ὀρατῶν ἀντιπάλων ἀντιστρατευομένων σοι· ἦν ἐν οὐρανοῖς ἀπεγράφετο Κύριος, καὶ ἐπὶ τοῦ ἰδίου ἀρχαίου καὶ θαρραλικοῦ Πατρὸς ὠμολόγησε, καὶ

αἰθίς σπουδῆ ὁμολογῆσαι τε καὶ ἀνακηρύξει! Βασαί σου τῆς γενναιοτάτης ὑπομονῆς καὶ καρτερίας· δι' ἣν, ἐν μὲν διάβολον καὶ τοὺς ἀποστάτας αὐτοῦ κατέπληξας δαίμονας, τοὺς ἁγίους δὲ ἀγγέλους πρὸς θαῦμα καὶ εὐφρημίαν ἐκίνησας· δι' ἣν, τὴν μὲν τῶν εἰδώλων πλάνην ὡς ἀράχην διέλυσας, τὴν ἀληθῆ δὲ πίστιν ἐκράτυνάς τε καὶ ἐβεβαίωσας!

ιβ'. Ἐωρακῶς οὖν τὸ ἀμετάθετον καὶ καρτερικὸν τῆς ἁγίας ὁ δικάζων, κελεύει τέως ἐν φρουρᾷ ταύτην ἐμβληθῆναι, ἕως ἂν σκίφηται ποταμοὶ αὐτῆς βασάνων πικροτέραις ἐφάψηται. Ἐν δὲ τῇ νυκτὶ ἐκεῖνη μέση, φῶς αὐτὴν ὑπέριλαμπρον περιήστραψεν, ἐν ᾧ περὶ ὁ τῆς δόξης καταφαίνεται Κύριος, τὸ κατέωδον αὐτῆς καὶ περιλυπον τῇ ἐπιφανείᾳ παραμυθεύμενος, καὶ λόγοις προπρεπτικοῖς θρασυποῶν πρὸς ἀγῶνας τοὺς μέλλοντας· εὐχάρσει, λέγων, Βαρβάρα, οὐ μεγίστη χαρὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἐπὶ τῇ σῇ ἀθλήσει γενήσεται. Τὰς δὲ πρὸ τυράννου ἀπειλὰς μὴ φοβοῦ, μήτε δέδιθι. Ἐγὼ γάρ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ πασῶν σοι τιῶν ἐπιφερομένων πληγῶν ἐκλυτρώσομαι. Καὶ εὐθὺς ἀφανεῖς αἱ πληγαὶ ἀπὸ τοῦ αὐτῆς ἐγένοντο σώματος. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, εἰς οὐρανούς αἰθίς ὁ τῶν οὐρανῶν ἀναπαφίτηκε Κύριος. Ἐγεγῆθει δὲ μεγάλως, καὶ πλήρης γέγονεν εὐθυμίας, καὶ χαρᾶς, καὶ ἀγαλλιάσεως ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ προτροπῇ, ἣ τοῦ Χριστοῦ γνησίᾳ μάρτυς τε καὶ θεράπεινα. Καὶ εὐχόμενος ὅπως ᾧ κέρη τρισόβλιε, ἐγγέθηαι! ἣ γὰρ τῆς χαρμολύνης ὑπόθεσις, μόνη ἐστὶν ἀληθῆς εὐφροσύνη, καὶ θυμηθία ἀναλλοιώτος τε καὶ ἀναφαίρετος. Ὡ μακαρίων σου ὡς ἀληθῶς ὀμμάτων, τὸν τῆς δόξης Κύριον ἰδεῖν ἡξωμένων, ᾧ ἀνεύσαι οὐ τολμῶσιν ἐν οὐρανῷ τὰ Χερουθίμ, καὶ τὰ πολυόμματα τάγματα! Ὡ πανοδῶνον ὤτων, τῶν ἤχων τῶν τοῦ Θεοῦ ῥημάτων εἰσοδεγεμένων! Ὡ ψυχῆς ἀξιαγέστου καὶ τρισυδαίμονο, ἣν προτροπαῖς οἴκειου παρεμυθήσατο στόματος, ὁ οὐρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων δεσπότης, καὶ θεὸς πάσης παρακλήσεως! Σὺ καὶ ἐν σαρκὶ οὖσα, τὸν ἀρραβῶνα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἣ τοῦ Χριστοῦ νόμφη, ὡς τῆς ὄλης σου προικὸς ἐμφάνειαν δέδεξαι. Διὰ τοῦτο τῶν μὲν ἀλγεῶν τὴν πείραν, ὡς νηπίων βέλη, ἣ ψύλλων δηγμοὺς ἤγησαι καὶ λαλόγησαι· τῶν δὲ τοῦ φανέντος ἔρωτι θεληθεῖσα, καὶ τὴν ψυχὴν στεβρωθεῖσα, Τίς με, ἔλεγε, χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψεις; ἢ στενοχωρία; ἢ λιμός; ἢ διωγμός; ἢ ἔσθ, οὐ θάνατος, οὐκ ἀγγελος, οὐκ ἐναστῶτα, οὐ μέλλοντα, οὐτε τις κτίσις ἕτερα, τῆς τοῦ Χριστοῦ με ἀγάπης χωρίσει δυνήσεται.

ιγ'. Πρωτὰς οὖν γενομένης, ἤχθη πρὸς τὸ βῆμα ἡ δὲ μάρτυς, τοῦ ἀρχόντος τοῦτο προστάξαντος. Καὶ ἰδὼν αὐτῆς τοὺς μύλωνας ἀφανεῖς, καὶ τὸ σῶμα ὀλόκληρον καὶ ἀκέραιον, μήτε τὸ τυχεὶν ἔχον σπάραγμα, ὁ φρενοβλαβῆς, φησὶ, καὶ φρενολήπτος, εἰ Ἰδὲς, πῶ; οἱ θεοὶ ἀντιποιοῦνται, καὶ ἀγαπῶσίν σε, οὐ καὶ τὰς κλητὰς σου ἴασαντο. Ἡ δὲ μάρτυς τῆς ἐκεῖνον καταγαλάσασα παραφροσύνης καὶ ἐμδροντησίας; καὶ παραπληξίας, ἀνταπεκρίνατο· εἰ Οἱ μὲν σοὶ θεοὶ δμοῖοι σοῦ εἰσι, κωφὰ καὶ τυφλοὶ, καὶ ἀνάισθητοι,

A *sissimam patientiam vimque tolerandi, qua diabolum, desertoresque daemones ejus perculisti, ac sanctos angelos ad miraculorum et praecognitionum excitasti, qua simulacrorum errore aranea veluti tela everso, veram fidem confirmasti et stabilivisti!*

12. *Judex itaque indomitam sanctae constantiam cernens, in carcerem eam conjici imperat, dum dispexisset quibus illam tormentis atrocioribus aggredereetur. Ad noctis vero medium lux eam circumfulsit splendidissima, in qua se Dominus gloriae spectandum praebens, praesentia dolorem mitigabat, lenibatque tristitiam, et ad futura certamina adhortatorio verbis animabat. « Confide, ait, Barbara, ex ejus laeta maximum in caelo gaudium sit futurum, ac super terram. Tyranni minas ne formidaveris, nec timueris. Tecum enim ego sum, teque ab omnibus quae tibi inferuntur plagis liberabo. » Mox ex ejus corpore vulnera evanuerunt: hisque dictis in caelum rursus Dominus caelorum rediit. Atqui laetata plurimum est vera Christi martyr et ancilla, ea Christi exhortatione, ac jucunditate animi, gaudio et exultatione repleta. Ad meritum plane gavisa est, beatissima puella. Gaudii quippe ratio, vera duntaxat oblectatio est, animique jucunditas indemutabilis et inviolabilis. O vere beatos oculos tuos, qui Dominum gloriae videre meruerunt, in quem Cherubim oculisque pleni ordines aeterni figere non audent! o vere beatas aures, quae verborum Dei sonum exceperunt! o admiratione dignam animam, terque felicem, quam oris sui adhortamentis ille solatus est, qui caelestium, terrestrium et infernorum est Dominus, ac Deus totius consolationis! Tu enim, cum adhuc carnem gestares, regni caelorum arrhabonem, Christi sponsa, tanquam totius dotis specimen accepisti. Unde illatos tibi cruciatos, parvulorum veluti sagittas aut pulicem morsus contempnisti, atque illius quem contempnisti, amore carna, et animo roborata: *Quis me, aiebas, separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? Certa enim sum, quod neque vita, neque mors, neque angelus, neque instantia, neque futura, neque alia creatura poterit me separare a charitate Christi* 20.*

μάστιγες; ἢ κλύδωνοι; ἀπέπισμαι γὰρ, ὡς οὐ μάρτυρες; ἢ κλύδωνοι; ἀπέπισμαι γὰρ, ὡς οὐ

13. *Mane igitur facto, jubente praeside, martyr ad tribunal ducta est. Cujus in corpore, cum nec plagarum exstare vestigia, sed integrum illud 903 et illaesus, ille mentis inops, seu mente captus vidisset, « Vides, ait, quomodo tibi dii opem ferant, ac te diligant; quippe qui vulnera tua sanaverint. » Ad quem martyr, viri demeritiam nimiumque stuporom deridens, « Dii tui, inquit, tui similes sunt, surdi ac caeci: omnisque sensus et motus expertes cum sint, sibi ipsi auxiliari non valent. Quinam me*

20 II Cor. 1, 3. 21 Rom. viii, 35, 38.

curare potuerunt, quæ vanitatem ipsorum, qua plebem seducunt, pessundem? Qui autem me curavit, Jesus Christus est, Filius Dei vivi, quem profanis oculis tuis obcæcatoque animo cernere dignus non es. » His verbis scelestissimus veluti bellua succensus ira, virginis latera vehementer scalpi jubet, ignitasque faces lateri admoveri, et malleo incudis instar caput tundi. At illa intentis in cœlum luminibus : « Tu scis, Domine, ait, qui omnium corda nosti, quod tui desiderio ad te accessorim, ne me derelinquas usque in finem. » Hunc ergo etiam strenua Christi martyr strenue tulit cruciatum; cum nempe non muliebri solum infirmitate, sed humana quoque ipsa natura excessisset. Quo etenim pacto tot tantaque verbera, tamque atroces et acres pœnas sustinisset, nisi humilitatis corpus supergressa esset; divini ipsam Spiritus invisibili roborante et confirmante potentia?

14. At cum hæc ita cederent, sat visum sævisse diaboli ministro et patrono. quin ad aliud tormenti genus animum nequitie fontem convertit, cum in se insidentem haberet draconem illum omnium malitiæ auctorem, parentem et inventorem, illum homicidam ab iuitio, humanique generis perosorem. Jussit præses ense amputari martyris ubera. Quibus exseciis, Christi ovicula in cœlum suscipiens : *Ne projicias me, Domine, aiebat, a facie tua, et Spiritum sanctum ne auferas a me* 27. Atque hauc quoque plagam martyr generoso atque in gratiarum actione effuso animo accepit. Num tibi, nequissime dæmon, crudelius aliud cruciandi inventum alto pectoris reconditum est? aliudne tormentorum genus muliebri sexui acerbius, aut excogitatum, aut relictum est? Nondum fatigatum ingenium est in reperendis ad sæviendum in martyrem suppliciis? Adde, si libet, etiam alia : adamantem offendes, quinimo infractam animi vim, adamante ipso firmiore, iuduratam incidem, quæ malleorum tuorum ictus ferat : *Durum est tibi contra stimulum calcitrare* 28. Quantum enim supplicia aggeras, tantum martyri, et clarissimæ adolescentule vel invitus coronas auxeris, victricesque palmas velis nobis procuraveris. Tibi autem qui unaquaque luca et congressione vinceris et cadis, supinusque everteris, multiplex tibi probrum accersis; plures vero et immortales pœnas, ignisque carbones inextinguibilis in nequissimum caput tuum accumulatis. *ώμενος, και πίπτως, και ύπτιος άνατρεπόμενος, φλογιστικούς άσθέτους άνθρακας τῆ παγχαλίστω*

15. Sed ejus quoque qui beatam carne quidem suscepit, alienam secundum spiritum a pietatis sensu immanitatem effeatosque mores, et a paterna affectione remotissimos, mirari subit. **904** Plane ipse quoque rationis expertes feras, immitis pater, crudelitate et inhumanitate superasti. Nam, cum

και άκίνητοι, έαυτοίς βοηθησαι ού δυνάμενοι, και πώς έμει θεραπεύειν ήδύναντο, την αύτων άφανίζουσαν λαοπλανή ματαιότητα; 'Ο δε έμει θεραπεύσας, 'Ιησούς έστιν ο Χριστός, ο υιός του θεού του ζώντος, ον σύ βεβήλοις οφθαλμοίς, και πεπωρωμένη ψυχή ιδειν ού πέφυκας άξιος. 'Ως δε θηριον τούτοις έξαφελει; τῷ θυμῷ τοίς ρήμασιν ο παμμιλαρος, κελεύει τās πλευράς αύτης εύτόνωσ έξείσθαι, και λαμπράς πυράς ταις πληγαίς προσφέρεσθαι, και σφύρα κατά τῆς κεφαλῆς ώς επί άκμονος τύπτεσθαι. 'Η δε άτενίσασα εις τον ούρανόν, ειπεν· « Σὺ γινώσκεις, καρδιουργώστα Κύριε, ότι ποδοῦσά σε σοι προσελήλυθα, μή με έγκαταλείπης έως τέλους. » Και ταύτην οὖν την βάσανον ή γενναία του Χριστού μάρτυς γενναίως ύπήνεγκεν, ού τῆς θηλυκῆς άσθενείας και

Β ανανδρίας μόνον, αλλά και τῆς ανθρωπίνης φύσεως; έξω γεγονυία. Πώς γάρ αν τοσαύτας αικίας, και πακράς, και οδυνηράς τιμωρίας εκαρτέρησεν, μη υπερβάσα το σώμα τῆς ταπεινώσεως, τῆ άοράτως αύτην νευροῦση, και ενισχυοῦση δυνάμει του Πνεύματος; ιδ'. 'Αλλ' οὐδέ τούτων γιγνομένων, κόρον τῆς μαρίας έλαθεν ο του διαβόλου ύπηρέτης τε και συνήγορος· εφ' έτερον δε βασιανιστηριων ειδος την τῆς πονηρίας πηγαίαν διάνοιαν έτραπεν, ενδον έγκαθημενον έχων τον τῆς πάσης κακίας άρχηγόν, και γεννήτορα, και εύρήμονα δράκοντα, τον έξ άρχῆς άνθρωποκτόνον και μισάνθρωπον. 'Εκέλευσεν οὖν, φησιν, ο ήγεμών ξίφει εκκοπήναι τούς μαστούς τῆς μάρτυρος. 'Εκκοπομένων δε τούτων, ή του Χριστού άμνά; εις ούρανόν έλεγεν αναδέψασα. **C** Μη άπορήψης με από προσώπου σου, Κύριε, και το Πνεῦμά σου το άγιον μη άντανέλις άπ' έμου. Και ταύτην οὖν την πληγήν ή μάρτυς καρτερικῶς και εύχαριστως έδέξατο. 'Αρά σοι, παμπόνηρε δαίμον, έτέρα μοχθηρίας έπίνοια ταύτης χαλεπωτέρα εν τῷ βέθει τῆς ψυχῆς τεταμεινται; άρά σοι έτερον αικισμῶν ειδος οδυνηρότερον τῆ γυναικειῆ φόσει υπελληπται, ή υπολέλειπται; ούκ άπέκαμέν σου ο νοῦς τά κατά τῆς μάρτυρος έξευρισκων βασιανιστηρια; Πρόσθες, ει δοκεί σοι, και έτερα· εύρήσεις γάρ άδάμαντα, μάλλον δε ψυχῆν άρραγῆ, και αυτού στερηρότεραν άδάμαντος, επανήλατον άκμονα των σῶν σφυρῶν επιφέρειν τά κρούσματα· *Σκληρόν σοι πρός κέντρα λακτιζειν.* "Οση γάρ πληθύνεις τās τιμωρίας, τοσοῦτον τῆ μὲν μάρτυρι και πανευφήμω νεάνιδι τούς στεφάνους, και άκων αύξήσεις, και λαμπρότερα τά νικητήρια βραβεΐα, και μη βουλόμενος προξενήσεις. Σαυτῷ δε τās εισχύνας πληθύνεις, καθ' εκάστην πάλην και προσβολήν η-

πλειόνας δε και τās άτελευτήτους κολάσεις, και τούς σῆ έπισωρεύεις κεφαλῆ. ιδ'. 'Αλλά μοι και του τῆς μακαρίας κατὰ μὲν σάρκα γεννήτορος άλλότριον του εύσεβοῦς κατὰ πνεῦμα φρονήματος το άπάνθρωπον και εκτεθηριομένον του τρόπου, και πόρρω τῆς πατρικῆς διαθέσεως, θαυμάζειν επέρχεται. "Οντως και αύτά τά άλογα θηρία άσπλαγχνε πάτερ, τῆ ώμότητι και

27 Psal. L. 31. 28 Act. ix, . .

τῇ ἀπανθρωπίᾳ ὑπερήλασας. Ἐκαίνα γὰρ τὰ ἔγ-
 γονα αὐτῶν ὑφ' ὅτου θεωροῦνται βλαπτόμενα, μέχρι
 θανάτου αὐτῶν ὑπερμάχονται· σὺ δὲ τὸ ἴδιον καὶ
 μονογενὲς θυγάτριον ὡς ἐν μακέλλῳ ἀφειδῶς τὰ
 γυναικεῖα γαλακτοφόρα μέλη ξίφειν θεώμενος ἐκ-
 κοπτόμενα, οὐδὲ κἄν τὴν ὕβριν ἠδέσθης τῆ, φύ-
 σεως, οὐδὲ πρὸς τὰς τοσαύτας πληγὰς ἐκάμφθης,
 ὡς τὴν καρδίαν λιθώδης τε καὶ ἀναίσθητος. Ἀλλὰ
 τί θαυμάζομεν, ἀδελφοί, τοὺς τῇ πλάνῃ τῆς ἀσεβείας
 μεθύοντας, καὶ τῇ τοῦ Σατανᾶ μανίᾳ ἐκδεδακχυ-
 μένωι; Ὡσπερ γὰρ οἱ καλλίνικοι μάρτυρες τῷ
 περὶ Χριστὸν φίλτρον τῷ θεῷ γενόμενοι ἄτοχοι
 Πνεύματι, τὴν φύσιν νικήσαντες καὶ ὑπερναβάντες,
 ἐν τοῖς ὑπὲρ φύσιν γεγονάσιν, οὕτω δὴ καὶ οἱ τοῦ
 Χριστοῦ καὶ τούτων διώκται, τοῦ πονηροῦ πλήρεις
 χρηματίζοντες πνεύματος, καὶ τῇ ἀποστατικῇ ἐαυ-
 τοὺς δυνάμει καταδουλώσαντες, ἐξω καὶ αὐτοὶ τῆς
 φύσεως, οὐκ εἰς κρεῖττον, ἀλλ' εἰς τὸ χεῖρον ἀπώλε-
 σθον, καὶ ἐξέπεσον. Καὶ ὡσπερ ἐκεῖνοι ἄνω τῆς ἀν-
 θρωπίνης ὑπερυψώθησαν κατὰστάσεως, τοσοῦτοι καὶ
 οὗτοι κατωτέρω ταύτης κατεκλύσθησαν, καὶ τοῖς
 ἀνθρωποκτόνοις γεγονάσιν δαίμοσιν ὁμοιοί· καὶ μάλα
 εἰκότως. Οἱ γὰρ Χριστῷ προσερχόμενοι, Χριστοῦ
 μιμηταὶ διὰ τῆς αὐτῆς ἀρετῆς καθίστανται· οἱ δὲ τῷ
 τοῦ διαβόλου ζυγῷ ἑαυτοὺς ὑποζεύξαντες, ἐκεῖνῳ
 δῆπουθεν γίνονται παρεμφερεῖς καὶ ἐφάμιλλοι. Ἀλλ'

Ἰδῶν γὰρ οἱ τὰς τοῦ σώματος αἰκίας ἀν-
 δρειῶς ὑποφέρει τε καὶ ὑφίσταται, τῇ ψυχῇ βῆσανον
 ἐπιτηδεύει ἀφόρητον, καὶ αἰσχύνῃς ἄξιον, ὡς οὐκ εἶται.
 Καὶ ἔστιν ὡς ἀληθῶς τοιαύτη, καὶ τῶν προτέρων
 χαλεπωτέρα. Ἀλλὰ διὰ Χριστὸν πάσχειν, κἄν τι
 δοκεῖ ἐπονείδιστον ἔχειν καὶ ἀσχημον, πλην ἀλλὰ
 πάντως καλλωπισματός ἐστιν σεμνότερόν τε καὶ εὐ-
 σχημονιέστερον, καὶ κοσμιώτερον. Κελεύει γὰρ, φη-
 σὶν, ὁ ἡγεμῶν γυμνὴν πομπυθῆναι αὐτὴν πᾶσαν
 τὴν περίχωρον ἐκείνην, καὶ πληγαῖς ἀφορητοῖς μα-
 στιζεσθαι. Ἴστε δὲ πάντως, ἀγαπητοί, ὅσην τὸ πρᾶ-
 γμα φέρει ταῖς παρθένους αἰσχύνῃν καὶ αἰδῶ, καὶ
 μάλιστα ταῖς κατὰ τὴν ὄσταν ταύτην κόρην, ἧς οὐδὲ
 ἥλιος· εἰς κόρον, ὡς εἰπεῖν, ἀπαλαῦσαι δεδύνηται
 πρότερον. Καὶ οὐ μόνον μίαν ἀγοράν καὶ πλατείαν,
 ἢ δευτέραν περιάγειν ἠνάγκαζεν, ἀλλὰ καὶ χωρία,
 καὶ ἀστεα, καὶ δήμους ἀμείβουσαν. Πᾶσαν γὰρ,
 φησὶν, τὴν περίχωρον ἐκείνην. Ὅντως πάσης καύ-
 σεως καὶ μαστίγων ὀδύνης, οὗτος ὁ πειρασμὸς ταῖς
 αἰσχυντηλαῖς καὶ σεμναῖς κόραις, χαλεπωτέρως τε
 καὶ ἐπαχθέστερος. Ἀλλ' ὁμως καὶ ταύτην τὴν αἰσχύ-
 νην ὑπέμεινεν διὰ τὸ πρὸς Χριστὸν φίλτρον καὶ
 ἔρωτα, ὅς δι' ἡμᾶς σταυρὸν ὑπέμεινεν, αἰσχύνῃς κα-
 ταφρονήσας. Τὸν γὰρ παλαιὸν ἀνθρώπων σὺν τοῖς
 καθήμεσιν, ὧν καὶ ἡ τοιαύτη αἰσχύνῃ ἐνυπάρχει
 τῆς ἐσθῆτος, ἢ παρθένος προεκδύσασα, διὰ τοῦτο οἱ δὲ
 ἀσχημονεῖν ἐλογίζετο· ἀλλ' ὡσπερ οἱ πρωτόπλαστοι
 ἐν τῷ παραδείσῳ πρὸ τῶν παθῶν τῆς ἀμαρτίας γυ-
 μνοὶ ἦσαν, καὶ οὐκ ἠσχύνοντο, ἠνίκα δὲ διὰ τῆς πα-
 ρακοῆς τὰ πάθη ἐν αὐτοῖς ἐκινήθησαν, ἀσχημονεῖν

A illæ proles suas ulla injuria violari viderint, pro
 illis ad mortem usque pugnant : tu vero tuam, et
 quam unicam suscepisti filiam, tanquam in ma-
 cello, lactis vasculis crudeliter ferro amputatis,
 dehonestatam videns, ne nature quidem illatam
 injuriam es reveritus : nec ad tantas plagas indexus
 es, tanquam saxeus esses, omnique sensu destitu-
 tus. Verum quid miramur, fratres, eos qui impietatis
 errore ebrii sunt, Satanæ quoque furore de-
 bacchari? Quemadmodum enim præclari martyres,
 divino allati Spiritu, devicta natura et superata,
 supra naturam evaserunt : sic quoque qui Christum
 et illos persequuntur, nequissimo spiritu pleni, cum
 se desertrici virtutū mānciparint, ipsi etiam extra
 naturæ rationem excedentes, non ad id quod præ-
 stantius sit, sed in id quod deterius proruerunt :
 ac sicut illi supra humanam conditionem evecti
 sunt, ita et isti infra eam demersi fuere, homicidiis-
 que hominibus similes facti : idque merito prorsus.
 Qui enim se Christo adjungunt, virtute sua Christi
 imitatores efficiuntur : qui vero diaboli se jugo sub-
 diderunt, illi periunde simillimi et pares redduntur.
 Verum videamus quid deinceps adversarius et
 æmulus per satellites suos adversus honestam ca-
 stamque virginem excogitet et machinetur.

Ἰδῶμεν τί πάλιν ὁ ἀντίδικος καὶ ἀντίπαλος διὰ τῶν
 Παρθένου ἐπινοεῖ, καὶ τεκταίνεται.

16. Cum namque perspiceret, fortiter eam tole-
 rare et sustinere corporis cruciatus, tormentum
 molitur intolerabile, et, ut existimat, ignominia
 dignum. Ac plane ejusmodi est, ut anteriora gra-
 vitate excedat. Verum Christi gratia pati, quidquid
 probri et dedecoris habere videatur, hoc prorsus
 ornatum omnem honestatis decore et castitate vic-
 cit. Jubet, inquit, præses eam nudam per omnem
 viciniam ignominiose traduci, et flagris intoleran-
 dis cædi. Scitis omnino, charissimi, quantum ea
 res virginibus pudorem ac verecundiam inferat, il-
 lisque maxime quæ sanctam hanc puellam imitan-
 tur, cujus ne sol quidem (ut ita loquar) satis
 aspectu frui potuisset. Nec vero illam unum duntaxat,
 aut alterum compitum et plateam funesto
 spectaculo circuire cogebat; sed et oppida et vicos,
 urbesque, et alios atque alios populos. Omnem
 enim, inquit, viciniam illam. Omni revera incendio
 et verberum cruciatus, tentatio hæc verecundis ca-
 stisque puellis gravior ac durior est. Verum hoc
 quoque probum pertulit, propter vehementem quo
 ardebat erga Christum amorem, qui nostri causa
 sustinuit crucera, confusione contempta³⁹. Cum
 enim virgo veterem hominem cum affectibus suis
 (ex quibus est ille vestium pudor) pridem exwis-
 set⁴⁰ : ideoque nihil rem sibi indecoram censebat.
 Sed sicut primi parentes in paradiso ante peccati
 affectiones nudi erant, nec erubescabant⁴¹, illis
 autem per inobedientiam in se erubescitis, hoc turpe
 duxerunt, nisi sibi soli nuditatem suam obtexis-

³⁹ Hebr. xii, 2. ⁴⁰ Coloss. iii, 9. ⁴¹ Gen. ii, 25.

sent⁴²: sic quoque virgo hæc, ad pristinum qui transgressionem et peccatum præcesserat, statum restituta **905** cum reliquis affectibus, probri sensum exuerat. Verum ne impuri homines sacratissimum corpus alio atque alio circumiens contuentes irridere viderentur, in cælum intendens, ait: « Domine Deus, qui nubibus cælum operis, meum tege corpus tui causa nudatum, ne horum impiorum aspectibus pateat. » Hæc illa dixerat, missoque Dominus angelo, stola candida eam circumtexit: ac circumibat veluti sponsa ornata et decorata, e paterna domo ad bene paratum nuptialem thalamum properans. Circumducebatur itaque stipata, et cum pompa procedens, martyrii eincta diademate, et athleticis propter Christum sibi impressis notis, sanguinisque purpura honestata, ac supra omnem unionum, smaragdorū, hyacinthorum, pretiosorumque lapillorum, et aureorum torquium claritatem præfulgens. O miraculum! Libidinosi, spurci- que, et impudentes, ac procacissimi homines, toto corpore nudatas martyres exponebant, ut eas, ut existimabant, velut triumpho traducerent; ut vero etiam impudicos oculos libidinosæ ceu lauto epulo pasceret: at Christus gratiæ amictu totam pugilem suam tegens, lubricis, salacibus, sceleratis, spectaculum clausit; atque inventum illud inane reddens, expectatione illos frustravit.

οικειαν ἀθλήτριαν, τὴν θείαν τοῖς αἰσχροῖς, καὶ ἀσελγεί, καὶ μυσαρῶς διετείχευσεν, καὶ ἀπρακτον αὐτῶν τὴν ἐπίνοιαν δέδειχεν, καὶ τῆς προσδοκίας παρέσφηλεν.

17. Dum autem per totam illam regionem eam circumducerent, in quoddam oppidum tragica pompa deducta est, ubi etiam præsidem repererunt. Qui dubius quid rursus faceret (cum quidquid fuerat machinis, frustraneum et inutile redditum esset, ac contra spem evenisset) lata sententia edicit, ut multiplices certamine incluta martyr capituli pœna vitam sniat. Tum pater ingenti furore et satanica æmulatione plenus, illumque ab initio homieidam⁴³ diabolium animi utero gestans, ut simulacris (quorum addictus obsequio erat) et abominationibus perfectum cultem adhibere videretur, quinimo afflantibus per ea nequissimis spiritibus ac dæmonibus, stricto gladio, manu ipse sua, cædis ipse auctor esse percipiens, in montem eam rapit. Pulchra vero columba atque perfecta, necem cum gaudio Christi causa suscipiens, ad preces supplicationemque convertitur. Festinabat enim ad bravium supernæ vocationis⁴⁴, et ad sublimem in cælum ascensum properabat. Atqui nihil velat, quin ipsæ precum verba audiamus, ex quibus sanctitatem auditis condiscamus: « Æterna, nulla hominum manu texta martyrum corona, Domine Jesu Christe, qui cælum extendisti, ac terram fundasti⁴⁵; qui conclusisti abyssos et mare veluti muro obsepivisti⁴⁶; qui præcepisti, ut nubes imbribus setæ pluerent super bonos et malos⁴⁷; qui super mare veluti super cælum minime

ὑπελάμβανον, εἰ μὴ φύλλα συκῆς ἐαυτὴν τὴν γέμωνσιν περιέστειλαν· οὕτως καὶ ἡ παρθένος αὕτη, εἰς ἐκείνην ἐπανελευθεύσα τὴν πρὸ τῆς παραβάσεως ἁμαρτίας κατέστασεν, τὴν αἰσχύνῃ τοῖς λοιποῖς συναπημφιάσατο πάθεισιν. Ἄλλ' ὅμως ἵνα μὴ οἱ μισροὶ τὸ πανίτερον αὐτῆς ἀπερικάλυπτον περιπολεῦον σῶμα θεώμενοι, καταγελᾶν δόξωσιν, ἀτενίσασα εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· « Κύριε ὁ Θεός, ὁ περιβάλλων τὸν οὐρανὸν ἐν νεφέλαις, σκέπασόν μου τὸ διὰ σὲ γεγυμνωμένον σῶμα, ἵνα μὴ ὀραῖται ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν τούτων. Καὶ ταῦτα εἰπούσης αὐτῆς, ἀποστείλας ὁ Κύριος ἄγγελον, στολῆ λευκῇ αὐτὴν περιεκάλυψεν· καὶ περιεῖτε καθάπερ νύμφη κεκοσμημένη καὶ κεκαλλωπισμένη, ἐκ τοῦ πατρικοῦ δόμου ἐπὶ τὴν εὐτρεπισμένην νυμφικὴν παστάδα, περι- **B** αγομένη τε καὶ δορυφορούμενη καὶ πομπεύουσα, τῷ μαρτυρικῷ κατεστεμμένη τε διαδήματι, καὶ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ ἀθλητικῶς στίγμασι, καὶ τῇ τοῦ αἵματος πορφυρίδι σεμνυνομένη, καὶ διαπρέπουσα ὑπὲρ πάντων μαργαριτῶν, σμαράγδων τε καὶ ὀακίνθων, καὶ πολυτίμων λίθων, χρυσῶν τε ἀποκατελεγμένων φανότητα. Ὡς τοῦ θαύματος! οἱ ἐμπαθεῖς, καὶ φιλήθρονοι, ἀναιδεῖς τε καὶ ἴαν ἀναίσχυντοι, ὀλογύμνος τὰς διὰ Χριστὸν ἀθλοῦσας περιέστειλαν μάρτυρας, ἵνα ταῦτας, ὡς ἕποντο, θριαμβεύσωσιν, ἅμα δὲ καὶ τὴν ἀκόλαστον αὐτῶν δρασιν ἐμπαθῶς ἐστιάσωσιν.

Ὁ δὲ Χριστὸς χάριτος περιβολῆ ὄλην περιστείλας τὴν

C ἰζ'. Περιεγαγόντες δὲ αὐτὴν πᾶσαν ἐκείνην τὴν περίχωρον, ἤγαγον ἐπὶ τινὰ κώμην, ἐνθα καὶ τὸν ἡγεμόνα κατέλαβον. Ἀπόρησας οὖν ὁ ἡγεμὼν τὸ εἰ πάλιν ποιήσειεν· πᾶσα γὰρ αὐτοῦ ἡ ἐπίνοια ἀνήνυτο καὶ ἀνόητος ἀπεδείκνυτο, καὶ τῶν ἐπιπέδων ἐξέπιπτεν· ἀπόφρασιν κατὰ τῆς πολυάθλου μάρτυρος ἐξενήνοχεν, κεφαλικῆς τιμωρίας ὑπομείναι περαιώσιν. Τότε ὁ ταύτης πατὴρ θυμοῦ πολλοῦ πλησθεὶς, καὶ ζήλου σατανικοῦ, καὶ αὐτὸν ἐγκυμονήσας τὸν ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνον διάβολον, ἵνα τελείαν δόξῃ λατρεῖαν προσενέγκαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ θεραπευομένοις εἰδώλοις καὶ βδελύγμασιν, μᾶλλον δὲ τοῖς δι' ἐκείνων ἐνεργῶσι τῆς πονηρίας πνεύμασί τε καὶ δαίμοσι, ξίφος ὀπασάμενος, ἀνέλαθεν αὐτὴν ἐπὶ τὸ ὄρος, αὐτόχειρ καὶ αὐτομργὸς τῆς μαιφονίας γενέσθαι ἐπιθυμῶν καὶ ἐφιέμενος. Περιχαρῶς δὲ ἡ καλὴ καὶ τελεία περιστερὰ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ δεχομένη σφαγὴν, εἰς προσευχὴν καὶ ἰκεσίαν ἐτρέπετο. Ἔσπευδεν γὰρ ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως, καὶ πρὸς τὴν εἰς οὐρανὸν ἡπαίγετο μεταρστειν ἀνάβασιν. Οὐδὲν δὲ κωλύει αὐτῶν τῆς εὐχῆς τῶν ῥημάτων ἐπακούσαι τῆς μάρτυρος, ἵνα δι' αὐτῶν τὴν ἀκοὴν ἀγιάσωμεν. « Ἀναρχε, ἀχειροποιήτες μαρτύρων στέφανε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ τὸν οὐρανὸν ἐκτείνας, καὶ τὴν γῆν θεμελιώσας· ὁ τὰς ἀβύσσους συγκλείσας, καὶ τὴν θάλασσαν τειχίσας· ὁ προστάξας τὰς ὀμβροτόχους νεφέλας βρέχειν ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς· ὁ

⁴² Gen. iii, 7. ⁴³ Joan. viii, 44. ⁴⁴ Philipp. iii, 14. ⁴⁵ Psal. ciii, 2, 5. ⁴⁶ Prov. viii, 27-29; Jerem. v, 22. ⁴⁷ Matth. v, 45.

ἐπὶ θαλάσσης περιπατήσας ὡς ἐπ' ἐδάφους, καὶ τοὺς πόδας μὴ βρέξας· ὁ ἐπιτιμησας τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ εἰς γαλήνην μεταβαλὼν· πάντα γὰρ ὑπακούει, Κύριε μου Ἰησοῦ Χριστέ, τῷ σὺ προστάγματι, ὅτι ποιημάτων σου ἐστίν· Παράσχε μοι, Κύριε, τὴν αἰτησιν ταύτην, καὶ ὁδὸς τῇ δούλῃ σου χάριν, ἵνα ὅστις μνημονεύῃ μου ἐν τῷ ὄνοματί σου τῷ ἁγίῳ, καὶ ποιῇ τὴν μνήμην τῶν ἡμερῶν τῆς μαρτυρίας μου, Κύριε, μὴ μνησθῆς τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἀλλ' ὡς γενοῦ αὐτοῖ· Γινώσκεις γάρ, Κύριε, ὅτι σὰρξ καὶ αἵμᾶ ἐσμεν, ποίημα τῶν ἀχράντων χειρῶν σου. » Καὶ ἀναπεμφθείσης αὐτῆς τὸ, Ἄμην, πάλιν προσηύξατο, λέγουσα· « Κύριε ὁ Θεὸς δυνάμεων, ὁ πάσης πνοῆς καὶ σαρκὸς δημιουργὸς, ὁ ἰασάμενος πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν, παράσχε τῇ δούλῃ σου χάριν, καὶ ὅσοι ἂν προσέλθωσιν τῷ τόπῳ ἐνθα τὸ λειψάνόν μου ἀπόκειται, καὶ εἰσὶ τὰ ἁγιασμένα ὕδατα, δώρησαι αὐτοῖς ἴασιν ψυχῆς καὶ σώματος, ἵνα καὶ ἐν τούτοις δοξάζηται τὸ πανάγιον ὄνομά σου, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. » Καὶ ἀναπεμφθείσης αὐτῆς τὸ, Ἄμην, ἐγένετο φωνὴ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγουσα· « Δεῦρο, ἁγιασμένη μου ἀθληφόρος, ἀναπαύου εἰς τὰ μαμεῖα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Πάντα δὲ ὅσα ἂν ἤτησῃ, δεδωρηταί σου πατρί ἔμοῦ. » Καὶ ταῦτα ἀκούσασα ἡ μακαρία μάρτυς τοῦ Χριστοῦ, ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, καὶ ἀπετμήθη τὴν κεφαλὴν ὑπὸ τοῦ ξίφους τοῦ πατρὸς αὐτῆς, σὺν τῇ ἁγίᾳ Ἰουλιανῇ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ. Κατερχομένου δὲ Διοσκόρου οὐρανοῦ, καὶ κατέφαγεν αὐτὸν, ὥστε μήτε τὸν χεῖρ ἢ τὴν κάλῳν ὡς ἀληθῶς τῇ ἀλλήθειᾳ τὸ τέλος ἡ μάρτυς ἐπέδεικται. Εὐχὴν γὰρ τῶν ἄλλων ἐν τῷ πύργῳ προσέειπεν, εὐχὴν τούτοις καὶ τὴν κορωνίδα ἐνέστησεν. Τίς δὲ τῆς προσευχῆς ἡ δύναμις; ἤτησατο τὸν ἴδιον νυμφίον Χριστόν, ὡς ἐν τοῖς αὐτῆς τῇ μνήμῃ ἐπιτελοῦσιν γενέσθαι, τῶν μὲν πλημμελημάτων τὴν ἄφεσιν, τῶν δὲ νοσημάτων τὴν ἴασιν. Ὁ δὲ τὴν ἰκεσίαν δεξιόμενος, εἰς πέρας ἄγειν ὑπισχεταί τὴν ἔφεσιν, καὶ δι' οἰκείας φωνῆς ταύτην πληροφορεῖ, καὶ παρέχει τὴν πίστωσιν. Καὶ ἡ μὲν τὸν αὐχένα τῷ ξίφει ἐλοφύχως προέτεινεν· ὁ δὲ τεκνοντόνος πατήρ, τὴν πληγὴν ἀπλάγχθως ἐπήγαγεν. Καὶ ἡ μὲν πρὸς οὐρανόθεν δόμους, καὶ ἡ ὑπερπερισμένην ἐδορυφορεῖτο ἀνάπαισιν, ὁ δὲ, εἰς ἕδου ταρτάρους μυχοῦς, καὶ ζοφερά ταμεία, καὶ εἰς ἡτοιμασμένην κατήγετο κόλασιν. Καὶ ἡ μὲν ἀγγέλους εἶχεν παιδρῶν ποδηγούντας πρὸς τὴν ἀνάβασιν, ὁ δὲ, δαίμονας ἀμειδίς τε καὶ φοβεροῦς, ἔλκοντας ἀκούσιως πρὸς τὴν κατάβασιν. Ὡ πῶς ἂν τις ἀξίως ὀρηθήσειεν, πανάθλιε καὶ ταλαιπώρη! πῶς οὐκ ἐφριξας τὴν ἁγίαν ἀποτεμῆν τῆς μάρτυρος κεφαλῆν! πῶς σου ἡ χεῖρ οὐκ ἐνάρκησεν, τῇ ἰδίᾳ θυγατρὶ ἀναρετικῇ ἀπενέγκαι τομῆν; Ἄλλ' ὄντως ταχυτάτην ἀνηλεοῦς ἀπανθρωπίας ἐκομίσω τὰ ἐπιχειρήματα, καὶ τῶν πονηρῶν σπερμάτων πονηρότερα ἐδρέψω τὰ δράγματα, καὶ ἡ τοῦ προδότου σε Ἰούδα ἀξία μετήλθεν ἐκδίκησις. Σκηπτὸς γὰρ οὐρανὸθεν ἐνεχθεὶς κεραινός, σῶμά σου τὸ μικρὸν ἐξετέφρωσεν καὶ τὸ

tinectis pedibus ambulasti ⁴⁷ : qui increpasti ventum et mare, et in tranquillum mutasti ⁴⁸ (omnia quippe, Domine mi Jesu Christe, præcepto obtemperant tuo, quia te auctore condita sunt), præbe mihi petitionem hanc, Domine, et da ancillæ tuæ gratiam, ut quisquis mei in sancto nomine tuo meminerit, et inquitque martirii dierum memoriam egerit, tu, Domine, peccatorum ejus non reminiscaris in die judicii, sed ei propitius fias. Scis enim, **906** Domine, quia caro et sanguis sumus, opus intaminatarum manuum tuarum. » Submissoque, Amen, iterum oravit dicens : « Domine Deus virtutum, flatus omnis et carnis conditor, qui morbum omnem omnemque languorem sanasti ⁴⁹, præbe ancillæ tuæ gratiam hanc ut cuncti, qui huc loci ubi reliquæ tuæ deponuntur, suntque sanctitate salutaris aquæ, venerint, te indulgente, animi et corporis sanitatem recipiant, ut in his quoque glorificetur sanctissimum nomen tuum, una cum Patre et Spiritu sancto. » Ac subiecto, Amen, facta vox est de cælo dicens : « Veni, sancta mea victrix, requiesce in Patris mei cœlestis thalamis. Quæ postulasti, omnia a me concessa sunt. » Quibus auditis beata Christi martyr ad locum venit, abscissisque paterno esse cervicibus, cum sancta Juliana eodem loco cecidit. Dioscuro autem patre ejus e monte descendente, ignis e cælo cecidit sicque ipsum devoravit, ut ne favilla quidem appareret, aut occurreret.

τοῦ πατρὸς αὐτῆς ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἡ εὐρεθῆναι.

C 18. Egregium plane sibi certamini martyr imposuit. Cum enim in turri posita, lætæ preces præmississet, ei quoque preces coronidem statuit. Quænam vero vis precationis fuit? Sponsum rogavit, ut memoriam ipsius celebrantibus propitius foret, delicta remitteret, morbos sanaret. Ille, admissa supplicatione, votorum compositum ipsam fore pollicetur, suaque ipsius voce certiolem facit, datque securitatem. Ac quidem toto animo cervicem gladio virgo protendit, carnifex vero suæ prolis paler inhumani feritate ictum adegit. Atque illa quidem ad cœlestes domos et adornatam requiem cum pompa deducebatur; hic autem ad tartareos inferni sinus obscuraque loca et paratum supplicium trudebatur. Illa angelos habebat lætos ad ascensum duces: hic letricosos tremendosque dæmones ad descensum invite trabentes. O quomodo quis dignus debeat, infelicissime ac miserabilis! Quomodo non hæreris, ut sanctam martyris cervicem abscinderes! Quomodo non obtorpuit dextera, ne illæ propriæ letalem ictum inferres? Verum celerrimam reipsum mercedem inhumani feritatis reportasti, iniquorumque seminum nequiores manipulos carpsisti, teque Judæ proditionis digna vindicta insecuta est. E cælo enim demissus fulminis cuneus, impurum corpus tuum in favillas redegit: atque hic quidem te Sodomiticus ignis ferit, illic autem ga-

⁴⁷ Matth. viii, 23-27. ⁴⁸ Luc. viii, 22-25. ⁴⁹ Matth. iv, 23.

hennæ te flamma excipiet inextinguibitis. Non enim dignus fuisti qui in vivis superstes esses, ne digito demonstratus martyris pater dicereris. Non te amplius ædes tuæ recipere sustinent, ex quibus virginem, eamque clarissimam exturbasti.

19. Tu vero mihi, Christi ovicula, columba, et sponsa, ac si quod bonum nomen est, gratiosumque, et præstans, salve, quæ stadium strenue emensa es. Salve, quæ digna certamini præmia retulisti. Salve, cui, multiplici agone desudato, multiplex palma debetur. Salve, quæ corporis sensus in juvenili ætate, senili prudentique **907** more castigasti. Salve, quæ virginitatem Christo, etiam ante martyrium, intemeratam atque impollutam vovisti. Salve, quæ corporis formam nullis affectionibus inquinasti, sed intactam Conditori consecrasti et exhibuisti. Salve, quæ in turri velut in præsidio, et virginum oratoria domo, crebras et sinceras preces offerebas, certa que rerum contemplatione ad auctorem assurgens, solius vere boni et amabilis deliciis sine satiæ fruebaris. Salve, quæ in balneo detergendis corporum sordibus comparato, sanctam Trinitatem trina per fenestras illustratione repræsentasti, triplicique animorum illuminatione mysticam et salutare baptismum definuisti. Salve, quæ sine mora consubstantialis Trinitatis fidem theologico more confessa es. Salve, quæ unum e sancta Trinitate propter nostram salutem hominem factum prædicasti. Salve, quæ divitias, deliciasque, ac vestes sericas, cum omni corporis et formositate, et tenerorum oblectamentorum jucunditate despuisti, hisque æterna et immortalia bona commutasti, quæ oculorum lumen, auditus vim, omnemque sensum et auditum superant. Salve, quæ delicatam ætatem et muliebrem imbecillitatem strenue et viriliter contento animi sensu roborasti. Salve, quæ cruciatuum debonestamenta non expavisti, quin potius audacter te omnis generis supplicis et tormentis dedidisti. Salve, quæ in carne agens, Christi videre claritatem meruisti, haud secus atque in monte primarii discipuli; quia eam cum Elia et Moyse conspexere, jure beati dicti sunt ⁹⁰. Salve, quæ verberum cruciatus, ferri, asperriorum ciliciorum perfricationes, sanguinis profluentes rivus, ignis vorantes flammæ, exsecta membra, nudæ traductionem, capitis et vitæ ademptionem Christi causa sustinuisti, ut deinceps immortale corpus reciperes, tum incorruptionis radiis effulgens, et claritatis inductum stola, quam nulla vis sermonis explicaverit aut narraverit.

καὶ τραχυτάτων τριχίλων θρασμάτων ἐκτρίψεις, καὶ αἱμάτων ῥοαίς, καὶ πυρὸς φλογισμοῦς, καὶ μελῶν ἔκτομαίς, καὶ γυμνήν ἐκπόμπουσαι, καὶ κεφαλῆς καὶ ζωῆς ὑφαίρεισαι διὰ Χριστὸν ὑπομείνας, ἵνα τὸ σῶμα λοιπὸν λάθῃς ἀθάνατον, ἀφθαρσίας μαρμαρυγᾶς ἀπαστρέπτου, καὶ δόξης ἡμφιεσμένον στολήν ἀφραστον καὶ ἀνεκλάλητον.

20. Te jure mirati sunt homines ob tuam constantiam: angeli certamen tuum, uti par est, plausu

μὲν Σοδομιτικὸν ἐνταυθα σε πῦρ ἐκεραύωνουσα, ἡ δὲ τῆς γενένης σε φλόξ ἀσβεστος ἐκεῖ ὑποδέχεται. Οὐ γὰρ ἐτι ἐπιθῶναι ἐτύγχανες ἄξιος, ἵνα μὴ δακτυλοδεικτούμενος πατὴρ κληθῆναι τῆς μάρτυρος. Οὐκέτι σε ὁ οὐδὲ οἶκος ἀνέχεται δέξασθαι, ἀφ' οὗ τινος τὴν παρθένον, καὶ πανεύφημον ἐξέψικας.

ιβ'. Σὺ δὲ μοι ἡ Χριστοῦ ἀμνάς, καὶ περιστέρα, καὶ νύμφη, καὶ πᾶν εἶσι οὖν βνομα καλὸν, καὶ χαρὶεν, καὶ τίμιον, χαίρει, γεννικῶς τῶν ἀγῶνων διαδραμοῦσα τὸν διαυλον. Χαίρει, τῶν ἀθλων ἐπάξια κομισμένη τὰ ἐπαθλα. Χαίρει, ἥπερ πολλὰ τὰ βραβεῖα ὑπὲρ πολλῶν τῶν ἀγωνισμάτων ὀφείλεται. Χαίρει, ἡ τῶν ἐμπαθῶν τῆς σαρκὸς σκιρτημάτων λογισμῶ ἐπικρατήσασα σὺφρονι. Χαίρει, ἡ τὰς τοῦ σώματος αἰσθήσεις ἐν ἡλικίας νεότητι πρεσβυτικῶς καὶ ἐμφρόνως παιδαγωγήσασα. Χαίρει, ἡ τὴν παρθενίαν, καὶ πρὸ τοῦ μαρτυρίου, φυλάξαι τῷ Χριστῷ καθυποσχομένη ἄκρατον καὶ ἀμίαντον. Χαίρει, ἡ τὸ σωματικὸν κάλλος τοῖς πάθεσι μὴ ῥυπώσασα, ἀλλ' ἀνέπαφον τῷ ποιητῇ ἀναθεῖσα καὶ παραθεῖσα. Χαίρει, ἡ ἐν τῷ πύργῳ ὡς ἐν ἀσφαλεῖ φρουρίῳ, καὶ παρθένον εὐκτηρίῳ, πυκνὰς, καὶ ἀκραίφονες τῷ Θεῷ προσευχὰς ἀναπέμψουσα, καὶ τῇ ἀπλανεῖ τῶν δόντων θεωρίᾳ πρὸς τὸν ποιητὴν ἀναθεῖσα, καὶ τοῦ μόνου δυνωτος καλοῦ τε καὶ ἐραστοῦ ἀπλήστως κατατρυφήσασα. Χαίρει, ἡ ἐν τῷ τοῦ σωματικοῦ ῥύπου καθαρτηρίῳ λουτρῷ συμβολικῶς τὴν Τριάδα διὰ τῆς τῶν θυρίδων τριπλῆς φωταγωγίας ἐξεικονίσασα, καὶ τὸ τῇ τριττῇ φωτοδοσίᾳ ψυχῶν μυστικὸν καὶ σωτηρίον τυπικῶς διαγράφασα βάπτισμα. Χαίρει, ἡ εὐθὺς τρανότατα τὴν τῆς ἔμοουσίου Τριάδος πίστιν θεολογικῶς διομολογήσασα στόματι. Χαίρει, ἡ τὸν ἕνα τῆς ἀγίας Τριάδος διὰ τὴν ἡμετέραν ἐνανθρωπήσαντα σωτηρίαν, ἐν παρρησίᾳ κηρύξασα. Χαίρει, ἡ πλοῦτον καὶ τρυφήν, καὶ σερῶν νημάτων ὑφάσματα, καὶ λίθων πολυτιμητῶν, καὶ μαργαρίτων χρυσοκολλήτων, καὶ πᾶσαν σωματικὴν εὐκοσμίαν καὶ ὠραιότητα, καὶ τῶν ἐπιγελῶν τερπνοτήτων ἀπόλαυσιν διαπτύσασα, καὶ τοῦτων ἀνταλλαξαμένη αἰώνια ἀγαθὰ καὶ ἀκήρατα, τὰ ὀμμάτων ὄρασι, καὶ ὠτων ἀκοήν, καὶ πᾶσαν αἰσθησίν τε καὶ νόησιν ὑπεραίροντα. Χαίρει, ἡ τὸ τῆς ἡλικίας τρυφερόν, καὶ τὸ τοῦ θήλεως ἀσθενὲς γεννικῶς καὶ ἀνδρικῶς στερεώσασα συντόνῳ φρονήματι. Χαίρει, ἡ πρὸς τοὺς τῶν κολάσεων αἰτισμοὺς μὴ δειλανδρήσασα, θαρσαλέως δὲ μᾶλλον ἑαυτὴν ἐπιδοῦσα παντοιοῖς βασανιστηρίων εἰδασι καὶ στρεβλώσει. Χαίρει, ἡ ἐν σαρκὶ διατρίβουσα, Χριστοῦ τὴν δόξαν ἰδεῖν ἡξιωμένη, ὡς ἐν τῷ ὄρει τῶν μαθητῶν οἱ πρόδροιτο, σὺν Ἡλίᾳ καὶ Μωσῆι τεθεαμένοι, προσηκόντως ἐμακαρίσθησαν. Χαίρει, ἡ τῶν μαστίγων τὰς ἀλγηδῶνας, καὶ σιδήρων καταξέσεις,

κ'. Σὺ δὲ δικαίως τῆς καρτερίας θαύμασαν ἀνθρωποι, ἀγγελοὶ δὲ εἰκότως τὴν ἀθλήσιν ἐκρότησάν τε

⁹⁰ Matth. xvii, 4 seqq.

καὶ ὕμνησαν, οἱ δὲ δαίμονες, τὴν σὴν ὕμνωδιάν τε **A** καὶ ἑστασιν ἔφριξαν, καὶ αἰσχύνῃν, καὶ δνειδος αἰώνιον ἠμφιάσαντο. Ὡς τὸ θηλυκὸν καὶ γυναικίον φύλον ἐγκαλλωπίζεται, καὶ σεμνύεται, καὶ πρὸς εὐανδρίαν τοῖς σοῖς ἀθλοῖς θαρσοποιεῖται, καὶ ἐπαλείφεται! Ἐν σοὶ προσφόρως ἡ προμήτωρ ἐγκαυχᾶται, καὶ γέγηθεν, ὡς θυγάτριον κτησαμένη, τὸν ἐκείνην καταπαλαίσαντα ἀντίπαλον δράκοντα αὖθις ἀναπαλαῖσαν, καὶ ἀνατρέψαν, καὶ τὴν νίκην ἀνακαλεσάμενον, καὶ λαμπρὰ κατ' αὐτοῦ ἀράμενον τροπαια. Σὲ ἡ τῶν ἁγίων ἁγία Θεοτόκος καὶ προμήτωρ, παρθένος καὶ Θεομήτωρ, ἡ τὸ θῆλυ μὲν γένος πρώτη καὶ μόνη δοξάσασα, πάντων δὲ ἀρρένων καὶ θηλύων, οὐρανίων τε καὶ ἐπιγείων ἀνάσσουσα, ὡς τοῦ πάντων φεσπόζοντος μήτηρ χρηματίσασα, ἐν γυναικίῳ καὶ μαιρακίῳ σαρκίῳ, τὸν εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενον, καὶ τὴν θάλασσαν ἐξαλείφειν, καὶ τὴν οἰκουμένην ὡς νοσιᾶν περιδράττεσθαι φρουαττόμενον, καταβαλοῦσαν ἰδοῦσα, καὶ κατακράτους καταπατήσασαν. Καὶ ταῖς ἀρεταῖς τερφθεῖσα; ὠλένας προλαβοῦσα, πλησίον ἐκάθισε καὶ καθίδρουσεν, καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς καὶ παρῥησίας μετέδωκεν, καὶ τῷ βασιλικῷ θρόνῳ ἐνεφάνισεν καὶ παρέστησεν.

κα'. Ἄσας οὖν ἐπὶ σοὶ λόγος ἐγκωμιαστικὸς κατευγλωτισμένος καὶ περιττός; ἰλιγγιᾶ, καὶ δεδοικὸς προσείναι, συστέλλεται. Ὑμνεῖν γὰρ προσφυῶς ἀδρανῆς, πανύμνητε, καὶ ἀξιεπαῖνε, ἂν εἴη τῶν ἀξιαγέστον σου ἀρετῶν τὰ ὑπερφυῆ προτερήματα. Τέχνη μὲν γὰρ ῥητορικῆς εὐγλωτίας, δι' εὐσερφοῦ ῥημάτων συνθήκης, καὶ κεκομψευμένης καὶ τροχαλῆς πειθανώτητος κάλλος σωματικὸν ἐπαινεῖν, καὶ σαρκικὴν ὠραιότητα, ἥτις ἐκ μελῶν συμμετρίας μετ' εὐχροίας συνέστησεν. Πρὸς δὲ καὶ ῥώμην πολλῆς, εὐπάθειάν τε καὶ θνητῆς εὐγενείας σεμνότητα, περιφανές τε, εἰ τύχοι, ἀξίωμα, καὶ τὸ τῆς πατρὸδος ἐπίσημον, καὶ πλοῦτου θαφειλίαν ρέουσάν τε καὶ ὀλισθαίνουσαν, καὶ εὐχερῶς μεταπίπτουσαν. Ἄπερ ἅμα συνδεδραμηκότα τῷ λόγῳ ὑποκείσθαι πρὸς εὐφημίαν, δυσπρόσιτόν τε καὶ ἐργωδέστατον κλήν ἅπαντα ὅσα κατ' εἶδος ὁ λόγος διεστειλατο, καὶ κατέλεξεν, ὡς ἀνθρὸς χόρτου μαραινόμενον καὶ φθειρόμενον, καὶ ὡς χρηστῶν ὄνειρων ἀπατηλὴ καὶ φασματώδης ἔψις, ἅμα φαινομένη καὶ παρτρύουσα, θάπτου καὶ ἐν βραχεῖ ἔσθ' ὅτε καὶ τῷ χρόνῳ κατα- **D** λυόμενά τε καὶ ἀλλοιούμενα, συγκαταλύει καταλλήλως καὶ ἀκολουθῶς τῶν ἐγκωμίων τὴν ἐκπεπονημένην ἁρμονίαν καὶ σύμπλεξιν. Σοὶ δὲ, ὦ παρθένε σεμνὴ καὶ σώφρων, καὶ μάρτυς τροπαιοφόρε τε καὶ ἀήττητε, ἐρῆσει μὲν ὁ λόγος εὐπορώτατα καὶ ἀκμητῶς ἄρδην ἐσωρευμένα, καὶ συμπεφορημένα, ἃ νῦν κατωνόμεσται, καὶ θαυμάζουσι, καὶ μακαρίζουσιν ἀσθρωποὶ, καὶ ἀξιοδόγηλα τίθενται· οὐ μὴν δὲ ἀπολλύμενα καὶ λυόμενα, καὶ τοὺς ἐπαίνους εἰκῆ χωρεῖν εἰς ἀέρα πρᾶσκευάζοντα. Ἡ γὰρ τῆς σῆς θεϊώδους ψυχῆς ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς τὸν Κτίστην οἰκειωσις, συνέσφιγγέ σοι καὶ συνετήρησε, καὶ τὰ προσόντα καλὰ καὶ ἐγκόσμια, καὶ τῇ μνήμῃ ἀνεπίληστα, καὶ τῷ παντὶ αἰῶνι συνδολεχέουεν πεποίηκε·

et hymnis celebrarunt : dæmones tua laudum cantica et resistentiam exhorruerunt, ac pudorem probrumque sempiternum induerunt. Quam decoratur et honestatur femineus ac muliebris sexus, tuisque certaminibus ad virilem fortitudinem audaces animos assumit, et animatur ! In te prima generis parens congrue gloriatur ac gessit. cum filiam adepta sit, quæ adversarium, a quo illa devicta superataque erat, lueta rursum vicerit, et everterit, instaurataque victoria, clara de ipso tropæa tulerit. Te sancta sanctorum Deipara, prima Virgo parens, et Dei mater, quæ muliebrem sexum prima solaque clarificavit, cunctorumque masculorum ac seminarum, celestium ac terrestrium Regiua est, tanquam ejus mater qui omnibus dominatur; in muliebri et puellari corpusculo, eum a te eversum ac potenter proculcatum videns, qui in immensum gloriabatur, **908** superbiaque sua jactabat fore, ut et mare desolaret, et orbem universum veluti nidum comprehenderet : tumque adeo virtutum tuarum luce delectata, ulnis te complectens sibi proximam collocavit, supremoque honore et favore donatam, regio throno repræsentavit et exhibuit.

21. In te laudatoria omnis oratio diserta, ornata, et affluens hæret, atque accedere metuens compe-scitur, ceu quæ sit imbecillior, quam ut stupendarum virtutum tuarum eximias præcellentias convenienter, o celebratissima ac laudatissima, canere sufficiat. Oratoricæ quidem facundia ars, versatili verborum compositione, comptaque et rotunda probabilis sermonis elocutione, corporis pulchritudinem et carnis venustatem, cetera membrorum proportionem cum coloris suavitate constantem, laudat. Quin etiam non raro robur, bonamque valetudinem, ac mortalis ingenuitatis majestatem ; illustrem etiam quandoque dignitatem ac patriæ claritatem ; copiosas opes quæ fluunt ac dilabuntur, facillime negotio concidunt. Quæ ut simul laudationis argumento concurrant, difficile operosumque est. Cæterum, quæcumque omnia hæc singulatim distinxit ac percensuit oratio, tanquam feni flos sunt, qui marcescit et interit, aut velut egregiorum insomniorum mendax et spectro ludens conspectus, qui **D** mox ut apparuit, diffugit : quia citius ac breviori aliquando mora pessumeunt et mutantur, unaque adeo secum consentaneæ et apposite elaboratum laudationum concentum et complexionem evertunt. In te autem, o virgo casta et prudens, martyrque tropæo incluta et invicta, cuncta hæc facillime, nulloque labore, congesta et conglomerata, quæ nunc recensita sunt, hominesque mirantur, beata jactitant, dignaque luce censent, verba facturo occurrent ; nec tamen ejusmodi, ut pereant ac dissolvantur, frustra læudes in aerem abire faciant. Divini enim animi tui virtus, et cum Creatore necessitudo, bona quibus ornata es, ipsaque mundana, tibi astrinxit et conservavit, effecitque, ut nec eorum memoria deleteretur, atque in omne ævum

pariter excurrerent : quinimo longe etiam multiplicavit et aggeravit : *Fidelis* quippe *esse mundum totum disitiarum, infidelis vero, ne unum obolum, Scripturæ pronuntiavit oraculum* ¹¹. Nam præsentia, et futura, et cuncta, quorum tuus sponsus Dominus est, in dotis partem munifice tibi concessa sunt et donata.

22. Cum igitur adversus humanas laudes palmam utrinque referas, tum scilicet sæcularis vitæ claritate, tum insigni animi dotum splendore, quæ ambo martyrii firmitate robustaque constantia illustrasti et eximie decorasti, abi jam gaudens ad cœlestia quæ crebris canticis personant, tabernacula, relictis qui carnali ex ore prodeunt politioris artis sermonibus, qui que se victos diserta vocæ consententur. Cum enim præclare gestorum gloria et approbatio supra hominem existat, quomodo congrua eorumdem laudatio humanam mentem non excedat? Abi ergo, casta, venerabilis, et præclara virgo, ut superioribus mundo præmiis potiaris. Abi, ubi silet oratio, eorum quæ orationis vim excedunt, gloriam diffuse eloqui non valens. Abi, sinceræ bonorum quæ cogitationem superant, delicias perceptura, ubi intellectio omnis ex particularibus visis cognitionem colligens, otatur et vacat intenta æternum mente in eximia illa supra naturam et intelligibilia. Abi, ubi rerum sensibilibus, sensuumque ipsorum multifida deceptio et vertigo desiit, abolitaque est. Recipe victrices palmas tuas et præmagnifica præmia. Recipe tua præmia et stemmata, quæ illis, qui Christi causa decertaverint ac decertant, oppignerata sunt. Lætissima Sponsi specie et venustate fruiere, quæ nec verbis efferrî, nec mente concipi potest. Fruere arcana et mystica in supercœlesti thalamo confabulatione et consuetudine, qua plane nihil felicius beatiusque est. Nihil tibi, sponsa Christi, ex præclaris facinoribus virginum lampades gestantium, ad splendorem desideratur; ut quæ Christum sponsum supra modum dilexeris, illiusque amoris illecebris capta sis: propter quem, non solum omnia arbitrata es uti sterora ¹², sed et propriæ vitæ et animæ ipsam cujus desiderio ardebas, antetulisti. Quam legitime admodum bonum certamen certasti, atque immotam fidem mutabilibus periculosisque temporibus servasti! Quam valde inoffense, ac sine obstaculo, pietatis cursum consummasti! Quam multum acerba, duraque, ac supra mortalium facultatem inflicta tibi ob Christi dilectionem tormenta toto animo, summaque alacritate sustinuisti! Quamobrem iustitiæ tibi corona reposita est, quam cum digne contuleris, in cœlestibus coronata es ¹³. At ne lic quidem Christus præmio te vacuam reliquit: quippe qui dixerit: *Vivo ego, sed glorificantes me glorificabo* ¹⁴. Quamobrem, sicut promissum est, in tuo lavacro, ubi etiam reliquæ tuæ sunt, in fideles qui ad ipsas accedunt, laticibus copiosiores, omnis generis ægrotationum

ἄλλων δὲ καὶ ὑπερεπλασίασε καὶ ὑπερηύξησεν. Τοῦ γὰρ πιστοῦ, ὅλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων, τοῦ δὲ ἀπίστου, οὐδὲ εἰς ὄβολος, τὸ γραφικὸν ἀπεφθνατο λόγιον. Τὰ ἐνεστώτα γὰρ, καὶ τὰ μέλλοντα, καὶ πάντων ὧν ὁ σὸς δεσπόζει νυμφίος, σοὶ εἰς προίκα κεχάρισται καὶ δεδωρηται.

κβ'. Ἐπεὶ δὲ τοίνυν ἀμφοτέρωθεν κατὰ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπαίνων τὰ νικητήρια κέκτησαι, τῆ τε τοῦ κοσμικοῦ βίου φανότητι, καὶ τῆ τῶν κατὰ ψυχὴν πλεονεκτημάτων λαμπρότητι, ἄπερ ἄμφω τῆ τοῦ μαρτυρίου κατήστραψας καὶ κατηγλάσας στερέβότητι, ἀπιθὶ χαίρουσαι πρὸς οὐρανίους ὕμνοπλους σκηνάς, καταλείψασα ἐν σαρκίνῃς προφερομένους γλώττης ἐκτετορευμένους λόγους, καὶ τὴν ἤτταν φωνῇ καθομολογούστας. Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀνθρώπων τῶν ἀριστευμάτων ἡ εὐδοκίμησις, πῶς οὐχ ὑπὲρ ἔννοιαν ἀνθρωπίνην ὁ πρότφορος ἔπαινος; Ἄπιθι τοίνυν, σεμνὴ καλλιπαρθένα, τῶν ὑπεροσμίων γερῶν ἀπολαύουσα. Ἄπιθι, ἐνθα λόγος σιγῆς, τῶν ὑπὲρ λόγον τὴν δόξαν διεδοικῶς εἰπεῖν οὐ δυνάμενος. Ἄπιθι τῶν ὑπὲρ ἐνθύμησιν ἀγαθῶν ἡδονῆς τῆς ἀκράτου μεθέξουσα, ἐνθα νόησις ἅπασα ἐκ τῶν μερικῶν φαντασμάτων τὴν γνῶσιν ἀθροίζουσα ἀργεὶ καὶ σχολάζει ἀπλῶς, τοῦ νοῦ αἰωνίως τοῖς ὑπερφυσίαι καὶ νοητοῖς ἐπιβάλλοντος. Ἄπιθι, ἐνθα τῶν αἰσθητῶν καὶ αἰσθήσεων ἡ πολυσχηδὴς ἀπάτη, καὶ περιφορὰ πέπαυται τε καὶ κατήρηται. Ἀπόλαβέ σου τὰ νικητικὰ βραβεῖα, καὶ ὑπέρλαμπρα γέρα καὶ ἐπαθλα. Ἀπόλαβέ σου τῶν ἐν τοῖς σκάμμασιν ἰδρωτῶν καὶ πόνων τὴν καθήκουσεν ἀνάπαυαν καὶ ἀνάψυξιν. Ἀπόλαβέ σου τὰ ἐποφειόμενα τοῖς διὰ Χριστὸν ἀθλήσασι καὶ ἀθλοῦσιν νικηφόρα στέμματα, καὶ μαρτυρικὰ διαδήματα. Ἀπόλαυε τῆς τοῦ Νυμφίου ἀνεκφράστου καὶ ἀνενοήτου ἀγλαίας καὶ ὠραιότητος. Ἀπόλαυε τῆς ἐν τῷ ὑπερουρανίῳ νυμφῶνι ἀπορόρητου καὶ μυστικῆς ὀμιλίας καὶ συναφείας, ἧς ὄντως οὐδὲν ὀλιώτερον καὶ μακαριώτερον πέφυκεν. Οὐδὲν σοὶ τῶν ὑπερλίαν εὐδοκιμηκῶτων ἀνδραγαθημάτων, τῶν λαμπαδηφόρων παρθένων, ὧ νύμφη Χριστοῦ, πρὸς εὐκλειαν ἀπολέπιπται, ὡς ὑπεράγαν τὸν νυμφίον Χριστὸν ἀγαπήσασα, καὶ τοῦτου καταθελεχθεῖσα ἔρωτι. Δι' οὐ μόνον ἅπαντα λελόγησαι σκύβαλα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἰδίας ζωῆς καὶ ψυχῆς τὸν ποθοῦμενον προτετίμηχας. Ὡς λίαν ἐννόμως τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίασαι, καὶ τὴν πίστιν τετήρηχας ἀτρεπτον, ἐν καιροῖς τρεπτοῖς τε καὶ κινδυνώδεσι! Ὡς λίαν ἀπροσκόπτως καὶ ἀνεμποδίστως τὸν δρόμον τῆς εὐσεβείας τετέλεχας! Ὡς λίαν ἀλγεῖνὰ καὶ ὀδυνηρὰ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν βροτεῖαν ὑπέστης τὰ ἐπενεχθέντα σοὶ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην βασανιστήρια ὀλοφύχως καὶ προθυμύτατα. Τοιγάρτοι καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης σοὶ ἀπόκειται στέφανος, ὃνπερ ἀξίως ἀναδηταμένη, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις κατέσεται. Ἄλλ' οὐδ' ἐνταῦθα, κατέλιπέν σε Χριστὸς ἀγέραστον. Ζῶ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἀλλὰ τοῖς δοξάζοντάς με δοξάσω. Διότι, καθὼς ἐπήγγελεται, ἐν τῷ σῶ κολύμβῳ, ἐνθα καὶ τὰ τίμια σου λειψάνα

¹¹ Prov. xvii, 9, sec. LXX. ¹² Philipp. iii, 8. ¹³ II Tim. iv, 7, 8. ¹⁴ I Reg. ii, 50.

τοῖς πιστοῖς προσπελάζουσιν, ὑπὲρ νόματα βρῦσι τὰ τῶν παντοδαπῶν ἀβήρωστημάτων λάματα, καὶ τῶν ἔλκεσι λοιμικοῖς, ἢ ἐτέρῃ νόσῳ καμνόντων, καὶ ἐτέροις μῶλωσι κατστρυχομένων τὰ σώματα, τῶν σωτηρίων ὑδάτων ἀψάμενα, θάττον θανασίμῳ ἀπονίπτεται νοσήματι. Καὶ ἔστιν τοῖς περιόικοις, καὶ τοῖς μακρὰν που ἀπωχισμένοις ὁ τόπος ἐπίσημός τε καὶ διαδότης, καὶ πρὸς θεραπείαν τοῖς χρῆζουσι περισπούδατος. Καὶ οὐκ ἐν ἐκείνῳ μόνον τῷ χώρῳ ἢ σοι δεδωρημένη καλλονή, καὶ χάρις λαματική περιγέγραπται, ἀλλὰ καὶ τοῖς πανταχῆ τῆς οἰκουμένης μετὰ θερμῆς σοι προσιοῦσι τῆς πίστεως, καὶ τὸ σὺν ἐτήσιον ἐκτελοῦσι μνημόσυνον, τὰ λοιμώδη θεραπεύεται τραύματα, καὶ πάσης ἡλικίας ἢ ἀηδῆς φυγαδεύεται σκῆψις καὶ δχλησις, ἐνέργειαί τε δαιμονιώδεις τοῖς σοῖς ἐμβριμήμασιν ἀπελαύνονται· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάντων ἐκλυτροῦνται κινδύνων καὶ περιστάσεων, οἳ σε πρὸς ἄμνην ἐπίκουρον προσκαλούμενοι.

κγ'. Μὴ τοῖνον λείπης, ἀγνή ἀειπάρθενα, τοὺς Β
σοὺς ἐπόπτειουσα συμπαθεῖ τῷ βλέμματι πρόσφυγας, ἀλλὰ καὶ τὸν τουτέ σοι προσπεφωνηκότα εὐτέλες, καὶ ἐξίτηλον τῆς εὐφημίας λογιδριον, παραπολὺ μὲν τῆς σῆς ὑπερφεροῦς ἀξίας ἀπολειπόμενον, εὐτελοῦς δὲ προθυμίας οὐκ ἔλαττον αὐτῷ πεφροντισμένον πρὸς δύναμιν, ἀσμένως τῆς προαιρέσεως ἀποδέξω, καὶ συμπαθῶς ἐπικαμπτομένη καὶ ἐπινεύουσα, τὸ βραχύτατον δῶρον προσέσο, ὡς ὁ σὸς νυμφίος Χριστὸς τὰ δύο λεπτά παρὰ τῆς πενιχρᾶς χήρας προσήκατο, οὐ τῆ τοῦ διδομένου ποσότητι, τῆς προσφερούσης δὲ γνώμης προσεσχολῆς τῆ ποιότητι. Ἐβροίμι δὲ σε καὶ τῶν ἐμῶν ψυχικῶν καὶ σωματικῶν μωλώπων προσηῆ θεραπεύτριαν, καὶ πάσαις ταῖς περιστατικαῖς θλίψεσι ἐτοιμοτάτην προστάτιδα· καὶ μου τῶν παθῶν στήσοις γαληνῶς τὰς ὀρμάς, καὶ C
σκιρτήματα, ἵνα καὶ τὸν βλον πρὸς ἃ δεῖ ρυθμίσας, καὶ τὸν κοσμικὸν ἀναχειμάτως περαιώσας κλύδωνα, πρὸς ζωὴν τὴν ἀγήρω, καὶ λιμένα σωτήριον προσορμίσας, τύχοιμι διὰ σοῦ ἐπὶ τοῖς ἀμέτροις πλημμελήμασι, τοῦ κοινοῦ καὶ εὐσπλάγχνου χριστοῦ, ἀφιέντος μᾶλλον καὶ συγχωροῦντος διὰ τὴν πρεσβειαν καὶ ἐντευξιν, ἥδη τὴν ἐμὴν βραθυμίαν ἐνδίκως καταψηφισαμένου καὶ κατακρίνοντος, πᾶσι δὲ τοῖς πιστεῖ σου τὴν προσηγορίαν ἀγαπῶσι, καὶ τιμῶσι, καὶ δι' αἰδοῦς ἀγουσι, καὶ τῆ ἀντιληπτικῆ σου προσφεύγουσι πρεσβεῖα, γένοιο, ὦ ἀθλοφόρε Βαρβάρα, καὶ καλλίνικε ἀοιδίμε, καὶ ἀειμνηστε, καὶ πανεὐφημε μάρτυς, καὶ ἐνομοτάτη ἀθλήτρια, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας πρόξενος, καὶ ἐν πάσῃ λυπηρᾷ συμβάσει ὑπέρμαχος, καὶ πρέσβυς ἀκαταίσχυντος πρὸς τὸν πανάγαθον Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, μετ' οὐ τῷ ἀνάρχῳ, καὶ ἀγεννήτῳ, καὶ προσκυνητῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ὁμοουσῷ, καὶ ζωαρχικῷ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, προσκύνησις, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¹¹ Luc. xxi, 2-4.

sanitates scaturiunt, pestisque ulceribus, aliove morbo laborantia, aliisque plagis confecta et tabescentia corpora, salutarium aquarum tactu, exitiali quantocius morbo absterguntur. Estque locus, tum vicinis, tum remotis illustris, ac celebratissimus illis est qui curatione indigent. Nec illo duntaxat loco concessa tibi claritas et sanitatum gratia definita est; sed et iis etiam qui orbe toto ferventi fide te adeunt, tuique memoriam annuatim colunt, benigne curantur pestis vulnera; omnisque ætatis gravis calamitas et molestia aufugit, ac dæmonum assultus comminationibus tuis fugantur; omni denique periculo et adverso casu liberantur, qui tuam vindicem opem invocant.

23. Ne cesses igitur, casta in perpetuum virgo, miseranti aspectu eos qui ad te confugiunt, intueri, sed et eum qui in tui laudem, egenam hanc et exilem declamatiunculam pronuntiavit, tuæ quidem eximie dignitati longe imparem, etsi exiguo animi ardore nihilo secius pro virili accuratam, pro voluntatis merito benigne **910** audi, clementiusque inflexa et annoens, perexiguum munusculum accipe; quemadmodum sponsus tuus Christus minuta dum approbavit, quæ pauperula vidua in Dei munera miserat, cum non dati quantitatem, sed offerentis animi affectum attenderet ¹¹. Inveniam vero te etiam animæ et corporis vulnerum benignam curatricem, inque omni adverso casu et afflictione promptissimam patronam. Affectuum quoque impetus et lascivientes motus tranquille sistas, quo vitam ad ea quæ oportet componens, et mundi procella secure transmissa, ad vitam senii expertem, et salutis portum appellens, per te, ego immensorum delictorum reus, communem et misericordem iudicem nanciscar, qui dimittat potius et indulgeat, tuis intercessionibus atque supplicationibus permotus; cum utique segnitiam meam jure jam condemnaverit, ac modo condemnet. Sed et cunctis qui cum fide nomen tuum diligunt, colunt, et venerationi habent, quique ad intercessionis tuæ subsidium confugiunt, esto, o triumphatrix ac præclara victrix, incluta, dignaque æterna memoria, clarissima martyr, ac legitima prorsus pugil Barbara, regni cælorum conciliatrix, in omni eventu tristi auxiliatrix, et inconfusa sequestra apud benignissimum Christum Dominum nostrum, quicum sit æterno, ingenito et adorando Patri, una cum consubstantiali ac vivifico Spiritu, gloria, honor et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

In catena Regia in Lucam cod. 2440, ad caput 1, v. 35, fragmentum hoc quod sequitur, reperi, cujusdam scilicet sermonis Joannis Damasceni in B. Virginem, in quo eadem fere leguntur, ac quæ in prima de ejusdem Nativitate, p. 843, unde nullum mihi superest dubium, quin ex genuino aliquo ejus opere quod perierit, assumptum illud fuerit.

DAMASCENI.

Qui cælos condidit et conservat, omniumque, tam quæ in mundo, quam quæ supra mundum sunt, Artifex, cujus nihil ex universis rebus locus est, si modo locus definitur (id quod ea quæ in se sunt, complectitur et ambit) : in te a seipso infans sine semine condetur, teque latissimum conclave ostendit deitatis suæ, quæ omnia replet, quæque sola circumscriptionis est expers : totus in te sine passione constrictus, totus itidem extra manens, ac semetipsum locum habens qui capi nequit. Ex te justitiæ sol oriatur; naturæ duæ, licet Acephali furore insaniant : una hypostasis, rumpatur licet Nestorius. Pater siquidem, divinum veluti semen spirituale, lumen emittet suum, Verbumque ex te citra conversionem fiet caro. Et Pater, qui impassibili ratione Filium naturali modo prius genuit, ipsum quoque ex te iterum per dispensationem sine passione generabit. Nam uti concha cœlitus ex Delatatis fulgore in utero concipies, pariesque pretiosissimam margaritam Christum, unigenam lucem, quæ non gignit, et semper generatur; cujus personalis proprietas est, quod generetur. ¶ In te leges quæque naturæ innovabuntur, et una convenient, quæ misceri nequeunt. Erit enim virginitas pariens, deitatis atque humanitatis mistio, perpositionis et impassibilitatis, vitæ et mortis, ut quod deterius est, in omnibus a potiori supereatur. Non enim operationis Dei conceptaculum eris, sed substantiali modo, Dei hypostasis ac personæ. Por-

A

ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ.

Ὁ τῶν οὐρανῶν δημιουργός τε καὶ συνοχεύς, καὶ παντὸς ἔγκοσμου καὶ ὑπερκόσμου Τεχνίτης δημιουργήματος, οὗ τόπος οὐδεὶς τῶν πάντων ἐστίν· εἴπερ τὸ περιέχον τῶν ἐνόντων τόπος ὀρίζεται· ἐν σοὶ πρὸς ἑαυτοῦ ἀσπόρως βρέφος δημιουργηθήσεται, καὶ σε ταμίον εὐρύχωρον δεῖξει τῆς τὰ πάντα πληροῦσης αὐτοῦ καὶ μόνης ἀπεριγράφου θεότητος. Ὅλος ἀπαθῶς ἐν σοὶ συσταλλόμενος, καὶ μένων ἕλος ἐκτός; καὶ τόπον ἔχων ἑαυτὸν ἀπερλιηπτον! ἐκ σοῦ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἀνατελεῖ ἥλιος, δύο φύσεις κἀν Ἀκίφαλοι μαίνονται· μία ὑπόστασις, κἀν Νεστόριος διαβρῆγγύηται. Οἶονε γὰρ θεῖον σπέρρον πνευματικῶν τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν ἐξαποστελεῖ ὁ Πατήρ, καὶ ἐκρῆ ὁ Λόγος ἐκ σοῦ ἀτρέπτως γεννησεται. Καὶ ἀπαθῶς γεννήσας τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ τὸ πρότερον φυσικῶς, ἀπαθῶς τὸν αὐτὸν γεννήσει, καὶ τὸ δεύτερον οικονομικῶς. Ὅσπερ γὰρ τις κόγχος οὐρανῶθεν ἐκ τῆς ἀστραπῆς τῆς θεότητος ἐν γαστρὶ ἐξεῖς, καὶ τέξει τὸν πολῦτιμον μαργαρίτην Χριστὸν, τὸ μονογενῆς φῶς, τὸ μὴ γεννῶν, ἀεὶ δὲ γεννῶμενον, οὗ τὸ γεννῆσθαι ὑποστατικὸν μόνον ἰδίωμα. Ἐν σοὶ καὶ νόμοι φύσεως καινοτομηθήσονται, καὶ τὰ ἄμικτα συμβῆσεται. Ἔσται γὰρ παρθενία τίχτουςα. Μίξις θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, πάθους καὶ ἀπαθείας, ζωῆς καὶ θανάτου, ὡς ἂν ἐν πᾶσιν ἐκνικηθεῖ τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττενος. Οὐ γὰρ ἐνεργείας Θεοῦ ὑπάρξεις δοχεῖον, ἀλλ' οὐσιωδῶς τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποστάσεως· καὶ μοῖραν ἐκ σοῦ προσλήψεται ὁ Δημιουργός, τὴν ἀπαρχὴν τοῦ ἀνθρωπίνου φυχάματος ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῶν σῶν αἱμάτων σαρκωθεῖς.

Tres precatioes istas ante sumptionem divinæ Eucharistiæ recitandas, reperi in Horologio Græcorum, et in codice ms. monasterii S. Taurini Ebroicensis, cujus mihi copiam de more fecit reverendus admodum doctissimusque P. D. Bernardus de Montefalconis.

Precatio Joannis Damasceni.

Here Domine Jesu Christe, Deus noster, qui solus potestate polles hominibus peccata remittendi, ut qui bonus ac benignissimus sis, condona mihi lapsus meos, quoscumque, vel scienter, vel ignoranter admisi; meque dignum facito, qui divinorum, gloriosorum, immaculorum, ac vivificorum mysteriorum tuorum nulla mea damnatione participes efficiar, non ad poenam ac supplicium, non ad autionem culparum, sed ad emendationem, sanctificationemque, et pignus futuræ vitæ et regni; ut mihi murus, propugnaculumque sit, et adversariorum eversio, atque in abstersionem multorum de-

Ἐβχή Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Ἄσποτα Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ μένος ἔχων ἐξουσίαν ἀνθρώποις ἀφιέναι ἁμαρτίας, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος, πάριθέ μου πάντα τὰ ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ πταίσματα, καὶ ἀξίωσόν με ἀκατακρίτως μεταλαβεῖν τῶν θείων, καὶ ἐνδόξων, καὶ ἀχράντων, καὶ ζωοποιῶν σου μυστηρίων, μὴ εἰς κόλασιν, μὴ εἰς προσθήκην ἁμαρτιῶν, ἀλλ' εἰς καθαρισμόν, καὶ ἁγιασμόν, καὶ ἀρραβῶνα τῆς μελλούσης ζωῆς καὶ βασιλείας, εἰς τεῖχος, καὶ βοήθειαν, καὶ ἀνατροπὴν τῶν ἐναντίων, εἰς ἐξάλειψιν τῶν πολλῶν μου πλημμελημάτων. Σὺ γὰρ εἰ Θεὸς ἐλέους, καὶ οἰκτιρῶν, καὶ φιλοανθρωπία;· καὶ σοὶ τὴν δόξαν

ἀναπέμπομεν σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἅ-
νῳ, καὶ ἅσι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.
'Αμήν

Εὐχή ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.

Πρὸ τῶν θυρῶν τοῦ ναοῦ σου παρέστηκα, καὶ τῶν
δεινῶν λογισμῶν οὐκ ἀφίσταμαι. Ἄλλὰ σὺ, Χριστὲ
ὁ Θεὸς, ὁ τελώνην δικαιοῦσας, καὶ Χαναανίαν ἐλεήσας,
καὶ τῷ ληστῇ παραδείσου πύλας ἀνοίξας, ἀνοιξόν
μου τὰ σπλάγχνα τῆς φιλανθρωπίας σου, καὶ δέξαι
με προσερχόμενον, καὶ ἀπτόμενόν σου, ὡς τὴν
πόρην καὶ τὴν αἰμόρρουν. Ἡ μὲν γὰρ τοῦ κρασπέ-
δου σου ἀφαμένη, εὐχερῶς τὴν ἴσασιν ἔλαβεν· ἡ δὲ
τοὺς σοὺς ἀχράντους πόδας κρατήσασα, τὴν λύσιν
τῶν ἁμαρτημάτων ἐκομίσατο. Ἐγὼ δὲ ὁ ἐλεινός, ἅ-
δλον σου τὸ σῶμα πολλῶν δέξασθαι, μὴ καταφλε-
χθεῖν, ἀλλὰ δέξαι με ὡς περ ἐκείνας, καὶ φώτισόν
μου τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια, καταφλέγων μου τὰ
τῆς ἁμαρτίας ἐγκλήματα. Προσβέλαις τῆς ἀσπόρου
τεκούσης σε, καὶ τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων· ὅτι εὐ-
λογητός εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

Εὐχή ἑτέρα τοῦ αὐτοῦ.

Τετρωμένος καρδίαν εἰμι ἐγὼ· ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός
σου, ἠλλοίωσέ με ἡ ἀγάπη σου, Δέσποτα· δέσμιός
εἰμι τῷ ἔρωτι σου. Ἐμπλησθεῖν σου τῶν σαρκῶν
κορσεθεῖν τοῦ ζωοῦ καὶ θεοποιῦ αἵματός σου·
ἀπολαύσαιμι τῶν ἀγαθῶν· κατατροφήσαιμι τῆς σῆς
θεότητος· δεῖνος γενόμενος ἐρχομένῳ μετὰ δόξης ὑπαν-
τῆσαι σοι, ἐναέριος ἀρπαγελὶς ἐν νεφέλαις σὺν πᾶσι
τοῖς ἐκλεκτοῖς σου, ὡς ἂν ὄμνῳ, καὶ προσκυνῳ, καὶ
δοξάζῳ σε εὐχαρίστως ἐν ἐξομολογήσει, σὺν τῷ
ἀνάρχῳ σου Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ
ζωοποιῷ σου Πνεύματι, ἅνῳ, καὶ ἅσι, καὶ εἰς τοὺς
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

licitorum meorum. Tu siquidem es Deus misericor-
diæ, miserationum et humanitatis; tibi que gloriam
personamus, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et
semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Precatio altera ejusdem Joannis Damasceni.

Ante templi tui fores asto, nec a perversis co-
gitationibus absisto. Tu vero, Christe Deus, qui
publicanum justitia donasti, et Chananæ misertus
es, quique paradisi januas latroni aperuisti, beni-
gnitatis tuæ viscera mihi pande, meque ad te accen-
dentem, ac te tangentem suscipe, veluti meretricem
illam, et sanguinis fluxu laborantem. Illa siquidem
simbriam contingens tuam, brevi negotio salutem
adepta est: hæc, ubi immaculatos pedes tuos ap-
prehendit, peccatorum indulgentiam retulit. Ego
vero miser prorsus, qui totum corpus tuum reci-
pere audeo, utinam ab incendio immunis et salvus
evadam: sed me ut illas olim suscipias, animique
sensus illumines, cunctis peccati reatibus combu-
stis, illius interventionibus, quæ sine semine ge-
nuit: quoniam benedictus es in sæcula sæculorum.
Amen.

Ejusdem precatio altera.

Corde vulneratus ego sum: tabescere me fecit
zelus tuus et æmulatio: immutavit me dilectio tua,
Domine: vinculus sum ego amore tui. Carni-
bus tuis implear, quæso: vivifico deificoque eruore
tuo saturer: bonis perfruar tuis. Deitate tua deli-
cier: dignus efficiar, qui tibi cum gloria adventanti
obvius pergam, in aërem raptus in nubibus, cum
omnibus electis tuis, ut te laudem, adoremque, et
clarificem, gratias agens in confessione, cum tuo
Patre et sanctissimo, optimoque, et vitæ auctore
Spiritu tuo, nunc et semper, et in sæcula sæculo-
rum. Amen.

ADMONITIO.

*Damasceni carmina et cantica jam olim ante sæculi decimi sexti medium Romæ excusa fuerant Græce Latineque ab Aldo Manutio, Romano, eorumdem interprete, cum aliis Cosmæ Hierosolymitani, Marci Hydruntini Theophanis, et Scholarii; ac subinde Latine tantum ab Henrico Gravio, ordinis Prædicatorum, in editione Coloniensi anni 1546, rursumque Græce et Latine in Basileensi anno 1575, ac tandem in Parisiensibus editionibus ex Jacobi Billii interpretatione. Manutii versionem, quia verbum e verbo reddidit, e regione contextus Græci apponendum duxi, paucis inde mutatis; tum deinde Billianam stricta oratione metaphrasim subjicio, utpote liberiore, ac quæ sensum auctoritæ ex toto non efferat. His idem Billius addidit suam primæ partis Octoechi translationem, a qua nunc edenda abstinere, dum certo dignoscere potero quinam versus Joannis Damasceni sint, quinam Anatolii, Me-
trophanis et aliorum.*

ἸΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ, Εἰς τὴν
ΘΕΟΓΟΝΙΑΝ.

Ὁς ἡ ἀκροστιχίς.

Εὐεπίης μελέεσσιν ἐφύμνια ταῦτα λιγαίνει,

J. BILLII INTERPRETATIO.

D. Joannis Damasceni de Christi nativitate, iambi pentastichi: quorum primæ litteræ in Græco hæc duo dysticha efficiunt.

Versibus his canitur soboles æterna Tonantis,

JOANNIS DAMASCENI IN THEOGONIAM.

Principium versuum.

Jucundis cantibus hymni isti canunt

Christus, qui fieri non dubitavit homo:
Solveret ut miseri moriens incommoda mundi.
His hunc solve malis, qui canit ista, Deus.

Filiū Dei, hominum gratia natum
In terra, et solvontem luctuosissima nocumenta
[mundi.

Sed o Rex, locutores libera ab his laboribus.

Salvavit populum mira patrans herus,
Liquidam maris undam exsiccans olim :
Non invitus autem natus ex puella, callem accessi-
[bilem

Poli ponti nobis, quem secundum substantiam
Æqualem Patri et mortalibus glorificamus.

Portavit venter sacratus Verbum,
Manifeste incombusto figuratus rubo,
Commistum formæ mortali, Dei,
Evæ miserum ventrem maledictione vetustâ
Solvens amara, quod mortales glorificamus.

Ostendit stella quod sole est prius, Verbum,
Profectum ad sedandum peccatum, Magis,
Palam pauperem in speluncam, misericordem,
Te fasciis involutum : quod lætati
Viderunt idem, et mortale, et Dominum.

Annue ad hymnos servorum, benefactor,
Inimici humilians elatum supercilium,
Ferensque, qui cuncta cernis, peccato
Desuper immobiliter firmatos,
O beate, cantores firmamento fidei.

Sponsæ perpuræ valde divitem partum
Videre supra sensum dignus factus chorus,
Agri incolæ movebatur mirabili molo,
Ordinem, canentemque, in corporeorum
Regem Christum sine semine incarnatum.

Celsitudini imperans cœlorum, ob misericordiam
Exstat secundum nos ex innupta Virgine,
Materiæ expers existens ante, sed in extremis
verbum impinguatū carne, prolapsū,
Ut ad se traheret quem primo formaverat.

Generis mortalis reformationem olim
Canens propheta Habbacum, prænuntiat,
Videre ineffabili modo dignus factus figuram.
Novus infans enim ex monte seu Virgine
Exivit, ad populorum reformationem, Verbum,
Par processisti mortalibus sponte,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Plebi salutem contulit, mirum in modum
Verso repente Christus in sicco mari.
At ex puella natus, in celum viam
Nobis recludit, quem Deo Patri parem,
Rursusque nobis credimus vere parem.
Venter sacratus, igne quem non torrida
Signabat olim spina, gestavit Alogon,
Cum carne juncto subdita morti Deo :
Diris ut Evæ solveret ventrem, quibus
Addictus olim est, laudibus quem tollimus.
Antiquiorem sole monstravit Magis
Hunc stella, noxas venerat qui ut solveret
Nostræ indolentem miserix, villi in specu,
Atque obvolutum fasciis, lætissimi
Homineum Deumque quem vident illi simul.
Servorum ad hymnos annuus, Deus, precor,
Hostis cruenti deprimens superbiam,
Nostrasque mentes efferens noxam supra,
O cuncta cernens et beate, firmiter
Fidei per omne tempus innixas basi.

A Υἱὰ Θεοῦ, μερόπων εἴνεκα τικτόμενον.
Ἐν χθονί, καὶ λύοντα πολὺστρα πῆματα κόσμου,
Ἄλλ' ἀνα. ῥητήρας ῥύσο τῶνδε πόνων.

Ἔσωσε λαὸν θαυματουργῶν δεσπότης,
Ἵγρὸν θαλάσσης κύμα χειρώσας πάλαι.
Ἐκὼν δὲ τεχθεὶς ἐκ κόρης, τρίβον βατῆν

Πόλον τίθησιν ἡμῖν, ὃν κατ' οὐσίαν,
Ἴσόν τε Πατρὶ καὶ βροτοῖς δοξάζομεν.

Ἦνεγκε γαστήρ ἡγιασμένη, Λόγον,
Σαρῶ; ἀφλέκτως ζωγραφουμένη βάτω,
Μεγέντα μορφή τῇ βροτησίᾳ, Θεοῦ,
Ἐβας τάλαιναν νηδὺν ἀρᾶς τῆς πάλαι,
Λύοντα πικρᾶς, ὃν βροτοὶ δοξάζομεν.

B Ἔδειξεν ἀστὴρ τὸν πρὸ ἡλίου Λόγον,
Ἐλθόντα παῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, Μάγοις,
Σαρῶ; πενιχρὸν εἰς σπέος τὸν συμπαθῆ,
Σὲ σπαργάνοις ἐλικτὸν, ὃν γεγηθότες,
Ἐἶδον τὸν αὐτὸν, καὶ βροτὸν, καὶ Κύριον
Νεῦσον πρὸς ὕμνους οἰκετῶν, εὐεργέτα,
Ἐχθροῦ ταπεινῶν τὴν ἐπιρρομένην ὄφρυν.
Φέρων τε, παντεπόπτα, τῆς ἁμαρτίας
Ἵπερθεὶν ἀκλόνητον ἐστηριγμένους
Μάκαρ, μελωδούς τῇ βάσει τῆς πίστεως.

Νύμφης πανάγνου τὸν πανόλιον τόκον,
Ἴδεῖν ὑπὲρ νοῦν ἡξιωμένος χορδῆς,
Ἄγραυλος ἐκλονεῖτο τῷ ξένῳ τρώπῳ,
Τάξιν μελωδοῦσάν τε τῶν ἀσωμάτων,
C Ἄνακτα Χριστὸν, ἀσπύρωσ σαρκούμενον.

Ἵψους ἀνάστων οὐρανῶν, εὐσπλαγγνίᾳ
Τελεῖ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἀνυμφεύτου κόρης,
Ἄυλος ὢν τοπρόσθεν, ἀλλ' ἐπ' ἐσχάτων
Λόγος παχυνθεὶς σαρκί, τὸν πεπτωκότα,
Ἵνα πρὸς αὐτὸν ἐκλύσῃ πρωτόκτιστον.

Γένους βροτείου τὴν ἀνάπλασιν πάλαι,
Ἄδων προφήτης Ἀδδακούμ, προμηνύει,
Ἵεῖν ἀρράστως ἀξιωθεὶς τὸν τύπον.
Νέον βρέφος γὰρ ἐξ ὄρους τῆς παρθένου
Ἐξῆλθε λαῶν εἰς ἀνάπλασιν, Λόγος.
Ἵσος προήλθες τοῖς βροτοῖς ἔκουσίως,

Sancæ Parentis divitem partum, Deo
D Hoc munerante, rusticus cœtus videns,
Sese movebat ad rei miraculum,
Et concinentes angelos Christum audiens.
Carnem induebat qui meam absque semine.
Cœli imperator, indolens nostris malis,
Ex injugata Virgine instar sit mei.
Namque ante carne cum vacaret, postea
Hac se ipse textit, conditum primo patrem
Ut traheret ad se, quem acelus prostraverat.
Redintegrandum præcinit mortalium
Propheta sanctus Habbacue genus, rei
Hujus figuram conspiciens divinitus.
Ex monte namque, Virgine, inquam, prodiit
Infans, cruore nos suo rursum creaus.
Par prodiisti sponte tu mortalibus,
O Christe, corpus attrahens ex Virgine,
Venenum ut anguis pestilens depelleres,
Omnesque ab atris januis, velut Deus,
Ævi perennis ad juhar reduceres.

Ψύσιτε, σάρκα προσλαβὼν ἐκ Παρθένου.
 Ἴην καθάραϊ τῆς δρακοντίας κάρας,
 Ἄγων ἅπαντας πρὸς σέλας ζωηφόρον,
 Θεὸς πεφυκῶς, ἐκ πυλῶν ἀνηλίων.
 Ἔθνη τὰ πρόσθεν τῇ φθορᾷ βεδυσμένα,
 Ὀλεθρον ἔρδην δυσμενοῦς πεφουγῶτα,
 Ὑψούτε χεῖρας σὺν κρότοις ἐφυμνίοις,
 Μόνον σέβοντες Χριστὸν ὡς εὐεργέτην,
 Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς συμπαθῶς ἀφιγμένον.
 Ριζῆς φρεσσα τοῦ Ἰεσσαί, Παρθένη
 Ὅρουσ παρῆλθες τῶν βροτῶν τῆς οὐσίας,
 Πατὴρ τεκούσα τὸν πρὸ αἰῶνων Λόγον,
 Ὡς ἠδύοκησεν αὐτὸς ἐσφραγισμένην,
 Νηδὺν διαλθεῖν τῇ κενώσει τῇ ξένη.
 Ἐκ νυκτὸς ἔργων ἐσκοτισμένης πλάνης,
 Ἰλασμὸν ἡμῖν, Χριστέ, τοῖς ἐγγρηγόρωσ
 Νῦν συντελοῦσιν ὕμνον ὡς εὐεργέτη,
 Ἐλθοῖς πορίζων εὐχερῆ τε τὴν τρίβον,
 Καθ' ἣν ἀνατρέχοντες, εὐροίμεν κλέος.
 Ἀπηγὲς ἔχθους τὸ πρὸς αὐτὸν, Δασπότης
 Τεμῶν διαμπλᾶξ σαρκὸς ἐν παρουσίᾳ,
 Ἴνα κρατοῦντος ὤλεσε θυμοφθόρου,
 Κόσμον συνάπτων ταῖς ἀόλοις οὐσίαις,
 Τιθεὶς προσηῆ τὸν τεκόντα τὴν κτίσιν.
 Ὁ λαὸς εἶδεν, ὁ πρὶν ἡμαυρωμένος,
 Μεθ' ἡμέραν φῶς τῆς ἀνω φρουκτωρίας,
 Ἔθνη Θεῷ δὲ κληρὸν Ἰδὸς προσφέρει.
 Νέμων ἐκεῖσε τὴν ἀπόρρητον χάριν,
 Οὐδ' κλειστον ἐξήνηθησεν ἡ ἁμαρτία.
 Ναίων Ἰωνᾶς ἐν μύχοις θαλαττίοις,
 Ἐλθεῖν εἰδεῖτο, καὶ ζάλην ἀπαρκέσαι·
 Νυγελὶς ἐγὼ δὲ τοῦ τυραννοῦντος βέλει,
 Χριστέ, προσσαυδῶ τὸν κακῶν ἀναιρέτην,
 Θάττον μολεῖν σε, τῆς ἐμῆς βραθυμίας.
 Ὅς ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς Θεὸν, Θεὸς Λόγος,
 Νυνὶ κρατύνει μὴ σθένουσαν τὴν πάλαι,
 Ἰδῶν φυλάξαι τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσίαν
 Καθεὶς ἑαυτὸν, δευτέραν κοινωνίαν,
 Αὐθις προφαίνων τῶν παθῶν ἐλευθέραν.
 Ἰκταὶ δι' ἡμᾶς Ἀδρακὰ ἐξ ὀσφύος,
 Λυγρῶς πεσόντας ἐν ζῳφῶ τῶν πταισμάτων,
 Ἰούσις ἐγείρει τῶν κάτω νενευκῶτων,
 Ὁ φῶς κατοικῶν, καὶ φάτην παρ' ἀξίαν,
 Νῦν εὐδοκήσας, εἰς βροτῶν σωτηρίαν.
 Τῷ παντάνακτος ἐξεφαύλισαν πόθῳ,
 Ἀπλητα θυμαίνοντες ἠγκιστρωμένοι
 Παῖδες, τυράννου δύσθεον γλωσσαλγίαν,

▲ Celsissime, carne assumpta de Virgine,
 Virus purgatum draconici capitis,
 Ducens omnes ad lucem vivificam,
 Deus existens, ex portis tenebrosis.
 O gentes, quæ olim corruptione obrutæ,
 Perniciem simul inimici fugistis,
 Exaltate manus cum plausibus hymnicis,
 Solum colentes Christum ut benefactorem,
 Nostro tempore misericorditer profectam.
 Ex radice nata Jesse Virgo,
 Terminos præteristi mortalium substantiæ,
 Patris enixa ante sæcula Verbum,
 Quemadmodum complacuit ipsi, sigillatam
 Ventrem percurrere vacuitate mirabili.
 Ex noctis operibus obtenebratis errore,
 Propitiationem nobis, Christe, vigilanter
 B Nunc completibus hymnum, ut benefactorem
 Venias porrigens facilemque callem,
 Quo percurrentes, inveniamus gloriam.
 Crudeli inimicitia erga se Dominus,
 Incisa penitus carne in præsentia,
 Vim dominantis destruxit ferocissimam,
 Mundum connectens spiritualibus substantiis,
 Ponens mansuetum genitorem creaturæ.
 Populus vidit, qui ante obscuratus,
 Post diem lumen supernæ facis :
 Gentes autem Deo hæreditatem Filius offert,
 Præbens illic ineffabilem gratiam,
 Ubi plurimum effluerat peccatum.
 Habitans Jonas in profundis marinis,
 C Venire precabatur, et procellam destrudere :
 Vulneratus ego autem tyrannizantis jaculo,
 Christe, te advoco malorum interemptorem,
 Citius ut venias ob meam segnitiam.
 Qui erat in principio apud Deum, Deus Verbum,
 Nunc corroborat impotentem olim,
 Conspicatus serviro nostram substantiam,
 Demisso sese, secundam communionem
 Rursus præmonstrans affectibus liberam.
 Venit propter nos ex lumbo Abrahamæ,
 Perniciose prolapsos in obscuritate peccatorum
 Filios suscitatum, inferius vergentium,
 Lux inhabitans, et præsepe immeritus
 Nunc sponte tolerans ad mortalium salutem.
 Omnium regis sperverunt desiderio
 D Infinitè nascentis hamati,
 Pueri tyranni odiosam Deo blasphemiam,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Gentes, tenebat quas prius mors obrutas,
 Ereptæ ab imis Tartari recessibus,
 Levate dexteras hymnicis cum plausibus,
 Christum colentes omnis auctorem boni,
 Qui venit ad nos indolens nostris malis
 O Virgo, radix cui pius Jesse fuit,
 Exceedis omnes terminos mortalium,
 Ævo priorum dum Patris λόγον paris :
 Transire ut ipse, se novo valvans modo,
 Clausum per uterum voluit, expertem viri.
 Ex noctis actis obrutos caligine
 Erroris, ac nunc, ab oculis pulso procul

Somno, canentes, summe Rex, laudes tuas
 Exsolve culpæ, ac viam planam strue,
 Per quam queamus consequi verum decus.
 Infesta Christus odia prorsus amputans,
 Dum mole tectus venit ad nos carne,
 Sævam tyranni perdidit potentiam,
 Mundumque junxit angelis, lenem et Deum
 Placidumque prorsus reddidit mortalibus.
 Immersa densæ plebs prius caligini,
 Cœli coruscum conspiciat jubar stupens
 Gentesque sortem Filio donat Pater :
 Illicque fundit gratiam quam maximam,

Quibus paruit ignis multus, Domino
Dicunt: In sæcula benedictus es.

Ministros quidem iracunde comburit,
Salvat autem fervens impetuose juvenes,
Septuplicibus ardoribus audacta,
Quos coronabat flamma multa, Domino
Præbente pietatis gratia rorem.

Auxiliator Christe, mortalium adversarium,
Scutum, incarnationem ineffabili modo habens,
Confudisti, divitias divinitatis ferens,
Formatus nunc: propter cuius spem
Desuper in latebras venimus obsecratis.

Asperum, incontinenter superbiens.
Sordide debacchans, furens
Mundi submersisti omnipotenter peccatum.
Quos traxit ante, hodie autem ex retibus
Salvas, incarnatus sponte, o benefactor.

Matricem non combusti figurat Virginis
Antiquæ igne involuti juvenes,
Supernaturaliter parientem sigillatam.
Utrumque autem faciens miraculo uno
Populos ad hymnum excitat gratia.

Documenta cum fugit ne Deus fieret error,
Indesinenter laudat exinanitum Verbum,
Juveniliter omnis cum tremore creatura.
Ingloriam gloriam timens ferre,
Fluxa facta, etsi sapienter expectabat.

Venisti errabundam ad pascuum convertens
Floriferum ex desertis collibus,
O gentium surrectio, hominum naturam
Ad robur violentum homicidæ extinguendum,
Virque visus et Deus providentia.

Amare quidem nos tanquam non periculosum
[præ timore,

Facile est silentium, desiderio autem, o Virgo,
Laudes texere intensim positas
Difficile est: sed etiam, o mater, robur,
Quanta est affectio, præbe.

Formas obscuras, et umbras eductas,
O mater pura Verbi, conspicati,
Infante viso ex janua clausa,

A Οἷς εἶκαθε πῦρ ἀσπετον, τῷ Δεσπότη
Λέγουσιν· Εἰς αἰῶνας εὐλογητὸς εἶ.
Ἵππρέτας μὲν ἐμμανῶς, καταφλέγει,
Σιώζει δὲ παρλάζουσα ροιζήθδν νέους,
Ταῖς ἐπταμέτροις καύσεισι τουργουμένη,
Οὐς ἔσπεφε φλῆξ ἀφθονος, τοῦ Κυρίου
Νέμοντος εὐσεβείας εἰνεκα δρόσον.

Ἄρωγὲ Χριστὲ, τὸν βροτοῖς ἐναντίον
Πρόδλημα, τὴν σάρκωσιν ἀρρήτως ἔχων,
Ἡσχυνας, ἔλθον τῆς θεώσεως φέρων,
Μορφοῦμενος νῦν, ἥστινος δι' ἐλπίδα
Ἄνωθεν εἰς κευθμῶνας ἤλθομεν ζῆφου.

Τὴν ἀγρωπὸν ἀκρατῶς γαυρουμένην,
Ἄσπεμνα βακχεύσασαν ἐξοιστρουμένην,
Κόσμου καθεῖλεν πανσθενῶς ἀμαρτίαν,
B Οὐς εἰλκυσεν πρὶν, σήμερον τῶν ἀρκύων,
Σιώζει δὲ σαρκωθεὶς ἐκὼν εὐεργέτα.

Μήτηρ ἀφλέκτως εἰκονίζουσι κόρης,
Oι τῆς παλαιᾶς πυρπολούμενοι νέοι.
Ἵπερφυῶς κύουσαν ἐσφραγισμένην.
Ἄμφω δὲ δρωσα θαυματουργίᾳ μία,
Λαοὺς πρὸς ὕμνον ἐξανίστησι χάρις.

Λύμην φυγοῦσα τοῦ θεοῦσθαι τὴν πλάνην,
Ἄληκτον ὕμνεῖ τὸν κενοῦμενον Λόγον,
Νεανικῶς ἅπανα σὺν τρόμῳ κτίσις,
Ἄδοξον εὐχὸς δειματουμένη φέρειν.
Ἐρυστή γεγῶσα, κἀν σοφῶς ἐκαρτέρει.

Ἦκεις πλανήτιν πρὸς νομὴν ἐπιστρέφων;
Τὴν ἀνθοποιὸν ἐξ ἐρημιαίων λόφων,
C Ἦ τῶν ἐθνῶν ἔγεσις, ἀνθρώπων φύσις,
Ἐρωμα βιαία τὸν βροτοκτόνου σθέσαι,
Ἄνθρω φανεῖς τε καὶ Θεοῦ, προμηθεῖζ.
Στέργειν μὲν ἡμᾶς ὡς ἀκίνδυνον φόβῳ,

Ἐῶν σιωπῆν, τῷ πόθῳ δὲ, Παρθένε,
Ἵμνους ὑφαίνειν συντόνως ταθειμένους,
Ἐργῶδὲς ἔστιν, ἀλλὰ καὶ μητερ σθένος,
Ἄοση πέφυκεν ἢ προαίρεσις, δίδου.

Τύπους ἀφεγγεῖς, καὶ σκιὰς παρηγγμένας,
D Ἄ Μητερ ἀγνή τοῦ Λόγου, δεδορκότες,
Νέου φανέντος ἐκ πύλης κεκλεισμένης,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ubi vigeat maxime scelus prius.

Supplex petebat effero Jonas mari,
Fluctus ut altos protinus compesceres.
Tyranni at ipse saucius telo, precor
Venias, malorum, Christe, pulsor omnium,
Meque obsidente liberes scordia.

Id Verbum, in ortu quod Deus erat apud Deum,
Substantiam nunc roborat nostram, videns
Priscam tueri quod satis nequivimus:
Seseque sternens, alterum commercium
Monstrat, vacet quod motibus præturbidis.

Ob nos jacentes in nigro scelorum luto,
Ex Abrahami prodiit lumbis, huini
Ex provolutis liberos ut excitet.
In luce quique degit, ad præsepium,
Nostræ salutis ergo, nunc delabitur.

Amore summi Numinis juvenes pii
Exastuantes, impias regis minas
Sprevere, sævus quem furor succenderat.

D His cessit ignis: hi Deo, Per sæcula
Benedictus es tu præpotens numen, canunt.
Urit ministros hic quidem: contra piis
Parcit juvenibus, admodum fervens licet,
Auctusque septem partibus solito altius,
Instar coronæ quis ingens erat rogos.
Virtutis ergo nam dabat rorem Deus.

Adjutor, hosti, Christe, tu mortalium
Grande intulisti dedecus carnem gerens.
Deitatis ipse nam velis nascens opes:
Cujus quidem spe cœlitus nostrum genus
Illectum, in imam decidit caliginem.
Noxam feroem, quæ nimis, plus et nimis,
Superbiebat, vi tua summa, Deus,
Ab orbe longe depulisti. Retibus
Et quos tenebat hæc suis prius, modo,
Dum sponte carnem suscipis, tu liberas.

Matricem adumbrant Virginis juvenculi,
Quos nil, volutos in rogo, læsit rogos.

Δοξούμενοι τε τῆς ἀληθείας ἴφους,
Ἐπαξίως σὴν εὐλογοῦμεν γαστέρα.

Πόθου τετευχώς, καὶ Θεοῦ παρουσίας,
Ὁ χριστοτερπῆς λαὸς ἠξιωμένους,
Nūn ποτιᾶται τῆς παλιγγενεσίας,
Ὡς ζωοποιῶ, τὴν χάριν δὲ, Παρθένε,
Nέμοις, ἄχραντε, προσκυνῆσαι τὸ κλέος.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΘΕΟΦΑΝΙΑ,

Οὐ ἀπροστιχίς·

Σήμερον ἀχράντικο βαλὼν θεοφωγγεῖ πυροῦ,
Πνεύματος ἐνθάπτει γάμοισιν ἀμπλακίην,
Φλέξας καμμεδέοντος ἐδὸς πάϊς, ἠπίων δὲ,

Ἵμνηταῖς μελέων τῶνθε δίδωσι χάριν.

Στείθει θαλάσσης κυματοῦμενον ὄμιλον,
Ἡπειρον αὖθις Ἰσραὴλ δεδειγμένον,
Μέλας δὲ πόντος τριτάτας Αἰγυπτίων,
Ἐκρυψεν ἄρδην ὕδατοστρωτος τάφος,
Ἐώμη κραταίφ δεξιᾶς τοῦ Ἵψίστου.

Ὁρθρου φανέντος τοῖς βροτοῖς σελασφύρου,
Nūn ἐξ ἐρήμου πρὸς ῥοὰς Ἰορδάνου,
Ἄναξ ὑπέσχετο ἡλίου σὸν αὐχένα,
Χώραν ζοφώδους τὸν γενάρχην ἀρπάσαι,
Ἦπου τε παντὸς ἐκκαθάραι τὴν κτίσιν.

Ἄναρχε, βέλθροισι συναφέντα σοι, Λόγε,
Nέον περαίνεις, τὸν φθαρέντα τῇ πλάνῃ,
Ταύτην ἀφράστως πατρώθεν δεδειγμένος,
Ὅσα κρατίστην οὗτος ἠγαπημένος,
Ἴσος τέμοι παῖς χρηματίζει τὴν φύσιν.

Ὅσοι παλαιῶν ἐκλελύμεθα βρόχων,
Βορᾶς λεόντων συντεθλασμένων μύλας,
Ἀγλλιῶμεν, καὶ πλατύνομεν στόμα,
Λόγῳ πλέκοντες ἐκ λόγων μελωδίας,
Ἢ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἤδεται δωρημάτων.

Νέκρωσιν ὁ πρὶν ἐμψυτεύσας τῇ κτίσει,
Θηρὸς καχοῦργος σχηματισθεὶς εἰς φύσιν,
Ἐπισκοπεῖται σαρκικῇ παρουσίᾳ,
Ὁρθρῳ φάναντι προσβαλὼν τῷ δεσπότη,
Θιζὼν τὴν ἑαυτοῦ δυσμενεστάτην κάραν.

Ἐλκεν πρὸς αὐτὸν τὴν θεόδητον φύσιν,
Γαστρός τυράννου συγκεχωσμένην ὄροις.
Γενᾶται αὖθις γηγενῶν ἀναπλάσαι,

A Digni effecti veritatis luce

Digne tuum benedicimus ventrem.

Desiderium sortitus et Dei presentiam,
Christi latus populus factus dignus,
Nunc precatur, regenerationis
Ut vivificæ gratiam, o Virgo
Pura tribuas, adorare gloriam.

EJUSDEM IN THEOPHANIA:

Cujus principium versuum:

Hodie profligans divine fulgenti face,
Spiritus puri sepellit in aquis peccatum,
Comburens omnium dominantis bonus Filius; pro-
[pitius autem,
Cantoribus cantuum horum præbet gratiam.

B Ambulat maris procellosum salum,

Terram rursus Israel ostensam:

Niger autem pontus duces Ægyptios
Tegit simul aquistratus tumulus
Robore forti dextræ Excelsi.

Aurora visa mortalibus lucifera
Nunc ex deserto ad fluxus Jordanis,
Rex submisisti solare collum tuum,
Ut ex loco obscuro generis principem raperes,
Sordeque omni expurgares creationem.

O sine principio, fluxibus consepultum tibi, Verbum,

Juvenem facis, corruptum deceptione,

Hanc ineffabiliter a Patre accipiens

Vocem optimam, hic amatus

Æqualisque mihi Filius existit natura.

C Quot ex antiquis soluti sumos laqueis,

Ex voratu leonum, quorum fractæ inaxillæ,
Exsultemus, et dilatemus os

Sermone, plectentes ex sermonibus cantilenas,
Quo a nobis lætificatur donis.

Mortem qui prius insevit creaturæ,

Ferre malèfactor figuratus in naturam,

Obscuratur carnali adventu,

Ut aurora, apparenti appropinquans domino,

Frangeret suum inimicissimum caput.

Trahit ad seipsum structam a Deo naturam,

Ventris tyranni confossam terminis.

Regenerat rursus terrigenis reformatione,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Namque illa mire Virgo, dum parit, manet.
Unoque faciens hæc duo miraculo,
Gentes ad hymnos gratia omnes excitat.

Errone pulso, falsa quem spes duxerat
Divinitatis, condita omnis res, λόγῳ
Inanientem æe, canit semper tremens.
Decus indecorum ferre nam, cum fluxa sit,
Timet: tamen speret hoc tandem fore.

Accedis ad nos, excitator gentium,
Nostrum reducas ut genus, vagum loca
Per sola, montes et cavos, ad pascuum:
Roburque frangas hostis infestissimi,
Homo dum simul tu cerneris, simul Deus.

Proclive certe est, ac vacans periculo
Tacere: laudes at tuas, velut decet,
O Virgo, laudes arduum contexere.
Divina verum Mater has vires mihi

D Præbe, meo quæ sint pares affectui.

O casta Verbi Mater, obscuro typos,
Umbrasque, Christo Janua clausa edito,
Cum conspicemur, ac Dei jam inunere,
Lux veritatis luceat nobis, tuum,
Proinde ventrem laudibus sustollimus.

Voto potita jam suo, præsentia
Deique, Christo læta plebs nunc expellit
Vitalis uandæ dona, quæ regimur.
Tu, Virgo pura labis, hoc nobis velim
Dones, colamus ut pie tuum decus.

D. Joannis Damasceni de Epiphania, iambi pentastichi: quorum primæ litteræ in Græco hæc duo dysticha efficiunt.

Humanas hodie maculas et crimina Christus
Pneumatis æthero lumine mergit aquis.

Opus optimum reflexens Dominus :

Venit enim ipsam juvare volens.

Igni curatus mysticæ speculationis
Laudans propheta mortalium innovationem,
Frangit vocem spiritu applausum,
Incarnationem ostendens ineffabilem Verbi,
Quo dominorum potentia contrita sunt.

Missum a Patre quam illustrissimum Verbum,
Noctis ut insectareris mala vesperæ retentionem,
Ab radice venis, et mortalium peccatum,
Filius ut simul trahas tuo lavacro,
Beate, fulgentes ex fluentis Jordanis.

Ipsam intuens perinclitum Verbum
Manifeste præco exclamat creaturæ :
Hic præexistens mihi, secundus caruncula,
Conformis splenduit divino robore,
Ut inimicissimum nostrum destrueret peccatum.

Pascuum ad ipsum nos vivificum ferens
Venatur, draconum nidis incurrens,
Infinitos circulos dejiciens, Deus Verbum,
Calcaneoque percutientem omne genus,
Hunc incarcerans, salvat creaturam.

Ab inimici obscuri et inquinati
Veneno, purgatione Spiritus loti,
Novam appulimus erroris expertem callem,
Ducentem acerbam ad delectationem,
Solis propinquam, quos Deus pacificavit.

Videns formator in obscuritate peccatorum
Catenis ineluctabilibus, quem effinxit digitis,
Humeralis imponit, attollens supra,
Nunc in multifidis vorticibus eluens
Dedecore ab antiquo Adam ægritudinis.

Cum pietate accurramus festinanter
Ad fontes immaculatos fluenti salutaris,
Verbum aspicientes, ex immaculato
Hautum afferentem sitis divinæ,
Mundi clementer medicamentum morbo.

Desideratum manifestavit cum prædivite
Voce Pater, quem ex ventre eructavit,
Nempe dicit : Hic congenitus Filius existens
Splendens exivit ex hominum genere,

A Ἔργον φέριστον ἐκτελῶν ὁ Δεσπότης.

Ἴκται γὰρ αὐτὴν ἐξαλεξήσαι θέλων.

Πυρσφ καθαρθεὶς μυστικῆς θεωρίας,
Ἵμνῶν προφήτης τὴν βροτῶν καινουργίαν.
Ῥήγνυσι γῆριν πνεύματι κροτουμένην,
Σάρκωσιν ἐμφαίνουσαν ἄρθρον λόγου,
Ὡ τῶν δυναστῶν τὰ κράτη συνετριβή.

Πεμφθεὶς πρὸς Πατρὸς παμφαέστατος Λόγος,
Νύκτος διῶξαι τὴν καχέσπερον σχέσιν,
Ἐκρίζον ἤκει, καὶ βροτῶν ἁμαρτίαν,
Υἱὰς συνελκύσαι τε τῇ σφῆ βαπτίσει,
Μάκαρ, φαινοῦς ἐκ βοῶν Ἰορδάνου.

Αὐτὸν προσιδῶν τὸν περίκλιτον λόγον,
Τρανῶς ὁ κήρυξ ἐκβοᾶται τῇ κτίσει,

B Οὗτος πρῶν μου, δεύτερος τῷ σαρκίῳ,
Σύμμορφος ἐξέλαμψεν ἐνθάφ σθένει,
Ἐχθιστον ἡμῶν ἐξελεῖν ἁμαρτίαν.

Νομῆν πρὸς αὐτὴν τὴν φερέσδιον φέρων,
Θηρᾶ, δρακόντων φωλεοῖς ἐπιτρέχων,
Ἄπλητα κύκλα καθδάλων Θεὸς Λόγος,
Πτέρη τε τὸν πλῆττοντα παμπήδην γένος,
Τοῦτον καθειργνύς, ἐκσῶζει τὴν κτίσιν.

Ἐχθροῦ ζοφώδους καὶ βεβορδορωμένου
Ἰὸν καθάρσει Πνεύματος λελουμένοι,
Νέαν προσωρμίσθημεν ἀπλανῆ τρίβον,
Ἄγουςαν ἀπρόσιτον εἰς θυμηδίαν,
Μόνοις προσεῖτην, οἷς Θεὸς κατηλλάγη.

Ἄθρῶν ὁ πλάστης ἐν ζόφῳ τῶν πταισμάτων,
Σειραὶς ἀφύκτοις, ὃν διαρθροὶ δακτύλοις,

C Ἰσθησιν ἀμφ' ὅμοισιν ἐξάρας ἄνω,
Νῦν ἐν πολυρρύτιται δινὰς ἐκπύλων,
Ἀσχούς παλαιοῦ τῆς Ἀδάμ καχεξίας.

Μετ' εὐσεβείας, προσδράμωμεν εὐτόνωις,

Πηγαῖς ἀχράντοις βέυστως σωτηρίου,
Λόγον κατοπτεύοντες ἐξ ἀκράτου,
Ἄντημα προσφέροντα διψῆς ἐνθίου,
Κόσμου προσηγῶς ἐξακαύμενον νόσον.

Ἰμερτὸν ἐξέφηνε σὺν πανοῶδιφ

Ἦχφ Πατῆρ, ὃν γαστρός ἐξηρεύεζατο.

Ναί φησιν οὗτος συμφυῆς γόνος πελῶν,

Φώταυγος ἐξήρουμεν ἀνθρώπων γένους,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Si cur hæc nobis concedat munera, quæris,

Hoc bonitas fecit, fecit amorque mei.

Incedit audens per procellosum mare,

Terram repente redditum, plebs Israel.

Ægyptiorum copias at funditus,

Instar sepulcri, textit iratum mare,

Dextræ Tonantis viribus fortissimis.

Hæc luce, lucem qua: tulit mortalibus,

Jordanis undis, Christe rex, tuum caput

Submittis, atri sedibus tristissimis

Orci parentem generis ut nostri extrahas,

Cunctisque purges criminum nos sordibus.

Me, consepultum balneo in sacro tibi,

Renovas, dolo quem perfido corruerat

Versutus hostis audiens vocem Patris

Demissam ab alto: Natus es charus meus:

Mecumque prorsus par tibi substantia.

Laqueis soluti qui simul prioribus,

Dentem ac leonum fugimus trucissimum,

D Solvamus ora, gaudium cor occupet.

Verbo offeramus verba: queis melodiæ

Lætatur instar, reddita donis suis.

Necem ante nobis callidus qui severat

Hostis, figuram cum subilisset bestia,

Carnem induente contrahit caliginem

Christo: miserque, dum suum dominum petit,

Infringit ipse perfidum caput suum.

Mortale nostrum conditum Dei manu

Genus, a tyranno devoratum, ad se trahit

Christus, iterum, ut nos recreet, dum gignitur,

Peragens opus, quo majus haud dici queat.

Nam venit ad nos, ferret ut nobis opem.

Conspectionis mysticæ clara face

Vates remotis sordibus, divinitus

Genus reficitur concinens mortalium,

De carne verba facit sumpta a Λόφφ,

Robur tyranni funditus quæ sustulit.

A Patre missum lucidum Verbum tuo

Λόγος τέ μου ζῶν, καὶ βροτὸς προμηθεΐα.
 Ἐκ ποταμίου λέοντος ὁ τρίεσπερος ξένος,
 Προφήτης ἐγκάτοις φλοιδόμενος,
 Αὐθις προήλθε τῆς παλιγγενεσίας,
 Σωτηρίαν δράκοντος ἐκ βροτοκτόνου,
 Πᾶσι προφαίνων, τῶν χρόνων ἐπ' ἐσχάτων.
 Ἄνειμένων πόλιοι παμφαῶν πτυχῶν,
 Μύστης ὁρᾷ πρὸς Πατρὸς ἐξικνούμενον,
 Μένον τε Πνεῦμα τῷ παναχράντῳ Λόγῳ,
 Ἐπελθὼν ὡς πέλειαν ἀφράστῳ τρόπῳ,
 Δῆμοις τε φαίνει προσδραμὸν τῷ Δεσπότη.
 Ἐφλεξε βεῖθρῳ τῶν δρακόντων τὰς κάρας,
 Ὅ τῆς καμίνου τὴν μετάρσιον φλόγα
 Νέους φέρουσαν εὐσεβεῖς κατευνάσας,
 Τὴν δυσκάθεκτον ἀγλὴν ἐξ ἀμαρτίας,
 Ὅλην πλύνει δὲ τῇ δρόσῳ τοῦ Πνεύματος.
 Σὲ ζωγραφοῦσαν τὴν Ἀσσυρίον φλόγα,
 Ἐκστῶσαν ἱστῆς εἰς δρόσον μετηγμένην,
 Ἵδωρ ἔθεν νῦν ἀμφιέσσαο φλέγον,
 Σίντον χάριστον, Χριστέ, πρὸς κεκευθμένον,
 Πρὸς τὴν ὄλισθον ἐκκαλούμενον τρίβον.
 Ἀπορῥαγέντος τοῦ Ἰορδάνου πάλα,
 Ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλῆτης,
 Σὲ τὸν κράτιστον ἐμφοροῦντα τὴν κτίσιν,
 Ἡπειγμένως νῦν ἐν βοαῖς διαγράφων,
 Πρὸς τὴν ἄρρευστον, καὶ ἀμείνονα τρίβον.
 Ἴδμεν τὸ πρῶτον τὴν πακώλεθρον κλύσιν,
 Οἰκτρῶς σε πάντων πρὸς φθορὰν παρεισάγειν,
 Ὅ τρισμέγιστα χρηματίζων καὶ ξένα,
 Νῦν δὲ κλύσαντα, Χριστέ, τὴν ἀμαρτίαν,
 Δι' εὐπάθειαν καὶ βροτῶν σωτηρίαν.
 Ἐλευθέρα μὲν ἡ κτίσις γνωρίζεται.
 Υἱοὶ δὲ φωτὸς οἱ πρὶν ἔσχατισμένοι.
 Μόνος στενάζει τοῦ σκότους ὁ προστάτης.
 Νῦν εὐλογεῖτω συντόμως τὸν αἴτιον,
 Ἡ πρὶν τάλαινα τῶν ἔθνῶν παγκληρία.

A Verbumque meum vivens, et homo providentia.
 Ex marino leonis trivesper hospes
 Propheta, visceribus decorticatus,
 Rursus exivit, regenerationis
 Salutem dracone ex mortificata
 Omnibus præmonstrans temporibus in ultimis.
 Apertis poli perillustribus Januis,
 Discipulus videt a Patre venientem,
 Manentemque Spiritum in peripuro Verbo,
 Venientem ut columbam ineffabili modo,
 Populisque ostendit accurrentem Domino.
 Adussit fluente draconum capita,
 Is qui fornacis sublimem flammam
 Juvenes ferentem pios sopivit.
 Difficiles comprehensu tenebras ex peccato
B Totas, lavatque rore Spiritus.
 Te figurantem Assyriam flammam
 Stupefacientem sistis in rorem deductam,
 Aquam unde nunc indutus es urentem,
 Diabolum pessimum, Christe, absconditum,
 Ad lubricam evocantem viam.
 Effracto Jordane olim,
 Isthmum transit populus Israelita,
 Te fortissimum inferentem creaturam,
 Festinanter nunc in fluxibus describens,
 Ad fluxu expertem et meliorem viam.
 Scimus primum perniciosum diluvium
 Misere te omnium ad destructionem inducere,
 O quam maxima faciens et admirabilia !
 Nunc autem obruentem, Christe, peccatum
C Ob misericordiam et mortalium salutem.
 Libera quidem creatura cognoscitur,
 Filiique lucis ante obtenebrati,
 Solus gemit tenebrarum præfectus.
 Nunc benedicat enixe auctorem,
 Quæ prius misera fuit gentium omnis generatio.

J. BULLII INTERPRETATIO.

Venis, repellas noctis ut calliginem
 Tetram, meumque deleas prorsus genus ;
 Tuique dono mystici baptismatis
 Piam ex fluentis filius Jordanicis.
 Hunc conspicatus inclytum præco λόγον
 Altis ad omnes vocibus clamat : Prior
 Hic me est : at idem carne me recentior,
 Parique forma fulsit, ut nostrum scelus
 Quidvis potente deleat potentia.
 Vitale ad ipsum pascuum nos efferens,
 Venatur, ipsos angulum subiens specus.
 Millena sternens agmina Dei Filias :
 Quæque ante plantam vulnerabat omnium,
 Hunc ipse claudens, liberat quos condidit.
 Hostis nigrantis, atque sordidissimi,
 Baptisma virus depulit : nosque in viam
 Erroris omnis neciam pervenimus,
 Quæque ad perenne gaudium ducit, quod his
 Solis, pepercit queis Tonans, est pervium.
 Cerneus in atra criminum caligine
 Strictum catenis Conditor quem sinxerat,
 Humeris in altum tollit hunc suis, aqua
 Ipsius omnem criminum ladem eluens,
 Primi parentis noxa quam contraxerat.
 Jam mente sancta, concitisque gressibus
 Fontem petamus lustricum baptismatis,

Verbum intuentes, quod quidem sanctæ siti
 Haustum levandæ porrigit, morbum gravem,
 Mundum occupabat qui prius, longe fugans.
 Desideratum voce cum clarissima
 Pater indicavit, ventre quem ructaverat.
 Hic, inquit, est par qui mihi substantia,
 Illuminator exstitit mortalium,
D Verbumque vivens est meum, dehinc homo.
 Ceti fuisset noctibus pius tribus.
 Cum clausus olim vates in præcordiis,
 Rediit illinc : scilicet fore indicans,
 Satanae ut, per undas mysticas, ex faucibus
 Emergeremus sæculis novissimis.
 Cæli reclusis januis præfulgidis,
 A Patre missum Spiritum vates videt,
 Atque incidentem sordibus porro λόγον.
 Instar columbæ ceruit hunc, inquam, æthere
 Venientem ab alio, monstrat et præsentibus.
 Draconum adussit mysticis lymphis caput,
 Flammam camini qui potens, antiquitus
 Juvenes ferebat quæ pios, exstinxerat :
 Tenebrasque densas, noxa quas nobis tulit,
 Nunc rore pellit Spiritus sanctissimi.
 Assyriorum reddidisti roscidam
 Flammam, gerebat, Christe, quæ typum tui.
 Unde induisti nunc adurentes aquas

Tres diviua specie ignescentes rotati,
 Splendidum tribus illuminose gloriis
 Aperte manifestant altissimam naturam,
 Missionem mortali igni vertentem in rore,
 Optabiliter omne perniciosum erratum.
 Albo induatur omnis terrestris natura,
 Ex casu nunc supra caelos elata :
 A quo enim omnia servata sunt Verbo,
 Fluentibus fluentis abluta peccatis,
 Quæ ante fugit persplendide lota.

O propter immania partus tui miracula,
 Sponsa perperam, Mater benedicta,
 Ob quam assecuti perfectam salutem,
 Dignum plaudimus ut benefactorem,
 Donum ferentes hymnum gratiarum actionis.

Scimus quæ Moysi in rubo ostensa sunt,
 Hic miris legibus perfecta.
 Sic enim salvata est ignifera Virgo,
 Radiantem enixa benefactorem,
 Jordanisque fluenta significata.

Ungis perficiens mortalem substantiam,
 Rex sine principio, Spiritus communionem
 Fluxibusque immaculatis expurgans, et tenebris,
 Ac robor vilipendens elatum,
 Nunc ad indesinentem retribuis vitam.

ÆJUSDEM IN PENTECOSTEN (83) :

Cujus principium versuum.

O Deigenum Verbum, Spiritum advocatum rursus
 [alium

Ex genitoris sinibus misisti terrestribus
 In igneæ linguæ specie ferentem Deitatis materiam
 [expertis

Signum tuæ generationis, et gratiam cautoribus.

A Τριττοί θεοῦδεῖς ἐμπύρωσ δροσοῦμενα,
 Αἰγλήντα τριταῖς παμφαῶς ἀγιότηταις,
 Σαφῶς ἐδήλουν τὴν ὑπέρτατον φύσιν,
 Μίξει βροταῖα, πυρπολοῦσαν ἐν δρόσῳ,
 Εὐκτῶς ἀπασαν τὴν ἀλέθριον πλάνην.
 Λευχειμονεῖτω πᾶσα γῆτις φύσις,
 Ἐκ πτώσεως νῦν οὐρανῶν ἐπιημένη.
 Ὅ γὰρ τὰ πάντα συντετήρηται Λόγῳ,
 Νάουσι βέλθοις ἐκπλοῦταῖς πταισμάτων,
 Τῶν πρὶν πέφυγε παμφαῶς λελουμένη.

Ὡ τῶν ὑπὲρ νοῦν τοῦ τόκου σου θαυμάτων,
 Νύμφη πάναγνε, Μῆτηρ εὐλογημένη,
 Δι' ἧς τυχόντες παντελοῦς σωτηρίας,
 Ἐπάξιον κροτοῦμεν ὡς εὐεργέτην,
 Δῶρον φέροντες ὕμνον εὐχαριστίας.

B Ἴδμεν τὰ Μωσεί τῆ βᾶτι· δεδειγμένα,
 Δεῦρο ξένους θεσμοῖσιν ἐξαιργασμένα ,
 Ὅς γὰρ σέσωστο πυρφοροῦσα Παρθένος,
 Σελασφόρον τεκούσα τὸν εὐεργέτην,
 Ἰορδάνου τε βεῖθρα προσεδειγμένα.
 Χρίεις τελειῶν τὴν βρότειον οὐσίαν,
 Ἄναξ ἀναρχε, Πνεύματος κοινωνίη,
 Ῥοαῖς ἀχράντοις ἐκκαθάρας, καὶ σκότους
 Ἰσχύϊν θριαμβεύσας τε τὴν ἐπιημένην,
 Νῦν εἰς ἀληκτον ἐξαμείβαιαι βίον.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Ὁδ' ἀκροστιχίς.

Θειογενὲς Λόγε, Πνεῦμα παράκλητον πάλιν ἄλλον,

C Ἐκ γενέτου κόλπῳν ἤκας ἐπιχθονίοις.
 Οἶα πυρὸς γλώσσησιν φέρον θεότητος ἄθλου,

Σῆμα τῆς φύτλης, καὶ χάριν ὕμνοπόλοις.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Adversus hostem dimicans absconditum,
 Iter attrahentem fraude nos ad lubricum.

Jordanis olim cœlitus ruptis aquis,
 Illæsa transit (mira res) plebs Israel,
 Tui figuram sic gerens, cito pede
 Qui nos per undas lustricas baptismatis
 Fluxu canente collocas in semita.

Te scimus olim, Christe rex, et maxima
 Planeque mira perpetrans, cunctos aquis
 Orbem per omnem perdidisse ultricibus :
 Contra obruisse nunc aquis nostrum scelus,
 Nostrum misertus dum saluti prospicis.

Jam liber omnis est chorus mortalium,
 Natiq̄ue lucis, ante qui prorsus nigri.
 Princeps gemiscit unicus caliginis.
 Hujusce summis igitur auctorem boni
 Misere ante gentes laudibus nunc evabant.

Tres, roris instar flamma queis ardeus erat,
 Per sanctitates triplices clarissime
 Summam indicabant numinis substantiam,
 Quæ juncta carni pestilens feliciter
 In rore puro concremat quodvis scelus.

Alba induatur veste nunc mortalium
 Natura, lapsu jam excitata olympico.

Vi namque Verbi, quod tuetur omnia,
 Puras per undas mystici baptismatis
 Turpes priorum criminum abstergit notas.
 Captum antecellit mentis humanæ tuns,
 O Virgo, partus, et parens sanctissima :

D Per quam salutem consecuti cœlitus,
 Te laude summa tollimus jure optimo,
 Munus ferentes laudis Eucharisticam.

Hic more facta sunt novo, quæ maximus
 Quondam indicavit in rubo Mosi Deus.
 Sic namque Virgo nil mali sensit, Ierens
 Ignem, micantem Filium cum protulit.
 Typum gerebat et rubus baptismatis.

Æternæ princeps, tum chorus mortalium
 Peragens jungis, Spiritus commercio,
 Puris fluentis abluens : ac de duce
 Victo triumphans horridæ caliginis,
 Nunc nos ad ævum ducis experts termini.

*Æjusdem de Pentecoste iambi pentastichi, quorum
 primæ litteræ hæc duo dysticha in Græco effi-
 ciunt.*

Christe, Paracletus nunc nobis mittitur alter,
 E gremio veniens Patris ab arce poli.

(83) Joannis nostri Damasceni non esse quidam putant : nec injuria. Vide Allatum in Prolegome-
 nis n. 79.

Θείῳ καλυφθεὶς ὁ βραδύγλωσσος γνόφῳ,
Ἐρρήτορεύσε τὸν θεόγραφον νόμον.

Ἴδὼν γὰρ ἐκτινάξας ὁμματος νόου,
Ὁρᾷ τὸν ὄντα, καὶ μυθεῖται Πνεύματος
Γνώσας γαλαίρων ἐνθέοις τοῖς ἄσμοισιν.

Ἐφη τὸ σεπτὸν καὶ σεβάσιμον στόμα,
Νοσφισμὸς ὁμῖν οὐ γενήσεται, φίλοι.

Ἐγὼ γὰρ εἰς πατρῶν ὑψιστον θρόνον
Συνεδριάζων, ἐκχεῶ τοῦ Πνεύματος
Λάμψαι ποθοῦσι τὴν χάριν τὴν ἀφθονον.

Ἵσος βεδικῶς ἀτραπέστατος Λόγος,
Γαληνόμερον ἐκτελεῖ τὴν καρδίαν
Ἔργον γὰρ ἐκπεράνας εὐφρανε φίλους,
Ἠνοῆ βιαίῳ, καὶ πυρὸς γλωττήμασι,
Νεῖμα τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, ὡς ὑπέσχετο.

Ἐρρήξε γαστροῦς ἡτεκνωμένης πέδας,
Ἵθριν τε δυσκάθεκτον εὐτεκνουμένης,
Μόνη προσευχὴ τῆς προφητικῆς πάλαι,
Ἄννης φερούσης πνεῦμα συντετριμμένων,
Πρὸς τὸν δυνάστην, καὶ Θεὸν τῶν γνώσεων.

Ἄληπτός ἐστιν ἡ θεαρχικωτάτη.
Ῥήτορας γὰρ ἐξέφηνε τοὺς ἀγραμμάτους,
Ἄλις σοφιστὰς συστομιζόντας λάγῳ,
Καὶ τῆς βαθείας νυκτὸς ἐξαιρουμένους,
Λαοῦς ἀπείρους ἀστραπῆ τοῦ Πνεύματος.

Ἦν ἐκπορευτὸν ἐξ ἀγεννήτου φάους,
Τὸ πανσθενουργόφωτον ἀφθιτον σέλας,
Οὐ τὴν δι' Υἱοῦ Πατρικῆς ἐξουσίας,
Νῦν ἐμφανίζει συμφορῆ φρυκτωρίαν,
Πυρώδης ἦχος ἐν Σιών τοῖς ἔθνεσιν.

Ἄναξ ἀνάκτων ὁσος ἐξ οὐοῦ μόνος,
Λόγος προελθὼν Πατρὸς ἐξ ἀναίτιου,
Ἰσοσθενὲς σου Πνεῦμα τοῖς ἀποστόλοις.
Νημερτὲς ἐξέλαμψας ὡς εὐεργέτης,
Ἄδουσι δόξαν τῷ κράτει σου, Κύριε.

Λουτρὸν τὸ θεῖον τῆς παλιγγενεσίας,
Λόγῳ κεραννύς συντεθειμένη φύσει,
Ὅμβροδλυτεῖς μοι ρεῖθρον ἐξ ἀκηράτου,
Νενυγμένης σου πλευρᾶς, ὦ Θεοῦ Λόγε,
Ἐπισφραγίζων τῇ ζήσει τοῦ Πνεύματος.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Numinis indicium linguis flammantibus edi
Ipse sui, sanctis vatibus atque favet.

Divina opertus nube, lingua tardior,
Moses Tonantis protulit legem suis.
Hic namque mentis lumen expurgans suæ,
Entem intuetur, notionem Spiritus
Discitque, honorans cantibus piis Deum.

Dixit cohortem Christus ad charam suam,
Non vos, amici, deseram, mihi credite :
Namque in paterno confidens ego throno,
Pancis adhuc diebus in vos Spiritus
Immensa dona prodiga fundam manu.

Subvectus altum Christus in montem Sion,
Tranquillitate corda perfundit pia.
Perfunctus opera nam sua, oblectat suos
Vehemente flatu, et igneis linguis item,
Impertiens his Spiritum, ut promiserat.

Uteri inferacis fregit olim compedes :
Contra feracis fregit insolentiam
Vox sola supplex, Anna quam profuderat,

A Divina tectus tardilinguis nebula,
Elocutus est a Deo scriptam legem :
Materia enim abjecta, oculis mentis
Videre eum qui est discit, Spiritus
Cognitionem laudans divinis cantibus.

Dixit severum et venerandum os,
Divisio vobis non fiet, o amici :
Ego enim ad paternum excelsum thronum
Confidens effundam Spiritus
Splendere desiderantibus gratiam infinitam.

Terminus perfectus verissimum Verbum
Tranquillæ formæ implet cor :
Opere enim expleto lætificavit amicos
Flatu violento, et ignis glossematis
Dato Spiritu, Christus ut pollicitus est.

B Effregit ventris sterilis vincula,
Injuriamque intolerabilem secundæ
Sola oratio prophetissæ olim
Annæ, ferentis spiritum contritum
Ad potentem et Deum scientiarum.

Incomprehensibilis est divinissimus principatus.
Rhetores enim demonstravit illitteratos,
Satis sophistas mutire faciendo sermone,
Et a profunda nocte extrahendo
Populos infinitos fulgur Spiritus.

Erat procedens ex ingenita luce
Omnipotenter luciflucus incorruptusque splendor,
Cujus per Filii paternam substantiam
Nunc manifestat cognatam facem

C Ignita vox in Sion gentibus.

Rex regum, solus ex solo, solum
Verbum procedens a Patre causæ experte,
Æquipotentem tuum Spiritum apostolis
Vere illustrando misisti, ut benefactor
Cantantibus potentæ tuæ gloriæ, o Domine.

Balneum divinum regenerationis
Verbo miscens compositæ naturæ,
Suppeditas mihi aquam ex incorrupto
Vulnerato tuo latere, o Dei Verbum,
Sigillans fervore Spiritus.

D Pectus dolore deferens fractum gravi
Ad Præpotentem, numen et scientiæ.

Captum antecedit mentis humanæ Deus,
Illitteratos rhetoras nam reddidit :
Doctorum at ora percudit loquacia.
Ac nocte densa Spiritus fulgur sacri,
Quas nemo gentes supparit, liberat.

Ex luce non genita potens rerum omnium,
Parensque lucis prodiit micans jubar,
Cujus paternæ ac Filii substantiæ
Parem atque eamdem nunc facem sonus igneus
Haud monstrat obscure in Sione gentibus.

Summe dominator, solus ex solo, Λόγος,
Progresans a parente causæ nescio,
Æquale Pneuma quod tibi est potentia,
Vere dedisti discipulis charis tuis,
Tuam, potens rex, gloriam canentibus.

Tu regenerationis balneum sacrum
Sermonem miscens per duas res dispares,
Ex vulnerato latere ter sancto tuo,

Flectunt omnia consolatori genu,
Filioque Patris, Patri cognatissimo.
In personis enim novit tribus substantiam
Vere inaccessibleem, temporis exsortem, unam.
Illuxit enim lumen gratia Spiritus.

Servitis omnes divinissimo principatui,
Quot servi estis triluminis substantiæ.
Supernaturaliter enim perficit ut benefactor,
Et igneam formam Christus dat in salutem,
Totam porrigens gratiam Spiritus.

Solubilem purgationem criminum,
Ignitum accipite Spiritus rorem,
O filii luciformes Ecclesiæ :
Nunc enim ex Sion exivit lex,
Ignæ linguæ forma, Spiritus gratia.

Sicut dignum patuit sponte sua liberaliter,
Domino carens descendit Spiritus a Patre,
Sapientia faciens in linguis apostolos,
Sigillans in illis vitæferum Verbum,
A Patre acutiformi, quod Pater dixit.

Curabat mentes quidem a peccato
Et sibi apparabat apostolorum,
Deus Verbum, omnium princeps, immaculata domo ;
Æquabilis roboris autem et consubstantialis,
Nunc informatur Spiritus lumen.

Propitiatio nobis, Christe, et salus
Præsens illuxisti ex Virgine,
Ut, tanquam prophetam ex feræ marinæ
Pectoribus Jonam, a corruptione eriperes
Totum Adam cum omni genere cadentem.

Desideratum nobis rectum in interioribus
Æterne habituris Spiritum innoves,
A Patre procedentem undique copulatum,
Materiæ inimicæ combustilem inquisitionem,
Sordisque omnis purgativum, o omnipotens.

Appetibilis dignitas apostolis
Sionensibus, exspectantibus tuam præsentiam,
Nota, Spiritus geniti a Patre Verbi,
Nugas insicetas blanditiarum gentium.
Celeriter monstrans, in illis instar ignis insides.

Concors clamavit instrumentorum cantus,
Adorare auream inanimam imaginem.

A Κάμπται τὰ πάντα τῷ Παρακλήτῳ γόνῳ,
Γόνῳ τε Πατρὸς Πατρὶ συμπυσιτάτῳ.
Ἐν γὰρ προσώποις οἶδα τρίτους οὐσίαν
Νημερτὲς ἀπρόσιτον, ἀχρονον, μίαν.
Ἐλαμψε φῶς γὰρ, ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.

Τελείσθη πάντες τῇ θεαρχικωτάτῃ,
Ἵσοι λατρευταὶ τρισσοφηγῶς οὐσίας.
Ἵπερφυῶς τελεῖ γὰρ ὡς εὐεργέτης,
Καὶ πυρσομορφοὶ Χριστὸς εἰς σωτηρίαν,
Ὅλην πορίζων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.

Αυτήριον κάθαρσιν ἀμπλακημάτων,
Πυρίπνοον δέξασθε Πνεύματος δρόσον,
Ὅ τέκνα φωτόμορφα τῆς Ἐκκλησίας.
Νῦν ἐξ Σιών γὰρ ἐξελήλυθεν νόμος,
Ἡ γλωσσοπυρσόμορφος Πνεύματος χάρις.

B Καθὼς περ ἠδόκησεν αὐτεξουσίως,
Ἐδέσποτον κάτεισι Πνεῦμα Πατρὸθεν.
Σοφίζον ἐν γλώσσησι τοὺς ἀποστόλους,
Ἐπισφραγίζον τὸν φερέθειον Λόγον,
Πατρὸθεν δέξομορφον, ὃν Πατὴρ ἔφη.

Ἰῆτο τὰς φρένας μὲν ἐξ ἀμαρτίας,
Χαυτῷ κατεσκευάζε, τῶν ἀποστόλων,
Θεὸς Λόγος, πάνταρχος ἀχράντῳ δόμῳ.
Ὁμοσθενοὺς δὲ καὶ συνουσιωμένον,
Νῦν ἐγκατοικίζεται Πνεύματος φάος.

Ἰασμὸς ἡμῖν, Χριστὲ, καὶ σωτηρία,
Ὁ δεσπότης ἐλαμψὰς ἐκ τῆς Παρθένου,
Ἴν' ὡς προφήτην θηρὸς ἐκ θαλαττίου,
Στένων, τῆς φοβᾶς διαρπάξης,
Ἵλον τὸν Ἀδὰμ, παγγενῆ πεπτιχότα.

C Ἰμερτὸν ἡμῖν εὐθὲς ἐν τοῖς ἐγκατοῖς
Αἰωνίως ἔξουσι Πνεῦμα κινίσιος,
Πατριπροβλήτως πάντοθεν συνημμένον,
Ἵγλης ἀπεχθοῦς καυστικὸν μολυσμάτων,
Ἵρῦπου τε παντὸς βυπτικὸν, παντοκράτορ,
Ἵρεκτὸν ἀξιωμα τοῖς ἀποστόλοις
Σιωπῆταις μίμουσί σου παρουσίαν,
Γνώρισμα, Πνεῦμα, πατρογενήτου Λόγου,
Λέσχην ἀπηγῆ ἐθνῶν ποππυσμάτων,
Ἵκιστα δεικνὺς πυρπνῶς καθιδρῦν.
Σύμφωνον ἐθρόσηεν ὀργάνων μέλος,
Σέβειν, τὸ χρυσότευκτον ἀψυχον βρέτας (84).

J. BILLII INTERPRETATIO.

Fundis mihi undas, o Dei proles sacra,
Fervore signans Spiritus sanctissimi.

Nil est, genu quod non Paracleto suum
Flectat, Patrisque Filio simillimo.
Persona namque sit licet triplex : tamen
Duntaxat una prorsus est substantia.
Nam fudit almi Spiritus lucem charis.

Vos mancipate protinus summo Deo,
Cultum exhibetis qui triluci essentia.
Nam corda mire perficit mortalium :
Atque ad salutem Christus ardentem facit,
Dum prorsus omnem Spiritus præbet charin.

Ut vestra vobis deleantur crimina,
Haurite quæso Spiritus rorem igneum,
O, luciformes quos peperit Ecclesia.
Nunc namque sancta de Sion lex exiit,
Ignita nempe Spiritus linguæ charis.

D Venit arbitrato pro suo, ac liberrime,
Suique juris, a Parente Spiritus.
Docetque linguis igneis apostolos,
Vitale Verbum signat et simul, Pater
Satum quod ex se dicitur, par et sibi.

Ægris medelam mentibus donaverat,
Atque apparat discipulos Christus suos
Sanctæ Sionis labis in pura domo.
Nunc rursus aqua præditi substantia,
Roboreque, in illis Spiritus lumen sedet.
Tu venia certa, Christe, nobis et salus,
Ex labe pura prodiisti Virgine :
Ut, belluinis faucibus Jquan velut,
Primi parentis sic genus quod corruit,
A labe mortis horridæ potens trahas.
Desideratum Spiritum rectum tuum,
O Christe, nobis innova in præcordiis,

(84) Sic Aldus Manutius edidit. Basileen. βλέττζ, male : pro quo perperam Billius legendum censuit βλέπας,

Ἡ τοῦ Παρακλήτου δὲ φωσφόρος χάρις,
Σεβασμιάζει τοῦ βοᾶν, Τριάς μόνη,
Ἰσοσθενής, ἀναρχος, εὐλογητὸς εἶ.

Φωνὴν προφητόφθεγκτον ἠγνοηκότες,
Ἐφρασκον οἰνότευκτον, ἄφρονες, μῆθην,
Ῥήσεις ξενηκούσθησαν ὡς ἀποστόλων.
Οἱ εὐσεβεῖς δὲ σοὶ βοῶμεν ἐνθέως,
Νεουργεῖ τοῦ σύμπαντος εὐλογητὸς εἶ.

Θέσπιν κατεβρόντησεν ὁ βλέπων ὄψα,
Ἐνθους Ἰωήλ, τοῦ θεαρχικωτάτου,
Οἷς ἐκχεῶ, φήσαντος, οἷά περ λόγον,
Τοῦ Πνεύματός μου συμβοήσουσι φύσις
Ἡ τρισσοφειγγόφωτος, εὐλογητὸς εἶ.

Τριττὴ μὲν εὐμολήσεν ὠρῶν τὴν χάριν,
Ἵσως ἐπεμφήνεις τρεῖς ὑποστάσεις,
Ξέδειν ἐν ἀπλότῃ τῆς ἐξουσίας.
Ἄλλ' ἐν μιᾷ νῦν ἡμερῶν τῇ Κυρίᾳ,
Υἱὸς, Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα, εὐλογητὸς εἶ.

Αὐεὶ τὰ δεσμά, καὶ δροσίξει τὴν φλόγα,
Ἵ τρισσοφεγγῆς τῆς θεαρχίας τύπος,
Ἵ τμνοῦσι παῖδες, εὐλογεῖτε τὸν μόνον,
Ἐωτήρα, καὶ παντουργὸν ὡς εὐαργέτην,
Ἡ δημιουργηθεῖσα σύμπασα κτίσις.

Μνήμην ὁ Χριστὸς τῶν βροτοσώων ἐπιῶν,
Ἀπατρακουσθεὶς τοῖς ἀποστόλοις ἐφη,
Τὸ Πνεῦμα τεύχει γλωσσοπυρσούτῳ Θεῷ.
Ἐφίξον, εὐλογητὸν εἰκειουμένην,
Ἡλλοτριωμένη δὲ μέλει σε κτίσις.

Σωτηρωδῶς, αὐτοδεσπότως ἰδν,
Φῶς αὐτολαμπές, καὶ παρεκτικὸν φάους
Ἵ πάρχον, ἦκες ἐμφοροῦν ἀποστόλους,
Τιμῆν ὡς ἄγμα τοῖς σοῖς οἰκέταις,
Ἀελιπαρημένον τε Πνεῦμα προσνέμοις.

Ἵσε προφητῶν πνευματέμφορον στόμα,
Σὴν σωματωδῶς, ὡ Μείδων, ἐνδημίαν,
Καὶ Πνεῦμα κέλπον πατριῶν προηγμένον,
Ἄκτιστον, συμπλάστουργον, σύνθρονον σέθεν,
Ἴελς ἐνανθρωπήσεως πιστοῖς σέδας.

A Paracleti autem lucifera gratia
Dignos facit ut clament, O Trinitas sola,
Æquipotens sine principio, benedicta es.
Vocem a propheta dictam qui ignorarunt,
Dicebant stulti, factam a vino ebrietatem.
Loquelæ peregrinæ auditæ sunt, ut apostolorum.
Pii autem tibi clamamus divinitus
Novifice universi, benedictus es.

Vaticinantem pertonuit videns vocem,
Deo plenus Joel, divinfissimi principatus :
Quibus effundam, siebat, tanquam Verbum,
De Spiritu meo, una clamabunt : O natura
Triplici splendore lucens, benedicta es.

Tertia quidem nacta est horarum gratiam,
Ut demonstraret, tres substantias

B Adorare in simplicitate potestatis :

Sed in una nunc dierum domina,
Filius, Pater, et Spiritus, benedictus es.

Solvit vincula, et rorat flammam
Terno lumine principatus forma.

Laudant pueri, laudate solum
Salvatorem, et conditorem omnium, et benefactorem,
Creatam universa creatura. [salvantur,

Memoriam Christus verborum quibus mortales
Quæ a Patre audit, apostolis dixit.

Spiritus præparat linguarum ignearum spectaculo
Insidens, benedictum, assimilata :

Alienata vero laudat te creatio.

Salutari ratione sua potestate iens.

C Lux per se splendida, et datrix luminis
Exsistens, venisti ut impleres apostolos,
Honoratum tanquam balneum tuis servis,
Illustremque Spiritum distribuas.

Cecinit prophetarum Spiritu plenum os,
Tuum corporaliter, o Domine, adventum,
Et Spiritum sibus paternis productum
Increatum, confactorem, consessorum tuum,
Quem misisti incarnationis fidelibus colendum.

J. BILLII INTERPRETATIO.

A Patre qui exit; prorsus atque jungitur,
Sordesque fœdas criminum cunctas crenat,
Maculasque prorsus vi sua summa eluit.

Decus expetendum in Sionitis, tuam
Apostolis manentibus præsentiam,
O Pneuma, declarant satum Verbum Patre,
Merasque nugas gentium poppysmata
Monstrans, in illis iactar ignis insides.

Rex imperabat, organis canentibus,
Adhibere cultum protinus statuz aureæ.
Lucifera contra Pneumatis sancti charis,
Clamare nos vult : Laus tibi soli, Trias,
Ortus et expers, et paris potentiz.

Vocis prophetæ nescii (o dementiam!)
Musto, inquebant, commadere apostolos,
Auditæ ut illis sunt statim voces novæ.
Clamamus autem nos tibi divinitus :
Orbis novator, sit tuo laus nomini.

Per ora vatis intonans summus Pater
Joelis, inquit, Hi, quibus, Verbum velut,
Fundam benignus Spiritum sanctum meum,
Hoc prædicabunt ore communi, Trilux
Natura, laudem quilibet dicat tibi.

Est consecuta gratiam hora tertia,
Ut nos doceret colere tres hypostases
In unitate simplici potentiz.

D At nunc in una jam die Deo sacra
Tibi dico laudem, Spiritus, Verbum, Pater.
Et vincla rumpit, roscidam et flammam fecit
Typus supremi numinis trilucidus.

Juvenes canentes inquam : Rerum omnium
Summum parentem, pro suis amplissimis
Meritis, creatum est quidquid in mundo, canat.

A Patre doctus quæ suis apostolis
Certæ salutis plena Christus dixerat.
Horum memoriam Spiritus eis refricat,
Linguis in ignis insidens. In gratiam
Tecum reducti, laudibus te attollimus.

Certam ad salutem, prorsus ac heriliter,
Lux clara per te, lucis et clare datrix,
Venisti, ut omnes impleas apostolos
Flatus ad instar. Spiritum petentibus
Servis benignus præbeas velim tuis.

Cecinere vates conciti divinitus
In carne, summe Rex, tuam præsentiam,
Ac Pneuma sanctum prodiens Patris sinu,

Salve, Regina, matrivirginalis gloria,
Omne enim benevolubile, bene loquens os
Rhetorica arte non potest te laudare digne.
Caligat autem mens omnis ad tuum partum
Cognoscendum, unde te cum desiderio glorificamus.

Cantare decet naturam vivificantem puellam:
Sola enim in profundis occultavit Verbum,
Ægrotanti medens mortalium naturæ:
Quod dextris sedibus nunc sedens
Patris, misit gratiam Spiritus.

Quoscumque inspiravit deiflua gratia
Splendentes, fulgurantes, permutati,
Hesternam permutationem, decentissimam,
Æquipotentem, indivisibilem cognoscentes, [camus.
Sapientem, triplicis splendoris substantiam glorifi-

Α Χαίροις, ἄνασσα, μητροπάρθενον κλέος.
Ἄπαν γὰρ εὐδίνητον εὐλαλον στόμα,
Ῥητορευόν, οὐ σθένει σε μέλπειν ἀξίως.
Ἰλιγγιᾶ δὲ νοῦς ἅπας σου τὸν τόκον.
Νοεῖν, ὄθεν σε σὺν πόθῳ δοξάζομεν.
Ἄδειν ἔοικε τὴν φουσιζῶν κόρην.
Μόνη γὰρ ἐν δίνῃσι κεκρύφει Λόγον,
Νοσοῦσαν ἀλθαίνοντα τὴν βροτῶν φύσιν,
Ὅς δεξιῶς κλισμοῖσι νῦν ἰδρυμένος
Πατρὸς, πέπομφε τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Ὅσοις ἐπνευσαν ἢ θεόβροτος χάρις,
Ἀάμποντες, ἀστράπτοντες, ἡλλωμένοι,
Ἵθνεῖαν ἀλλοίωσιν, εὐπρεπεστάτην,
Ἰσοσθενοῦσαν, τὴν ἀτμητον εἰδότες,
Σοφὴν, τριπεγγον οὐσίαν δοξάζομεν.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ut tu increatum, par tibi, rerum parens,
Mittis colendum præditis fide viris.

Regina, salve, mater et virgo simul.
Nulla reperiri lingua tam volubilis
Potest, tuum quæ concinat digne decus.
Mens languet omnis, cogitans partem tuam.
Cupido ergo laudem dicimus tibi pectore.
Vitæ parentis Virginis laudes decet
Cantare. Sola ventre nam clausit Λόγον,

B Ἄεγρις medelam qui tuffit mortalibus:
Dextrisqum qui uanc sedibus Patris seculens,
Desideratam Spiritus misit charin.
Nos, queis supremi numinis flavit charis,
Jam charitate præditi summa, et novo
Atque eleganti prorsus inverai modo,
Divisionis Trinitati nesciæ,
Cujusque vis est aqua. Laudem dicimus.

EJUSDEM DAMASCENI

In Dominicam Pascha.

Resurrectionis dies: splendescamus, populi, Pa-
scha Domini, Pascha. E morte enim ad vitam, et
ex terra ad cælum, Christus Deus nos traduxit,
victoriam canentes.

Expurgemur sensibus, et videbinus inaccessibili
resurrectionis luce Christum effulgentem, et gau-
deto: dicentem aperte audiemus, victoriam can-
entes.

Cœli quidem digne lætentur, terra autem exsul-
tet: festum agat autem mundus, tum visibilis om-
nis, tum invisibilis: Christus enim qui lætitia sem-
piterna est, ad vitam rediit.

Agite, potionem bibamus novam, non ex saxo ste-
rili prodigiose eductam, sed incorruptionis fontem et
sepulcro pluyente Christo, in quo solidamur.

Nunc omnia repleta sunt lumine, cælum: que et
terra et terrestria: ferietur autem omnis creatura
suscitationem Christi, in quo solidata est.

Hæri una tecum tumultabar, Christe; conresurgo
hodie tecum resurgente. Una crucifigebam tecum
heri: ipse me tecum gloria affice, Salvator, in re-
gno tuo.

In divina custodia divinitoquus Habbacum stet
nobiscum, et ostendat luciferum angelum clare di-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

Εἰς τὴν Κυριακὴν τοῦ Πάσχα.

Ἀναστάσεως ἡμέρα, λαμπρυνθῶμεν λαοί, Πάσχα
Κυρίου, Πάσχα. Ἐκ γὰρ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ
ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διεβίβα-
σεν, ἐπιβίβιον ἔδοντας.

Καθαρθῶμεν τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀφόμεθα τῷ
ἀπροσίτῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ ἐξαστράπ-
τοντα, καὶ χαίρετε· φάσκοντα τρανωῶς ἀκουσόμεθα,
ἐπιβίβιον ἔδοντας.

Οὐρανοὶ μὲν ἐπαξίως εὐφραινέσθωσαν, γῆ ἐκ
ἀγαλλιάσθω· ἑσπαζέτω δὲ κόσμος, ὁρατὸς τε ἅπας·
καὶ ἀόρατος· Χριστὸς γὰρ ἐγήγερται, εὐφροσύνη
αἰώνιος.

Δεῦτε πόμα πίωμεν καινὸν, οὐκ ἐκ πέτρας ἀγόνου
τερατουργούμενον, ἀλλ' ἀφθαράς πηγῆν ἐκ τάφου
ὀμβρῆσαντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ στερεούμεθα.

Νῦν πάντα πεπλήρωται φωτός, οὐρανὸς τε, καὶ
γῆ, καὶ τὰ καταχθόνια. Ἑσπαζέτω δὲ πᾶσα ἡ κτί-
σις τὴν ἔγερσιν Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἑστερέωται.

Χθὲς συνεθαπτόμην σοι, Χριστέ, συνεγειρομα.
σήμερον ἀναστάντι σοι, συνεσταυρούμην σοι χθὲς·
αὐτὸς με συνδόξασον Σωτῆρ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

Ἐπὶ τῆς θαλάσσης φυλακῆς ὁ θεηγόρος Ἀββακούμ
σῆται μὲθ' ἡμῶν, καὶ δεικνύτω φαεσφόρου ἀγγελοῦ

διαπρωσίως λέγοντα· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ἅ
 ὅτι ἀνέστη Χριστός, ὡς παντοδύναμος.

Ἄρσεν μὲν, ὡς διανοήσας τὴν παρθενεύουσαν νη-
 δὸν, πέφηνε Χριστός, ὡς βροτός δὲ ἀμνός προσηγό-
 ρευται. Ἄμωμος δὲ, ὡς ἀγευστος κηλίδος, τὸ ἡμέ-
 τερον πάσχα· καὶ ὡς θεὸς ἀλήθης, τέλειος λέλεκται.

Ὡς ἐνιαύσιος ἀμνός ὁ εὐλογοῦμενος ἡμῖν στέφανος
 Χριστός ἐκουσίως ὑπὲρ πάντων τέθυται, πάσχα τὸ
 καθαρτήριο. Καὶ αὖθις ἐκ τοῦ τάφου ὠρατός δι-
 καιοσύνης ἡμῖν ἐλαμψεν ἥλιος.

Ὁ Θεοπάτωρ μὲν Δαβὶδ ἔπρὸ τῆς σκαύδους κίβω-
 τοῦ, ἤλατο σκιρτῶν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος, τὴν
 τῶν συμβόλων ἐκθασιν ὀρῶντες, εὐφρανθῶμεν ἐνθέως,
 ὅτι ἀνέστη Χριστός ὡς παντοδύναμος.

Ὁρθρίσωμεν ὄρθρου βαθέως, καὶ ἀντὶ μύρου τὸν
 ἕμνον προσοίσωμεν τῷ Δεσπότη, καὶ Χριστὸν ὀψώ-
 μεθα, δικαιοσύνης ἥλιον, πᾶσι ζῶην ἀνατέλλοντα.

Τὴν ἄμετρόν σου εὐσπλαγχνίαν οἱ ταῖς τοῦ ἔθου
 σειραῖς συνεχόμενοι, δεδορκότες, πρὸς τὸ φῶς
 ἠπείγοντο, Χριστὲ, ἀγαλλομένη ποδί, Πάσχα κρο-
 τοῦντες αἰώνιον.

Προσέλωμεν λαμπροφόροι τῷ προΐοντι Χριστῷ
 ἐκ τοῦ μνήματος, ὡς νυμφίῳ, καὶ συνορτάσω-
 μεν ταί, φιλεόρτοις τάξεσι, Πάσχα κροτοῦντες
 αἰώνιον.

Κατήλθες ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς καὶ συνέ-
 τριψας μοχλοὺς αἰωνίους, κατόχους, πεπεδημένους,
 Χριστὲ, καὶ τριήμερος, ὡς ἐκ κήτους Ἰωνᾶς, ἐξ-
 νέστης τοῦ τάφου.

Φυλάξας τὰ σημαντρα σῶα, Χριστὲ, ἐξηγέρθης τοῦ
 τάφου· Ὁ τὰς κλεῖς τῆς Παρθένου μὴ λυμνήμενος
 ἐν τῷ τόκῳ σου, καὶ ἠνέφξας ἡμῖν παραδείσου τὰς
 πύλας.

Σῶτέρ μου, τὸ ζῶν τε, καὶ ἄθυτον ἱερεῖον, ὡς
 Θεὸς ἑαυτὸν ἐκουσίως προσαγαγὼν τῷ Πατρὶ, συν-
 ἀνέστησας παγγενῆ τὸν Ἀδάμ, ἀναστὰς ἐκ τοῦ
 τάφου.

Ὁ παῖδας ἐκ καμίνου βυσάμενος γενόμενος ἀν-
 θρωπος, πάσχει ὡς θνητός, καὶ διὰ πάθους, τὸ θνη-
 τὸν ἀφθαρσίας ἐνδύει εὐπρέπειαν, ὁ μόνος εὐλογητός
 τῶν πατέρων Θεός, καὶ ὑπερένδοξος.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες, ὀπίσω σου ἰδρα-
 ρον· ὃν δὲ ὡς θνητὸν μετὰ δακρῶν ἐζήτουν προσ-
 εκύνησαν χαίρουσαι ζῶντα Θεόν. Καὶ Πάσχα τὸ
 μυστικὸν τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς εὐηγγελίσαντο.

Θανάτου ἑορτάσωμεν νέκρωσιν, ἔθου τὴν καθαίρει-
 σιν, ἄλλης βιοτῆς τῆς αἰωνίου ἀπαρχῆς, καὶ σκιρ-
 τῶντες ὑμῶμεν τὸν αἴτιον, τὸν μόνον εὐλογητὸν τῶν
 πατέρων Θεὸν καὶ ὑπερένδοξον.

Ὡς ὄντως ἱερά καὶ πανέορτος αὐτῆ ἡ σωτήριος νύξ,
 καὶ φωταυγῆς, τῆς λαμπροφόρου ἡμέρας τῆς ἐγέρ-
 σεως οὐσα προάγγελος, ἐν ἣ τὸ ἀχρονον φῶς ἐκ τά-
 φου σωματικῶς πᾶσιν ἐπέλαμψεν.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἅγια ἡμέρα, ἡ μία τῶν Σαββά-
 των, ἡ βασιλὶς καὶ κυρία, ἑορτῶν ἑορτῆ, καὶ πα-
 νηγυρίξ ἐστὶ πανηγύρεων, ἐν ἣ εὐλογοῦμεν Χριστὸν
 εἰς τοὺς αἰῶνας.

PATROL. GR. XCVI.

A centem : Hodie salus mundo, quoniam surrexit
 Christus ut omnipotens.

Ut masculus quidem, aperiens virgineum uterum,
 apparuit Christus : ut mortalis autem, agnus appel-
 latus est : immaculatus autem, ut labis expers, no-
 strum Pascha : et ut Deus verus, perfectus di-
 citus est.

Ut anniculus agnus, quæ benedicatur nobis corona.
 Christus sponte pro omnibus sacrificatus est, Pascha
 expiatorium, et rursus ex sepulcro speciosus justi-
 tiæ nobis splendit sol.

Dei Pater quidem David ante umbræ arcam
 saltavit exultans ; populus autem Dei sanctus, si-
 gnorum eventum videntes, lætemur divine, quoniam
 surrexit Christus ut omnipotens.

Vigilemus mane profunde, et pro unguento hym-
 num afferamus Domino, et Christum videamus ju-
 stitiæ solem, omnibus vitam exorientem.

Cum Immensam tuam misericordiam qui inferni
 catenis constricti erant, conspexissent, in lucem fe-
 stinabant, Christe, exultanti pede, Pascha plauden-
 tes æternum.

Accedamus faces ferentes advenienti Christo ex
 monumento, ut sponso : et una festum agamus cum
 festivis ordinibus, Pascha plaudentes æternum.

Descendisti in infima terræ, et contrivisti vectes
 æreos, eisque detentos expedisti, Christe, et tridua-
 nus, ut ex cete Jonas, exsurrexisti e sepulcro.

C Servatis signis sospitibus, Christe, suscitatus es e
 sepulcro. Qui claves Virginis non offendisti dum te
 peperit, et reserasti nobis paradisi portas.

Salvator meus, vivensque, nec mactata victima,
 ut Deus, seipsum sponte offerens Patri, una susci-
 tasti omnigenum Adam, surgens e sepulcro.

Qui pueros e fornace liberavit, fac. us homo, pa-
 titur ut mortalis : et per passionem, quod mortale
 erat, incorruptionis vestiit decore : solus benedictus
 patrum Deus, et gloriosissimus.

686 Mulieres piæ cum unguentis post te accur-
 rerunt : quem autem ut mortalem cum lacrymis
 quærebant, adorarunt gaudentes, viventem Deum,
 et Pascha arcanum Christi discipulis bene nuntiā-
 runt.

Mortis celebremus mortificationem, inferni de-
 structionem, alterius vitæ sempiternæ primitias ; et
 salientes cantemus auctorem : solum benedictum
 Patrem Deum, et supergloriosum.

Quam vere sacra et tota festiva hæc salutaris nox
 et lucida, splendentis diei resurrectionis existens
 prænuntia, in qua temporis exsors lumen e sepulcro
 corporaliter omnibus effulsit.

Hæc vocata est sancta dies, una Sabbatorum, re-
 gina et domina : solemnitatum solemnitatis, et cele-
 britas est celebratum, in qua benedicimus Chri-
 stum per sæcula.

27

Agite, novum vitis fructum, divinam delectationem in insigni die resurrectionis, regnum Christi participemus, laudantes ipsum ut Deum per sæcula.

Leva circumcirca oculos tuos, Sion, et vide : ecce enim venerunt tibi divina luce præditi, velut faces ab occasu, et aquilone, et mari, et oriente, filii tui, in te benedictentes Christum per sæcula.

Pater omnipotens, et Verbum, et Spiritus, una in tribus personis consistens natura, essentia et divinitate major; in te baptizati sumus, et te benedicimus semper in sæcula.

Illuminare, illuminare, nova Jerusalem : gloria enim Domini in te orta est. Salta nunc et exulta, Sion : tu vero sancta delectare, Deipara, in suscitatione tui fetus.

O divinam, o amicam, o dulcissimam tuam vocem : nobiscum enim sine mendacio promisisti fore usque ad fines sæculi, Christe, quam fideles anchoram spei tenentes exultamus.

O Pascha magnum et sacratissimum Christe, o sapientia, et Verbum Dei, et potentia : da nobis ut expressius te participemus, in non vespescenti regni tui die.

EJUSDEM

In Assumptionem Domini nostri Jesu Christi.

Salvatori Deo, qui in mari populum siccis pedibus duxit, et Pharaonem cum universo exercitu demersit : ipsi soli canamus, quoniam glorificatus est.

Canamus, omnes populi, in humeris Cherubim ascendenti cum gloria Christo, et collocanti nos in dextera Patris, victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Mediatorem Dei et hominum Christum, chori angelorum spectantes cum carne in excelsis, obstupescabant. Consonanter autem recinebant victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Potentia crucis tuæ, Christe, solida meam mentem, ad canendum et glorificandum tuam salutarem ascensionem.

687 Ordines angelorum, Christe, mortalem naturam spectantes, una ascendentem tecum, incessanter admirando glorificabant.

Exaudi, Domine, auditionem potentiæ crucis, quod paradus apertus sit per ipsam, et clamavi : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Assumptus es in gloria, angelorum rex, ad Paracletum nobis a Patre mittendum, ut clamemus : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Ut ascendit Salvator ad Patrem cum carne, admirati sunt ipsum angelorum exercitus, et clamaverunt : Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Supernæ potestates superioribus clamabant : Portas attollite Christo nostro regi, quem concinimus una cum Patre et Spiritu.

Vigilantes de luce, clamamus tibi, Domine, Salva

Α Δεύτε, τοῦ καινοῦ τῆς ἀμπέλου γεννήματος, τῆς θείας εὐφροσύνης, ἐν τῇ εὐσήμῃ ἡμέρᾳ τῆς ἐγέρσεως, βασιλείας τοῦ Χριστοῦ κοινωνήσωμεν, ὁμνούντες αὐτὸν ὡς Θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἄρον κύκλιψ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου Σιών, καὶ ἴδε· ἰδοὺ γὰρ ἤκασί σου θεοφωγγοί, ὡς φωστῆρες, ἐκ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης, καὶ ἑως τὰ τέκνα σου, ἐν σοὶ εὐλογοῦντα Χριστὸν εἰς αἰῶνας.

Πάτερ παντοκράτωρ, καὶ Λόγος, καὶ Πνεῦμα, τρισὶν ἐνιζομένη ἐν ὁμοστάσει φύσις, ὑπερούσια καὶ ὑπέρθεος, εἰς σὲ βεβαπτισμέθα, καὶ σὲ εὐλογοῦμεν αἰεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Φωτίζου, φωτίζου ἡ νέα Ἱερουσαλήμ· ἡ γὰρ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνέτριπε. Χόρευε νῦν, καὶ ἀγάλλου Σιών· σὺ δὲ ἀγνὴ τέρπου θεοτόκε, ἐν τῇ ἐγέρσει τοῦ τόκου σου.

Ἦ θείας, ὦ φίλης, ὦ γλυκυτάτης σου φωνῆς· μεθ' ἡμῶν ἀψευδῶς γὰρ ἐπηγγελίω εἶσεθαι μέχρι τερμάτων αἰῶνας, Χριστὲ, ἦ οἱ πιστοὶ ἀγκυραν ἐλπιδος κατέχοντες, ἀγαλλόμεθα.

Ἦ πάσχα τὸ μέγα, καὶ ἱερώτατον Χριστὲ, ὦ σοφία, καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ δύναμις! Δίδου ἡμῖν ἐκτυπώτερόν σου μετασχεῖν, ἐν τῇ ἀνεσπέρῳ ἡμέρᾳ τῆς βασιλείας σου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τῷ Σωτῆρι Θεῷ, τῷ ἐν θαλάσῃ λαὸν ποσὶν ἀβρόχοις ὀδηγήσαντι, καὶ Φαραῶ παντοκρατῆ καταποντίσαντι, αὐτῷ μόνῳ ἄσωμεν, ὅτι δεδόξασται.

Ἄσωμεν πάντες λαοὶ τῷ ἐπὶ ὤμων Χερουβιμ ἀναληφθέντι μετὰ δόξης Χριστῷ, καὶ συγκαθίσαντι ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ὅδῃν ἐπιπνίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸν, χορὸν ἀγγέλων θεασάμενοι μετὰ σαρκὸς ἐν ὑψίστοις, ἐξεπλήττοντο· συμφώνως δὲ ἀνήμελον ὕμνον ἐπιπνίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Δυνάμει τοῦ σταυροῦ σου, Χριστὲ, στερέωσον μου τὴν διάνοιαν, εἰς τὸ ὑμεῖν καὶ δοξάζειν σου τὴν σωτήριον ἀνάληψιν.

Αἱ τάξεις τῶν ἀγγέλων, Χριστὲ, βροτεῖαν φύσιν θεασάμενα συνανιούσαν σοι· ἀπαύστως ἐκπληττέμεναι, ἐδόξαζον.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοὴν τῆς δυναστείας τοῦ σταυροῦ, ὡς παράδεισος ἠνοίγει δι' αὐτοῦ, καὶ ἐδόξα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἀναλήφθης ἐν δόξῃ ὁ τῶν ἀγγέλων βασιλεὺς, ἐν Παράκλητον ἡμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀπαταλάει, ἵνα βοῶμεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὡς ἀνῆλθεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα σὺν σαρκί, κατεπλήγησαν αὐτὸν αἱ τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ, καὶ ἐδόξα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Αἱ τῶν ἄνω δυνάμεις, ταῖς ἀνωτέρας ἐδῶκαν· Ἡὺλας ἄρατε Χριστῷ τῷ ἡμετέρῳ βασιλεῖ, ὃν ἀνυμνοῦμεν ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Πνεύματι.

Ὅρθρίζοντες βοῶμέν σοι Κύριε· Σῶσον ἡμᾶς·

σὺ γὰρ εἶ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδα-
μεν.

A nos : tu enim es Deus noster ; extra te alium non
novimus.

Πληρώσας εὐφροσύνης τὰ σύμπαντα ἐλεήμων,
ταῖς ἄνω δυνάμεισι μετὰ σαρκὸς ἐπεδήμησας.

Implens lætitia universa misericors, supernis po-
tentiis cum carne peregrinatus es.

Ἄγγέλων αἱ δυνάμεις αἰρόμενόν σε ἰδοῦσαι, τὰς
πόδας, ἔκραύγαζον. Τῷ βασιλεῖ ἡμῶν ἄρατε.

Angelorum potentia sublatum te videntes, Portas
(clamabant) Regi nostro auoltite.

Ἐκύκλωσέ με ἄβυσσος, ταφὴ μοι τὸ κῆτος ἐγένε-
το, ἐγὼ δὲ ἐβόησα πρὸς σε τὸν φιλόδηρον, καὶ
ἔσωσέ με ἡ δεξιὰ σου, Κύριε.

Circuivit me abyssus, sepultura mihi cæte existi-
tit : ego autem clamavi ad te benignissimum, et ser-
vavit me dextera tua, Domine.

Ἐσχίρησαν ἀπόστολοι, ὁρῶντες μετάρσιον σή-
μαρον τὸν κείμενον φερόμενον, ἐλπίδι τοῦ πνεύματος
καὶ φόβῳ ἔκραζον· Δόξα τῇ ἀνόδῳ σου.

Saltaunt apostoli, videntes sublimem hodie crea-
torem latum : spe spiritus et timore clamabant,
Gloria ascensioni tuæ.

Ἐπέστησαν οἱ ἄγγελοι βῶντες, Χριστὲ, τοῖς μα-
θηταῖς σου· Ὅν τρόπον κατέβητε Χριστὸν ἀνυψούμενον, B
οὕτω σαρκὶ ἐλεύσεται δίκαιος ὁ πάντων κριτής.

Asiterunt angeli, clamantes, Christe, discipulis
tuis : Quemadmodum spectastis Christum elevatum,
sic carne veniet justus omnium iudex.

Ὡς εἶδόν σε, Σωτὴρ ἡμῶν, αἱ ἄνω δυνάμεις ἐν ὑψί-
στοις αἰρόμενον σύσωμον, ἐν φόβῳ ἔκραύγαζον·
Μεγάλη, Δέσποτα, ἡ φιλανθρωπία σου.

Ut viderunt te, Salvator noster, supernæ poten-
tiæ in excelsis sublatum cum corpore, in timore
clamabant : Magna, Domine, benignitas tua.

Ὁ ἐν καμίνῳ πυρὸς τοὺς ὕμολόγους σώσας· παῖ-
δας· Εὐλόγητός ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Qui in fornace ignis cantatores servavit pueros :
Benedictus Deus patrum nostrorum.

Ἐπὶ τῶν ὤμων, Χριστὲ, τὴν πλανηθεῖσαν ἄρας
φύσιν, ἀναληφθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσήγαγες.

In humeris, Christe, errantem tollens naturam,
assumptus sursum, Deo et Patri adduxisti.

Ὁ ἐν νεφέλῃ φωτὸς ἀναληφθεὶς, καὶ σώσας κό-
σμον· Εὐλόγητός ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Qui in nebula luminis es assumptus, et salvasti
mundum : Benedictus Deus patrum nostrorum.

Ὁ ἀνεβθὼν ἀπὸ γῆς πρὸς τὸν ἀσώματον Πατέρα·
Εὐλόγητός ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Qui ascendisti e terra ad incorporeum Patrem :
Benedictus Deus patrum nostrorum.

Τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γεννηθέντα ὕδιν καὶ
Θεόν, καὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων σαρκωθέντα, ἐκ O
Παρθένου μητρὸς ἱερεῖς ὕμνεῖτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ex Patre ante sæcula natum Filium et Deum, et
in ultimis temporibus incarnatum ex Virgine matre,
sacerdotes, canite : plebs, superexaltate per omnia
sæcula.

Τὸν ἐν δυοῖ ταῖς οὐσίαισι ἀναπτάντα ζωοδότην Χρι-
στὸν εἰς οὐρανοὺς μετὰ δόξης, καὶ Πατρὶ συγκαθε-
ζόμενον, ἱερεῖς ὕμνεῖτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας
τοὺς αἰῶνας.

In duabus substantiis volentem vitæ datorem Chri-
stum in cælos cum gloria et cum Patre sedentem,
sacerdotes, laudate ; plebs, superexaltate per omnia
sæcula.

Τὸν ἐκ δουλείας τὴν κτίσιν τῶν εἰδώλων λυτρωσά-
μενον, καὶ παραστήσαντα ταύτην ἐλευθέραν τῷ ἰδίῳ
Πατρὶ, ἱερεῖς ὕμνεῖτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας
τοὺς αἰῶνας.

Qui a servitute idolorum creaturam salvat, et pon-
nit ipsam liberam apud proprium Patrem, hunc sa-
cerdotes laudate, plebs, superexaltate per omnia sæ-
cula.

Τὸν τῇ αὐτοῦ καταβάσει καθελόντα τὸν ἀντίπαλον
καὶ τῇ αὐτοῦ ἀναβάσει ἀνυψώσαντα τὸν ἄνθρωπον,
ἱερεῖς, ὕμνεῖτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς
αἰῶνας. D

Sua ipsius descensione qui obruit inimicum, et
688 sua ipsius ascensione qui exaltavit hominem,
hunc, sacerdotes, laudate ; plebs, superexaltate per
omnia sæcula.

Σὲ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον Μητέρα Θεοῦ, τὴν ἐν
χρόνῳ τὸν ἄχρονον ἀφράστως κηύσασαν, αἱ πιστοὶ
ὁμοφρόνως μεγαλύνομεν.

Te supra mentem et rationem Matrem Dei, qua
in tempore temporis exortem ineffabiliter enixa es,
fideles unanimiter magnificamus.

Σὲ τὸν λυτρωτὴν τοῦ κόσμου Χριστὸν τὸν Θεὸν οἱ
ἀπόστολοι βλέποντες ἐνθέως ὑψούμενον, μετὰ δέους
σκιρτῶντες, μεγαλύνομεν.

Te salvatorem mundi Christum Deum apostoli vi-
dentes divinitus exaltatum, cum timore exultantes,
magnificamus.

Σὲ ἐν καταβάσει ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ τὸν
ἄνθρωπον σώσαντα, καὶ τῇ ἀναβάσει σου ἀνυψώ-
σαντα τοῦτον μεγαλύνομεν.

Te descendantem usque ad extrema terræ, et ho-
minem salvantem, et ascensione tua superexaltan-
tem hunc, magnificamus.

Χαῖρε, Θεοτόκε, μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ· ὃν γὰρ
ἐκύησας σήμερον ἐκ γῆς ἀνιπτάμενον, σὺν ἀγγέλοις
ὄρωσα ἐμεγάλυνας.

Ave, Deipara mater Christi Dei : quem enim pepe-
risti, hodie ex terra supravolantem cum angelis vi-
dens, magnificasti.

Agite, novum vitis fructum, divinam
nem in insigni die resurrectionis
participemus, laudantes :-

Leva cir
enim veni
ab occa
in te b
Pa
trib
ni
v

*Moyses per decem in Thabor vidit
Moysen in vestri prophetico conspicites in nebula,
et in lumine in gloria Domini, exclama-
vit: Redemptus est populus tuus, Domine, et
in gloria Domini speciosus, exclamabat: Redem-
ptus est populus tuus, Domine, et in gloria
Domini speciosus.*

Convenerant tecum, o Verbum, unigenitum, ex-
celsum, apostolorum summitas in monte Thabor, et
simul astiterunt Moyses et Elias, ut Dei servi, o qui
solus humanus es.

Deus totus existens, totus mortalis factus es, tota
divinitate miscens humanitatem in substantia tua,
quam in duabus substantiis Moyses Eliasque viden-
tur in monte Thabor.

Ex carne tua radii divinitatis egrediebantur, pro-
phetarum et apostolorum, unde electi canentes ex-
clamabant: Gloria potentiae tuae, Domine.

Rubum servans illaesum congregientem igni, Moysi
divina luce praeditam carnem ostendisti, Domine, canen-
ti: Gloria potentiae tuae, Domine.

Absconsus est divinitatis radiis sensibilis sol, ut
in monte Thaboreo vidit te transfiguratum, Jesu mi:
Gloria potestati tuae, Domine.

Ignis non urens materiem corporis, visus est ma-
teriae expers, ut Moyses et Elias apostolis visus es,
Domine, unus ex duobus in duabus perfectis na-
turiis.

Facundus lingua, tua magna non potest loqui:
ut enim imperans vitae, et morti dominans, consti-
tuisti **689** in Thabor monte Moysen et Eliam, te-
stantes tuam divinitatem.

Qui manibus invisibilibus formasti secundum
imaginem tuam, Christe, hominem, archetypam
tuam in figmento pulchritudinem ostendisti non
ut in imagine, sed ut hoc ipse existens per sub-
stantiam, Deus simul et homo.

Commistus inconfuse carbonem ostendisti nobis
divinitatis, comburentem quidem peccata, animas
autem illuminantem in Thabor monte, Moysen et
Eliam, discipulorumque principes obstuperunt.

Quam magnam et terribile visum est spectaculum
hodie! e caelo sensibilis, e terra vero incom-
parabilis effulsit sol justitiae, intelligibilis, in monte
Thabor.

S. JOANNIS ΕΒΑΝΓΕΛΙΟΥ
ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ
ΕΝ Τῷ μεταμρφωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χρισ-
τοῦ.

Η ἀκροστιχίς.

Μωσῆς Θεοῦ πρόσωπον ἐν Θαβὼρ ἴδε.

Μωσῆς ἐν θαλάσῃ προφητικῶς ἰδὼν ἐν νεφέλῃ,
καὶ ἐν στήλῃ πάλαι πυρὸς τὴν δόξαν Κυρίου, ἀνεβόα·
Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἔσωμεν.

Ὡς πέτρα τῷ σώματι σκεπασθεὶς τῷ τεθειμένῳ,
τὸν ἀόρατον καθαρῶν Μωσῆς ὁ θεόπτης, ἀνεβόα· Τῷ
λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἔσωμεν.

Σὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ νομικοῦ καὶ ἐν Θαβερῶν
καθωράθῃ τῷ Μωϋσῇ ἐν γνόφῳ τὸ πάλαι, ἐν φωτὶ
B δὲ νῦν ἀπροσίτῳ τῆς θεότητος.

Ἡ σκιάζουσα δόξα ἐν τῇ σκηνῇ πρότερον, καὶ τῷ
Μωϋσῇ ὁμιλοῦσα τῷ σῶ θεράποντι, τύπος γεγένηται
τῆς ἀστραψάσης ἀβρόχως ἐν Θαβὼρ σου, Δέσποτα,
μεταμορφώσεως.

Συναῦθλόν σοι, Λόγε, μονογενὲς, ὕψιστε, ἡ τῶν
ἀποστόλων ἀκρότης ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαβὼρ, καὶ συμ-
παρέστησαν, ὃ τε Μωσῆς, καὶ Ἴλλιας, ὡς Θεοῦ θε-
ράποντες, μόνε φιλόνηπτε.

Θεὸς ὅλος ὑπάρχων, ὅλος βροτὸς γέγονας, ὅλη τῇ
θεότητι μίξας τὴν ἀνθρωπότητα ἐν ὑποστάσει σου,
ἦν ἐν δυοὶ ταῖς οὐσίαις Μωσῆς Ἴλλιας τε εἶδον ἐν
δρει Θαβὼρ.

Ἐκ σαρκὸς σου βολίδες θεότητος ἐξαπορεύοντο
προφητῶν καὶ ἀποστόλων, ὅθεν οἱ πρόκριτοι μέλ-
C ποντες ἀνεβόων· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὁ τὴν βάτον φυλάξας ἀλώθητον προσομιλοῦσαν
πυρὶ, τῷ Μωσῇ θεολαμποῦσαν σάρκα ὑπέδειξας,
Δέσποτα, μελωδῶντα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἵπεκρύθη ἀκτίσι θεότητος αἰσθητὸς ἥλιος, ὡς
ἐν δρει Θαβερῶν εἶδὲ σε μεταμορφούμενον, Ἰησοῦ
μου· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Πῦρ μὴ φλέγον τὴν ὕλην τοῦ σώματος ὠράθη εὐ-
λον, ὡς Μωσῆς καὶ ἀποστόλοις ὥφθη Ἴλλιας τε,
Δέσποτα, εἷς ἐκ δύο, ἐν δυοὶ τελείαις ταῖς φύσεσι.

Ἐρητορεύουσα γλῶσσα, σοὺ τὰ μεγαλεῖα οὐ δύναται
φθέγγασθαι· ὡς κρατῶν ζωῆς γὰρ, καὶ θανάτου
δεσπόζων, παρέστησας ἐν Θαβὼρ τῷ δρει τὸν Μωϋ-
D σῆν καὶ τὸν Ἴλλιαν, μαρτυρήσαντάς σου τὴν θεό-
τητα.

Ὁ χερσὶν ἀκόρατος πλάσας κατ' εἰκόνα σου, Χριστέ,
τὸν ἀνθρώπον, τὸ ἀρχέτυπόν σου ἐν τῷ πλάσματι
κάλως ὑπέβριξας, οὐχ ὡς ἐν εἰκόνι, ἀλλ' ὡς αὐτὸς
ὦν κατ' οὐσίαν, ὁ θεὸς χρηματίσας καὶ ἀνθρώπος.

Συγκραθεὶς ἀσυγχύτως, ἀνθρώπα ὑπέδειξας ἡμῖν
θεότητος, καταφλέγοντα μὲν ἁμαρτίας, ψυχὰς δὲ
φωτίζοντα ἐν Θαβὼρ τῷ δρει, τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν
Ἴλλιαν, μαθητῶν τε ἐξάρχους ἐξέστησαν.

Ὡς μέγα καὶ φοβερόν ὠράθη θέαμα σήμερον! ἐξ
οὐρανοῦ αἰσθητὸς, ἐκ γῆς δὲ ἀσύγκριτος ἐξῆστραψεν
Ἦλιος τῆς δικαιοσύνης, νοητὸς, ἐπὶ τοῦ ὄρους Θα-
βὼρ.

Παρήλαθε μὲν ἡ σκιὰ τοῦ νόμου ἐξασθενήσασα· ἄλληλυθε δὲ σαφῶς Χριστὸς, ἡ ἀλήθεια· Μωσῆς ἀνεβόησεν ἐν τῷ Θαβωρίῳ, κατιδὼν σου τὴν θεότητα.

Ὁ στύλος τῷ Μωϋσῇ Χριστὸν τὸν μεταμορφούμενον, ἡ δὲ νεφέλη σαφῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, τὴν ἐπισκιάσασαν ἐν τῷ Θαβωρίῳ παρεδήλου ἐμφανέστατα.

Νῦν καθωράθη ἀποστόλοις τὰ ἀθέατα, θεότης ἐν σαρκίῳ ἐν τῷ Θαβῶρ ἀστράπτουσα βῶσιν, Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐφριξαν φόβῳ ἐκπλαγέντες τὴν εὐπρέπειαν τῆς θείας βασιλείας ἐν τῷ βρει Θαβῶρ ἀπόστολοι, βῶντες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Νῦν τὰ ἀνήκουστα ἤκουσθη. Ὁ ἀπάτωρ γὰρ Υἱὸς ἐκ τῆς Παρθένου τῇ Πατρὶ φωνῇ ἐνδόξως μαρτυρεῖται, οἷα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.

Θέσει οὐ γέγονας Ὑψίστου, τῇ οὐσίᾳ δὲ Υἱὸς ἡγαπημένος, προὑπάρχων, ἡμῖν ὠμίλησας ἀτρέπτως· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀκηκόητες, Δέσποτα, ἐκ Πατρὸς μαρτυρούμενον, καὶ ὡς ἀνθρωπίνης στεννότεραν ὕψους ὄρξιν τοῦ προσώπου σου τὴν ἀστραπὴν μὴ φέροντες σου οἱ μαθηταί, ἐπὶ τὴν γῆν κατέπιπτον, ἐν φόβῳ μελιψόδοντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Βασιλεύοντων πέφυκας Βασιλεῦ ὠραιότατος, καὶ τῶν πανταχοῦ κυριεύοντων Κύριος, δυνάστης μακάριος, καὶ φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον, ὃ οἱ μαθηταί καταπλαγέντες ἐβόων, Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε· λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὡς οὐρανοῦ δεσπόζοντι, καὶ τῆς γῆς βασιλεύοντι, καὶ καταχθονίων τὴν κυρίαν ἔχοντι, Χριστὲ, σοὶ παρεστήσαν, ἐκ μὲν τῆς γῆς ἀπόστολοι, ὡς ἐξ οὐρανοῦ δὲ, ὁ Θεοβίτης Ἥλιος, Μωσῆς δὲ ἐκ νεκράδων, μελιψόδοντες ἀκαύστως· Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμνεῖτε, λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥαθυμῶτοχοι μέριμναι ἐπὶ γῆς κατελείφθησαν τῇ τῶν ἀποστόλων ἐκλογῇ, φιλόανθρωπε, ὡς σοὶ ἠκολούθησαν πρὸς τὴν ἐκ γῆς μετάρσιον θείαν πολιτείαν. Ὅθεν καὶ ἐπαξίως τῆς σῆς θεοφανείας ἐμελώδουν τυχόντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἴνα σου δεῖξις ἐμφανῶς τὴν ἀπόβρῆσον δευτέραν καταβάσιν, ὅπως ὁ ὕψιστος Θεὸς ὀφθήσῃ ἐστὼς ἐν μέσῳ θεῶν τοῖς ἀποστόλοις ἐν Θαβῶρ Μωσῇ σὺν Ἥλιῳ τε ἀρρήτως ἑλαμψας, διδ πάντες σε, Χριστὲ, μεγαλύνομεν.

Δεῦτέ μοι, πείθεσθε, λαοί, ἀναβάντες εἰς τὸ ὄρος τὸ ἅγιον τὸ ἐπουράνιον, ἄλλως στώμεν ἐν πόλει ζῶντος Θεοῦ, καὶ ἐποπτεύσωμεν νοὶ θεότητα ἄβδων Πατρὸς καὶ Πνεύματος ἐν Υἱῷ μονογενεῖ ἀπαστράπτουσαν.

Ἐθελξας πόθῳ με, Χριστὲ, καὶ ἔλλοίωσας τῷ θείῳ σου ἔρωτι, ἀλλὰ κατάφλεξον πυρὶ ἄλλῳ τὰς ἁμαρτίας μου, καὶ ἐμπλησθῆναι τῆς ἐν σοὶ τρυφῆς

Præterit quidem umbra legis infirmata : venit autem manifesta Christus veritas : Moyses exclamavit in Thaborio, intuens tuam divinitatem.

Columna Moysis Christum transfiguratum, nebula autem manifeste gratiam Spiritus obumbrantem in Thaborio manifestabat apertissime.

Nunc spectata sunt apostolis invisibilia, divinitas in caruncula in monte Thabor fulgens, clamantibus : Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Horruerunt timore stupefacti decorem divini regni in monte Thabor, apostoli, clamantes : Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Nunc inaudita audita sunt. Sine Patre enim Filius de Virgine, paterna voce gloriose prædicatur tanquam Deus et homo idem per sæcula.

Adoptione non factus es Excelsi, substantia autem cum Filius dilectus præexistens, nobiscum conversatus es immutabiliter : Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Audientes, Domine, Patris testimonium, et ut humano solidiorem aspectu videre faciei tuæ fulgorem non ferentes tuum discipuli, in terram cadebant in timore, canentes : Pueri, benedicite ; sacerdotes, concinite ; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Regnantium es Rex pulcherrimus, et ubique dominantium Dominus, princeps beatus, et lumen habitans inaccessibile, cui discipuli stupefacti clamabant : Pueri, benedicite ; sacerdotes, concinite ; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Tanquam cælo dominantii, et terræ regnanti, et subterraneorum dominium habenti, Christe, tibi astiterunt ; e terra quidem apostoli : tanquam e cælo autem, Thesbites Elias ; Moyses vero ex mortuis, canentes incessanter : Pueri, benedicite ; sacerdotes, concinite ; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Segnitiam parientes curæ in terra derelictæ sunt, apostolorum delectu, o humane, ut te secuti sunt ad sublimem e terra divinam politiam, unde et jure divinæ tuæ manifestationis participes effecti, canebant : Pueri, benedicite ; sacerdotes, concinite, populus, superexaltate per omnia sæcula.

Ut tuam ostendas aperte arcanam secundam descensionem, ut excelsus Dens videaris stans in medio deorum, apostolis in Thabor cum Moyse et Elia ineffabiliter splenduidisti : ideo omnes te, Christe, magnificamus.

Agite mibi, parete mibi, populi ascendentes in montem sanctum, cœlestem : abjecta materia stemus in civitate viventis Dei, et inspiciamus mente divinitatem materiæ expertem Patris et Spiritus, in Filio unigenito effulgentem.

Demulsisti desiderio me, Christe, et alterasti divino tuo amore, sed combure igne a materia remoto peccata mea, et impleri eis quæ in te deliciis

S. JOANNIS DAMASCENI

τὰς δύο σικριτῶν μεγαλύκω, ἀγαθῶ, παραστάσων, ἢ τὰς δύο σικριτῶν μεγαλύκω, ἀγαθῶ, παραστάσων.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

In festum Annuntiationis beatissimae Dei Genitricis, Carmen.

Audi, puella, Virgo pura, dicat jam Gabriel con-
sillium Altissimi antiquum : verum fias ad Dei
ausceptionem prompta. Per te enim incomprehen-
sibilis cum mortalibus conversatur. Ideo et gau-
dens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Do-
minus.

Intellectus omnis vincitur mortalium, respondit
Virgo quærens : Quæ mihi loqueris, ab opinione
remota sunt : tuis his meta sum verbis ; sed timeo
stupescata, ne deceptione ut Evam longe me mit-
tas a Deo ; sed tamen jam clamo : Benedicite, om-
nia opera Domini, Domino.

Ecce tibi, puella, dubium solutum est, dicit ad hæc
Gabriel : Bene enim dixisti rem non conjectandam,
sermonibus tuorum laborum parens. Reliquum ne
dubita ceu fictio sit : ut rei autem crede. Ego enim
gaudens clamo : Benedicite, omnia opera Domini,
Domino.

Lex hæc a Deo mortalibus statuta, irreprehensi-
bilis, rursum jubet, ut ex communi amore partus
proveniat, nescio conjugalem penitus voluptatem.
Quomodo igitur dicis quod pariam ? timeo ne ver-
sute loquaris : sed tamen jam clamo : Benedicite,
omnia opera Domini, Domino.

Verba quæ mihi dicis, o veneranda, angelus
rursus clamat, consueta sunt seturæ mortalium ho-
minum. Vere Deum tibi annuntio supra rationem
et mentem incarnatum, ut novit ex te, ideo gau-
dens clamo : Benedicite, omnia opera Domini, Do-
mino.

Videris mihi veritatis orator, reposuit Virgo. Læ-
titia enim communis venisti nuntius : anima igitur
quia purgata sum per Spiritum, secundum verbum
tuum fiat mihi : habitet in me Deus ad quem clamo :
Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Tanquam animatam Dei arcam nequaquam tan-
gat manus non initiatorum : labra autem fidelium
Deiparæ perpeluo vocem angeli recinentia, exsu-
tando clament : Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Supra intellectum concipiens Deum, naturæ leges
nescisti, puella : tu enim pariendo, quæ matrum
sunt transcendisti, fluxa natura quamvis constares :
unde digne audis : Ave, gratia plena, Dominus te-
cum.

Quonam modo lac profundas, Virgo pura, non
fert enarrare lingua mortalis : admirabilis enim
naturæ ostenditur res, legalis terminos partus trans-
grediens, unde digne audis : Ave, gratia plena, Do-
minus tecum.

Admirabile sacrorum interpreti Moysi rubus et
ignis ostendunt signum. Quærens autem anem in
transitum temporis, in puella pura dixit perspi-
cere, velut Deiparæ dicatur : Ave, gratia plena, Do-
minus tecum.

Εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεογεννη-
του ἡ Ἀκροστιχίς.

Ἄκουε, κόρη, Παρθένε ἀγνή· εἰπάτω δὴ ὁ Γαβριὴλ
βουλὴν Ἵψίστου ἀρχαίαν, ἀληθινήν, γενοῦ πρὸς
ὑποδοχὴν ἐτοίμη Θεοῦ· διὰ σοῦ γὰρ ὁ ἀχώρητος βρο-
τοῦς συναπιστεύεται. Αὐτὸ καὶ χαίρων βοῶ, Εὐλογεῖτε
πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἐννοια πᾶσα ἡττάται βροτῶν, ἀντέφησεν ἡ Παρ-
θένος ζητοῦσα· Ἄπερ μοι φθέγγη παράδοξα, ἥσθη
σου τοῖς λόγοις· Ἀλλὰ δέδοικα θαμβηθεῖσα μὴ ἀπίτη
με ὡς Ἐβαν πόρρω πέμψης Θεοῦ· Ἄλλ' ὅμως ἦδη
βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἴδε σοι, κόρη τὸ ἀπορον λέλυται, φησὶ πρὸς ταῦτα
ὁ Γαβριὴλ· Καλῶς γὰρ ἔφης τὸ πρᾶγμα δυστέκμαρ-
τον λόγοις ὧν χειλῶν πεσπαρχοῦσα· λοιπὸν μὴ ἀμ-
φιβαλε ὡς πλάσματι, ὡς πράγματι δὲ πίστευε· Ἐγὼ
γὰρ χαίρων βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου
τὸν Κύριον.

Νόμος οὗτος θεοῦ ἐστι βροτοῖς, ὁ ἀμειπτος αὐθὺς
φησὶ, ξυνοῦ ἔρωτος τόκον προέχρεσθαι. Οὐκ οἶδα
σύζυγον παντελῶς ἠδονήν. Πῶς οὖν λέγεις ὅτι τέξο-
μαι ; φοβοῦμαι μὴ ἀπίτη λαλήσῃ. Ἄλλ' ὅμως ἦδη
βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ῥήματα ἄπερ μοι φθέγγη, σεμνή, ὁ ἄγγελος πάλ-
ιν βοᾷ, συνήθη πέλει λοχείας ἀνθρώπων θνητῶν.
Τὸν ἔντως Θεὸν σοὶ ὑπαγγέλλομαι ὑπὲρ λόγον τε καὶ
ἔννοιαν σαρκούμενον, ὡς οἶδεν ἐκ σοῦ. Αὐτὸ καὶ χαί-
ρων βοῶ· Εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύ-
ριον.

Φαίγη μοι ἀληθείας ῥήτωρ, κατέθετο ἡ Παρθένος.
Χαρὰς κοινῆς γὰρ ἐλήλυθας ἄγγελος· ψυχὴν οὖν ἐπέλ
συγκαθήγγισμαι Πνεύματι, ὡς τὸ ῥήμα σου γενέσθω
μοι· σκηνοῦτω ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός, πρὸς δὲ βοῶ· Εὐλο-
γεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ὡς ἐμφύχῃ Θεοῦ κιβωτῷ φατέτω μηδαμῶς χεῖρ
ἀμυήτων· χεῖλη δὲ πιστῶν τῇ Θεοτόκῃ ἀσιγήτως
φωνῆν τοῦ ἀγγέλου ἀναμείλλοντα, ἐν ἀγαλλιάσει
βοᾶτω· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Ἵπὲρ ἔννοιαν συλλαβοῦσα Θεοῦ, τῆς φύσεως θεσμούς
ἔλαθες κόρη. Σὺ γὰρ ἐν τῷ τίκτειν τὰ μητέρων διέδρας,
ῥευστὴ φύσις καίπερ καθεστηκυῖα· ἔθεν ἐπαξίως
ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Πῶς πηγάζεις γάλα, Παρθένε ἀγνή, σὸ φέρει
ἔξειπεῖν γλῶσσα βροταῖα. Ἐἶνον γὰρ φύσεως ἐπι-
δείκνυται πρᾶγμα νομίμης ὄρου γονῆς ὑπερβαῖνον·
ἔθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος
μετὰ σοῦ.

Θαυμαστὸν τῷ ἱεροφάντῃ Μωϋσεὶ ἡ βᾶτος καὶ τὸ
πῦρ ἔδειξε τέρας. Ζητῶν δὲ τὸ πέρασ εἰς διάβασι
χρόνου, ἐν κόρῃ ἀγνή ἔφη κατωπτεῦσαι, ἡ ὡς Θεο-
τόκῃ λεχθείη· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ
σοῦ.

Δανιὴλ σε ἕρος καλεῖ νοητὸν, γεννήτριαν Θεοῦ ὁ
Ἰσαίας· βλέπει δὲ ὡς πόκον Γεδεὼν, ὁ Δαβὶδ δὲ
ἀγίασμα, φάσκει· πύλιν δὲ σε ἄλλος· ὁ δὲ Γαβριὴλ
σοι κραυγάζει· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος
μετὰ σοῦ.

Daniel te montem vocat intelligibilem, Genitri-
cem Dei Isaias : videt autem ut vallis Gedeon :
David sacrarium dicit ; januam vero te alius :
Gabriel autem tibi clamat : Ave, gratia plena, Do-
minus tecum.

ΕΥΧΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

Ἀπὸ στίχων Ἀνακρεοντίων (85).

ORATIO D. JOANNIS DAMASCENI

Versibus Anacreonticis.

Jacobo Billio interprete.

Ἀπὸ ὑπαρῶν χειλέων,
Ἀπὸ βδελυρᾶς καρδίας,
Ἀπὸ ἀκαθάρτου γλώττης,
Ἐκ ψυχῆς βερυπωμένης,
Δέξαι δέησιν, Χριστέ μου.
Καὶ μὴ παρωσάμενός
μου,
Μὴ τοὺς λόγους, μὴ τοὺς
τρόπους,
Μὴ δὲ τὴν ἀναισχυντίαν,
Δός μοι παρρησίαν λέγειν
Ἄ βεβούλημαι, Χριστέ
μου.
Μᾶλλον δὲ καὶ διδάξόν με,
Τί με δεῖ ποιεῖν καὶ λέ-
γειν.
Ἡμάρτον ὑπὲρ τὴν πύρ-
νιν,
Ἡ μαθοῦσα ποῦ κατὰ-
γεις,
Μύρον ἐξωνησαμένη,
Ἦλθε τολμηρῶς ἀλεῖψαι
Σοῦ τοὺς πόδας τοῦ Θεοῦ
μου,
Τοῦ δεσπότου καὶ Χρι-
στοῦ μου.
Ὅς ἐκείνην οὐκ ἀπίσω
Προσελθούσαν ἐκ καρ-
δίας,
Μὴδ' ἐμὲ βδελύξῃ λόγε·
Σοῦ δὲ παράσχε μοι πό-
δας,
Καὶ κρατῆσαι, καὶ φιλη-
σαι,
Καὶ τῷ βρεθρῶ τῶν δα-
κρύων
Ὅς πολυτιμῆτῳ μύρω,
Τούτους τολμηρῶς ἀλεῖ-
ψαι.
Πλυνόν με τοῖς δάκρυσι
μου,
Κάθαρον αὐτοῖς με, λόγε.
Ἄφες καὶ τὰ πταίσματά
μου.
Οἶδας τῶν κακῶν τὸ πλή-
θος,

Ab ore, Christe, saedo
Et corde labe pleno,
Sparcis et a labellis,
Turpique mente, sume
Preces meas benignus.
Ob verba nec repelle
Me, propter atque mores
Me, propter atque mores
Malos et impudentes :
Fidenter at loqui da,
Quas mens cupit profari.
Imo, Deus, doce me,
Quidnam geram, loquat-
[ve.
Seorsu scelestior sum,
Quod audiens ubinam
Fores, coemisti unguen,
Pulso metuque venit,
Ut ungeret, Deus mi,
Pedes tuos. Ut illa
A te repulsa non est
Secum ferens pium cor,
Sic ne repellar a te :
Sed da tuos tenere
Pedes, et osculari,
Ac imbre lacrymarum,
Cui oedit unguen omne,
Audacter hos rigare.
Fletu meo lava me :
Hoc, Christe, me repurga.
Noxas mihi remitte.
Non te fugit malorum

A Οἶδας καὶ τὰ τραύματά
μου,
Καὶ τοὺς μώλωπας ὄψε-
[μου.
Ἄλλα καὶ τὴν πίστιν οἶ-
[δας,
Καὶ τὴν προθυμίαν βλέ-
[πεις,
Καὶ τοὺς στεναγμοὺς
[ἀκούεις.
Οὐ λανθάνει σε, Θεέ μου,
Ποιητὰ μου, Αὐτρωτὰ
μου,
Οὐδὲ σταλαγμὸς δακρύων,
Οὐδὲ στεναγμὸς τι μέρος,
Οὐδὲ κίνημα καρδίας.
Τὸ (86) μὴ ἀκατέργαστόν
μου
Ἔγνωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ
σου
Ἐπὶ τὸ βιβλίον δὲ σὺν
Καὶ τὰ μῆτω πεπραγ-
[μένα,
Φεγραμμένα σοι τυγχά-
[νει.
B Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου,
Ἴδε μου τὸν κόπον σου,
Καὶ τὰς ἀμαρτίας πάσας
Ἄφες μοι, Θεέ τῶν δύων·
Ἴνα καθαρὰ καρδίᾳ,
Περιτρόμῳ διανοίᾳ,
Καὶ ψυχῇ συντετριμμένη
τῶν ἀχράντων σου με-
[τάσχω
Καὶ πανάγων μυστη-
[ρίων,
Οἷς ζῶεται καὶ θεοῦται,
Πᾶς ὁ πίνων τε καὶ τρώ-
[γων,
Ἐξ εὐκρινούσας καρδίας.
Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτά
μου,
Πᾶς ὁ τρώγων μου τὴν
[σάρκα,
G Πίνων δὲ μου καὶ τὸ αἷμα,
Ἐν ἐμοὶ μὲν ὅπως μένει,

Moles gravis meorum,
Cernis meas et plagas,
Sed et fidem vides tu,
Studiumque mentis omne,
Luctus graves et audis.
Non te latet, Deus mi,
Mi Conditior, mi Redemi-
[ptor,
Nec gutta lacrymarum,
Suspirium nec ullum,
Ne motus ipse cordis.
Tui, Deus, quid in me
Desit, vident ocelli :
Et in tuo libello
Perscripta sunt vel illa,
Quas mi peracta nondum.
Specta jacens humi cor,
Specta meos labores,
Omnesque, Christe, noxas
Mihi remitte, quæso ;
Ut corde labe puro,
Et mente cum tremente,
Fractaque vi doloris,
Sumam sacram synaxin
Qua vivit, et Deus fit,
Quicumque corde puro
Edit, bibitique. Sermo
Hic namque fluxit a te :
Quisquis bibit cruorem
Meum, meamque carnem
Edet, manebit in me,
In hocque rursus ipse

(85) Hæc precatio a Græcis multoties edita est in Officio sanctæ communionis, ubi Symeoni Juniori theologo tribuitur, ex τῶν θεῶν ἐρωτήσεων τῆς ἀγίας μεταλήψεως Συμεῶν τοῦ θεολόγου.

(86) Bill. emendat μέν. Alludit enim ad illud Psal. cxxviii : Imperfectum meum vide, viderunt oculi tui. Septuaginta ἀκατέργαστον habent.

851
Jugum fac, ut duos saltando magnificem
adventus tuos.

In festum
Audi
filium

... οὐκ ἀπαρτήματι τῆς
... ὁμοῦ ποιῶν εὐαγγελιστῆς
... ὑπαρβαίνει τοῦ θεοῦ μου
... τὴν πολλὴν φιλοπόνησιν
... ἄλλ' ἴδιον συμπαιδείας
... τοῦς θερμῶς μετανοούντων
... καὶ καθαίρει, καὶ λαμπρύνει,
... καὶ φωτὸς ποιεῖς μετόπισθεν,
... κοινωνοῦς θεότητός σου
... ἐργαζόμενος ἀπόθως·
... καὶ τὸ ξένον καὶ ἀγγέλους,
... καὶ ἀνθρώπων διανοίας
... ὁμιλεῖς αὐτοῖς πολλάκις.
... ὡς περ φίλοις σου γνησίοις.
... ταῦτα τοληρῶν ποιεῖ με,
... ταῦτά με περὶ, Χριστέ
... λατῆμ:
... καὶ θαρρῶν σου ταῖς πλοῦσiais
... πρὸς ἡμᾶς εὐεργεσίαις,
... καίρων ἕμα τε καὶ τριμῶν
... τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνω,
... χόρτος ὢν, καὶ ξένον
... θύμα,
... νῦν δροσοῦμενος ἀκαύστωις,
... ὡς περ καὶ ἡ βᾶτος πάλοι,
... ἡ ἀφλέκτως καιομένη,
... τοίνυν εὐχαρίστῳ γνώμῃ,
... εὐχαρίστῳ δὲ καρδίᾳ,
... εὐχαρίστοις μέλεσί μου,
... καὶ τῆς ψυχῆς καὶ σαρκός μου,
... προσκυνῶ καὶ μεγαλύνω
... καὶ δοξάζω σε, θεέ μου,
... ὡς εὐλόγητόν ὄντα
... νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰώνωνας.

... οὐκ ἀπαρτήματι τῆς
... ὁμοῦ ποιῶν εὐαγγελιστῆς
... ὑπαρβαίνει τοῦ θεοῦ μου
... τὴν πολλὴν φιλοπόνησιν
... ἄλλ' ἴδιον συμπαιδείας
... τοῦς θερμῶς μετανοούντων
... καὶ καθαίρει, καὶ λαμπρύνει,
... καὶ φωτὸς ποιεῖς μετόπισθεν,
... κοινωνοῦς θεότητός σου
... ἐργαζόμενος ἀπόθως·
... καὶ τὸ ξένον καὶ ἀγγέλους,
... καὶ ἀνθρώπων διανοίας
... ὁμιλεῖς αὐτοῖς πολλάκις.
... ὡς περ φίλοις σου γνησίοις.
... ταῦτα τοληρῶν ποιεῖ με,
... ταῦτά με περὶ, Χριστέ
... λατῆμ:
... καὶ θαρρῶν σου ταῖς πλοῦσiais
... πρὸς ἡμᾶς εὐεργεσίαις,
... καίρων ἕμα τε καὶ τριμῶν
... τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνω,
... χόρτος ὢν, καὶ ξένον
... θύμα,
... νῦν δροσοῦμενος ἀκαύστωις,
... ὡς περ καὶ ἡ βᾶτος πάλοι,
... ἡ ἀφλέκτως καιομένη,
... τοίνυν εὐχαρίστῳ γνώμῃ,
... εὐχαρίστῳ δὲ καρδίᾳ,
... εὐχαρίστοις μέλεσί μου,
... καὶ τῆς ψυχῆς καὶ σαρκός μου,
... προσκυνῶ καὶ μεγαλύνω
... καὶ δοξάζω σε, θεέ μου,
... ὡς εὐλόγητόν ὄντα
... νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰώνωνας.

Explicit S. Joannis Damasceni editio Lequiniensis. Quæ sequuntur supplevit
Patrologia Editor.

ADDENDA

SUPPLEMENTI VICE

AD OPERA SANCTI JOANNIS DAMASCENI SUPERIUS EDITA.

VITA BARLAAM ET JOASAPH.

PRÆLOQUIUM

Editioni principi Græci textus appositum.*

Describere multis abhinc annis cœperam compositam a Joanne, qui vulgo Damascenus dicitur, Barlaami ac Joasaphi Vitam, ea mente ut eam ad codices Regios omnes, qui sunt numero septemdecim, accurate recensitam, Latina versione Jac. Billii, eaque, si forte alicubi correctione egeret, emendatiore, instructam, forma maxima ederem, scilicet supplemento editioni Damasceni Lequinianæ futuram. Sed, cum de redemptore tali libro, illo quo vivimus tempore, reperiendo desperarem, id consilii seposueram, ut et majus aliud de addendo Benedictinæ Gregorii Nazianzeni editioni volumine altero, quo ejus poemata et ineditos commentatores Græcos, Basilium in primis, comprehenderem.

Quibus vero rationibus eo fuerim adductus, ut Barlaami Vitam apparatu critico fere destitutam in vulgus emitterem. lectores docebo. Volui scilicet eam occupare provinciam, ne mihi meus labor totus periret, cum de quadam inaudiverim editione, quæ, si prior in manus lectorum veniat, meam prorsus opprimet, cum illi vel posteriori prior hæc mea nullo queat modo nocere. Etenim viri duo præcipui, Schmidtius, qui in Romanensi litteratura regnat, et Kopitar, bibliothecæ Cæsareæ, quæ Vindobonæ est, custos primarius, cœunda studii et laboris societate editionem moliantur, quam omnibus numeris fore absolutissimam facile mecum omnes augurabuntur, qui utriusque summam noverunt doctrinam et eruditionem.

Quæ cum ita forent, mihi quidem satis esse visum fuit, si meo qualicumque usus apparatu, velisque contractis, viam fere aperirem, librumque dudum expectatum, cujus post tot in variis linguis versiones Græcum ipsum exemplar nondum fuit typis exutum, in doctorum inferrem bibliothecas, hortante præsertim Sinnero, illo Præfationis ad Longum loco quo de Barlaami Vita paucis disputavit verbis, sed eruditus, nec dehortante Geelio, qui cum de me tam humaniter et senserit et scripserit, id inter maxima habeo meorum conatum præmia. Quid enim mihi optatius cadere potest, quam ut illi viro, qui est studiorum eruditorum iudex in paucis maxime idoneus, studia mea probem?

Igitur, ommissa, quæ fuisset infinita, codicum septemdecim collatione, ad duos præsertim recensionem institui; optimæ illos notæ et ætatis, adhibitis etiam pro re nata in auxilium aliis quibusdam, si quis in duobus illis esset locus vel mancus vel difficilior. Sed, brevitati studens, varietates scripturæ rarerent memoravi, nisi viderentur eximie, vel via memorandis sterneretur ad auctorum emendationes, aut versu foret opus uno et altero, qui columna in annotatione brevior vicinæ adæquaretur nec claudicaret. Si qui forte lectores hypercritici me negligentiam insimulabunt, insimulari me feram patienter, eisque auctor ero ut se se solentur Kopitarie editionis, qua qui sunt meæ defectus cumulatissime reparatum iri ne dubitent.

Difficillimam etiam Schmidtio ac socio doctissimo de libri auctore disputationem relinquo; utrum Joannes sit Damascenus, an Joannes quidam alius monachus Sinaita vel Sabaita. Sinnero quidem de Damasceni nomine vix hæsitatiōni locus post Allatii argumenta relictus esse videtur; fateor tamen me adhuc incertum hæerere, ac cum Geelio (*Bibl. crit.* N. t. V, p. 241) expectare adhuc, donec, enotatis diligenter codicum omnium inscriptionibus et cujusque ætate sedulo examine explorata, comparatoque dubio eo libro cum genuinis Damasceni libris, plenior et altior instituat disquisitio. Interim, quem ad Aristænetum Joannem monachum vocabam, nunc etiam Joannem voco monachum.

In notis nonnusquam Latinam adhibui Georgii Trapezuntii quæ fertur versionem. Etsi

* Anecdota Græca. E codicibus Regiis descripsit, annotatione illustravit J. Fr. BOUSSONADE. Vol. IV. Parisiis, excusum in Typographeo Regio MDCCCXXXII, regis permissu, dato die v Decembris MDCCCXXVII.

Salve, Regina, matrivirginalis gloria,
 Omne enim benevolubile, bene loquens os
 Rhetorica arte non potest te laudare digne.
 Caligat autem mens omnis ad tuum partum
 Cognoscendum, unde te cum desiderio glorificamus.
 Cantare decet naturam vivificantem puellam:
 Sola enim in profundis occultavit Verbum,
 Ægrotanti melens mortalium naturæ:
 Quod dextris sedibus nunc sedens
 Patris, misit gratiam Spiritus.
 Quoscumque inspiravit deusua gratia
 Splendentes, fulgurantes, permutati,
 Hesternam permutationem, decentissimam,
 Æquipotentem, indivisibilem cognoscentes, [camus.
 Sapientem, triplicis splendoris substantiam glorifi-

A Χαίρεις, βασίσα, μητροπάρθενον κλέος.
 Ἄπαν γὰρ εὐδίνητον εὐλαλον στόμα,
 Ῥητορευῶν, οὐ σέβει σε μέλειν ἀξίως.
 Ἰλιγγίξ δὲ νοῦς ἅπας σου τὸν τόκον.
 Νοεῖν, ὅθεν σε σὺν πόθῳ δοξάζομεν.
 Ἄδειν ἔοικε τὴν φουσιζῶν κόρην.
 Μόνη γὰρ ἐν δίνῃσι κεκρύφει Λόγον,
 Νοσοῦσαν ἀλθαίνοντα τὴν βροτῶν φύσιν,
 Ὅς δεξιῶς κλισμοῖσι νῦν ἰδρυμένος
 Πατρός, πέπομφε τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
 Ὅσοις ἐπνευσεν ἡ θεόρρυθτος χάρις,
 Ἀάμποντες, ἀστράπτοντες, ἠλλιωμένοι,
 Ὅθνεϊαν ἀλλοίωσιν, εὐπρεπεστάτην,
 Ἰσοσθενῶσαν, τὴν ἀτμητον εἰδότες,
 Σοφὴν, τριφυγγον οὐσίαν δοξάζομεν.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ut tu increatum, par tibi, rerum parens,
 Mittis colendum præditis fide viris.
 Regina, salve, mater et virgo simul.
 Nulla reperiri lingua tam volubilis
 Potest, tuum quæ concinat digne decus.
 Mens languet omnis, cogitans partem tuam.
 Cupido ergo laudem dicimus tibi pectore.
 Vitæ parentis Virginis laudes decet
 Cantare. Sola ventre nam clausit Λόγον,

B Ægris medelam qui tuist mortalibus:
 Dextrisque qui nunc sedibus Patris sedens,
 Desideratam Spiritus misit charin.
 Nos, queis supremi numinis flavit charis,
 Jam charitate præditi summa, et novo
 Atque eleganti prorsus inversi modo,
 Divisionis Trinitati nesciæ,
 Cujusque vis est aqua. Laudem dicimus.

EJUSDEM DAMASCENI

In Dominicam Pascha.

Resurrectionis dies: splendescamus, populi, Pascha Domini, Pascha. E morte enim ad vitam, et ex terra ad cælum, Christus Deus nos traduxit, victoriam canentes.

Expurgemur sensibus, et videbimus inaccessibili resurrectionis luce Christum effulgentem, et gaudete: dicentem aperte audiemus, victoriam canentes.

Cæli quidem digne lætentur, terra autem exultet: festum agat autem mundus, tum visibilis omnis, tum invisibilis: Christus enim qui lætitia sempiterna est, ad vitam rediit.

Agite, potionem bibamus novam, non ex saxo sterili prodigiōse eductam, sed incorruptionis fontem e sepulcro plente Christo, in quo solidamur.

Nunc omnia repleta sunt lumine, cælum: que et terra et terrestria: ferietur autem omnis creatura suscitationem Christi, in quo solidata est.

Hæri una tecum tumulabar, Christe; conresurgo hodie tecum resurgente. Una crucifigebam tecum hæri: ipse me tecum gloria affice, Salvator, in regno tuo.

In divina custodia divinitoquus Habbacum stet nobiscum, et ostendat luciferum angelum clare di-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

Εἰς τὴν Κυριακὴν τοῦ Πάσχα.

Ἀναστάσιος ἡμέρα, λαμπρυνθῆμεν λαοί, Πάσχα Κυρίου, Πάσχα. Ἐκ γὰρ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διεβίβασεν, ἐπινίκιον ἔδοντας.

Καθαρθῶμεν τὰς αἰσθήσεις, καὶ δόξομεθα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσιος Χριστοῦ ἐξαστράπτοντα, καὶ χαίρετε· φάσκοντα τρανῶς ἀκουσόμεθα, ἐπινίκιον ἔδοντες.

Οὐρανοὶ μὲν ἐπαξίως εὐφραίνεσθωσαν, γῆ δὲ ἀγαλλιάσθω· ἑορταζέτω δὲ κόσμος, ὁρατὸς τε ἅπας, καὶ ἀόρατος· Χριστὸς γὰρ ἐγήγερται, εὐφροσύνην αἰώνιος.

Δεῦτε πόμα πίωμεν καινὸν, οὐκ ἐκ πέτρας ἀγόνου τερατουργούμενον, ἀλλ' ἀφθαράτας πηγὴν ἐκ τάφου ὁμορῆσαντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ στερεούμεθα.

Νῦν πάντα πεπληρωται φωτὸς, οὐρανὸς τε, καὶ γῆ, καὶ τὰ καταχθόνια. Ἑορταζέτω δὲ πᾶσα ἡ κτίσις τὴν ἔγερσιν Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἑτερέωται.

Χθὲς συνεθαπτόμην σοι, Χριστέ, συνεγειρομα. σήμερον ἀναστάντι σοι, συνεσταυρούμην σοι χθὲς· αὐτὸς με συνδύξασον Σωτήρ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

Ἐπὶ τῆς θείας φυλακῆς ὁ θεηγόρος Ἀδδακούμε στήτω μεθ' ἡμῶν, καὶ δεικνύτω φασεφόρου ἀγγελου

Ἐκπρωσίως λέγονται· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, A centem : Hodie salus mundo, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Ἄρσεν μὲν, ὡς διανοήσας τὴν παρθενεύουσαν νηδὺν, πέφηνε Χριστὸς, ὡς βροτὸς δὲ ἀμνὸς προσηγόρευται. Ἄμωμος δὲ, ὡς ἀγευστος κηλίδος, τὸ ἡμέτερον πάσχα· καὶ ὡς Θεὸς ἀληθῆς, τέλειος λέλεκται.

Ὡς ἐνιαύσιος ἀμνὸς ὁ εὐλογοῦμενος ἡμῖν στέφανος Χριστὸς ἐκουσίως ὑπὲρ πάντων τέθυται, πάσχα τὸ καθαρτήριο. Καὶ αὖθις ἐκ τοῦ τάφου ὠραῖος δικαιοσύνης ἡμῖν ἐλαμψεν ἥλιος.

Ὁ Θεοπάτωρ μὲν Δαβὶδ ἔπρὸ τῆς σικώδους κίβωτοῦ, ἤλατο σικρῶν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ ἅγιος, τὴν τῶν συμβόλων ἐκβασιὶν ἐρῶντες, εὐφρανθῶμεν ἐνθιῶς, ὅτι ἀνέστη Χριστὸς ὡς παντοδύναμος.

Ὁρθρίσωμεν ὄρθρου βαθύως, καὶ ἀντὶ μύρου τῶν ἔμνων προσοίσωμεν τῷ Δεσπότῃ, καὶ Χριστὸν ἀψόμεθα, δικαιοσύνης ἥλιον, πᾶσι ζῶνι ἀνατέλλοντα.

Τὴν ἄμετρον σου εὐσπλαγχνίαν οἱ ταῖς τοῦ ἔθου σειραῖς συνεχόμενοι, δεδορκότες, πρὸς τὸ φῶς ἔπειγοντο, Χριστὲ, ἀγαλλομένῳ ποδὶ, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Προσέλθωμεν λαμπάδηφόροι τῷ προΐοντι Χριστῷ ἐκ τοῦ μνήματος, ὡς νυμφίῳ, καὶ συνεορτάσωμεν ταῖς φιλοῖστοις τάξεσι, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Κατῆλθες ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς καὶ συνέτριψας μοχλοὺς αἰωνίους, κατόχους, πεπεδημένους, Χριστὲ, καὶ τριήμερος, ὡς ἐκ κήτους Ἰωνᾶς, ἐξανάστης τοῦ τάφου.

Φυλάξας τὰ σήμαντρα σῶα, Χριστὲ, ἐξηγέρθης τοῦ τάφου· Ὁ τὰς κλεῖς τῆς Παρθένου μὴ λυμηνάμενος ἐν τῷ τόκῳ σου, καὶ ἠνέψξας ἡμῖν παραδείσου τὰς πύλας.

Σωτὴρ μου, τὸ ζῶν τε, καὶ ἄβυστον ἱερεῖον, ὡς Θεὸς ἑαυτὸν ἐκουσίως προσαγαγὼν τῷ Πατρὶ, συνανέστησας παγγενῆ τὸν Ἀδάμ, ἀναστὰς ἐκ τοῦ τάφου.

Ὁ παῖδας· ἐκ χαμίνου βυσάμενος γενόμενος ἄνθρωπος, πάσχει ὡς θνητὸς, καὶ διὰ πάθους, τὸ θνητὸν ἀφθαρσίας ἐνδύει εὐπρέπειαν, ὁ μόνος εὐλογητὸς τῶν πατέρων Θεὸς, καὶ ὑπερένδοξος.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες, ὀπίσω σου ἔδραμον· ὅν δὲ ὡς θνητὸν μετὰ δακρῶν ἐζήτουν προσεκύνησαν χαίρουσαι ζῶντα Θεόν. Καὶ Πάσχα τὸ μυστικὸν τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς εὐηγγέλισαν.

Θανάτου ἐορτάσωμεν νέκρωσιν, ἔθου τὴν καθαίρεσιν, ἄλλης βιοτῆς τῆς αἰωνίου ἀπαρχῆς, καὶ σικρῶντας ὑμνῶμεν τὸν αἴτιον, τὸν μόνον εὐλογητὸν τῶν πατέρων Θεὸν καὶ ὑπερένδοξον.

Ὡς ὄντως ἱερὰ καὶ πανέορτος αὐτὴ ἡ σωτήριος νύξ, καὶ φωταυγῆς, τῆς λαμπροφόρου ἡμέρας τῆς ἐγέρσεως οὐσα προάγγελος, ἐν ἧ τὸ ἄχρονον φῶς ἐκ τάφου σωματικῶς πᾶσιν ἐπέλαμψεν.

Αὕτη ἡ κλητὴ καὶ ἁγία ἡμέρα, ἡ μία τῶν Σαββάτων, ἡ βασιλὶς καὶ κυρία, ἐορτῶν ἐορτῆ, καὶ πανηγυρίε ἐστὶ πανηγύρεων, ἐν ἧ εὐλογοῦμεν Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Christus ut omnipotens.

Ut masculus quidem, aperiens virgineum uterum, apparuit Christus : ut mortalis autem, agnus appellatus est : immaculatus autem, ut labis expers, nostrum Pascha : et ut Deus verus, perfectus dictus est.

Ut anniculus agnus, quæ benedicitur nobis corona. Christus sponte pro omnibus sacrificatus est, Pascha expiatorium, et rursus ex sepulcro speciosus justitiæ nobis splenduit sol.

Dei Pater quidem David ante umbrosam arcam saltavit exultans ; populus autem Dei sanctus, signorum eventum videntes, lætemur divine, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Vigilemus mane profunde, et pro unguento hymnum afferamus Domino, et Christum videamus justitiæ solem, omnibus vitam exorientem.

Cum immensam tuam misericordiam qui inferni catenis constricti erant, conspexissent, in lucem festinabant, Christe, exultanti pede, Pascha plaudentes æternum.

Accedamus faces ferentes adveniēti Christo ex monumento, ut sponso : et una festum agamus cum festivis ordinibus, Pascha plaudentes æternum.

Descendisti in infima terræ, et contrivisti vectes æreos, eisque delentos expedisti, Christe, et triduanus, ut ex cete Jonas, exsurrexisti e sepulcro.

Servatis signis sospitibus, Christe, suscitatus es e sepulcro. Qui claves Virginis non offendisti dum te peperit, et reserasti nobis paradisi portas.

Salvator meus, vivensque, nec mactata victima, ut Deus, seipsum sponte offerens Patri, una suscitasti omnigenum Adam, surgens e sepulcro.

Qui pueros e fornace liberavit, factus homo, patitur ut mortalis : et per passionem, quod mortale erat, incorruptionis vestit decorē : solus benedictus patrum Deus, et gloriosissimus.

686 Mulieres piæ cum unguentis post te accurrerunt : quem autem ut mortalem cum lacrymis quærebant, adorarunt gaudentes, viventem Deum, et Pascha arcanum Christi discipulis bene nuntiaverunt.

Mortis celebremus mortificationem, inferni destructionem, alterius vitæ sempiternæ primitias ; et salientes cantemus auctorem : solum benedictum Patrem Deum, et supergloriosum.

Quam vere sacra et tota festiva hæc salutaris nox et lucida, splendentis diei resurrectionis existens prænuntia, in qua temporis exsors lumen e sepulcro corporaliter omnibus effulsit.

Hæc vocata est sancta dies, una Sabbatorum, regina et domina : solemnitatū solemnitas, et celebritas est celebritatum, in qua benedictus Christus per sæcula.

Quibus paruit ignis multus, Domino

Dicunt: In sæcula benedictus es.

Ministros quidem iracunde comburit,
Salvat autem fervens impetuose juvenes,
Septuplicibus ardoribus audacta,
Quos coronabat flamma multa, Domino
Præbente pietatis gratia rorem.

Auxiliator Christe, mortalium adversarium,
Scutum, incarnationem ineffabili modo habens,
Confudisti, divitias divinitatis ferens,
Formatus nunc: propter cujus spem
Desuper in latebras venimus obscuritatis.

Asperum, incontinenter superbiens.
Sordide debacchans, furens
Mundi submersisti omnipotenter peccatum.
Quos traxit ante, hodie autem ex retibus
Salvas, incarnatus sponte, o benefactor.

Matricem non combusti figurant Virginis
Antiquæ igne involuti juvenes,
Supernaturaliter parientem sigillatam.
Utrumque autem faciens miraculo uno
Populos ad hymnum excitat gratia.

Nocumenta cum fugit ne Deus fieret error,
Indesinenter laudat exinanitum Verbum,
Juveniliter omnis cum tremore creatura.
Ingloriam gloriam timens ferre,
Fluxa facta, etsi sapienter expectabat.

Venisti errabundam ad pascuum convertens
Floriferum ex desertis collibus,
O gentium surrectio, hominum naturam
Ad robur violentum homicidæ extinguendum,
Virque visus et Deus providentia.

Amare quidem nos tanquam non periculosum
[præ timore,
Facile est silentium, desiderio autem, o Virgo,
Laudes texere intensim positas
Difficile est: sed etiam, o mater, robur,
Quanta est affectio, præbe.

Formas obscuras, et umbras educatas,
O mater pura Verbi, conspicati,
Infante viso ex janua clausa,

A Οὗς εἰκαθε πύρ ἄσπετον, τῷ Δεσπότη
Λέγουσιν· Εἰς αἰῶνας εὐλογητὸς εἶ.
Ἵπηρέτας μὲν ἐμμανῶς, καταφλέγει,
Σώζει δὲ παρπλάζουσα ροιζήδων νέους,
Ταῖς ἑπταμέτροις καύσσει πυργουμένη,
Οὓς ἔσπεφε φλόξ ἀφρονος, τοῦ Κυρίου
Νέμοντος εὐσεβείας εἴνεκα δρόσον.

Ἄρωγέ Χριστέ, τὸν βροτοῖς ἐναντίον
Πρόβλημα, τὴν σάρκασιν ἀρρήτως ἔχων,
Ἦσχυνας, ἔλθον τῆς θεώσεως φέρων,
Μορφούμενος νῦν, ἥστινος δι' ἐλπίδα
Ἄνωθεν εἰς κευθμῶνας ἤλομεν ζόφου.

Τὴν ἀγριωπὸν ἀκρατῶς γαυρουμένην,
Ἄσπεμα βακχεύσασαν ἐξοιστρουμένην,
Κόσμου καθείλεν πανσθενῶς ἀμαρτίαν,
B Οὓς εἰλκυσεν πρὶν, σήμερον τῶν ἀρχῶν,
Σώζεις δὲ σαρκωθεὶς ἐκὼν εὐεργέτα.

Μήτηραν ἀφλέκτως εἰκονίζουσι κόρης,
Οἱ τῆς παλαιᾶς πυρπολοῦμενοι νέοι.
Ἵπερφυῶς κύουσαν ἐσφραγισμένην.
Ἄμφω δὲ δρώσα θαυματουργία μία,
Λαοὺς πρὸς ὕμνον ἐξανίστησι χάρις.

Λύμην φυγοῦσα τοῦ θεοῦσθαι τὴν πλάνην,
Ἄληκτον ὕμνεῖ τὸν κενούμενον Λόγον,
Νεανικῶς ἅπαντα σὺν τρόμῳ κτίσις,
Ἄδοξον εὐχος δειματουμένη φέρειν.
Ἦρυσθῆ γεγῶσα, κἀν σοφῶς ἐκαρτέρει.

Ἦκεις πλανήτιν πρὸς νομὴν ἐπιστρέφων,
Τὴν ἀνοσοῖδον ἐξ ἐρημαίων λόφων,
C Ἦ τῶν ἰδνῶν ἔγερσις, ἀνθρώπων φύσις,
Ἦ μὴν βιαίαν τοῦ βροτοκτόνου σθέσαι,
Ἦ ἀνῆρ φανείς τε καὶ θεός, προμηθεῖς.
Στέργειν μὲν ἡμᾶς ὡς ἀκίνδυνον φόβῳ,

Ἦ ῥον σιωπῆν, τῷ πόθῳ δὲ, Παρθένε,
Ἦ μινος ὑφαίνειν συντόνως τεθειμένους,
Ἦ ἐργῶδὲς ἔστιν, ἀλλὰ καὶ μήτηρ σθένος,
Ἦ ὄση πέφυκεν ἡ προαίρεσις, δίδου.
Τύπους ἀφεγγεῖς, καὶ σκιᾶς παρηγγένας,
Ἦ Μήτηρ ἀγνή τοῦ Λόγου, δεδορκότες,
Νέου φανέντος ἐκ πύλης κεκλεισμένης,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ubi vigeat maxime scelus prius.

Supplex petebat effero Jonas mari,
Fluctus ut altos protinus compesceres.
Tyranni at ipse saucius telo, precor
Venias, malorum, Christe, pulsor omnium,
Meque obsidente liberes socordia.

Id Verbum, in ortu quod Deus erat apud Deum,
Substantiam nunc roborat nostram, videns
Priecam tueri quod satis nequivimus:
Seseque sternens, alterum commercium
Monstrat, vacet quod motibus præturbidis.

Ob nos jacentes in nigro scelerum luto,
Ex Abrahami prodiit lumbis, hui
Ex provolutis liberos ut excitet.
In luce quique degit, ad præsepium,
Nostræ salutis ergo, nunc delabitur.
Amore summi Numinis juvenes pii
Exastuantes, impias regis minas
Sprevere, sævus quem furor succenderat.

D His cessit ignis: hi Deo, Per sæcula
Benedictus es tu præpotens numen, canunt.
Urit ministros hic quidem: contra piis
Parcit juvenibus, admodum fervens licet,
Auctusque septem partibus solito altius,
Instar coronæ quis ingens erat rogas.
Virtutis ergo nam dabat rorem Deus.

Adjutor, hosti, Christe, tu mortalium
Grande intulisti dedecus carnem gerens.
Deilatis ipse nam velis nascens opes:
Cujus quidem spe cœlitus nostrum genus
Illectum, in imam decidit caliginem.
Noxam ferocem, quæ nimis, plus et nimis,
Superbiebat, vi tua summa, Deus,
Ab orbe longe depulisti. Retibus
Et quos tenebat hæc suis prius, modo,
Dum sponte carnem suscipis, tu liberas.
Matricem adumbrant Virginis juvenculi,
Quos nil, volutos in rogo, læsit rogas.

Δοξούμενοι τε τῆς ἀληθείας φάους,
Ἐκαξίως σὴν εὐλογοῦμεν γαστέρα.
Πόθου τετευχώς, καὶ Θεοῦ παρουσίας,
Ὁ χριστοτερπῆς λαὸς ἤξωμένος,
Νῦν ποτιᾶται τῆς παλιγγενεσίας,
Ὡς ζωοποιῶ, τὴν χάριν δὲ, Παρθένε,
Νέμοις, ἀχραντε, προσκυνῆσαι τὸ κλέος.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΘΕΟΦΑΝΙΑ,

Οὐ ἀκροστιχίς.

Σήμερον ἀχράντιο βαλὼν θεοφωγῆι πυροῦ,
Πνεύματος ἐνθάπτει νάμασιν ἀμπλακίην,
Φλέξας παμμεδέοντος ἐὸς πάϊς, ἠπίων δὲ,

Ἵμνηταῖς μελέων τῶνθε δίδωσι χάριν.

Στείβει θαλάσσης κυματοῦμενον σάλον,
Ἡπειρον αὖθις Ἰσραὴλ δεδειγμένον,
Μέλας δὲ πόντος τριστατάς Αἰγυπτίων,
Ἐκρωῖεν ἄρδην ὕδατόσπρωτος τάφος,
Ῥώμη κραταῖφ δεξιᾶς τοῦ Ἵψίστου.
Ὁρθρου φανέντος τοῖς βροτοῖς σελασφύρου,
Νῦν ἐξ ἐρήμου πρὸς ῥοὰς Ἰορδάνου,
Ἄναξ ὑπέσχεσθε ἡλίου σὺν αὐχένα,
Χύρου ζοφύδους τὸν γενάρχην ἀρπάσαι,
Ῥύπου τε παντὸς ἐκκαθάσαι τὴν κτίσιν.

Ἄναρχε, βεῖθροις συναφέντα σοι, Λόγε,
Νέον περαίνεις, τὸν φθαρέντα τῇ πλάνῃ.
Ταύτην ἀφράστως πατρώθεν δεδεγμένος,
Ὅσα κρατίστην οὗτος ἠγαπημένος,
Ἴσος τέμοι παῖς χρηματίζει τὴν φύσιν.

Ὅσοι παλαιῶν ἐκλελύμεθα βρόχων,
Βορᾶς λέοντων συντεθλασμένον μύλας,
Ἄγαλλῶμεν, καὶ πλατύνωμεν στόμα,
Λόγῳ πλέκοντες ἐκ λόγων μελωδίας,
Ἢ τῶν πρὸς ἡμᾶς ἤδεται δειρημάτων.
Νέχρωσιν ὃ πρὶν ἐμψυτεύσας τῇ κτίσει,
Θηρὸς κακοῦργος σχηματισθεὶς εἰς φύσιν,
Ἐπισκοπεῖται σαρκικῇ παρουσίᾳ,
Ὁρθρῳ φάναντι προσβαλὼν τῷ δεσπότη,
Θλάβῃ τὴν ἑαυτοῦ δυσμενοτάτην κάραν.
Ἐλκει πρὸς αὐτὸν τὴν θεόδητον φύσιν,
Γαστρός τυράννου συγκεχωσμένην ὄροις.
Γεννᾶται αὖθις γηγενῶν ἀναπλάσει,

A Digni effecti veritatis luce
Digne tuum benedicimus ventrem.
Desiderium sortitus et Dei praesentiam,
Christi latus populus factus dignus,
Nunc precatur, regenerationis
Ut vivificæ gratiam, o Virgo
Pura tribuas, adorare gloriam.

EJUSDEM IN THEOPHANIA:

Cujus principium versuum:

Hodie profligans divina fulgenti face,
Spiritus puri sepellit in aquis peccatum,
Comburens omnium dominantis bonus Filius; pro-
[pitius autem,
Cantoribus cantuum horum praebet gratiam.

B Ambulat maris procellosum satum,
Terram rursus Israel ostensam:
Niger autem pontus duces Aegyptios
Tegit simul aequistratus tumulus
Robore forti dextræ Excelsi.

Aurora visa mortalibus lucifera
Nunc ex deserto ad fluxus Jordanis,
Rex submisisti solare collum tuum,
Ut ex loco obscuro generis principem raperes,
Sordeque omni expurgares creationem.

Osine principio, fluxibus consequulum tibi, Verbum,
Juvenem facis, corruptum deceptione,
Hanc ineffabiliter a Patre accipiens
Vocem optimam, hic amatus
Aequalisque mihi Filius existit natura.

C Quot ex antiquis soluti sumos laqueis,
Ex voratu leonum, quorum fractæ unaxillæ,
Exsultemus, et dilatemus os
Sermonem, plectentes ex sermonibus cantilenas,
Quo a nobis lætificatur donis.

Mortem qui prius insevit creaturæ,
Ferae malefactor figuratus in naturam,
Obscuratur carnali adventu,
Ut aurora, apparenti appropinquans domino,
Frangeret suum inimicissimum caput.

Trahit ad seipsum structam a Deo naturam,
Ventricis tyranni confossam terminis.
Regenerat rursus terrigenis reformatione,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Namque illa mire Virgo, dum parit, manet.
Unoque faciens hæc duo miraculo,
Gentes ad hymnos gratia omnes excitat.

Errare pulso, falsa quem spes duxerat
Divinitatis, condita omnis res, λόγον
Inanientem se, cavit semper trementem.
Decus indecorum ferre nam, cum fluxa sit,
Timeat: tamen speret hoc tandem fore.
Accedia ad nos, excitator gentium,
Nostrum reducas ut genus, vagum loca
Per sola, montes et cavos, ad pascuum:
Roburque frangas hostis infestissimi,
Homo dum simul tu cerneris, simul Deus.

Proclive certe est, ac vacans periculo
Tacere: laudes at tuas, velut decet,
O Virgo, laudes arduum contexere.
Divina verum Mater has vires mihi

D Præbe, meo quæ sint pares affectui.

O casta Verbi Mater, obscuros typos,
Umbrasque, Christo Janua clausa edito,
Cum conspicemur, ac Dei jam munere,
Lux veritatis luceat nobis, tuum,
Proinde ventrem laudibus sustollimus.

Voto potita jam suo, præsentia
Deique, Christo læta plebs nunc expellit
Vitalis unæ dona, queis regnimur.
Tu, Virgo pura labis, hoc nobis velim
Dones, colamus ut pie tuum decus.

D. Joannis Damasceni de Epiphania, iambi pentastichi: quorum prima litteræ in Græco hæc duo dysticha efficiunt.

Humanas hodie maculas et crimina Christus
Pneumatis ætherico lumine mergit aquis.

Opus optimum reficiens Dominus :

Venit enim ipsam juvare volens.

Igni curatus mysticæ speculationis

Laudans propheta mortalium innovationem,

Frangit vocem spiritu applausam,

Incarnationem ostendente ineffabilem Verbi,

Quo dominorum potentia contrita sunt.

Missum a Patre quam illustrissimum Verbum,
Noctis ut insectareris malæ vespere retentionem,

Ab radice venis, et mortalium peccatum,

Filius ut simul trahas tuo lavacro,

Bente, fulgentes ex fluentis Jordanis.

Ipsam intuens perinclitum Verbum

Manifeste præco exclamat creaturæ :

Hic præexistens mihi, secundus caruncula,

Conformis splenduit divino robore,

Ut inimicissimum nostrum destrueret peccatum.

Pascuum ad ipsum nos vitificum ferens

Venatur, draconum nidis incurrens,

Infinitos circulos dejiciens, Deus Verbum,

Calcaneoque percutientem omne genus,

Hunc incarcerans, salvat creaturam.

Ab inimici obscuri et inquinati

Veneno, purgatione Spiritus loti,

Novam appulimus erroris expertem callem,

Ducentem acerbam ad delectationem,

Solis propinquam, quæ Deus pacificavit.

Videns formator in obscuritate peccatorum

Catenis ineluctabilibus, quem effinxit digitis,

Humeris imponit, attollens supra,

Nunc in multifidis vorticibus eluens

Decedere ab antiquo Adam ægritudinis.

Cum pietate accurramus festinanter

Ad fontes immaculatos fluenti salutaris,

Verbum aspicientes, ex immaculato

Hauftum afferentem sitis divinæ,

Mundi elementarum medicamentum morbo.

Desideratum manifestavit cum prædivite

Voce Pater, quem ex ventre eructavit,

Nempe dicit : Hic congenitus Filius existens

Splendens exivit ex hominum genere,

A Ἔργον φέριστον ἐκτελῶν ὁ Θεοπότης.

Ἴκται γὰρ αὐτὴν ἐξαλεξῆσαι θέλων.

Πυρσὴ καθαρθεὶς μουσικῆς θεωρίας,

Ἵμῶν προφήτης τὴν βροτῶν καινουργίαν.

Ῥήγνυσι γῆριν πνεύματι κροτουμένην,

Σάρκωσιν ἐμφαίνουσαν ἀρῆρτον λόγου,

Ἐ τῶν δυναστῶν τὰ κράτη συνετρέβη.

Πεμφθεὶς πρὸς Πατρὸς παμφαέστατος Λόγος,

Νύκτος διῶξαι τὴν καχέσπερον σῆσειν,

Ἐκρίζον ἤκει, καὶ βροτῶν ἀμαρτίαν,

Ἰτίας συνελκύσαι τε τῇ σῆ βαπτίσει,

Μάκαρ, φαινοῦς ἐκ βροτῶν Ἰορδάνου.

Αὐτὸν προσιδῶν τὸν περικλυτὸν λόγον,

Τρανῶς ὁ κήρυξ ἐκδοᾶται τῇ κτίσει,

B Οὗτος προῖόν μου, δεύτερος τῷ σαρκίῳ,

Σύμμορφος ἐξέλαμψεν ἐνθῷ σθένει,

Ἐχθιστὸν ἡμῶν ἐξελεῖν ἀμαρτίαν.

Νομῆν πρὸς αὐτὴν τὴν φερέσιον φέρων,

Θηρᾶ, δρακόντων φωλεαῖς ἐπιτρέχων,

Ἄπλητα κύκλα καθβαλὼν Θεὸς Λόγος,

Πτέρηγῃ τε τὸν πλήττοντα παμπήδην γένος,

Τοῦτον καθαιργνύς, ἐκσωάζει τὴν κτίσιν.

Ἐχθροῦ ζοφώδους καὶ βεβορβορωμένου

Ἴδὸν καθάρσει Πνεύματος λελουμένοι,

Νέαν προσωρμίσθημεν ἀπλανῆ τρίβον,

Ἄγουςαν ἀπρόσιτον εἰς θυμηδίαν,

Μόνοις προσιτήν, οἷς Θεὸς κατηλλάγη.

Ἄθρῶν ὁ πλάστης ἐν ζῳφῷ τῶν πταισμάτων,

Σειραῖς ἀφύκτοις, δὴ διαθροφὸν δακτύλοις,

C Ἴστησιν ἀμφ' ὠμοῖσιν ἐξάρας ἄνω,

Νῦν ἐν πολυῤῥύτιαι δίναις ἐκπλύνων,

Αἰσχύου παλαιοῦ τῆς Ἀδὰμ καχεξίας.

Μετ' εὐσεβείας, προσδράμωμεν εὐτόνωος,

Πηγαῖς ἀχράντοις βεύσειος σωτηρίου,

Λόγον κατοπτρεύοντες ἐξ ἀκηράτου,

Ἄντημα προσφέροντα διψῆς ἐνθίου,

Κόσμου προσηγνύς ἐξακαύμενον νόσον.

Ἰμερτὸν ἐξέφηνε σὺν πανοδῶν

Ἦχῳ Πατῆρ, δὴ γαστρὸς ἐξηρεύετο.

Ναὶ φησιν οὗτος συμφυῆς γένος κελῶν,

Φῶταυγος ἐξῴρουσεν ἀνθρώπων γένους,

J. BILLII INTERPRETATIO.

Si cur hæc nobis concedat munera, quaeris,

Hoc bonitas fecit, fecit amorque mei.

Incedit audens per procellosum mare,

Terram repente redditum, plebs Israel.

Ægyptiorum copias at funditis,

Instar sepulcri, textit iratum mare,

Dextræ Tonantis viribus fortissimis.

Hæc luce, lucem quæ tulit mortalibus,

Jordanis undis, Christe rex, tuum caput

Submittis, atri sedibus tristissimis

Orci parentem generis ut nostri extrahas,

Cunctisque purges criminum nos sordibus.

Me, consepultum balneo in sacro tibi,

Renovas, dolo quem perfido corruperat

Versutus hostis audiens vocem Patris

Demissam ab alto : Natus es charus meus :

Mecumque prorsus par tibi substantia.

Laqueis soluti qui sumus prioribus,

Dentem ac leonum fugimus trucissimum,

D Solvamus ora, gaudium cor occupet.

Verbo offeramus verba : queis melodiæ

Lætatur instar, reddita donis suis.

Necem ante nobis callidus qui severat

Hostis, figuram cum subisset bestia,

Carnem induente contrahit caliginem

Christo : miserque, dum snum dominum petit,

Infringit ipse perfidum caput suum.

Mortale nostrum conditum Dei manu

Genus, a tyranno devoratum, ad se trahit

Christus, iterum, ut nos recreet, dum gignitur,

Peragens opus, quo majus haud dici queat.

Nam venit ad nos, ferret ut nobis opem.

Conspeditionis mysticæ clara face

Vates remotis sordibus, divinitus

Genus relictum concinens mortaliū,

De carne verba facitita sumpta a Λόγῳ,

Robur tyranni funditus quæ sustulit.

A Patre missum lucidum Verbum tuo

Ἀλγος τέ μου ζῶν, καὶ βροτῆς προμηθεΐα.

Ἐκ ποντίου λέοντος ὁ τριέσπερος ξένος,
Προφήτης ἐγκάτοις φλοιδόμενος,
Ἀΐθις προῆλθε τῆς παλιγγενεσίας,
Σωτηρίαν δράκοντος ἐκ βροτοκτόνου,
Πᾶσι προφαίνων, τῶν χρόνων ἐπ' ἐσχάτων.

Ἀνειμένων πόλοιο παμφαῶν πτυχῶν,
Μύστης δρᾶ πρὸς Πατρός ἐξικνούμενον,
Μένον τε Πνεῦμα τῷ παναχράντῳ Λόγῳ,
Ἐπελθὼν ὧς πέλειαν ἀφράστῳ τρόπῳ,
Δήμοις τε φαίνει προσδραμόν τῷ Δεσπότη.

Ἐφλεξε βελθῶν τῶν δρακόντων τὰς κάρας,
Ὁ τῆς καμίνου τὴν μετάρσιον φλόγα
Νέους φέρουσαν εὐσεβεῖς κατευνάσας,
Τὴν δυσκάθεκτον ἀχλὺν ἐξ ἀμαρτίας,
Ὅλην πλύνει δὲ τῇ δρόσῳ τοῦ Πνεύματος.

Σὲ ζωγραφοῦσαν τὴν Ἀσσύριον φλόγα,
Ἐκατώσαν Ἰσθμῶς εἰς δρόσον μετηγμένην,
Ἵδωρ ἔθεν νῦν ἀμφιέσσαο φλέγον,
Σίντον κάκιστον, Χριστέ, πρὸς κεκευθμένον,
Πρὸς τὴν ἄλυσσον ἐκκαλούμενον τρήθον.

Ἀπορραγέντος τοῦ Ἰορδάνου πάλοι,
Ἰσθμῷ περᾶται λαὸς Ἰσραηλίτης,
Σὲ τὸν κράτιστον ἐμποροῦντα τὴν κτίσιν,
Ἐπειγμένως νῦν ἐν ῥοαῖς διαγράφων,
Πρὸς τὴν ἄρρευστον, καὶ ἀμείνονα τρήθον.

Ἴδμεν τὸ πρῶτον τὴν πανώλεθρον κλύσιν,
Οἰκτρῶς σε πάντων πρὸς φθορὰν παρεισάγειν,
Ὡ τρισμέγιστα χρηματίζων καὶ ξένα,
Νῦν δὲ κλύσαντα, Χριστέ, τὴν ἀμαρτίαν,
Δι' εὐπάθειαν καὶ βροτῶν σωτηρίαν.

Ἐλευθέρα μὲν ἡ κτίσις γνωρίζεται.
Υἱοὶ δὲ φωτὸς οἱ πρὶν ἐσκοτισμένοι·
Μόνος στενάζει τοῦ σκότους ὁ προστατής.
Νῦν εὐλογεῖτω συντόνωσ τὸν αἴτιον,
Ἢ πρὶν τάλαινα τῶν ἔθνων παγκληρία.

A Verbumque meum vivens, et homo providentia.

Ex marino leonis trivesper hospes
Propheta, visceribus decorticatus,
Rursus exivit, regenerationis
Salutem dracone ex mortalicida
Omnibus præmonstrans temporibus in ultimis.

Apertis poli perillustribus januis,
Discipulus videt a Patre venientem,
Manentemque Spiritum in perpuro Verbo,
Venientem ut colymbam ineffabili modo,
Populisque ostendit accurtorem Domino.

Adussit fluento draconum capita,
Is qui fornacis sublimem flammam
Juvenes ferentem pios sopivit.

B Totas, lavatque rore Spiritus.

Te figurantem Assyriam flammam
Stupefacientem sistis in rorem deductam,
Aquam unde nunc indutus es urentem,
Diabolum pessimum, Christe, absconditum,
Ad lubricam evocantem viam.

Effracto Jordane olim,
Isthmum transit populus Israelita,
Te fortissimum inferentem creaturam,
Festinanter nunc in fluxibus describens,
Ad fluxu expertem et meliorem viam.

Scimus primum perniciosum diluvium
Misere te omnium ad destructionem inducere,
O quam maxima faciens et admirabilia!
Nunc autem obruentem, Christe, peccatum

C Ob misericordiam et mortalium salutem.

Libera quidem creatura cognoscitur,
Filiique lucis ante obtenebrati,
Solut gemit tenebrarum præfectus.
Nunc benedicat enixe auctorem,
Quæ prius misera fuit gentium omnis generatio.

J. BILLI INTERPRETATIO.

Venis, repellas noctis ut caliginem
Tetram, meumque deas prorsus genus;
Tuique dono mystici baptismatis
Piam ex fluentis filius Jordanicis.

Hunc conspicatus inclytum præco Λόγον
Altis ad omnes vocibus clamat: Prior
Hic me est: at idem carne me recentior,
Parique forma fulsit, ut nostrum scelus
Quidvis potente deleat potentia.

Vitale ad ipsum pascuum nos efferens,
Venatur, ipsos angulum subiens specus.
Millena sternens agmina Dei Filius:
Quæque ante plantam vulnerabat omnium,
Hunc ipse claudens, liberat quos condidit.

Hostis nigrantis, atque sordidissimi,
Baptisina virus depulit: nosque in viam
Erroris omnium nesciam pervenimus,
Quæque ad peronæ gaudium ducit, quod his
Solis, pepercit queis Tonans, est pervium.

Cernens in atra criminum caligine
Strictum catenis Conditior quem sinxerat,
Homeris in altum tollit hunc suis, aqua
Ipsius omnem criminum labem eluens,
Primi parentis noxa quam contraxerat.

Jam mente sancta, conciliisque gressibus
Fontem pctamus lustricum baptismatis.

Verbum intuentes, quod quidem sanctæ siti
Haustum levandæ porrigit, morbum gravem,
Mundum occupabat qui prius, longe fugans.

Desideratum voce cum clarissima
Pater indicavit, ventre quem ructaverat.
Hic, inquit, est par qui mihi substantia,
Illuminator exstitit mortalium,

D Verbumque vivens est meum, dehinc homo.

Ceti fuisset noctibus pius tribus.
Cum clausus olim vates in præcordiis,
Rediit illinc: scilicet fore indicans,
Satanæ ut, per undas mysticas, ex faucibus
Emergeremus sæculis novissimis.

Cœli reclusis januis præfulgidis,
A Patre missum Spiritum vates videt,
Atque incidentem sordibus porro Λόγον.
Instar colymbæ cervit hunc, inquam, æthere
Venientem ab alto, monstrat et præsentibus.
Draconum adussit mysticis lymphis caput,
Flammam camini qui potens, antiquitus
Juvenes ferebat quæ pios, exstinxerat:
Tenebrasque densas, noxa quam nobis tulit,
Nunc rore pellit Spiritus sanctissimi.

Assyriorum reddidisti roscidam
Flammam, gerebat, Christe, quæ typum tui.
Unde induisti nunc adurentes aquas

Tres divīna specie ignescentes rotati,
Splendidum tribus illuminose gloriis
Aperite manifestant altissimam naturam,
Mistionem mortali igni veritatem in rore,
Optabiliter omne perniciosum erratum.

Albo induatur omnis terrestris natura,
Ex casu nunc supra caelos elata :

A quo enim omnia servata sunt Verbo,
Fluentibus fluentis abluta peccatis,
Quæ ante fugit persplendide lota.

O propter immania partus tui miracula,
Sponsa perpura, Mater benedicta,
Ob quam assecuti perfectam salutem,
Dignum plaudimus ut benefactorem,
Donum ferentes hymnum gratiarum actionis.

Scimus quæ Moysi in rubo ostensa sunt,
Hic miris legibus perfecta.

Sic enim salvata est ignifera Virgo,
Radiantem enixa benefactorem,
Jordanisque fluenta significata.

Ungis perficiens mortalem substantiam,
Rex sine principio, Spiritus communione
Fluxibusque immaculatis expurgans, et tenebris,
Ac robur vilipendens elatum,
Nunc ad indesinentem retribuis vitam.

EJUSDEM IN PENTECOSTEN (85) :

Cujus principium versuum.

O Deigenum Verbum, Spiritum advocatum rursus
[alium

Ex genitoris sinibus misisti terrestribus
In igneæ linguæ specie ferentem Deitatis materiæ
[expertis

Signum tuæ generationis, et gratiam cantoribus.

A Τριττοί θεουδεῖς ἐμπύρωσ δροσοῦμενοι,
Αἰγλήντα τριτταῖς παμφαῶς ἀγισταῖς,
Σαφῶς ἐδήλουν τὴν ὑπέρτατον φύσιν,
Μίξει βροταίῃ, πυρπολοῦσαν ἐν δρόσῳ,
Εὐκτῶς ἀπασαν τὴν ἀλέθριον πλάνην.

Λευχειμονεῖτω πᾶσα γῆνις φύσις,
Ἐκ πτώσεως νῦν οὐρανῶν ἐπηρμένη.

Ἐ γὰρ τὰ πάντα συντετῆρηται Λόγῳ,
Νάουσι βέλθοις ἐκπλοθεῖσα πταισμάτων,
Τῶν πρὶν πέφυγε παμφαῶς λελουμένη.

Ὡ τῶν ὑπὲρ νοῦν τοῦ τόκου σου θαυμάτων,
Νύμφη πάναγνε, Μῆτηρ εὐλογημένη,
Δι' ἧς τυχόντες παντελοῦς σωτηρίας,
Ἐπάξιον κροτοῦμεν ὡς εὐεργέτην,
Δῶρον φέροντες ὕμνον εὐχαριστίας.

B Ἴδμεν τὰ Μωσαί τῇ βράτῃ δεδειγμένα,

Δεῦρο ξένους θεσμοῖσιν ἐξεργασμένα ,

Ὡς γὰρ σέσωστο πυρφοροῦσα Παρθένος,
Σελασφόρον τεκοῦσα τὸν εὐεργέτην,

Ἰορδάνου τε ρεῖθρα προσδεδειγμένα.

Χρίεις τελειῶν τὴν βρότειον οὐσίαν,

Ἄναξ ἀναρχε, Πνεύματος κοινωνίῃ,
Ῥοαῖς ἀχράντοις ἐκκαθάρας, καὶ σκότους

Ἰσχύϊν θριαμβεύσας τε τὴν ἐπηρμένην,
Νῦν εἰς ἀληκτον ἐξαμείβεται βίον.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΕΝΤΗΚΟΣΤΗΝ,

Ὁδ ἀρσοστιχίς.

Θειογενὲς Λόγε, Πνεῦμα παράκλητον πάλιν ἄλλον,

C Ἐκ γενέτου κόλπων ἤκας ἐπιχθονίοις.

Ὅλα πρὸς γλώσσησι φέρον θεότητος ἀλλου ,

Σῆμα τῆς φύτλης, καὶ χάριν ὁμοπόλοις.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Adversus hostem dimicans absconditum,
Iter attrahentem fraude nos ad lubricum.

Jordanis olim cœlitus ruptis aquis,
Illæsa transit (mira res) plebs Israel,
Tui figuram sic gerens, cito pede
Qui nos per undas lustricas baptismatis
Fluxu caente collocas in semita.

Te scimus olim, Christe rex, et maxima
Planeque infra perpetrans, cunctos aquis
Orbem per omnem perdidisse ultricibus :
Contra obruisse nunc aquis nostrum scelus,
Nostri misertus dum saluti prospicis.

Jam liber omnis est chorus mortalium,
Natique lucis, ante qui prorsus nigri.
Princeps gemiscit unicus caliginis.
Hujusce summis igitur auctorem boni
Misera ante gentes laudibus nunc evehant.

Tres, roris instar flamma quis ardeus erat,
Per sanctitates triplices clarissime
Summam indicabant nuninis substantiam,
Quæ juncta carni pestilens feliciter
In rore puro concremat quodvis scelus.

Alba induatur veste nunc mortalium
Natura, lapsu jam excitata olympico.

Vi namque Verbi, quod tuetur omnia,
Puras per undas mystici baptismatis
Turpes priorum criminum abstergit notas.

D Captum antecellit mentis humanæ iuns,
O Virgo, partus, et pareus sanctissima :
Per quam salutem consecuti cœlitum,
Te laude summa tollimus jure optimo,
Munus ferentes laudis Eucharisticam.

Hic more facta sunt novo, quæ maximus
Quondam indicavit in rubo Mosi Deus.
Sic namque Virgo nil mali sensit, ferens
Ignem, micantem Filium cum protulit.
Typum gerebat et rubus baptismatis.

Æterne princeps, tum chorus mortalium
Peragens jungis, Spiritus commercio,
Puris fluentis abluens : ac de duce
Victo triumphans horridæ caliginis,
Nunc nos ad ævum ducis expers termini.

*Ejusdem de Pentecoste iambi pentastichi, quorum
primæ litteræ hæc duo dyasticha in Græco effi-
ciunt.*

Christe, Paracletus nunc nobis mittitur alter,
E gremio veniens Patris ab arce poli.

(85) Joannis nostri Damasceni non esse quidam putant : nec injuria. Vide Atlatium in Prolegomenis n. 79.

Θείῳ καλυφθεὶς ὁ βραδύγλωσσος γνόφῳ,
Ἐβρίτ' ὅρρευσε τὸν θεόγραφον νόμον.
Ἴλιν γὰρ ἐκτινάξας διμματος νόου,
Ὅρξ' τὸν ὄντα, καὶ μυεῖται Πνεύματος
Γνώσις γεραίων ἐνθόσι τοῖς ἄσμοισιν.

Ἐφη τὸ σεπτὸν καὶ σεβάσιμον στόμα,
Νοσησμός ὄμην οὐ γενήσεται, φίλοι.
Ἐγὼ γὰρ εἰς πατρῶν ὑψίστων θρόνον
Συνεδριάζων, ἐκχεῶ τοῦ Πνεύματος
Λάμψαι ποθοῦσι τὴν χάριν τὴν ἀφθονον.

Ἦρος βεβηκώς ἀτρεκέστατος Λόγος,
Γαλγνόμορφον ἐκταλεῖ τὴν καρδίαν
Ἔργον γὰρ ἐκπεράνας εὐφρανε φίλους,
Ἠνοῆ βιαίῃ, καὶ πυρὸς γλωττήμασι,
Νείμας τὸ Πνεῦμα Χριστός, ὡς ὑπέσχετο.

Ἐβρήξε γαστήρως ἡτεκνωμένης πέδας,
Ἦβριν τε δυσκἀθεκτον εὐτεκνωμένης,
Μόνη προσευχὴ τῆς προφήτιδος πάλαι,
Ἄννης φερούσης πνεῦμα συντετριμμένων,
Πρὸς τὸν δυνάστην, καὶ Θεὸν τῶν γνῶσεων.

Ἄληπτός ἐστιν ἡ θεαρχικωτάτη,
Ῥήτορας γὰρ ἐξέφηνε τοὺς ἀγραμμάτους,
Ἄλις σοφιστὰς συστομιζοντας λάγῳ,
Καὶ τῆς βαθείας νυκτὸς ἐξαιρουμένους,
Λαοὺς ἀπείρους ἀστραπῆ τοῦ Πνεύματος.

Ἦν ἐκπορευτὸν ἐξ ἀγεννήτου φάους,
Τὸ πανσθενουργόφωτον ἀφθιτον σέλας,
Ὡς τὴν δι' Υἱοῦ Πατρικῆς ἐξουσίας,
Νῦν ἐμφανίζει συμφοῆ φρυκτωρίαν,
Πυρῶδης ἤχος ἐν Σιών τοῖς ἔθνεσιν.

Ἄναξ ἀνάκτων ὁλος ἐξ οὐοῦ μόνος,
Λόγος προελθὼν Πατρὸς ἐξ ἀναίτιου,
Ἰσοσθενὲς σου Πνεῦμα τοῖς ἀποστόλοις.
Νημερτὲς ἐξέλαμψας ὡς εὐεργέτης,
Ἄδουσι δόξαν τῷ κράτει σου, Κύριε.

Λουτρὸν τὸ θεῖον τῆς καλιγγενεσίας,
Λόγῳ κεραννὺς συνταθειμένη φύσει,
Ὅμβροδλυτεῖς μοι ρεῖθρον ἐξ ἀκράτου,
Νενυγμένης σου πλευρᾶς, ὦ Θεοῦ Λόγε,
Ἐπισφραγίζων τῇ ζέσει τοῦ Πνεύματος.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Nominis indicium linguis flammantibus edi
Ipse sui, sanctis vatibus atque favet.

Divina opertus nube, lingua tardior,
Moses Tonantis protulit legem suis.
Hic namque mentis lumen expurgans suæ,
Entem intuetur, notionem Spiritus
Discitque, honorans cantibus piis Deum.

Dixit cohortem Christus ad charam suam,
Non vos, amici, deseram, mihi credite:
Namque in paterno confidens ego throno,
Paucis adhuc diebus in vos Spiritus
Immensa dona prodiga fundam manu.

Subvectus alium Christus in montem Sion,
Tranquillitate corda perfundit pia.
Perfunctus opera nam sua, oblectat suos
Vehemente flatu, et igneis linguis item,
Impertiens his Spiritum, ut promiserat.

Uteri inferacis fregit olim compedes:
Contra feracis fregit insolentiam
Vox sola duplex, Anna quam profuderat,

A Divina tectus tardilinguis nebula,
Elocutus est a Deo scriptam legem:
Materia enim abjecta, oculis mentis
Videre cum qui est discit, Spiritus
Cognitionem laudans divinis cantibus.

Dixit severum et venerandum os,
Divisio vobis non fiet, o amici:
Ego enim ad paternum excelsum thronum
Confidens effundam Spiritus
Splendere desiderantibus gratiam infinitam.

Terminus perfectus verissimum Verbum
Tranquillæ formæ implet cor:
Opere enim expleto lætificavit amicos
Flatu violento, et ignis glossematis
Dato Spiritu, Christus ut pollicitus est.

B Effregit ventris sterilis vincula,
Injuriamque intolerabilem secundæ
Sola oratio prophetiæ olim
Annæ, ferentis spiritum contritum
Ad potentem et Deum scientiarum.

Incomprehensibilis est divinissimus principatus.
Rhetores enim demonstravit illitteratos,
Satis sophistas mutire faciendo sermone,
Et a profunda nocte extrahendo
Populos infinitos fulgur Spiritus.

Erat procedens ex ingenta luce
Omnipotenter lucificus incorruptusque splendor,
Cujus per Filii paternam substantiam
Nunc manifestat cognatam facem

C Ignita vox in Sion gentibus.

Rex regum, solus ex solo, solum
Verbum procedens a Patre causæ experte,
Æquipotentem tuum Spiritum apostolis
Vere illustrando misisti, ut benefactor
Cantantibus potentæ tuæ gloriam, o Domine.

Balneum divinum regenerationis
Verbo miscens compositæ naturæ,
Suppeditas mihi aquam ex incorrupto
Vulnerato tuo latere, o Dei Verbum,
Sigillans fervore Spiritus.

D Pectus dolore deferens fractum gravi
Ad Præpotentem, nomen et scientiæ.

Captum antecedit mentis humanæ Deus,
Illitteratos rhetoras nam reddidit:
Doctorum at ora percussit loquacia,
Ac nocte densa Spiritus fulgur sacri,
Quas nemo gentes supputarit, liberat.

Ex luce non genita potens rerum omnium,
Parensque lucis prodiit micans jubar,
Cujus paternæ ac Filii substantiæ
Parem atque eandem nunc facem sonus igneus
Haud monstrat obscure in Sione gentibus.

Summe dominator, solus ex solo, Λόγος,
Progressus a parente causæ nescio,
Æquale Pneuma quod tibi est potentia,
Vere dedisti discipulis charis tuis,
Tuam, potens rex, gloriam canentibus.

Tu regenerationis balneum sacrum
Sermone miscens per duas res dispares,
Ex vulnerato latere ter sancto tuo,

Flectant omnia consolatori genu,
Filioque Patris, Patri cognatissimo.
In personis enim novit tribus substantiam
Vere inaccessibleem, temporis exsortem, unam.
Illuxit enim lumen gratia Spiritus.

Servitis omnes divinissimo principatui,
Quot servi estis triluminis substantiæ.
Supernaturaliter enim perficit ut benefactor,
Et igneam formam Christus dat in salutem,
Totam porrigenis gratiam Spiritus.

Solubilem purgationem eriminum,
Ignitum accipite Spiritus rorem,
O illi luciformes Ecclesiæ :
Nunc enim ex Siou exivit lex,
Igneæ linguæ forma, Spiritus gratia.

Sicut dignum patuit sponte sua liberaliter,
Domino carens descendit Spiritus a Patre,
Sapientes faciens in linguis apostolos,
Sigillans in illis vitæferum Verbum,
A Patre acutiformi, quod Pater dixit.

Curabat mentes quidem a peccato
Et sibi apparabat apostolorum,
Deus Verbum, omnium princeps, immaculata domo ;
Æquabilis roboris autem et consubstantialis,
Nunc informatur Spiritus lumen.

Propitiatio nobis, Christe, et salus
Præsens illuxisti ex Virgine,
Ut, tanquam prophetam ex feræ marinæ
Pectoribus Jouam, a corruptione eriperes
Totum Adam cum omni genere cadentem.

Desideratum nobis rectum in interioribus
Æterne habituris Spiritum innoves,
A Patre procedentem undique copulatum,
Materiæ inimicæ combustilem inquinacionem,
Sordisque omnis purgavit, o omnipotens.

Appetibilis dignitas apostolis
Sionensibus, expectantibus tuam præsentiam,
Nota, Spiritus geniti a Patre Verbi,
Nugas inficetas blanditiarum gentium.
Celeriter monstrans, in illis instar ignis insides.

Concors clamavit instrumentorum cantus,
Adorare auream inanimam imaginem.

A Κάμπτει τὰ πάντα τῷ Παρακλήτῳ γόνῳ,
Γόνῳ τε Πατρὸς Πατρὶ συμφυσιατάῳ.
Ἐν γὰρ προσώποις οἶδε τρίτοις οὐσίαν
Νημερτὲς ἀπρόσιτον, ἄχρονον, μίαν.
Ἐλαμψε φῶς γὰρ, ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.

Τελεῖσθε πάντες τῇ θεαρχικωτάτῃ,
Ἵσοι λατρευταὶ τρισσοφεγγοῦς οὐσίας.
Ἵπερφυῶς τελεῖ γὰρ ὡς εὐερέτης,
Καὶ πυρσομορφοὶ Χριστὸς εἰς σωτηρίαν,
Ἵλην πορίζων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
Αὐτήριον κάθαρσιν ἀμπλακημάτων,
Πυρίπνοον δέξασθε Πνεύματος δρόσον,
Ἵν ἐξ Σιὼν γὰρ ἐξελήλυθεν νόμος,
Ἡ γλωσσοπυρσόμορφος Πνεύματος χάρις.

B Καθὼς περ ἠυδόκησεν αὐτεξουσίως,
Ἐδύστοτον κάτεισι Πνεῦμα Πατρῶθεν.
Σοφίζον ἐν γλώσσησι τοὺς ἀποστόλους,
Ἐπισφραγίζον τὸν φερύσθιον Λόγον,
Πατρῶθεν ὁξύμορφον, ὃν Πατὴρ ἔφη.

Ἵῆτο τὰς φρένας μὲν ἐξ ἁμαρτίας,
Καὐτῷ κατεσκεύαζε, τῶν ἀποστόλων,
Θεὸς Λόγος, πάνταρχος ἀχράντων δόμῳ.
Ἵμοσθενούς δὲ καὶ συνουσιωμένου,
Νῦν ἐγκατοικίζεται Πνεύματος φάος.

Ἵλασμὸς ἡμῖν, Χριστὲ, καὶ σωτηρία,
Ἵ δεσπότης ἐλαμψας ἐκ τῆς Παρθένου,
Ἵν ὡς προφήτην θηρὸς ἐκ θαλαττίου,
Στένων, τῆς φοβρᾶς διαρπάσης,
Ἵλον τὸν Ἄδᾶμ, παγγενῆ πεπτωκότα.

C Ἵμερτὸν ἡμῖν εὐθὲς ἐν τοῖς ἐγκάτοις
Αἰωνίως ἔξουσι Πνεῦμα κινύσοις,
Πατριπροβλήτως πάντοθεν συνημμένον,
Ἵγλης ἀπεχθοῦς καυστικὸν μολυσμάτων,
Ἵρύπου τε παντὸς ῥυπτικὸν, παντοκράτορ,
Ἵρεκτὸν ἀξίωμα τοῦ ἀποστόλοις
Σιωνίταις μίμνουσί σου παρουσίαν,
Γνώρισμα, Πνεῦμα, πατρογενήτου Λόγου,
Λέσχην ἀπηγῆ ἐθνῶν ποπυσμμάτων,
Ἵκιστα δεικνὺς πυρπνώως καθιδρύη.
Σύμφωνον ἐθρόησεν ὀργάνων μέλος,
Σέβειν, τὸ χρυσότευκτον ἀψυχον βρέτας (84).

J. BILLII INTERPRETATIO.

Fundis mihi undas, o Dei proles sacra,
Fervore signans Spiritus sanctissimi.

Nil est, genu quod non Paracletō sum
Flectat, Patrisque Filio simillimo.
Persona namque sit licet triplex : tamen
Duntaxat una prorsus est substantia.
Nam fudit almi Spiritus lucem charis.

Vos mancipate protinus summo Deo,
Cultum exhibetis qui trilitici essentia.
Nam corda mire perficit mortalium :
Atque ad salutem Christus ardentem facit,
Dum prorsus omnem Spiritus præbet charin.

Ut vestra vobis deleantur crimina,
Haurite quæso Spiritus rorem igneum,
O, luciformes quos peperit Ecclesia.
Nunc namque sancta de Siou lex exiit,
Ignita nempe Spiritus linguæ charis.

D Venit arbitrato pro suo, ac liberrime,
Suique juris, a Parente Spiritus.
Docetque linguis igneis apostolos,
Vitale Verbum signat et simul, Pater
Satum quod ex se dicitur, par et sibi.

Ægris medelam mentibus donaverat,
Atque apparat discipulos Christus suos
Sanctæ Sionis labis in pura domo.
Nunc rursus æqua præditi substantia,
Roboreque, in illis Spiritus lumen sedet.

Tu venia certa, Christe, nobis et salus,
Ex labe pura prodiisti Virgine :
Ut, belluinis faucibus Jonam velut,
Primi parentis sic genus quod corruit,
A labe mortis horridæ potens trabas.

Desideratum Spiritum rectum tuum,
O Christe, nobis innova in præcordiis,

(84) Sic Aldus Manutius edidit. Basileen. βλέτας, male : pro quo perperam Billius legendum censuit βλέτος,

Ἡ τοῦ Παρακλήτου δὲ φωσφόρος χάρις,
Σεβασμιάζει τοῦ βοᾶν, Τριάς μόνη,
Ἰσοσθενής, ἀναρχος, εὐλογητὸς εἰ.

Φωνὴν προφητόφθεγκτον ἠγνοηκότες,
Ἐφρασκον οἰνότευκτον, ἀφρονες, μέθην,
Ῥήσεις ξενηκούσθησαν ὡς ἀποστόλων.
Οἱ εὐσεβεῖς δὲ σοι βοῶμεν ἐνθῶως,
Νεουργε τοῦ σύμπαντος εὐλογητὸς εἰ.

Θέσπιν κατεδρόντησεν ὁ βλέπων ὄψα,
Ἐνθους Ἰωήλ, τοῦ θεαρχικωτάτου,
Οἷς ἐκχεῶ, φήσαντος, οἷά περ λόγον,
Τοῦ Πνεύματός μου συμβοήσουσι φύσις
Ἡ τρισσοφειγγόφωτος, εὐλογητὸς εἰ.

Τριττὴ μὲν εὐμοίρησεν ὠρῶν τὴν χάριν,
Ἵπας ἐπεμφῆναι τρεῖς ὑποστάσεις,
Ξέδειν ἐν ἀπλότητι τῆς ἐξουσίας.

Ἄλλ' ἐν μιᾷ νῦν ἡμερῶν τῇ Κυρίᾳ,
Υἱὸς, Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα, εὐλογητὸς εἰ.

Λύει τὰ δεσμά, καὶ δροσίζει τὴν φλόγα.

Ἵ τρισσοφεγγῆς τῆς θεαρχίας τύπος,

Ἵ μνοῦσι παῖδες, εὐλογεῖτε τὸν μόνον,

Σωτήρα, καὶ πανουργὸν ὡς εὐεργέτην,

Ἡ δημιουργηθεῖσα σύμπασα κτίσις.

Μνήμην ὁ Χριστὸς τῶν βροτοσώων ἐπῶν,

Ἄπατρακουσθεῖς τοῖς ἀποστόλοις ἐφη,

Τὸ Πνεῦμα τεύχει γλωσσοπυροσύτῳ Θεῷ.

Ἐφίζον, εὐλογητὸν εἰκειουμένη,

Ἡλλοτριωμένη δὲ μέλει σε κτίσις.

Σωτηριωδῶς, αὐτοδεσπότως ἴδν,

Φῶς αὐτολαμπές, καὶ παρεκτικὸν φάους

Ἵπάρχον, ἤχες ἐμφοροῦν ἀποστόλους,

Τιμῆν ὡς ἄγμα τοῖς σοῖς οἰκέταις,

Λελιπαρημένον τε Πνεῦμα προσεμίσις.

Ἵσε προφητῶν πνευματέμφορον στόμα,

Σὴν σωματωδῶς, ὧ Μίδων, ἐνδημιαν,

Καὶ Πνεῦμα κόλπων πατρικῶν προηγούμενον,

Ἄκτιστον, συμπλάστουργον, σύνθηρον σέθεν,

Ἴεις ἐνανθρωπήσεως πιστοῖς σέδας.

A Paracleti autem lucifera gratia
Dignos facit ut clament, O Trinitas sola,
Æquipotens sine principio, benedicta es.

Vocem a propheta dictam qui ignorarunt,
Dicebant stulti, factam a vino ebrietatem.
Loquelæ peregrinæ auditæ sunt, ut apostolorum.
Pii autem tibi clamamus divinitus
Novifce universi, benedictus es.

Vaticinantem pertonuit videns vocem,
Deo plenus Joel, divinissimæ principatus :
Quibus effundam, siebat, tanquam Verbum,
De Spiritu meo, una clamabunt : O natura
Triplici splendore lucens, benedicta es.

Tertia quidem nacla est horarum gratiam,
Ut demonstraret, tres substantias

B Adorare in simplicitate potestatis :
Sed in una nunc dierum domina,
Filius, Pater, et Spiritus, benedictus es.

Solvit vincula, et rorat flammam
Terno lumine principatus formæ.
Laudant pueri, landate solum
Salvatorem, et conditorem omnium, et benefactorem,
Creatæ universa creatura. [salvantur,

Memoriam Christus verborum quibus mortales
Quæ a Patre audivit, apostolis dixit.
Spiritus præparat linguarum ignearum spectaculo
Insidens, benedictum, assimilata :
Alienata vero laudat te creatio.

Salutari ratione sua potestate iens.
C Lux per se splendida, et datrix luminis
Exsistens, venisti ut impleres apostolos,
Honoratum tanquam habitum tuis servis,
Illustremque Spiritum distribuas.

Cecinit prophetarum Spiritu plenum os,
Tuum corporaliter, o Domine, adventum,
Et Spiritum sinibus paternis productum
Increatum, confactorem, consessorum tuum,
Quem misisti incarnationis fidelibus colendum.

J. BILLII INTERPRETATIO.

A Patre qui exit; prorsus atque jungitur,
Sordisque fœdas criminum cunctas cremat,
Maculasque prorsus vi sua somnia eluit.

Decus expetendum tu Sionitis, tuam
Apostolis manentibus præsentiam,
O Pnœuma, declarant satum Verbum Patre,
Merasque nugas gentium poppysmata
Monstrans, in illis iastat ignis insidies.

Rex imperabat, organis canentibus,
Adhibere cultum protinus statutz aureæ.
Lucifera contra Pnœumatis sancti charis,
Clamare nos vult : Laus tibi soli, Trias,
Oritur et expers, et paris potentiz.

Vocis prophetæ nescii (o dementiam!)
Musto, inquebant, commadere apostolos,
Auditæ ut illis sunt statim voces novæ.
Clamamus autem nos tibi divinitus :
Orbis novator, sit tuo laus nomini.

Per ora vatis intonans summus Pater
Joelis, inquit, Hi, quibus, Verbum velut,
Fundam benignus Spiritum sanctum meum,
Hoc prædicabunt ore communi, Trilux
Natura, laudem quilibet dicat tibi.

Est consecuta gratiam hora tertia,
Ut nos doceret colere tres hypostases
In unitate simplici potentiz.

D At nunc in una jam die Deo sacra
Tibi dico laudem, Spiritus, Verbum, Pater.
Et vincla rumpit, roscidam et flammam fecit
Typus supremi numinis trilucidus.
Juvones canentes inquam : Rerum omnium
Summum parentem, pro suis amplissimis
Meritis, creatum est quidquid in mundo, canat.

A Patre doctus quæ suis apostolis
Cetzæ salutis plena Christus dixerat.
Horum memoriam Spiritus eis refricat,
Linguis in ignis insidens. In gratiam
Tecom reducti, laudibus te attollimus.

Certam ad salutem, prorsus ac heriliter,
Lux clara per te, lucis et clare datrix,
Venisti, ut omnes impleas apostolos
Flatus ad instar. Spiritum petentibus
Servis benignus præbeas velim tuis.

Cecinere vates conciti divinitus
In carne, summe Rex, tuam præsentiam,
Ac Pnœuma sanctum prædiens Patris sinu,

Salve, Regina, matrivirginalis gloria,
 Omne enim benevolubile, bene loquens os
 Rhetorica arte non potest te laudare digne.
 Caligat autem mens omnis ad tuum partum
 Cognoscendum, unde te cum desiderio glorificamus.

Cantare decet naturam vivificantem puellam:
 Sola enim in profundis occultavit Verbum,
 Ægrotanti medens mortalium naturæ:
 Quod dextris sedibus nunc sedens
 Patris, misit gratiam Spiritus.

Quoscumque inspiravit deiflua gratia
 Splendentes, fulgurantes, permutati,
 Nesternam permutationem, decentissimam,
 Æquipotentem, indivisibilem cognoscentes, [camus.
 Sapientem, triplicis splendoris substantiam glorifi-

A Χαίροις, ἄνασσα, μητροπαρέβενον κλέος.
 Ἄπαν γὰρ εὐδίνητον εὐλαλον στόμα,
 ῥητορεύον, οὐ σθένει σε μέλπειν ἀξίως.
 Ἰλιγγιᾶ δὲ νοῦς ἅπας σου τὴν τόκον.
 Νοεῖν, θθεν σε σὺν πόθῳ δοξάζομεν.
 Ἄδειν ἔοικε τὴν φυσίλων κόρην.
 Μόνη γὰρ ἐν δίνῃσι κεκρύφει λόγον,
 Νοσοῦσαν ἀλθαίνοντα τὴν βροτῶν φύσιν,
 Ὅς δεξιῶς κλισμοῖσι νῦν ἰδρυμένος
 Πατρὸς, πέπομφε τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.
 Ὅσοις ἐπνευσεν ἡ θεόβρυτος χάρις,
 Λάμποντες, ἀστράπτοντες, ἠλλιωμένοι,
 Ὅθνελαν ἀλλοίωσιν, εὐπρεπεστάτην,
 Ἰσοσθενῶσαν, τὴν ἀτμητον εἰδότες,
 Σοφὴν, τρίφεγγον οὐσίαν δοξάζομεν.

J. BILLII INTERPRETATIO.

Ut tu Increatum, par tibi, rerum parens,
 Mittis colendum præditis fide viris.

Regina, salve, mater et virgo simul.
 Nulla reperiri lingua tam volubilis
 Potest, tum quæ concinat digne decus.
 Mens languet omnis, cogitans partem tuam.
 Cupido ergo laudem dicimus tibi pectore.
 Vitæ parentis Virginis laudes decet
 Cantare. Sola ventre nam clausit Λογον,

B Ægris medelam qui tulit mortalibus:
 Dextrisque qui nunc sedibus Patris sedens,
 Desideratam Spiritus misit charin.
 Nos, queis supremi numinis flavit charis,
 Jam charitate præditi summa, et novo
 Atque eleganti prorsus inversi modo,
 Divisionis Trinitati nesciæ,
 Cujusque vis est aqua. Laudem dicimus.

EJUSDEM DAMASCENI

In Dominicam Pascha.

Resurrectionis dies: splendescamus, populi, Pascha Domini, Pascha. E morte enim ad vitam, et ex terra ad cælum, Christus Deus nos traduxit, victoriam canentes.

Expurgemur sensibus, et videbimus inaccessiblei resurrectionis luce Christum effulgentem, et gaudeat: dicentem aperte audiemus, victoriam canentes.

Cæli quidem digne latentur, terra autem exultet: festum agat autem mundus, tum visibilis omnis, tum invisibilis: Christus enim qui hæc sæcula sempiterna est, ad vitam rediit.

Agite, potionem bibamus novam, non ex saxo sterili prodigiose eductam, sed incorruptionis fontem ex sepulcro plente Christo, in quo solidamur.

Nunc omnia repleta sunt lumine, cælum: que et terra et terrestria: ferietur autem omnis creatura suscitationem Christi, in quo solidata est.

Hæc una tecum tumulabar, Christe; conresurgo hodie tecum resurgente. Una crucifigebat tecum hæc: ipse me tecum gloria affice, Salvator, in regno tuo.

In divina custodia divinitoquus Habbacum stet nobiscum, et ostendat luciferum angelum clare di-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ

Εἰς τὴν Κυριακὴν τοῦ Πάσχα.

Ἀναστάσεως ἡμέρα, λαμπρυνθῶμεν λαοί, Πάσχα Κυρίου, Πάσχα. Ἐκ γὰρ θανάτου πρὸς ζωὴν, καὶ ἐκ γῆς πρὸς οὐρανὸν, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμᾶς διεβίβασεν, ἐπὶ νίκιον ἄδοντας.

Καθαρθῶμεν τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀφόμεθα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ ἐξαστράπτουσα, καὶ χαίrete· φάσκοντα τρανῶς ἀκουσόμεθα, ἐπὶ νίκιον ἄδοντας.

Οὐρανοὶ μὲν ἐπαξίως εὐφραίνεσθωσαν, γῆ δὲ ἀγαλλιάσθω· ἔσραζέτω δὲ κόσμος, ὁρατὸς τε ἅπασι, καὶ ἀόρατος· Χριστὸς γὰρ ἐγήγερται, εὐφροσύνη αἰώνιος.

Δεῦτε πόμα πίωμεν καινόν, οὐκ ἐκ πέτρας ἀγόνου τερατουργούμενον, ἀλλ' ἀφ' ἀφρασίας πηγῆν ἐκ τάφου ὀμβρῆσαντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ στερεούμεθα.

Νῦν πάντα πεπληρωται φωτὸς, οὐρανὸς τε, καὶ γῆ, καὶ τὰ καταχθόνια. Ἐσραζέτω δὲ πᾶσα ἡ κτίσις τὴν ἔγερσιν Χριστοῦ, ἐν ᾧ ἑστερέωται.

Χθὲς συνεθαπτόμην σοι, Χριστέ, συνεγειρομα σήμερον ἀναστάνει σοι, συνεσταυρούμην σοι χθὲς· αὐτὸς με συνδόξασον Σωτήρ, ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.

Ἐπὶ τῆς θείας φυλακῆς ὁ θεηγόρος Ἀδελφοῦμ στήτω μεθ' ἡμῶν, καὶ δεικνύτω φασεφόρον ἄγγελον

διαπρυσίως λέγοντα· Σήμερον σωτηρία τῷ κόσμῳ, ἅτι ἀνέστη Χριστός, ὡς παντοδύναμος.

Ἄρσεν μὲν, ὡς διανοίξας τὴν παρθενεύουσαν νηδὺν, πέφηνε Χριστός, ὡς βροτὸς δὲ ἀμνὸς προσηγόρευται. Ἄμωμος δὲ, ὡς ἄγυστος κηλίδος, τὸ ἡμέτερον πάσχα· καὶ ὡς θεὸς ἀληθῆς, τέλειος λέλεκται.

Ὡς ἐνιαύσιος ἀμνὸς ὁ εὐλογοῦμενος ἡμῖν στέφανος Χριστὸς ἐκουσίως ὑπὲρ πάντων τέθυται, πάσχα τὸ καθαρτήριο. Καὶ αἰθίς ἐκ τοῦ τάφου ὥρατος δικαιοσύνης ἡμῖν ἐλαμψεν ἥλιος.

Ὁ Θεοπάτωρ μὲν Δαβὶδ ἔπρὸ τῆς σκαίδους κιδωτοῦ, ἦλατο σκεπτῶν· ὁ λαὸς δὲ τοῦ Θεοῦ ὁ ἄγιος, τῶν τῶν συμβόλων ἐκβασιν ἐρῶντας, εὐφρανθῶμεν ἐνθέως, ἅτι ἀνέστη Χριστὸς ὡς παντοδύναμος.

Ὁρθρίσωμεν ἐρθρου βαθέως, καὶ ἀντὶ μύρου τὸν ἕμνον προσοίσωμεν τῷ Δεσπότη, καὶ Χριστὸν ὀψώμεθα, δικαιοσύνης ἥλιον, πᾶσι ζωὴν ἀνατέλλοντα.

Τὴν ἁμαρτὴν σου εὐσπλαγγίαν οἱ ταῖς τοῦ ἔθους σειραῖς συνεχόμενοι, δεδοκότες, πρὸς τὸ φῶς ἠπάγοντο, Χριστὲ, ἀγαλλομένῳ ποδὶ, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Προσέλθωμεν λαμπροφάροι τῷ προΐοντι Χριστῷ ἐκ τοῦ μνήματος, ὡς νυμφίῳ, καὶ συνορτάσωμεν ταῖς φιλεόρτοις τάξεσι, Πάσχα κροτοῦντες αἰώνιον.

Κατῆλθες ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς καὶ συνέτριψας μοχλοὺς αἰωνίους, κατόχους, πεπεδημένους, Χριστὲ, καὶ τριήμερος, ὡς ἐκ κήτους Ἰωνᾶς, ἐξάνεστης τοῦ τάφου.

Φυλάξας τὰ σήμαντρα αἴα, Χριστὲ, ἐξηγέρθης τοῦ τάφου· Ὁ τὰς κλεῖς τῆς Παρθένου μὴ λυμηνάμενος ἐν τῷ τόκῳ σου, καὶ ἠνέψας ἡμῖν παραδείσου τὰς πύλας.

Σωτὴρ μου, τὸ ζῶν τε, καὶ ἔθυτον ἱερεῖον, ὡς θεὸς ἑαυτὸν ἐκουσίως προσαγαγῶν τῷ Πατρὶ, συνανέστησας παγγενῆ τὸν Ἀδάμ, ἀναστὰς ἐκ τοῦ τάφου.

Ὁ παῖδας ἐκ καμίνου ρυσάμενος γενόμενος ἄνθρωπος, πάσχει ὡς θνητὸς, καὶ διὰ πάθους, τὸ θνητὸν ἀφθαρσίας ἐνδύει εὐπρέπειαν, ὁ μόνος εὐλογητὸς τῶν πατέρων θεός, καὶ ὑπερένδοξος.

Γυναῖκες μετὰ μύρων θεόφρονες, ὀπίσω σου ἔδραμον· ὃν δὲ ὡς θνητὸν μετὰ δακρύων ἐζήτουν προσεκύνησαν χαίρουσαι ζῶντα Θεόν. Καὶ Πάσχα τὸ μυστικὸν τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς εὐηγγέλισαντο.

Θανάτου ἑορτάσωμεν νέκρωσιν, ἔθου τὴν καθαίρεισιν, ἄλλης βιοτῆς τῆς αἰωνίου ἀπαρχῆς, καὶ σκεπτῶντες ὑμνώμεν τὸν αἰτιον, τὸν μόνον εὐλογητὸν τῶν πατέρων Θεόν καὶ ὑπερένδοξον.

Ὡς ὄντως ἱερεὶ καὶ πανέορτος αὐτῆ ἡ σωτήριος νύξ, καὶ φωταυγῆς, τῆς λαμπροφύρου ἡμέρας τῆς ἐγέρσεως οὐσα προάγγελος, ἐν ἧ τὸ ἄχρονον φῶς ἐκ τάφου σωματικῶς πᾶσιν ἐπέλαμψεν.

Αὐτῆ ἡ κλητὴ καὶ ἀγία ἡμέρα, ἡ μία τῶν Σαββάτων, ἡ βασιλεὺς καὶ κυρία, ἑορτῶν ἑορτῆ, καὶ πανηγυρὶς ἐστὶ πανηγύρεων, ἐν ἧ εὐλογοῦμεν Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

PATROL. GR. XCVI.

A centem : Hodie salus mundo, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Ut masculus quidem, aperiens virgineum uterum, apparuit Christus : ut mortalis autem, agnus appellatus est : immaculatus autem, ut labis expers, nostrum Pascha : et ut Deus verus, perfectus dictus est.

Ut anniculus agnus, quæ benedicitur nobis corona. Christus sponte pro omnibus sacrificatus est, Pascha expiatorium, et rursus ex sepulcro speciosus justitiæ nobis splenduit sol.

Dei Pater quidem David ante umbrosam arcam saltavit exsultans ; populus autem Dei sanctus, signorum eventum videntes, lætemur divine, quoniam surrexit Christus ut omnipotens.

Vigilemus mane profunde, et pro unguento huiusmodi afferamus Domino, et Christum videamus iustitiæ solem, omnibus vitam exorientem.

Cum Immensam tuam misericordiam qui inferni catenis constricti erant, conspexissent, in lucem festinabant, Christe, exsultanti pede, Pascha plaudentes æternum.

Accedamus faces ferentes adveniēti Christo ex monumento, ut sponso : et una festum agamus cum festivis ordinibus, Pascha plaudentes æternum.

Descendisti in infima terræ, et contrivisti vectes æreos, eisque detentos expedisti, Christe, et triduanus, ut ex cete Jonas, exsurrexisti e sepulcro.

Servatis signis sospitibus, Christe, suscitatus es e sepulcro. Qui claves Virginis non offendisti dum te peperit, et reserasti nobis paradisi portas.

Salvator meus, vivensque, nec mactata victima, ut Deus, seipsum sponte offerens Patri, una suscitasti omnigenum Adam, surgens e sepulcro.

Qui pueros e fornace liberavit, factus homo, patitur ut mortalis : et per passionem, quod mortale erat, incorruptionis vestiit decore : solus benedictus patrum Deus, et gloriosissimus.

686 Mulieres piæ cum unguentis post te accurrerunt : quem autem ut mortalem cum lacrymis quærebant, adorarunt gaudentes, viventem Deum, et Pascha arcanum Christi discipulis bene nuntiaverunt.

Mortis celebremus mortificationem, inferni destructionem, alterius vitæ sempiternæ primitias ; et salientes cantemus auctorem : solum benedictum Patrem Deum, et supergloriosum.

Quam vere sacra et tota festiva hæc salutaris nox et lucida, splendiscantis diei resurrectionis existens prænuntia, in qua temporis exsors lumen e sepulcro corporaliter omnibus effulsit.

Hæc vocata est sancta dies, una Sabbatorum, regina et domina : solemnitatatum solemnitas, et celebritas est celebratum, in qua benedictus Christus per sæcula.

27

Agite, novum vitis fructum, divinam delectationem in insigni die resurrectionis, regnum Christi participemus, laudantes ipsum ut Deum per sæcula.

Leva circumcirca oculos tuos, Sion, et vide: ecce enim venerunt tibi divina luce præditi, velut faces ad occasu, et aquilone, et mari, et oriente, filii tui, in te benedictentes Christum per sæcula.

Pater omnipotens, et Verbum, et Spiritus, una in tribus personis consistens natura, essentia et divinitate major; in te baptizati sumus, et te benedicimus semper in sæcula.

Illuminare, illuminare, nova Jerusalem: gloria enim Domini in te orta est. Salta nunc et exulta, Sion: tu vero sancta delectare, Deipara, in suscitatione tui fetus.

O divinam, o amicam, o dulcissimam tuam vocem: nobiscum enim sine mendacio promisisti fore usque ad fines sæculi, Christe, quam fideles anchoram spei tenentes exultamus.

O Pascha magnum et sacratissimum Christe, o sapientia, et Verbum Dei, et potentia: da nobis ut expressius te participemus, in non vesperscenti regni tui die.

ΕΙΟΥΣΔΕΜ

In Assumptionem Domini nostri Jesu Christi.

Salvatori Deo, qui in mari populum siccis pedibus duxit, et Pharaonem cum universo exercitu demersit: ipsi soli canamus, quoniam glorificatus est.

Canamus, omnes populi, in lumeris Cherubim ascendenti cum gloria Christo, et collocanti nos in dextera Patris, victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Mediatorem Dei et hominum Christum, chori angelorum spectantes cum carne in excelsis, obstupescabant. Consonanter autem recinebant victoriæ cantum, quoniam glorificatus est.

Potentia crucis tuæ, Christe, solida meam mentem, ad canendum et glorificandum tuam salutarem ascensionem.

687 Ordines angelorum, Christe, mortalem naturam spectantes, una ascendentem tecum, incessanter admirando glorificabant.

Exaudi, Domine, auditionem potentiæ crucis, quod paradus apertus sit per ipsam, et clamavi: Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Assumptus es in gloria, angelorum rex, ad Paracletum nobis a Patre mittendum, ut clamemus: Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Ut ascendit Salvator ad Patrem cum carne, admirati sunt ipsum angelorum exercitus, et clamaverunt: Gloria potentiæ tuæ, Domine.

Supernæ potestates superioribus clamabant: Portas attollite Christo nostro regi, quem concinimus una cum Patre et Spiritu.

Vigilantes de luce, clamamus tibi, Domine, Salva

Α Δεύτε, τοῦ καινοῦ τῆς ἀμπέλου γεννήματος, τῆς θείας εὐφροσύνης, ἐν τῇ εὐσήμεν ἡμέρᾳ τῆς ἐγέρσεως, βασιλείας τοῦ Χριστοῦ κοινωνήσωμεν, ὕμνοῦντες αὐτὸν ὡς Θεὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἄρον κύκλῳ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου Σιών, καὶ ἴδε· ἰδοὺ γὰρ ἤκασι σου θεοφεγγεῖς, ὡς φωστῆρες, ἐκ δυσμῶν, καὶ βορρᾶ, καὶ θαλάσσης, καὶ ἕως τὰ τέκνα σου, ἐν σοὶ εὐλογοῦντα Χριστὸν εἰς αἰῶνας.

Πάτερ παντοκράτωρ, καὶ Λόγος, καὶ Πνεῦμα, τρισὶν ἐνίζομένη ἐν ὑποστάσει φύσις, ὑπερούσια καὶ ὑπέρθεος, εἰς σὲ βεβαπτίσμεθα, καὶ σὲ εὐλογοῦμεν αἰεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Φωτίζου, φωτίζου ἡ νέα Ἱερουσαλήμ· ἡ γὰρ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνέτειλε. Χόρευε νῦν, καὶ ἀγάλλου Σιών· σὺ δὲ ἀγνὴ τέρπου Θεοτόκε, ἐν τῇ ἐγέρσει τοῦ

Β τόκου σου.
Ἦ θείας, ὦ φίλης, ὦ γλυκυτάτης σου φωνῆς· μεθ' ἡμῶν ἀψευδῶς γὰρ ἐπηγγελίω εἶσεσθαι μέχρι τερμάτων αἰῶνας, Χριστὲ, ἦ οἱ πιστοὶ ἀγκυραν ἐλπιδος κατέχοντες, ἀγαλλόμεθα.

Ἦ πάσχα τὸ μέγα, καὶ ἱερώτατον Χριστὲ, ὦ σοφία, καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ δύναμις! Δίδου ἡμῖν ἐκτυπώτερόν σου μετασχεῖν, ἐν τῇ ἀνεσπέρῳ ἡμέρᾳ τῆς βασιλείας σου.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Εἰς τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τῷ Σωτῆρι Θεῷ, τῷ ἐν θαλάσῃ λαὸν ποσὶν ἀδρόχοις δὴγησαντι, καὶ Φαραὼ παντοκρατῆ καταπονέσαντι, αὐτῷ μόνῳ ἔσωμεν, ὅτι δεδόξασται.

Ἄσωμεν πάντες λαοὶ τῷ ἐπὶ ὤμων Χερουβιμ ἀναληφθέντι μετὰ δόξης Χριστῷ, καὶ συγκαθίσαντι ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ὡδὴν ἐπιπνίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Τὸν μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων Χριστὸν, χορὸν ἀγγέλων θεασάμενοι μετὰ σαρκὸς ἐν ὑψίστοις, ἐξαπλήττοντο· συμφῶνως δὲ ἀνέμμελον ὕμνον ἐπιπνίκιον, ὅτι δεδόξασται.

Δυνάμει τοῦ σταυροῦ σου, Χριστὲ, στερέωσον μου τὴν διάνοιαν, εἰς τὸ ὑμεῖν καὶ δοξάζειν σου τὴν σωτήριον ἀνάληψιν.

Αἱ τάξεις τῶν ἀγγέλων, Χριστὲ, βροτεῖαν φύσιν θεασάμενα· συνανωῦσάν σοι ἀπαύστως ἐκκλητεμέναι, ἐδόξαζον.

Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοὴν τῆς δυναστείας τοῦ σταυροῦ, ὡς παράδεισος ἠνοίγει δι' αὐτοῦ, καὶ ἐδόξα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἀναλήφθης ἐν δόξῃ ὁ τῶν ἀγγέλων βασιλεὺς, τὸν Παράκλητον ἡμῖν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποστελεῖσαι, ἵνα βῶμεν· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὁς ἀνῆλθεν ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα σὺν σαρκί, κατεπλήγησαν αὐτὸν αἱ τῶν ἀγγέλων στρατιαὶ, καὶ ἐδόξαν, Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Αἱ τῶν ἄνω δυνάμεις, ταῖς ἀνωτέρας ἐδόκον· Ἡὺλας ἄρατε Χριστῷ τῷ ἡμετέρῳ βασιλεῖ, ὃν ἀνυμνοῦμεν ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Πνεύματι.

Ὁρθρίζοντες βῶμέν σοι Κύριε· Σῶσον ἡμᾶς·

σὺ γάρ, εἴ Θεὸς ἡμῶν, ἐκτός σου ἄλλον οὐκ οἶδα-
μεν.

Πληρώσας εὐφροσύνης τὰ σύμπαντα ἐλεήμων,
ταῖς ἄνω δυνάμεσι μετὰ σαρκὸς ἐπεδήμησας.

Ἄγγέλων αἱ δυνάμεις αἰρόμενόν σε ἰδοῦσαι, τὰς
πέυλας, ἰεκραύραζον. Τῷ βασιλεῖ ἡμῶν ἄρατε.

Ἐκύκλωσέ με ἄβυσσος, ταφή μοι τὸ κῆτος ἐγένετο,
ἐγὼ δὲ ἐβόησα πρὸς σε τὸν φιλόανθρωπον, καὶ
ἔσωσέ με ἡ δεξιὰ σου, Κύριε.

Ἐσπίρτησαν ἀπόστολοι, ὄρωντες μετάρσιον σή-
μερον τὸν κτίστην φερόμενον, ἐλπιδὶ τοῦ πνεύματος
καὶ φόβῳ ἰεκραζον· Δόξα τῇ ἀνόδῳ σου.

Ἐπέστησαν οἱ ἄγγελοι βῶντες, Χριστὲ, τοῖς μα-
θηταῖς σου· Ὅν τρόπον κατίδεται Χριστὸν ἀνυψούμενον, **B**
ὅτι σαρκὶ ἐλεύσεται δικαίως ὁ πάντων κριτής.

Ὡς εἶδόν σε, Σωτήρ ἡμῶν, αἱ ἄνω δυνάμεις ἐν ὑψέ-
στοις αἰρόμενον σύσσωμον, ἐν φόβῳ ἰεκραύραζον·
Μεγάλη, Δέξοτα, ἡ φιλοanthropia σου.

Ὁ ἐν καμίνῳ πυρὸς τοῖς ὑμνολόγοις σώσας· παῖ-
δας· Εὐλογητός ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ἐπὶ τῶν ὤμων, Χριστὲ, τὴν πλανηθεῖσαν ἄρας
φύσιν, ἀναληφθεὶς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσήγαγες.

Ὁ ἐν νεφέλῃ φωτὸς ἀναληφθεὶς, καὶ σώσας κό-
σμον· Εὐλογητός ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Ὁ ἀνελθὼν ἀπὸ γῆς πρὸς τὸν ἀσώματον Πατέρα·
Εὐλογητός ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.

Τὸν ἐκ Πατρὸς πρὸ αἰώνων γεννηθέντα Υἱὸν καὶ
Θεόν, καὶ ἐκ' ἐσχάτων τῶν χρόνων σαρκωθέντα, ἐκ **O**
Παρθένου μητρὸς ἱερεὶς ὕμνεϊτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Τὸν ἐν δυοῖ ταῖς οὐσίαις ἀναπτάντα ζωοδότην Χρι-
στὸν εἰς οὐρανοὺς μετὰ δόξης, καὶ Πατρὶ συγκαθε-
ζόμενον, ἱερεὶς ὕμνεϊτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας
τοὺς αἰῶνας.

Τὸν ἐκ δουλείας τὴν κτίσιν τῶν εἰδώλων λυτρωσά-
μενον, καὶ παραστήσαντα ταύτην ἐλευθέραν τῷ ἰδίῳ
Πατρὶ, ἱερεὶς ὕμνεϊτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας
τοὺς αἰῶνας.

Τὸν τῇ αὐτοῦ καταβάσει καθελόντα τὸν ἀντίπαλον
καὶ τῇ αὐτοῦ ἀναβάσει ἀνυψώσαντα τὸν ἄνθρωπον,
ἱερεὶς, ὕμνεϊτε· Λαός, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς **D**
αἰῶνας.

Σὲ τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον Μητέρα Θεοῦ, τὴν ἐν
χρόνῳ τὸν ἄχρονον ἀφράστως κηύσασαν, αἱ πιστοὶ
ὁμοφρόνως μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν λυτρωτὴν τοῦ κόσμου Χριστὸν τὸν Θεὸν οἱ
ἀπόστολοι βλέποντες ἐνόησιν ὑψούμενον, μετὰ δέους
σκιρτῶντες, μεγαλύνομεν.

Σὲ τὸν καταβάδοντα ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ τὸν
ἄνθρωπον σώσαντα, καὶ τῇ ἀναβάσει σου ἀνυψώ-
σαντα τοῦτον μεγαλύνομεν.

Χαῖρε, Θεοτόκε, μήτηρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ· ὃν γὰρ
ἐκύησας σήμερον ἐκ γῆς ἀνιπτάμενον, σὺν ἀγγέλοις
ὄρωσα ἐμεγάλυνας.

A nos : tu enim es Deus noster ; extra te alium non
novimus.

Implens lætitia universa misericors, supernis po-
tentiis cum carne peregrinatus es.

Angelorum potentia sublatum te videntes, Portas
(clamabant) Regi nostro attollite.

Circævit me abyssus, sepultura mihi cœte existi-
tit : ego autem clamavi ad te benignissimum, et ser-
vavit me dextera, Domine.

Salutarum apostoli, videntes sublimem hodie crea-
torem latum : spe spiritus et timore clamabant,
Gloria ascensioni tuæ.

Astiterunt angeli, clamantes, Christe, discipulis
tuis : Quemadmodum spectastis Christum elevatum,
sic carne veniet justus omnium iudex.

Ut viderunt te, Salvator noster, supernæ poten-
tiæ in excelsis sublatum cum corpore, in timore
clamabant : Magna, Domine, benignitas tua.

Qui in fornace ignis cantatores servavit pueros :
Benedictus Deus patrum nostrorum.

In humeris, Christe, errantem tollens naturam,
assumptus sursum, Deo et Patri adduxisti.

Qui in nebula luminis es assumptus, et salvasti
mundum : Benedictus Deus patrum nostrorum.

Qui ascendisti e terra ad incorporeum Patrem :
Benedictus Deus patrum nostrorum.

Ex Patre ante sæcula natum Filium et Deum, et
in ultimis temporibus incarnatum ex Virgine matre,
sacerdotes, canite : plebs, superexaltate per omnia
sæcula.

In duabus substantiis volentem vitæ datorem Chri-
stum in cœlos cum gloria et cum Patre sedentem,
sacerdotes, laudate ; plebs, superexaltate per omnia
sæcula.

Qui a servitute idolorum creaturam salvat, et pon-
nit ipsam liberam apud proprium Patrem, hunc sa-
cerdotes laudate, plebs, superexaltate per omnia sæ-
cula.

Sua ipsius descensione qui obruit inimicum, et
sua ipsius ascensione qui exaltavit hominem,
hunc, sacerdotes, laudate ; plebs, superexaltate per
omnia sæcula.

Te supra mentem et rationem Matrem Dei, qua
in tempore temporis exortem ineffabiliter emixa es,
fideles unanimiter magnificamus.

Te salvatorem mundi Christum Deum apostoli vi-
dentes divinitus exaltatum, cum timore exultantes,
magnificamus.

Te descendentem usque ad extrema terræ, et ho-
minem salvantem, et ascensione tua superexaltan-
tem hunc, magnificamus.

Ave, Deipara mater Christi Dei : quem enim pepe-
risti, hodie ex terra supravolantem cuius angelis vi-
dens, magnificasti.

EJUSDEM

A

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Acrostichis.

Ἡ ἀκροστιχίς.

Moyses Dei faciem in Thabor vidit.

Moyses in mari prophetice conspicatus in nebula, et in columna olim ignis gloriam Domini, exclamabat : Redemptori et Deo nostro canamus.

Ut petra corpore protectus deificato, invisibilem Intuens Moyses Dei spectator, exclamabat : Redemptori et Deo nostro canamus.

Tu in monte legali et in Thaboreo visus es Moysi in tenebris olim : in lucem autem nunc inaccessam divinitatis.

Obumbrans gloria in tentorio prius, et Moysi alloquens tuo servo, figura facta est illustris ineffabiliter in Thabor tua, Domine, transfigurationis.

Convenerunt tecum, o Verbum, unigenitum, excelsum, apostolorum summitas in monte Thabor, et simul asiterunt Moyses et Elias, ut Dei servi, o qui solus humanus es.

Deus totus existens, totus mortalis factus es, tota divinitate miscens humanitatem in substantia tua, quam in duabus substantiis Moyses Eliasque viderunt in monte Thabor.

Ex carne tua radii divinitatis egrediebantur, prophetarum et apostolorum, unde electi canentes exclamabant : Gloria potentiae tuae, Domine.

Rubum servans illaesum congregientem igni, Moysi divina luce praeditam carnem ostendisti, Domine, canenti : Gloria potentiae tuae, Domine.

Abaconsus est divinitatis radiis sensibilis sol, ut in monte Thaboreo vidit te transfiguratum, Jesu mi : Gloria potestati tuae, Domine.

Ignis non urens materiem corporis, visus est materiae expers, ut Moyses et Elias apostolis visus es, Domine, unus ex duobus in duabus perfectis naturis.

Facundus lingua, tua magnalia non potest loqui : ut enim imperans vitae, et morti dominans, constituisi **689** in Thabor monte Moysen et Eliam, testantes tuam divinitatem.

Qui manibus invisibilibus formasti secundam imaginem tuam, Christe, hominem, archetypam tuam in figmento, pulchritudinem ostendisti non ut in imagiue, sed ut hoc ipse existens per substantiam, Deus simul et homo.

Commistus inconfuse carbonem ostendisti nobis divinitatis, comburentem quidem peccata, animas autem illuminantem in Thabor monte, Moysen et Eliam, discipulorumque principes obstupuerunt.

Quam magnam et terribile visum est spectaculum hodie! e caelo sensibilis, e terra vero incomparabilis effulsit sol justitiae, intelligibilis, in monte Thabor.

Μωσῆς Θεοῦ πρόσωπον ἐν Θαβὼρ ἴδε.

Μωσῆς ἐν θαλάσῃ προφητικῶς ἰδὼν ἐν νεφέλῃ, καὶ ἐν στῆλῃ πάλαι πυρὸς τὴν δόξαν Κυρίου, ἀνεβόα· Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἔσωμεν.

Ὡς πέτρα τῷ σώματι σκεπασθεὶς τῷ τεθειμένῳ, τὸν ἀόρατον καθαρῶν Μωσῆς ὁ θεόπητος, ἀνεβόα· Τῷ λυτρωτῇ καὶ Θεῷ ἡμῶν ἔσωμεν.

Σὺ ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ νομικοῦ καὶ ἐν Θαβάρῳ καθωράθη; τῷ Μωϋσῇ ἐν γνόφῳ τὸ πάλαι, ἐν φωτὶ **B** δὲ νῦν ἀπροσίτῳ τῆς θεότητος.

Ἡ σκιαζούσα δόξα ἐν τῇ σκηνῇ πρότερον, καὶ τῷ Μωϋσῇ ὀμιλοῦσα τῷ σῶ θεράποντι, τύπος γεγένηται τῆς ἀστραψάσης ἀβρόχως ἐν Θαβὼρ σου, Δέσποτα, μεταμορφώσεως.

Συνανήλθόν σοι, Λόγε, μονογενὲς, ὕψιστε, ἡ τῶν ἀποστόλων ἀκρότης ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαβὼρ, καὶ συμπάρεστησαν, ὃ τε Μωσῆς, καὶ Ἠλίας, ὡς Θεοῦ θεράποντες, μόνε φιλόνηρωπε.

Θεὸς ὅλος ὑπάρχων, ὅλος βροτῶς γέγονας, ὅλη τῇ θεότητι μίξας τὴν ἀνθρωπότητα ἐν ὑποστάσει σου, ἦν ἐν δυοῖ ταῖς οὐσίαις Μωσῆς Ἠλίας τε εἶδον ἐν ὄρει Θαβὼρ.

Ἐκ σαρκὸς σου βολίδες θεότητος ἐξεπορεύοντο προφητῶν καὶ ἀποστόλων, ὅθεν οἱ πρόκριτοι μελώντες ἀνεβόων· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ὁ τὴν βάτον φυλάξας ἀλώθητον προσομιλοῦσαν πυρὶ, τῷ Μωϋσῇ θεολαμποῦσαν σάρκα ὑπέδειξας, Δέσποτα, μελωδούντα· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Ἵπεκρούθη ἀκτίσι θεότητος αἰσθητὸς ἥλιος, ὡς ἐν ὄρει Θαβάρῳ εἶδὲ σε μεταμορφούμενον, Ἰησοῦ μου· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Πῦρ μὴ φλέγων τὴν ὕλην τοῦ σώματος ὠράθη ἄβυλον, ὡς Μωσῆς καὶ ἀποστόλοις ὤφθη Ἠλίας τε, Δέσποτα, εἷς ἐκ δύο, ἐν δυοῖς τελείαις ταῖς φύσεσι.

Ἐρητορεύουσα γλῶσσα, σοῦ τὰ μεγαλεῖα οὐ δύναται φθίγγασθαι· ὡς κρατῶν ζωῆς γὰρ, καὶ θανάτου δεσπόζων, παρέστησας ἐν Θαβὼρ τῷ ὄρει τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, μαρτυρήσαντάς σου τὴν θεότητα.

Ὁ χερσὶν ἀεράτοις πλάσας κατ' εἰκόνα σου, Χριστέ, τὸν ἀνθρωπῶν, τὸ ἀρχετύπον σου ἐν τῷ πλάσματι κάλλος ὑπέδειξας, οὐχ ὡς ἐν εἰκόνι, ἀλλ' ὡς αὐτὸς ὢν κατ' οὐσίαν, ὁ Θεὸς χρηματίσας καὶ ἀνθρώπος.

Συγκραθεὶς ἀσυγχύτως, ἀνθρακα ὑπέδειξας ἡμῖν θεότητος, καταφλέγοντα μὲν ἀμαρτίας, ψυχὰς δὲ φωτίζοντα ἐν Θαβὼρ τῷ ὄρει, τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἠλίαν, μαθητῶν τε ἐξάρχους ἐξέστησαν.

Ὡς μέγα καὶ φοβερὸν ὠράθη θέαμα σήμερον! ἐξ οὐρανοῦ αἰσθητὸς, ἐκ γῆς δὲ ἀσύγκριτος ἐξήστραψεν Ἠλῖος τῆς δικαιοσύνης, νοητὸς, ἐπὶ τοῦ ὄρους Θαβὼρ.

Παρήλαθες μὲν ἡ σκία τοῦ νόμου ἐξασθενήσασα· Ἀ
 ἤλθουθε δὲ σαφῶς Χριστὸς, ἡ ἀλήθεια· Μωσῆς ἀνε-
 βόησεν ἐν τῷ Θαβωρίῳ, κατιδὼν σου τὴν θεότητα.

Ὁ στύλος τῷ Μωϋσῆι Χριστὸν τὸν μεταμορφούμε-
 νον, ἡ δὲ νεφέλη σαφῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος,
 τὴν ἐπισκιάσασαν ἐν τῷ Θαβωρίῳ παρεδήλου ἐμφα-
 νέστατα.

Nūn καθωράθη ἀποστόλοις τὰ ἀθέατα, θεότης ἐν
 σαρκίῳ ἐν τῷ Θαβὼρ ἀστράπτουσα βοῶσιν, Εὐλο-
 γητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἐφριξαν φόβῳ ἐκπλαγέντες τὴν εὐπρέπειαν τῆς
 Θείας βασιλείας ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ ἀπόστολοι, βοῶν-
 τες· Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεὸς, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Nūn τὰ ἀνήκουστα ἠκούσθη. Ὁ ἀπάτωρ γὰρ Υἱὸς
 ἐκ τῆς Παρθένου τῆ Πατρὸς φωνῇ ἐνδόξως μαρτυ-
 ρεῖται, οἷα Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς εἰς τοὺς αἰῶ-
 νας. B

Θέσις οὐ γέγονας Ὑψίστου, τῆ οὐσίας δὲ Υἱὸς ἡγα-
 κημένος, προὔπαρχον, ἡμῖν ὠμίλησας ἀτρέπτως·
 Εὐλογητὸς εἶ, Κύριε ὁ Θεός, εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀκηκότες, Δέσποτα, ἐκ Πατρὸς μαρτυρούμενον,
 καὶ ὡς ἀνθρωπίνης στερρώτεραν ὄψεως ὄραν τοῦ
 προσώπου σου τὴν ἀστραπὴν μὴ φέροντες σου οἱ
 μαθηταί, ἐπὶ τὴν γῆν κατέπιπτον, ἐν φόβῳ μελω-
 δοῦντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε,
 λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Βασιλευόντων πέφυκας Βασιλεὺ ὠραιότατος, καὶ
 τῶν πανταχοῦ κυριευόντων Κύριος, δυνάστης μακά-
 ρος, καὶ φῶς οἰκῶν ἀπόστολον, ψοῖ οἱ μαθηταί κατα-
 πλαγέντες ἐβόων, Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμ-
 νεῖτε· λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας. C

Ὡς οὐρανοῦ δεσπόζοντι, καὶ τῆς γῆς βασιλευόντι,
 καὶ καταχθονίων τὴν κυρίαν ἔχοντι, Χριστὲ, σοὶ παρ-
 έστησαν, ἐκ μὲν τῆς γῆς ἀπόστολοι, ὡς ἐξ οὐρανοῦ
 δὲ, ὁ Θεοσίτης Ἠλίας, Μωσῆς δὲ ἐκ νεκάρων, μελω-
 δοῦντες ἀπαύστως· Οἱ παῖδες, εὐλογεῖτε, ἱερεῖς ἀνυμ-
 νεῖτε, λαὸς, ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ῥαθυμητοὶ μέριμναι ἐπὶ γῆς κατελείφθησαν τῆ
 τῶν ἀποστόλων ἐκλογῇ, φιλόανθρωπε, ὡς σοὶ ἠκολού-
 θησαν πρὸς τὴν ἐκ γῆς μετάρσιον θέϊαν πολιτείαν.
 Ὅθεν καὶ ἐπαξίως τῆς σῆς θεοφανείας ἐμελώδουν
 τυχόντες· Οἱ παῖδες εὐλογεῖτε, ἱερεῖς, ἀνυμνεῖτε, λαὸς,
 ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἴνα σου δείξῃς ἐμφανῶς τὴν ἀπόρρητον δευτέραν
 κατάβασιν, ὅπως ὁ ὕψιστος Θεὸς ὀφθήσῃ ἱστώως ἐν
 μέσῳ θεῶν τοῖς ἀποστόλοις ἐν Θαβὼρ Μωσῆι σὺν
 Ἠλίᾳ τε ἀβρήτῳς Ἐλαμψας, διδὼ πάντας σε, Χριστὲ,
 μεγαλύνομεν.

Δεῦτέ μοι, πείθεσθε, λαοί, ἀναβάντες εἰς τὸ ὄρος τὸ
 ἄγιον τὸ ἐπουράνιον, ἀθλῶς στῶμεν ἐν πόλει ζώντος
 Θεοῦ, καὶ ἐποπτεύσωμεν νοὶ θεότητα δῶλον Πατρὸς
 καὶ Πνεύματος ἐν Υἱῷ μονογενεῖ ἀπαστράπτουσαν.

Ἐθελξας πόθῳ με, Χριστὲ, καὶ ἔλλοιψας τῷ
 θείῳ σου ἔρωτι, ἀλλὰ κατάφλεξον πυρὶ ἀύλῳ τὰς
 ἀμαρτίας μου, καὶ ἐμπλησθῆναι τῆς ἐν σοὶ τρυφῆς

Præterit quidem umbra legis infirmata : venit
 autem manifesta Christus veritas : Moyses exclamavit in Thaborio, intuens tuam divinitatem.

Columna Moysis Christam transfiguratum, nebula
 autem manifeste gratiam Spiritus obumbrantem in
 Thaborio manifestabat apertissime.

Nunc spectata sunt apostolis invisibilia, divinitas
 in caruncula in monte Thabor fulgens, clamantibus :
 Benedictus es, Domine Deus, per sæcula.

Horruerunt timore stupefacti decorem divini regni
 in monte Thabor, apostoli, clamantes : Benedictus
 es, Domine Deus, per sæcula

Nunc inaudita audita sunt. Sine Patre enim Filius
 de Virgine, paterna voce gloriose prædicatur tan-
 quam Deus et homo idem per sæcula.

Adoptione non factus es Excelsi, substantia au-
 tem cum Filius dilectus præexistens, nobiscum
 conversatus es immutabiliter : Benedictus es, Do-
 mine Deus, per sæcula.

Audientes, Domine, Patris testimonium, et ut hu-
 mano solidiorem aspectu videre faciei tuæ fulgorem
 non ferentes tuum discipuli, in terram cadebant in
 timore, canentes : Pueri, benedicite ; sacerdotes,
 concinite ; populus, superexaltate per omnia sæcula.

Regnantium es Rex pulcherrimus, et ubique do-
 minantium Dominus, princeps beatus, et lumen
 habitans inaccessible, cui discipuli stupefacti clamabant :
 Pueri, benedicite ; sacerdotes, concinite ;
 populus, superexaltate per omnia sæcula. C

Tanquam cælo dominant, et terræ regnanti, et
 subterraneorum dominium habenti, Christe, tibi
 asiterunt ; e terra quidem apostoli : tanquam e
 cælo autem, Thebitas Elias ; Moyses vero ex mor-
 tuis, canentes incessanter : Pueri, benedicite ; sa-
 cerdotes, concinite ; populus, superexaltate per
 omnia sæcula.

Segnitiam parientes curæ in terra derelictæ sunt,
 apostolorum delectu, o humane, ut te secuti sunt
 ad sublimem e terra divinam politiam, unde et
 jure divinæ tuæ manifestationis participes effecti,
 canebant : Pueri, benedicite ; sacerdotes, concinite,
 populus, superexaltate per omnia sæcula. D

Ut tuam ostendas aperte arcanam secundam de-
 scensionem, ut excelsus Deus videaris stans in
 medio deorum, apostolis in Thabor cum Moysæ et
 Elia ineffabiliter splenduidisti : ideo omnes te, Christe,
 magnificamus.

Agite mihi, parete mihi, populi ascendentes in
 montem sanctum, cælestem : abjecta materia ste-
 mus in civitate viventis Dei, et inspiciamus mente
 divinitatem materiæ expertem Patris et Spiritus, in
 Filio unigenito effulgentem.

Demulsisti desiderio me, Christe, et alterasti
 divino tuo amore, sed combure igne a materia
 remoto peccata mea, et impleri eis quæ in te deliciis

dignum fac, ut duos saltando magnificem, o bone, Δ καταξίωσον, ἵνα τὰς δύο σκιρτῶν μεγαλύω, ἀγαθὲ, adventus tuos. παρουσίας σου.

EJUSDEM

In festum Annuntiationis beatissimæ Dei Genitricis, Carmen.

Audi, puella, Virgo pura, dicat jam Gabriel consilium Altissimi antiquum: verum fias ad Dei susceptionem prompta. Per te enim incomprehensibilis cum mortalibus conversatur. Ideo et gaudens clamo: Benedicite, omnia opera Domini, Dominum.

Intellectus omnis vincitur mortalium, respondit Virgo quærens: Quæ mihi loqueris, ab opinione remota sunt: tuis his læta sum verbis; sed timeo stupefacta, ne deceptione ut Evam longe me mitas a Deo; sed tamen jam clamo: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Ece tibi, puella, dubium solutum est, dicit ad hæc Gabriel: Bene enim dixisti rem non conjectandam, sermonibus tuorum labiorum parens. Reliquum ne dubita ceu stulto sit: ut rei autem crede. Ego enim gaudens clamo: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Lex hæc a Deo mortalibus statuta, irreprehensibilis, rursum jubet, ut ex communi amore partus proveniat, nescio conjugalem penitus voluptatem. Quomodo igitur dicis quod pariam? timeo ne versute loquaris: sed tamen jam clamo: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Verba quæ mihi dicis, o veneranda, angelus rursus clamatur, consuetæ sunt seturæ mortalium hominum. Vere Deum tibi annuntio supra rationem et mentem incarnatum, ut novit ex te, ideo gaudens clamo: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Videris mihi veritatis orator, reposuit Virgo. Lætitia enim communis venisti nuntius: anima igitur quia purgata sum per Spiritum, secundum verbum unum fiat mihi: habitet in me Deus ad quem clamo: Benedicite, omnia opera Domini, Domino.

Tanquam animatam Dei arcem nequaquam tangat manus non initiatorum: labra autem fidelium Deiparæ perpetuo vocem angeli recinentia, exultando clament: Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Supra intellectum concipiens Deum, naturæ leges nescisti, puella: tu enim pariendo, quæ matrum sunt transcendisti, fluxa natura quamvis constares: unde digne audis: Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Quoniam modo lac profundas, Virgo pura, non fert enarrare lingua mortalis: admirabilis enim naturæ ostenditur res, legalis terminos partus transgrediens, unde digne audis: Ave, gratia plena, Dominus tecum.

Admirabile sacrorum interpreti Moysi rubus et ignis ostendunt signum. Quærens autem finem in transitu temporis, in puella pura dixit perspicere, velut Deiparæ dicatur: Ave, gratia plena, Dominus tecum.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

*Eis τὸν εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας Θεογενετή-
του ἡ Ἀκροστιχίς.*

Ἄκουε, κόρη, Παρθένε ἀγνή· εἰπάτω δὲ ὁ Γαβριὴλ βουλήν Ὑψίστου ἀρχαίαν, ἀληθινήν, γενοῦ πρὸς ὑποδοχὴν ἐτοιμῆ Θεοῦ· διὰ σοῦ γὰρ ὁ ἀχώρητος βροτοῖς συνεπιστρέφεται. Διὸ καὶ χαίρων βοῶ, εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἐννοια πᾶσα ἠττάται βροτῶν, ἀντήρτησεν ἡ Παρθένος ζητοῦσα· Ἄπερ μοι φθέγγῃ παράδοξα, ἦσθην σου τοῖς λόγοις. Ἀλλὰ δέδοικα θαυμάθεισα μὴ ἀπάτη με ὡς Εὐαν πόρρω πέμψης Θεοῦ. Ἄλλ' ἔμως ἦδη βοῶ· εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ἴδε σοι, κόρη τὸ ἀπορον λέλυται, φησὶ πρὸς ταῦτα ὁ Γαβριὴλ· Καλῶς γὰρ ἔφησ τὸ πρᾶγμα δυστέκμαρτον λόγοις ὧν χειλέων πειθαρχοῦσα· λοιπὸν μὴ ἀμφίβαλε ὡς πλάσματι, ὡς πράγματι δὲ πίστευε. Ἐγὼ γὰρ χαίρων βοῶ· εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Νόμος οὗτος θεῶθεν βροτοῖς, ὁ ἀμειπτος αὐθὺς φησὶ, ξυνοῦ ἔρωτος τόκον προέρχεσθαι. Οὐκ οἶδα σύζυγον παντελῶς ἠδονήν. Πῶς οὖν λέγεις ὅτι τέξομαι; φοδοῦμαι μὴ ἀπάτη λαλήσ. Ἄλλ' ἔμως ἦδη βοῶ· εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ῥήματα ἄπερ μοι φθέγγῃ, σεμνή, ὁ ἀγγελος πάλιν βοᾷ, συνήδη πέλει λοχείας ἀνθρώπων θηρεῶν. Τὸν ἔνταξ Θεὸν σοι ὑπαγγέλλομαι ὑπὲρ λόγον τε καὶ ἔννοιαν σαρκούμενον, ὡς οἶδεν ἐκ σοῦ. Διὸ καὶ χαίρων βοῶ· εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Φαίνῃ μοι ἀληθείας ῥήτωρ, κατέθετο ἡ Παρθένος. Χαρᾶς κοινῆς γὰρ ἐλήλυθας ἀγγελος· ψυχὴν οὖν ἐπελ συγκαθηγγινομαι Πνεύματι, ὡς τὸ ῥῆμά σου γενέσθω μοι· σκηνοῦτω ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός, πρὸς δὲν βοῶ· εὐλογεῖτε πάντα τὰ ἔργα Κυρίου τὸν Κύριον.

Ὡς ἐμφύχῃ Θεοῦ κιβωτῷ φαύτω μηδαμῶς χεῖρ ἀμυήτων· χεῖλη δὲ πιστῶν τῇ Θεοτόκῃ ἀσιγήτως φωνῆν τοῦ ἀγγέλου ἀναμέλποντα, ἐν ἀγαλλιᾶσει βοάτω· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Ἵπὲρ ἔννοιαν συλλαβοῦσα Θεὸν, τῆς φύσεως θεσμοῦς ἔλαθε κόρη. Σὺ γὰρ ἐν τῇ τίκτειν τὰ μητέρων διέδρας, ῥευστὴ φύσις καίπερ καθεσθηκυία· ἔθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Πῶς πηγάζεις γάλα, Παρθένε ἀγνή, εὐ φέρει ἔξειπειν γλυῦσσα βροταῖα. Ἐίνον γὰρ φύσεως ἐκιδείκνυται πρᾶγμα νομίμης ὄρους γονῆς ὑπερβαίνον· ἔθεν ἐπαξίως ἀκούεις· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Θαυμαστὸν τῷ ἱεροφάντῃ Μωῦσῃ ἡ βᾶτος καὶ τὸ πῦρ εἰδείξε τέρας. Ζητῶν δὲ τὸ πέρας εἰς διάβασιν χρόνου, ἐν κόρῃ ἀγνῇ ἔφη κατωπτεῦσαι, ἡ ὡς Θεοτόκῃ λεχθείη· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Δανιὴλ σε ὄρος καλεῖ νοητὸν, γεννήτριαν Θεοῦ ὁ
 Ἰσαίας· βλέπει δὲ ὡς πόκον Γεδεὼν, ὁ Δαβὶδ δὲ
 ἄγιασμα, φάσκει πύλην δὲ σε ἄλλος· ὁ δὲ Γαβριὴλ
 σοὶ κραυγάζει· Καίρει, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος
 μετὰ σοῦ.

Daniel te montem vocat intelligibilem, Genitri-
 cem Dei Isaias : videt autem ut vallus Gedeon :
 David sacrarium dicit ; januam vero te alius :
 Gabriel autem tibi clamat : Ave, gratia plena, Do-
 minus tecum.

ΕΥΧΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ,

Ἀπὸ στίχων Ἀνακρεοντικῶν (85).

ORATIO D. JOANNIS DAMASCENI

Versibus Anacreonticis.

Jacobo Billio interprete.

Ἀπὸ θυπαρῶν χειλέων, Ab ore, Christe, sædō
 Ἀπὸ βδελυρᾶς καρδίας, Et corde labe pleno,
 Ἀπὸ ἀκαθάρτου γλώττης, Sprucis et a labellis,
 Ἐκ ψυχῆς βερυπωμένης, Turpique mente, sume
 Δέξαι δέησιν, Χριστέ μου. Preces meas benignus.
 Καὶ μὴ παρωσάμηνός μου. Ob verba nec repelle
 Μὴ τοὺς λόγους, μὴ τοὺς Me, propter atque mores
 [τρόπους, Me, propter atque mores
 Μηδὲ τὴν ἀναισχυντίαν, Malos et impudentes :
 Δός μοι παρρησίαν λέγειν. Fidenter at loqui da.
 Ἄ βεβούλημαι, Χριστέ Quæ mens cupit profari.
 μου.
 Μᾶλλον δὲ καὶ διδάξόν με, Imō, Deus, docē me,
 Τί με δεῖ ποιεῖν καὶ λέ- Quidnam geram, loquat-
 [γειν. [ve.
 Ἥμαρτον ὑπὲρ τὴν πόρ- Scorto scelestior sum,
 [νην,
 Ἥ μαθοῦσα ποῦ κατὰ Quod audiens ubinam
 [γεις,
 Μύρον ἔξωνησαμένη. Fores, coemitt unguen,
 Ἥλθε τολμηρῶς ἀλεῖξαι Pulso metuque venit,
 Σοῦ τοὺς πόδας τοῦ Θεοῦ Ut ungeret, Deus mi,
 [μου,
 Τοῦ δεσπότου καὶ Χρι- Pedes tuos. Ut illa
 [στοῦ μου.
 Ὡς ἐκείνην οὐκ ἀπίσω A te repulsa non est
 Προσελθούσαν ἐκ καρ- Secum ferens pium cor,
 [δας,
 Μηδ' ἐμὲ βδελύξῃ λόγε. Sic ne repellat a te :
 Σοῦ δὲ παράσχε μοι πό- Sed da tuos tenere
 [δας,
 Καὶ κρατῆσαι, καὶ φιλη- Pedes, et osculari,
 [σαι,
 Καὶ τῷ βεῖθρω τῶν δα- Ac imbre lacrymarum,
 [κρύων
 Ὡς πολυτιμῆτων μύρων, Cui cedit unguen omne,
 Τούτους τολμηρῶς ἀλεῖ- Audacter hos rigare.
 [ψαι.
 Πλύνόν με τοῖς δάκρυσι Fletu meo lava me :
 [μου,
 Κάθαρον αὐτοῖς με. Λόγε. Hoc, Christe, me repurga.
 Noxas mihi remitte.
 Ἄφες καὶ τὰ πταίσματά μου. Noxas mihi remitte.
 [μου.
 Οἶδας τῶν κακῶν τὸ πλη- Non te fugit malorum
 [θός,

A Οἶδας καὶ τὰ τραύματά Moles gravis meorum,
 Καὶ τοὺς μύλωνας ^{[μου,} Cernis meas et plagas,
 Ἄλλὰ καὶ τὴν πίστιν οἶ- ^{[μου.} Sed et fidem vides tu,
 Καὶ τὴν προθυμίαν βλέ- ^{[δας,} Studiumque mentis omac,
 Καὶ τοὺς στεναγμοὺς ^{[πεις,} Luctus graves et audis.
 Οὐ λανθάνει σε, Θεέ μου, ^{[ἀκούεις.} Non te latet, Deus mi,
 Ποιητά μου, Λυτρωτά ^{[μου,} Mi Conditor, mi Redomi-
 Οὐδὲ σταλαγμῶς δακρύων, ^{[πτος,} Nec gutta lacrymarum,
 Οὐδὲ στεναγμοῦ τι μέρος, ^{[μου,} Suspirium nec ullum,
 Οὐδὲ κλημὴν καρδίας. Ne motus ipse cordis.
 Τὸ (86) μὴ ἀκατέργαστόν Tui, Deus, quid in me
 ἔγνωσαν οἱ ὀφθαλμοί ^{[μου} Desit, vident ocelli :
 Ἐπὶ τὸ βιβλίον δὲ σου ^{[σου} Et in tuo libello
 Καὶ τὰ μήπω πεπραγ- ^{[μένα,} Perscripta sunt vel illa,
 Γεγραμμένα σοὶ τυγχά- ^{[νει.} Quæ mi peracta nondum.
 B Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου, Specta jacens humi cor,
 Ἴδε μου τὸν κόπον δσο; Specta meos labores,
 Καὶ τὰς ἀμαρτίας πάσας Omnesque, Christe, noxas
 Ἄφες μοι, Θεέ τῶν ἔλων; Mihi remitte, quæso ;
 Ἴνα καθαρᾶ καρδίᾳ, Ut corde labe puro,
 Περιτρόμῃ διανοίᾳ, Et mente cum trementc,
 Καὶ ψυχῇ συνετριμμένη Fractaque vi doloris,
 Τῶν ἀχράντων σου με- ^{[τάσχω} Sumam sacram synaxin
 Καὶ πανάγων ^{[ρίων,} Qua vivit, et Deus sit,
 Οἷς ζωοῦται καὶ θεοῦται, Quicumque corde puro
 Πᾶς ὁ πίνων τε καὶ τρώ- ^{[γων,} Edit, bibitque. Sermo
 Ἐξ ελικρινοῦς καρδίας. Hic namque fluxit a te :
 Σὺ γὰρ εἶπας, Δέσποτά ^{[μου,} Quisquis bibit cruorem
 Πᾶς ὁ τρώγων μου τὴν ^{[σάρκα,} Meum, meamque carnem
 C Πίνων δὲ μου καὶ τὸ αἷμα, Edet, manebit in me,
 Ἐν ἐμοὶ μὲν ὄντως μένει, In hocque rursus ipse

(85) Hæc precatio a Græcis multoties edita est in Officio sanctæ communionis, ubi Symeoni Juniori theologo tribuitur, ex τῶν θελῶν ἐρωτήσεων τῆς ἁγίας μεταλήψεως Συμεῶν τοῦ θεολόγου.

(86) Bill. emendat μὲν. Alludit enim ad illud Psal. cxxviii : Imperfectum meum vide, viderunt oculi tui. Septuaginta ἀκατέργαστον habent.

Manebo. Verus hic est
Sermo Dei supremi.
Nam qui sacram synaxin,

Ejusque suscipit vim,
Non solus ille, non jam
Fuit ille solus, inquam,
Sed, magne Christe, te-
cum,
Qui lumen es trifulgens.
Ne solus ergo linquar,
Vitæ dator, carens te,
Qui vita, qui mihi que

Es spiritus, meumque
Qui gaudium, salusque

Qui solus orbis omnis :
Supplex ob id rogo te
Fletu madens calenti,

Et corde (cernis ipse)

Fracto gravi dolore,
Ut criminum mihi des
Lenis redemptionem
Tuumque corpus a me
Sumatur ad salutem.
Ut, sicut inquisti,
Mecum queas jnanere :
Ne gratia carentem
Hostis tua videns me,
Abducatur, et latenter
Avertat ipse sancta
A lege quam dedisti :
Hinc ad tuos volutor
Pedes, rogoque clamans,
Decoctor ut receptus,
Scortumque rursus a te,

Sic prodigo mihi tu,
Scortoque sis benignus,

Qui nunc dolore magno
Accedo fractus ad te.
Quod nemo prorsus æque
Peccarit, ipse novi,
Nec perpetrarit unquam
Hæc quæ miser patravi.

Ἐναυτῶ δ' ἐγὼ τυγχάνω. A Sed non item fugit me,
Ἀληθῆς ὁ λόγος πάντως
Τοῦ Δεσπότης καὶ Θεοῦ

Καὶ τῶν θεῶν ὁ μετέχων
Καὶ θεοποιῶν χαρίτων,
Οὐ μόνον οὐκ ἔστι μόνος,
Ἀλλὰ μετὰ σοῦ, Χριστέ
μοῦ,
Τοῦ φωτὸς τοῦ τρισηλίου.
Ἴνα γοῦν μὴ μόνος μένω,
Δίχα σοῦ τοῦ ζωοδότου,
Τῆς πνοῆς μου, τῆς ζωῆς

μοῦ,
Τοῦ ἀγαλλιάματός μου,
Τῆς τοῦ κόσμου σωτη-
ρίας,

Διὰ τοῦτό σοι προσήλθον,
Ὡς ὄρξας μετὰ δακρῦων,
Καὶ ψυχῆς συντετριμ-
μένης,

Λύτρον τῶν ἐμῶν πται-
σμάτων

Ἴκετεύων τοῦ λαβεῖν με,
Καὶ τῶν ἐσῶν ζωοπαρόχων
Καὶ ἀμέμπτων μυστη-
ρίων

Μετασχεῖν ἀκαταχρήτως.
Ἴνα μένης, καθὼς εἶπας,
Μετ' ἐμοῦ τοῦ παναθλοῦ.
Ἴνα μὴ χωρὶς εὐρῶν με
Τῆς σῆς χάριτος ὁ πλάνος,
Ἀφαρπάξῃ με δολίως,
Καὶ πλανήσῃς ἀπαγάγῃ
Τῶν θεοποιῶν σου λόγων.
Διὰ τοῦτό σοι προσπίπτω,
Καὶ θερμῶς ἀναβοῶ σοι,
Ὡς τὸν ἄσωτον ἐδέξω,
Καὶ τὴν πόρνην προσελ-
θούσαν,

C Οὕτω δέξαι με τὸν πόρνον,
Καὶ τὸν ἄσωτον, οἰκτιρ-
μον,

Ἐν ψυχῇ συντετριμμένην
Νῦν με προσερχόμενόν σοι.
Οἶδα, Σῶτερ, ὅτι ἄλλος
Ὡς ἐγὼ οὐκ ἔπταισέ σοι,
Οὐδὲ ἐπραξε τὰς πράξεις,
Ἄς ἐγὼ κατηγορασάμην.

Sed non item fugit me,
Peccata quod nec ulla

Tot sunt, nec ulla tanta,

Fœdæ nec actiones,
Quas lenitas Monarchæ
Delere non potis sit.

Verum misertus horum,
Peccasse qui dolent se,

Purgas eos, facisque

Ut luce perfruantur,

Divinitatis ipsi
Tuæque compotes sint.
Mortalibus quod estque,
Quod angelisque mirum,
B Charos velut sodales
Affaris hos frequentier.

Audaciam mihi dant
Hæc, Christe, spemque

[lætiam :
Fiduciamque sumens

Ex lenitate tanta
Datisque, tum tremens,

[tum
Assumo lætus ignem,
Fenum licet, licet sim

Stipulaque, quodque mi-
rum,

Velut rubo, mihi sic
Est flamma roris instar.

Grata proinde mente,
Gratoque corde rursus,

C Membrisque mentis, at-
que

Carnis, potens adoro

Numen tuum, Monarcha,
Et laudo : nam tibi laus

Debetur, o Deus mi,

In sæcula sempiterna.

Ἀλλὰ τοῦτο πάλιν οἶδα,
Ὡς οὐ μέγεθος πταισμά-
των,

Οὐχ ἁμαρτημάτων πλή-
θος,

Οὐδὲ πράξεων αἰσχρότης.
Ἵπερβαίνει τοῦ Θεοῦ μου

Τὴν πολλὴν φιλανθρω-
πίαν.

Ἄλλ' ἐλέψ συμπαθείας
Τοὺς θερμῶς μετανοοῦν-
τας,

Καὶ καθαίρεις, καὶ λαμ-
πρύνεις,

Καὶ φωτὸς ποιεῖς μετό-
χους,

Κοινωνοὺς θεότητός σου
Ἔργαζόμενος ἀφθόνως.

Καὶ τὸ ξένον καὶ ἀγγέλοις,
Καὶ ἀνθρώπων διανοίαις,

Ὅμιλεῖς αὐτοῖς πολλάκις.
Ὡσπερ φίλοις σου γνη-
σίοις.

Ταῦτα τολμηρὸν ποιεῖ με,
Ταῦτά με περοῖ, Χριστέ

μοῦ,
Καὶ θαβρῶν σου ταῖς πλου-
στίας

Πρὸς ἡμᾶς εὐεργετοῖς,
Καίρων ἅμα τε καὶ τρέ-
μων

Τοῦ πυρὸς μεταλαμβάνω,
Χόρτος ὢν, καὶ ξένον

[θύμα,
Νῦν δροσοῦμενος ἀκαθ-
στος,

Ὡσπερ καὶ ἡ βῆτος πάσαι,
Ἡ ἀφλέκτως καιομένη,

Τοίνυν εὐχαρίστῳ γνώμῃ,
Εὐχαρίστῳ δὲ καρδίᾳ,

Εὐχαρίστοις μέλεσι μου,
Καὶ τῆς ψυχῆς καὶ σαρκός

μοῦ,
Προσκυνῶ καὶ μεγαλύνω
Καὶ δοξάζω σε, Θεέ μου,

Ὡς εὐλογημένον ὄντα
Νῦν τε καὶ εἰς τοὺς αἰώ-
νας.

Explicit S. Joannis Damasceni editio Lequiniana. Quæ sequuntur supplevit
Patrologia Editor.

ADDENDA

SUPPLEMENTI VICE

AD OPERA SANCTI JOANNIS DAMASCENI SUPERIUS EDITA.

VITA BARLAAM ET JOASAPH.

PRÆLOQUIUM

Editioni principi Græci textus appositum.*

Describere multis abhinc annis cœperam compositam a Joanne, qui vulgo Damascenus dicitur, Barlaami ac Joasaphi Vitam, ea mente ut eam ad codices Regios omnes, qui sunt numero septemdecim, accurate recensitam, Latina versione Jac. Billii, eaque, si forte alicubi correctione egeret, emendatiore, instructam, forma maxima ederem, scilicet supplemento editioni Damasceni Lequinianæ futuram. Sed, cum de redemptore tali libro, illo quo vivimus tempore, reperiendo desperarem, id consilii seposueram, ut et majus aliud de addendo Benedictinæ Gregorii Nazianzeni editioni volumine altero, quo ejus poemata et ineditos commentatores Græcos, Basilium in primis, comprehenderem.

Quibus vero rationibus eo fuerim adductus, ut Barlaami Vitam apparatu critico fere destitutam in vulgus emitterem, lectores docebo. Volui scilicet eam occupare provinciam, ne mihi meus labor totus periret, cum de quadam inaudiverim editione, quæ, si prior in manus lectorum veniat, meam prorsus opprimet, cum illi vel posteriori prior hæc mea nullo queat modo nocere. Etenim viri duo præcipui, Schmidtius, qui in Romanensi litteratura regnat, et Kopitar, bibliothecæ Cæsareæ, quæ Vindobonæ est, custos primarius, cœunda studii et laboris societate editionem moliantur, quam omnibus numeris fore absolutissimam facile mecum omnes augurabuntur, qui utriusque summam noverunt doctrinam et eruditionem.

Quæ cum ita forent, mihi quidem satis esse visum fuit, si meo qualicumque usus apparatu, velisque contractis, viam fere aperirem, librumque dudum expectatum, cujus post tot in variis linguis versiones Græcum ipsum exemplar nondum fuit typis exeusum, in doctorum inferrem bibliothecas, hortante præsertim Sinnero, illo Præfationis ad Longum loco quo de Barlaami Vita paucis disputavit verbis, sed eruditus, nec dehortante Geelio, qui cum de me tam humaniter et senserit et scripserit, id inter maxima habeo meorum conatuum præmiæ. Quid enim mihi optatius cadere potest, quam ut illi viro, qui est studiorum eruditorum judex in paucis maxime idoneus, studia mea probem?

Igitur, ommissa, quæ fuisset infinita, codicum septemdecim collatione, ad duos præsertim recensionem institui, optimæ illos notæ et ætatis, adhibitis etiam pro re nata in auxilium aliis quibusdam, si quis in duobus illis esset locus vel mancus vel difficilior. Sed, brevitati studens, varietates scripturæ rarerem memoravi, nisi viderentur eximiæ, vel via memorandis sterneretur ad auctorum emendationes, aut versu foret opus uno et altero, qui columna in annotatione brevior vicinæ adæquaretur nec claudicaret. Si qui forte lectores hypercritici me negligentiam insimulabunt, insimulari me feram patienter, eisque auctor ero ut se spe solentur Kopitarie editionis, qua qui sunt meæ defectus cumulatissime reparatum iri ne dubitent.

Difficillimam etiam Schmidtio ac socio doctissimo de libri auctore disputationem relinquo; utrum Joannes sit Damascenus, an Joannes quidam alius monachus Sinaita vel Sabaita. Sinnero quidem de Damasceni nomine vix hæsitatio locus post Allatii argumenta relictus esse videtur; fateor tamen me adhuc incertum hæerere, ac cum Geelio (*Bibl. crit.* N. t. V, p. 241) expectare adhuc, donec, enotatis diligenter codicum omnium inscriptionibus et cujusque ætate sedulo examine explorata, comparatoque dubio eo libro cum genuinis Damasceni libris, plenior et altior instituat disquisitio. Interim, quem ad Aristænetum Joannem monachum vocabam, nunc etiam Joannem voco monachum.

In notis nonnusquam Latinam adhibui Georgii Trapezuntii quæ fertur versionem. Etsi

* Anecdota Græca. E codicibus Regiis descripsit, annotatione illustravit J. Fr. BOUSSOCADE. Vol. IV. Parisiis, excusum in Typographeo Regio MDCCCXXXII, regis permisso, dato die v Decembris MDCCCXXXVII.

non nesciam quid animadverterit contra id nomen Fabricius (*Biblioth. Græc. tom. IX, pag. 737; tom. XII, pag. 73*), nil tamen mutavi. Majorem, quam olim meditatus eram, editionem absolvi si mihi licuisset, obscurum illum historiam litterarum locum, principibus inspectis exemplaribus, ipsisque ab originibus re universa sedulo investigata, penitus, ni fallor, elucidassem; qui ingratus labor felixque successus futurorum totus sit editorum.

Ipsorum etiam erit disserere de nomine Æthiopiæ interioris vel Indiæ quo auctor utitur. Quam disquisitionem in me fere receperam (p. 3, n. 1); sed id jam omittere visum est satius, ipsisque integrum relinquere. Judicent etiam an Huetio, qui nomina hominum Syriaca in Indica historia non sine admiratione legebat, apte reposuerit Liron *Amœnit. crit.*, t. I, p. 233.

NARRATIO UTILIS

EX INTERIORI ÆTHIOPUM REGIONE, QUÆ INDIA DICITUR, IN URBEM SANCTAM LATA PER JOANNEM MONACHUM, HOMINEM HONORE DIGNUM ET VIRTUTIS AMANTEM, E CONTUBERNIO SANCTI SABÆ, IN QUAE CONTINETUR VITA BEATORUM ET FAMIGERATORUM VIRORUM BARLAAM ET JOASAPHI.

Quicumque Spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei, ut ait Apostolus (*Rom. viii*). Illud porro Spiritu sancto donari, et filios Dei fieri, expetendorum omnium extremum est (*Nazianz., orat. de Athanas.*); et quo cum ventum fuerit, conquiescit omnis contemplatio, quemadmodum divinis Litteris proditum est. Hanc igitur excellentem, et expetendam omnium rerum supremam beatitudinem, sancti omnes, qui ab ævo condito exstiterunt, per virtutum cultum ac studium divino beneficio consecuti sunt; ut qui partim martyrium subierint, atque ad sanguinem usque adversus peccatum in acie steterint, partim religiosæ ac Deo devotæ vitæ certamen exantlarint, arctamque viam tenuerint, animique destinatione martyres exstiterint. Quorum luculentas virtutes ac præclara facinora (hoc est et eorum qui martyrio perfuncti sunt, et eorum qui per religiosam exercitationem angelicum vitæ genus imitando expresserunt) litterarum monumentis commendare, atque ob virtutis exemplum ad posteras ætates transmittere, a divinis apostolis et beatis Patribus Christi Ecclesia accepit, hoc videlicet ad nostri generis salutem velut lata lege promulgantibus. Etenim via ea quæ ad virtutem ducit, aspera est atque ardua et permolesta, iis præsertim qui nondum sese totos ad Deum transtulerunt, verum adhuc vitiorum animique perturbationum tyrannide conflictantur. Quo fit ut multis ad eam illecebris indigeamus, nimirum et consiliis ac cohort-

Α ΙΣΤΟΡΙΑ ΨΥΧΩΦΕΛΗΣ

ΕΚ ΤΗΣ ΕΝΔΟΤΕΡΑΣ ΤΩΝ ΑΙΘΙΟΠΩΝ ΧΩΡΑΣ, ΤΗΣ ΙΝΔΩΝ ΛΕΓΟΜΕΝΗΣ, ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΠΟΛΙΝ ΜΕΤΕΝΧΘΕΙΣΑ ΔΙΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΑΝΔΡΟΣ ΤΙΜΙΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΡΕΤΟΥ ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΣΑΒΑ· ΕΝ Ἡ Ο ΒΙΟΣ ΒΑΡΛΑΑΜ ΚΑΙ ΙΩΑΣΑΦ ΤΩΝ ΔΟΙΔΙΜΩΝ ΚΑΙ ΜΑΚΑΡΙΩΝ (1).

¶ Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος (2)· τὸ δὲ Πνεύματος ἁγίου ἀξιώθηναί καὶ υἱοὺς Θεοῦ γενέσθαι τῶν ὀρεκτῶν ὑπάρχει τὸ ἔσχατον, καὶ οὐ γενομένοις πάσης θεωρίας ἀνάπαυσις, καθὼς γέγραπται. Τῆς οὖν ὑπερφουῦς ταύτης καὶ τῶν ἐφετῶν ἀκροτάτης μακαριότητος ἠξιώθησαν ἐπιτυχεῖν οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄγιοι διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας· οἱ μὲν μαρτυρικῶς ἀθλήσαντες καὶ μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντικαταστάσαντες, οἱ δὲ ἀσκητικῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ τὴν στενὴν βαδίσαντες ὁδὸν (3), καὶ μάρτυρες τῆ προαιρέσει γενόμενοι. Ὅν τὰς ἀριστείας καὶ τὰ κατορθώματα, τῶν τε δι' αἵματος ἡ τελειωθέντων (4) καὶ τῶν δι' ἀσκήσεως τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν μιμησαμένων (5), γραφῇ παραδίδουαι, καὶ ἀρετῆς ὑπόδειγμα ταῖς μετέπειτα παραπέμπειν γενεαῖς, ἐκ τῶν θεηγόρων ἀποστόλων καὶ μακαρίων Πατέρων ἢ τοῦ Χριστοῦ παρελήφθη Ἐκκλησία, ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν τοῦτο νομοθετήσαντων. Ἡ γὰρ πρὸς ἀρετὴν φέρουσα ὁδὸς τραχεῖά τις ἐστὶ καὶ ἀνάντης ἐπὶ τὸν Κύριον, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν παθῶν τυραννίδος ἐτι πολεμουμένοις. Διὰ τοῦτο καὶ πολλῶν δεόμεθα τῶν πρὸς αὐτὴν παρακαλούντων ἡμᾶς, τοῦτο μὲν παραινέσεων, τοῦτο δὲ καὶ βίῶν ἱστορίας τῶν ἐκείνην προωθευκότων, ὃ καὶ μᾶλλον ἀλύτως ἐφέλικται πρὸς αὐτὴν καὶ μὴ ἀπογινώσκειν παρασκευάζει τῆς πορείας τὸ δύσκολον. Ἐπεὶ καὶ τῶ μέλλοντι βαδίζειν ὁδὸν δύσπορον καὶ τραχεῖαν παραινῶν μὲν τις καὶ

(1) Lemma exhibui codicis 903, deinceps vocandi A, omissis, post μακαρίων, librarii pio voto, εὐλόγησον, Πατέρ. In codice 904, deinceps dicendo B, lemma desinit in nomine Σάβα, addito voto eodem. Codicis 4128, quem posthac elemento C significabo, cum perierit folium primum, initium fit in voce φ-ορῶμενος, mibi p. 2, 22.

(2) Paulus Epist. ad Rom. viii, 14.

(3) Respectu ad Matth. vii, 14: Στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.

(4) Christus ap. Luc. xiii, 32: Τῆ τρίτῃ τελειοῦμαι· ubi Pricæus. infra p. 28, 16, ἐτελειώθησαν διὰ πρὸς. Acta inedita S. Arethæ: Οἱ ἄγιοι, κλίναντες τοὺς αὐχένας αὐτῶν, ἐτελειώθησαν πάντες. Confer infra pag. 8. Dicitur et τελειωθῆναι de naturali exitu.

(5) Confer similia infra p. 13, et quæ notata sunt pag. 5.

προτροπέμενος ἦν τὸν πείσειεν· ὑποδεικνύων δὲ πολλοὺς αὐτὴν ἤδη διελθόντας, εἶτα κἀν τῷ τέλει καλῶς καταλύσαντας, οὕτως πείσειε μᾶλλον καὶ αὐτὸν ἂν τῆς πορείας ἀφασθαι. Τούτῳ οὖν ἐγὼ στοιχῶν τῷ κανόνι (6), ἄλλως δὲ καὶ τὸν ἐπηρητημένον τῷ δούλῳ κίνδυνον ὑφορώμενος, ὅς, λαθὼν παρὰ τοῦ δεσπότη τοῦ τάλαντον, εἰς γῆν ἐκεῖνον κατώρυξε (7) καὶ τὸ δοθὲν πρὸς ἐργασίαν ἔκρυψεν ἀπραγμάτευτον, ἐξήγγισιν ψυχωφελῆ ἕως ἐμοῦ κατανήσασαν οὐδαμῶς σιωπήσομαι· ἦν περ μοι ἀρηγήσαντο ἄνδρες εὐλαβεῖς τῆς ἐνδοτέρας τῶν Αἰθιοπίων χώρας, οὐστίννας Ἰνδοῦς (8) οἰδεὺς ὁ λόγος καλεῖν (9), ἐξ ὑπομημάτων ταύτην ἀψευδῶν μεταφράσαντες. Ἐχει δὲ οὕτως.

erat ita occultavit, ut nihil ex eo lucri faceret (*Matth. xxv*), historiam animabus utilē, et me usque allatam silentio minime præteribo, quam mihi pii quidam viri interioris Æthiopiæ (quos Indos vocant) ex veris commentariis translata narraverunt. Hæc porro ad hunc modum se habet.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'. Ἡ τῶν Ἰνδῶν λεγομένη χώρα πόρρω μὲν διάκειται τῆς Αἰγύπτου, μεγάλη οὖσα καὶ πυλάνθρωπος· περικλύζεται δὲ θαλάσσαις καὶ ναυσιπόροις πελάγεσι τῷ κατ' Αἰγυπτον μέρει· ἐκ δὲ τῆς ἠπείρου προσεγγίζει τοῖς ὀρίοις Περσίδος, ἧτις πάλαι μὲν τῷ τῆς εἰδωλομανίας ἐμελαίνετο ζόφῳ, εἰς ἄκρον ἐκθεσθαρωμένη καὶ ταῖς ὀθέσμοις ἐκδειητημένη τῶν πράξεων. Ὅτε δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ὁ ἂν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς (10), τὸ ἑαυτοῦ πλάσμα μὴ φέρων ὄρῳ ἀμαρτία δουλούμενον, τοῖς οἰκείοις περὶ τοῦτο σπλάγγχοις ἐπικαμφθεὶς, ὦφθη κατ' ἡμᾶς ἀμαρτίας χωρὶς (11), καὶ τὸν τοῦ Πατρὸς θρόνον μὴ ἀπολιπὼν, Παρθένον ψήχησε δι' ἡμᾶς, ἵν' ἡμεῖς κατοικήσωμεν τοὺς οὐρανοὺς, τοῦ τε παλαιοῦ πτώματος ἀνακληθῶμεν, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἀπαλλαγῶμεν, τὴν προτέραν υἰοθεσίαν ἀπολαθόντες (12), καὶ πᾶσαν μὲν τὴν διὰ σαρκὸς ὑπὲρ ἡμῶν τελέσας οικονομίαν (13), σταυρὸν τε καὶ θάνατον καταδεξάμενος καὶ τοῖς ἐπουράνοις παραδόξως ἐνοποιήσας τὰ ἐπίγεια, ἀναστὰς δὲ ἐκ νεκρῶν καὶ μετὰ δόξης εἰς οὐρανοὺς ἀναληφθεὶς (14) καὶ ἐν δεξιᾷ τῆς τοῦ Πατρὸς μεγαλωσύνης καθίσας (15), τὸ παράκλητον Πνεῦμα τοῖς αὐτόπταις αὐτοῦ καὶ μύσαις, κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν, ἐν εἰδει γλωσσῶν πυρίνων (16) ἐξαπέστειλε,

rationibus, et exemplis eorum qui hanc viam priores inierunt. Id quod etiam minore cum molestia ad eam attrahit, efficitque ne ob vitæ difficultatem animis frangamur ac desperatione afficiamur. Siquidem et quoque, cui ardua et difficilis via ineunda est, non perinde quispiam monendo ac cohortando, ut eam ingrediat, persuaserit. At cum multos ostendit qui eam confecerint, ac tandem percontummodum diversorium nacti sint, tum vero magis eum adducet, ut eandem quoque viam capessat. Huic igitur ipsæ quoque regulæ insistens, ac præterea impendens ignavo illi seruo periculum metuens, qui talentum a domine acceptum in terram addidit, quodque ei quæsum facienda causa datum

CAPUT PRIMUM.—India, quæ ingens ac frequentissima est regio, procul ab Ægypto distat, atque undique ab Ægypti parte mari alluitur; a continente autem ad Persidis fines accedit. Ea porro atra idololatriæ caligine olim obducebatur, atque extrema barbarie scatebat, nefariisque flagitiis addicta erat. Posteaquam autem unigenitus Dei Filius (*Joan. i*), qui est in sinu Patris, figmentum suum peccati servitute oppressum indigno animo cernens, misericordia erga ipsum commotus, Instar nostri excepto peccato apparuit, ac Patris throno relicto, nostræ salutis causa (hoc est ut nos in cælis habitaremus, atque a veteri lapsu excitaremur, ac peccato liberati priorem adoptionem reciperemus), in Virginis corpore habitavit, atque expletis omnibus carnis propter nos assumptæ muneribus, crucem ac mortem suscipiens, ac terrenis mirandum in modum cum cælestibus conjunctis, a morte ad vitam rediens, et cum gloria in cælos ascendens, et in Patris dextra magnifice sedens, Spiritum paraclitum discipulis, a quibus conspectus fuerat, pro eo ac promiserat, in igneamur linguarum forma misit, ipsosque ad omnes gentes legavit, ut eos qui in ignorantia tenebris sedebant (*Luc. i*), illuminarent, atque in Patris et Filii et Spiritus sancti nomine baptizarent, adeo ut deinceps

(6) *Epist. ad Gal. vi, 16*: Ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν. Sic *Epist. ad Philipp. ii, 16*, loco dubio: Τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. Cf. t. II, p. 358, 9, ubi pro φόδῳ lege φόδῳ.

(7) Respectu ad *Matth. xxv, 24, 25*.

(8) Huet. hunc locum respiciens, *De l'origine des romans*, pag. 413: « il appelle Ethiopiens les Indiens, confondant l'Ethiopie avec les Indes selon la coutume de plusieurs anciens. » Quem conf. et in *Dissertationibus a Tilladeto collectis* tom. II, pag. 59. Ibidem t. II, pag. 69: « S. Chrysostome dit que S. Thomas alla en Ethiopie, sans en avoir d'autre raison que l'opinion commune qu'il a été aux Indes. » Philostratus, loco nobili V. A. III, 20, Æthiopes vocat γένος Ἰνδικόν. Vide Addenda.

(9) Locutionem illustravit Reisk. ad *Cærimou. p. 2, A 6*.

(10) *Joan. i, 18*.

(11) *Epist. ad Hebr. iv, 15*.

(12) *Epist. ad Gal. iv, 5*: ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν.

(13) Οἰκονομία apud Patres ac scriptores ecclesiasticos sæpissime significat incarnationis Christi mysterium, et in genere ejus in terris conversationem: quam significationem plenissime illustravit Casaubonus ad *Gregoril Nyss. epist. p. 105*. Adde H. Valesium ad *Euseb. non uno loco*; Pont. Leonem ad *Theophan. Nic. p. 160*; *Lamium Delic. erudit. t. II, p. 282*. Mihi notavi olim esse videndum *Rittershus. Lect. sacr. p. 54*: quod jam non moneo secure, cum libro caream.

(14) *Marc. xvi, 19*: Ὁ μὲν οὖν Κύριος... ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. *Act. ap. i, 11*: Ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀπ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανόν.

(15) *Ep. ad Hebr. i, 3*: Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς.

(16) *Act. apost. ii, 5*.

illi, partim Orientales sedes, partim Occidentales regiones, quæ ipsis obtigerant, circumirent, ac Septentrionalia et Meridionalia climata peragrarent, ut imperatum munus exsequerentur, tum sanctissimus quoque Thomas, unus ex duodecim Christi apostolis, in Indiam, salutiferæ doctrinæ illic prædicandæ causa missus est. Domino autem cooperante, ac sermonem per sequentia signa confirmante (*Marc. uk.*), gentilitiæ superstitionis tenebræ depulsæ sunt, atque illi simulacrorum sacrificiis et cultu liberati, ad rectam fidem se adjunxerunt. Sicque apostolicis manibus velut refecti, Christo per baptismum conciliati sunt; ac tacitis incrementis augescentes in fide, ab omni labe aliena proficiebant, ecclesiasque per totam regionem extruebant.

ἀπλανεὶ προσετέθησαν πίστει, καὶ, οὕτω ταῖς ἀποστολικαῖς μεταπλασθέντες χεραὶ, Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος ὑκειώθησαν, καὶ, ταῖς κατὰ μέρος πρὸς θεὸν πίστει, ἐκκλησίας τε ἀνὰ πάσας ὑποκόμουν τὰς χώρας.

Cum autem etiam in Ægypto monasteria exædificari, ac monachorum ingentia agmina cumulari cœpissent, atque eorum virtutis et vitæ rationis, ad angelorum imitationem accedentis, fama orbis terrarum fines pervasisset, atque ad Indos usque pervenisset, ipsos quoque ad ejusdem vitæ studium excitavit, adeo ut complures ipsorum, relictis omnibus rebus, in solitudines concederent, atque in mortali corpore eorum qui corporis expertes sunt vitæ rationem susciperent. Cum igitur res præclaro statu essent, atque aureis pennis, ut dici solet, in cœlum plerique convolarent, exurgit quidam rex in eadem regione, Abenner nomine, vir opibus quidem ac potentia, victoriosisque et bellica fortitudine, corporisque proceritate insignis, ac præterea vultus elegantia clarus, atque ob mundanos ocissimeque marcescentes rerum successus insolenter se offerens; cæterum, quantum ad animam attinebat, extrema paupertate laborans, ac multis malis constrictus et enectus, quippe qui gentilium partes teneret, ac superstitionis idolorum errori magnopere addictus esset. Porro cum rex in magnis deliciis ac vitæ oblectamentis et voluptatibus versaretur, nec res ulla esset quæ non ex ipsis voluntate ac cupiditate succederet, unum id demum erat, quod ipsi lætitiâ interrumperet, animumque ipsius curis pulsaret, nimirum sterilitatis malum. Nam cum filiis careret, hæc eum

Α καὶ ἔπεμψεν αὐτοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη (17) φωτίσαι τοὺς ἐν σκότει τῆς ἀγνοίας καθήμενους (18), καὶ βαπτίζειν αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Ἁγίου Πνεύματος, ὡς ἐνετύθεν τοὺς μὲν αὐτῶν τὰς ἐφ᾽ ἡμέρας λήξεις, τοὺς δὲ τὰς ἐσπερίους λαχόντας περιερχεσθαι, βρόσειά τε καὶ νότια διαθέειν κλίματα, τὸ προστεταγμένον αὐτοῖς πληροῦντας διάγγελμα· τότε καὶ ὁ ἱερώτατος Θωμᾶς, εἰς ὑπάρχων τῆς δωδεκαριθμοῦ φάλαγγος τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ (19), πρὸς τὴν τῶν Ἰνδῶν (20) ἐξεπέμπετο, κηρύττων αὐτοῖς τὸ σωτήριον κήρυγμα. § Τοῦ Κυρίου δὲ συνεργούντος καὶ τὸν λόγον βεβαιούντος διὰ τῶν ἐπακολουθούντων σημείων (21), τὸ μὲν τῆς δεσποτικῆς ἀπηλάθῃ σκότος, καὶ, τῶν εἰδωλικῶν σπονηθῶν τε καὶ βδελυγμάτων ἀπαλλαγέντες, τῇ

Β Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ ἤρξατο μοναστήρια συνίστασθαι καὶ τὰ τῶν μοναχῶν ἀθροίζεσθαι πλήθη, καὶ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς καὶ ἀγγελουμιμήτου διαγωγῆς ἡ φήμη τὰ πέρατα διελάμβανε τῆς οἰκουμένης (22), καὶ εἰς Ἰνδοῦς ἤκει, πρὸς τὸν ὅμοιον ζῆλον καὶ τούτους διηγείρειν (23), ὡς πολλοὺς αὐτῶν, πάντα καταλιπόντας, καταλθεῖν τὰς ἐρήμους καὶ ἐν σώματι θνητῷ τὴν πολιτείαν ἀνειληφέναι τῶν ἀσωμάτων (24). § Οὕτω καλῶς ἔχόντων τῶν πραγμάτων, καὶ χρυσαῖς πτέρυξι, τὸ δὴ λεγόμενον, εἰς οὐρανούς, πολλῶν ἀνιπταμένων, ἀνίσταται τις βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ, Ἀδεννήρ τοῦνομα, μέγας μὲν γενόμενος πλοῦτι καὶ δυναστεία καὶ τῇ κατὰ τῶν ἀντικειμένων νίκη, γεναῖός τε ἐν πολέμοις, καὶ μεγέθει σώματος ἅμα δὲ καὶ προσώπου ὑψοῦσθαι σεμνυνόμενος, πᾶσι τε τοῖς κοσμικοῖς καὶ θᾶπτον μαραινόμενοις προτερήμασιν ἐγκαυχώμενος· κατὰ ψυχὴν δὲ ἐσχάτῃ πιεζόμενος πτωχεῖα καὶ πολλοῖς κακοῖς συμπινογόμενος, τῆς ἐλληνικῆς ὑπάρχων μοίρας, καὶ σφόδρα περὶ τὴν δεσποδαίμονα πλάνην τῶν εἰδωλικῶν ἐπιπονημένος. Πολλῇ δὲ συζῶν οὗτος τρυφῇ καὶ ἀπολαύσει τῶν ἡδέων καὶ τερπνῶν τοῦ βίου, καὶ ἐν οὐδενὶ τῶν θηλημάτων καὶ ἐπιθυμιῶν αὐτοῦ ἀποστερούμενος, ἐν εἰχε τὸ τὴν εὐφροσύνην αὐτῷ ἐγκόπτον καὶ μερίμνας αὐτοῦ βάλλον τὴν ψυχὴν, τὸ τῆς ἀτεχνίας κακόν. Ἐρμος γὰρ ὑπάρχων παίδων, διὰ φροντίδος εἶχε πολλῆς ὄψεως, τοῦ

(17) Matth. xxviii; Marc. xvi.

(18) Matth. iv, 16: Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει εἶδε φῶς μέγα.

(19) Act. apost. i, 13.

(20) Conf. supra not. 8.

(21) Marc. xvi, 28. Illic sapiens auctor pius, Θεοῦ συνεργούντος. Est in Sententiis monostichis versiculus: Θεὸς συνεργῶν, πάντα ποιεῖ βραδίως. Edidit nuper vir d., nescio qua auctoritate, συνεργός. Inveni in codice 396 συνεργῶν, εἰ ποιεῖς, quod placet. Erit θεὸς συνεργῶν nominativus pendens.

(22) Conf. Psal. xviii, 4.

(23) B, ἤγειρεν. In omissione præpositionis compositorum frequens est libroriorum lapsus. Psellus Anag. de Tantalō: διατῶμενος τούτοις· plenius ac melius codex 3058, συνδιατῶμενος. Lucianus D. D. xi, 15: Δεήσομαι καὶ τῶν χαρῶν ἀκολουθεῖν· cod. 1310, συνακολουθεῖν, bene. Choricus in Procop. § 23: Πατέρα προσδύτην τὴν οἰκίαν εἰλλοντα πολίαν· codex 3087, οἰκίαν ἀνείλλοντα π. Forsan ἀνατίλλοντα, si fuerit ultima syllaba vocis οἰκίαν male repetita; et hoc potius crediderim.

(24) Οἱ ἀσώματοι sunt angeli. Basilius Seleuc. Laudat. S. Stephani p. 310: Συνηρίθμησεν τοῖς ἀγγέλοις, κατηρίθμησεν ταῖς ἀσωμάτοις; δυνάμεσιν. Sententia similis Jo. Chrysostomi Hom. in S. Lumina, p. 123: Ἴδεν τὸν Ἰωάννην ἀπὸ τῆς ἐρήμου κατελθόντα, ἀνθρώπον τὴν φῶσιν, ἀγγελὸν τὴν προαίρεσιν. Eideam Hom. in Psal. l, pag. 40 Coteler., Paulus vocatus fuit ὁ ἐπίγειος ἀγγελος.

τοιούτου λυθείς δεσμοῦ, τέκνων κληθεῖη πατήρ, ἅ
πρᾶγμα τοῖς πολλοῖς εὐκταίότατον. Τοιοῦτος μὲν ὁ
βασιλεὺς, καὶ οὕτως ἔχων τῆς γνώμης.

Τὸ δὲ εὐκλεέστατον γένος τῶν χριστιανῶν καὶ τὰ
τῶν μοναχῶν πλήθη παρ' οὐδὲν θέμενοι τὸ τοῦ βα-
σιλέως σέβας, καὶ τὴν αὐτοῦ μὴ δεδοικότες ὅπως
ἀπειλὴν, προέκοπτον τῆ τοῦ Χριστοῦ χάριτι, εἰς
λόγους κρείττονα πληθὺν ἐπιδιδόντες, καὶ βραχῦν μὲν
ποιοῦμενοι τοῦ βασιλέως λόγον (25), τῶν δὲ πρὸς
θεραπείαν 7 φερόντων Θεοῦ διαφερόντως ἐχόμενοι.
Καὶ διὰ τοῦτο πολλοὶ τῶν τὴν μοναδικὴν ἐπανηρη-
μένων τάξιν, πάντα μὲν ἐπίσης τὰ ἐνταῦθα τερπνὰ
διέπτυσον, πρὸς ἕν δὲ μόνον τοῦτο εἶχον ἐρωτικῶς,
τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον ἐδί-
ψων, καὶ τῆς ἐκείθεν ὠρέγοντο μακαριότητος. Ἐκή-
ρυττον οὖν, οὐ φόβῳ τιμὴ καὶ ὑποστολῇ, ἀλλὰ καὶ
λαῶν εὐπαρβήσιάστως τὸ τοῦ Θεοῦ σωτήριον ὄνομα,
καὶ οὐδὲν ὅτι μὴ Χριστὸς αὐτοῖς διὰ στόματος ἦν,
τὴν τε βευστὴν καὶ εὐμάραντον φύσιν τῶν παρόν-
των καὶ τὸ πάγιον καὶ ἀφθαρτον τῆς μελλούσης
ζωῆς φανερώς πᾶσιν ὑπεδεικνυσον, καὶ οἰνοὶ ἀφορ-
μὰς παρῆχον καὶ σπέρματα πρὸς τὸ οἰκείου γενέ-
σθαι Θεῷ καὶ τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἀξιοθῆ-
ναι ζωῆς (26). Ἐντεῦθεν πολλοὶ, τῆς ἡδίστης ἐκει-
νης διδασκαλίας (27) ἀπολαύοντες, τοῦ μὲν πι-
κροῦ τῆς ἀπάτης ἀφίσταντο σκότους, τῷ δὲ γλυκεῖ
τῆς ἀληθείας φωτὶ προσετίθεντο· ὡς καὶ τινες τῶν
ἐνδόξων καὶ τῆς συγκλήτου βουλή· πάντα ἀποτί-
θεσθαι τὰ τοῦ βίου βάρη καὶ λοιπὸν γίνεσθαι μονα-
χοὺς.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤκουσε ταῦτα, ὀργῆς ὅτι πλει-
στης πληρωθεὶς καὶ τῷ θυμῷ ὑπερξέσας, δόγμα
αὐτίκα ἐξέθετο, πάντα Χριστιανὸν βιάζεσθαι τοῦ
ἐξόμνησθαι τὴν εὐσέβειαν. Ὅθεν καινὰ μὲν κατ'
αὐτῶν εἶδη βασάνων ἐπενοίει καὶ ἐπετήδευε, καινοὺς
δὲ τρόπους θανάτων ἠπειλεῖ. Καὶ γράμματα κατὰ
πᾶσαν τὴν ὑποτελή αὐτῷ χώραν ἐπέμπετο ἄρχουσι
καὶ ἡγεμόσι, 8 τιμωρίας κατὰ τῶν εὐσεβῶν καὶ σφα-
γῆς ἀδίκους ἀποκαινόμενα. Ἐξαιρέτως δὲ κατὰ τῶν
τοῦ μοναδικοῦ σχήματος λογάδων θυμομαχῶν, ἔσ-
πονδον ἤγειρε τὸν πρὸς αὐτοὺς καὶ ἀκήρυκτον πόλε-
μον. Ταύτην τοι καὶ πολλοὶ μὲν τῶν πιστῶν τὴν διά-
νοιαν ἀνεσαλεύοντο, ἄλλοι δὲ, τὰς βασάνους μὴ
δυσνηθέντες ὑπενεγκεῖν, τῷ ἀθεμίτῳ αὐτοῦ εἶχον
προστάγματι. Οἱ δὲ τοῦ μοναχικοῦ τάγματος ἡγεμό-
νες καὶ ἀρχηγοὶ, οἱ μὲν, ἐλέγχοντες αὐτοῦ τὴν ἀνο-
μίαν, τὸ διὰ μαρτυρίου ὑπήνεγκαν τέλος καὶ τῆς
ἀλήκειου ἐπέτυχον μακαριότητος· οἱ δὲ ἐν ἐρημίαις
καὶ ὄρεσιν ἀπακρύπτοντο, οὐ δεῖ τῶν ἠπειλημένων
βασάνων, ἀλλ' οἰκονομίᾳ τιμὴ θεοσιεργῶ.

cura sollicitum habebat, quoniam pacto his vinculis
solveretur, ac susceptis liberis patris nomen obtine-
ret, quo videlicet apud pererosque nihil est optatius.
Atque huiusmodi rex hic erat, eaque mente ac sen-
tentia.

At illustissima Christianorum natio, et monacho-
rum catervæ, regis cultum ac venerationem pro ni-
hilo ducentes, nec ipsius minas metuentes; per Dei
gratum amplissimos progressus faciebant, at qui in
multitudinem omni sermone majorem excrecerent,
ac parvam omnino regis rationem haberent, iis autem
rebus quæ ad Dei cultum pertinere siagula-
rem in modum dediti essent. Ac propterea permulsi
ex iis qui ad monasticum ordinem sese contulerant,
omnia quidem ea quæ in vita jœcunda sunt peræque
contemnebant, soliusque pietatis amore tenebantur,
ac mortis pro Christo subeundæ siti, futuræque bea-
titudinis cupiditate flagrabant. Eoque nomine, non
timido ac dubitante animo, verum perquam fidenti
ac libero salutiferum Christi nomen prædicabant,
Christumque unum in ore habebant, atque fluxam et
caducam præsentium rerum naturam, futuræque
vitæ firmitatem et immortalitatem omnibus palam
aperteque demonstrabant, ac velut subsidia quædam,
et semina ipsis porrigebant, quorum ope ad Deum
sese conferrent, vitamque in Christo absconditam
consequerentur (Coloss. iii). Ex quo effectum est ut
multi, suavissima illa doctrina percepta, ab acerbis
erroris tenebris abacerent, atque ad dulcem veri-
tatis lucem sese adjungerent, usque adeo, ut non-
nulli etiam illustres viri ac senatores, abjectis hujus
vitæ sarcinis, in monachorum album sese ascri-
berent.

Rex autem ubi hæc intellexit, ingenti iracun-
dia commotus, atque indignatione fervens, sta-
tim edicto sanxit ut Christiani omnes pietatem eju-
rare cogentur. Ac deinceps nova suppliciorum ge-
nera commiscebatur, atque inusitata mortis genera
minabatur; litterasque ad omnes regionis ditioni suæ
subjectæ partes mittebat, quibus et præfatis et du-
cibus imperabat ut tormentis atque iniquis cædibus
in homines pietate præditos grassarentur. Præsertim
autem in præstantissimos quosque monastici ordinis
excandescibat, atque implacabile adversum eos bel-
lum excitabat. Ob eamque causam priorum plerique
animo vacillabant: alii autem, quia cruciatibus fer-
endis impares erant, nefario ipsius imperio pare-
bant. At vero monasticæ classis duces atque antisti-
tes, partim ipsius iniquitate conarguentes ac refu-
tantes, martyrio vitam sibiiebant, atque ad sempiter-
nam beatitudinem perveniebant; partim in solitu-
dinibus et montibus sese occultabant, non tormen-
torum quæ ipsis denuntiabantur metu, verum divi-
niore quodam consilio ac providentia.

(25) B, βραχὺ μ. π. τῶν τοῦ β. λόγον. Auton. Liberalis c. 30 : ἡ δὲ τῶν μὲν λόγον ἐποιεῖτο βραχῦν.

(26) Epist. ad Coloss. iii, 3 : Ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.

(27) I Epist. ad Timoth. iv, 6 : Ἐντροφεύμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως καὶ τῆς καλῆς διδασκαλίας.

CAP. II. — Cum itaque hujusmodi caligo Indorum A regionem invasisset, ac pii et sancti viri undique vexarentur, impietatis autem propugnatores opibus ac potentia florent, atque cruoribus et victimarum nidore ipse quoque aer inficeretur, unus e regionum satraparum principibus, animi fortitudine, corporisque magnitudine ac pulchritudine, cæterisque aliis vobus, quibus corporis elegantia et animi generositas, tanquam certis quibusdam notis exprimi solent, alios omnes antecollebat. Quamobrem cum impium illud edictum audisset, inani hac atque humi serpente gloria et deliciis valere jussis, ad monachorum cœtum sese aggregavit, atque in locis solitariis exsulans, jejuniis et vigiliis, ac diligenti oraculorum divinorum meditatione sensus suos apprime repurgabat, animumque ab omni vitiosa affectione solutum et abductum, ea luce quam tranquillitas a vitiosis affectionibus parit illustrabat. Rex autem, cum eum majorem in modum diligeret, atque in honore ac pretio haberet, ut hoc audivit, de amici jactura dolorem animo cepit, vehementiusque adversus monachos exarsit. Atque cum homines ad eum conqui- B rendum quaquaversum misisset, et, quemadmodum vulgo dicitur, nullum non lapidem movisset quo eum inveniret, aliquando post illi qui ad eum investigandum missi fuerant, ut eum in solitudine commorari senserunt, ita perserutati sunt, ut tandem eum arriperent, atque ad regis tribunal sisterent. Rex autem, cum eum qui quondam splendidis vestibus utebatur, atque in magnis deliciis vitam exiebat, tam viliter et abjecte amictum, ac religiosæ exercitatio- C nis asperitate afflictum, vitæque solitariae signa haud obscure gestantem conspexisset, mœrore simul atque iracundia implebatur, atque ex utroque affectu temperato sermone, ita eum allocutus est :

O vecors et demens, quid te adduxit ut honorem cum ignominia, et illustrem gloriam cum turpi ac dedecoris pleno habitu cominutares? Siccine tu, qui regno meo præeras, atque in copias meas imperium militare obtinebas, te ipsum puerorum ludibrium effecisti, ac non modo meæ amicitiaæ memoriam ex animo procul ejecisti, verum etiam adversus ipsam naturam impetum fecisti, ac ne tuorum quidem filiorum miseratione affectus, tum opes, tum omnem vitæ splendorem pro nihilo putasti, tantamque ignomi- D niam tam luculenta gloria potiore et præstabiliorrem habuisti? Quidnam te ad hoc impulit, cujusnam lucri spes, ut eum qui Jesus nominatur omnibus diis atque hominibus antepones, ac duram hanc et superstitiosam vitæ rationem suavissimæ hujusce vitæ oblectamentis anteferres?

Hac oratione audita, vir ille Dei, lepida simul ac

ΚΕΦ. Β'. Τῆς τοιαύτης οὖν σκοτομήνης τὴν τῶν Ἰνδῶν καταλαβούσης, καὶ τῶν μὲν πιστῶν πάντοθεν ἐλαυνομένων, τῶν δὲ τῆς ἀσεβείας ὑπασπιστῶν κρα- τυνομένων, αἵμασί τε καὶ κνίσαις τῶν θυσιῶν καὶ αὐτοῦ δὴ τοῦ ἀέρος μολυνομένου, εἰς τῶν τοῦ βασι- λέως, ἀρχισατράπης τὴν ἀξίαν, ψυχῆς παραστή- ματι, μεγέθει τε καὶ κάλλει, καὶ πᾶσιν ἄλλοις εἰς ὄρα σώματος καὶ γενναίτης ψυχῆς ἀνδρείας χαρα- κτηρίζεσθαι πέφυκε, τῶν ἄλλων ἐτύγχανε διαφέρων. Τὸ ἀσεβὲς οὖν ἐκεῖνο πρόσταγμα ἀκούσας οὗτος, χαίρειν εἰπὼν τῇ ματαίᾳ ταύτῃ καὶ κάτω συρομένη δόξῃ τε καὶ τρυφῇ, ταῖς τῶν μοναχῶν λογάσιν ἐαυ- τὸν ἐγκατέμιξεν, ὑπερόριος γενόμενος ἐν ἐρήμοις τόποις, νηστείαις τε καὶ ἀγρυπνίαις καὶ τῇ τῶν θεῶν λογίῳν ἐπιμελεῖ μελέτῃ τὰς αἰσθήσεις ἀριστα ἐκ- καθάρας, καὶ τὴν ψυχὴν, πάσης ἀπαλλάξας ἐμπαθοῦς σχέσεως, τῷ τῆς ἀπαθείας φωτὶ κατελάμπρυνεν. 9 Ὁ δὲ βασιλεὺς, πᾶν τοῦτον φιλῶν καὶ διὰ τιμῆς ἀγῶν, ὡς ἤκουσε ταῦτα, ἤλγησε μὲν τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῷ τοῦ φιλίου στερήσει, ἐξεκαύθη δὲ πλεον τῇ κατὰ τῶν μοναζόντων ὀργῇ. Καὶ δὴ κατὰ ζήτησιν αὐτοῦ πανταχοῦ ἀποστείλας, καὶ πάντα λίθον κινήσας, τὸ τοῦ λόγου (28), ὥστε τοῦτον ἐφευρεῖν, μετὰ οὖν χρόνον ἰκανὸν οἱ εἰς ἐπιζήτησιν αὐτοῦ πεμφθέντες, ὡς ἤσθοντο ἐν ἐρήμοις αὐτὸν τὰς οἰκήσεις ἔχοντα, διερευνήσαντες καὶ συλλαβόμενοι, τῷ τοῦ βασιλέως παρέστησαν βήματι. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ἐν οὕτῳ πενι- χρᾷ καὶ τραχυτάτῃ ἐσθῆτι τὸν λαμπροῖς ποτε ἱμα- τίοις ἡμφιεσμένον, καὶ τὸν πολλῇ συζῶντα τρυφῇ τεταριγευμένον τῇ σκληρᾷ τῆς ἀσκήσεως ἀγωγῇ, C καὶ τοῦ ἐρημικοῦ βίου ἐναργῶς περικείμενον τὰ γυνωρίσματα, λύπης ὁμοῦ καὶ ὀργῆς ἐπεπλήρωτο, καὶ, ἐξ ἀμφοῖν τὸν λόγον κεράσας, ἔφη πρὸς αὐ- τὸν (29) :

Ὁ ἀνόητε καὶ φρενοβλαβὲς, τίνος χάριν ἀνηγ- λάξω τῆς τιμῆς αἰσχύνῃν, καὶ τῆς λαμπρᾶς δόξης τὴν ἀσχήμονα ταύτην ἰδέαν; Ὁ πρόεδρος τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ ἀρχισατράπης τῆς ἐμῆς δυναστείας, παύγων μειρακίων σεαυτὸν καταστήσας, οὐ μόνον τῆς ἡμετέρας φιλίας καὶ παρρησίας μακρὰν λήσθην πεποιηκώς, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς κατεξαναστάς τῆς φύ- σεως, καὶ μηδὲ τῶν ἰδίων τέκνων οἰκτον λαβὼν, πλοῦτόν τε καὶ πᾶσαν τὴν τοῦ βίου περιφάνειαν εἰς D 10 οὐδὲν λογισάμενος, τὴν τοσαύτην ἀδοξίαν τῆς περιδλέπτου προέκρινας δόξης, ἵνα τί σοι γένηται; Καὶ τί ἐντεῦθεν κερδήσεις, ὅτι πάντων θεῶν τε καὶ ἀνθρώπων τὸν λεγόμενον προτετίμηκας Ἰησοῦν, καὶ τὴν σκληρὰν ταύτην καὶ δυσείμονα ἀγωγὴν τῶν ἡδέων καὶ ἀπολαυστικῶν τοῦ γλυκυτάτου βίου;

Τούτων ἀκούσας ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος (30) ἐκαβ-

(28) Vita S. Nili junioris p. 8 : Τοῦ δὲ πᾶσαν μηχανὴν καὶ πάντα λίθον κινούντος ὅπως τὸ τοιοῦτον ἀγαθὸν ἐμποδίσῃ. Nic. Greg. viii, 3, 2 : Πάντα λίθον κινῶν. τὸ τοῦ λόγου. Euripides dixit πάντα κινήσαι πέτρον. Heracl. 997, ubi plurima apposui.

(29) Lemma metricum in A : Ἐρήσεις Ἀδελφὲ ἀσεβοῦς βασιλέως Πρὸς σατράπην μέγιστον, μονήρη βίον Τῆς κοσμικῆς ἀξίας ἐκλεξάμενον. Puto scribendum, ἀνηγλαγμένον.

(30) Locutio est biblica, sæpius ab auctore adhibita. Ad orationem satrapæ lemma est metricum in A : Σοφωτάτου νῦν διδάχην φαίρεράν ὄρα.

869
 vos, χαριέντως ἄμα καὶ ὁμαλῶς ἀπεκρίνατο· Ἐὶ λό- A
 γον πρὸς με συνδραί θέλεις, ὦ βασιλεῦ, τοὺς ἐχθροὺς
 σου ἐκ μέσου τοῦ δικαστηρίου ποιήσον, καὶ τηνι-
 καῦτα ἀποκρινοῦμαι σοι περὶ ὧν ἀνζητήσης μαθεῖν·
 ἐκείνων γὰρ συμπρόντων σοι, εὐδοεῖς ἐμοὶ πρὸς σέ
 λόγος. Ἐκτὸς δὲ λόγου τιμῶρει, σφάττε, ποιεὶ δ
 θέλεις· ἔμοι γὰρ ὁ κόσμος ἐσταυρωταί, καὶ γὰρ τῷ
 κόσμῳ, φησὶν ὁ θεὸς καὶ ἐμὸς διδάσκαλος (31). Τοῦ
 δὲ βασιλέως εἰπάντος, Καὶ τίνες οἱ ἐχθροὶ οὗτοι, οὐδ
 ἐκ μέσου ποιήσαι με προστάσεις; φησὶν ὁ θεὸς
 ἀνήρ· Ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία· ταῦτα γὰρ ἐξ
 ἀρχῆς μὲν συνεργαὶ τῆς φύσεως ὑπὸ τοῦ δημιουργοῦ
 παρήχθησαν, καὶ νῦν ὡσαύτως ἔχουσι τοῖς μὴ κατὰ
 σάρκα πολιτευομένοις, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα (32)· ἐν
 ὑμῖν δὲ, οἵτινες τὸ ὄλον ἐστὲ σάρκες, μηδὲν ἔχον-
 τες τοῦ πνεύματος, ἀντίδικοι γεγόνασιν, καὶ τὰ τῶν B
 ἐχθρῶν καὶ πολεμίων διαπράττονται. Ἡ γὰρ ἐπι-
 θυμία ἐν ὑμῖν, ἐνεργουμένη μὲν, ἡδονὴν (33) ἐγείρει,
 II καταργουμένη δὲ, θυμὸν. Ἀπέστω οὖν ταῦτα
 σήμερον ἀπὸ σοῦ, προκαθεζέσθωσαν δὲ εἰς ἀκρόασιν
 τῶν λεγομένων καὶ κρίσιν ἢ φρόνησιν καὶ ἡ δικαιο-
 σύνη. Εἰ γὰρ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκ μέσου
 ποιήσεις, ἀντεισάξεις δὲ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν δι-
 καιοσύνην, φιλαλήθως πάντα λέξω σοι. Πρὸς ταῦτα ὁ
 βασιλεὺς ἔφη· Ἰδοῦ, εἴξας σου τῇ ἀξιώσει, ἐκβαλῶ
 τοῦ συνεδρίου τὴν τε ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν,
 μεσάζειν δὲ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν δικαιοσύνην
 ποιήσω. Δίγε μοι λοιπὸν ἀδεῶς πόθεν σοι ἡ τοσαύτη
 ἐγένετο πλάνη, καὶ τὸ προτιμᾶν τὰ ἐν κεναῖς (34)
 ἐλπῖσι τῶν ἐν χερσὶ βλεπομένων. Ἀποκριθεὶς δὲ C
 ἐρημίτης εἶπεν·

Εἰ τὴν ἀρχὴν ζητεῖς, ὦ βασιλεῦ, πόθεν μοι γέ-
 γονε τῶν προσκαίρων μὲν ὑπεριδεῖν, ὄλον δὲ ἐμαν-
 τὸν ταῖς αἰωνίοις ἐπιδοῦναι ἐλπῖσιν, ἀκουσον. Ἐν
 ἡμέραις ἀρχαίαις, ἔτι κομιδῆ νέος ὑπάρχων, ἤκουσά
 τι βῆμα ἀγαθὸν καὶ σωτήριον, καὶ με κατ' ἄκρας ἡ
 τούτου δύναμις εἶλε, καὶ, ὥσπερ τις θεὸς σπόρος,
 ἡ τούτου μνήμη, τῇ ἐμῇ φυτευθεῖσα καρδίᾳ, ἀχώ-
 ριστος εἰς αἶα διετηρήθη ὡς καὶ ριζωθῆναι, καὶ ἐκ-
 θλαστῆσαι, καὶ ὅν ὄραξ καρπὸν ἐνεργεῖν ἐν ἐμοί. Ἡ
 δὲ τοῦ βῆματος δύναμις τοιαύτη τις ἦν· Ἐδοξε,
 φησὶ, τοῖς ἀνοήτοις τῶν ὄντων μὲν καταφρονεῖν ὡς
 μὴ ὄντων, τῶν μὴ ὄντων δὲ ὡς ὄντων ἀντέχεσθαι τε
 καὶ περιέχεσθαι· ὁ μὴ γευσάμενος οὖν τῆς τῶν ὄν-
 των γλυκύτητος, οὐ δυνήσεται II τῶν μὴ ὄντων
 καταμαθεῖν τὴν φύσιν· μὴ καταμαθὼν δὲ πῶς
 αὐτῶν ὑπάρχει; Ὅντα μὲν οὖν ἐκάλεσεν ὁ λόγος
 τὰ αἰώνια καὶ μὴ σαλευόμενα, μὴ ὄντα δὲ τὸν ἐν-
 ταῦθα βίον καὶ τὴν τρυφὴν καὶ τὴν ψευδομένην εὐ-
 ημερίαν· οὐκ, ὦ βασιλεῦ, κακῶς φεῖ! ἡ σὴ προσ-
 ῥήματα καρδία. Κάγῳ δὲ ποτε τούτων ἀντειχόμεν·

(31) Epist. ad Gal. vi, 14.

(32) Paulus Epist. ad Romanos viii, 4.

(33) B, ἐπιθυμίαν. Locus non nitidus. Trapezuntius: « Nam concupiscentia in vobis operatur quidem voluptatem et incitat; ira vero destruit. » Quæ Latina vertere Billius satis habuit. Est in A ascriptum scholium, sed, quod doleo, mutilum.

(34) B, κεναῖς, et sic alibi, permutatione solita. In Longi Past. iv, 8, ubi ἦν μὲν κενὸν πένθος ἀνθρώπων, jare prætulit Corayus vir eruditissimus variantem lectionem καινόν.

placida, et æquabili voce ad hunc modum respondi. :
 Si sermones metum conserere in animum inducis, o
 rex, fac hostes tuos e medio tribunali submoveas, ac
 tum de his rebus quas intelligere cupis tibi respon-
 debo. Illis autem præsentibus nullus mihi ad te sermo
 erit. Citra sermonem autem excrucia, obrunca, fac
 denique quidquid lubet. Mihi enim mundus crucifi-
 xus est, et ego mundo, ut ait meus magister (Gal.
 vi). Cumque rex dixisset: Quinam tandem sunt hi
 hostes mei, quos me hinc ablegare jubes? Iracundia,
 Inquit ille, et cupiditas. Nam exæ primum quidem ab
 omnium rerum parente atque architecto ita produ-
 ctæ sunt, ut naturæ opitularentur, ac nunc etiam
 eandem eis operam præbent, qui non ut carni, sed
 ut spiritui consentaneum est, vivunt. In vobis au-
 tem, qui prorsus carnales estis, nec ullam spiritus
 partem habetis, adversariæ extiterunt, eaque quæ
 inimicis et hostibus conveniunt, exsequuntur. Cupi-
 ditas etenim, cum ei a vobis opera datur, voluptatem
 excitat: cum autem aboletur, iracundiam. Proinde
 facessant ipsæ hodierno die abs te; præsent autem
 ad eorum quæ a me dicuntur audicionem ac judicium,
 prudentia et justitia. Nam si iracundiam et cupidita-
 tem de medio sustuleris, atque earum loco pru-
 dentiam et justitiam induxeris, vere omnia tibi di-
 cam. Atque rex his verbis est usus: Ea petitioni
 tuæ cessi, atque cupiditatem et iracundiam e con-
 cilio ejciam; daboque operam ut prudentia et ju-
 stitia interponantur. Jam igitur absque ullo metu
 mihi expone unde tibi hic error obortus sit, ut ea
 quæ in vana spe posita sunt, iis rebus quæ mani-
 bus tenentur, atque oculis cernuntur, anteponas.
 Respondens autem eremita dixit:

Si intelligere cupis, o rex, unde hoc primum mihi
 animo injectum fuerit, ut caducas res contemnerem,
 ac me totum sempiternarum rerum spei traderem,
 audi. Olim, cum adhuc juvenili ætate essem, bonum
 ac salutare verbum audivi, cujus vis majorem in mo-
 dum me rapuit, ipsiusque memoria, divini cujusdam
 seminis instar, pectori meo insita ita permansit, ut
 nunquam a me divelli potuerit; adeo ut et radices
 egerit, et germen ediderit, ac maturo tempore fru-
 ctuum in me tulerit. Hujus autem verbi hæc vis erat:
 Excordes, inquiebat ille, ac stolidi homines, animo
 ita comparati sunt, ut ea quæ sunt, perinde ac si non
 sint, aspèrnerentur; ea autem quæ non sunt, periude
 ac si sint, amplectantur, ac mordicus retineant. Qui
 autem eorum quæ sunt dulcedinem minime degusta-
 vit, is eorum quæ non sunt naturam perfectam ha-
 bere non poterit. Hanc porro nisi exploratam habue-
 rit, quonam modo ea contemnet ac pro nihilo putabit?
 Porro per ea quæ sunt, hæc oratio sempiternas res,
 atque a jactatione alienas intelligebat: per ea autem

quæ non sunt, hanc vitam et delicias, ac mendacem prosperitatem: quibus, o rex, heu! cor tuum male affixum est; egoque item quondam ea complectebam. Verum hujus sermonis vis, animum meum sine ulla intermissione vellicans, mentem, quæ mei principatum tenet, ad id quod melius erat, eligendum excitabat. Cæterum lex peccati, cum mentis meæ vinciens, per affectum erga res præsentis captivum

Cum autem Salvatoris nostri benignitati ac bonitati me ex hac acerba captivitate vindicare placuit, atque ipsæ menti meæ ad superandam peccati legem robur addidit, oculosque meos aperuit, ut mali ac boni delectum haberem; tum scilicet, tum, inquam, animadvirti ac vidi, præsentia omnia vanitatem et afflictionem spiritus esse (*Eccle. i.*), quemadmodum etiam sapientissimus Salomon quodam loco dixit. Tum peccati velamen e corde meo sublatum est, atque obscuritas ea quæ ex corporis crassitie animo meo incumbibat discussa et dissipata, atque cujusnam rei causa procreatus sum agnovi; mihi que faciendum esse ut per mandatorum observationem ad summum illum rerum omnium effectorem ascendam. Quapropter relictis omnibus robur, eum secutus sum. Gratiæque Deo per Jesum Christum Dominum nostrum ago, quod me ex luto et lateritio labore, ac crudeli et pestifero tenebrarum hujus sæculi principe liberarit, viamque mihi compendiarium et proclivem ostenderit, per quam in hoc fictili corpore angelicam vitæ rationem amplecti possim. Cujus adipiscendæ studio, arctam hanc et angustam viam ingrediendam mihi duxi (*Matth. vii.*), sic videlicet animo constitutus, ut præsentium rerum vanitatem atque instabilem earum jactationem et conversionem vehementer improbem, neque adduci possim ut credam aliud quidquam præter id quod vere bonum est bonum appellandum esse. A quo tu, o rex, misere te abruptisti ac sejunxisti. Eaque de causa nos etiam a te disjuncti ac distracti sumus, quoniam tu in perspicuum et indubitatum exitium ruis, ac nos in idem periculum præcipites ferri cogis. Nam quandiu in sola mundi militia censebamur, nullam officii partem

Α ἀλλ' ἡ τοῦ ῥήματος δύναμις, νύττουσά μου τὴν ψυχὴν ἀδialeίπτως, ἐξήγειρε τὸν ἡγεμόνα νοῦν εἰς ἐκλογὴν τοῦ κρείττονος· ὁ δὲ νόμος τῆς ἀμαρτίας, ἀντιστρατεύμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ, ὡς τισὶ σιδηροπέδαις δεσμῶν με (35), τῇ προσπαθείᾳ τῶν παρόντων ἀιχμάλωτον κατεῖχεν (36).
lege pugnans, ac velut quibusdam compedibus me tenebat.

Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ἡ χρηστότης καὶ ἀγαθοσύνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ (37) ἐξελεσθαι με τῆς χαλεπῆς ἐκείνης ἀιχμάλωσις, ἐνίσχυσέ μου τὸν νοῦν περιγενέσθαι τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας, καὶ διήνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς· διακρίνειν τὸ φαῦλον ἀπὸ τοῦ κρείττονος. Τότε δὲ, τότε κατενόησα καὶ εἶδον (38), καὶ ἰδοὺ πάντα τὰ παρόντα ματαιότης καὶ προαιρέσεις πνεύματος, καθὰ που καὶ Σολομῶν ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς αὐτοῦ ἔφη Συγγράμμασι (39)· τότε περιηρέθη τῆς καρδίας μου τὸ κάλυμμα τῆς ἀμαρτίας (40), καὶ ἡ ἐκ τῆς σωματικῆς **13** παχύτητος ἐπιχειμένη τῇ ψυχῇ μου ἀμαύρωσις διεσκεδάσθη, καὶ ἔγνων εἰς ὃ γέγονα καὶ ὅτι δεῖ με πρὸς τὸν δημιουργὸν ἀναθῆναι, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας. Ὅθεν, πάντα καταλιπὼν, αὐτῷ ἠκολούθησα καὶ εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ὅτι ἐρύσατό με (41) τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας (42), καὶ τοῦ ἀπηνόου καὶ βλεθρίου ἀρχόντος τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (43), καὶ ἐδειξί μοι ὁδὸν σύντομον καὶ ῥαδίαν, δι' ἧς δυνήσομαι ἐν τῷ ὄστρακινῳ τούτῳ σώματι (44) τὴν ἀγγελικὴν ἀσπάσασθαι πολιτείαν, ἢ ὑπερφθάσαι ζητῶν, τὴν στενήν καὶ θαλιμμένην εἰλωμένην βαδίζειν ὁδὸν (45), πάνυ καταγνοῦς τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος καὶ τῆς ἀστάτου φορᾶς τούτων καὶ περιφορᾶς (46), καὶ μὴ πειθόμενος ἄλλο τι καλὸν ὀνομάζειν πρὸ τοῦ βντος καλοῦ, ὅπερ σὺ ἐλεινῶς, ὦ βασιλεῦ, διεβράγης τε καὶ διέστης. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς διέστημέν σου καὶ διηρέθημέν, διὰ τὸ εἰς σαφῆ καὶ ὠμολογημένην σέ τε καταπίπτειν ἀπώλειαν **14** καὶ πρὸς τὸν Ἰσον κατενεχθῆναι καὶ ἡμᾶς κίνδυνον ἀναγκάζειν. Ἔως μὲν γὰρ περὶ μόνην τὴν κοσμικὴν στρατείαν ἐζηταζόμεθα, οὐδὲν τῶν δεόντων ἡμεῖς ἐνελλπομεν (47)· μαρτυρήσεις μοι

(35) B, δεσμῶν μὲν. In vocula μὲν sæpius librarii peccarunt. Psellus Anag. de Circe: ὁ δὲ ἐτι μὲν θαρσεῖ. In sensu μὲν caret, pro quo est optime μάλλον in codice 3058.

(36) Epist. ad Rom. vii, 25: Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου καὶ ἀιχμάλωτικίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας.

(37) Paulus non semel, εὐδόκησεν ὁ Θεός. Lucas: εὐδόκησεν ὁ πατήρ. Et Noster alibi.

(38) Psal. xxi, 17: αὐτοὶ δὲ κατενόησαν καὶ ἐπίδον. Psal. cxli, 4: κατενόουν εἰς τὰ δεξιὰ καὶ ἐπέβλεπον. Cf. Isa. lix, 16.

(39) Eccle. i, 14.

(40) Paulus, Epistola secunda ad Cor. iii, 15: Κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται· ἦνίκα δ' ἀν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖται τὸ κάλυμμα.

(41) Epist. ad Rom. vii, 24: τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

(42) Respectu ad Eiod. i, 14: Κατωδύνων αὐτῶν τὴν ζωὴν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς σκληροῖς, τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθείᾳ.

(43) Respectu ad Pauli verba Ephes. vi, 12: Πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου· quæ est lectio vulgarior. Barnabas, epist. p. 3: « Cum sint ergo dies nequissimi, et contrarius habeat hujus sæculi potestatem: » ubi vide Menard. pag. 85. Hinc intelligi Commodianum Instr. § 59: « Matronas vis esse, Christiana, ut sæculi domnas. » Domnæ sæculi sunt femiux lupanæ, zabulicæ.

(44) Corpus ὄστρακινον potuit dicere ex metaphora Paulina, II Cor. iv, 7: ἐν ὄστρακίνοις σκεύεσι.

(45) Matth. vii, 14: cf. pag. 1, n. 3.

(46) Eccle. ii, 2: Τῷ γέλωτι εἶπα, περιφορᾶν.

(47) B, ἐλείπωμεν. Rursus omisit librarius negligens præpositionem compositi. Lucianus Asin. 41: εὐθὺς ἐλείπων· malim κατεδίωκον codicis 1310.

καὶ αὐτὸς ὄτι περ οὐδὲ βραθυμίαν τινὰ οὐδὲ ἀμέλειαν ἄ ποτε ἐνεκλήθημεν.

Ἐπει δὲ καὶ αὐτὸ τῶν καλῶν τὸ κεφάλαιον ἀφελῆσθαι ἐφιλονεύσας ἡμᾶς, τὴν εὐσέβειαν, καὶ τὸν Θεὸν ζημιῶσαι τὴν ἐσχάτην ταύτην ζημίαν, τιμῶν τε διὰ τοῦτο καὶ φιλοτιμίας ἀναμιμνήσκεις, πῶς οὐκ ἀμαθῶς ἔχειν σε τοῦ καλοῦ δικαίως ἂν εἴποιμι, ὅτι καὶ παραβάλλεις ὅλως αὐτὰ πρὸς ἄλληλα, εὐσέβειάν φημι πρὸς τὸν Θεὸν καὶ φιλίαν ἀνθρωπίνην καὶ δόξαν τὴν Ἰσα παραβρέουσιν ὕδατι; πῶς δὲ σοὶ καὶ κοινῶν ἐσόμεθα ἐπὶ τούτῳ, καὶ οὐχί, τοῦναντίον, καὶ φιλίαν καὶ τιμὴν, καὶ στοργὴν τέχνων καὶ ἐπὶ τι ἄλλο μείζον ἦν, ἀρνησόμεθα; ὁρῶντές σε μᾶλλον, ὡ βασιλεῦ, ἀγνωμονοῦντα πρὸς τὸν Θεόν, τὸν καὶ αὐτό σοι τὸ εἶναι καὶ τὸ ἀναπνεῖν παρεχόμενον, ὃς ἐστὶ Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ Κύριος τῶν ἀπάντων, ὃς, συνάναρχος ὢν καὶ συναίδιος τῷ Πατρὶ καὶ τοῖς οὐρανοῦς τῷ λόγῳ καὶ τὴν γῆν ὑποστήσας, τὸν ἀνθρώπων τε χερσὶν οἰκείαις ἐδημιούργησε καὶ ἀθανασία τοῦτον ἐτίμησε, καὶ βασιλεῖα τῶν ἐπὶ γῆς κατεστήσατο, καθάπερ τινὰ βασιλεία τὸ κάλλιστον ἀπάντων ἀποτάξας (48) αὐτῷ, τὸν παράδεισον. Ὁ δὲ, φθόνῳ 15 κλαπείς καὶ ἡδονῇ (φεῦ μοι!) δελεασθείς (49), ἀθλίως τούτων ἐξέπεσε πάντων· καὶ ὁ πρὶν ζηλωτὸς ἐλευτέρως ὠρᾶτο καὶ δακρύων διὰ τὴν συμφορὰν ἄξιος. Ὁ πλάσας τοίνυν ἡμᾶς καὶ δημιουργήσας φιλανθρώποις πάλιν ἰδὼν ὀφθαλμοῖς τὸ τῶν οἰκειῶν χειρῶν ἔργον, τὸ Θεὸς εἶναι μὴ μεταβαλὼν, ὅπερ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, ἐγένετο δι' ἡμᾶς ἀναμαρτήτως (50) ὅπερ ἡμεῖς, καὶ σταυρὸν ἐκουσίως καὶ θάνατον ὑπομένοντας, τὸν ἀνωθεν τῷ ἡμετέρῳ γένει βασιλεύοντα κατέβαλε πολέμιον, καὶ, ἡμᾶς τῆς πικρᾶς ἐκείνης αἰχμαλωσίας ἀνασωσάμενος, τὴν προτέραν ἀπέδωκε φιλαγάθως ἐλευθερίαν, καὶ, ὅθεν διὰ τὴν παρακοὴν ἐκπεπτώχαμεν, ἐκεῖ πάλιν διὰ φιλανθρωπίαν ἡμᾶς ἐπανήγαγε, μείζονος ἡμᾶς ἢ πρότερον τιμῆς ἀξιώσας.

priorem libertatem, pro sua erga nos bonitate, restituit, eoque rursus unde nos inobedientia exturberat, ob suam erga nos humanitatem, reduxit, maioreque quam antea honore prosecutus est.

Τὸν δὲ τοιαῦτα δι' ἡμᾶς παθόντα καὶ τοιοῦτων ἡμᾶς πάλιν καταξιώσαντα (51), τοῦτον αὐτὸς ἀθετεῖς καὶ εἰς τὸν ἐκεῖνου σταυρὸν ἀποσκῶπτεις; ὁλος δὲ τῇ τρυφῇ τοῦ σώματος καὶ τοῖς ὀλεθρίοις προσηλωμένος πάθει, θεοῦ ἀναγορεύεις τὰ τῆς ἀτιμίας καὶ αἰσχύνης εἰδῶλα; Οὐ μόνον σεαυτὸν τῆς τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν συναφείας ἀλλότριον κατεσκεύασας, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς πειθομένους τοῖς σοῖς

A prætermittēbamus. Ac tu quoque optimus testis eris, nos nec negligentia, nec socordia nomine unquam esse notatos ac reprehensos.

Posteaquam autem id quoque, quod omnium bonorum caput est, hoc est pietatem, nobis extorquere, Deique detrimento (quod detrimentorum omnium extremum ac gravissimum est) nos afficere studuisti, nobisque interim honores ob eam causam in nos collatos atque amplissima beneficia in memoriam revocas, qui fieri potest ut non optimo jure te veri boni insectia laborare dicam, ut qui omnino hæc inter se componas, pietatem scilicet erga Deum cum humana amicitia et gloria instar aquæ defluente? Quoniam item modo in hac re socii tibi futuri sumus, ac non contra tum amicitiam, tum honorem, tum liberorum amorem, et si quid aliud majus esset, aspernabimur, cum te, o rex, in Deum scelerate gerere conspiciamus, qui tibi ipsum esse et spiritum ducere præbuit, qui est Christus Jesus omnium Dominus: qui cum principio careat, ejusdemque cum Patre æternitatis sit, cælosque ac terram sermone procreavit, hominem tamen suis manibus effinxit, eumque immortalitate coornavit, regemque omnium rerum quæ in terra sunt constituit, eique quod omnium rerum præstantissimum erat, hoc est paradisi, tanquam regiam quamdam aulam attribuit. At ille invidia deceptus, et in fraudem inductus, et voluptatibus illecebris delinitus (*Gen. iii; Sap. iii*), his omnibus misere dejectus est; et qui prius beatus censebatur, miserum spectaculum præbebat, lacrymisque ob acceptam calamitatem dignus erat. Verum enimvero is qui nos effinxerat ac procreaverat, benignis rursus oculis manuum suarum opus conspiciatus, nullam divinitatis suæ mutationem susepiens, nostræ salutis causa, id quod nos sumus citra peccatum, factus est, atque crucem et mortem sponte subiens, hostem eum qui jam inde ab initio generi nostro invadebat prostravit, nosque acerba illa captivitate liberatos in

Hunc igitur qui nostra causa tot cruciatus pertulit, tantisque rursus nos beneficiis affectit, hunc, inquam, ipse rejicis, atque ejus crucem dicteris insectaris, totusque corporis deliciis, ac perniciosis affectibus affixus, ignominiosa ac turpitudinis plena simulacra deos appellas. Nec te ipsum duntaxat a cælestium honorum conjunctione abstraxisti; verum etiam omnes, qui tuis imperiis obtemperant, ab ea

(48) B, ὑποτάξας. Obvia est permutatio præpositionum ἀπὸ et ὑπὸ. Nicephorus Basilacas, quem Nicolaum sophistam vocat cod. 2720, Narratione prima extrema: Τότε πρῶτον Ἑλλήνας τῆς Ὀδυσσεύς σοφίας ἀπάναντο, οὐχ ἦτρον δὲ ἢ ὅτε τὸ παλλάδιον ἐκ μέσης Τροίας ἀφείλετο. Idem codex ὑφέλετο melius; nec habet δὲ, quod absens quidem non valde desiderabitur, præsens non deleverim, quippe quod non vi quaedam careat.

(49) De tropo verbi δελεάζω vide notam ad Aristæm, 1, 17, pag. 741. Choricus in Procop. § 8: Τὰ μὲν βιάζομένη, τὰ δὲ κολακεύουσα, τὰ δὲ περὶ μὲν χρυσίῳ πολλὰ δελεάζειν, οἷαις δὲ μηχαναῖς ἐραστῆς πρὸς ἀγρὰν κέχρηται παιδικῶν. Rescribam πολλῶν e codicibus binis regis. Cyrillus Suidæ in Ἐπάδων· Σώφρονος ἀνδρᾶς καταμικρὸν δελεάσαντες, εἰς τὸ Σοδόμων αἰσχροὺν βάραθρον κατηχόντισαν. Georgius Lapitha ineditus v. 249: Ὁ τεχνικὸς δημιουργὸς ἐνέθηκα τῇ φύσει τὴν ἡδονὴν ὡς δέλεαρ σοφῆ μηχανουργία.

(50) B, ἀμαρτίας χωρὶς· melius forsân. Cf. p. 3, not. 11.

(51) B, καταξ. ἀγαθῶν. Videbatur ἀγαθῶν esse inutile, imo nocere. Cum τοιαῦτα careat nomine, melius et nomine carebit τοιοῦτων. A, non habent ἀγαθῶν.

removes, atque in animæ periculum conjicis. Quo- A
circa velim noscas me minime commisitum ut tibi
paream, in eademque tecum erga Deum ingrati-
tudine verser; atque eum qui præclare de me me-
ritus est, mihiq̄ salutem attulit, abjurem, etiam
feris me lacerandum et absumendum objicias, aut
gladio, aut igni me addicas, quæ quidem in tua po-
testate sita sunt. Neque enim mortem exstimesco,
nec præsentia expeto, quippe quæ perquam imbecilla
et vana esse compertum habeam. Quid enim in ipsis
utilitatis est? quid quod stabile sit ac diuturnum?
Neque id solum, verum etiam, tum quoque cum ad-
sunt, ingens ipsis ærumna conjuncta est, ingens mœ-
ror, ingens et perpetua sollicitudo, siquidem eorum
voluptati ac perceptioni nihil non mœstitiæ ac dolo-
ris ædnextum est: ipsorum divitiæ, paupertas sunt; B
ipsorum sublimitas, extrema dejectio. Quisnam au-
tem eorum mala enumerando consequi possit? Quæ
quidem paucis verbis theologus meus mihi de-
monstravit, his verbis utens: Totus mundus in ma-
ligno positus est (I Joan. v et ii). Ac rursus: No-
lite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt.
Quoniam omne quod in mundo est, aut est concupi-
scentia carnis, aut concupiscentia oculorum, aut su-
perbia vitæ. Et mundus transit, et concupiscentia
ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in ætern-
num. Hanc igitur ego bonam Dei voluntatem qua-
rens, omnia pro derelicto habui, cum iisque me con-
juncti qui eadem cupiditate tenentur, atque eundem
Deum expetunt. Inter quos non similtas est, non li-
vor, non mœrores et curæ; sed omnes idem curricu-
lum obeunt, ut ad sempiternas eas mansiones per-
veniant, quas luminum Pater iis a quibus amatur
præparavit (Jac. i; I Cor. ii). Hos ego pro parenti-
bus, hos pro fratribus, hos pro amicis et familiaribus
habeo. Ab iis autem qui quondam amici mei ac fra-
tres erant elongavi fugiens, et mansi in solitudine
(Psal. lxi), Deum expectans, qui saluum me fecit
a pusillanimitate spiritus, et tempestate.

Hæc cum ita commode ac jucunde a Dei homine
dicta essent, rex iracundia quidem impellebatur, ac
sanctum virum acerbis suppliciis excruciare cupiebat;
rursus autem se reprimebat, atque id aggredi cun-
ctabatur, venerandam ipsius dignitatem ac splendor-
rem veritus. Sermonem vero excipiens, his eum D
verbis est allocutus:

Undique, o miser, exitio tuo studuisti, ut qui ad
ipsum, fortuna, ut videtur, te impellente, tum men-
tem tum linguam acueris, ac proinde obscuram quam-
dam atque inanem verborum nœniam effuderis. Ac
nisi sermonis principio me tibi facturum recepissem,
ut e medio concilio iracundiam depellerem, nunc

(52) Joan. I Epist. v, 49; ii, 15, 16, 17.

(53) Psal. lxi, 2: ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Epist. ad Rom. ii, 41: Οὐκ ἔστιν ὁ συνίων, οὐκ ἔστιν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν.

(54) Quæ nomina junxit Apostolus ad Philipp. i, 15.

(54') Τὰς αἰωνίους σκηνάς, Lucæ xvi, 9. — I Epist. ad Cor. ii, 9: ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Et Deum vocavit τὸν πατέρα τῶν φώτων post Jacobum i, 17.

(55) Psal. lxi, 7: Ἐμάκρυνα ψυγ... προσδεχόμενος τὸν σώζοντα... — C sine τὸν Θεόν.

προστάγμασι ταύτης, ἤδη ἀπέβρηξας, καὶ ψυ-
χικῶ κινδύνῳ παρέδωκας. Ἴσθι τοίνυν ὡς ἔγωγε οὐ
πεισθήσμαι σοι, οὔτε μὴν κοινωνήσω σοι τῆς τοιαύ-
της εἰς τὸν Θεὸν ἀχαριστίας, οὐδὲ τὸν ἐμὸν εὐεργέτην
καὶ Σωτῆρα ἀρνήσομαι, εἰ καὶ θηρίοι ἀναλώσει, εἰ
ἔξοι καὶ περὶ παραδώσει με, ἃ τῆς σῆς ἐξουσίας
ἐστίν. Οὔτε γὰρ θάνατον δέδοικα, οὔτε ποθῶ τὰ
παρόντα, πολλὴν αὐτῶν καταγνοῦς τὴν ἀσθένειαν
καὶ ματαιότητα. Τί γὰρ αὐτῶν χρῆσιμον, ἢ μόνιμον,
ἢ διαρκές; καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῶ
τῶ εἶναι πολλὴ συνυπάρχει αὐτοῖς ἡ ταλαιπωρία,
πολλὴ ἡ λύπη, πολλὴ καὶ ἀδιάσπαστος ἡ μέριμνα.
Τῇ γὰρ εὐφροσύνῃ αὐτῶν καὶ ἀπολαύσει πᾶσα συν-
έξευκται κατῆφεια καὶ ὀδύνη· ὁ πλοῦτος αὐτῶν
πτωχεύει, καὶ τὸ ὕψος αὐτῶν ταπεινώσιν ἐξ-
αχάτη. Καὶ τίς ἐξαριθμήσει τὰ τούτων κακά; ἄπερ-
δι' ὀλίγων ῥημάτων ὑπέδειξέ μοι ὁ ἐμὸς θεολόγος (52).
Φησὶ γάρ· Ὁ κόσμος ὅλος ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται· καὶ.
Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ,
ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ ἢ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ
ἢ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ
βίου· καὶ, Ὁ κόσμος παράγεται καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ·
ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.
Τοῦτο ἐγὼ ζητῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν,
ἀφῆκα πάντα, καὶ ἐκολλήθην τοῖς τὸν αὐτὸν κε-
κτημένοις πόθον καὶ τὸν αὐτὸν ἐκζητοῦσι Θεόν (53).
ἐν οἷς οὐκ ἔστιν ἕρις ἢ φθόνος (54), λύπαι 17 τε καὶ
μέριμναι, ἀλλὰ πάντες τὸν Ἰσον τρέχουσι δρόμον, ἕνα
καταλάβωσι τὰς αἰωνίας μονάς, ἃς ἠτοίμασεν ὁ
C Πατὴρ τῶν φώτων τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν (54'). Τοῦ-
τους ἐγὼ γεννήτορας, τούτους ἀδελφοῦς, τούτους
φίλους καὶ γνωστοὺς ἐκτησάμην· τῶν δὲ ποτὲ μου
φίλων καὶ ἀδελφῶν ἐμάκρυνα ψυγαδεύων, καὶ τυ-
λίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ προσδεχόμενος τὸν Θεόν, τὸν
σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγαψυχίας καὶ ἀπὸ καταγιγί-
δος (55).

Τούτων εὐκαίρως οὕτω καὶ ἡδέως τῷ τοῦ Θεοῦ ἀν-
θρώπῳ ὑπαγορευθέντων, ὁ βασιλεὺς ἐκινεῖτο μὲν
ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, καὶ πικρῶς αἰκίζεν τὸν ἅγιον ἰθού-
λετο, ὤκνει δὲ πάλιν καὶ ἀνεβάλλετο, τὸ αἰδέσιμον
αὐτοῦ καὶ περιφανές εὐλαβούμενος. Ὑπολαβὼν δὲ
ἔφη πρὸς αὐτόν·

Πανταχόθεν, εἴθι, τὴν σεαυτοῦ ἐκμελετήσας ἀπ-
ώλειαν, πρὸς ταύτην, ὡς εἰκεν, ὑπὸ τῆς τύχης συν-
ελαυνόμενος, ἠκόνησας τὸν νοῦν ἅμα καὶ τὴν γλῶσ-
σαν· ὅθεν ἀσαφῆ τινα καὶ ματαίαν βαττολογίαν δι-
εστῆθες. Καὶ εἰ μὴ, κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου, ἐπηγγει-
λάμην σοι ἐκ μέσου τοῦ συνεδρίου τὸν θυμὸν ποιή-

σασθαι, νῦν ἂν πυρὶ σου τὰς σάρκας παρέδωκα. **A** carnes tuas in ignem coniecissem. Quoniam autem ipse antevertens, tibi que cavens, huiusmodi verbis me obvinxisti, audaciam tuam ob pristinam meam erga te amicitiam fero. Quamobrem exsurge, atque ab oculis meis profuge, non jam te videbo, sed male maetabo.

Καὶ ἐξελλθὼν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἔρημον, λυπούμενος μὲν ὅτι οὐ μεμαρτύρηκε, **18** μαρτυρῶν δὲ καθ' ἡμέραν τῇ συνειδήσει (55'), καὶ ἀντιπαλαίων πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικά τῆς πονηρίας, ὡς φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος (56). Ἐκεῖνος μὲν οὖν ἀποδημήσαντος, πλέον ὁ βασιλεὺς ὀργισθεὶς διώγων σφοδρότερον κατὰ τοῦ μοναχικοῦ ἐκμελετᾷ τάγματος, πλείονος δὲ τιμῆς τοὺς τῶν εἰδώλων ἀξιοὶ θεραπευτάς τε καὶ **B** νεωκόρους.

Ἐν τριᾷττῃ δὲ ἔντος τοῦ βασιλείως πλάνη δεινῆ καὶ ἀπάτη, γεννᾶται αὐτῷ παιδίον (56'), πάνυ εὐμορφότατον, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐπανθούσης αὐτῷ ὠραιότητος τὸ μέλλον προσημαίνον. Ἐλέγετο γὰρ μηδαμῶ ἐν τῇ γῆ ἐκεῖνῃ τοιοῦτόν ποτε φανῆναι χαριέστατον καὶ περικαλλῆς παιδίον. Χαρᾶς δὲ μεγίστης ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ παιδὸς ὁ βασιλεὺς πληθεὶς, τοῦτον μὲν Ἰωάσαφ ἐκόμεν, αὐτὸς δὲ πρὸς τοὺς εἰδωλικούς ναοὺς ἀνοήτως ἀπῆει τοὺς ἀνοητοτέροις αὐτῶν θεοὺς θύσων καὶ εὐχαριστηρίους ὕμνους ἀποδύσων, ἀγνοῶν τίς ὁ τῶν καλῶν ἀπάντων ἀληθῶς αἴτιος, πρὸς ὃν ἔδει τὴν πνευματικὴν ἀναφέρειν θυσίαν. Ἐκεῖνος οὖν, τοῖς ἀψύχοις καὶ κωφοῖς τὴν **C** αἰτίαν τῆς τοῦ παιδὸς γεννήσεως ἀντιθεὶς, πανταχοῦ διέπεμπε συναγαγεῖν τὰ πλήθη εἰς τὰ τοῦτου γενέθλια. Καὶ ἦν ἰδεῖν πάντας συρρέοντας τῷ φόβῳ τοῦ βασιλέως, ἐπαγομένους· τε τὰ πρὸς τὴν θυσίαν εὐτρεπισμένα, ὡς ἐκάστω ἡ χεὶρ εὐπόρει καὶ ἡ πρὸς τὴν βασιλείαν εὐνοία εἶχε. Μάλιστα δὲ αὐτοὺς ἠρέθιζε πρὸς **19** φιλοτιμίαν αὐτὸς, ταύρους καταθύσαι φέρων (57) ὅτι πλείστους καὶ εὐμεγέθειας, καὶ οὕτω πάνδημον ἑορτὴν τελέσας, πάντας ἐφιλοτιμεῖτο δώροις ὅσοι τε τῆς βουλῆς ἦσαν καὶ τῶν ἐν τέλει, καὶ ὅσοι περὶ τὸ στρατιωτικόν, ὅσοι τε τῶν εὐτελῶν καὶ ἀσῆμων.

ΚΕΦΑΛΑ. Γ'. Ἐν αὐτῇ ὁ τῇ τῶν γενεθλίων τοῦ παιδὸς ἑορτῇ συνήλθον πρὸς τὸν βασιλέα ἐξ ἐπιλογῆς **D** ἀνδρῶσι πεντηχοιναπέντε, περὶ τὴν ἀστροθεάμονα τῶν Χαλδαίων ἐχολακότες σοφίαν. Καὶ τούτους ἐγγυτάτω παραστησάμενος ὁ βασιλεὺς ἀνθρώπα ἐξείπειν ἕκαστον τί μέλλει ἔσεσθαι τὸ γεννηθὲν αὐτῷ παιδίον. Οἱ δὲ, πολλὰ διασκεψάμενοι, ἔλεγον μέγαν αὐτὸν ἔσεσθαι· ἐν τε πλοῦτι καὶ δυναστείᾳ, καὶ ὑπερβάλλειν πάντας τοὺς πρὸ αὐτοῦ βεβασίλευκτάς. Εἷς δὲ τῶν

(55') II Cor. 1, 11 : Μαρτύριον τῆς συνειδήσεως.

(56) Epist. ad Ephes. vi, 12.

(56') Lemma est in A metricum : Ἰωάσαφ γέννησιν ἐνταῦθα βλέπε.

(57) De φέρειν pro ἀγειν vide notam ad Syntipam, pag. 181. Niceph. Gregoras, vi, 9, 4 : φέρων ὀμήρους. Vita Nili Jun. p. 98 : φέρων μεθ' ἐξουτοῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Potest conferri Soph. Aj. 63 : Πείμνας τε πάσας ἐς δόμουσ κομίζεσται. Idem Ant. 575 : ἀλλὰ νιν κομίζετ' εἶσω, δμῶες. Ib. 442 : Σὺ μὲν κομίζου· ἂν σαυτὸν ἢ θέλεις. Attius Varronis De l. Lat. vi, p. 82 : « Lemnia quis tu es mortalis qui in deserta et tescia te arporites loca? »

ipsum obtinuisset superaret. Unus vero astrologus, qui socios omnes suos eruditione anteibat, his verbis usus est: Quantum ex siderum cursu addicere possum, o rex, filii qui nunc ex te ortus est amplitudo atque profectus non in tuo regno erit, sed in altero præstantiore, atque incomparabiliter excellentiore. Atque ipsum Christianorum quoque religionem quam tu insectaris arrepturum existimo, nec eum ab hoc scopo ac spe aberraturum puto. Hæc scilicet dixit astrologus, ut olim Balaam (Num. xxiii), non quod astrologia veritate nitatur, sed quod Deus ut omnium impiis excusatio imputaretur, veritatem per ipsos adversarios ostenderet.

Rex autem, ut hæc intellexit, ejusmodi nuntium graviter ac molesto animo excepit, voluptatemque suam mœstitia interrumpi sensit. Nihilominus tamen, in privata quadam civitate, pulcherrimo palatio exstructo, splendidaque domo elaborata, illic filium collocavit, jussitque ut exactis primis ætatis annis, nullis ad eum accessus pateret. Atque paedagogos ipsi et ministros ætate florentes eximiaque forma præditos constituens, hoc ipsis mandavit, ut nihil eorum quæ in hac vita molesta sunt perspectum ipsi facerent, non mortem, non senectutem, non morbum, non paupertatem, non quidquam aliud molestiæ; quodque ipsi oblectationem interpollare posset; verum omnia jucunda et cum suavi fructu conjuncta proponerent, ut in his ipsis animus cum voluptate ac deliciis versans, nihil omnino rerum futurarum cogitatione complecti posset, ac ne verbo quidem tenus de Christi religione ipsiusque decretis quidquam audiret. Nam hoc præ omnibus rebus ipsi occultare in animo habebat, astrologi nimirum vaticinium veritus. Quod si ministrorum aliquem in morbum incidere contigisset, eum statim illinc ejici jubebat, alterumque nitidum optimeque valentem ipsi substituebat, ut ne quid omnino salebrosi atque acerbum in filii oculos incurreret. Ad hunc modum se gerebat, atque hæc cogitabat et agebat. Videns enim non videbat, et audiens non intelligebat.

Cum autem certior factus fuisset monachos nonnullos (quorum ne vestigium quidem ullum reliquum esse putabat) adhuc superesse, iracundia æstuabat, atque acerrimo impetu in eos ferebatur, ac præcones passim tota urbe et regione procurare imperabat, qui edicerent ne monastici ordinis quisquam usquam omnino post triduum inveniretur; quod si inveniretur, flammis addiceretur. Illi enim sunt, inquiebat, quorum auctoritate populus adducitur ut eum qui cruci suffixus est pro Deo colat. Interea autem hujusmodi quiddam accidit, quod majorem ipsi indignationem excitavit, eumque monachis infensorem reddidit.

CAP. IV. — Inter homines dignitate præditos quidam erat qui primas in aula obtinebat, vir eleganti vita, ac fidei pietate, quique salutis operam summo

(58) Num. xxiii.

(59) Isa. vi, 9: Ἀκοῆ ἀκούσετε καὶ οὐ μὴ συνῆτε, καὶ βλέποντες βλέψετε καὶ οὐ μὴ ἴδητε. Conf. Matth.

xv, 13.

Ἀστρολόγων, ὁ τῶν σὺν αὐτῷ πάντων διαφερότατος, εἶπεν ὡς, Ἐξ ὧν με διδάσκουσιν οἱ τῶν ἀστέρων δρόμοι, ὦ βασιλεῦ, ἡ προκοπὴ τοῦ νυνὶ γεννηθέντος σοι παιδὸς οὐκ ἐν τῇ σῆ ἔσται βασιλείᾳ, ἀλλ' ἐν ἐτέρᾳ κρείττονι καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερβαλλούσῃ. Δοκῶ δὲ καὶ τῆς περὶ σοῦ διωκομένης αὐτὸν ἐπιλαδέσθαι τῶν Χριστιανῶν θρησκείας, καὶ οὐκ ἔγωγε οἶμαι τοῦ σκοποῦ ἐκεῖνον καὶ τῆς ἐλπίδος ψευθεσθαι. Ταῦτα μὲν εἶπεν ὁ ἀστρολόγος, ὡσπερ ὁ πάλαι Βαλαὰμ (58), οὐ τῆς ἀστρολογίας ἀληθευούσης, ἀλλὰ 20 τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἐναντίων τὰ τῆς ἀληθείας παραδεικνύοντος, ὥστε πᾶσαν τοῖς ἀσεβέσι πρόφασιν περιαιρεθῆναι.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἤκουσε ταῦτα, καὶ βαρέως τὴν ἀγγελίαν ἐδέξατο, λύπη δὲ τὴν εὐφροσύνην αὐτῷ διέκοπτεν. Ἐν πόλει δὲ ὅμως ἰδιαζούσῃ παλάτιον δευμάμενος περικαλλῆς καὶ λαμπρὰς οἰκίας φιλοτεχνήσας, ἐκεῖ τὸν παῖδα ἔθετο κατοικεῖν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῆς πρώτης αὐτῷ ἡλικίας, ἀπρόετον τε εἶναι παρεκλεύσατο, παιδαγωγούς αὐτῷ καὶ ὑπέρτατος καταστήσας, νέους τῇ ἡλικίᾳ καὶ τῇ ὁράσει ὠραιότατους, ἐπισκήψας αὐτοῖς μηδὲν τῶν τοῦ βίου ἀνιερῶν κατὰθλον αὐτῷ παιήσασθαι, μὴ θάνατον, μὴ γῆρας, μὴ νόσον, μὴ πέναν, μὴ ἄλλο τι λυπηρὸν καὶ δυσάμενον τὴν εὐφροσύνην αὐτῷ διακόπτειν, ἀλλὰ πάντα τὰ τερπνὰ καὶ ἀπολαυστικὰ προτιθέναι, ἵνα τούτοις ὁ νοῦς αὐτοῦ τερπόμενος καὶ ἐντροφῶν μηδὲν ὄλωσιν περὶ τῶν μελλόντων διαλογίζεσθαι ἰσχύσειε, μήτε μέχρι ψιλοῦ ῥήματος τὰ περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ δογμάτων ἀκούσειεν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα πάντων ἀποκρούσαι αὐτῷ διενόετο, τὴν τοῦ ἀστρολόγου προαγόρευσιν ὑφωρῶμενος. Εἰ τινα δὲ τῶν ὑπηρετούντων αὐτῷ νοσήσαι συνέθη, τοῦτον μὲν θάττον ἐκβαλεῖν ἐκεῖθεν παρεκλεύετο, ἔστρον δὲ ἀντ' αὐτοῦ σφριγῶντα καὶ εὐεκτούντα ἐδίδου, ἵνα μηδὲν ὄλωσιν ἀνώμαλον οἱ τοῦ παιδὸς ὀφθαλμοὶ θεάσαιντο. Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς αὕτω ταῦτα διενόετό τε καὶ ἐποίησεν· βλέπων γὰρ οὐχ ἐῴρα, καὶ ἀκούων οὐ συνίει (59).

21 Μαθῶν δὲ τινὰς τῶν μοναζόντων εἰς περισώζεσθαι, ὧν μηδὲ ἔχνος ὑπολείφθαι ἐδόκει, θυμοῦ ὑπερέπιμπλατο καὶ ὀξύτατα κατ' αὐτῶν ἐκινεῖτο, κήρυκας τε ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ἐκέλευε διεσείναι, ἐκθῶντας μηδαμοῦ τινα τὸ παράπαν μετὰ τρεῖς ἡμέρας τοῦ τῶν μοναζόντων τάγματος εὐρεθῆναι. Εἰ δὲ τινες εὐρεθεῖεν μετὰ τὰς διορισμένας ἡμέρας, τῷ διὰ πυρὸς καὶ ἔσφουζ ὀλέθριον παραδοθήτωσαν· οὗτοι γὰρ (φησὶν) ἀναπειθῶσι τὸν λαόν ὡς Θεῷ προσέχειν τῷ ἐσταυρωμένῳ. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέθη καὶ τι τοιοῦτον, ἐφ' ᾧ ἐπὶ πλεόν χαλεπαίνων ἦν ὁ βασιλεὺς καὶ κατὰ τῶν μοναζόντων ὀργιζόμενος.

ΚΕΦ. Δ'. Ἀνὴρ γὰρ τις, τῶν ἐν τέλει τὰ πρῶτα φέρων, ἐν τοῖς βασιλείοις ἐτύγγανε, τὸν μὲν βίον ἐπιεικῆς, εὐσεβῆς δὲ τὴν πίστιν· καὶ, τὴν ἑαυτοῦ

σωτηρίαν, ὡς οἶόν τε, ἐμπορευόμενος, λανθάνων ἦν δεῖ τὸν φόβον τοῦ βασιλέως. Ὅθεν τινὲς, τῆς εἰς τὸν βασιλέα παρῆρσίας τούτῃ βασχύναντες, διαβάλλειν αὐτὸν ἐμελέτων, καὶ τοῦτο αὐτοῖς διὰ φροντίδος ἦν (60). Καὶ δὴ ποτε πρὸς θῆραν ἐξεληθόντι τῷ βασιλεῖ μετὰ τῆς συνήθους αὐτῷ δορυφορίας, εἰς ἣν τῶν συνθηρευτῶν καὶ ὁ ἀγαθὸς ἐκεῖνος ἀνήρ. Περιπατοῦντι δὲ αὐτῷ κατὰ μόνας, ἐκ θείας τούτο συμβῆν, ὡς οἶμαι, οἰκονομίας, εὐρίσκει ἄνθρωπον ἐν λόχῃ τινι κατὰ γῆς ἐρριμμένον, καὶ δεινῶς τὸν πόδα ὑπὸ θηρίου **22** συντετριμμένον, δεξ, ἰδὼν αὐτὸν παριόντα, ἔδυσώπει μὴ παραδραμεῖν, ἀλλ' οἰκτείραι αὐτὸν τῆς συμφορᾶς, καὶ εἰς τὸν ἴδιον ἀπαγαγεῖν οἶκον, ἅμα καὶ τούτο προστιθεὶς, ὡς οὐκ ἀνόνητός σοι καὶ παντελῶς ἀνεργήτος, φησὶν, εὐρεθεῖην ἐγώ. Ὁ δὲ λαμπρὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ λέγει αὐτῷ: Ἐγὼ μὲν δι' αὐτοῦ τοῦ καλοῦ τὴν φύσιν προσλήψομαι σε καὶ θεραπείας, ὅση δύναμις, ἀξιώσω· ἀλλὰ τίς ἡ δνησις, ἣν παρὰ σοῦ μοι ἔσεσθαι ἐφησας; Ὁ δὲ πένης ἐκεῖνος καὶ ἀσθενής, Ἐγώ, φησὶν, ἄνθρωπός εἰμι θεραπευτῆς ῥημάτων· εἰ γὰρ ποτε ἐν ῥήμασιν ἢ ὁμίλαις πληγὴ τις ἢ κάκωσις εὐρεθείη, καταλλήλοις φαρμάκοις ταῦτα θεραπεύσω, τοῦ μὴ περαιτέρω τὸ κακὸν χωρῆσαι. Ὁ μὲν οὖν εὐσεβὴς ἀνὴρ ἐκεῖνος τὸ λεχθὲν ἀντ' οὐδενὸς ἠγήσατο, ἐκεῖνον δὲ διὰ τὴν ἐντολὴν ἀπαγαγεῖν οἴκαδε παρεκελεύσατο, καὶ τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας οὐκ ἀπεστέρησεν. Οἱ δὲ προμνημονευθέντες φθονεροὶ ἐκεῖνοι καὶ βέλτανοι, ἦν πάλαι ὠδῶνον κακίαν εἰς φῶς προενεγκόντες, διαβάλλουσι τὸν ἄνδρα πρὸς τὸν βασιλέα, ὡς οὐ μόνον, τῆς αὐτοῦ φιλίας ἐπιλαθόμενος, ἠλόγησε τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς θεραπείας καὶ πρὸς Χριστιανισμὸν ἀπέκλινεν, ἀλλὰ καὶ δεινὰ κατὰ τῆς αὐτοῦ μελετᾶ βασιλείας, τὸν ὄχλον διαστρέφων καὶ ἑαυτῷ πάντα οἰκείουμενος. Ἀλλ', εἰ βούλει, φησὶ, βεβαιωθῆναι μηδὲν ἡμᾶς πεπλασμένον λέγειν, κολέσας αὐτὸν ἰδίως, εἰπέ πειράζων βούλεσθαί σε, καταλιπόντα τὴν πάτριον θρησκείαν καὶ τὴν δόξαν τῆς βασιλείας, Χριστιανὸν γενέσθαι, καὶ τὸ μοναχικὸν περιθελίεσθαι σχῆμα, ὃ πάλαι ἐδίωξας, ὡς οὐ καλῶς δῆθεν τούτου **23** γεγεννημένου. Οἱ γὰρ ταῦτα δεινῶς κατὰ τοῦ ἀνδρὸς σκηπτόμενοι ἤδεισαν τῆς αὐτοῦ γνώμης τὴν εὐκατάνοκτον προαίρεσιν, ὡς, εἰ τοιαῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως ἀκούσαιεν, ἐκείνῳ μὲν τὰ κρείττονα βουλευσαμένῳ γνώμην δώσειν μὴ ἀναβαλέσθαι πρὸς τὰ καλῶς βεβουλευμένα, καὶ ἐκ τούτου ἀληθῆ λέγοντες ἐκεῖνοι εὐρεθεῖεν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τοῦ ἀνδρὸς πρὸς αὐτὸν εὖνοιαν ὁπόση μὴ ἀγνοῶν, ἀπίθανά τε ἠγεῖτο καὶ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, καὶ ὅτι μὴ ἀδασανίστως ταῦτα προσδέχεσθαι δεῖ, δοκιμάσαι τὸ πρᾶγμα καὶ τὴν διαβολὴν διεσκέφατο. Καὶ, προσκαλεσάμενος αὐτὸν κατ' ἴδιον, ἔφη πειράζων Οἶδας, ὦ φίλε, ὅσα ἐνεδειξάμην τοῖς τε λεγομένοις μονάζουσι καὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς. Νυνὶ δὲ, μετὰ μέλος ἐπὶ τούτῳ γεγόμενος καὶ κατα-

A studio dabat: occulte tamen, ob regis meum. Quam-obrem nonnulli, ob eam qua apud regem pollebata auctoritatem ipsi invidentes, eum criminari studebant, ac summopere laborabant. Et quidem cum rex aliquando satellitum manu pro suo more septus, ad venationem profectus fuisset, in venatorum numero probus ille vir erat. Cum autem ipse solus ambularet (divino, ut opinor, consilio ita ferente), hominem inter densas arbores humi prostratum, ac pede a fera quadam graviter contritum, offendit. Qui quidem ipsum praetereuntem intuens, precibus ab eo contendebat ne se praeteriret, verum calamitatis suae miseratione afficeretur, atque in domum suam abducendum curaret. Simul etiam illud adjunxit, suam operam ipsi non prorsus inutilem atque inanem fore. B Praeclarus autem ille vir ei dixit: Equidem ipse virtutis studio atque amore te assumam, tuique quam maximam potero curam geram. Verum quae tandem est haec utilitas quam abs te ad me redituram esse vis? Pauper autem ille et imbecillus: Ego, inquit, sermonibus laesis medeor. Nam si quando in verbis aut colloquiis vulnus aliquod aut afflictio inveniatur, consentaneis medicamentis ea curo, ac de malum ulterius serpsit prohibeo. Pius itaque ille vir, quanquam id quod dixerat nullius momenti duceret, tamen divini mandati causa eum in domum suam deferri, eoque quam par erat coram adhiberi jussit. At invidi illi et livore perciti homines, de quibus ante locuti sumus, improbitatem quam jam pridem parturiebant in lucem proferentes, ipsum apud regem hoc nomine accusant, quod non solum amicitiae ipsius oblitus, deorum cultum neglexisset, atque ad Christianam religionem animum inflexisset, verum etiam adversus ipsius majestatem gravia moliretur, popularem scilicet turbam pervertens, omniumque benevolentiam sibi concilians. Quod si pro certo scire cupis, inquit, nihil nos fingere atque comminisci, privatim ei, tentandi ipsius causa, dic te relicta patria religione ac regni gloria, Christianam fidem amplecti, habitumque monasticum, quem olim tanquam parum honestum persecutus es, induere velle. Nam qui haec adversus virum illum scelerate confingebant, ipsius animi institutum ad compunctionem propensissimum exploratum habebant; nec dubitabant quin si haec verba a rege audiret, statim ipsi quod praestantius esset suadens, auctor futurus esset ut iis quae recte consulta essent, nullam moram afferret, atque hinc vera esse quae dicebant invenirentur.

Rex autem, qua vir ille erga se benevolentia esset minime ignorans, ea quae dicebantur probabilitate omni carere ac falsa esse censebat. Neque sibi faciendum esse ducebat, ut ea temere susciperet, verum rem ipsam atque objectum crimen exploraret. Quapropter cum eum remotis arbitris accivisset, tentandi ipsius causa ita eum est allocutus: Nosti, o amice, quoniam modo adversum eos qui monachi di-

(60) Lemma metricum in codice A: Τὴν βασκανίαν ἀπετῶν ἀνδρῶν ἔρα.

(61) Codex C, ἐκ θείας οἶμαι συμβῆν τούτο οἰκονομίας. De pari formula οὕτω συμβῆν vide supra t. I, pag. 168, 11; t. II, pag. 47, n. Nicephorus Gregoras, *Histor.* iv, 6, 2: συμβῆν οὕτως θειοτέρῃ προνοίᾳ.

cuntur atque adeo adversus omnes Christianos me gesserim, nunc autem eo nomine poenitentia ductus, atque praesentium rerum pertæsus, ad spes illas quas eos commemorantes audivi, nempe immortalis cujusdam regni, quod in alia vita futurum est, me conferre cupio (nam praesens regnum morte omnino interrumpitur); istud autem me nullo alioqui modo consequi, ac voti mei compotem esse posse existimo, nisi Christianus flam, regnique mei gloriae ac reliquias hujusce vitae jucunditatibus et voluptatibus dicta extrema salute, illos religiosae vitae cultores, et monachos, quos inique et scelerate expuli, quocunque tandem in loco sint, inquirens, ipsis me admisceam. Ad haec, quid ipse ais? et quid mihi faciendum censes? dic quaeso, per veritatem ipsam te obtestor. Non enim me fugit te supra omnes mortales veri studiosum, atque animi probitate praeditum esse. Bonus autem ille vir, ut haec audivit, abstrusam fraudem nullo modo agnoscens, animi compunctione affectus est, lacrymisque profusus, simplici animo respondit: Rex, æternum vive, bonum et salutare consilium iniisti. Quoniam etiamsi caelorum regnum ægre inveniri potest, tamen ipsum omnibus viribus quaerendum est: Qui enim quaerit, inquit ille, ipsum inveniet (*Lucæ xi*). Praesentium autem rerum fructus licet in speciem oblectet ac voluptatem afferat, pulchrum tamen est eum propellere ac propulsare. Etenim noster tum denique est, cum est; et quos oblectat, multo magis rursus excruciat. Nam et ipsius suavitatis et molestiae umbra imbecilliores sunt, ac velut uavis in mari cursum tenentis, aut avis aerem peragrantis vestigia quam ocissime evanescent (*Sap. v*). Contra, futurorum spes, quam Christiani praedicant, firma ac tutissima est, tametsi in mundo pressuram habeat. (*Joan. xvi*). Ac juncuaditates quidem ex quibus nunc frui. nunc breves sunt, illie autem nihil omnino praeter supplicium ac nunquam finiendos cruciatibus accersunt. Harum enim rerum suavitas fluxa et temporaria est, acerbitas autem sempiterna: Christianorum contra labor quidem temporarius est, voluptas autem et utilitas immortalis. Quamobrem feliciter velim cedat bonum tuum consilium. Pulchrum est enim, ac valde pulchrum, ea quae interitu obnoxia sunt cum sempiternis commutare.

His verbis auditis, rex vehementer quidem indignatus est; cæterum iracundiam compressit, neque ipsi tum quidquam locutus est. At ille, ut qui prudens ac sagax esset, regem sua verba graviter et moleste accepisse animadvertit, versutoque animo induntaxat egisse, ut ipsius animum exploraret; domumque reversus, in mærore atque languore versabatur, addubitans videlicet quonam modo regis animum mitigaret, atque impendens sibi periculum

A γνούς τῶν παρόντων, ἐκείνων βούλομαι γενέσθαι τῶν ἐλπίδων ὧν λεγόντων αὐτῶν ἀκήχοα, ἀθανάτου τινὸς βασιλείας εἰς ἄλλην βίωσιν μελλούσης ἔσεσθαι· ἡ γὰρ παρούσα θανάτῳ πάντως διακόπτεται. Οὐκ ἂν ἄλλως δὲ τοῦτο κατορθωθῆναι μοι δοκῶ καὶ μὴ διαμαρτεῖν τοῦ σκοποῦ, εἰ μὴ Χριστιανός τε γένωμαι, καὶ χαίρειν εἰπῶν τῇ δόξῃ τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ τοῖς λοιποῖς ἡδέει καὶ τερπνοῖς τοῦ βίου, τοῦ; ἀκρῆ; τὰ; ἐκείνου; καὶ μονάζοντας ζητήσας ὅπου ποτ' ἂν εἶεν, οὐδ' ἀδίκως ἀπήλασα, ἐκείνοις ἑαυτὸν ἐγκαταμίξω. Πρὸς ταῦτα τί φησὶ αὐτὸς, καὶ ὅποιαν δίδως βουλὴν; εἰπέ, πρὸς αὐτῆς τῆς ἀληθείας. Οἶδα γὰρ ἀληθῆ καὶ εὐγνώμονα εἶναι σε ὑπὲρ πάντας. Ὁ δὲ ἀγαθὸς ἀνὴρ ἐκείνος, ὡς ταῦτα ἤκουσε, μηδὲν τὴν ἐγκεκρυμμένον ἐπιγνοῦς ὄλον, κατενόγη **24** τὴν ψυχὴν, καὶ δάκρυσι συσχεχυμένοις, ἀπλοικῶς ἀπεκρίνατο· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι (62)· βουλὴν γὰρ ἀγαθὴν καὶ σωτήριον ἐβουλεύσω, ὅτι, κἂν δυσ-εὔρετος ἦ (63) τῶν οὐρανῶν βασιλεία, ἀλλ' ὁμοῦς δεῖ ταύτην πάτρῃ συνάμει ζητεῖν· Ὁ ζήτων γὰρ, φησὶν (64), εὐρήσει αὐτήν. Ἡ δὲ τῶν παρόντων ἀπόλαυσις, κἂν τῷ φαινομένῳ τέρπη καὶ ἡδύνη, ἀλλὰ καλὸν αὐτὴν ἀπόσασθαι· ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ εἶναι οὐκ ἔστι, καλῶς εὐφραίνει ἐπταπλασίως αὐτοῖς λυπεῖ. Τὰ τε γὰρ ἀγαθὰ αὐτῆς τὰ τε λυπηρὰ σκιᾶς ἔστιν ἀσθενέστερα, καὶ, ὡς ἔχρη νηδὸς ποντοπορούσης ἢ ὀρνέου τὸν ἀέρα διερχομένου (65), ὄλιγον ἀφανίζονται. Ἡ δὲ τῶν μελλόντων ἐλπίς, ἣν κηρύττουσιν οἱ Χριστιανοί, βεβαία ἐστὶ καὶ ἀσφαλεστάτη· Ὀλίφιν δὲ ἔχει ἐν τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ τὰ μὲν ἡμέτερα νῦν ἡδέα, ὀλιγοχρόνια, ἐκεῖ δὲ ὄλω; οὐδὲν ἢ κόλασιν μόνον προσενοῦντα καὶ τιμωρίαν εἰς αἰῶνας μὴ λυομένην· τὸ γὰρ ἡδὺ τούτων, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ὀδυνηρὸν, διηνεκές· τῶν δὲ Χριστιανῶν τὸ μὲν ἐπίπονον, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ἡδὺ καὶ χρήσιμον, ἀθάνατον. Κατεσθνηθεί οὖν ἡ ἀγαθὴ τοῦ βασιλέως βουλή· καλὸν γὰρ, σφόδρα καλὸν τῶν φθαρτῶν τὰ αἰώνια ἀνταλλάξασθαι.

25 Ἦκουσε ταῦτα ὁ βασιλεὺς καὶ λίαν ἐδυσχέραν· κατέσχε δὲ ὁμοῦς τὴν ὀργὴν, καὶ οὐδὲν τέως τῷ ἀνδρὶ λελάληκεν. Ὁ δὲ, συνετός ὢν καὶ ἀγγίλους, ἐπέγνω βαρέως δέξασθαι τὸν βασιλέα τὰ ῥήματα αὐτοῦ καὶ ὅτι ὄλοι ἦν αὐτὸν ἐκπειράζων. Ὑποστρέψας δὲ οἴκαδε ἠνιάτο καὶ ἐδυσφόρει, ἀπορῶν τίνοι τρόποι θεραπεύσει τὸν βασιλέα καὶ ἐκφύγη τὸν ἐπιηρημένον αὐτῷ κίνδυνον. Ἀθῆναι δὲ ἄλην τὴν νύκτα διατελοῦντι ἐπὶ μνήμης ἤλθεν αὐτῷ ὁ τὸν πῶδα συντε-

(62) Formula orationis orientalis. Daniel vi, 21: Εἶπε Δανιὴλ τῷ βασιλεῖ· Βασιλεῦ, εἰς τοὺς αἰῶνας ζῆθι. Quae verba recitans Jo. Chrysostomus, pag. 78 Cotel. ὅρα, inquit, ῥῆμα κολακείας γέμον. Philosphus, in narratione de Syntipa, p. 25, Cyro rege adorato, εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, ait. Ibidem p. 60: ζῶεις εἰς τὸν αἰῶνα, βασιλεῦ. Adde pp. 37, 47, 100, 152; atque notas ad Aelianum, *Hist. var.* i, 52; Cotelium ad locum Joannis Chrysostomi p. 214; et supra, t. III, p. 391, n. 1, verba Nicephori Chummi ad imperatorem.

(63) Forsan ἦ ἦ.

(64) Christus apud Luc. xi, 10; Matth. vii, 8.

(65) Conf. Sap. Salom. v, 9, 10, 11.

φριμμένος, και, τοῦτον πρὸς αὐτὸν ἀγαγὼν, ἔφη·
 Νέμνημαί σου εἰρηκότος (66) θεραπευτὴν ῥημάτων
 κεκακωμένων ὑπάρχειν σε. Ὁ δὲ, « Ναί, φησί· και,
 εἰ χρήσεις, ἐπιδειξομαι τὰ τῆς ἐπιστήμης. » Ὑπολα-
 βῶν δὲ ὁ συγκλητικὸς ἀφηγήσατο αὐτῷ τὴν τε ἐξ
 ἀρχῆς πρὸς τὸν βασιλέα εὐνοίαν αὐτοῦ, και ἦν ἐκέ-
 κτητο παρῆρησίαν, και τὴν ἐναγχος προτεθεισαν αὐτῷ
 δουλερὰν ὀμίλιαν, και ὅπως αὐτὸς μὲν ἀγαθὰ ἀπεκρί-
 νατο, ἐκεῖνος δὲ δυσχερῶς δεξάμενος τὸν λόγον, τῆ
 τοῦ προσώπου ἀλλοιώσει τὴν ἐνδομυχοῦσαν αὐτῷ
 ὄργην ἐνεδειξάτο.

Ὁ δὲ πένθης ἐκεῖνος και ἀσθενὴς διασχεψάμενος
 ἔφη· Ἦνωστὸν ἔστω σοι (67), ἐνδοξότατε, πονηρὰν ἔχειν
 πρὸς σὲ ὑπόληψιν τὸν βασιλέα, ὡς ὅτι κατασχεῖν αὐτοῦ
 τὴν βασιλείαν ζητεῖς, και πειράζων σε εἶπεν ἄπερ
 εἶπεν. Ἀναστάς οὖν, και χείρας σου τὴν κόμην, και
 ἐκβαλὼν τὰ λαμπρὰ ἱμάτια ταῦτα, **26** τρίχυνα δὲ
 ἀμφιασάμενος, ἄμα πρῶτὴ πρόσελθε τῷ βασιλεῖ. Τοῦ
 δὲ πυνθανομένου, Ἦ σοι τὸ σχῆμα τοῦτο βούλεται;
 ἀποκρίθητι· Περὶ ὧν μοι χόθς ὠμίλησας, ὦ βασιλεῦ,
 ἰδοὺ πάρειμι ἐν ἐτοίμῳ (68) τοῦ ἀκολουθησαί σοι τὴν
 ἰδὼν ἦν προεθυμήθης ὁδεῦσαι· εἰ γὰρ και ποθεινὴ
 ἔστιν ἡ τρυφή και ἡδίστη, ἀλλὰ μὴ μοι γένοιτο
 μετὰ σὲ ταύτην ἀναδέξασθαι· ἡ δὲ τῆς ἀρετῆς ὁδὸς,
 ἦν μέλλεις βαδίζειν, κὰν δυσκόλος ἔσται και τραχεῖα,
 ἀλλὰ μετὰ σοὶ ὄντι βράδια μοι αὐτῆς και εὐκόλος και
 ποθεινὴ· ὡς γὰρ κοινωνοὺν με ἔσχες τῶν ἐνταῦθα
 καλῶν, οὕτω και τῶν λυπηρῶν ἔξεις, ἵνα και τῶν
 μελλόντων συγκοινωνήσω σοι. Ὁ δὲ λαμπρὸς ἐκεῖνος
 ἀνήρ, ἀποδεξάμενος τὰ ῥήματα τοῦ ἀσθενοῦς, ἐποίησε
 κισθὰ δὴ και αὐτῷ λελάληκεν· Ἦν ἰδὼν ὁ βασιλεὺς
 και ἀκούσας, ἤσθη μὲν ἐπὶ τούτῳ, ἀγάμενος λίαν
 τὴν εἰς αὐτὸν εὐνοίαν, ψευδῆ δὲ τὰ κατ' αὐτοῦ λα-
 ληθέντα γνοὺς, πλείονος αὐτὸν τιμῆς και τῆς εἰς
 αὐτὸν παρῆρησίας ἀπολαύειν πεποίηκεν. Κατὰ δὲ τῶν
 μοναζόντων ὀργῆς αὐθις ὑπερεπίπλατο, ἐκεῖνων
 εἶναι ταῦτα λέγων τὰ διδάγματα, τὸ ἀπέχεσθαι τοὺς
 ἀνθρώπους τῶν τοῦ βίου ἡδέων και ἀδήλοις ὄνειρο-
 πολεῖσθαι ἐλπίσιν.

Ἐξεργόμενος δὲ αὐθις εἰς θῆραν, ὄρα δύο μονα-
 χούς κατὰ τὴν ἔρημον διερχομένους, οὓς κρατηθῆναι
 και τῷ αὐτοῦ προσαχθῆναι ὀχηματι κελεύσας, ὀργί-
 λως τε αὐτοῖς ἐνιδῶν (69), **27** και πῦρ, τὸ τοῦ λό-
 γου, πνεύσας, ἔφη· Οὐκ ἤκούσατε, ὦ πλάνοι και
 ἀπατεῶνες, τῶν κηρύκων διαβῆρηθην βῶωντων μὴ

A effugeret. Cum autem insomnis noctem totam exige-
 ret, ejus qui pedis infractione laborabat in mentem
 ipsi venit, eumque ad se accitum ita est allocutus :
 Memoria teneo, te mihi hoc dixisse, quod noxiis
 verbis medearis. Ille autem : Est ita, inquit, et si
 opus est, scientiæ meæ specimen edam. Senator au-
 tem sermonem excipiens, ipsi veterem suam erga
 regem benevolentiam et auctoritatem quam apud eum
 obtineret exposuit, recentemque item sibi versuto
 animo adhibitum sermonem, et quemadmodum ipse
 quidem probe respondisset, ille autem ipsius sermo-
 nem molesto animo accipiens, per vultus mutatio-
 nem, iram in intimo pectore latitantem ostendisset.

B Pauper autem ille et infirmus, re cum animo suo
 considerata, dixit : Nosces oportet, vir illustrissime,
 regem malam ac sinistram adversum te opinionem
 concepisse, nempe quod ipsius regnum occupare
 studeas, atque tentandi tui studio ea dixisse quæ
 dixit; quamobrem fac exurgas, ac tonso capite
 splendidisque his vestibus abjectis, atque induto cili-
 cio, cum primum luxerit, ad regem adeas. Hoc autem
 sciscitante quidnam sibi sic habitus velit, responde :
 De iis rebus de quibus mecum hesterno die colloca-
 tus es, o rex, en adsum, paratus te in hac via
 quam ingredi constitui sequi : Nam etsi deliciæ ac
 voluptates jucundæ sunt, absit tamen ut eas post te
 retineam. At vero virtutis iter, quod ingredi parus,
 licet arduum et asperum sit, tamen, modo tecum
 sim, facile et proclive ac jucundum erit. Ut enim me
 oblectamentorum hujus vitæ socium habuisti, ita
 etiam molestiarum habiturus es, quo etiam in futu-
 rorum honorum societatem tecum veniam. Præclarus
 igitur ille vir infirmi hominis verba comprobans, fe-
 cit quemadmodum ipse monuerat. Eum itaque rex
 videns atque audiens, hac quidem de causa delecta-
 tus est, ipsius nimirum erga se benevolentiam ad-
 mirans; atque falsa esse quæ adversum eum ad se
 delata fuerant intelligens, majore eum honore atque
 apud se auctoritate ac familiaritate donavit. Cæterum
 adversus monachos rursus ira exarsit, eorum scilicet
 hæc præcepta esse dicens, ut homines ab hujusce
 vitæ voluptatibus abstineant, atque incerta spe, tan-
 quam per somnium, sese illudi sinant.

C Cum autem rursus ad venationem egrederetur,
 duos monachos per desertum iter facientes cernit.
 D Quos statim comprehendi, et ad currum suum adduci
 jussit. Atque iracundis oculis eos intuens, ignem-
 que, ut dici solet, spirans : Annon audiistis, inquit,
 o impostores et circumscriptores, præcones meos

(66) Conf. p. 22. 10.

(67) Dan. iii, 10 : γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι... Esdras iv, 12 : γνωστὸν ἔστω τῷ βασιλεῖ ἔτι... Act. Ap. ii, 14 : τοῦτο ὑμῖν γνωστὸν ἔστω. Et sic scripsit in Bibliis. In narratione de Syntipa p. 113 : γνωστὸν σοι ἔστω, ὦ βασιλεῦ, ὡς... Sic et Leo Diac. v, 6, p. 152; Zacharias Epist. e Perside p. 315.

(68) B, ἐνετυμή. An, ἐν ἐτοίμῳ? Sed ἐν ἐτοίμῳ potuit auctor e Paulo sumere, quem multum legerat. Paulus enim II ad Cor. x, 6 : ἐν ἐτοίμῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι.

(69) B, εἰδὼν : scilicet pro ἰδὼν, omissa præpositione. Basilii Macedo Præc. c. 65 : μὴ οὖν μάγα ἐπαρ-
 θῆς, φησί, ἵνα μὴ μείζων πέσης. Codex 2991 A, καταπέσης, quod non prætulcrim, memor versus Euripi-
 didei, cuius Basiliius meminerat : Ἐπαίρεται γὰρ μείζων, ἵνα μείζων πέση. Præterea est φημί in editione
 Paradisii : codex idem apte tenet φησί. Basiliius rursus c. 56 : ἱστορίας ἀρχαίας ἐξερχεσθαι μὴ κατόκει.
 Codex optime, διεξέρχασθαι.

aperte proclamantes ne quis vestri diabolici instituti post triduum in urbe aut ulla regni mei regione inveniretur, aut alioqui prorsus igni cremaretur? Monachi autem: En, inquit, pro eo ac jussisti, ex urbibus tuis ac regionibus excedimus. Verum cum longum nobis iter propositum sit, ut ad fratres nostros proficiscamur, ac cibo careamus, hac via incedimus, ut nobis viatica suppetant, nec fame absumamur. Rex autem inquit: Qui mortis minas metuit, huic cibis comparare minime vacat. Monachi autem: Recte dixisti, o rex, inquit: qui mortem metuunt, id curant, quoniam pacto eam effugiant. Quinam autem hi sunt, nisi qui fluxis rebus intabescunt, easque ad stuporem usque mirantur? Qui quidem cum in altera vita quidquam boni sese consecuturos esse desperent, a præsentiibus divelli nequeunt, ob eamque causam mortem timent. At nos, qui jam pridem mundum et ea quæ in mundo sunt odio prosequimur, arctamque et angustam viam Christi causa ingredi-mur, nec mortis metu, nec præsentiũ rerum cupiditate afficimur; verum futurarum duntaxat rerum desiderio tenemur. Quoniam igitur mors ea quam nobis inferis ad sempiternam et præstantiorem vitam transitus efficitur, idcirco cupiditati potius nobis est quam terrori.

Hic rex per solertiam, videlicet monachos arripere cupiens, dixit: Quid? An non paulo ante vos secedere dixistis, ut meo imperio pareatis? Quod si mortem minime timetis, quid est quamobrem fugam ineatis? En hæc quoque frustra et inaniter jactantes, mentiti estis. Responderunt monachi: Non idcirco fugimus quod denuntiata nobis abs te mortem pertimescamus; verum tui miseratione commoti, ne graviorem condemnationem tibi accersamus, secedere in animum induximus. Nam alioqui, quantum ad nos attinet, nullo modo minas tuas expavescimus. Ad hæc rex ira commotus, ipsos exuri jussit. Sicque Dei famuli extremo vitæ die functi, martyrii coronam per ignem adepti sunt. Statimque edictum promulgatum est, ut si quis monachus inveniri posset, sine ulla inquisitione trucidaretur. Atque ita nullus hujusmodi ordinis in illa regione reliquus factus est, nisi qui in montibus, et speluncis, et cavernis terræ sese occultarant. Verum hæc hæc hactenus.

CAP. V. — At regis filius, de quo initio nobis oratio instituta est, in palatio quod ipsi exstructum fuerat ita manens, ut a nemine adiri posset, juvenilem ætatem tandem attingit (cum interea omnem tam Æthiopum quam Persarum doctrinam percipisset) prudens et cordatus, atque omnibus virtutum doctibus illustris. Quin naturales etiam quæstiones præceptoribus suis proponebat; adeo ut ipsi quoque adolescentis inge-

τινα τῆς ὑμῶν κακοδαίμονίας μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐν πόλει ἢ χώρῃ τῆς ἡμῆς εὐρεθῆναι ἐξουσίας, ἢ πάντως πυρίκαυστος ἔσται; Οἱ δὲ μοναχοὶ Ἰδοῦ (φασὶ) καθὰ δὴ καὶ προσέταξας, ἐξερχόμεθα σου τῶν πόλεων καὶ τῶν χωρῶν μακρὰς δὲ ἡμῖν τῆς ὁδοῦ προκειμένης τοῦ ἀπελθεῖν πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἀδελφούς, ἐνδεῶς ἔχοντες τροφῆς, ταύτην ἐποριζόμεθα, τοῦ ἔχειν τὰ ἐφόδια καὶ μὴ λιμοῦ παρανάλωμα γενέσθαι. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔφη· Ὁ θανάτου δεδοικώς ἀπειλὴν οὐκ ἀσχολεῖται εἰς πορισμὸν βρωμάτων. Λέγουσιν οἱ μονασταὶ· Καλῶς εἶπας, ὦ βασιλεῦ· οἱ θάνατον δεδοικότες διὰ φροντίδος ἔχουσι πῶς αὐτὸν ἐκφύγωσι. Τίνας δὲ εἰσιν οὗτοι, ἀλλ' ἢ οἱ τοῖς βουστοῖς προστετηκότες καὶ τούτοις ἐποτημένοι, οἵτινες, μὴδὲν ἀγαθὸν ἐλπίζοντες εὐρεῖν ἐκείθεν, δυσταποσπάστως ἔχουσι τῶν παρόντων, καὶ διὰ τοῦτο δεδοικασί θάνατον; Ἡμεῖς δὲ οἱ πάλαι μισήσαντες κόσμον καὶ τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην διὰ Χριστὸν βαδίζοντες ὁδὸν (70), οὕτε θάνατον δεδοικαμεν, οὕτε τὰ παρόντα ποθοῦμεν, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐπιμέμεθα μόνον. Ἐπεὶ οὖν ὁ παρ' ὑμῶν ἐπαγόμενος 28 ἡμῖν θάνατος διαβατήριον γίνεται τῆς αἰδίου ζωῆς καὶ κρείττονος, ποθητὸς ἡμῖν μᾶλλον ἢ φοβερός ἐστὶν οὗτος.

Ἐφ' οἷς ἐξ ἀγγιολίας δῆθεν ὁ βασιλεὺς ἐπιλαβέσθαι τῶν μοναχῶν βουλόμενος, ἔφη· Τί δέ; οὐ πρὸ μικροῦ εἶπας ὑποχωρεῖν ὑμᾶς, καθὰ δὴ καὶ προσέταξας; καὶ, εἰ οὐ δεδοικασί τὸν θάνατον, πῶς φουγῆ ἐχρήσασθε; Ἰδοῦ καὶ ταῦτα μάτην κομπάζοντες διεψεύσασθε. Ἀπεκρίθησαν οἱ μοναχοὶ· Οὐ τὸν παρὰ σοῦ ἀπειλούμενον θάνατον δεδοικότες φεύγομεν, ἀλλ' ἐλθοῦντές σε. Ἴνα μὴ περισσοτέρας κατακρίσεις αἰτίοι σοι γενώμεθα, προεθυμήθημεν ὑποχωρεῖν· ἐπεὶ, τό γε εἰς ἡμᾶς ἦγον (71), οὐδὲως σου τὰς ἀπειλὰς ποτε δεδιώμεν. Πρὸς ταῦτα ὁ βασιλεὺς ὀργισθεὶς ἐκέλευσεν αὐτοὺς πυρίκαυστους γενέσθαι· καὶ ἐτελειώθησαν οἱ τοῦ Χριστοῦ θεράποντες διὰ πυρὸς, τῶν μαρτυρικῶν τυχόντες σταφάνων. Δόγμα τε ἐξέθετο, εἰ ποῦ τις εὐρεθῆ ἰσχυρῶς, ἀνεξετάστως φονεύεσθαι. Καὶ οὐδεὶς ὑπελείφθη ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρῃ τοῦ τοιοῦτου τάγματος, εἰ μὴ οἱ ἐν ὄρει καὶ σπηλαιῶσι καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς αὐτοῦ κατακρύψαντες. Ταῦτα μὲν οὖν δὴ τοιαῦτα.

D

ΚΕΦ. Ε'. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, περὶ οὗ ὁ λόγος ἀπ' ἀρχῆς εἰπεῖν ὤρηται, ἐν τῷ κατασκευασθέντι αὐτῷ παλατίῳ ἀπρόσιτος ὢν, 29 τῆς ἐφημέρου ἡφάτο ἡλικίας, πᾶσαν τὴν Αἰθιοπικὴν καὶ Περσῶν μετελλόντων παιδείαν (72), οὐκ ἔλαττον τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα εὐφυῆς ὢν καὶ ὠρατος, νουεχῆς τε καὶ φρόνιμος καὶ πᾶσι διαλάμπων ἀγαθοῖς πλεονεκτήμασι, ζητήματά τε φυσικὰ πρὸς τοὺς διδάσκοντας αὐτὸν

(70) Conf. Matthæi locus supra pag. 4, n. 2.

(71) Formulæ τὸ μὲν εἰς ἐκείνον ἦγον, τό γε εἰς ἡμᾶς ἦγον, τό γε εἰς αὐτοὺς ἦγον, usus est. Jo. Cantacuzenus Hist. pp. 192, 252, 254, 331, etc. Vide et Jo. Vecum Orat. de injusta sui depositione p. 15. Auctor apud Hasium ad Leon. Diac. p. 232, 1: ὅσον τὸ εἰς αὐτοὺς ἦγον. Niceph. Chumnu, epist. 27 inedita: οὐ φέρομεν, τό γ' ἦγον εἰς ἡμᾶς. Alia attulit Hasius, ibid. p. 208.

(72) Lemma metricum in A: πᾶσαν διήλθε παιδείαν Ἰωάσαφ.

προβαλλόμενος, ὡς κάκεινους θαυμάζειν ἐπὶ τῇ τοῦ Α παιδὸς ἀγχινοίᾳ καὶ συνέσει, ἐκπλήττεσθαι δὲ καὶ τὸν βασιλέα τὸ τε χαριέστατον τοῦ προσώπου καὶ τὸ τῆς ψυχῆς κατάστημα. Ἐντολάς τε ἐδίδου τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ, μηδὲν τὸ παράπαν τῶν τοῦ βίου ἀνιαρῶν αὐτῷ γνωρίζον θεῖναι, μηδ' ὅτι ὅλως θάνατος τὰ παρόντα τερπνὰ διαδέχεται. Κεναῖς δὲ ἐπηρείδετο ἐλπίσι, καὶ τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου, εἰς οὐρανὸν τοξεύειν (73) ἐπιχειρῶν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ διέλαθεν ἀνθρωπίνῃ φύσει ὁ θάνατος; οὐ μέντοι οὐδὲ τῷ παιδὶ διέλαθε. Πάσῃ γὰρ συνέσει κατὰκομον ἔχων ἐκεῖνος τὸν λογισμὸν, ἐσκοπέει καθ' ἑαυτὸν τίνοι λόγῳ αὐτὸν τε ἀπρόβητον εἶναι ὁ πατήρ καταδίκασε καὶ παντὶ τῷ βουλομένῳ τὴν εἰς αὐτὸν οὐ συγχωρεῖ εἰσοδόν. Ἐγὼ γὰρ καθ' ἑαυτὸν μὴ ἀνευ τῆς τοῦ πατρὸς προσταγῆς τοῦτο εἶναι. Ὅμως ἠδεύετο ἐρωτῆσαι αὐτόν· τοῦτο μὲν ἀπίθανον εἶναι λέγων, καὶ τὰ συμφέροντα αὐτῷ τὸν πατέρα διανοεῖσθαι, τοῦτο δὲ σκοπῶν, ὡς, εἰ κατὰ γνώμην τοῦ πατρὸς ἐστι τὸ πρᾶγμα, κἂν ἐρωτήσῃ, οὐκ ἂν αὐτῷ τὰ τῆς ἀληθείας γνωρίζοι (74). Ὅθεν παρ' 30 ἄλλων, καὶ μὴ παρὰ τοῦ πατρὸς, ταῦτα μαθεῖν διέγνω. Ἐνα δὲ τῶν παιδαγωγῶν προσφιλέστατον καὶ οικειότατον τῶν λοιπῶν κεκτημένος, ἐπὶ πλείον οἰκειωσάμενος καὶ δωρεᾶς φιλοτιμίους δεξιωσάμενος, ἐπυθάνετο παρ' αὐτοῦ τί ἂν βούλοιο τῷ βασιλεῖ ἢ ἐν τῷ περιτειχίσματι ἐκείνῳ τοῦτου κάθειρξιν, καὶ ὡς. Εἰ τοῦτο φησι σαφῶς διδάξεις με, πρόκριτος πάντων ἔσῃ μοι, καὶ δι:σθήκην φιλίας διηνεκούς διαθήσομαι σοι. Ὁ δὲ παιδαγωγός, ἐχέφρων καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ εἰδὼς τὴν τοῦ παιδὸς C συνετην καὶ τελείαν φρόνησιν, καὶ ὡς οὐκ ἂν αὐτῷ γένοιτο κινδύνου πρόξενος, πάντα αὐτῷ κατὰ μέρος διεηγήσατο, τὸν κατὰ τῶν Χριστιανῶν τεθέντα παρὰ τοῦ βασιλέως διωγμὸν καὶ ἐξαιρέτως κατὰ τῶν ἀσκητῶν, ὅπως τε ἀπηλάθησαν καὶ ἐξεδήληθησαν τῆς περὶ χώρου ἐκείνης, οἷά τε γεννηθέντος αὐτοῦ οἱ ἀστρολάτῃ προηγόρευσαν. Ἴν' οὖν φησι, μὴ, ἀκούσας τῆς ἐκείνων διδαχῆς, ταύτην προκρίνης τῆς ἡμετέρας θρησκείας, μὴ προσομιλεῖν σοι πολλοὺς, ἀλλ' εὐαριθμήτους, ὁ βασιλεὺς ἐπέτηθεύσατο, ἐντολὰς ἡμῖν δοὺς μηδὲν σοι τῶν τοῦ βίου ἀνιαρῶν γνωρίζουσι. consuetudinem habent, sed pauci omnino. Ac nobis etiam atque etiam mandavit, ut studeremus ne quid huiusce vitæ molestiarum per nos intelligeres.

Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ νεανίας οὐδὲν ἕτερον προσέθετο λαλῆσαι· ἤφατο δὲ τῆς καρδίας αὐτοῦ λόγος σωτήριος, καὶ ἡ τοῦ Παρακλήτου χάρις τοὺς νοητοὺς αὐτοῦ ὀφθαλμοὺς διανοίγειν ἐπεχείρησε, πρὸς τὸν 31 ἀψευδῆ χειραγωγούσα Θεόν, ὡς προῖων ὁ λόγος δηλώσει. Συχνῶς δὲ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ βασιλέως κατὰ θέαν τοῦ παιδὸς ἐρχομένου (ἀγάπη γὰρ ὑπερβαλλοῦση ἐφίλει αὐτόν), ἐν μιᾷ (75) λέγει αὐτῷ ὁ υἱός· Μαθεῖν τι ἐπεθύμησα παρὰ σοῦ, ὦ δέσποτα

(73) Vide t. III, p. 382, n. 1.

(74) A, γνωρίζει, et sic B, si bene notavi. C γνωρίζῃ. Scripsi γνωρίζοι, ea varietate fretus. Inde possunt meliores auctiores junvari. Libanius epist. 382, qui in codice 5002, non Καλυκίῳ, ut vulgo, sed Τίτιανῷ est inscripta: γράμματα γούν ἐθέλει ὑπὲρ τῶν γάμων ἐχρῆν παρὰ σοῦ δηλοῦντα, ὡς τὰ μὲν ἔχοι σοι καλῶς, τῶν δὲ λόγων νῦν ἐπὶ σαυτοῦ φροντίσεις· ἡμῶς ἔχει, quod verbum lexi in codice 5035. Choricus in Vil-loisoni *Ancdotis Græcis*, tom. II, pag. 57: Τὸν φιλόστοργον ἀνεψίον πατέρα, παιδὸς, οὐ μὴ φέρει τὴν τελευτήν, ἀποστερήτας· ἴμο, φέροι.

(75) Infra plene, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν. Vide notata ad Syntip. pag. 179.

animum animique acumen admirarentur, rexque oclan ipse ex vultus ipsius venustate, animique habitu, in stuporem traheretur. Mandabat autem his qui cum eo versabantur ut darent operam ne quid prorsus eorum quæ in hac vita molesta sunt intelligeret, nec omnino quod mors præsentis voluptates exciperet. Cæterum inani spe nitebatur, atque (ut proverbio dicitur) in cœlum sagittas mittere conabatur. Quoniam enim modo mors humanæ naturæ incognita esse posset? Itaque ne pueri quidem cognitionem effugit. Nam cum animum summa sagacitate ornatum et instructum haberet, secum ipse considerabat quidnam patrem adduxisset ut ipsi omnium aditum interdiceret, nec quemlibet ad se accedere pateretur. Per se enim intelligebat hoc citra patris imperium non fieri. B Cæterum ipse interrogare verebatur, tum quod minime vero consentaneum esse diceret, quin pater ea quæ ipsi conducerent animadverteret; tum quod illud secum reputaret, si id de patris voluntate fieret, quantumlibet ipse percontaretur, se tamen rei veritatem minime intellecturum esse. Quapropter ex aliis, ac non a patre hæc scire constituit. Itaque cum unum e pædagogis reliquis chariorem ac familiariorem haberet, eumque majore adhuc benevolentia sibi devinxisset, atque amplissimis muneribus affecisset, ab eo sciscitabatur quidnam regem impulsisset ut eum in hoc septo inclusum teneret. Illud etiam adungebat: Si mihi aperte hoc exposueris, omnibus te anteponom, perpetuæque amicitie fœdus tecum feriam. Pædagogus autem, ut qui etiam ipse prudens et cordatus esset, puerique sagacitatem ac numeris omnibus absolutam prudentiam exploratam haberet, neque sibi ab eo periculum ullum conflatum iri existimaret, omnia ei sigillatim exposuit, nempe et persecutionem adversus Christianos, ac potissimum adversus eos qui se pietati colendæ totos devovissent promulgatam, et quemadmodum ab omnibus finitimis locis expulsus et ejectus fuisset, atque item ea quæ ipso in lucem edito astrologi prædixissent. Ne igitur, inquit, audita eorum doctrina, eam religioni nostræ præferas, idcirco a rege data opera est, ne multi tecum

Hæc ut adolescens audivit, nullum alterum verbum D adjunxit. Cæterum salutaris sermo ipsius pectus tetigit, ac Paracliti gratia spirituales ipsius oculos aperire aggressa est, eum ad verum Deum, tanquam porrecta manu ducens, quemadmodum orationis progressu demonstrabimus. Cum autem rex ipsius pater crebro eum videret (singularis etenim ipsius erga eum amor erat), quadam die his verbis ad eum filius usus est: O here ac rex, aliquid ex te scire cupio,

cujus causa perpetuus mœror, atque omnis intermissio-
 nis expers sollicitudo animum meum exest ac con-
 ficit. Pater autem ex hoc ipso sermone intimis visce-
 ribus discruciat, ait : Dic mihi, charissime filii,
 quisnam sit hic mœror qui te obsidet, ac statim eum
 in gaudium commutare studebo. Tum puer : Expone,
 inquit, quidnam causæ sit cur hic detinear, atque
 inter muros et januas abs te concludar, eoque statu
 sim, ut a nemine adiri ac cerni queam. Quoniam, o
 filii, inquit rex, nolo quidquam videas quod pectori
 tuo molestiam afferat, tibi que voluptatem interpellat.
 Siquidem hoc ago ac specto, ut in perpetuis deliciis,
 atque omni gaudio animique voluptate, omne vitæ
 tempus traducas. At velim scias, o here, inquit filius
 ad patrem, me hoc modo non in gaudio atque animi
 voluptate, sed potius in afflictione atque ingenti
 angustia vitam agere; adeo ut ipse quoque cibus ac
 potus fastidio mihi et acerbitali sit; etenim gestit
 animus ea quæ extra has januas sunt perspicere.
 Quamobrem si me læte ac jucunde vivere cupis, jube
 me arbitrato meo foras progredi, atque earum rerum
 quarum prospectus mihi negatur spectaculo animum
 oblectare.

Hæc ut rex audivit, mœstitia affectus est,
 illudque cogitabat fore, ut si illi quod petebat denegaret,
 majorem ei mœrorem ac sollicitudinem afferret.
 Quocirca se quæ grata ipsi essent facturum dixit.
 Ac statim eximios equos ac satellitum manum regis
 dignitati congruentem parari jussit, eique foras,
 quoties vellet, progrediendi potestatem fecit. His autem
 qui cum eo versabantur summopere mandavit ut curarent
 ne quid injucundi obviam haberet; verum quidquid
 pulchrum et amœnum ac jucundum esset, ipsi ostenderent;
 choreasque in viis agerent, suavis-
 simisque cantionibus operam darent, ac varia spectacula
 const. tuerent, ut ipse mentem his rebus occupa-
 ret atque oblectaret.

Cum igitur regis filius ad hunc modum foras crebro
 progrediretur, quadam die ministrorum oblivione factam
 est ut duos viros perspiceret, quorum alter lepra, alter
 cæcitate laborabat. Quos conspicatus, atque animi mœstitia
 affectus, ab iis qui secum erant quinam hi essent, et
 quodnam grave hoc spectaculum esset, percontatus est;
 illi autem, cum id quod in ipsius aspectum venerat occultare non
 possent, has humanas calamitates esse responderunt,
 quæ ex corrupta materia, et corpore vitiosis humoribus
 pleno, mortalibus contingere solent. Tum ille: Cunctisne
 hominibus hæc accidere consueverunt? Non cunctis,
 inquit illi, verum iis duntaxat quorum valetudo propter
 improbos humores depravata sit. Rursum igitur sciscitari
 perrexit adolescens: Si non omnes homines in has calamitates
 incidere consueverunt, sed quidam duntaxat, exploratumne
 est quinam sint quos in malorum acerbitates arrepturæ
 sint; an contra citra ullam distinctionem atque ex

A και βασιλεῦ, ἐφ' ᾧ λύπη διηνεχῆς καὶ μέριμνα ἀπά-
 παυστος κατεσθίει μου τὴν ψυχὴν. Ὁ δὲ πατήρ, ἐξ
 αὐτῶν τῶν ῥημάτων ἀλγῆσας τὰ σπλάγγνα, ἔφη·
 Λέγε μοι, τέκνον ποθεινότατον, τίς ἡ συνέχουσά σε
 λύπη, καὶ θάττον αὐτὴν εἰς χαρὰν μεταμείψαι σπου-
 δάσω. Καὶ φησὶν ὁ παῖς· Τίς ὁ τρόπος τῆς ἐμῆς
 ἐνθάδε καθεβίβρωσος, ὅτι ἐντὸς τειχέων καὶ πυλῶν
 συνέκλεισάς με, ἀπρόιτον πάντη καὶ ἀθέατον πᾶσι
 με καταστήσας; Καὶ ὁ πατήρ ἔφη· Οὐ βούλομαι, ὦ
 τέκνον, ἰδεῖν σέ τι τῶν ἀηδιζόντων τὴν καρδίαν σου
 καὶ ἐγκοπτόντων σοὶ τὴν εὐφροσύνην. Ἐν τρυφῇ
 γὰρ διηνεκεῖ καὶ χαρὰ πάση καὶ θυμηδία ζῆσαι σε
 τὸν ἅπαντα διανοοῦμαι αἰῶνα. Ἄλλ' εὖ ἴσθι, ὦ δέ-
 σποτα, φησὶν ὁ υἱὸς τῷ πατρὶ, τῷ τρόπῳ τούτῳ οὐκ
 ἐν χαρᾷ καὶ θυμηδίᾳ ζῶ, ἐν θλίψει δὲ μᾶλλον καὶ
 στενοχωρίᾳ πολλῇ, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν βρῶσιν τε καὶ
 πόσιν ἀηδῆ μοι καταφαίνεσθαι (76) καὶ πικράν. Ποθῶ
 γὰρ ὄρᾳν πάντα τὰ ἔξω τῶν πυλῶν τούτων. Εἰ οὖν
 βούλει ἐν ὀδύῃ μὴ ζῆν με, κέλευσον προέρχασθαι
 καθῶς βούλομαι, καὶ τέρπεσθαι τὴν ψυχὴν τῇ θέᾳ
 τῶν γενομένων τέως ἀθεάτων μοι.

32 Ἐλυπήθη ὁ βασιλεὺς ὡς ἤκουσε ταῦτα, καὶ
 διεσκόπει ὡς, εἰ κωλύσει τῆς αἰτήσεως, πλείονος
 αὐτῷ ἀνίας καὶ μερίμνης πρόξενος ἔσται. Καὶ, ἰ Ἐγώ
 σου, τέκνον, εἰπῶν, τὰ καταύμια ποιήσω, ἰ ἴππου-
 αὐτίκα ἐκλεπτοῦς καὶ δορυφορίαν τὴν βασιλεῖ πρό-
 πουςαν εὐτρεπισθῆναι κελύσας, προέρχασθαι αὐ-
 τὸν ὅτε βούλοιο διωρίσαιο, ἐπισκῆψας τοῖς συνοῦ-
 σιν αὐτῷ μὴδὲν ἀηδὲς εἰς συνάντησιν αὐτῷ ἄγειν,
 ἀλλὰ, πᾶν ὃ τι κἀν καὶ τέρψιν ἐμποιοῦν, τοῦτο
 ὑποδεικνύειν τῷ παιδί, χοροῦς τε συγκροτεῖν ἐν ταῖς
 ὁδοῖς παναρμονίους κροτούντων ᾠδᾶς καὶ ποικίλα
 θέατρα συνιστῶντων, ὥστε τούτοις τὸν νοῦν αὐτοῦ
 ἀπασχολεῖσθαι καὶ ἐνηδύνεσθαι.

Ἄμειν οὕτως συχνάζων ἐν ταῖς προόδοις ὁ τοῦ
 βασιλέως υἱός, εἶδεν ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, κατὰ λήθην
 τῶν ὑπηρετῶν, ἄνδρας δύο, ὧν ὁ μὲν λειωθεμένος,
 τυφλὸς δὲ ὁ ἕτερος ἦν οὐς ἰδῶν, καὶ ἀηδισθεὶς τὴν
 ψυχὴν, λέγει τοῖς μετ' αὐτοῦ· Τίνες οὗτοι, καὶ πο-
 τερπὴ ἢ δυσχερὴς αὐτῶν θέα; Οἱ δὲ, μὴ δυνάμενοι
 τὸ εἰς ὄρασιν αὐτοῦ ἐλθὼν ἀποκρύψαι, ἔφησαν· Πάθη
 ταῦτά εἰσιν ἀνθρώπινα, ἅτινα ἐξ ὕλης διασφραμέ-
 νης καὶ σώματος κακοχύμου τοῖς βροτοῖς συμβαίνειν
 εἴωθε. Καὶ φησὶν ὁ παῖς· Πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις ταῦτα
 εἴθισται συμβαίνειν; Λέγουσιν ἐκεῖνοι· Οὐ πᾶσιν,
 ἀλλ' οἷς ἀν ἐκτραπειῇ τὸ ὑγιεῖν ἐκ τῆς τῶν χυμῶν
 μοθηρίας. Αὐθις οὖν ἐπυνθάνετο ὁ παῖς· Εἰ οὐ πᾶσι,
 φησὶ, τοῦτο τοῖς ἀνθρώποις συμβαίνειν εἴωθεν, ἀλλὰ
 τισὶν, ἄρα γνωστοὶ καθεστήκασιν, οὓς μέλλει ταῦτα
 καταλήψεσθαι τὰ δεινά; ἢ ἀδιορίστως καὶ ἀπροόπτως
 ὑφίσταται; **33** Λέγουσιν ἐκεῖνοι· Καὶ τίς τῶν ἀν-
 θρώπων τὰ μέλλοντα συνιδεῖν δύναται καὶ ἀκριβῶς
 ἐπιγνῶναι; κρείττον γὰρ ἀνθρωπίνης φύσεως τοῦτο,

(76) C, φαίνεσθαι. Libanius, l. I, p. 255 : μήτε ὄψεται ἔτι τοὺς ἐν ταῖς συνθήκαις ἐκείνους · ubi cod. 1000
 θῆκαις, ommissa nunc commodissime præpositiōne.

καὶ μόνοις ἀποκληρωθὲν τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς. Καὶ ἄπαύσατο μὲν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἐπερωτῶν, ὠδυνήθη δὲ τὴν καρδίαν ἐπὶ τῷ ὁραθέντι, καὶ ἠλλοιώθη ἡ μορφή τοῦ προσώπου αὐτοῦ τῷ ἄσυνήθει τοῦ πράγματος.

verum ex hujusmodi spectaculo dolorem animo cepit, reique novitate ita affectus est, ut oris ipsius forma immutaretur.

Μετ' οὐ πολλὰς δὲ ἡμέρας αὐτοῖς διερχόμενοι ἐν τυγχάνει γέροντι πεπαλαιωμένῳ ἐν ἡμέραις πολλαῖς, ἐξέρικνωμένῳ μὲν τὸ πρόσωπον, παρειμένῳ δὲ τὰς κνήμας, συγκεχυότι, καὶ ὄλωσ πεπολιωμένῳ, ἐστρημένῳ τοῖς ὀδόντας, καὶ ἔγχεκομμένα λαλοῦντι. Ἐκπληξίς οὖν αὐτὸν λαμβάνει· καὶ δὴ, πλησίον τοῦτον ἀγαγὼν, ἐπιπρώτα μαθεῖν τὸ τῆς θέας παράδοξον. Οἱ δὲ συμπρόντες εἶπον· Οὗτος χρόνων ἤδη πλείστων ὑπάρχει, καὶ, κατὰ μικρὸν μειουμένης αὐτῷ τῆς ἰσχύος, ἐξασθενούντων δὲ τῶν μελῶν, εἰς ἣν ὀρᾶς ἐφθασε τλαιπωρίαν. Καὶ τί, φησὶ, τοῦτου τὸ τέλος; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Οὐδὲν ἄλλο ἢ θάνατος αὐτὸν διαδέξεται. Ἀλλὰ καὶ πᾶσιν, ἔφη, τοῖς ἀνθρώποις τοῦτο πρόκειται; ἢ καὶ τοῦτο ἐνίοις αὐτῶν συμβαίνει; Ἀπεκρίθησαν ἐκείνοι· Εἰ μὴ προλαβὼν ὁ θάνατος μεταστήσει τινὰ τῶν ἐντεῦθεν, ἀδύνατον, τῶν χρόνων προβιόντων, μὴ εἰς ταύτης ἐλθεῖν τὴν πεῖραν τῆς τάξεως. Καὶ φησὶν ὁ παῖς· Ἐν πόσοις οὖν ἔτεσι τοῦτο ἐπέρχεται τινι; καὶ εἰ πάντως πρόκειται ὁ θάνατος, καὶ οὐκ ἔστι μέθοδος τοῦτον παραδραμεῖν, καὶ μὴδὲ εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν τλαιπωρίαν; Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐν ὀγδοήκοντα μὲν ἢ καὶ ἑκατὸν ἔτεσιν εἰς τοῦτο τὸ γῆρας 34 κατανωσὶν οἱ ἄνθρωποι, εἴτα ἀποθνήσκουσι, μὴ ἄλλως ἐνδεχομένου. Χρέας γὰρ φυσικὸν ὁ θάνατός ἐστιν, ἐξ ἀρχῆς ἐπιτεθὲν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἀπαραίτητος ἡ τοῦτου ἐπέλευσις.

Ταῦτα πάντα ὡς εἶδὲ τε καὶ ἤκουσεν ὁ συνετὸς ἐκείνος καὶ φρόνιμος νεανίας, στενάξας ἐκ βάθους καρδίας, ἔφη· Πικρὸς ὁ βίος οὗτος καὶ πάσης ὀδύνης καὶ ἀηδίας ἀνάπλευς, εἰ ταῦτα οὕτως ἔχει. Καὶ πῶς ἀμεριμνήσει τις τῇ προσδοκίᾳ τοῦ ἀδήλου θαλάτου, οὗ ἡ ἔλευσις οὐ μόνον ἀπαραίτητος, ἀλλὰ καὶ ἀδηλος, καθὼς εἶπατε, ὑπάρχει; Καὶ ἀπῆλθε ταῦτα στρέφων ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἀπαύστως διαλογιζόμενος, καὶ πυκνὰς ποιούμενος περὶ τοῦ θανάτου τὰς ὑπομνήσεις, πόνοις τε καὶ ἀθυμίαις ἐκ τοῦτου συζῶν καὶ ἀπαυστον ἔχων τὴν λύπην. Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῷ· Ἄρα ποτὲ μὲ ὁ θάνατος καταλήψεται; καὶ τίς ἔσται ὁ μνημὴν μου ποιούμενος μετὰ θάνατον, τοῦ χρόνου πάντα τῇ λήθῃ παραδιδόντος; καὶ εἰ ἀποθανὼν εἰς τὸ μὴ ὄν διαλυθήσομαι; ἢ ἔστι τις ἄλλη βιοτὴ καὶ ἕτερος κόσμος; Ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοῖα ἀπαύστως διενθυμούμενος, ὠρχῶν κατετήχετο· κατ' ὄψιν δὲ τοῦ πατρὸς, ὅτε συνέβη τοῦτον ἀφικέσθαι, προσεποιεῖτο τὸ ἱλαρὸν καὶ ἄλυπον, μὴ βουλόμενος εἰς γνώσιν τῷ πατρὶ τὰ αὐτῷ μελετώμενα ἐλθεῖν. Ἐπόθει δὲ ἀκατασχέτω τινὲ πόνῳ καὶ ἐγλίχεται ἐντυχεῖν τινι τῷ δυναμένῳ τὴν αὐτοῦ πληροφορησάσιν καρδίαν, καὶ λόγον ἀγαθὸν ταῖς αὐτοῦ ἀκοαῖς ἐνηχησάσιν.

Τὸν προμνημονευθέντα δὲ παιδαγωγὸν αὐτοῖς ἐπ-

improviso conflantur? Et quis tandem hominum, responderunt illi, futura perspicere ac perfecte intelligere queat? Hoc enim humanæ naturæ captum excedit, ac solis immortalibus diis attributum est.

Hic percontandi quidem finem fecit regis filius; cepit, reique novitate ita affectus est, ut oris ipsius

Rursum autem foras progrediens, in capularem quemdam senem incidit, rugata facie, fractis ac dissolutis tibiis, curvo corpore, capite prorsus cano, qui præterea dentibus carebat, atque concisum quiddam et interruptum loquebatur. Stupore itaque correptus, cum hominem eum propius ad se adduci jusisset, eos qui tum aderant interrogabat eequidnam tam insolens spectaculum esset. Illi autem dixerunt: Hic ætate valde proventus, ac paulatim decedentibus ipsi viribus, membrisque imbecillitatem contrahentibus, ad hanc quam cernis ærumnam pervenit. Et quisnam, inquit ille, ipsius finis est? Nihil aliud, inquit illi, quam mors ipsum excipiet. Omnibusne hominibus, inquit ille, hoc propositum est, an quibusdam duntaxat contingit? Responderunt illi: Nisi mors antevertens aliquem hinc abducat, fieri non potest quin temporis progressu status hujusce periculum non faciat. Tum adolescens: Quoto anno hoc cuiquam contingit? atque prorsusne mori necesse est, neque ars ulla est qua mortem effugiamus, atque in hanc calamitatem minime incidamus? Dicunt ei: Octogesimo, aut centesimo anno ad hanc senectutem homines perveniunt, ac deinde moriuntur, nec aliter fieri potest. Debitum enim naturale mors est, hominibus ab initio impositum, neque ulla ratione ipsius adventus vitari potest.

Hæc omnia, ut sagax ille ac prudens adolescens audivit atque intellexit, intimo corde ingemiscens, dixit: Acerba hæc vita est, atque omni dolore ac molestia plena, si res ita se habet. Et quonam modo quisquam in incertæ mortis expectatione, cujus adventus non modo vitari non potest, sed etiam, ut dixistis, incertus est, securo animo erit? Abiitque hæc secum volvens atque assidue considerans, mortisque memoriam identidem animo repetens, ac deinceps in doloribus animique consternatione vivens, atque in perpetuo mœrore degens. Atquo apud se dicebat: Ergone mors me aliquando corripit? Et quisnam erit qui mei post mortem meminerit, cum tempus omnia oblivione contriverit? Num præterea morte functus in nihilum dissolvatur; an contra, altera quædam vita est, et alter mundus? Hæc et his similia perpetuo cogitans, pallore conficiebatur. Præsentem tamen patre, si quando ad eum veniret, hilarem ac mœrore vacuum animum præ se ferebat, quod scilicet ea quæ cogitabat ad ipsius cognitionem venire nollet. Incredibilem autem in modum aliquem nancisci cupiebat, qui ipsius pectori certam fidem faceret, ac bonum sermonem ipsius auribus instillare posset.

Quocirca de pædagogo eo cujus ante mentionem

fecimus rursus quærit num quem norit qui ad eam A rem eujus cupiditate flagrabat adjumento ipsi esse, ipsiusque mentem gravibus cogitationibus æstuantem, atque hujusmodi curam abjicere nequeuntem, confirmare possit. Ille autem ea quæ prius dicta fuerant, in memoriam rursus ipsi revocans dicebat: Jam quoque prius tibi exposui quemadmodum pater tuus sapientes illos viros ac pietati colendæ devotos, qui de hujusmodi rebus disputant, partim obtruncavit, partim irato atque infenso animo expulerit, nec ullum ejusmodi in tota hac undique regione cognosco. Quo quidem nomine magna ille molestia impletus, gravique animi vulnere affectus, ei similis erat qui ingentem thesaurum amisit, atque in ejus investigatione mentem totam occupatam ac defixam habet. Ac proinde in perpetuo languore et sollicitudine versabatur, omnesque mundi jucunditates et voluptates in ipsius oculis piaculi cujusdam et execrationis instar erant. Cum autem hoc animi statu esset, ac magno cum gemitu bonum invenire cuperet, insomnis ille oculus, qui omnia cernit, atque omnes salvos fieri, et ad veritatis agnitionem venire vult (*I Tim. 11*), ipsum aspexit, suamque ipsi consuetam benignitatem ostendens, quodnam iter tenendum esset, hoc modo demonstravit.

CAP. VI. — Erat enim eo tempore monachus quidam divinarum rerum peritus, vitaque ac sermone ornatus, atque in omni monastica vivendi ratione summiopere versatus: unde oriundus, aut ex quo genere, dicere nequeo, verum in solitudine quadam Sennaaritudis terræ domicilium habens, ac sacerdotii dignitate præditus. Huic porro seni Barlaam nomen erat. Ille igitur cum divino quodam admonitu, quonam statu regis filius esset comperisset, e solitudine egressus, ad cultam et habitabilem terram profectus est; mutatoque habitu suo, atque indutis mundanis vestibus, et cœnascita navi, ad Indorum regnum se contulit, ac mercatorem se esse fingens, in eam urbem in qua regis filius palatium habebat ingreditur. Per multosque dies illic commoratus, qui rerum ipsius status esset diligenter exquisivit, et quinam essent qui propius ad eum accedere solerent: cum igitur pædagogum eam de quo superius a nobis mentio facta est ipsi omnium familiarissimum esse intellexisset, seorsim eum conveniens, his verbis usus est:

Scias velim, domine mi, me mercatorem esse, atque ex longinqua regione venisse, eximique pretii lapidem habere, cui nullus unquam similis inventus

πρώτα, εἰ ποῦ τινὰ γινώσκει τὸν δυνάμενον αὐτῷ συμ- βαλέσθαι 35 πρὸς τὸ ποθοῦμενον, καὶ τὸν νοῦν αὐτοῦ βεβαιῶσαι, δεινῶς ἰλιγγιῶντα ἐν τοῖς λογισμοῖς, καὶ μὴ δυνάμενον ἀποβαλέσθαι τὴν περὶ τούτων φροντίδα. Ὁ δὲ, τῶν προειρημένων πάλιν ἐπιμνηθεὶς, ἔλεγεν· Εἰπόν σοι καὶ πρότερον ὅπως ὁ πατήρ σου τοὺς σοφοὺς ἐκείνους καὶ ἀσκητὰς ἀεὶ περὶ τῶν τοιοῦτων φιλοσοφοῦντας, οὓς μὲν ἀνεῖλεν, οὓς δὲ μετ' ὀργῆς ἐδίωξε, καὶ οὐ γινώσκω σὺνί τινι τοιοῦτον ἐν τῇ περιχώρῳ ταύτῃ. Πολλοῦ δὲ ἐπὶ τούτοις ἀχθοὺς ἐκείνος πληρωθεὶς, καὶ τὴν ψυχὴν δεινῶς κατατρῶθεις, ἔψκει ἀνδρὶ θησαυρὸν ἀπολέσαντι μέγαν καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ ζήτησιν ὄλον αὐτοῦ τὸν νοῦν ἀσχολοῦμεν. Ἐντεῦθεν ἀγῶνι διηνεκεῖ καὶ μερίμνῃ συνέζη, καὶ πάντα τὰ ἰδέα καὶ τερπνὰ τοῦ κόσμου ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ ὡς ἄγος τι καὶ βδέλυγμα. Οὕτως οὖν ἔχοντι τῷ νέῳ καὶ ποτιωμένῳ (77) κατὰ ψυχῆν τὸ ἀγαθὸν εὐρεῖν, εἶδεν αὐτὸν ὁ πάντα βλέπων ὀφθαλμὸς, καὶ οὐ παρεῖδεν ὁ θέλων πάντας σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθεῖν (78), ἀλλὰ, τὴν συνήθη αὐτῷ φιλανθρωπίαν καὶ ἐπὶ τούτῳ δειξας, ἐγνώρισεν ὁδὸν ἣν εἶει πορεύεσθαι (79) τρόπῳ τοιῷδε·

ΚΕΦ. Γ'. Ἐγένετο γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν κατὰ τὸν μοναχὸς τις, 36 σοφὸς τὰ θεῖα, βίω τε καὶ λόγῳ κοσμούμενος, καὶ εἰς ἄκρον πᾶσαν μοναχικὴν μετελθὼν πολιτείαν· ὅθεν μὲν ὀρμώμενος καὶ ἐκ ποίου γένους οὐκ ἔγω λέγειν, ἐν πανερήμῳ δὲ τινι τῆς Σαυααρτιδῶς (80) γῆς τὰς οἰκῆσεις ποιοῦμενος, καὶ τῆς ἱερωσύνης τετελειωμένος τῇ χάριτι. Βαρλαάμ ἦν νομα τούτῳ τῷ γέροντι. Οὗτος οὖν ἀποκαλύψει τινὲ θεοθεν αὐτῷ γενομένην γνοῦς τὰ κατὰ τὸν εἶδον τοῦ βασιλέως, ἔξελθὼν τῆς ἐρήμου, πρὸς τὴν οἰκουμένην κατήλθε. Καὶ, ἀμείψας τὸ ἑαυτοῦ σχῆμα, ἰμάτιά τε κοσμικὰ ἀμφιασάμενος, καὶ νηὸς ἐπιβάς, ἀφίκετο εἰς τὰ τῶν Ἰνδῶν βασίλεια, καὶ ἐμποροῦ ὑποδὺς προσωπεῖον, τὴν πόλιν καταλαμβάνει, ἐνθα δὴ ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς τὸ παλάτιον εἶχε. Καὶ, ἡμέρας διατριβὰς ἐκεῖσε πολλὰς, ἡκριβολογήσατο τὰ κατ' αὐτὸν καὶ τίνες οἱ τούτῳ πλησιάζοντες. Μαθὼν οὖν τὸν ἀνωτέρω ρηθέντα παιδαγωγὸν πάντων αὐτῷ μᾶλλον οικειότατον εἶναι, προσελθὼν αὐτῷ κατ' ἴδιαν, ἔφη·

Γινώσκεις σε βούλομαι, κύριέ μου, ὅτι ἔμπορος ἔγῳ ἐκ μακρᾶς ἐλλήλυθα χώρας, καὶ ὑπάρχει μοι λίθος τίμιος, ὃ παρόμοιος πώποτε οὐκ εὐρέθη. Καὶ

(77) De verbo ποτιῶσθαι vide not. ad Aristæm. Philothei Parerga, p. 45: Φθάσαντες δὲ καὶ εἰς τὸν δαφνώνα, ἐν ᾧ κατακλιθέντες διελεγόμεθα, καὶ ἐπ' ὀλίγον περιεργασάμενοι ἕκαστον ἡμῶν, ἐπιβάλλουσι τῷ Κορηλίῳ τὰς χεῖρας, καὶ πολλὰ ποτιωόμενον ἀπάγουσιν ἐκ τοῦ παραχρῆμα εἰς δεσμοκτήριον. Cod. 2108: ποτιωόμενον καὶ δεινοπαθοῦντα. Inde et ἐπιβάλλουσι scripsi pro vulgato ἐπιβάλλωσι.
 (78) B, Θεὸς pro ὄφθ. Siracidæ xv, 18, Dominus dictus est πάντα βλέπων. — Paul. I Tim. 11, 3: Ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι... ἔλθειν. Et in B est ἀνθρώπους.
 (79) Psal. cxxii, 8: Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδὸν ἐν ἣ πορεύσομαι.
 (80) Est nota ἡ γῆ Σαυαάρ ex Gen. x, 10; Dan. 1, 2. Lemma metricum in A: Τὴν τοῦ Βαρλαάμ ἀποκάλυψιν ὄρα, Ὡς τόπῳ δὲ τὴν ἀσκησιν ἦν τελῶν. Politicus poetaster debet scribere, οἷον τελῶν δὲ τ. ἀ. ἦν τόπῳ. Eriuzænius Chron. 753: Εἶτα προσέτη τῆς Θεοῦ Ἐκκλησίας Μαξιμιανὸς προστάτης ὀρθοφρονῶν (vel scribendum ὀρθοφρονῶν i orthoadoxorum,) vel transponendum, ὀρθοφρονῶν προστάτης). Ὑπὲρ θανόντος ἐνθρονίζεται ὀρθῶν Πρῶτος... Ποιμὴν ἀγαθὸς καὶ νομεὺς ψυχτροπός· scrib. ψυχτροπός. Cf. v. 9904, 9627, 9856.

εὐδενὶ μέχρι τοῦ νῦν τοῦτον ἐφανερώσα· σοὶ δὲ κατὰ-
 A δῆλον ἤδη ποιῶ, συντετόν τε καὶ νουνεχῆ βλέπων σε
 ἄνδρα (81), ὡς ἂν εἰσαγάγῃς **37** με πρὸς τὸν υἱὸν
 τοῦ βασιλέως, καὶ ἐπιδώσω τοῦτον αὐτῷ. Πάντων
 γὰρ τῶν καλῶν ἀσυγκρίτως ὑπέρχει· δύναται καὶ
 τυφλοῖς τῆ καρδίᾳ φῶς δωρεῖσθαι σοφίας, κωφῶν δὲ
 ὠτα ἀνοίγειν, ἀλάλοισ τε φωνὴν δίδουαι, καὶ ῥῶσιν
 τοῖς νοσοῦσι παρέχειν· τοὺς ἄφρονας σοφίζει, δαι-
 μονας διώκει, καὶ πᾶν ὃ τι καλὸν καὶ ἐράσιμιον ἀφθό-
 νως χορηγεῖ τῷ κεκτημένῳ αὐτόν. Λέγει πρὸς αὐτόν
 ὁ παιδαγωγός· Ὁρῶ σε ἄνθρωπον σταθεροῦ καὶ
 βεβηκότος φρονήματος· τὰ δὲ ῥήματά σου ἀμετρά σε
 καυχᾶσθαι ἐμφαίνουσι. Λίθους γὰρ καὶ μαργαρίτας
 πολυτελεῖς καὶ πολυτίμους πῶς ἂν σοὶ διηγησαίμην
 ὄσους ἐώρακα; Ἐχοντας δὲ τοιαύτας ἄς εἰρηκας δυνά-
 μεις οὔτε εἶδον, οὔτε ἤκουσα. Ὅμως ὑπόδειξόν μοι
 αὐτόν, καὶ, εἰ ἔστι κατὰ τὸ ῥήμά σου, θάπτον εἰσάγω
 τοῦτον πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν, καὶ τιμᾶς ὅτι
 μεγίστας καὶ δωρεὰς λήψῃ παρ' αὐτοῦ. Πρινῆ δὲ
 βεβαιωθῆναι με τῆ ἀψευδεῖ τῶν ὀφθαλμῶν ὁράσει,
 ἀδύνατόν μοι τῷ ἐμῷ δεσπότῃ καὶ βασιλεῖ περι-
 πράγματός ἀφανούς ταῦτα δεῖ τὰ ὑπέρογκα ἀπαγ-
 γεῖλαι. Ὁ δὲ Βαρλαάμ ἔφη· Καλῶς εἶπας μῆτε
 ἐωρακέναι πώποτε μῆτε ἀκηκοέναι τοιαύτας δυνά-
 μεις καὶ ἐνεργείας· ὁ γὰρ πρὸς σέ μου λόγος οὐ περί-
 του τυχόντος; ἐστὶ πρᾶγματός, ἀλλὰ θαυμαστοῦ τινος
 καὶ μεγάλου. Ὅτι δὲ ἐζήτησας τοῦτον θεάσασθαι,
 ἀκουσον τῶν ἐμῶν ῥημάτων.

Ὁ λίθος οὗτος ὁ πολυτίμος μετὰ τῶν προειρημέ-
 των ἐνεργειῶν καὶ δυνάμεων, ἔτι καὶ ταύτην κέκτη-
 ται τὴν ἰσχύν· οὐ δύναται θεάσασθαι αὐτόν ἐκ τοῦ
 προχείρου ὁ μὴ ἔχων ἐρρωμένῃν μὲν τὴν ὄρασιν καὶ
 ὑγιαίνουσαν, ἀγνὸν δὲ **38** τὸ σῶμα καὶ πάντῃ ἀμό-
 λυντον. Εἰ γὰρ τις, μὴ τὰ δύο ταῦτα καλὰ ἔχων,
 προπετῶς ἐμβλέψῃ τῷ τιμίῳ λίθῳ τούτῳ, καὶ αὐ-
 τὴν δῆπου ἦν ἔχει ὀπτικὴν δύναμιν καὶ τὰς φρένας
 προσαπολέσειεν. Ἐγὼ δὲ, οὐκ ἀμύητος τῆς ἰατρικῆς
 ἐπιστήμης ὑπάρχων, καθορῶ σου τοὺς ὀφθαλμοὺς
 μὴ ὑγιῶς ἔχοντας, καὶ δέδοικα μὴ καὶ ἡς ἔχεις ἁρά-
 στωος στέρησιν προξενήσω. Ἀλλὰ τὸν υἱὸν τοῦ βασι-
 λέως ἀκήκοα βίον μὲν ἔχειν ὠσφρονα, τοὺς ὀφθαλμοὺς
 δὲ ὠραίους καὶ ὑγιῶς ὁρῶντας· τοῦτου χάριν ἐκείνῳ
 ὑποδείξει τὸν θησαυρὸν τοῦτον τεθάρρηκα. Σὺ οὖν
 μὴ ἀμελῶς περὶ τοῦτου διατεθῆς, μηδὲ πρᾶγματός
 D τοιοῦτου τὸν κύριόν σου ἀποστερήσης. Ὁ δὲ πρὸς
 αὐτόν, Καὶ εἰ ταῦτα, φησιν, οὕτως ἔχει, μὴ μοι τὸν
 λίθον ὑποδείξῃς· ἐν ἀμαρτίαις γὰρ πολλαῖς ὁ βίος
 μου ἐρρύπνεται· οὐχ ὑγιῶς δὲ καὶ τὴν ὄρασιν, καθὼς
 εἶπας, κέκτημαι. Ἄλλ' ἐγὼ, τοῖς σοῖς πεισθεὶς ῥή-
 μασι, γνωρίσαι ταῦτα τῷ κυρίῳ μου καὶ βασιλεῖ
 οὐκ ὀκνήσω. Εἶπε ταῦτα, καὶ εἰσελθὼν κατὰ μέρος
 πάντα τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως ἀπήγγειλεν. Ἐκεῖνος
 δὲ, ὡς ἤκουσε τὰ τοῦ παιδαγωγοῦ ῥήματα, χαρᾶς
 τινος καὶ θυμηδίας πνευματικῆς ἤσθετο, τῆ αὐτοῦ
 ἐμπνευσάσης καρδίᾳ, καὶ, ἐνθους ὡσπερ γενόμενος
 τῆν ψυχῆν, ἐκέλευσε θάπτον εἰσαγαγεῖν τὸν ἄνδρα.

(81) A, συντετόν σε καὶ ν. βλ. δ.

est, quemque nemini adhuc ostendi. Tibi autem hoc
 declaro, quod te prudentem ac cordatum virum esse
 videam, ut me ad regis filium introducas, ipsique
 eam donec dem. Siquidem bona omnia incomparabi-
 liter antecellit. Nam et iis qui cordis oculis capti
 sunt, sapientiæ lucem affert, et surdis aures aperit,
 et mutis vocem impertit, et egrotantes in sanitatem
 asserit, et stultos sapientia donat, et dæmones pel-
 lit, ac denique quiddam pulchrum et expetendum
 est, domino suo merrime suppeditat. Ait ad eum
 pædagogus: Te quidem hominem gravis atque con-
 stantis animi esse video; cæterum verba tua im-
 modicam quamdam jactantiam præ se ferunt. Quod enim
 excellentes atque ingentis pretii lapides et uniones
 viderim, quoniam modo enumerando recensere
 B queam? nec tamen unquam aut vidi aut audivi qui
 eos quas commemorasti vires haberent. Verumta-
 men eum mihi ostende, ac si talis est qualem ais,
 sine ulla cunctatione ad regis filium te introducam,
 qui te maximis honoribus ac beneficiis ornabit. Prius-
 quam autem per ipsum ocalorum obtutum, qui falli
 nequit, dicta tua confirmaris, fieri non potest ut do-
 mino meo ac regi de re incerta et incognita hæc tam
 immodica ac prætumida renuntiem. Dixit autem Bar-
 laam: Recte dixisti, te hujusmodi vires ac facultates
 nec unquam perspexisse, nec audisse. Etenim ora-
 tio ad te mea non de re vulgari, sed ingenti quadam
 et admiranda est. Quod autem eum cernere quæsi-
 visti, audi quid dicam.

Lapis hic summi pretii, præter eas quas dixi vires
 C et facultates, hanc etiam habet. Eum enim prompte
 ac facile prospicere non potest, qui sanum ac firmum
 oculum, corpusque purum atque ab omni
 spurcitie alienum non habet. Nam si quis, his dua-
 bus rebus non recte comparatis, in hunc pretiosum
 lapidem oculos temere ac petulanter injiciat, ipsa
 quoque scilicet qua præditus est cernendi vi ac
 mente insuper multabitur. Ego porro, utpote me-
 dicinæ minime rudis et ignarus, oculos tuos parum
 sanos esse conspicio: ac proinde vereor ne hanc
 quoque quam habes cernendi facultatem amittas.
 Verum de regis filio audivi, eum tam vitæ castitate
 præditum esse, tum pulchros ac perspicaces oculos
 habere. Quocirca thesaurum hunc ipsi ostendere mi-
 nime dubitabo. Quamobrem ne commisieris ut hoc
 negligas, ac re tanti momenti dominum tuum pri-
 ves. Ille autem ad eum dixit: Si hæc ita se habent,
 ne mihi lapidem ostendas, siquidem plurimis pec-
 catis vita mea inquinata est, ac præterea ne oculos
 quidem satis sanos habeo. De hac autem re domi-
 num meum regem certiore facere minime cuncta-
 bor. Hoc sermone habitus, ad regis filium in-
 gressus, omnia ei sigillatim exposuit. Ille autem ut
 præceptoris verba audivit, spiritali quadam lætitia
 et voluptate pectus suam afflari sensit; ac velut
 numine correptus, hominem celeriter introduci
 jussit.

Ut igitur ingressus est Barlaam, eique quam con-
veniebat pacem dedit, sedere jussus est. Cumque
præceptor recessisset, Josaphat ad senem dixit: Ve-
lim mihi pretiosum illum lapidem ostendas, de quo
magna et admiranda abs te commemorari præceptor
meus mihi narravit. Barlaam autem suam ad eum
disputationem ad hunc modum auspicatus est: Haud-
quaquam æquum est, o rex, ad illustrem tuam ex-
cellentiam quidquam falso et inconsiderate a me dici.
Omnia enim quæ de me ad te allata sunt vera atque
ab omni dubitatione aliena sunt. Verum nisi pru-
dentia tua prius periculum fecero, nefas est hoc
mysterium tibi declarare. Ait enim Dominus meus:
Exiit qui seminat seminare. Et dum seminat, alia
quidem ceciderunt secus viam, et volucres cœli co-
mederunt illa. Alia ceciderunt super petrosa, ubi
non erat terra multa, et confestim exorta sunt, eo
quod non haberent terram multam. Sole vero exorto
æstuaverunt, et quia non habebant radicem, arue-
runt. Alia autem ceciderunt inter spinas, et surgentes
spinæ suffocaverunt ea. Alia postremo ceciderunt
in terram bonam, et dederunt fructum centuplum
(*Matth.* xiii). Quocirca si in corde tuo frugiferam ac
bonam terram invenero, divinum semen in te conji-
cere, atque ingens mysterium tibi aperire minime
dubitabo. Si autem petrosa ea et spinea fuerit, via-
que a quolibet calcata, omnino salutare hoc semen
haudquaquam serere, ipsumque avibus et feris, ante
quas margaritas projicere mihi prorsus interdictum
est, in prædam obijcere præstiterit. Verum de te
meliora ac saluti viciniura confido: nempe quod et
lapidem qui pretium omne superat videbis, ac per
luminis ipsius splendorem hoc consequeris, ut ipse
quoque lumen efficiaris, fructumque centuplum feras.
Etenim tua causa longam viam conficere studui, ut
quæ nunquam vidisti, tibi ostenderem, atque ea do-
cerem quæ nunquam audisti.

Dixit autem ad eum Josaphat: Equidem ipse, ve-
nerande senex, incredibili quodam, atque ejusmodi,
quod nullo modo coerceri queat, desiderio teneor,
novum quemdam ac bonum sermonem audiendi. At-
que ignis in pectore meo incensus est, qui me ad
necessarias quasdam quæstiones intelligendas vehe-
menter inflammavit. Cæterum adhuc hominem nan-
cisci mihi non licuit, qui de hac re certam mihi
fidem facere posset. Quod si sapientem quemdam,
et doctrinam præditum virum nactus fuero, ac salu-
tarem sermonem audiero, nec avibus, ut opinor, nec
feris eum tradam; nec rursus petrosus et spineus,
ut tuis verbis utar, ero. Quin potius et candido ac
sincero animo eum excipiam, et erudite ac diligenter

Ὡς οὖν εἰσηλθεν ὁ Βαρλαάμ, καὶ δέδωκεν αὐτῷ
τὴν πρέπουσαν εἰρήνην (82), ἐπέτρεψεν αὐτὸν καθ-
εσθῆναι, καὶ τοῦ παιδαγωγοῦ ὑποχωρήσαντος, λέγει
ὁ 39 Ἰωάσαφ τῷ γέροντι: Ἵπόδειξόν μοι τὸν πολύ-
τιμον λίθον, περὶ οὗ μεγάλα τινὰ καὶ θαυμαστὰ
λέγειν σε ὁ ἐμὸς παιδαγωγὸς διηγήσατο. Ὁ δὲ
Βαρλαάμ οὕτως ἀπήρξατο τῆς πρὸς αὐτὸν διαλέ-
ξεως· Οὐ δίκαιόν ἐστιν, ὦ βασιλεῦ, ψευδῶς τι καὶ
ἀπερισκέπτως πρὸς τὸ ὑπερέχον τῆς σῆς δόξης λέ-
γειν με· πάντα γὰρ τὰ δηλωθέντα σοὶ παρ' ἐμοῦ
ἀληθῆ εἰσι καὶ ἀναμφίλεκτα. Ἄλλ', εἰ μὴ πρότερον
δοκιμῆν τῆς σῆς λάβω φρονήσεως, οὐ θέμις τὸ μυστή-
ριον φανερωῖσά σοι. Φησὶ γὰρ ὁ ἐμὸς Δεσπότης (83)
Ἐξῆλθεν ὁ σπειρων τοῦ σπείραι τὸν σπόρον αὐτοῦ·
καὶ ἐν τῷ σπείρειν αὐτὸν, ἃ μὲν ἔπεσε παρὰ τὴν
ὁδὸν, καὶ ἤλθε τὰ πετεινὰ καὶ κατέφαγεν αὐτὰ· ἄλλα
δὲ ἔπεσε παρὰ τὰ πετρώδη, ὅπου οὐκ εἶχε γῆν πολ-
λὴν, καὶ εὐθέως ἐβλάστησε, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος
γῆς, ἡλίου δὲ ἀνατελιαντος ἐκαυματίσθη, καὶ διὰ τὸ
μὴ ἔχειν ῥίζαν, ἐξηράνθη· ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὰς
ἀκάνθας, καὶ ἀνέθυσαν αἱ ἀκανθαὶ καὶ ἀπέπνιξαν
αὐτὰ· ἄλλα δὲ ἔπεσεν ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλὴν, καὶ
ἐβίβου καρπὸν ἑκατοσταύοντα. Εἰ μὲν οὖν γῆν
εὖρω ἐν τῇ καρδίᾳ σου καρποφόρον καὶ ἀγαθὴν, οὐκ
ἐκνήσω τὸν θεὸν σπόρον ἐμφυτεῦσαι σοὶ καὶ φανε-
ρωῖσαι τὸ μέγα μυστήριον· εἰ δὲ πετρώδης αὕτη καὶ
ἀκανθώδης ἐστὶ καὶ ὁδὸς πατουμένη τῷ βουλομένῳ
παντὶ, κρεῖττον μηδὲλως τοῦτον δὴ τὸν σωτήριον κα-
ταβαλεῖν σπόρον καὶ εἰς διαρπαγὴν αὐτὸν θεῖ· αἱ τοῖς
πετεινοῖς καὶ θηρίοις, ὧν ἐμπροσθεν ὄλιως μὴ βαλεῖν
τοὺς μαργαρίτας ἐντέταλμαι (84). Ἄλλὰ πέπεισμαι
40 περὶ σοῦ τὰ κρεῖττονα καὶ ἐχόμενα σωτηρίας,
ὅτι καὶ τὸν λίθον ὄψει τὸν ἀτίμητον, καὶ τῇ αἰγλῇ
τοῦ φωτὸς αὐτοῦ φῶς καὶ αὐτὸς ἀξιοθέτη γενέσθαι,
καὶ καρπὸν ἐνέγκῃς ἑκατοσταύοντα (85). Διὰ σὲ γὰρ
ἔργον ἐθέμην καὶ μακρὰν διήνυστα ὁδὸν, τοῦ ὑπο-
δείξαι σοὶ ἃ οὐκ ἐώρακας πώποτε καὶ διδάξαι· ἃ οὐκ
ἀκήκοας.

Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ (86)· Ἐγὼ μὲν,
πρεσβύτα τιμῆ, πόθῳ τινὶ καὶ ἔρωτι ἀκατασχέτω
ζητῶ λόγον ἀκούσαι καινόν τινα καὶ ἀγαθόν, καὶ πῦρ
ἐνδοθεν ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκκέκαυται δεινῶς φλέγον
με καὶ παρορμῶν μαθεῖν ἀναγκαίως τινὰς συζητή-
σεις· οὐκ ἔτυχον δὲ μέχρι τοῦ νῦν ἀνθρώπου δυνα-
μένου πληροφορηῖσά με περὶ τούτων. Εἰ δὲ τόχιο
σοφοῦ τινος, καὶ ἐπιστήμονος, καὶ ἀκούσω λόγον
σωτηρίας, οὔτε πετεινοῖς, ὡς οἶμαι, τοῦτον ἐκδώσω,
οὔτε θηρίοις, οὔτε μὴν πετρώδης φανήσομαι, ὡς
ἔφης, οὔτε ἀκανθώδης, ἀλλὰ καὶ εὐγνωμόνως δέξο-
μαι καὶ εἰδημόνως τηρήσω. Σὺ δὲ, εἰ τι τοιοῦτον
ἐπίστασαι, μὴ διακρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ, ἀλλ' ἀνάγγειλόν
μοι. Ὡς γὰρ ἤκουσα ἐκ μακρᾶς ἀρκεῖσθαι σε γῆς,

(82) Εἰρήνην δοῦναι formula est salutandi orientalis. Vid. Raphael. ad Joan. xiv, 27, ubi frustra, puto, Grotio contradicitur.

(83) Christus apud Matthæum xiii; Luc. viii; Marc. iv.

(84) Nota Christi verba apud Matthæum vii, 6: Μὴ δώτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλητε τοὺς μαργαρί-
τας ἐμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων.

(85) Lemina metricum in A: Πρόβρησις ὧδε Βαρλαάμ σαφῆς πέλει.

(86) Lemina metricum in A: Ἀρχὴ λόγων ἐνταῦθα τοῦ Ἰωάσαφ.

ἤσθη μου ἢ ψυχῇ. καὶ εὐελπίς ἐγενόμην διὰ σοῦ τοῦ πεθουμένου ἐπιτυχεῖν. διὰ τοῦτο καὶ θᾶπτον εἰσ- ἤγαγόν σε πρὸς με καὶ προσηνῶς ἐδεξάμην, ὡσπερ τινὰ τῶν συνήθων μοι καὶ ἠλικιωτῶν, εἴπερ οὐ ψευ- σθήσομαι τῆς ἐλπίδος. Καὶ ὁ Βαρλαάμ ἐφη· Καλῶς ἐποίησας τοῦτο καὶ **41** ἀξίως τῆς σῆς βασιλικῆς μεγαλοπρεπείας, ὅτι μὴ τῇ φαينوμένῃ προσέσχες εὐτελεῖα, ἀλλὰ τῆς κεκρυμμένης ἐγένου ἐλπίδος.

Dixit autem Barlaam : Præclare, atque ut regia magnificentia dignum erat, hoc fecisti, ut non ad externæ vilitatis speciem animum adjiceres, verum abstrusæ spei teipsum traderes.

Ἦν γάρ (87) τις βασιλεὺς μέγας καὶ εὐδοξος, καὶ ἐγένετο, διερχομένου αὐτοῦ ἐφ' ἄρματος χρυσοκολλή- του καὶ τῆς (88) βασιλεῖς πρεπούσης δορυφορίας, ὑπαντῆσαι δύο ἄνδρας, διεβρωγῶτα μὲν ἡμφιεσμέ- νους καὶ ῥεουπωμένα (89), ἐκετετηχότας δὲ τὰ πρῶ- ωπα καὶ λίαν κατωχρωμένους· ἦν δὲ γινώσκων τοούτους ὁ βασιλεὺς τῷ ὄπκιπιασμῷ τοῦ σώματος καὶ τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἰδρωσὶ τὸ σαρκίον ἐκδεδαπανη- κότας. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτούς, καταπηδήσας εὐθύς τοῦ ἄρματος καὶ ἐπὶ τὴν γῆν πεσὼν, προσεκύνησε, καὶ ἀναστὰς περιεπλήκη αὐτοῖς προσφιλέστατα κατ- ασπασζόμενος. Οἱ δὲ μεγαστάνες αὐτοῦ καὶ ἄρχοντες ἐδυσχέραναν ἐπὶ τούτῳ, ἀνάξια τῆς βασιλικῆς δόξης πεποιηκέναι αὐτὸν νομίζοντας· μὴ τολμώντες δὲ κατὰ πρόσωπον ἐλέγχειν, τὸν γνήσιον αὐτοῦ ἀδελ- φὸν ἔλεγον καλῆσαι τῷ βασιλεῖ μὴ τὸ ὕψος τοῦ δια- δήματος οὕτως καθυβρίζειν. Τοῦ δὲ εἰπόντος ταῦτα τῷ ἀδελφῷ καὶ καταμεμφαμένοι τὴν ἄκαιρον αὐτοῦ συμικρολογίαν, δέδωκεν αὐτῷ ἀποκρίσιν ὁ βασιλεὺς, ἦν οὐ συνῆκιν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.

Ἔθος γὰρ ἦν ἐκείνῳ τῷ βασιλεῖ, ὅταν ἀπόφασιν θανάτου κατὰ τινος ἐδίδου, κήρυκα εἰς τὴν αὐτοῦ θύραν ἀποστέλλειν μετὰ σάλπιγγος τεταγμένης εἰς τοῦτο· καὶ τῇ φωνῇ τῆς σάλπιγγος ἐκείνης ἦσθοντο πάντες θανάτου ἔνοχον ἐκείνον ὑπάρχειν. Ἐσπέρας **42** οὖν καταλαβούσης, ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς τὴν σάλπιγγα τοῦ θανάτου σαλπίζειν ἐπὶ τῇ θύρᾳ τοῦ οἴκου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤκουσεν ἐκείνος τὴν σάλπιγγα τοῦ θανάτου, ἀπέγνω τῆς ἑαυτοῦ σω- τηρίας καὶ διέθετο τὰ κατ' αὐτὸν ὄλην τὴν νύκτα· ἄμα δὲ πρῶτ, ἀμφισάμενος μέλανα καὶ πενθήρη (90), μετὰ γυναικὸς καὶ τέκνων ἀπέρχεται εἰς τὴν θύραν τοῦ παλατίου κλαίων καὶ ὀδυρόμενος. Εἰσαγαγὼν δὲ αὐτὸν ὁ βασιλεὺς, καὶ οὕτως ἰδὼν ὀλοφυρόμενον, ἔφη· Ὡ ἀσύνετε καὶ ἄφρον, εἰ σὺ οὕτως ἐδειλίσας τὸν κήρυκα τοῦ ὀμοτίμου σου ἀδελφοῦ, πρὸς δὲ οὐδὲν ὄλος ἑαυτὸν ἡμαρτηκέναι γινώσκεις, πῶς ἐμοὶ μέμψιν ἐπήγαγες ἐν ταπεινώσει ἀσπασαμένῳ τοῦς κήρυκας τοῦ Θεοῦ μου, τοὺς εὐηχέστερον σάλπιγγος μηνύοντάς μοι τὸν θάνατον καὶ τὴν φοβερὰν τοῦ Λεσπότου ὑπάντησιν, ᾧ πολλὰ καὶ μεγάλα ἑμαυτὸν ἡμαρτηκέναι ἐπίσταμαι; Ἰδοὺ τοίνυν τὴν σὴν ἐλέγ- χων ἄνοιαν τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ ἐχρησάμην, ὡσπερ

conservabo. Tu vero si quid ejusmodi nosti, ne quæso id reticeas, verum mihi narres. Quamprimum enim e longinqua regione te venisse audivi, animi voluptate affectus sum, atque in bonam spem veni fore ut opera tua id quod cupiebam consequeretur. Eoque nomine statim te ad me introduxi, comiter- que tanquam familiarium meorum et æqualium ali- quem excepi. Atque utinam spe mea minime fallar!

Dixit autem Barlaam : Præclare, atque ut regia magnificentia dignum erat, hoc fecisti, ut non ad externæ vilitatis speciem animum adjiceres, verum abstrusæ spei teipsum traderes.

Erat enim aliquando magnus quidam et illustris rex, cui, cum in aureo curru, satellitum manu regis majestati digna cinctus iter faceret, contigit ut duos viros, laceris ac sordidis vestibus, atque ore macie confecto, ac majorem in modum pallido, ob- vious haberet. Regi, porro exploratum erat eos corporis afflictatione ac vitæ Deo consecratæ laboribus carnes suas ita confecisse. Ut igitur eos vidit, e curru statim desiliens, atque humi prostratus, eos adoravit; ac deinde surgens, amicissime complexus est, et salutavit. Proceres autem ipsius ac præfecti hoc moleste tulerunt, eum facinus regia gloria indignum admisisse existimantes. Verum cum coram ipso reprehendere minime auderent, cum germano ipsius fratre agebant, ut regem admoneret, ne dia- dematis amplitudinem et sublimitatem ad hunc modum dedecore ac contumelia afficeret. Cum itaque ipse hæc fratri dixisset, atque intemperativam et præposteram ipsius humilitatem accusasset, respon- sum ipsi rex dedit, quod a fratre minime intel- lectum est.

Mos enim regi erat ut cum aliquem morte multa- ret, præconem cum tuba, quæ quidem mortis idcirco dicebatur, ad ipsius fores mitteret, atque ex tubæ illius clangore omnes ei moriendum esse intellige- bant. Itaque cum advesperasset, lethalem tubam ad fratris sui fores clangorem edituram rex misit. Ut igitur ille hanc tubam audivit, desperata salute per totam noctem domesticis rebus consuluit. Mane autem atra ac lugubri veste indutus, cum uxore ac liberis ad palatii fores flens ac lamentans profectus est. Cum autem rex ipsum ad se admisisset, atque ita ejulantem vidisset, his verbis usus est : O stulte ac demens, si fratris tui, cum quo idem tibi genus et par honor est, in quem nullius omnino sceleris tibi conscius es, præconem ita extimuiisti; quoniam modo mihi reprehensionis notam idcirco inussisti, quod Dei mei præcones, qui mortem, ac Domini in quem me multa et gravia scelera perpetrasse scio pertimescendum adventum mihi quavis tuba vocalius aliusque denuntiant, humiliter ac demisse salutarim? En igitur ut tuam dementia coarguerem, hac ratione usus sum, quemadmodum etiam eos qui tibi ut me reprehenderes, in animum induxerunt, statim

(87) Lemma metricum in codice A : Παραβολὴ πρώτη γὰρ αὐτὴ τυγχάνει.

(88) Forsau καὶ μετὰ τῆς.

(89) De hac perfecti forma, t. III, p. 459. Cf. modo p. 38, 49.

(90) C, μελανά. De adjectivo μελανός t. III, p. 451. Hesychius : περκνόν, μελανόν. C, πενθ. ἱμάτια, ut p. 41, 7, βερ. ἱμάτια· quo nomine facile carebitimus. Cf. pag. 45.

stolidos et amentes esse demonstrabo. Atque ita eorum ratum et utiliter instructum fratrem suum, domum remisit.

Jussit autem e ligno quatuor arcas effici : quarum cum duas undique auro contexisset, fetidaque cadaverum ossa in eas iniecisset, aureis seris eas obfirmavit ; reliquis autem duabus pice ac bitumine oblitis, pretiosisque lapidibus et exquisitis unionibus, omnique unguentaria fragrantia impletis, asperisque fuvibus constrictis, proceres eos, a quibus ob virorum illorum occursum reprehensus fuerat, ad se accivit, ipsisque quatuor has arcas proposuit, ut quanti hæc, quantique illarum pretii essent aestimarent. Illi autem duas eas quæ inauratæ erant, maximi pretii esse asserebant ; neque enim aliter fieri posse inquebant, quin in ipsis regis coronæ ac cingula recondita essent. Eas contra quæ pice ac bitumine oblitæ erant, viles omnino ac nullius pretii esse aiebant. Rex autem ipsis dixit : Ne me quidem fugiebat, vos hec dicturos esse ; nam æsensibilibus oculis ea quæ in sensum cadant perspicitis. Atqui non ita faciendum est ; verum interioribus oculis sive pretium, sive utilitatem et fœdilitatem, quæ inaus condita sunt, spectare oportet. Ac protinus inauratas arcas aperiri jussit. Quibus patefactis, gravis quidam ac tetor odor exhalavit, atque injucundissimum spectaculum oculis obiectum est.

Ait itaque rex : Hic eorum typus est qui cum splendidis et illustribus vesibus utantur, atque ob ingentem gloriam et potentiam insolenter se efferant, intus tamen fetidis cadaveribus ac flagitiis pleni sunt. Post autem, cum eas quæ pice ac bitumine oblitæ erant, aperiri jussisset, omnes eos qui aderant, splendore atque odoris suavitate quæ in ipsis recondita erat oblectavit. Dixitque eis : Scitis cuienam rei hæc arcæ similes s'nt ? humilibus nimirum atque abjectis illis viris, vilibusque vestibis indutis, quorum vos externum habitum intuentes, contumeliæ ac probro mihi duxistis, quod ante eos in terram me abjecissem. Ego autem eorum dignitatem, atque animorum pulchritudinem spiritualibus oculis considerans, ex ipsorum contactu gloriam contraxi, eosque quavis corona et quavis regia purpura præstantiores existimavi. Ad hunc igitur modum pudorem ipsis incussit, eosque in his rebus quæ in aspectum cadunt minime oberrare docuit, verum iis animum adjungere quæ intellectu percipiuntur. Itaque ad pii et sapientis regis similitudinem ipse quoque accessit ; ut qui bona spe nixus me suscepis, quæ quidem, ut opinor, minime te fallat. Dixit autem ad eum Josaphat : Hæc omnia pulchre atque concinne dixisti. Verum illud scire a veo, quisnam sit tuus Dominus, quem tu orationis initio de illo seminatore verba fecisse dicebas.

CAP. VII. — Rursus igitur sermonem assumens

οὖν καὶ τοὺς ὑποθεμένους σου τὴν κατ' ἐμοῦ μέμφιν ἠδῆτον ἀνοηταίνειν ἐλέγξω. Καὶ οὕτω θεραπεύσας τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ καὶ ὠφελήσας οἰκαδὲ ἀπέστειλεν.

Ἐκέλευσε δὲ γενέσθαι ἐκ ξύλων βαλάντια τέσσαρα. Καὶ τὰ μὲν δύο περικαλύψας πάντοθεν χρυσίῳ, καὶ ὅσα νεκρῶν ὀδωδῶτα βαλῶν ἐν αὐτοῖς, χρυσαῖς περόναις κατσηφαλίσατο· τὰ δὲ ἄλλα πίσση καταχρίσας καὶ ἀσφαλτώσας, ἐπλήρωσε λίθων τιμίων καὶ μαργάρων πολυτίμων 43 καὶ πάσης μυρεψικῆς εὐωδίας. Σχοινοῖς τε τριχίνοις ταῦτα περισφίγγας, ἐκάλεισε τοὺς μεμψαμένους αὐτῶν μεγιστᾶνας ἐπὶ τῇ τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων συναντήσει, καὶ προσέθετο αὐτοῖς τὰ τέσσαρα βαλάντια, τοῦ ἀποτιμησασθαι πόσου μὲν ταῦτα, πόσου δὲ ἐκεῖνα τιμηματός· εἰσιν ἄξια. Οἱ δὲ τὰ μὲν δύο τὰ κεχρυσωμένα τιμῆς ὅτι πλείστης εἶναι διωρίζοντο. Ἐξεσι γὰρ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς βασιλικὰ διαδήματα καὶ ζώνας ἀποκεισθαι· τὰ δὲ τῇ πίσση κατακεχρισμένα καὶ τῇ ἀσφάλτῳ εὐτελοῦς τιнос καὶ οἰκτροῦ τιμηματος ὑπάρχει. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔφη πρὸς αὐτούς· Οἶδα κατὰ ταῦτα λέγειν ὑμᾶς· τοῖς αἰσθητοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὴν αἰσθητὴν ἔψιν κατανοεῖτε· καὶ μὴ οὐχ οὕτως δεῖ ποιεῖν· ἀλλὰ τοῖς ἐνδον ὀφθαλμοῖς τὴν ἐνδοσθενήσαντι χρῆ βλέπειν εἰτε τιμὴν εἰτε ἀτιμίαν. Καὶ ἐκέλευσεν ἀνοιγῆναι τὰ κεχρυσωμένα βαλάντια. Διανοιχθέντων δὲ, δεινὴ τις ἐπνευσε θυσοδία καὶ ἀγροστοῦ ὠραθῆ θέα.

Φησὶν οὖν ὁ βασιλεὺς· Οὗτος ὁ τύπος τῶν τὰ λαμπρὰ μὲν καὶ ἐνδοξα ἡμφοισμένων, πολλῇ δὲ δόξῃ καὶ δυναστείᾳ σοβαρευομένων, καὶ ἔσωθεν ἀποζώντων νεκρῶν καὶ πονηρῶν ἔργων. Εἶτα καὶ τὰ πεπισσομένα καὶ κατσηφαλωμένα κελεύσας ἀνακαλυφθῆναι, πάντας εὐφρανε τοὺς παρόντας τῇ τῶν ἐν αὐτοῖς ἀποκειμένων φαιδρότητι καὶ εὐωδίᾳ. Ἐφη δὲ πρὸς αὐτούς· Οὐδαὲ τίς ἴσθει ταῦτα ; τοῖς ταπεινοῖς ἐκείνοις καὶ εὐτελεῖ περικειμένοις ἐνδύματα (91), ὧν ὑμεῖς τὸ ἐκτὸς ὀρῶντες 44 σχῆμα, ὕβριν ἠγῆσασθε τὴν ἐμὴν κατὰ πρόσωπον αὐτῶν ἐπὶ γῆς προσκύνειν· ἐγὼ δὲ, τοῖς νοεροῖς ὀφθαλμοῖς τὸ τίμιον αὐτῶν καὶ περικαλλὲς κατανοήσας τῶν ψυχῶν, ἐνεδοξάσθη μὲν τῇ τούτων προσψαύσει, παντὸς δὲ στεφάνου καὶ πάσης βασιλικῆς ἀλουργίδος τιμωτέρους αὐτοὺς ἠγῆσαμην. Οὕτως οὖν αὐτοὺς ἤσχυνε, καὶ ἐδίδαξε μὴ τοῖς φαινομένοις πλανᾶσθαι, ἀλλὰ τοῖς νοουμένοις προσέχειν. Κατ' ἐκεῖνον τοῖνον τὸν εὐσεβῆ καὶ σοφὸν βασιλέα καὶ σὺ ποιοήσας, τῇ ἀγαθῇ ἐλπίδι προσδεξάμενός με, ἧς οὐ ψευδοθήσῃ, ὡς ἔγωγε οἶμαι. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ· Ταῦτα μὲν δὴ πάντα καλῶς εἶπας καὶ εὐαρμόστως· ἀλλ' ἐκεῖνο θέλω μαθεῖν, τίς ἐστὶν ὁ σὸς Δεσπότης, ὃν κατ' ἀρχὰς τοῦ λόγου περὶ τοῦ σπορέως ἐκείνου εἰρηκεῖναι ἔλεγες.

ΚΕΦ. Ζ'. Αὐθις οὖν ἀναλαβὼν τὸν λόγον ὁ Βασιλεὺς,

(91) De περιχεῖσθαι τι notavi in Notit. miss. tom. XI, II, pp. 29 et 151. Joannes Chrys. p. 46 Colcl. : βασιλεὺς εἶ, διαδήματι περιχεῖσαι. Puto scribendum, διάδημα περ. Displicet διάδημά τι περ. Ipse hom. in S. Lumina, p. 123, Combef. : Τὴν σάρκα εἰκὴ περιχεῖμενον. Rursus Homm. a Matthæio editis t. I, p. 80 : Τῇ χειρὶ τῇ τὴν ἄλυσιν περιχεῖμένη· ubi editor.

εἶπεν (92). Εἰ τὸν ἐμὸν βούλει δεσπότην μαθεῖν, ὁ Κύριός ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ μακάριος καὶ μόνος θυνάστης, ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριουόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσβητος (93), ὁ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζόμενος. Οὐκ εἰμι γὰρ ἐγὼ τῶν τοῖς πολλοῖς τούτους καὶ ἠτάκτους ἀναγορευόντων θεοὺς, καὶ τὰ ἄψυχα ταῦτα καὶ κωφὰ σεβομένων εἰδῶλα· ἀλλ' ἓνα Θεὸν γινώσκω καὶ ὁμολογῶ 45 ἐν τρισὶν ὑποστάσει δοξαζόμενον, Πατρί φημι, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἐν μιᾷ δὲ φύσει καὶ οὐσίᾳ, ἐν μιᾷ δόξῃ καὶ βασιλείᾳ μὴ μεριζομένη. Οὗτος οὖν ὁ ἐν τρισὶν ὑποστάσει ἐὶς Θεὸς, ἀναρχὸς τε καὶ ἀτελευτήτος, αἰώνιος ἔτι καὶ ἀίδιος, ἀκτιστος, ἀτρεπτός τε καὶ ἀσώματος, ἀόρατος, ἀπερίγραπτος, ἀπερινήτος, ἀγαθὸς καὶ δικαίος μόνος, ὁ τὰ πάντα ἐκ μηδενῶν ὑποστήσάμενος, τὰ τε ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, πρῶτον μὲν δημιουργεῖ τὰς οὐρανίους δυνάμεις καὶ ἀοράτους, ἀναριθμητὰ τινὰ πλήθη ἄλλα τε καὶ ἀσώματα, λειτουργικὰ πνεύματα τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος· ἔπειτα τὸν ὁρῶμενον κόσμον τοῦτον, οὐρανὸν τε καὶ γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ὅπερ καὶ φωτὶ φαειδρύνας κατακόσμησεν, οὐρανὸν μὲν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ τοῖς ἀστροῖς, γῆν δὲ παντοίοις βλαστήμασι καὶ διαφόροις ζώοις, τὴν τε θάλασσαν πάλιν τῷ παμπληθεῖ τῶν νηκτῶν γένει. Ταῦτα πάντα, αἰῶς εἶπα, καὶ ἐγεννήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο καὶ ἐκτίσθησαν (94). Εἶτα δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον χερσὶν ἰδίαις, χοῦν μὲν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς εἰς διάπλασιν τοῦ σώματος, τὴν δὲ ψυχὴν λογικὴν καὶ νοεράν διὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐξφυσθήματος αὐτῷ δοῦς (95), ἧτις κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ δεδημιουργησθαι γέγραπται (96)· κατ' εἰκόνα μὲν, διὰ τὸ νοερὸν καὶ αὐτεξούσιον, καθ' ὁμοίωσιν δὲ διὰ τὴν τῆς ἀρετῆς κατὰ τὸ δυνατόν 46 ὁμοίωσιν (97). Τοῦτον τὸν ἄνθρωπον αὐτεξουσίῳ καὶ ἀθανασίᾳ τιμήσας, βασιλεὶα τῶν ἐπὶ γῆς κατέστησεν ἐποίησεν δὲ ἐξ αὐτοῦ τὸ θῆλυ, βοηθὸν αὐτῷ κατ' αὐτόν (98).

Hunc porro hominem, arbitrii libertate atque immortalitate donatum, eorum quæ in terra sunt regem constituit; atque ex ipso feminam, quæ ipsi auxilio esset, ipsi similem effecit.

Καὶ φυτεύσας παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, εὐφορήνης καὶ θυμηδίας πάσης πεπληρωμένον, ἔθετο ἐν αὐτῷ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἐπλασε, πάντων μὲν τῶν ἐκείσε θεῶν φυτῶν κελύεσας ἀκωλύτως μετέχειν, ἐνὸς δὲ μόνου θέμενος ἐντολὴν βίως μὴ γεύσασθαι, ὅπερ ξύλον τοῦ γινώσκαι καλὸν καὶ πονηρὸν κέκληται, οὕτως εἰπὼν (99). Ἥ δ' ἂν ἡμέ-

A Barlaam, dixit: Si quisquam Dominus meus sit intelligere cupis, Dominus Jesus Christus est, unigenitus, inquam, ille Dei Filius, ille beatus et solus potens, ille Rex regum et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, ac lucem habitat inaccessibleem, qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur (1 Tim. vi). Neque enim ex eorum numero sunt qui multos hos et petulantes deos colunt, atque hæc animis expertia et sævra simulacra venerantur; verum unum Deum agnosco et confiteor, qui in tribus personis, hoc est Patre et Filio et Spiritu sancto, atque una natura et essentia, in una gloria et regno minime diviso glorificatur. Hic igitur in tribus personis unus Deus, principii ac finis expertus (Nas., orat. 2, de Pasch.), sempiternus, increatus, immutabilis, corpore vacans, invisibilis, circumscriptione carens, animi comprehensionem fugiens, solus bonus ac justus est, qui omnia, tam quæ oculis cernuntur quam quæ oculorum obtutum fugiunt, ex nihilo in ortum produxit. Primum scilicet invisibilem ac celestium virtutum innumerabilem quamdam multitudinem a materia et corpore secretam, hoc est administratos divinæ majestatis spiritus; deinde autem mundum hunc in aspectum cadentem, hoc est cælum, ac terram, et mare; quem etiam lætissima luce coornavit, cælum nempe sole ac luna et sideribus, terram autem omnis generis stirpibus ac variis animalibus, mare denique numerosissimis piscium generibus. Hæc omnia ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt (Psal. cxlviii). Post autem hominem suismet manibus effingit, sumpto nimirum a terra ad corporis compositionem luto, anima autem rationis et intelligentiæ particeps per suam insufflationem ipsi tributa, quæ quidem ad Dei imaginem et similitudinem efflata esse scripta est (Gen. i): ad imaginem videlicet, propter vim intelligendi atque arbitrii libertatem; ad similitudinem autem, propter virtutis ipsius, quoad ejus fieri potest, imitationem.

Consititque in Eden ad Orientem paradiso, voluptatis omnis atque oblectamenti pleno, hominem, quem effingeret, in ipso collocavit; sic quidem, ut divina bonitas omnia ligna quæ illuc erant sine ullo impedimento eum percipere juberet; unius autem dumtaxat degustatione ipsi interdiceret (quod quidem lignum scientiæ boni et mali appellatum est), his

(92) Lemma metricum in A: Βαριλαμ ὧδε διάλεξις δευτέρα.

(93) I Epist. ad Tim. vi, 15, 16.

(94) Psal. cxlviii, 5.

(95) Gen. ii, 7: Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνεῦμα ζωῆς.

(96) Gen. i, 26. — De verbis κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν vide l. I, p. 250; Chevræana, t. II, p. 314. Lemma in A: Ὅρα τί τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

(97) Et ethnici quoque sapientes in philosophiâ, virtute, terrestrium fuga et odio, posuerunt τὴν τῷ Θεῷ ὁμοίωσιν. Loca vide in notis ad Marii Proclum, p. 103, 104; apud Falster. *Amœnit. philol.* i, 20; G. Mathiam Proleg. ad Hippoc. p. 14, n. 1; Remum not. ad Themist. p. 135; Heindorf. ad Theæt. § 84; Vict. Cleric. ad Sentent. Plat. pag. 519.

(98) Gen. ii, 20. — Theod. Proilomus Tetrast. in Gen. pag. 4; Suvign., de Eux formatione: Σίγη, Θεὸς δρᾶται γυναῖκος τὴν πλάσιν· imo δρᾶ τῆς, ut melius est in codice 283.

(99) Gen. ii, 17.

verbis utens. Quacunque die comederis ex eo, A morte moriemini. Enimvero unus ex praedictis angelicis copiis, qui uni agmini praeerat, cum naturalis vitii ne minimum quidem vestigium a creatore accepisset, verum boni causa procreatus fuisset, libera mentis inductione a bono in malum deflexit, atque insolentia elatus, adversus Dominum ac Deum rebellare voluit. Ac propterea ex ordine suo ac dignitate expulsus est, atque pro beata illa gloria ei angelico nomine, diaboli ac Satanæ nomen consecutus est. Deus enim ipsum, et caelesti gloria indignum, praecipitem e caelo exturbavit. Cum eo porro simul avulsa et ejecta est ingens angelorum qui ipsi suberant multitudo: qui quidem montis inductione mali effecti, ac boni loco principis sui defectionem seenti, demonium nomen, ut impositores ac circumscriptores, acceperunt.

Diabolus igitur, abjurato prorsus bono, malaque natura assumpta, invidiam adversus hominem concepit (*Sap. 11*), propterea quod seipsum et tantam gloria ejectum, illum autem ad tantum honorem subvictum perspiceret: eoque e beata illa vivendi ratione dejicere moliebatur. Quare serpentem imposturae suae officinam nactus, per eum feminam convenit. Cumque eam spe divinitatis adduxisset, ut interdictum lignum degustaret, per eam postea etiam Adamum (nam hoc primo homini nomen fuit) in fraudem impulit. Porro autem, ut primus homo contra divinum imperium interdictam plantam degustavit, a summo parente atque architecto e deliciarum paradiso exterminatur, atque beatae illius et ab exitu immunis vitae loco in hanc (heu!) miseram vitam incidit, ac postremo morte mulatur. Atque hinc vires nactus diabolus, et victoria elatus, aucto hominum genere, omne improbitatis genus ipsis in animum iniecit. Ex quo factum est ut Deus ingentem peccati impetum coercere ac reprimere volens, terrae diluvium induxerit, atque omnem animam viventem extinxerit (*Gen. vii*). Cum autem unum duntaxat in illa aetate justum virum invenisset, hunc cum uxore ac liberis in arca quadam servatum, solum in terra constituit. Posteaquam autem rursus homines numero augeri coeperunt, Dei oblivione capti sunt, atque ad graviores impietates proruperunt, ut qui diversis peccatis in servitutem se addixerint, atque in varia errorum genera distraxerint.

Alii enim casu ac fortuito omnia ferri, providentiaeque expertia esse censuerunt; tanquam scilicet nullus Dominus sit qui ea regat ac moderetur. Alii

ρα φάγητε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτω ἀποθανείσθε. Εἰς δὲ τῶν εἰρημμένων ἀγγελικῶν δυνάμεων, μιᾶς στρατιᾶς πρωτοστάτης, οὐδόλως ἐν ἑαυτῷ παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ κακίας φυσικῆς ἐσχηκώς ἔχως. Ἄλλ' ἐπ' ἀγαθῶ γενομένος, αὐτεξουσίῳ προαιρέσει ἐτράπη ἐκ τοῦ καλοῦ εἰς τὸ κακόν, καὶ ἐπήρθη τῇ ἀπονοίᾳ, ἀντάραι βουλευθεὶς τῷ Δεσπότῃ καὶ Θεῷ. Διὸ ἀπεβλήθη τῆς τάξεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἀξίας, καὶ, ἀντὶ τῆς μακαρίας δόξης ἐκείνης καὶ ἀγγελικῆς ὀνομασίας, διάβολος ἐκλήθη καὶ Σατανᾶς προσωνόμασται. Ἐβρέθη γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς ὡς ἀνάξιον τῆς ἀνωθεν δόξης· συναπεσπάσθη δὲ αὐτῷ καὶ συναπεβλήθη καὶ πληθος πολὺ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τάγματος τῶν ἀγγέλων, οἵτινες, κακοὶ γεγόνότες 47 τὴν προαίρεσιν, καὶ ἀντὶ τοῦ ἀγαθοῦ τῇ ἀποστασίᾳ ἐξακολούθησαντες τοῦ ἀρχοντος αὐτῶν, δαίμονες ὀνομάσθησαν, ὡς πλάνοι καὶ ἀπατεῶνες.

Ἀρνησάμενος οὖν πάντῃ τὸ ἀγαθὸν ὁ διάβολος, καὶ πονηρὰν προσλαβόμενος φύσιν, φθόνον ἀνεδέξατο πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ὁρῶν ἑαυτὸν μὲν ἐκ τηλικαύτης ἀποβρίφεντα δόξης, ἐκείνον δὲ πρὸς τοιαύτην τιμὴν ἀναγόμενον, καὶ ἐμυχανήσατο ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς μακαρίας ἐκείνης διαγωγῆς. Τὸν θρῖν οὖν ἐργαστήριον τῆς ἰδίας πλάνης λαβόμενος, δι' αὐτοῦ ὠμίλησε τῇ γυναίκι, καὶ πείσας αὐτὴν φαγεῖν ἐκ τοῦ ἀπηγορευμένου ἐκείνου ξύλου ἐλπίδι θεώσεως, δι' αὐτῆς ἠπάτησε καὶ τὸν Ἀδὰμ, οὕτω τοῦ πρωτοπλάστου κληθέντος. Καὶ φαγὼν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος τοῦ φυτοῦ τῆς παρακοῆς, ἐξόριστος γίνεται τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς (1) ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ, ἀντὶ τῆς μακαρίας ζωῆς ἐκείνης καὶ ἀνωλήθρου διαγωγῆς, εἰς τὴν ἀθλίαν ταύτην καὶ ταλαίπωρον (φεῦ μοι!) βιοτὴν ἐμπίπτει, καὶ θάνατον τὸ τελευταῖον καταδικάζεται. Ἐντεῦθεν ἰσχύει ὁ διάβολος λαθὼν καὶ τῇ νίκῃ ἐγκουχῶμενος, πληθυνθέντος τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, 48 πᾶσαν κακίας ὄδον αὐτοῖς ὑπέθετο. Ὡς, ἐντεῦθεν διακόψαι τὴν πολλὴν τῆς ἀμαρτίας φορὰν βουλόμενος, ὁ Θεὸς κατακλισμὸν ἐπήγαγε τῇ γῆ, ἀπολέσας πᾶσαν ψυχὴν ζῶσαν· ἕνα δὲ μόνον εὐρῶν δίκαιον ἐν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, τοῦτον σὺν γυναίκι καὶ τέκνοις ἐν κιδιωτῷ τινι περισώσας, μονώτατον εἰς τὴν γῆν κατέστησεν. Ἡνίκα δὲ ἤρξαστο πάλιν εἰς πλῆθος τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος χωρεῖν, ἐπελάθοντο τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς χεῖρον ἀσεβείας προέκοψαν (2),

διαφόροις δουλωθέντες ἀμαρτήμασι, καὶ δεινοῖς καταφθαρέντες ἀποτήμασι, καὶ εἰς πολυσχιδῆ (3) πλάνην διαμερισθέντες.

Οἱ μὲν γὰρ (4) αὐτομάτως φέρεσθαι τὸ πᾶν ἐνόμισαν, καὶ ἀπρονόητα ἐδογματίσαν, ὡς μηδενὸς ἐφεστηκός Δεσπότου· ἄλλοι εἰμαρμένην εἰσηγή-

(1) Gen. iii, 23. Cf. i. III, p. 31, n. 2. Th. Prodromus, *Tetrast.* p. 8: Βλέπεις τὸν Ἀδὰμ; Ναι, βλέπω καὶ δακρύω. Ἐκβάλλεται γὰρ τῆς τρυφῆς τοῦ χωρίου. Δέον δὲ μισεῖν τοῦ κακοῦ τὴν αἰτίαν. Ὁ δ' ἄλλ' ἐπιγνοὺς παῖδα γεννᾷ τὸν Κάιν. Suvignius, qui bene scripsit τοῦ χ. pro σοῦ (et est τοῦ in cod. 2831), male conjecit ὁ δ' ἄλλ', ἵ ut sit sensus, *alia mala edoctus est.* Est δ' ἄλλὰ conjunctionis forma frequens in scriptoribus istis, et cujus exempla collegi ad Nicetam, p. 304. Ἐπιγνοὺς αἰτίαν, Ἐγὼν scilicet, dictum est cum respectu ad Gen. iv, 1: Ἀδὰμ δὲ ἔγνω Εὐάν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ συλλαβούσα ἔτεκε τὸν Κάιν.

(2) C, εἰς χεῖρονα πρ. ἀσέβειαν.

(3) Codd. πολυσχεδῆ. Lemma metricum in A: Ὅρα ὅθεν πῶς ἐξέφυσαν ἀτρέσεις.

(4) Schol. in A: οἱ Αἰγύπτιοι: et mox, ad ἄλλοι εἰμ., οἱ Ἕλληνες.

σαντο, τῆ γενέσει· τὸ πᾶν ἐπιτρέψαντες· ἄλλοι πολ-
 λούς θεούς κακοὺς καὶ πολυπαθεῖς ἐσεδάσθησαν, τοῦ
 ἔχειν αὐτοὺς τῶν ἰδίων παθῶν καὶ δεινῶν πράξεων
 συνηγούρους, ὧν καὶ μορφώματα τυπώσαντες ἀνεστή-
 λωσαν ξόανα κωφὰ καὶ ἀναίσθητα εἰδύλα, καὶ συγ-
 κλείσαντες ἐν ναοῖς προσεκύνησαν, λατρεύοντες τῆ
 κτίσει· παρὰ τὸν Κτίσαντα (5), οἱ μὲν ἐπ' ἡλίῳ, καὶ
 τῆ σελήνῃ, καὶ τοῖς ἄστροισι ἔθετο ὁ Θεὸς πρὸς τὴν
 φαῦσιν παρέχειν τῆ περιγεῖα τοῦτω κόσμῳ (6),
 εἰσὶν ἅ τ' ἐντα καὶ ἀναίσθητα, τῆ προνοίᾳ τοῦ Δη-
 μιουργοῦ φωτιζόμενα, καὶ διακρατούμενα, οὐ μὴν
 δὲ οὐκ ἔστιν τι **49** δυνάμενα· οἱ δὲ τῷ πυρὶ καὶ τοῖς
 ἕδασι καὶ τοῖς λοιποῖς στοιχείοις τῆς γῆς, ἀφύχοις
 καὶ ἀναίσθητοις οὖσι· καὶ οὐκ ἠγύθησαν οἱ ἐμφυ-
 χοὶ καὶ λογικοὶ τὰ τοιαῦτα εἶσεσθαι· ἄλλοι θηρίοις
 καὶ ἕρπαιτοῖς καὶ κτήνεσι τετραπόδοις τὸ σέβας
 ἀπέδεικνύντες· οἱ δὲ ἀνθρώπων τικῶν αἰσχροῦν καὶ
 εὐτελῶν μορφώματα ἀνετυπώσαντο, καὶ τούτους,
 θεοὺς ἐκάλεσαν, καὶ τοὺς μὲν αὐτῶν ἄρθενας, τινὰς
 δὲ θηλείας ἐνόμισαν, οὓς ἐκαίνοι αὐτοὶ ἐξέθεντο
 μοιχοὺς εἶναι καὶ φονεῖς, ὄργιλους, καὶ ζηλωτὰς, καὶ
 θυμαντικοὺς, πατροκτόνους καὶ ἀδελφοκτόνους,
 κλέπτας καὶ ἕρπαγας, χωλοὺς καὶ κυλλοὺς, καὶ
 φαρμακοὺς, καὶ μαινομένους, καὶ τούτων τινὰς μὲν
 τετελευτηκότας, τινὰς δὲ κακαρανωμένους, καὶ
 κοπτομένους, καὶ θρηνομένους καὶ δεδουλευκότας
 ἀνθρώποις, καὶ φυγάδας γενομένους, καὶ εἰς ζῶα
 μεταμορφωμένους ἐπὶ πονηραῖς καὶ αἰσχροῖς μίξε-
 σιν. Ὅθεν, λαμβάνοντες ἐπὶ ἀνθρώποις ἀφορμὰς ἀπὸ
 τῶν θεῶν αὐτῶν, ἀδεῶς κατεμάχοντο πάση ἀκα-
 θαρίᾳ. Καὶ δευρὶ κατελεγε σκώδτως τὸ γένος ἡμῶν
 ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, καὶ οὐκ ἦν ὁ συνιών, οὐκ
 ἦν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν (7).

Ἄβρααμ δὲ τις ἐν ἐκείνῃ τῇ γενεᾷ μόνος εὐρέθη
 τὰς αἰσθησεὶς τῆς ψυχῆς ἐρρωμένως ἔχων, ὃς τῆ
 θεωρίᾳ τῶν κτισμάτων ἐπέγνω τὸν Δημιουργόν. Κα-
 τανοήσας γὰρ οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, ἡλίον
 καὶ σελήνην καὶ τὰ λοιπὰ, ἐθαύμασε τὴν ἐναρμόδιον
 ταύτην διακόσμησιν· ἰδὼν δὲ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν
 αὐτῷ πάντα, οὐκ αὐτομάτως γεγενῆσθαι καὶ συνετη-
 ρεῖσθαι **50** ἐνόμισεν, ὅθεν τὴν τοῖς στοιχείοις τῆς
 γῆς ἢ τοῖς ἀφύχοις εἰδύλοισι τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης
 διακοσμήσεως προσανέθετο· ἀλλὰ τὸν ἀληθῆ Θεὸν
 διὰ τούτων ἐπέγνω, καὶ αὐτὸν εἶναι Δημιουργόν τοῦ
 παντός καὶ συνοχέα συνῆκεν. Ἀποδεξάμενος δὲ
 τοῦτον τῆς εὐγνωμοσύνης καὶ ὁρθῆς κρίσεως, ὁ
 Θεὸς ἀνεφάνισεν αὐτὸν αὐτῷ, οὐ καθὼς ἔχει φύσιν
 (Θεὸν γὰρ ἰδεῖν γενητῆ φύσει ἀδύνατον), ἀλλ' οἰ-
 κονομικαῖς τισι θεοφανεσίαις, ὡς οἶδεν αὐτός· καὶ,
 τελευταίαν γένουσι ἐνθεὶς αὐτοῦ τῆ ψυχῆ, ἐλάλασε,
 καὶ οἰκεῖον ἔθετο θεράποντα, ὃς, καὶ κατὰ διαδοχὴν
 πρὸς ἐξ αὐτοῦ παραπέμφας τὴν εὐσέβειαν, τὸν ἀληθῆ
 γνωρίζειν ἐδίδαξε Θεόν. Διὸ καὶ εἰς πλήθος ἀπειρον

A factum invenerunt, naturalibusque a deo omnia com-
 miserunt. Alii multos deos malos, ac multis vitiosis
 affectionibus laborantes coluerunt, quo videlicet
 suarum affectionum et gravium flagitiorum delenso-
 res et patronos eos haberent. Quorum etiam formas
 pictura exprimentes, surdas statuas ac sensum caren-
 tia simulacra in altum erexerunt, easque in templis
 inclusa coluerunt et adorarunt, servientes nimirum
 creaturae potius quam Creatori. Quidam enim solem
 et lunam ac sidera, quae Deus ad lucem terrae huic
 mundo afferendam posuit, coluerunt: quae quidem
 anima et sensu carent, ac Creatoris providentia
 illuminantur et conservantur, non autem quidquam
 per se virtutem habent. Alii autem ignem et aquam
 ac reliqua terrae elementa, quibus nec anima nec
 sensus inest. Neque eos qui anima et ratione praediti
 sunt ejusmodi rebus cultum adhibere potuit. Alii
 feris, et reptilibus, et pecudibus, et quadrupedibus
 animantibus venerationem tribuerunt: hinc scilicet
 esse rationis magis expertes ostendentes quam ea
 ipsa quae colabant. Alii turpium quorundam et ab-
 jectorum hominum formas depinxerunt, eosque deos
 appellarunt, partim masculos, partim feminas: quos
 etiam ipsimet adulteros, et homicidas, et iracundos,
 et invidos, et furiosos, et parricidas, et fratricidas,
 et viros, et raptores, et claudos, et debiles, et
 veneficos, et insanos esse tradiderunt, atque horum
 nonnullos mortem obisse, nonnullos fulmine per-
 cussos fuisse, nonnullos hominibus servissae, atque
 exsules exsistisse, nonnullos vulnera accepisse, ac
 lamenta egidisse, atque ob improba et foeda flagitia
 in animalia sese immutasse. Quo sedit ut homines
 ab ipsis diis occasione sumentes, omni impunitate
 genere sese contaminarent. Ac tum horrenda qui-
 dem caligo gentis nostrae tenebat; neque erat qui
 intelligeret, nec qui Deum requireret (Psal. xiii).

Ea autem mente Abraham solus inventus est qui
 animae sensum firmum ac valentiam haberet, atque
 ex rerum conditorum prospectu conditorem agnos-
 ceret. Non cum caelum, ac terram, et mare, solem
 item et lunam ac reliqua considerasset, hujusmodi
 ornatum concinnitatis plenam admiratus est. Cum-
 que mundum, et ea quae in ipso sunt, conspexisset,
 non casu ac fortuito ea existisse atque conservari
 existimavit. Nec rursus terrae elementis, aut inani-
 mis simulacris ornatus hujusmodi causam ascrip-
 sit; sed Deum verum per haec agnovit, atque uni-
 versi effectorem et conservatorem esse intellexit.
 Deus autem ejus probitatem animi atque eandem,
 rectumque iudicium approbans, seipsum ei patefecit
 (non quidem ut natura Deum cerneret, neque enim fieri
 potest ut creatura natura Deum cernat, verum per
 dispensatorias quasdam Dei visiones, quaedammodum
 ipse noverit), pleniorumque sui cognitionem in ipsius
 anime inserens, gloria eum affecit, sibiisque famulatum
 ascrivit. Qui quidem per successione[m] his qui ab

(5) Epist. ad Rom. i, 25: Ἐσεβάσθησαν καὶ ἐλάτρευον τῆ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα.

(6) De adjectivo περιγεῖος, t. III, pag. 25, n. 7; pag. 48, n. 4. — Schol. in A: οἱ Χαλδαῖοι.

(7) Epist. ad Rom. iii, 11; Psal. xiii, 2. Cf. p. 19, n. 2.

Ipsa promanarunt transmissa pietate, eos veri Dei A cognitione instruxit. Eamque ob causam Dominus semen ipsius in infinitam multitudinem excrescere voluit, populumque sibi peculiarem appellavit (*Gen. xv; 1 Pet. ii*); eosque Ægyptiæ gentis, ac tyranni Pharaonis servitute pressos, editis horrendis atque admirandis signis et prodigiis per Moysen et Aaronem, viros sanctos ac prophetiæ dono præditos, eduxit (*Exodi xv*). Quorum etiam opera Ægyptios, pro eo atque ipsorum improbitas merebatur, excruciauit; et Israelitas (sic enim populus ille, qui ab Abrahamo ortum duxit, vocabatur) siccis pedibus per Rubrum mare, scissis videlicet aquis, atque um a dextra tum a sinistra muri instar effectis, trajecit. Cum autem Pharaeo et Ægyptiæ a tergo eos sequerentur, reversæ aquæ eos prorsus deleverunt. Ac postea, cum per maxima miracula divinosque prospectus quadraginta annorum spatio populum in deserto deduceret, ac celesti pane eum aleret, legem (quæ futurorum typus atque adumbratio erat) lapideis tabulis divinitus inscriptam delit, eamque Moysi in monte tribuit (*Exodi xxxi*). Quæ quidem ab omnibus simulacris et flagitiosis actionibus abducebat, solumque verum Deum venerari docebat. Sic igitur per ingentia miracula ipsos in bonam quamdam terram induxit, quam olim patriarchæ illi Abrahamo se ipsius semini daturum receperat. Ac longum esset commemorare quot quamque magna et admiranda et illustra atque eximia beneficia, quæ numerum omnem excedunt, in eos contulerit. Quibus omnibus id agebatur, ut ab omni nefario cultu et flagitio genus humanum abstraheret, atque in veterem statum revocaret. Nihil secius tamen adhuc natura nostra erroris libertati serviebat, ac per diaboli tyrannidem mors in homines regnum obtinebat, omnesque divina sententia condemnatos in infernum transmittibat.

Cum igitur in ejusmodi calamitatem ac miseriam venissemus, minime nos duxerit is a quo effliti atque in ortum producti fueramus; neque manuum suarum opus funditus perire sivit. Verum benigna Dei ac Patrie voluntate unigenitus Filius, et Dei Verbum, qui est in sinu Patrie; ille, inquam, ejusdem cum Patre ac Spiritu sancto substantiæ, ille ævo omni antiquior, ille principii expers, qui in principio erat, et apud Deum ac Patrem erat, et Deus erat, ad servos suos indulgenter se demittit; et quidem ita, ut hæc demissio nec verbis declarari, nec mentia comprehendere possit. Nam cum Deus perfectus esset, perfectus homo ex Spiritu sancto et sancta Maria virgine Dei genitrice efficitur, non ex

τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐλθεῖν ὁ Δεσπότης εὐδόκησε, καὶ λαὸν περισύσσειον αὐτῷ ὀνόμασε, καὶ δουλωθέντας αὐτοὺς ἔθνην Αἰγυπτίω καὶ Φαραῶν τινι τυράννῳ σημείοις καὶ τέρασιν φρικτοῖς καὶ ἐξαιρετικοῖς ἐξήγαγε: ἐκαίθηεν δὲ Μωσῆος καὶ Ἀαρὼν, ἀνδρῶν ἀγίων καὶ χάριτι προφητείας δοξασθέντων· δι' ὧν καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις ἐκόλασεν ἀξίως τῆς αὐτῶν πονηρίας, καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας (οὕτω γὰρ ὁ λαὸς ἐκεῖνος ὁ τοῦ Ἀβραάμ ἀπόγονος ἐκέκλητο) διὰ ξηρᾶς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διήγαγε, διασχιθέντων τῶν ὑδάτων καὶ τείχος ἐκ δεξιῶν καὶ τείχος ἐξ εὐωνύμων γεγενημένων (8)· τοῦ δὲ Φαραῶ καὶ τῶν Αἰγυπτίων κατ' ἔχθος αὐτῶν εἰσελάθοντων, ἐπαναστραφέντα τὰ ὕδατα ἄρδην αὐτοὺς ἀπόλεσε. **51** Εἶτα θαύμασι μεγίστοις καὶ θεοφανείαις ἐπὶ χρόνοις τεσσαράκοντα διαγαγῶν τὸν λαὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ καὶ ἄρτι οὐρανίῳ διατρέφων, νόμον δέδωκε πλαστὴ λθίναις θεόθεν γεγραμμένον, ὅνπερ ἐνεχείρισε τῷ Μωσῆϊ ἐπὶ τοῦ ὄρους, τύπον ὄντα καὶ σκιαγραφίαν τῶν μελλόντων, τῶν μὲν εἰδιόλων καὶ πάντων τῶν πονηρῶν ἀπάγοντα πράξεων, μόνον δὲ διδάσκοντα τὸν ἄνθρωπον ὄντα θεὸν σέβασθαι, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχεσθαι. Ταῦτα οὖν τερατουργίας εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς ἀγαθὴν τινὰ γῆν, ἥνπερ πάλαι τῷ πατριάρχῳ ἐκείνῳ Ἀβραάμ ἐπηγγεῖλατο δώσειν αὐτοῦ τῷ σπέρματι. Καὶ μακρὸν ἂν εἴη διηγήσασθαι ὅσα εἰς αὐτοὺς ἐνεδείξατο μεγάλα καὶ θαυμαστά, ἐνδοξά τε καὶ ἐξαιρετικά, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, δι' ὧν πάντων τοῦτο ἦν τὸ σπουδαζόμενον πάσης ἀθέσευ λατρείας καὶ πράξεως τῶν ἀνθρώπων ἀποσπάσαι γένος, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐπαναγαγεῖν κατὰστασαι. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης ἰδουλοῦτε τὴ φύσιν ἡμῶν, καὶ ἐβασίλευσεν τῶν ἀνθρώπων ὁ θάνατος, τῇ τυραννίδι τοῦ διαβόλου καὶ τῇ καταδικῇ τοῦ ἔθου πάντα παραπίμπων.

Εἰς τοιαύτην οὖν συμφορὰν καὶ τλαιπωρίαν ἐλθόντας ἡμεῖς οὐ παρεῖδεν ὁ πλάσας καὶ ἐκ τοῦ μηθνος εἰς τὸ εἶναι παραγαγῶν, οὐδὲ ἀρῆκεν εἰς τέλος ἀπολέσθαι τὸ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἔργον, ἀλλ' εὐδοκίᾳ **52** τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ συνεργῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς (9), ὁ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὁ προαιώνιος, ὁ ἀναρχος, ὁ ἐν ἀρχῇ ὢν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα ὢν, καὶ Θεὸς ὢν (10), συγκαταβαίνει τοῖς ἑαυτοῦ δούλοις συγκαταβάσιν ἄφραστον καὶ ἀκατάληπτον, καὶ, Θεὸς ὢν τέλος, ἄνθρωπος τέλος γίνεται ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου, οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρὸς, ἢ θελήμα-

(8) Codd. ξηρᾶς. Exod. xiv, 21: Κύριος... ἐποίησε τὴν θάλασσαν ξηρὰν, καὶ ἐσχίσθη τὸ ὕδωρ· καὶ εἰσήλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς μέσον τῆς θαλάσσης κατὰ τὸ ξηρὸν· καὶ τὸ ὕδωρ αὐτῆς τείχος ἐκ δεξιῶν καὶ τείχος ἐξ εὐωνύμων. Th. Prodromus, Tetrast. in Exod. p. 40: Χέρσον ἀβυσσοτόκον πέδον ἦλτος ἀμφεπόλευσεν· [Ἰδὼν γὰρ ἐκάταρθε πεπηγμένον ἦντε τείχος] Μίμνει. Malim ἀβυσσοτόκον cum cod. 2831, quod et Bebelianæ editioni, qua nunc careo, inesse videtur, cum ex eo loco in nova *Thesauri Græci* editione allatum fuerit. Sensus est: solum abyssorum parentem velut continentem sol oberravit; quod moneo ob Suignyi Latina quæ hic mala sunt. Eadem est antithesis Psal. cv, 9: Ὁδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀβύσσῳ ὡς ἐν ἐρήμῳ.

(9) Joan. i, 18.

(10) Joan. i, 1: Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.

τος, ἢ συναφείας, ἐν τῇ ἀχράντῳ μήτρῃ τῆς Παρθένου συλλαφθεῖς, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου (11), καθὼς καὶ πρὸ τῆς συλλαφθεως εἰς τῶν ἀρχαγγέλων ἀπεστάλη μηνύων τῇ Παρθένῳ τὴν ξένην σύλληψιν ἐκείνην καὶ τὸν ἀφραστον τόκον. Ἀπόρως γὰρ συνελήφθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ συμπήξας ἐαυτῷ ἐν τῇ μήτρῃ τῆς Παρθένου σάρκα ἐμφυχομένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ, προῆλθεν ἐν μιᾷ τῇ ὑποστάσει, δύο δὲ ταῖς φύσεσι, τέλειος Θεὸς καὶ τέλειος ἄνθρωπος, ἀφθορον τὴν παρθενίαν τῆς Τεκούσης καὶ μετὰ τὸν τόκον φυλάξας, καὶ, ἐν πᾶσιν ὁμοιοπαθῆς ἡμῖν γενόμενος χωρὶς ἁμαρτίας (12), τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀνέλαβε καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν (13). Ἐπεὶ γὰρ δι' ἁμαρτίας εἰσῆλθεν ἐ

A viri semine aut voluntate aut concubitu (*Joan. 1*), in labis omni experte Virginis utero conceptus, sed ex Spiritu sancto, quemadmodum ante conceptionem archangelorum unus missus est, qui novam illam et admirandam conceptionem Virgini nuntiaret. Et enim Dei Filius ex Spiritu sancto sine semine conceptus est: compactaque sibi in Virginis utero carne animata anima rationis ac mentis participare, prodit in una persona, et duabus naturis, perfectus Deus, et homo perfectus; matris virginitatem etiam post partum ab omni labe conservans. Atque iisile omnino quibus nos, excepto peccato, passionibus obnoxius effectus (*Heb. iv*), infirmitates nostras suscipit, ac morbos nostros portavit (*Isa. l.iii*). Quoniam enim per peccatum mors in mundum introierat (*Rom. v*), necesse erat ut qui redemptionis munere perfuncturus erat, ab omni peccato purus esset, peccatique morti minime obnoxius.

Ἐπι-τριάκοντα δὲ χρόνοις τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεὶς, ἐδαπίσθη ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ ὑπὸ Ἰωάννου, ἀνδρὸς ἁγίου καὶ πάντων τῶν προφητῶν ὑπερκειμένου. Βαπτισθέντος δὲ αὐτοῦ, φωνὴ ἠνέχθη οὐρανῶθεν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, λέγουσα· Οὗτός ἐστιν (15) ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἶδει περιστερᾶς κατήλθεν ἐπ' αὐτόν. Καὶ ἀποτότε ἤρξατο σημεῖα ποιεῖν μεγάλα (16) καὶ θαυμαστά, νεκρούς ἀνίστων, τυφλοὺς φωτίζων, δαίμονας ἀπελαύνων, κωφοὺς καὶ κωλοὺς θεραπεύων, λεπρούς καθαρίζων, καὶ πανταχόθεν ἀνακαίνιζων τὴν παλαιωθείσαν ἡμῶν φύσιν, ἔργα τε καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ διδάσκων τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδόν, τῆς μὲν φθορᾶς ἀπάγων, πρὸς δὲ τὴν ζωὴν ποδηγῶν τὴν αἰώνιον. Ὅθεν καὶ μαθητὰς ἐξελέγχετο δώδεκα, οὓς καὶ ἀποστόλους ἐκάλεσε· καὶ κηρύττειν αὐτοῖς ἐπέτρεψε τὴν οὐράνιον πολιτείαν, ἣν ἦλθεν ἐπὶ τῆς γῆς ἐνδείξασθαι, καὶ οὐρανίους τοὺς ταπεινοὺς ἡμᾶς καὶ ἐπιγείως τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ τελῆσαι.

Triginta porro annis cum hominibus versatus, in Jordanis undis a Joanne viro sancto, ac prophetarum omnium præstantissimo, baptizatus est. Eoque baptizato vox ejusmodi de cælo a Deo Patre delata est: Nis est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui (*Lucæ iii*): atque Spiritus sanctus columbæ specio in ipsum descendit. Ac deinceps magna et admiranda signa efficere cepit, mortuos videlicet ad vitam revocans, cæcis lucem afferens, dæmones in fugam vertens, surdos et claudos curans, leprosos purgans, atque inveteratam naturam nostram uquidque renovans, operibusque erudiens, ac virtutis viam colens, atque a corruptione abstrahens, et ad sempiternam vitam iter monstrans. Unde etiam duodecim discipulos elegit (*Matth. xix*), quos apostolos nominavit, ipsisque negotium dedit ut cælestem vitam rationem prædicarent, quam ut in terra ostenderet, ac nos humiles et terrenos per incarnationem suam cælestes efficeret, venerat.

Φθόνῳ δὲ τῆς θαυμαστῆς αὐτοῦ καὶ θεοπροκοῦς πολιτείας καὶ τῶν ἀπίρων θαυμάτων οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ἀρχηγοὶ τῶν Ἰουδαίων, ἐνθα δὴ καὶ τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο, μανέντες, ὅσπερ τὰ προειρημένα θαυμαστά σημεῖα καὶ τέρατα (17) πεποιθῆκει, ἀνημονήσαντες πάντων, θανάτῳ αὐτὸν κατεδίκανσαν, 54 ἐνε τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἰς προδοσίαν συναρπάσαντες· καὶ κρατήσαντες αὐτόν, τοῖς ἔθνεσιν ἐκδοστον τὴν ζωὴν τῶν ἀπάντων ἐποίησαντο, ἐκουστᾷ βουλή ταῦτα καταδεξαμένου αὐτοῦ. Ἦλθε γὰρ δι' ἡμᾶς πάντα παθεῖν, ἐν ἡμᾶς τῶν παθῶν ἐλευθερώσῃ. Πολλὰ δὲ εἰς αὐτὸν ἐνδείξαμενοι, αταυρῶν τὸ

At vero admirandæ ipsius ac Deitati consentaneæ vitæ atque infinitorum miraculorum invidia et furor commoti Judæorum pontifices ac principes, apud quos scilicet commemorabatur, et ad quorum utilitatem admiranda hujusmodi signa et prodigia perpetrarat, beneficiorum omniam immemores, eum morte mactarunt, uno nimirum ex ipsius discipulis ad ipsum prodendum arrepto, comprehensumque ipsum gentibus dederunt, ipsum, inquam, qui omnium vita erat, ac sponte hæc suscipiebat. Hac enim de causa venit, ut nostra causa omnia perpetetur, quo videlicet nos a vitiosis affectionibus in libertatem vindic-

(11) *Joan. 1, 13*: Οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν.

(12) *Epist. ad Hebr. iv, 15*: Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερεῖα μὴ δυνάμενον συμπᾶθῃσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, περιερασμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας.

(13) *Matth. vii, 7*.

(14) *Epist. ad Rom. v, 12*: Δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος.

(15) *Matth. iii, 17*.

(16) *Matth. xxiv, 24*: Δώσουσι σημεῖα μεγάλα καὶ τέρατα.

(17) *Cf. p. 50 et nota græc.*

taret. Cum autem multa in eum suppliciorum generâ exercuisent, eum ad extremum cruce condemnauerunt. Atque omnia in carnis, quam ex nobis assumpserrat, natura pertulit, divina intefim ipsius natura ab omni perpeſſione libera manente. Nam cum duplici natura præditus eſſet, hoc eſt divina, et eam quam a nobis aſſumpſerat, humana quidem natura perpeſſa eſt; diuinitas autem perpeſſione immunis et immortalis erat. Cruci igitur in carne affixus eſt interficiens Dominus noſter Jeſus Chriſtus. Peccatum enim non fecit, nec inventus eſt dolus in ore ejus (*Iſa. liii; Rom. v*); proindeque morti obnoxius nobis erat. Quandoquidem, ut jam dixi, mors per peccatum in mundum introiuit. Verum noſtra cauſa carnis mortem oppoſiit, ut nos a mortis tyrannide redimeret. Descendit ad inferos, iisque contritis, eas quæ ab illo condito illic incluſæ tenebantur, animas liberauit. In ſepulchro cõditus, tertia die reſurrexit, cum ſcilicet mortem ſuperâſſet, victoriamque nobis aduerſus eam donâſſet, atque immortalitatis largitor immortalitatem carni conciliaſſet, diſcipulis viſus eſt, ipſisque pacem impertiuit (*Joan. xi; Act. i*), ac per eos uniuerso mortalium generi:

Post quadrageſima autem dieſe in cœlos aſcendit, aique in Patris dextra ſedet, rurſumque venturus eſt iudicare viuos et mortuos, ac reddere unicuique ſuxta opera ſua (*Pſal. lxi*). Post glorioſam autem ſuam in cœlos aſcenſionem, ſanctiſſimum Spiritum ad ſanctos ſuos diſcipulis in ignis ſpeculæ miſit; ouis inſtinctu peregrinis linguis loqui cœperunt, quomodoſmodum ipſe dabat eloqui illis. Hinc igitur per ipſius gratiam in omnes gentes diſperſi ſunt, atque orthodoxam fidem prædicauerunt, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus ſancti, et docentes ſeruare omnia Saluatoris præcepta (*Matth. xxviii*). Ad hunc igitur modum gentes a recta via aberrantes illuſtrauerunt, at ſuperſtitioſum idolorum errorem de medio ſuſtulerunt. Quamvis autem hoſtis, cladem ſuam indigniſſime ferens, nunc quoque bellicum aduerſus pios excoit, ſtultis videlicet ac ſtolidis

A τελευτατον κατεδixασαν. Καὶ πάντα ὑπέμεινε τῆ φύσσει τῆς σαρκος, ἧς ἐξ ἡμῶν ἀνελάβετο, τῆς θεϊκῆς αὐτοῦ φύσεως ἀπαθοῦς μεινάσης. Δύο γὰρ φύσεις ὑπάρχων, τῆς τῆς θείας καὶ ἧς ἐξ ἡμῶν προσανελάβετο, ἡ μὲν ἀνθρωπιεία φύσις ἔπαθεν, ἡ δὲ θεότης ἀπαθῆς διέμεινε καὶ ἀθάνατος. Ἐσταυρώθη οὖν τῆ σαρκὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, ὡν ἀναμάρτητος. Ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ (18), καὶ οὐχ ὑπέκειτε θανάτῳ· διὰ τῆς ἀμαρτίας γὰρ, ὡς καὶ προείπον (19), ὁ θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὴν κόσμον· ἀλλὰ δι' ἡμᾶς ἀπέθανε σαρκὶ (20), ἵν' ἡμᾶς τῆς τοῦ θανάτου λύτρωσθῆται τυραννίδος. Κατῆλθεν εἰς ἄδου, καὶ τοῦτο συντρέψας, τὰς ἀπ' αἰῶνος ἐγκλεισμένας ἐκεῖσε ψυχὰς ἠλευθέρωσε (21). Τεθεὶς ἐν τάφῳ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξάνεστη, νικῆσας τὸν 55 θάνατον καὶ ἡμῖν τὴν νίκην δωρησάμενος κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀφθαρτίσας τὴν σάρκα ὁ τῆς ἀφθαρσίας πάροχος, ὤφθη τοῖς μαθηταῖς, εἰρηγῆν αὐτοῖς· δωρούμενος (22) καὶ δι' αὐτῶν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων.

B ἔστ, ipſisque pacem impertiuit (*Joan. xi; Act. i*), ac

Μετ' ἡμέρας δὲ τεσσαράκοντ' εἰς οὐρανοῦς ἀνεφώθη; καὶ οὕτως ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς καθέζεται (23), ὃς καὶ μέλλει πάλιν ἔρχεσθαι κρίνειν (24) ζῶντας καὶ νεκροῦς, καὶ ἀποδοῦναι ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ (25). Μετὰ δὲ τὴν ἐνδοξὴν αὐτοῦ εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψιν, ἀπέστειλε τὸ πάναγιον Πνεῦμα ἐπὶ τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς ἐν εἰδῆ πυρὸς, καὶ ἤρξαντο ξένας γλῶσσας λαλεῖν, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἰδοῦν ἀποφθεγγέσθαι (26). Ἐντεῦθεν οὖν τῇ χάριτι αὐτοῦ διεσπάρησαν εἰς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἐκήρυξαν τὴν ὀρθόδοξον πίστιν (27), βαπτίζοντας αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, διδάσκοντες τηρεῖν πάσας τὰς ἐντολάς τοῦ Σωτῆρος (28). Ἐφώτισαν οὖν τὰ ἔθνη τὰ ἀπειλανημένα, καὶ τὴν δαισιδαίμονα πλάνην τῶν εἰδώλων κατήργησαν. Κἂν μὴ φέρων ὁ ἐχθρὸς τὴν ἡτταν πολέμους καὶ νῦν καθ' ἡμῶν τῶν πιστῶν ἐγείρη (29);

(18) Petr. i Epist. ii, 22. Cf. Iſa. liii, 9.

(19) Pag. 52.

(20) Scripsit Petrus, i Epist. iv, 1 : Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ. Quo de loco disserens Severus in Anecd. Græc. Wolfii t. IV, p. 80 : Προδήλως δείκνυσσι διὰ τοῦ προσδιορισσῆσαι καὶ εἰπεῖν, « σαρκὶ », ὡς ὁ αὐτὸς ἀπαθῆς ὑπῆρχε θεότητα. Rursus, p. 82 : Τοῦτο γὰρ οὐ κατὰ τὴν τῶν δοκητῶν ψυχολογίαν διαλευγόντως ἐστίν, ἀλλὰ καὶ μάλλον ἕνα καὶ ἀδιάσπῃτον εἰδόςτος τὸν ἀτρέπτως σαρκωθέντα Λόγον μονογενῆ. Etsi nōn absurdum sit ψυχολογίαν, cum Phantasmataril suum de putativa Christi carne dogma multis de anima doxhismatis vindicare debuerint, melius tamen hic fore ψυχολογίαν opinor.

(21) Cf. Cyrill. Catech. iv, 27.

(22) Joan. xi, 21.

(23) Pag. 4, n. 4.

(24) II Epist. ad Tim. iv, 1; I Petr. iv, 5.

(25) Matth. xvi, 27 : Καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὴν πράξιν αὐτοῦ. Apoc. xxi, 12 : Ἰδοὺ, ἔρχομαι καὶ, καὶ ὁ μισθός μου μετ' ἐμοῦ, ἀποδοῦναι ἑκάστῳ ὡς τὸ ἔργον αὐτοῦ ἔσται.

(26) Act. apost. ii, 3, 4.

(27) Billius, non curans verbum verbo reddere : « et preschèrent la foy catholique. » Præſerverat Billyo Trapezuntiana verbi.

(28) Matth. xxviii, 19, 20.

(29) C, ἐγείρει. A prius ἐγείρη, deln e prava correctione ἐγείρη. Sic Reiskius in Libanio, t. IV, p. 38, cum reperisset Mordelljanam lectionem, et dicit ἐφ' ὧμῶν τὸ αὐτὸ συμβαίνει, e suo dedit, solace corrigens, συμβαίρη. Et in cod. 3017 est συμβαίνε, qui et totam sententiam sic exhibet, idque multo melius : Ἐὶ δὲ ὑφ' ἡμῶν τὸ αὐτὸ συμβαίνει, τίς ὑμῖν ἔσται πόρος; Dion Chrys. orat. 44, p. 197 : Ὅταν δὲ δὴ καὶ πρόθυμον οὕτως καὶ ἀγαθὴν ἔχει τις πατριδα, πῶς οὐ χρὴ πάντα τὰλλα περὶ ἐλάττωνος ποιῆσαι ταύτης; Legu, ἔχη. Photius Bibl. § 259 : Ἐρωτήσις που καὶ παράληψις καὶ ἕτερα τοιαῦτα ἐνεστίν αὐτοῦ τοῖς λόγοις. Red-

πειθων τοὺς 56 ἄφρονας καὶ ἀσυνέτους ἐτι τῆς εἰ-
δωλαστρείας ἀντέχεσθαι, ἀλλ' ἀσθενὴς ἢ δύναμις
αὐτοῦ γέγονε, καὶ αἱ ῥομφαῖαι αὐτοῦ εἰς τέλος ἐξ-
έλιπον (30) τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει. Ἰδοὺ σοὶ τὸν
ἐμὸν Δεσπότην, καὶ Θεὸν καὶ Σωτῆρα, δι' ὀλίγων
ἐγνώρισα ῥημάτων· τελευτέρον δὲ γνωρίσεις, εἰ
τὴν χάριν αὐτοῦ δέξῃ ἐν τῇ ψυχῇ σου καὶ δούλος αὐ-
τοῦ καταξιωθῆς γενέσθαι.

ΚΕΦ. Η'. Τούτων ὡς ἤκουσε τῶν ῥημάτων ὁ τοῦ
βασιλέως υἱὸς, φῶς αὐτοῦ περιήστραψε τὴν ψυ-
χὴν (31)· καὶ ἐξαναστὰς τοῦ θρόνου ἐκ περιχαρείας,
καὶ περιπλακὺς τῷ Βαρλαάμ, ἔφη· Τάχα οὕτως ἐστίν,
ὡς ἐγὼ εἰκάζω, τιμιώτατε τῶν ἀνθρώπων, ὁ λίθος
ἐκείνος ὁ ἀτίμητος, ὃν ἐν μυστηρίῳ εἰκότως κατέχεις,
μὴ παντὶ τῷ βουλομένῳ τοῦτον δεικνύων, ἀλλ' οἷς
ἔρῃονται 57 τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια. Ἰδοὺ γάρ, B
ὡς ταῦτα τὰ ῥήματα ἐδεξάμην ταῖς ἀκοαῖς, φῶς γλυ-
κύτατον εἰσέβη μου τῇ καρδίᾳ, καὶ τὸ βαρὺ ἐκεῖνο τῆς
λύπης κάλυμμα, τὸ πολὺν ἤδη χρόνον περικειμένον
τῇ καρδίᾳ μου, θάπτον περιηρήθη (32). Εἰ οὖν καλῶς
εἰκάζω, ἀνάγγειλόν μοι· εἰ δὲ καὶ κρείττον τι τῶν
εἰρημένων γινώσκεις, μὴ ἀναβάλλου ἐξ αὐτῆς φανε-
ρῶσαι μοι.

Αὐδὶς οὖν ὁ Βαρλαάμ ἀπεκρίνατο· Ναὶ μὴν, κύριέ
μου καὶ βασιλεῦ, τοῦτό ἐστι τὸ μέγα μυστήριον τὸ
ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν
γενεῶν, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν χρόνων φανερωθὲν
ἐφ' ἑαυτῇ τῶν ἀνθρώπων (33), οὗ τὴν φανέρωσιν
πάσαι τῇ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριτι προήγγειλαν
πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι, πολυμερῶς καὶ πο-
λυτρόπως (34) μυηθέντες· καὶ μεγαλοφώνως κατ-
αγγέλλαντες, καὶ πάντες τὴν ἐσομένην σωτηρίαν
προορῶντες, ἐπόθουν θεάσασθαι ταύτην, καὶ οὐκ
ἐθέασαντο (35)· ἀλλ' ἐσχάτη γενεὰ αὕτη ἤξιωθη τὸ
σωτήριον δεξασθαι. Ὁ πιστεύσας οὖν καὶ βαπτισθεὶς
σωθήσεται, ὁ δὲ ἀπιστήσας κατακριθήσεται (36).

Ὁ δὲ Ἰωάσαφ ἔφη· Πάντα τὰ εἰρημένα σοὶ
ἀνευδοιάστως πιστεύω, καὶ ὃν καταγγέλλεις δοξάζω
Θεόν. 58 Μόνον ἀπλανῶς μοι ταῦτα σαφῆνισον, καὶ
τί με δεῖ ποιεῖν ἀκριβῶς διδάξον· ἀλλὰ καὶ τὸ βᾶ-
πτισμα τί ἐστίν, ὃ τοὺς πιστεύοντας δεξασθαι ἔφης,
κατ' ἀκολουθίαν αὐτῶ πάντα μοι γνώρισον (37).

ditum fuit παράληψις latina voce responsio; sed lego παράλειψις, ut est in cod. 2967, et verto *preter-
itio*. Nullus dubito quin recte se habeat iste locus in uerba, qua nondum uti potui, Bekkeri editione. Li-
banus rursus, t. IV, p. 191: Ἐρωτᾶς τὴν συμφωνίαν, εἰ τίς ἐστι; cod. 3017 bene ἦτις, quod ualebat Reis-
kius. Idem pag. 671, 3: μηδὲν ἡδικεῖσθαι νομίζειν· imo ἡδικηθῆναι.

(30) Psal. ix, 6: Τοῦ ἔχθρου ἐξέλιπον αἱ ῥομφαῖαι εἰς τέλος.
(31) A, τῇ ψυχῇ, nulla syntaxi. Act. Ap. ix, 3: περιήστραψεν αὐτὸν φῶς. Sic περιλάμπειν et similia.
Æscularius ad Ammonem p. 91, post Pœmandrum: Αὕτη ἡ ὄψις λαμπρότατα περιλάμπει πάντα τὸν κό-
σμον τὸν ὑπερκείμενον· μέσος γάρ ἔβρυται στεφανηφορῶν τὸν κόσμον. Plenius codex 1220: τὸν ὑπερκείμε-
νον καὶ ὑποκείμενον.

(32) Est imitatio locutionis Paulinæ: confer pag. 6, n. 12. Non facile feram Joasaphum nondum
conuersum, et qui de Paulo ne fando quidem audiverat, suam orationem talibus ornare florulis.

(33) Epist. ad Coloss. i, 26: Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ
δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ.

(34) Epist. ad Hebr. i, 1: Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάσαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέρας ἐν τοῖς προ-
φήταις.

(35) Luc. x, 24: Λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι πολλοὶ προφῆται καὶ βασιλεῖς ἠθέλησαν ἰδεῖν & ὑμεῖς βλέπετε, καὶ
οὐκ εἶδον.

(36) Marc. xvi, 16.

(37) Forsan καὶ κατ' ἀκολ. — C, κατ' ἀκολ. γνώρισον.

persuadeas ut idolorum cultum ad huc retineant, im-
becilla tamen ipsius vis effecta est, atque ipsius
frames per Christi potentiam in finem defecerunt.
En tibi Dominum meum ac Deum et salutis auctorem
paucis verbis declaravi; plenius autem cum cogno-
sces, si ipsius gratiam in anima tua acceperis,
divinoque beneficio tibi contigerit ut ipsius ueritas
fias.

CAP. VIII. — Hæc uerba ut regis filius audivit,
ipsius animus lumine perstrictus est, ac præ lætitia
e seho suo exurgens, Barlaamque complectens,
dixit: Fortasse, nisi me conjectura fallit, vir præ-
stantissimo, hic est inestimabilis ille lapis quem non
abs re occultum tenes, nec cui libet promiscue osten-
dis, verum iis demum qui sanis ac firmis animi sen-
sibus præditi sunt. Ecce enim ut hæc uerba auribus
excepi, suavissima lux pectus meum subit, et grave
illud mœroris velamen, quod jam pridem animo meo
undique incumberebat, statim sublatum est. Si igitur
recte coniecio, fac, quaeso, sciam. Sin autem aliquid
his quæ abs te commemorata sunt præstantius nosti,
ne cuncteris id mihi rursus aperire.

Rursum igitur respondit Barlaam: Ita sane, mi
domine ac rex, hoc est illud magnum mysterium,
quod absconditum est a sæculis et generatio-
nibus, in extremis autem temporibus hominum generi
patefactum (Coloss. i). Cujus declarationem olim per
Spiritus divini gratiam multi prophetæ ac justi viri
prædixerunt, multifariam multisque modis edocti
(Hebr. xi), atque alta voce annuntiantes. Cumque
salutem omnino futuram prospicerent, ejusque cer-
uendæ cupiditate tenerentur, non tamen eam per-
spexerunt; verum ultima hæc generatio diuino
beneficio salutis auctorem suscepit. Quamobrem
qui crediderit, et baptizatus fuerit, saluus erit
(Marc. xvi).

Dixit autem Joasaph: Omnia ea quæ abs te dicta
sunt sine ulla dubitatione credo, eumque quem n-
nuntias Deum gloria afficio. Hoc unum peto, ut sine
ullo errore cuncta mihi declares, quidque mihi fa-
ciendum sit exacte doceas. Atque etiam quidnam
baptismus sit quem ab iis qui fide præditi sunt accipi
ais, deinceps fac intelligam.

Ille autem ad eum respondit : Sanctæ hujus et incontaminatæ Christianorum fidei velut radix ac certum fundamentum divini baptismi gratia est, ut quæ omnia a nativitate contracta peccata expiet, atque ea inquinamenta quæ ex vitio confata sunt prorsus expurget. Sic enim Salvator mandavit, ut per aquam ac Spiritum regeneremur, atque ad vetèrem dignitatem redeamus : per orationem videlicet ac salutarem invocationem, ad aquam accedente Spiritu sancto. Baptizantur igitur juxta Salvatoris sermonem in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti (*Matth. xxviii*). Atque ita Spiritus gratia in ejus qui baptizatur anima immoratur, eam illustrans, ac divinam reddens, atque imaginem illam ac similitudinem Dei, ad quam condita est, ipsi instaurans. Ac deinceps, veteribus omnibus vitii operibus abjectis, novæ vitæ cum Deo pactum inimus (*Naz., orat. de sanct. Baptism.*), ac puriorem vivendi rationem auspicamur : quo nimirum etiam cohæredes eorum efficiamur qui ad immortalitatem regenerati sunt, ac sempiternam salutem consecuti sunt. Citra baptismum adtem fieri non potest ut quisquam bonam spem consequatur, quamlibet etiam pios omnes pietate antecelluerit. Sic enim Deus Verbum, qui, ut generi nostro salutem afferret, humanitatem suscepit, dixit: Amen dico vobis, nisi quis regeneratus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non intrabit in regnum cælorum (*Joan. iii*). Quamobrem ante omnia te rogo, ut animo fidem accipias, ac statim ardentissimo quodam desiderio ad baptismum accedas, nec ullam omnino moram adhibeas. Periculosa siquidem est dilatio, propterea quod præstitutus morti dies incertus est. Josaphat autem ad ipsum dixit : Et quænam bona illa spes est, cujus fieri posse negasti ut quisquam citra baptismum compos fiat? Quidnam etiam illud est, quod cælorum regnum appellas? Undenam item Dei humanitate induti verba audivisti? Quinam rursus est incertus morti præstitutus dies, de quo ingens sollicitudo pectus meum subiens, in visceribus ac doloribus carnes meas conficit, atque adeo ipsum osidium robur exest? Denique utrum morientes in nihilum dilabimur, an contra post præsentem peregrinationem alia vita superest : hæc et his consentaneè ex te scire avebam.

Bartham hujusmodi responsum his verbis dedit : D Bona ea spes, de qua locutus sum, regni cælestis est. Ea autem est ejusmodi, ut nulla omnino humana

(38) Lemma metricum in A : Τρίτην Βαρλαάμ διδάξιν νῦν βλέπει.

(39) Cf. Joan. iii, 5.

(40) Cf. Matth. xxviii, 19.

(41) Conf. p. 45, n. 3.

(42) C, ἐδώμεθα, et sic A e correctione. Fluctuat oratio inter eusebicismum et barbarismum.

(43) Joan. iii, 3 : Ἀμήν, ἀμήν λέγω σοι ἐὰν μὴ τις γεννηθῆ ἄνωθεν, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.

(44) C, ἐπικινδύνας. In talibus variatibus neutrum plerumque præferendum. Cf. t. I, pag. 49, n. 3; Notit. mss. t. XI, 11, p. 89; notula ad *Plutum* 205, t. IV, pag. 264. Charitæ iii, 2 : Εὐκαταφρόνητόν ἐστι γυνὴ μόνη καὶ ξένη. Ibi qui proposuit εὐκαταφρόνητος, vir d. conjecturam fecit εὐκαταφρόνητον. Photius, epist. i, § 35 : Ταχυλογία γὰρ ἐν μὲν ἀγωνιστικαῖς διαλέξεσι καὶ ἀμίλλαις εὐκαταφρόνητον ἴσως. Menander *Agricola* : Εὐκαταφρόνητόν ἐστι, Γοργία, πένης. Plene Lucianus D. M. xiv, 3 : οἱ Ἰνδῶν ἐλέφοντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον.

(45) Lemma metricum in A : Ζητήματα πάμπολλα τοῦ Ἰωάσαφ.

(46) Lemma metricum in A : Καὶ τὴν τετάρτην διδασχὴν ἐνταῦθ' ὄρα.

A Ἐκεῖνος δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο (38)· Τῆς ἀγίας ταύτης καὶ ἀμωμήτου τῶν Χριστιανῶν πίστεως· ῥίζα ὡσπερ καὶ ἀσφαλῆς ὑποδόθηρα ἡ τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος ὑπάρχει χάρις, πάντων τῶν ἀπὸ γενέσεως ἁμαρτημάτων κάθοαρσιν ἔχουσα, καὶ παντελῆ ρύψιν τῶν ἀπὸ κακίας ἐπισηλθόντων μολυσμάτων. Ἰθὺ γὰρ ὁ Σωτὴρ ἐνετελεῖτο δι' ὕδατος ἀναγεννηθῆαι καὶ Πνεύματος (39), καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπανάγεσθαι ἄξιωμα; δι' ἐντεῦθέως δηλαδὴ καὶ τῆς σωτηρίου ἐπικλήσεως, ἐπιφοιτῶντος τῷ ὕδατι τοῦ ἀγίου Πνεύματος. Βαπτιζόμεθα τοίνυν, κατὰ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου (40), εἰς τὸ δοῦρα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος· καὶ οὕτως ἐνοικεῖ τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἡ χάρις τῆ τοῦ βαπτισθέντος ψυχῆ, λαμπρύνουσα αὐτὴν καὶ θεοειδῆ ἀπεργαζομένη, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν (41) αὐτῆ ἀνακαινίζουσα· καὶ λοιπὸν πάντα τὰ παλαιὰ τῆς κακίας; ἔργα ἀπορρίψαντες, συνθήκην πρὸς Θεὸν δευτέρου βίου καὶ ἀρχῆν καθαρωτέρας πολιτείας ποιούμεθα; ὡς ἂν καὶ συγκληρονόμοι ἐσόμεθα (42) τῶν πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναγεννηθέντων καὶ τῆς αἰωνίου σωτηρίας ἐπιλαβομένων. Χωρὶς δὲ βαπτίσματος οὐκ ἔστι τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος ἐκείνης ἐπιτυχεῖν. 59 καὶ πάντων τῶν εὐσεβῶν εὐσεβέστερός τις γένηται. Οὕτω γὰρ ὁ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος εἶπεν (43)· Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ ἀναγεννηθῆτε δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Διὸ πρὸ πάντων ἀξίω σε τῆ μὲν ψυχῆ διέσθαι τὴν πίστιν, προσελθεῖν δὲ εὐθὺς καὶ τῷ βαπτίσματι πόθῳ θερμότητι καὶ μηδὲως πρὸς τοῦτο ἀναβάλλεσθαι· ἐπικινδύνας (44) γὰρ ἡ ἀναβολή, διὰ τὸ ἀθλον εἶναι τοῦ θανάτου τὴν προθεσίαν. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτὸν εἶπε (45)· Καὶ τίς ἡ ἀγαθὴ ἐλπίς ἐκείνη, ἥς ἔσθαι χωρὶς βαπτίσματος μὴ ἐπιτυγχάνεις; τίς δὲ ἔστιν ἤνπερ βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀποκαλεῖς; πόθεν δὲ τὰ τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ ῥήματα οὐ ἀκήσας; τίς δὲ ἡ τοῦ θανάτου ἀδελος προθεσίμια, περὶ ἥς μέριμνα πολλή, τῆ καρδίᾳ μου ἐνοκίψασα, ἐν λύπαις καὶ δόυναις δαπανᾷ μου τὰς σάρκας, καὶ αὐτῶν θῆ τῶν ὀστέων καθάπτεται, καὶ εἰ τεθνηξόμενοι εἰς τὸ μὴ ὄν διαλυθῶμεν οἱ ἄνθρωποι, ἡ ἔστιν ἄλλη τις βιοτὴ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν; Ταῦτα καὶ τούτοις ἐτόμενα μαθεῖν ἐπεθύμουν.

60 Ὁ δὲ Βαρλαάμ τοιαύτας τούτοις ἐδίδου τὰς ἀποκρίσεις (46)· Ἢ μὲν ἀγαθὴ ἐλπίς, ἦν εἰρηκα, τῆς βασιλείας ἔστι τῶν οὐρανῶν· αὐτὴ δὲ γλώσση

βροταίῃ τὸ παράπαν ὑπάρχει ἀνέκφραστος· φησὶ Ἄ γὰρ ἡ Γραφή (47)· Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Ὅταν δὲ ἀξιωθῶμεν, τὸ παχὺ τοῦτο ἀποθέμενοι σαρκίον, τῆς μακρυότητος ἐκείνης ἐπιτυχεῖν, τότε αὐτὸς, καταξιώσας ἡμᾶς μὴ διαμαρτεῖν τῆς ἐλπίδος, διδάξει καὶ γνωριεῖ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν δόξαν, τὸ ἀπρακτον φῶς, τὴν μὴ διακοπτομένην ζωὴν (48), τὴν μετὰ ἀγγέλων διαγωγὴν. Εἰ γὰρ ἀξιωθῶμεν Θεῷ συγγενέσθαι καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρωπίνῃ φύσει, πάντα εἰσόμεθα παρ' αὐτοῦ ἀ νῦν οὐκ ἴσμεν. Τοῦτο γὰρ ἐγὼ, ἐκ τῆς τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν μεμνημένος διδαχῆς, πάντων μάλιστα βασιλείαν οὐρανῶν (49) τίθεμαι, τὸ πλησίον γενέσθαι τῆ θεωρίᾳ τῆς ἁγίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, καὶ τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ (50) αὐτῆς ἐλλαμφοθῆναι, τρανότερόν (51) 61 τε καὶ καθαρώτερον (52) καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν ἀβήρητον αὐτῆς δόξαν κατοπτρίζεσθαι (53). Εἰ δὲ μὴ δυνατόν τὴν δόξαν ἐκείνην καὶ τὸ φῶς καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ παραστήσαι λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐκ ἂν γὰρ ἦσαν μεγάλα καὶ ἐξαιρετα, εἰ γε ἡμῖν, τοῖς ἐπιγελοῖς καὶ φθαρτοῖς καὶ τὸ βραχὺ τοῦτο καὶ ἐμπαθεῖς σαρκίον περικλειμένοις, τῷ λογισμῷ τε καταλαμβάνοντο καὶ τῷ λόγῳ παριστῶντο. Οὕτω μὲν οὖν δὴ περὶ τούτων εἰδὼς τῆ πίστει μόνῃ, δέχου ἀνευδοιάστως μηδὲν πεπλασμένον ἔχειν, καὶ δι' ἔργων ἀγαθῶν ἐπειχθῆτι τῆς ἀθανάτου βασιλείας ἐκείνης ἐπιλαβέσθαι, ἥσπερ ὅταν ἐπιτύχης, μαθήσῃ τὸ τέλειον.

Περὶ ὧν δὲ ἠρώτησας, πῶς ἡμεῖς τοὺς λόγους τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ ἀκροάμεν, διὰ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἴσθαι πάντα τὰ τῆς θεανδρικῆς οἰκονομίας ἡμᾶς μεμαθημένοι. Οὕτω γὰρ ἡ ἁγία δέλτος ἐκείνη κέκληται, ὡς ἅτε ἀθανάσιαν καὶ ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ ἁμαρτιῶν ἄφρῃσιν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν τοῖς θνητοῖς ἡμῖν καὶ φθαρτοῖς καὶ ἐπιγελοῖς εὐαγγελιζομένη· 62 ἥσπερ γεγράφασιν οἱ αὐτόπται (54) καὶ ὑπέρβαι τοῦ Λόγου, οὐδ' ἀνωτέρως εἰρηξα, ὅτι μαθητὰς καὶ ἀποστόλους ὁ Σωτὴρ ἡμῶν Χριστὸς ἐξελέξατο· καὶ παρέδωκαν ἡμῖν ἐγγράφως, μετὰ

lingua explicari possit. Ait enim Scriptura : Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt, præparavit Deus diligentibus se (Iac. LXIV; I Cor. II). Cum autem abjecta hæc crassa carne, beatitudinem illam divino beneficio consecuti fuerimus, tum ille, cujus beneficio spes nostra nos minime fefellerit, nos docebit, efficietque ut bonorum illorum gloriam, omnem mentione captum superantem, lucem illam quæ nulla oratione exprimi potest, vitam illam quæ morte non interruptitur, ac denique illam cum angelis vitæ consuetudinem cognoscamus. Nam si hoc divinitus consequamur, ut cum Deo, quantum humanæ naturæ fas est, consuetudinem habeamus, omnia ea quæ nunc nobis ignota sunt ab eo sciemus. Hoc enim, Scripturis divinitus inspiratis edoctus, omnium maxime cælorum regnum esse duco, nempe ad sanctæ, et quæ vitæ Initium dedit, Trinitatis contemplationem accedere, atque incomparabili ipsius lumine purius illustrari, ac revelata facie (II Cor. III) ipsius gloriam omnem verborum facultatem superantem contueri. Nec verò mirandum est, gloriam illam ac lucem et arcana bona nullis verbis declarari posse; neque enim ampla et eximia essent, si nos terreni et mortales, ac gravem hanc et affectionibus obnoxiam carnem gestantes, ea tum cognitione percipere, tum verbis exprimere possemus. Quæ cum explorata tibi sint, ea fide sola citra ullam dubitationem accipe, atque ab omni fictione abhorre; illudque stude, ut per bona opera immortalẽ illam gloriam arripias. Qua cum tibi potiri contigerit, perfectius hæc cognosces.

Quod autem ex nie quæsisivisti, quoniam modo nos incarnati Dei verba audierimus, hoc habeto, nos per sacrosancta Evangelia ea quæ ad theandricam, hoc est Dei cum homine conjuncti, dispensationem pertinent, didicisse. Nam ita sanctus fide liber appellatur, ut quæ immortalitatem et statum a corruptione alienum, et sempiternam vitam, et peccatorum remissionem, et cælorum regnum, et peccatorum remissionem, et cælorum regnum, nobis qui mortales interititioque obnoxii ac terreni sumus, fauste annuntiet. Quem quidem scripserunt qui spectatores ac ministri Verbi fuerunt. De quibus

(47) I Epist. ad Cor. II, 9.

(48) Basil. in Psal. XLIII, 15 : Τὴν ὁθως ζωὴν, τὴν θανάτῳ μὴ διακοπτομένην.

(49) Lemina metricum in A : Ὅρα δὲ καὶ τίς οὐρανῶν βασιλεία. Definitionem regni cælorum videsis supra I, p. 415; quam reperies et in Evagrii Capitibus, t. III Monum. Cotel. p. 70. Koppii ea de re sententiam examini critico subiecit vir d. in Volborthii Biblioth. philol. t. I, p. 63. Exstat Chr. Raabii de regno Dei oratio.

(50) Conf. locus Pauli supra p. 44, n. 2.

(51) C, e correctione, τρανότερον. Moschopolus, II, σλ. pag. 71, τρανότερος; τρανότερος; scribi jubet, cum sit τρανὸς penultima longa : cf. I, II, XIII, 2. Philo, De spec. legg. pag. 792 : Τὰ φύσεως ἔργα τρανωτέραις φωνασίας ἀγάζεται. Repono τρανωτέραις, quod an legatur in Mangeyana quætere nunc non vacat. Exemplis quæ apposuit Moschopolus ἱσθῆναι ὅτερος, poterit, ante ἀλότερος ἀλότατος; (imo ἀλότερος ἀλότατος), addi e codice 2599, γριφότερος γριφότερος. In Constantini libro De caeremon. pag. 239 B, ἱσχυρώτατοι relinqueret non debuit Reiskius, e cujus nota patet vocis ἱσχυρὸς quantitate quæ sit ignorasse viuum circa talia negligentiosem, cætera egregium.

(52) Sequitur Gregorium Naz. or. xv, p. 230. Τοὺς μὲν τὸ ἀφραστον φῶς διαδέχεται καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς θεωρία Τριάδος, ἐλλαμπούσης τρανωτέρων (leg. τρανότερόν) τε καὶ καθαρώτερον καὶ ὅλης ὅλης νοῦ μινυμένης, ἦν δὴ καὶ μόνῃν μάλιστα βασιλείαν οὐρανῶν τίθεμαι.

(53) II Epist. ad Cor. III, 18 : Ἡμεῖς δὲ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομεθα.

(54) Luc. I, 2 Cf. p. 69, n. 5.

superius dixi, quod Salvator noster (Christus discipulos et apostolos elegerit. Qui quidem nobis post gloriosam Dei in caelos ascensionem, ipsius in terra vitae rationem, et doctrinam ac miracula, quantum ab hominibus praestari poterat, litterarum monumentis mandarunt. Sic etenim in extrema libri sui parte eximius ille inter divinos evangelistas dixit: Sunt et alia multa, quae fecit Jesus, quae si scribantur per singula, nec ipsam arbitror mundum eos qui scribendi sunt capere posse libros (Joan. xxi).

In hoc igitur divinus Evangelio, tum incarnationis, tum declarationis, tum miraculorum, tum praceptorum ipsius historia, Dei spiritu exarata continetur. Ac deinde supplicii illius ab omni labe remoti, quod Dominus nostra causa subiit, sanctaeque triduo post resurrectionis, atque in caelos ascensionis, ac denique illustris ac metuendi ipsius secundi adventus mentio habetur. Rursum enim Dei Filius cum gloria, omni sermone praestantiori atque ingenti caelestis militiae multitudinis in terram venturus est, ut de mortalium genere sententiam ferat, atque unicuique pro eo ac gessit, rependat (Lucæ xxi). Etenim cum Deus hominem ab initio effinxisset (quemadmodum etiam jam tibi exposui) insufflavit in eum spiraculum vitae (Gen. ii), quae quidem anima rationis atque intelligentiae particeps appellatur. Quoniam autem morte damnati sumus, omnibus nobis mori necesse est; nec fieri potest ut hic calix hominem ullum praetereat. Nihil autem est aliud mors quam animi a corpore disjunctio. Ac quidem illud corpus, quod e terra effictum est, posteaquam ab animo sejunctum est, in terram, ex qua sumptum fuerat, revertitur, ac corruptum dissolvitur (Gen. iii; Eccli. iii). Anima autem immortalis cum sit, eo proficiscitur quo summus ille effector imperat, vel, ut rectius loquar, quemadmodum ipsa sibi, cum adhuc in carne versaretur, hospitium praeparavit. Ut enim quisque vitae munere hic sanctus fuerit, illic recepturus est.

Denique confectis longis temporum curriculis, Deus noster cum metuenda et sermonis facultatem superante gloria ad iudicium de orbe ferendum veniet. Cujus meta caelorum virtutes commovebuntur, atque omnium angelorum exercitus tremore correptus coram ipso astant (Luc. xxi): tum videlicet, cum in archangeli voce ac divina tuba mortui ad vitam redibunt, ac tremendo ipsius throno sistentur

(55) Joannes videlicet.

(56) Matth. xiv, 31: "Όταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγγελοι μετ' αὐτοῦ. Cf. Luc. ii, 13.

(57) Conf. p. 35, n. 4.

(58) A, ἔσθ'. Scholiastes Nub. 139: Καὶ γὰρ ἔστιν ἐκ τῶν τεσσάρων τοῦτο καὶ τῶν ἐγκλάδων ἰδεῖν. Forsan ἐπί.

(59) Conf. p. 45, n. 2.

(60) Respectu ad verba Christi apud Matth. xxvi, 42: Εἰ οὐ δύναται τοῦτο τὸ ποτήριον παρεῖν ἀπ' ἐμοῦ.

(61) Lemma metricum in A: "Ο θάνατος τί δ' ἐστὶν ἐνόθαδε βλέπε.

(62) Gen. iii, 19: "Έως τοῦ ἀπεσπείλαι σε εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης.

(63) Luc. xxi, 26.

(64) Luc. i, 19.

(65) Epist. ad Thessal. iv, 16.

την ἐνδοξον τοῦ δεσπότου εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον τῆς ἐπὶ γῆς αὐτοῦ πολιτείας, τὰς τε διδασκαλίας αὐτοῦ καὶ τὰ θαύματα, κατὰ τὸ ἐγγυροῦν γραφῆ παραδοῦναι. Οὕτω γὰρ πρὸς τῷ τέλει τοῦ λόγου ὁ ἐξαίρετος τῶν θεῶν ἐκείνων εὐαγγελιστῶν (55) εἰρηκασεν· "Έστι, φησὶ, καὶ ἄλλα πολλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἕτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἓν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία.

Έν τούτῳ οὖν τῷ θειοτάτῳ Εὐαγγέλιῳ ἐμφέρεται τῆς τε σαρκώσεως, τῆς τε ἀναδείξεως, τῶν τε θαυμάτων, τῶν τε πραγμάτων αὐτοῦ, ἡ ἱστορία Πνεύματι Θεοῦ γεγραμμένη, ἔπειτα καὶ περὶ τοῦ ἀχράντου πάθους οὐπερ ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς ὁ Κύριος, τῆς τε ἁγίας καὶ τριήμερου ἐγέρσεως, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου, πρὸς δὲ καὶ τῆς ἐνδόξου καὶ φοβερᾶς αὐτοῦ δευτέρας παρουσίας. Μάλιστα γὰρ πάλιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔλθειν ἐπὶ τῆς γῆς, μετὰ δόξης ἀρρήτου καὶ πλήθους τῆς οὐρανόου στρατιᾶς (56), κρίναι τὸ γένος ἡμῶν καὶ ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ (57). Τὸν γὰρ ἀνθρώπων ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐκ (58) γῆς διαπλάσας, καθὰ δὴ καὶ προλαβὼν εἰπὼν σοι, ἐνεφύσησεν εἰς αὐτὸν πνοήν (59), ἥτις ψυχὴ λογικὴ τε 63 καὶ νοερά προσεγορεύεται· ἐπεὶ δὲ θάνατον κατεκρίθημεν, ἀποθνήσκομεν πάντες, καὶ οὐκ ἔστι τὸ ποτήριον τοῦτο τινα τῶν ἀνθρώπων παραδραμεῖν (60). ἔστι δὲ ὁ θάνατος (61) χωρισμὸς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος. Ἐκεῖνο μὲν οὖν τὸ ἐκ γῆς διαπλασθὲν σῶμα, χωρισθὲν τῆς ψυχῆς, εἰς γῆν ὑποστρέφει ἐξ ἧσπερ καὶ ἐλήφθη (62) καὶ φθειρόμενον διαλύεται· ἡ δὲ ψυχὴ, ἀθάνατος οὖσα, κορεύεται ἔνθα κελεύει ὁ Δημιουργὸς, μᾶλλον δὲ καθὼς αὐτὴ προητοίμασεν ἑαυτῇ κατάλυμα ἐπὶ τῷ σαρκίῳ συνούσα. Καθὼς γὰρ τις πολιτεύσεται ἐνταῦθα, μέλλει ἀπολαμβάνειν ἐκεῖθεν.

Εἶτα μετὰ πλείστους χρόνους ἐλεύσεται Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίναι τὸν κόσμον ἐν δόξῃ φοβερᾷ καὶ ἀνεκδιηγήτῳ, οὗ τῷ φόβῳ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται (63), καὶ πᾶσαι αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων τρόμῳ παρίστανται ἐνώπιον αὐτοῦ (64). Τότε ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ (65), καὶ παραστήσονται τῷ φοβερῷ αὐτοῦ θρόνῳ. "Έστι δὲ ἡ ἀνάστασις συν-

ἀφεία (66) πάλιν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Αὐτὸ οὖν τὸ σῶμα, τὸ φθειρόμενον καὶ διαλυόμενον, αὐτὸ ἀναστήσεται ἀφθαρτον. Καὶ μηδαμῶς σοι ἀπιστίας λογισμὸς περὶ τούτου ἐπέλθῃ (67)· οὐκ ἄδυναται γὰρ τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐκ τῆς γῆς διακλίναςαι αὐτὸ, εἶτα ἀποστραφῆν ἐπὶ γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη, κατὰ τὴν τοῦ δημιουργοῦ ἀπόφασιν (68), αὐθις ἀναστήσεται. Εἰ γὰρ ἐνοήσεις πῶσα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἰκανὴ σοὶ ἔσται αὐτῆ ἀπόδειξις. Καὶ γὰρ γῆν λαβὼν ἐποίησεν ἄνθρωπον, γῆν οὐκ οὖσαν πρότερον· πῶς οὖν ἡ γῆ γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς δὲ αὐτὴ οὐκ οὖσα παρήγατο; ποίαν δὲ ὑποβάθραν ἔχει; πῶς δὲ ἐξ αὐτῆς παρήχθησαν τὰ τῶν ἀλόγων ἄπειρα γένη, τὰ τῶν σπερμάτων, τὰ τῶν φωτῶν; Ἄλλα καὶ νῦν κατανόησον ἐπὶ τῆς γεννήσεως τῆς ἡμετέρας· οὐ σπέρμα βραχὺ ἐνίσταται εἰς τὴν ὑποδεχομένην μήτραν αὐτό; πόθεν οὖν ἡ τοσαύτη τοῦ ζώου διάπλασις; ὄντι velim hoc consideres. An non enim perexiguum tem emititur? Unde igitur hæc tanta animalis effectio?

Τῷ οὖν ταῦτα πάντα δημιουργήσαντι ἐκ μὴ ὄντων καὶ ἐτι δημιουργῶντι οὐκ ἄδύνατον ἐκ γῆς τὰ νενεκρωμένα καὶ διαφθαρῆντα σώματα ἀναστήσαι, ἵνα ἕκαστος ἀπολάβῃ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· Ἐργασίας γὰρ, φησὶν, (69) ὁ παρῶν καιρὸς, ὁ δὲ μέλλων ἀνταποδοσεως. Ἐπεὶ ποῦ τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν; πολλοὶ γὰρ, δίκαιοι ὄντες, πολλὰ ἐν τῷ παρόντι βίω κακουχθέντες καὶ τιμωρηθέντες βίαιως ἀνῆρθησαν· ἐνιοὶ δὲ, ἀσεβεῖς ὄντες καὶ παράνομοι, ἐν τρυφῇ καὶ εὐημερίᾳ τὴν παρουσίαν ζωῆν ἀνήλωσαν· ὁ δὲ Θεὸς, ἐπειδὴ ἀγαθὸς ἔστι καὶ δίκαιος, ἔφοισεν ἡμέραν ἀναστάσεως καὶ ἐτάσεως, ἵνα, ἀπολαβοῦσα ἕκαστη ψυχὴ τὸ ἴδιον σῶμα, ὁ μὲν κακῆς, ἐνταῦθα τὰ ἀγαθὰ ἀπολαβὼν, (65) ἐκεῖ περὶ ὧν ἤμαρτε κολασθῆ, ὁ δὲ ἀγαθὸς, ἐνταῦθα τιμωρηθεὶς περὶ ὧν ἤμαρτε, ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν κληρονόμος γένηται· Ἀκούσονται γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, οἱ ἐν τοῖς μνημαίοις τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως (70), ἡνίκα καὶ θρόνοι τεθῆσονται, καὶ ὁ Παλαιὸς τῶν ἡμερῶν καὶ πάντων δημιουργὸς προκαθήσει (71), καὶ βίβλοι ἀνοιγήσονται (72) πάντων ἡμῶν τὰς πράξεις, τοὺς λόγους, τὰς ἐνθυμήσεις ἐγγεγραμμένας ἔχουσαι, καὶ ποταμὸς πυρὸς ἔλκεται (73), καὶ πάντα τὰ κεκρυμμένα ἀνακαλύπτονται. Οὐδεὶς ἐκεῖ σὺνήγορος, ἢ πιθανότης ῥημάτων, ἢ ψευδῆς ἀπολογία, ἢ πλοῦτου δυναστεία, ἢ ἀξιωμάτων ὄγκος, ἢ δώρων ἀφθονοὶ δόσεις, κλέψαι τὴν ὀρθὴν κρίσιν ἰσχύουσιν· ἀλλ' ὁ ἀδέκαστος ἐκεῖνος

B (*1 Thesa. iv*). Est autem resurrectio, animæ rursus cum corpore conjunctio. Quocirca hoc ipsum corpus, quod interit ac dissolvitur, ita resurget, ut deinceps immortale nequeat (*1 Cor. xv*). Nec vero huic rei fidem ullo modo abrogare in mentem tibi veniat. Neque enim ei qui ipsum primum e terra efflavit, posteaquam in terram ex qua sumptum est rediit, juxta Creatoris sententiam rursus ad vitam excitare impossibile est. Nam si quod Rex Deus ex nihilo in ortum produxerit, tecum reputes, istud satis magno argumento tibi futurum est. Etiam sumpta terra, quæ prius non erat, hominem procreavit (*Gen. ii*). Quoniam igitur modo e terra homo factus est? Quoniam modo ipsa ex nihilo producta est? Quoniam item fundamento militur? Quoniam denique modo ex ipsa infinita tum brutorum, tum seminum, tum stirpium genera producta sunt? Quinetiam in nostro quoque semine in terram, hoc est in vulvam ipsum excipiente

Quæmohrem ei qui omnia ex nihilo produxit, atque etiamnum producit, minime impossibile est corpora ea quæ morte extincta atque corrupta sunt, e terra ad vitam revocare, ut unusquisque concurrentem operibus suis mercedem recipiat (*11 Cor. v; Psalm. lxi*). Laboris enim est, inquit ille, præsens tempus; futurum autem, mercedis. Alioqui, ubinam Dei justitia erit, nisi sit resurrectio? Siquidem multi prohi viii, cum in hac vita multas calamitates ac multa supplicia tulissent, per vim tandem de medio sublati sunt. Nonnulli contra impii ac facinorosi homines, in deliciis ac prosperis rerum successibus præsentem vitam consumpserunt: at Deus, ut qui simul et bonitate et justitia præstet, resurrectionis ac referendarum rationum diem constituit, ut, cum quæque anima corpus suum receperit, improbus quidem et sceleratus, qui hic omnia secunda ac læta habuerit, illic scelerum pœnas luat; probus contra eorum quæ inique gesserit, pœnis in hac vita persoluit, illic bonorum hereditatem consequatur. Audient enim, inquit Dominus, qui in monumentis sunt, vocem Filii Dei. Et exibunt, qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ; qui autem mala egerunt, in resurrectionem judicii (*Joan. v*). Quo scilicet tempore sedes quoque collocabuntur, atque Antiquus dierum (*Dan. vii*), rerumque omnium parens et architectus præsidebit. Ac libri aperiuntur, in quibus omnium nostrum actiones, sermones, cogitationes inscripæ continentur. Atque igneus fluvius rapido cursu volvetur, cunctaque quæ

(66) Lemma metricam in A: 'Ανάστασις τί δ' ἐστὶ μὴ παραδράμης.
 (67) AC, ἐπέλθοι. Scrupis nota synchysis illa fuit. Ignatius Fab. p. 228 Corynanæ: Ἀνδρὸς πόθον μετῆγεν εἰς δούλην Κύριος· Ἡ δ' αὖ γ' ἐτίμα τὴν θεάν καθ' ἡμέραν, Ἔως καθ' ἑκτονος φησὶν· Μὴ τίμα σὺ με· Τὸν ἄνθρωπον πημαίνω γὰρ, οὐ ποθῶ σέ γε. Codex 2901 A male ποιμαίνω, sed proprius φιλῶ pro ποθῶ.
 Veliam etiam in malo metro reponi φησὶ.
 (68) Gen. iii, 19. Conf. pag. 63, n. 3.
 (69) Gregorius Naz. oral. 9, pag. 152.
 (70) Scilicet apud Joannem, v, 28, 29.
 (71) Dan. vii, 9: Ἐθεώρων ἕως ὅτου οἱ θρόνοι ἐτέθησαν καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν ἐκάθητο.
 (72) Ibid. 10: Κριτῆרון ἐκάθισε καὶ βίβλοι ἠνεύχθησαν.
 (73) C, ἔλκει. Et Dan. quidem ibid.: Ποταμὸς πυρὸς ἔλκει ἐμπροσθεν αὐτοῦ. Sed est ἔλκεται apud Gregor. Naz., quem noster sequitur. Cf. nota præxima.

in abstruso delitescunt, patebunt. Non illic patros, aut verborum lenocinium, aut falsa excusatio, aut omni potentia, aut dignitatum fastus, aut amplissimæ munerum largitiones rec. um iudicium suppressimere poterunt : verum incorruptus ille ac verus iudex ad justitiæ laudem omnia perpendet, hoc est, et actionem, et sermonem, et cogitationem. Ac proficiscuntur qui virtutibus operam dederunt ad sempiternam vitam, et lucem omnem orationis vim excedentem, ut cum angelis oblectentur, atque arcanis bonis fruuntur, sanctæque Trinitati pure astent; qui autem turpibus flagitiis sese devinxerint, atque omnes impii et peccatores ad sempiternum cruciatum, qui quidem gehenna dicitur, et exterioris tenebræ, et insomnia vermis, et stridor dentium, aliaque innumera tormenta. Quorum omnium nullum æque grave et acerbum est, atque a Deo abalienari, et a dulcissima ipsius facie abijci, gloriaque illa quæ nullis verbis exponi potest orbari, atque inspectante universo orbe traduci, et ignominia quæ nunquam finem habitura sit notari. Posteaquam enim horrenda illa sententia edita fuerit, omnia deinceps immutabilia, et conversionis omnis expertia manebunt: sic videlicet, ut nec vita læta iustis finem habitura, nec afflictio et poena peccatoribus terminum acceptura sit. Neque enim sublimior post eum alter iudex est, nec per sequentia opera purgatio, nec præstitutus emendationis terminus, nec alia ulla iis qui in cruciatu versabuntur ars et ratio, quippe cum supplicium una cum ipsis in sempiternum duret.

Quæ cum ita sint, quales tandem nos in sanctis conversationibus ac piis actionibus esse oportet, ut digni habeamur venturas minas effugere, atque a dextris Filii Dei stare (II Pet. III)? Nam hæc iustum statio est, quemadmodum contra miserrima ad sinistram pars peccatoribus assignata est. Post autem Dominus iustus Patris sui benedictus vocans (Math. xxv), in perpetuum regnum introducet; peccatores autem cum ira et execratione a suavi et tranquilla facie sua abjectos (quo nihil gravius et acerbius excogitari potest) ad sempiternam poenam ablegabit.

CAP. IX.—Josaphat autem his ad eum verbis usus est: Magnas quasdam et admirandas res, magnoque metu ac tremore dignas mihi, o homo, narras, si quidem hæc ita se habent, atque postquam factis concesserimus, et in cinerum ac pulverem dissoluti fuerimus, resurrectio et regeneratio futura est, rerumque in vita

(74) Prævit Gregorius Naz. orat. 15, p. 230: 'Ἐκεῖ δὲ τίς συνήγορος, ποία σκήψις, τίς ψευδὴς ἀπολογία, ποία πιθανότης ἔντεχνος, τίς ἐπίνοια κατὰ τῆς ἀληθείας, παραλογίζεται τὸ δικαστήριον, καὶ κλείπει τὴν ὀρθὴν κρίσιν, τοῖς πᾶσι πάντα ἐν ζυγῷ τιθεῖσαν, καὶ πρᾶξιν καὶ λόγον καὶ διανόημα, κ. τ. λ.

(75) Joan. I. c.: Καὶ ἐμπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς.

(76) Math. xxv, 56: Καὶ ἀπελεύσονται οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον.

(77) Math. xxv, 30: Καὶ τὸν ἀρχεὶνον δοῦλον ἐκβάλλετε εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ὡς γένηται confer loca Matthæi xxii, 15, 33; Marci ix, 43.

(78) Marc. ix, 43: Ἀπελθεῖν εἰς τὴν γένναν, εἰς πῦρ τὸ ἄσβεστον, ὅπου ὁ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτᾷ.

(79) Math. xiii, 42, xxiv, 51, xxv, 30; Luc. xiii, 28: 'Ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων.

(80) Petr. II Epist. III, 11.

(81) Math. xxv, 33.

(82) Math. xxv, 34. Confer. infra, pag. 71.

(83) Junit φόβος καὶ τρόμος, memor forsau Psalmf lvi, 5: φόβος καὶ τρόμος ἦλθεν ἐπ' ἐμέ. vel Isaie xiv, 16; vel alius loci. Pseudo-Abdias viii, 9: 'Factus est timor et tremor super omnes incredulos.' Sed et si ol' ἐξω sic scripserunt: vid. not. ad Eunap. p. 164; Heylerum ad Jul. epist. p. 503. Plautus Mil. 1352: 'Metuoque et timco ne hoc tandem propalam fiat nimis.'

καὶ ἀληθινὸς δικαστὴς ζυγοῖς δικαιοσύνης πάντα διακρίνει, καὶ πρᾶξιν καὶ λόγον καὶ διανόημα (74). Καὶ πορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες (75) εἰς ζωὴν αἰώνιον, εἰς τὸ φῶς τὸ ἀνέκφραστον, μετὰ ἀγγέλων εὐφραίνόμενοι, τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, καὶ τῇ ἁγίᾳ Τριάδι καθαρῶς 66 παριστάμενοι· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πρᾶξαντες καὶ πάντες οἱ ἄσεβοι καὶ ἁμαρτωλοὶ εἰς κόλασιν αἰώνιον (76), ἧτις γέννη λέγεται καὶ σκότος ἐξώτερον (77), καὶ σκώληξ ἀκρίμης (78), καὶ βρυγμὸς ὀδόντων (79), καὶ ἄλλα μυρία κολαστήρια, μᾶλλον δὲ, τὸ πάντων χαλεπώτατον, τὸ ἄλλοτριωθῆναι ἀπὸ Θεοῦ καὶ ἀπερβῆσθαι τοῦ γλυκυτάτου προσώπου αὐτοῦ, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης στερηθῆναι: τῆς ἀνεκδιηγήτου, καὶ τὸ παραδειγματισθῆναι ἐπὶ πάσης τῆς κτίσεως, καὶ τὸ αἰσχυνθῆναι αἰσχύνῃν πέρας οὐκ ἔχουσαν. Μετὰ γὰρ τὸ δοθῆναι τὴν φρικτὴν ἐκείνην ἀπόφασιν, πάντα ἄτρεπτα μείνει καὶ ἀναλλοίωτα, μήτε τῆς τῶν δικαίων πατέρων διαγωγῆς ἐχούσης τέλος, μήτε τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ταλαιπωρίας καὶ κόλασεως λαμβανούσης πέρας· οὕτε γὰρ κριτῆς μετ' ἐκείνων ὑψηλότερος, οὕτε ἀπολογιστὴς ἔργων δευτέρων, οὐ προθεσμία μεταποιήσεως, οὐκ ἄλλη τις μέθοδος τοῖς κολαζομένοις, συνδαιωνιζούσης αὐτοῖς τῆς τιμωρίας.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, ποταποῦς (80) δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐν ἁγίαις ἀναστροφαῖς καὶ εὐσεβείαις πολιτεῖαις, ἵνα καταξιώθωμεν ἐκφυγεῖν τὴν μέλλουσαν ἀπειλήν καὶ σταθῆναι ἐκ δεξιῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ; Αὕτη γὰρ ἡ στάσις τῶν δικαίων· τοῖς δὲ ἁμαρτωλοῖς ἡ ἐξ εὐνύμων (81) ἀποκεκλήρωται παναθλία 67 μερῆς. Ἐκεῖθεν δὲ τοὺς μὲν δικαίους ἐλόγημένους ἀποκαλῶν ὁ Δεσπότης; εἰς τὴν ἀτελεύτητον βασιλείαν (82) εἰσάγει, τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς, μετ' ὀργῆς καὶ ἄρᾳς ἐκβαλὼν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τοῦ ἡμέρου καὶ γαλήνου, τὸ πάντων πικρότατον ἔσμα καὶ χαλεπώτατον, εἰς κόλασιν ἐκπέμπει αἰώνιον.

ΚΕΦ. Θ'. Ὁ δὲ Ἰωσάφ. πρὸς αὐτὸν ἔφη: Μεγάλα τινὰ καὶ θαυμαστὰ πρᾶγματα λέγεις μοι, ἄνθρωπε, φόβου πολλοῦ καὶ τρόμου (83) ἔξῃ, εἰ ταῦτα γε οὕτως ἔχει, καὶ ἔστι πάλιν, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν καὶ εἰς τέφραν καὶ κόνιν διαλυθῆναι, ἀνάστασις καὶ παλιγγενεσία, ἀμῖσθαί τε καὶ εὐθῆναι τῶν βεβιωμένων. Ἄλλὰ

D

τις ἡ τούτων ἀποδείξεις; καὶ πῶς, τὸ τίως μὴ θεαθὲν ἂν μαθόντες, οὕτως ἀραρότως καὶ ἀναμφιλίκτως ἐπιστεύσατε; Τὰ μὲν γὰρ ἤδηπραχθέντα καὶ ἔργοις φανερωθέντα, κἂν αὐτοὶ οὐκ εἶδατε, ἀλλὰ τῶν ἱστορησάντων ἠκούσατε· πῶς δὲ, καὶ περὶ τῶν μελλόντων τοιαῦτα μεγάλα καὶ ὑπέρογκα κηρύττοντες, ἀφραλῆ τὴν περὶ αὐτῶν κέκτησθε πληροφορίαν;

Καὶ φησιν ὁ Βαρλαάμ· Ἐκ τῶν ἤδηπραχθέντων ἐκτησάμην καὶ τῶν μελλόντων τὴν πληροφορίαν· οἱ γὰρ ταῦτα κηρύξαντες ἐν οὐδενὶ τῆς ἀληθείας δι-
 αμαρτόντες, ἀλλὰ σημεῖοις καὶ τέρασι καὶ ποικίλαις
 δυνάμεσι (84) τὰ λεχθέντα ἐμπεισάμενοι, αὐτοὶ
 85 καὶ περὶ τῶν μελλόντων εἰσηγήσαντο. Ὡσπερ
 οὖν ἐνταῦθα οὐδὲν σκαιὸν καὶ πεπλασμένον εἰδίδεξαν, B
 ἀλλὰ πάντα φαιδρότερον ἡλίου ἑλαμψάν (85) ὅσα τε
 εἶπον καὶ ἐποίησαν, οὕτως κακεὶ ἀληθινὰ ἰδογματί-
 σαν· ἄτινα καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ θεσπότης
 Ἰησοῦς Χριστὸς λόγῳ τε καὶ ἔργῳ ἐπιστώσατο.
 Ἄμην γὰρ, φησὶ (86), λέγω ὑμῖν ὅτι ἔρχεται ὥρα, ἐν
 ἣ πάντες οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται τῆς φωνῆς
 τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ ἀκούσαντες ζήσονται· καὶ
 αὖθις· Ἐρχεται ὥρα, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀκούσονται τῆς
 φωνῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιή-
 σαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαν-
 τες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως· καὶ πάλιν περὶ τῆς
 ἀναστάσεως φησὶ τῶν νεκρῶν· Οὐκ ἀνέγνωτε τὸ βη-
 θὲν ὑμῖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· Ἐγὼ εἰμὶ ὁ Θεὸς
 Ἀβραάμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ· οὐκ
 ἔστιν ὁ Θεὸς Θεὸς νεκρῶν, ἀλλὰ ζώντων (87)· ὡσπερ
 γὰρ συλλέγεται τὰ ζιζάνια καὶ πυρὶ καίεται, οὕτως
 ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος τούτου· ἀποστελεῖ
 ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ καὶ συλλέξουσιν
 πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τοὺς ποιοῦντας τὴν ἀνομίαν,
 καὶ βαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρός·
 ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων·
 τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ
 τοῦ Πατρὸς αὐτῶν (88).

Ταῦτα εἰπὼν, προσέθετο· Ὁ ἔχων ὠτα ἀκούειν
 ἀκούτω. Τοιοῦτοις μὲν λόγοις καὶ ἑτέροις πλείοσι
 τὴν 89 τῶν σωμάτων ἡμῶν ἀνάστασιν ὁ Κύριος
 ἐφανερώσεν· ἔργῳ δὲ τοὺς λόγους ἐπιστώσατο, πολ-
 λούς ἐγείρας νεκροῦς, πρὸς δὲ τῷ τέλει τῆς ἐπι γῆς
 αὐτοῦ πολιτείας, καὶ τεταρταῖον ἤδη καταφθαρέντα
 καὶ ὀλωθότα Λάζαρον τινα (89) φίλον αὐτοῦ ἐκ τοῦ
 D μνήματος καλέσας, καὶ ζῶντα τὸν ἄπικνον παραση-
 σάμενος· Ἐπὶ τούτοις δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἀ-
 παρχῆ (90) τῆς τελείας καὶ μηκέτι θανάτῳ ὑποπιπτού-
 σης ἀναστάσεως γέγονε, σαρκὶ τοῦ θανάτου γευσάμε-
 νος (91), ἀναστὰς δὲ τριήμερος καὶ τῶν νεκρῶν πρῶ-

gestarum examen ac merces. Verum quo argumēto
 hæc probas? et quonam ei rei quæ nondum oculis
 perspecta est auditæ atque intellectæ usque adeo
 firmam et indubitam fidem adhibuistis? Nam quæ
 jam gesta ac re ipsa declarata sunt, etiam ipsi mi-
 nime videritis, at ab iis qui ea viderunt, ac memo-
 riæ prodiderunt, audivistis. Quonam autem modo de
 rebus futuris tam magna et prætumida prædicantes,
 certam de iis fidem nacti estis?

Respondit Barlaam: Ex iis quæ jam contigerunt,
 de futuris etiam certam fidem nactus sum. Nam qui
 hæc prædicarunt, nec ulla in re a vero aberrarunt,
 verum per signa et prodigia, variasque virtutes ser-
 monibus suis robor conciliarunt, iidem etiam de fu-
 turis nos admonuerunt. Quemadmodum igitur hic
 nihil præposterum ac fictum docuerunt, verum om-
 nis ea quæ ab ipsis dicta et facta sunt, sole clarius
 effulserunt, eodem quoque modo illic vere omnia
 tradiderunt. Quæ quidem etiam ipse Dominus noster
 ac verus Jesus Christus, tum sermone, tum opere
 confirmavit. Amen enim, inquit, dico vobis, quia
 venit hora, quando mortui audient vocem Filii Dei,
 et qui audierint, vivent (Joan. xii). Ac rursus: Ve-
 nit hora, in qua omnes qui in monumentis sunt au-
 dient vocem Filii Dei. Et procedent qui bona fecerunt
 in resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in
 resurrectionem iudicii (Lucæ xx). Ac rursus ait:
 De mortuorum autem resurrectione non legistis
 quod dictum est vobis a Deo, dicente: Ego sum
 Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob? Deus
 porro mortuorum Deus non est, sed viventium. Ut
 enim colliguntur zizania, et conburuntur, sic erit
 in consummatione sæculi hujus (Math. xii). Mittet
 Filius Dei angelos suos, et colligent de regno ejus
 omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem. Et
 mittent eos in caminum ignis: illic erit fletus et
 stridor dentium. Tunc justii fulgebunt sicut sol in
 regno Patris eorum.

Hæc dicens addidit: Qui habet aures audiendi,
 audiat (Luc. xi). His igitur pluribusque aliis ver-
 bis Dominus corporum resurrectionem declaravit.
 Reipsa autem sermonibus suis fidem astruxit, cum
 mortuos ad vitam revocavit, ac sub terrestris vitæ
 suæ catastrophæ Lazarium quemdam amicum suum,
 qui jam quatuoriduo mortuus erat, ac scætebat, e mo-
 numento vocavit, eumque qui animam efflaverat, vi-
 vum exhibuit (Joan. xi). Quin ipse quoque Dominus
 perfectam, nec jam morti subjectam resurrectionem
 aspiciat: quippe qui morte in carne degustata,
 triduo post ad vitam rediit, ac mortuorum primoge-

(84) Act. Ap. ii, 22: Ἄνδρες ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοδειγμένον εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι καὶ τέρασι καὶ σημεῖοις Conf. pag. 53, n. 3.

(85) Locutio biblica. Conferatur mox nota 88.

(86) Apud Joan. v, 25, 28.

(87) Marc. xii, 26, 27: conf. Luc. xx, 37, 38.

(88) Matth. xiii, 40-43.

(89) Joan. xi, 39: Ἦδη ἔχει· τεταρταῖος γὰρ ἔστι.

(90) I Epist. ad Cor. xv, 23: ἀπαρχὴ Χριστός. Cf. mox n. 4.

(91) Luc. ix, 47: Οἱ οὐ μὴ γεύσονται θανάτου.

nitus effectus est (*I Cor. xv*). Quicumque enim a morte ad vitam excitati sunt, mortis tamen rursus functi sunt, nec futuræ veræ resurrectionis imaginem exhibere poterunt. Solus autem ipse resurrectionis illius auctor ac princeps existit, ut qui immortalis resurrectione ad vitam redierit. Hæc illi etiam qui ab initio spectatores ac ministri verbi fuerunt, prædicarunt. Ait enim beatus Paulus, qui non ab hominibus, sed e cælo vocatus est (*Gal. 1*) : Notum vobis facio, fratres, Evangelium quod annuntiavi vobis, Tradidi enim vobis in primis quod et accepi, quod Christus mortuus est pro peccatis nostris secundum Scripturas, et quod sepultus est, et quod resurrexit, secundum Scripturas (*Rom. iv*). Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo dicunt quidam, quod resurrectio mortuorum non est? Nam si mortui non resurgunt, ne Christus quidem resurrexit. Si autem Christus non resurrexit, inanis est fides vestra. Adhuc esis in peccatis vestris. Si in hac tantum vita sperantes sumus in Christo, miserabiliores sumus omnibus hominibus. Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium. Quoniam quidem per hominem mors, per hominem autem resurrectio mortuorum. Ut enim in Adam omnes moriuntur, ita in Christo omnes vivificabuntur (*I Cor. xv*). Et paucis interjectis : Oportet enim, inquit, corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est, Absorptus est mors in victoria. Ubi est, mors, victoria tua? Ubi est, mors, stimulus tuus? Destruetur autem prorsus ac delebitur mortis potentia, ut quæ jam vim suam non exerat, verum deinceps hominibus immortalitas atque incorruptibilitas sempiterna concedatur. Erit igitur, erit, inquam, sine ulla dubitatione mortuorum resurrectio, idque certissime credimus. Quinetiam rerum in vita gestarum, examen ac præmia et pœnas fore perspectum habemus, in metuendo videlicet adventus Christi die (*I Pet. ii*), in quo cæli igne solventur et elementa ardore contabescunt, in theologi cujusdam verbis utar, Novos autem cœlos, ac novam terram secundum ipsius promissionem expectamus. Nam quod illic operum præmia et pœnæ sint, nihilque omnino bonorum vel malorum negligatur, verum et actionum, et verborum, et cogitationum merces recondita sit, ex his Christi verbis constat ; Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ, tantum in nomine discipuli, non perdet mercedem suam (*Math. x*).

Αυτότοκος γενόμενος (92). Ἠγέρθησαν μὲν γὰρ καὶ ἄλλοι ἐκ τῶν νεκρῶν, ἀλλ' αὐθις ἀπέθανον καὶ οὐκ ἔφθασαν εἰκόνα τῆς μελλούσης ἀληθινῆς ἀναστάσεως παραστήσαι· μόνος δὲ αὐτὸς τῆς ἀναστάσεως ἐπιεικῆς ἀρχηγὸς ἐγένετο, πρῶτος τὴν ἀθάνατον ἐγερθεὶς ἀνάστασιν. Ταῦτα καὶ οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γενόμενοι τοῦ λόγου ἐκήρυξαν (93). Φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος, οὗ ἡ κλήσις οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' οὐρανόθεν (94) γέγονε· Γνωρίζω (95) ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγέλιον δ' εὐηγγελισμένην ὑμῖν· παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρέλαθον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὅπρ' τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται, ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, 70 πῶς λέγουσι τινες ὅτι ἀνάστασις οὐκ ἔστιν; εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, μάταια ἡ πίστις ἡμῶν, ἐτι ἔσθ' ἐν ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν· εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλπικότες ἐσμέν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν. Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῆς κεκοιμημένων γενόμενος· ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν· ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀπονήσκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται (96). Καὶ μετ' ὀλίγα· Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν· ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, τότε πληρωθήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκην· τοῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; τοῦ σου. ἔβη, τὸ νίκης; Καταργεῖται γὰρ τέλος ἡ τοῦ θανάτου δύναμις τότε καὶ ἀφανίζεται, μηκέτι ὅλως ἐνεργούσα, ἀλλ' ἀθανασία λαίπην καὶ ἀφθαρσία δίδεται τοῖς ἀνθρώποις αἰώνιος. Ἔσται οὖν, ἔσται (97) ἀναμφιέκτως ἡ τῶν νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ τοῦτο ἀνευδοκίᾳ πρᾶτευόμενον· ἀλλὰ καὶ ἀμοιβᾶς καὶ εὐθύνας τῶν βεβιωμένων γινώσκόμενον κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, δι' ἣς οὐρανοὶ πυρσόμενοι λυθήσονται καὶ στοιχεῖα καυσούμενα τηκταί, ὡς φησὶ τις (98) τῶν θεηγόρων, 71 καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, κατὰ τὸ ἐπάγγελμα αὐτοῦ προσεκομῶμεν. Ὅτι γὰρ ἀμοιβᾶν καὶ εὐθύναι ἐστὶ τῶν ἔργων ἐκεῖ, καὶ οὐδὲν ὅλως τῶν ἀγαθῶν ἢ τῶν πονηρῶν παροφθήσεται, ἀλλὰ καὶ ἔργων καὶ ῥημάτων καὶ ἐγδυμῆσεων ἀνταποδοθεὶς ἀπόκεινται, ὅλον· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Ὅς (99) ἐὰν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦν (1) μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ. Καὶ πάλιν λέγει· Ὅταν (2) ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ

(92) Epist. ad Coloss. 1, 18, de Jesu : Ὅς ἐστὶν ἀρχὴ, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν.

(93) Luc. 1, 2 : Καθὼς παρέδωσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ ὑπηρεταὶ γενόμενοι τοῦ λόγου.

(94) Epist. ad Galat. 1, 1 : Παῦλος, ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ Πατρὸς.

(95) I Epist. ad Cor. xv. 1 sqq.

(96) Hinc Paulino, epist. ad Ausonium 2, Christus dictus est, « Mortalitatis vita nostræ et mors æceti. »

(97) A sine altero ἔσται. Photius, epist. 71 : Εἰ δὲ σοὶ καὶ ληρεῖν δοξάσιμ, ἔσται σοὶ οὐκ εἰς μακρὰν τὴν προουμῶδες... Cod. 2720 : ἔσται σοὶ ἔσται οὐκ...

(98) Petr. II Epist. iii, 12, 13,

(99) Math. x, 42.

(1) Sic codices AC.

(2) Math. xxv, 31 seqq.

δόξη αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι ἄγγελοι μετ' αὐ- A
τοῦ, τότε συναχθήσονται· ἔμπροσθεν αὐτοῦ πάντα τὰ
ἔθνη καὶ ἀφοριεῖ αὐτούς ἀπ' ἀλλήλων, ὡσπερ ὁ ποι-
μὴν ἀφορίζει· τὰ πρόβατα ἀπὸ τῶν ἐρίφων, καὶ στή-
σει τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια
ἐξ εὐωνύμων· τότε ἐρεῖ ὁ βασιλεὺς τοῖς ἐκ δεξιῶν
αὐτοῦ· Δούλε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κλη-
ρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ
καταβολῆς κόσμου· ἐπίβασα γὰρ καὶ ἐδώκατέ μοι
φαγεῖν, ἐδίψησα καὶ ἐποίησάτέ με, ξένος ἤμην καὶ
συνηγάγετέ με, γυμνὸς καὶ περιεβάλετέ με, ἠσθέ-
νησα καὶ ἐπεσκέψασθέ με, ἐν φυλακῇ ἤμην καὶ
ἦλθετε πρὸς με. Τί τοῦτο λέγων; τὰς γινομένας παρ'
ἡμῶν εἰς τοὺς θεομένους εὐποιίας ἑαυτῶ οικειούμε-
νος. Καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Πᾶς (3) ὅστις ὁμολογήσῃ
ἐν ἔμῳ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσῃ καὶ ἐν
ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

Ἰδοὺ διὰ πάντων τούτων καὶ ἄλλων πλειόνων
72 ἐδήλωσε βεβαίως εἶναι καὶ ἀτφαλεῖς τὰς ἀμοιβὰς
τῶν ἀγαθῶν ἔργων· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐναντιῶν εὐθύνων
ἀποκείσθαι προκατήγγειλε διὰ παραβολῶν θαυμασιῶν
καὶ ἐξαισιῶν, ἃς ἡ πηγὴ τῆς σοφίας (4) πανσόφως
διηγήσατο· ποτὲ μὲν πλούσιόν τινα παρεισάγων
πορφύραν καὶ βύσσον ἐνδεδυμένον (5), καὶ καθ'
ἡμέραν λαμπρῶς εὐφραινόμενον, ἀμετάδοτον δὲ καὶ
ἀνηλεῆ πρὸς τοὺς δεομένους ὑπάρχοντα, ὡς καὶ
πτωχόν τινα Λάζαρον ὀνόματι πρὸς τὸν πωλῶνα αὐ-
τοῦ βεδημένον παραδλέπειν, καὶ οὐδὲ αὐτῶν τῶν
τῆς τραπέζης αὐτοῦ ψιγίων ἐπιδιδόναι αὐτῷ· ἀποθα-
νόντων οὖν ἀμφοτέρων, ὁ μὲν πένθης ἐκείνος καὶ
ἠλκωμένος ἀπὸ πνέθρων, φησὶν, εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ,
τὴν τῶν δικαίων συναυλίαν οὕτω δηλώσας· ὁ δὲ πλού-
σιος παρεδόθη φλογὶ πυρρᾶς βασάνου ἐν τῷ ἔθῃ·
πρὸς δὲ Ἀβραάμ ἐλεγεν· Ἀπέλαθε δὲ τὰ ἀγαθὰ
σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά
νῦν δὲ οὗτος μὲν παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυῖσαι.

Ἐτέρῳ δὲ παρεικάζων τὴν τῶν οὐρανῶν βασι-
λεῖαν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ
υἱῷ αὐτοῦ (6), τὴν μέλλουσαν εὐφροσύνην καὶ λαμ-
πρότητα οὕτω δηλῶν. Πρὸς ἀνθρώπους γὰρ ταπεινοὺς
καὶ τὰ ἐπίγεια φρονούντας τὸν λόγον ποιούμενος ἐκ
τῶν συνήθων αὐτοῖς καὶ γνωριμῶν εἶδιδου τὰς παρα-
βολὰς. Οὐ μέντοι δὲ γάμους καὶ τραπέζας ἐν ἐκείνῳ
παρεδῆλου τῷ αἰῶνι εἶναι· ἀλλὰ τῇ αὐτῶν συγκατα-
βαίνων καχύπτῃ, τοιοῦτοις ὀνόμασι κέχρηται, γνω-
ρίζουσι αὐτοῖς τὰ μέλλοντα βουλόμενος. 73 Πάντας
μὲν οὖν, φησὶ, συνεκάλεσεν ὁ βασιλεὺς ὑψηλῶ κηρύ-
γματι (7) συναλθεῖν εἰς τοὺς γάμους· καὶ ἐμφορηθῆναι
τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐκείνων· πολλοὶ δὲ τῶν κε-
κλημένων ἀμελήσαντες οὐκ ἀπῆλθον, ἀλλ', ἀπασχο-
λήσαντες ἑαυτοὺς, οἱ μὲν εἰς ἄγρους, οἱ δὲ εἰς ἐμ-
πορίας, οἱ δὲ εἰς νεονύμφους γυναικας, ἀπεστέρησαν
ἑαυτοὺς τῆς λαμπρότητος τοῦ νυμφώνος. Ἐκείνων
δὲ ἐθέλοντι ἀλλοτριωθέντων τῆς τερπνῆς εὐφροσύνης,

A Ae rursum ex his : Cum venerit Filius hominis in
majestate sua, et omnes angeli cum eo, tunc sedebit
super sedem majestatis suae, et congregabuntur ante
eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut
paster segregat oves ab haedis. Et statuet oves quidem
a dextris suis, haedos autem a sinistris. Tunc dicet
Rex his qui a dextris erunt : Venite, benedicti Patria
mei, possidete regnum vobis paratum a constitutione
mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare ;
sillivi, et dedistis mihi bibere ; hospes eram, et colle-
gistis me ; nudus, et cooperavistis me ; infirmus, et
visitastis me ; in carcere eram, et venistis ad me
(*Matth.* xxv). Cur his verbis usitur, nisi quia benefi-
cia, quae a nobis in egentes conferuntur, sibi acciscit ?
Et alio loco ait : Omnis quicumque confitebitur me
coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre
meo, qui est in caelis (*Lucæ* xii).

En per hæc omnia, ac plura alia, firma et certa
esse bonorum operum præmia declaravit. Quomodo-
modum etiam contra improbarum actionum poenas
illic reconditas esse denuntiavit, per admirandas scilicet
et eximias parabolas quas ille sapientiæ fons
prorsus sapienter exposuit. Etenim divitem quemdam
inducit (*Lucæ* xvi), purpura et bysso indutum, ac
quotidie splendide epulantem ; tenacem autem atque
a misericordia remotum, adeo ut pauperem quem-
dam, Lazarum nomine, ad fores suas jacentem des-
piceret, ac ne ipsas quidem mensas suæ micas ei im-
pertiret. Utroque igitur extremo vitæ die functo,
pauper quidem ille atque ulcerosus in Abrahamæ sinum
delatus est (quo nempe vocabulo proborum virorum
sedem declaravit), dives contra acerbissimo flammæ
supplicio in inferno addictus est. Ad quam etiam
Abraham his verbis utebatur : Recepisti bona in vita
tua, et Lazarus similiter mala. Nunc autem ipse con-
solatur, tu vero eruciaris.

Rursum alio loco cælorum regnum hominibus
regi simile esse ait qui filio suo nuptias fecit (*Matth.* xxii).
Per nuptias porro futura lætitia et claritas indicatur.
Etenim ad humiles ac terrenis affectibus imbutos ho-
mines verba faciens, ab iis rebus quæ ipsis usitata
ac familiares erant, parabolas ducebat : non quod
nuptias et mensas in ævo illo esse ostenderet, sed ad
eorum crassitiam sese demittens, his vocabulis ute-
batur, ut futura ipsis perspicua faceret. Omnes itaque,
inquit, rex ille sublimi præconio ad nuptias invitavit,
atque ut bonis illis ad satietatem usque fruerentur.
Multi autem eorum qui invitati fuerant, ire ne-
glexerant : veram se ipsos partim in agris, partim in
negotiationibus, partim in uxoris nuper acceptis
occupantes, nuptialis thalami splendore caruerunt.
Illis autem sua sponte a suavissima illa lætitia ex-
clusis, alii vocati sunt, atque impletæ sunt epulæ di-
scumbentibus. Ingressus autem rex ut videret discum-

(3) Luc. xi, 8.

(4) Sirach. i, 5 : πηγὴ σοφίας λόγος Θεοῦ.

(5) Luc. xvi, 19 seqq.

(6) Matth. xxii, 2 seqq.

(7) Prov. ix, 3 : Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους, συγκαλοῦσας μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος.

bentes, vidit illic hominem non vestitum veste nuptiali. Et dixit ei: Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem? At ille obmutuit. Tunc dixit rex ministris: Ligatis pedibus ac manibus ejus, tollite eum, et mittite in tenebras exteriores. Illic erit sicut et stridor dentium. Per hos porro qui nuptiis interesse recusarunt, nec ei a quo vocabantur illo modo morem gesserunt, illi significantur qui ad Christi fidem minime accurrerunt, verum aut in idolorum cultu, aut in aliqua hæresi perstiterunt. Per eum autem qui veste nuptiis consentanea carebat, is demum intelligitur, qui fide quidem præditus fuit, cæterum spiritualem vestem impuris flagitiis conspurcavit, meritoque proinde a nuptialis thalami lætitiæ submotus est.

Quam aliam quoque hujusmodi parabolam eodem pertinentem attulit, propositis nimirum decem quibusdam virginibus, quarum quinque prudentes erant, et quinque fatuæ (*Math. xv*). Quæ quidem fatuæ, acceptis lampadibus suis, non sumpserunt oleum æcum, prudentes autem sumpserunt. Hoc autem loco per oleum probarum actionum possessionem significavit.

Media autem nocte, inquit, clamor factus est: Ecce sponsus venit, exite obviam ei. Porro per mediam noctem diei illius incertitudinem indicavit. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ; et quæ paratæ erant, exierunt obviam sponso, et intraverunt cum eo ad nuptiæ, et clausa est janua. Quæ autem imparatæ erant (quas etiam idcirco non abs re stultas appellavit), cum lampades suas exstingui perspicerent, ad oleum emendandum sese contulerunt. Posteaque, clausis jam foribus, accedentes, clamabant, dicentes: Domine, domine, aperi nobis. Ipse autem respondens, dixit eis: Amen dico vobis, nescio vos. Ex his omnibus perspicue constat, improbis actionibus, atque adeo sermonibus, ipsisque etiam cogitationibus, suam esse mercedem constitutam.

Dixit enim Salvator: Dico vobis, quod omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die iudicii (*Math. xii*). Ac rursus: Ves ri vero et capilli capitis omnes numerati sunt (*Math. x*). Quo scilicet loco per capillos minutissimas etiam considerationes animique cogitationes significavit. Consentanea autem his quoque beatus Paulus tradit: Vivus est, inquit, sermo Dei, et efficax, ac penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et corporis, spiritus quoque et compagum ac medullarum, et discretior

(8) A, βάλετε. C, ἐμβάλετε. Vulgo, ἐκβάλετε.

(9) *Math.* xv.

(10) A, ἐξέρχεσθε. Posset quidem infinitivus pro imperativo sumi (cf. t. III, p. 424); sed præstat ἐξέρχεσθε, et varietas e permutatione solemnium vocalium αι et ε nata est. Quam permutationem non meminerat Brunckius cum, ad *Electram*, 450, ubi ἀφνωτέραις, animadverteret lectionem codicis cujusdam ἀφνωτέραις esse pro ἀφνειοτέραις habendam. Idem est nomen ἀφνωτέραις atque ἀφνειοτέραις, sed mendose scriptum.

(11) *Math.* xii, 36.

(12) *Math.* x, 50.

(13) *Epist.* ad Hebr. iv, 12, 13,

A ἄλλοι προσεκλήθησαν· καὶ ἐπλήσθη ὁ γάμος θνακταιμένων. Εἰσελθὼν δὲ ὁ βασιλεὺς θεάσασθαι τοὺς ἀνακαταμένους, εἶδεν ἐκεῖ ἄνθρωπον οὐκ ἐνδεδυμένον ἔνδυμα γάμου, καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐταίρε, πῶς ἐκατήλθες ὧδε μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; Ὁ δὲ ἐφριμώθη. Τότε εἶπεν ὁ βασιλεὺς τοῖς διακόνουσιν· Δῆσαντες αὐτοῦ χεῖρας καὶ πόδας, ἄρατε αὐτὸν, καὶ ἐμβάλετε (8) εἰς τὸ σκότος· τὸ ἐξώτερον· ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθρὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων. Οἱ μὲν οὖν παραιτησάμενοι καὶ μηδὲν τῆς κλήσεως ὑπακούσαντες εἰσὶν οἱ μὴ προσδραμόντες τῇ τοῦ Χριστοῦ πίστει, ἀλλ' εἴτε τῇ εἰδωλοατραφείᾳ, εἴτε αἰρέσει τινὶ ἐμμείναντες· ὁ δὲ μὴ ἔχων τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα ἐστὶν ὁ πιστεύσας μὲν, πράξει δὲ ῥυπαρὰς τὸ νοητὸν ἔνδυμα κτηλεώσας, ὃς καὶ δικαίως ἐξεβλήθη τῆς χαρᾶς τοῦ νυμφῶνος.

B Καὶ ἄλλην δὲ παραβολὴν ταύτη συνάφουσαν παρέθηκε, δέκα τινὰς παρθένους τυπώσας (9), ὧν αἱ μὲν πέντε ἦσαν φρόνιμοι, αἱ δὲ πέντε μωραὶ. Ἀφίνες 74 μωραὶ, λαβοῦσαι τὰς λαμπάδας αὐτῶν, οἷα ἔλαβον μετ' αὐτῶν ἔλαιον· αἱ δὲ φρόνιμοι ἔλαβον ἔλαιον· διὰ τοῦ ἔλαιου τὴν τῶν ἀγαθῶν ἔργων κτηνην σημαίνων.

C Μήτης δὲ τῆς νυκτός, φησί, κραυγὴ γέγονεν· Ἴδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται· ἐξέρχεσθε (10) εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ· διὰ τοῦ μεσονυκτιοῦ τὸ ἀδελον τῆς ἡμέρας ἐκείνης παραστήσας. Τότε ἠγέρθησαν πᾶσαι αἱ παρθένοι ἐκεῖναι. Αἱ μὲν οὖν ἑτοιμοὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου, καὶ εἰσῆλθον μετ' αὐτοῦ εἰς τοὺς γάμους, καὶ ἐκλείσθη ἡ θύρα· αἱ δὲ ἀνέτοιμοι, ὃς εἰκότως μωρὰς ἐκάλεσε, σβεννυμένας τὰς λαμπάδας αὐτῶν ὀρώσας, ἀπῆλθον ἀγοράσαι ἔλαιον. Παραγενομένη δὲ κλεισθεῖσης ἤδη τῆς θύρας, ἔκραζον λέγουσαι· Κύριε, κύριε, ἀνοιξὸν ἡμῖν. Ὁ δὲ φησὶν, ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἄμην, λίγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Διὰ τούτων οὖν ἀπάντων δηλὸν ἐστὶν ἀναπαύσεσθαι εἶναι οὐ μόνον τῶν ἐναντίων πράξεων, ἀλλὰ καὶ ῥημάτων καὶ αὐτῶν τῶν ἐνθυμήσεων.

D Εἶπεν γὰρ ὁ Σωτὴρ· Λέγω (11) ὑμῖν ὅτι πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Καὶ αὐθις· Ὑμῶν δὲ, φησὶ (12), καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς ἡριθμημέναι εἰσὶ· διὰ τῶν τριγῶν τὰ λεπτότατα τῶν διαλογισμῶν 75 καὶ ἐνθυμήσεων παραδηλώσας. Συνωδὸν δὲ τούτοις καὶ ὁ μακάριος διδάσκει Παῦλος· Ζῶν γὰρ, φησὶν (13), ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργητής, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον, καὶ δεικνύμενος ἀκρι μερισμοῦ ψυχῆς τε καὶ πνεύματος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ

ἐννοιῶν καρδίας· καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον A αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχλιωμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος.

Ταῦτα καὶ οἱ προφήται πρὸ χρόνων πολλῶν τῆ τοῦ Πνεύματος λαμπόμενοι χάριτι ἀριθλοτάτα κατήγγειλαν. Φησὶ γὰρ ὁ Ἡσαίας· Ἐγὼ τὰ ἔργα αὐτῶν καὶ τοὺς λογισμοὺς ἐπίσταμαι καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς· Ἰδοὺ συναγαγεῖν ἔρχομαι πάντα τὰ ἔθνη καὶ τὰς γλώσσας, καὶ ἤξουσιν, καὶ ἴδονται τὴν δόξαν μου (14)· καὶ ἔσται ὁ οὐρανὸς καινὸς καὶ ἡ γῆ καινὴ, ἃ ἐγὼ ποιῶ μὲν ἐνώπιόν μου· καὶ ἤξει πᾶσα σὰρξ τοῦ προσκυνῆται ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος, καὶ ἐξελεῖσονται, καὶ ἴδονται τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων, τῶν παραβεβηκότων ἐν ἐμοί· ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται, καὶ ἔσονται εἰς ὄρασιν πάση σαρκί. Καὶ αὖθις περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λέγει· Καὶ (15) εἰληθήσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, καὶ πάντα τὰ ἄστρα πεσοῦνται ὡς φύλλα ἐξ ἀμπέλου· Ἰδοὺ (16) γὰρ ἡμέρα Κυρίου ἔρχεται, ἀνίατος θυμοῦ καὶ ὀργῆς, θεῖναι τὴν οἰκουμένην ὅλην ἔρημον καὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀπολέσει ἐξ αὐτῆς· οἱ γὰρ ἄστερες τοῦ οὐρανοῦ **76** καὶ ὁ Ὀρίων καὶ πᾶς ὁ κόσμος τοῦ οὐρανοῦ τὸ φῶς αὐτῶν οὐ δώσουσι, καὶ σκοτισθήσεται τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος, καὶ ἡ σελήνη οὐ δώσει τὸ φῶς αὐτῆς· καὶ ἀπολώ ὕδριν ἀνόμων καὶ ὕδριν ὑπερηφάνων ταπεινώσω. Καὶ πάλιν λέγει· Οὐαὶ (17) οἱ ἐπισπώμενοι τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν ὡς σχοινίῳ μακρῷ καὶ ὡς ζυγοῦ ἑμάντι δαμάλευς τὴν ἀνομίαν· Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὴν πονηρὴν καλὴν καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς καὶ τὸ φῶς σκότος, οἱ τιθέντες τὸ πικρὸν γλυκὴ καὶ τὸ γλυκὸν πικρὸν· οὐαὶ οἱ ἰσχυόντες ὕμῶν οἱ δυνάσται, οἱ κερνώντες τὸ σίκερα, οἱ δικαιούντες τὸν ἀσεβῆ ἕνεκεν δώρων καὶ τὸ δίκαιον τοῦ δικαίου αἵροντες (18), οἱ ἐκκλίνοντες (19) κρῖσιν πτωχῶν καὶ ἀρπάζοντες κρῖμα πνήτων, ὥστε εἶναι αὐτοῖς χήραν εἰς ὀρπαγὴν καὶ ὄρφανόν εἰς προνομήν. Καὶ τί ποιήσουσι τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐπισκοπῆς; καὶ πρὸς τίνα καταφεύξονται τοῦ βοηθηθῆναι; καὶ ποῦ καταλείψουσι τὴν δόξαν αὐτῶν τοῦ μὴ ἐμπεσεῖν εἰς ἀπαγωγὴν; καὶ συγκαυθήσεται ὑπὸ φλογὸς ἀνημμένης (20), ἡ κοιορτὴ ἀναθήσεται· οὐ γὰρ ἠθέλησαν τὸν νόμον παρῶζοναν.

Τούτῳ συνῶδων καὶ ἕτερος προφήτης φησὶν (21)· **77** Ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη, ἐγγὺς καὶ ταχινή σφόδρα· φωνὴ ἡ ἡμέρας Κυρίου πικρὰ καὶ σκληρὰ τέτακται· δυνατὴ ἡμέρα ὀργῆς ἡ ἡμέρα ἐκείνη, ἡμέρα θλίψεως καὶ ἀνάγκης, ἡμέρα ταλαιπωρίας καὶ ἀφανισμοῦ, ἡμέρα σκότους καὶ γόφου,

(14) Isa. lvi, 18..

(15) Ibid. xxxiv, 4.

(16) Ibid. xiii, 9, 10, 11

(17) Isa. v, 18..

(18) Sic codex A olim; nunc e correptione, τὸ δῶκον τοῦ δ. αἵρ. Quod dedi est ipsa Isaiaë lectio v, 23.

C, τὸ δδ. τ. δ. αἵρούμενοι.

(19) Isa. x, 2.

(20) Isaiaë textus exhibet v, 24, ἀνεμμένης, quod non prætulimus. Poetæ Græci dixerunt αἰθόμενον πῦρ· ipse Isaïas iv, 5, πυρὸς καιόμενου: x, 17, ἐν πυρὶ καιόμενον.

(21) Sophon. i, 14 seqq.

cogitationum et intentionum cordis. Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus, omnia autem nuda et aperta sunt in oculis ejus, ad quem nobis est sermo (Hebr. iv).

Hæc etiam prophetæ longis ab hinc temporibus, Spiritus sancti gratia illustrati, apertissime nuntiaverunt. Ait enim Isaias : Ego opera illorum novi, et reïdam eis. Ecce venio ut congregem omnes gentes et linguas; et venient, et videbunt gloriam meam; et erit cælum novum, et terra nova, quæ ego faciam manere coram me. Et ven et omnis caro, et adorabit me in conspectu meo, dicit Dominus; et exhibunt, et videbunt cadavera hominum, qui prævaricati sunt in me. Nam vermis eorum non morietur, et ignis eorum non exstinguetur. Et erunt usque ad satietatem visionis omni carni (Isa. lxxvi). Ac rursus de die illo ait : Et involvetur cælum sicut liber, omnes stellæ cadent sicut folium de vinea. Ecce enim dies Domini venit plenus furore et ira, ad ponendam terram in solitudinem, et peccatores ejus conterendos ex ea. Quoniam stellæ cæli et splendor earum non expandent lumen suum. Et obtenebrabitur sol in ortu suo, et luna non splendebit in lumine suo. Et quiescere faciam superbiam infidelium, et arrogantiam fortium humiliabo (Isa. xiii). Ac rursus ait : Væ qui trahitis iniquitatem in funiculis vanitatis, et quasi vinculum plaustræ, peccatum. Væ qui dicitis malum bonum, ponentes amarum in dulce, et dulce in amarum. Væ qui potentes estis ad bibendum vinum, et viri fortes ad miscendam ebrietatem. Qui justificatis impium pro muneribus, et justitiam justî aufertis ab eo. Qui declinatis judicium pauperum, et diriplitis substantiam egenorum, ut sit vobis orphanus in prædam. Et quid facietis in die visitationis? et ad quem confugietis in auxilium? et ubi derelinquetis gloriam vestram, ne in visitationem lucidatis? Propter hoc, sicut devorat stipulam lingua ignis, et calor flammæ exurit, sic radix eorum quasi favilla erit, et germen eorum ut pulvis. Abjecerant enim legem Domini exercituum, et eloquium sancti Israel blasphemaverunt (Isa. v).

Ὅν τρόπον καυθήσεται καλάμη ὑπὸ ἀνθρακος πυρὸς· ρίζα αὐτῶν ὡς χνοὺς ἔσται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῶν ὡς Κυρίου Σαβαώθ, ἀλλὰ τὸ λόγιον τοῦ ἁγίου Ἰσραὴλ.

Eodem accedit, quod ait alius propheta : Juxta est dies Domini magna et velox nimis. Vox diei Domini amara, tribulabitur fortis. Dies iræ dies illa, dies tribulationis et angustiae, dies calamitatis et miseriae, dies tenebrarum et caliginis, dies nebulæ et turbis, dies tabæ et clangoris super civitates munitas, et au-

per angulos excelsos. Et tribulabo malignos, et ambulabunt caeci, quia Domino peccaverunt; et effundetur sanguis eorum sicut humus, et corpus eorum sicut stercorea. Sed et argentum eorum, et aurum eorum non poterit liberare eos in die furoris Domini. In igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram (*Soph.* 1). Insuper etiam David rex et propheta ad hunc modum clamat: Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit. Ignis in conspectu ejus exardescet, et in circuitu ejus tempestas valida. Advocabit caelum desursum, et terram discernere populum suum (*Psal.* XLIX). Ac rursus: Exsurge, Deus, inquit, et judica terram, quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi (*Psal.* LXXVII). Ac rursus: Tu redde unicuique juxta opera sua. Complura autem etiam alia hujusmodi, tum *Psal.* ista, tum omnes prophetae divino Spiritu edocti, de futuro judicio ac mercede praedicarunt. Quorum sermones Salvator quoque certissime confirmans, nos mortuorum resurrectionem, rerumque in vita gestarum mercedem, atque immortalis futuri saeculi vitam credere docuit.

CLP. X.—Josaphat autem ingenti ob haec verba animi compunctione plenus, lacrymis perfundebatur, atque his ad senem verbis usus est: Omnia mihi perspicue declarasti, ac horrendam hanc et admirandam narrationem luculenta oratione complexus es. His itaque nobis propositis, quid tandem faciendum est, ut ea supplicia quae sceleratis hominibus parata sunt effugiamus, ac justorum gaudium consequamur?

Respondit Barlaam: Litteris sacris proditum est (*Act.* 1), quod cum Petrus, qui apostolorum princeps vocatus est, plebem doctrina instrueret, corde compuncti sunt, quemadmodum scilicet tu quoque hodie die. Cumque dixissent: Quid faciemus? Petrus ad eos dixit: Pœnitentiam agite, et baptizetur unusquisque vestrum in remissionem peccatorum, et accipietis donum Spiritus sancti. Vobis enim est promissio, et illis vestris, et omnibus qui longe sunt, quoscumque advocaverit Dominus Deus noster. En igitur ipse misericordiae suae divitias in te effudit, teque qui animo ac voluntate procul ab eo dissitus eras, et alienis, non dicam diis, sed pestiferis daemionibus, et surdis ac sensus expertibus statuis cultum adhibebas, secivit. Quocirca ante omnia ad eum qui te vocavit accede, a quo veram tam eorum quam oculis carnuntur, quam quae ab oculerum sensu remota sunt, cognitionem consequeris. Quod si posteaquam vocatus es accedere recusas, aut moras necis, justo Dei judicio exheres eris, ac repudiaberis, quia ipse repudiasti. Ad hunc enim modum ipse quoque apo-

A ἡμέρα νεφέλης καὶ δμίχλης, ἡμέρα σάλπιγγος καὶ κραυγῆς· καὶ ἐκθλίψω τοὺς πονηροὺς, καὶ πορεύσονται ὡς τυφλοὶ, ὅτι τῷ Κυρίῳ ἐξήμαρτον καὶ τὸ ἀργύριον αὐτῶν καὶ τὸ χρυσίον οὐ μὴ δύνηται ἐξελεῖσθαι αὐτοὺς ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς Κυρίου· ἐν πυρὶ γὰρ ζήλου αὐτοῦ καταναλωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ, διότι συντίλειαν ποιήσει ἐπὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν. Ἡρὸς τούτοις καὶ Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης βοᾷ· Ὁ Θεὸς (22) ἐμφανῶς ἤξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται· πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ κενθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταίγῃ σφοδρὰ· προσκαλέσεται τὸν οὐρανὸν ἄνω καὶ τὴν γῆν, τοῦ διακρίνει τὸν λαὸν αὐτοῦ. Καὶ αὖθις· Ἀνάστα, φησὶν (23), ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν, ὅτι ἐνθῦμιον (24) ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι· καὶ (25) σὺ ἀποδώσεις ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα τοιαῦτα ὁ τε ψαλμωδὸς καὶ πάντες οἱ προφῆται (26) τῷ θείῳ πνεύματι κηθέντες περὶ τῆς μελλούσης κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως ἐκήρυξαν· ὧν τοὺς λόγους καὶ ὁ Σωτὴρ ἀσφαλίστατα 78 βεβαιώσας, ἐδίδαξεν ἡμᾶς πιστεῦσαι ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ ἀνταπόδοσιν τῶν βεβιωμένων, ζῶην τε ἀτελεύτητον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

ΚΕΦ. Ι'. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, κατανύξας πολλῆς ἐπὶ τούτοις πληρωθεὶς, σύνδακρυς ὄλος ἦν. Καὶ φησι πρὸς τὸν γέροντα· Πάντα μοι σαφῶς ἐγνώρισας, καὶ ἀσφαλῶς διεξῆλθες τὴν φρικτὴν ταύτην καὶ θαυμαστὴν διήγησιν. Τούτων οὖν προκειμένων ἡμῖν, τί χρὴ ποιεῖν, τοῦ ἐκφυγεῖν τὰς ἠτοιμασμένας τοῖς C ἁμαρτωλοῖς καλᾶσεις, καὶ ἀξιωθῆναι τῆς χαρᾶς τῶν δικαίων;

Καὶ ὁ Βαρλαάμ ἀπεκρίνατο· Γέγραπται ὅτι διδάσκοντός ποτε τοῦ Πέτρου τὸν λαόν, ὃς καὶ κορυφαῖος ἐκλήθη τῶν ἀποστόλων, κατενύγησαν (27) τῇ καρδίᾳ, καθάπερ καὶ σὺ σήμερον, καὶ, εἰπόντων αὐτῶν· Τί ποιήσομεν; ὁ Πέτρος ἔφη πρὸς αὐτοὺς· Μετανοήσατε, καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν εἰς ἄφρασιν ἁμαρτιῶν, καὶ λήψετε τὴν δωρεάν τοῦ Ἁγίου Πνεύματος· ὑμῖν γάρ ἐστιν ἡ ἐπαγγελία καὶ τοῖς τέκνοις ὑμῶν καὶ πᾶσι τοῖς εἰς μακρὰν ὄσον ἀν προκαλέσεται Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἰδοὺ οὖν καὶ ἐπὶ σὲ ἐξέχεε τὸ πλοῦσιον ἔλεος αὐτοῦ, καὶ προσκαλέσατό σε, τὸν μακρὰν αὐτοῦ τῇ γνώμῃ ὑπάρχοντα καὶ ἄλλοις λατρεύοντα οὐ θεοῖς, ἀλλὰ δαιμόσιον D ὀλεθροῖς καὶ ξοάνοις κωφοῖς (28) καὶ ἀναισθητοῖς. Διὸ καὶ πρὸ πάντων πρόσθε τῷ κεληκότι, παρ' ὃς λήψῃ τῶν ὀρωμένων καὶ τῶν ἀοράτων ἀψευδῆ τὴν γνῶσιν. Εἰ δὲ μετὰ τὸ κληθῆναι οὐ θέλεις ἡ βραδύνεις, δικαία Θεοῦ κρῖσει ἀπόκληρος ἔση, τῷ 79 μὴ θελήσει μὴ θελήθεις· οὕτω γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἀπόστολος Πέτρος πρὸς τινα τῶν μαθητῶν λελάληκεν. Ἐγὼ δὲ πιστεύω ὅτι καὶ ὑπήκουσας τῆς κλήσεως, καὶ ἐτι-

(22) *Psal.* XLIX, 3, 4.(23) *Psal.* LXXXI, 8.(24) *Psal.* LXXV, 10.(25) *Psal.* LII, 12.

(26) Loca e Vetere Testamento de resurrectione collegit Laubruessel. De abusu criticis, t. I, pag. 30.

(27) Res narratur in *Act.* Apostol. II, 37...(28) *Ilabac.* II, 18: Ποιῆσαι εἰδῶλα κωφά.

τρανότερον ὑπακούσας ἀρεῖς (29) τὸν σταυρὸν καὶ Ἀ ἀκολουθήσεις (30) τῷ καλοῦντί σε θεῷ καὶ Δεσπότῃ, δε προσκαλεῖται σε ἀπὸ θανάτου εἰς ζωὴν καὶ ἀπὸ σκότους εἰς φῶς. Τῷ ὄντι γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγνοια σκότος ἐστὶ καὶ θάνατος ψυχῆς, καὶ τὸ βουλεύειν εἰς ὧλοις ἐπ' ὀλίθῳ τῆς φύσεως πάσης μοι δοκεῖ εἶναι ἀναισθησία; καὶ ἀφροσύνης ἐπέκεινα.

Οὓς (31) τινε ὁμοιώσω, καὶ ποταπὴν σοι εἰκόνα τῆς τούτων ἀβελτηρίας παραστήσω; Ἀλλὰ σοι παραθήσω ὑπόδειγμα (32) παρὰ τινος ἀνδρὸς σοφωτάτου λεχθὲν πρὸς με. Ἐλεγε γὰρ δε ὁμοιοὶ εἰσιν οἱ τῶν εἰδώλων προσκυνηταὶ ἀνθρώπων ἱερευτῆ, δε κατέσχευεν ἐν τῶν συμκροτάτων στρωθῶν ἀηδὸνα τοῦτο καλοῦσι. Λαθῶν δὲ μάχαιραν τοῦ σφάζει αὐτὸ καὶ φαγεῖν, ἐδόθη τῇ ἀηδὸνι φωνὴ Ἐναρθρος. Καὶ φησι πρὸς τὸν Β ἱερευτῆν· Τί (30) σοι ὄφελος, ἀνθρώπε, τῆς ἐμῆς σφαγῆς; οὐ δυνήση γὰρ δι' ἐμοῦ τὴν σὴν ἐμπλήσαι γαστέρα. Ἀλλ' ἐγ με τῶν δεσμῶν ἐλευθερώσεις, ὡς σοι ἐντολὰς τρεῖς, δε φυλάττων μεγάλην παρ' ἑλὴν σου τὴν ζωὴν ὠφέληθήση. Ὁ δὲ, θαμνηθεὶς τῇ τῆς λαλιᾶ, ἐπηγγείλατο, εἰ καινὸν τι παρ' αὐτῆς ἀκούσειε, θάττον ἐλευθερωθῆαι τῆς κατοχῆς. Ἐπι-στραφεῖσα δὲ ἡ ἀηδὸν λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Μηδέποτε τινος τῶν ἀνεπίκτων ἐπιχειρήσης ἐφικέσθαι, καὶ μὴ μεταμελοῦ (33) ἐπὶ πράγματι παρελθόντι, καὶ ἔπιστον βῆμα πῶποτε μὴ πιστεύσης. Ταῦτας δὲ τὰς τρεῖς ἐντολὰς φύλαττε, καὶ εὖ σοι γένηται. Ἀγάμενος δὲ ὁ ἀνὴρ τὸ εὐσύνσκοπον καὶ συντεδὸν τῶν βημάτων, λύσας αὐτὴν τῶν δεσμῶν κατὰ τοῦ ἀέρος ἐξαπέτει- C λεν (34). Ἡ οὖν ἀηδὸν ἐβόουσα μαθεῖν εἰ ἐπέγνω ὁ ἀνὴρ τῶν λεχθέντων αὐτῷ βημάτων τὴν δύναμιν καὶ εἰ ἔκαρπώσατό τινα ὠφέλειαν, λέγει πρὸς αὐτὸν ἱταμένην ἐν τῷ ἀέρι· Φεῦ σου τῆς ἀβουλίας, ἀνθρώπε! ὅποσον θησαυρὸν σήμερον ἀπόλεσας! Ὑπάρχει γὰρ ἐν τοῖς ἐγκάτοις μοι μαργαρίτης, ὑπερέχων τῷ μεγέθει στρουθοκαμήλου ὄν. Ὡς οὖν ἤκουσε ταῦτα ὁ ἱερευτῆς, συνεχύθη τῇ λύπῃ μεταμελόμενος δε ἐξέφυγεν ἡ ἀηδὸν ἐκείνη τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ, περιώ-μενος αὐθις κατασχέειν αὐτὴν, εἶπε· Δευρὸ ἐν τῷ οἴκῳ μου, καὶ, φιλοφρονησάμενός σε καλῶς, ἐντί- μως (31) ἐξαποστελῶ. Ἡ δὲ ἀηδὸν ἐφη αὐτῷ· Νῦν ἔγκων ἰσχυρῶς ἀνοηταίνεις σε· δεξάμενος γὰρ τὰ λεχθέντα σοι προθύμως καὶ ἡδέως ἀκούσας, οὐδεμίαν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν ἐπεκτήσω (35). Εἴπόν σοι μὴ με- D

solus Petrus ad quemdam discipulum dixit: Ego autem credo quod et obedivisti vocationi, et adhuc sincerius obediens, crucem tolles, Deumque ac Dominum te vocantem sequeris, qui te a morte ad vitam, et a tenebris ad lucem invitat. Nam profecto Dei ignoratio, animæ caligo ac mors est; et simulacra colere ad naturæ exitium, aientiam omnem excedit.

Quos quidem homines cuinam rei similes esse dicam? et quam imagine eorum stoliditatem tibi ob oculos ponam? Sed tamen exemplum quoddam tibi proponam, quod mihi a viro quodam summa sapientia prædico commemoratum est. Aiebat enim, simulacrorum cultores aueupi similes esse, qui cum lusciniam, perexiguam aviculam, cepisset, gladiumque arripisset ut eam jugularet ac comederet, ea, concessa sibi articulata voce, ad-accupem dixit: Quidnam, o homo, ex mea nece ad te utilitatis rediturum est? neque enim per me ventrem tuum explorare poteris. At si me vinculis liberaveris, tria præcepta tibi tradam: quibus si parueris, magna per omnem vitam commodis afficeris. Ille autem ex ipsius sermone admiratione commotus, sese facturum recepit, ut si novum aliquid ab ea audiret, statim eam libertate donaret, ac missam faceret. Conversa itaque luscinia, homini ait: Nunquam rem quam consequi nequeas aggredere. Nunquam rei præteritæ te pœniteat. Rei incredibili nunquam fidem adhibe. Hæc tria mandata serva, et præclare tecum ægetur. Ille autem horum verborum sagacitatem ac prudentiam admiratus, eam vinculis solutam in aerem emisit. Luscinia itaque periculum facere cupiens an ille verborum eorum quæ audierat vim intellexisset, atque aliquam ex ipsis utilitatem percepisset, per aerem volitans, ad eum dixit: Proh! quam nihil est in te consilii, o homo! qualem thesaurum hodie amisisti! Est siquidem in meis visceribus unio, struthionis ovum magnitudine excedens. Quæ ut ille audivit, mœroro conturbatus est, eumque pœnituit quod luscinia ex ipsius manibus effugisset. Atque eam rursum arripere tentans, dixit: Veni, quæso, in ædes meas; atque ubi præclare et humaniter a me accepta fueris, honorifice te dimittam. Luscinia autem ipsi dixit: Nunc plane te stolidum ac recordem esse scio. Nam posteaquam ea quæ ad te dicta sunt prompto animo

(29) Δ, ἀρης. Eadem perinstitio in versu nobili Ajacis: Οὐ σίγ' ἀνέξει; μηδὲ δεῖλαν ἀρεῖς; sed ubi de eligendo futuro nulla est dubitatio, quem et præbuit mihi cod. 2812 A, in quo ἀρης· idem enim ἀρεῖς et ἀρης, hoc male, illud scriptum bene. At in sententia plus est difficultatis. Scribo μὴ δὲ δ., et habeo μὴ præ particula interrogationis: « An vero ignaviam assumes? » Et sic intelligo Trachiniarum v. 4186, cuius ipsissima est formula. Æschylus, Theb. 335: Οὐ σίγ'; μηδὲν τῶνδ' ἐρεῖς κατὰ πτόλιν. Et hic scripserim, μὴ δ' ἐν... πτόλιν; « An vero horum quid dices? » Quæ interrogationes non sunt sine prohibitionis significatione.

(30) Cf. Marc. viii, 34.

(31) Sic codex. Non plene liquet ad quos οὓς referatur. Non aliter Billius: « A qui les comparerai je? » præunte Latino interprete: « Quos cui assimilabo? »

(32) In codice A lemma metricum: Παραβολῶν ἑναρξιν ἐνταῦθα βλέπει.

(33) AC, μεταμελῶ. Pag. 81, 4, utitur infinitivo μεταμελεῖσθαι.

(34) A, κατὰ τὸν ἀέρα ἀπέστειλεν. Sæpe sic pereunt compositorum præpositiones. Libanius, t. I, pag. 242: Δοκεῖ δὲ μοι καὶ Κύρος καὶ Δαρειὸς καὶ Σέρξης, στρατεύοντες ἐφ' ἣν οὐκον εἶχον, μεμφόμενοι (cod. 1000, καταμεμφ.) τῇ τύχῃ τοῦτο ποιεῖν. Idem epist. 1073: πᾶν τὸ πέλαγος ἐπλευσθη· codex idem plenius, διεπλευσθη.

(35) A, ἐκτίσω, simili præpositionis defectu. Suidas de Origene, t. II, p. 767: Ταῦτα πάντα παρωφάμενος ἐσφάλη τοῦ πρέποντος. Codex 2552, ταῦτα πάντα παρωτάμενος παρσεφάλη τοῦ πρέποντος.

excepisti, ac libenter audiisti, nihil ex eis emom-
menti consecutus es. Admonui enim te, ne ob rem
præcritam pœnitentia ducereris; et ecce mœrore
conturbatus es, propterea quod e manibus tuis fuga
me subduxerim, pœnitentia videlicet ob rem præto-
ritam affectus. Præcepi tibi ne ea quæ assequi non
posses aggredereris, et tamen arripere me conaris,
cum iter meum assequi nequeas. Ad hæc id quodque
tibi ed. xi, ne incredibili sermoni fidem arrogares, et
tamen in visceribus meis unionem staturæ meæ mo-
dum excedentem inesse credidisti; neque tantulum
tibi prudentiæ fuit, ut intelligeres me totam ad ovi
struthionis magnitudinem minime accedere. Quonam
itaque pacto tantum unionem corpusculum istud
caperet?

Ad hunc igitur modum illi quoque in summa stulti-
tia versantur, qui in simulacris confidunt. Nam ea
manibus suis effecerunt, et opera digitorum suorum
adorant, dicentes: Hi opifices nostri sunt. Qui sit
igitur ut eos quos effecerunt et condiderunt, opifices
suos esse censeant? Quin etiam cum ea magno stu-
dio custodiant, ne a furibus subripiantur, tamen sa-
lutis suæ custodes nuncupant. Atqui, quæ hæc stulti-
tia est, illud non intelligere fieri non posse, ut qui
sibi ipsis opem ferre ac se tueri nequeunt, alios tueri
ac servare possint? Ac præterea opes suas effundunt,
dum statuas et simulacra dæmonibus excitant, eosque
honorum ditores esse nugantur, ad iis ea sibi dari
quæ nec ipsi unquam habuerunt, nec unquam habi-
turi sunt. Eoque nomine scriptum est: Similes illis
fiant, qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis
(Psal. cxiii). Qui quidem aurifice mercede conducto
simulacrum manu effecerunt, ac prono corpore ipsum
adorarunt. Humis illud tollunt ac proficiscuntur;
si autem ipsum uspiam collocarint, illic manet, nec
moveri potest. Et quantumlibet quis ipsi clamaverit,
non exaudiet, nec ex calamitatibus eum eripiet.
Quamobrem confundantur qui in sculptilibus confi-
dunt: et qui dicunt iis quæ condita sunt: Vos dii
nostri estis. Immolaverunt enim dæmoniis, et non
Deo, diis quos ignorabant. Novi recentesque vene-
runt, quos non coluerunt patres eorum. Generatio
enim perversa est, nec jam fides ipsis inest (Deut.
xixii).

Ex hac igitur perversa et incredula generatione
Dominus te vocat, his verbis utens: Exi de medio
eorum, ac separare, et immundum noli tangere, ve-
rum a generatione hac perversa te eripe (Num. xvi).
Surge et ambula, quia non habes hic requiem (Mich.
ii), Etenim multiplex deorum, qui a vobis coluntur,

ταμελεῖσθαι ἐπὶ πράγματι παρελθόντι· καὶ ἰδοὺ συν-
εχύθη τῇ λύπῃ ὅτι σου τὰς χεῖρας ἐξέφυγον, μετα-
μελόμενος ἐπὶ πράγματι παρελθόντι. Ἐνετειλάμην
σοι μὴ ἐπιχειρεῖν τῶν ἀνεφίκτων ἐφικέσθαι, καὶ
πειρᾶ κατασχεῖν με, τὴν δυνάμενος τῆς ἐμῆς ἐφικέ-
σθαι πορείας. Πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ ἀπίστον ῥῆμα μὴ
πιστεύειν σοι διετειλάμην· ἀλλ' ἰδοὺ ἐπίστευσας
ὑπάρχειν ἐν τοῖς ἐγκότοις μου μαργαρίτην ὑπερβαί-
νοντα τὸ μέτρον τῆς ἡλικίας μου, καὶ οὐκ ἐπρόνησας
συνεῖναι ὅτι ὄλη ἐγὼ οὐκ ἐφικνοῦμαι τῷ μεγέθει τῶν
τοῦ στρουθομήλου ὠῶν, καὶ πῶς μαργαρίτην τοιοῦ-
τον ἐχώρησα ἐν ἐμοί.

Οὕτως οὖν ανοηταινοῦσι καὶ οἱ πεποιθότες ἐπὶ
τοῖς εἰδώλοις· εἰργάσαντο γὰρ ταῦτα ταῖς χερσὶν
αὐτῶν, καὶ προσκυνοῦσιν ἃ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι
αὐτῶν (36), λέγοντες· Οὗτοι οἱ πλαστοουργοὶ ἡμῶν.
Πῶς οὖν πλαστοουργοὺς τοὺς ὑπ' αὐτῶν δημιουργη-
θέντας καὶ διαπλασθέντας νομίζουσιν; Ἀλλὰ καὶ
τηροῦντες αὐτὰ ἐν ἀσφαλείᾳ, τοῦ μὴ ὑπὸ κλεπτῶν
συληθῆναι, φύλακας ἀποκαλοῦνται τῆς σφῶν σωτη-
ρίας· καὶ τοι γὰρ πόσης ταῦτα ἀφροσύνης, καὶ τὸ μὴ
γινώσκειν ὅτι, οὐκ ἐξαρκούντες ἑαυτοὺς φυλάσσειν
καὶ βοηθεῖν, πῶς 82 ἄλλοις γένοιντο φύλακας καὶ
σωτήρας; Τί γὰρ, φησὶν (37), ἐκζητοῦσι περὶ τῶν
ζώωντων τοὺς νεκροῦς; Κατακνεοῦσι χρήματα, στή-
λας τοῖς δαίμοσι καὶ ἀγάλματα ἐγείρει, καὶ φληνα-
φοῦσιν ἀγαθῶν παρόχους αὐτοὺς ὑπάρχειν, αἰτοῦν-
τες παρ' αὐτῶν λαβεῖν ἄπερ οὔτε πώποτε ἐκτή-
σαντο, οὔτε μὴν ἔτι κτήσονται. Δὶδ γέγραπται·
Ὅμοιοι (38) αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ καὶ
πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς· οἵτινες, φησὶ (39),
μισθωσάμενοι χρυσοχόον, ἐποίησαν χειροποίητα,
καὶ κῦψαντες προσεκύνησαν αὐτοῖς. Αἰρουσιν
αὐτὰ ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ πορεύονται· ἐὰν δὲ θῶ-
σιν αὐτὰ ἐπὶ τοῦ τόπου, μενεῖ ἐν αὐτῷ, οὐ μὴ
κινήθῃ. Καὶ ὅς ἂν βοήσῃ πρὸς αὐτὰ, οὐ μὴ εἰσ-
ακούσῃ αὐτοῦ, ἀπὸ κακῶν οὐ μὴ σώσῃ αὐτόν. Δὶδ αἰ-
σχύνθητε (40) αἰσχύνῃ αἰώνιον, οἱ πεποιθότες ἐπὶ
τοῖς γλυπτοῖς, οἱ λέγοντες τοῖς χωνευτοῖς· Ὑμεῖς
ἐστὲ θεοὶ ἡμῶν. Ἐθύσαν γὰρ, φησὶ (41), δαίμονιαι
καὶ οὐ θεῶν, θεοὶ οἷς οὐκ ᾔδεισαν οἱ πατέρες αὐτῶν·
D καινοὶ καὶ πρόσφατοι ἦκασιν, ὅτι γενεὰ ἐξεστραμ-
μένη ἐστὶ καὶ οὐκ ἐστὶ πίστις ἐν αὐτοῖς.

Ἐκ ταύτης οὖν τῆς πονηρᾶς γενεᾶς καὶ ἀπίστου
προσκαλεῖται σε Κύριος, λέγων σοι· Ἐξέλθε ἐκ
μέσου αὐτῶν καὶ ἀφορίσθητι, καὶ ἀκαθάρτου μὴ
ᾄψῃ (42), ἀλλὰ σώθητι ἐκ τῆς γενεᾶς τῆς σκολιᾶς
ταύτης (43)· ἀνάστηθι καὶ πορεύου, ὅτι οὐκ ἐστι
σοι αὕτη ἀνάπαυσις· ἡ γὰρ πολυαρχία τῶν παρ'

(36) Isa. xvii, 8: Καὶ οὐ μὴ πεποιθότες ὦσιν ἐπὶ τοῖς βωμοῖς, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτῶν, ἃ ἐποίησαν οἱ δάκτυλοι αὐτῶν.

(37) Isa. viii, 19.

(38) Psal. cxiii, 8; cxxiv, 18.

(39) Isa. xlvi, 6, 7.

(40) Isa. xlii, 17.

(41) Deut. xxxii, 17... 20. Verba οἱ πατ. αὐτ. addidit in C manus recentior.

(42) II Epist. ad Cor. vi, 17.

(43) Act. Apost. ii, 40.

θαίν θεῶν καὶ 83 ἄτακτον καὶ στασιῶδες καὶ παν-
τελῶς ἀνεπαρκοῦν. Ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως ἐστίν, οὐδὲ
πολλοὶ θεοὶ καὶ κύριοι· ἀλλ' εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ
οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν· καὶ εἰς Κύριος
Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς δι'
αὐτοῦ, ὃς (44) ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου,
πρωτότοκος ἀπάσης τῆς κτίσεως καὶ πάντων τῶν
αἰώνων, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς
οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀό-
ρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί,
εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα (45) δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ
χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε· καὶ ἐν Πνεῦμα
ἁγίῳ, ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὸ Κύριον καὶ ζωοποιὸν (46),
Θεὸν καὶ θεοποιῶν, Πνεῦμα ἀγαθόν, Πνεῦμα εὐθὲς,
Πνεῦμα παράκλητον, Πνεῦμα υἱοθεσίας (47). Τούτων
Θεὸς μὲν ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ θεωρούμενον, ὡς ὁ Πα-
τήρ καὶ ὁ Υἱὸς, ὡς ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον,
(48) εἰς δὲ Θεὸς ἐν τρισὶ, μία φύσις, μία βασιλεία,
μία δύναμις, μία δόξα, μία οὐσία, διαιρετῆ ταῖς
ὑποστάσεσι καὶ μόνον. Εἰς γὰρ ὁ Πατήρ, ᾧ καὶ ἴδιον
ἡ ἀγεννησία· εἰς δὲ ὁ μονογενὴς Υἱὸς, καὶ ἴδιον
αὐτῷ ἡ γέννησις· ἐν δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἴδιον
αὐτῷ ἡ ἐκπόρευσις. Οὕτω (49) γὰρ ἡμεῖς, ἐκ φωτός
τοῦ 84 Πατρὸς φῶς περιλαμφθέντες τὸν Υἱὸν ἐν
φωτὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, μίαν δοξάζομεν θεότητα ἐν
τρिसὶν ὑποστάσεσι· καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἀληθινὸς καὶ
μόνος Θεὸς (50), ὁ ἐν Τριάδι γινωσκόμενος, ὅτι ἐξ
αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτόν τὰ πάντα (51).

divinitatem laude ac gloria afficimus. Atque ipse verus ac solus Deus est, qui in Trinitate agnoscitur, quoniam ex ipso, et per ipsam, et in ipso omnia sunt (Rom. xi).

Τούτου τῆ χάριτι τὰ κατὰ σὲ γνοὺς κάγω, ἀπ-
εστάλην διδάξαι σε ἅ μαθήθηκα καὶ τετήρηκα ἐξ
ἀρχῆς εἰς τήνδε τὴν πολιάν. Εἰ οὖν πιστεύσεις καὶ
βαπτισθῆς, σωθήσῃ· εἰ δὲ ἀπιστήσῃς, κατακρι-
θήσῃ (52). Ταῦτα γὰρ ἅ σήμερον ὄρξῃ καὶ οἷς σε-
μνύνη, ἥ τε δόξα καὶ τρυφή καὶ ὁ πλοῦτος καὶ πᾶσα
ἡ τοῦ βίου ἀπάτη, ὅσον οὐρανὸν παρέρχεται, ἐκβαλοῦσι
δὲ σε καὶ μὴ βουλόμενον ἐνταῦθεν. Καὶ τὸ μὲν σῶμα
καταλεισθήσεται σμικροτάτῳ μνηματι μονώτατον
καταλειφθὲν (53), πάσης τε ἀποσταρηθὲν φίλων καὶ
συγγενῶν ἑταιρείας· οἰχίτῃται δὲ τὰ τερπνὰ τοῦ
κόσμου, καὶ πολλὴ ἀηδία καὶ δυσώδης φθορὰ, ἀντι-
τῆς νυνὶ καλλονῆς καὶ εὐσμίας, περιχυθήσεται·
τὴν δὲ ψυχὴν σου βαλοῦσιν ἐν τοῖς καταχθονίοις τῆς

A Principatus præpostorus est, et cum dissidio eonjun-
ctus, atque ejusmodi, qui nullo modo consistere
queat. Apud nos autem non sunt dii multi, nec ho-
mini multi, verum unus Deus Pater, ex quo omnia,
et nos in ipsum; et unus Dominus Jesus Christus,
per quem omnia, et nos per ipsum (I Cor. viii), qui
est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis crea-
turæ, et omnium sæculorum, quoniam in ipso creata
sunt omnia, tam quæ in cœlis quam quæ in terra,
tam visibilia quam invisibilia, sive throni, sive domi-
nationes, sive principatus, sive potestates (Coloss. i).
Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est
nihil quod factum est (Joan. i); et unus Spiritus san-
ctus, in quo omnia, qui Dominus est, et vivificat, qui
Deus est, et divinitatem affert, Spiritus bonus, Spi-
ritus rectus, Spiritus paraclitus, Spiritus adoptionis
filiorum. Horum unusquisque Deus est, si separatim
consideretur: ut Pater, sic Filius; ut Filius, sic Spi-
ritus sanctus. Unus autem Deus in tribus personis.
una natura, unum regnum, una potentia, una gloria.
una substantia: quæ personarum ratione dividitur,
sed Deitatis respectu una est. Unus enim est Pater,
cui proprium est genitum non esse. Unus item uni-
genitus Filius, cui proprium est genitum esse. Unus
denique Spiritus sanctus, cui proprium est procas-
sisse. Sic enim nos ex lumine, hoc est ex Patre, lu-
men, id est Filium, in lumine (Psal. xxxv), hoc est
Spiritu sancto, ceruentes, in tribus personis unam

Spiritu sancto, ceruentes, in tribus personis unam

C. Hujus beneficio et gratia ipse quoque, cum de tuo
statu certior factus essem, missus sum, ut ea te doce-
rem quæ didici, atque ab ineunte ætate usque ad hæc
canitiam servavi. Quocirca si credideris, et baptizatus
fueris, salvus eris; si autem non credideris, condem-
naberis (Marc. xvi). Nam ea quæ hodiernæ die carnalis,
et quibus gloriaris, hoc est, gloria, et deliciæ, et opes,
et omnis hujusce vitæ impostura, jam jamque præteri-
bunt, teque invitum etiam ac repugnantem hinc eji-
cient. Ac corpus quidem per exiguum sepulcro include-
tur, solum relictum, atque omni amicorum et cogna-
torum cœlu destitutum. Facessent autem mundi ju-
cunditates, atque ingens quædam insuavitas ac fetida
corruptio præsentis pulchritudinis et fragrantia loco

(44) Epist. ad Coloss. i, 15, 16.

(45) Joan. i, 3.

(46) Joan. vi, 63: Τὸ πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιῶν.

(47) Epist. ad Rom. viii, 15: ἐλάβετε πνεῦμα υἱοθεσίας. — Hæc et alia Spiritus sancti epitheta cumu-
lavit Gregorius Naz. orat. 37, p. 610.

(48) Cf. Gregor. Naz. or. xi, pag. 668.

(49) C, ἡ γέννησις· οὕτω, mediis omissis. Adhæret noster Gregorii Theologi verbis. orat. 25, p. 422.
Prò ἐκπόρευσις est apud Gregorium ἐκπεμφσις. Conf. orat. ejusd. 26, p. 445; Theodulfi Excerpta de Sp. S.
p. 121.

(50) C, φῶς εἰδότες (A, περιλαμφθέντες) τὸν υἱὸν ἐν φ. τ. ἀ. πν. ἀγιαζόμεθα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι μίαν
δοξάζοντες θεότητα, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἀληθὴς καὶ ὁ μόνος θ. Lectio περιλαμφθ. firmatur a Gregorio Naz.
orat. 40, p. 668: Οὐ φθάνα τὸ ἐν νοῆσαι, καὶ τοῖς τρισὶ περιλάμπομαι.

(51) Epist. ad Rom. xi, 36.

(52) Marc. xvi, 16: Ὁ πιστεύσας καὶ βαπτισθὲς σωθήσεται, ὁ δὲ ἀπιστήσας κατακριθήσεται.

(53) C, μνημειῶν. — III Reg. 49, 40: ὑπολείμματα ἐγὼ μονώτατος. Acta Eustathii, p. 20: νῦν δὲ μο-
νώτατος καταλείμενός. Nicetas Paphl. Encomio Eustathii p. 51: ἐν ἐρημίᾳ τινὶ μονώτατον ἀπειλημέ-
νον· quem vid. et p. 56, 7; p. 63. Adde Acta Eliæ Junioris, p. 195; Planudem in Anecdectis hisce t. II,
p. 351. Exempla hujus superlativi tractarunt alii: vid. Osann. ad Philem. § 112.

tibi undique affundetur. Anima vero tua inferno adiecta, in inferiores terrae partes usque ad postremam resurrectionem conjicietur. Quo scilicet tempore anima recepto corpore suo a Domini facie projicietur, ac gehennæ, cujus flamma sempiterna est, mancipabitur. Hæc tibi, atque etiam longe his graviora contingent, si in infidelitate persisteas.

Si autem ei qui te ad salutem invitavit, prompto animo parueris, atque ad eum cupido et læto animo accurrens, ipsius lumine signatus fueris (*Psal. iv*), eumque ita sequaris, ut a tergo minime res ectes, atque, omnibus rebus abjectis et contemptis, ipsi soli adhaereas, quantam inde fiduciam ac lætitiâ consequeris, audi : Si sederis, securus eris ; si dormieris, jucunde conquiesces : nec timebis terrorem supervenientem, nec impiorum dæmonum impetus (*Prov. iii*), verum confidenter ut leo incedes (*Prov. xxviii*), ac cum lætitiâ et sempiterna exultatione vives. Etenim super caput tuum exultatio et laus et lætitiâ te comprehendet. Effugiet dolor, et moror, et gemitus. Tunc erumpet quasi mane lumen tuum, et sanitas tua citius orietur. Et anteibit faciem tuam justitiâ tua, et gloria Domini colliget te. Tunc invocabis, et Dominus exaudiet : clamabis, et dicitur : Ecce adsum (*Isa. lvi*). Ego enim sum, qui deleo iniquitates tuas, et non memorabor. Tu vero memor esto, et judicemur. Die tu iniquitates tuas, ut justificeris (*Isa. xlii*). Si fuerint peccata tua ut coccinum, quasi nix dealbabitur. Et si fuerint rubra quasi vermiculus, velut lana alba erunt. Os enim Domini locutum est (*Isa. i*).

CAP. XI. — Ait ad eum Josaphat : Hæc tua verba præclara et admiranda sunt ; eaque credidi, et credo, omnemque idolorum cultum ex animo odi ac detestor. Etenim prius etiam quam ad me accederes, oblique quodammodo ac dubitanter erga ea afflictebatur animus meus. Nunc autem posteaquam eorum vanitatem, hominumque qui ea colunt stultitiam ex te intellexi, perfecto odio ea insector, ac Deo vero me in servitutem addicere gestio, modo me ipse, hominem indignum, ob iniquitates meas minime sub-

A γῆς, ἐν τῇ καταδικῇ τοῦ ἔθους, ἕως τῆς τελευταίας ἀναστάσεως, ἦν ἡ πάλιν ἀπολαβούσα ἡ ψυχὴ τοῦ 85 ἑαυτῆς· σῶμα ἐκρηφίσταται ἐκ προσώπου Κυρίου, καὶ παραδοθήσεται περὶ γέννην· ἀτελεύτητα φιλοζούσης. Ταῦτά σοι συμβήσεται καὶ πολλῶν τούτων χεῖρονα, εἰ ἐμμένῃς τῇ ἀπιστίᾳ.

Κι δὲ προθύμως ὑπακούσεις τῷ καλοῦντι (54) σε εἰς σωτηρίαν, καὶ, προσδραμὼν αὐτῷ πόθῳ καὶ χαρᾷ, τῷ φωτὶ αὐτοῦ σημειωθήσῃ (55), καὶ ἀμεταστρεπτὶ αὐτῷ ἀκολουθήσεις, πάντα μὲν ἀπαρνησάμενος (56), αὐτῷ δὲ μόνῳ κεκολλημένος (57), ὁποῖας τεύξῃ ἀσφαλείας καὶ εὐφροσύνης ἀκουσον· Ἐὶν κάθῃ (58), ἀφοβος ἔσῃ· ἐὰν δὲ καθεύδῃς, ἡδέως ὑπνώσεις, καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπιλοθούσαν, οὐδὲ ὄρμας τῶν ἀσεβῶν δαιμόνων ἐπιρχομένης· ἀλλὰ πορεύσῃ πεποιθὼς ὡς λέων (59), καὶ ζήσῃ μετ' εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάματος αἰωνίου· ἐπὶ γὰρ τῆς κεφαλῆς σου ἀγαλλίας καὶ ἀνεσεις, καὶ εὐφροσύνη καταλήψεται σε· ἐνθα ἀπέδρα ὄδῃν, λύπη καὶ στεναγμός (60)· 86 τότε βαγήσεται πρῶτον τὸ φῶς σου, καὶ τὰ ἰάματά σου ταχὺ ἀνατελεῖ, καὶ προπορεύεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε· τότε βοήσῃ, καὶ ὁ Θεὸς εἰσακούσεται σου· ἐπὶ λαλοῦντός σου ἐρεῖ· Ἰδοὺ πάρεμι (61)· ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου καὶ οὐ μνησθῶ· σὺ δὲ μνησθήσῃ καὶ κριθῶμεν· λέγε σὺ τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῇς (62). Καὶ ἐν ὧσιν αἱ ἀμαρτίαι σου ὡς φοινικῶν, ὡς χιθὼνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὧσιν ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ (63). Τὸ γὰρ στόμα Κυρίου ἐλάλησε ταῦτα.

ΚΕΦ. ΙΑ'. Λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰωάσαφ· Πάντα σου τὰ ῥήματα καλὰ καὶ θαυμαστά εἰσι, καὶ γὰρ ἐπίστευσα καὶ πιστεύω, πᾶσαν μὲν εἰδωλολατρίαν ἀπὸ καρδίας μισήσας· καὶ, πρὸ τοῦ εἰσελθεῖν γὰρ σε πρὸς με, πλαγίως πως καὶ διαστάζων (64) πρὸς ταύτην διέκειτό μου ἡ ψυχὴ· νυνὶ δὲ τέλειον μίσος ἐμίσησα (65), μαθὼν παρὰ σοῦ τὴν μεταίθετα τούτων καὶ τὴν ἀφροσύνην τῶν αὐτοῖς λατρευόντων. Ποθῶ δὲ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ δούλος γενέσθαι, εἴπερ οὐκ ἀπόσταται με τὸν ἀνάξιον διὰ τὰς ἐμὰς ἀνομίας,

54) A, τοῦ καλοῦντός. C, ἀκούσεις τῷ καλ. Philostratus V. A. 1, 31 : Καὶ ἐκέλευσε θῆναι μετ' αὐτοῦ. Optimus codex 1696, καὶ διεκέλευσε. Gregorius Nyss. t. I, p. 396 : Ἡ μὲν γὰρ αἰδῶς ἐρυθρήματι μόνῳ ἐπισημαίνεται, συμπάθοντος πως τῇ ψυχῇ τοῦ σώματος κατὰ τινα φυσικὴν διάθεσιν καὶ τοῦ περικαρδίου θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τῆς ὄψεως ἀναζέσαντος. Codex 1630, συνδιάθεσιν· nec id male : « naturali quadam ac communi affectione. Habet et περι καρδίας, quod etiam placet. Rursus in loco Nysseni quem apposui t. III, p. 38, n. 3 pro ἐναποκατεμένη τοῖς ἀνθρώποις· αἰδῶς, idem codex ἀποκατεμένη exhibet, male absente altera præpositione.

(55) Inter varia nomina baptismus φῶτισμα dictus est : vide Gregor. Naz. orat. 40, p. 638 ; Fabric. ad Pseudo-Ab. l. viii, 5, p. 678 ; Toll. ad Insign. p. 150.

(56) Innuit abrenuntiationem, quæ fit in baptismo, Satanæ operibusque ejus ac pompis ; de quo ritu vide Zimmerm. Anal. pag. 528 ; Bussac. Nocti. theologg. pag. 110.

(57) I Cor. vi, 17.

(58) Prov. iii, 24, 25.

(59) Prov. xxviii, 1 : Δίκαιος δὲ ὡσπερ λέων πέποιθε.

(60) Isa. li, 11 : Ἠξουσιν εἰς Σιών μετ' εὐφροσύνης...

(61) Isa. lviii, 8, 9.

(62) Isa. xliii, 25, 26.

(63) Isa. i, 18.

(64) Alii codices poterunt mederi. Forsan διαστάζωντας.

(65) Cf. Psal. cxxviii, 22.

ἀλλὰ συγχωρήσει μοι πάντα, φιλόνητος ὢν καὶ εὐσπλαγχνός, καθὰ διδάσκει, καὶ ἀξιώσει με δούλον αὐτοῦ γενέσθαι. Ἦδη οὖν ἑτοιμῶς ἔχω καὶ τὸ βάπτισμα δεξασθαι, καὶ πάντα ὅσα ἐπις μοι φυλάξει. Τί δὲ χρὴ με ποιεῖν μετὰ τὸ βάπτισμα; καὶ εἰ ἀρκεῖ τοῦτο μόνον **87** πρὸς σωτηρίαν, τὸ πιστεῦσαι καὶ βαπτισθῆναι, ἢ καὶ ἄλλα τινὰ δεῖ προστιθέναι.

Καὶ φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαάμ· Ἄκουσον τί δεῖ ποιεῖν μετὰ τὸ βάπτισμα· πάσης μὲν ἀμαρτίας καὶ παντὸς πάθους ἀπέχεσθαι, ἐποικοδομεῖν δὲ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως τῶν ἀρετῶν ἔργασίαν, ἐπειδὴ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν (66), ὡς περὶ καὶ ἔργα πίστεως διχα. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος· Ἐν πνεύματι (67) περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελήσητε· φανερὰ δὲ ἐστὶ τὰ ἔργα τῆς σαρκὸς ἅτινά ἐστι, μοιχεῖαι, πορνεῖαι, ἀκαθαρσίαι, ἀσελγείαι, εἰδωλολατρίαι, φαρμακείαι, ἔχθραι, ἔρις, ζῆλοι, θυμοὶ, ἐρίθειαι, διχοστασίαι, αἰρέσεις, φθόνοι, φόνοι, φιλαργυρίαι, λυδορίαι, φιληθονίαι, μέθαι, κῶμοι, ὑπερηφανίαι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις· ἀπὸ λέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι εἰ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρομήσουσιν· ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστοτής, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια, ἀγιασμὸς ψυχῆς καὶ σώματος, ταπεινώσις καρδίας καὶ συντριβή, ἐλεημοσύνη, ἀμνησικαχία, φιλοφροσύνη, ἀγρυπνία, μετάνοια ἀκριβοῦς πάντων τῶν προγεγονότων σφαλμάτων, δάκρυον κατανώξεως, πένθος ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν καὶ τῶν τοῦ πλησίον, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, ἅτινα, ὡς περὶ τινὲς βαθμίδες καὶ κλίμακες ἀλλήλων ἐχόμεναι **88** καὶ ὑπ' ἀλλήλων συγκροτούμεναι, εἰς οὐρανὸν τὴν ψυχὴν ἀναφέρουσιν. Ἰδοὺ τούτων ἐντετάλμεθα, μετὰ τὸ βάπτισμα, ἀντέχεσθαι, τῶν δ' ἐναντίων ἀπέχεσθαι.

Εἰ δὲ μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, τῶν προτέρων αὐθις ἐπιλαβόμεθα νεκρῶν ἔργων (68), καὶ ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον ἐπιστρέψομεν (69), συμβῆσεται ἡμῖν τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου εἰρημένον. Ὅταν γὰρ, φησὶ (70), τὸ ἀκάθαρτον Πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου (τῆ χάριτι δηλαδὴ τοῦ βαπτίσματος), διέρχεται δι' ἀνθρώπων τόπων, ζητοῦν ἀνάπανσιν, καὶ οὐχ εὐρίσκει· μὴ φέρον δὲ ἐπὶ πολὺ δοικον καὶ ἀνέστιον περιπλανᾶσθαι, λέγει· Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, θοεὴν ἐξήλθον. Καὶ, ἔλθὼν, εὐρίσκει σσαρωμένον καὶ κεκοσμημένον, κενὸν δὲ καὶ σχολάζοντα, μὴ ὑποδεξάμενον τὴν ἐργασίαν τῆς χάριτος, μηδὲ πληρώσαντα ἑαυτὸν τῷ πλοῦτι τῶν ἀρετῶν. Τότε (71) πορεύεται καὶ λαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερα ἑπτὰ Πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ· καὶ εἰσελθόντα

moveat, verum pro sua, ut doces, benignitate mihi omnia condonet, meque servum sibi asciscere dignetur. Jam itaque baptismum suscipere paratus sum, atque omnia quae praescripseris servare. Quidnam autem mihi post baptismum faciendum est? Satisne est ad salutem credere ac baptizari? an etiam alia quaedam adjungere necesse est?

Dixit autem ad eum Barlaam: Audi quid tibi post baptismum faciendum sit: nempe ut ab omni peccato, et ab omni vitiosa affectione abstineas, atque orthodoxae fidei fundamento virtutum studium superstruas. Quoniam fides sine operibus mortua est (Jac. i), quemadmodum etiam opera remota fide. Ait enim Apostolus (Gal. v): Spiritu ambulate, et desideria carnis ne perficiatis. Manifesta sunt opera carnis, quae sunt adulterium, fornicatio, immunditia, luxuria, idolorum servitus, veneficia, inimicitiae, contentiones, aemulationes, irae, rixae, dissensiones, sectae, invidiae, homicidia, avaritia, maledictiones, amor voluptatum, ebrietates, comessationes, et his similia, quae praedico vobis, sicut praedixi, quoniam qui talia agunt regnum Dei non consequentur. Fructus autem Spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia, sanctificatio animae et corporis, cordis afflictatio et contritio, eleemosyna, injuriarum oblivio, humanitas, vigilia, sincera de omnibus praecedentibus peccatis poenitentia, compunctionis lacrymae, luctus tum pro suis, tum pro aliorum peccatis, aliisque ejusdem generis: quae quidem tanquam gradus et scalae inter se cohaerentes, atque aliae ab aliis sustulatae, animum in caelum subvehunt. En haec sunt quae post baptismum amplecti jubemur, atque ab aliis quae cum his pugnant abstinere.

Quod si post acceptam veritatis cognitionem priora mortua opera rursum arripiamus, ac canis instar ad nostrum vomitum revertamur (II Pet. ii), illud nobis usu veniet, quod a Domino dictum est (Lucæ xi): Cum enim, inquit, exiverit immundus spiritus ab homine (per baptismi scilicet gratiam) ambulat per loca inaquosa, quaerens requiem, et non invenit. Pernolescit autem ferens se diutius tecti arlaris expertem esse, ait: Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens invenit eam scopis mundatam et ornata, caeterum inane ac vacante, ut quae gratiae cultum atque operationem minime suscepit, nec se ipsam virtutum opibus cumularit. Tunc vadit, et assumit secum septem alios spiritus nequiores se, et ingressus habitat illic. Et

(66) Jacob. Epist. ii, 26: ὡς περὶ γὰρ τὸ σῶμα χωρὶς πνεύματος νεκρὸν ἐστὶν, οὕτως καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστὶν. Cf. Gregor. Naz. orat. 40, p. 672, 1; et mox noi. 68.

(67) Epist. ad Gal. v, 16-22.

(68) Epist. ad Hebr. iv, 1: Θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων· et ix, 14.

(69) Respectu ad notum locum Petri II Epist. ii, 22: Συμβέβηκε δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς Παρομιίας [Prov. xvi, 11]: « Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέπραμα » καὶ, « Ὑγ' λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβορίου. » Pseudo-Abdias iii, 6: « Praestes ut, si haec mulier ad coenum libidinis, quo prius erat foedata, fuerit revoluta, non sanetur omnino. »

(70) Luc. xi, 24, 25.

(71) Ibid. 26.

fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Siquidem baptismus priorum quidem omnium peccatorum syngraphas aqua obruit, ac prorsus deleat et obliterat, atque in posterum firmissimus nobis murus est ac turris, et forte telum ad praelium cum hoste conserendum. Non tamen arbitrii libertatem tollit, neque peccata ea quæ post baptismum contrahuntur remittit, nec secundam in piscinam immersionem continet. Unum enim baptismum confirmetur; ac proinde summa diligentia cavere debemus ne in novas sordes incidamus, verum Domini mandata capessamus. Nam cum ipse apostolis dixisset: Ite et docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, non hic constitit, verum adjecit, Docentes eo servare omnia quæcumque præcepi vobis (*Marc. xvi.*).

Mandavit porro ut spiritu pauperes simas (*Matth. v.*) (tales enim beatos, cælestique regno dignos esse pronuntiat). Deinde ut in præsentis sævo lugeamus monet, quo videlicet in futuro consolatione afficiamur. Mox ut mites simus, ac justitiæ fame et siti teneamur. Tum ut misericordes et liberales, atque ad commiserationem propensi simus. Cordis item puritate præditi, atque ab omni inquinamento carnis et spiritus abstinentes. Pacifici etiam tum erga alios, tum ipsi cum animis nostris; nimirum id quod deterius est præstantiori subjicientes, atque intestinum ac perpetuum bellum recto iudicio comprimentes. Postremo, ut omnem persecutionem et afflictionem et probrum justitiæ causa pro ipsius nomine nobis illatum sustineamus, quo sempiternum gaudium in præclara illa donorum distributione consequamur. Quin etiam cum adhuc in mundo versaretur, ad hunc modum suos hortabatur: Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est (*Matth. v.*).

Etenim Moysis quidem lex antiquitus Israelitis data dicebat: Non occides, Non mœchaberis, Non furtum facies, Non falsum testimonium dices. Christus autem ait: Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit iudicio. Qui autem dixerit, Fatue: reus erit

A κατοικεῖ ἐκεῖ· καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκεῖνου χεῖρονα τῶν πρώτων. Τὸ γὰρ βάπτισμα τῶν μὲν προημαρτημένων πάντων τὰ χειρόγραφα (72), τῷ ὕδατι ἐνθάπτον, παντελεῖ 89 ἀφανισμῷ παραδίδωσι, (75), καὶ εἰς τὸ ἑξῆς τεῖχος ἡμῖν ἐστὶν ἀσφαλὲς (74) καὶ προπύργιον καὶ ὄπλον κραταῖον εἰς τὴν τοῦ ἐχθροῦ παράταξιν· οὐ μὴν δὲ ἀναίρει τὰ αὐτεξούσιον, οὕτε τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα ἀμαρτανομένων ἔχει συγχώρησιν, οὕτε δευτέρας κολυμβήθρας καταδύσιν. Ἐν γὰρ ὁμολογοῦμεν βάπτισμα (75)· καὶ χρὴ πάση φυλακῇ τηρεῖν ἑαυτοὺς, μὴ δευτέροις ἐμπεσεῖν μολυσμαῖς, ἀλλὰ τῶν ἐντολῶν ἐπιλαβέσθαι τοῦ Κυρίου. Εἰπὼν γὰρ πρὸς τοὺς Ἀποστόλους, Πορευθέντες (76) μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ μέχρι τοῦτου ἔστι· ἀλλὰ προσέθετο, Διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνεταίλαμην ὑμῖν.

Ἐνεταίλατο δὲ πτωχοὺς μὲν εἶναι τῷ πνεύματι, οὓς μακαρίζει καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἀξίους ἀποκαλεῖ (77). Εἶτα πενθεῖν ἐν τῷ παρόντι ὑποτίθεται βίῳ, ἵνα τῆς μελλούσης παρακλήσεως ἀξιωθῶμεν (78), πραεῖς τε εἶναι (79) καὶ ἀεικρινῶντας καὶ διψῶντας τὴν δικαιοσύνην (80), ἐλεήμονας τε καὶ εὐμεταδότους, οἰκτιρμονας καὶ συμπαιθεῖς (81), καθαρὸς 90 τῇ καρδίᾳ, ἀπεχομένους ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος (82), εἰρηνοποιοὺς πρὸς τε τοὺς πλησίον καὶ πρὸς τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, ὑποτάσσοντας δηλονότι τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι καὶ τὸν μεταξὺ αὐτῶν διηνεκῆ πόλεμον ὀρθῇ κρίσει εἰρηνοποιήσαντας (83). ὑπομείναι τε πάντα διωγμῶν καὶ πάσαν θλίψιν καὶ ὀνειδισμόν, ἕνεκεν δικαιοσύνης ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ ἡμῖν ἐπαγόμενον, ἵνα τῆς αἰωνίου χαρᾶς ἐν τῇ λαμπρᾷ τῶν δώρων διανομῇ ἀξιωθῶμεν (84). Ἄλλὰ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ οὕτως παρακελεύεται λάμπειν τὸ φῶς ἡμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως (85) ἴδωσι, φησι, τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

Ὁ μὲν γὰρ τοῦ Μωσέως νόμος, ὁ πάσαι δοθεῖς τοῖς Ἰσραηλίταις, Οὐ φονεύσεις, λέγει, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις, Οὐ ψευδομαρτυρήσεις· ὁ δὲ Χριστὸς φησιν, ὅτι Πᾶς (86) ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἐστὶ τῇ κρίσει. Ὁ δ' ἂν εἴπῃ,

(72) Epist. ad Coloss. II, 14: Ἐξλεῖψα; τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον.

(73) Gregorius Naz. orat. 40, p. 658: Βάπτισμα δὲ (καλούμενον), ὡς συνθαπτομένης τῷ ὕδατι τῆς ἀμαρτίας.

(74) Gregorius ibid. baptismum esse ait ἔρισμα πίστεως.

(75) Cyrill. Catech. Præf. p. 4: Εἰς γὰρ Κύριος καὶ μία πίστις, καὶ ἐν βάπτισμα· ex Epist. ad Ephes. IV, 5.

(76) Matth. xxviii. 19, 20.

(77) Matth. v, 3: Μακάριοι οἱ πτωχοὶ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. — Lemma metricum in A: Τοὺς μακαρισμοὺς ἠκριθωμένους ὄρα.

(78) Matth. v, 4: Μακάριοι οἱ πενθῶντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

(79) Matt. v, 5: Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.

(80) Matth. v, 6: Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

(81) Matth. v, 7: Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

(82) Matth. v, 8: Μακάριοι οἱ καθαρὸι τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

(83) Matth. v, 9: Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται.

(84) Matth. v, 10, 11: Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Μακάριοι ἐστὲ, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι... ἕνεκεν ἡμῶν.

(85) Matth. v, 16: Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως...

(86) Matth. v, 22, 23.

Μωρὲ, ἔνοχος ἔσται εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός· καὶ ἔτι, Ἐὰν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἀφες ἐκεῖ τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἀπέλθων πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου· καὶ ἔτι Πᾶς (87) ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα **91** πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἡδὴ ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τὸν μολυσμὸν τῆς ψυχῆς καὶ τὴν τοῦ πάθους συγκατάθεσιν μοιχείαν καλέσας. Ἀλλὰ καὶ τοῦ νόμου τὴν ἐπιπορίαν κηλύοντος, ὁ Χριστὸς οὐδὲ ὅλως ὀμνύειν, πλὴν τοῦ Ναὶ καὶ τοῦ Οὐ, ἐνετείλατο (88). Ὁφθαλμὸν ἀντι ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντι ὀδόντος ἐκεῖ (89)· ἐνταῦθα δέ· Ὅστις σε βράσει εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ, φησὶ (90), καὶ τὴν ἄλλην· καὶ τῷ θέλοντι σοι κριθῆναι καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἀφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον· καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσει μίλιον ἓν, ὑπαγε μετ' αὐτοῦ δύο· τῷ αἰτοῦντι σε δίδου, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δανεῖσασθαι μὴ ἀποστραφῆς· ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐλογεῖτε τοὺς καταρωμένους ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς καὶ διωκόντων, ὅπως γένησθε υἱοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Μὴ (91) κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε· ἀφετε (92), καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν. Μὴ θησαυρίζετε (93) ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅπου σῆς καὶ βρώσις ἀφανίζει καὶ ὅπου κλέπται διορύσσουσι καὶ κλέπτουσι· θησαυρίζετε δὲ ὑμῖν θησαυροὺς ἐν οὐρανῷ, ὅπου οὔτε σῆς οὔτε βρώσις ἀφανίζει καὶ ὅπου κλέπται οὐ διορύσσουσιν, οὐδὲ κλέπτουσιν· **92** ὅπου γὰρ ἐστὶν ὁ θησαυρὸς ὑμῶν, ἐκεῖ ἔσται καὶ ἡ καρδία ὑμῶν. Μὴ μεριμνᾶτε (94) τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε καὶ τί πίητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσθητε· οἷός (95) γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ὅτι χρῆζεται τούτων ἀπάντων. Ὁ οὖν τὴν ψυχὴν δοὺς καὶ τὸ σῶμα, δώσει πάντως καὶ τροφὴν καὶ ἔνδυμα, ὁ τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ τρέφων καὶ τὰ κρῖνα τοῦ ἀγροῦ τοιαύτη κοσμῶν ὡραιότητι (96). Ζητεῖτε (97) δὲ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὐριον· ἡ γὰρ αὐριον τὰ ἐκρυψῆς μεριμνήσει. Πάντα ὅσα (98) ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, οὕτω καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Εἰσελθετε (99) διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεία ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς· στενὴ καὶ τεθλιμμένη ἡ

A gehennæ ignis. Ac rursum : Si offers munus tuum ad altare, et illic recordatus fueris quod frater tuus habet aliquid adversum te, relinque illic munus tuum ante altare, et vade prius reconciliari fratri tuo. Et quicumque viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo (spurcitiem nimirum animæ, ac libidinis assensum, adulterium vocans). Ad hæc, cum lex perjurium prohibeat, Christus jurare omnino vetat, nec quidquam aliud permittit, quam, Est, est; Non, non. Oculum pro oculo, et dentem pro dente, illic; hic autem : Quicumque percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram. Et qui tecum vult iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium. Et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo alia duo. Qui petit a te, da ei. Et volentem a te mutuari ne avertas. Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos, et orate pro persequentibus et calumniantibus vos, ut sitis filii Patris vestri qui in cælis est, qui solem suum facit oriri super bonos et malos, et pluit super justos et injustos (*Luc. vi*). Nolite iudicare, ut non iudicemini. Dimittite, et dimittetur vobis. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra, ubi ærugo et tinea demolitur, et fures effodiunt et furantur. Thesaurizate autem vobis thesauros in cælo, ubi neque ærugo, neque tinea demolitur, et ubi fures non effodiunt nec furantur. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi et cor tuum. Ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini; scit enim Pater vester cælestis quoniam his omnibus indigetis. Quare qui animam et corpus dedit, prorsus etiam cibum et indumentum dabit; ille, inquam, qui cæli aves nutrit, et agri lilia tanta pulchritudine ornat. Quærite autem primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis. Nolite solliciti esse de crastino, nam crastinus dies sibi ipsi sollicitus erit (*Matth. vi*). Omnia quæcunque vultis ut faciant vobis homines, eadem et vos facite illis (*Luc. xviii*). Intrate per angustam portam, quia lata est porta, et spatiosa via, quæ ducit ad mortem, et multi sunt qui intrant per eam. Quoniam angusta est porta, et stricta via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam (*Matth. vii; Luc. xiii*). Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cælis est (*Matth. vii*). Qui diligit patrem aut matrem plus quam

(87) *Matth. v. 28.*(88) *Matth. v. 34, 37* : Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν μὴ ὀμόσαι ὅλως... ἔστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν, Ναὶ, ναί· Οὐ, οὐ.(89) Scilicet in veteri lege : cf. *Matth. v. 38.*(90) Christus apud *Matthæum v. 39-45.*(91) *Ibid. vii, 1.*(92) Cf. *ibid. vi, 14.*(93) *Ibid. vi, 19...*(94) *Matth. vi, 25.*(95) *Ibid. vi, 32.*(96) Cf. *Matth. vi, 26, 28.*(97) *Ibid. vi, 33.*(98) *Matth. vii, 12.*(99) *Ibid. 13, 11.*

me, non est me dignus. Et qui diligit filium aut filiam plus quam me, non est me dignus. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus (*Matth. x*). En hæc omnia, et his similia, Salvator apostolis mandavit, ut fide præditos docerent. Atque hæc omnia nobis observanda sunt, si quidem nobis cordi sit perfectionem adipisci, et justitiæ coronas ab omni corruptione alienas consequi, quas reddet Dominus in die illa justus iudex omnibus his qui ipsius adventum dilexerint (*II Tim. iv*).

τούς πιστούς· καὶ ταῦτα πάντα ὀφειλομένον φυλάττειν, εἴπερ ποθοῦμεν τῆς τελειότητος ἐπιτυχεῖν (3) καὶ τῶν ἀφάρτων στεφάνων ἀξιοθῆναι τῆς δικαιοσύνης, οὐ· ἀποδώσει Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ εὐκαίος κριτὴς πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.

Dixit autem ad eum Josaphat : Ergo cum tam perfecta doctrina purissimam vitam desideret, dic, quaeso, si mihi ab uno vel duobus mandatis aberrare contigerit, an propterea toto scæpo aberrabo, spesque mea omnium inanis futura est?

Respondit Barlaam : Non est quod ita existimes ; nam Deus Verbum, qui salutis nostræ causa humanitatem induit, ingentem naturæ nostræ imbecillitatem et ærumnam exploratam habens, ne in hac quidem parte nos incurabili morbo laborare permisit ; verum, ut sapientissimus medicus, lubricæ nostræ ac peccandi cupidæ voluntati pœnitentiæ medicamentum admiscuit, eam videlicet ad peccatorum remissionem prædicans. Posteaquam enim veritatis agnitionem suscepimus, ac per aquam et Spiritum sanctificati, atque ab omni peccato et spurcitie sine ullo labore purgati sumus, si nobis in aliqua peccata labi contigerit, non quidem superest jam altera per baptismum regeneratio (*Hebr. vi*), quæ in piscinæ aqua per Spiritum comparatur, ac perfecte nos instaurat (hoc enim beneficium semel duntaxat conceditur), verum per asperam pœnitentiam, et calentes lacrymas, et labores ac sudores, propter viscera misericordiæ Dei nostri, purgationem ac peccatorum remissionem consequimur. Etenim per Domini gratiam lacrymarum fons baptismus appellatur, tametsi alioqui labore ac tempore opus habeat. Ac complures e multis peccatis eripuit, quoniam nullum peccatum est quod Dei benignitatem vincat, si quidem prius resipuerimus, ac delictorum maculas lacrymis eluamus, ne alioqui inors antevertens, nos scelerum maculis inquinatos hinc eiciat. Non enim est in inferno pœnitentia nec confessio (*Psal. vi*). Quandiu autem vitæ usura fruimur, dummodo orthodoxæ fidei fundamentum firmum maneat, etiamsi trahium aliquid aut recti labelactetur,

ἂ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν. Οὐ (1) πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ὁ φιλῶν (2) πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἀξίος, καὶ ὁ φιλῶν υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἀξίος· καὶ ὁ οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Ἰδοὺ ταῦτα καὶ τὰ τοῦτοις ὁμοία ἐνετείλατο ὁ 93 Σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις διδάσκειν

λέγει ὁ Ἰωάσαφ πρὸς τὸν γέροντα· Ταύτης οὖν τῆς ἀκριβείας τῶν δογμάτων χρηζούσης καὶ τὴν ἀκραιφνῆ αὐτὴν πολιτείαν, ἐὰν μετὰ τὸ βάπτισμα συμβῇ με ἐνὸς ἢ δύο τῶν ἐντολῶν τούτων διαμαρτεῖν, ἄρα διαμαρτάνων ἔσομαι ὀλου τοῦ σκοποῦ, καὶ ματαία ἔσται πᾶσα ἡ ἐλπίς ;

Ὁ δὲ Βαρλαάμ ἔφη· Μη οὕτω· ὑπολάμβανε ταῦτα. Ὁ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, εἰδὼς τὴν πολλὴν ἀσθένειαν καὶ τάλαιπωρίαν τῆς φύσεως ἡμῶν, οὐδὲ ἐν τούτῳ τῷ μέρει ἀφῆκεν ἡμᾶς ἀνιάτρευτα νοσῖν· ἀλλ' ὡς πάνσοφος ἰατρὸς τῇ ἰατρικῇ ἡμῶν καὶ φιλαμαρτυμονίᾳ γνώμῃ συνέμιξε τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας, κηρύξας ταύτην εἰς ἄψευστον ἀμαρτιῶν (5). Μετὰ γὰρ τὸ λαβεῖν ἡμᾶς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἀγιασθῆναι δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, πάσης τε 94 ἀμαρτίας καὶ παντὸς ῥύπου ἀμογχιεὶ καθαρθῆναι, ἐὰν συμβῇ ἐν τισὶ παραπτώμασιν ἡμᾶς ἀμαρτημάτων ἐμπεισεῖν, οὐκ ἔστι μὲν διὰ βαπτίσματος δευτέρα ἀναγέννησις ἐν ὕδατι τῆς κολυμβήθρας διὰ τοῦ πνεύματος ἐγγινομένη καὶ τελειῶς ἡμᾶς ἀναχωεύουσα· τοῦτο γὰρ τὸ δῶρημα ἅπαρ δέδοται· ἀλλὰ διὰ μετανοίας ἐμπόνου καὶ θερμῶν δακρῶν, κόπων τε καὶ ἰδρώτων, γίνεται καθαρισμὸς καὶ συγχώρησις τῶν πταισμάτων διὰ σπλάγχνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν. Βάπτισμα γὰρ ἐκλήθη καὶ ἡ τῶν δακρῶν πηγή, κατὰ χάριν τοῦ Δεσπότη, ἀλλὰ πόνου καὶ χροῦ (6) δεόμενον· καὶ πολλοὺς τῶν πολλῶν διεσώσατο πταισμάτων· καθὸ οὐκ ἔστιν ἀμαρτία νικῶσα τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, εἴπερ φθάσομεν μετανοῆσαι καὶ 95 δάκρυσι πταισμάτων αἴσχος ἀπονίψασθαι, καὶ μὴ προλαβὼν ὁ θάνατος ἐρρύπωμένους ἡμᾶς ἐκβαλεῖ τῶν ἐντεῦθεν· οὐκ ἔστι γὰρ ἐν τῷ ἄδη ἐξομολόγησις (7), οὐδὲ μετάνοια· ἕως δὲ ἐν τοῖς ζῶσιν ὤμεν, τοῦ θεμελλοῦ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀββαγοῦς διαμένοντος, κἂν τι τῆς δοκώσεως ἢ τῆς ἐνδομησεως

(1) *Matth. vii, 21.*

(2) *Matth. x, 37, 38.*

(3) C, τυχεῖν, Niceph. Gregor. iii, 3, 7 : Ἐπισκοπεῖτο καθ' ἑαυτὸν μὲν ἥμισυ· πῶς γὰρ, πείραν πραγμάτων τοιοῦτων καὶ λογισμῶν λαθυρίνθους οὐκ ἔχων, ὡς εἰρηται· ἐσκοπεῖτο δ' οὖν μετὰ τῶν ἐν τέλει τῶ ποιητέον. Fere malum varietatem ἐσκοπεῖτο καθ' ἑαυτὸν, ob repetitum ἐσκοπεῖτο. Præterea parenthetice (πῶς γὰρ;) scribendum fuit.

(4) *Epist. ad Tim. iv, 8* : Λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ἂν ἀποδώσει ὁ Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ὁ δίκαιος κριτὴς, οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ.

(5) *Marc. i, 4* : Ἐγένετο Ἰωάννης βαπτίζων... καὶ κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄψευστον ἀμαρτιῶν.

Cf. *Luc. iii, 3.*

(6) C, κόπου καὶ πόνου. Cf. p. 99, 8. Junxit Apostolus I *Thess. ii, 9*, κόπον καὶ μόχθον.

(7) *Psal. vi, 5* : Ἐν δὲ τῷ ἄδη τίς ἐξομολογήσεται σοι ;

καρалуθῆ, ἔξεσι τὸ σαθρῶν τοῖς πταίσμασι τῆ Α μετανοία αὐθις ἀνακαινίσει (8). Πλήθος γὰρ οἰκτιρ-
 μῶν Θεοῦ ἀριθμησαί καὶ μέγεθος ἑλέους αὐτοῦ με-
 τρησαί ἀδύνατον· ἀμαρτήματα δὲ οἶάπερ ἂν ὦσι καὶ
 πταίσματα μέτρῳ ὑπόκεινται καὶ ἀριθμητὰ εἶναι
 συμβαίνει. Τὰ οὖν μέτρῳ καὶ ἀριθμῷ ὑποκείμενα
 πταίσματα ἡμῶν 95 τὸ ἀμέτρητον ἔλεος καὶ τοῦς
 ἀναριθμήτους οἰκτιρμούς τοῦ Θεοῦ νικῆσαι οὐ δύνα-
 ται.

Διὸ οὐ προσετάχθημεν ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις
 ἀπογινώσκειν, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν τὴν ἀγαθότητα τοῦ
 Θεοῦ, καὶ καταγινώσκειν τῶν ἀμαρτημάτων ὧν ἡ
 ἄφεσις πρόκειται διὰ φιλανθρωπίαν τοῦ Χριστοῦ, ὃς
 ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν τὸ ἴδιον ἐξέχεεν αἷμα.
 Πολλαχθὲν δὲ τῆς γραφῆς διδασκόμεθα τὴν δύναμιν
 τῆς μετανοίας, καὶ μάλιστα ἐκ τῶν προσταγμάτων Β
 καὶ παραβολῶν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
 Ἐκ τούτου γὰρ, φησὶν (9), ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς διδά-
 σκειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἡγγικε γὰρ ἡ βασι-
 λεία τῶν οὐρανῶν. Ἄλλὰ καὶ ἐν παραβολῇ οὐκ ἔστι
 ἐισηγεῖται (10), λαθόντα τὴν τοῦ πατρὸς οὐσίαν καὶ
 εἰς χώραν ἀποδημήσαντα μακρὰν, κάκει ἐν ἀσωτίᾳ
 πάντα καταναλώσασα (11), εἶτα, λιμοῦ κατὰ τὴν
 χώραν ἐκείνην γενομένου, ἀπελθόντα καὶ κολληθέντα
 ἐνὶ τῶν πονηρῶν πολιτῶν τῆς πολυαμαρτήτου χώρας
 ἐκείνης· ὃς καὶ ἐπεμψεν αὐτὸν, φησὶν, εἰς τοὺς
 ἀγρούς αὐτοῦ βόσκειν χοίρους· τὴν τραχυτάτην καὶ
 βδελυρὰν ἀμαρτίαν οὕτω καλέσας. Πολλὰ οὖν μογή-
 σας, καὶ εἰς ἐσχάτην ἐληλακῶς ταιλιπωρίαν, ὡς
 μηδὲ τῆς βρομώδους τῶν χοίρων τροφῆς τὴν ἰδίαν
 ἰσχύειν ἐμπλήσαι γαστέρας, εἰς συναίσθησιν ὀφέ
 C ποτε (12) ἐλθὼν τῆς τοιαύτης αἰσχύνης, 96 ὀρητῶν
 λατὸν εἰσεγε· Πόσοι μισθοὶ τοῦ πατρὸς μου περ-
 σεύονται ἄρτων! ἐγὼ δὲ λιμῷ ἀπόλλυμαι. Ἀναστὰς
 πορεύσομαι πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ ἐρῶ αὐτῷ·
 πάτερ, ἡμαρτον εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἐνώπιόν σου,
 καὶ οὐκ εἰμὶ ἄξιος κληθῆναι υἱός σου· ποίησόν με ὡς
 ἓνα τῶν μισθίων σου. Καὶ ἀναστὰς ἦλθε πρὸς τὸν
 πατέρα αὐτοῦ. Ὁ δὲ, πῶρρωθεν ἰδὼν αὐτὸν, ἐσπλα-
 γχνίσθη, καὶ προσδραμῶν ἐνηγκαλίσαστο καὶ συμπα-
 θῶς κατεφίλησε· καὶ, τῆς προτέρας ἀξιώσεως τιμῆς,
 ἐκρῆν χαρμόσυνον ἐπὶ τῇ αὐτοῦ ἀνευρέσει ἐποιή-
 σαστο, θύσας τὸν μόσχον τὸν σιταυτὸν. Ἰδοὺ ταύτην
 τὴν παραβολὴν περὶ τῶν ἐξ ἀμαρτιῶν ὑποστρεφόντων
 καὶ ἐν μετανοίᾳ προσπιπτόντων ἡμῖν ἐξηγήσατο.
 Ἄλλὰ καὶ ποιμένα τινὰ ἀγαθὸν αὐθις δηλοῖ (13) ἑκα-
 D τὸν ἐσχηκότα πρόβατα καὶ, τοῦ ἐνὸς ἀπολωλότος,
 καταλείποντα τὰ ἐνενηκονταεπέννα, εἰς ἐπιζητήσιν
 τοῦ ἀλωμένου ἐξελεῖν, ἕως εὐρῶν αὐτὸ, καὶ τοῖς
 ὤμοις ἀναλαβὼν, τοῖς ἀπλανέσι συγκατέμειξε, συγ-
 καλέσας τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας εἰς εὐχλίαν

quod per peccata corruptum est, poenitentiae adju-
 mento sarcire ac renovare licet. Neque enim misera-
 tionum Dei multitudo numerari potest, nec miseri-
 cordiae ipsius magnitudo in mensuram cadit (Psal.
 cxlii). Peccata contra, quæcumque tandem illa fue-
 rint, mensuræ ac numero subjiciuntur. Quo fit ut ea,
 cum in mensuram ac numerum cadant, immensam
 Dei misericordiam atque innumerabiles miserationes
 vincere nequeant.

Ac proinde ob peccatorum multitudinem animum
 despondere minime jubemur, sed Dei bonitatem
 agnoscere, ac peccata nostra condemnare, quorum
 remissio propter Christi benignitatem proposita est,
 qui pro sceleribus nostris sanguinem suum effudit.
 Porro cum ex multis Scripturæ locis poenitentiae vim
 addiscamus, tum potissimum ex Domini nostri Jesu
 Christi actionibus ac parabolis. Ex tunc enim, ait,
 coepit Jesus docere, et dicere: Poenitentiam agite,
 appropinquavit enim regnum caelorum (Matth. iii).
 Quin etiam in parabola filium quemdam inducit,
 (Luc. xv), qui cum acceptis paternis opibus in lon-
 ginquam regionem profectus fuisset, easque in omni
 luxu atque intemperantiæ genere consumpsisset,
 postea, regione illa fame laborante abiit, et adhaesit
 uni civium regionis illius. Qui etiam illum in agrum, ut
 porcos, hoc est asperissimum et execrandum pecca-
 tum, pasceret, misit. Cum itaque multis calamitati-
 bus affectus fuisset, atque in tantam miseri-
 am venisset, ut ne porcorum quidem siliquis ipsi ventrem
 suum implere liceret, tandem aliquando hanc usque
 adeo gravem ignominiam agnoscens, vitamque suam
 lugens, dicebat: Quantil mercenarii in domo patris
 mei abundant panibus, ego autem fame pereo. Sur-
 gam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei: Pater,
 peccavi in caelum et coram te, jam non sum dignus
 vocari filius tuus, fac me sicut unum de mercenariis
 tuis. Et surgens venit ad patrem suum. Cum autem
 adhuc longe esset, vidit illum pater suus, et miseri-
 cordia motus est, ac accurrens cecidit super collum
 ejus, et osculatus est eum, atque in pristini honoris
 locum restituit, et ob ipsius inventionem lætissimum
 festum celebravit, occiso vitulo saginato. En hanc
 parabolam de iis qui a peccatis resiliunt, atque ad
 poenitentiam accurrunt, nobis commemoravit. Quine-
 tiam bonum quemdam pastorem rursus inducit (Luc.
 xv), qui cum centum oves haberet, atque unam ami-
 sisset, relictis nonaginta novem, ad conquirendam
 eam quæ aberrabat profectus est, donec eam inve-
 nisset, atque humeris sublatam, cum iis quæ minime
 aberraverunt conjunxisset. Qui etiam hoc nomine
 amicos ac vicinos ad convivium ob eam inventam ce-

(8) Paulus Epist. ad Hebr. vi, 4, 9, multo severior est: Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἄπαξ φωτισθέντας, ... καὶ
 παραπεσόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς μετάνοιαν.

(9) Matth. iv, 17.

(10) Apud Luc. xv, 11, seqq.

(11) A, πάσαν κατ. Lucas: διαπανήσαντος δὲ αὐτοῦ πάντα.

(12) C sine ὀφέ. Sæpius jungit ὀφέ ποτε. Jo. Chrysostomus. Verbi causa Ecl. p. 205: Διαβλέψωμεν, κἴν
 ὀφέ ποτε, ὡς χρῆ, πρὸς τὰ μέλλοντα..... Ὅφε γοῦν ποτε τὴν νόσον ἀπέθεσθε τῆς τῶν χρυσίων ἐπιθυμίας.
 Rursus p. 382: ἀναστῶμεν ὀφέ γοῦν ποτε. Adde p. 446.

(13) Apud. Luc. xv, 4...

lebrandum invitavit. Ita, inquit Salvator, gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia.

Atque adeo discipulorum princeps Petrus, illa inquam fidei petra, ipso salutiferæ passionis tempore certo quodam consilio aliquantisper a Deo desertus (nempe ut humanæ imbecillitatis vilitatem ac miseriam perspectam haberet), eo peccati prolapsus est, ut Dominum abjuraret (*Luc. xii*). Post autem confestim, inquit, verborum Domini recordatus, foras exivit, et flevit amare, ac per calentes illas lacrymas acceptum detrimentum sarcivit, victoriamque in alteram partem inflexit. Nam cum rei militaris peritus esset, etiamsi cecidit; non tamen animo fractus est, nec salutis suæ spem abiecit; verum resiliens, acerbissimas ex oppresso pectore lacrymas profudit, ac statim ut eas hostis conspexit, non secus atque vehementissimæ cujusdam flammæ ardore ambustus oculis, pedem retulit, procul fugiens, atque horrendum in modum ejulans. Contra autem ille principem rursus locum tenuit; quemadmodum totius orbis magister institutus fuerat, ita etiam pœnitentiæ exemplar effectus. Post resurrectionem autem, cum Christus tertio ad eum dixisset, Petre, amas me? triplicem abjuramentum correxit, respondens scilicet, Etiam, Domine, tu scis quia amo te.

Ex his igitur omnibus, aliisque quamplurimis, atque adeo numerum omnem superantibus exemplis, lacrymarum ac pœnitentiæ vim intelligimus. Tantum opera detur, ut ipsa, quemadmodum rationi consentaneum est, fiat, hoc est ex affectu peccatum execrante, ipsique odio insectante, atque condemnante, ac lacrymas emittente, quemadmodum ait propheta David: Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, lacrymis meis stratum meum rigabo (*Psal. vi*). Ac tum peccatorum purgatio per Christi cruorem in misericordiæ ipsius magnitudine ac miserationum multitudine continget. Ipsius enim hæc verba sunt: Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, quasi nix dealbabitur; si autem ut vermiculus, quasi lana alba erunt.

Hæc quidem sic se habent et ea est fides nostra. Operæ pretium est itaque ut posteaquam veritatis cognitionem accepimus, atque regenerationem et gloriam adoptionem consecuti sumus, divinaque mysteria percepimus, omni studio ac diligentia provideamus, ne corruamus. Neque enim cadere athleteam decet, quandoquidem multi, cum cecidissent sese

ἐν τῇ τούτου εὐρέσει. Οὕτω, φησὶν ὁ Σωτὴρ, χαρὰ ἔσται ἐν οὐρανῷ ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. ἢ ἐπὶ ἐνενηκονταεννέα δικαίους, οἵτινες οὐ χρεῖται ἔχρουσι μετανοίας.

Ἀμέλει καὶ ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν Πέτρος, ἡ τῆς πίστεως πέτρα, κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τοῦ σωτηρίου πάθους, πρὸς μικρὸν ἐγκαταλειφθεὶς αἰκονομικῇ τινὶ ἐγκαταλείφει, ὡς ἂν γνῶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας τὸ εὐτελὲς καὶ ταλαίπωρον, ἀρνήσεως περιπέπτωκεν ἐγκλήματι· εἶτ' εὐθὺς μνησθεὶς τῶν τοῦ 97 Κυρίου βημάτων, ἐξελθὼν ἔξω ἔκλυσε πικρῶς (14)· καὶ, τοῖς θερμοῖς ἐκείνοις δάκρυσι τῆς ἤτταν ἀνακαλεσάμενός, ἑτεραλχέα τὴν νίκην εἰργάσατο. Ἐμπειροπόλεμος γὰρ ὢν, εἰ καὶ πέπτωκεν, οὐκ ἐξελύθη, οὐδ' ἀπέγνω ἐαυτὸν (15)· ἀλλ' ἀναποδίσας (16) προσήγαγε πικρότατα δάκρυα ἀπὸ καρδίας θλιβομένης· καὶ παραυτίκα ὁ πολέμιος θεασάμενος· αὐτὰ, ὡς περ ὑπὸ φλογὸς σφοδρότατης τὰς βύβεις φλεγόμενος, ἀπεπήδησε φεύγων μακρὰν καὶ δεινῶς ἀλλοῦζων. Ὁ δὲ κορυφαῖος κορυφαῖος ἦν αὐθις, ὡς περ διδάσκαλος τῆς οἰκουμένης χειροτονηθεὶς, οὕτω δὴ καὶ μετανοίας ὑπογραμμὸς γενόμενος. Μετὰ δὲ τὴν θείαν ἀνέγερσιν τρίτον προσαίπων ὁ Χριστὸς (17), Πέτρε, φιλεῖς με; τὸ τρισσὸν τῆς ἀρνήσεως διωρθώσατο, τοῦ ἀποστόλου ἀποκρινομένου· Ναί, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε.

Ἐκ πάντων οὖν τούτων καὶ ἄλλων πολλῶν καὶ ἀριθμοῦ ὑπερκειμένων παραδειγμάτων μαθάνομεν τὴν δύναμιν τῶν δακρῶν καὶ τῆς μετανοίας· μόνον ὁ τρόπος ταύτης ἀξιόλογος, γενέσθω ἐκ διαθέσεως βδελυσσομένης τὴν ἁμαρτίαν, μισούσης τε ταύτην καὶ καταγινωσκούσης, δάκρυσι δὲ κεχρημένης, καθὼς φησὶν ὁ προφήτης Δαυὶδ (18)· Ἐκοπίασα ἐν τῷ 98 στεναγμῷ μου· λούσω καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου· ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμὴν μου βρέξω. Καὶ λοιπὸν ὁ καθαρισμὸς τῶν ἁμαρτημάτων γενήσεται διὰ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῷ μεγέθει τοῦ ἔλεους αὐτοῦ, καὶ τῷ πληθει τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ τοῦ εἰπόντος (19) ὅτι, Ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὁμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ, καὶ τὰ ἐξῆς.

Ταῦτα μὲν οὖν οὕτως ἔχει καὶ οὕτως πιστεύομεν· χρὴ δὲ, μετὰ τὸ λαβεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας (20), καὶ τῆς ἀναγεννήσεως καὶ υἰοθεσίας (21) ἀξιωθῆναι, καὶ μυστηρίων γεύσασθαι θείων, πάση δυνάμει ἀσφαλίζεσθαι τοῦ μὴ πίπτειν. Τὸ γὰρ πίπτειν οὐ πρόπει τῷ ἀθλητῇ, ἐπειδὴ πολλοὶ πεσόντες ἀναστῆναι οὐκ ἠδυνήθησαν· οἱ μὲν, τοῖς πάθεισι θύ-

(14) *Luc. xii, 62.*

(15) C, ἐαυτοῦ. *Supra pag. 2* : Μὴ ἀπογινώσκαι. παρασκευάζει τῆς πορείας· τὸ δύσκολον.

(16) C, ἀναπηδήσας, quod et adscripsit in A manus altera. Est ἀναποδίσας *retro cedens ac pedem referens*, respectu, puto, ad *Lucæ verba*, ἐξελθὼν ἔξω.

(17) *Joan. xxi, 16-17.*

(18) *Psal. vi, 6.* — *Quem Davidis locum respexi.* *Gregorius Nazianzenus, oratione 39, p. 634* : Οἶδα καὶ πέμπτον ἐτι (βάπτισμα) τῶν δακρῶν, ἀλλ' ἐπιπονώτερον· ὡς ὁ λούων καθ' ἐκάστην νύκτα τὴν κλίνην αὐτοῦ καὶ τὴν στρωμὴν τοῖς δάκρυσιν.

(19) *Isa. i, 18. Cf. p. 86, 9.*

(20) *Locutio Paulina. I Epist. ad Tim. ii, 4* : εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας· ἐλθεῖν· *iv, 5* : τοῖς πιστοῖς καὶ ἐπεγνωκόσι τὴν ἀλήθειαν.

(21) *Conf. p. 4, not. 12.*

φανόλιξαντες (22), καὶ δυσάποσπαστος αὐτοῖς, προσ-
μαίναντες οὐκ ἔτι ἰσχυσαν πρὸς μετόνοισιν παλινδρο-
μησαι· οἱ δὲ, προαναρπασθέντες ὑπὸ τοῦ θανάτου, καὶ
μὴ φθάσαντες διὰ μεταγνώσεως ἑαυτοῦ τοῦ ῥύπου
τῆς ἁμαρτίας ἐκπλύναι, κατεδικάσθησαν. Καὶ διὰ
τοῦτο ἐπικίνδυνον τὸ πίπτειν ἐν οὐβδήποτε πάθει· ἐάν
δὲ συμβῆ πεσεῖν, εὐθὺς ἀναπηδήσει χρῆ, καὶ στήναι
πάλιν εἰς τὸν καλὸν 99 ἀγῶνα· καὶ δασάκις ἀν τοῦτο
συμβῆ, κάκεινο αὐτίκα ἔστω τὸ τῆς ἐγέρσεως καὶ
στάσεως ἕως τῆς τελευτῆς. Ἐπιστράφητε (23) γὰρ
πρὸς με, καὶ ἐπιστραφήσομαι πρὸς ὑμᾶς, λέγει Κύ-
ριος ὁ Θεός.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'. — Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰωάσαφ εἶπε· Πῶς
οὖν τις φυλάξει ἑαυτὸν μετὰ τὸ βάπτισμα καθαρὸν B
ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας; Κἄν γάρ ἐστιν, ὡς λέγεις,
τοῖς πταίουσιν μετόνοια, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ πόνῳ,
κλαυθμῷ τε καὶ πένθει, ἅπερ οὐκ εὐκατόρθωτα τοῖς
πολλοῖς εἶναι μοι δοκῶ (24)· ἀλλὰ μᾶλλον ἤθελον
εὐρεῖν ὁδὸν τοῦ φυλάττειν ἀκριβῶς τὰ προστάγματα
τοῦ Θεοῦ καὶ μὴ ἐκκλίνειν ἀπ' αὐτῶν, μηδὲ μετὰ
τὴν συγχώρησιν τῶν προτέρων κακῶν, παροργίζειν
αὐθις τὸν γλυκύτατον Δεσπότην καὶ Θεόν.

Ὁ δὲ Βαρλαάμ εἶπεν· Καλῶς εἶπας ταῦτα, κύριέ
μου βασιλεῦ· τοῦτο καὶ ἐμοὶ καταθύμιόν ὑπάρχει.
Ἄλλ' ἐργωδὲς ἐστὶ καὶ κομιδῆ ἀδύνατον τὸ πυρὶ
συναναστρεφόμενόν τινα μὴ καπνίζεσθαι. Δυσκατό-
ρθωτον οὖν καὶ λίαν ἀναντες δεδεμένον τοῖς τοῦ C
βίου πράγμασι καὶ ταῖς αὐτοῦ ἀσχολούμενον με-
ρίμναις καὶ παραχαῖς, πλούτῳ τε καὶ τρυφῇ συ-
ζῶντα, ἀκλινῶς βαδίζειν τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ
Κυρίου, καὶ καθαρὸν ἑαυτὸν ἐκ τούτων περισώσα-
σθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Οὐδεὶς (25) δύναται δυοῖ
κυριοῖς δουλεῦειν· 100 ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει καὶ
τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ τοῦ ἑνὸς ἀνθέξεται καὶ τοῦ
ἑτέρου καταφρονήσει· οὐ δύνασθε θεῶν δουλεῦειν καὶ
μαμωνᾶ. Γράφει δὲ καὶ ὁ ἠγαπημένος αὐτοῦ μα-
θητής (26), Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής καὶ θεολόγος,
ἐν τῇ κατ' αὐτὸν ἐπιστολῇ οὕτως· Μὴ (27) ἀγαπᾶτε
τὴν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ· ἐάν τις ἀγαπᾶ
τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ,
ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς καὶ
ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, D
οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ.
Καὶ ὁ κόσμος παράγεται καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ· ὁ
δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα.

(22) De metaphora θύραν ἀνοίγειν dicam infra. p. 174. — A, ἀνοίξαντες οὐκ ἔτι, medii· omissis. Omnia-
sionis causa esse videtur in simili desinentia participiorum. Notum est τὰ ὁμοιοτάλευτα sæpe fuisse fraudi
librariis. Isaacius Prophyr. De præterm. p. 286 : Πρὸς τὰς πύλας τῆς Τροίας τὸν ἵππον ἡρμασίως ἐκίνησαν
Ἕλληνας· καὶ Τρώες... Codex 817 plenius :... Ἕλληνας, εὐωχουμένων τῶν Τρώων, καὶ ταῖς πύλας οὕτω
προστήγγισαν· ἀλλ' ὑπεπόδισαν Ἕλληνας· καὶ Τρώες...

(23) Zachar. i, 3.

(24) A, δοκεῖ· quia de permutatione egi ad Aristæm. pag. 547. Choricius in Procop. § 35 : καὶ μοι δοκεῖ...
Codex 2967 : καὶ μοι δοκῶ. Theod. Metochita Misc. p. 604 : Περὶ τῆς βασιλικῆς ἀνθρώπων ἡγεμονίας, καθ' ὅ
τι τε βέλτεσι· ἔχει, καθ' ὅτι νοσεῖ, βουλόμενος εἶπειν, δοκῶ μοι χρῆσιμον εἶναι... Frustra editor δοκεῖ con-
jicit. Forsan καὶ καθ' ὅτι νοσεῖ, vel καθ' ὅτι τε νοσεῖ. Cf. supra pag. 23, 20.

(25) Matth. vi, 24.

(26) Joan. xiii, 23 ; xxi, 20.

(27) Joan. I Epist. ii, 15, 16, 17.

erigere minime potuerunt. Etenim alii, cum janua
vitiiosis affectionibus aperuissent, atque arctissimo
nexu ipsis hæsisset, non jam ad pœnitentiam sese
convertere potuerunt. Alii autem morte prius abrepti
quam contractas vitiorum sordes per pœnitentiam
abstersissent, condemnati sunt. Propterea periculo-
sum est in vitium, quodcumque tandem illud sit, labi.
Cæterum, si labi contigerit, statim emittendum est
ut resiliamus, rursumque ad præclarum certamen
obeundum stemus. Et quoties cadere contigerit, to-
ties etiam statim usque ad extremum vitæ diem cu-
randum est, ut resurgamus, atque in procinctu stem-
mus. Convertimini enim ad me, et ego convertar ad
vos, ait Dominus (Zachar. i).

CAP. XII. — Ad hæc autem Josaphat dixit : Qua-
nam igitur ratione seipsum quispiam post baptismum
ab omni peccati labe purum servabit? Nam etsi pec-
cantibus, ut ipse ais, pœnitentia patet, tamen labore
et fatigatione, ac letu et luctu opus est : quæ qui-
dem ejusmodi mihi esse videntur, ut non ea multi
facile consequi possint. Quocirca viam potius nanci-
sci cuperem, qua sincere atque exacte Dei præcepta
servarem, nec ab iis deflecterem, nec post priorum
peccatorum veniam impetratam, suavissimum illum
Dominum ac Deum ad iracundiam provocarem.

Respondit autem Barlaam : Recte hæc dixisti, do-
mine mi ac rex, atque hoc mihi pergratum est : ve-
rum arduum est, ne dicam impossibile, ut quispiam
in igne versetur, nec tamen fumo confundatur. Eodem
item modo arduum est ac perquam difficile ut qui
hujusce vitæ negotiis tanquam vinculis quibusdam
astriectus tenetur, ejusque curis ac tumultibus disti-
netur, atque in opibus ac deliciis vivit, sine ulla in-
flexione mandatorum Dei viam peragret, puriorque
seipsum atque incolumem ab iis servet. Ait enim
Dominus (Matth. vi) : Nemo potest duobus dominis
servire. Aut enim unum odio habebit, et alterum di-
liget ; aut uni adhærebit, et alterum contemnet. Non
potestis Deo servire et mammonæ. Quin etiam cha-
rus ipsius discipulus Joannes evangelista et Theolo-
gus in epistola sua ait : Nolite diligere mundum,
neque ea quæ in mundo sunt. Quoniam omne quod
est in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut con-
cupiscentia oculorum, aut superbia vitæ, quæ non
est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit
et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem
Dei, manet in æternum (I Joan. ii).

Ille igitur cum divini ac divinitus inspirati patres nostri animadvertissent, atque illud apostoli audissent, quod per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum cælorum (Act. xiv), in id omni animi contentione incubuerunt, ut post baptismum, immaculatum ac labis omnium expers incorruptionis indumentum conservarent. Ac proinde quidam eorum alterum etiam baptismum insuper assumpserunt, hoc est, eum qui in sanguinis profusione, ac martyrio situs est. Baptismus enim hic quoque appellatus est, et quidem præstantissimus, ac summa veneratione dignus, neque enim posterioribus peccati sordibus inquinatur. Quem etiam Dominus mens accipiens, baptismum merito nuncupavit. Deinde ipsius imitatores effecti, primum quidem ipsius spectatores, et discipuli, atque apostoli, deinceps autem universus sanctorum martyrum chorus, idolorum cultoribus, regibus ac tyrannis seipsos pro Christi nomine obijciantes, omnia suppliciorum genera sustinuerunt, feris videlicet objecti, atque igne cremati, et gladiis obtuncati. Cumque præclaram confessionem edidissent, et cursum consummassent, ac fidem servassent, justitiæ palmam consecuti sunt, angelorum contubernales, et Christi cohæredes effecti. Quorum virtus usque adeo emicuit, ut in omnem terram eorum sonus exierit, et in fines orbis terræ fulgor eorum (Psal. xviii), quæ recte cum virtute gesserunt, utiliarit. Horum non verba duntaxat et opera, sed ipso quoque cruor et ossa, omni sanctitate plena sunt. Dæmones namque per vim in fugam vertunt; atque iis qui cum fide accedunt, incurabiles alioqui morbi profligant. Quin vestes quoque ipsæ, et si quid aliud ad pretiosa eorum corpora propius accessit, omnium venerationi sunt. De quibus longa oratione mihi opus esset, si præclara eorum facinora sigillatim exponere vellem.

Posteaquam autem crudeles illi ac belluini tyranni misere, ut eorum improbitas merebatur, perierunt, persecutioque finem accepit, ac pii imperatores totius orbis imperio potiti sunt, succedentes alii, ac zelum illum divinamque cupiditatem sibi imitandam proponentes, eodemque timore sauciam animam habentes, illud optime secum considerabant atque spectabant, ut ab omni spurcitiæ puram animam ac corpus Deo exhiberent: sic nimirum se comparantes, ut omnes vitiosarum affectionum actiones amputa-

Ταῦτα οὖν οἱ θεοὶ καὶ θεοφόροι Πατέρες ἡμῶν κατανοήσαντες, καὶ τοῦ Ἀποστόλου (28) ἀκούσαντες, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τῆ βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἔσπευσαν μετὰ τὸ εὐαγγέλιον βάπτισμα ἁμῶν καὶ ἀκηλιθωτὸν τὸ τῆς ἀφθαρσίας διατηρηθῆαι ἐνδύμα· ὅθεν οἱ μὲν αὐτῶν καὶ ἑαυτὸν προσέθεντο βάπτισμα προσλαβέσθαι, τὸ δ' ἐματὸς φημι καὶ διὰ μαρτυρίου· βάπτισμα γὰρ καὶ τοῦτο ὀνόμασται, καὶ πάνυ γε τιμιώτατον καὶ αἰσιμώτατον· δευτέροις γὰρ οὐ μολύνεται ἁμαρτίας· μολυσμοῖς (29)· ὅπερ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος, βάπτισμα εἰκότως ἐκόλλασεν. Ἐτεῦθεν αὐτοῦ μιμηταὶ καὶ ζηλωταὶ γενόμενοι, πρότερον μὲν 101 οἱ αὐτοῦ αὐτοῦ καὶ μαθητὰ καὶ ἀπόστολοι, ἔπειτα δὲ καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων μαρτύρων χορὸς, τοῖς θεραπευταῖς τῶν εἰδώλων βασιλεύσαι καὶ τυράννοις ἑαυτοὺς ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ ἐκδόντες, πᾶν εἶδος κολαστηρίων ὑπέμειναν, θηρίαις προσομιλήσαντες καὶ πυρὶ καὶ ξίφει, καὶ τὴν κελὴν ὁμολογίαν ὁμολογήσαντες, τὸν δρόμον τετελειώτες καὶ τὴν πίστιν τετηρηκότες, τῶν τῆς δικαιοσύνης ἐπέτυχον βραβείων (30), τῶν Ἀγγέλων ἑμποδιστὰ καὶ τοῦ Χριστοῦ συγκληρονόμοι γενόμενοι· ὃν ἡ ἀρετὴ τοσοῦτον ἐλαμψεν, ὡς εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τὸ φθόγγον αὐτῶν ἐξελεῖν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης (31) τῶν κατορθωμάτων αὐτῶν ἀστράψαι τὴν λαμπρότητα. Τοῦτον, οὐ τὰ ῥήματα μόνον καὶ τὰ ἔργα, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ αἵματα καὶ τὰ ὅσα πᾶσις ἀγιότητος πλήρη ὑπάρχουσι, δαίμονας μὲν κατὰ κράτος ἐλαύνοντα, ἀνιάτων δὲ νοσημάτων ἰάσεις τοῖς πίπτει προσψαύουσι παρέχοντα· καὶ τὰ ἑμάτια δὲ καὶ εἰ τι ἄλλο τοῖς τιμοῖς αὐτῶν προσήγγισαι σώμασι, τῇ κτίσει πάση πάντοτε ἔστιν αἰδέσιμα. Περὶ ὧν πολὺς ἔστιν ὁ λόγος κατὰ μέρος τὰς αὐτῶν ἀριστείας διηγήσασθαι.

Ἐπει δὲ οἱ μὲν ἀπηνεῖς ἐκείνοι καὶ θηριώδεις τύραννοι κακοὶ κακῶς ἀπώλοντο (32), καὶ ὁ διωγμὸς ἔπαυσε, βασιλεῖς δὲ πιστοὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐβασίλευσαν, 102 διαδεξάμενοι ἕτεροι καὶ μιμησάμενοι τὸν ζῆλον ἐκείνων καὶ τὸν θεῖον πάθος, λέγω δὲ τῶν μαρτύρων, καὶ τῷ αὐτῷ ἔρωτι τὰς ψυχὰς τρωθέντες, ἀριστα διεσκόπουσαν ἀβρύπναιον τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα τῷ Κυρίῳ παραστήσαι, πάσας τὰς τῶν παθῶν περικόψαντες ἐνεργείας, καὶ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἑαυτοὺς ἐκ-

(28) Act. Ap. xiv, 22.

(29) Gregor. Naz. orat. 39, pag. 634: Οἶδα καὶ τέταρτον βάπτισμα, τὸ διὰ μαρτυρίου καὶ αἵματος, ὃ καὶ αὐτὸς Χριστὸς ἐβάπτισατο, καὶ πολὺ γε τῶν ἄλλων αἰδεσιμώτατον, ὅσα δευτέροις ῥύποις οὐ μολύνεται.

(30) I Epist. ad Tim. iv, 7: Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγωνίσαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειται μοι ὁ τοῦ δικαιοσύνης στέφανος.

(31) Psal. xviii, 4: Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.

(32) Formulam valde obviam potuit a suo sibi sumere Mattheo, apud quem xxi, 41: Κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτοὺς. Psellus, De daem. pag. 29: Δεινὸν γε, εἰ τοιοῦτον μῦθος εἰς τὴν καθ' ἡμῶν (ἴσθη ἡμᾶς, ut est in cod. 1310) οἰκουμένην ἐπεχωρίσασιν· ἀλλὰ τοῦτους μὲν φθινύθειν (lege ἴα φθιν., ex eodem libro), καὶ κακοὺς κακῶς αὐτοῖς ἐπιτηδεύμασιν ἐξασπόλυσθαι. Soph. Aj. 630: Καὶ σφας κακοὺς κάκιστα καὶ πανωλέθρους ἔναρπάσειαν. Ex uno libro Erfurdus edidit πανωλέθρους, temere, ὀρίσσο. Glossator in cod. 2312 A: πανωλέθρος εἰπεῖν ἔδει· ἀλλὰ πρὸς τοὺς κακοὺς ἐξήνεγκε. Unde videtur lectionem codicis, quem Erfurdus calidius est secutus, non variantem esse, sed glossam. Diligentiae causa, non sibi eo coficis ipsam scripturam esse, πανωλέθρους εἰπεῖν ἔδει· sed apertum est calami mæte labentis mentium.

καθάραντες. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἄλλως τοῦτο, ἀλλὰ διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ κατορθοῦσθαι ἔγνωσαν, τὴν δὲ φυλακὴν τῶν ἐντολῶν καὶ τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν δυσχερῶς ἐν μέσῳ τῶν τοῦ κόσμου θορύβων προσγίνεσθαι κατενόησαν, ἄλλον τιμὰ βίον ξένον καὶ ἐνηλλαγμένον ἑαυτοῖς ἐπετηδεύσαντο, καὶ, κατὰ τὴν θέλαν φωνὴν (33), πάντα καταλιπόντες, γονεῖς, τέκνα, φίλους, συγγενεῖς, πλοῦτον καὶ τρυφήν, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ μισήσαντες, πρὸς τὰς ἐρήμους, ὡς περ τινὲς φυγάδες ἔρχοντο, ὑστερούμενοι (34), θλιθόμενοι, κακοχούμενοι, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς, πάντων τῶν ἐπὶ γῆς τερπνῶν τε καὶ ἀπολαυστικῶν ἑαυτοῦς μακρύναντες, καὶ αὐτοὺ δὲ τοῦ ἄρτου καὶ σκεπάσματος λίαν **103** ἐνδεῶς ἔχοντες· δὴ ταῦτα πραγματευσάμενοι, ἵνα, μὴ ὀρώντες τὰς ὕλας τῶν παθῶν, προὐβρίζουσ αὐτῶν τὰς ἐπιθυμίας ἐκ τῆς ψυχῆς ἀνασπάσῃσι, καὶ, τὰς αὐτῶν ἐξαλείψαντες μνήμας, ἔρωτα καὶ πόθον τῶν θεῶν καὶ οὐρανίων ἐν ἑαυτοῖς ἐμφυτεύσῃσι· πρὸς τοῦτοις, ἵνα, διὰ τῆς κακοπαθείας τὸ σαρκίον ἐκδοπανθήσαντες καὶ μάρτυρες τῆ προαιρέσει γενόμενοι, μὴ ἀποτύχωσι τῆς εὐκλείας τῶν δι' αἵματος τελειωθέντων, ἀλλὰ μιμηταὶ καὶ αὐτοὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, γενόμενοι, καὶ τῆς ἀτελευτήτου βασιλείας συμμετοχοὶ ἔσονται. Οὕτως οὖν ἄριστα διασκεψάμενοι, τὸν μονάδα καὶ ἡσύχιον μετήλθον βίον.

Ad hunc igitur modum optima consideratione adhibita, monasticam ac solitariam vitam consecrati sunt.

Τινὲς μὲν αἰθριοὶ διακαρτερήσαντες, τῷ φλογμῷ τοῦ καύσωνο; καὶ κρυμοῖς ἀγρίοις καὶ θυμφοῖς καὶ παραχαῖς ἀνέμων ταλαιπωρούμενοι (35)· οἱ δὲ, καλύβας πηξάμενοι, ἢ σπηλαίοις καὶ ἀντροῖς ὑποκρυβάντες, διεζήσαν. Οὕτω δὲ τὴν ἀρετὴν μεταρχόμενοι, πᾶσαν σαρκικὴν παράκλησιν καὶ ἀνάπαυσιν εἰς τέλος ἀπρηνήσαντο, λαχάνων ὠμῶν καὶ βοτανῶν, ἢ ἀκροδρύων, ἢ ἄρτου ξηροῦ καὶ πάνυ σκληροῦ, στοιχίσαντες διαίτη, μὴ τῆ ποιότητι μόνον ἀποταξάμενοι τῶν ἡδέων, ἀλλὰ, τῷ περιόντι τῆς ἐγκρατείας, καὶ πρὸς τὴν ποσότητα τὸ φιλότιμον ἑαυτῶν παρατείναντες. Τασούτον γὰρ καὶ αὐτῶν τῶν εὐτελῶν καὶ ἀναγκασιωτάτων μετελάμβανον βρωμάτων, ὅσον ἀποζῆν μόνον. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν, ὄλας τὰς τῆς ἑβδομάδος ἡμέρας; ἄσιτοι διατελοῦντες, τῆ κυριακῇ τροφῆς μετελάμβανον· οἱ δὲ δις τῆς **104** ἑβδομάδος ταύτης μεμνημένοι (36)· ἄλλοι δὲ παρὰ μίαν, ἢ καὶ καθ' ἑσπέραν, ἔσιτοῦντο ὅσον μόνον τροφῆς ἀπογεῦσθαι. Εὐχαίς τε καὶ ἀγρυπνίαις μικροῦ πρὸς τὸν τῶν ἀγγέλων παρημιλλήθησαν βίον, χαίρειν εἰπόντες χρυσίου καὶ ἀργυρίου τῆ κτήσεσι παντάπασιν,

rent, seipsosque ab omni carnis et spiritus inquinamento repurgarent. Quoniam autem hoc non aha ratione, quam per mandatorum Christi observationem, a se præstari posse intelligebant, mandatorum porro observationem ac virtutum cultum in mediis mundi tumultibus ægre consequi se posse perspiciebant, novum quoddam atque ab aliis diversum vitæ genus sibiipsis instituerunt, ac juxta divinam vocem, relictis omnibus rebus, hæc est parentibus, liberis, amicis, cognatis, opibus, deliciis, cunctisque mundi commodis contemptis, in solitudines, tanquam exules quidam, sese contulerant, egentes, angustiat, afflictis, quibus dignus non erat mundus (*Hebr. xi*): in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ, ac seipsos ab omnibus terrenis jumentibus et voluptatibus procul removebant, atque adeo panis etiam et vestimentorum gravi penuria laborantes. Quod ut facerent, duplex eos causa impellebat: altera, ut vitiosarum affectionum materias minime cernentes, earum cupiditates radicibus ex animis suis evellerent, earumque memoriam obliterarent, ac divinarum et celestium rerum amorem et desiderium in seipsis insererent; altera, ut per afflictionem corpus conficerent, animoque ac voluntate martyres effecti, ea gloria, quam ii qui martyrio perfuncti sunt, obtinent, minime carerent; verum cum ipsi quoque, quantum in se esset, Christi passionem expressissent, ipsius quoque regni participes essent.

Atque alii quidem sub die durantes, solis æstu, atque asperrimis frigidibus ac pluviis, et ventorum turbibus afflictabantur. Alii constructis tuguriis, aut in speluncis et antris sese occultantes, vitam agebant. Sicque virtutem colentes, omnem carnalem consolationem et quietem ad extremum usque repudiarent, crudis oleribus et herbis, aut pomis, aut etiam sicco ac durissimo pane vitam tolerantibus; nec suavium ciborum qualitati duntaxat nuntium remittentes, sed præ exuberanti quadam continentia magnitudinem animi sui ad ipsam quoque quantitatem extendentes. Tantulum enim duntaxat, etiam ex ipsis vilibus maximeque necessariis cibis percipiebant, quantum ad tolerandam famem satis esset. Quidam enim eorum integram hebdomadam per inediam transigentes, Dominico demum die cibum admittebant. Quidam bis tantum hebdomada quaque ipius memiberant; alii alternis diebus sub vespere edebant, sic ut cibum duntaxat degustarent; precibusque ac vigiliis propemodum cum angelis quoque certantes, atque auri et argenti possessione, empirio-

(33) Matth. xix, 29: Καὶ πᾶς, ὃς ἀφήκεν οἰκίας, ἢ ἀδελφούς ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα ἢ τέκνα, ἢ ἀγροῦς... ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.

(34) Epist. ad Hebr. xi, 37, 38.

(35) Greg. Naz. orat. 16, p. 247, de mendicis: Ἠλίω καὶ κόνει, ἔστι δ' ὅτε καὶ θυμφοῖς καὶ κρυμοῖς ἀγρίοις καὶ παραχαῖς ἀνέμων ταλαιπωρούμενοι.

(36) Locutio veterimæ illi similis et notissimæ, Νιόβη ἐμνήσατο σίτου, II. Ω, 129: Μεμνημένος οὐτε τι σίτου, Οὐτ' εὐνῆς· εἰ 216: Οὐτε φόβου μεμνημένον, οὐτ' ἀλεωρῆς. Vide Heyn. ad II. B, 686, ὡς πολέμοιο ἐμνύοντο· quæ contulerim cum Theocriteis xiv, 243: ἄφαρ δὲ μάχης ἐμνήσατο.

nibusque et venditionibus prorsus valere jussis, inter homines omnino se esse obliviscebantur.

Invidiæ autem et animi elationi, quæ potissimum honorum operum comites esse solent, locus inter eos nullus erat. Neque enim is qui in vitæ monasticæ exercitationibus inferiore locum tenebat, adversus eum cujus illustrior virtus erat, livoris cogitationem in animum admittebat: nec rursus eum qui virtutibus pollebat arrogantia et fastus adversus imbecilliores efferebat, atque in hanc fraudem impellebat ut proximum nihili tenderet, aut de religiosa exercitatione gloriaretur, ob eaque quæ cum laude præstitisset, magnifice atque arroganter de se sentiret. Nam qui virtute alterum antecellebat, id totum non suis laboribus, sed Dei virtuti ascribens, humili mente hoc sibi persuadebat, se nihil omnino efficere, verum multo plura sibi præstanda esse, juxta illud quod ait Dominus: Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus, quæ debuimus facere fecimus (*Luc. xvii*). Ac quidam etiam hoc sibi persuadebant, se ne ea quidem ullo modo fecisse, quæ ipais a Deo præcepta essent, verum multo plura esse quæ sibi decissent, quam quæ jam præstitissent. Rursus is qui in religiosa exercitatione, ob corporis fortasse imbecillitatem inferior erat, seipsum nihili pendebat, ac miserum dicebat, animi scilicet ignaviæ, ac non naturæ imbecillitati defectum suum assignans. Ita alii aliis, atque omnes omnibus modestiores se præbent. Inanis porro gloriæ affectus, aut hominibus placendi studium, quoniam tandem pacto in illis inesset, quippe qui hac de causa orbem fuga reliquerant, atque in desertis morabantur, ut virtutes suas non hominibus, sed Deo, a quo virtutum quoque præmia sperabant, demonstrarent. Illud quippe probe norant, religiosa exercitia, quæ inanis gloriæ causa obeuntur, mercede carere, ut quæ non Dei, sed humanæ laudis causa nec tamen mercedem ullam ferant. Qui autem castitatis gloriæ desiderio flagrant, atque ad eam omni celeritate contendunt, terrenam omnem et humanam

Ex hujusmodi porro hominibus alii sic degunt, ut in secessu ac solitudine pietatis certamen obeant, et ab hominum contubernio per omne vitæ tempus sese removeant, atque ad Deum appropinquant. Alii procul inter se constructis ædiculis, Dominicis diebus ad unam et eandem ecclesiam pergunt, ac divina mysteria, hoc est incruentum puri corporis ac pretiosi sanguinis Christi sacrificium percipiunt: quæ quidem Dominus piis in peccatorum remissionem, ac totam animi tam corporis illuminationem et sanctificationem donavit. At, ut divinorum oraculorum exercitatione, mirabilibusque consiliis et cohortationibus mutuo sese pascentes, et occulta hostium bella patefacientes (ne quis videlicet luctandi adhuc ignarus ab his superetur), domum rursus singuli redeunt, virtutis mel in pectorum suorum favis studiose recondentes,

(37) *Luc. xvii, 40.*

(38) Lemma metricum in A: 'Ἀνθρωπαρέσχων ἐνθάδε σκόπη: βλον.

A πράξεις; τε καὶ ἀγορσσίας ἐπιλαθόμενοι: εἶναι ὄμοι ἐν ἀνθρώποις.

Φθόνος δὲ καὶ ἔπαρσις, οἱ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς ἔργοις ἀκολουθεῖν εἰωθότες, οὐκ ἔσχον χώραν ἐν αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐλάττων ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἰδρώσι κατὰ τοῦ μᾶλλον διαλάμποντος βατκανίας λογισμῶν ὄλωσ ἐν ἑαυτῷ ὑπεδέχετο· οὐδ' αὖ πάλιν τὸν μεγάλην κατορθοῦντα κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων πρὸς οἴσιν ἐπῆρεν ἡ ἀλαζονεία ἢ ἐξουθενεῖν τὴν πλησίον, ἢ ἐγκαυχᾶσθαι τῇ ἀσκήσει, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἀπατήσασα. Ὁ γὰρ θεὸς τὸ πλεον ἔχων εἰς ἀρετὴν, οὐ πόνοις ἴδιοις, ἀλλὰ τοῦ δυνάμει, τὸ πῶν ἐπιγράφων, ταπεινώσασα γνόμῃ ἐπέθετο ἑαυτὸν μηδὲν ὄλωσ ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ κλεισίων ὀφειλέτην εἶναι, καθά φησιν ὁ Κύριος:

B Ὅταν (37) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἄχρητοι δοῦλοι ἔσμεν, ὅτι ὁ ὠφειλομεν ποιῆσαι πεποιήκαμεν. Οἱ δὲ πάλιν οὐδὲ ποιῆσαι ποτε τὰ διατεταγμένα ἐπέθετο ἑαυτοῦς, ἀλλὰ κλεισίων εἶναι τῶν ἤδη κατορθωμένων τὰ ἐλλείποντα. Καὶ ὁ ἐλαττούμενος πάλιν ἐν τῇ ἀσκήσει, διὰ σωματικῆν **105** ἰσως ἀσθένειαν, ἐξευτέλιξε ταλανίζων ἐαυτὸν, βραθυμίᾳ γνώμης, οὐχὶ φύσεως ἀσθενείᾳ, τῇ ὑστέρημα λογίζόμενος. Οὕτως οὖν ἄλλος ἄλλου καὶ πάντες ἀπάντων ἦσαν μετριώτεροι. Κενοδοξίας δὲ πάθος ἢ ἀνθρωπαρέσχειας πῶς ἐν ἐκείνοις; οἱ-τινες, τὴν οἰκουμένην φυγόντες, διὰ τοῦτο οἰκοῦσι τὴν ἔρημον, οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ θεῷ τὰ κατορθώματα δεικνύοντες βουλόμενοι, παρ' οὗ καὶ τῶν κατορθωμάτων τὰς ἡμοῖσ; ἐλπίζουσι· καλῶς ἐπιστάμενοι ὅτι αἱ διὰ κενοδοξίαν ἐπιτελούμεναι ἀσκήσεις ἄμισθοι· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων (38), καὶ οὐ διὰ τὸν Θεὸν γίνονται· ὅθεν καὶ διπλῶς οἱ τοιοῦτοι ἀδικοῦνται, τὸ σῶμα κατατήκοντες καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνοντες. Οἱ δὲ τῆς ἄνω δόξης ὀρεγόμενοι καὶ πρὸς ταύτην ἐπιγόμενοι, πάσης τῆς ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης κατεφρόνησαν.

Ἐχουσι δὲ τὰς οὐχίσεις οἱ μὲν ἐν παντελεῖ ἀναχωρήσει καὶ μονίᾳ τὸν ἀγῶνα διανύοντες, μακρύναντες ἑαυτοῦς τῆς τῶν ἀνθρώπων συναυλίας παρ' ὅλον αὐτῶν τὸν τῆς ζωῆς χρόνον καὶ θεῷ πλησιάζοντες: οἱ δὲ, πόρρωθεν ἀλλήλων τὰς οὐχίσεις πηξίμενοι, ταῖς Κυριακαῖς εἰς ἐκκλησίαν μίαν φοιτῶσι, καὶ τῶν θείων μυστηρίων κοινωνοῦσι, τῆς ἀναιμάκτου φημί θυσίας, τοῦ ἀγράφτου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἃ τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, φωτισμὸν τε καὶ ἀγιασμὸν ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Κύριος ἐδώρησάτο· καὶ, ἐστιῶντες ἀλλήλους γυμνασίᾳ τῶν θείων λόγων καὶ ταῖς ἠθικαῖς παραίνεσεσι, τοὺς τε κρυπτοῦς τῶν ἀντιπάλων δημοσιεύοντες πολέμους, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῦτοις τινὰ τῆς πάλης ἀγνοοῦντα **106** τὴν μέθοδον, οἵκαθε πάλιν ἕκαστος ἐπανέρχονται, τὸ τῆς ἀρετῆς μέλι τοῖς σίμβλοις τῶν καρ-

διῶν φιλοσίμως ἐναποτιθέντες, καὶ γεωργοῦντες ἅμα καρπὸν γλυκύτατον καὶ τῆς ἐπουρανοῦ τραπέζης ἐπάξιον.

Ἄλλοι δὲ κοινωβιακὸν μετέρχονται βίον· οἵτινες, πλήθῃ πολυάνθρωπα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀθροισθέντες, ὅψ' ἐνὶ ταξίᾳ καὶ προσεσῶναι, τῶ πάντων διαφορωτάτῳ, ἑαυτοὺς ἔταξαν, πᾶν θέλημα ἑαυτῶν μαχαίρᾳ τῆς ὑπακοῆς ἀποσφάξαντες· καὶ δούλους ὠνητοὺς ἑαυτοὺς ἐκουσίως λογιζάμενοι, οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλ' ὧ (39) διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον ἑαυτοὺς καθυπέταξαν· οἰκειότερον δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ζῶσιν οὐκ ἔτι ἑαυτοῖς, ζῆ δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ὧ ἠκολούθησαν πάντα ἀπαρνησάμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀναχώρησις, κόσμου ἐκούσιον μίσος, καὶ ἀρνήσις φύσεως πόθῳ τῶν ὑπὲρ φύσιν. Οὗτοι τρίνον ὡς ἄγγελοι ἐπὶ τῆς γῆς πολιτεύονται, ψαλμοὺς καὶ ὕμνους ὁμοθυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες, καὶ ὁμολογηταὶ τοῖς ἄθλοις τῆς ὑπακοῆς χρηματίζοντες· ἐφ' οἷς καὶ τὸ δεσποτικὸν πληροῦται λόγιον. Φησὶ γάρ· Ὁπου (40) εἰσὶ δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἑμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἶμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐκ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ συναγωγὴν περικλείσας, ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν ἀδιόριστον τὸν ἀριθμὸν δηλώσας. Ἐἴτε γὰρ ἄλιγοι, εἴτε πολλοὶ διὰ τὸ ἅγιον αὐτοῦ συναχθῶσιν ὄνομα, αὐτῷ διαπύρῳ λατρεύοντες πόθῳ, ἐκεῖ παρῆναι τοῦτον πιστεύομεν ἐν μέσῳ τῶν αὐτοῦ δούλων.

convenient, eique ardenti amore cultum adhibeant, illuc eum in medio servorum suorum adesse minime dubitamus.

Τούτοις τοῖς τύποις καὶ ταῖς τοιαύταις ἀγωγαῖς
107 οἱ γῆνοι καὶ χοῖκοι τὸν βίον ἐξήλωσαν τῶν οὐρανοῦ, ἐν νηστείαις καὶ εὐχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις, ἐν δάκρυσι θερμοῖς καὶ ἀμετρωρίστῳ πένθει, ἐν ξενιτείᾳ καὶ μνήμῃ θανάτου, ἐν πραότητι καὶ ἀοργησίᾳ, ἐν σιωπῇ χειλέων, ἐν ἀκτημοσύνῃ καὶ πτωχείᾳ, ἐν ἀγνεῖᾳ καὶ σωφροσύνῃ, ἐν ταπεινῶφρονι γνώμῃ καὶ ἡσυχίᾳ, ἐν ἀγάπῃ τελείᾳ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, τὸν παρόντα ἐκτελέσαντες βίον καὶ ἄγγελοι τοῖς τρόποις γενόμενοι. Ὅθεν Θεὸς θαύμασι καὶ σημεῖοις καὶ ποικίλαις δυνάμειν αὐτοῦς κατεκόσμησε, καὶ τὸν φύλλον τῆς θαυμαστῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς τὰ πέρατα διηγεῖσθαι τῆς οἰκουμένης (41) πεποίηκε. Καὶ εἰπερ σοὶ τὸν βίον ἐνδὸς αὐτῶν ἐπὶ στόματος φέρων κατὰ μέρος διηγήσομαι, ὅς καὶ ἀρχηγὸς γεγενῆσθαι τῆς κατὰ μοναχοῦς πολιτείας λέγεται (Ἄντωνιος δὲ ὄνομα αὐτῷ), γνώσῃ πάντως ἐκ τοῦ ἐνδὸς δένδρου τῶν ὁμογενῶν καὶ ὁμοειδῶν καρπῶν τὴν γλυκύτητα, καὶ ὅταν ἐκαίνος ἔθετο τῆς ἀσκήσεως ὑποδάθραν, ὅταν δὲ τὴν ὄροφν ἐπέψατο, καὶ ὅποιον ἤξιώθη παρὰ τοῦ Σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι μετ' ἐξείνων τὸν Ἰσον ἀγωνισάμενοι ἀγῶνα τῶν ὁμοίων ἔτυχον στεφάνων τε καὶ γερῶν.

Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπήσαντες, καὶ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καταφρονησαντες πάντων. Ἐδάκρυσαν γὰρ πενήθῶντες ἡμέ-

(39) Glossa ad marginem in A : τῷ καθηγεμόνι.

(40) Math. xviii, 20.

(41) Conf. p. 101, n. 31.

suavissimumque fructum ac caelesti mensa dignum excolentes.

Alii autem cœnobiticam vitam consecantur. Qui quidem maximo numero in unum coacti, unius præfecti atque antistitis (qui omnibus virtute præstat) imperio se ipsos subdunt : ac voluntatem suam obedientie mucrone prorsus truncantes, sequæ velut eruptitia mancipia ultro reputantes, non jam sibi ipsis vivunt, sed ei cui ob Christi amorem sese submiserunt, vel ut aptius loquar, vivunt jam non sibi ipsis, vivit autem in his Christus (Gal. ii), quem rebus omnibus abjuratis secuti sunt. Nam in hoc demum accessus a mundo consistit, ut propter eorum reram quæ natura sublimiores sunt cupiditatem voluntarium sui ipsius odium quispiam concipiat, ac naturam abjuret. Hi igitur angelorum instar in vita versantur, psalmos videlicet et hymnos concordibus animis Domino canentes, et confessorum nomen propter obedientiæ certamina obtinentes. In quibus etiam Dominicum illud oraculum expletur : Ubicumque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio illorum (Matth. xviii). Quibus verbis non hoc duntaxat numero eos qui in ipsius nomine congregantur circumscripti, verum per duos aut tres indefinitum numerum significavit. Nam sive pauci sive multi ob sanctum ipsius nomen in unum

illuc eum in medio servorum suorum adesse minime

Per hæc exempla, et per hujusmodi coitiones et actiones, terreni cœlitum vitam imitati sunt, ut qui in jejuniis, et precibus ac vigiliis, in calentibus lacrymis et luctu ab omni animi distractione libero, in peregrinatione ac mortis memoria, in lenitate animique affectu ab iracundia remoto, in laborum silentio, in paupertate atque inopia, in castitate ac pudicitia, in humilitate et quiete, ac denique in perfecta erga Deum et proximum charitate præsentis vitæ curriculum confecerint, angelosque moribus expresserint. Ob eamque causam Deus miraculis ac signis variisque virtutibus eos exornavit, effecitque ut admirandæ eorum vitæ rationis sors, ipsi quoque orbis terrarum fines personent. Ac si unius ipsorum, hoc est Antonii, qui etiam monasticæ vitæ auspex ac princeps exstitisse dicitur, vitam tibi sigillatim exponerem, nimirum ex una arbore fructum eorum qui ejusdem generis ac speciei sint, dulcedinem prorsus intelligeres, quodaamque ille exercitationis religiosæ fundamentum Jecit, et quodnam fastigium struxit, et quantas a Salvatore gratias consecutus est. Plerique etiam alii post eum eodem certamine perfuncti, ad easdem coronas et eadem præmia pervenerunt.

Beati certe illi ac ter beati, ut qui Dei amore flagrarunt, atque ob ipsius charitatem omnia pro nihilo duxerunt. Siquidem lacrymas profuderunt, diuque

ac noctu in luctu versati sunt, ut perpetuam consolationem adipiscerentur; se ipsos ultra depresserunt, ut illie in altum attollerentur; carnes suas fame ac siti et vigiliis confecerunt, ut illie paradisi deliciae et exultatio ipsos exciperent. Spiritus sancti tabernaculum per cordis puritatem exstiterunt, quemadmodum scriptum est: Inhabitabo in ipsis et inambulabo (II Cor. vi). Selpso mundo crucifixerunt (Ephes. vi), ut ad Christi dexteram starent; lambos suos in veritate succinxerunt, atque in promptu semper lampades habuerunt, immortalis sponsi adventum exspectantes (Matth. xv). Nam cum mentis oculis praediti essent, horrendum illum diem semper prospiciebant: atque tum futurorum bonorum, tum futuri supplicii contemplationem ita in corpore defixam gerebant, ut ab ipsa nunquam divellerentur. Atque hic laborare studuerunt, ut sempiternae gloriae comites essent. Perturbationum expertes, non aecus atque angeli, fuerunt; ac nunc cum illis quorum vitam imitati sunt, choreas agunt. Beati illi ac ter beati, quoniam armis mentis oculis praesentium rerum vanitatem, atque humanae prosperitatis incertitudinem et inconstantiam perspexerunt, eaque rejecta, sempiterna bona sibi ipsis condiderunt, ac vitam eam quae nunquam occidit, nec morte interruptitur, arripuerunt.

Hos igitur admirandos et sanctos viros nos quoque indigni ac despicibiles imitari studemus; verum eorum vitae caelestis fastigium minime assequimur, sed pro infirmitatis nostrae ac miserae facultatis modulo eorum vitam exprimimus. Atque ipsorum habitum gerimus, etiamsi opera non assequamur. Etenim divinam hanc professionem peccatum propulsare, atque incorruptionis per divinum baptismum nobis concessae sociam et opitulatricem esse perspectum habemus. Ac beatorum illorum virorum sermonibus adducti, caducas atque interitui obnoxias hujusce vitae res magnopere condemnamus, in quibus nihil firmum et aequabile, quodque eundem semper statum retineat, inveniri potest: verum omnia vanitas sunt et afflictio spiritus (Eccl. ii), multas temporis puncto mutationes ferens: si quidem in somniis, et umbris, ac ventis aerem perflantibus imbecilliora sunt. Quorum parva et brevis voluptas, imo non voluptas, sed fraus quaedam et impostura perversitatis mundi, quem nullo modo diligere, verum potius ex animo odisse atque inse-

ρας και νυκτός, ἵνα τῆς ἀλήκειου τύχῳσι παρακλήσεως ἐταπεινώσαν ἑαυτοὺς ἐκουσίως, ἵν' ἐκεῖ ὄψωθῶσι (42)· κατέτηξαν τὰς ἑαυτῶν σάρκας πείνη τε και δίψη και **108** ἀγρυπνία, ἵν' ἐκεῖ διαδέξῃται αὐτοὺς ἡ τρυφή και ἀγαλλίασις τοῦ παραδείσου· σκηνώμα γεγονάσι τοῦ ἁγίου Πνεύματος τῇ καθαρότητι τῆς καρδίας, καθὼς γέγραπται· Ἐνοικήσω (43) ἐν αὐτοῖς και ἐμπεριπατήσω· ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ (44), ἵν' ἐκ δεξιῶν (45) τοῦ σταυρωθέντος σταθῶσι· περιεζώσαντο τὰς ὀσφύας αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ (46), και ἐτοιμοὺς ἔσχον αἰετὰς λαμπάδας, προσδοκῶντες τὴν ἔλευσιν τοῦ ἀθανάτου νυμφίου (47). Νοσοῦς γὰρ κτησάμενοι ὀφθαλμοὺς, προεώρων διηλεκτῶς τὴν φρικτὴν ὥραν ἐκείνην, τὴν τε θεωρίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν και τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀχώριστον τῆς ἑαυτῶν ἔσχον καρδίας· και ἐσπούδασαν καμείν, ἵνα τῆς ἀπίθου δόξης μὴ ἀποτύχῳσι. Γεγόνασιν ἀπαθείς ὡσπερ ἀγγελοὶ (48)· και νῦν μετ' ἐκείνων χορεύουσιν, ὧν και τὸν βίον ἐμιμήσαντο. Μακάριοι οὗτοι και τρισμακάριοι, ὅτι ἀπλάνεσι τοῖς τοῦ νοῦ ὀφθαλμοῖς κατενόησαν τὴν τῶν παρόντων ματαιότητα, και τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας τὸ ἄστατον και ἀνώμαλον (49), και, ταύτην ἀπαρνησάμενοι, τὰ αἰώνια ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν ἀγαθὰ (50), και τῆς μηδέποτε διαπιπτούσης μήτε θανάτῳ διακοπτομένης ἐπελάβοντο ζωῆς (51).

Τούτους οὖν τοὺς θαυμασίους και ἁγίους ἀνδρας και ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς και ἀνάξιοι μιμεῖσθαι σπουδάζομεν. **109** οὐκ ἐφικνούμεθα δὲ τῷ ὕψει τῆς οὐρανοπολίτου αὐτῶν διαγωγῆς· ἀλλὰ, κατὰ τὸ ἐνδὸν τῆς ἀσθενούς ἡμῶν και ταλαιπώρου δυνάμεως, τὸν βίον αὐτῶν χαρακτηρίζομεν και τὸ σχῆμα περιβεβήμεθα, κὰν τῶν ἔργων διαμαρτάνωμεν. Πρόξενον γὰρ ἀναμαρτησίας τὸ θεῖον ἐπάγγελμα τοῦτο, και συνεργῶν τῆς ἐκ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος δοθείσης ἡμῖν ἀφθαρσίας ἐπιστάμεθα. Καὶ, τοῖς λόγοις ἐπόμενοι τῶν μακαρίων ἐκείνων, πάνυ καταγινώσκομεν τῶν φαρτῶν τούτων και ἐπικήρων τοῦ βίου πραγμάτων, ἐν οἷς οὐδὲν ἔστιν εὐρεῖν βέβαιον, οὐδὲ ὀμαλόν, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἰστάμενον (52)· ἀλλὰ ματαιότης ἔστι τὰ πάντα και προαίρεσις πνεύματος (53), πολλὰς ἐν ἀτόμῳ φέροντα τὰς μεταβολὰς (54)· ὀνειρῶν γὰρ και σκιᾶς, και αὔρας κατὰ τὸν ἀέρα πνεούσης, εἰσὶν ἀσθενέστερα· μικρὰ και πρὸς ὀλίγον ἡ χάρις, και οὐδὲ χάρις· ἀλλὰ πλάνη τις και ἀπάτη τῆς τοῦ κόσμου κακίας, ὄνπερ μὴ ἀγαπᾶ ὄλωσ, μισεῖν δὲ μάλλον ἐκ καρ-

(42) Matth. xxiii, 12 : Ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν ὄψωθήσεται. Cf. Luc. xiv, 11; xviii, 14.

(43) II Epist. ad Cor. vi, 16.

(44) Conf. p. 10.

(45) Conf. p. 71.

(46) Epist. ad Ephes. vi, 14 : Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφύν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ.

(47) Respectu ad parabolam de aqua cf. p. 73.

(48) Jo. Chrys. Eclog. p. 254 : Ἀγγέλους τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησε (ὁ σταυρός). Cf. pp. 5, 106, 107.

(49) Gregor. Naz. orat. 16, pag. 251 : Διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας ἄστατον και ἀνώμαλον.

(50) Matth. vi, 20. Cf. p. 91.

(51) Conf. p. 60.

(52) Gregorius Nazianz. oratione 16, pag. 250 : Φύσει μὲν γὰρ οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ ὀμαλόν, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἰστάμενον.

(53) Eccl. i, 14.

(54) Greg. Naz. p. 251 : Κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μῖς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δ' ὅτε και ὥρας, φέρων μεταβολὰς.

·δίας δεδιδάγμεθα. Καί ἐστι γὰρ κατὰ ἀλήθειαν μισητός Α οὗτος καὶ ἀπικταίος· ὅσα γὰρ δωρεῖται τοῖς φίλοις αὐτοῦ (55), μετ' ὀργῆς αὐθις αὐτὰ ἀφαρπάζει, γυμνοὺς δὲ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ αἰσχρὴν ἠμφισπόμενος, φορτία τε περικειμένους βαρέα, τῇ αἰκνίᾳ παραπέμψει θλίψει. **110** οὗς δ' αὖ πάλιν ὕψοι τῇ ἐτχάτῃ θάττον ταπεινοὶ ταλαιπωροῖ, ὑποποδίουσ αὐτοὺς τιθεὶς καὶ ἐπίχαρμα πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν. Τοιαῦται οὖν αἱ χάριτες αὐτοῦ· τοιαῦτα τὰ δωρήματα αὐτοῦ. Ἐχθρὸς γάρ ἐστι τῶν φίλων αὐτοῦ, καὶ ἐπιβουλος πάντων τῶν ποιούντων αὐτοῦ τὰ θελήματα, καὶ καταράσσω δεινῶς τοὺς ἐπερειδομένους ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἐκνευρίζων τοὺς ἐπ' αὐτῷ (56) πεποιθότας. Συνθήκας τίθησι μετὰ τῶν ἀφρόνων καὶ ἐπαγγεῖλας ψευδεῖς, ἵνα μόνον αὐτοὺς ἐπισπάσῃται· ἐκαίνων δὲ ἀγνωμονησάντων, ἀγνώμων αὐτὸς καὶ ψευδῆς διαδαικνύτας (57), μηδὲν ὧν συνέθετο ἀποπληρῶν.

Σήμερον γὰρ βρώμασιν ἤδεται (58) τὴν φάρυγγα αὐτῶν καταλέαντας, κατάδρωμα τοῖς ἐχθροῖς ἔλους αὐτῶν αὐριον τίθησι. Σήμερον βασιλέα τινα δεικνύσαι, καὶ αὐριον δουλείᾳ τινὶ πονηρᾷ παραδίδωσι· σήμερον μυριοῖς εὐθνηνοῦμενον ἀγαθοῖς, **111** αὐριον προσάτην καὶ οἰκοτριβῶν οἰκότεριβα (59). Σήμερον στέφανον δόξης αὐτοῦ τῇ κορυφῇ ἐπιτίθησιν· αὐριον τὸ πρόσωπον τῇ γῇ καταράσσει. Σήμερον κοσμεῖ τὸν τράχηλον αὐτοῦ λαμπραῖς ἀξιομάτων τιμαῖς· αὐριον ταπεινοὶ σιδηροῖς κλειοῖς; (60) δεσμοῦμενον. Ποθητὸν πρὸς μικρὸν τοῖς πᾶσι τοῦτον ἐργάζεται, μισητὸν δὲ μετ' ὀλίγον ἰσχυρῶς καὶ ἐθβελυμένον. Σήμερον εὐφραίνει, καὶ αὐριον θρήνοις αὐτὸν καὶ κοπετοῖς κατατρέπει. Ὅποιον δὲ τούτων καὶ τὸ τέλος ἐπιτίθησιν ἀκουσον· οὐκ ἔτορας γέννησι τοὺς ἡγαπηκότας αὐτὸν ἔλειπνῶς ἀπεργάζεται. Τοιαύτην ἔχει γνώμην ἀεὶ, τοιαύτην πρόθεσιν ἀτεχνῶς (61). Οὐτε τοὺς παρελθόντας θρηνεῖ, οὐτε τοὺς καταλειφθέντας οἰκτεῖρει. Ἐκεῖνους γὰρ δεινῶς ἀπατήσας καὶ τοῖς ἄρκεσιν αὐτοῦ κατακλείσας, πρὸς τούτους αὐθις τὰ τῆς ἐπιστήμης μετενεγκεῖν (62) πειράεται, μὴ θέλων τινα τῶν χαλεπῶν αὐτοῦ ἐκφυγεῖν παγίδων.

ctari decemur (I Joan. II). Ac sane odio ac detestatione dignus est: nam quidquid amicis suis dono dat, idem rursus animo irato e ipis, atque omni bono spoliatus, ignominiaque indotus, gravibusque sarciniis onustus ad sempiternam calamitatem transmittit. Et quos in sublime attollit, extremae humilitati atque afflictioni obnoxios quamprimum reddit, hostiumque suorum ludibrio exponit. Hujusmodi enim sunt ipsius beneficia, hujusmodi ipsius munera. Amicorum enim suorum bestis est, omnibusque qui ipsius voluntatibus obsequuntur, insidias stroit: horrendam videlicet in modum eos qui ipsi innituntur, conturbans, et eorum qui fiduciam suam in eo collocant nervos omnes efidens. Cum stultis foedus sancit, falsasque pollicitationes inuit, hoc tantum animo, ut eos ad se pertrahat. Ilis autem sincero animo sese ad ipsam adjungentibus, improbus ipse ac mendax esse comperitur, nihil eorum quae pepigerat praestans.

Nam cum jucundis cibis eorum fauces hodie delinivit, cras eosdem hostibus suis devorandos objicit. Hodie regem aliquem creat, et cras eumdem in miseram servitutem addicit; hodie innumeris bonis florentem reddit, cras mendicam et mancipiorum mancipium; hodie insignem coram ipsius capiti imponit, cras ipsius faciem terrae allidit; hodie ipsius collum splendidis dignitatum honoribus exornat, cras eumdem ferreis catenis vinctum dejicit. Ad breve tempus omnium amorem ac benevolentiam ipsi conciliat; aliquanto post autem eidem omnium odium et execrationem constat. Hodie ipsam voluptate afficit, et cras eumdem luctibus ac lamentis conficit. Quemnam autem etiam ipsis finem imponat, audi. Incolas enim gehennae eos a quibus adamatus est miserandum in modum efficit. Haec semper ipsius mens ac sententia est, hoc institutum. Nec eos qui praeterierunt luet, nec eorum qui relictis sunt commiseratione afficitur. Illis enim gravi detrimento mulctatis, retribuitur. His insidias, ad hos rursus artem suam transferre nititur, neminem videlicet, qui periculosos ipsius laqueis effugiat esse cupiens.

(55) Scholium in A : Σημειώσαι ὅσα δεινὰ ὁ κόσμος τοῖς αὐτῶν ἀγαπῶσι παρέχει.

(56) C, ἐπ' αὐτόν. Cf. De syntaxi tom. II, pag. 386, vv. 904, 905.

(57) A, δαικνύται. Praepositionum in compositis omissionem saepe jam notavi; et rursus noletur. Isaacius Porphyg. De praeterm. p. 265: "Ὅπως οἱ τῇ παρουσίᾳ βίβλῳ προστυγχάνοντες, καὶ μὴ πλεῖον ποιεῖσθαι βουλόμενοι, εἰς τὴν τῶν ἐκτιθέντων (ἴμο ἐκτεθέντων, ut est in codice 817) νυνὶ παρ' ἡμῶν ἐκ διαφόρων βιβλίων συνάθροισαι ἔχοντες ἔβον... Idem codex, προσεντυγχάνοντες. Mihi quidem ἐντυγχάνοντες plus placeret, cum sollemniter sit de lectione ἐντυγχάνειν βίβλῳ, illustratum ad Eunap. pag. 126. Isaacius ibid. p. 260: Τοῖς ἀκρωμένους καὶ εὐτυχοῦσι τῇ παρουσίᾳ βίβλῳ. Allatum valde demiror, qui verit possessione operis fortunatis, nec vidit scribendum ἐντυχοῦσι, quod nihil et bene mihi codex exhibuit.

(58) Pag. 23, 23, cum esset ἡδέος in A C, εἰδέος in B, ex hac scriptura mala meliorem feci ἡδέος. Nunc ei in ἡδέος A C consentiunt, nec quaeram quid sit in B. Prior locus huic medebitur. Sic δριμέσας ac δριμοῖς; permutata vide t. III, p. 425, n. 2. Reiskius, in talibus librariis barbare balbutientibus nimium tribuens, putidas aberrationes pro manu auctorum fere habuit, quem vide ad Constant. p. 223 D 4, ubi et nonnulla non miscenda miscuit.

(59) Videtur excidisse verbum, ni et huc δαικνύσαι trahatur, quod quo minus commode fiat, interjectum παραδίδωσι impedit!

(60) C, σιδηραῖς χειροπέδασι. Melius κλειοῖς, cum sit κλειδὸς ὁ ἐπιτραχήλιος δεσμός· vide not. ad Nico-tam Eugen. p. 301; Jacob. ad Luciani Tox. c. 29, p. 104; Reisk. ad Constant. Cerim. p. 829 Nieb.; Matthaei. Animadv. in Jo. Chrysost. a. 1795, p. 30. Sirachides vi, 24: Εἰσένεγκον τοὺς πῆδας σου εἰς τὰς πῆδας αὐτῆς καὶ εἰς τὴν κλειδὸν αὐτῆς τὸν τράχηλόν σου. Proverb. Salom. i, 9: Στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ σὴ κορυφῇ καὶ κλειδὸν χρύσειον περὶ σὴν τραχήλῳ.

(61) C, τοιαύτης ἔχει γνώμης ἀεὶ, τοιαύτης προθέσεως. omissio adverbio ἀτεχνῶς.

(62) A, μετενεγκαί.

ac noctu in luctu versati sunt, ut perpetuam consolationem adipiscerentur; se ipsos ultra depresserunt, ut illic in altum attollerentur; carnes suas fame ac siti et vigiliis confecerunt, ut illic paradisi deliciae et exsultatio ipsos exciperent. Spiritus sancti tabernaculum per cordis puritatem exstiterunt, quemadmodum scriptum est: Inhabitabo in ipsis et inhabitabo (II Cor. vi). Selpso mundo crucifixerunt (Ephes. vi), ut ad Christi dexteram starent; lumbos suos in veritate succinxerunt, atque in promptu semper lampades habuerunt, immortalis sponsi adventum expectantes (Math. xxv). Nam cum mentis oculis praediti essent, horrendum illum diem semper prospiciebant: atque tum futurorum bonorum, tum futuri supplicii contemplationem ita in corpore defixam gerebant, ut ab ipsa nunquam divellerentur. Atque hic laborare studuerunt, ut sempiternae gloriae compotes essent. Perturbationum expertes, non secus atque angeli, fuerunt; ac nunc cum illis quorum vitam imitati sunt, choreas agunt. Beati illi ter beati, quoniam firmis mentis oculis praesentium rerum vanitatem, atque humanae prosperitatis titulidinem et inconstantiam perspexerunt, iuncta, sempiterna bona sibi ipsis condidit tam eam quae nunquam occidit, nec minuitur, arripuerunt.

Hos igitur admirandos et sancti indigni ac despicabiles imitari vitam coelestis fastigium pro infirmitatis nostrae ac eorum vitam exprimimus gerimus, etiamsi operam hanc professionem incorruptionis per sociam et opitulam. Ac beatorum magnopere inveniendi proctio spatio venen

que a doctis vitiis curriculum est: quod quidem per diei ac noctis horas assumitur et conficitur, ac paulatim ad exsionem accedit. Quatuor autem aspidum, humanae corporis super quatuor lubrica et instabilia elementa constitutionem designant: qui cum inmoderate se habent ac perturbantur, corporis horrendum inferni ventrem adumbrat,

αρας και νοκτός, ίνα της δλληκτου σεως εταπεινωσαν εαυτους εκουθωσι (42) κατετηξαν τας εα και δλψη και 108 αγρυπ αυτους η τρυφη και απσκηνωμα γεγωνασι τοιροττη της καρδιας, κεν εν αυτοις και εμπτηω κόσμω (44), σταθωσι περηθεια (46), προσδοκω Νοσρον ηνεκω των B η C η D η E η F η G η H η I η K η L η M η N η O η P η Q η R η S η T η U η V η W η X η Y η Z η AA η AB η AC η AD η AE η AF η AG η AH η AI η AJ η AK η AL η AM η AN η AO η AP η AQ η AR η AS η AT η AU η AV η AW η AX η AY η AZ η BA η BB η BC η BD η BE η BF η BG η BH η BI η BJ η BK η BL η BM η BN η BO η BP η BQ η BR η BS η BT η BU η BV η BW η BX η BY η BZ η CA η CB η CC η CD η CE η CF η CG η CH η CI η CJ η CK η CL η CM η CN η CO η CP η CQ η CR η CS η CT η CU η CV η CW η CX η CY η CZ η DA η DB η DC η DD η DE η DF η DG η DH η DI η DJ η DK η DL η DM η DN η DO η DP η DQ η DR η DS η DT η DU η DV η DW η DX η DY η DZ η EA η EB η EC η ED η EE η EF η EG η EH η EI η EJ η EK η EL η EM η EN η EO η EP η EQ η ER η ES η ET η EU η EV η EW η EX η EY η EZ η FA η FB η FC η FD η FE η FF η FG η FH η FI η FJ η FK η FL η FM η FN η FO η FP η FQ η FR η FS η FT η FU η FV η FW η FX η FY η FZ η GA η GB η GC η GD η GE η GF η GG η GH η GI η GJ η GK η GL η GM η GN η GO η GP η GQ η GR η GS η GT η GU η GV η GW η GX η GY η GZ η HA η HB η HC η HD η HE η HF η HG η HH η HI η HJ η HK η HL η HM η HN η HO η HP η HQ η HR η HS η HT η HU η HV η HW η HX η HY η HZ η IA η IB η IC η ID η IE η IF η IG η IH η II η IJ η IK η IL η IM η IN η IO η IP η IQ η IR η IS η IT η IU η IV η IW η IX η IY η IZ η JA η JB η JC η JD η JE η JF η JG η JH η JI η JJ η JK η JL η JM η JN η JO η JP η JQ η JR η JS η JT η JU η JV η JW η JX η JY η JZ η KA η KB η KC η KD η KE η KF η KG η KH η KI η KJ η KK η KL η KM η KN η KO η KP η KQ η KR η KS η KT η KU η KV η KW η KX η KY η KZ η LA η LB η LC η LD η LE η LF η LG η LH η LI η LJ η LK η LL η LM η LN η LO η LP η LQ η LR η LS η LT η LU η LV η LW η LX η LY η LZ η MA η MB η MC η MD η ME η MF η MG η MH η MI η MJ η MK η ML η MM η MN η MO η MP η MQ η MR η MS η MT η MU η MV η MW η MX η MY η MZ η NA η NB η NC η ND η NE η NF η NG η NH η NI η NJ η NK η NL η NM η NN η NO η NP η NQ η NR η NS η NT η NU η NV η NW η NX η NY η NZ η OA η OB η OC η OD η OE η OF η OG η OH η OI η OJ η OK η OL η OM η ON η OO η OP η OQ η OR η OS η OT η OU η OV η OW η OX η OY η OZ η PA η PB η PC η PD η PE η PF η PG η PH η PI η PJ η PK η PL η PM η PN η PO η PP η PQ η PR η PS η PT η PU η PV η PW η PX η PY η PZ η QA η QB η QC η QD η QE η QF η QG η QH η QI η QJ η QK η QL η QM η QN η QO η QP η QQ η QR η QS η QT η QU η QV η QW η QX η QY η QZ η RA η RB η RC η RD η RE η RF η RG η RH η RI η RJ η RK η RL η RM η RN η RO η RP η RQ η RR η RS η RT η RU η RV η RW η RX η RY η RZ η SA η SB η SC η SD η SE η SF η SG η SH η SI η SJ η SK η SL η SM η SN η SO η SP η SQ η SR η SS η ST η SU η SV η SW η SX η SY η SZ η TA η TB η TC η TD η TE η TF η TG η TH η TI η TJ η TK η TL η TM η TN η TO η TP η TQ η TR η TS η TT η TU η TV η TW η TX η TY η TZ η UA η UB η UC η UD η UE η UF η UG η UH η UI η UJ η UK η UL η UM η UN η UO η UP η UQ η UR η US η UT η UU η UV η UW η UX η UY η UZ η VA η VB η VC η VD η VE η VF η VG η VH η VI η VJ η VK η VL η VM η VN η VO η VP η VQ η VR η VS η VT η VU η VV η VW η VX η VY η VZ η WA η WB η WC η WD η WE η WF η WG η WH η WI η WJ η WK η WL η WM η WN η WO η WP η WQ η WR η WS η WT η WU η WV η WW η WX η WY η WZ η XA η XB η XC η XD η XE η XF η XG η XH η XI η XJ η XK η XL η XM η XN η XO η XP η XQ η XR η XS η XT η XU η XV η XW η XX η XY η XZ η YA η YB η YC η YD η YE η YF η YG η YH η YI η YJ η YK η YL η YM η YN η YO η YP η YQ η YR η YS η YT η YU η YV η YW η YX η YY η YZ η ZA η ZB η ZC η ZD η ZE η ZF η ZG η ZH η ZI η ZJ η ZK η ZL η ZM η ZN η ZO η ZP η ZQ η ZR η ZS η ZT η ZU η ZV η ZW η ZX η ZY η ZZ

δε
ας,
και
.αλει-
μη κα-
κακος,
προσωπου
νηχον της
θμον, αλλ'
ουτου κατα-
μεγαλη ενι
ειν αυτω (63),
ος δραξαμενος,
βασειωσ τινος τουσ
ρηγη λοιπον ειναι και
δου μυας, λευκον μεν τον
ετερων, διασθιλοντας απαυστωσ
του, ου ην εξηρητημενος, και δσον
οντας ταυτην εκτεμειν. Κατανοησας δε
ενα του βόθρου, δράκοντα ειδη φοβερδν τη
πυρ πνεοντα και δριμύτατα βλοσυρουντα, το
ετομα τε δεινωσ περιχάσκοντα και καταπιειν αυτον
επιγόμενον. Αντενίσας δε αυθις τη βάσει εκείνη,
εφ' η τούσ πόδας ειχεν ερηρισμένους, τέσσαρας
ειδη κεφαλās ασπίδων του τοίχου προδεδληκταια,
εφ' ου επεστήρικτο. Αναβλέψας δε τούσ οφθαλμούσ,
δραξ εκ των κλάδων του φυτου εκεινου μικρον απο-
στάζον μέλι. Εάσας ουν διασκέφασθαι περι των
περιεχουσων αυτω συμφορων, 113 δπως εξωθεν
μεν ο μονοκερωσ δεινωσ εκμανεισ ζητει τουτον κα-
ταφαγειν, κάτωθεν δε ο πικροσ δράκωνσ κέχηνε κα-
ταπιειν, το δε φυτον δ περιεδεδρακτο δσον οπω εκ-
κόπτεσθαι εμελλε, τούσ τε πόδασ επ' ολισθηρα και
απίστω βάσει επεστήρικτο των τοσούτων ουν και
τοιούτων φρικτων θεσμάτων αλογιστωσ επιλαθόμε-
νοσ, ελω νοι μελιτωσ εκεινου του μικρου γεγωνα της
ηδύτητοσ εκκρεμησ.

Αυτη η ομοιωσις των τη απάτη του παρόντοσ προστετηκότων βλου, ησπερ την σαφηνειαν αυτικα λέξω σοι. Ο μεν μονοκερωσ τυποσ αν ειη του θανάτου, του διώκοντοσ άει και καταλαθειν επιγόμενου το Αδαμιαγον γένοσ· ο δε βόθροσ ο κόσμοσ εστι πληρησ υπάρχων παντοίων κακών και θανατηφόρων παγίδων· το φυτον δε το υπό των δύο μυων απαύπτωσ συγκοπτόμενον, δ περιεδεδρακτο, ο διάυλοσ υπάρχει της εκάστου ζωησ, ο δαπανώμενοσ και αναλισκόμενοσ διά των ώρων του ημερονυκτιου και τη εκτομη κατά μικρον προσεγγίζων αι δε τέσσαρεσ ασπίδεσ την επί τεσσάρων σφαλερών και αστάτων στοχείων σύστασιν του ανθρωπιου σώματοσ σιντε-τονται, ών άτακτούντων και ταρattoμένων η του σώματοσ καταλύεται σύστασισ. Πρδσ τούτοισ και ο πυρώδησ εκείνοσ και άπηνησ δράκωνσ την φοβερδν

(63) A. ex 273, 4, Aug. : Τάσ επί τω πολέμω τύχασ κοινάσ άπάντων ανθρώπων νομιζοντεσ. Cod. 3017, εν
Epil. 1-8. Οταν
των πολ.
dictionis plena
additione recentiore εν αυτω. C, επ' αυτω. Saep̄ confuse sunt illic praepositiones. Lysias
diversitatem judicet Lebæus, qui ad edendam eam orationem, libris criticis et Lysiacæ
cognitione instructus, nunc ipsum accingitur.

γαστέρα, τὴν μαϊμάσσουσαν ὑπο-
παρόντα τερπνὰ τῶν μελλόντων
'Ο δὲ τοῦ μέλιτος σταλαγμὸς
τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων, δι'
τουτοῦ φίλους, οὐκ ἐξ τῆς

qui eos suscipere gessit qui praesentes voluptates
futuris bonis anteponunt. Mellis vero guttula dis-
tillans, mundi jucunditatem et dulcedinem significat,
per quam ille amicos suos ludificans, eos saluti suae
prospicere minime sinit.

...οἰάσαφ λίαν ἀποδε-
ἀληθῆς ὁ λόγος
...δουκνήσης τοι-
...γνώ ἀκρι-
...των τοῖς

CAP. XIII. — Hanc parabolam majorem in mo-
dum comprobans Josaphat, dixit : Quam verus hic
sermo est, ac concinnitatis omnibus plenus ! Quam-
obrem ne te, quæso, hujusmodi figuras mihi assidue
demonstrare pigeat, quo certo intelligam qualis no-
stra vita sit, et quas res amicis suis accersat.

Dixit autem senex : Similes rursus sunt ii
qui voluptatum hujus vitæ amore capti, earum-
que suavitate deliniti, res fluxas et imbecilles fu-
turis atque a jactatione alienis antiquiores ha-
buerunt, homini, qui tres amicos habuit, ex
quibus duos quidem ingenti animi affectu cole-
bat, ac vehementer amabat, adeo ut ad mortem
usque pro ipsis dimicare ac pericula quævis
adire minime recusaret, tertium autem admodum
aspernabatur, Ita ut nec honorem unquam, nec
quam par erat benevolentiam ipsi præstaret, sed
exiguam quamdam duntaxat, eamque fictam ac si-
mulatam amicitiam exhiberet. Venerunt autem quo-
dam die immanes atque horrendi milites, qui eum
summa cum fessinatione ad regem traherent, ut de-
cemmillium talentorum, quæ debebat, rationem red-
deret. Ille igitur in summam angustiam redactus,
aliquem quærebat, qui in metuenda illa rationum
apud regem redditione opem ipsi ferret. Currens ita-
que ad primum, omniumque aliorum charissimum
amicum, ad eum ait : Non te fugit, o amice, quem-
admodum tua causa vitam meam semper in discrim-
en adduxerim; nunc autem hodierno die, urgente
necessitate, ope tua atque auxilio indigeo. Ecquid
ergo te mihi auxilio fore polliceris? et quamnam in
te, vir charissime, spes mihi constituta est? Respon-
dens autem ille, ait : Amicus tuus non sum, o homo,
nec qui sis novi. Sunt enim mihi alii amici, quibus-
cum hodie oblectari me oportet, quosque in post-
erum pro amicis habituros sum. Quare duo tantum
cilia tibi porrigo, ut ea in via qua pergis habeas,
quæ etiam ipsa nihil tibi emolumenti allatura sunt;
nec est quod a me quidquam exspectes. Hæc
ille audiens, ac de auxilio, quod ab eo exspectabat,
spem omnem abjiciens, ad secundum amicum se con-
fert, ad eumque ait : Recordare, amice, quantum a
me honoris et beneficiorum acceperis. Hodierno au-
tem die in maximam calamitatem et afflictionem pro-
lapsus, opitulatore aliquo opus habeo. Quidnam
igitur a ljuvenanti nunc mihi afferre queas, fac sciam.
Ille autem ait : Hodie mihi per negotia tecum certamen
subire minime licet. Curis enim et sollicitudinibus
undique urgeor, atque in afflictione sum. Paulum
tamen tecum pergam, quamvis nihil hinc cummodi

...δύο
...ἀγάπης
...αγωνιζόμενος
...πρὸς δὲ τὸν τρίτον
...μῆτε τιμῆς, μῆτε τῆς
...ποτε ἀξιώσας ἀγάπης, ἀλλ'
...οὐδαμῆν εἰς αὐτὸν προσποιού-
...καταλαμβάνουσιν οὖν ἐν μιᾷ φοβεροῖ
...καί σοι στρατιῶται, σπεύδοντες ταχύτητι
...πρὸς τὸν βασιλέα τοῦτον ἀγαγεῖν, λόγον ἀπο-
...ωντα ὑπὲρ ὀφειλῆς μυρίων ταλάντων. Στενοχω-
...ροῦ μενος δὲ, ἐκεῖνος ἐζήτησε βοήθον, τὸν συναντιλαθέ-
...σθαι αὐτῷ ἐν τῷ φρικτῷ τοῦ βασιλέως λογοθεσίῳ
...δυναμένον. Δραμῶν οὖν πρὸς τὸν πρῶτον αὐτοῦ καὶ
...παντων γνησιώτατον φίλον, λέγει· Οἶδας, ὦ φίλε, ὡς
...ἀεὶ ἐθέμην τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ (64)· νυνὶ δὲ
...χρηζῶ βοηθείας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ τῆς κατεχούσης
...με ἀνάγκης. Πόσον οὖν ἐπαγγέλλῃ συναντιλαθέσθαι
...μοι 115 νῦν; καὶ τίς ἡ παρά σου προσγινομένη μοι
...ἐλπίς, προσφιλέστατε; 'Αποκριθεὶς οὖν ἐκεῖνος εἶπ·
...Ὁὐκ εἰμί σου φίλος, ἄνθρωπε· οὐκ ἐπίσταμαι τίς εἶ.
...'Ἄλλους γὰρ ἔχω προσφιλεῖς, μεθ' ὧν δεῖ με σήμερον
...εὐφραίνεσθαι, καὶ φίλους αὐτοὺς εἰς τὸ ἐξῆς κτή-
...σασθαι. Παρέχω δὲ σοι ἰδοὺ βράκτια δύο, τὸ ἔχειν σε
...ταῦτα ἐν τῇ ὁδῷ ἢ πορεύῃ, ἅτινα οὐδὲν σε τὸ παρά-
...παν ὠφελήσουσι. Καὶ μηδεμίαν ἄλλην παρ' ἐμοῦ
...προσδοκῆσης ἐλπίδα. Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ
...ἀπογνοῦς ἦν ἐξ αὐτοῦ βοηθειαν ἠλπιζε, πρὸς τὸν
...ἕτερον πορεύεται φίλον, καὶ φησι· Μέμνησαι, ὦ
...ἑταῖρε, ὅσας ἀπῆλαυσας παρ' ἐμοῦ τιμῆς καὶ εὐγνω-
...μοσύνης· σήμερον δὲ, θλίψει περιπεσῶν καὶ συμ-
...φορᾷ μεγίστῃ, χρῆζῶ συνεργοῦ. Πόσον οὖν ἰσχύεις
...μοι συκοπιᾶσαι; ἐξ αὐτῆς γνῶρισόν μοι. 'Ο δὲ φη-
...σιν· Οὐ σχολάζω σήμερον συναγωνίσασθαι σοι· με-
...ρίμναις γὰρ κάγω καὶ περιστάσεις περιπεσῶν, ἐν
...θλίψει εἰμί. Μικρὸν δ' ὅμως συνοδεύσω σοι, κἀν μη-
...ἐν ὠφελήσω σε· καὶ, θάττων ὑποστρέψας οὐκαδέ,
...ταῖς ἰδίαις ἐσομαι ἀσχολούμενος μερίμναις. Κεναῖς
...οὖν κακεῖθεν ὑποστρέψας χερσὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ
...πάντοθεν ἀπορούμενος, ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν τῆς
...μπαταίας ἐλπίδος τῶν ἀγνωμόνων αὐτοῦ φίλων, καὶ

(64) Joan. xiii, 37: Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

Quamobrem ens qui tam pestifero ac crudeli domino serviunt, quique a bono ac benigno per summam dementia[m] scipos removentes, rebus presentibus inhiant et intabescunt, nec futura ullo modo cogitant, verum ad corporeas quidem voluptates sine ulla intermissione sese conferunt, animas autem suas fame confici, et innumeris malis conflictari sinunt, homini a furentis unicornis facie fugienti similes esse censeo, qui cum clamoris ipsius sonum atque horrendos mugitus ferre nequeat, magno impetu, ne ipsi in praedam cedat, auferunt. Dum autem celeriter currit, in ingentem quamdam scrobem ruit, ac ruendo manus extendens, arborem quamdam arripit, eamque arctissime retinet, atque gradu quodam asfirmatis pedibus, pacata deinceps omnia, atque ab omni periculo aliena esse arbitratur. Respicens autem, duos mures cernit, alterum candidum, alterum atrum, arboris illius quam arripuerat radicem perpetuo corroddentes, jamque pene eam amputantes. Atque insuper, coniectis in imam scrobem oculis, horrendum draconem conspiciat, aspectu ipso ignem spirantem, ac torvis oculis ipsum intuentem, horrendaque ipsi devorando inhiantem. Ac rursus in gradu illo, cui pedes ipsius innitebantur, oculorum acie d[omi]na fixa, quatuor aspidum capita videt, e pariete, in quo consistebat, prominentia. Sursum autem oculos convertens, nonnihil mellis ex arboris illius ramis stillans perspicit. Quocirca calamitatum earum quibus undique obsidebatur et urgebatur, omnia consideratione, nimirum quoniam pacto externe quidem unicornis vehementi furore percitus eum devorare quæreretur, ab inferiore autem parte scerbis draco cum deglutire vehementer expeteret, ac rursus arbor ea quam arripuerat jam jamque amputanda esset, pedes denique ipsius lubrico et infido gradui inniterentur; horum, inquam, tantorum periculorum oblitus, in exigui illius mellis dulcedine percipienda seipsum occupavit.

Hæc eorum qui presentis vite ludibriis intabescunt figura est: cujus quidem explanationem protinus tibi exponam. Unicornis igitur mortis typum gerit, que semper mortalium genus persequitur, atque arripere contendit. Scrobs autem mundus est, qui omnis generis malis ac mortiferis laqueis scaturit. Arbor ea quam compressis manibus tenemus, et que a duobus muribus indesinenter arroditur, cujusque hominis vitæ curriculum est: quod quidem per diei ac noctis horas absumitur et conficitur, ac paulatim ad excisionem accedit. Quatuor autem aspides, humani corporis super quatuor lubrica et instabilia elementa constitutionem designant: qui cum immoderate se habent ac perturbantur, corporis compages dissolvitur. Ad hæc igneus ille ac truculentus draco, horrendum inferni ventrem adumbrat,

(65) A, ex additione recentiore in aut. C, ἐπ' aut. Sæpe confuse sunt illæ præpositiones. Lysias Epit. pag. 272, 4, Aug.: Τὰς ἐπὶ τῷ πολέμῳ τύχας κοινὰς ἀπάντων ἀνθρώπων νομίζοντες. Cod. 3017, ἐν τῷ πολ. Quam diversitatem judicet Lebaeus, qui ad edendam eam orationem, libris criticis et Lysiacæ dictionis plena cognitione instructus, nunc ipsum accingitur.

Τὸς μὲν οὖν τοιοῦτω δουλεύοντας ἀπνεῖ καὶ κοντῶ δεσπότη τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου φρενοβλαβῶς ἑαυτοὺς μακρύναντας, εἰς τὰ παρόντα δὲ κεχρησμένους πράγματα καὶ τούτοις προστετηκότας, μηδὲως τῶν μελλόντων λαμβάνοντας ἔννοιαν, καὶ **112** εἰς μὲν τὰς σωματικὰς ἀπολαύσεις ἀδιαλείπτως ἐπειγομένους, τὰς δὲ ψυχὰς ἕωντας λιμῶ κατατῆκεσθαι καὶ μυρίοις τλαιπωρεῖσθαι κακοῖς, ὁμοίους εἶναι δοκῶ ἀνδρὶ φεύγοντι ἀπὸ προσώπου μαινομένου μονοκέρωτος, ὃς, μὴ φέρων τὸν ἦχον τῆς αὐτοῦ βοῆς καὶ τὸν φοβερὸν αὐτοῦ μυκηθμὸν, ἀλλ' ἰσχυρῶς ἀποδιδράσκων τοῦ μὴ γενέσθαι τούτου κατὰθρομα, ἐν τῷ τρέχειν αὐτὸν ὀξέως μεγάλῳ τινὶ περιπέπτωκε βόθρῳ· ἐν δὲ τῷ ἐμπίπτειν αὐτῷ. (63), τὰς χεῖρας ἐκτείνας, καὶ φυτοῦ τινοῦ δραξάμενος, κραταιῶς τούτου κατέσχε, καὶ ἐπὶ βάσει τινος τοῦ πόδας στηρίξας, ἔδοξεν ἐν εἰρήνῃ λοιπὸν εἶναι καὶ ἀσφαλεῖα. Βλέψας δὲ ὄρα δύο μῦας, λευκὸν μὲν τὸν ἕνα, μέλανα δὲ τὸν ἕτερον, διςθλιόντας ἀπαύστως τὴν ῥίζαν τοῦ φυτοῦ, οὗ ἦν ἐξηρηθὲς, καὶ ὅσον οὐπω ἐγγιζόντας ταύτην ἐκτεμῖν. Κατανοήσας δὲ τὸν πυθμένα τοῦ βόθρου, δράκοντα εἶδε φοβερὸν τῆ θείᾳ, πῦρ πνέοντα καὶ δριμύτατα βλοσυροῦντα, τὸ στόμα τε δεινῶς περιχάσκοντα καὶ καταπιεῖν αὐτὸν ἐπιγόμενον. Ἀντιέσας δὲ αὐτῷ τῆ βάσει ἐκείνη, ἐπ' ἧ τοὺς πόδας εἶχεν ἐρηρσιμένους, τέσσαρας εἶδε κεφαλὰς ἀσπίδων τοῦ τοίχου προδεβληκυίας, ἐπ' οὗ ἐπεστήρικτο. Ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὄρα ἐκ τῶν κλάδων τοῦ φυτοῦ ἐκείνου μικρὸν ἀποστάζον μέλι. Ἐάσας οὖν διασκέψασθαι περὶ τῶν περιεχουσῶν αὐτῷ συμφορῶν, **113** ὅπως ἐξῴθεν μὲν ὁ μονόκερως δεινῶς ἐκμανεῖς ζητεῖ τούτον καταφαγεῖν, κάτωθεν δὲ ὁ πικρὸς δράκων κέχηγε καταπιεῖν, τὸ δὲ φυτὸν δὲ περιεδέδρακτο ὅσον οὐπω ἐκκόπτεσθαι ἐμελλε, τοὺς τε πόδας ἐπ' ὀλισθηρᾷ καὶ ἀπίστῳ βάσει ἐπεστήρικτο· τῶν τοσούτων οὖν καὶ τοιούτων φρικτῶν θεαμάτων ἀλογιστῶς ἐπιλαθόμενος, ὅλω νοὶ μέλιτος ἐκείνου τοῦ μικροῦ γέγονε τῆς ἡδύτητος ἐκκρημῆς.

Αὕτη ἡ ὁμοίωσις τῶν τῆ ἀπάτη τοῦ παρόντος προστετηκότων βίου, ἥσπερ τὴν σαφήνειαν αὐτίκα λέξω σοι. Ὁ μὲν μονόκερως τύπος ἂν εἴη τοῦ θανάτου, τοῦ διώκοντος ἀεὶ καὶ καταλαβεῖν ἐπειγομένου τὸ Ἀδαμαιογόν γένος· ὁ δὲ βόθρος ὁ κόσμος ἐστὶ πλήρης ὑπάρχων παντοίων κακῶν καὶ θανατηφόρων παγίδων· τὸ φυτὸν δὲ τὸ ὑπὸ τῶν δύο μῦων ἀπαύστως συκοπτόμενον, δὲ περιεδέδρακτο, ὁ διαλύων ὑπάρχει τῆς ἐκάστου ζωῆς, ὁ δαπανώμενος καὶ ἀναλισκόμενος διὰ τῶν ὀρῶν τοῦ ἡμερονυκτίου καὶ τῆ ἐκτομῆ κατὰ μικρὸν προσεγγίζων· αἱ δὲ τέσσαρες ἀσπίδες τὴν ἐπὶ τεσσάρων σφαλερῶν καὶ ἀστάτων στοιχείων σύστασιν τοῦ ἀνθρωπέου σώματος σὶνίτονται, ὧν ἀτακτούντων καὶ ταρᾶτομένων ἡ τοῦ σώματος καταλύεται σύστασις. Πρὸς τούτοις καὶ ὁ πυρώδης ἐκείνος καὶ ἀπνηθῆς δράκων τὴν φοβερὰν

εικονίζει τοῦ ἁδου γαστέρα, τὴν μαριμάσσουσιν ὑπο-
δέξασθαι τοὺς τὰ παρόντα τερπνὰ τῶν μελλόντων
ἀγαθῶν προκρίνοντας. Ὁ δὲ τοῦ μέλιτος σταλαγμὸς
τῆν γλυκύτητα ἐμφαίνει τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων, δι'
ἧς ἐκεῖνος ἀπατῶν τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐκ ἐξ τῆς
σφῶν προνοήσασθαι σωτηρίας.

ΚΕΦ. ΙΓ'. 114 Ταύτην ὁ Ἰωάσαφ λίαν ἀποδε-
ξάμενος τὴν παραβολὴν, ἔφη· Ὁς ἀληθὴς ὁ λόγος
οὗτος καὶ πάνυ ἀρμολιῶτατος! Μὴ οὖν ὀκνήσης τοι-
ούτους ἀεὶ μοι τύπους ὑποδεικνύειν, ἵνα γνῶ ἀκρι-
βῶς ὁποῖος ὑπάρχει ὁ καθ' ἡμᾶς βίος, καὶ τίνων τοῖς
ἑαυτοῦ φίλοις πρόξενος γίνεταί.

Ὁ δὲ γέρον εἶπεν· Ὅμοιοι αὐθὺς εἰσὶν οἱ ἐρασθέν-
τες τῶν τοῦ βίου τερπνῶν καὶ τῇ τούτου γλυκαγ-
θέντες ἡδύτητι, τῶν μελλόντων τε καὶ μὴ σαλευο-
μένων τὰ βευστὰ καὶ ἀσθενῆ προτιμήσαντες, ἀν-
θρώπων τινὲς τρεῖς ἐσχηκότες φίλους, ὧν τοὺς μὲν δύο
περιπαθῶς ἐτίμα, καὶ σφοδρῶς τῆς αὐτῶν ἀγάπης
ἀντείχετο, μέχρι θανάτου ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνιζόμενος
καὶ προκινδυνεύειν αἰρούμενος· πρὸς δὲ τὸν τρίτον
πολλῆ ἐφέρετο καταφρονήσει, μήτε τιμῆς, μήτε τῆς
προσηκούσης αὐτὸν πόποτε ἀξιώσας ἀγάπης, ἀλλ'
ἢ μικρὰν τινα καὶ οὐδαμινῆν εἰς αὐτὸν προσποιού-
μενος φιλίαν. Καταλαμβάνουσιν οὖν ἐν μῆ φρονοῦ-
τινες καὶ ἐξαισίοι στρατιῶται, σπειδόμενοι ταχύτητι
πολλῆ πρὸς τὸν βασιλεῖα τοῦτον ἀγαγεῖν, λόγον ἀπο-
δύοντα ὑπὲρ ὀφειλῆς μυρίων ταλάντων. Στενοχω-
ρούμενος δὲ, ἐκεῖνος ἐζήτησε βοήθον, τὸν συναντιλαθέ-
σθαι αὐτῷ ἐν τῷ φρικτῷ τοῦ βασιλέως λογοθεσίῳ
δυναμένον. Δραμῶν οὖν πρὸς τὸν πρῶτον αὐτοῦ καὶ
πάντων γνησιώτατον φίλον, λέγει· Οἶδας, ὦ φίλε, ὡς
ἀεὶ ἐθέμην τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ (64)· νῦν δὲ
γρηῃζω βοήθειάς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ τῆς κατεχούσης
με ἀνάγκης. Πόσον οὖν ἐπαγγέλλῃ συναντιλαθέσθαι
μοι 115 νῦν; καὶ τίς ἢ παρὰ σοῦ προσγινομένη μοι
ἐλπὶς, προσφιλέστατε; Ἀποκριθεὶς οὖν ἐκεῖνος ἔφη,
(Ὁὐκ εἶμι σου φίλος, ἄνθρωπε· οὐκ ἐπίσταμαι τίς εἶ.
Ἄλλους γὰρ ἔχω προσφιλεῖς, μεθ' ὧν δεῖ με σήμερον
εὐφραίνεσθαι, καὶ φίλους αὐτούς εἰς τὸ ἐξῆς κτή-
σασθαι. Παρέχω δὲ σοὶ ἰδοὺ βράχια δύο, τοῦ ἔχειν σε
ταῦτα ἐν τῇ ὁδῷ ἢ πορεύῃ, ἅτινα οὐδὲν σε τὸ παρά-
παν ὠφελήσουσι. Καὶ μηδεμίαν ἄλλην παρ' ἐμοῦ
προσδοκῆσης ἐλπίδα. Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ
ἀπογνοὺς ἦν ἐξ αὐτοῦ βοήθειαν ἠλπίζε, πρὸς τὸν
ἕτερον πορεύεται φίλον, καὶ φησὶ· Μέμνησαι, ὦ
ἐταῖρε, ὅσας ἀπῆλαυσας παρ' ἐμοῦ τιμῆς καὶ εὐγνω-
μοσύνης· σήμερον δὲ, θλίψει περιπεσῶν καὶ συμ-
φορᾷ μεγίστῃ, γρηῃζω συνεργοῦ. Πόσον οὖν ἰσχύεις
μοι συγκοπιᾶσαι; ἐξ αὐτῆς γινώρισόν μοι. Ὁ δὲ φη-
σιν· Οὐ σχολάζω σήμερον συναγωνισασθαι σοι· με-
ρίμναις γὰρ κάγω καὶ περιστάσεις περιπεσῶν, ἐν
θλίψει εἶμι. Μικρὸν δ' ὅμως συνοδεύσω σοι, κἂν μη-
δὲν ὠφελήσω σε· καὶ, θάπτον ὑποστρέψας ὀκαδε,
ταῖς ἰδίαις ἔσομαι ἀσχολούμενος μερίμναις. Κεναῖς
οὖν κακίθην ὑποστρέψας χερσὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ
πάντοθεν ἀπορούμενος, ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν τῆς
ματαιᾶς ἐλπίδος τῶν ἀγνωμόνων αὐτοῦ φίλων, καὶ

qui eos suscipere gēstit qui præsentes voluptates
futuris bonis anteponunt. Mellis vero guttula dis-
tillans, mundi iucunditatem et dulcedinem significat,
per quam ille amicos suos iudificans, eos salutī suā
prospicere minime sinit.

CAP. XIII. — Hanc parabolam majorem in mo-
dum comprobans Josaphat, dixit : Quam verus hic
sermo est, ac concinnitatis omnis plenus ! Quam-
obrem ne te, quæso, hujusmodi figuras mihi assidue
demonstrare pigeat, quæ certo intelligam qualis no-
stra vita sit, et quas res amicis suis accersat.

Dixit autem senex : Similes rursum sunt ii
qui voluptatum hujus vitæ amore capti, earum-
que suavitate delinuti, res fluxas et imbecilles fu-
turis atque a jactatione alienis antiquiores ha-
buerunt, homini, qui tres amicos habuit, ex
quibus duos quidem ingenti animi affectu cole-
bat, ac vehementer amabat, adeo ut ad mortem
usque pro ipsis dimicare ac pericula quævis
adire minime recusaret, tertium autem admodum
aspernabatur, ita ut nec honorem unquam, nec
quam par erat benevolentiam ipsi præstaret, sed
exiguam quamdam duntaxat, eamque fictam ac si-
mulatam amicitiam exhiberet. Venerunt autem quo-
dam die immanes atque horrendi milites, qui eum
summa cum festinatione ad regem traherent, ut de-
cem-millium talentorum, quæ debebat, rationem red-
deret. Ille igitur in summam angustiam redactus,
aliquem quærebat, qui in metuenda illa rationem
apud regem redditione opem ipsi ferret. Currens ita-
que ad primum, omniumque aliorum charissimum
amicum, ad eum ait : Non te fugit, o amice, quem-
admodum tua causa vitam meam semper in discri-
men adduxerim ; nunc autem hodierno die, urgente
necessitate, ope tua atque auxilio indigeo. Ecquid
ergo te mihi auxilio fore polliceris ? et quænam in
te, vir charissimo, spes mihi constituta est ? Respon-
dens autem ille, ait : Amicus tuus non sum, o homo,
nec qui sis novi. Sunt enim mihi alii amici, quibus-
cum hodie oblectari me oportet, quosque in post-
erum pro amicis habiturus sum. Quare duo tantum
clicia tibi porrigo, ut ea in via qua pergis habeas,
quæ etiam ipsa nihil tibi emolumenti allatura sunt ;
nec est quod a me quidquam expectes. Hæc
ille audiens, ac de auxilio, quod ab eo expectabat,
spem omnem abiciens, ad secundum amicum se con-
ferit, ad eumque ait : Recordare, amice, quantum a
me honoris et beneficiorum acceperis. Hodierno au-
tem die in maximam calamitatem et afflictionem pro-
lapsus, opitulatore aliquo opus habeo. Quidnam
igitur a Ijumentum nunc mihi afferre queas, fac sciam.
Ille autem ait : Hodie mihi per negotia tecum certamen
subire minime licet. Curis enim et sollicitudinibus
undique urgeor, atque in afflictione sum. Paulum
tamen tecum pergam, quamvis nihil hinc commo-
li

(64) Juan. xiii, 37 : Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

ad te rediturum sit; ac post statim domum reversus, negotiis meis operam dabo.

Inanibus igitur manibus homo inde reversus, atque omni ex parte auxilio destitutus, de vana spe, quam in perdidis et ingratis amicis suis collocarat, et de inutilibus laboribus, quos pro suo erga eos amore susceperat, seipsum deplorabat. Pergit autem etiam ad tertium amicum, quem nec ullo unquam loco habuerat, nec lætitiæ suæ socium asciverat. Atque ad eum pudibundo et in terram dejecto vultu his verbis usus est: Vix mihi ad te loquendi facultatem os concedit. Etenim illud perspiciatissimum habeo, me nunquam tibi benigne fecisse, nec amico erga te animo fuisse. Cæterum, quoniam gravissima calamitate oppressus in reliquis meis amicis nullam salutis spem inveni, ad te accedo, teque rogo atque obsecro, ut si exiguam aliquam opem mihi asserre queas, ne id, ingrati tudinis meæ memor, facere recuses. Ille autem hilari et amœno vultu ait: Sane sincerissimum amicum meum te esse profiteor, atque exigua illius tuæ erga me beneficentiæ memor, eam tibi hodierno die cum fœnore rependam. Quocirca ne metuas ac pertimescas. Nam ego ante te proficiscar, regemque tuo nomine obsecrabo, ne te hostium manibus dedat. Quare fac bono animo sis, vir amicissime, nec te misere exerceas. Tum ille compunctione affectus, et lacrymis perfusus, dicebat: Heu me miserum, quidnam prius debebo ac lamentabor? Vanamne meam in immemores et ingratos falsos illos amicos benevolentiam condeminabo? an potius iusamam eam ingrati tudinem, qua in hunc verum et sincerum amicum usus sum, insectabor?

Josaphat autem hunc sermonem non sine admiratione suscipiens, ejus explicationem requirebat. Dixit itaque Barlaam: Primus amicus, opum copia est, et divitiarum amor, ob quem homo in sexcenta pericula incidit, ac multas ærumnas perfert. Cum autem extremus vitæ dies clausus est, ex illis omnibus opibus, præter inutiles quosdam pannos, qui ad funus adhibentur, nihil omnino secum accipit. Secundus autem amicus, uxor ac liberi sunt, cæterique cognati et familiares, quorum affectione ac benevolentia constricti tenemur, ut ab his divelli vix queamus, ac præ eorum amore corpus etiam et animam nostram negligamus. Ex ipsis porro nemo in mortis hora utilitatis aliquid percipit, nisi quod ad sepulcrum usque duntaxat cadaver comitantur, ac protinus domum reversis, suis curis ac negotiis operam dant, memoriam ejus, qui quondam ipsis clarus erat, non minus oblivioni, quam corpus sepulcro relinquentes. At vero tertius amicus, qui contemptui ac fastidio erat, cujusque aditum horremus et aversamur, optimorum operum chorus est, hoc est, fides, spes, charitas, misericordia, benignitas, reliquosque virtutum cœtus: qui quidem ante nos, cum e corpore excedimus, proli-

A τῶν ἀνοήτων (65) τάλαιπωριῶν ὧν ὑπὲρ τῆς ἐκείνου ἀγάπης ὑπέστη.

116 Ἀπέρχεται λοιπὸν πρὸς τὸν τρίτον φίλον αὐτοῦ, ὃν οὐδέποτε ἐθεράπευσεν, οὐδὲ κοινωνῆν τῆς ἑαυτοῦ εὐφροσύνης προσεκάλεσato· καὶ φησι πρὸς αὐτὸν κατησχουμένην τε καὶ κατηφιῶντι τῷ προσώπῳ· Οὐκ ἔχω στόμα διδραῖ πρὸς σέ, γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι οὐ μέμνησαι μου πώποτε εὐεργετήσαντός σε, ἢ προσφιλῶς διατεθέντος σοι. Ἄλλ' ἐπεὶ συμφορά με κατέλαβε χαλεπωτάτη, οὐδαμῶθεν δὲ τῶν λοιπῶν μου φίλων εὗρον σωτηρίας ἐλπίδα, παρεγενόμην πρὸς σέ, δυσωπῶν, εἰ ἔστι σοι ἰσχύς, μικράν τινα βοήθειαν παρασχεῖν μοι. Μὴ οὖν ἀπαγορεύσης, μνησίας (66) μου τῆς ἀγνωμοσύνης. Ὁ δὲ φησὶ ἀναφῶν καὶ χαίρειντι προσώπῳ· Ναὶ δὴ φίλον ἐμὸν

B γνησιώτατον ὁμολογῶ σε ὑπάρχειν· καὶ, τῆς μικρᾶς ἐκείνης μεμνημένος σου εὐποιῶς, σὺν τόκῳ σήμερον ἀποδώσω σοι. Μὴ φοβοῦ τοίνυν, μηδὲ δέδιθι· ἐγὼ σου γὰρ προπορεύσομαι, ἐγὼ δυσωπήσω ὑπὲρ σοῦ τὸν βασιλέα, καὶ οὐ μὴ παραδῶ σε εἰς χεῖρας ἐχθρῶν σου. Θάρσει οὖν, προσφιλέστατε, καὶ μὴ λυποῦ. Τότε κατανυγείς ἐκεῖνος ἔλεγε μετὰ δακρύων· Οἴμοι! τί πρῶτον θρηγήσω, καὶ τί κλαύσομαι πρῶτον; τῆς ματαίας μου καταγνώσομαι προσπαθείας εἰς τοὺς ἀμνήμονας καὶ ἀχαρίστους καὶ ψευθεῖς φίλους ἐκείνους; ἢ τὴν φρενοβλαθῆ ταλανίσω **117** ἀγνωμοσύνην, ἣν περ τῷ ἀληθεῖ τούτῳ καὶ γνησίῳ ἐνεδειξάμην φίλῳ;

condeminabo? an potius iusamam eam ingrati tudinem, qua in hunc verum et sincerum amicum usus sum, insectabor?

C Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, καὶ τοῦτον μετὰ θαύματος δεξάμενος τὸν λόγον, τὴν σαφήνειαν ἐζήτη. Καὶ φησὶ ὁ Βαρλαάμ· Ὁ πρῶτος φίλος ἂν εἴη ἡ τοῦ πλούτου περιουσία καὶ ὁ τῆς φιλοχρηματίας ἔρως, ἐφ' ᾧ μυρίοις ὁ ἄνθρωπος περιπίπτει κινδύνοις, καὶ πολλὰς ὑπομένει τάλαιπωρίας· ἐλθούσης δὲ τῆς τελευταίας τοῦ θανάτου προθεσμίας, οὐδὲν ἐκ πάντων ἐκείνων, εἰ μὴ τὰ πρὸς κηδείαν ἀνόητα βράκια, λαμβάνει. Δεύτερος δὲ φίλος κέλεια καὶ γυνή τε καὶ τέκνα, καὶ οἱ λοιποὶ συγγενεῖς τε καὶ οἰκεῖοι, ὧν τῇ προσπαθείᾳ κεκολλημένοι δυσσαποπάτως ἔχομεν, αὐτῆς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐνεκεν τῆς αὐτῶν ὑπεροπῶντες ἀγάπης· οὐδεμιὰς δὲ τι; ἐξ αὐτῶν ἀπόνωτο ὠφελείας τῇ ὥρᾳ τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἢ μόνον μέχρι τοῦ μνήματος συνοδεύουσιν αὐτῷ παρεπόμενοι, εἴτ',

D εὐθὺς ἐπαναστραφέντες, τῶν ἰδίων ἔχονται μεριμνῶν καὶ περιστάσεων, οὐκ ἔλαττον λήθη τὴν μνήμην, ἢ τὸ σῶμα τοῦ ποτε προσφιλοῦς καλύψαντες τάφῳ. Ὁ δ' αὖ τρίτος φίλος ὁ παρεωραμένος καὶ φορτικὸς, ὁ μὴ προσκίτος, ἀλλὰ φευκτὸς καὶ οἷον ἀποτρόπαιος, ὁ τῶν ἀρίστων ἔργων χορὸς καθέστηκεν, οἷον πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἀρετῶν ὄμιλος, ὁ δυνάμενος προπορεύεσθαι

(65) A, ἀνοήτων. Pag. 22, 4, fuit prius ἀνόητος in A; sed, inserto altero ny, est nunc ἀνόητος. Illa adjectiva confusa fuisse ostendi t. I, p. 451. Vide Loberk. ad hæc Aj. 757: Τὰ γὰρ περισσὰ κἀνόητα σώματα Πίπτειν βαρεταίς πρὸς θεῶν δυσπραξίαις Ἐφασγ' ὁ μάντις, ὅστις ἀνθρώπου φύσιν Βλαστῶν, ἔπειτα μὴ κατ' ἀνθρώπων φρονεῖ. Ibi sermo prætulit ἀνόητα, propter ultima, μη κατ' ἀνθρώπων φρονεῖ. Atque statim Ajax ἀνοὺς κἀφρόνως ἀμειψάμενος εὐρίσκειται. Nec satis commoide ἀνόητος Ajax diceretur, qui de Græcis tam egregie fuerat meritis. Conf. et v. 1239, ubi οἱ εὐρύνωται φῶτες et οἱ φρονούντες ὀρροννται.

(66) Glossa in A: Ὁργισθείς, μνησικαχῆσας.

ἡμῶν ἐξερχομένων τοῦ σώματος, ὑπερ ἡμῶν τε δυσ-
ωπήσας τὸν Κύριον, καὶ τῶν ἐχθρῶν ἡμᾶς; λυτρού-
μενος καὶ δεινῶν φορολόγων, τῶν λογοθέτων ἡμῖν
πικρὸν ἐν τῷ ἀέρι κινούντων, καὶ χειρώσασθαι πι-
κρῶς ζητούντων. Οὐτός ἐστιν ὁ ἐγγύθωμος φίλος; καὶ
ἀγαθός, ὁ **118** καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν εὐπραγίαν ἐπι-
μνήτης φέρων καὶ σὺν τόκῳ ἡμῖν πᾶσαν ἀποδίδους.

ΚΕΦ. ΙΔ'. Αὐθις οὖν ὁ Ἰωάσαφ· Εὐ σοι γένοιτο
παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ὃ σοφώτατε τῶν ἀνθρώπων!
εὐφρανας γὰρ μου τὴν ψυχὴν τοῖς καταλλήλοις σου
καὶ ἀρίστοις ῥήμασι. Τοιγαροῦν ἀνατύπωσόν μοι καὶ
ἐτι εἰκόνα τῆς ματαιότητος τοῦ κόσμου, καὶ πῶς ἄν
τις ἐν εἰρήνῃ καὶ ἀσφαλεῖ τούτου διέλθοι.

Ἄναλαδῶν δὲ τὸν λόγον ὁ Βαρλαάμ ἔφη· Ἄκουσον
καὶ τούτου δὴ τοῦ προβλήματος ὁμοίωσιν. Πόλις τινὰ
μεμάρηκα μεγάλην, ἧς οἱ πολῖται τοιαύτην ἐσχήκε-
σαν ἑκπαλαί συνήθειαν, τὸ ἐπιλαμβάνεσθαι ξένου
τινὸς καὶ ἀγνώστου ἀνδρὸς, μηδὲν τῶν νόμων τῆς
πόλεως καὶ παραδόσεων ὅπως ἐπισταμένου, καὶ τοῦ-
τον βασιλεῖα καθιστῆν ἐαυτοῖς, πάσης ἀπολαύοντα
ἐξουσίας καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ἀκωλύτως ἐχό-
μενον, ἀκρι συμπληρώσεως ἐνιαυσιαίου χρόνου. Ἐπ',
ἐξαίφνης ἐν πάσῃ αὐτοῦ τυγχάνοντος ἀμεριμνία,
τρυφῶντός τε καὶ σπαταλῶντος ἀδεῶς, καὶ συνδιαω-
νίζεῖν αὐτῷ τὴν βασιλείαν εἰσαεὶ δοκοῦντος, ἐπεγει-
ρόμενοι κατ' αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀφελόμενοι
στολήν, γυμνόν τε ἀνὰ πᾶσαν θριαμβεύσαντες τὴν
πόλιν, ἐξόριστον ἔπεμπον εἰς μακρὰν ἀποκισμένην
καὶ μεγάλην τινὰ νῆσον, ἐν ἧ, μήτε διατροφῆς; εὐ-
πορῶν μήτε ἐνδυμάτων, ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι
δεινῶς κατετρύχετο, τῆς παρ' ἐλπίδα δοθείσης αὐτῷ
τροφῆς καὶ θυμηδίας εἰς λύπην αὐθις καὶ παρ' ἐλ-
πίδι πᾶσαν καὶ προσδοκίαν μεταμφειθείσης.

Κατὰ τὸ παρακολουθήσαν τοῖνον ἔθος τῶν πολιτῶν
ἐκεῖνων, προεχειρίσθη τις ἀνὴρ εἰς τὴν βασιλείαν
119 συνέσει πολλῇ τὸν λογισμὸν κατάκομον (67)
ἔχων, ὃς αὐτίκα μὴ συναρπασθεὶς τῇ ἐξαίφνης αὐτῷ
προσπεσοῦσῃ εὐθηνίᾳ, μηδὲ τῶν προεδρασιευκότων
καὶ ἀθλίως ἐκβληθέντων τὴν ἀμεριμνίαν ζηλώσας,
ἐμμέριμον εἶχε καὶ ἐναγωνίον τὴν ψυχὴν πῶς ἄν
τὰ κατ' αὐτὸν εὖ διάθοιτο. Τῇ συχνῇ δὲ μελέτῃ ἀκρι-
ωσάμενος, ἔγνω διὰ τινος σοφώτατου συμβούλου
τὴν συνήθειαν τῶν πολιτῶν, καὶ τὸν τρόπον τῆς δι-
ηγεσκούς; ἐξορίας; ὅπως τε χρῆ ἐαυτὸν ἀσφαλισασθαι
ἀπλανῶς ἐδιδάχθη. Ταῦτ' οὖν ὡς ἔγνω, καὶ ὅτι δεῖ
αὐτὸν ὅσον οὐκ ἔδεινεν καταλαμβάνειν τὴν νῆσον,
τὴν δ' ἐπίκτητον ταύτην καὶ ἀλλοτρίαν βασιλείαν
ἀλλοτρίοις αὐθις καταλιμπάνειν, ἀνοίξας τοὺς θη-

(67) Constantinus Man. Chron. pag. 109: χάρισι κατάκομος. Jam Noster. p. 29, 18, πάση συνέσει κα-
τάκομον λογισμὸν dixit. Isaac. Porphyrogen. De praeterm., narrato Achilles ac Priami de Polyxenae nu-
ptiis colloquio, quod Paridis peritidia rupit, εντεῦθεν, ait p. 284, δι' ἀληθείας τῆς φονικῆς ταύτης αὐτῶν
συμβάσεως, ὁ Πρίαμος καὶ διὰ ταῦτα ὁ γέρον ὁ ἄθλιος ἐντὸς εἰσῆλθε πάλιν τοῦ ἀστεως τῇ λύτῃ κατάκο-
μος. Pro δ' ἀληθείας est διαληθείας in cod. 817; unde διαλυθείας, quod est sententiae apertissimum,
faciam, idque facile. Nam η et υ permutat iotacisimus, quod jam fuit a me saepissime monitum, et ter-
minatio eius alio loco ejusdem codicis abiit in σα, ubi, pro bene edito πυρωθείας p. 302, librarius
scripsit male πυρωθείας.

A cisci, ac nostra causa Deum precibus inflectere,
atque ab hostibus nostris et horrendis exactoribus,
qui de referendis rationibus acerbam nobis in aere
litem movent, ac crudeliter nos arripere contendunt,
liberare potest. Illic inivirum est candidus ille ac
probus et gratus amicus, qui quamlibet etiam exi-
guum bonum nostrum opus memoria tenet, ac cum
fenore nobis illud rependit.

CAP. XIV. — Rursum igitur Josaphat dixit: Uti-
nam tibi a Domino Deo tuo omnia fausta et jucunda
sint, hominum sapientissime. Siquidem optimis tuis
sermonibus animum meum exhilarasti. Quo-
circa vanitatis hujus mundi rursum imaginem mihi
exprime, et qua ratione hanc vitam in pace ac secu-
ritate peragrarere queam.

B Excipiens igitur sermonem Barlaam, ait: Hujusce
quoque quaestionis similitudinem audi. Urbem quam-
dam magnam existisse accepi, in qua cives hoc in
more atque instituto positum habebant, ut peregrin-
um quemdam et ignotum virum, ac legum et con-
suetudinum civitatis omnino rudem et ignarum acci-
perent, eumque sibi ipsis regem constituerent, penes
quem per unius anni curricula rerum omnium po-
testas esset, quique libere et sine ullo impedimento
quidquid vellet, faceret. Post autem, dum ille omni
prorsus cura vacuus degeret, atque in luxu et deli-
ciis sine ullo metu versaretur, perpetuumque sibi
regnum fore existimaret, repente adversus eum in-
surgentes, regiamque ipsi vestem detrahentes, ac nu-
dui per totam urbem tanquam in triumphum agen-
C tes, in magnam quamdam ac longe remotam
insulam eum relegabant, in qua nec victu nec indu-
mentis suppetentibus; fame ac nuditate miserissime
premebatur, voluptate scilicet atque animi hilaritate,
quae praeter spem ipsi concessa fuerat, in mœrorem
rursus praeter spem omnem et expectationem com-
mutata.

Contigit ergo ut pro antiquo civium illorum more
atque instituto, vir quidam magno ingenii acuminis
praeditus ad regnum ascenderet. Qui statim subita
ea felicitate, quae ipsi obtigerat, haud quamquam praec-
eps abreptus, nec eorum qui ante se regiam digni-
tatem obtinuerant, misereque ejecti fuerant, incuriam
imitatus, animo anxio ac sollicito id agitabat, quo-
D nam pacto rebus suis optime consuleret. Dum ergo
crebra meditatione haec secum versaret, per sapien-
tissimum quemdam consiliarium, de civium consue-
tudine ac perpetui exsillii loco certior factus est, quo-
nam pacto sine ullo errore ipse sibi cavere deberet
intellexit. Cum igitur hoc cognovisset, futurumque
prope diem ut ad illam insulam ablegaretur, atque
adventitium illud et alienum regnum aliis relinque-

ret, patrefactis thesauris suis, quorum tunc promptum ac liberum usum habebat, aurique atque argenti, ac pretiosorum lapidum ingenti mole famulis quibusdam, quos fidissimos habebat, tradita, ad eam insulam ad quam abducendus erat præmisit. Verteate autem anno cives, commota seditione, nudum eum, quemadmodum superiores reges, in exsilium miserunt. Ac cæteri quidem amenes, et brevis temporis reges, gravissima fame laborabant : ille contra qui opes suas præmiserat, in perpetua rerum copia vitam ducens, atque infinita voluptate fruens, perfidorum ac sceleratorum civium metu prorsus abjecto, sapientissimi consilii sui nomine beatum se prædicabat.

Hic porro per civitatem vanum hunc atque impostorem mundum intellige. Per cives autem, principatus et potestates dæmonum, ac mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, qui nos per voluptatis mollietiem inescant, atque in animum nobis inducunt ut de rebus caducis et interituris, velut de immortalibus cogitemus, tanquam scilicet earum fructus nobis perpetuus ac sempiternus futurus sit. Cum igitur ad hunc modum decepti atque in fraudem impulsus sumus, nec de certis illis ac sempiternis ullum unquam consilium inimus, nec nobis in futurum ævum quidquam recondidimus, repentinus nobis mortis interitus ingruit (*Prov. 1*). At tum demum nudos nos, atque omnibus hujus vitæ rebus spoliatos improbi illi ac sævi tenelrarum cives accipientes, ut qui tempus illis omne impenderit, in terram tenebrosam et obscuram abducunt, in terram sempiternæ caliginis, ubi lux non est, nec mortalium vitam intueri licet (*Job. 1*). Per probum verò consiliarium, qui prudenti ac perquam sapienti illi regi omnia verè aperuit, ac sublata consilia tradidit, me vilem et humilem homunculum intellige, qui huc Idcirco venio, ut tibi viam bonam et ab omni errore liberam commoustram, teque ad sempiterna et nunquam finienda bona traducam, illucque omnia tua recondere suadeam, contraque te ab impostore hoc mundo abducam. Quem quidem ipse quoque aliquando misere amabam, ejusque voluptates et oblectamenta complectebam. Cæterum cum rectis mentis oculis animadvertissem, quemadmodum in his rebus universa mortalium vitæ conteritur, aliis nimirum accedentibus, aliis decedentibus, nec ullo omnino firma et stabili sede constituto, hoc est, nec divitibus et copiosis in opibus, nec potentibus in potentia, nec sapientibus in sapientia, nec his quibus prospere res succedunt, in prosperitate, nec luxui deditis in luxu et cupediis, nec his qui secure sibi vivere videntur, in iuani sua et imbecillissima securitate, nec in ulla alia re ex iis quæ laudibus efferuntur. Verum hæc res torrentium aquarum in profundum mare labentium transitui simili est; eodem enim modo fluxa sunt et

A σαυρούς αὐτοῦ ὧν περ τῶς ἀνιμένην εἶχε καὶ ἀκάλυτον τὴν χρῆσιν, καὶ λαβῶν χρημάτων πλῆθος, χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου καὶ λίθων τιμίων ἀδρότατον ἔγκον, πιστοτάτοις παραδοῦς οἰκέταις, εἰς ἐκεῖνην προέπεμψεν, εἰς τὴν ἐμελλεν ἀπάγεσθαι, νῆσον. Συντελεσθέντος δὲ τοῦ ἐμπροθέσμου ἐνικυτοῦ, στασιάζοντες οἱ πολῖται γυμνὸν αὐτὸν, ὡς καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ, τῇ ἔξορίᾳ παρέπεμψαν. Οἱ μὲν οὖν λοιποὶ ἀνόητοι καὶ πρόσκαιροι βασιλεῖς δεινῶς ἐλλίματτον· ὁ δὲ, τὸν πλοῦτον **120** προαποθέμενος ἐκείνον, εὐθηνίᾳ διηνεκεὶ συζῶν καὶ τρυφῆν ἀδάπανον ἔχων, φόβον τε παντάπασιν ἀποσιδιάμενος τῶν ἀτάκτων καὶ πονηρῶν πολιτῶν, τῆς σοφωτάτης ἑαυτὸν ἐμακάριζεν εὐβουλίας.

B Πόλιν οὖν νῦν μοι τὸν μάταιον τοῦτον καὶ ἀπατεῶνα κόσμον, πολίτας δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας τῶν δαιμόνων, τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (68), τοὺς δελεάζοντας ἡμᾶς τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς, καὶ ὡς περὶ ἀφθάρτων ὑποτιθεμένων διανοεῖσθαι τῶν φθαρτῶν καὶ ἐπικήρων, ὡς ἅτε συνδιαιωνίζουσης ἡμῖν καὶ ἀθάνατα τῆς τούτων συναπαρξούσης ἀπολαύσεως. Οὕτως οὖν ἀπατηθέντων ἡμῶν καὶ μηδεμίαν περὶ τῶν μονίμων ἐκείνων καὶ αἰωνίων βουλευσαμένων, μήτε τι ταμειυσαμένων ἑαυτοῖς εἰς τὸν ἐκεῖθεν βίον, αἰφνίδιος ἡμῖν ἐφίσταται θάνατος ὁ τοῦ θανάτου. Τότε δὴ τότε γυμνοῦς ἡμᾶς τῶν ἐντεῦθεν οἱ πονηροὶ καὶ πικροὶ δεξάμενοι πολῖται τοῦ σκότους, ὡς ἐκεῖνοις τὸν ἅπαντα προσαναλώσαντας χρόνον, ἀπάγουσιν εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὐ οὐκ ἐστὶ φέγγος, οὐδὲ ὄρεν ζωῆν βροτῶν (69). Σύμβουλον δὲ ἀγαθὸν, τὸν τάληθῃ πάντα γνωρίσαντα καὶ τὰ σωτήρια διδάξαντα ἐπιτηδεύματα τῷ συνετῷ καὶ σοφωτάτῳ βασιλεῖ, τὴν ἐμὴν ὑπολαμβάνει εὐτελῆ χαμαλότητα, ὅς τὴν ἀγαθὴν ὁδὸν καὶ ἀπλανῆ ὑποδείξει σοὶ ἡκω, τοῖς αἰωνίοις μὲν καὶ ἀτελευτήτοις ἐνάγων κἀκεῖσε πάντα συμβουλευμένον ἀποθέσθαι, ἀπάγων δὲ τοῦ πλάνου κόσμου **121** τούτου, διπερ κἀγὼ δυστυχῶς ἐφίλου, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀντειχόμεν τερπνῶν τε καὶ ἀπολαυστικῶν. Κατανοήσας δὲ τοῖς ἀπλανέσι τοῦ νοδὸς ὀφθαλμοῖς πῶς ἐν τοῦτοις πᾶς ὁ τῶν ἀνθρώπων κατατρέβεται βίος, τῶν μὲν παρξινομένων, τῶν δὲ ἀπαιρόντων, καὶ μηδενὸς ἔχοντος τὸ στασίμον τε καὶ βέβαιον, μήτε τῶν πλουτούντων ἐν τῷ πλούτῳ, μήτε τῶν δυνατῶν ἐν τῇ ἰσχυρί, μήτε τῶν σοφῶν ἐν τῇ σοφίᾳ, μηδ' αὖ τῶν εὐημερούντων ἐν τῇ εὐημερίᾳ, μήτε τῶν τρυφόντων ἐν τῇ σπατάλῃ, μήτε τῶν ἀφαιλῶς δοκούντων βιοῦν ἐν τῇ ματαίᾳ αὐτῶν καὶ ἀδρανεστάτῃ ἀφαιλίᾳ, μήτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπαινουμένων, ἀλλ' εἴκοι τὸ πρᾶγμα χειμάρρῳιν παρόδῳ ἀμετρήτῳ θαλάσσης ἐμπιπτόντων βυθῷ (βρυστὰ γὰρ (70) οὕτως εἰσι τὰ παρόντα πάντα καὶ πρόσκαιρα), συνῆκα ὡς τὰ τοιαῦτα μάταια σύμπαντα καὶ θνησίς αὐτῶν οὐδεμία, ἀλλ', ὡς περ τὰ πρότερον πάντα λήθῃ κέκρυπται, εἴτε δόξαν εἴποις, εἴτε βα-

(68) Epist. ad Ephes. vi, 12 : Οὐκ ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου.

(69) Job x, 22.

(70) Gregorius Naz. oral. 16, pag. 251 : Τὰ μὲν γὰρ ἐστὶ βρυστὰ καὶ πρόσκαιρα.

σφαιραν, εἴτε ἀξιωματῶν λαμπρότητας, εἴτε δυνα-
 στείλας ὄγκου, εἴτε τυράννων θρασύτητα, εἴτε τι τῶν
 τοιούτων, οὕτως καὶ τὰ ἐνεστώτα εἰς τοὺς ἐξῆς καὶ
 μετέπειτα χρόνους ἀμαυρωθήσεται. Ὅνπερ καὶ γὰρ
 εἰς ὑπάρχων τῆ συνήθει πάντως ἀλλοιωσεῖ ὑποπε-
 σοῦμαι, καὶ καθὼς οἱ πρὸ ἐμοῦ δι' αἰῶνος τέρπεσθαι
 τοῖς παροῦσιν οὐ συναχωρήθησαν, οὕτως ἔσται καὶ
 ἐπ' ἐμοί. Κατείδον γὰρ οἶα τοὺς ἀνθρώπους ὁ τύραν-
 νος οὗτος καὶ παραχόδης κατεργάζεται κόσμος,
 μετατιθεῖς αὐτοῦς ἐντεῦθεν κάκειθεν, 122 οὐδ' μὲν
 ἐκ πλοῦτου πρὸς πέναν, οὐδ' δὲ ἐκ πενίας εἰς δόξαν,
 τούτους μὲν ὑπεξάγων τοῦ βίου, ἄλλους δὲ αὐθις ἀντι-
 εισάγων, τινὰς μὲν σοφοὺς καὶ συνετοὺς ἀπεδοκι-
 μάζων, ἀτίμους τε καὶ εὐτελεῖς τοὺς τιμίους καὶ
 περιφανεῖς ἐργαζόμενος, ἄλλους δὲ ἀσόφους τε καὶ
 ἀσυνέτους ἐπὶ θρόνου καθίζων δόξης (71), τιμίους B
 τε τοὺς ἀτίμους καὶ ἀφανεῖς πᾶσι δεικνύων.
 in vitam inducens; sapientes quosdam et ingeniosos
 in gloria throno collocans, eosque qui abjecti et obscuri erant, ita evehens, ut ipsis ab omnibus honor
 tribuatur.

Καὶ ἔστιν ἰδεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μηδὲως
 κατὰ πρόσωπον τῆς αὐτοῦ ἀπηνόους τυραννίδος ἔχον
 στάσιν· ἀλλ', ὡς ὅταν περιστέρα, φεύγουσα ἀετὸν
 εἴτε ἰέρακα, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβῃ, νῦν μὲν
 τοῦτω τῷ δένδρῳ, αὐθις ἐκεῖνω τῷ θάμνῳ, εἴτ' εὐθύς
 τρώγλαις τῶν πετρῶν καὶ παντοιαῖς ἀκάνθαις ἐαυ-
 τὴν προσαράσσοισα, καὶ οὐδαμῶς εὐρίσκουσα προσ-
 φύγιον ἀσφαλὲς, ἐν σάλῳ καὶ ταλαντώσει ταλαίπω-
 ρεῖται διηνεκεῖ, οὕτως εἰσὶν οἱ τοῖς παροῦσιν C
 ἐποτημένοι, ὑφ' ὀρμῆς μὲν ἀλογίστου ἀθλίως πονοῦν-
 τες, μηδὲως δὲ τι ἔχοντες βέβαιον ἢ ἀσφαλὲς, μᾶτ'
 ἐπιστάμενοι εἰς ὅποιον καταπτώσει τέλος, καὶ ποῦ
 τούτους ὁ μάταιος ἀγεί βίος, ἢ καθυπέταξαν ἐαυτοῦς
 λίαν δυστυχῶς καὶ ἀθλίως, πονηρὰ μὲν ἐλόμενοι
 ἀντὶ ἀγαθῶν, μετελθόντες δὲ κακίαν ἀντὶ χρηστότη-
 τος, ἢ τίς ὁ τὰς ψυχὰς τῶν πολλῶν καὶ μοχθηρῶν
 αὐτῶν καμάτων διαδεξάμενος ἐπικαρτίας, εἴτε οἰ-
 κείος, εἴτε ἀλλότριος· καὶ πολλάκις οὐδὲ φίλος· ὄλωσ
 ἢ γνωστός, ἀλλ' ἐχθρὸς καὶ πολέμιος.

Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτοις ἐπόμενα διακρίνας
 ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κριτηρίῳ, ἐμίσησα τὸν σύμπαντά
 μου βίον τὸν ἐν τοῖς ματαίοις ἀναλωθέντα, ὃν δι-
 ἤγαγον τοῖς περὶ γῆν πόνοις προστετηκώς. Ἀποβαλλο-
 μένω 123 δὲ μοι τῆς ψυχῆς τὴν τούτων προσπάθειαν
 καὶ ἀπορρίψαντι κατέφανη τὰ τῷ ὄντι ἀγαθὰ, τὸ φο-
 βεῖσθαι τὸν Θεὸν καὶ ποιεῖν αὐτοῦ τὸ θέλημα. Τοῦτο
 γὰρ ἔγνω πάντων τῶν ἀγαθῶν κεφάλαιον ὑπάρχειν
 τοῦτο καὶ ἀρχὴ σοφίας λέγεται (72) καὶ σοφία τετε-
 λεωμένη· ἡ γὰρ ἔστιν ἄλυπος καὶ ἀνεπηρέαστος
 τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπηρειδομένοις ἐπ'
 αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς. Ἐπιστήσας οὖν μου
 τὸν λογισμὸν τῆ ἀπλανεσάτη δὲ τῶν ἐντολῶν τοῦ
 Κυρίου (73), καὶ γνοὺς ἀκριβῶς μηδὲν ἐν αὐτῇ σκο-

fragilia omnia praesentia. Hinc scilicet haec omnia
 vana esse, neque quidquam utilitatis habere intel-
 lexi. Quin potius quemadmodum priora omnia obli-
 vione obruta sunt (sive gloriam dixeris, sive regnum,
 sive dignitatum splendorem, sive potentiae amplitu-
 dinem, sive tyrannorum audaciam, sive quid aliud
 ejusdem generis), eodem modo praesentia quoque
 tandem vetustas obscurabit. Quorum in numero cum
 ipse quoque sim, consuetae immutationi prorsus sub-
 jicior. Ut enim iis qui ante me exstiterunt, praesen-
 tium rerum voluptatibus perpetuo frui minime con-
 cessum est, sic ne mihi quidem concedatur. Ani-
 madverti enim, quemadmodum tyrannus hic ac tur-
 bulentus mundus homines tractet, eos nimirum huc
 atque illuc invertens, hos scilicet ex opibus ad ege-
 statem, illos rursus ex gravissima paupertate ad
 gloriam, hos e vita ducens, illos rursus eorum loco
 viros improbens ac rejiciens, eosque qui in ho-
 nore ac splendore erant, contemptos et despicibiles reddens; alios contra insipientes ac stolidos in
 gloriae throno collocans, eosque qui abjecti et obscuri erant, ita evehens, ut ipsis ab omnibus honor
 tribuatur.

Ac cernere est, hominum genus ita comparatum
 esse, ut ante crudelem ipsius tyrannidem nihil omni-
 no firmum ac stabile habeat. Quemadmodum enim
 columba aquilam aut accipitrem fugiens, locum sub-
 inde commutat, ac nunc quidem in hac arbore, nunc
 autem in illo frutice, ac deinde in rupium cavernis,
 ac variis spinis pedem affigens, nec tutum usquam
 perflugium inveniens, in perpetua jactatione atque
 zermuna versatur: eodem modo se habent, qui res
 praesentes ad stuporem usque mirantur, quippe qui
 inconsiderato quodam impetu misere laborent, nec
 quidquam omnino firmum aut stabile habeant, nec
 ad quem finem perventuri sint, intelligant, nec
 quo tandem vana vita, cui, perquam infeliciter ac
 misere mala bonis praefereutes, ac probitatis loco
 vitium consecretantes, sese subjecerunt, eos ducat; nec
 quisnam frigidus multorum ac miserorum laborum
 suorum fructus excepturus sit, hoc est, propinquus-
 ne an alienus, ac persaepe ne amicus quidem aut
 notus, verum inimicus et hostis.

Haec, inquam, omnia, et quae his consentanea sunt,
 um ipse in animae meae foro disceptassem, totius
 vitae meae, quam in rebus vanis consumpsi, ac terre-
 nis laboribus addictus transegi, odium me cepit.
 Cumque eorum amorem ex animo excussissem et
 ejecissem, ea sese oculis meis obtulerunt, quae
 vere bona sunt, hoc est, Dei metu praeditum esse,
 atque ipsius voluntati obsequi. Nam hoc honorum
 omnium caput esse comperit habui. Hoc enim sa-
 pientiae initium esse dicitur, atque adeo perfecta sa-
 pientia. Etenim mœroris experis vita est, atque ab
 omni offensione libera iis qui eam amplectuntur, et
 qui ei tanquam Domino ianitantur, tuta et ab omni
 periculo immunis. Cum itaque animum meum ad

(71) Matth. xxv, 31: Καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ.
 (72) Psal. cx, 10: Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Confer. t. II, p. 15, n. 2.
 (73) Psal. cxxviii, 32: Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον.

nibusque et venditionibus prorsus valere jussis, inter homines omnino se esse obliviscébantur.

Invidiæ autem et animi elationi, quæ potissimum honorum operum comites esse solent, locus inter eos nullus erat. Neque enim is qui in vitæ monasticæ exercitationibus inferiorem locum tenebat, adversus eum cujus illustrior virtus erat, livoris cogitationem in animum admittebat: nec rursus eum qui virtutibus pollebat arrogantia et fastus adversus imbecilliores efferebat, atque in hanc fraudem impellebat ut proximum nihili penderet, aut de religiosa exercitatione gloriaretur, ob eaque quæ cum laude præstitisset, magnifice atque arroganter de se sentiret. Nam qui virtute alterum antecellebat, id totum non suis laboribus, sed Dei virtuti ascribens, humili mente hoc sibi persuadebat, se nihil omnino efficere, verum multo plura sibi præstanda esse, juxta illud quod ait Dominus: Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutilis sumus, quæ debuimus facere fecimus (*Luc. xvii*). De quidam etiam hoc sibi persuadebant, se ne ea quidem ullo modo fecisse, quæ ipsis a Deo præcepta essent, verum multo plura esse quæ sibi deessent, quam quæ jam præstitissent. Rursus is qui in religiosa exercitatione, ob corporis fortasse imbecillitatem inferior erat, seipsum nihili pendebat, ac miserum dicebat, animi scilicet ignaviæ, ac non naturæ imbecillitati defectum suum assignans. Ita alii aliis, atque omnes omnibus modestiores se præbant. Inanis purro gloriæ affectus, aut hominibus placendi studium, quoniam tandem pacto in illis inesset, quippe qui hac de causa orbem fuga reliquerant, atque in desertis morabantur, ut virtutes suas non hominibus, sed Deo, a quo virtutum quoque præmia sperabant, demonstrarent. Illud quippe probe norant, religiosa exercitia, quæ inanis gloriæ causa obeuntur, mercede carere, ut quæ non Dei, sed humanæ laudis causa mento afficiuntur, dum nimirum corpus concieunt, nec tamen mercedem ullam ferunt. Qui autem celestis gloriæ desiderio flagrant, atque ad eam omni celeritate contendunt, terrenam omnem et humanam aspiciunt.

Ex hujusmodi porro hominibus alii sic degunt, ut in recessu ac solitudine pietatis certamen obeant, et ab hominum contubernio per omne vitæ tempus sese removeant, atque ad Deum appropinquant. Alii procul inter se constructis ædiculis, Dominicis diebus ad unam et eandem ecclesiam pergunt, ac divina mysteria, hoc est incruentum puri corporis ac pretiosi sanguinis Christi sacrificium percipiunt: quæ quidem Dominus piis in peccatorum remissionem, ac tum animi tum corporis illuminationem et sanctificationem donavit. At, ut divinorum oraculorum exercitatione, mirabilibusque consiliis et cohortationibus mutuo sese pascentes, et occulta hostium bella patefacientes (ne quis videlicet luclandi adhuc ignarus ab iis superetur), domum rursus singuli redeunt, virtutis mel in pectorum suorum favis studiosè reconclentes,

πράξεις τε καὶ ἀγορσῆς ἐπιλαθόμενοι εἶναι ὄλωσιν ἐν ἀνθρώποις.

Φθόνος δὲ καὶ ἑπαρσις, οἱ μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις ἀκολουθεῖν εἰωθότες, οὐκ ἔσχον χώραν ἐν αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐλάττων ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἰδρώσι κατὰ τοῦ μᾶλλον διαλάμποντος βασκανίας λογισμῶν ὄλωσιν ἐν αὐτῷ ὑπεδέχετο· οὐδ' αὖ πάλιν τὸν μεγάλην κατοροῦντα κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων πρὸς οἴησιν ἐπήρην ἢ ἀλαζονείᾳ ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον, ἢ ἐγκαυχᾶσθαι ἐπὶ ἀσκήσει, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἀπατήσασα. Ὅ γὰρ τὸ πλέον ἔχων εἰς ἀρετὴν, οὐ πόνους ἰδίοις· ἀλλὰ Θεοῦ δυνάμει, τὸ πᾶν ἐπιγράφων, ταπεινόφρον γνώμῃ ἔπειθεν αὐτὸν μηδὲν ὄλωσιν ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειόνων ὀφειλέτην εἶναι, καθά φησιν ὁ Κύριος·

Ὅταν (37) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἄχρηστοι δούλοι ἔσμεν, ὅτι ὁ ὠφελόμενος ποιῆσαι πεποιθήκαμεν. Οἱ δὲ πάλιν οὐδὲ ποιῆσαι ποτε τὰ διαταχθέντα ἔπειθον αὐτούς, ἀλλὰ πλείονα εἶναι τῶν ἤδη κατορθωμένων τὰ ἐλλείποντα. Καὶ ὁ ἐλαττοῦμενος πάλιν ἐν τῇ ἀσκήσει, διὰ σωματικὴν **105** ἰσως ἀσθeneian, ἐξευτέλιξε ταλανίζων αὐτὸν, βραθυμίας γνώμης, οὐχὶ φύσεως ἀσθενείᾳ, τὴ ὑπέτρημα λογιζόμενος. Οὕτως οὖν ἄλλος ἄλλου καὶ πάντες ἀπάντων ἦσαν μετριώτεροι. Κενοδοξίας δὲ πάθος ἢ ἀνθρωπαρεσκείας ποῦ ἐν ἐκείνοις; οἵτινες, τὴν οἰκουμένην φυγόντες, διὰ τοῦτο οἰκοῦσι τὴν ἔρημον, οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ Θεῷ τὰ κατορθώματα δεικνύοντι βουλόμενοι, παρ' οὗ καὶ τῶν κατορθωμάτων τὰς ἔμοιβὰς ἐπιτίθουσι· καλῶς ἐπιστάμενοι ὅτι αἱ διὰ κενοδοξίαν ἐπιτελούμεναι ἀσκήσεις ἄμισθοι· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων (38), καὶ οὐ διὰ τὸν Θεὸν γίνονται· ὅθεν καὶ διπλῶς οἱ τοιοῦτοι ἀδικοῦνται, τὸ σῶμα κατατήκοιτες καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνοντες. Οἱ δὲ τῆς ἀνω δόξης ὀρεγόμενοι καὶ πρὸς ταύτην ἐπαιγόμενοι, πάσης τῆς ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης κατεφρόνησαν. **106** Ἔχουσι δὲ τὰς οἰκίσεις οἱ μὲν ἐν παντελεῖ ἀναχωρήσει καὶ μονίᾳ τὸν ἀγῶνα διανύοντες, μακρύναντες αὐτούς τῆς τῶν ἀνθρώπων συναυλίας παρ' ὅλον αὐτῶν τὸν τῆς ζωῆς χρόνον καὶ Θεῷ πλησιάζαντες: οἱ δὲ, πόρρωθεν ἀλλήλων τὰς οἰκίσεις πηξάμενοι, ταῖς Κυριακαῖς εἰς ἐκκλησίαν μίαν φοιτῶσι, καὶ τῶν θείων μυστηρίων κοινωνοῦσι, τῆς ἀναιμάκτου φημι θυσίας, τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἃ τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, φωτισμὸν τε καὶ ἁγιασμὸν ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Κύριος ἐδώρησάτο· καὶ, ἐστινύοντες ἀλλήλους γυμνασίᾳ τῶν θείων λόγων καὶ ταῖς ἠθικαῖς· παραίνεσσι, τοὺς τε κρυπτῶς τῶν ἀντιπάλων δημοσιεύοντες πολέμους, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῦτοις τινὰ τῆς πάλης ἀγνοοῦντα

(37) *Luc. xvii, 10.*

(38) Lemma metricum in A: Ἀνθρωπαρέσκων ἐνθάδε στήπει βίον.

βιῶν φιλοτιμίας ἐναποτιθέμεντες, καὶ γεωργῶντες ἅσπερ καρπὸν γλυκύτατον καὶ τῆς ἰπουρανοῦ τραπέζης ἐπάξιον.

Ἄλλοι δὲ κοινωβιακὴν μετέρχονται βίον ὀλιγίαν, πληθὴν πολυάνθρωπα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀθροισθέντες, ὅφ' ἐν ταξίᾳ καὶ προσεσῶσι, τῶ πάντων διαφορωτάτω, ἑαυτοὺς ἔταξαν, πᾶν θέλημα ἑαυτῶν μαχαίρᾳ τῆς ὑπακοῆς ἀποσφάζαντες· καὶ δούλους ὠνητούς ἑαυτοῦς ἐκουσίως λογισάμενοι, οὐκ ἔτι ἑαυτοὺς ζῶσιν, ἀλλ' ὅφ' (39) διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον ἑαυτοὺς καθυπέταξαν· οἰκειότερον δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ζῶσιν οὐκ ἔτι ἑαυτοὺς, ζῆ δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ὅφ' ἠκολούθησαν πάντα ἀπαρνησάμενοι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀναχωρησις, κόσμου ἐκούσιον μίσος, καὶ ἀρνησις φύσεως πόθῳ τῶν ὑπὲρ φύσιν. Οὗτοι τῶν ὡς ἄγγελοι ἐπὶ τῆς γῆς πολιτεύονται, ψαλμοὺς καὶ ὕμνους ὁμοθυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες, καὶ ὁμολογῶνται τοῖς ἄλλοις τῆς ὑπακοῆς χρηματίζοντες· ὅφ' οἷς καὶ τὸ δεσποτικὸν πληροῦται λόγιον. Φησὶ γάρ· Ὁπου (40) εἶσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἶμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐκ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τὴν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ συναγωγὴν περικλείσας, ἀλλὰ διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν ἀδιόριστον τὸν ἀριθμὸν δηλώσας. Ἐτε γὰρ ἄλλοι, εἰτε πολλοὶ διὰ τὸ ἅγιον αὐτοῦ συναχθῶσιν ὄνομα, αὐτῷ διαπύρῳ λατρεύοντες πόθῳ, ἐκεῖ παρῆναι τοῦτον πιστεύομεν ἐν μέσῳ τῶν αὐτοῦ δούλων.

convenient, eique ardenti amore cultum adhibeant, diligamus.

Τούτοις τοῖς τύποις καὶ ταῖς τοιαύταις ἀγωγαῖς **107** οἱ γῆϊνοι καὶ χοῖκοι τὸν βίον ἐξήλωσαν τῶν οὐρανόων, ἐν νηστεαῖς καὶ εὐχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις, ἐν δάκρυσι θερμοῖς καὶ ἀμετρωρίστω πένθει, ἐν ξεντείᾳ καὶ μνήμῃ θανάτου, ἐν πραότητι καὶ ἀοργησίᾳ, ἐν σιωπῇ χειλέων, ἐν ἀκτημοσύνῃ καὶ πτωχείᾳ, ἐν ἀγνεῖᾳ καὶ σωφροσύνῃ, ἐν ταπεινότητι γλώσσῃ καὶ ἡσυχίᾳ, ἐν ἀγάπῃ τελείᾳ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, τὸν παρόντα ἐκτελέσαντες βίον καὶ ἄγγελοι τοῖς τρώσοις γενόμενοι. Ὅθεν Θεὸς θαύμασι καὶ σημείοις καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν αὐτοὺς κατεκόσμησε, καὶ τὸν φύλλον τῆς θαυμαστῆς αὐτῶν πολιτείας εἰς τὰ πέρατα διηχεῖσθαι τῆς οἰκουμένης (41) πεποίηκε. Καὶ εἶπερ σοι τὸν βίον ἐνδὸς αὐτῶν ἐπὶ στόματος φέρων κατὰ μέρος διηχῆσομαι, ὅς καὶ ἀρχηγὸς γεγενῆσθαι τῆς κατὰ μοναχοὺς πολιτείας λέγεται (Ἄντωνιος δὲ ὄνομα αὐτῷ), γνώσῃ πάντως ἐκ τοῦ ἐνδὸς δένδρου τῶν ὁμογενῶν καὶ ὁμοειδῶν καρπῶν τὴν γλυκύτητα, καὶ οἶαν ἐκείνος ἔθετο τῆς ἀσκήσεως ὑποβάθραν, οἶαν δὲ τὴν ὄροφον ἐπέτατο, καὶ ὁποῖων ἠξιώθη παρὰ τοῦ Σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι μετ' ἐκείνων τὸν ἴσον ἀγωνισάμενοι ἀγῶνα τῶν ὁμοίων ἔτυχον στεφάνων τε καὶ γερῶν.

Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, οἱ τὸν Θεὸν ἀγαπήσαντες, καὶ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καταφρονησαντες πάντων. Ἐδάκρυσαν γὰρ πενθῶντες ἡμέ-

(39) Glossa ad marginem in A : τῷ καθηγεμόνι.

(40) Matth. xviii, 20.

(41) Conf. p. 101, n. 31.

Alii autem cœnobiticam vitam consecrantur. Qui quidem maximo numero in unum coacti, unius præfecti atque antistitis (qui omnibus virtute præstat) imperio se ipsos subdunt : ac voluntatem suam obedientie mucrone prorsus truncantes, sequæ velut emptitia mancipia ultro reputantes, non jam sibi ipsis vivunt, sed ei cui ob Christi amorem sese submisserunt, vel ut aptius loquar, vivunt jam non sibi ipsis, vivit autem in his Christus (Gal. ii), quem rebus omnibus abjuratis secuti sunt. Nam in hoc demum recessus a mundo consistit, ut propter eam rem rerum quæ natura sublimiores sunt cupiditatem voluntarium sui ipsius odium quispiam concipiat, ac naturam abjuret. Hi igitur angelorum instar in vita versantur, psalmos videlicet et hymnos concordibus animis Domino canentes, et confessorum nomen propter obedientiæ certamina obtinentes. In quibus etiam Dominicum illud oraculum expletur : Ubicumque fuerint duo vel tres congregati in nomine meo, illic sum in medio illorum (Matth. xviii). Quibus verbis non hoc duntaxat numero eos qui in ipsius nomine congregantur circumscripsit, verum per duos aut tres indefinitum numerum significavit. Nam sive pauci sive multi ob sanctum ipsius nomen in unum illic eum in medio servorum suorum adesse minime

Per hæc exempla, et per huiusmodi coitiones et actiones, terreni cœlitum vitam imitati sunt, ut qui in jejuniis, et precibus ac vigiliis, in calentibus lacrymis et lectu ab omni animi distractione libero, in peregrinatione ac mortis memoria, in lenitate animique affectu ab iracundia remoto, in laborum silentio, in paupertate atque inopia, in castitate ac pudicitia, in humilitate et quiete, ac denique in perfecta erga Deum et proximum charitate presentis vitæ curriculum consecrerint, angelosque moribus expresserint. Ob eamque causam Deus miraculis ac signis variisque virtutibus eos exornavit, effecitque ut admirandæ eorum vitæ rationis sors, ipsi quoque orbis terrarum fines personent. Ac si unius ipsorum, hoc est Antonii, qui etiam monasticæ vitæ auspex ac princeps exstitisse dicitur, vitam tibi sigillatim exponerem, nimirum ex una arbore fructum eorum qui ejusdem generis ac speciei sint, dulcedinem prorsus intelligeres, quodnamque ille exercitationis religiosæ fundamentum jecit, et quodnam fastigium struxit, et quantas a Salvatore gratias consecutus est. Plerique etiam alii post eum eodem certamine perfuncti, ad easdem coronas et eadem præmia pervenerunt.

Beati certe illi ac ter beati, ut qui Dei amore flagrant, atque ob ipsius charitatem omnia pro nihilo duxerunt. Siquidem lacrymas profuderunt, diuque

nibusque et venditionibus prorsus valere iussis, inter homines omnino se esse obliviscebantur.

Invidiæ autem et animi elationi, quæ potissimum honorum operum comites esse solent, locus inter eos nullus erat. Neque enim is qui in vitæ monasticæ exercitationibus inferiore locum tenebat, adversus eum cujus illustrior virtus erat, livoris cogitationem in animum admittebat: nec rursus eum qui virtutibus pollebat arrogantia et fastus adversus imbecilliores efferebat, atque in hanc fraudem impellebat ut proximum nihili fenderet, aut de religiosa exercitatione gloriaretur, ob eaque quæ cum laude præstitisset, magnifice atque arroganter de se sentiret. Nam qui virtute alterum antecellebat, id totum non suis laboribus, sed Dei virtuti ascribens, humili mente hoc sibi persuadebat, se nihil omnino efficere, verum multo plura sibi præstanda esse, juxta illud quod ait Dominus: Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus, quæ debuimus facere fecimus (*Luc. xvii*). Ac quidam etiam hoc sibi persuadebant, se ne ea quidem ullo modo fecisse, quæ ipsi a Deo præcepta essent, verum multo plura esse quæ sibi doessent, quam quæ jam præstitissent. Rursum is qui in religiosa exercitatione, ob corporis fortasse imbecillitatem inferior erat, seipsum nihili pendebat, ac miserum dicebat, animi scilicet ignaviæ, ac non naturæ imbecillitati defectum suum assignans. Ita alii aliis, atque omnes omnibus modestiores se præbent. Inanis porro gloriæ affectus, aut hominibus placendi studium, quoniam tandem pacto in illis inesset, quippe qui hac de causa orbem fuga reliquerant, atque in desertis morabantur, ut virtutes suas non hominibus, sed Deo, a quo virtutum quoque præmia sperabant, demonstrarent. Illud quippe probe norant, religiosa exercitia, quæ inanis gloriæ causa obeuntur, mercede carere, ut quæ non Dei, sed humanæ laudis causa aspernantur.

Ex hujusmodi porro hominibus alii sic degunt, ut in secessu ac solitudine pietatis certamen obeant, et ab hominum contubernio per omne vitæ tempus sese removeant, atque ad Deum appropinquant. Alii procul inter se constructis ædiulis, Dominicis diebus ad unam et eandem ecclesiam pergunt, ac divina mysteria, hoc est incruentum puri corporis ac pretiosi sanguinis Christi sacrificium percipiunt: quæ quidem Dominus piis in peccatorum remissionem, ac tum animi tum corporis illuminationem et sanctificationem donavit. Atque divinum oraculorum exercitatione, mirabilibusque consiliis et cohortationibus multo sese pascentes, et occulta hostium bella patefacientes (ne quis videlicet luctandi adhuc ignarus ab iis superetur), domum rursus singuli redeunt, virtutis mel in pectorum suorum favis studiose reconcientes,

πράξεις τε καὶ ἀγορῶσιν ἐπιλαθόμενοι εἶναι ὄλωσιν ἐν ἀνθρώποις.

Φθόνος δὲ καὶ ἑπαρσις, οἱ μάλιστα τοὺς ἀγαθοὺς ἔργοις ἀκολουθεῖν εἰωθότες, οὐκ ἔσχον χώραν ἐν αὐτοῖς. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἐλάττων ἐν τοῖς τῆς ἀσκήσεως ἰδρώσι κατὰ τοῦ μᾶλλον διαλάμποντος βαττανίας λογισμῶν ὄλωσιν ἐν αὐτῷ ὑπεδέχετο· οὐδ' αὖ πάλιν τὸν μὲγᾶλα κατορθοῦντα κατὰ τῶν ἀσθενεστέρων πρὸς οἴησιν ἐπῆρεν ἡ ἀλαζονεία ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον, ἢ ἐγκαυχᾶσθαι τῇ ἀσκήσει, καὶ μεγαλοφρονεῖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν, ἀπατήσασα. Ὅ γὰρ τὸ πλέον ἔχων εἰς ἀρετὴν, οὐ πόνους ἰδίους, ἀλλὰ Θεοῦ δυνάμει, τὸ πᾶν ἐπιγράφων, ταπεινὸν φρονῶν μὴ ἐπειθεῖν ἑαυτὸν μηδὲν ὄλωσιν ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειόνων ὀφειλέτην εἶναι, καθά φησιν ὁ Κύριος·

Ὅταν (37) ποιήσητε πάντα τὰ διαταχθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἄχρηστοι δούλοὶ ἐσμεν, ὅτι ὁ ὠφελόμενος ποιῆσαι πεποιθήκαμεν. Οἱ δὲ πάλιν οὐδὲ ποιήσασιν ποτε τὰ διατεταγμένα ἐπειθεῖν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ πλείονα εἶναι τῶν ἤδη κατορθωμένων τὰ ἐλλείποντα. Καὶ ὁ ἐλαττοῦμενος πάλιν ἐν τῇ ἀσκήσει, διὰ σωματικῆν **105** ἰσως ἀσθένειαν, ἐξευτέλιζε ταλανίζων ἑαυτὸν, βραθυμίᾳ γνώμης, οὐκ ἐφύσεως ἀσθενείᾳ, τὴ ὑπέρημα λογιζόμενος. Οὕτως οὖν ἄλλος ἄλλου καὶ πάντες ἀπάντων ἦσαν μετριώτεροι. Κενδοσίας δὲ πάθος ἢ ἀνθρωπαρεσκειᾶς ποῦ ἐν ἐκείνοις; οἵτινες, τὴν οἰκουμένην φυγόντες, διὰ τοῦτο οἰκοῦσι τὴν ἔρημον, οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεῷ τὰ κατορθώματα δεικνύοντι βουλόμενοι, παρ' οὗ καὶ τῶν κατορθωμάτων τὰς ἀμοιβὰς ἐπιζητοῦσι· καλῶς ἐπιστάμενοι ὅτι αἱ διὰ κενδοσίαν ἐπιτελούμεναι ἀσκήσεις ἀμισθοὶ δι' ἑπαινον γὰρ ἀνθρώπων (38), καὶ οὐ διὰ τὸν Θεὸν γίνονται· ὅθεν καὶ δικίως οἱ τοιοῦτοι ἀδικοῦνται, τὸ σῶμα κατατήκοντες καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνοντες. Οἱ δὲ τῆς ἀνω δόξης ὀρεγόμενοι καὶ πρὸς ταύτην ἐπιγόμενοι, πάσης τῆς ἐπιγείου καὶ ἀνθρωπίνης κατεφρόνησαν. **106** Ac proinde hujusmodi homines duplici detriti- nec tamen mercedem ullam ferunt. Qui autem celestis gloriæ desiderio flagrant, atque ad eam omni celeritate contendunt, terrenam omnem et humanam

Ἔχουσι δὲ τὰς οἰκήσεις οἱ μὲν ἐν παντελεῖ ἀναχωρήσει καὶ μονίᾳ τὸν ἀγῶνα διανύοντες, μακρύναντες ἑαυτοὺς τῆς τῶν ἀνθρώπων συναυλίας παρ' ὅλον αὐτῶν τὸν τῆς ζωῆς χρόνον καὶ Θεῷ πλησιάζοντες· οἱ δὲ, πόρρωθεν ἀλλήλων τὰς οἰκήσεις πηξίμενοι, ταῖς Κυριακαῖς εἰς ἐκκλησίαν μίαν φοιτοῦσι, καὶ τῶν θεῶν μυστηρίων κοινωνοῦσι, τῆς ἀναιμάκτου φημί θυσίας, τοῦ ἀχράντου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ Χριστοῦ, ἃ τοῖς πιστοῖς εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, φωτισμὸν τε καὶ ἁγιασμὸν ψυχῆς καὶ σώματος, ὁ Κύριος ἐδώρησατο· καὶ, ἐστίνωντες ἀλλήλους γυμνασίᾳ τῶν θεῶν λόγων καὶ ταῖς ἠθικαῖς παραίνεσιν, τοὺς εἰς κρυπτῶν τῶν ἀντιπάλων δημοσιεύοντες πολέμους, ὥστε μὴ ἀλῶναι τοῦτοις τινὰ τῆς πάλης ἀγνοοῦντα **106** τὴν μέθοδον, οἰκαδὲ πάλιν ἕκαστος ἐπανέρχονται, τὸ τῆς ἀρετῆς μέλι τοῖς σίμβλοις τῶν καρ-

(37) *Luc. xvii, 10.*

(38) Lemma metricum in A: Ἀνθρωπαρέσκων ἐνθάδε σκόπε· βίον.

βίων φιλοτίμως ἐναποτιθέντες, καὶ γεωργοῦντες ἅ
καρπὸν γλυκύτατον καὶ τῆς ἐπουρανίου τραπέζης
ἐπάξιον.

Ἄλλοι δὲ κοινωβιακὸν μετέρχονται βίον ὀλιγες,
πλήθη πολυάνθρωπα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀβροισθέντες, ὅφ' ἐνὶ
ταξίᾳ καὶ προσεύχῃ, τῷ πάντων διαφορωτάτῳ,
ἐαυτοὺς ἔταξαν, πᾶν θέλημα ἐαυτῶν μαχαίρᾳ τῆς
ὑπακοῆς ἀποσφάζαντες· καὶ δούλους ὠνητοὺς ἐαυ-
τοὺς ἐκουσίως λογισάμενοι, οὐκ ἔτι ἐαυτοὺς ζῶσιν,
ἀλλ' ὅφ' (39) διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ πόθον ἐαυτοὺς καθ-
υπέταξαν· οἰκειότερον δὲ μᾶλλον εἰπεῖν, ζῶσιν οὐκ
ἔτι ἐαυτοὺς, ζῆ δὲ ἐν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ὅφ' ἠκολούθη-
σαν πάντα ἀπαρνησάμενοι. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἀναχώ-
ρησις, κόσμου ἐκούσιον μίσος, καὶ ἀρησις φύσεως
πόθῳ τῶν ὑπὲρ φύσιν. Οὗτοι τρίνῳ ὡς ἄγγελοι
ἐπὶ τῆς γῆς πολιτεύονται, ψαλμοὺς καὶ ὕμνους ὁμο-
θουλοῦν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες, καὶ ὁμολογῶνται τοῖς
ἄλλοις τῆς ὑπακοῆς χρηματίζοντες· ὅφ' οἷς καὶ τὸ
δεσποτικὸν πληροῦται λόγιον. Φησὶ γάρ· Ὁπου (40)
εἶσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ
εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐκ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον τῆν
ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ συναγωγὴν περικλείσας, ἀλλὰ
διὰ τῶν δύο ἢ τριῶν ἀδιόριστον τὸν ἀριθμὸν δηλώσας.
Ἐτε γὰρ ὀλίγοι, ἔτε πολλοὶ διὰ τὸ ἅγιον αὐτοῦ συν-
αθῶσιν ὄνομα, αὐτῷ διαπύρῳ λατρεύοντες πόθῳ,
ἐκεῖ παρῆναι τοῦτον πιστεύομεν ἐν μέσῳ τῶν αὐτοῦ
δούλων.

convenient, eique ardenti amore cultum adhibeant, illi
dubitamus.

Τούτοις τοῖς τύποις καὶ ταῖς τοιαύταις ἀγαθαῖς
107 οἱ γῆϊνοι καὶ χοῖκοι τὸν βίον ἐζήλωσαν τῶν
οὐρανίων, ἐν νηστεαῖς καὶ εὐχαῖς καὶ ἀγρυπνίαις,
ἐν δάκρυσι θερμοῖς καὶ ἀμετεωρίστῳ πένθει, ἐν
ξενιτείᾳ καὶ μνήμῃ θανάτου, ἐν πραότητι καὶ ἀορ-
γησίᾳ, ἐν σιωπῇ χειλέων, ἐν ἀκτημοσύνῃ καὶ πτω-
χεσίᾳ, ἐν ἀγνεῖᾳ καὶ σωφροσύνῃ, ἐν ταπεινότητι
γνώμῃ καὶ ἡσυχίᾳ, ἐν ἀγάπῃ τελείᾳ πρὸς τὸν Θεὸν
καὶ τὸν πλησίον, τὸν παρόντα ἐκτελέσαντες βίον καὶ
ἄγγελοι τοῖς τρόποις γινόμενοι. Ὅθεν Θεὸς θαύμασι
καὶ σημείοις καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν αὐτοὺς κατε-
κόσμησε, καὶ τὸν φθόγγον τῆς θαυμαστῆς αὐτῶν
πολιτείας εἰς τὰ πέρατα διηχεῖσθαι τῆς οἰκουμέ-
νης (41) πεποίηκε. Καὶ εἰπερ σοὶ τὸν βίον ἐνδὸς αὐ-
τῶν ἐπὶ στόματος φέρων κατὰ μέρος διηγήσομαι, δε
καὶ ἀρχηγὸς γεγενῆσθαι τῆς κατὰ μοναχοὺς πολιτείας
λέγεται (Ἄντωνιος δὲ ὄνομα αὐτῷ), γνώσῃ πάντως ἐκ
τοῦ ἐνδὸς δένδρου τῶν ὁμογενῶν καὶ ὁμοειδῶν καρπῶν
τὴν γλυκύτητα, καὶ ὡς ἐκεῖνος ἔθετο τῆς ἀσκήσεως
ὑποβάθραν, ὡς δὲ τὴν δροφὴν ἐπέψατο, καὶ ὁποῖον
ἠξιώθη παρὰ τοῦ Σωτῆρος τυχεῖν χαρισμάτων. Πολλοὶ
δὲ καὶ ἄλλοι μετ' ἐκείνων τὸν ἴσον ἀγωνισάμενοι
ἀγῶνα τῶν ὁμοίων ἔτυχον στεφάνων τε καὶ γερῶν.

Μακάριοι οὗτοι καὶ τρισμακάριοι, οἱ τὸν Θεὸν
ἀγαπήσαντες, καὶ διὰ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ καταπρο-
ήσαντες πάντων. Ἐδάκρυσαν γὰρ πενθοῦντες ἡμέ-

(39) Glossa ad marginem in A : τῷ καθηγεμόνι.

(40) Matth. xviii, 20.

(41) Conf. p. 101, n. 31.

suavissimumque fructum ac caelesti mensa dignum
excolentes.

Alii autem cœnobiticam vitam consecrantur. Qui
quidem maximo numero in unum coacti, unius
præfecti atque antistitis (qui omnibus virtute præ-
stat) imperio se ipsos subdunt : ac voluntatem
suam obedientie mucrone prorsus truncantes, sequæ
velut emptitia mancipia ultro reputantes, non jam
sibi ipsis vivunt, sed ei cui ob Christi amorem sese
submiterunt, vel ut aptius loquar, vivunt jam non
sibi ipsis, vivit autem in his Christus (Gal. ii), quem
rebus omnibus abjuratis secuti sunt. Nam in hoc
demum recessus a mundo consistit, ut propter ear-
um rerum quæ natura sublimiores sunt cupiditatem
voluntarium sui ipsius odium quispiam concipiat, ac
naturam abjuret. Hi igitur angelorum instar in vita
versantur, psalmos videlicet et hymnos concordibus
animis Domino canentes, et confessorum nomen
propter obedientiæ certamina obtinentes. In quibus
etiam Dominicum illud oraculum expletur : Ubicun-
que fuerint duo vel tres congregati in nomine meo,
illic sum in medio illorum (Matth. xviii). Quibus ver-
bis non hoc duntaxat numero eos qui in ipsius no-
mine congregantur circumscripsit, verum per duos
aut tres indefinitum numerum significavit. Nam sive
pauci sive multi ob sanctum ipsius nomen in unum
illic eum in medio servorum suorum adesse minime

Per hæc exempla, et per huiusmodi coitiones et
actiones, terreni caelium vitam imitati sunt, ut qui
in jejuniis, et precibus ac vigiliis, in calentibus la-
crymis et luctu ab omni animi distractione libero, in
peregrinatione ac mortis memoria, in lenitate ani-
mique affectu ab iracundia remoto, in laborum si-
lentio, in paupertate atque inopia, in castitate ac pu-
dicitia, in humilitate et quiete, ac denique in perfe-
cta erga Deum et proximum charitate presentis vitæ
curriculum confecerint, angelosque moribus expres-
serint. Ob eamque causam Deus miraculis ac signis
variisque virtutibus eos exornavit, effecitque ut ad-
mirandæ eorum vitæ rationis sono, ipsi quoque orbis
terrarum fines personent. Ac si unius ipsorum, hoc
est Antonii, qui etiam monasticæ vitæ auspex ac
princeps exstitisse dicitur, vitam tibi sigillatim ex-
ponerem, nimirum ex una arbore fructum eorum qui
eiusdem generis ac speciei sint, dulcedinem
prorsus intelligeres, quodamque ille exercitationis
religiøsæ fundamentum fecit, et quodam fastigium
struxit, et quantas a Salvatore gratias consecutus
est. Plerique etiam alii post eum eodem certamine
perfuncti, ad easdem coronas et eadem præmia per-
venerunt.

Beati certe illi ac ter beati, ut qui Dei amore fla-
grarunt, atque ob ipsius charitatem omnia pro nihilo
duxerunt. Siquidem lacrymas profuderunt, diuque

ac noctu in luctu versati sunt, ut perpetuam consolationem adipiscerentur; se ipsos ultra depresserunt, ut illic in altum attollerentur; carnes suas fame ac siti et vigiliis confecerunt, ut illic paradisi deliciae et exultatio ipsos exciperent. Spiritus sancti tabernaculum per cordis puritatem exstiterunt, quemadmodum scriptum est: Inhabitabo in ipsis et inambulabo (II Cor. vi). Seipsos mundo crucifixerunt (Ephes. vi), ut ad Christi dexteram starent; lumbos suos in veritate succinxerunt, atque in promptu semper lampades habuerunt, immortalis sponsi adventum expectantes (Math. xxv). Nam cum mentis oculis praediti essent, horrendum illum diem semper prospiciebant: atque tum futurorum honorum, tum futuri supplicii contemplationem ita in corpore defixam gerebant, ut ab ipsa nunquam divellerentur. Atque hic laborare studuerunt, ut sempiternae gloriae compotes essent. Perturbationum expertes, non secus atque angeli, fuerunt; ac nunc cum illis quorum vitam imitati sunt, choreas agunt. Beati illi ac ter beati, quoniam firmis mentis oculis praesentium rerum vanitatem, atque humanae prosperitatis incertitudinem et inconstantiam perspexerunt, eaque rejecta, sempiterna bona sibi ipsis condiderunt, ac vitam eam quae nunquam occidit, nec morte interruptitur, arripuerunt.

Hos igitur admirandos et sanctos viros nos quoque indigni ac despicabiles imitari studemus; verum eorum vitae coelestis fastigium minime assequimur, sed pro infirmitatis nostrae ac miserae facultatis modulo eorum vitam exprimimus. Atque ipsorum habitum gerimus, etiamsi opera non assequamur. Etenim divinam hanc professionem peccatum propulsare, atque incorruptionis per divinum baptismum nobis concessae sociam et opitulatricem esse perspectum habemus. Ac beatorum illorum virorum sermonibus adducti, raducas atque interitum obnoxias hujus vitae res magnopere condemnamus, in quibus nihil firmum et aequabile, quodque eundem semper statum retineat, inveniri potest: verum omnia vanitas sunt et afflictio spiritus (Eccle. i), multas temporis puncto mutationes ferens: siquidem in somniis, et umbris, ac ventis aerem perfiantibus imbecilliora sunt. Quorum parva et brevis voluptas, imo non voluptas, sed fraus quaedam et impostura perversitatis mundi, quem nullo modo diligere, verum potius ex animo odisse atque inse-

ρας και νυκτός, ἵνα τῆς ἀλήτου τύχῃσι παρακλήσεως ἐταπείνωσαν ἑαυτοὺς ἐκουσίως, ἵν' ἐκεῖ ὑψωθῶσι (42)· κατέτηξαν τὰς ἑαυτῶν σάρκας πείνη τε και εἰρή και **108** ἀγρυπνία, ἵν' ἐκεῖ διαδέξῃται αὐτοὺς ἡ τρυφή και ἀγαλλίασι τοῦ παραδείσου· σκήνωμα γεγονάσι τοῦ ἀγίου Πνεύματος; τῆ καθαρότητι τῆς καρδίας, καθὼς γέγραπται· Ἐνοικήσω (43) ἐν αὐτοῖς και ἐμπεριπατήσω· ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ (44), ἵν' ἐκ δεξιῶν (45) τοῦ σταυρωθέντος σταθῶσι· περιζώσαντο τὰς ὀσφύας αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ (46), και ἐτοιμοὺς ἔσχον ἀεὶ τὰς λαμπάδας, προσδοκῶντες τὴν ἔλευσιν τοῦ ἀθανάτου νυμφίου (47). Νοστροὺς γὰρ κτησάμενοι ὀφθαλμοὺς, προεῶρων διηλεκῶς τὴν φρικτὴν ὥραν ἐκείνην, τὴν τε θεωρίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν και τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀχώριστον τῆς ἑαυτῶν ἔσχον καρδίας· και ἐσπούδασαν καμῆν, ἵνα τῆς αἰδίου δόξης μὴ ἀποτύχῃσι. Γεγόνασιν ἀπαθεῖς ὡσπερ ἄγγελοι (48)· και νῦν μετ' ἐκείνων χορεύουσιν, ὧν και τὸν βίον ἐμιμήσαντο. Μακάριοι οὗτοι και τρισμακάριοι, ὅτι ἀπλάνεσι τοῖς τοῦ νοῦς ὀφθαλμοῖς κατενόησαν τὴν τῶν παρόντων ματαιότητα, και τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας τὸ ἄστατον και ἀνώμαλον (49), και, ταύτην ἀπαρησάμενοι, τὰ αἰώνια ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν ἀγαθὰ (50), και τῆς μηδέποτε διαπιπούσης μήτε θανάτῳ διακοπτομένης ἐπελάβοντο ζωῆς (51).

Τούτους οὖν τοὺς θαυμασίους και ἀγίους ἀνδρας και ἡμεῖς οἱ εὐτελεῖς και ἀνάξιοι μιμεῖσθαι σπουδάζομεν. **109** οὐκ ἐφικνόμεθα δὲ τῷ ὕψει τῆς οὐρανοπολίτου αὐτῶν διαγωγῆς· ἀλλὰ, κατά τὸ ἐνὸν τῆς ἀσθενοῦς ἡμῶν και ταλαιπώρου δυνάμεως, τὸν βίον αὐτῶν χαρακτηρίζομεν και τὸ σχῆμα περιβεβλημέθα, κἂν τῶν ἔργων διαμαρτάνωμεν. Πρόξενον γὰρ ἀναμαρτησίας τὸ θεῖον ἐπάγγελμα τοῦτο, και συνεργὸν τῆς ἐκ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος δοθείσης ἡμῖν ἀφαρσίας ἐπιστάμεθα. Καί, τοῖς λόγοις ἐπόμνηοι τῶν μακαρίων ἐκείνων, πάνυ καταγινώσκομεν τῶν φθαρτῶν τούτων και ἐπικήρων τοῦ βίου πραγμάτων, ἐν οἷς οὐδὲν ἔστιν εὐρεῖν βέβαιον, οὐδὲ ὀμαλὸν, οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον (52)· ἀλλὰ ματαιότης ἔστι τὰ πάντα και προαίρεσις πνεύματος (53), πολλάς ἐν ἀτόμῳ φέροντα τὰς μεταβολὰς (54)· ὀνειρων γὰρ και σκιᾶς, και αἵρας κατά τὴν ἀέρα πνεούσης, εἰσὶν ἀσθενέστερα· μικρὰ και πρὸς ὀλίγον ἡ χάρις, και οὐδὲ χάρις· ἀλλὰ πλάνη τις και ἀπάτη τῆς τοῦ κόσμου κακίας, ὅσπερ μὴ ἀγαπᾶν ὄλω, μισεῖν δὲ μᾶλλον ἐκ καρ-

(42) Math. xiii, 42: Ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. Cf. Luc. xiv, 11; xviii, 14.

(43) II Epist. ad Cor. vi, 16.

(44) Conf. p. 10.

(45) Conf. p. 71.

(46) Epist. ad Ephes. vi, 14: Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφύν ὡμῶν ἐν ἀληθείᾳ.

(47) Respectu ad parabolam de qua cf. p. 75.

(48) Jo. Chrys. Eclog. p. 254: Ἄγγελους τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησε (ὁ σταυρός). Cf. pp. 5, 106, 107.

(49) Gregor. Naz. orat. 16, pag. 251: Διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπίνης εὐπραγίας ἄστατον και ἀνώμαλον.

(50) Math. vi, 20. Cf. p. 91.

(51) Conf. p. 60.

(52) Gregorius Nazianz. oratione 16, pag. 250: Φύσει μὲν γὰρ οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον, οὐδὲ ὀμαλὸν... οὐδὲ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἱστάμενον.

(53) Eccle. i, 14.

(54) Greg. Naz. p. 251: Κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μῖς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δ' ὅτε και ὥρας, φέρων μεταβολὰς.

·βίαις δεδιδάγμεθα. Καὶ ἔστι γε κατὰ ἀλήθειαν μισητός Α οὗτος καὶ ἀπεικταλός· ὅσα γὰρ δωρεῖται τοῖς φίλοις αὐτοῦ (55), μετ' ὀργῆς αὐθις αὐτὰ ἀφαρπάζει, γυμνοὺς δὲ παντὶ ἀγαθοῦ καὶ αἰσχύνῃ ἡμφιεσμένους, φορτία τε περικραιμένους βαρέα, τῇ αἰκονίᾳ παραπέμψει θλίψει. **110** οὗς δ' αὖ πάλιν ὑφοί τῇ ἐσχάτῃ θάττον ταπεινοὶ ταλαιπωρία, ὑποποδίους αὐτοὺς τιθεὶς καὶ ἐπίχαρμα πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτῶν. Τοιαῦται οὖν αἱ χάριτες αὐτοῦ· τοιαῦτα τὰ δωρήματα αὐτοῦ. Ἐχθρός γάρ ἐστι τῶν φίλων αὐτοῦ, καὶ ἐπίβουλος πάντων τῶν ποιούντων αὐτοῦ τὰ θελήματα, καὶ καταράσων δεινῶς τοὺς ἐπερειδομένους ἐπ' αὐτῶν, καὶ ἐκνευρίζων τοὺς ἐπ' αὐτῷ (56) πεποιθότας. Συνθήκας τίθησι μετὰ τῶν ἀφρόνων καὶ ἐπαγγελίας ψευδεῖς, ἵνα μόνον αὐτοὺς ἐπισπάσῃται· ἐκαίνων δὲ ἀγνωμονησάντων, ἀγνώμων αὐτὸς καὶ ψευδῆς διαδείκνυται (57), μηδὲν ὦν συνέθετο ἀπωληρῶν.

Σήμερον γὰρ βρώμασιν ἤδσει (58) τὴν φάρυγγα αὐτῶν καταλεάνας, κατὰδρωμα τοῖς ἐχθροῖς ὅλους αὐτοὺς αὐριον τίθησι. Σήμερον βασιλέα τινὰ δείκνυσι, καὶ αὐριον δουλεῖα τινὶ πονηρᾷ παραδίδωσι· σήμερον μυριοῖς εὐθηνοῦμενον ἀγαθός, **111** αὐριον προσαιτην καὶ οἰκοτρῖδων οἰκότεριθα (59). Σήμερον στέφανον δόξης αὐτοῦ τῇ κορυφῇ ἐπιτίθησιν· αὐριον τὸ πρόσωπον τῇ γῇ καταράσσει. Σήμερον κοσμεῖ τὸν τράχηλον αὐτοῦ λαμπραῖς ἀξιωματῶν τιμαῖς· αὐριον ταπεινοὶ σιδηροῖς κλοιοῖς (60) δεσμούμενον. Ποθητὸν πρὸς μικρὸν τοῖς πᾶσι τοῦτον ἐργάζεται, μισητὸν δὲ μετ' ὀλίγον ἰσχυρῶς καὶ ἐδδελυγμένον. Σήμερον εὐφραίνει, καὶ αὐριον θρηνοῖς αὐτὸν καὶ κοπετοῖς κατατῆχει. Ὅποσον δὲ τούτων καὶ τὸ τέλος ἐπιτίθησιν ἄκουσον· οὐκ ἔφητος γέννησις τοῦς ἡγαπηκτότας αὐτὸν ἔλεινῶς ἀπεργάζεται. Τοιαύτην ἔχει γνώμην ἄελ, τοιαύτην πρόθεσιν ἀτεχνῶς (61). Οὐτε τοὺς παρελθόντας θρηνεῖ, οὐτε τοὺς καταλειφθέντας οἰκτεῖρει. Ἐκεῖνους γὰρ δεινῶς ἀπατήσας καὶ τοῖς ἄρκυσιν αὐτοῦ κατακλείσας, πρὸς τούτους αὐθις τὰ τῆς ἐπιστήμης μετενεγκεῖν (62) πειράται, μὴ θέλων τινὰ τῶν χαλεπῶν αὐτοῦ ἐκφυγεῖν παγίδων.

(55) Scholinm in A : Σημεῖωσαι ὅσα δεινὰ ὁ κόσμος τοῖς αὐτῶν ἀγαπῶσι παρέχει.

(56) C, ἐπ' αὐτόν. Cf. De syntaxi tom. II, pag. 386, vv. 904, 905.

(57) A, δείκνυται. Praepositionum in compositis omissionem saepe jam notavi; et rursus notetur. Isaacius Porphyrog. De praeterm. p. 265 : Ὅπως οἱ τῇ παρουσίᾳ βίβλῳ προστυγχάνοντες, καὶ μὴ πλεῖστον ποιεῖν βουλόμενοι, εἰς τὴν τῶν ἐκτιθέντων (imo ἐκτεθέντων, ut est in codice 817) συνί παρ' ἡμῶν ἐκ διαφόρων βιβλίων συνάθροισαν ἔχοντες βίβλον... Idem codex, προσεντυγχάνοντες. Mibi quidem ἐντυγχάνοντες plus placeret, cum solenne sit de lectione ἐντυγχάνειν βίβλῳ, illustratum ad Eunap. pag. 126. Isaacius ibid. p. 260 : Τοῖς ἀκρωμένοις καὶ εὐτυχοῦσι τῇ παρουσίᾳ βίβλῳ. Allatium valde demoror, qui vertit possessione operis fortunatis, nec vidit scribendum ἐντυχοῦσι, quod nitide et bene mihi codex exhibuit.

(58) Pag. 23, 23, cum esset ἡδέοις in A C, εἰδέοις in B, ex hac scriptura mala meliorem feci ἡδέοις. Nunc et in ἡδέοις A C consentiunt, nec quaeram quid sit in B. Prior locus huic medebitur. Sic δριμέοις ac δριμέοις; permutata vide t. III, p. 425, n. 2. Reiskius, in talibus librariis barbore balbutientibus nimium tribuens, putidas aberrationes pro manu auctorum fere habuit, quem vide ad Constant. p. 223 D 1, ubi et nonnulla non miscenda miscuit.

(59) Videtur excididisse verbum, ni et huc δείκνυσι trahatur, quod quo minus commode fiat, interjectum παραδίδωσι impedit.

(60) C, σιδηραῖς χειροπέδασι. Melius κλοιοῖς, cum sit κλοιός ὁ ἐπιτραχήλιος δεσμός· vide not. ad Nicotam Eugen. p. 301; Jacob. ad Luciani Tox. c. 29, p. 104; Reisk. ad Constant. Cerim. p. 829 Nieb.; Matthaei. Animadv. in Jo. Chrysost. a. 1795, p. 30. Sirachides vi, 24 : Εἰσάνεγκον τοὺς πόδας σου εἰς τὰς πέδας αὐτῆς καὶ εἰς τὴν κλοιδὸν αὐτῆς τὸν τράχηλόν σου. Proverb. Salom. i, 9 : Στέφανον γὰρ χαρίτω δέξῃ σὴ κορυφῇ καὶ κλοιδὸν χρῶσσοι περὶ σὴν τραχήλῳ.

(61) C, τοιαύτης ἔχει γνώμης ἄελ, τοιαύτης προθέσεως. omisso adverbio ἀτεχνῶς.

(62) A, μετενέγκαι.

etari decemur (*I Joan. 11*). Ac sane odio ac detestatione dignus est: nam quidquid amicis suis dono dat, idem rursus animo irato e. Ipse, atque omni bono spoliatus, ignominiaque indotus, gravibusque sarcinis onustus ad sempiternam calamitatem transmittit. Et quos in sublime attollit, extremæ humilitati atque afflictioni obnoxios quamprimum reddit, hostiumque suorum ladibrio exponit. Hujusmodi enim sunt ipsius beneficia, hujusmodi ipsius munera. Amicorum enim suorum hostis est, omnibusque qui ipsius voluntatibus obsequuntur, insidias struit: horrendum videlicet in modum eos qui ipsi innituntur, conturbans, et eorum qui fiduciam suam in eo collocant nervos omnes eidens. Cum stultis foedus sancit, falsasque sollicitationes inicit, hoc tantum animo, ut eos ad se pertrahat. Ilis autem sincero animo sese ad ipsam adjungentibus, improbus ipse ac mendax esse comperitur, nihil eorum quæ pepigerat præstans.

Nam cum jucundis cibis coram faucibus hodie delinquit, cras eandem hostibus suis devorandos objicit. Hodie regem aliquem creat, et cras eundem in miseram servitutem addicit; hodie innumeris bonis florentem reddit, cras mendicam et mancipiorum mancipium; hodie insignem coronam ipsius capiti imponit, cras ipsius faciem terræ allidit; hodie ipsius collum splendidis dignitatum honoribus exornat, cras eundem ferreis catenis vinctum dejicit. Ad breve tempus omnium amorem ac benevolentiam ipsi conciliat; aliquanto post autem eidem omnium odium et execrationem constat. Hodie ipsam voluptate afficit, et cras eundem luctibus ac lamentis conficit. Quemnam autem etiam ipsis finem imponat, audi. Incolas enim gehennæ eos a quibus adamatus est miserandum in modum efficit. Næc semper ipsius mens ac sententia est, hoc institutum. Nec eos qui præterierunt luget, nec eorum qui relictis sunt commiseratione afficiunt. Illis enim gravi detrimento mulctatis, retribuitur. Nisi enim ad hos rursus artem suam transferre nititur, neminem videlicet, qui periculosos ipsius laqueis effugiat esse cupiens.

Quamobrem ens qui tam pestifero ac crudeli domino serviunt, quique a bono ac benigno per summam dementia scipos removentes, rebus presentibus inhiant et intabescunt, nec futura ullo modo cogitant, verum ad corporeas quidem voluptates sine ulla intermissione sese conferunt, animas autem suas fame confici, et innumeris malis conflictari sinunt, homini a furentis unicornis facie fugienti similes esse censeo, qui cum clamoris ipsius sonum atque horrendos mugitus ferre nequeat, magno impetu, ne ipsi in praedam cedat, aufugit. Dum autem celeriter currit, in ingentem quamdam scrobem ruit, ac ruendo manus extendens, a labore quamdam arripit, camque arcissime retinet, atque gradu quodam asfirmatis pedibus, pacata deinceps omnia, atque ab omni periculo aliena esse arbitratur. Respicens autem, duos mures cernit, alterum candidum, alterum atrum, arboris illius quam arripuerat radicem perpetuo corroderentes, jamque pene eam amputantes. Atque insuper, coniectis in imam scrobem oculis, horrendum draconem conspicit, aspectu ipso ignem spirantem, ac torvis oculis ipsum intuentem, horrendaque ipsi devorando inhiantem. Ac rursus in gradu illo, cui pedes ipsius innitebantur, oculorum acie d. fixa, quatuor aspidum capita videt, e pariete, in quo consistebat, prominentia. Sursum autem oculos convertens, nonnihil mellis ex arboris illius ramis stillans perspicit. Quocirca calamitatum earum quibus undique obsidebatur et urgebatur, omnia consideratione, nimirum quoniam pacto externe quidem unicornis vehementi furore percitus eum devorare quareret, ab inferiore autem parte acerbis draco eum deglutire vehementer expeteret, ac rursus arbor ea quam arripuerat jam jamque amputanda esset, pedes denique ipsius lubrico et infido gradui inniterentur; horum, inquam, tantorum periculorum oblitus, in exigui illius mellis dulcedine percipienda seipsum occupavit.

Hæc eorum qui presentis vite ludibriis intabescunt figura est: cujus quidem explanationem protinus tibi exponam. Unicornis igitur mortis typum gerit, quæ semper mortalium genus persequitur, atque arripere contendit. Scrobs autem mundus est, qui omnis generis malis ac mortiferis laqueis scaturit. Arbor ea quam compressis manibus tenemus, et quæ a duobus muribus indesinenter arroditur, cujusque hominis vite curriculum est: quod quidem per diei ac noctis horas absumitur et conficitur, ac paulatim ad excisionem accedit. Quatuor autem aspides, humani corporis super quatuor lubrica et instabilia elementa constitutionem designant: qui cum immoderate se habent ac perturbantur, corporis compages dissolvitur. Ad hæc igneus ille ac truculentus draco, horrendum inferni ventrem adumbrat,

Τοὺς μὲν οὖν τοιοῦτω δουλεύοντας ἀπὴνζει καὶ πο-
νερῶ δεσπότη τοῦ ἀγαθοῦ καὶ φιλανθρώπου φρενο-
πλαθῶς ἑαυτοὺς μακρύναντας, εἰς τὰ παρόντα δὲ
κεληνότες πράγματα καὶ τούτοις προστετηχότας,
μηδὴλως τῶν μελλόντων λαμβάνοντας ἔννοϊαν, καὶ
112 εἰς μὲν τὰς σωματικὰς ἀπαλαύσεις ἀδιαλεί-
πτως ἐπιγομένους, τὰς δὲ ψυχὰς ἐώντας λιμῶ κα-
τατήκεσθαι καὶ μυρίοις τλαιπωρεῖσθαι κακοῖς,
ὁμοίους εἶναι δοκῶ ἀνδρὶ φεύγοντι ἀπὸ προσώπου
μαινομένου μονοκέρωτος, ὅς, μὴ φέρων τὸν ἦχον τῆς
αὐτοῦ βοῆς καὶ τὸν φοβερὸν αὐτοῦ μυκηθμὸν, ἀλλ'
ἰσχυρῶς ἀποδιδράσκων τοῦ μὴ γενέσθαι τούτου κατὰ-
δρωμα, ἐν τῷ τρέχειν αὐτὸν ὀξέως μεγάλῳ τῆν
περιπέπτωκε βόθρῳ· ἐν δὲ τῷ ἐμπέπτειν αὐτῷ· (63),
τὰς χεῖρας ἐκτεινὰς, καὶ φυτοῦ τινος δραξάμενος,
B κραταιῶς τούτου κατέσχε, καὶ ἐπὶ βάσει τινος τοῦς
πόδας στηρίζας, ἔδοξεν ἐν εἰρήνῃ λοιπὸν εἶναι καὶ
ἀσφαλεῖα. Βλέψας δὲ ὄρᾳ δύο μῦας, λευκὸν μὲν τὸν
ἕνα, μέλανα δὲ τὸν ἕτερον, διεσθίοντας ἀπαύστως
τὴν ρίζαν τοῦ φυτοῦ, οὗ ἦν ἐξηρηθμένος, καὶ ὅσον
οὕτω ἐγγίζοντας ταύτην ἐκτεμνείν. Κατανοήσας δὲ
τὸν πυθμένα τοῦ βόθρου, δράκοντα εἶδε φοβερὸν τῆ
ὀφθαλμοῦ, πῦρ πνέοντα καὶ δριμύτατα βλοσυροῦντα, τὸ
στόμα τε δεινῶς περιχάσκοντα καὶ καταπιεῖν αὐτὸν
ἐπιγόμενον. Ἄντενίσας δὲ αὐτοῖς τῆ βάσει ἐκείνη,
ἐφ' ἣ τοὺς πόδας εἶχεν ἐρηρισμένους, τέσσαρας
εἶδε κεφαλὰς ἀσπίδων τοῦ τοίχου προβεδηκυίας,
ἐφ' οὗ ἐπεστήρικτο. Ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμούς,
ὄρᾳ ἐκ τῶν κλάδων τοῦ φυτοῦ ἐκείνου μικρὸν ἀπο-
στάζον μέλι. Ἐάσας οὖν διασκέψασθαι περὶ τῶν
C περιεχουσῶν αὐτῷ συμφωρῶν, **113** ὅπως ἐξωθεν
μὲν ὁ μονόκερως δεινῶς ἐκμανεῖς ζητεῖ τούτον κα-
ταφαγεῖν, κάτωθεν δὲ ὁ πικρὸς δράκων κέχηνε κα-
ταπιεῖν, τὸ δὲ φυτὸν δὲ περιεδέδρακτο ὅσον οὕτω ἐκ-
κόπτεσθαι ἐμελλε, τοὺς τε πόδας ἐπ' ὀλισθηρᾷ καὶ
ἀπίστῳ βάσει ἐπεστήρικτο· τῶν τοσούτων οὖν καὶ
τοιοῦτων φρικτῶν θεαμάτων ἀλογίστως ἐπιλαθόμε-
νος, ὄλω νοῦ μέλιτος ἐκείνου τοῦ μικροῦ γέγονε τῆς
ἡδύτητος ἐκκρεμῆς.

Ἀὕτη ἡ ὁμοίωσις τῶν τῆ ἀπάτη τοῦ παρόντος
προστετηχότων βίου, ἥσπερ τὴν σαφῆσειαν αὐτίκα
λέξω σοι. Ὁ μὲν μονόκερως τύπος ἀν εἴη τοῦ θανά-
του, τοῦ διώκοντος αἰὲ καὶ καταλαβεῖν ἐπιγομένου
τὸ Ἀδαμιαίου γένος· ὁ δὲ βόθρος ὁ κόσμος ἐστὶ πλή-
ρης ὑπάρχων παντοίων κακῶν καὶ θανατηφόρων
D παγίδων· τὸ φυτὸν δὲ τὸ ὑπὸ τῶν δύο μῦων ἀπαύ-
στως συκοπτόμενον, ὁ περιεδέδρακτο, ὁ διαυλοῦς
ὑπάρχει τῆς ἐκάστου ζωῆς, ὁ διαπνέμενος καὶ ἀν-
αλισκόμενος διὰ τῶν ὠρῶν τοῦ ἡμερονυκτίου καὶ τῆ
ἐκτομῆ κατὰ μικρὸν προσεγγίζων· αἱ δὲ τέσσαρες
ἀσπίδες τὴν ἐπὶ τεσσάρων σφαλερῶν καὶ ἀστάτων
στοιχείων σύστασιν τοῦ ἀνθρωπεῖου σώματος σίνι-
τονται, ὧν ἀτακτούντων καὶ ταραττομένων ἡ τοῦ
σώματος καταλύεται σύστασις. Πρὸς τούτοις καὶ ὁ
πυρῶδης ἐκείνος καὶ ἀπηνῆς δράκων τὴν φοβερὰν

(63) A, ex additione recentiore in αὐτῷ. C, ἐπ' αὐτῷ. Sæpe confusæ sunt illæ præpositiones. Lysias Epit. pag. 272, 4, Aug. : Τὰς ἐπὶ τῷ πολέμῳ τύχας κοινὰς ἀπάντων ἀνθρώπων νομίζοντες. Cod. 3017, ἐν τῷ πολ. Quam diversitatem iudicet Lebæus, qui ad edendam eam orationem, libris criticis et Lysiacæ dictionis plena cognitione instructus, nunc ipsum acingitur.

εικονίζει τοῦ ἄβου γαστέρα, τὴν μαζιμάσσουσαν ὑπο- A
δέξασθαι τοὺς τὰ παρόντα τερπνὰ ψῶν μελλόντων
ἀγαθῶν προκρίνοντας. Ὁ δὲ τοῦ μέλιτος σταλαγμὸς
τὴν γλυκύτητα ἐμφαίνει τῶν τοῦ κόσμου ἡδέων, δι'
ἧς ἐκεῖνος ἀπατῶν τοὺς ἑαυτοῦ φίλους, οὐκ ἐξ τῆς
σψῶν προνοήσασθαι σωτηρίας.

ΚΕΦ. ΙΓ'. 114 Ταύτην ὁ Ἰωάσαφ λίαν ἀποδε-
ξίμενος τὴν παραβολὴν, ἔφη· Ὡς ἀληθῆς ὁ λόγος
οὗτος καὶ πάνυ ἀρμοδιώτατος! Μὴ οὖν ὀκνήσης τοι-
ούτους ἀεὶ μοι τύπους ὑποδεικνύειν, ἵνα γνῶ ἀκρι-
βῶς ὁποῖος ὑπάρχει ὁ καθ' ἡμᾶς βίος, καὶ τίνων τοῖς
ἑαυτοῦ φίλοις πρόξενος γίνεται.

Ὁ δὲ γέρον εἶπεν· Ὅμοιοι αὐθῆς εἰσιν οἱ ἐρασθέν-
τες τῶν τοῦ βίου τερπνῶν καὶ τῇ τούτου γλυκαυ-
θέντες ἠδύτητι, τῶν μελλόντων τε καὶ μὴ σαλευ-
μένων τὰ βευστὰ καὶ ἀσθενῆ προτιμήσαντες, ἀν- B
θρώπων τινὶ τρεῖς ἐσχηκότες φίλους, ὧν τοὺς μὲν δύο
περιπαθῶς ἐτίμα, καὶ σφοδρῶς τῆς αὐτῶν ἀγάπης
ἀντείχετο, μέχρι θανάτου ὑπὲρ αὐτῶν ἀγωνιζόμενος
καὶ προκινδυνεύειν αἰρούμενος· πρὸς δὲ τὸν τρίτον
πολλῇ ἐφέρετο καταφρονήσει, μήτε τιμῆς, μήτε τῆς
προσηκούσης αὐτὸν πώποτε ἀξιώσας ἀγάπης, ἀλλ'
ἢ μικρὰν τινα καὶ οὐδαμινὴν εἰς αὐτὸν προσποιού-
μενος φίλον. Καταλαμβάνουσιν οὖν ἐν μᾶφ φοβεροί
τινες καὶ ἐξαισιοὶ στρατιῶται, σπεύδοντες ταχύτητι
πολλῇ πρὸς τὸν βασιλεῖα τοῦτον ἀγαγεῖν, λόγον ἀπο-
δώσοντα ὑπὲρ ὀφειλῆς μυρίων ταλάντων. Στενοχω-
ρούμενος δὲ, ἐκεῖνος ἐζήτηε βοήθον, τὸν συναντιλαβέ-
σθαι αὐτῷ ἐν τῷ φρικτῷ τοῦ βασιλέως λογοθεσίῳ
δυναμένον. Δραμῶν οὖν πρὸς τὸν πρῶτον αὐτοῦ καὶ
πάντων γνησιώτατον φίλον, λέγει· Οἶδας, ὦ φίλε, ὡς C
ἀεὶ ἐθέμην τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ (64)· νυνὶ δὲ
γρήζω βοηθεῖας ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ τῆς κατεχούσης
με ἀνάγκης. Πόσων οὖν ἐπαγγέλλῃ συναντιλαβέσθαι
μοι 115 νῦν; καὶ τίς ἢ παρὰ σοῦ προσγινομένη μοι
ἐλπίς, προσφιλέστατε; Ἀποκριθεὶς οὖν ἐκεῖνος ἔφη·
Ὁὐκ εἰμὶ σου φίλος, ἄνθρωπε· οὐκ ἐπίσταμαι τίς εἶ.
Ἄλλους γὰρ ἔχω προσφιλεῖς, μεθ' ὧν δεῖ με σήμερον
εὐφραίνεσθαι, καὶ φίλους αὐτοὺς εἰς τὸ ἐξῆς κτή-
σασθαι. Παρέχω δὲ σὺν ἰδῷ ράκια δύο, τοῦ ἔχειν σε
ταῦτα ἐν τῇ ὀδῷ ἢ πορεύῃ, ἅτινα οὐδὲν σε τὸ παρά-
παν ὠφελήσουσι. Καὶ μηδεμίαν ἄλλην παρ' ἐμοῦ
προσδοκῆσης ἐλπίδα. Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος καὶ
ἀπογνοὺς ἦν ἐξ αὐτοῦ βοήθειαν ἠλπίζε, πρὸς τὸν
ἕτερον πορεύεται φίλον, καὶ φησι· Μέμνησαι, ὦ
ἐταῖρε, ὅσης ἀπήλασας παρ' ἐμοῦ τιμῆς καὶ εὐγνω-
μοσύνης· σήμερον δὲ, θλίψει περιπεσῶν καὶ συμ-
φορᾷ μεγίστῃ, γρήζω συνεργοῦ. Πόσων οὖν ἰσχύεις
μοι συγκαπιάσαι; ἐξ αὐτῆς γνῶρισόν μοι. Ὁ δὲ φη-
σιν· Οὐ σχολάζω σήμερον συναγωνίσασθαι σοι· με-
ρίμναις γὰρ κατὰ καὶ περιστάσεσι περιπεσῶν, ἐν
θλίψει εἰμὶ. Μικρὸν δ' ἄμωσ συνοδεύσω σοι, κἂν μη-
δὲν ὠφελήσω σε· καὶ, θάπτον ὑποστρέψας οὐκαδε,
ταῖς ἰδίαις ἔσομαι ἀσχολούμενος μερίμναις. Κεναῖς
οὖν κακῶθεν ὑποστρέψας χερσὶν ὁ ἄνθρωπος καὶ
πάντοθεν ἀπορούμενος, ἐταλάνιζεν ἑαυτὸν τῆς
μπαταίας ἐλπίδος τῶν ἀγνωμόνων αὐτοῦ φίλων, καὶ

A qui eos suscipere gēstī qui præsentes voluptates
futuris bonis antepōnunt. Mellis vero guttula dis-
tillans, mōdi jucunditatem et dulcedinem significat,
per quam ille amicos suos ludificans, eos salutī suæ
prospicere minime sinit.

CAP. XIII. — Hanc parabolam majorem in mo-
dum comprobans Josaphat, dixit : Quam verus hic
sermo est, ac concinnitatis omnīs plenus ! Quam-
obrem ne te, quæso, hujusmodi figuras mihi assidue
demonstrare pigeat, quæ certo intelligam qualis no-
stra vita sit, et quas res amicis suis accersat.

Dixit autem senex : Similes rursum sunt ii
qui voluptatum hujus vitæ amore capti, earum-
que suavitate deliniti, res fluxas et imbecilles fut-
uris atque a jactatione alienis antiquiores ha-
buerunt, homini, qui tres amicos habuit, ex
quibus duos quidem ingenti animi affectu cole-
bat, ac vehementer amabat, adeo ut ad mortem
usque pro ipsis dimicare ac pericula quævis
adire minime recusaret, tertium autem admodum
aspernabatur, ita ut nec honorem unquam, nec
quam par erat benevolentiam ipsi præstaret, sed
exiguam quamdam duntaxat, eamque fictam ac si-
mulatam amicitiam exhiberet. Venerunt autem quo-
dam die immanes atque horrendi milites, qui eum
summa cum festinatione ad regem traherent, ut de-
cem-millium talentorum, quæ debebat, rationem red-
deret. Ille igitur in summam angustiam redactus,
aliquem quærebat, qui in metuenda illa rationum
apud regem redditiōne opem ipsi ferret. Currens ita-
que ad primum, omniumque aliorum charissimum
amicum, ad eum ait : Non te fugit, o amice, quem-
admodum tua causa vitam meam semper in discrim-
men adduxerim; nunc autem hodierno die, urgente
necessitate, ope tua atque auxilio indigeo. Ecquid
ergo te mihi auxilio fore polliceris? et quænam in
te, vir charissime, spes mihi constituta est? Respon-
dens autem ille, ait : Amicus tuus non sum, o homo,
nec qui sis novi. Sunt enim mihi alii amici, quibus-
cum hodie oblectari me oportet, quosque in post-
erum pro amicis habituros sum. Quare duo tantum
cilia tibi porrigo, ut ea in via qua pergis habeas,
quæ etiam ipsa nihil tibi emolumenti allatura sunt;
nec est quod a me quidquam exspectes. Hæc
ille audiens, ac de auxilio, quod ab eo exspectabat,
spem omnem abiciens, ad secundum amicum se con-
fert, ad eumque ait : Recordare, amice, quantum a
me honoris et beneficiorum acceperis. Hodierno au-
tem die in maximam calamitatem et afflictionem pro-
lapsus, opitulatore aliquo opus habeo. Quidnam
igitur a ljuveni nunc mihi afferre queas, fac sciam.
Ille autem ait : Hodie mihi per negotia tecum certamen
subire minime licet. Curis enim et sollicitudinibus
undique urgeor, atque in afflictione sum. Paulum
tamen tecum pergam, quævis nihil hinc commodi

(64) Joan. xiii, 37 : Τὴν ψυχὴν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

ad te rediturum sit, ac post statim domum reversus, negotiis meis operam dabo.

Inanibus igitur manibus homo inde reversus, atque omni ex parte auxilio destitutus, de vana spe, quam in perditis et ingratis amicis suis collocarat, et de inutilibus laboribus, quos pro suo erga eos amore susceperat, seipsum deplorabat. Pergit autem etiam ad tertium amicum, quem nec allo unquam loco habuerat, nec lætitiæ suæ socium asciverat. Atque ad eum pudibundo et in terram dejecto vultu his verbis usus est: Vix mihi ad te loquendi facultatem os concedit. Etenim illud perspectissimum habeo, me nunquam tibi benigne fecisse, nec amico erga te animo fuisse. Cæterum, quoniam gravissima calamitate oppressus in reliquis meis amicis nullam salutis spem inveni, ad te accedo, teque rogo atque obsecro, ut si exigua aliquam opem mihi afferre queas, ne id, ingrati tudinis meæ memor, facere recuses. Ille autem hilaris et amœno vultu ait: Sane sincerissimum amicum meum te esse profiteor, atque exigua illius tuæ erga me beneficentiæ memor, eam tibi hodierno die cum fenore rependam. Quocirca ne metuas ac pertimescas. Nam ego ante te profisciscar, regemque tuo nomine obsecrabo, ne te hostium manibus dodat. Quare fac bono animo sis, vir amicissime, nec te nocere exrecies. Tum ille compunctione affectus, et lacrymis perfusus, dicebat: Heu me miserum, quidnam prius dessebo ac lamentabor? Vanamne meam in immemores et ingratos falsos illos amicos benevolentiam condempnabo? an potius insanam eam ingrati tudinem, qua in hunc verum et sincerum amicum usus sum, insectabor?

Josephat autem hunc sermonem non sine admiratione suscipiens, ejus explicationem requirebat. Dixit itaque Barlaam: Primus amicus, opum copia est, et divitiarum amor, ob quem homo in sexcenta pericula incidit, ac multas ærumnas perfert. Cum autem extremus vitæ dies clausus est, ex illis omnibus opibus, præter inutiles quosdam pannos, qui ad funus adhibentur, nihil omnino secum accipit. Secundus autem amicus, uxor ac liberi sunt, cæterique cognati et familiares, quorum affectione ac benevolentia constricti tenemur, ut ab his divelli vix queamus, ac præ eorum amore corpus etiam et animam nostram negligamus. Ex ipsis porro nemo in mortis hora utilitatis aliquid percipit, nisi quod ad sepulcrum usque duntaxat cadaver comitantur, ac protinus domum reversis, suis curis ac negotiis operam dant, memoriam ejus, qui quondam ipsis clarus erat, non minus oblivioni, quam corpus sepulcro relinquentes. At vero tertius amicus, qui contemptui ac fastidio erat, cujusque aditum horremus et aversamur, optimorum operum chorus est, hoc est, fides, spes, charitas, misericordia, benignitas, reliquosque virtutum cæstus: qui quidem ante nos, cum e corpore excedimus, profi-

A τῶν ἀνοήτων (65) τάλαιπωρῶν ὧν ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀγάπης ὑπέστη.

116 Ἀπέρχεται λοιπὸν πρὸς τὸν τρίτον φίλον αὐτοῦ, ὃν οὐδέποτε ἐθεράπευσεν, οὐδὲ κοινωνῶν τῆς ἑαυτοῦ εὐφροσύνης προσεκαλέσατο· καὶ φησι πρὸς αὐτὸν κατηχτυμμένῳ τε καὶ κατηφιῶντι τῷ προσώπῳ· Οὐκ ἔχω στόμα διδραὶ πρὸς σέ, γινώσκων ἀκριβῶς ὅτι οὐ μέμνησαι μου πώποτε εὐεργετήσαντός σε, ἢ προσφιλῶς διατεθέντος σοι. Ἄλλ' ἐπεὶ συμφορά με κατέλαβε χαλεπωτάτη, οὐδαμῶθεν δὲ τῶν λοιπῶν μου φίλων εὐρον σωτηρίας ἐλπίδα, παρεγενόμενῳ πρὸς σέ, δυσωπῶν, εἴ ἐστι σοι ἰσχύς, μικράν τινα βοήθειαν παρασχέιν μοι. Μὴ οὖν ἀπαγορεύσης, μηνίσας (66) μου τῆς ἀγνωμοσύνης. Ὁ δὲ φησὶν Ἰλαρῶ καὶ χαρίεντι προσώπῳ· Ναὶ δὴ φίλον ἐμὸν γνησιώτατον ὁμολογῶ σε ὑπάρχειν· καὶ, τῆς μικρᾶς ἐκείνης μεμνημένος σου εὐποιίας, σὺν τόκῳ σήμερον ἀποδώσω σοι. Μὴ φοβοῦ τοίνυν, μηδὲ δέδιθι· ἐγὼ σου γὰρ προπορεύσομαι, ἐγὼ δυσωπήσω ὑπὲρ σοῦ τὸν βασιλεῖα, καὶ οὐ μὴ παραδῶ σε εἰς χεῖρας ἐχθρῶν σου. Θάρσει οὖν, προσφιλέστατε, καὶ μὴ λυποῦ. Τότε κατανυγεὶς ἐκείνος ἔλεγε μετὰ δακρύων· Οἴμοι! τί πρῶτον θρηνήσω, καὶ τί κλαύσομαι πρῶτον; τῆς ματαίας μου καταγνώσομαι προσπαθείας εἰς τοὺς ἀμνημόνας καὶ ἀχαρίστους καὶ ψευδεῖς φίλους ἐκείνους; ἢ τὴν φρενοβλαβῆ ταλανίσω **117** ἀγνωμοσύνην, ἣν περ τῷ ἀληθεὶ τούτῳ καὶ γνησίῳ ἐνεδειξάμεν φίλῳ;

C Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, καὶ τοῦτον μετὰ θαύματος δεξάμενος τὸν λόγον, τὴν σαφήνειαν ἐζητεῖ. Καὶ φησὶν ὁ Βαρλαάμ· Ὁ πρῶτος φίλος ἂν εἴη ἢ τοῦ πλοῦτου περιουσία καὶ ὁ τῆς φιλοχρηματίας ἔρωσ, ἐφ' ᾧ μυρρίοις ὁ ἄνθρωπος περιπίπτει κινδύνους, καὶ πολλὰς ὑπομένει τάλαιπωρίας· ἐλλοῦσης δὲ τῆς τελευταίας τοῦ θανάτου προθεσμίας, οὐδὲν ἐκ πάντων ἐκείνων, εἰ μὴ τὰ πρὸς κηδεῖαν ἀνόνητα βάρια, λαμβάνει. Δεύτερος δὲ φίλος κέκληται γυνή τε καὶ τέκνα, καὶ οἱ λοιποὶ συγγενεῖς τε καὶ οικεῖοι, ὧν τῇ προσπαθείᾳ κεκολλημένοι δυσωποπάτως ἔχομεν, αὐτῆς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἐνεκεν τῆς αὐτῶν ὑπεροπῶντες ἀγάπης· οὐδεμιὰς δὲ τι; ἐξ αὐτῶν ἀπώνωντο ὠφελείας τῇ ὥρᾳ τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἢ μόνον μέχρι τοῦ μνήματος συνοδεύουσαι αὐτῶν παρεπόμενοι, εἰτ' εὐθύς ἐπιναστραφέντες, τῶν ἰδίων ἔχονται μεριμνῶν καὶ περιστάσεων, οὐκ ἐλαττον λήθη τὴν μνήμην, ἢ τὸ σῶμα τοῦ ποτε προσφιλοῦς καλύψαντες τάφῳ. Ὁ δ' αὖ τρίτος φίλος ὁ παρεωραμένος καὶ φορτικὸς, ὁ μὴ προσιδὸς, ἀλλὰ φευκτὸς καὶ ὅσον ἀποτρόπαιος, ὁ τῶν ἀρίστων ἔργων χορὸς καθέστηκεν, ὅσον πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη, ἐλεημοσύνη, φιλανθρωπία, καὶ ὁ λοιπὸς τῶν ἀρετῶν ὁμιλοῦς, ὁ δυνάμενος προπορεύεσθαι

(65) A, ἀνοήτων. Pag. 22, 4, fuit prius ἀνόητος in A; sed, inserto altero ny, est nunc ἀνόητος. Illa adjectiva confusa fuisse ostendit t. I, p. 451. Vide Loberk. ad hæc Aj. 757: Τὰ γὰρ περισσὰ κἀνόητητα σώματα Πίπτειν βαρελαίς πρὸς θεῶν δυσπραξίαις Ἐφασχ' ὁ μάντις, ὅστις ἀνθρώπου φύσιν Βλαστών, ἔπειτα μὴ κατ' ἀνθρώπων φρονεῖ. Ibi sermo prætulit ἀνόητα, propter ultima, μὴ κατ' ἀνθρώπων φρονεῖ. Atque nativum Ajax ἄνους κἀφρόνας ἀμειψάμενος εὐρίσκειται. Nec satis commode ἀνόητος Ajax diceretur, qui de Græcis tam egregie fuerat meritis. Conf. et v. 1259, ubi οἱ εὐρώνωνται φῶτες et οἱ φρονούντες ὀρποννται.

(66) Glossa in A: Ὀργισθείς, μνησικαχῆσας.

ἡμῶν ἐξερχομένων τοῦ σώματος, ὑπὲρ ἡμῶν τε δυσ-
ωπήσαι τὸν Κύριον, καὶ τῶν ἐχθρῶν ἡμᾶς λυτρού-
μενος καὶ δεινῶν φορολόγων, τῶν λογοθέτων ἡμῶν
μικρὸν ἐν τῷ ἀέρι κινούντων, καὶ χειρώσασθαι πι-
κρῶς ζητούντων. Οὗτός ἐστιν ὁ εὐγνώμων φίλος καὶ
ἀγαθός, ὁ **118** καὶ τὴν μικρὰν ἡμῶν εὐπραγίαν ἐπι-
μνήμης φέρων καὶ σὺν τόκῳ ἡμῶν πᾶσαν ἀποδοῦς.

ΚΕΦ. ΙΔ'. Αὐθις οὖν ὁ Ἰωάσαφ· Εὖ σοι γένοιτο
παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ὃ σοφώτατε τῶν ἀνθρώπων!
εὐφρανας γάρ μου τὴν ψυχὴν τοῖς καταλλήλοις σου
καὶ ἀρίστοις ῥήμασι. Τοιγαρὸν ἀνατώπων μοι καὶ
εἰ εἰκόνα τῆς ματαιότητος τοῦ κόσμου, καὶ πῶς ἄν
τις ἐν εἰρήνῃ καὶ ἀσφαλείᾳ τοῦτον διέλθοι.

Ἄναλαβὼν δὲ τὸν λόγον ὁ Βαρλαάμ ἔφη· Ἄκουσον
καὶ τοῦτου δὴ τοῦ προβλήματος ὁμοίωσιν. Πόλιν τινὰ
μεμάθηκα μεγάλην, ἧς οἱ πολῖται τοιαύτην ἐσχέκε-
σαν ἔκπαλαι συνήθειαν, τὸ ἐπιλαμβάνεσθαι ξένου
τινὸς καὶ ἀγνώστου ἀνδρός, μηδὲν τῶν νόμων τῆς
πόλεως καὶ παραδόσεων ὄλιως ἐπισταμένου, καὶ τοῦ-
τον βασιλεῖα καθιστῆν ἑαυτοῖς, πάσης ἀπολαύοντα
ἐξουσίας καὶ τῶν αὐτοῦ θελημάτων ἀκωλύτως ἐχθ-
μενον, ἄκρι συμπληρώσεως ἐνιαυσιαίου χρόνου. Εἶτ',
ἐξαίφνης ἐν πάσῃ αὐτοῦ τυγχάνοντος ἀμεριμνία,
τρυφῶντός τε καὶ σπαταλῶντος ἀδεῶς, καὶ συνδιατω-
νίζειν αὐτῷ τὴν βασιλείαν εἰσαεὶ δοκοῦντος, ἐπεγει-
ρόμενοι κατ' αὐτοῦ, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀφελόμενοι
στολήν, γυμνόν τε ἀνὰ πᾶσαν θριαμβεύσαντες τὴν
πόλιν, ἐξόριστον ἔπειμον εἰς μακρὰν ἀποκισμένην
καὶ μεγάλην τινὰ νῆσον, ἐν ἧ, μήτε διατροφῆς εὐ-
πορῶν μήτε ἐνδυμάτων, ἐν λιμῷ καὶ γυμνότητι
δεινῶς κατετρώχετο, τῆς παρ' ἐλπιδιὰ δοθείσης αὐτῷ
τροφῆς καὶ θυμηδίας εἰς λύπην αὐθις καὶ παρ' ἐλ-
πίδι πᾶσαν καὶ προσδοκίαν μεταμειψθείσης.

Κατὰ τὸ παρακολουθήσαν τοίνυν ἔθος τῶν πολιτῶν
ἐκεῖνων, προεχειρίσθη τις ἀνὴρ εἰς τὴν βασιλείαν
119 συνέσει πολλῇ τὸν λογισμὸν κατάκομον (67)
ἔχων, ὃς αὐτίκα μὴ συναρπασθεὶς τῆ ἐξαίφνης αὐτῷ
προσπεσοῦσῃ εὐθηνίᾳ, μηδὲ τῶν περιβεβασλευκῶν
καὶ ἀθλίως ἐκβληθέντων τὴν ἀμεριμνίαν ζηλώσας,
ἐμμέριμον εἶχε καὶ ἐναγώνιον τὴν ψυχὴν πῶς ἄν
τὰ κατ' αὐτὸν εὖ διέθοιτο. Τῆ συχῆ δὲ μελέτῃ ἀκρι-
βωσάμενος, ἔγνω διὰ τινος σοφωτάτου συμβούλου
τὴν συνήθειαν τῶν πολιτῶν, καὶ τὸν τρόπον τῆς δι-
ηγεσκουῦς ἐξορίας ὅπως τε χρῆ ἑαυτὸν ἀσφαλίσατο
ἀπλανῶς ἐδιδάχθη. Ταῦτ' οὖν ὡς ἔγνω, καὶ ὅτι δεῖ
αὐτὸν ὅσον οὐκ ἔκρινεν καταλαμβάνειν τὴν νῆσον,
τὴν δ' ἐπίκτητον ταύτην καὶ ἀλλοτρίαν βασιλείαν
ἀλλοτρίοις αὐθις καταλιμπάνειν, ἀνοήτως τοὺς θη-

A cisci, ac nostra causa Deum precibus inchoctere,
atque ab hostibus nostris et horrendis exactoribus,
qui de referendis rationibus acerbam nobis in aere
litem movent, ac crudeliter nos arripere contendunt,
liberare potest. Hic nimium est candidus ille ac
prebus et gratus amicus, qui quamlibet etiam exi-
guum bonum nostrum opus memoria tenet, ac cum
fenore nobis illud rependit.

CAP. XIV. — Rursum igitur Josaphat dixit : Uti-
nam tibi a Domino Deo tuo omnia fausta et jucunda
sint, hominum sapientissime. Siquidem optimis tuis
atque sermonibus animum meum exhilarasti. Quo-
circa vanitatis hujus mundi rursum imaginem mihi
exprime, et qua ratione hanc vitam in pace ac secu-
ritate peragere queam.

B Excipiens igitur sermonem Barlaam, ait : Hujusce
quosque quaestionis similitudinem audi. Urbem quam-
dam magnam exstitisse accepi, in qua cives hoc in
more atque instituto positum habebant, ut peregrin-
num quemdam et ignotum virum, ac legum et consue-
tudinom civitatis omnino rudem et ignarum acci-
perent, eumque sibi ipsis regem constituerent, penes
quem per unius anni curriculum rerum omnium po-
testas esset, quique libere et sine ullo impedimento
quidquid vellet, faceret. Post autem, dum ille omni
profsus cura vacuus degeret, atque in luxu et deli-
ciis sine ullo metu versaretur, perpetuumque sibi
regnum fore existimaret, repente adversus eum in-
surgentes, regiamque ipsi vestem detrahentes, ac nu-
dum per totam urbem tanquam in triumphum agen-
tes, in magnam quamdam ac longe remotam
insulam eum relegabant, in qua nec victu nec indu-
mentis suppetentibus ; fame ac nuditate miserri-
me premebatur, voluptate scilicet atque animi hilaritate,
quæ præter spem ipsi concessa fuerat, in moerorem
rursus præter spem omnem et expectationem com-
mutata.

Contigit ergo ut pro antiquo civium illorum more
atque instituto, vir quidam magno ingenii acuminis
præditus ad regnum ascisceretur. Qui statim subita
ea felicitate, quæ ipsi obtigerat, haud quaquam præ-
ceps obrepuit, nec eorum qui ante se regiam digni-
tatem obtinuerant, misereque ejecti fuerant, incuriam
immiatus, animo anxio ac sollicito id agitabat, quo-
nam pacto rebus suis optime consuleret. Dum ergo
crebra meditatione hæc secum versaret, per sapien-
tissimum quemdam consiliarium, de civium consue-
tudine ac perpetui exsilii loco certior factus est, quo-
nam pacto sine ullo errore ipse sibi cavere deberet
intellexit. Cum igitur hoc cognovisset, futurumque
prope diem ut ad illam insulam ablegaretur, atque
adventitium illud et alienum regnum aliis relinque-

(67) Constantinus Man. Chron. pag. 109 : χάρισι κατάκομος. Jam Noster. p. 29, 18, πάση συνέσει κα-
τάκομον λογισμὸν dixit. Isaac. Porphyrogen. De præterit., narrato Achillis ac Priami de Polyxenæ μη-
μίαι colloquio, quod Paridis perfidia ruperit, εντεῦθεν, ait p. 284, δι' ἀληθείας τῆς φονικῆς ταύτης αὐτῶν
συλελεύσεως, ὁ Πρίαμος καὶ διὰ ταῦτα ὁ γέρων ὁ ἄθλιος ἐντὸς εἰσῆλθε πάλιν τοῦ ἀστεως τῆ λύπη κατάκο-
μος. Pro δ' ἀληθείας est διαληθείας in cod. 817; unde διαλυθείσης, quod est sententiæ artissimum,
faciam, idque facile. Nam η et υ permuat iotacismus, quod jam fuit a ine sæpissime monitum, et ter-
minatio σησ alio loco ejusdem codicis abiit in σαs, ubi, pro bene edito πυρωθείσης p. 302, librarius
scripsit male πυρωθείσας.

ret, paterfactis thesauris suis, quorum tunc promptum ac liberum usum habebat, aurique atque argenti, ac pretiosorum lapidum ingenti mole famulis quibusdam, quos fidissimos habebat, tradita, ad eam insulam ad quam abducendus erat præmisit. Vertente autem aune cives, commota seditione, nudum eum, quemadmodum superiores reges, in exsilium miserunt. Ac cæteri quidem amentes, et brevis temporis reges, gravissima fame laborabant: ille contra qui opes suas præmiserat, in perpetua rerum copia vitam ducens, atque infinita voluptate fruens, perfidiorum ac sceleratorum civium metu prorsus abjecto, sapientissimi consilii sui nomine beatum se prædicabat.

Hic porro per civitatem vanum hunc atque impostorem mundum intellige. Per cives autem, principatus et potestates dæmonum, ac mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, qui nos per voluptatis mollietiem inescant, atque in animum nobis inducunt ut de rebus caducis et interituris, velut de immortalibus cogitemus, tanquam scilicet earum fructus nobis perpetuus ac sempiternus futurus sit. Cum igitur ad hunc modum decepti atque in fraudem impulsus sumus, nec de certis illis ac sempiternis ullum unquam consilium iniiimus, nec nobis in futurum ævum quidquam recondidimus, repentinus nobis mortis interitus ingruit (*Prov. 1*). At tum demum nudos nos, atque omnibus hujus vitæ rebus spoliatos improbi illi ac sævi tenelrarum cives accipientes, ut qui tempus illis omne impenderit, in terram tenebrosam et obscuram abducunt, in terram sempiternæ caliginis, ubi lux non est, nec mortalium vitam intueri licet (*Job. 1*). Per probum vero consiliarium, qui prudenti ac perquam sapienti illi regi omnia vere aperuit, ac sublata consilia tradidit, me vilem et humilem homunculum intellige, qui huc idcirco venio, ut tibi viam bonam et ab omni errore liberam commoustrarem, teque ad sempiterna et nunquam finienda bona traducam, illucque omnia tua recondere suadeam, contraque te ab impostore hoc mundo abducam. Quem quidem ipse quoque aliquando misere amabam, ejusque voluptates et oblectamenta complectebam. Cæterum cum rectis mentis oculis animadvertissem, quemadmodum in his rebus universa mortalium vita conteritur, aliis nimirum accedentibus, aliis decedentibus, nec ullo omnino firma et stabili sede constituto, hoc est, nec divitibus et copiosis in opibus, nec potentibus in potentia, nec sapientibus in sapientia, nec iis quibus prospere res succedunt, in prosperitate, nec luxu deditis in luxu et cupidis, nec iis qui secure sibi vivere videntur, in iuani sua et imbecillissima securitate, nec in ulla alia re ex iis quæ laudibus efferruntur. Verum hæc res torrentium aquarum in profundum mare labentium transitui similis est; eodem enim modo fluxa sunt et

A σαυρούς αὐτοῦ ὧν περ τῶς ἀναιμένην εἶχε καὶ ἀκόλυτον τὴν χρῆσιν, καὶ λαβῶν χρημάτων πλῆθος, χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου καὶ λίθων τιμίων ἀδρότατον ἔγκον, πιστοτάτους παραβόους οἰκέταις, εἰς ἐκείνην πρόεμψεν, εἰς τὴν ἐμμελλεν ἀπάγεσθαι, νῆσον. Συντελεσθέντος δὲ τοῦ ἐμπροθέσμου ἐνικαυτοῦ, στασιάσαντες οἱ πολῖται γυμνὸν αὐτὸν, ὡς καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ, τῇ ἐξορίᾳ παρέπεμψαν. Οἱ μὲν οὖν λοιποὶ ἀνόητοι καὶ πρόσκαιροι βασιλεῖς δεινῶς ἐλλώπτων· ὁ δὲ, τὸν πλοῦτον **120** προαποθέμενος ἐκείνον, εὐθηνίᾳ διηγεκεῖ συζῶν καὶ τρυφήν ἀδάπανον ἔχων, φόβον τε παντάπασιν ἀποσεισάμενος τῶν ἀτάκτων καὶ πονηρῶν πολιτῶν, τῆς σοφωτάτης ἑαυτοῦ ἐμακάριζεν εὐδουλλας.

B Πόλιον οὖν νείμι μοι τὸν μάταιον τοῦτον καὶ ἀπατεῖνα κόσμον, πολίτας δὲ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας τῶν δαιμόνων, τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (68), τοὺς δελεάζοντας ἡμᾶς τῷ λελίῳ τῆς ἡδονῆς, καὶ ὡς περὶ ἀφθάρτων ὑποτιθεμένων διανοεῖσθαι τῶν φθαρτῶν καὶ ἐπικλήρων, ὡς ἅτε συνδιακωνίζουσης ἡμῖν καὶ ἀθάνατα τῆς τούτων συναπαρχούσης ἀπολαύσεως. Οὕτως οὖν ἀπατηθέντων ἡμῶν καὶ μηδεμίαν περὶ τῶν μονίμων ἐκείνων καὶ αἰωνίων βουλευσαμένων, μήτε τι ταμειυσαμένων ἑαυτοῖς εἰς τὸν ἐκείθεν βίον, ἀρνιθίους ἡμῖν ἐφίσταται ἄθερος ὁ τοῦ θανάτου. Τότε δὴ τότε γυμνοῦς ἡμᾶς τῶν ἐντεῦθεν οἱ πονηροὶ καὶ πικροὶ δεξάμενοι πολῖται τοῦ σκότους, ὡς ἐκεῖνοις τὸν ἅπαντα προσαναλώσαντας χρόνον, ἀπάγουσιν εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστε φέγγος, οὐδὲ ὄραῖν ζώην βροτῶν (69). Σύμβουλον δὲ ἀγαθόν, τὸν τάληθῃ πάντα γνωρίσαντα καὶ τὰ σωτήρια διδάξαντα ἐπιτηδεύματα τῷ συνετῷ καὶ σοφωτάτῳ βασιλεῖ, τὴν ἐμὴν ὑπολίμβανεν εὐτελεῖ χαμαλόδητα, ὅς τὴν ἀγαθὴν ἔδδν καὶ ἀπλανῆ ὑποδείξει σοί ἡκα, τοῖς αἰωνίοις μὲν καὶ ἀτελευτήτοις ἐνάγων χάκειας πάντα συμβουλεύων ἀποθέσθαι, ἀπάγων δὲ τοῦ πλάνου κόσμου **121** τούτου, ὅν περ κάγῳ δυστυχῶς ἐφίλουν, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀντειχόμεν τερπνῶν τε καὶ ἀπολαυστικῶν. Κατανοήσας δὲ τοῖς ἀπλανέσι τοῦ νοδὸς ὀφθαλμοῖς πῶς ἐν τούτοις πᾶς ὁ τῶν ἀνθρώπων κατατρέβεται βίος, τῶν μὲν παραγινομένων, τῶν δὲ ἀπαιρόντων, καὶ μηθενὸς ἔχοντος τὸ στάσιμόν τε καὶ βέβαιον, μήτε τῶν πλουτούντων ἐν τῷ πλούτῳ, μήτε τῶν δυνατῶν ἐν τῇ ἰσχύϊ, μήτε τῶν σοφῶν ἐν τῇ σοφίᾳ, μηδ' αὐτῶν εὐημερούντων ἐν τῇ εὐημερίᾳ, μήτε τῶν τρυφῶντων ἐν τῇ σπατάλῃ, μήτε τῶν ἀσφαλῶς δοκούντων βιοῦν ἐν τῇ ματαίᾳ αὐτῶν καὶ ἀδρανεστάτῃ ἀσφαλείᾳ, μήτε ἐν ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπαινουμένων, ἀλλ' εἶοικε τὸ πρᾶγμα χε:μάρ:ρον παρὸδῳ ἀμετρήτῃ θαλάσσης ἐπιπιπτόντων βυθῷ (βρυστὰ γὰρ (70) οὕτως εἶσι τὰ παρόντα πάντα καὶ πρόσκαιρα), συνῆκα ὡς τὰ τοιαῦτα μάταια σύμπαντα καὶ θνησις αὐτῶν οὐδεμία, ἀλλ', ὡς περ τὰ πρότερον πάντα λήθη κέκρυπται, εἴτε ὄξαν εἰποῖς, εἴτε βα-

(68) *Epist. ad Ephes. vi, 12*: Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου.

(69) *Job x, 23*.

(70) *Gregorius Naz. orat. 16, pag. 251*: Τὰ μὲν γὰρ ἔστι βρυστὰ καὶ πρόσκαιρα.

σειλαιαν, εἴτε ἀξιωματῶν λαμπρότητας, εἴτε δυναστείας ὄγκον, εἴτε τυράννων θρασύτητα, εἴτε τι τῶν τοιοούτων, οὕτως καὶ τὰ ἐνεστώτα εἰς τοὺς ἐξῆς καὶ μετέπειτα χρόνους ἀμαυρωθῆσεται. Ἄνπερ κἀγὼ εἰς ὑπάρχων τῆ συνήθει πάντως ἀλλοιωσέαι ὑποπεσοῦμαι, καὶ καθὼς οἱ πρὸ ἐμοῦ δι' αἰῶνος τέρπεσθαι τοῖς παροῦσιν οὐ συνεχωρηθήσαν, οὕτως ἔσται καὶ ἐπ' ἐμοί. Κατεῖδον γὰρ οἶα τοὺς ἀνθρώπους ὁ τύραννος οὕτως καὶ παραχώδης κατεργάζεται κόσμος, μετατιθεῖς αὐτοὺς ἐντεῦθεν ἀκάσθην, 122 οὐς μὲν ἐκ πλοῦτου πρὸς πενίαν, οὐς δὲ ἐκ πενίας εἰς δόξαν, τούτους μὲν ὑπεξάγων τοῦ βίου, ἄλλους δὲ αὐθις ἀντιεσάγων, τινὰς μὲν σοφοὺς καὶ συνετοὺς ἀπεδοκιμάζων, ἀτίμους τε καὶ εὐτελεῖς τοὺς τιμίους καὶ περιφανεῖς ἐργαζόμενος, ἄλλους δὲ ἀσφους τε καὶ ἀσυνέτους ἐπὶ θρόνου καθίζων δόξης (71), τιμίους B τε τοὺς ἀτίμους καὶ ἀφανεῖς πᾶσι δεικνύων. in vitam inducens; sapientes quosdam et ingeniosos in honore ac splendore erant, contemptos et despicibiles reddens; alios contra insipientes ac stolidos in gloriae throno collocans, eosque qui abjecti et obscuri erant, ita evehens, ut ipsis ab omnibus honor tribuatur.

Καὶ ἔστιν ἰδεῖν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μηδὼς κατὰ πρόσωπον τῆς αὐτοῦ ἀπηνόους τυραννίδος ἔχον στάσιν· ἀλλ', ὡς ὅταν περιστέρα, φεύγουσα ἀετὸν εἴτε λέρακα, τόπους ἐκ τόπων ἀμείβῃ, νῦν μὲν τούτῳ τῷ δένδρῳ, αὐθις ἐκείνῳ τῷ θάμνῳ, εἴτ' εὐθύς τρώγλαις τῶν πετρῶν καὶ παντοίαις ἀκάνθαις ἐαυτὴν προσαράσσοισα, καὶ οὐδαμῶς εὐρίσκουσα προσφύγιον ἀσφαλές, ἐν σάλῳ καὶ ταλαντώσει ταλαπυρρεῖται διηνεκεῖ, οὕτως εἰσὶν οἱ τοῖς παροῦσιν ἐπισημένοι, ὑφ' ὀρμῆς μὲν ἀλογίστου ἀθλῶς πονοῦντες, μηδὼς δὲ τι ἔχοντες βέβαιον ἢ ἀσφαλές, μήτ' ἐπιστάμενοι εἰς ὅποιον καταπτώσει τέλος, καὶ τοῦ τούτους ὁ μάταιος ἀγεί βίος, ᾧ καθυπέταξαν ἑαυτοὺς λίαν δυστυχῶς καὶ ἀθλῶς, πονηρὰ μὲν ἐλόμενοι ἀντὶ ἀγαθῶν, μετελθόντες δὲ κακίαν ἀντὶ χρηστότητος, ἢ τίς ὁ τὰς ψυχὰς τῶν πολλῶν καὶ μοχθηρῶν αὐτῶν καμάτων διαδεχόμενος ἐπιχαρτίας, εἴτε ολικεῖος, εἴτε ἀλλότριος· καὶ πολλάκις οὐδὲ φίλος· ὅλως ἢ γνωστός, ἀλλ' ἐχθρὸς καὶ πολέμιος.

Ταῦτα πάντα καὶ τὰ τούτοις ἐπόμενα διακρίνας ἐν τῷ τῆς ψυχῆς κριτηρίῳ, ἐμίγησα τὸν σύμπαντά μου βίον τὸν ἐν τοῖς ματαίαις ἀναλωθέντα, ὃν διήγαγον τοῖς περὶ γῆν πόνοις προστετηκώς. Ἀποβαλλομένῳ 123 δὲ μοι τῆς ψυχῆς τὴν τούτων προσπάθειαν καὶ ἀπορρίψαντι κατέφανη τὰ τῷ ὄντι ἀγαθὰ, τὸ φοβέσθαι τὸν Θεὸν καὶ ποιεῖν αὐτοῦ τὸ θέλημα. Τοῦτο γὰρ ἔγνων πάντων τῶν ἀγαθῶν κεφάλαιον ὑπάρχειν τοῦτο καὶ ἀρχὴ σοφίας λέγεται (72) καὶ σοφία τετελειωμένη· ζωὴ γάρ ἐστιν ἄλυπος καὶ ἀνεπηρέαστος τοῖς ἀνευχομένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπηρεαζόμενοις ἐπ' αὐτὴν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλῆς. Ἐπιστήσας οὖν μου τὸν λογισμὸν τῆ ἀπλασματάτῃ ὁδῷ τῶν ἐνταλῶν τοῦ Κυρίου (73), καὶ γνοὺς ἀκριβῶς μηδὲν ἐν αὐτῇ σκο-

fragilia omnia praesentia. Hinc scilicet haec omnia vana esse, neque quidquam utilitatis habere intellexi. Quin potius quemadmodum priora omnia oblivione obruta sunt (sive gloriam dixeris, sive regnum, sive dignitatum splendorem, sive potentiae amplitudinem, sive tyrannorum audaciam, sive quid aliud ejusdem generis), eodem modo praesentia quoque tandem vetustas obscurabit. Quorum in numero cum ipse quoque sim, consuetae immutationi prorsus subijctor. Ut enim iis qui ante me exstiterunt, praesentium rerum voluptatibus perpetuo frui minime concessum est, sic ne mihi quidem concedatur. Animadverti enim, quemadmodum tyrannus hic ac turbulentus mundus homines tractet, eos nimirum huc atque illuc invertens, hos scilicet ex opibus ad egestatem, illos rursus ex gravissima paupertate ad gloriam, hos e vita ducens, illos rursus eorum loco viros improbens ac rejiciens, eosque qui in honore ac splendore erant, contemptos et despicibiles reddens; alios contra insipientes ac stolidos in gloriae throno collocans, eosque qui abjecti et obscuri erant, ita evehens, ut ipsis ab omnibus honor tribuatur.

Ac cernere est, hominum genus ita comparatum esse, ut ante crudelem ipsius tyrannidem nihil omnino firmum ac stabile habeat. Quemadmodum enim columba aquilam aut accipitrem fugiens, locum subinde commutat, ac nunc quidem in hac arbore, nunc autem in illo frutice, ac deinde in rupium cavernis, ac variis spinis pedem affigens, nec tutum usquam perfugium inveniens, in perpetua jactatione atque ærumna versatur: eodem modo se habent, qui res praesentes ad stuporem usque mirantur, quippe qui inconsiderato quodam impetu misere laborent, nec quidquam omnino firmum aut stabile habeant, nec ad quem finem perventuri sint, intelligant, nec quo tandem vana vita, cui, perquam infeliciter ac misere mala bonis praeserentes, ac probitatis loco vitium consecutantes, sese subjecerunt, eos ducat; nec quisnam frigidus multorum ac miserorum laborum suorum fructus excepturus sit, hoc est, propinquusne an alienus, ac persæpe ne amicus quidem aut notus, verum inimicus et hostis.

Haec, inquam, omnia, et quæ his consentanea sunt, um ipse in animæ meæ foro disceptassem, totius vitæ meæ, quam in rebus vanis consumpsi, ac terrenis laboribus addictus transegi, odium me cepit. Cumque eorum amorem ex animo excussissem et eiecissem, ea sese oculis meis obtulerunt, quæ vere bona sunt, hoc est, Dei metu praeditum esse, atque ipsius voluntati obsequi. Nam hoc honorum omnium caput esse compertum habui. Hoc enim sapientiae initium esse dicitur, atque adeo perfecta sapientia. Etenim mæroris experis vita est, atque ab omni offensione libera iis qui eam amplectuntur, et qui ei tanquam Domino ianitantur, tuta et ab omni periculo immunis. Cum itaque animum meum ad

(71) Matth. xxv, 31 : Καθίσει ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ.
 (72) Psal. cx, 10 : Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Confer. t. II, p. 15, n. 2.
 (73) Psal. cxviii, 32 : Ὅδον ἐντολῶν σου ἔδραμον.

erroris omnis expertem mandatorum Domini viam adjectissem, nihilque in ipsis obliquum et anfractuosum, ac voraginibus et scopulis et sentibus et tribulis plenum esse certo comperissem, verum eam omnino planam et æquabilem esse; eorum quidem qui hanc ingrediuntur per clarissimas contemplationes oculos oblectantem, pedibusque pulchritudinem conciliantem, atque eos ad præparationem Evangelii pacis calcæantem, me ipsum prioris imposturæ ac stolidæ fraudis nomine miserum existimavi, ac per rectam illam incedere aggressus sum: quam etiam optimo jure rebus omnibus antetuli, atque collapsam et d. rutam animæ meæ domum instaurare cœpi.

Cum ergo ad hunc modum rebus meis consulerem, ac mentis lubricum corrigere studerem, sapientis cujusdam magistri vocem audivi, hæc mihi inclamantis: Egredimini, inquit, omnes, quos salutis cupiditas tenet, atque a mundi vanitate vos removete, transit enim ipsius figura (I Cor. vii). Jam jamque, et ecce non erit. Irretortis oculis excedite; nec tamen inanes et vacui, verum sempiternæ vitæ viatica ferentes. Etenim longum iter vobis iucundum est, quodque multo hujusce vitæ viatico opus habeat; atque ad sempiternum locum, duas regiones, in quibus mansiones multæ sint (I Cor. ii), habentem, pervenietis. Quarum alteram quidem Deus iis qui ipsius amore flagrant, ejusque mandatis obtemperant, præparavit, omnibus bonis florentem et circumfluentem. Ad quam qui divini beneficio admittuntur (Isa. xxxv), in sempiterna incorruptione degunt, ut qui immortalitate interitus omnis experte fruantur, unde effugit dolor, tristitia et gemitus. Altera autem quæ tenebris et calamitate, ac dolore conferta est, diabolo et angelis ejus parata est. In quam etiam conjiciuntur, qui per flagitiosas actiones eam sibi conciliaverint, atque ab interitu aliena et sempiterna bona cum præsentibus commutarint, totosque sese ignis æterni pabulum effecerint.

Hæc ego voce audita, atque ipsius veritate intellecta, in hoc unum opus incubui, ut ad illud hospitium pervenirem quod omni dolore et mœstitiâ vacat, tantaque contra securitate ac tantis bonis scatet: quorum cognitio nunc mihi duntaxat ex parte est, ut qui spiritualis ætatis ratione puer sim, ac velut per specula duntaxat et ænigmata res futuræ vitæ perspiciam. Cum autem venerit quod perfectum est, ac facie ad faciem cognoscam, tum demum evacuetur quod ex parte est (I Cor. xiii). Quo circa gra-

λιὸν ἢ στραγγαλιῶδες (74) ὑπάρχειν, μήτε φαρμάκων καὶ σκοπέλων, ἀκανθῶν τε καὶ τριβῶλων (75) πληρωμένην, ἀλλ' ὀλην λείαν καθεστηκέναι καὶ ὀμαλήν, τέρπουσαν μὲν τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν αὐτῆν ὀδεύοντων ταῖς φανοτάταις θεωρίαις, ὠραΐζουσαν δὲ τοὺς πόδας, καὶ ὑποδύουσαν τὴν ἑτοιμασίαν τοῦ εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης (76) τοῦ ἀσφαλῶς τε καὶ συντόμως βαδίζειν· ἦν περ (77) πάντων δικαίως πρέεχρινά, καὶ οἰκοδομεῖν ἡρξάμηνην τὴν πεσοῦσάν μου τῆς ψυχῆς· καὶ φθαρῆσαν οἰκίαν.

Ὅτως μου τὰ κατ' ἐμαυτὴν διατιθεμένου καὶ τὸ σφαλῆρον τοῦ νοῦς ἐπανορθοῦντος, ῥημάτων ἀκήκοα σοφοῦ τινος διδασκάλου τοιαῦτά μοι ἐμβοῶντος· Ἔξέλθετε, ἔφη, πάντες οἱ ποθοῦντες σωθῆναι· ἀπο**124** χωρίσθητε τῆς ματαιότητος τοῦ κόσμου· παράγει γὰρ τὸ σχῆμα αὐτοῦ (78) μικρὸν ἔσον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἔσται. Ἐξέλθετε ἀμεταστρεπτί, μὴ προΐκα δὲ καὶ ἀμισθί, ἀλλ' ἐφόδια φερόμενοι ζωῆς αἰωνίου· μακράν γὰρ μέλλετε βαδίζειν ὁδόν, πολλῶν ἔχουσιν χρεῖαν τῶν ἐντεῦθεν ἐφοδίων. Καὶ καταλαμβάνετε τὸν αἰώνιον τόπον χώρας ἔχοντα δύο, πολλὰς ἐν ἐνυταις μονὰς ἔχουσας, ὧν τὴν μὲν μίαν ἡτοίμασεν ὁ θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττουσιν ἐντολὰς, παντοίων εὐσαν ἀγαθῶν πεπληρωμένην, ἦν περ οἱ ἀξιοθῆντες ἐν ἀφθαρσίᾳ ζήσονται διηνεκεῖ, τῆ, ἀνωλέθρου ἀπολαύοντες ἀθανασίας, ἐνθα ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη καὶ στεναγμός (79)· ἡ δὲ δευτέρα, σκότους οὐσα μεσθὴ καὶ θλιψέως καὶ ὀδύνης, τῷ διαβόλῳ ἡτοίμασται καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ (80), ἐν ἧ βλῆθησονται καὶ οἱ δι' ἔργων πονηρῶν ἑαυτοῖς· ταύτην προσεζήσαντες, οἱ τῶν ἀφθάρτων καὶ αἰωνίων τὰ παρόντα ἀνταλλαζάμενοι καὶ ὄλους ἑαυτοὺς κατάδρωμα τοῦ αἰωνίου πυρὸς ποιησάμενοι.

Ταύτης ἐγὼ τῆς φωνῆς ἀκούσας καὶ τὸ ἀψευδὲς αὐτῆς ἐπιγνοῦς, ἐκεῖνο καταλαβεῖν τὸ κατάλυμα ἔργον ἐθέμην, τὸ πάσης μὲν ἀπηλλαγμένον ὀδύνης τε καὶ λύπης, τοσαύτης δὲ ἀσφαλείας καὶ τοιοῦτων ἀγαθῶν πλήρες ὑπάρχον, ὧν ἡ γνώσις νυνὶ μὲν ἐκ μέρους ἐστὶν ἐν ἐμοί, νηπίῳ τε ἔντι τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν, καὶ ὡς δι' ἐσώπτρων καὶ αἰνιγμάτων τὰ ἐκείθεν **125** βλέποντι (81)· ὅτε δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, καὶ ἐπιγνώσομαι πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, τότε τὸ ἐκ μέρους ἀταργηθήσεται (82). Εὐχαριστῶ τοίνυν

(74) Prov. viii, 8: Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου· οὐδὲν ἑαυτοῖς σχολιδόν, οὐδὲ στραγγαλιῶδες.
 (75) Cf. tom. III, p. 181, n. 4.
 (76) Respectu ad Isa. Lii, 7: Ὡς ὦρα ἐπὶ τῶν ὀρέων, ὡς πόδες εὐαγγελιζομένου ἀκοῆν εἰρήνης! Inile Epist. ad Rom. x, 15: Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ!
 (77) Vide Addenda.
 (78) I Epist. ad Cor. vii, 31: Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου. I Epistola Joan. ii, 17: ὁ κόσμος παράγεται.
 (79) Isa. xxxv, 10.
 (80) Matth. xxv, 41: Τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοίμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.
 (81) Gregorius Naz. orat. 16, p. 251: Δόξης θεωρίαν, νῦν μὲν τὴν ἐν ἐσώπτροις· τε καὶ αἰνίγματα, τῆς δὲ τὴν τελευταίαν τε καὶ καθαρωτέραν. Respexit uterque I Epist. ad Cor.: cf. nota seq.
 (82) I Epist. ad Cor. xiii, 9, 10, 11, 12: Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκωμεν... ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε

τῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν (83). Α ὁ γὰρ νόμος (84) τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου, καὶ διήνοιξέ μου τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπλατῶς κατιδεῖν ὅτι τὸ φρόνημα (85) τῆς σαρκὸς θάνατος, τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος ζωὴ καὶ εἰρήνη. Καὶ καθάπερ οὖν ἐγώ, τῶν παρόντων ἐπιγνοὺς τὴν ματαιότητα, τέλειον αὐτὰ ἐμίσησα μίσος (86), οὕτω δὴ καὶ σὲ γινώσκω περὶ τούτων συμβουλεύω, ἵνα ὡς ἄλλοις διατεθῆς αὐτοῖς καὶ ὁσέον παρερρομένοις, ἀφελόμενος δ' ἐντεῦθεν πάντα, θησαυρίσης σεαυτῷ ἐν τῷ ἀφάρτῳ αἰῶνι θησαυρὸν ἀσύλητον, πλοῦτῶν ἀδαπάνητον, ἔνθα σε δεῖ ἀνυπαρθέτως πωρευθῆναι, ἵνα, ὅταν ἀπέλθῃς, οὐχ ὑστερούμενος ἔσῃ, ἀλλὰ πλοῦτῳ βρισθῶν (87), καθάπερ σοὶ τὴν τούτων ἀνεθέμην ἀνωτέρω καταλληλοτάτην εἰκόνα.

ΚΕΦ. ΙΕ'. Λέγει δὲ ὁ Ἰωάσαφ τῷ γέροντι· Πῶς οὖν δυναίσομαι **126** θησαυροὺς χρημάτων καὶ πλοῦτον ἐκεῖσε προπέμψω, ὡς ἂν ἄσυλον αὐτῶν καὶ ἀνόληθρον τὴν ἀπόλαυσιν ἀπειθῶν εὐρω; πῶς δὲ δεῖξῃ τὸ πρὸς τὰ παρόντα μου μίσος, καὶ τῶν αἰωνίων ἀνθέξομαι; μάλα σαφῆνίσον μοι. Καὶ φησὶν ὁ Βαρλαάμ· Ἡ μὲν τοῦ πλοῦτου τούτου πρὸς τὸν αἰώνιον τύπον προπομπῆ ταῖς χερεὶ γίνεται τῶν πενήτων. Φησὶ γὰρ τις τῶν προφητῶν, Δανιὴλ ὁ σοφώτατος, τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνος· Διὰ τοῦτο (88), βασιλεῦ, ἡ βουλή μου ἀρεσάτω σοὶ καὶ τὰς ἁμαρτίας σου ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι καὶ τὰς ἀδικίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων. Λέγει δὲ καὶ ὁ Σωτήρ· Ποιήσατε (89) ἑαυτοῖς φίλους ἐκ τοῦ μύμωνδ τῆς ἀδικίας, ἵν' ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίας σκηνάς. Καὶ πολλὸν ἄνω τε καὶ κάτω λόγος (90) ὁ Δεσπότης τῆς ἐλεημοσύνης καὶ μεταδόσεως τῶν πενήτων ποιεῖται, καθὼς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ μανθάνομεν. Οὕτως μὲν οὖν ἀσφαλέστατα λίαν ἐκεῖσε προπέμψεις πάντα ταῖς τῶν δεομένων χερσίν· ὅσα γὰρ εἰς τούτους ποιήσεις, ἑαυτῷ ὁ Δεσπότης οἰκειούμενος (91) πολυπλασίως σε ἀνταμείβεται· νικᾷ γὰρ **127** ἀεὶ ταῖς τῶν δωρεῶν ἀντιδόσεσι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Τούτῳ μὲν οὖν τῷ τρόπῳ τέως τοὺς θησαυροὺς τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (92) συλῆσας, ᾧ τεταλαιπώρηκα;

tias ago Deo per Jesum Christum Dominum nostrum. Etenim lex spiritus vitæ in Christo Jesu, a peccati et mortis lege me liberavit, oculosque meos aperuit, ut carnis affectum mortem esse, spiritus autem affectum vitam et pacem, liquido cernerem (*Rom. viii*). Quemadmodum igitur ego presentium rerum cognita vanitate, perfecto odio eas habui, eodem modo, ut de ipsis existimes, te moneo, atque erga eas, non secus ac alienas, et quam primum diffluxoras afficiaris; atque hinc ereptis omnibus facultatibus, in immortalis ævo, ad quod tibi sine ulla mora proficisci necesse est, thesaurum qui furto compilari nequeat, et opes quæ exhauriri nullo modo possint, tibi recandas (*Luc. xii*; *Matth. vi*), ut cum eo accesseris, haudquaquam penuria labores, verum opibus circumfluas, quemadmodum tibi aptissimam imaginem superius proposui.

CAP. XV. — Dixit autem Joasaph ad senem: Quanam igitur ratione pecuniarum thesauros illuc præmittere queam, ut eorum, cum hinc abcessero, fructum ab omni furto et interitu alienam nanciscar; quoniamque item pacto meum in res præsentis odium demonstrare, resque sempiternas consequi possim, aperte mihi velim explices. Ait igitur Barlaam: Divitiæ ad sempiternam regionem per pauperum manus præmittuntur. Ait enim quidam sapientissimus propheta, Daniel nomine, ad regem Babylonis: Propter hoc, rex, consilium meum tibi placeat, et peccata tua elemosynis redime, atque injustitias tuas in miserationibus pauperum (*Daniel. iv*). Quin etiam Salvator his verbis utitur: Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut cum defeceritis, recipiant vobis in æterna tabernacula (*Luc. xvi*). Multaque de elemosyna et largitione erga pauperes in Evangelico volumine inculcat (*Matth. xxv*). Ad hunc scilicet modum quam tutissime fortunas tuas omnes per egentium manus illuc præmiseris. Nam quidquid in eo beneficii contuleris, Dominus sibi asciscens, magno cum sænore tibi reponet. Etenim eos qui ipsius amore præditi sunt, beneficiorum remunerationibus semper superat. Ad hunc, inquam, modum hujus sæculi, cui diu jam non sine

τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται... ὅτε ἡμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν.... βλέπομεν γὰρ ἄρτι δι' ἐσώπτου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· ἄρτι γινώσκω ἐκ μέρους, τότε δὲ ἐπιγνώσκω καθὼς καὶ ἐπεγνώσθην.

(83) Epist. ad Rom. vii, 25.

(84) Ibid. viii, 2.

(85) Ibid. viii, 6.

(86) Cf. p. 86, n. 6.

(87) Soph. Aj. 129: Μηδ' ὄγκον ἄρης μηδέν' εἰ τινος πλέον Ἡ χερεὶ βρισθεις ἢ μακροῦ πλοῦτου βάσει. Glossarum in cod. 2812 A: Βρισθεις| μεγάλην ἰσχυρὴν ἔχεις· τὸ γὰρ βρισθεις ἐπὶ μεγάλου καὶ βαρέος. Idem liber habet βάσει, quod neutiquam prætulit. Cæterum erat illa varietas jam ex aliis codicibus nota. Licet ex eodem libro, non bono, novam eamque bonam, imo optimam, lectionem proferre. Editiones sic exhibent v. 36: πάλα φύλαξ ἔβην Τῆ σῆ πρόθυμος εἰς ὄδον κυνηγία. Notus est tragicorum dorisimus in κυναγίς, estque κυναγία in Hippolyto 108: τερπνὸν ἐκ κυναγίας Τράπεζα πλήρης. Unde in Ajacis loco κυνηγία Elmsleio, ad Bacch. 339, displicebat. Poterunt jam critici Sophocli restituere κυναγία ex hujus codicis auctoritate.

(88) Dan. iv, 24.

(89) Luc. xvi, 9.

(90) Luc. xi, 41, xii, 33, xix, 8; Matth. xix, 21.

(91) Matth. xxv, 40: Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.

(92) Cf. p. 13, n. 44; p. 120, n. 68.

ingenti afflictione servisti, surreptis thesauris, ex his præclare viaticum tibi in futurum comparabis, atque alieno eos eripiens, tibi ipsi prius recondes, per fluxa nempe et caduca hæc bona, ea quæ firma et stabilia sunt emens. Deinde autem, Deo tibi operi ferente, hujus mundi incertitudinem et inconstantiam perspicies : omnibusque rebus valere jussis, ad futurum te transfers, atque ea quæ prætereunt ipse præteriens, iisque rebus quæ in spe positæ ac firmæ sunt, te addicens, tenebrasque cum mortis umbra relinquens, odioque tum mundum tum mundi principem insectans, carnemque interitui obnoxiam hostem tibi esse ducens, ad lucem inaccessibilem accures (*I Tim. vi*), cruceque humeris sublata, Christum irretortis oculis sequeris, ut etiam cum ipso glorificeris, vitæque, non jam caducæ et fallacia hæres efficiaris.

Josaphat itaque ad eum ait : Istud ipsum, nempe omnia pro nihilo putare, atque usque adeo asperum vitæ genus suscipere, quemadmodum superius dixisti, vetusne institutum est, ab apostolorum doctrina manans, an recens mentis vestræ solertia excogitatum ; tanquam scilicet hoc, ut melius ac præstantius, vobis amplexandum duxeritis ?

Senex autem ait : Non recens inductam legem tibi affero (absit istud), verum antiquitas nobis tradita. Dixit enim Dominus ad divitem quemdam, qui ex ipso percentabatur quidnam sibi faciendum esset ut vitam æternam consequeretur, jactabatque se cuncta quæ in lege scripta erant servasse. Unum tibi deest, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cælo, et veni, ac, sublata cruce, me sequere. At ille, his auditis, mæstitia affectus est. Erat enim admodum dives. Cum igitur Jesus eum mœrore affectum vidisset, dixit : Quam difficile ii qui pecunias habent intrabunt in regnum Dei ; facilius enim est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum Dei (*Marc. x ; Luc. xviii*). Hoc igitur mandato audito, sancti omnes id studuerunt, ut ab hujusmodi opum difficultate sese abstraherent, ac per largitionem erga pauperes, dispersis omnibus facultatibus, sempiternisque divitiis sibi ipsis reconditis, crucem sustulerunt, Christumque secuti sunt ; sic nimirum ut quidam, velut jam a me dictum est, martyrio perfungerentur, quidam autem religiosæ vitæ exercitatione concertarent, atque, quantum ad veræ hujusce philosophiæ rationem attinet, nihilo illis inferiores essent. Quocirca illud scias velim, Regis nostri ac Dei mandatam hoc esse,

A πολὺν ἤδη χρόνον ἐκδουλεύων, καλῶς ἐκ τούτων πρὸς τὸ μέλλον ἐφοδιασθήσῃ, καὶ τοῦ ἀλλοτρίου ἀφελόμενος· σαυτῷ πάντα προαποθήσῃ, διὰ τῶν ζευστῶν τούτων καὶ προσκαίρων (93) τὰ ἐστῶτα καὶ μένοντα ἐξωνησάμενος· Ἐπειτα, τοῦ Θεοῦ συνεργούντός σοι, κατανοήσεις τὸ ἄτακτον τοῦ κόσμου καὶ ἀνώμαλον (94), καὶ, χαίρειν πᾶσιν εἰπὼν, πρὸς τὸ μέλλον μεθὲρ μισθήσῃ, παραδραμῶν μὲν τὰ παρατρέχοντα, ταῖς ἐλπίζομένοις δὲ καὶ ἰσταμένοις προστεθήσῃ, καὶ τὸ σκότος μὲν ἀπολιπὼν σὺν τῇ σκιᾷ τοῦ θανάτου (95), μισήσῃς δὲ τὸν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα, καὶ τὴν φθοιρομένην σάρκα ἐχθρὰν ἑαυτῷ λογισάμενος, τῷ φωτὶ προσδράμῃς τῷ ἀπροσίτῳ (96), καὶ, τὸν σταυρὸν ἐπιθήσῃ ὡμῶν ἄρας, ἀκολουθήσεις αὐτῷ (97) ἀμεταστρεπῆ, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ δοξασθῇς καὶ τῆς οὐκ ἐπιμεταπιπτούσης ζωῆς οὐδὲ ἀπατηλῆς ἀναδειχθῆς κληρονομός.

Ἄλλ' ἐπεὶ τὸ ἰωῶσαφ· Τὸ πάντων οὖν, φησὶν, ὑπεριδεῖν καὶ ἐπίπνον οὕτως ἀναλαβέσθαι βίον, καθάπερ εἰρηκας ἀνωτέρω, παράδοσις ἐστὶν ἀρχαία ἐκ τῆς τῶν ἀποστόλων κατιούσα διδασχῆς ; ἡ ἐναγχος ὡμῶν ἐπινανῶνται τῇ τοῦ νοῦς ὡμῶν ἐπιστήμη, ὡς κρηπίτον ἐκλεξαμένοις τοῦτο ;

128 Πρὸς δὲ ὁ γέρων ἐφη· Οὐ νόμον προσφάτως εἰσαγεχθέντα διδάσχω σε, (μὴ γένοιτο !) ἀλλ' ἐκπαλαι δοθέντα ἡμῖν. Εἶπεν γὰρ ὁ Κύριος πλουσίῳ τινὶ· ἐπερωτήσαντι αὐτὸν, Τί ποιήσας (98) ζῶναι αἰώνιον κληρονομήσω ; καὶ καυχωμένῳ πάντα φυλάξαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῷ νόμῳ· Ἐν σοι, φησὶν (99), ὕστερ· Ὑπαγε, ὅσα ἔχεις πώλησον καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἐξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς ; καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι, ἄρα ; τὸν σταυρὸν. Ὁ δὲ (1) ταῦτα ἀκούσας περιλυπὸς ἐγένετο· ἦν γὰρ πλούσιος σφόδρα. Ἰδὼν δὲ αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς περιλυπὸν γενόμενον, εἶπε· Πῶς δυσκόλως οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ ! εὐκοπώτερον γὰρ ἐστὶ κάμηλον (2) διὰ τρυμαλιᾶς ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ εἰσελθεῖν. Ταύτης οὖν τῆς ἐντολῆς πάντες ἀκούσαντες οἱ ἅγιοι ἀποχωρισθῆναι πάντῃ τῆς τοιαύτης τοῦ πλοῦτου δυσκολίας ἐφρόντισαν· καὶ πάντα σκορπίσαντες, καὶ διὰ τῆς τῶν πενήτων διαδόσεως πλοῦτον ἑαυτοῖς αἰώνιον προαποθέμενοι, ἦραν τὸν σταυρὸν καὶ τῷ Χριστῷ ἠκολούθησαν, οἱ μὲν μαρτυρικῶς, καθὰ δὴ καὶ εἶπὼν σοι, τελειωθέντες, οἱ δὲ ἀσκητικῶς ἀγωνισάμενοι, καὶ μηδὲν ἐκεῖνων ἀπολιπόντες τῇ ἀγωγῇ τῆς ἀληθινῆς ταύτης φιλοσοφίας. Ἐντολὴν οὖν ταύτην εἶναι γίνωσκε Χριστοῦ τοῦ **129** βασιλέως ἡμῶν καὶ Θεοῦ,

(93) Conf. p. 121, v.

(94) Conf. p. 169, n. 4.

(95) Junxit et Jer. lxxi, 16 : Ἐξεῖ σκιά θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος.

(96) Conf. p. 44, n. 2.

(97) Conf. Marc. viii, 34 ; mox p. 128, 9.

(98) Luc. xviii, 18.

(99) Marc. x, 21.

(1) Luc. xviii, 23.

(2) Habent AC, κάμηλον. Billyus verit in chable. Vel in cod. suo κάμιλον reperiebat, vel faciebat cum iis qui sic pro κάμηλον legendum suadent et rudentem esse κάμιλον monstrant. Quæ lectio, eisdem probabilitate quadam non careat, vulgatæ tamen neutiquam est præferenda.

ἀπάγουσαν ἡμᾶς τῶν φθαρτῶν, καὶ τῶν ἀθίμων μετὰ ἄλλοις ἐργαζομένην.

Παλαιᾶς οὖν, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, καὶ οὕτως ἀναγκαίως οὕσης τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας, πῶς οὐ πολλοὶ ζηλοῦσι σήμερον τουτοῦ τὸν βίον;

Ὁ δὲ γέρων ἐφη· Πολλοὶ μὲν ἐζήλωσαν καὶ ζηλοῦσιν, οἱ πλείστοι δὲ ὀκνοῦσι καὶ ἀναδύονται. Ὀλίγοι γάρ, καθά φησιν ὁ Κύριος, οἱ τῆς στενῆς ὁδοῦ καὶ τεθλιμμένης ὁδοιπόροι (3), τῆς ἀνειμένης δὲ καὶ πλατείας οἱ πλείους (4). Οἱ γὰρ καθάπαξ ὑπὸ φιλοχρηματίας καὶ τῶν τῆς φιληδονίας κακῶν ἀλόγους, τῇ κενῇ δὲ καὶ ματαίᾳ προστετηκότες δόξῃ, δυσασπασάτως αὐτῶν ἔχουσιν, ὡς ἅτε δούλους ἑαυτοῦς ἐκουσίως ἀπεμπολήσαντες ἄλλοτρίῳ δεσπότῃ, καὶ ἀπ' ἐναντίας ἰστάμενοι τῷ ταῦτα ἐπιτάττοντι Θεῷ, καὶ δέομαι αὐτῷ κατεχόμενοι. Ψυχὴ γὰρ καθάπαξ ἀπογνοῦσα τῆς οἰκείας σωτηρίας, τὰς ἡμέρας αὐτῆς ἐνδοῦσα ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυμίαις, πανταχοῦ περιφέρεται. Διὰ τοῦτο ὀλοφυρόμενος ὁ Προφήτης τὴν περιεχυμένην ἄνοιαν ταῖς τοιαύταις ψυχαῖς, καὶ τῆς ἐπικαιμένης αὐταῖς ἀχλύος τὴν παχύτητα θρηγῶν, ἔλεγεν· Υἱοὶ (5) ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκαρδιοὶ; ἵνατι ἀγαπᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; Ὅτι τις καὶ τῶν ἡμετέρων σοφῶν διδασκάλων, θεολογικώτατος ἀνὴρ (6), συνῆδον ἕως εἰς τὴν παρ' ἑαυτοῦ προστεθειλῆς, ἐκδοῦσά πᾶσιν ὡς ἐξ ἀπόπτου τινὸς καὶ 130 ὀηλοτότης περιωπῆς (7)· Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκαρδιοὶ; ἵνατι ἀγαπᾶτε ματαιότητα καὶ ζητεῖτε ψεῦδος; Μία γὰρ τὴν ἐνταῦθα βίον καὶ τὴν τρυφήν καὶ τὸ μικρὸν δεξάριον καὶ τὴν ταπεινὴν δυναστείαν καὶ τὴν ψευδομένην εὐημερίαν ὑπολαμβάνοντες, ἃ μὴ τῶν ἐχόντων μάλλον ἐστὶν ἢ τῶν ἐλπιάντων, οὐδὲ τούτων μάλλον ἢ τῶν οὐδὲ προσδοκῶντων, ὥσπερ χροῦς ὑπὸ λαίλαπος ἄλλοτε εἰς ἄλλους ῥιπιδόμενα καὶ μεταρρίπτόμενα, ἢ ὥσπερ καπνὸς διαβρόντα, καὶ ὡς ἕναρ παύζοντα, καὶ ὡς σκιὰ μὴ κρατούμενα, οὕτε ἀπόντα δυσέλπιστα τοῖς οὐ κακῆμένοις, οὕτε παρόντα πιστὰ τοῖς ἔχουσιν. Et, aut sumi instar defluunt, ac velut insomnium homines ludificantur, et ut umbra retineri nequeunt, ac denique ita natura comparata sunt, ut nec cum absunt, ea se habituros esse homines desperent; nec cum adsunt, presidentibus certa et stabilla sint.

Οὕτως οὖν τοῦ Σωτῆρος ἐντελλομένου, τῶν προφητῶν τε καὶ Ἀποστόλων κηρυττόντων, καὶ τῶν ἁγίων πάντων ἔργῳ τε καὶ λόγῳ εἰς τὴν τῆς ἀρετῆς συνωθούτων ἡμᾶς ἀπλανεστάτην ὁδὸν, καὶ ὀλίγοι οἱ ταύτην ὀδεύοντες, πλείους δὲ οἱ τὴν εὐρύχωρον καὶ πρὸς ἀπώλειαν ἀγούσαν προκρίνοντες, οὐκ ἐκ τούτου ἢ πολιτεία τῆς ἐνθέου ταύτης κατασμικρυνθήσεται φιλοσοφίας, ἀλλὰ, καθάπερ ὁ ἥλιος, εἰς φαῦσιν πᾶσιν ἀνατέλλων, ἀφθόνωσ αὐτοῦ τὰς ἀκτῖνας προπέμπει πάντας φωτίζεσθαι προτρεπόμενος, οὕτω καὶ ἡ ἀληθῆς φιλοσοφία τοὺς αὐτῆς ἐραστὰς ἡλίου δικῆν φω-

per quod homines sempiternorum bonorum participes redduntur.

Cum igitur, inquit Josaphat, tam antiqua et necessaria hujusmodi philosophia sit, quid causæ est quamobrem hodierna die pauci sint qui hanc vitam imitentur?

Respondit senex: Multi quidem eam imitati sunt, et etiamnum imitantur. At multo plures cunctantur, ac moras nectunt. Pauci enim sunt, ut ait Dominus, qui per arctam et angustam viam incedant; qui autem per facilem et latam, quam plurimi (*Matth. vii; Luc. xii*). Nam qui semel pecuniarum cupiditate, et vitiorum quæ ex voluptatibus oriuntur, amore correpti, vanæque et inani gloriæ addicti sunt, vix ab ipsis divelli possunt, ut qui alieno dominis, quique omnia, contra ac Deus, imperat, atque ipsos tanquam catenis quibusdam vinculos tenet, ultra seipsum manciparint. Animus quippe, cum semel salutis suæ spem abjecerit, habenas suas aversis a ratione cupiditatibus permittens, quaquaversum fertur. Ac proinde Propheta offusam hujusmodi animis amentiam deplorens, caliginisque ipsos argenti crassitiam lugens, his verbis utebatur: Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium? Quemadmodum etiam quidam sapientiam magistrorum nostrorum, vir rerum divinarum peritissimus, eandem cum Propheta cantilenam canens, ac quædam a seipso adjungens, tanquam ex alta quadam et editissima specula omnibus inclamat: Filii hominum, usquequo gravi corde? ut quid diligitis vanitatem, et queritis mendacium (*Psal. xliii*): magnum nimirum aliquid hanc vitam, et delicias, et exiguam gloriosam, et mendacem prosperitatem esse existimantes (*Naz., ora. de suis ser. et ad Julium Existent.*)? Quæ quidem non magis eorum sunt qui fruuntur quam qui ea in spe habuerunt; nec rursum horum magis quam eorum qui ne ea quidem unquam expectarunt, et quæ non secus ac pulvis a turbine ad alios atque alios subinde perflantur, ac vicissim jactantur.

Cum igitur ad hunc modum Salvator præcipiat, prophetæ et apostoli prædicent, ac sancti omnes viri tum re ipsa, tum sermone ad virtutis viam ab omni errore maxime immunem nos impellant, etiam pauci hanc teneant, contra autem multi latam atque in exitum ducentem sibi deligant, non tamen propterea divinæ hujus philosophiæ institutum minoris æstimandum est. Ut enim sol, cum illuminandi causa exoriens radios suos affluenter emittat, omnesque ad excipiendum lumen cohortetur, si quidam clausis oculis splendorem ipsius intueri nolint, non propter-

(3) *Matth. vii, 13*: Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν.

(4) *Matth. vii, 12*: Πλατεία ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς.

(5) *Psal. iv, 2*.

(6) *Greg. Naz. orat. 9, p. 151*.

(7) De locutione vid. *Ilasius ad Leonem Diac. p. 215*.

ea reprehensionem meretur, aut a reliquis negligi debet, nec splendoris ipsius gloria ob illorum stultitiam in contemptu versatur; quin potius illi quidem æpeos lumine orbantes, tanquam cæci, parietes palpant, atque in multas scrobes præcipites ruunt, multisque spinis eorum oculi punguntur; sol contra splendorem suum retinens, eos illustrat qui ipsius lumen detecta facie contuentur: ad eundem quoque modum Christi lumen omnibus quidem illucet, splendoremque suum nobis affatim impertit; at vero pro sua quisque cupiditate animique alacritate ipsum percipit. Nam nec ille justitiæ sol ullum ex his qui oculorum aciem in ipsum intendere cupiunt beneficio eo privat, nec rursus his vim infert qui sibi sponte tenebras eligunt; verum suæ quisque liberæ voluntati et electioni, quoad in hac vita est, relinquitur.

ἐκουσίως τὸ σκότος ἐκλεγόμενος· ἀλλὰ τῇ ἰδίᾳ παρόντι βίῳ ἐστί.

Cum autem Josaphat quidam arbitrii libertas atque electio esset quereret, respondit senex: Arbitrii libertas est animæ ratione utentis voluntas, sine ullo impedimento ad id quod vult, hoc est sive ad virtutem, sive ad vitium, incitata, atque a summo illo parente et architecto ita effecta. Rursum, Arbitrii libertas est intellectualis animæ pro suo arbitratu agitatio. Electio autem est earum rerum quæ in arbitrio nostro sitæ sunt, cum consilio conjuncta appetitio. Siquidem rem eam quæ inchoato consilio melior judicata est, eligentes appetimus. Consilium est investigatrix appetitio de rebus gerendis, quarum penes nos potestas est. Deliberat enim quispiam expediatne aliquid agere, necne. Deinde, quod præstantius est, judicat, ac judicium efficitur. Mox autem afficitur, atque id quod ex consilio judicatum est, amat, ac sententia dicitur. Nam si ita judicat ut tamen erga id quod judicatum est, minime afficiatur, hoc est, id minime amet, sententia haudquamquam appellatur. Tum post affectionem sit electio. Nam electio nihil aliud est quam e duabus rebus propositis alteram præ altera amplecti et eligere. Atque illud vel ex ipsa etymologia perspicuum est, electionem esse consilium cum dijudicatione conjunctum. Προαιρέτων enim est alterum præ altero electum. Nemo porro quidquam adhibito iudicio alteri præfert, nisi prius consilium inierit; nec rursus eligit, nisi prius judicavit. Nam quoniam non ea omnia quæ nobis recta et præclara esse videntur in opus perducere studemus, tum denique electio et eligendum efficitur id quod ex consilio propositum est, cum appetitionem comitem asciverit. Ex quo concluditur electionem esse appetitionem cum deliberatione conjunctam earum rerum quæ in

Α ταγωγῆ καὶ περιθάλπει καὶ λαμπροὺς ἀποβαλκυσιν. Εἰ δὲ τινες, μύσαντες τοὺς ὀφθαλμοὺς, κατιδεῖν αὐτοῦ τὸ φέγγος οὐ θαλήσουσιν, οὔτε μεμπτέος παρὰ τοῦτο ὁ ἥλιος, οὔτε τοῖς λοιποῖς παροπτιέος, οὔτε μὴν ἡ δόξα τῆς αὐτοῦ λαμπρότητος διὰ τῆς ἐκείνων ἀτιμωσθήσεται ἀβελτηρίας. **131** ἀλλ' ἐκείνοι μὲν τοῦ φωτὸς ἑαυτοὺς ἀποστερήσαντες, ὡς τυφλοὶ ψηλαφῆσουσι τοίχον, πολλοὶς δὲ ἐμπεσοῦνται βόθροισι, καὶ πολλαῖς ἐκκεντηθῶσονται τὰς ὕψεις ἀκάνθαις, ὁ δὲ ἥλιος ἐπὶ τῆς ἰδίας ἰστάμενος λαμπρότητος φωτίζει τοὺς ἀνακαλυμμένῃ προσώπῳ τὸ φέγγος αὐτοῦ κατοπτριζομένους (8). Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ φῶς φαίνεται μὲν πᾶσι πλουσίως, μεταδιδὸν ἡμῖν τῆς αὐτοῦ λαμπρότητος· μετέχει δὲ ἕκαστος· καθ' ὅσον ἐφέσεως ἔχει καὶ προθυμίας· οὔτε γὰρ ἀποστερεῖ τίνα τῶν βουλομένων αὐτῷ ἐνατενίζεσθαι ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης (9), οὔτε μὴν βιάζεται τοῖς ἕκαστος ἐρεξίται αὐτεξουσίῳ προαιρέσει, ἕως ἐν τῷ

Τοῦ δὲ Ἰωάσαφ πυθομένου τί τὸ αὐτεξουσίον καὶ τί προαιρέσεις, φησὶν ὁ γέρον· Αὐτεξουσιότης (10) μὲν ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς θέλησις, ἀκωλύτως κινουμένη πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιο, εἴτε ἀρετὴν εἴτε κακίαν, οὕτως ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γενομένης. Αὐτεξουσιότης· αὐθὶς ἐστὶ νοερᾶς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής. Προαιρέσεις δὲ ἐστὶν ὁρεξὶς βουλευτικῆ τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἢ βούλευσις ὁρεκτικῆ τῶν ἐφ' ἡμῖν· τοῦ γὰρ προκριθέντος ἐκ τῆς βουλῆς ἐπιέμεθα προαιρούμενοι. Βουλὴ δὲ ἐστὶν ὁρεξὶς ζητητικῆ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν πραγμάτων γινομένη· βουλεύεται γὰρ τις, εἰ ὠφελεῖ μεταλθεῖν τὸ πρᾶγμα ἢ οὐ. Εἶτα κρίνει τὸ κρεῖττον, καὶ γίνεται κρίσις. Εἶτα διατίθεται καὶ ἀγαπᾷ τὸ ἐκ τῆς βουλῆς κριθέν, καὶ λέγεται γνώμη· ἐὰν γὰρ κριθῆ, καὶ μὴ διατεθῆ **132** πρὸς τὸ κριθέν, ἦγουν ἀγαπήσῃ αὐτὸ, οὐ λέγεται γνώμη. Εἶτα μετὰ τὴν διάθεσιν, γίνεται προαιρέσις, ἦγουν ἐπιλογὴ· προαιρέσις γὰρ ἐστὶ δύο προκειμένων τὸ ἐν αἰρεῖσθαι καὶ ἐκλέγεσθαι τοῦτο πρὸ τοῦ ἑτέρου. Καὶ τοῦτο φανερόν, ὅτι βουλὴ ἐστὶ μετ' ἐπικρίσεως ἢ προαιρέσεις, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἐτυμολογίας· προαιρέτων γὰρ ἐστὶ τὸ ἕτερον πρὸ τοῦ ἑτέρου αἰρετόν (11)· οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι μὴ βουλεύσάμενος, οὐδὲ προαιρεῖται μὴ προκρίνας. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντα τὰ δόξαντα ἡμῖν εὖ ἔχουσιν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν προθυμούμεθα, τότε προαιρέσεις, καὶ προαιρέτων γίνεται τὸ προκρίθην ἐκ τῆς βουλῆς, ὅταν προσλάβῃ τὴν ὁρεξίν. Καὶ οὕτω συνάγεται προαιρέσειν εἶναι ὁρεξίν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν τοῦ γὰρ προκρίθηντος ἐκ τῆς βουλῆς ἐπιέμεθα προαιρούμενοι. Πᾶσα γὰρ βουλὴ πράξεως ἕνεκα καὶ διὰ πρᾶξιν· καὶ οὕτω πάσης μὲν προαιρέσεως βουλὴ ἡγεῖται, πάσης δὲ πράξεως προαιρέσις. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον αἱ πράξεις, ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν, ἕτινα τὰς προαιρέσεις παριστώσι, καὶ στεφάνους

(8) Conf. p. 61, n. 53.

(9) Malach. iv, 2.

(10) Lemma metricum in A: Τὴν τοῦ Βαρλαάμ φιλοσοφίαν ὄρα.

(11) Aeneas Gaz. Theophrasto, p. 30: Νους ἀγαθὸς ἀλόγῳ σώματι χρώμενος, αὐτοκράτωρ δὲ γενόμενος, κατ' ἐξουσίαν ἄνω καὶ κάτω μεταχωρεῖ, ἕτερον αἰρούμενος προτέρου· τοῦτο γὰρ ἡ ἀνθρώπων προαιρέσις. Non προτέρου, sed πρὸ ἑτέρου commode exhibet codex 461.

καὶ κολᾶσεις προξενούσιν. Ἀρχὴ γὰρ ἁμαρτίας καὶ
 δικαιοπραγίας προαιρέσις ἔστιν ἐν τοῖς ἐφ' ἡμῖν
 καταγομένη· ὧν γὰρ αἱ ἐνέργειαι ἐφ' ἡμῖν, τούτων
 καὶ αἱ πράξεις αἱ κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἐφ' ἡμῖν· ἐφ'
 ἡμῖν δὲ αἱ κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐνέργειαι, ἐφ' ἡμῖν ἄρα
 καὶ αἱ ἀρεταί· κυρίως γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἔστι τὰ ψυχικὰ
 πάντα καὶ περὶ ὧν βουλευόμεθα. Οὕτως αὐτεξουσίως
133 βουλευομένων τῶν ἀνθρώπων καὶ αὐτεξουσίως
 προαιρουμένων, καθ' ὅσον ἂν τις προαιρῆται, κατὰ
 τοσοῦτον καὶ μετέχει τοῦ θεοῦ φωτὸς καὶ προκό-
 πτει ἐν τοῖς τῆς φιλοσοφίας ἐπιτεδευμασι· διαφο-
 ραὶ γὰρ προαιρέσεως εἰσὶ. Καὶ καθάπερ τινὲς πηγαὶ
 ὑδάτων ἐκ τῶν τῆς γῆς λαγῶνων ἀναπεμπόμεναι, αἱ
 μὲν ἐπιπολαῖσι· τῆς γῆς ἐκδύζουσιν, αἱ δὲ μικρὸν
 τι βαθύτερον, αἱ δὲ λαὺν βαθέως, τούτων δὲ τῶν ὑδά-
 των τὰ μὲν προσεχῶς ἐκδύζοντα καὶ τῆ γέυσει γλυ-
 κέα, τὰ δὲ βαθέως ἐξερχόμενα καὶ ἀλμυρίζοντα ἢ
 θαλαζίζοντα (12), καὶ τὰ μὲν ἀφθόνως ἐκδιδόμενα, τὰ
 δὲ κατὰ μικρὸν στάζοντα· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν προαι-
 ρέσεων νόμι, τὰς μὲν ταχέως εἶναι καὶ λαὺν θερμο-
 τάτας, τὰς δὲ νυθράς καὶ ψυχράς, καὶ τὰς μὲν
 ἕως ἐπὶ τὰ κατὰ τὴν ῥοπὴν κεκτημένας, τὰς δὲ
 πρὸς τὸ ἐναντίον πάσῃ δυνάμει ἀποκλινούσας. Κατὰ
 γούν τὰς αὐτῶν διαθέσεις, καὶ αἱ πρὸς τὰς πράξεις
 ἀκολουθοῦσιν ὅρμαι.

gustique dulces sunt, aliæ ex imo exeunt ac salæ aut sulphuræ sunt, atque item aliæ uberrime pro-
 fluunt, aliæ paulatim stillant; eodem modo in electionibus quoque cogita, alias celeres ac perquam
 fervidas esse, alias segnes et frigidæ, ac rursus alias ad virtutem omnino propensas, alias ad vitium
 omnibus viribus inclinatas. Igitur quales earum affectiones sunt, tales quoque ad agendum impetus
 consequuntur.

ΚΕΦ. ΙΖ'. Λέγει δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς τὸν γέροντα·
 Ἔστιν οὖν καὶ ἕτεροι τινες (13) νῦν οἱ κατὰ ταῦτα
 κηρύττοντες ὡς περ σὺ; ἢ μόνος εἶ σήμερον ὁ ταῦτα
 διδάσκων, καὶ οὕτως μισητὸν ἐν παρόντα βίον δι-
 ηγούμενος; **134** Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Ἐν τῇ
 καθ' ὁμᾶς δυστυχεστάτῃ χώρᾳ ταύτῃ οὐδένα γινώσκω.
 Ἡ γὰρ τοῦ σὺ πατρὸς τυραννὶς μυρίοις τούτοις
 θανάτοις περιέβαλε, καὶ ἔργον ἔθετο μὴ τὸ σύνολον
 ἀκούεσθαι ἐν ὅμῃν τὸ τῆς θεογνωσίας κήρυγμα. Ἐν
 πάσαις δὲ ταῖς λοιπαῖς γλώσσαις φέεται ταῦτα καὶ
 δοξάζεται, οἷς μὲν ὀρθοτάτω λόγῳ, ἄλλοις δὲ δι-
 εστραμμένως, τοῦ πολεμίου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν
 ἐκαλίπειν αὐτοὺς τῆς εὐθείας ποιησαμένου καὶ ἀλλο-
 τρίας καταμερισσαμένου δόξαι, καὶ ῥήσεις τινὰς
 τῶν Γραφῶν ἄλλως καὶ οὐ κατὰ τὸν ἐγκείμενον νόον
 μαθερμηγεύειν διδάξαντος. Μία δὲ ἔστιν ἡ ἀλήθεια,
 ἡ κηρυχθεῖσα διὰ τῶν ἐνδόξων ἀποστόλων καὶ τῶν
 θεοφόρων Πατέρων, καὶ ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ
 τῇ ἀπὸ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης ἡλίου
 φαυρότερον διαλάμπουσα, ἥσπερ ἐγὼ κήρυξ καὶ
 διδάσκαλος ἀπεστάλην σοι.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Οὐδὲν οὖν τούτων
 ὁ ἐμὸς μεμάθηκε πατήρ;

(12) C, εἶτε ἀφανίζοντα. Mox C, σταλάζοντα. Participio στάζοντα mihi loci Sophoclei, Ajacis initio, me-
 moria renovatur: Ἄρτι γὰρ ἀνὴρ εἰώω τυγχάνει, χάρα στάζων ἰδρῶτι. In quo qui voluere jungi τυγχάνει
 χάρα στάζων, ob constantem huius verbi ac participii societatem, jam satis fuerunt verbis ex Electra
 relinatis, Nῦν δ' ἀγορεύει τυγχάνει, aliisque exemplis parilibus. Quibus et reponendum videtur, multo mag-
 nis ad rem facere utque esse opportunius si moneatur Ulysses de recente Ajacis in tentorium reditu, addita
 capitis sudore (ἀμμιεντις descriptione, quam si id illi tantum significetur Ajacis caput jam sudare.

(13) A, ἄλλοι τινές.

nostra potestate sitæ sint. Etenim id quod ex consilio
 præpositum est, eligentes appetimus. Omne quippe
 consilium actionis causa et propter actionem suscipi-
 tur. Ita consilium quidem electionem antecedit, elec-
 tio autem omnem actionem. Quocirca non modo
 actiones, sed ea etiam quæ animo agitantur (quæ
 quidem electiones exhibent), tum coronas, tum poenas
 accedunt. Etenim electio in his rebus quæ in arbitrio
 nostro sitæ sunt versans, tum peccati, tum iusti ope-
 ris origo est. Nam quarum rerum facultates penes
 nos sunt, harum etiam actiones facultatibus consen-
 tanæ penes nos sunt. Quamobrem cum facultates
 virtuti consentanæ in nostra potestate sint, in no-
 stra quoque potestate virtutes sint necesse est.
 Proprie enim in arbitrio nostro consistunt ea omnia
 quæ animam attingunt, et de quibus deliberamus.

B Ad hunc igitur modum libere consultantibus homi-
 nibus, ac libera item voluntate eligentibus, quatenus
 quispiam eligit, hæcenus quoque divinam lucem
 percipit, atque in philosophiæ studiis progressus facit.
 Varia enim electionum sunt genera. Et quemad-
 modum quidam aquarum fontes e terræ visceribus
 scaturientes, partim e superficie terræ orientur,
 partim aliquanto profundius, partim profundissime;
 atque harum aquarum aliæ et propinquo emanant

C CAP. XVI. — Dixit autem ad senem Josaphat :
 Suntne etiam alii nonnulli, qui eadem quæ tu præ-
 dicent, an vero tu hodierno die solus es qui hæc
 doces, ac præsentem vitam usque adeo aversandam
 atque odio insectandam esse mones? Ille autem
 ad hæc modum respondit : In hac vestra infeli-
 cissima regione neminem novi. Nam patris tui
 tyrannis innumeris mortis generibus eos mulcra-
 vit, deditque operam ne prorsus inter vos divinæ
 cognitionis prædicatio audiretur. Apud reliquas au-
 tem nationes hæc cantantur ac celebrantur, ab aliis
 quidem rectissima ratione, ab aliis autem perverse,
 quippe cum animarum nostrarum hostiles eos a recta via
 transversos egerit, atque in alienas opiniones divis-
 erit, eosque loca quædam divinæ Scripturæ aliter quam
 germanus sensus ferat, interpretari docuerit. Cæte-
 rum una est veritas, quæ ab illustribus apostolis et
 divinis Patribus prædicata est, et in catholica, atque
 ab extremis orbis finibus ad extremos usque fines
 diffusa Ecclesia sole splendidius lucet. Quam quidem
 ego ut tibi prædicarem ac traderem, ad te missus sum.

Dixit autem ad eum Josaphat : Nihilne horum
 pater meus unquam didicit?

Respondit senex : Perspicue quidem, atque ut par erat, nihil didicit. Ocellis enim sensibus, bonum de industria repudiat, atque in malum libera animi inductione propendit.

At vellem, inquit Josaphat, ille quoque hac doctrina imbueretur.

Respondit senex : Hæc apud homines sunt impossibilia; apud Deum autem nihil est quod fieri non possit (*Matth.* xix). Ecquid enim scis futurumne sit ut patri tuo salutem afferas, atque admirando modo patris tui pater tandem voceris? Narratum enim mihi est regem quemdam existitisse, qui præclare admodum regiam suam dignitatem administrabat, leniterque ac placide populum qui ipsius ditioni atque imperio suberat tractabat, in hac autem una re laborabatur, quod divinæ cognitionis lumine careret, atque idolorum cultu constrictus teneretur. Erat autem ei probus quidam consiliarius, ac tum erga Deum pietate, tum cæteris virtutibus ornatissimus, qui cum regis errore angeretur, eumque perimoleste ferret, atque ipsum hoc nomine coarguere in animo haberet, tamen hac de causa sese reprimebat, quod veneretur, ne et tibi et sociis suis perniciem accerseret, eamque utilitatem quæ ex ipso ad alios promanabat amputaret. Occasionem autem nihilominus quærebat, qua commode ipsum ad bonum pertraheret. Dixit igitur nocte quadam ad eum rex : Adesdam, egrediamur, ac civitatem circumeamus, num forte aliquid quod in rem futurum sit perspicimus. Cum autem illi per urbem obambulant, lucis splendorem per foramen quoddam radiantem cernunt : cui, cum oculos adiecissent, subterraneum quoddam et cavernosum domicilium conspiciant, in quo presidebat vir quidam extrema inopia laborans, ac vilibus quibusdam et laceris pannis indutus. Astabat autem ipsius uxor, vinum ipsi temperans. Cumque ipse poculum manibus accepisset, illa suave quoddam carmen canens, voluptatem ipsi aderebat, saltans nimirum, ac maritum laudibus delinens. Rex igitur aliquantisper hæc perspicens, mirabatur quod cum tanta egestate premerentur, ut nec domus nec vestis ipsis suppeteret, tamen usque adeo lætam et hilarem vitam ducerent. Atque ad primarium suum consiliarium his verbis utitur : O rem miram, o amice! quod scilicet, nec mihi, nec tibi, vita nostra, quamvis alioqui tanta gloria et deliciis et voluptate undique collucens, usque adeo unquam placuerit, ut vilis hæc et ærumnosa vita recordes istos oblectat et exhilarat, ut quæ, tametsi alioqui aspera et aversanda, facilis ipsis ac blanda videatur. Opportunam autem horam nactus princeps ille consiliarius, ia-

Καί φησιν ὁ γέρον· Τραπῶς μὲν καὶ προσηκόντως οὐδὲν μεμάθηκε· βίον γὰρ τὰς αἰσθήσεις, τὸ ἀγαθὸν ἐκὼν οὐ προσδέχεται, πρὸς τὸ κακὸν αὐτοπροαιρέτως τὴν ῥοπήν κεκτημένος.

Ἄλλ' ἤθελον, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, κάκεινον ταῦτα μνηθῆναι.

Ὁ δὲ γέρον· Τὰ παρὰ ἀνθρώποις, εἶπεν, ἀδύνατα, παρὰ τῷ Θεῷ πάντα δυνατὰ ἐστί (14). Τί γὰρ οὐδὲς εἰ σὺ σώσεις τὸν πατέρα σου, καὶ τρόπῳ θαυμασίῳ γεννήτωρ τοῦ σοῦ χρηματίσαις γεννήτορος (15); **135** Ἀκήκοα γὰρ βασιλεῖα τινὰ γεγονέναι πᾶνυ καλῶς τὴν ἑαυτοῦ οἰκονομοῦντα βασιλείαν, πρῶτος τε καὶ ἡπίως τῷ ὑπ' αὐτὸν κεκρημένον λαῷ, ἐν τούτῳ δὲ μόνῳ σφαλλόμενον, τῷ μὴ πλουτεῖν τὸν τῆς θεογονίας φωτισμὸν, ἀλλὰ τῇ πλάνῃ τῶν εἰδύλων κατα- **B** ἔχεσθαι. Εἶχε δὲ τινὰ σύμβουλον ἀγαθὸν καὶ παντοῖως κεκοσμημένον τῇ τε πρὸς τὸν Θεὸν εὐσεβείᾳ καὶ τῇ λοιπῇ πάσῃ ἐναρέτῳ σοφίᾳ· δὲ, ἀχθόμενος καὶ δυσχεραίνων ἐπὶ τῇ πλάνῃ τοῦ βασιλέως καὶ βουλόμενος αὐτὸν περὶ τοῦτο ἐλέγχει, ἀνεχαιρίζετο τῆς ὀρμῆς, δεδουκῶς μὴ κακῶν πρόξενος; ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἐταίροις γένοιτο καὶ τὴν γινομένην δι' αὐτοῦ κακῶν ὠφέλιον περικόψειεν. Ἐζήτησε δὲ ὁμοῦ καιρὸν εἶθετον τοῦ ἐλκύσαι αὐτὸν πρὸς τὸ ἀγχιθόν. Φησὶν οὖν ἐν μιᾷ νυκτὶ πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς· Δεῦρο δὴ, ἐξέλθεμεν καὶ ἐμπεριπατήσωμεν τὴν πόλιν, εἰ ποῦ τι τῶν ὠφελούντων (16) εἴδομεθα. Ἐμπεριπατούντων δὲ αὐτῶν τὴν πόλιν, εἶδον φωτὸς αὐγὴν ἀπὸ τινος τρυμαλιδῆς λάμπουσαν· καὶ ταύτῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκαθαλόντες, βλέπουσιν ὑπόγειον εἰς ἀνθρώπους ὀκνημα, **C** ἐν ᾧ προῦκαθέζετο ἀνὴρ ἐσχάτη συζῶν πενία καὶ εὐτελεῖ τινὰ περικαίμενος ῥάκια. Ἠρίστατο δὲ ἡ γυνὴ αὐτοῦ οἶνον κινῶσα (17). Τοῦ δὲ ἀνδρὸς τὴν κύλικα ἐπὶ χειρὸς λαβόντος, λιγυρὸν ἄδουσα μέλος ἐκείνη, τέρψιν αὐτῷ ἐνεποιεῖ ὀρχουμένη, καὶ τὴν ἀνδρα ἐγκωμίως καταθέλουσα. Οἱ περὶ τὸν βασιλεῖα τοῖσιν, ἐπὶ ὥραν ἱκανὴν ταῦτα κατανοοῦντες, ἐθαύμαζον ὅτι, τοιαύτῃ περὶ πένιαν ὡς ἡμεῖς ὀκνεοῦμεν εὐπορεῖν μὴ' ἐσθῆτος, οὕτως εὐθύμως τὴν βίον διήγον. Καὶ **136** φησὶν ὁ βασιλεὺς τῷ πρωτοσυμβούλῳ (18) αὐτοῦ· Ὁ τοῦ θαύματος, φίλε, ὅτι ἐμοὶ τε καὶ σοὶ οὐδὲ οὕτως ὁ καθ' ἡμᾶς ποτε ἤρσατο βίος, τοσαύτη δόξῃ καὶ τρυφῇ (19) διαλάμπων, ὡς ἡ εὐτελεῖς αὕτη καὶ ταλαίπωρος ζωὴ τούτους δὴ τοὺς ἀνοήτους τέρπει, καὶ ἡδύνην λείπει αὐτοῖς καὶ προσηνῆς ὁ τραχὺς οὗτος καὶ ἀπευκταῖος βίος καταφανόμενος! Εὐκαίρου δὲ δραξάμενος ὁ πρωτοσύμβουλος ὤρας, ἔφη· Ἀλλὰ σοὶ γε, βασιλεῦ, πῶς ἡ τοῦτων φαίνεται βίωσις; Ἦντων, φησὶν ὁ βασιλεὺς, ὧν πώποτε εὐώρασε ἀηδεστάτη καὶ δυστυχιστάτη, βδελυκτὴ τε καὶ ἀποτρόπαιος. Τότε λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ πρωτοσύμβουλος·

(14) Marc. x, 27 : Παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατον, ἀλλ' οὐ παρὰ τῷ Θεῷ· πάντα γὰρ δυνατὰ ἐστί παρὰ τῷ Θεῷ. Cf. similia apud Matth. xix, 26.

(15) Lemma metricum in A : Τὴν τοῦ Βαβυλωνίου προφητείαν νῦν ἴδε.

(16) C, ὀφειλομένων.

(17) A sine οἶνον.

(18) Joannes Hier. Vita Joann. Damasc. p. 245 : Ὁ δὲ τῶν Σαρακηνῶν ἀρχηγός, τὸν Ἰωάννην εἰσεκαλεσάμενος, προσχειρίζετο πρωτοσύμβουλον. Videitur nomen πρωτοσυμβούλου respondere summi apud Arabes dignitati, quæ est Emir-alomarā. Ad Reisk. ad Constant. Porphyrog. Cerim. p. 806 ed. N.

(19) In C est e correctione recentiore κατ'επερ : Sed περ alibi sic adhibetur : cf. p. 138 et 140.

ὄψιος ὢν· εὖ ἴσθι, βασιλεῦ, καὶ πολλῶν χαλεπώτε- A
ρος ὁ καθ' ἡμᾶς λελογίσταί βίος τοῖς ἐπόπταις καὶ
μύσταις τῆς αἰθίδου δόξης ἐκείνης καὶ τῶν πάντα
νοῦν ὑπερβαίνοντων ἀγαθῶν· εἴτε χρυσῶ καταστίλ-
θουσαι οἰκίαι καὶ τὰ λαμπρὰ ταῦτα ἐνδύματα, καὶ
ἡ λοιπὴ τοῦ βίου τούτου τρυφή, σχυδάλων τε καὶ
ἀμαρῶν εἰσιν ἀηδέστερα τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν εἰδόντων
τὰ ἀνεκδιήγητα κάλλη τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀχειροτεύκτων
σηκηνωμάτων (20), τῆς θεοῦφάντου τε στολῆς καὶ
τῶν ἀφθάρτων διασημάτων, ἃ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν (21), ὁ πάντων Δημιουργὸς καὶ
137 Κύριος. Ὅν τρόπον γὰρ ἀνοήτως ἡμῖν
οὔτοι ἐλογίσθησαν, πολλῶν πλέον ἡμεῖς, εἰ τῷ κόσμῳ
περιπλωμένοι καὶ αὐταρτεκοῦντες ἐν τῇ ψευδε-
μένη ταύτῃ δόξῃ καὶ ἀνοήτῳ τρυφῇ, θρήνων ἐσμὲν
ἄξιοι καὶ δακρῶν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν γευσαμένων τῆς
γλυκύτητος τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων.

nc uiuilo magis, nos qui in mundo oberramus, atque
cemus, in eorum oculis qui honorum illorum dulcedinem
degustarunt, luctu et lacrymis digni sumus.
Ὁ δὲ βασιλεὺς τούτων ἀκούσας, καὶ ἐννεὸς ὡσπερ
γενόμενος, ἔφη· Τίνες οὖν ἐκεῖνοί εἰσιν οἱ κρεῖττονα
τῆς καθ' ἡμᾶς κεκτημένοι ζωῆν; Πάντες, φησὶν ὁ
πρωτοσύμβουλος, οἱ τὰ αἰώνια προτιμῆσαντες τῶν
προσκαίρων. Αὐθις οὖν τοῦ βασιλέως μαθεῖν ζητοῦν-
τος τίνα τὰ αἰώνια, φησὶν ὁ ἀνὴρ· Βασιλεῖα (22)
ἀδιάδοχος, καὶ ζωὴ μὴ ὑποκειμένη θανάτῳ, καὶ
πλούτος μηδέποτε ὑφωρόμενος πέναν, χαρὰ τε καὶ
εὐφροσύνη πάσης ἀμέτοχος λύπης καὶ ἀχθηδόνος,
καὶ εἰρήνη διηνεχῆς ἐλευθέρᾳ πάσης ἐχθρας καὶ
φιλονεικίας. Τούτων οἱ καταξιοθέντες ἀπολαύειν, C
μάκαριοι, καὶ τοῦτο πολλάκις (23)· ἄλυτον γὰρ καὶ
ἀμοχθὸν ζήσουσιν εἰς αἰῶνας ζωῆν, πάντων τῶν
ἡδέων καὶ τερπνῶν τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἀμογητὶ
ἀπολαύοντες, καὶ τῷ Χριστῷ ἀτελεύτητα συμβασι-
λεύοντες. Καὶ· Τίς ἄξιός τούτων ἐπιτυχεῖν; εἰπόν-
τος τοῦ βασιλέως, ἐκείνος ἀπεκρίνατο· Πάντες οἱ
τῆς ἐκείσε ἀπαγωγῆς ὁδοῦ θραξάμενοι· ἀκύλυτος
γὰρ ἡ εἰσόδος τοῖς θελήσασιν μόνον (24), Ὁ δὲ βασι-
λεὺς· Καὶ τίς, φησὶν, ἡ ἐκείσε φέρουσα τρίβος; Πρὸς
δὲν ἔφη ὁ λαμπρὸς **138** τὴν ψυχὴν ἐκείνος· Τὸ γι-
νώσκω τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ Ἰησοῦν Χρι-
στὸν (25) τὸν μονογενῆ ἀδοῦ Ὑἱὸν καὶ τὸ ἅγιον
καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα.

Ὁ τοῖνον βασιλεὺς, τῆς ἀλουργίδος σύνεσιν ἔχων
ἀξίαν (26), ἔφη πρὸς αὐτόν· Καὶ τί τὸ καλῶσάν σε
μέχρι τοῦ νῦν μὴ γνωρῆσαι μοι περὶ τούτων; Οὐκ
ἀναβολῆς γὰρ καὶ ὑπερθέσεω; ἀξιά μοι δοκεῖ ὑπάρ-
χουν ταῦτα, εἴ γε ἀληθῆς τυγχάνεις· εἰ δὲ ἀμφίβολά
ἔστιν, ἐμπρόκως δεῖ ζητησάι μέχρις ὅτου τὸ ἀναμφί-
λεκτόν εὐροιμι. Οὐκ ἀμελεῖα, φησὶν ὁ ἀνὴρ, ἡ βῆ-
θυμῆ συνεχόμενος, περὶ τούτων βικησά σοι γνωρῆ- D

quit: Tu vero, o rex, cuiusmodi vitam horum vi-
tam esse existimas? Omnia, inquit ille, quas ui-
quam viderim, inspanisimam et miseriam, ex-
secrationeque dignam et aversandam. Tunc ait ad
eum primarius ille consiliarius: Ad eundem
ita modum, mihi crede, o rex, ac multo etiam acer-
bior vita nostra iis esse videtur, qui sempiternam
illam gloriam, ac bona illa quæ omnem mentis ca-
ptum superant, contemplantur atque cognoscunt.
Atque auro rutilantes ædes, ac præclara hæc indu-
menta, cæteræque vitæ delicæ, iis qui cælestium
tabernaculorum non manu factorum, vestis iuc di-
uinitus contextæ, ac diadematum corruptionis omnis
expertium, quæ rerum omnium architectus ac Do-
minus diligentibus se præparavit, stercoribus et cæno
fetidiores videntur. (I Cor. ii). Quemadmodum enim
isti iudicio nostro ac sententia desipiunt, ita etiam,
in mendaci hac gloria stultisque deliciis nobis pla-
cendum degustarunt, luctu et lacrymis digni sumus.

His autem verbis percussus rex, inquit: Quisquam
igitur illi sunt qui præstantiorem nobis vitam agunt?
Omnes, inquit ille, qui sempiterna caducis et fragili-
bus prætulerunt. Cumque rex rursum quænam sem-
piterna illa essent quævisisset; respondit ille: Re-
gnum ab omni specessione alienum, ac vita morti
minime obnoxia, et opes egestatem non metuentes,
lætitia item et oblectatio ab omni molestia et dolore
sejuncta, paxque perpetua, et ab omni inimicitia et
contentione libera. Uis bonis, quibus diuinitus frui
contigerit, beati illi ac sæpe beati; vitam enim omni
labore et molestia vacuum in omne ævum ducent;
omnibus regni Dei iucunditatibus et oblectamentis
sine ulla labore fruentes, ac cum Christo in perpe-
tuam regnantes. Cuiusque rex dixisset: Quisquam
tandem hæc consequi promerobitur? respondit ille:
Omnes qui vitam illam ducentem arripuerint; aditu
enim nemo prohibetur, qui modo voluerit. Tum rex:
Et quænam, inquit, est via qua illuc itur? Respondit
ille præclari animi vir: Cognoscere solim verum
Deum, et Jesum Christum unigenitum ipsius filium,
et sanctum ac vivificum Spiritum (Joan. xvii).

Rex igitur, regia sane prudentia præditus, ad eum
inquit: Et quidnam hactenus te prohibuit, quominus
mihi hæc exponeres? Neque enim hæc contentione ac
dilatatione mihi digna esse videntur, si quidem vera
sunt. Quod si dubia sunt, sedulo et accurate investiga-
andum est, quo adusque ea citra ullam ambiguitatem
ac dubitationem inveniamus. Non negligentia et so-
cordia factum est, ait ille, ut tibi hæc exponere

(20) Conf. p. 17, n. 54.

(21) Jacob. i, 12: Αἰψεται στέφανον, δὲ ἐπηγγεῖλατο ὁ Κύριος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.

(22) Lemnia est metricum in codice A: Τίνα τὰ αἰώνια ἀγαθὰ ὄρα.

(23) A, καὶ τρίς τ. καὶ πολλάκις· e correctione.

(24) Conf. p. 141.

(25) Joan. xvii, 5: Αὐτὴ δὲ ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσιν σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δὲ ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.

(26) C, τοῖνον ὁ βασιλεὺς, βασιλικωτάτην ἔχων σύνεσιν· quæ fuit interpretum, Georgii Trapezuntii ac Billii, lectio.

cunctaret, cum vera sint atque ab omni dubitatione remota; verum quod excellentem gloriæ tuæ magnitudinem vererer, atque illud me vererem, ne tibi gravis ac molestus essem. Quocirca si mihi famulo tuo hoc imperas, ut te de his rebus in posterum subnotam, imperio tuo obsequar. Sane, inquit rex, non interdiu solum, sed etiam qualibet hora mihi harum rerum memoriam renova. Neque enim negligenter ac perfunctorie, verum summo studio ac fervore his rebus animum intendere oportet. Audivi igitur, ait Barlaam, hunc regem deinceps pie ac religiose vitam instituisse, præsentisque vitæ curriculo placide ac tranquille confecto, sempiternam beatitudinem consecutum esse. Quamobrem si quis etiam patrem tuum de his rebus tempestive admoneat, fortassis intelliget atque exploratum habebit quantis malis implicitus teneatur, atque ab iis sese avertens, quod bonum est, amplectetur (*II Pet. 1*). Nam in præsentia quidem cæcus est, et manu tentans, ut qui vero lumine sese orbarit, atque ad impietatis tenebras transfugerit.

Dixit autem ad eum Josephat: De patre meo, quod Dominus jussert, fiat. Nam ipsi, velut etiam abs te dictum est, ea omnia possibilia sunt, quæ apud homines impossibilia esse videntur. Ego vero per eximios ac singulares tuos sermones, vanitatis præsentium rerum pertæsus, ab his quidem omnino animam abducere constitui, ac tecum, quicquid mihi vitæ superest, traducere, ne per fluxa et fragilia sempiternorum honorum et omni interitu alienorum fracto excidam.

Respondit arnex: Si hoc feceris, prudentissimum quendam juvenem, quem copiosis atque illusterrimis parentibus natum esse intellexi, similem te præbebit. Cui cum pater nobilis cujusdam atque in primis copiosi viri filiam insigni pulchritudine præditam despondisset, ac de hujusmodi matrimonio cum filio sermonem conseruisset, quidque in animo haberet exposuisset, hæc ut ille audivit, quasi absentem quendam ac præpostoratum, hujusmodi rem executionem, relicto patre profugit. Cumque iter faceret, apud senem quemdam pauperem, ut a diei æstu sese recrearet, divertit.

Filia porro senis illius quæ unica illi virgo erat, pro scribis sedens, manibus operabatur, ore autem Deum sine ulla intermissione laudabat, ex iustitie pectore gratias ipsi ageas. Ipsius autem laudem juvenis audiens, ait: Quodnam, o puella, iustum institutum est? Et quam ob causam, cum in tanta vilitate et inopia verseris, tanquam ob ingentia beneficia accepta, horum auctorem laude afficis? Ipsa autem ad eum respondit: An nescis quod quemadmodum exiguum pharmacum e magnis plerumque morbis hominem eripit, eodem modo etiam ob parvas

Aσαι, ἀληθῆ περὸντα καὶ πάντη ἀνεμφίλετα, ἀλλὰ τὸ ὑπερέχον αἰδούμενος τῆς σῆς δόξης, μὴ ποτε ὀκλήρτερός σοι φανεῖν. Εἰ οὖν προστάσεις τῷ σὺ οἰκῆτῃ ὑπομνήσκειν σοι εἰς τὸ ἐξῆς περὶ τούτων, τῷ σὺ ἴσους καθύπερθετων προστάματα. Ναί, φησὶν ὁ βασιλεὺς· μὴ καθ' ἡμέραν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἐκάστης ὥρας τὴν τούτων μνήμην διηγεῖσθαι ἀνακαίνιζες· οὐκ ἀμελῶς γὰρ χρῆ τούτοις προσέχειν, ἀλλὰ καὶ λίαν θερμῶς καὶ σπουδαίως. Ἀκηκόαμεν οὖν, φησὶν ὁ Βαρλαάμ, εὐσεβῶς τὸν βασιλέα τούτου ζῆσαι τὸ ἐξῆς, καὶ ἀκαμάντως τὸν παρόντα διαύσαντα βίον, τῆς μελλούσης μὴ ἀποτυχεῖν μακαριότητος. Εἰ τοίνυν καὶ τῷ σὺ πατρὶ ταυαῦτά τις ἐπιτηθεῖαι προσουμνήσει καιρῷ, **138** τόξα συνήσει καὶ γνώσεται ὅσοις συνεσχέθη κακοῖς, καὶ τούτων ἐκκλίνας, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν· ἐπεὶ τὸ γε νῦν ἔχον τυφλὸς ἐστὶ, μυωπάζων (27), τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἑαυτὸν ἀποστερήσας, ἀποτομολῶν δὲ πρὸς τὸ τῆς ἀσπίδος σκότος.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Τὰ μὲν τοῦ ἐμοῦ πατρὸς ἔγοιτο Κύριος (28) καθὼς κελεύει· αὐτῷ γὰρ, καθὰ δὴ καὶ εἶπας (29), πάντα δυνατὰ καθέστηκεν τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα· ἐγὼ δὲ, διὰ τῶν αἰῶν ἀνυπερβλήτων βημάτων, τῆς τῶν παρόντων καταγνοῦς ματαιότητος, ἀποστήναι μὲν τούτων πάντη διανενοῦμαι, καὶ μετὰ σοῦ τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου διαύσαι, ἵνα μὴ διὰ τῶν προσκαίρων τούτων καὶ βρουστῶν τῆς τῶν αἰωνίων καὶ ἀεθάρτων ἐκπέσω ἀπολαύσειος.

Πρὸς δὲ ὁ γέρον ἀπεκρίνατο· Εἰ τοῦτο ποιήσεις, ὁμοίος ἔσθι νεανίσκῳ τινὶ φρονιμωτάτῳ, περὶ οὗ ἀπέκοα πλουσίων γεγονέναι καὶ ἐνδόξων γυνέων· ὅταν δὲ ὁ πατήρ μνηστευσάμενος τὴν θυγατέρα τινὸς πῶν εὐγενεῖα καὶ πλούτῳ διαφερόντων λίαν ὠραιόσστην, κοινολογησάμενος δὲ πρὸς τὸν πατέρα περὶ τοῦ γάμου, καὶ ὅπως ἦν αὐτῷ μελετώμενα ἀπαγγεῖλας, ἀκούσας ἐκεῖνος, καὶ ὡς ἀπηχῆς τι καὶ ἄστονον ἀποσεισάμενος τὸ πρᾶγμα, φυγὰς ἔχετο καταλιπὼν τὸν πατέρα. Πορευόμενος δὲ ἐξινίεται ἐν οἰκίᾳ γηραιῶ τινος πένητος, τοῦ καύσωνος τῆς ἡμέρας ἑαυτὸν διαναπαύων.

140 Ἡ δὲ θυγάτηρ τοῦ πένητος, μονογενῆς ὡσεὶ καὶ παρθένος, καθιζομένη πρὸ τῶν θυρῶν, εἰργάζετο μὲν ταῖς χερσὶ, τῷ δὲ στόματι ἀειγῆτως εὐνοθεὸν εὐλόγει εὐχαριστοῦσα αὐτῷ ἐκ βαθέων ψυχῆς. Τῶν ταύτης δὲ ὕμνων ἀκούσας, ὁ νέος ἔφη· Τί σου, γύναι, τὸ ἐπιτήδευμα; χάριν δὲ τίνος, οὕτω περ οὔσα εὐτελής καὶ πτωχῆ, ὡς ἐπὶ τισὶ μεγάλοις δωρημασιν εὐχαριστεῖς, τὸν δοτήρα ὑμνοῦσα; Ἡ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Οὐκ οἶσθα ἄνι, καθάπερ φάρμακον μικρὸν ἐκ μεγάλων νοσημάτων πολλὰκις βύεται τὸν ἀνθρώπον, οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐπὶ τοῖς μικροῖς

(27) Petr. II Epist. 1, 9. Lexicon in codice 2408: Μυωπάζων δὲ τὸ τυφλώττειν εἰρηται, ἀπὸ τῶν ὑπὸ τὴν γῆν μυῶν, τυφλῶν εἰς ἅπαν διατελειώστων.

(28) Μαθῖν ἄγοι ὁ Κ.

(29) Cf. p. 134, cum n. 14.

εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ μεγάλων πρόξενον (30) γίνεταί; Ἄρεῖ Deo gratias agere, ingentia bona conciliat? Ego igitur pauperis senis filia, ob exigua hæc gratias ago ac Dominum laudibus afficio, illud nimirum exploratum habens, quod qui hæc dedit, majora quoque dare potest. Atque hæc quidem de rebus externis ac minime nostris, ex quibus nec his qui multa possident fructus ullus, imo etiam sæpe damnus oritur, nec his qui pauciora acceperunt, incommodum utilium ac detrimentum existit, quippe cum utriusque eandem viam obeant, atque ad eundem finem contendant. At in iis quæ magis necessaria majorisque momenti sunt, nullis maximisque, atque adeo innumeris beneficiis a Deo affecta sum; etiam ad Dei imaginem condito, ipsiusque cognitione imbuta, et ratione præter omnia animantia exornata, et ex morte, per viscera misericordiæ Dei nostri ad vitam revocata sum, ac percipiendorum ipsius sacramentorum potestatem accepi. Denique paradisi porta patefacta est, liberum mihi, si quidem voluero, aditum præbens. De tot igitur ac tantis beneficiis, quorum pauperes æque ac divites participes sunt, dignas Deo gratias agere prorsus nequeo. Quod si exiguam hæc quoque laudem ei qui me tot numeribus cumulavit minime obtulero, quam laudem excusationem habitura sum?

Juvenis autem ingentem hæc prudentiam admirans, accito ipseus patre: Da mihi, inquit, vitam tuam (siquidem ipsius prudentiam ac pietatem amorem complector). Senex autem ait: Non licet tibi, qui divitiis et copiis parentibus ortus es, hanc pauperis viri filiam accipere. Rursum autem juvenis ait: Certe hæc accipiam, nisi tu prohibens. Esset enim illam quædam nobilis ac dives mihi desponsa fuerat; verum ea repudiata atque abiecta, in fugam me dedi. Contra filiam tam, ob ipsius erga Deum pietatem ac prudentiam amore correptus, matrimonium cum ea jungi paratus sum. Senex autem ad ipsum ait: Eam tibi dare nequeo, ut in paternam domum abireas, atque a meis ulnis abstrahas, unica enim mihi est. At ego, inquit juvenis, apud vos manebo, vestram-

Ἄρεῖ Deo gratias agere, ingentia bona conciliat? Ego igitur pauperis senis filia, ob exigua hæc gratias ago ac Dominum laudibus afficio, illud nimirum exploratum habens, quod qui hæc dedit, majora quoque dare potest. Atque hæc quidem de rebus externis ac minime nostris, ex quibus nec his qui multa possident fructus ullus, imo etiam sæpe damnus oritur, nec his qui pauciora acceperunt, incommodum utilium ac detrimentum existit, quippe cum utriusque eandem viam obeant, atque ad eundem finem contendant. At in iis quæ magis necessaria majorisque momenti sunt, nullis maximisque, atque adeo innumeris beneficiis a Deo affecta sum; etiam ad Dei imaginem condito, ipsiusque cognitione imbuta, et ratione præter omnia animantia exornata, et ex morte, per viscera misericordiæ Dei nostri ad vitam revocata sum, ac percipiendorum ipsius sacramentorum potestatem accepi. Denique paradisi porta patefacta est, liberum mihi, si quidem voluero, aditum præbens. De tot igitur ac tantis beneficiis, quorum pauperes æque ac divites participes sunt, dignas Deo gratias agere prorsus nequeo. Quod si exiguam hæc quoque laudem ei qui me tot numeribus cumulavit minime obtulero, quam laudem excusationem habitura sum?

Juvenis autem ingentem hæc prudentiam admirans, accito ipseus patre: Da mihi, inquit, vitam tuam (siquidem ipsius prudentiam ac pietatem amorem complector). Senex autem ait: Non licet tibi, qui divitiis et copiis parentibus ortus es, hanc pauperis viri filiam accipere. Rursum autem juvenis ait: Certe hæc accipiam, nisi tu prohibens. Esset enim illam quædam nobilis ac dives mihi desponsa fuerat; verum ea repudiata atque abiecta, in fugam me dedi. Contra filiam tam, ob ipsius erga Deum pietatem ac prudentiam amore correptus, matrimonium cum ea jungi paratus sum. Senex autem ad ipsum ait: Eam tibi dare nequeo, ut in paternam domum abireas, atque a meis ulnis abstrahas, unica enim mihi est. At ego, inquit juvenis, apud vos manebo, vestram-

(30) Codd. πρόξενος. Jam monti nec semel de illis solæcismis quos currens fundit describentiam edamus, ac corrigendis. Sic pag. 112, est in A κεφαλὰς... προδεδληχότας, in C προδεδληχούτας, quod anapsi. Sebastianus edidit in fragmento paraphraseos Lycophronicæ, τούς δυσφράστους τῶν αινιγμάτων ἐδοῦς, quod nuper repetiit vir doctiss. Si codex habet τούς, fuit tamen τὰς edendum. Supra, p. 52, A exhibet συχιάζων τοῖς προδοῖς, C meliorem ferentis scripturam; sed, vel sine C, τῶς mutassem, ni fuissem ipse passus aliquid. Nuper locus Dexippi e Constantini Thematibus II, 9, sic fuit a viris dd. editus: Ἐπίδαμνον ἐς ὑστερον Δυρράχιον μετονομασθεῖσαν, πῶλον τῆς Μακεδονίας μεγάλην καὶ εὐδαίμονον. Miræus in Dexippo solæcismum, quem nec in Constantinum cadere facile putaverim, quæsi Constantini Menrsio-Lauitium texerit, et oculis lætis legi, μεγάλην καὶ εὐδαίμονον οὖσαν. In suis ad Constantinum illum notis Reiskius libraris plus æquo tribuit. Putabat, ad pag. 352, B 10, Constantinum scripsisse τοῖς προδρόμῳ ἀναβάθραις, quod est librarii properantis, vel, si forte auctoris ipsius, auctoris ipsius etiam properantis ac fideliter nacti librarii, editorem quoque fideliter. Nam tales lapsus sunt non tacite quidem corrigendi, adeo magna est nostra criticorum circa nugulas diligentia, in eo superstitio, sed corrigendi omnino; atque enim scriptoribus quos edimus agendum nobis est, ut nobiscum ab aliis agi cupimus. Quæ ibi plurima cumulat Reiskius, et quæ possent adhuc plurima, eo plerumque modo tractanda videntur. Vobis etiam abstinuisset loco Sophocleæ OEd. C. 1676, ubi Antigone ait de se ac sorore, ἰδόντε καὶ παρούσα. Eo enim in exemplo mira magis accidit mihi generum dissimilium junctura quam ipsum masculinum genus. Est enim id solæcismi inter atticismos. Sic, in Electra 1001, Chrysothemis de se ac sorore λαβόντε ait; sic, in Antigona 567, τῷ παιδὶ τῷδε dicitur de Antigona et Ismene; καὶ τῷ ἐμῷ in Euripidis Supplicibus de duabus Adrastii filiabus, v. 131, ubi Markl.; sic Platon, Phædr., ἡμῶν ἐν ἐκείνῳ δύο τινὲ ἐσὶν ἰδία ἄρχοντε καὶ ἄγοντε; ubi Heind. p. 222. Alde Matthiæ Gr. Gr. § 436; Heyn. ad Hom. t. VII, p. 420; Ast. ad Sym. Plat., ubi τῷ θεῷ. Notissimum τῷ χεῖρε est.

(31) Luc. I, 78. Cf. p. 94, 9.

que vitæ ratione n suscipiam : ac postea , luculenta veste subjecta , senis illius vestes petiit , hisque se induit . Cumque ille ipsam diu multumque tentasset , variosis modis ipsius animum exploraret , ut eum mentis gravitate præditum esse cognovit , nec stulto quodam amore obsessum filiam suam in matrimonium petere , veram pietatis studio pauperem vitam amplectari , eamque gloriæ suæ ac nobilitati anteferre , arrepta ipsius manu in conclave suum eum introduxit , et iugentes opes illic reconditas , atque innumerabilem pecuniarum molem , quantamque juvenis ille nunquam viderat , ipsi commonstravit . Atque ad eum : Fili , hæc omnia tibi dono do , propterea quod mearum opum hæres esse in animum indixisti . Qua hæreditate percepta , ille omnes terræ divites et claros homines superavit .

CAP. XVII. — Dixit autem Josaphat ad Barlaam : Arte sane hæc etiam narratio rerum mearum statum exprimit , ac proinde de me quoque hæc abs te dicta esse existimo . Verum quodnam tandem est illud experimentum per quod animi mei constantiam exploratam habere cupis ?

Respondit senex : Equidem ipse etiam periculum feci , et intellexi quanta in te mentis prudentia atque constantia , quamque rectus et integer tibi animus sit ; verum actionis tuæ finis hæc confirmabit . Hujus rei gratia flecto genua mea ad Deum nostrum (*Ephes. iii*) , qui in Trinitate celebratur , ad eum , inquam , qui omnia , tam quæ aspecta sentiuntur quam quæ oculorum sensum fugiunt procreavit ; qui vere ac sempiternus est , nec gloriosi status sui aut principum usum habuit , aut finem habiturus est : ad illum , inquam , metuendum atque omnium rerum præpotentem , bonumque et ad miserationem propensum , ut cordis tui oculos illuminet , detque tibi spiritum sapientiæ et revelationis ad ipsius agnitionem , ut cognoscas quæ sit spes vocationis tuæ , et quæ dignitate gloriæ hæreditatis ipsius in sanctis , et quæ supereminens illa magnitudo potentie ipsius in nos qui credidimus , ut jam non sis hospes et advena , sed civis sanctorum et domesticus Dei (*Ephes. i*) , superædificatus super fundamentum apostolorum et prophetarum , ipso summo angulari lapide Jesu Christo , in quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino (*Ephes. ii*) .

Josaphat autem ingenti animi compunctione affectus , dixit : Hæc scilicet omnia ipse quoque scire

(32) Addidi ἀνὴρ γενέσθαι , verba necessaria , quæ nec fuerunt ab interpretibus reperta . A , ἡρετίσω τῆς ἐμῆς κληρ. οὐσ. , addito post ἐμῆς , a manu altera , γενέσθαι . Qui est in ἡρετίσω spiritus tenuis non est notatu dignus , eumque notabo tantum , quod nunc ipsam legerim Xenophonis versus in Karsteniana sylloge , p. 41 , qui melius , puto , procedent , si pro tenui ἢ scribatur asperius ἢ . Locum apponam ut legendus videatur : Ἄλλ' εἴ τοι χεῖρας εἶχον βόες ἢ λέοντες , [Ἡ γράφαι χεῖρεςσι καὶ ἔργα τελειῖ ἀπὸρ ἄνδρες , [Ἴπποι μὲν θ' Ἴπποισι , βόες δὲ τε βοῦσιν ὁμοίας [Καὶ καὶ θεῶν ἰδέας ἔγραψον καὶ σώματ' ἐποίησαν [Τοιαῦθ' , οὐδὲν περ καὶ τοὶ δέμας εἶχον ὁμοίον .

(53) *Epist. ad Ephes. iii* , 14 .

(54) *Epist. ad Eph. i* , 16 seq. : Μνεσαν ὁμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου , ἵνα ὁ Θεὸς... δῶῃ ὁμῖν πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ , παφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας ὁμῶν , εἰς τὸ εἰδέναι.....

(55) *Epist. ad Ephes. ii* , 19 : Ἄρα οὖν οὐκέτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι , ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ , ἐποικοδομηθέντες ἐπὶ τῷ θεμ... — A , ἀχρογ. Ἰ. Χρ. — C , εἰς ναὸν ἁγίου Κυρίου .

Α μινῶ , καὶ τὴν ὁμῶν ἀναδέχομαι πικτεῖαν . Εἶτα καὶ τὴν λαμπρὴν ἀποθέμενος ἐσθῆτα , τὰ τοῦ γέροντος αἰτησάμενος περιεβάλλετο . Πολλὰ δὲ ἐκεῖνος ἐκπειράσας αὐτὸν καὶ ποικίλους τὸν αὐτοῦ δοκιμάσας λογισμῶν , ὡς ἔγνω σταθερὰς ὑπάρχειν αὐτὸν διανοίας καὶ ὡς οὐκ ἔρωτι ἀφροσύνης κατεχόμενος αἰτεῖται τὴν αὐτοῦ θυγατέρα , ἀλλ' ἔρωτι εὐσεβείας εἴλετο πενιχρῶς ζῆν , ταύτην προκρίνας τῆς αὐτοῦ δόξης καὶ εὐγενείας , κρατήσας αὐτὸν τῆς χειρὸς , εἰσέταγεν εἰς τὸ αὐτοῦ ταμῖον , καὶ ὑπέδειξε πλοῦτον πολὺν ἀποκείμενον αὐτῷ καὶ χρημάτων ἀναριθμητον ὄγκον , ὅσον οὐ τεθέατο πώποτε ὁ νεανίσκος . Καί φησι πρὸς 143 αὐτόν · Τέκνον , ταῦτα πάντα σοι δίδωμι , ἀνθ' ὧν ἡρετίσω τῆς ἐμῆς θυγατρὸς ἀνὴρ γενέσθαι , γενέσθαι δὲ καὶ κληρονόμος τῆς ἐμῆς οὐσίας (32) . Ἦν περ Β κληρονομίαν κατασχῶν , ἐκεῖνος πάντας ὑπερῆρε τοὺς ἐνδόξους τῆς γῆς καὶ πλουσίους .

ΚΕΦ. ΙΖ'. Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς τὸν Βαρλαάμ · Προσηκόντως καὶ αὕτη τὰ κατ' ἐμὲ παρίστησιν ἢ διήγησις · Ἔσθαι σοι καὶ περὶ ἐμοῦ ταῦτα λελέχθαι δοκῶ . Ἄλλὰ τίς ἢ πείρα δι' ἧς γινῶναι ζητεῖς τὸ σταθερὸν τῆς ἐμῆς διανοίας ;

Καὶ ὁ γέρον ἐφη · Ἐγὼ μὲν καὶ πεπεισάμενος ἔδη καὶ ἔγνωκα ὅποιας ὑπάρχεις ἐχέφρονος καὶ σταθερὰς διανοίας καὶ ψυχῆς τῷ ὄντι εὐθυτάτης . Ἄλλὰ τὸ τέλος τῆς κατὰ σὲ πράξεως βεβαιώσει ταῦτα . Τοῦτου (33) χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν ἐν Τριάδι δοξαζόμενον Θεὸν ἡμῶν , τὸν πάντων δημιουργὸν ὀρατῶν τε καὶ ἀοράτων , τὸν ὄντως ὄντα καὶ ἀείδοντα , μήτε ἀρχὴν ἐσχηκότα πώποτε τῆς ἐνδόξου ὑπάρξεως αὐτοῦ , μήτ' ἔχοντα τέλος , τὸν φοβερὸν καὶ παντοδύναμον , ἀγαθὸν τε καὶ εὐσπλαγγνον , ἵνα φωτίσῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας σου , καὶ δῶῃ σοι πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν 144 ἐπιγνώσει αὐτοῦ , εἰς τὸ εἰδέναι σε τίς ἐστὶν ἢ ἐλπὶς τῆς κλησεως αὐτοῦ , καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις , καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας (34) , ἵνα μηκέτι ξένος ἔσῃ καὶ πάροικος , ἀλλὰ συμπολίτης τῶν ἁγίων καὶ οἰκεῖος Θεοῦ , ἐποικοδομημένος ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν , ὄντος ἀχρωγωνιαίου αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ , ἐν ᾧ πάσα οἰκοδομη συναρμολογουμένη αὐξεῖ εἰς ναὸν ἁγίον ἐν Κυρίῳ (35) .

Ὁ δὲ Ἰωάσαφ , σφόδρα καταλυγείς τὴν καρδίαν , ἔφη · Ταῦτα δὴ πάντα κἀγὼ ποθῶν γινῶναι , δέομαι

σου· γνώρισόν μοι τόν τε πλοῦτον τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ καί τὸ ὑπερβάλλον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως.

Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαάμ· Τῷ Θεῷ εὐχομαι δοῦναι σε ταῦτα, καὶ τὴν γνώσιν τῶν τοιούτων ἀνεξίναί σου τῇ ψυχῇ· ἐπεὶ παρὰ ἀνθρώποις τὴν αὐτοῦ λεχθῆναι δόξαν καὶ δύναμιν τὸ παράπαν ἀδύνατον, κἀν πῶσαι αἱ τῶν νυνὶ καὶ τῶν πώποτε γενομένων ἀνθρώπων γλώσσαι ἂν γένοιενται. Θεὸν γάρ, φησὶν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ θεολόγος (36), οὐδεὶς ἐώρακε πώποτε· ὁ μονογενὴς Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς, ἐκεῖνος ἐξηγήσατο. Τοῦ δὲ ἀοράτου καὶ ὑπεραπειρου τὴν δόξαν καὶ τὴν μεγαλειωσύνην τίς ἰσχύσει **145** γηγενῶν καταλαβεῖσθαι, εἰ μὴ ὅς ἂν αὐτὸς ἀποκαλύψῃ καθ' ὅσον βούλεται, ὡς περ τοῖς προφήταις αὐτοῦ καὶ ἀποστόλοις ἀπεκάλυψεν; Ἡμεῖς δὲ ἐκ τοῦ κηρύγματος αὐτῶν καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς τῶν πραγμάτων φύσεως, κατὰ τὸ ἐγκωροῦν ἡμῖν μανθάνομεν. Λέγει γάρ ἡ Γραφή· Οἱ οὐρανοὶ (37) διεηγούνται δόξαν Θεοῦ, ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα· Καὶ· Τὰ ἀόρατα (38) αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀίδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεότης.

Καθάπερ γάρ τις, οἰκίαν ἰδὼν λαμπρῶς καὶ ἐντέχνως κατασκευασμένην ἢ σκεῦος εὐφυῶς συνηρμεσμένον, τὸν οἰκοδόμον ἢ τέκτονα εὐθύς ἂν ἐνοήσας· θαυμάσειεν, οὕτω (39) κἀγὼ, ἐκ μὴ ὄντων διαπλασθεὶς καὶ εἰς τὸ ἦν παραχθεὶς, εἰ καὶ τὸν πλάστην καὶ παροχέα θεάσασθαι οὐ δεδύνημαι, ἀλλ' ἐκ τῆς εὐαρμόστου καὶ θαυμασιωτάτης μου κατασκευῆς τῆς γνώσιν ἤλαθον τῆς αὐτοῦ σοφίας, οὐ καθ' ὅ τί ἐστιν, ἀλλὰ καθὰ δεδύνημαι νοεῖν (40), ὅτι οὐκ αὐτομάτως παρήχθην, οὐδὲ ἀφ' ἑαυτοῦ γεγένημαι, ἀλλ' αὐτὸς ἐπλασέ με καθὼς ἠβουλήθη, πάντων μὲν προκατάρχειν τάξας τῶν κτισμάτων, τινῶν δὲ καὶ ἐλαττώσας, καὶ συντριβέντα πάλιν κρείττονι ἀνακαινίσει ἀναπλάσας, εἶτα καὶ ὑπεξάγων τῶν ἐνταῦθεν τῷ θεῷ αὐτοῦ προστάγματι καὶ πρὸς ἑτέραν μετατιθεὶς βιωτὴν ἀτελεύτητον καὶ αἰώνιον, ἐν οὐδενὶ τούτων δυνάμενου μου ἀνθίστασθαι τῇ ἰσχύϊ τῆς αὐτοῦ προνοίας, μήτε τι προστιθέναι ἐμαυτῷ μήτε **146** ὑφαιρεῖν, εἶτε καθ' ἡλικίαν (41) εἶτε κατὰ τὸ τῆς μορφῆς εἶδος, μήτε τὰ παλαιωμένα μοι ἀνακαινίζειν ἐξισχύσαι, μήτε τὰ διεσθαρμένα ἐπανορθοῦν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀνθρώπων τούτων τι ἰσχύσει ποτε κατεργάσασθαι, οὔτε βασιλεὺς, οὔτε σοφός, οὔτε πλοῦσιος, οὔτε δυνάστης, οὔτε τις ἄλλος ἀνθρώπινα μετεργόμενος ἐπιτηδεύματα· Οὐδεὶς γάρ, φησὶ (42), βασιλέων ἢ τῶν ἐν ὑπεροχαῖς ὄντων ἑτέραν ἔσχε γενέσεως ἀρχὴν, μίαν δὲ πάντων εἰσοδος εἰς τὸν βίον, ἔξοδός τε ἴση.

(36) Joan. i, 18.

(37) Psal. xviii, 1.

(38) Epist. ad Rom. i, 20.

(39) Lemma in A: "Ὅρα ἐκ τίνων εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ γνώσιν καὶ μεγαλειότητα ἀνάγεται ἄνθρωπος.

(40) C, καθὰ δεῖ με νοεῖν.

(41) Matth. vi, 27: Τίς ἐξ ὑμῶν μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πῆχυν ἓνα; Cf. Luc. xii, 25.

(42) Sap. Salom. vii, 5, 6.

gestiens, abs te peto, ut et divinae gloriae divitias, et ipsius potentiae excellentiam mihi declares.

Dixit autem ad ipsum Barlaam: Deum suppliciter rogo ut haec te doceat, atque huiusmodi rerum cognitionem animo tuo inserat. Quandoquidem apud homines ipsius gloria ac potentia nullo modo commemorari potest, quamvis etiam omnes omnium hominum, tam qui nunc sunt quam qui aliquando fuerunt, linguae in unum coeant. Deum enim, inquit evangelista et theologus (Joan. i), nemo vidit unquam. Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit. Ejus porro qui colorum obtutum fugit, atque immensus est, gloriam et majestatem, quis tandem eorum qui e terra concreti sunt, comprehensam habere queat, nisi ipse arbitrato suo eam patefecerit, quemadmodum scilicet prophetis suis et apostolis patefecit? Nos autem tum ex eorum praedicatione, tum ex ipsa rerum natura, quantum assequi nobis datur, eam discimus. Alit enim Scriptura: Caeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum (Psal. xviii). Ac rursus: Invisibilia ipsius a creatura mundi, per ea quae facta sunt, intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ipsius potentia et divinitas (Rom. i).

Quemadmodum enim quispiam domum praecelare ac summa arte constructam, aut vasculum elegantior concinnatam perspiciens, architectum aut fabricum statim ob animum sibi proponit, sic etiam ego ex nihilo effectus, atque in ortum productus, etiam fictorem ac productorem meum cernere nequeam, tamen ex aptissima maximeque admiranda ipsi structura ad sapientiam ipsius cognitionem veni, non quatenus est, sed quatenus intelligere queo: nempe quia non casu ac fortuito productus sum, nec a me ipso exstiti, verum ipse arbitrato suo me effinxit: sic nimirum et me rerum omnium conditarum principem constituerit, quibusdam autem inferiorem fecerit, ac contritum etiam divino suo imperio me ex hac vita educens, ad alteram vitam finis expertem ac sempiternam transferat. Quibus omnibus in rebus providentiae ipsius viribus oblectari nequeo, nec mihi quidquam, vel quantum ad statorem, vel quantum ad formae figuram attinet, adjicere aut subtrahere, nec ea quae in me vetustate confecta sunt, renovare, nec quae labefacta et corrupta sunt, in integrum restituere. Neque enim mortalium ullus unquam fuit, qui horum quidquam efficere posset, non rex, non sapiens, non dives, non potens, non denique alius quispiam humana studia consectans. Nullus enim, inquit ille, regum, aut eorum qui in sublimitate sunt, aliud habuit nativitatis initium. Unus enim est omnium introitus ad vitam, et idem exitus (Sap. vii).

Quomobrem ex iis quæ ad me pertinent, ad hanc A
gnificentiæ summi illius architecti cogitationem, velut
porrocta manna ducor. Præterea autem aptissimam
rerum omnium conditarum structuram atque conser-
vationem consideravi, nempe quod suapte quidem
natura cuncta mutationi atque conversioni subjaci-
ant, nimirum ea quæ mente prædita sunt, ratione
voluntatis, progressusque in bono aut recessus a
bono; ea autem quæ in sensum cadunt, ratione ortus
et interitus, accretionisque, et imminutionis, et mu-
tationis ejus quæ in qualitate posita est, ac denique
localis motus. Ac per ea tacitis quibusdam vocibus
prædicant se a Deo creatore ac mutationis omnium et
conversionis experte procreata esse, atque contineri
et conservari, semperque gubernari. Quoniam enim
alioquin modo naturæ inter se pugnantis ad unum B
mundi ornatum omnibus numeris absolvendum iam
numum coisissent, ac dissolutionis expertes perman-
sissent, nisi vis quaedam omnipotens hæc et copulasset,
et semper a dissolutione aliena conservaret. Quoniam
enim pacto, nisi voluntas ipsius ita utilisset,
aliquid mansisset? aut quoniam pacto, ut Scripturæ
verbis utar, quod ab eo mimime vocatum est, con-
servari potuisset?

Nam cum navis remoto gubernatore consilere
nequeat, verum statim pessum est; nec ulla, quam-
vislibet exigua, domus stare possit, nisi sit aliquis
qui ipsius curam gerat, quoniam tandem pacto man-
dus, opus usque adeo ingens, atque ita præclarum et
admirandum, sine exitia aliqua et ingenti atque ad-
miranda gubernatione sapientissimæque providentiæ,
tam diuturno temporis spatio constitisset? Ecce enim
quantum jam temporis fluxit, ex quo exortum est, nec
tamem obscuritatem contraxit, nec terræ vis tandiu
patens elapsit, nec fontes, ex quo orti sunt, acatu-
ris destiterunt, nec mare tot fluvios excipiens men-
suram suam excessit, nec solis ac lunæ cursus immu-
tationem ullam subierunt, nec diei ac noctis ordines
invari sunt. Ex his nimirum omnibus Dei potentia
et magnificentia, quæ omnem orationis facultatem
superat, nobis declaratur, prophetarum atque apo-
stolorum testimonio confirmata. Verum ipsius gloriam
nemo unquam pro dignitate cogitare aut collaudare
poterit. Siquidem divinus Apostolus, ille, inquam,
qui Christum in seipso loquentem habebat (II Cor.
xi), cum ea omnia, tam quæ intellecta percipiuntur,
quam quæ sensibus subjecta sunt, cum animo suo
considerasset, dixit: Ex parte cognoscimus, et ex

Ἐκ τούτων οὖν τῶν περὶ ἐμὲ εἰς γνώσιν τῆς τοῦ
Δημιουργοῦ μεγαλοῦργίας χρισταγωγῶμαι· οὖν σοῦ-
τοις δὲ καὶ τὴν ἐβάρυστον κατασκευὴν καὶ συντή-
ρησιν τῆς κτίσεως ἀπέστη ἐνωσὺν, ὅτι αὐτὰ μὲν καθ'
ἐξυτὰ τροπῆ ὑπόκεινται πάντα καὶ ἀλλοιώσει, τὰ μὲν
νοητὰ κατὰ προαίρεσιν, τὴν τε ἐν τῷ καλῷ προκο-
πὴν καὶ τὴν ἐκ τοῦ καλοῦ ἀποφοίτησιν, τὰ δὲ αἰ-
σθητὰ κατὰ γένεσιν καὶ φθορὰν, αὐξησὶν τε καὶ
μείωσιν, καὶ τὴν κατὰ ποιότητα μεταβολὴν καὶ το-
πικὴν κίνησιν, καὶ ἐκ τούτων κηρύττουσι φωναῖς
ἀλαλήτοις ὑπὸ τοῦ ἀκτίστου καὶ ἀτρέπτου καὶ ἀναλ-
λωώτου (43) 147 γεγενῆσθαι Θεοῦ, συνέχεσθαι τε,
καὶ συντηρεῖσθαι, καὶ αἰεὶ προνοεῖσθαι. Πῶς γὰρ
ἂν (44) αἱ ἐναντία φύσεις εἰς ἑνὸς κόσμου συμπλή-
ρωσιν ἀλλήλαις συνελθούθεισαν καὶ ἀδιάλυτοι μεμε-
νῆκεισαν, εἰ μὴ τις παντοδύναμος δύναμις ταῦτα
συνεδίδοσσε καὶ αἰεὶ συντηρεῖ ἀδιάλυτα; πῶς γὰρ
ἔμεινεν ἂν τι, εἰ μὴ αὐτὸς ἠθέλησεν; ἢ τὸ μὴ κληθῆν
ὑπ' αὐτοῦ πῶς ἂν διετηρήθη; φησὶν ἡ Γραφή (45).

Εἰ γὰρ πλοῖον ἀκυβέρνητον οὐ συνίσταται, ἀλλ'
εὐκόλως καταποντίζεται, καὶ οἰκία μικρὰ οὐκ ἂν
σῆ ἡμερῶν τοῦ προνοοῦντος, πῶς ἂν ὁ κόσμος ἐπὶ
τοσοῦτων χρόνων συνέστη, δημιουργήμα οὕτω μὲν
μέγα, οὕτω δὲ καλὴν καὶ θαυμαστὴν, ἀνευ ἐνδύξου
τινὸς καὶ μεγάλης καὶ θαυμαστῆς διακυβερνήσεως
καὶ πανσόφου προνοίας; Ἰδοὺ γὰρ ὁ οὐρανὸς πόσον
ἔχει χρόνον, καὶ οὐκ ἠμαυρώθη· τῆς γῆς ἡ δύναμις
οὐκ ἠτένησε, τοσοῦτον ἐκτεῖουσα χρόνον· αἱ πηγαὶ
οὐκ ἐπέλειπον (46) ἀναδύξιν ἐξ οὗ γεγόνασιν ἡ ὕδ-
ρασσα, τοσοῦτους δεχομένη ποταμούς, οὐχ ὑπερέβη
τὸ μέτρον οἱ ὄρμηι τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης οὐκ
ἠλλοιώνηται· αἱ τάξεις τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς οὐ
μετετέραπησαν. Ἐκ τούτων πάντων ἡ ἀφατος τοῦ
Θεοῦ δύναμις καὶ μεγαλοπρέπεια ἡμῖν ἐμφανίζεται,
148 μαρτυρομένη ὑπὸ προφητῶν καὶ ἀποστόλων·
ἀλλ' οὐδεὶς κατ' ἀξίαν νοῆσαι ἢ εὐφημησαι τὴν δόξαν
αὐτοῦ δυνήσεται. Πάντα γὰρ τὰ τε νοητὰ καὶ ὅσα
ὑπὸ τὴν αἰσθησὶν ὁ θεὸς Ἄπόστολος, ὁ ἐν Χριστῶν
ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα (47), κατανοήσας εἶπεν (48)
Ἐκ μέρους γινώσκωμεν καὶ ἐκ μέρους προφητεῖωμεν·
ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταρ-
γηθήσεται. Αὐτὸ καὶ, ἐκπληττόμενος τὸν ὑπεράπει-
ρον πλοῦτον τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ γνώσεως, διαβή-

(43) Prudentius Apoth. 276: « Non convertibilis nec demutabilis unquam Est Deus. » Epitheta ea sunt
serpissime a scriptoribus theologis de Deo usurpata. Vide Weitz. ad Drac. 13. Aristoteles Stobæus Eclog.
I, c. 42, pag. 648: Μετὰ δὲ τὴν αἰθέριον καὶ θειαν φύσιν, ἦντινα τεταγμένην ἀποφαίνωμεν, ἐτι δὲ ἀτρο-
πτον καὶ ἀναλλοίωτον. Editiones Aristotelis exhibent ἀνετεροῦτων, cui epitheto Stobæus, homo Christianus,
puto, sibi notius epithetum ἀναλλοίωτον vel prudens substituit, vel imprudens. — Junguntur hæc epitheta
et supra p. 66.

(44) C, πῶς γὰρ.

(45) Sap. Salom. xi, 25: Πῶς δὲ ἔμεινεν ἂν τι, εἰ μὴ σὺ ἠθέλησας, ἢ τὸ μὴ κληθῆν ὑπὸ σοῦ διετηρήθη;

(46) A, ἀπέλειπον. Optio est fere ambigua. Facilio erit in Photii epistola 88: Εἰ δὲ σου τῶν δέστων
ἐγσγόνει κοινῶνός (Melanthius belluo voracissimus), οἶμαι ἂν αὐτῶν... ἀπεύχεσθαι μηδὲ εἰς τὸ ἀρχαῖον μῆ-
κος τὸν αὐχένα διαμείνειν, ἵνα μὴ συγνὸν ἀναλίσκοι χρόνον τῆς σῆς τραπέζης καὶ τῶν σῶν ἔδεσμάτων ἀνεχό-
μενος. Codex 8720 bene exhibet ἐπεύχεσθαι· exhibet et ἀηδισμάτων, pro quo malini ἡδυσμάτων, ironia
non illepidi de homine nimis quam sobrio. Forsan quoque scripserit ἀηδισμάτων. Liban. epist. 365: Ἐν δὲ ἐκ Μακεδονίας ἀπέστειλες. Melius codex 3035: Ἐπίστειλλες.

(47) II Epist. ad Cor. xiii, 3: Δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ.

(48) I Epist. ad Cor. xiii, 9, 10.

δην ἔφησεν (49)· Ὁ βάρους πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνῶσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξεχνήστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!

Admiracione ac stupore percussus aperte exclamavit : O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viae ejus (Rom. xi) !

Εἰ δὲ ἐκαίνος, ὁ μέχρι τρίτου φθάσας οὐρανοῦ καὶ ἀβρῆτων ἐκούσας βῆμάτων (50), τοιαύτας ἀφῆκε φωνάς, τίς τῶν κατ' ἐμὲ ἄλλως ἀνοφοθαλίησι ταῖς ἀδύσοις τῶν τοσοῦτων ἰσχύσεis μυστηρίων, καὶ εἰπεῖν τι κατὰ γνώμην, ἢ ἐνθυμηθῆναι ἀξίως τῶν λεγομένων, δυνήσεται, εἰ μὴ τι αὐτὸς ὁ τῆς σοφίας χορηγός, ὁ τῶν ἀσάφρων διορθωτὴς παράσχοι. Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν (51), πᾶσα τε φρόνησις καὶ σύνεσις παρ' αὐτῷ καὶ συνέσεως ἐπιστήμη· καὶ αὐτὸς ἡμῖν δέδωκε τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν ἀψευδῆ, εἰδέναι σύστασιν κόσμου καὶ ἐνέργειαν στοιχείων, ἀρχὴν τε καὶ τέλος καὶ μεσότητά τε χρόνων, προπῶν διαλλαγὰς καὶ μεταβολὰς καιρῶν, καὶ ὅτι πάντα μέτρον καὶ σταθμῷ 149 διέταξε (52). Τὸ γὰρ μεγάλως ἰσχύειν αὐτῷ πάρεστι πάντοτε, καὶ κράτει βραχίονος αὐτοῦ τίς ἀντιστήσεται (53) ; Ὅτι ὡς ῥοπὴ ἐκ πλαστίγγων ὄλος ὁ κόσμος ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ ὡς ῥανὶς δρόσου ὄρθρινῆς κατελθοῦσα ἐπὶ γῆς· ἐλεῖ δὲ πάντας, ὅτι πάντα δύναται, καὶ παρορᾷ ἁμαρτήματα ἀνθρώπων εἰς μετένοιαν (54)· οὐδὲν γὰρ βδελύσσεται, οὐδὲ ἀποστρέφεται τῶν προστραχόντων αὐτῷ (55), ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλόψυχος δεσπότης· εὐλογημένον εἴη τὸ ὄνομα τῆς δόξης αὐτοῦ (56) τὸ ἅγιον, καὶ ὑπερύμνητον καὶ ὑπερυψούμενον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΚΕΘ. ΙΗ'. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτόν ὁ Ἰωάσαφ· Εἰ πάλιν πόλιν χρόνον ἐσκόπησας, σοφώτατε, πῶς ἂν ἄριστα τὴν λύσιν τῶν προβληθέντων ζητημάτων ἡμῖν σαφηνίσαις, οὐκ ἂν ἄμεινον τοῦτο μοι ποιῆσαι εἰδοκίαις, ἢ τοιαῦτά μοι λέγων ὅποιά μοι νῦν ἐξείπας, δημιουργὸν μὲν πάντων καὶ συνοχεῖα τὸν Θεὸν διδάξας, ἀκατάληπτον δὲ λογισμοῖς ἀνθρωπίνους τὴν δόξαν τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ λόγοις ἀναντιβρόητοις ἀποδείξας, καὶ ὅτι οὐκ ἄλλος (57) τίς ἰσχύει ταύτης ἐφικέσθαι, ἀλλ' οἷς ἂν 150 αὐτὸς, καθ' ὅσον κελεύει, ἀποκαλύψει. Διό σου τὴν λογιωτάτην ὑπερθεθαύμακα σοφίαν.

Ἄλλὰ μοι φράσον, μακαριώτατε, πῶσων μὲν χρόνων αὐτὸς ὑπάρχεις, ἐν ποίοις δὲ τόποις τὰς διατρι-

A parte prophetamus : cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est (I Cor. xiii).

Ac propterea ex immensis sapientiae ipsius opibus admiracione ac stupore percussus aperte exclamavit : O altitudo divitiarum sapientiae et scientiae Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viae ejus (Rom. xi) !

Quod si ille qui ad tertium usque caelum pervenerat, atque arcana verba audierat (II Cor. xii), hujusmodi voces emisit; equis mei similibus in tantorum mysteriorum abyssum oculos advertere, atque aliquid pro dignitate, non dicam dicere, sed ne quidem cogitare poterit, nisi ipse sapientiae subministrator atque insipientium corrector dederit? Etenim in ipsius manu et nos et sermones nostri sunt, et omnia prudentia ac solertiae scientia. Atque ipsius beneficio veram earum rerum quae sunt cognitionem habemus, unamque concretionem intelligimus, elementorum vires, temporum initium et medietatem et finem, partium anni vicissitudines, ac tempestatum mutationes : quoniam omnia in modo et mensura constituit. Siquidem multam posse, ipsi semper praesto est; et brachii ipsius robori quis resistit? Etenim tanquam momentum statera, sic est ante eum orbis terrarum, et tanquam gutta roris matutini, quae descendit in terram. Sed miseretur omnium, quia omnia potest, et dissimulat peccata hominum propter poenitentiam. Neminem enim ex iis qui ad ipsum accurrunt, execeratur, nec aversatur solus ille bonus, atque animorum amans Dominus (Sap. xi). Benedictum sit nomen gloriae ipsius sanctum, et laudabile, et superexaltatum in saecula. Amen (Dan. iii).

C. Cap. XVIII. — Dixit autem ad eum Josaphat : Si diu:urno tempore tecum reputasses, vir sapientissime, quonam pacto propositarum questionum solutionem mihi perspicuum redderes, meo quidem iudicio id melius praestare non potuisses, quam ea mihi, quae nunc exposuisti commemorans : quippe qui omnium quidem rerum effectorem et conservatorem Deum esse docueris, majestatisque ipsius gloriam omnem mentis humanae captem excedere, clarissimis rationibus demonstraris; neque ulla alia ratione quemquam eam consequi posse, nisi cui ipse arbitrato suo eam patefaciat. Quo quidem nomine eloquentissimam tuam sapientiam majorem in modum admiror.

D Sed illud velim mihi dicas, vir beatissime, quanam ipse aetate sis, et quibus in locis commoreris,

(49) I Epist. ad Rom. xi, 33.

(50) II Epist. ad Cor. xi, 2 seqq : Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ... ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον... ὅτι... ἤκουσεν ἄρρητα βῆματα.

(51) Caecilius de deo, pag. 76 : « Cui in manu sit quem esse deiventem velit, Quem sapere. »

(52) Sap. Salom. xi, 20 : Πάντα μέτρον καὶ ἀριθμῷ καὶ σταθμῷ διέταξας. Macarius, homil. 34, p. 433 : Τὸν πάντα πλοῦτον τῆς γῆς ἀμήχανόν τινι μετῆσαι ἢ ἐπίστασθαι. Forsan ἐπίσταθᾶσθαι.

(53) Sap. Salomon. xi, 21 : Τὸ γὰρ μεγάλως ἰσχύειν πάρεστι σοι πάντοτε, καὶ κράτει βραχίονός σου τίς ἀντιστήσεται ; — AC, ὑποστήσεται. In A, ἀντί a secunda manu.

(54) Ibid. xi, 22, 23.

(55) Ibid. xi, 24 : Ἀγαπᾷς γὰρ τὰ ὄντα πάντα, καὶ οὐδὲν βδελύσσει ὧν ἐποίησας.

(56) Dan. ii, 20 : Καὶ εἶπεν (ὁ Δανιήλ)· εἴη τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ εὐλογημένον ἀπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος.

(57) C, ἄλλως, quod Billius reperisse videtur ac vertisse. Passim ω et ο permutantur. Sophocl. Aj. 665 : Δεινῶν δ' ἄγμα πνευμάτων ἐχοίμισεν Στένοντα πόντον. Quae viri d. argumenta adhibere, δεινῶν vindicatur, non mihi quidem fecisse satis eorum pace dixerim. Codex 2812 A δῦμα exhibet, unde nil lucratur poeta. E Suidæ varietate δεινῶν proficere posse mihi videor, assumpta etiam in auxilium nota vocalium et ei u permutatione ; legoque δύνον δ' ἄγμα πνευμάτων, sono eodem, sensu valde dissimili, sed eo optimo.

quosque philosophiæ socios habeas, siquidem anima mea tuæ arctissimo hæret, atque per omne vitæ tempus ne latum quidem unguem a te discedere cupio.

Ait autem senex: Annos, ni fallor, quinque et quadraginta natus sum, atque in terræ Sennaar desertis vitam dego. Commilitones porro eos habeo, qui ad superni itineris eursum mecum laborant ac certant.

Quid ais? inquit Josaphat. Mihi enim septuaginta annos excedere videris. Quid igitur est, quomobrem te quadraginta quinque tantum annos habere dicas? neque enim hæc in re mihi vera loqui videris.

Dixit autem ad eum Barlaam: Si annos meos ab ipso vitæ ortu nosse quaeris, recte sane eos plusquam septuaginta esse coniecisti. At mihi quidem nullo omnino modo inter vitæ annos censentur, qui in hujus mundi vanitate consumpti sunt. Nam cum, peccatis in servitutem addictus, carni viverem, quantum ad inferiorem hominem attinet, mortuus eram. Quomobrem mortis annos, vitæ annos nunquam appellarim. Ex quo autem mundus mihi crucifixus est, et ego mundo (*Gal. vi*), atque exuto veteri homine, qui secundum erroris desideria corrumpitur, non jam carni vivo, sed vivit in me Christus; quod autem vivo, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et pro me seipsum tradidit (*Ephes. iv*): hos vitæ annos et salutis dies optimo jure vocaverim. Quos quidem quinque et quadraginta esse asserens, consentanea ratione, ac non absurde, horum numerum tibi dixi. Quin in quoque ea semper mente ac sententia sis velim, nimirum ut eos qui quantum ad omne probum opus mortui sunt, peccatis autem vivunt, atque eorum qui humi provoluti sunt principi obsequuntur, et in voluptatibus ac pestiferis cupiditatibus vitam absument, nullo modo vivere existimes, verum eos extinctos esse tibi persuadeas, vitæque functioni mortuos. Nam peccatum immortalis animæ mortem esse sapiens quidam non immerito pronuntiavit. Atque etiam his verbis Apostolus ulitur: Cum servi essetis peccati, liberi eratis justitiæ. Quem ergo fructum habuistis in his in quibus nunc erubescitis? Finis enim illorum mors est. Nunc autem liberati a peccato, servi autem facti justitiæ, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem autem vitam æternam. Stipendia enim peccati, mors; gratia autem

A δὰς κέκτησαι, τίνας δὲ τοὺς συμφιλοσοφούντας σοὶ ἔχεις. Κραταιῶς γὰρ μοῦ ἡ ψυχὴ τῆς σῆς ἐξήρτηται, καὶ οὐδαμῶς σοὺ τὸν πάντα μοῦ χρόνον τῆς ζωῆς χωρισθῆναι θέλει.

Ὁ δὲ γέρον ἐφη· Χρόνων μὲν (58) εἶμι, ὡς εἰ- κάζω, τεσσαρακονταπέντε· ἐν ἐρήμοις δὲ τῆς γῆς Σενναάρ διάγων συναγωνιστὰς κέκτημαι τοὺς πρὸς τὸν δρόμον τῆς ζωῆς πορείας συμπονούντας καὶ συναμιλλωμένους.

Πῶς, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, ταῦτά μοι λέγεις; ἐπέκεινα γὰρ μοι φαίνεται τῶν ἐβδομήκοντά που ἐνιαυτῶν. Τίς οὖν ὁ λόγος σοὶ τῶν τεσσαρακονταπέντε βούλονται χρόνων; οὐ δοκεῖς γὰρ μοι ἐν τούτῳ ἀληθεύειν.

Εἶπε δὲ Βαρλαάμ πρὸς αὐτόν· Εἰ μὲν τοὺς ἀπὸ γενέσεως χρόνους μοι μαθεῖν ζητεῖς, καλῶς τοῦτους ἀπέπικασας ἐπέκεινα τῶν ἐβδομήκοντά που ὑπάρχειν ἀλλ' ἐμοίγε οὐδὲλως εἰς μέτρον ζωῆς ἐλογίσθησαν οἱ σοὶ τῇ ματαιότητι τοῦ κόσμου δεδαπάνητο (59). Ὅτε γὰρ ἔξω τῆ σαρκὶ δεδουλωμένος ταῖς 151 ἁμαρτίαις, νεκρὸς ἦμην τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Τοὺς οὖν τῆς νεκρώσεως χρόνους οὐκ ἂν ποτε ζωῆς ὀνομάσαιμι. Ἐξ ἰδοὺ δὲ ὁ κόσμος ἐμοὶ ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ (60), καὶ ἀποθέμενος τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης (61), οὐκ εἶμι ζῶ τῇ σαρκί, ἀλλὰ ζῆ ἐν ἐμοὶ ὁ Χριστὸς, ὃ δὲ ζῶ τῇ πίστει ζῶ τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με καὶ παραδόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ (62), τοῦτους εἰκότως καὶ ζωῆς χρόνους καὶ ἡμέρας σωτηρίας καλέσαιμι, οὐς περὶ τὰ τεσσαρακονταπέντε συναριθμῶν ἔτη, κατὰ λόγον σοὶ καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῶν τούτων ἐξείπον ἀρθημασιν. Καὶ σὺ τοίνυν τοῦ τοιοῦτου ἔχου λιγιστοῦ ἐκάστοτε, μηδὲλως ζῆν ὑπολαμβάνων τοὺς νεκρωμένους μὲν πρὸς πᾶσαν ἀγαθοεργίαν, ζῶντας δὲ ταῖς ἁμαρτίαις καὶ τῷ κοσμοκράτορι καθυπουργούντας τῶν κάτω συρομένων, ἐν ἡδοναῖς τε καὶ ἐπιθυμίαις πονηραῖς τὸν βίον δαπανῶντας· ἀλλὰ τεθανατωμένους τοὺτους εὐ ἴσθι τυγχάνειν καὶ νεκρωμένους τῇ τῆς ζωῆς ἐνεργείᾳ. Τὴν γὰρ ἁμαρτίαν θάνατον τῆς ἀθανάτου ψυχῆς (63) σοφὸς τις (64) ἐκάλεσεν εἰκότως· φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἀπόστολος· 152 Ὅτε (65) δούλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθεροὶ ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ· τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Τὸ γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος. Νῦν δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, εἴχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος

(58) Lemma in A: Ὅρα ὄσων χρόνων ἦν Βαρλαάμ, ὅτε πρὸς Ἰωάσαφ εἰσῆλθε, καὶ ἐν ποίῳ τόπῳ τὴν οἰκίαν εἶχε.

(59) Simonides Stobæi tit. 98, 59, ἐρωτηθεὶς πόσον χρόνον βίωψ, χρόνον, εἶπεν, ὀλίγον, ἔτη δὲ πολλὰ. Εἰ Similis sub Adriano præfecius, cum septem ultimos vitæ annos ruri degisset, se septem tantum annos vixisse epitaphio declaravit, quod est apud Dion. Cass. lxiix, 19: Σίμιλις μὲν ἐνταῦθα κεῖται, βίους μὲν ἔτη τόσα, ζῆσας δὲ ἔτη ἑπτὰ. Vide ibi interpr.; coll. Salmasio ad Spartian. p. 19, a quo discimus annos quinquaginta vixisse Similem. Nec inutiliter admovebitur Cardonnius Miscell. Litter. Orient. t. i, p. 156.

(60) Epist. ad Galat. vi, 14.

(61) Epist. ad Ephes. iv, 22: Ἀποθέσθαι ὑμᾶς... τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον.... ἀπάτης.

(62) Epist. ad Galat. ii, 20: Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς· ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ.... ἐμοῦ. Cf. Epist. ad Rom. vi, 10.

(63) Lemma metricum in A: Τῆς ψυχῆς τῆ θάνατος ἐνθάδε σκόπει.

(64) Basilii videlicet. Cf. sup. t. i, p. 57, n. 8. Hieronymi parillis sententia epist. scl. i, 19, p. 420: Anima enim quæ peccaverit ipsa morietur.

(65) Epist. ad Rom. vi, 20-23.

ζωὴν αἰώνιον· τὰ γὰρ ἀφώνια τῆς ἀμαρτίας θάνατος, *A Deo, vita aeterna, in Christo Jesu Domino nostro* τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος.

Ἔλεπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Ἐπειπερ ἡ ἐν σαρκὶ ζωὴ οὐκ ἐν μέτρῳ ζωῆς σοι λελόγηται, οὐδὲ τὸν θάνατον τοῦτον, ὃν ὑφίστανται πάντες, θάνατόν σοι λογίζεσθαι χρή.

Ὁ δὲ γέρων ἀπεκρίνατο· Ἀναμφιλέκτως καὶ περὶ τούτων οὕτως ἔχω, μηδὲως τὸν πρόσκαιρον τούτον θάνατον τρέμων, μήτε θάνατον αὐτόν τοπαράπαν ἀποκαλών, εἰ γε τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ βαδίζοντά με (66) καταλάβῃ, διαβατήριον δὲ μᾶλλον ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν τὴν κρείττονα καὶ τελειότεραν (67), καὶ ἐν Χριστῷ κρυπτομένην (68), ἥσπερ ποθοῦντες τυχεῖν, οἱ ἄγιοι πάνυ τῇ παρουσίᾳ ἰδοῦσθαι βούλονται. Διό φησιν ὁ Ἀπόστολος· Οἶδαμεν (69) ὅτι, ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκῆθους καταλυθῇ, οἰκοδομὴν ἐκ Θεοῦ ἔχομεν οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον, ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπεπύσσασθαι ἐπιποθοῦντες, εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθισόμεθα· **153** καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκῆνει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπεπύσσασθαι, ἵνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. Καὶ πάλιν· Ταλαίπωρος (70) ἐγὼ ἄνθρωπος! τίς με βύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Καὶ αὖθις· Ἐπιθυμῶ (71) ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ὁ δὲ Προφήτης, Πότε (72) ἤξω, φησὶ, καὶ ὀφθῆσομαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Ὅτι δὲ καὶ ἐμοὶ τῷ πάντων ἐλαχιστοτέρῳ οὐδόλως τὸν αἰσθητὸν θάνατον δεδοικέναι δοκεῖ, ἔξῃ σοι γυνῶναι τῷ, παρ' οὐδὲν θέμενόν με τὴν τοῦ σοῦ πατρὸς ἀπειλήν (73), ἀδῶς παραγενέσθαι πρὸς σὲ καὶ τὸν σωτήριόν σοι καταγγεῖλαι λόγον, ἀκριβῶς περ εἰδῶτα ὡς, εἰ ἔλθοι αὐτῷ εἰς γνῶσιν ταῦτα, μυριοῖς με, εἰ δυνατόν, καθυποβαλεῖ θανάτοις. Ἄλλ' ἔγωγε, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον πάντων προκρίνων καὶ αὐτοῦ ποθὼν ἐπιτυχεῖν, οὐτε πτοοῦμαι τὸν πρόσκαιρον θάνατον, οὐτε τῆς τοιαύτης αὐτὸν προσηγορίας ἄξιον ὄλωσ ἀπογαλῶ, τῇ Δεσποτικῇ πειθόμενος ἐντολῇ, τῇ λεγούσῃ· Μὴ φοβεῖσθε (74) ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβήθητε δὲ μᾶλλον τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολίσαι ἐν γέεννῃ.

Ταῦτα μὲν οὖν, φησὶν ὁ Ἰωάσαφ, τῆς ἀληθινῆς ὑμῶν φιλοσοφίας τὰ κατορθώματα, ὑπερναβέβηκτα ἴλαν τὴν τῶν γῆινων φύσιν τῶν δυσασπαστάς τῆς παρουσίας ἐχόντων ζωῆς· καὶ μακάριοι ὑμεῖς **154** τοιαύτης ἐχόμενοι ἀνδρειοτάτης γνώμης. Τίς δὲ σου καὶ τῶν σὺν σοὶ ἐν τῇ τοιαύτῃ ἐρήμῳ ἢ διατροφή, πόθεν δὲ τὰ ἐνδύματα καὶ ποταπὰ, γνώρισόν μοι φιλαλήθως.

Dixit autem in carne dicitur, vitam esse minime censes, par est igitur ut ne mortem quidem hanc quam omnes subeunt mortem esse censeas.

Respondit senex: Sine ulla dubitatione de his quoque iis censeo, quippe qui temporariam hanc mortem minime pertimescam, imo nec omnino mortem eam appellem, si quidem me per divinorum praeceptorum viam incedentem arripuerit, qui potius transitum a morte ad praestantiores et perfectiores vitam atque in Christo absconditam (Coloss. iii). Cujus quidem consequendae cupiditate flagrantis optimi viri, praesentem hanc vitam permolestae ferebant. Unde etiam ait Apostolus: Scimus enim quoniam si terrestri domus nostra hujus habitacionis dissolvitur, aedificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, aeternam in caelis. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quae de caelo est, superindui cupientes, si tamen vestiti et non nudi inveniamur (II Cor. v). Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod volumus exspoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita. Ac rursus: Infelix, inquit, ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus (Rom. vii)? Et alio loco: Cupio dissolvi, et esse cum Christo (Philipp. i). Et propheta David: Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei (Psal. xlii)? Quod autem ego quoque omnium infirmus corpoream mortem nullo modo estimescam, hinc facile tibi intelligere licet, quod patriis tui minis contemptis ac pro nihilo habitis, intrepido ad te accesserim, ut salutiferam doctrinam tibi exponerem; tametsi alioqui compertissimum habere fore ut si haec rescisceret, se excensis me, si fieri posset, mortibus afficeret. Verum ego Dei sermonem omnibus rebus anteponens, ipsoque frui cupiens, nec temporariam hanc mortem perhorresco, nec eam hujusmodi nomine appellandam duco, Domini scilicet mandato obtemperans dicentis: Nolite timere eos qui occidunt corpus, animum autem non possunt occidere; sed potius timeate eum qui potest animam et corpus perdere in gehennam (Matth. x).

Haec, inquit Josaphat, verae vestrae philosophiae praecleara facinora, terrenorum hominum qui a praesenti hac vita vix avelli possunt, naturam longe mitiusque superant. Ac vos beati, qui hac strenuissima mente praediti estis. Quinam porro tibi ac sociis tuis in hujusmodi solitudine victus sit, atque item unde, et cujusmodi vobis vestes suppetant, vere mihi expone.

(66) Psal. cxviii, 32: Ὅδον ἐντολῶν σου ἔδραμον.

(67) Cf. Greg. Naz. i. i, p. 315.

(68) Epistola ad Coloss. iii, 3: Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ.

(69) II Epist. ad Cor. v, 4-4.

(70) Epist. ad Rom. vii, 24.

(71) Epist. ad Philipp. i, 23: Τὴν ἐπιθυμίαν ἔχω εἰς τὸ ἀναλῦσαι...

(72) Psal. xli, 2.

(73) Conf. pagg. 20, 21, 28.

(74) Matth. x, 28.

Barlaam autem dixit : Victus quidem nobis ex pomis, et stirpibus, quas solitudo, caelesti rore perfusa, et creatoris imperio parens, alit, nobis suppedit. Ob quae nemo est qui adversum nos pugnam ineat atque contendat, majoremque partem, ut avaritiae lex praescribit, arripere quaerat; verum uberrime omnibus inhaerens cibis, et extemporalis mensa proponitur. Quod si quando piorum fratrum, qui nobis vicini sunt, aliquis panis benedictionem afferat, hunc tantquam ad eorum qui cum fide obtulerunt, benedictionem a divina providentia missum suscipimus. Vestes autem nobis ex asperis ciliciis et ovium pellibus sunt, vetustae omnes, atque ex variis pannis constatae, imbecillam nostram carnem atterentes. Etenim eadem nobis est tamen aestatis tum hiemis vestis. Quam etiam ut semel induimus, exuere postea nobis non licet, quousque vetustate confecta prorsus deleatur. Ad hunc enim modum et frigoris et aestus molestias corpus afflictae, futurae immortalitatis vestem nobis comparamus.

Cumque hic Josaphat quaesivisset undenam vestem illam qua indutus erat sibi comparasset, respondit senex : A quodam piorum fratrum eam, cum ad te profecturus essem, utendam accepi; neque enim par erat ut cum ea quam ferre soleo veste accederem. Quomodo enim quispiam charissimum quemdam cognatum in alienam regionem captivum abductum, illinc educere cupiens, abjecta veste sua, atque hostium suscepta persona, ad eorum regionem sese conferat, variisque artibus propinquum suum ex acerba tyrannide in libertatem asserit; eodem modo ego quoque de tuis rebus certior factus, hoc habitu suscepto veni, ut divina praedicatione peccata tua consererem, atque a truculenti principis mundi servitute te vindicarem. Ac nunc per virtutem divinam, quantum quidem in me fuit, ministerio meo perfunctus sum. Etenim ipsius cognitionem tibi annuntiavi, ac prophetarum et apostolorum praedicationem exposui, vereque ac sine ullo errore praesentium rerum

Ὁ δὲ Βαρλαάμ φησὶν· Ἡ μὲν διατροφή ἐκ τῶν εὐρισκομένων ἐστὶν ἀκροδρύων καὶ βοτανῶν ὧν ἡ ἐρημος τρέφει, ὄρθασιν ποτιζομένη οὐρανῶν καὶ τῆ προστάξει τοῦ Δημιουργοῦ εἰκόσασα, ἐφ' οὗς εὐδὲς ἐστὶν ὁ μαχόμενος ἡμῖν καὶ φιλονεικῶν (75) καὶ πλεον ζητῶν ἀρπάζειν τῷ τῆς πλεονεξίας ὄρθῳ τε καὶ λόγῳ· ἀλλ' ἀφθόνως πᾶσι πρόκειται ἀνήροτος τροφή, καὶ ἀποσχέδιος τράπεζα. Εἰ δὲ ποτε καὶ τῶν κλησιαζόντων τις πιστῶν ἀδελφῶν ἄρτου ἐνέγκοι εὐλογίαν (76), ὡς παρὰ τῆς προνοίας πεμφθέντα ἐπιγεμεθα τοῦτον ἐπ' εὐλογία τῶν πιστῶς προσενηγμένων. Τὰ δὲ ἐνδύματα ἀπὸ βρακίων εἰσὶ τριχίτων καὶ μηλωτῶν (77) ἢ σεβέννικων, πεπαλαιωμένα πάντα καὶ πολύρραφα (78), πάνυ κατατρύχοντα τὸ ἀσθενὲς τοῦτο σαρκίον. Τὸ αὐτὸ γὰρ ἡμῖν ἐστὶ περιβόλαιον θέρους τε καὶ χειμῶνος 155 (79), ὅπως οὐδὲως, ἐξ ἔτου ἐνδυσόμεθα, ἐκδύσασθαι θέμεν, μέχρις ἂν παλαιωθῆν τέλει διαφθορῆ (80). Οὕτω γὰρ ταῖς τοῦ κρύους καὶ φλογώσεως ἀνάγκαις; τριλακωρούμενοι τὴν τῶν μελλόντων τῆς ἀφθορίας; ἐνδυόμεθα πορίζομεθα ἐκυτοῖς ἀμφιασιν.

Τοῦ δὲ Ἰωάσαφ εἰπόντος· Πόθεν δὲ σου τῶν τῶν ἐν ἐμάτιον ὁ περιέβλησαι; ὁ γέρων ἐφη· Ἐν χρείσει τοῦτο παρὰ τινος τῶν πιστῶν ἀδελφῶν εἰληφα, τὴν πρὸς σὲ μέλλον πορεῖαν ποιήσασθαι· οὐ γὰρ εἶδε με τῷ συνῆθαι ἐνδύματι παραγενέσθαι. Καθὰ περ τις ἔχων προσφιλέστατον συγγενῆ ἀιχμάλωτον ἐν ἀλλοδαπῇ ἀπαχθέντα εἴθνη, καὶ τοῦτον βουλόμενος ἐκείθεν ἐξαγαγεῖν, ἀποθέμενος αὐτοῦ τὴν ἐσθῆτα καὶ τῶν ὑπεναντιῶν ὑποδύς προσωπεῖον τὴν ἐκείνων καταλάβοι (81) χώραν, καὶ πολυτρόπως τὸν οἰκεῖον τῆς πικρᾶς ἐλευθερώσει τυραννίδος· ἐν αὐτὸν δὲ τρόπον καγὼ τὰ κατὰ σὲ συνηθεις, τοῦτο περιθέμενος τὸ σχῆμα, ἦλθον τὸν σπόρον τοῦ θεοῦ κηρύγματος; τῆ σῆ καταβαλεῖν καρδίαν, καὶ τῆς 156 δουλείας λυτρώσασθαι τοῦ δεινοῦ κοσμοκράτορος (82). Καὶ νῦν ἰδοὺ τῆ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, ὅσον τὸ ἐπ' ἐμοί, τὴν διακονίαν μου πεποίηκα, τὴν αὐτοῦ καταγγεῖλαι σοι γινώσκω καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων γνωρίσας κήρυγμα, διδίδας τε ἀπλανῶς καὶ φι-

(75) Diogenes epistola ad Phanomachium, mihi 4^a, p. 238 : Καὶ πολυμύεται μὲν διὰ ταύτην (τὴν πενίαν) οὐδὲ εἶς, οὐτε ἐν γῆ οὐτε ἐν θαλάσῃ. Et Crates Diogenis discipulus in ludicris de pera cynica versibus : Ἄλλὰ θύμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σύκα καὶ ἄρτους, [Ἐξ ὧν οὐ πολεμοῦσι πρὸς ἀλλήλους· περὶ τούτων] οὐχ ὅπλα κέκτηνται. Socrates etiam Xenophonteus Symp. iii, 9, paupertatem ait esse rem ἥκιστα μὲν ἐπιφθονον, ἥκιστα δὲ περιμάχητον. Ac meminimus versus inter Petroniana fragmenta : *Raraque contemptis praelia pannis habet*. Cf. Senec. epist. 119.

(76) *Panis eleemosynam; panis donum.*

(77) Herodianus Epimer. p. 85 : Μηλονόμος, ὁ τὰ πρόβατα νέμων, ὅθεν καὶ τὰ δέρματα μηλωτάρια.

(78) A, σεβέννικων. Aporithegmata Patrum in Monum. Coteler. t. 1, p. 491 : Οἱ Πατέρες ἡμῶν καὶ ὁ ἀββᾶς Παμβῶ παλαιὰ πολύρραφα ἐφόρου καὶ σεβέννια· id est, vestes palmeas, ut est in versione Cotelerii, qui et varietatem profert σεβέννικα.

(79) Eadem fuit et Diogenis circa vestitum parcitas ac paupertatis rigidæ fastus : cf. Not. Mss. t. IX, ii, p. 233 ; Epist. Socrat. 6, ubi Allatius p. 161. Fuit ob id Socrates ab ipso laudatus Joanne Chrys. Ecl. pag. 431 : Ἐνὸς ἡματιῶν πλέον εἶχεν οὐδὲν, καὶ τοῦτο μόνον καὶ χειμῶνος καὶ θέρους καὶ ἐν πάσαις ταῖς ὥραις τοῦ ἔτους περιβεβλημένος ἐφαίνετο.

(80) Leo Diac. x, 2, de Basilio patriarcha : Ἀμπερόνη κεχρημένος θέρει τε καὶ χειμῶνι μῦθ, καὶ ταύτη μὴ ἀπεκδυόμενος, ὡς ἂν διερρήν καὶ ἀχρηστος ἐξεγένετο. Fuit ταύτην vitium esse syntaxicos librarum calamo, non Leoni, tribuendum, ac ταύτην scribendum.

(81) A, καταλάβοις, ac prius καταλάβοιεν. Quæ forma nonnunquam reperitur. Dion Chrysost. orat. 10, p. 295 : Ἀνέκρινεν ὁ Διογένης τὸν ἄνθρωπον ὃ τι πράττειεν· inveni πράττεις in codice 2958 Dion Cass. xxv, 5 : εἶτε ἐμμένοντες· quod in ἐμμένοι mutavit vir d., lectore non monito. Sed praeluli legitimum καταλάβοι, quo me duxit C, in quo καταλάβει.

(82) Conf. p. 13, n. 43.

αλήθως τὴν τῶν παρόντων ματαιότητα καὶ οὖν κα-
κῶν ὁ κόσμος γέμει, χαλεπῶς ἀπατῶν τοὺς αὐτῷ
πειθομένους καὶ πολυτρόπως αὐτοῦ παγιδεύων. Λοι-
πὸν πορευθῆναι με δεῖ ἕθεν ἐλθῆνθα. Καὶ τὴνικαῦτα,
τὸ ἀλλότριον ἀποθέμενος σχῆμα, τὸ ἴδιον ἐσομαι ἐν-
δεδυμένος.

Δυστωπεῖ τοίνυν τὸν γέροντα ὁ Ἰωάσαφ ὀφθῆναι
αὐτῷ τῷ συνῆθει αὐτοῦ ἐνδύματι. Τότε ὁ Βαρλαάμ
ἀπεκδυσάμενος ὃ ἦν περιβεβλημένος ἱμάτιον, θέαμα
ὤφθη φοβερὸν τῷ Ἰωάσαφ. Ἦν γὰρ ἡ πᾶσα μὲν τῆς
σαρκὸς ποιότης δεδαπανημένη, μεμελανωμένος δὲ τὸ
δέρμα ἐκ τῆς ἡλιακῆς φλογώσεως καὶ περιτεταμένον
τοῖς ὀπείοις, ὡς εἴ τις δοράντινα περιτείνει ἐν λεπτοῖς
καλάμοις· τρίχινον δὲ τι βῆκος ἐβρίκνωμένον καὶ
λίαν τραχὺ περιεζώννυτο ἐξ ὀσφύος μέχρι γονάτων·
ὁμοιον δὲ τούτου παλλιον (83) περιβεβλητο κατὰ
τῶν ὤμων.

Ἵπερβαυμάσας δὲ ὁ Ἰωάσαφ τῆς σκληρᾶς ταύ-
της διαγωγῆς τὸ ἐπίπονον, καὶ τὸ τῆς καρτερίας
ὑπερβάλλον ἐκπλαγεῖς, σφοδρῶς ἐδάκρυε, καὶ φησι
πρὸς τὸν γέροντα· Ἐπεὶ με τῆς πικρᾶς τοῦ διαβό-
λου δουλείας ἐλευθερῶσαι ἤκεις, τέλος σου τῆ
εὐαγγελίᾳ ἐπιθεῖς, ἐξάγαγε (84) ἐκ φυλακῆς τὴν
ψυχάν μου, **157** καὶ, παραλαβὼν με μετὰ σοῦ,
ἄγωμεν ἐντεῦθεν, ἵνα τέλειον λελυτρωμένος τῆς τοῦ
κόσμου ἀπάτης τὴν σφραγίδα τὴνικαῦτα δέξωμαι
τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος, καὶ κοινωνῶς σοι τῆς
θαυμαστῆς ταύτης φιλοσοφίας καὶ ὑπερρυοῦς ἀσκή-
σεως γένωμαι.

Ἐπεὶ δὲ Βαρλαάμ πρὸς αὐτὸν· Νεβρὸν δορκάδος
ἐτρεφέ τις τῶν πλουσίων. Αὐξήθεισα δὲ αὕτη
τὰς ἐρήμους ἐπόθει, τῆ φυσικῆ ἐλκομένη ἔξει.
Ἐξεληθούσα τοίνυν ἐν μιᾷ, εὐρίσκει ἀγέλην δορκάδων
βοσκομένων καὶ ἐχόμενα τούτων περιήγεν ἐν τοῖς
πεδίοις τοῦ δρυμοῦ, ὑποστρέφουσα μὲν τὸ πρὸς ἐσ-
πέραν, ἅμα δὲ πρῶτ, τῆ τῶν ὑπουργούντων ἀμελείᾳ,
ἐξερχομένη καὶ τοῖς ἀγρίοις συναγαλάζουσα. Ἐκεί-
νων δὲ πορρωτέρω μεταθεμένων νέμεσθαι, συνηκο-
λούθησε καὶ αὕτη. Οἱ δὲ τοῦ πλουσίου ὑπέρταται,
τούτο αἰσθόμενοι, ἐφ' ἵππων ἀναβάντες, κατεδίωξαν
ὀπίσω αὐτῶν, καὶ τὴν μὲν ἰδίαν δορκάδα ζωγρήσαν-
τες, καὶ ἐπαναστρέψαντες οἴκαδε, ἀπρόιτον τοῦ λοι-
ποῦ ἔθεντο· τῆς δὲ λοιπῆς ἀγέλης τὰς μὲν ἀπέκτει-
ναν, τὰς δὲ κακῶς διέθεντο. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον
ἐδοικα γενέσθαι καὶ ἐφ' ἡμᾶς, εἰ συνακολουθήσεις
μοι· μήποτε καὶ τῆς σῆς ἀποστρεφθῶ συνοικήσεως,
καὶ κακῶν πολλῶν τοῖς ἑταίροις μου γένωμαι πρό-
ξενος κριματός τε αἰωνίου τῷ σφ' γεννήτορι. Ἄλλῃ
τοῦτ' ἐ βούλεται ὁ Κύριος, νῦν μὲν σημειωθῆναι τῆ
σφραγίδι τοῦ θεοῦ βαπτίσματος (85), καὶ μένειν ἐπὶ
χώρας, πάσης ἀντεχόμενον εὐσεβείας καὶ τῆς τῶν
ἐπιτολῶν τοῦ Χριστοῦ ἐργασίας. Ἐπὶ **158** δὲ δόξη
καιρὸν ὁ πάντων δοτήρ τῶν καλῶν, τὴνικαῦτα καὶ
ἐλεύσῃ πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸ ὑπόλοιπον τῆς παρουσίας

vanitatem demonstravi, quantisque malis hic mundus
scaeat, eos qui ipsi obtemperant in fraudem indu-
cens, variisque modis irretiens. Deuceps igitur, eo
unde huc veni, revertendum est, ac tum alieno
habitu deposito, meum induam.

Obsecravit autem senem Josaphat, ut se ipsi cum
consueta veste ostenderet. Cum itaque Barlaam ve-
stem eam quam gerebat exuisset, horrendum Josaphat
spectaculum sese obtulit. Etenim tota carnis ipsius
qualitas [κρίτος fortasse legendum, id est, pinguedo]
absumpta erat, ac pellis ex solis aestu atque ardore
circum ossa tensa erat, non secus ac si quis pellem
subtilibus calamis tetendisset. Pannoso porro ac
perquam aspero cilicio e lumbis usque ad genua cin-
gebatur, idemque pallium humeris gerebat.

Admiratus itaque Josaphat huiusmodi vitæ duri-
tiam et asperitatem, atque ex ingenti ea et singulari
tolerantia stupore affectus ingemuit, profususque la-
crymis ad senem ait: Quoniam ea tibi huc veniendi
causa fuit, ut me ex acerba diaboli servitute extra-
heres, beneficio tuo extremam manum impo-
ne, atque animam meam de custodia educ (Psal.
cxi), ac me itineris tui socium adhibe, ut mundi im-
postura prorsus liberatus, tum denique salutaris
baptismi sigillum accipiam, sociumque me tibi ad-
mirandæ huius philosophiæ atque exercitiæ exercita-
tionis præbeam.

Dixit autem ad eum Barlaam: Caprea huiusmodi
dives quispiam olim alebat: cum autem ipse crevis-
set, naturali affectu pertractus solitudines expetebat.
Egressus igitur quodam die, caprearum gregem pa-
stui operam dantem invenit, atque ad eas sese ad-
jungens, per agros et campos oberrabat, ac sero
quidem donum se referebat; mane autem famulo-
rum negligentia foras egrediebatur, atque cum sil-
vestribus capris se aggregabat. Porro cum illæ pabu-
latum longius processissent, ipse quoque eas comi-
tatus est. At vero divitis illius viri famuli, re cognita,
conscensis equis eas a tergo inseculi sunt, ac suam
quidem capream vivam captam, domumque reductam
posthac ita tenuerunt, ut nulli ad eam aditus pateret;
reliquum autem gregem partim trucidarunt, partim
male mularunt. Eodem modo ne nobis accidat me-
tuo, si mihi te comitem adjungas. Hoc est, ne et tuo
contubernio priver, et ingentes sociis meis calamita-
tates, ac sempiternam patri tuo condemnati-nem ac-
cersam. Vult itaque te Dominus nunc quidem divini
baptismi sigillo consignari, atque hic manentem omni
pietatis generi studere, præceptisque suis operam
dare. Posteaquam autem illius bonorum omnium
datoris munere occa-io sese obtulerit, tum demum
et ad nos venies, et per reliquum omnè hujusce vitæ

(83) Latiorum pallium. Moschus Prato c. 76: εὐρὸν τινα μοναχὸν... μηδὲν ἔχοντα πλὴν στιχαρίου τρι-
κίνου καὶ παλλίου.

(84) Psal. cxii, 7.

(85) C, σφραγ. τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Baptismus fuit olim σφραγίς dictus: Vide Segaar, ad Clem. Ale-
xandr. « Quis dives salvetur » pag. 380; Fabric. ad Pseudo-Abdian, p. 537, 700.

tempus nobiscum deges. Ac Domini benignitate fretus, haudquaquam dubito quin in futura vita ita conjungamur, ut nunquam divelli possimus.

Josaphat autem lacrymis rursus perfusus, ad eum ait: Si Domino ita placet, ipsius voluntas fiat. Quocirca cum divino baptismate me initiaveris, pecuniasque a me et vestes, tam ad tuum quam ad sodalium tuorum victum ac vestitum acceperis, in religionis exercitationis locum, divinae pacis praesidio septas, abscede; meaque causa sine ulla intermissione Deum roga, ut ne spe mea frustrer, veram primo quoque tempore ad te pervenire, atque in alta quiete utilitatem ex te percipere possim.

Barlaam autem ait: Quin Christi quidem sigillum accipias, nihil est quod prohibeat. Quare te ipsum jam adorna, ac Deo vivante Christianae fidei sacris initiaberis. De iis autem pecuniis, quas te tum mihi, tum sodalibus meis daturum dixisti, qui tandem fieri posset ut tu qui pauper es, divitibus eleemosynam impertias? Siquidem divitem est de pauperibus bene mereri, non autem contra pauperum de locupletibus et copiosis. Nam sodalium omnium meorum praestremus opibus omnino te sperat. Verum divinis miserationibus fretus, hoc mihi persuadeo, te propediem locupletissimum fore. Quod cum contigerit, minime ad largiendum promptus ac proclivis eris.

Dixit autem ad eum Josaphat: Expone mihi, quaeso, quoniam pacto sodalium tuorum extremus opibus me antecellat, cum paulo ante tu eos in magna inopia vivere atque extrema paupertate conflictari dixeris. Quidnam item sit, quamobrem nunc me pauperem appelles, cum autem amplissimis opibus praeditus fuero, minime liberalem fore dicas, qui nunc ad largiendum promptus ac propensus sum.

Respondit Barlaam: Non eos paupertate conflictari dixi, sed inexhaustis potius opibus florere. Nam opibus opes semper adjungere, nec cupiditatem tanquam freno coercere, verum sine ulla satietate plura appetere, extremae paupertatis argumentum est. Contra, qui sempiternarum rerum cupiditate praesentia omnia contemnunt, eaque pro stercore ducunt, ut Christum solum lucrentur (*Philipp. iii*), omnique ciborum et indumentorum excussa atque in Deum projecta cura, majorem ex inopia voluptatem capiunt quam quisquam eorum qui mundi amore flagrant, ex opum et pecuniarum abundantia capiat; quique amplissimas virtutum divitias sibi aggeserunt, atque immortalium honorum spe sese alunt, hos ego optimo jure te atque adeo quovis terreno rege locupletiores dixerim. Quod si, Deo tibi favente, tu quoque spirituales hujusmodi divitias arripueris, eas summo studio ac diligentia servabis, ac semper, et quidem merito, augere cupies, nec ullam omnino earum partem effundere sustinebis. Nam in hoc demum verae divitiarum situs sunt. Earum autem opum quae in ensuum cadunt, moles detrimento potius quam

ζωής ἀλλήλοις συνοικήσαιμεν. Πέποιθα δὲ τῷ Κυρίῳ καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ διαγωγῇ ἀδιαστάτους ἡμέτεροι εἶναι.

Αὐθις δὲ ὁ Ἰωάσαφ δακρύων φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐ τῷ Κυρίῳ ταῦτα δοκεῖ, τὸ θέλημα αὐτοῦ γενέσθω (86). Τελειώσας οὖν με λοιπὸν τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ λαβὼν παρ' ἐμοῦ χρήματα καὶ ἱμάτια εἰς διατροφήν καὶ ἀμφιασίν σου τε καὶ τῶν ἐταίρων σου, ἀπέβη εἰς τὸν τόπον τῆς ἀσκήσεώς σου, τῇ τοῦ Θεοῦ εἰρήνῃ φρουρούμενος. Κάμου μὴ διαλήψῃς ὑπερευχόμενος, ἵνα μὴ ἐκπέσοιμι τῆς ἐλπίδος μου, ἀλλὰ θάττον ἰσχύσω καταλαβεῖν σε καὶ ἐν ἡσυχίᾳ βαθεῖα τῆς καρδίας σου ἀπολαύειν ὡφελείας.

Ὁ δὲ Βαρλαάμ εἶπεν· Τὴν μὲν τοῦ Χριστοῦ σέμβειν σφραγίδι τὸ κωλύον οὐδέν. Εὐτρέπισσον λοιπὸν σεαυτὸν καὶ τοῦ Κυρίου συνεργούντος, τελειώθησθαι. Περὶ ὧν δὲ εἶπας χρημάτων τοῖς ἐταίροις μὴ παρασχεῖν, πῶς ἔσται τούτο, σὲ τὸν πένητά τῶν πλουσίων ἐλεημοσύνην διδόναι; Οἱ πλούσιοι γὰρ αἰετὸς τοὺς πένητας εὐεργετοῦσιν, οὐ μὴν δὲ οἱ ἄποροι τοὺς εὐπόρους. Ὁ γὰρ ἔσχατος πάντων τῶν ἐταίρων μου πλουσιώτερός σου ἀσυγκρίτως καθέστηκεν. Ἀλλὰ πέποιθα εἰς τοὺς οἰκτιρομένους τοῦ Θεοῦ καὶ σὲ ὅπως ὑπερπλουτῆσαι καὶ οὐκ εὐμετάδοτος τῆς καυτῆς εἶσθαι.

Εἶπε δὲ ὁ Ἰωάσαφ πρὸς αὐτόν· Σαφηνίσον μὲ τὸν λόγον, πῶς ὁ πάντων ἔσχατος τῶν σῶν ἐταίρων ὑπέρκειται μου τῷ πλούτῳ, οὐσπερ πολλῇ συζῆν **159** ἀκτημοσύνη καὶ ἔσχατῃ ταιλαιπωρεῖσθαι πτωχεῖα πρὸ μικροῦ ἔλεγες, πῶς δὲ νῦν μὲν πένητά με ἀποκαλεῖς, ὅταν δὲ ὑπερπλουτῆσω οὐκ εὐμετάδοτος γενέσθαι λέγεις τὸν εὐμετάδοτον νῦν καθεστηκότα;

Ὁ δὲ Βαρλαάμ ἀπεκρίνατο· Οὐ πτωχεῖα τούτους εἶπεν ταιλαιπωρεῖσθαι, ἀλλὰ πλούτῳ κομᾶν ἀκωνότα. Τὸ γὰρ αἰετὸς τοῖς χρήμασι προστιθέναι χρήματα, καὶ μὴ τῆς ὁμῆς χαλινοῦσθαι, ἀλλὰ καὶ πλειοτέραν ἀκορέστως ὀρέγεσθαι, τούτο πενίας ἔσχατης ἐστὶ· τοὺς δὲ τῶν παρόντων μὲν ὑπεριδόντας πῶθ' ἂν τῶν αἰωνίων, καὶ σκύβαλα ταῦτα ἠγησαμένους, ἵνα Χριστὸν μόνον κερδήσωσι (87), πάσαν δὲ βρωμάτων καὶ ἐνδυμάτων ἀποθεμένους μέριμναν καὶ τῷ Κυρίῳ ταύτην ἐπιβρίψαντας, εὐφραينوμένους δὲ τῇ ἀκτισίᾳ, ὡς οὐκ ἂν τις τῶν φιλοκόσμων εὐφρανθεῖν πλούτῳ καὶ χρήμασι βρῆθαι, καὶ τὸν πλούτον τῆς ἀρετῆς ἀφθόνως ἑαυτοῖς συναγαχότας, ταῖς ἀλπίαι τε τῶν ἀτελευτήτων τρεφομένους ἀγαθῶν, εἰκότως πλουσιωτέρους σου καὶ πάσης τῆς ἐπιγείου βασιλείας καλέσταιμι. Τοῦ δὲ Θεοῦ συνεργούντός σοι, ἐπιλήθη καὶ αὐτὸς τῆς τοιαύτης πνευματικῆς περιουσίας, ἤνπερ ἐν ἀσφαλείᾳ τηρῶν καὶ τοῦ πλεόνους αἰετὸς δικαίως ἐφιέμενος, οὐκ ἂν θελήσειάς τι ταύτης κατακενοῦν ὅλως. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἀληθῆς περιουσία· ὁ δὲ τοῦ αἰσθητοῦ πλοῦτου ὄγκος βλάβει μᾶλλον τοὺς αὐτοῦ φίλους ἢ ὠφελήσειεν. Εἰκότως οὖν πενίαν ἔσχατην

(86) Matth. vi, 10; xxvi, 42: Γενηθήτω τὸ θέλημά σου.

(87) Epist. ad Philipp. iii, 8: Ἠγούμι (πάντα) σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω.

τοῦτον ἀπεκάλεσα, ὅνπερ οἱ ἐραστοὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν πάντῃ ἀπαρνησάμενοι ἐφυγον ἀπ' αὐτοῦ, ὡς **160** φεύγει τις ἀπὸ θρῆως. Εἰ δὲ, ὃν ἀπέκτειναν ἐχθρὸν καὶ τοὺς κοσμοῦ συνεπάτησαν οἱ συναστῆται μου καὶ συστρατιῶται, τοῦτον αὖθις ζῶντα παρὰ σοῦ λαβὼν αὐτοῖς ἀπενέγκω, καὶ πρόξενος πολέμων καὶ παθῶν γένωμαι, ἔσομαι αὐτοῖς πάντως ἀγγελος κτηνῶν· ὅπερ μὴ γένοιτό μοι ποιῆσαι.

Τὰ αὐτὰ δὲ μοι νόει καὶ περὶ ἐνδυμάτων. Τοῖς γὰρ ἀπεκδυσάμενοι τὴν τῆς παλιότητος καταθροῦν καὶ τὸ τῆς παρακοῆς ἔνδυμα, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, ἀποθεμένοι, τὴν Χριστὸν δὲ ὡς ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης ἐνδεδυμένοι, πῶς αὐτοὺς πάλιν τοὺς δερματίνους ἀμφιάσαιμι χιτῶνας καὶ τῆς αἰσχύνης περιθήσομαι περὶ θόλαιον; Ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐμοὺς ἑταίρους μηθενὸς τῶν τοιούτων ἐπιδοσάμενους γινώσκων, τῇ τῆς ἐρήμου δὲ ἀρκουμένου ἀσκήσει καὶ τρυφῇ ταύτην λογιζομένους ἀληθεστάτην, τὰ χρήματα καὶ ἱμάτια, ἅπερ τοῦτοις ἔλεγες παρασχεῖν, τοῖς πένησι διανείμας, θησαυρὸν ἐαυτῶ εἰς τὸ μέλλον ἄστυλον θησαύρισον. τὸν Θεὸν ἐαυτῶ τᾶς; ἐκαίμων εὐχαῖς ἐπίκουρον θέμενος· οὕτω γὰρ μᾶλλον συνεργῶ τῷ πλουτῷ πρὸς τὰ καλὰ χρήσια. Εἶτα καὶ τὴν πανοπλίαν τοῦ πνεύματος περιβαλλόμενος, καὶ τὴν μὲν ὄσφιν ἐν ἀληθείᾳ περιζωσάμενος, ἐνδυσάμενος δὲ καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης θώρακα, περιθήμενός τε καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, καὶ τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης ὑποδησάμενος, μετὰ χειρᾶς τε τὸν τῆς πίστεως ἀναλαβὼν θυρεὸν, καὶ τὴν τοῦ πνεύματος μάχαιραν, ἣ ἐστὶ βῆμα Θεοῦ (88), καὶ πάντοθεν **161** ἄριστα καθοπλισθεὶς καὶ περιφραζάμενος, οὕτω πεποικώς πρὸς τὸν κατὰ τῆς ἀσεβείας ἐξέλαθε πολέμον, ὡς ἂν, ταύτην προπασάμενος καὶ τὸν αὐτῆς ἀρχηγὸν διάβολον εἰς γῆν καταβράξας, τοὺς τῆς νίκης στεφάνους κοσμηθῆσθαι ἐκ τῆς ζωαρχικῆς δεξιᾶς τοῦ Δεσπότη.

ΚΕΦ. ΙΘ'. Τοῖς τοιούτοις οὖν ὄνμασι καὶ λόγοις σωτηρίους κατηχῆσας ὁ Βαρλαάμ τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν καὶ πρὸς τὸ θεῖον βάπτισμα εὐτρεπίσας, νηστεύων τε καὶ εὐχεσθαι ἐνταλάμενος, κατὰ τὸ ἔθος, ἡμέρας ἑκατὰ, οὐ διέλιπε συχναζῶν πρὸς αὐτὸν, καὶ πᾶσαν δογματικὴν φωνὴν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐκδιδάσκων καὶ τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ὑπαγορεύων αὐτῷ, πρὸς δὲ καὶ τὰς ἀποστολικὰς παραινεσεις καὶ τὰς προφητικὰς; ῥήσεις ἐρμηνεύων· θεοδιδάκτος γὰρ ὢν ὁ ἀνὴρ πᾶσαν ἐπὶ στόματος Παλαιᾶν τε καὶ Καινῆν Γραφὴν ἔφερε, καὶ, τῷ θεῷ κινούμενος Πνεύματι, ἐφώτισεν αὐτὸν πρὸς τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ἡμέρᾳ ὅτε βαπτισθῆναι ἐμελλε, διδάσκων αὐτὸν, ἔλεγεν· Ἴδοὺ τὴν τοῦ Χριστοῦ ἐπέιγῃ λαβεῖν σφραγίδα, καὶ τῷ

commodo amico: suos affecerit. Quare non abs re eas extremam paupertatem appellavi, quas coelestium bonorum amatores, rebus omnibus remisso nuntio, ita fugiunt, ut quispiam serpentem fugit. Si vero eum hostem, quem mei pie exercitationis socii et commilitones jam obruncarunt, ac pedibus proculcarunt, vivum rursus abs te acceptum ad ipsos detulero, bellorumque ac perturbationum causa ipsis fuero, prorsus ipsis exitiosus nuntius ero. Quod quidem absit ut faciam.

Idem autem de indumentis etiam intelligas velim. Nam eos qui vetustatis labem et corruptelam exuerunt, atque inobedientiae vestem, quantum in ipsis fuit, deposuerunt, Christum autem tanquam vestimentum salutaris, et pallium laetitiae induerunt; quoniam tandem modo rursus pelliceis tunicis induerem, ipsisque ignominiae amictum imponerem? Quin potius, cum sodales meos, ut qui pia et religiosa solitudinis exercitatione contenti sint, eamque pro verissimis deliciis ducant, nullis omnino ejusmodi rebus indigere compertum habeam, pecuniis et vestibus, quas te ipsis daturum dicebas, in pauperes distribuis, fac tibi ejusmodi thesaurum in futurum recondas, qui nullo modo surripi possit, Deum scilicet in ipso per illorum preces opitulatorem tibi adjungens. Sic enim hoc consequeris, ut opes ad optima quaeque tibi adjumento sint. Ac deinde, cum Spiritus armaturam acceperis, et lumbos in veritate succinxeris, ac justitiae lorica indueris, et salutis galeam capiti tuo imposueris, et pedes in Evangelii pacis preparationem calcearis, fideique scutum ac Spiritus gladium, quod est verbum Dei, manibus sinxeris (Ephes. vi), atque undique te praestantissimis armis instruxeris ac muniveris, ita demum audentis animo ad bellum cum impietate committent lum egredere, ut ea in fugam versa, atque ipsis luce dabitur in terram alliso, a dextra Domini manus vitae principium affert. victricem coronam consequaris.

CAP. XIX.— Cum Barlaam hujusmodi doctrinis ac salutiferis sermonibus regis filium imbuisset, atque ad divinum baptismum preparasset, eique, ut consuetudo fert, ad aliquot dies jejungere ac precibus incumbere praecipisset, ad eum credro ventitare non desinebat, atque omnia orthodoxae fidei dogmata ipsi tradebat, divinumque Evangelium exponebat, ac praeterea apostolicas cohortationes et prophetarum loca ipsa explanabat. Nam cum vir ille divinitus tradita doctrina polleret, omnem tam veteris quam novi Testamenti scripturam memoriter recitabat. Cumque divino Spiritu incitatus ferretur, adolescentem verae Dei notitiae luce colustravit. Eo autem die quo baptizandus erat, decendi causa his ad eum verbis utebatur: En Christi sigillum acci-

(88) Epist. ad Ephes. vi, 13, sq. : Ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ... στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὄσφιν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, In A glossator ad πανοπλίαν· τὸ ἱμάτιον τῶν μοναχῶν· ad περιζωσάμενος· τὸν λῶρον· ad θώρακα· τὸν μανδύαν (f. l. III, p. 157) : ad περικεφαλαίαν· τὸ κουκούλιον· ad ὑποδησάμενος· τὰ σάνδαλα· ad θυρεὸν· τὸν ἀνάλαβον.

pere, atque Dominici velut lumine consignari (*Psal.* iv), Deique Filius, ac vivifici Spiritus templum officii properas. Quocirca in Patrem et Filium et Spiritum sanctum crede, sanctam, inquam, ex qua vita initium duxit, Trinitatem, quæ in tribus personis (et una divinitate celebratur, ac, quantum quidem ad personas et personales proprietates attinet, distincta est, quamvis autem ad essentialiam, conjuncta et copulata: unum Deum ingenitum agnoscens, atque unum Filium unigenitum, Dominum nostrum Jesum Christum, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum ante omnia sæcula. (Etenim ex bono Patre bonus Filius genitus est, et ex unigenito lumine sempiternum lumen effulsit, et ex vera vita vivificus fons prodit, et ex ipsamet potentia, Filii potentia emicuit, qui est splendor gloriæ [*Hebr.* i], et Verbum vere subsistens, qui in principio erat, et apud Deum erat, et Deus erat [*Joan.* i], principii expertus et sempiternus; per quem omnia facta sunt, tam quæ oculis cernuntur quam quæ cerni nequeunt.) Et unum Spiritum sanctum, ex Patre procedentem, agnoscens, Deum perfectum, et vitam afferentem, ac sanctitatem præbentem, eadem voluntate præditum, omnipotentem, eandem æternitatem habentem, vere subsistentem. Ad hunc igitur modum Patrem et Filium et Spiritum sanctum adora, in tribus personis seu proprietatibus, atque in una divinitate. Communis enim his tribus est divinitas, atque una ipsorum natura est, una substantia, una gloria, unum regnum, una potentia, una auctoritas. Commune autem est Filio et Spiritui sancto, quod ex Patre sunt: at *non* Patri proprium est ingenitum esse, Filio genitum esse, Spiritui denique processione.

Sic igitur hæc crede: at generationis aut processionis modum comprehendere minime studeas (neque enim comprehendere potest), verum integro corde ac sine ulla supervacanea investigatione illud tenes, nimirum Patrem et Filium et Spiritum sanctum omnibus modis unum esse, excepta ingeni proprietate, et generatione, et processione; illudque item, unigenitum Filium ac Dei Verbum, et Deum, salutis nostræ causa Patris decreto, ac Spiritus sancti adjuncta opera, in terram descendisse; sine semine in sanctæ Virginis ac Dei genitricis Mariæ utero per Spiritum sanctum conceptum, ac sine ulla labe genitum, perfectumque huminem effectum; illudque præterea, ipsum perfectum Deum, ac perfectum hominem esse, ex duabus naturis, hoc est divinitate

Α φωτὶ σημειωθῆναι τοῦ προσώπου Κυρίου (89). Καὶ υἱὸς μὲν γίνῃ Θεοῦ, ναὸς δὲ τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιῦ Πνεύματος. Πίστευς (90) τοῖνον εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν καὶ ζωαρχικὴν Τριάδα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι 162 καὶ μὴ θεότητι δεξιζομένην, διαιρετὴν μὲν ταῖς ὑποστάσεσι καὶ ταῖς ὑστατικαῖς ἰδιότησιν, ἠνωμένην δὲ τῇ οὐσίᾳ· ἔα μὲν γινώσκων Θεὸν ἀγέννητον, τὸν Πατέρα, ἕνα ἂν γεννητὸν Κύριον, τὸν Υἱόν, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων (91)· ἀγαθοῦ γὰρ Πατρὸς ἀγαθοῦ ἐγενήθη Υἱός, φωτὸς δὲ τοῦ ἀγεννήτου φῶς· ἐξέλαμψε τὸ αἶδιον, καὶ ἐκ τῆς δυτικῆς ζωῆς ἡ ζωοποιὸς προζῆς πηγὴ, καὶ ἐκ τῆς αὐτοδυναμείας ἡ τοῦ Υἱοῦ δύναμις· ἐξεφάνη, ὅς ἐστιν ἀπαύγασμα τῆς δόξης (92) καὶ Λόγος ἐνυπόστατος, ἐν ἀρχῇ ὢν πρὸς τὸν Θεόν (93) καὶ Θεὸς ἀναρχὸς τε καὶ αἰδιός· δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα (94)· καὶ ἐν εἰρήῃ Πνεῦμα ἅγιον, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον (95), Θεὸν τέλειον, καὶ ζωοποιόν, καὶ ἁγιασμοῦ παρασκευόν, ταυτοθελές, ταυτοδύναμον, συναϊδιον, ἐνυπόστατον. Οὕτως οὖν προσκύνει τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, εἰς τὸν ἰδιότητα, καὶ θεότητα μὴ κοινὸν μὲν γὰρ τῶν τριῶν ἡ θεότης, καὶ μὴ αὐτῶν ἡ φύσις, μὴ οὐσία, μία δόξα, μία βασιλεία, μία δύναμις, μία ἐξουσία· κοινὸν δὲ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦματι τὸ ἐκ τοῦ 163 Πατρὸς, ἴδιον δὲ τοῦ Πατρὸς μὲν ἡ ἀγεννησία, Υἱοῦ δὲ ἡ γέννησις, Πνεύματος δὲ ἡ ἐκπόρευσις (96).

Οὕτω μὲν οὖν ταῦτα πίστευς· καταλαβαὲν δὲ τὸν τριῶν τῆς γεννήσεως ἢ τῆς ἐκπορεύσεως μὴ ἐπιζητεῖ (ἀκατάληπτος γάρ)· ἐν εὐθύτητι καρδίας (97) ἀπεριέργως προσδέχου ὅτι ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατὰ πάντα ἐν εἰρήῃ, κτὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως καὶ τῆς ἐκπορεύσεως, καὶ ὅτι ὁ μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατήλθεν ἐπὶ τῆς γῆς εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς (98) καὶ συναρχὴ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀσπόρως συλληθὲς ἐν τῇ μήτρῃ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ Θεοτόκου Μαρίας διὰ Πνεῦματι· ἁγίου, καὶ ἀφθόρως ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς, καὶ ἄνθρωπος τέλειος γενόμενος, καὶ ὅτι αὐτὸς Θεὸς τέλειος ἔστι καὶ ἄνθρωπος τέλειος, γενόμενος ἐκ δύο φύσεων, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν δύο φύσεσιν

(89) *Psal.* iv, 6: 'Εσημειωθῆ ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε.

(90) Lemma metricum in A: Θεολογίαν τὴν τοῦ Βαρλαάμ ὄρα.

(91) *Verba sunt Symboli. Nonnus Paraphr.* i. 3: Καὶ Λόγος αὐτοφύτοις Θεοῦ, φῶς, ἐκ φάεος φῶς.

(92) *Epist.* ad *Hebr.* i, 3. Cf. *tom.* III, p. 339.

(93) *Joan.* i, 2.

(94) *Joan.* i, 3: Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. *Ubi Theophylact.* p. 343: 'Ο δ' εὐαγγελιστὴς, ἐπὶ ῥήματι πάντα περιλαβὼν, φησὶ· Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ νοητά. *Confer verba Symboli.*

(95) *Billius audacior, nec monito lectore, Symbolum Latinorum secutus: procedant du Père et du Fils; approbationem scilicet meritorum doctorum Sorbonicorum, qui Barlaamii historiam esse catholicam declaraverunt.*

(96) Et rursum *Billius schismaticum scriptorem emendaturus: et du S. E., procéder des deux.* *Supra* p. 83, eodem modo, catholicus magis quam fidus interpres, vertit: *un S. E. qui procède des deux. At latina pariter a Grecis recedunt.*

(97) *Psal.* cxviii, 7: 'Ἐξομολόγησά σοι ἐν εὐθύτητι καρδίας.

(98) *Ep.* ad *Ephes.* i, 5: Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ.

νοεραῖς, θελητικαῖς τε καὶ ἐνεργητικαῖς, καὶ αὐτο- A
 εξουσίαις, καὶ κατὰ πάντα τελειῶς ἐχούσαις κατὰ τὸν
 ἐκάστην πρόποντα ὄρον τε καὶ λόγον, θεότητι φημι
 καὶ ἀνθρωπότητι, μὴ δὲ συνθέτω ὑποστάσει. Καὶ
 ταῦτα ἀπεριέργως δέχου. μηδὲν τὸν τρόπον μα-
 θεῖν ἐκζητῶν, πῶς ἑαυτὸν ἐκένωσεν (99) ὁ Υἱὸς τοῦ
 Θεοῦ καὶ ἄνθρωπος; γέγονεν ἐκ 164 παρθενικῶν
 αἱμάτων ἀσπίρως τε καὶ ἀφθάρτως, ἢ τίς ἢ τῶν
 δύο φύσεων ἐν μίᾳ ὑποστάσει συνέλευσις. Πίστει
 γὰρ ταῦτα ἐδιδέχθημεν κατὰ τὴν τὰ θεοδῶς ἡμῖν
 ἐκ τῆς θείας Γραφῆς εἰρημένα· τὸν δὲ τρόπον καὶ
 ἀγνωσῶμεν καὶ λέγειν οὐ δύναμεθα. (1).

Πίστευε τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν διὰ σπλάγγνα
 ἐλέους (2) γενόμενον ἄνθρωπον, πάντα τε ἀναδέξα- B
 σθαι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα
 πάθη (ἐπέεινε γὰρ, καὶ ἐδίψησε, καὶ ὑπνωσε, καὶ
 ἐκοπίασε, καὶ ἠγωνίασε τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος,
 καὶ ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν ἤλθῃ εἰς θάνατον,
 ἐσταυρώθη, καὶ ἐτάφη, θανάτου γευσάμενος, τῆς
 θεότητος ἀπαθοῦς; καὶ ἀτρέπτως διαμενιάσης· οὐδὲν
 γὰρ ὅλως τῶν παθῶν τῇ ἀπαθεί προσάπτομεν φύσει·
 ἀλλὰ τῷ προσλήμματι; (3) γινώσκομεν αὐτὸν πα-
 θόντα καὶ ταφέντα, καὶ τῇ θείᾳ δόξῃ ἐκ νεκρῶν ἀνα-
 στάντα, ἐν ἀφθαρσίᾳ τε εἰς οὐρανοὺς ἀνεληλυθότα),
 καὶ ἤξειν πάλιν μετὰ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νε-
 κρούς; (4) οἷς αὐτοὺς οἶδε λόγοις θεοειδεστέρου σώμα-
 τος, καὶ ἀποδώσειν ἐκάστῳ τοῖς δικαίοις αὐτοῦ σταθ- C
 μοῖς. Ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροὶ καὶ ἐγεροθήσου-
 νται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις (5)· καὶ οἱ μὲν τὰς τοῦ Χρι-
 στοῦ φυλάξαντες ἐντολάς καὶ τῇ ὀρθῇ συναπελθόντες
 πίστει κληρονομήσουσι 165 ζωὴν αἰώνιον, οἱ δ' ἐν
 ἀμαρτίαις καταφθαρέντες καὶ τῆς ὀρθῆς ἐκκλίναντες
 πίστεως εἰς κόλασιν αἰώνιον ἀπελεύσονται (6). Πίστευε
 μὴ οὐσίαν τινὰ εἶναι τοῦ κακοῦ ἢ βασιλείαν, μηδὲ
 ἀναρχον αὐτὴν ὑπολάμβανε ἢ παρ' ἑαυτῆς ὑποστα-
 σαν, ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην· ἀπαγε τῆς ἀτοπίας!
 ἀλλ' ἡμέτερον ἔργον τοῦτο καὶ τοῦ διαβόλου, ἐκ τῆς
 ἡμετέρας ἀπροσεξίας ἐπεισφρήσαν (7) ἡμῖν διὰ τὸ
 αὐτεξουσίους ἡμᾶς γεγενῆσθαι, καὶ αὐτοπροαιρέτω
 βουλήσει τοῦτο ἐκλέγεσθαι, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε καὶ
 φαῦλον. Πρὸς τοῦτους ὁμολόγει ἐν βάπτισμα ἐξ ὕδα-
 τος καὶ Πνεύματος εἰς ἄφεσιν ἀμαρτιῶν.
 malum eligimus. Ad hæc unum baptisma ex aqua et Spiritu sancto in peccatorum remissionem con-

et humanitate, ac in duabus naturis intelligentia et
 voluntate et operatione et arbitrii libertate præditis,
 atque omni ratione perfectis, juxta normam ac rati-
 onem utriusque naturæ, hoc est divinæ et humanæ
 consentaneam, una autem 286 composita persona.
 Hæc, inquam, simpliciter atque sine ulla curiosa
 investigatione accipe: nec illud intelligere stude,
 quoniam pacto Dei Filius seipsum exinaniverit, atque
 ex virginis sanguinibus homo sine semine atque
 corruptione factus fuerit; aut quoniam pacto duæ
 naturæ in unam personam convenerint. Nam hæc
 quæ divinitus nobis a Scriptura sancta dicta sunt,
 sicut tenere docemur: modum autem nescimus, nec
 exponere possumus.

Crede Filium Dei, qui per viscera misericordiæ
 suæ homo factus est, omnes eas humanas affectiones,
 quæ naturales sunt, nec vitio dantur, suscepisse.
 Fame enim, quantum ad humanam naturam attinet,
 ac siti laboravit, et dormivit, et in angore versatus
 est, et pro nostris iniquitatibus ad mortem ductus,
 crucicis affixus, ac degustata morte sepultura affe-
 ctus est, divina interim natura ab omni perpe-
 sione ac mutatione libera inante. Nullam enim omnino
 perpe-
 sionem ipsius naturæ ab omni perpe-
 sione
 alienæ attribuimus; verum in ea natura quam as-
 sumpsit eum passum et a-pulsum esse agnoscimus,
 ac divina gloria a morte ad vitam et immortalitatem
 excitatum esse, atque in caelos ascendisse, tandem-
 que rursus cum gloria venturum esse, ut de vivis ac
 mortuis sententiam ferat, atque unicuique pro eo
 ac merito sit rependat (Matth. xvi; Apoc. xii). Re-
 surgent enim mortui, et excitabuntur qui in monu-
 mentis sunt. Atque illi quidem qui Christi mandata
 observaverint, et in recta fide ex hac vita excesserint,
 sempiternam vitam hæreditario possidebunt; qui au-
 tem in peccatis sese corruperint, atque a recta fide
 deflexerint, ad sempiternum supplicium abituri sunt
 (Joan. v). Crede nec ullam mali essentiam, nec regnum
 ullum esse; nec principii expers illud esse statue,
 aut in seipso existisse, vel etiam a Deo ortum
 traxisse (præca a te sit hæc absurditas), verum opus
 nostrum ac diaboli hoc esse, quod nostra incuria et
 negligentia obrepit, propterea quod libero arbitrio
 præditi sumus, ac sponte nostra tam bonum quam

Atque insuper ab omni labe pura Christi mysteria
 accipe, certissime credens, Dei nostri corpus et
 sanguinem esse, quæ hominibus fide præditis, ad
 peccatorum veniam dono dedit. Christus enim ea

(99) Epist. ad Philipp. II, 7.

(1) Eadem Joan. Chrys. prudentia, Hom. in ps. I, pag. 44 Cotel., ubi de incarnationis mysterio: 'Ἐγὼ
 μὲν οὐτι... καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ τῆς Παρθένου κατέφκει οἶδα, τὸ δὲ πῶς οὐκ οἶδα· πίστει δέχομαι, οὐ περιεργά-
 ζομαι τῷ λόγῳ. Et Hieronymus De Trinit. p. 50: Προσκύνηε Θεόν, μὴ ἐρευνῶν τὸν Θεόν· ὁμολόγει Πα-
 τέρα, ἀλλὰ μὴ ζῆτει τὸ πρᾶγμα τοῦ κατὰ Θεὸν μυστηρίου· ubi Carpzov.

(2) Luc. I, 78.

(3) Glossa in A: ἦτοι τῇ σαρκί.

(4) Cf. Symbolum. — II Epist. ad Tim. IV, 1: Χριστοῦ τοῦ μέλλοντος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς.

(5) Conf. p. 68, n. 86.

(6) Matth. xxv, 46.

(7) C, ἐπεισελθόν.

nocte qua tradebatur, testamentum novum discipulis suis et apostolis, ac per eos omnibus qui in ipsum credituri erant (I Cor. xi), in hæc verba sanxit: Accipite et manducate, hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. Eodemque modo sumptam calicem ipsis porrexit, dicens: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum. Hoc facite in meam commemorationem. Ipse igitur Dei sermo vivus et efficax (Hebr. iv), atque sua virtute nihil non efficiens, per divinum ac sacrosanctum sermonem, ac Spiritus sancti adventum, ex oblationis pane et vino corpus suum ac sanguinem efficit, atque immutat, et iis a quibus cupido animo percipitur sanctitatem et lucem affert.

Venerandam characteris Domini, hoc est, Dei Verbi, humanitate nostra causa induti, effigiem adora, cum fide exosculans, atque ita existimans te ipsummet creatorem in imagine contueri. Siquidem imaginis honor, ut a sancto viro proditum est (Basil., lib. de Spiritu sancto cap. 18), ad exemplar refertur. Exemplar porro est id cuius imago effingitur, atque ab eo derivatur. Etenim cum picturam in imagine cernimus, ad veram formam, cuius imago est, mentis oculis transimus, eum qui nostram a causa carnem sibi adjunxit, pie adorantes; non ipsi quidem picturæ divinitatem attribuentes, verum ut incarnati Dei imaginem, pro nostro erga eum, qui nostra causa etiam usque ad servi formam sese exinanivit, amore ac benevolentia complectentes. Eodemque modo etiam puræ ipsius Matris, atque omnium sanctorum effigies, eadem ratione complectens, atque nem vivificæ ac venerandæ crucis typum fide adorans, exosculare, ob Christum videlicet ac Deum et mundi Servatorem, qui salutis nostræ causa carne in ipsa suspensus est, nobisque ad victoriam adversus diabolum obtinendam hoc signum dedit. Cohorrescit enim ille ac tremore afficitur, ipsius vim intueri usinipè sustinens. In his dogmatibus, atque huiusmodi fide baptizaberis, eam mutationis omnis expertem, atque ab omni hæresi puram usque ad doctrinam vitæ spiritum retinens: omnem autem doctrinam, atque omnia dogmata, quæ huic a reprehensione alienæ a Deo adversanter, execrare, atque abalienationem a Deo esse existima. Ait enim Apostolus: Etiam si Angelus de caelo evangelizaverit vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit (Gal. i). Neque enim aliud est Evangelium, aut alia

A ἡ παραδίδωτο, διαθήκην καινήν δίδετο τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰπὼν· Λάβετε (8), φάγετε· τοῦτο ἐστὶ τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κείμενον (9) εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ποτήριον λαβὼν δίδωκεν αὐτοῖς, λέγων· Πίετε (10) ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο ἐστὶ τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν (11). Αὐτὸς ὢν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ 103 ἐζῶν, καὶ ἐνεργῆς (12), καὶ πάντα ποιῶν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ποιεῖ καὶ μετασκευάζει διὰ τῆς θείας ἐνεργείας τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον τῆς προσφορᾶς σώματος αὐτοῦ καὶ αἵμα, τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἁγιασμόν καὶ φωτισμόν τῶν πόθῳ μεταλαβανόντων.

Προσκύνει πιστῶς τιμῶν καὶ ἀσπαζόμενος τὸ σεβάσιμον ἐκτύπωμα τοῦ Δεσποτικοῦ χαρακτῆρος τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου, αὐτὸν δοκῶν τὸν Κτίστην ὄρᾶν ἐν τῇ εἰκόνι. Ἡ τιμὴ γὰρ τῆς εἰκόνης, φησὶ τις (13) τῶν ἁγίων, ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· πρωτότυπον δὲ ἐστὶ τὸ εἰκονιζόμενον, ἐξ οὗ τὸ παράγωγον γίνεταί. Τὴν γὰρ ἐν εἰκόνι βλέποντες γραφῆν, τοῖς τοῦ νοῦς ὀφθαλμοῖς πρὸς τὴν ἀληθινήν διαβαίνομεν ἰδέαν οὗ ἐστὶν ἡ εἰκὼν, εὐσεβῶς προσκυνῶντες τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος μορφῆν, οὐ θεοποιούμενοι, ἀλλ' ὡς εἰκόνα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ κατασπαζόμενοι, πόθῳ καὶ ἀγάπῃ τῷ κενώσαντος ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς μέχρι καὶ δούλου μορφῆς (14)· ὁμοίως καὶ τῆς ἀρχάντου Μητρὸς αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν ἁγίων τὰ ἐκτυπώματα τοῦτύπῳ τῷ λόγῳ περιπτυσσόμενοι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τόπον τοῦ ζωοποιῦ καὶ σεβασίου σταυροῦ πιστεῖ προσκυνῶν κατασπάζου διὰ τὸν κρεμασθέντα ἐν αὐτῇ σαρκὶ 167 ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου, καὶ δόντα ἡμῖν τοῦτον σύμβολον τῆς κατὰ τοῦ διαβόλου νίκης· φησὶ γὰρ καὶ τρέμει, μὴ φέρων καθορᾶν, αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐν τοῖς τοιοῦτοις δόγμασι καὶ μετὰ ταύτης πίστεως βασιτισθήσῃ, ἄτρεπτον ταύτην καὶ ἀμιγῆ πίσθης αἰρέσεως φυλάττων μέχρι ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Πᾶσαν δὲ διδασκαλίαν καὶ πᾶσαν δογματικὴν φωνήν, ταύτῃ τῇ ἀνωμότην ἀνθισταμένην πιστεῖ, βδελύσσου, καὶ ἀλλοτριώσιν λογιζοῦ εἶναι Θεοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος (15), ὅτι Κἂν ἡμεῖς ἡ ἀγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλο εὐαγγέλιον καὶ ἄλλη πίστις, πλὴν ἡ διὰ τῶν ἀποστόλων κηρυχθεῖσα, καὶ διὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων

(8) Matth. xxvi, 26.

(9) I Epist. ad Cor. xi, 24.

(10) Matth. xxvi, 27, 28.

(11) I Epist. ad Cor. xi, 25.

(12) Epist. ad Hebr. iv, 12.

(13) Verba sunt Basilii, teste Joanne Damasceno orat. 3 pro imagg., edit. Majorani pag. 157: Ἡ γὰρ τῆς εἰκ... διαβαίνει, καθὼς φησὶν ὁ θεὸς Βασίλειος. Et in orat. 1, p. 33, orat. 2, p. 38, recitata sancti eiusdem verba disertius ex Basilii Capitibus ad Amphiloclium de S. S. cap. 19. Editionem Garnerianam indicarem, si foret ad manus, et eam querere tanti putarem.

(14) Epistola ad Philippenses, ii, 7: Ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφῆν δούλου λαβὼν.

(15) Epist. ad Gal. i, 8.

ἐν διαφόροις συνόδοις βεβαιωθείσα, καὶ τῇ καθολικῇ Ἀ
Ἐκκλησίᾳ βεβαιωθείσα (16).

Τὺτα εἰπὼν ὁ Βαρλαάμ, καὶ τὸ τῆς πίστεως
σύμβολον τὸ ἐκτεθὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ δι-
δάξας τὴν τοῦ βασιλέως υἱὸν, ἐβάπτισεν αὐτὸν (17)
εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος τὴν οὖ-
σαν ἐν τῷ παραδείσῳ αὐτοῦ. Καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν ἡ
χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπάνελθὼν δὲ εἰς τὸν
οὗτου κοιτῶνα, καὶ τὴν ἱερὴν ἐπιτέλεσας μυσταγω-
γίαν τῆς ἀναμάκτου θυσίας, μετέδωκεν αὐτῷ τῶν
ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, **168** καὶ ἠγαλ-
λιάσατο (18) τῷ Πνεύματι, δόξαν ἀναπέμπων Χριστῷ
τῷ Θεῷ.

Ἐπεὶ δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαάμ (19)· Εὐλογητός (20)
ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἀναγεννήσας σε
εἰς ἐλπίδα ζωῶν, εἰς κληρονομίαν ἀθάρατον καὶ
ἀμίαντον, καὶ ἀμάραντον, τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς,
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν διὰ Πνεύματος
ἁγίου. Σήμερον γὰρ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἁμαρ-
τίας, ἐδουλώθης τῷ Θεῷ (21), τὸν ἀρραβῶνα δεξι-
μενος τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τὸ σκότος ἀπολιπὼν,
φῶς ἐνεδύσω (22), καταταγείς εἰς τὴν ἐλευθε-
ρίαν (23) τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι γὰρ,
φησὶν (24), ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα
αὐτοῦ· ὥστε (25) οὐκ εἶ δούλος, ἀλλ' υἱὸς καὶ
κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι
ἁγίῳ. Διὸ, ἀγαπητὲ, σπουδάσον ἀσπίλος καὶ ἀμώ-
μητος αὐτῷ εὐρεθῆναι (26), ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν
ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως· πίστις (27) γὰρ χωρὶς
ἔργων νεκρά ἐστίν, ὥσπερ καὶ ἔργα δίχα πίστεως,
καθὼς καὶ πρότερον μέμνημαι λαλήσας σοι (28).
Ἀποθέμενος οὖν **169** λοιπὸν πᾶσαν κακίαν, καὶ
πάντα τὰ ἔργα τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου μισήσας τὰ
φθειρόμενα κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης (29),
ὡς ἀρτιγέννητον βρέφος τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα
τῶν ἀρετῶν ἐπιπόθησον πιεῖν, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξη-
θῆς (30), καὶ φθάσῃ εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐντολῶν
τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλι-
κίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, μηκέτι νήπιος
ὢν ταῖς φρεσὶ, κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος

(16) Displicet repetitio verbi βεβαιωθ. Usus sum unico codice C: nam hæc ultima verba, καὶ τῇ κ. Ἐκ-
κλησίᾳ βεβαιωθείσα, non exstant in cod. A. Billyus: *et donnée à l'Eglise catholique*. Invenitne δοθείσα, πα-
ραδοθείσα?

(17) Lemma metricum in A: Ἰωάσαφ ἐνταῦθα βάπτισμα βλέπει.

(18) Luc. x, 21.

(19) Lemma in A. Εὐχὴ μετὰ τὸ βάπτισμα.

(20) Petr. I Epist. i, 3, 4.

(21) Epist. ad Rom. vi, 22: Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ...

(22) Epist. ad Rom. xiii, 12: Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός.

(23) Epistola ad Romanos, viii, 21.

(24) Joan. i, 12.

(25) Epist. ad Gal. iv, 7.

(26) Petr. II Epist. iii, 14: Διὸ, ἀγαπητοί, ταῦτα προσδοκῶντες, σπουδάσατε ἀσπίλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ
εὐρεθῆναι.

(27) Jacob. ii, 20.

(28) Conf. p. 87, n. 66.

(29) Epist. ad Ephes. iv, 22. Cf. p. 151, n. 2.

(30) Petr. I Epist. ii, 1, 2: Ἀποθέμενος οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα ὄδον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθό-
νους, καὶ πάσας καταλαλιάς, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐ-
ξηθῆτε εἰς σωτηρίαν.

fides, præter eam quæ ab apostolis prædicata, atque
a divinis Patribus in variis conciliis confirmata est.

Hæc cum dixisset Barlaam, atque illud fidei sym-
bolum, quod in Nicæno concilio editum est, regis
filio exposuisset. in nomine Patris et Filii et
Spiritus sancti, eum in piscina quæ in ipsius horto
erat baptizavit, ac super eum Spiritus sancti gratia
venit. Cumque ad ipsius cubiculum rediisset, atque
incruenti sacrificii sacrum peregisset, immaculata
Christi mysteria ipsi impertivit. Posteaque ille spi-
ritu exultabat, Christum Deum laude atque gloria
afficiens.

Dixit autem ad eum Barlaam: Benedictus Deus,
et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui pro ingenti
sua misericordia regeneravit in te spem vivam, in
hereditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et
immarcescibilem, conservatam in cælis in Christo
Jesu Domino nostro per Spiritum sanctum (I Petr. i).
Hodierno enim die a peccato liberatus, accepto sem-
piternæ vitæ pignore, Deo mancipatus es; ac relictis
tenebris lumen induisti adoptatus in libertatem glo-
riæ filiorum Dei: Quotquot enim, inquit ille, rece-
perunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his
qui credunt in nomine ejus (Joan. i). Itaque non jam
servus es, sed filius et hæres Dei, per Christum in
Spiritu sancto (Gal. iv). Quocirca, charissime, id
stude ut mundus et immaculatus ipsi inveniaris, su-
pra fidei fundamentum proba opera extruens. Fides
enim sine operibus mortua est, quemadmodum et
opera sine fide (II Petr. iii; Jac. ii). Atque, ut jam
prius me ad te dicere memini, deposita jam
omni malitia, veterisque hominis, qui secundum er-
roris desideria corrumpitur (Ephes. iv), operibus
omnibus odio habitis, tanquam modo genitus in-
fans, rationale et sine dolo virtutum lac sugere
concupisce (I Petr. ii), ut in eo crescas, atque ad
mandatorum Dei cognitionem pervenias in virum
perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi
(Ephes. iv); ut non jam sis parvulus sensibus, vitiosa-
rum affectionum fluctibus ac tempestate jactatus et
circumactus, verum malitia quidem parvulus sis, ad

bonum autem firmam ac solidam mentem habeas, atque ut dignum est ea vocatione qua vocatus es, in mandatorum Domini observatione verseris, excussa nimium atque a te remota prioris vitæ vanitate, quemadmodum gentes ambulantes in vanitate sensus sui, obscuratum habentes intellectum, alienati a gloria Dei, cupiditatibusque suis et motibus a ratione aversis subjecti. Tu vero quemadmodum ad Deum vivum et verum accessisti, sic etiam ut filius lucis ambula. Fructus enim Spiritus est in omni bonitate, et iustitia, et veritate (*Gal. v*). Atque illud operam da, ne novum eum hominem, quo hodie indutus es, priori posthac vetustate labefactes, verum quotidie in iustitia et sanctitate et veritate renoveris. Nam hoc nemo non potest, si velit, quemadmodum audisti, quod potestatem dederit filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus (*Joan. 1*). Quapropter non jam hoc dicere possumus, nos virtutes adipisci minime posse. Proclivis enim ac facilis via est; atque etiamsi ob corporis afflictionem arcta quodammodo et augusta dicta est (*Matth. xi*), tamen ob futurorum suorum spem his recta et clara est, qui non stulte ambulant, verum Dei voluntatem exacte intelligunt, atque ad dimicandum adversus diaboli hostis versutias ipsius armaturam induunt, et in oratione atque obsecratione, cum patientia et spe in hoc ipsum invigilant (*Ephes. vi*). Ac proinde facito ut quemadmodum a me audisti et eruditus es, firnumque fundamentum jecisti, in ipso abundes, crescens videlicet et proficiens, ac boni militis officio fungens, fidem habens, et bonam conscientiam proborum operum testimonio confirmatam (*1 Tim. vi*); justitiam colens, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, lenitatem; vitam sempiternam, ad quam vocatus es, apprehendens; omnem autem voluptatum ac vitiosarum affectionum cupiditatem, non modo quantum ad actionem, sed etiam quantum ad cogitationem, procul a te removens, ut animam tuam ab omni spurcitie puram Deo exhibeas. Non enim actiones duntaxat, verum etiam cogitationes nostræ apud Deum in numerato sunt, coronasque aut supplicia nobis conciliant. Siquidem Christum simul cum Patre ac Spiritu sancto in parvis cordibus habitare perspectum habemus. Ac rursus illud non

τῆ ζάλη καὶ τρικυμῆα τῶν παθῶν (31), ἀλλὰ τῆ μη κακῆα νηπιάζων (32), πρὸς δὲ τὸ ἀγαθὸν στερέμενον καὶ πεπαγιωμένον ἔχων τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως περπατῶν τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθης (33) ἐν φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἀποσεισάμενος ἑαυτοῦ καὶ ἀλειωσμένου τὴν ματαιότητα τῆς προτέρας ἀναστρεφῆς, καθὼς τὰ ἔθνη (34) περιπατεῖ ἐν τῇ ματαιότητι τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπειλοτριωμένοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑποτεταγμένοι ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν καὶ ἀλόγοις ὀρμαῖς. Σὺ δὲ, ὡς περ προσήλθες Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ (35). **170** οὕτω δὲ καὶ ὡς υἱὸς φωτὸς περιπάτησον (36). Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάτῃ ἀγαθὸσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀληθείᾳ (37), καὶ τὸν ἐνδουθέντα σου σήμερον νέον ἄνθρωπον μῆκετι τῇ προτέρᾳ καταφθέρῃ παλαιότητι· ἀλλ' ἀνακαινίζου καθ' ἑκάστην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἰσότητι, καὶ ἀληθείᾳ· δυνατὴ γὰρ τοῦτο παντὶ τῷ βουλομένῳ, καθάπερ ἀκούεις (38) ὅτι ἐξουσίαν δέδωκε τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὥστε οὐκέτι δυνατόμεθα λέγειν ὅτι ἀδύνατος ἡμῖν ἡ κτήσις τῶν ἀρετῶν· ἐκκολος γὰρ ἡ ὁδὸς καὶ βαδία. Εἰ γὰρ καὶ στενὴ πικρὰ καὶ τεθλιμμένη (39) κέκληται διὰ τὴν ὑποταξίαν τοῦ σώματος, ἀλλ' ὁμως ποθεινὴ ἔστι καὶ θεῖα διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῖς μὴ ἀσφόδρος περιπατοῦσιν (40), ἀλλ' ἀκριβῶς συνιοῦσι τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ (41), καὶ τὴν πανοπλίαν αὐτοῦ ἀμκρομένους (42) εἰς παράταξιν τῶν μεθοδεῶν τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ἐν προεταυῇ καὶ δεήσει εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦσιν ἐν πάτῃ ὑπομονῇ (43) καὶ ἐλπίδι. Σὺ οὖν, καθὼς ἤκουσας παρ' ἐμοῦ καὶ ἐδιδάχθης, καὶ βεβαίαν κατεβάλου κρηπίδα, ἐν αὐτῇ περισσεύου, αὐξάνόμενος καὶ προκόπτων, καὶ τὴν καλὴν στρατευόμενος στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν (44) **171** συνειδήσιν δι' ἔργων ἀγαθῶν μαρτυρουμένην, καὶ δίκων δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονὴν, πράγματα (45), ἐπιλαθόμενος τῆς αλωνίου ζωῆς εἰς τὴν ἐκλήθης. Πᾶσαν δὲ ἴδοντὴν καὶ ἐπιθυμίαν τῶν παθῶν μὴ μόνον τῇ κατὰ πράξιν ἐνεργεῖα μακρόντις ἀπὸ σου, ἀλλὰ καὶ ταῖς κατ' ἐνομίαν ἐνθυμύσεσιν, ὡς ἂν ἀμόλυτον σου τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ ὑποδείξῃς. Οὐ μόνον γὰρ αἱ πράξεις, ἀλλὰ καὶ αἱ ἐνθυμύσεις ἡμῶν, ἀνάγραπτοι οὔσαι.

(31) Epist. ad Ephes. iv, 15, 14 : Μέχρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μῆκετι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας.

(32) 1 Epist. ad Cor. xiv, 20 : Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακῆα νηπιάζετε.

(33) Epist. ad Ephes. iv, 1 : Παρακαλῶ ὑμᾶς,..... θξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Cf. Epist. ad Coloss. i, 10.

(34) Epist. ad Ephes. iv, 17, 18.

(35) Joan. I Epist. v, 20.

(36) Epist. ad Ephes. v, 8 : Ὁς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.

(37) Ibid. v, 9. Conf. Epist. ad Gal. v, 22.

(38) Cf. p. 68, n. 24.

(39) Matth. vii, 14 : Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.

(40) Epist. ad Ephes. v, 15 : Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἀσφόδρος.

(41) Ibid. 17 : Μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.

(42) Ad marg. in A : ἐνδεδυμένοις. — Epist. ad Ephes. vi, 11 : Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου.

(43) Ibid. 18 : Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως... ἀγρυπνοῦντες.....

(44) A, ἀγάπην. — 1 Epist. ad Tim. i, 18, 19 : Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν.

(45) 1 Epist. ad Tim. vi, 11 : Δίωκε δὲ δικαιοσύνην.....

στεφάνων ἢ τιμωριῶν πρόξενοι γίνονται· ταῖς καρδαῖ; δὲ καρδίαις ἐνοικεῖν τὸν Χριστὸν ἅμα Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι ἐπιστάμεθα. Ὡς δ' αὖ πάλιν καπνὸς μελίσσης, οὕτω τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἐκδιώκειν ἡμῶν τὴν τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριν μεμαθήκαμεν. Διὸ ἐπιμελῶς πρὸς τοῦτο ἔχων, πάντα διαλογισμὸν ἐμπαθείας ἀπαλείψας τῆς ψυχῆς, τὰς ἀρίστους ἐμφύτευσον ἐννοίας, ναὸν σεαυτὸν ποιῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐκ τῶν διαλογισμῶν γὰρ καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐνέργειαν πράξεις ἐρχόμεθα· καὶ πᾶν ἔργον, ἀπὸ ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως προκόπτει, μικρὰς ἐπιλαμβάνεται ἀρχῆς, εἶτα ταῖς κατὰ μικρὸν αὐξήσασιν εἰς μεγάλα καταλήγει.

Διὰ τοῦτο μὴδὲ ὄλω; σου κυριεύσαι συνήθειαν ἐξέσης κακῆν, ἀλλὰ νεαρὰς εἶτι οὐσης, ἐξέλε σου τῆς καρδίας τὴν πονηρὰν ρίζαν, ἵνα μὴ, ἐμψυεῖσα καὶ ἐν τῷ βίῳ ταῖς ρίζας ἐμπήξασα, χρόνου καὶ κόπου δεσηθῇ τοῦ ἐκκριθῆναι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀεὶ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων ἐπιεσέρχεται ἡμῖν καὶ καταδυναστεύει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἶτι τὰ ἐλάττωνα **172** δοκοῦντα εἶναι, οἷον ἐνθυμήσεις πονηραὶ, λόγοι ἀπρεπεῖς, ὀμιλίαι κακαὶ, τῆς προσηκούσης οὐ τυγχάνει διορθώσεως. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς σώμασιν οἱ μικροὶν καταφρονήσαντες τραυμάτων σηπεδόνος πολυλάκις καὶ θάνατον ἑαυτοῖς προξέτησαν, οὕτω καὶ τῶν ψυχῶν, οἱ τῶν μικρῶν ὑπερρωῶντες παθῶν καὶ ἀμαρτημάτων, τὰ μείζονα ἐπιεσάγουσι· καὶ ὅσον δὲ τὰ μείζονα ἐπιεσέρχεται αὐτοῖς, ἐν ἔξει γινομένη ἢ ψυχῇ καταφρονεῖ. Ἀσεβῆς γὰρ, φησὶν (46), ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ, καὶ λοιπὸν ὡσπερ ὅς ἐγκυλινοῦμενος; βορβόρῳ ἔβεται (47), οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐκείνη, ταῖς κακαῖς συνηθείαις καταχωσθεῖσα, οὐδὲ αἰσθησὶν λαμβάνει τῆς τῶν ἀμαρτημάτων δυσωδίας, ἀλλὰ τέρπεται μᾶλλον αὐταῖς καὶ ἐνηθύνεται, ὡς ἀγαθοῦ τινος τῆς κακίας ἀντεχομένη· καὶ ἂν ἔπειθ ἂν ποτε ἀνανεούσα εἰς αἰσθησὶν ἔλθῃ, κόπω πολλῶν καὶ ἰδρωτὶ ἐλευθεροῦται, οἷς (48) ἐθελοντὶ κατεδούλευσεν ἑαυτὴν τῇ πονηρᾷ συνηθείᾳ.

Διὰ τοῦτο πάσῃ δυνάμει μάκρυνον ἑαυτὸν ἀπὸ πάσης ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως πονηρὰς καὶ πάσης ἐμπαθοῦς συνηθείας· μᾶλλον δὲ ταῖς ἀρεταῖς ἐθίξε ἑαυτὸν, καὶ ἐν ἔξει τῆς τούτων γενοῦ ἔργασίας. Εἰ γὰρ μικρὸν κοπιᾷσεις ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν ἔξει γενέσθαι ἰσχύσεις, ἀκόπως λοιπὸν τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργείᾳ προκόψεις. Ἡ γὰρ ἔξις τῆς ἀρετῆς τῇ ψυχῇ ποιωθεῖσα, ὡς ἄτε φυσικὴν συγγένειαν πρὸς αὐτὴν ἔχουσα καὶ τὴν Θεὸν συνεργὸν κεκτημένη, δυσμετάβλητος γίνεται **173** καὶ λίαν ἀσφαλεστάτη, καθὼς ἔρξαι ὅτι ἡ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη (49) δυσμετάβλητοί εἰσιν, ἔξεις οὖσαι τῆς ψυχῆς καὶ ποιότητες καὶ ἐνέργειαι διὰ βάλου; χωρητικαί. Εἰ γὰρ τὰ πάθη τῆς κακίας, οὐ φυσικὰ ἡμῖν ὄντα, ἀλλ' ἐξυθεν ἐπιεσελθόντα, ἤνικα ἐν ἔξει γίνονται, δυσμετάβλητά εἰσι, πόσω μᾶλλον ἢ ἀρετῇ,

(46) Proverb. xviii, 3.

(47) Conf. p. 88, n. 69.

(48) C. ὡν. Bene oīs. Billys bene: pour s'estre volontairement soubrise à la serritude de mauvaiese accoustumance.

(49) Lemma in A: Σημεῖωσαι τίνας αἱ μεγάλα τέταρες ἀρεταί.

A ignoramus, quod quemadmodum fumus apes, eodem modo pravæ cogitationes divini Spiritus gratiam a nobis propellunt. Quamobrem summo studio in hoc enitere ut, omni vitiosa cogitatione ex animo tuo extincta et deleta, optimas quasque cogitationes in ea inseras, templumque Spiritus sancti teipsum efficias. Siquidem per cogitationes ad actiones ipsas venimus; atque omne opus a cogitatione animique agitatione progrediens, parvum primo initium arripit, ac deinde tacitis incrementis augetur, ingens ad extremum efficitur.

Ob eam causam, nullo modo permitte ut improba consuetudo tibi dominetur; verum donec recens est, parvam radicem e pectore tuo evelle; ne aliqui cum pullularit, ac radices suas alte infixit, postea non nisi longo tempore, ac magno cum labore extirpari possit. Ob id enim majora peccata quotidie ad nos aditum habent, atque in animas nostras imperium obtinent, quoniam iis quæ minora esse videntur, hoc est improbis cogitationibus, inhonestis sermonibus, malisque colloquiis contentantia correctio minime adhibetur. Ut enim in corporibus qui parva vulnera negligunt saniem plerumque ac mortem sibi ipsi accersunt, ad eundem modum etiam in animis hoc usu venit, ut qui minima vitia ac peccata nihil pendunt, graviora sibi invehant. Quatenus autem graviora peccata ipsis oboriuntur, contracto tandem habitu anima in contemptum cadit. Inpius enim, inquit ille, cum in profundum venerit, contemnit (Prov. viii). Ac deinceps, ut sus in cæno volutari gaudet (II Petr. ii), sic etiam anima illa pravæ consuetudini immersa, ne peccatorum quidem fetorem sentit, verum potius ipsis gaudet et oblectatur, vitiumque instar boni cuiuspiam arctissime retinet. Atque ut etiam aliquando, recepta meliori mente, scelerum suorum sensu afficiatur, non tamen sine magno labore ac sudore a pravæ consuetudine, cui ultro ac sponte se in servitutem addixit, liberatur.

Quocirca omnibus viribus ab omni mala cogitatione atque omni vitiosa consuetudine te remove, ac potius virtutibus assuesce, easque ita cole atque exerce, ut earum habitus tibi comparetur. Nam si paulum laboris in ipsis susceperis, atque earum habitum contraxeris, postea, Deo juvante, citra laborem ullum proficies. Siquidem virtutis habitus animæ insitus, utpote naturalem cum ea conjunctionem habens, Deique ope adjutus, vix omnino mutationem ullam recipit, atque in primis firmus est, quemadmodum vides fortitudinem et prudentiam, temperantiamque item ac justitiam, vix omnino mutationem ullam admittit, propterea quod animæ habitus et qualitates et operationes sint, eam penitus penetrantes. Nam cum vitii affectiones, quæ nobis non naturales, sed adventitiæ sunt, posteaquam ad habitum pervenerint, vix

omnino dimoveri possint, quid afferri potest, quin virtus, quæ et naturaliter nobis a summo illo parente et effectore insita est, ipsiusque ope et adjumento nitiatur, si nobis nonnihil laborantibus per habitum in anima radices egerit, multo minus immutari queat?

CAP. XX.—Unde etiam mihi quidam ipsius cultor rem hujusmodi narravit: Cum, inquit, firmissimum divinæ contemplationis habitum mihi comparassem, ipsiusque meditatione anima mea tincta esset, hujus rei periculum aliquando facere cupiens, mentem meam ita continui, ut eam pro suo more meditationi sese adjungere minime sinerem. Quod quidem id eam perægre ac permolestè ferre intellexi, atque ad eam effrenata quadam cupiditate properare, nec ad contrariam ullam cogitationem ullo modo inflecti posse. At cum habenas ipsi nonnihil permisisset, statim ad studium suum et operam celerrimo cursu ferebatur; exstabatque id quod ait Propheta: Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum (Psal. xli). Ex his igitur omnibus demonstratum est in nobis hoc situm esse, ut virtutem adipiscamur; idque nostri arbitrii ac potestatis esse, eam amplecti, an contra peccatum ipsi anteferre velimus. Et quidem ii qui vitio in servitatem se addixerunt, a gre ab eo abstracti possunt, quemadmodum a me superius dictum est.

Tu verò, qui per viscera misericordiæ Dei nostri eo liberatus es, ac per Spiritus divini gratiam Christum induisti, fac te totum ad Dominum transferas, nec vitiosis affectionibus januam ullo modo aperias, verum animam tuam suavi virtutum odore ac splendore coornatam, sanctæ Trinitatis templum reddas, atque in ipsius contemplatione omnes mentis tuæ facultates occupes. Nam cum is qui cum terreno rege degit atque colloquitur beatus ab omnibus prædicatur non est dubium quin is cui divino beneficio contigit ut mente cum Deo colloquatur, consuetudinemque cum eo habeat, omni beatitudine cumuletur. Quæ cum ita sint, eum semper ob oculos tibi propone, atque cum ipso colloquere. Quanam autem ratione cum Deo colloqueris? Nimirum per orationem et obsecrationem ad Deum appropinquans. Nam qui ardentissimo desiderio ac purgato pectore orat, atque ab omnibus rebus ex materia concretis et terrenis abducta mente, tanquam coram Deo astat, ac cum metu

καὶ φυσικῶς ἡμῖν ἐμψυθεύσῃσα ὑπὸ τοῦ Ἀγίου πνεύματος καὶ αὐτὸν ἐπίκουρον ἔχουσα, εἰ μικρὸν ἀγασσάμενων ἡμῶν, ἐν ἔξει βίωσθῃ τῇ ψυχῇ, δυσμετάβλητος ἔσται;

ΚΕΦ. Κ'. Ὅθεν μοι ταύτης ἐργάτης διεγέρσασθε τις, ὅτι Μετὰ τὸ προσλαβέσθαι με τὴν θείαν θεωρίαν ἐν ἔξει βεβαιωτάτη καὶ τῇ ταύτης μελέτῃ ποιωδῆναι τὴν ψυχὴν, βουληθεῖς ποτε ἀπόπειραν αὐτῆς ποιήσασθαι, κατέσχον τὸν νοῦν μου, μὴ συγχωρήσας τῇ κατ' ἔθος ἐπιδαλεῖν μελέτῃ καὶ ἔργῳ αὐτὸν ἀνιῶμενον καὶ δυσφοροῦντα καὶ πρὸς αὐτὴν ἀσχετῶ ἐπειγόμενον πόνῳ, μηδὲως δὲ πρὸς ἐναντίαν τινὰ ἐνθύμησιν ἀποκλίνειν ἰσχύοντα· ἦνίκα δὲ μικρὸν ἐνέδωκα τὰς ἡνίας, δευδρόμως εὐθύς ἀνέδραμε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐργασίαν, καθὰ φησὶν ὁ Προφήτης· Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν, τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα (50). Ἀποδείκνυται οὖν ἐκ πάντων τούτων, ὡς ἐφ' ἡμῖν ἔστιν ἡ κτῆσις τῆς ἀρετῆς, καὶ ἡμεῖς ταύτης κύριοι καθ' ἑστέμεν· εἴτε θελήσομεν αὐτῆς ἀνθέξασθαι, εἴτε τὴν ἀμαρτίαν προκρίναι. Οἱ μὲν οὖν δουλωθέντες **174** τῇ κακίᾳ δυσασπασάτω; αὐτῆς ἔχουσι, καθὰ δὴ προλαβὼν εἶπον.

Σὺ δὲ λοιπὸν ἐλευθερωθεὶς ταύτης διὰ σπλάγγνα ἰλέους Θεοῦ ἡμῶν (51), καὶ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος τῇ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χάριτι, ὅλον σεαυτὴν μετὰθε; ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ μηδὲως ἐπι τοῖς πάθεσι θύραν ἀνοίξης (52)· ἀλλὰ τῇ εὐνοίᾳ καὶ λαμπρότητι τῶν ἀρετῶν κοσμήσας σου τὴν ψυχὴν, νῆν αὐτῆ ποιήσον τῆς ἁγίας Τριάδος (53), τῇ ταύτης θεωρίᾳ πάσας σου τὰς τοῦ νοῦς δυνάμεις ἀπασχολήσας. Εἰ γὰρ βασιλεῖ τις ἐπιγεῖν συνδιάγων καὶ διαλεγόμενος μακαριστὸς πᾶσι δείκνυται, ὁ Θεὸς διαλέγεσθαι καὶ συνεῖναι τῷ νοῖ καταξιώθει, πόσης ἀπολαύσετο μακαριότητος; Αὐτὸν οὖν ἐνοετρίζου πάντοτε, καὶ αὐτῷ προσομιλεῖ. Πῶς δὲ προσομιλήσεις Θεῷ; Τῇ διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως πρὸς αὐτὸν ἐγγύτητι. Ὅ γὰρ πόνῳ θερμότητι καὶ καρδίᾳ κεκαθαρμένη προσυχόμενος (54), πάντων μὲν τῶν ὑλικῶν καὶ χαμαιζήλων μακρύνας τὸν νοῦν, ὡς ἐνώπιος δὲ ἐνωπίῳ παριστάμενος τῷ Θεῷ (55), φόβῳ τε καὶ τρόφῳ τὰς δεήσεις αὐτῷ **175** προσάγων, ὁ τοιοῦτος ὁμιλεῖ

(50) Psal. xli, 1, 2.

(51) Luc. i, 78.

(52) Act. Apost. xiv, 27: Ἦνοιξε τοῖς ἔθνεσι θύραν πίστεως. I Epist. ad Cor. xvi, 9: Θύρα γὰρ μοι ἀνέφυγε μεγάλη. Potuit aliunde proliferare, cum sit apud multos illa metaphora obvia, et verbis etiam similibus: vide Palair et Valcken. ad Act.; Rhoer. Fer. p. 153; Schellhorn. in Bibl. Theolog. v, p. 356. Potuit et vulgarem æquum usum loquendi; nam talia puto in omnium ore fuisse olim, ut et nunc sunt. Georgius Lapitha ineditus v, 680: Γράμματα παρασκευάζε τούτους μαυθάνειν πρώτων· Μέγιστον φῶς γὰρ τῇ ψυχῇ ἡ τούτων ἐπιστήμη, καὶ πρὸς λειμῶνας λογικοῦς ἀνοίγνυσι τὴν θύραν.

(53) Cf. i, III, p. 471, n. 6.

(54) C, προσερχόμενος. Electio est dubia. Joannes Chrys. p. 70 Raphael.: Προσερχῆ τῷ Θεῷ βασιλεῖν οὐρανῶν αἰτῶν...

(55) Luc. i, 49: Γαβριὴλ ὁ παρεστῆκώς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

αὐτῷ καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον (56) αὐτῷ δια- A λέγεται.

Πάρεστι γὰρ πανταχοῦ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης ἐπακούων τῶν εἰλικρινῶς καὶ καθαρῶς προσερχομένων αὐτῷ, καθάπερ φησὶν ὁ Προφήτης· Ὁφθαλμοὶ (57) Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὤτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ Πατέρες τὴν προσευχὴν ἔνωσιν ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν ὀρίζονται, καὶ ἔργον ἀγγέλων ταύτην καλοῦσι, καὶ τῆς μελλούσης εὐφροσύνης προοίμιον (58). Ἐπεὶ γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν τὴν ἐγγύτητα καὶ θεωρίαν τῆς ἀγίας Τριάδος, πλέον πάντων τίθενται, πρὸς τοῦτο δὲ καὶ ἡ τῆς εὐχῆς προσεδρεία τὸν νοῦν χειραγωγεῖ, εἰκότως προοίμιον καὶ οἶον ἐπροεικόνισμα ἔχεινης τῆς μακαριότητος κέλῃται αὕτη. Οὐ πᾶσα δὲ εὐχὴ οὕτως καθέστηκεν, ἀλλ' ἡ τῆς προσηγορίας ταύτης ὄντως ἀξία, ἡ Θεὸν ἔχουσα διδάσκαλον, τὸν διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, ἡ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ὑπεραρθεῖσα καὶ τῷ Δεσπότη Θεῷ ἀμέσως ἐντυγχάνουσα.

Ταύτην σεαυτῷ περιποιῶ, καὶ εἰς ταύτην ἀγωνίζου τὴν προκοπὴν· Ἰκανὴ γὰρ ὑπάρχει ἐκ γῆς εἰς οὐρανοῦς ἀνυψῶσαι σε. Οὐκ ἀπαρασκευῶς δὲ καὶ ὡς ἔτυχε προκόψεις ἐν ταύτῃ· ἀλλὰ, πάντων τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν προκαθάρας, καὶ πάσης πονηρᾶς ἐνθυμήσεως ταύτην ἀποσμήξας ὡς καθαρὸν καὶ νεόσμηκτον ἔσοπτρον, **176** πάσης τε μνησικακίας καὶ μνήδος σεαυτὸν μακρύνας, ἥτις πλέον πάντων τὰς ἡμετέρας εὐχὰς πρὸς Θεὸν ἀνάγεσθαι κωλύει, πᾶσι C τε τοῖς ἡμαρτηκόσι σοι· ἀπὸ καρδίας ἀφείς τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἐλεημοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων τὴν εὐχὴν πεπερώσας (59), προσάγαγε τῷ Θεῷ μετὰ θερμῶν δακρῦων. Οὕτως εὐχόμενος δυνήσῃ εἰπεῖν ὡς ὁ μακάριος Δαυὶδ· Οὗτος γὰρ βασιλεὺς ὢν καὶ μυρίαίς (60) ἐλκόμενος φροντίζει, πάντων δὲ τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καθαρῶς, ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Ἄδικιαν (61) ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα· ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἤνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης· ἐφύλαξεν ἡ ψυχὴ μου τὰ μαρτύριά σου καὶ ἠγάπησεν αὐτὰ σφόδρα· ἐγγισάτω ἡ δέησις μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με.

vit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; juxta eloquium tuum da mihi intellectum (Psal. cxviii).

(56) Conf. p. 125, n. 82.

(57) Psal. xxxiii, 15.

(58) Joannes Clin. Scala. c. 28 init. : Προσευχὴ ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα συνουσία καὶ ἔνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ... ἀγγέλων ἔργον καὶ μέλλουσα εὐφροσύνη. Joannes Chrys. orat. 1 de orat. p. 5. edit. ann. 1570 : Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχὴ. Rursus orat. 2, p. 28 : Προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων.

(59) Scholium ad Joannis Scalam p. 443 : Πτερόν ἐστὶ τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἔάν μὴ ποιήσης πτερόν τῆ εὐχῆς σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος...

(60) A, C, consensuerunt in τῶν περιεχόντων αὐτῷ συμφορῶν, ubi scripsi securus περιεχουσῶν, relicto quod non placet αὐτῷ. Talia codicis menda plerumque tolluntur alterius ope. Qui uno utetur malo, aut plures mendosos habebit, notet, et emendet vel in auctore recentiore, si fuerit auctor litteris imbutus et oratione scripserit ad antiquam grammaticam conformata. Quod iterum dico ob Reiskii de Constantini sui ac similibus solaciosis animadversiones. Isaacius Porphyrogenn. De Præterm. pag. 277, narrat Pecubam inter insomnia visam esse ὡς ἐγκυμονῆσαι δαλὴν τῆ μητρὸς ἀναπτομένου καὶ φλογέντος. Cod. 817 sine solacismo, ἀναπτόμενον καὶ φλογέντα.

(61) Psal. cxviii, 165.

et tremore preces ad eum adhibet, hic nimirum cum eo consuetudinem habet, facieque ad faciem eum eo colloquitur.

Siquidem bonus noster Deus ac Dominus ubique adest, eos qui sincero ac puro animo ipsum precantur exaudiens, quemadmodum ait Propheta : Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum (Psal. xxxiii). Quo fit ut Patres hominis cum Deo conjunctionem orationem esse definiant, eamque angelorum opus ac futuræ lætitiæ præludium appellent. Siquidem in hoc potius quam in ullis aliis rebus situm esse cælorum regnum censent, ut quis ad sanctam Trinitatem appropinquet, eamque contempletur. Quam quidem ad rem cum precandi assiduitas mentem velut manu ducat, non abs re beatitudinis illius præludium ac velut effigies quædam appellata est. Verum non omnis oratio ejusmodi est; sed ea demum hoc nomine nuncupanda est, quæ Deum, qui orationis materiam suppeditat, magistrum habet, quæque supra terrena omnia assurgit, atque cum Domino Christo sine ulla intermedia re versatur.

Hanc velim tibi acquiras, atque in ea provehi contendas. Etenim ipsa hanc vim habet, ut te a terra in cælos subvehere possit. Cæterum non temere, ac sine ulla præparatione in ipsa progressus facies; verum ita demum, si animam tuam ab omnibus vitiosis affectionibus prius repurgaris, eamque ab omni improba cogitatione deteras, puri cujusdam ac recens abstersi speculi instar effeceris, et ab omni injuriarum recordatione atque ira (quæ majori quam reliqua omnia impedimento est quo minus preces nostræ ad Deum sublimes ferantur) teipsum procul removeris, cunctisque qui te læserint, offensionem ex animo remiseras, atque per elemosynas et pauperum miserationes, orationi velut pennas quasdam additas, eam Deo cum calentibus lacrymis obtuleris. Ad hunc quippe modum orans, iisdem verbis uti poteris, quibus beatus ille David, qui rex erat, ac sexcentis curis distrahebatur, nihiloque secius tamen animam suam a vitiosis affectionibus perpurgaverat, ad Deum utebatur, dicens : Iniquitatem odio habui, et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ. Custodi-

omnino dimoveri possint, quid afferri potest, quin virtus, quæ et naturaliter nobis a summo illo parente et effectore insita est, ipsiusque ope et adjumento nititur, si nobis nonnihil laborantibus per habitum in anima radices egerit, multo minus immutari queat?

CAP. XX.— Unde etiam mihi quidam ipsius cultor rem hujusmodi narravit : Cum, inquit, firmissimum divinæ contemplationis habitum mihi comparassem, ipsiusque meditatione anima mea tincta esset, hujus rei periculum aliquando facere cupiens, mentem meam ita continui, ut eam pro suo more meditationi sese adjungere minime sinerem. Quod quidem id ea perægre ac permolestè ferre intellexi, atque ad effrenata quadam cupiditate properare, nec irruentem ullam cogitationem ullo modo in-
At cum habenas ipsi nonnihil permis-
 ad studium suum et operam celeriter
 tur; exstabatque id quod ait Pr
 idum desiderat. t cervus ad fonte
 rat anima mea ad te, D
 Deum fontem vivum. (Psal
 demonstratum est in
 tem adipiscamur;
 esse, eamne am
 ferre velimus
 se addixer
 admodum

Hæc igitur omnia in mente condita sine ulla intermissione recordare, Dei mecum et horrendum ipsius tribunal, et splendorem eum quem justum in futuro accepturi sunt, ac contra peccatorum in teterribus tenebris mororem; præsentium item rerum imbecillitatem et vanitatem, ac futurorum æternitatem ob oculos habens: illudque præterea, quod omnia caro senis instar est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus decidit. Verbum autem Domini manet in æternum (Isa. xl). Hæc semper meditare (I Tim. iv); et pax Dei tecum sit (Philip. iv), quæ te illuminet, et sapientia instruat, et ad salutis viam ducat, improbamque voluntatem procul a tua mente depellat, atque animam tuam crucis signo imprimat, ne ullum perversi spiritus scandalum ad te propius accedat, ve-

A και φυσικῶς ἡμῖν ἐμψυτευθῆ- ακούσεται· Ἐτι (62)
 γοῦ καὶ αὐτὸν ἐπικούρου· -ρειμι. Εἰ τοιαύτην οὖν
 σαμῆνων ἡμῶν, ἐν τῇ -ρημι. Εἰ τοιαύτην οὖν
 βλητος ἔσται;

ΚΕΦ. Κ'... Οὐ γὰρ διαθεριμάνας αὐτοῦ τὴν διά-
 τισ, διὰ τὴν περ τις τῶν ἁγίων ἔφησε, καὶ τὴν ψυχὴν
 ριαν... καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας,
 πο... ἵδω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν
 ἰδίων ἁμαρτημάτων ἀναμνησθεῖς, καὶ περὶ τῆς συγ-
 χωρήσεως τούτων διαλεχθεῖς, καὶ δάκρυσι θερμοτά-
 τοις δεηθεῖς ἴδω γενέσθαι αὐτῷ τὸν φιλόανθρωπον,
 ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις καὶ διαλογισμοῖς τούτοις
 διατριβῆς πᾶσαν ἀποτιθέται βιωτικὴν φροντίδα καὶ
 τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ θεῶ
 συνόμιλος ἀξιούται κληθῆναι· Ὅπερ τί γένοιτο· ἂν
 μακαριώτερον ἢ ὑψηλότερον; Ἀξιώσαι οὖν (65)
 Κύριος τῆς τοιαύτης ἐπιτυχεῖν μακαριότητος.

Ἴδου γὰρ σοι τὴν ὁδὸν ὑπέδειξα τῶν ἐντολῶν τοῦ
 Κυρίου, καὶ οὐδὲν ὑπεσετέλαμην (64) τοῦ μὴ ἀναγ-
 γελᾶί σοι πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγὼ μὲν
 ἤδη τὴν πρὸς σέ μου διακονίαν τετέλεκα (65)· λοι-
 πὸν αὐτὸς ἀναζωσάμενος (66) τὴν ὁσφὺν τῆς διανοίας
 σου, κατὰ τὸν καλέσαντά σε ἅγιον, καὶ αὐτὸς ἅγιος
 ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενεοῦ· Ἄγιοι γὰρ γίνεσθε, διότι
 ἐγὼ ἅγιός εἰμι, λέγει Κύριος. Γράφει δὲ καὶ ὁ κορυ-
 φαϊώτατος τῶν ἀποστόλων· Εἰ Πατέρα, φησὶν (67), ἐπι-

C καλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως 178 κρινόντα κατὰ
 τὸ ἐκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν
 χρόνον ἀναστράφητε, εἰδότες ὅτι οὐ φθαροῖς, ἀργυ-
 ρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν
 ἀναστροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμῷ αἵματι,
 ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ.

Ταῦτα οὖν πάντα ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, μέμνησο
 ἀδιαλείπτως, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων αἰὲ τὸν φόβον τοῦ
 Θεοῦ καὶ τὸ φοικῶδες αὐτοῦ κριτήριον, τὴν φαειρό-
 τητά τε τῶν δικαίων ἢ μέλλουσιν ἐν ἐκείνῳ ἀπο-
 λαθεῖν τῷ αἰῶνι, καὶ τὴν κατήφειαν τῶν ἁμαρτωλῶν
 ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ, τὴν ἀσθένειάν τε καὶ
 ματαιότητα τῶν παρόντων καὶ τὸ τῶν μελλόντων
 ἀτελεῦτητον, ὅτι πᾶσα (68) σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα
 ὀδὸς ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνηθ' ὁ χόρτος
 καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε, τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου
 μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταῦτα μελέτα διὰ παντός· καὶ
 ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ εἰη μετὰ σοῦ, φωτίζουσα σε καὶ
 συντερίζουσα καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἀγνοῦσα τῆς σωτηρίας,
 καὶ πᾶν θέλημα ποιηθὲν πὸ ῥῶ δίκωουσα τοῦ νοῦ
 σου, σφραγίζουσα δὲ τὴν ψυχὴν σου τῷ τοῦ σταυροῦ
 σημείῳ, ἵνα μηδὲν σοι πλησιάσῃ τῶν τοῦ πονηροῦ

(62) Conf. p. 86, n. 61.
 (63) Forsan ἀξιώσαι σε οὖν. Hac sententia caret codex A. Atque pronomen σε reperisse videntur interpretes Latinus ac Gallicus.
 (64) Acta Apost. xv, 27 : cf. 20.
 (65) Ibid. 24 : Τετέλεκα... τὴν διακονίαν.
 (66) Petrus scilicet, I Epist. i, 13, 15, 16.
 (67) Petr. I Epist. i, 17, 18, 19.
 (68) Isa. xl, 6.

ἀλλ' ἀξιώθης ἐν πάσῃ τελειότητι τῶν ἀλλούσης ἐπιτυχεῖν ἀτελευτήτου καὶ ἰσχύος, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῆναι ἡνωμένης Τριάδος, τῆς ἐν Πατρὶ εὐματί δοξαζομένης.

τῶν ἡθικῶς ῥήμασι νοουθετηγέρον τὸν τοῦ βασιλέως τιν (69). Οἱ δὲ ὑπηρεταὶ ἡγετὴν αὐτοῦ εἰσελεύμαζον. Εἰς δὲ τῶν ἰσχυρῶν, ὡς πιστότατον καὶ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ παλατίου καλοῦμενος, φησὶ πρὸς τὸν

Οἶδας πάντως, ὦ δέσποτα, ὅσος σοῦ πατρὸς φόβος καὶ ὄση μου ἡ πρὸς αὐτοῦ πίστις· διό με ὡς οἰκέτην πιστότατον καθύπερθε εἰς σοὶ παρακελεύσσο. Νυνὶ δὲ τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸν ξένον συγνώως ὄρων ὁμιλοῦντά σοι, δέδοικα μὴ ποτε τῆς τῶν Χριστιανῶν εἰς ἠρησκείας, πρὸς ἡν λαν ἀπεχθῶς ὁ σὸς πατὴρ διακείται· καὶ τῆς θανατηφόρου εὐραθέσομαι (71) ὑπεύθυνος ψήφου. Εἴτις οὖν τῷ βασιλεὶ τὰ περὶ αὐτοῦ γνώρισον, εἴτις τοῦ λοιποῦ παῦσαι τούτῳ προσομιλεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἐκβαλὸν με τοῦ σου προσώπου, ὡς 180 ἂν μὴ μεμπτέος ὦ, καὶ ἄλλον αἰτῆσαι τὸν πατέρα (72) σου ἀγαγεῖν ἐνταῦθα.

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἐφη πρὸς αὐτόν· Τοῦτο πρὸ πάντων, ὦ Ζαρδάν, ποίησον. Καθέσθητι σὺ ἐνδοθεν τοῦ παραπετάσματος, καὶ ἀκουσον τῆς αὐτοῦ πρὸς με ὁμιλίας· καὶ εἴθ' οὕτως λαλήσω σοι τί δεῖ ποίησαι.

Μέλλοντος δὲ τοῦ Βαρλαάμ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτόν (73), εἰσήγαγε τὸν Ζαρδάν ἐντὸς τοῦ παραπετάσματος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀνακεφαλαίωσαι μοι τὰ τῆς ἐνθέου σου διδασκαλίας, ὡς ἂν κραταιότερον ἐμφυτευθῆ μου τῇ καρδίᾳ. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Βαρλαάμ πολλὰ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐφθέγγετο, καὶ ὡς αὐτὸν μένον δεῖ ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας (74), καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττειν ἐντολὰς φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ ποιητὴς ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀορατῶν. Ἐφ' οἷς καὶ τὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διαπάστιν ὑπεμίμησκε (75), τὴν τε δοθεῖσαν αὐτῷ

Arum divino beneficio in omni virtutum perfectione futurum illud ac finis et successionis experientiam regnum adipiscaris, ac beatæ et vitæ initium afferentis Trinitatis, quæ in Patre et Filio et Spiritu sancto glorificatur, lumine collustreris.

CAP. XXI. — Cum hujusmodi doctrinis, ad mores informandos accommodatis, præstantissimus senex regis filium instruxisset, ad suum hospitium se contulit. At adolescentis ministri et præceptores frequentem ipsius in palatium ingressum perspicientes, admiratione afficiebantur. Unus autem ex iis qui priorem inter eos locum obtinebat et quem rex velut fidelissimum ac sui studiosissimum filii sui palatio præfecerat, Zardan nomine, regis filium his verbis allocutus est: Non te fugit, herc, quanto patris tui metu afficiar, quaque erga eum fide sim, eoque etiam nomine me tanquam fidissimum famulum tibi administrum esse jussit. Nunc autem exterum hunc virum crebro tecum colloqui videns, illud vereor ne Christianæ religionis, quam pater tuus ingenti odio insectatur, cultor sit; sicque ego capitali sententiæ obnoxius reperiar. Proinde vel de eo patrem certiore fac, vel posthac cum eo colloqui desine; vel certe, ne in reprehensionem incurram, a facie tua me ablega, atque alium qui mihi subrogetur a patre tuo postula.

Regis autem filius ad eum dixit: Hoc primum, o Zardan, faciamus. Velo quodam obductus sis, ipsiusque ad me sermones audi, atque ita quidnam tibi faciendum sit exponam.

Cum igitur Barlaam ad ipsum accessurus esset, Zardane intra velum introducto, ad senem ait: Divinam tuam doctrinam mihi summam repete, quo firmitus pectori meo inseratur. Excepto igitur sermone, Barlaam longam de Deo atque erga eum pietate orationem habuit, quodque eum solum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente amare, ipsiusque mandata cum timore ac desiderio observare oporteret (Matth. xxi); quodque ipse esset qui omnia, tanquam in cernendi sensum cadunt quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, condidisset. Ac deinde primi hominis effictionem, mandatumque ipsi datum, la-

(69) Lemma metricum in codice A: Ὅρα Βαρλαάμ ἐνθάδ' ὑποχωροῦντα.
 (70) Lemma metricum in codice A: Ὁ παιδαγωγὸς Ζαρδάν τοῦ Ἰωάσαφ.
 (71) De hoc usu verbi εὐρασκῶται egit Palairat ad Matth. 1, 18, ad Luc. xvii, 18; Wakef. Silv. t. II; p. 63; i. IV, p. 1. Sophocles Aj. 610: Νῦν δ' αὖ... φίλοις μέγα πένθος εὐρήται. Ibi Erfurd. : ε Variam lectionem γεγένηται memorat scholiastes. Sed est γεγένηται scholium, non varia lectio. Ibid. 754: Καίνοσ δ' ἀπ' οἴκωσ εὐθύσ ἐξορμώμενοσ [Ἄνοσ καλῶσ λέγοντοσ εὐρέθη πατρόσ· τὸμ nonnullis interjectis versibus: Εἴτα δεῦτερον [Δίασ Ἀθάνασ, ἡνίκ', ὕρῦνοσά νιν [Ἡῦδᾶτ' ἐπ' ἐχθροῖσ χεῖρα φοινίαν τρέπειν, [Τότ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἄρρητόν τ' ἔποσ. Multum in syntaxi ejus loci instituenda laborant viri d., quibus ineam sententiam modeste proponam, scilicet δεῦτερον διάσ Ἀθάνασ jungi posse præcedentibus, ita ut plenioribus verbis interpretatio fiat: δεῦτερον διάσ Ἀθάνασ καλῶσ λεγοῦσισ εὐρέθη ἄνοσ. Sic procedera verba ac sensus apte ac facile mihi quidem videntur.
 (72) A, τῷ πατρὶ σου. Prætulit accusativi syntaxin. Synesius Catast. p. 305: Κακοῦσ κακῶσ ἀπολωλέκῆναι τοῦσ καταράτοσ βαρβάρουσ ἐγῶ μὲν ἤτησα τὸν Θεόν. Ibi legam libens ἀπολωλέναι, quod vidi in codice 1760.
 (73) C, πρὸσ αὐτόν ἐλθεῖν, præpositione ommissa. Synesius ibid.: τῶν... ἱππέων... οὐδὲ παμπτημέροια λέπεται, φασίν. Codex idein plenius, ὑπολείπεται.
 (74) Luc. x, 27: Ἀγαπήσεισ Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλησ τῆσ καρδίασ σου, καὶ ἐξ ὅλησ τῆσ ψυχῆσ σου, καὶ ἐξ ὅλησ τῆσ ἰσχύοσ σου, καὶ ἐξ ὅλησ τῆσ διανοίασ σου.
 (75) C, ἀναμίμησκε.

Sic videlicet clamante te, Deus exaudiet, et ad- A
huc loquente te dicit: Ecce adsum (*Isa. lxxxv*). Quo-
circa, si hujusmodi orationem adeptus fueris, beatus
eris. Neque enim fieri potest, quin is qui cum hujus-
modi animi alacritate Deum orat atque obsecrat, quo-
tidie novos in virtute progressus faciat, atque omnes
hostis laqueos superet. Nam qui mentem suam, ut
cujusdam viri sancti verbis utar, excalescit, ani-
mamque suam erexit, atque in caelum se transtulit,
sicque Dominum suum invocat, sceleraque sua in
memoriam revocat, ac de eorum remissione cum
Deo colloquitur, calentissimisque lacrymis eum ob-
secrat, ut pro sua benignitate propitium ac facilem
se ipsi præbeat, ex hujusmodi sermonum et cogita-
tionum usu et consuetudine hoc consequitur, ut om-
nem hujusce vitæ curam deponat, atque humanis af-
fectionibus superior existat, dignusque habeatur qui
Dei congerro appelletur. Quo quid beatus aut subli-
mus contingere possit? Utinam itaque Dei beneficio
beatitudinis hujusce compos fias!

Ecce enim mandatorum Domini viam tibi demon-
stravi, nec quidquam subtraxi, quominus omne Dei
consilium tibi annuntiarer. Ac jam quidem ego mi-
nisterium meum absolvi (*Act. xx*). Superest, ut suc-
cinctis lumbis mentis tuæ, instar sancti illius qui te
vocavit, ipse quoque in omni vitæ tuæ ratione san-
ctum te præbeas. Sancti enim estote, quoniam ego
sanctus sum, dicit Dominus (*Levit. xix*). Atque etiam
apostolorum princeps ad hunc modum loquitur: Si
Patrem invocatis eum qui sine personarum acceptio-
ne secundum cuiusque opus judicat, in timore in-
colatus vestri tempore conversamini, scientes quo-
niam non corruptibilibus auro et argento liberati
estis de vana vestra conversatione paternarum tradi-
tionum, sed pretioso sanguine quasi agni incontami-
nati et immaculati Jesu Christi (*I Pet. i*).

Hæc igitur omnia in mente condita sine ulla inter-
missione recordare, Dei metum et horrendum ipsius
tribunal, et splendorem eum quem justus in futuro
vivo accepturi sunt, ac contra peccatorum in teterri-
simo tenebris mœrorem; præsentium item rerum im-
becillitatem et vanitatem, ac futurorum æternitatem
semper ob oculos habens: illudque præterea, quod
omnis caro feni instar est, et omnis gloria ejus lan-
quam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus
decidit. Verbum autem Domini manet in æternum
(*Isa. xl*). Hæc semper meditare (*I Tim. iv*); et pax
Dei tecum sit (*Philip. iv*), quæ te illuminet, et sap-
ientia instruat, et ad salutis viam ducat, improbam-
que voluntatem procul a tua mente depellat, atque
animam tuam crucis signo imprimat, ne ullum per-
versi spiritus scandalum ad te propius accedat, ve-

(62) Conf. p. 86, n. 61.

(63) Forsan αξιῶσαι σε οὖν. Hac sententia caret codex A. Atque pronomen se reperisse videntur in-
terpretes Latinus ac Gallicus.

(64) Acta Apost. xv, 27: cf. 20.

(65) Ibid. 24: Τελειῶσαι... τὴν διακονίαν.

(66) Petrus scilicet, I Epist. i, 13, 15, 16.

(67) Petr. I Epist. i, 17, 18, 19.

(68) Isa. xl, 6.

Οὕτως βῶντός σου ὁ Θεὸς ἐπακουσεται· ἔτι (62)
λαλοῦντός σου, ἐρεῖ· Ἴδού πάραιμι. Εἰ τοιαύτην οὖν
κτῆση εὐχὴν, μακάριος ἔσῃ· ἀμήχανον γὰρ ἄνθρω-
πον, 177 μετὰ τοιαύτης προθυμίας εὐχόμενον καὶ
παρακαλοῦντα τὸν Θεόν, μὴ καθ' ἐκάστην προκώ-
πτειν ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ πατρῶν ὑπερίπτασθαι τῶν τοῦ
ἐχθροῦ παγίδων. Ὁ γὰρ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διά-
νοιαν, καθάπερ τις τῶν ἁγίων ἐφησε, καὶ τὴν ψυχὴν
ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας,
καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν
ἰδίων ἀμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγ-
χωρήσεως τούτων διαλεχθεὶς, καὶ δάκρυσι θερμωτά-
τοις δεηθεὶς ἴλω γενέσθαι αὐτῷ τὸν φιλόανθρωπον,
ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις καὶ διαλογισμοῖς τούτοις
διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα καὶ
τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ Θεῷ
συνόμιλος ἀξιούται κληθῆναι· Ὅσπερ τί γένοιτο· ἂν
μακαριώτερον ἢ ὑψηλότερον; Ἀξιῶσαι οὖν (65)
Κύριος τῆς τοιαύτης ἐπιτυχεῖν μακαριότητος.

Ἴδού γὰρ σοὶ τὴν ὁδὸν ὑπέδειξα τῶν ἐντολῶν τοῦ
Κυρίου, καὶ οὐδὲν ὑπεσειλάμην (64) τοῦ μὴ ἀναγ-
γεῖλαι σοὶ πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγὼ μὲν
ἤδη τὴν πρὸς σέ μου διακονίαν τετέλεκα (65)· λοι-
πὸν αὐτὸς ἀνασώσάμενος (66) τὴν σφύρην τῆς διανοίας
σου, κατὰ τὸν καλέσαντά σε ἅγιον, καὶ αὐτὸς ἅγιος
ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενεῶν· Ἄγιοι γὰρ γίνεσθε, διότι
ἐγὼ ἅγιός εἰμι, λέγει Κύριος. Γράφει δὲ καὶ ὁ κορυ-
φαίτατος τῶν ἀποστόλων· Εἰ Πατέρα, φησὶν (67), ἐπι-
καλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως 178 κρινόμενα κατὰ
τὸ ἐκάστον ἔργον, ἐν φόβῳ τοῦ τῆς παροικίας ὑμῶν
χρόνον ἀναστράφητε, εἰδότες ὅτι οὐ φθαροῖς, ἀργυ-
ρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς μεταίτιας ὑμῶν
ἀναστροφῆς πατροπαράδοτου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι,
ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ.

Ταῦτα οὖν πάντα ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, μέμνητο
ἀδιαλείπτως, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων αἰετὸν τὸν φόβον τοῦ
Θεοῦ καὶ τὸ φρικτῶδες αὐτοῦ κριτήριον, τὴν φαιδρό-
τητά τε τῶν δικαίων ἢν μέλλουσιν ἐν ἐκείνῳ ἀπο-
λαβεῖν τῷ αἰῶνι, καὶ τὴν κατῆφσαν τῶν ἀμαρτωλῶν
ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ, τὴν ἀσθενεῖάν τε καὶ
ματαιότητα τῶν παρόντων καὶ τὸ τῶν μελλόντων
ἀτελεύτητον, ὅτι πᾶσα (68) σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα
δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος
καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε, τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου
μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταῦτα μελέτα διὰ παντός· καὶ
ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ ἐφ' ἡμᾶς μετὰ σοῦ, φωτίζουσα σε καὶ
συνετίζουσα καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἀγούσα τῆς σωτηρίας,
καὶ πᾶν θέλημα πονηρὸν πόρρω διώκουσα τοῦ νοῦ
σου, σφραγίζουσα δὲ τὴν ψυχὴν σου τῷ τοῦ σταυροῦ
σημαίῳ, ἵνα μηδὲν σοὶ πλησιάζῃ τῶν τοῦ πονηροῦ

σκανδάλων, ἀλλ' ἀξιωθῆς ἐν πάσῃ τελειότητι τῶν ἀρετῶν τῆς μελλούσης ἐπιτυχῆς ἀτελευτήτου καὶ ἀδιαδόχου βασιλείας, καὶ τῷ φεῦθι περιλαμφθῆναι τῆς μακαρίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένης.

ΚΕΦ. ΚΑ'. Τοιοῦτοις οὖν ἠθικαῖς ῥήμασι νοουθετήσας ὁ τιμιώτατος **179** γέρων τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, εἰς τὴν ἰδίαν ἀπῆει ξενίαν (69). Οἱ δὲ ὑπῆρέται τοῦ νέου καὶ παιδαγωγοὶ τὴν συγχὴν αὐτοῦ εἰσέλευσιν ἐν τῷ παλατίῳ ὄρωντες, ἐθαύμαζον. Εἷς δὲ τῶν προσχόντων ἐν αὐτοῖς (70), ὃν ὡς πιστότατον καὶ εὐγνώμονα κατέστησεν ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ παλατίου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ζαρδὰν καλούμενος, φησὶ πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν· Οἶδας πάντως, ὦ δέσποτα, ὅτος ἐπ' ἐμοὶ ὁ τοῦ σου πατρὸς φόβος καὶ ὅση μου ἢ πρὸς αὐτὸν πίστις· διὸ με ὡς οἰκέτην πιστότατον καθυπερηρετῆν σοι παρεκλεύσατο. Νυνὶ δὲ τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸν ξένον συγχῶς ὄρων ὀμιλοῦντά σοι, δέδοικα μὴ ποτε τῆς τῶν Χριστιανῶν εἰς θρησκείας, πρὸς ἣν ἴαν ἀπεχθῶς ὁ σὸς πατὴρ διάκειται· καὶ τῆς θανατηφόρου εὐρεθῆσομαι (71) ὑπεύθυνος ψήφου. Εἶς οὖν τῷ βασιλεῖ τὰ περὶ αὐτοῦ γνώρισον, εἴτε τοῦ λοιποῦ παῦσαι τούτῳ προσομιλεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἐκβαλὼν με τοῦ σου προσώπου, ὡς **180** ἂν μὴ μεμπτός ὦ, καὶ ἄλλον αἰτησαι τὸν πατέρα (72) σου ἀγαγεῖν ἐνταῦθα.

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἐφη πρὸς αὐτόν· Τοῦτο πρὸ πάντων, ὦ Ζαρδὰν, ποίησον. Καθέσθητι σὺ ἐνδοθεν τοῦ παραπετάσματος, καὶ ἀκουσον τῆς αὐτοῦ πρὸς με ὀμιλίας· καὶ εἰθ' οὕτως λαλήσω σοι τί δεῖ ποιῆσαι.

Μέλλοντος δὲ τοῦ Βαρλαάμ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτόν (73), εἰσήγαγε τὸν Ζαρδὰν ἐντὸς τοῦ παραπετάσματος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀνακεφαλαιώσαί μοι τὰ τῆς ἐνθέου σου διδασκαλίας, ὡς ἂν κραταιότερον ἐμψυτευθῆ μου τῇ καρδίᾳ. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Βαρλαάμ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐφθέγγετο, καὶ ὡς αὐτὸν μόνον δεῖ ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας (74), καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττειν ἐντολάς φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ὅτι αὐτὸς ἔστιν ὁ ποιητὴς ὀρατῶν τε πάντων καὶ ἀορατῶν. Ἐφ' οἷς καὶ τὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασιν ὑπεμίμησθε (75), τὴν τε δοθεῖσαν αὐτῷ

(69) Lemma metricum in codice A: "Ὁρα Βαρλαάμ ἐνθάδ' ὑποχωροῦντα.

(70) Lemma metricum in codice A: "Ὁ παιδαγωγὸς Ζαρδὰν τοῦ Ἰωάσαφ.

(71) De hoc usu verbi εὐρεθῆσομαι egit Palairat ad Matih. I, 18, ad Luc. xvii, 18; Wakef. Silv. t. II, p. 63; t. IV, p. 1. Sophocles Aj. 610: Νῦν δ' αὖ... φίλοις μέγα πένθος εὐρηται. Ibi Erfurd. : e Variam lectionem γεγένηται memorat scholiastes. Sed est γεγένηται scholium, non varia lectio. Ibid. 754: Κεῖνος δ' ἀπ' οἴκων εὐθὺς ἔξορμώμενος [Ἄνους καλῶς λέγοντος εὐρέθη πατρός· tum nonnullis interjectis versibus: Εἶτα δευτέρον [Δίας Ἀθάνας, ἦνίχ', ὀτρύνουσα νιν [Ἡδῶτ' ἐπ' ἐχθροῖς χεῖρα φοινίαν τρέπειν, [Ὅτ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἀρρήτῳ τ' ἔπος. Multum in syntaxi ejus loci instituenda laborant viri d., quibus ineam sententiam modeste proponam, scilicet δευτέρον δίας Ἀθάνας juncti posse praecedentibus, ita ut plenioribus verbis interpretatio fiat: Δεύτερον δίας Ἀθάνας καλῶς λεγούσης εὐρέθη ἄνους. Sic procedera verba ac sensus apte ac facile mihi quidem videntur.

(72) A, τῷ πατρὶ σου. Prætulī accusativi syntaxin. Synesius Catast. p. 305: Κακὸς κακῶς ἀπολωλέκεναι τοὺς καταράτους βαρβάρους ἐγὼ μὲν ἤτησα τὸν Θεόν. Ibi legam libens ἀπολωλέναι, quod vidi in codice 1760.

(73) C, πρὸς αὐτὸν ἐλθεῖν, præpositione ommissa. Synesius ibid.: τῶν... ἐπιπέων... οὐδὲ πεμπτημέρια λείπεται, φασίν. Codex idem plenus, ὑπολείπεται.

(74) Luc. x, 27: Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.

(75) C, ἀναμίμησθε.

A rum divino beneficio in omni virtutum perfectione futurum illud ac finis et successionis expert regnum adipiscaris, ac beatæ et vitæ initium asserentis Trinitatis, quæ in Patre et Filio et Spiritu sancto glorificatur, lumine collustreris.

CAP. XXI. — Cum hujusmodi doctrinis, ad mores informandos accommodatis, præstantissimus senex regis filium instruxisset, ad suum hospitium se contulit. At adolescentis ministri et præceptores frequentem ipsius in palatium ingressum perspicientes, admiratione afficiebantur. Unus autem ex iis qui priorem inter eos locum obtinebat et quem rex velut fidelissimum ac sui studiosissimum filii sui palatii præfecerat, Zardan nomine, regis filium his verbis allocutus est: Non te fugit, herc, quanto timore tui metu afficiar, quaque erga eum fide sim, eoque etiam nomine me tanquam fidissimum famulum tibi administrum esse jussit. Nunc autem exterum hunc virum crebro tecum colloqui videns, illud vereor ne Christianæ religionis, quam pater tuus ingenti odio insectatur, cultor sit; sicque ego capitali sententiæ obnoxius reperiar. Proinde vel de eo patrem certiore fac, vel posthac cum eo colloqui desine; vel certe, ne in reprehensionem incurram, a facie tua me ablega, atque alium qui mihi subrogetur a patre tuo postula.

Regis autem filius ad eum dixit: Hoc primum, o Zardan, faciamus. Velo quodam obductus sta, ipsiusque ad me sermones audi, atque ita quidnam tibi faciendum sit exponam.

Cum igitur Barlaam ad ipsum accessurus esset, Zardane intra velum introducto, ad senem ait: Divinam tuam doctrinam mihi summam repete, quo firmiter pectori meo inseratur. Excepto igitur sermone, Barlaam longam de Deo atque erga eum pietate orationem habuit, quodque eum solum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente amare, ipsiusque mandata cum timore ac desiderio observare oportere (Matth. xxii); quodque ipse esset qui omnia, tanquam in cernendi sensum cadunt quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, condidisset. Ac deinde primi hominis effictionem, mandatumque ipsi datum, la-

tamque in eum, ob violatum edictum a creatore sententiam commemoravit. Deinceps bona eā recensuit, quibus nos, rejecto ipsius mandato, nosmet exclusimus. Mox earum molestiarum mentionem fecit, quæ postquam ab illis bonis excidimus, misere nos invaserunt. Tum autem ea quæ ad benignitatem et amorem erga hominum genus pertinebant subjunxit, nempe quonam modo summus ille opifex salutis nostræ curam gerens, magistros ac prophetas Unigeniti incarnationem prædicantes miserit. Deinde etiam ipsius descensum, incarnationem, beneficia, miracula, tolerataque pro nobis ingratitude vitio laborantibus supplicia, crucem, lanceam, voluntariam mortem, ac denique nostram in integrum restitutionem et revocationem, atque ad primum bonum reditum; ac postea cælorum regnum, quod homines eo dignos manet, reconditum improbis cruciatum ignem nunquam extinguendum, perpetuas tenebras, immortalem verminem, cæterasque omnes pœnas, quas ii qui peccati servitute se constrinxerunt, sibi ipsis aggresserunt. Hæc cum oratione prosecutus esset, ac sub finem in doctrinam ad mores accommodatam delapsus fuisset, multaque de vitæ puritate verba fecisset, præsentiumque rerum vanitatem damnasset, eorumque qui his totos se addicunt miseriam coarguisset, orationem tandem precatione conclusit, a Deo nimirum ipsi firmam et constantem orthodoxæ fidei confessionem, vitamque ab omni reprehensionis nota immunem, ac purissimam muneris sui administrationem optans. suum rursus se recepit.

Regis autem filius, accito Zardane, quid animi haberet periclitans, dixit: Audiisti quæ mihi tabula iste dixerit, me videi et inani suo verborum lenocinio in fraudem inducere studens, ac jucunda hac oblectatione et amœnitate privare, atque ad peregrini Dei cultum traducere? Zardan autem, Quidnam, inquit, tibi visum est, o rex, famulum tuum tentare? Perspectum enim habeo viri sermones pectus tuam altissime penetrasse. Nam nisi ita esset, non tam lubenter ac perpetuo cum eo sermones misceres. Et quidem nos istiusmodi prædicationem haudquaquam ignoramus. Verum ex quo tempore pater tuus atrocissimam adversus Christianos persecutionem excitavit, illi hinc expulsi sunt, atque ipsorum prædicatione conticuit. Quod si tibi dogma hoc arridet, ipsiusque duritiam et laborem subire potes, faustum sane ac felix sit id quod animo tuo insedit. Ego autem quid tandem faciam, qui huiusmodi duritiam ne adversis quidem oculis intueri possim, ac regis metu animum doloribus atque acerbitatibus distractum habeo? Quanam apud eum excusatione utar, qui ipsius imperia neglexi, atque huic viro ad te aditum permissi?

Dixit autem ad eum regis filius: Equidem nihil aliud quod ingenti tuæ erga me benevolentia satis præmii afferret agnoscens, hoc unum beneficio tuo

ἐντολὴν καὶ τὴν ταύτης παράδασιν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παραδάσει τοῦ πλάσαντος καταδίκην. Εἶτα καθεξῆς τὰ ἀγαθὰ ἀπρηριθμῆτο, ὧν ἀθετήσαντες τὴν ἐντολὴν ἑαυτοὺς ἀπεκλείσαμεν· καὶ **181** αὐθις ἐμέμνητο τῶν λυπηρῶν, ὅσα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀποτυχίαν κατέλαβεν ἀθλιῶς ἡμᾶς. Ἐπὶ τούτοις τὰ τῆς φιλικανθρωπίας ἐπήγειν, ὅπως, τῆς ἡμετέρας φροντίδων ὁ Δημιουργὸς σωτηρίας, διδασκάλους ἀπέστειλε καὶ προφήτας τὴν τοῦ Μονογενοῦς κηρύττοντας ἀρχαίωσιν· ἔπειτα, καὶ τὴν ἐκείνου κάθοδον, τὴν ἐνανθρώπησιν, τὰς ἐβεργείας, τὰ θαύματα, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀχαρίστων παθήματα, τὸν σταυρὸν, τὴν λόγχην, τὸν ἐκούσιον θάνατον· τέλος, τὴν ἐπανόρθωσιν ἡμῶν, τὴν ἀνάκλησιν, τὴν εἰς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἐπάνοδον· μετὰ ταῦτα, τὴν ἐκδεχομένην τοὺς ἀξίους τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τὴν ἀποκειμένην τοῖς φαύλοις βίασιν, τὸ μὴ σθενύμενον πῦρ, τὸ μὴ λήγον σκότος, τὸν ἀθάνατον σκώληκα, καὶ ὅσην ἄλλην οἱ τῆς ἀμαρτίας δοῦλοι κόλασιν ἑαυτοῖς ἐθησαύριζαν. Ταῦτα διεξελθὼν καὶ εἰς ἱθιὴν διδασκαλίαν τὸν λόγον τελείσας, πολλὰ τε περὶ καθαρότητος βίου διαλεχθεὶς, καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος καταγνοῦς, τὴν ἀθλιότητά τε τῶν τούτοις προστετηκότων διελέξας, εἰς εὐχὴν κατέληξε. Καὶ ἀπερί-ρεπτον αὐτῷ ἐπευξάμενος καὶ ἀκλινῆ τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐρωδοδόξου πίστεως, ἀνεπίληπτὸν τε τὸν βίον καὶ καθαρωτάτην τὴν πολιτείαν, ὁ μὲν, τέλος ἐπιθεὶς τῇ εὐχῇ, πρὸς τὴν ξενίαν αὐθις ἀψῆε.

Ac postea precationi siue imposito, ad hospitiam

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱός, τὸν Ζαρδάν προσκαλεσάμενος καὶ τὴν αὐτοῦ γυμνάζων διάβασιν, ἔφη· Ἦκουσας ὅποιά μοι ὁ σπερμολόγος οὗτος διαλέγεται, ἀπατήσαι με ταῖς κεναῖς αὐτοῦ πιθανολογίαις περιώμενος καὶ ἀποστερησαι τῆς τερπνῆς ταύτης εὐφροσύνης καὶ ἀπολαύσεως, καὶ ξένῳ λατρεῦσαι ὀψῆ; **182** Ὁ δὲ Ζαρδάν· Τί σοι ἔδοξεν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, πειράζειν με τὸν τὸν οἰκέτην; Οἶδα κατὰ βάθος εἰσδύναί σου τῇ καρδίᾳ τοὺς λόγους τοῦ ἀνδρός· εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν αὐτῷ ἡδῶς τε καὶ ἀδιαλείπτως ὠμίλει. Καὶ γε ἡμεῖς οὐκ ἄγνοοῦμεν τοῦτ' ἐκ κήρυγμα· ἀλλ' ἐξ ὅτου ὁ σὸς πατήρ διωγμῶν ἀσπονδῶν κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐξῆγειρεν, ἀπηλάθησαν αὐτοὶ τῶν ἐνεσῶθεν, καὶ εἰσῆγεσε τὸ κήρυγμα αὐτῶν. Εἰ δὲ νῦν ἀρεστόν σοι τὸ δόγμα κατεφάνη καὶ τὸ σκληρὸν αὐτοῦ καὶ ἐπίπονον ἀναδέεσθαι ἰσχύεις, κατευθυνθεῖν σου τὰ θελήματα (76) εἰς τὸ ἀγαθόν. Ἐγὼ δὲ τί ποιήσω, πρὸς μὲν τὴν τοιαύτην σκληρότητα μηδ' ἀντοφθαλμησάι δυνάμενος, τῷ δὲ φόβῳ τοῦ βασιλέως τὴν ψυχὴν ἐν δόυναις καὶ ἀλγηδοῖσι μεριζόμενος; Τί ἀπολογῆσομαι αὐτῷ, ἀμελῶς τοῖς αὐτοῦ διαταθεί; προστάγμασι, καὶ τῷ ἀνδρὶ τούτῳ τῆς πρὸς σὲ παρχωρήσας εἰσόδου;

Ἐφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ βασιλέως υἱός· Ἐγὼ μὲν, τῆς πολλῆς σου πρὸς με εὐγνωμοσύνης μετῃ μίαν ἄλλην ἀξίαν ἀμοιῆθην γινώσκων, ταύτην καὶ

(76) A, κατ. σου τὰ διαθήματα· quæ sunt petita e Psalmo: confer t. III, p. 52. Malui lectionem codicis C. Scilicet non videbatur Psalmorum imitatio in Zardanem cadere.

ὑπεραξίαν εὐρηκῶς ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῆ σῆ, κατὰδὴλον Α ποιῆσαι σοι τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὸν ἔργον πεποιήκα, τοῦ γνωρίσαι σε εἰς ὃ γεγέννηται καὶ τὸν Δημιουργὸν ἐπιγνώσκειν, ἀπολιπόντα τε (77) τὸ σκότος τῷ φωτὶ προσδραμεῖν· καὶ 183 ἤλιπζον, ἅμα τῷ (78) ἀκοῦσαι σε πόθῳ ἀσχετῷ τούτῳ ἀκολουθῆσαι. Ἄλλ' ἐψεύσθην, καθὼς ὀρῶ, τῆς ἐλπίδος, χλιαρῶς σε βλέπων πρὸς τὰ λαληθέντα διακείμενον. Τῷ δὲ βασιλεῖ καὶ πατρὶ μου εἰ ταῦτα δηλώσεις, οὐδὲν ἕτερον ποιήσεις ἢ μερίμναις αὐτοῦ καὶ λύπαις τὴν ψυχὴν ἀηδίσαις. Ἄλλ', εἴπερ αὐτῷ εὐγνωμονεῖς, μηδὲλωσ' ἄχρι καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἀναγγεῖλη; τι περὶ τούτων. Ταῦτα μὲν πρὸς αὐτὸν λαλήσας, ἐφ' ὑδάτων ἐδόκει σπείρειν (79)· εἰς ψυχὴν γὰρ ἀσύνητον οὐκ εἰσελεύσεται σοφία.

Τῆ ἐπαύριον δὲ ὁ Βαρλαάμ ἐλθὼν τὰ τῆς ἀποδημίας ὤμιλει· ὁ δὲ, τὸν τούτου μὴ φέρων χωρισμὸν, τὴν ψυχὴν ἠνιάτο καὶ δακρύων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπεπλήρωτο. Πολλὰ δὲ (80) ὁ γέρων αὐτῷ διαλεχθεῖς, καὶ ἀκλόνητον διαμένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ μαρτυράμενος, λόγοι; τε παρακλητικῶς στηρίζας αὐτοῦ τὴν καρδίαν, ἰλαρῶς αὐτὸν ἐξήποστεῖλαι τῆσθου· ἅμα δὲ καὶ προέλεγεν οὐκ εἰς μακρὸν αὐτοῦ; ἐνοῦσθαι ἐνώσει ἀδαιρέτῃ. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱός, μὴ δυνάμενος ἐπὶ πλείον κόπους τῷ γέροντι παρέχειν καὶ τῆς ποθομένης αὐτὸν κωλύειν ὁδοῦ, ἅμα δὲ καὶ ὑφορώμενος 184 μὴ δῆλα τὰ περὶ αὐτὸν ὁ Ζαρδάν ἐκείνος τῷ βασιλεῖ ποιήσεται καὶ τιμωρίαις αὐτὸν ὑποδῶλη (81), λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐπίπερ σοι τοῦτο ἔδοξε, Πάτερ πνευματικῆ καὶ διδασκάλων ἄριστε καὶ καλοῦ παντὸς ἔμολ προδόνε, τοῦ (82) καταλιπεῖν με τῆ τοῦ κόσμου ματαιότητι συναναστρέφεισθαι καὶ σὲ πορευθῆναι εἰς τὸν τῆς πνευματικῆς ἀναπαύσεως τόπον, οὐκ ἔτι σε κατέχειν καὶ παρεμποδίζειν τολμῶ. Ἄπειθι οὖν τῆ τοῦ Θεοῦ εἰρήνῃ φρουρούμενος, καὶ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος ἐν ταῖ; τιμῆαις σου εὐχαῖς διὰ παντὸς μέμνησο διὰ τὸν Κύριον, ἵνα δυνηθῶ καταλαθεῖν σε καὶ τὸ σὸν βλέπειν τίμιον πρόσωπον πάντοτε. Παίησον δὲ μου μίαν αἰτησίαν· καὶ, ἐπίπερ οὐκ ἤθελήσας τι λαθεῖν ὑπὲρ τῶν συνασκητῶν σου, δέξαι κἀν ὑπὲρ σεαυτοῦ μικρόν τι χρῆμα εἰς διατροφήν καὶ ἱμάτιον εἰς ἀμφίασιν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Εἰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου οὐκ ἐδεξάμην τι παρὰ σοῦ (οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνοι χρῆζουσιν ἐπιλαθέσθαι τῶν ὀλῶν τοῦ κόσμου ὧν ἐκόντες ἐμάκρυναν), πῶς ἐμαυτῷ πε-

maius reperi, nimirum ut tibi bonum illud, quod naturam superat, perspicuum reddere studerem, hoc est, ut quem ad finem procreatus sis intelligeres, ac creatorem agnosceres, relictisque tenebris, ad lucem accurreres. Atque in hac spe eram, fore ut simul atque de ea aliquid audires, ardentissima quadam cupiditate illam sequereris. Verum spe mea, ut video, falsus sum, ut qui ad ea quæ dicta sunt tepide affectum te conspiciam. Regi autem ac patri meo si hæc indicaveris, nihil aliud hinc consequeris, quam ut ipsius animum curis ac mæroribus conficias. Verum si candido ac sincero in eum animo es, cave ne ipse antequam commoda occasio se obtulerit, quidquam hujusmodi ex te resciscat. Hac oratione ad eum habita, tanquam in aquam seminare videbatur. Neque Benim sapientiæ ad stolidum animum aditus unquam patebit.

Postridie autem Barlaam ad eum accedens, de discessu suo sermonem ingerebat. Ille autem ab eo divelli minime sustinens, animo ex cruciabatur, lacrymisque totus perfundebatur. Senex vero cum longum ad eum sermonem habuisset, eumque ut firmissimus in bono perstaret obtestatus esset, verbisque ad cohortandum accommodatis ipsius pectus confirmasset, precibus ab eo contendebat ut læto atque hilaro animo discedendi potestatem sibi faceret. Illud etiam adungebat, eam brevi inter se conjunctionem mutuam fore, quæ dissidii omnis experta esset. At regis filius, cum nec diutius seni negotium facessere, nec eum expedito itinere prohibere posset, ac præterea metuens ne Zardan ille regem de eo certioreni faceret, ac suppliciiis illum afficeret, his ad eum verbis usus est: Quandoquidem ita tibi hoc animo insidet, spiritualis Pater ac præceptorum optime, mihi que omnis boni auctor, ut me in mundi vanitate versantem deseras, atque ad spiritualis quietis locum proficiscaris, non ultra te retinere atque impedimento tibi esse audeo. Abi igitur Dei pace septus, ac meæ miseris in præclaris tuis ad Dominum precibus memoriam ne intermittas, quo tandem ad te pervenire ac faciem tuam perspicere queam. Unam autem rem a te postulo, nimirum, ut, quoniam pro tuis religiosæ vitæ sodalibus nihil accipere voluisti, saltem pro te exiguum aliquid pecuniæ in victum ac vestem in indumentum accipias. Ille autem ad eum respondit: Cum pro fratribus meis nihil a te acceperim (neque enim illi aliquid ex hujus mundi

(77) A, ἀπολιπόντα σε. Obiter particula restituatur Eumathio pag. 78: Πάνθ' ὅσα ἐζήτουν παθεῖν καὶ δεῖσθαι, ταῦθ' ὡς ἐγκατόπτροις τοῖς ὄνειροις καὶ εἶδον καὶ ἔπαθον. Cod. 2897, παθεῖν τε καὶ. Rescribendum ἐν κατόπτροις. — Si quis hic velit ἀπολ. τέ σε, non repugno.

(78) C, ἅμα τοῦ· syntaxi bona minus. Vile notam ad Syntipæ Narrat. p. 199.

(79) Inter proverbialia de impossibilibus, quæ edidi t. I, p. 595, existit: Εἰς ὕδωρ σπείρεις. Vita Nili Junioris p. 89: Ἐν νῦν σοι περὶ Θεοῦ τι λαλήσω, καθ' ὑδάτος γράφω καὶ ἐπὶ θάλασσαν σπείρω.

(80) A, πολλά τε. Permutabiles sunt illæ voculæ. Choricus Villosioni p. 62: Τῆς αὐτῆς ἐστὶν εὐτολμίας τυράννου δὲ παῖδα καὶ τὸν ἔχοντα ἀρχὴν ἀποκτείνει. Bene codex 2967 τυρ. τε π... τὴν ἀρχ. Athenæus xiv, 2: Ἀκροτάτα ἐκάστοτε διάφορα ἐπιτάγει, ... ἐτι τε καὶ γελωτοποιούς. Velim ἐτι δὲ καὶ. Libanius epist. 25: Ἦσθην τε τῷ τε υἱεὶ καὶ τῷ κηδεστῆ. Melius codex 3035, ἦσθην δὲ τῷ: exhibet etiam utile scholium: Ὁ μὲν υἱὸς τοῦ Ἀκακίου τούτου ἐλέγτο Τιττιανός, ὁ δὲ γαμβρός Κυλλίκιος· ἴμο Καλλίκιος.

(81) A, ὑποβλεῖ. Libanius ep. 361: Καὶ σε γράφομαι κατ' ἀμφῶ· τούτο μὲν, εἰ φῆς ἐπιλελῆσθαι, τούτο δὲ, εἰ, μεμνημένος, ὧν οὐκ ἄμνημονεῖς, ἀμελῆς· ἴμο ἀμελεῖς, quod habet codex 3055.

(82) C sine τοῦ.

nocte qua tradebatur, testamentum novum discipulis suis et apostolis, ac per eos omnibus qui in ipsa credituri erant (1 Cor. xi), in hæc verba sanxit: Accipite et manducate, hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum. Eodemque modo sumptam calicem ipsis porrexit, dicens: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum. Hoc facite in meam commemorationem. Ipse igitur Dei sermo vivus et efficax (Hebr. iv), atque sua virtute nihil non efficiens, per divinum ac sacrosanctum sermonem, ac Spiritus sancti adventum, ex oblationis pane et vino corpus suum ac sanguinem efficit, atque immutat, et iis a quibus cupido animo percipitur sanctitatem et lucem affert.

Venerandam characteris Domini, hoc est, Dei Verbi, humanitate nostra causa induti, effigiem adora, cum fide exosculans, atque ita existimans te ipsummet creatorem in imagine contueri. Siquidem imaginis honor, ut a sancto viro proditum est (Basil., lib. de Spiritu sancto cap. 18), ad exemplar refertur. Exemplar porro est id cuius imago effingitur, atque ab eo derivatur. Et enim cum picturam in imagine cernimus, ad veram formam, cuius imago est, mentis oculis transimus, eum qui nostræ causa carne in ipsa adjunctus, pie adorantes; non ipsi quidem picturæ divinitatem attribuentes, verum ut incarnati Dei imaginem, pro nostro erga eum, qui nostra causa etiam usque ad servi formam sese exinanivit, amore ac benevolentia complectentes. Eodemque modo etiam puræ ipsius Matris, atque omnium sanctorum effigies, eadem ratione complectens, atque item vivificæ ac venerandæ crucis typum fide adorans, exosculare, ob Christum videlicet ac Deum et mundi Servatorem, qui salutis nostræ causa carne in ipsa suspensus est, nobisque ad victoriam adversus diabolum obtinendam hoc signum dedit. Cohorrescit enim ille ac tremore afficitur, ipsius vim intueri minime sustinens. In his dogmatibus, atque huiusmodi fide baptizaberis, eam mutationis omnium expertem, atque ab omni hæresi puram usque ad extremam vitæ spiritum retinens: omnem autem doctrinam, quæ omnia dogmata, quæ huic a reprehensione alienæ deï adversantur, evocare, atque ab alienationem a Deo esse existima. Ait enim Apostolus: Etiam si Angelus de caelo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit (Gal. i). Neque cuius aliud est Evangelium, aut alia

A ἡ παραδίδοτο, διαθήκην καινήν διέθετο ταῖς ἐχθραῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ δι' αὐτῶν πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν, εἰπὼν· Λάβετε (8), φάγετε· τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένον (9) εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ ποτήριον λαβὼν δίδωκεν αὐτοῖς, λέγων· Πίετε (10) ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ τῆς καινῆς διαθήκης, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄρεσιν ἁμαρτιῶν· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν (11). Αὐτὸς οὖν ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ 166 ὁ ζῶν, καὶ ἐνεργῆς (12), καὶ πάντα ποιῶν τῇ δυνάμει αὐτοῦ, ποιεῖ καὶ μετασκευάζει διὰ τῆς θείας ἐνεργείας τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον τῆς προσφορᾶς σῶμα αὐτοῦ καὶ αἷμα, τῇ ἐπιφοιτήσει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἁγιασμόν καὶ φωτισμόν τῶν πόθῳ μεταλαμβανόντων.

B Προσκύνει πιστῶς τιμῶν καὶ ἀσπαζόμενος τὸ σεβάσιμον ἐκτύπωμα τοῦ Δεσποτικοῦ χαρακτῆρος, τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου, αὐτὸν δοκῶν τὸν Κτίστην ἑρᾶν ἐν τῇ εἰκόνι. Ἡ τιμὴ γὰρ τῆς εἰκόνης, φησὶ τις (13) τῶν ἁγίων, ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβαίνει· πρωτότυπον δὲ ἐστὶ τὸ εἰκονιζόμενον, ἐξ οὗ τὸ παράγωγον γίνεταί. Τὴν γὰρ ἐν εἰκόνι βλεπόντες γραφὴν, τοῖς τοῦ νοῦς ὀφθαλμοῖς πρὸς τὴν ἀληθινήν διαβαίνομεν ἰδέαν οὗ ἐστὶν ἡ εἰκὼν, εὐσεβῶς προσκυνῶντες τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος μορφῆν, οὐ θεοποιούμενοι, ἀλλ' ὡς εἰκόνα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ κατασπαζόμενοι, πόθῳ καὶ ἀγάπῃ τοῦ κενώσαντος ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς μέχρι καὶ δούλου μορφῆς (14)· ὁμοίως καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν ἁγίων τὰ ἐκτυπώματα τοῦτοι τῶν λόγων περιπτυσσόμενοι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν τόπον τοῦ ζωοποιοῦ καὶ σεβαστοῦ σταυροῦ πιστεῖ προσκυνῶν κατασπάξου διὰ τὸν κρεμασθέντα ἐν αὐτῷ σαρκὶ 167 ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ γένους ἡμῶν Χριστὸν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα τοῦ κόσμου, καὶ δόντα ἡμῖν τοῦτον σύμβολον τῆς κατὰ τοῦ διαβόλου νίκης· φέρεται γὰρ καὶ τρέμει, μὴ φέρων καθορᾶν, αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐν τοῖς τοιοῦτοις δόγμασι καὶ μετὰ ταύτης πίστεως βασπισθήσῃ, ἀρεπτον ταύτην καὶ ἀμιγῆ πίσης αἰρέσεως φυλάττων μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Πᾶσαν δὲ διδασκαλίαν καὶ πᾶσαν δογματικὴν φωνήν, ταύτη τῇ ἀμωμήτῳ ἀνθισταμένην πιστεῖ, βδελύσσου, καὶ ἀλλοτριῶσιν λογίζου εἶναι Θεοῦ. Φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος (15), ὅτι Κἂν ἡμεῖς ἡ ἀγγελίης ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα ὑμῖν, ἀνάθεμα ἔστω. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ἄλλο εὐαγγέλιον καὶ ἄλλη πίστις, πλὴν ἡ διὰ τῶν ἀποστόλων κηρυχθεῖσα, καὶ διὰ τῶν θεοφόρων Πατέρων

(8) Matth. xvi, 26.

(9) I Epist. ad Cor. xi, 24.

(10) Matth. xxvi, 27, 28.

(11) I Epist. ad Cor. xi, 25.

(12) Epist. ad Hebr. iv, 12.

(13) Verba sunt Basilii, teste Joanne Damasceno orat. 3 pro immag., edit. Majorani pag. 157: Ἡ γὰρ

τῆς εἰκ... διαβαίνει, καθὼς φησὶν ὁ θεὸς Βασίλειος. Et in orat. 1, p. 33, orat. 2, p. 88, recitata sunt eadem verba disertius ex Basilii Capitibus ad Anaphlochium de S. S. cap. 19. Editionem Garnesianam indicarem, si foret ad manus, et eam querere tanti putarem.

(14) Epistola ad Philippenses, ii, 7: Ἐαυτὸν ἐκένωσα, μορφῆν δούλου λαβὼν.

(15) Epist. ad Gal. i, 8.

ἐν διαφόροις συνόδοις βεβαιωθείσα, καὶ τῇ καθολικῇ A
Ἐκκλησίᾳ βεβαιωθείσα (16).

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Βαρλαάμ, καὶ τὸ τῆς πίστεως
σύμβολον τὸ ἐκτεθὲν ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν συνόδῳ δι-
δάξας τὴν τοῦ βασιλέως υἱὸν, ἐβάπτισεν αὐτὸν (17)
εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου
Πνεύματος εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ ὕδατος τὴν οὐ-
σαν ἐν τῷ παραδείσῳ αὐτοῦ. Καὶ ἦλθεν ἐπ' αὐτὸν ἡ
χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπᾶνελθὼν δὲ εἰς τὸν
σούτου κοιτῶνα, καὶ τὴν ἱερὴν ἐπιτελέσας μυσταγω-
γίαν τῆς ἀναιμάκτου θυσίας, μετέδωκεν αὐτῷ τῶν
ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, **168** καὶ ἡγα-
λιάσατο (18) τῷ Πνεύματι, δόξαν ἀναπέμπων Χριστῷ
τῷ Θεῷ.

Ἐἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Βαρλαάμ (19)· Εὐλόγητός (20)
ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, ὁ κατὰ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ ἀναγεννήσας σε
εἰς ἑλπίδα ζωῶν, εἰς κληρονομίαν ἀφάρτων καὶ
ἀμίαντων, καὶ ἀμάρτανον, τετηρημένην ἐν οὐρανοῖς,
ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν διὰ Πνεύματος
ἁγίου. Σήμερον γὰρ ἐλευθερωθεὶς ἀπὸ τῆς ἁμαρ-
τίας, ἐδουλώθης τῷ Θεῷ (21), τὸν ἀρραβῶνα δεξά-
μενος τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τὸ σκότος ἀπολιπὼν,
φῶς ἐνεδύσω (22), καταταγείς εἰς τὴν ἐλευθε-
ρίαν (23) τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Ὅσοι γὰρ,
φησὶν (24), ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα
αὐτοῦ· ὥστε (25) οὐκέτι εἰ δοῦλος, ἀλλ' υἱὸς καὶ
κληρονόμος Θεοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν Πνεύματι
ἁγίῳ. Διὸ, ἀγαπητέ, σπουδάσον ἀσπιλος καὶ ἀμώ-
μητος αὐτῷ εὐρεθῆναι (26), ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν
ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως· πίστις (27) γὰρ χωρὶς
ἔργων νεκρά ἐστίν, ὡσπερ καὶ ἔργα δίχα πίστεως,
καθὼς καὶ πρότερον μέμνημαι λαλῆσας σοι (28).
Ἀποθέμενος οὖν **169** λοιπὸν πᾶσαν κακίαν, καὶ
πάντα τὰ ἔργα τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου μισήσας τὰ
φθειρόμενα κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης (29),
ὡς ἀρτιγέννητον βρέφος τὸ λογικὸν καὶ ἄδολον γάλα
τῶν ἀρετῶν ἐπιπόθησον πιεῖν, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐξη-
θῆς (30), καὶ φθάσῃ εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τῶν ἐντολῶν
τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλι-
κίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, μηκέτι νήπιος
ὢν ταῖς φρεσὶ, κλυδωνιζόμενος καὶ περιφερόμενος

(16) Displicet repetitio verbi βεβαιωθ. Usus sum unico codice C; nam hæc ultima verba, καὶ τῇ κ. Ἐκ-
κλησίᾳ βεβαιωθείσα, non exstant in cod. A. Billyus : *et donnée à l'Eglise catholique*. Invenitne δοθείσα, πα-
ραδοθείσα?

(17) Lemma metricum in A : Ἰωάσαφ ἐνταῦθα βάπτισμα βλέπει.

(18) Luc. x, 21.

(19) Lemma in A . Εὐχὴ μετὰ τὸ βάπτισμα.

(20) Petr. I Epist. i, 3, 4.

(21) Epist. ad Rom. vi, 22 : Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ...

(22) Epist. ad Rom. xiii, 12 : Ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσάμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός.

(23) Epistola ad Romanos, viii, 21.

(24) Joan. i, 12.

(25) Epist. ad Gal. iv, 7.

(26) Petr. II Epist. iii, 14 : Διὸ, ἀγαπητοί, ταῦτα προσδοκῶντες, σπουδάσατε ἀσπιλοι καὶ ἀμώμητοι αὐτῷ
εὐρεθῆναι.

(27) Jacob. ii, 20.

(28) Conf. p. 87, n. 66.

(29) Epist. ad Ephes. iv, 22. Cf. p. 151, n. 2.

(30) Petr. I Epist. ii, 1, 2 : Ἀποθέμενοι οὖν πᾶσαν κακίαν, καὶ πάντα δόλον, καὶ ὑποκρίσεις, καὶ φθό-
νους, καὶ πάσας καταλαλιάς, ὡς ἀρτιγέννητα βρέφη τὸ λογικὸν ἄδολον γάλα ἐπιποθήσατε, ἵνα ἐν αὐτῷ αὐ-
ξηθῆτε εἰς σωτηρίαν.

bonum autem firmam ac solidam mentem habeas, A
atque ut dignum est ea vocatione qua vocatus es, in
mandatorum Domini observatione verseris, excussa
nimirum atque a te remota prioris vitae vanitate, quem-
admodum gentes ambulanti in vanitate sensus sui,
obscuratum habentes intellectum, alienati a gloria
Dei, cupiditatibusque suis et motibus a ratione aver-
sis subjecti. Tu vero quemadmodum ad Deum vivum
et verum accessisti, sic etiam ut filius lucis ambula.
Fructus enim Spiritus est in omni bonitate, et iustitia,
et veritate (*Gal. v*). Atque illud operam da, ne novum
eum hominem, quo hodie indutus es, priori posthac
vetustate labefactes, verum quotidie in iustitia et
sanctitate et veritate renoveris. Nam hoc nemo non
potest, si velit, quemadmodum audisti, quod potestatem
dederit filios Dei fieri, his qui credunt in nomine
ejus (*Joan. 1*). Quapropter non jam hoc dicere possu-
mus, nos virtutes adipisci minime posse. Proclivis
enim ac facilis via est; atque etiamsi ob corporis
afflictionem arcta quodammodo et augusta dicta est
(*Math. xi*), tamen ob futurorum suorum spem iis re-
cta et clara est, qui non stulte ambulant, verum Dei
voluntatem exacte intelligunt, atque ad dimicandum
adversus diaboli hostis versutias ipsius armatu-
ram induunt, et in oratione atque obsecratione,
cum patientia et spe in hoc ipsum invigilant (*Ephes.*
vi). Ac proinde facito ut quemadmodum a me audisti
et eruditus es, firmamque fundamentum jecisti, in
ipso abundes, crescens videlicet et proficiens, ac boni
militis officio fungens, fidem habens, et bonam con-
scientiam proborum operum testimonio confirmatam
(*I Tim. vi*); iustitiam colens, pietatem, fidem, chari-
tatem, patientiam, lenitatem; vitam sempiternam, ad
quam vocatus es, apprehendens; omnem autem vol-
uptatum ac vitiosarum affectionum cupiditatem,
non modo quantum ad actionem, sed etiam quantum
ad cogitationem, procul a te removens, ut animam
tuam ab omni spurcitie puram Deo exhibeas. Non
enim actiones duntaxat, verum etiam cogitationes
nostrae apud Deum in numerato sunt, coronasque aut
supplicia nobis conciliant. Siquidem Christum simul
cum Patre ac Spiritu sancto in puris cordibus habi-
tate perspectum habemus. Ac rursus illud non

τῆ ζάλη καὶ τρικυμῆ τῶν παθῶν (31), ἀλλὰ τῆ μὴ
κακίᾳ νηπιάζων (32), πρὸς δὲ τὸ ἀγαθὸν στερέμενον
καὶ πεπαγωμένον ἔχων τὸν νοῦν, καὶ ἀξίως περι-
πατῶν τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθης (33) ἐν φυλακῇ τῶν
ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, ἀποπεισάμενος ἑαυτοῦ καὶ ἀι-
λοτριώσας τὴν ματαιότητα τῆς προτέρας ἀναστρο-
φῆς, καθὼς τὰ ἔθνη (34) περιπατεῖ ἐν τῇ ματαιότητι
τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ διανοίᾳ καὶ ἀπῆ-
λοτριωμένοι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ὑποτεταγμένοι ταῖς
ἐπιθυμίαις αὐτῶν καὶ ἀλόγοις ὀρμαῖς. Σὺ δὲ, ὡς περ
προσῆλθες Θεῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ (35), **170** οὕτω
δὴ καὶ ὡς υἱὸς φωτὸς περιπάτησον (36). Ὁ γὰρ
καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάσῃ ἀγαθοσύνῃ, καὶ δι-
καιοσύνῃ, καὶ ἀληθείᾳ (37), καὶ τὸν ἐνδυσθέντα σε
σήμερον νέον ἄνθρωπον μὴκέτι τῇ προτέρᾳ κατα-
φθέρῃς πλαισίῳ· ἀλλ' ἀνακαινίζου καθ' ἐκάστην
ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἀσότητι, καὶ ἀληθείᾳ· δυνατὸν
γὰρ τοῦτο παντὶ τῷ βουλομένῳ, καθάπερ ἀκούεις (38)
ὅτι ἐξουσίαν δέδωκε τέκνα Θεοῦ γενέσθαι τοῖς πι-
στεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, ὡς τε οὐκέτι δυνάμεθα
λέγειν ὅτι ἀδύνατος ἡμῖν ἡ κτῆσις τῶν ἀρετῶν· εὐ-
κολος γὰρ ἡ ὁδὸς καὶ ῥαδία. Εἰ γὰρ καὶ στενὴ πικ-
καὶ τεθλιμμένη (39) κέκληται διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν
τοῦ σώματος, ἀλλ' ὁμοῦς ποθεινὴ ἔστι καὶ θέα διὰ
τὴν ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῖς μὴ ἀσέβας
περιπατοῦσιν (40), ἀλλ' ἀκριβῶς συνιούσι τί τὸ θέ-
λημα τοῦ Θεοῦ (41), καὶ τὴν πανοπλίαν αὐτοῦ ἀμ-
εχορμήνους (42) εἰς παράταξιν τῶν μεθοδεῶν τοῦ
ἀντικειμένου, καὶ ἐν προσευχῇ καὶ δεήσει εἰς αὐτὸ
C τοῦτο ἀγρυπνοῦσιν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ (43) καὶ ἐλπίδι.
Σὺ οὖν, καθὼς ἤκουσας παρ' ἐμοῦ καὶ ἐδιδάχθης,
καὶ βεβαίαν κατεβάλου κρηπίδα, ἐν αὐτῇ περισ-
σεύου, αὐξανόμενος καὶ προκόπτων, καὶ τὴν καλὴν
στρατευόμενος στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγα-
θὴν (44) **171** συνειδῆσαι δι' ἔργων ἀγαθῶν μαρ-
τυρουμένην, καὶ διώκων δικαιοσύνην, εὐσέβειαν,
πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονήν, πραότητα (45), ἐπιλα-
θόμενος τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰς τὴν ἐκλήθης. Πῶσαν δὲ
ἡδονὴν καὶ ἐπιθυμίαν τῶν παθῶν μὴ μόνον τῇ κατὰ
πράξιν ἐνεργεσίᾳ μακρόνης ἀπὸ σοῦ, ἀλλὰ καὶ ταῖς
κατ' ἐννοίαν ἐνθυμήσεσιν, ὡς ἂν ἀμόλυτον σου τὴν
ψυχὴν τῷ Θεῷ ὑποδείξης. Οὐ μόνον γὰρ αἱ πράξεις,
ἀλλὰ καὶ αἱ ἐνθυμήσεις ἡμῶν, ἀνάγκαστοι οὖσαι,

(31) Epist. ad Ephes. iv, 15, 14 : Μέγρι καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μὴκέτι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερῆμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας.

(32) I Epist. ad Cor. xiv, 20 : Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε.

(33) Epist. ad Ephes. iv, 1 : Παρακαλῶ σὺν ὑμᾶς,.... ὁξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. Cf. Epist. ad Coloss. i, 10.

(34) Epist. ad Ephes. iv, 17, 18.

(35) Joan. I Epist. v, 20.

(36) Epist. ad Ephes. v, 8 : Ὁς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.

(37) Ibid. v, 9. Conf. Epist. ad Gal. v, 22.

(38) Cf. p. 68, n. 24.

(39) Math. vii, 14 : Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν.

(40) Epist. ad Ephes. v, 15 : Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι.

(41) Ibid. 17 : Μὴ γίνεσθε ἄφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου.

(42) Ad marg. in A : ἐνδεδυμένοι. — Epist. ad Ephes. vi, 11 : Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ διαβόλου.

(43) Ibid. 18 : Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως... ἀγρυπνοῦντες.....

(44) A, ἀγάπην. — I Epist. ad Tim. i, 18, 19 : Ἴνα στρατεῖῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν, ἔχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν.

(45) I Epist. ad Tim. vi, 11 : Διώκετε δὲ δικαιοσύνην.....

στεφάνων ἢ τιμωριῶν πρόξενοι γίνονται· τὰς καθαράς; δὲ καρδίαις ἐνοικεῖν τὸν Χριστὸν ἅμα Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι ἐπιστάμεθα. Ὡς δ' αὖ πάλιν καπνὸς μελίσσας, οὕτω τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς ἐκδιώκειν ἡμῶν τὴν τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χάριν μεμαθήκαμεν. Διὸ ἐπιμελῶς πρὸς τοῦτο ἔχων, πάντα διαλογισμὸν ἐμπαθείας ἀπαλείψας τῆς ψυχῆς, τὰς ἀρίστους ἐμφύτευσον ἐννοίας, καθὼν σεαυτὸν ποιῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐκ τῶν διαλογισμῶν γὰρ καὶ πρὸς τὰς κατ' ἐνέργειαν πράξεις ἐρχόμεθα· καὶ πᾶν ἔργον, ἀπὸ ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως προκόπτει, μικρὰς ἐπιλαμβάνεται ἀρχῆς, εἴτα τὰς κατὰ

μικρὸν τοῦτο μηδὲ ὄλω; σου κυριεύεται συνήθειαν ἐξέσης κακῆν, ἀλλὰ νεαρὰς ἐτι οὐσης, ἐξελίξου τῆς καρδίας τὴν πονηρὰν ῥίζαν, ἵνα μὴ, ἐμψυεῖσα καὶ ἐν τῷ βίθει τὰς ῥίζας ἐμπήξασα, χρόνον καὶ κόπου δεηθῇ τοῦ ἐκκριθῆναι. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀπὸ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων ἐπεισερχεται ἡμῖν καὶ καταδυναστεύει τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, οἷτι τὰ ἐλάττωνα **B** 172 δοκούντα εἶναι, οἷον ἐνθυμήσεις πονηραὶ, λόγοι ἀπρεπεῖς, ὀμιλίαι κακαὶ, τῆς προσηκούσης οὐ τυχάνει διορθώσεως. Ὡσπερ γὰρ ἐν τοῖς σώμασιν οἱ μικρῶν καταφρονήσαντες τραυμάτων σηπεδόνος πολυδάκρυ καὶ θάνατον ἑαυτοῖς προεξίνησαν, οὕτω καὶ τῶν ψυχῶν, οἱ τῶν μικρῶν ὑπερορῶντες παθῶν καὶ ἀμαρτημάτων, τὰ μείζονα ἐπεισεάγουσι· καθ' ὅσον δὲ τὰ μείζονα ἐπεισερχεται αὐτοῖς, ἐν ἐξεί γινομένη ἢ ψυχῇ καταφρονεῖ. Ἀσεθῆς γὰρ, φησὶν (46), ἐλθὼν εἰς βάθος κακῶν καταφρονεῖ, καὶ λοιπὸν ὡσπερ ὅς ἐγκυλινοῦμενος βορβόρῳ ἤβεται (47), οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐκείνη, ταῖς κακαῖς συνηθείαις καταχωσθεῖσα, οὐδὲ αἰσθησὶν λαμβάνει τῆς τῶν ἀμαρτημάτων δυσωδίας, ἀλλὰ τέρπεται μᾶλλον αὐταῖς καὶ ἐνηθύνεται, ὡς ἀγαθοῦ τινος τῆς κακίας ἀντεχομένη· καὶ ἐφ' ἧ δὴ ποτε ἀνανεούουσα εἰς αἰσθησὶν ἔλθῃ, κόπω πολλῶν καὶ ἰδρωτῶ ἐλευθεροῦται, οἷς (48) ἐθειλοντὶ κατεδοῦλευσεν ἑαυτὴν τῇ πονηρᾷ συνηθείᾳ.

Διὰ τοῦτο πάσῃ δυνάμει μάκρυνον ἑαυτὸν ἀπὸ πάσης ἐννοίας καὶ ἐνθυμήσεως πονηρᾶς καὶ πάσης ἐμπαθοῦς συνηθείας· μᾶλλον δὲ ταῖς ἀρεταῖς; ἐθίξῃ ἑαυτὸν, καὶ ἐν ἐξεί τῆς τούτου γενεῶν ἐργασίας. Εἰ γὰρ μικρὸν κοπιᾶσεις ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν ἐξεί γενέσθαι ἰσχύσεις, ἀκόπως λοιπὸν τῇ τοῦ Θεοῦ συνεργεῖν προκόψεις. Ἡ γὰρ ἐξίς τῆς ἀρετῆς τῇ ψυχῇ ποιωθεῖσα, ὡς ἀτε φυσικὴν συγγένειαν πρὸς αὐτὴν ἔχουσα καὶ τὸν Θεὸν συνεργὸν κεκτημένη, δυσμετάβλητος γίνεται **173** καὶ ἴαν ἀσφαλεστάτη, καθὼς ἐρᾷ; οἷτι ἡ ἀνδρεία καὶ φρόνησις, σωφροσύνη τε καὶ δικαιοσύνη (49) δυσμετάβλητοι εἰσιν, ἐξίς οὖσαι τῆς ψυχῆς καὶ ποιότητες καὶ ἐνέργειαι διὰ βῆθους κεραιρηκαῖαι. Εἰ γὰρ τὰ πάθη τῆς κακίας, οὐ φυσικὰ ἡμῖν ὄντα, ἀλλ' ἐξοθεν ἐπισσελθόντα, ἤνικα ἐν ἐξεί γέκωνται, δυσμετάβλητά εἰσι, πῶσπ μᾶλλον ἢ ἀρετῇ,

ignoramus, quod quemadmodum fumus apes, eodem modo pravæ cogitationes divini Spiritus gratiam a nobis propellunt. Quamobrem summo studio in hoc enitere ut, omni vitiosa cogitatione ex, animo tuo extincta et deleta, optimas quasque cogitationes in ea inseras, templumque Spiritus sancti teipsum efficias. Siquidem per cogitationes ad actiones ipsas venimus; atque omne opus a cogitatione animique agitatione progrediens, parvum primo initium arripit, ac deinde tacitis incrementis augescens, ingens ad extremum efficitur.

Ob eam causam, nullo modo permittite ut improba consuetudo tibi dominetur; verum donec recens est, parvam radicem e pectore tuo evelle; ne alioqui cum pullularit, ac radices suas alte infixerit, postea non nisi longo tempore, ac magno cum labore extirpari possit. Ob id enim majora peccata quotidie ad nos aditum habent, atque in animas nostras imperium obtinent, quoniam iis quæ minora esse videntur, hoc est improbis cogitationibus, inhonestis sermonibus, malisq; colloquiis contentanea correctio minime adhibetur. Ut enim in corporibus qui parva vulnera negligunt saniem plerumque ac mortem sibi ipsis accersunt, ad eundem modum etiam in animis hoc usu venit, ut qui minima vitia ac peccata nihil pendunt, graviora sibi invehant. Quatenus autem graviora peccata ipsis oboriuntur, contracto tandem habitu anima in contemptum cadit. Impius enim, inquit ille, cum in profundum venerit, contemnit (*Prov. viii*). Ac deinceps, ut sus in cæno volutari gaudet (*II Petr. ii*), sic etiam anima illa pravæ consuetudini immersa, ne peccatorum quidem fetorem sentit, verum potius ipsis gaudet et oblectatur, vitiumque instar boni cujuspiam arctissime retinet. Atque ut etiam aliquando, recepta meliori mente, scelerum suorum sensu afficiatur, non tamen sine magno labore ac sudore a prava consuetudine, cui ultro ac sponte se in servitutem addixit, liberatur.

Quocirca omnibus viribus ab omni mala cogitatione atque omni vitiosa consuetudine te remove, ac potius virtutibus assuesce, easque ita cole atque exerce, ut earum habitus tibi comparetur. Nam si paulum laboris in ipsis susceperis, atque earum habitum contraxeris, postea, Deo juvante, citra laborem ullum proficies. Siquidem virtutis habitus animæ insitus, utpote naturalem cum ea conjunctionem habens, Deique ope adjutus, vix omnino mutationem ullam recipit, atque in primis firmus est, quemadmodum vides fortitudinem et prudentiam, temperantiamque item ac justitiam, vix omnino mutationem ullam admittere, propterea quod animæ habitus et qualitates et operationes sint, eam penitus penetrantes. Nam cum vitii affectiones, quæ nobis non naturales, sed adventitiæ sunt, posteaquam ad habitum pervenerint, vix

(46) Proverb. xviii, 3.

(47) Conf. p. 88, n. 69.

(48) C. ὦν. Bène οἷς. Billy is bene: pour s'estre volontairement soumise à la servitude de mauvaise accoustumance.

(49) Lemma in A: Σημειώσαι τίνες αἱ μεγάλα τέσσαρες ἀρεταί.

omnino dimoveri possint, quid afferri potest, quin virtus, quæ et naturaliter nobis a summo illo parente et effectore insita est, ipsiusque ope et adjumento nititur, si nobis nonnihil laborantibus per habitum in anima radices egerit, multo minus immutari queat?

CAP. XX.— Unde etiam mihi quidam ipsius cultor rem hujusmodi narravit: Cum, inquit, strmissimum divinæ contemplationis habitum mihi comparassem, ipsiusque meditatione anima mea tincta esset, hujus rei periculum aliquando facere cupiens, mentem meam ita continui, ut eam pro suo more meditationi sese adungere minime sinerem. Quod quidem id eam perægre ac permolestè ferre intellexi, atque ad eam effrenata quadam cupiditate properare, nec ad contrariam ullam cogitationem ullo modo inflecti posse. At cum habenas ipsi nonnihil permississem, statim ad studium suum et operam celerrimo cursu ferebatur; exstabatque id quod ait Propheta: Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus. Sitivit anima mea ad Deum fontem vivum (Psal. xli). Ex his igitur omnibus demonstratum est in nobis hoc situm esse, ut virtutem adipiscamur; idque nostri arbitrii ac potestatis esse, eamne amplecti, an contra peccatum ipsi anteferre velimus. Et quidem ii qui vitio in servitatem se addixerunt, a grege ab eo abstrahi possunt, quemadmodum a me superius dictum est.

Tu verò, qui per viscera misericordiæ Dei nostri eo liberatus es, ac per Spiritus divini gratiam Christum induisti, fac te totum ad Dominum transferas, nec vitiosis affectionibus januam ullo modo aperias, verum animam tuam suavi virtutum odore ac splendore coornatam, sanctæ Trinitatis templum reddas, atque in ipsius contemplatione omnes mentis tuæ facultates occupes. Nam cum is qui cum terreno rege degit atque colloquitur beatus ab omnibus prædicetur non est dubium quin is cui divino beneficio conuigit ut mente cum Deo colloquatur, consuetudinemque cum eo habeat, omni beatitudine cumuletur. Quæ cum ita sint, eum semper ob oculos tibi propone, atque cum ipso colloquere. Quanam autem ratione cum Deo colloqueris? Nimirum per orationem et obsecrationem ad Deum appropinquans. Nam qui ardentissimo desiderio ac purgato pectore orat, atque ab omnibus rebus ex materia concretis et terrenis abducta mente, tanquam coram Deo astat, ac cum metu

καὶ φυσικῶς ἡμῖν ἐμφυτευθεῖσα ὑπὸ τοῦ Ἀθμισουργοῦ καὶ αὐτὸν ἐπίκουρον ἔχουσα, εἰ μικρὸν ἀγωνισαμένων ἡμῶν, ἐν ἕξει βίζωθῃ τῇ ψυχῇ, δυσμετάβλητος ἔσται;

ΚΕΦ. Κ'. Ὅθεν μοι ταύτης ἐργάτης διηγήσατό τις, ὅτι Μετὰ τὸ προσλαβέσθαι με τὴν θεῖαν θεωρίαν ἐν ἕξει βεβαιωτάτη καὶ τῇ ταύτης μελέτῃ ποιωθῆναι τὴν ψυχὴν, βουληθεὶς ποτε ἀπόπειραν αὐτῆς ποιήσασθαι, κατέσχον τὸν νοῦν μου, μὴ συγχωρήσας τῇ κατ' ἔθος ἐπιβαλεῖν μελέτῃ· καὶ ἔργων αὐτὸν ἀνωόμενον καὶ δυσφοροῦντα καὶ πρὸς αὐτὴν ἀσχετῶ ἐπιεγόμενον πῶθω, μηδὲως δὲ πρὸς ἐναντίαν τινὰ ἐνθύμησιν ἀποκλίνας ἰσχύοντα· ἦνίκα δὲ μικρὸν ἐνέδωκα τὰς ἡνίας, δξυδρόμως εὐθύς ἀνέδραμε πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἐργασίαν, καθὰ φησιν ὁ Προφήτης· Ὅν τρόπον ἐπιποθεὶ ἡ Ἐλαφος ἐπὶ τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεὶ ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν Θεόν, τὸν ἰσχυρόν, τὸν ζῶντα (50). Ἀποδέδεικται οὖν ἐκ πάντων τούτων, ὡς ἐφ' ἡμῖν ἔστιν ἡ κτήσις τῆς ἀρετῆς, καὶ ἡμεῖς ταύτης κύριοι καθ' ἐστὶ χαμεν· ἐφτε θελήσομεν αὐτῆς ἀνθέξασθαι, ἐφτε τὴν ἀμικρῆσαν προκρίνας. Οἱ μὲν οὖν δουλωθέντες **174** τῇ κακίᾳ δυσάποσπάστως αὐτῆς ἔχουσι, καθὰ δὴ προλαβὼν εἶπον.

Σὺ δὲ λοιπὸν ἐλευθερωθεὶς ταύτης διὰ σπλάγγνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν (51), καὶ τὸν Χριστὸν ἐνδεδυμένος τῇ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χάριτι, ὅλον σεαυτὴν μετὰθεῖς ἐπὶ τὸν Κύριον, καὶ μηδὲως ἐπι τοῖς πάθεσι θύραν ἀνοίξης (52)· ἀλλὰ τῇ εὐδοίᾳ καὶ λαμπρότητι τῶν ἀρετῶν κοσμήσας σου τὴν ψυχὴν, ναὴν αὐτῆς ποίησον τῆς ἁγίας Τριάδος (53), τῇ ταύτης θεωρίᾳ πάσας σου τὰς τοῦ νοῦς δυνάμεις ἀπασχολήσας. Ἐφ γὰρ βασιλεῖ τις ἐπιγεῖω συνδιόγῃον καὶ διαλεγόμενος μακαριστὸς πᾶσι δείκνυται, ὁ Θεῶ διαλέγεσθαι καὶ συνεῖναι τῷ νοῖ καταξιωθεὶς, πόσης ἀπολαύσετο μακαριότητος; Αὐτὸν οὖν ἐνοπτερίζου πάντοτε, καὶ αὐτῷ προσομιλεῖ. Πῶς δὲ προσομιλήσεις Θεῶ; Τῇ διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως πρὸς αὐτὸν ἐγγύτητι. Ὅ γὰρ πῶθω θερμοτάτη καὶ καρδίᾳ κεκαθαρμένη προσευχόμενος (54), πάντων μὲν τῶν ὑλικῶν καὶ χαμιζήλων μακρύνας τὸν νοῦν, ὡς ἐνώπιος δὲ ἐνωπίω παριστάμενος τῷ Θεῶ (55), φόβω τε καὶ τρόμῳ τὰς δεήσεις αὐτῷ **175** προσάγων, ὁ τοιοῦτος ὀμιλεῖ

(50) Psal. xli, 1, 2.

(51) Luc. i, 78.

(52) Act. Apost. xiv, 27: Ἦνοιξε τοῖς ἔθνεσι θύραν πίστεως. I Epist. ad Cor. xvi, 9: Θύρα γὰρ μοι ἀνέφυγε μεγάλη. Ποιῖται aliunde profluere, cum sit apud multos illa metaphora obvia, et verbis etiam similibus: vide Palair et Valcken. ad Act.; Rhoer. Fer. p. 153; Schellhorn. in Bibl. Theolog. v, p. 856. Ποιῖται et vulgarem æquum usum loquendi; nam talia puto in omnium ore fuisse olim, ut et nunc sunt. Georgius Lapitha ineditus v, 680: Γράμματα παρασκευάζε τούτους μαθάνειν πρῶτον· Μέγιστον φῶς γὰρ τῇ ψυχῇ ἢ τούτων ἐπιτήμη. Καὶ πρὸς λειμῶνας λογικούς ἀνοίγνυσι τὴν θύραν.

(53) Cf. i, III, p. 471, n. 6.

(54) C, προσερχόμενος. Electio est dubia. Joannes Chrys. p. 70 Raphael. : Προσέρχη τῷ Θεῶ βασιλείαν οὐρανῶν αἰτῶν...

(55) Luc. i, 19: Γαβριὴλ ὁ παρεστηκὼς ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.

αὐτῷ καὶ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον (56) αὐτῷ δια- A
λέγεται.

Πάρεσι γὰρ πανταχοῦ ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν Δεσπότης ἐπακούων τῶν εἰλικρινῶς καὶ καθαρῶς προσερχομένων αὐτῷ, καθάπερ φησὶν ὁ Προφήτης· Ὁφθαλμοὶ (57) Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο οἱ Πατέρες τὴν προσευχὴν ἔνωσιν ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν ὀρίζονται, καὶ ἔργον ἀγγέλων ταύτην καλοῦσι, καὶ τῆς μελλούσης εὐφροσύνης προοίμιον (58). Ἐπεὶ γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν τὴν ἐγγύτητα καὶ θεωρίαν τῆς ἁγίας Τριάδος· πλέον πάντων τίθενται, πρὸς τοῦτο δὲ καὶ ἡ τῆς εὐχῆς προσεδρεία τὸν νοῦν χειραγωγεῖ, εἰκότως προοίμιον καὶ οἶονε προεικόνισμα ἐκείνης τῆς μακαριότητος κέλῃται αὕτη. Οὐ πᾶσα δὲ εὐχὴ οὐτωσὶ καθέστηκεν, ἀλλ' ἡ τῆς προσηγορίας ταύτης ὄντως ἀξία, ἡ Θεὸν ἔχουσα διδάσκαλον, τὸν διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, ἡ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς ὑπερραθεισα καὶ τῷ Δεσπότη Θεῷ ἀμέσως ἐντυγχάνουσα.

Ταύτην σεαυτῷ περιποιεῖ, καὶ εἰς ταύτην ἀγωνίζου τὴν προκοπὴν· ἰκανὴ γὰρ ὑπάρχει ἐκ γῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνυψῶσαι σε. Οὐκ ἀπαρασχεύεις δὲ καὶ ὡς ἔτυχε προκόψεις ἐν ταύτῃ· ἀλλὰ, πάντων τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν προκαθάρας, καὶ πάσης πονηρᾶς ἐνθυμῆσεως ταύτην ἀποσμήξας ὡς καθαρὸν καὶ νεόσμητον ἔσοπτρον, **176** πάσης δὲ μνησικακίας καὶ μῆνιδος σεαυτὸν μακρύνας, ἥτις πλέον πάντων τὰς ἡμετέρας εὐχὰς πρὸς Θεὸν ἀνάγεσθαι κωλύει, πᾶσι C
τε τοῖς ἡμαρτηκόσι σοι ἀπὸ καρδίας ἀφεῖς τὰ πλημμελήματα, καὶ ἐν ἐλεημοσύναις καὶ οἰκτιρμοῖς πενήτων τὴν εὐχὴν περῶσας (59), προσάγαγε τῷ Θεῷ μετὰ θερμῶν δακρῦων. Οὕτως εὐχόμενος δυνήσῃ εἰπεῖν ὡς ὁ μακάριος Δαυὶδ· Οὗτος γὰρ βασιλεὺς ὢν καὶ μυρίαίς (60) ἔλκόμενος φροντίσι, πάντων δὲ τῶν παθῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ καθάρσας, ἔλεγε πρὸς τὸν Θεόν· Ἄδικίαν (61) ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην, τὴν δὲ νόμον σου ἠγάπησα· ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἤνεσά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης· ἐφύλαξεν ἡ ψυχὴ μου τὰ μαρτυρία σου καὶ ἠγάπησεν αὐτὰ σφόδρα· ἐγγισάτω ἡ δέησίς μου ἐνώπιόν σου, Κύριε· κατὰ τὸ λόγιόν σου συνέτισόν με.

et tremore preces ad eum adhibet, hic nimirum cum eo consuetudinem habet, facieque ad faciem eum eo colloquitur.

Siquidem bonus noster Deus ac Dominus ubique adest, eos qui sincero ac puro animo ipsum precantur exaudiens, quemadmodum ait Propheta : Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum (*Psal.* xxxiii). Quo sit ut Patres hominis cum Deo conjunctionem orationem esse deliniant, eamque angelorum opus ac futuræ lætitiæ præludium appellent. Siquidem in hoc potius quam in ullis aliis rebus situm esse cælorum regnum censent, ut quis ad sanctam Trinitatem appropinquet, eamque contempletur. Quam quidem ad rem cum precandi assiduitas mentem velut manu ducat, non abs re beatitudinis illius præludium ac velut effigies quædam appellata est. Verum non omnis oratio ejusmodi est; sed ea demum hoc nomine nuncupanda est, quæ Deum, qui orationis materiam suppeditat, magistrum habet, quæque supra terrena omnia assurgit, atque cum Domino Christo sine ulla intermedia re versatur.

Hanc velim tibi acquiras, atque in ea proveli contendas. Et enim ipsa hanc vim habet, ut te a terra in cælos subvehere possit. Cæterum non temere, ac sine ulla præparatione in ipsa progressus facies; verum ita demum, si animam tuam ab omnibus vitiosis affectionibus prius depurgaris, eamque ab omni improba cogitatione detersam, puri cujusdam ac recens abstersi speculi instar effeceris, et ab omni injuriarum recordatione atque ira (quæ majori quam reliqua omnia impedimento est quo minus preces nostræ ad Deum sublimes ferantur) teipsum procul removeris, cunctisque qui te læserint, offensionem ex animo remisieris, atque per elemosynas et pauperum miserationes, orationi velut pennas quasdam additas, eam Deo cum calentibus lacrymis obtuleris. Ad hunc quippe modum orans, iisdem verbis uti poteris, quibus beatus ille David, qui rex erat, ac sexcentis curis distrahebatur, nihiloque secius tamen animam suam a vitiosis affectionibus perpurgaverat, ad Deum utebatur, dicens : Iniquitatem odio habui, et abominatus sum, legem autem tuam dilexi. Septies in die laudem dixi tibi, super judicia justitiæ tuæ. Custodi-

vit anima mea testimonia tua, et dilexit ea vehementer. Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine; juxta cloquium tuum da mihi intellectum (*Psal.* cxviii).

(56) Conf. p. 125, n. 82:

(57) *Psal.* xxxiii, 15.

(58) Joannes Clim. Scala. c. 28 init. : Προσευχὴ ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα συνουσία καὶ ἔνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ... ἀγγέλων ἔργον καὶ μελλούσα εὐφροσύνη. Joannes Chrys. orat. 1 de orat. p. 5. edit. ann. 1570 : Ἀγγέλων γὰρ ἔργον ἡ προσευχὴ. Kursus orat. 2, p. 23 : Προσευχῆς δὲ κοινὸν ἔργον ἀγγέλων ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπων.

(59) Scholium ad Joannis Scalam p. 443 : Πτερόν ἐστὶ τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἔάν μὴ ποιήσῃς πτερόν τῆ εὐχῆ σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος...

(60) A, μυρίαίς. Sic τοῖς φροντίσι i. III, p. xij. Et supra p. 8, 24, C habuit τοῖς τ. μ. λογάσι : p. 112, ubi A, C, consenserunt in τῶν περιεχόντων αὐτῷ συμφορῶν, ubi scripsi securus περιεχουσῶν, relicto quod non placet αὐτῷ. Talia codicis menda plerumque tolluntur aliterius ope. Qui uno utetur malo, aut plures mendosos habebit, notet, et emendet vel in auctore recentiore, si fuerit auctor litteris imbutus et oratione scripserit ad antiquam grammaticam conformata. Quod iterum dico ob Reiskii de Constantini sui ac simillium solæcismis animadversiones. Isaacius Porphyrogenn. De Præterim. pag. 277, narrat Heleucam inter insomnia visam esse ὡς ἔγκυμονῆσαι δαλὸν τῆ μητέρα ἀναπτομένον καὶ φλογόντος. Cod. 817 sine solæcismo, ἀναπτόμενον καὶ φλογόντα.

(61) *Psal.* cxviii, 165.

Sic videlicet clamante te, Deus exaudiet, et ad huc loquente te dicit: Ecce adsum (*Isa. lxxxv*). Quocirca, si hujusmodi orationem adeptus fueris, beatus eris. Neque enim fieri potest, quin is qui cum hujusmodi animi alacritate Deum orat atque obsecrat, quotidie novos in virtute progressus faciat, atque omnes hostis laqueos superet. Nam qui mentem suam, ut cujusdam viri sancti verbis utar, excalescit, animamque suam erexit, atque in caelum se transtulit, sicque Dominum suum invocat, sceleraque sua in memoriam revocat, ac de eorum remissione cum Deo colloquitur, calentissimisque lacrymis eum obsecrat, ut pro sua benignitate propitium ac facilem se ipsi praebeat, ex hujusmodi sermonum et cogitationum usu et consuetudine hoc consequitur, ut omnem hujus vitae curam deponat, atque humanis affectionibus superior existat, dignusque habeatur qui Dei congerro appelletur. Quo quid beatius aut sublimius contingere possit? Utinam itaque Dei beneficio beatitudinis hujusce compos fias!

Ecce enim mandatorum Domini viam tibi demonstravi, nec quidquam subtraxi, quominus omne Dei consilium tibi annuntarem. Ac jam quidem ego ministerium meum absolvi (*Act. xx*). Superest, ut succinctis lumbis mentis tuae, instar sancti illius qui te vocavit, ipse quoque in omni vitae tuae ratione sanctum te praebeas. Sancti enim es, quoniam ego sanctus sum, dicit Dominus (*Levit. xix*). Atque etiam apostolorum princeps ad hunc modum loquitur: Si Patrem invocatis eum qui sine personarum acceptione secundum cujusque opus judicat, in timore incolatus vestri tempore conversamini, scientes quoniam non corruptibilibus auro et argento liberati estis de vana vestra conversatione patrum traditionum, sed pretioso sanguine quasi agni incontaminati et immaculati Jesu Christi (*I Pet. i*).

Haec igitur omnia in mente condita sine ulla intermissione recordare, Dei metum et horrendum ipsius tribunal, et splendorem eum quem justii in futuro auro accepturi sunt, ac contra peccatorum in teterrimis tenebris mororem; praesentium item rerum imbecillitatem et vanitatem, ac futurorum aeternitatem semper ob oculos habens: illudque praeterea, quod omnis caro feni instar est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenum, et flos ejus decidit. Verbum autem Domini manet in aeternum (*Isa. xl*). Haec semper meditare (*I Tim. iv*); et pax Dei tecum sit (*Philip. iv*), quae te illuminet, et sapientia instruat, et ad salutis viam ducat, improbandaque voluntatem procul a tua mente depellat, atque animam tuam crucis signo imprimat, ne ullum perversi spiritus scandalum ad te propius accedat, ve-

A Οὕτως βωὼντός σου ὁ Θεός ἐπακούσεται· ἔτι (62) λαλοῦντός σου, ἔρει· Ἰδοὺ πάρειμι. Εἰ τοιαύτην οὖν κτήση εὐχὴν, μακάριος ἔσῃ· ἀμήχανον γὰρ ἀνθρώπων, 177 μετὰ τοιαύτης προθυμίας εὐχόμενον καὶ παρακαλοῦντα τὸν Θεόν, μὴ καθ' ἑκάστην προκοπτεῖν ἐν τῷ ἀγαθῷ καὶ πασῶν ὑπερίπτασθαι τῶν τοῦ ἐχθροῦ παγίδων. Ὁ γὰρ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καθόπερ τις τῶν ἁγίων ἔφησε, καὶ τὴν ψυχὴν ἀναστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων ἀναμνησθεὶς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων διαλεχθεὶς, καὶ δάκρυσι θερμότητος δεηθεὶς ὡσεὶ γενέσθαι αὐτῷ τὸν φιλόανθρωπον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις καὶ διαλογισμοῖς τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα καὶ τῶν ἀνθρώπων πινῶν παθῶν ὑψηλότερος γίνεται, καὶ Θεῷ συνόμιλος ἀξιοῦται κληθῆναι· ὅπερ τί γένοιτο; ἢ μακαριώτερον ἢ ὑψηλότερον; Ἀξιώσαι οὖν (65) Κύριος τῆς τοιαύτης ἐπιτυχεῖν μακαριότητος.

Ἰδοὺ γὰρ σοὶ τὴν ὁδὸν ὑπέδειξα τῶν ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, καὶ οὐδὲν ὑπεστείαμάην (64) τοῦ μὴ ἀναγεῖλαι σοὶ πᾶσαν τὴν βουλήν τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἐγὼ μὲν ἤδη τὴν πρὸς σέ μου διακονίαν τετέλεκα (65)· λοιπὸν αὐτὸς ἀναζωσάμενος (66) τὴν ὁσφύν τῆς διακονίας σου, κατὰ τὴν καλέσαντά σε ἄγιον, καὶ αὐτὸς ἅγιος ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενεῶ· Ἄγιοι γὰρ γίνεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιός εἰμι, λέγει Κύριος. Γράψαι δὲ καὶ ὁ κορυφαίωτατος τῶν ἀποστόλων· Εἰ Πατέρα, φησὶν (67), ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως 178 κρίνοντα κατὰ τὸ ἑκάστον ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε, εἰδότες ὅτι οὐ φθαροὶς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἐλυτρώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου, Χριστοῦ.

Ταῦτα οὖν πάντα ἐν καρδίᾳ τιθέμενος, μέμνητο ἀδιαλείπτως, πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων αἰετὸν τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ φρικῶδες αὐτοῦ κριτήριον, τὴν φαιδρότητα τε τῶν δικαίων ἣν μέλλουσιν ἐν ἐκείνῳ ἀπολαβεῖν τῷ αἰῶνι, καὶ τὴν κατήφειαν τῶν ἀμαρτωλῶν ἐν τῷ σκότει τῷ βαθυτάτῳ, τὴν ἀσθένειάν τε καὶ ματαιότητα τῶν παρόντων καὶ τὸ τῶν μελλόντων ἀτελεῦτέον, ὅτι πᾶσα (68) σὰρξ ἄχρητος καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος ἄχρητου· ἐξηράνθη ὁ ἄχρητος καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐξέπεσε, τὸ δὲ ῥῆμα Κυρίου μένει εἰς τὸν αἰῶνα. Ταῦτα μελέτα διὰ παντός· καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ εἴη μετὰ σοῦ, φωτίζουσα σε καὶ συνετιζούσα καὶ εἰς τὴν ὁδὸν ἀγούσα τῆς σωτηρίας, καὶ πᾶν θέλημα πονηρὸν πόρρω διώκουσα τοῦ νόου σου, σφραγίζουσα δὲ τὴν ψυχὴν σου τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ, ἵνα μηδὲν σοὶ πλησιάσῃ τῶν τοῦ πονηροῦ

(62) Conf. p. 86, n. 61.

(63) Forsan ἀξιώσαι σε οὖν. Hac sententia caret codex A. Atque pronomem σε reperisse videntur interpretes Latini ac Gallici.

(64) Acta Apost. xv, 27: cf. 20.

(65) Ibid. 24: Τελειώσαι... τὴν διακονίαν.

(66) Petrus scilicet, I Epist. i, 13, 15, 16.

(67) Petr. I Epist. i, 17, 18, 19.

(68) Isa. xl, 6.

σκανδαλών, ἀλλ' ἀξιώθη· ἐν πάσῃ τελειότητι τῶν ἀρετῶν τῆς μελλούσης ἐπιτυχεῖν ἀτελευτήτου καὶ ἀδιαδόγου βασιλείας, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῆναι τῆς μακαρίας καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένης.

ΚΕΦ. ΚΑ'. Τοιούτοις οὖν ἠθικοῖς ῥήμασι νοουετήσας ὁ τιμιώτατος **179** γέρων τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, εἰς τὴν ἰδίαν ἀπῆειξενίαν (69). Οἱ δὲ ὑπῆρέται τοῦ νέου καὶ παιδαγωγοὶ τὴν συχὴν αὐτοῦ εἰσέλευσιν ἐν τῷ παλατίῳ ὁρῶντες, ἐθαύμαζον. Εἰς δὲ τῶν προεχόντων ἐν αὐτοῖς (70), ὃν ὡς πιστότατον καὶ εὐγνώμονα κατέστησεν ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῦ παλατίου τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ζαρδάν καλούμενος, ᾧ φησὶ πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν· Οἶδας πάντως, ᾧ δέσποτα, ὅσος ἐπ' ἔμοι ὁ τοῦ σοῦ πατρὸς φόδος καὶ ὅση μου ἡ πρὸς αὐτὸν πίστις· διό με ὡς οἰκέτην πιστότατον καθυπερηρετῆν σοι παρακελεύσαστο. Νυνὶ δὲ τὸν ἄνδρα τοῦτον τὸν ξένον συχῶς ὁρῶν ἔμιλουντά σοι, δέδοικα μὴ ποτε τῆς τῶν Χριστιανῶν εἰη θρησκείας, πρὸς ἣν λίαν ἀπεχθῶς ὁ σὸς πατὴρ διάκειται· καὶ τῆς θανατηφόρου εὐρεθίσσασθαι (71) ὑπεύθυνος ψήφου. Εἴνε οὖν τῷ βασιλεὶ τὰ περὶ αὐτοῦ γνῶρισον, εἴτε τοῦ λοιποῦ παῦσαι τούτῳ προσομιλεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἐκβαλὼν με τοῦ σοῦ προσώπου, ὡς **180** ἂν μὴ μεμπτός ᾧ, καὶ ἄλλον ἀζητῆσαι τὸν πατέρα (72) σου ἀγαγεῖν ἐνταῦθα.

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἔφη πρὸς αὐτόν· Τοῦτο πρὸ πάντων, ᾧ Ζαρδάν, ποιήσον. Καθέσθητι σὺ ἐνδοθεν τοῦ παραπετάσματος, καὶ ἀκουσον τῆς αὐτοῦ πρὸς με ὁμιλίας· καὶ εἴθ' οὕτως λαλήσω σοι τί δεῖ ποιῆσαι.

Μέλλοντος δὲ τοῦ Βαρλαάμ εἰσελθεῖν πρὸς αὐτόν(73), εἰσήγαγε τὸν Ζαρδάν ἐντός τοῦ παραπετάσματος, καὶ λέγει τῷ γέροντι· Ἀνακεφαλαίωσαι μοι τὰ τῆς ἐνθέου σου διδασκαλίας, ὡς ἂν κραταιώτερον ἐμφυτευθῆ μου τῇ καρδίᾳ. Ὑπολαθῶν δὲ ὁ Βαρλαάμ πάλιν περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας ἐφθέγγετο, καὶ ὡς αὐτὸν μένον δεῖ ἀγαπᾶν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας (74), καὶ τὰς αὐτοῦ φυλάττειν ἐντολάς φόβῳ τε καὶ πόθῳ, καὶ ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ποιητῆς ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀορατῶν. Ἐφ' οἷς καὶ τὴν τοῦ πρώτου ἀνθρώπου διάπλασιν ὑπεμίμνησκε (75), τὴν τε δοθεῖσαν αὐτῷ

rum divino beneficio in omni virtutum perfectione futurum illud ac fluvis et successionis expertis regnum adipiscaris, ac beatæ et vitæ initium afferentis Trinitatis, quæ in Patre et Filio et Spiritu sancto glorificatur, lumine collustreris.

CAP. XXI. — Cuius huiusmodi doctrinis, ad mores informandos accommodatis, præstantissimus senex regis filium instruxisset, ad suum hospitium se contulit. At adolescentis ministri et præceptores frequentem ipsius in palatium ingressum perspicientes, admiratione afficiebantur. Unus autem ex iis qui priorem inter eos locum obtinebat et quem rex velut fidelissimum ac sui studiosissimum filii sui palatio præfecerat, Zardan nomine, regis filium his verbis allocutus est: Non te fugit, heres, quanto patris tui metu afficiar, quaque erga eum fide sim, eoque etiam nomine me tanquam fidissimum famulum tibi administrum esse iussit. Nunc autem exterum hunc virum crebro tecum colloqui videns, illud vereor ne Christianæ religionis, quam pater tuus ingenti odio insectatur, cultor sit; sicque ego capitali sententiæ obnoxius reperiar. Proinde vel de eo patrem certiores fac, vel posthac cum eo colloqui desine; vel certe, ne in reprehensionem incurram, a facie tua me ablega, atque alium qui mihi subrogetur a patre tuo postula.

Regis autem filius ad eum dixit: Hoc primum, o Zardan, faciamus. Velo quodam obductus sta, ipsiusque ad me sermones audi, atque ita quidnam tibi faciendum sit exponam.

Cum igitur Barlaam ad ipsum accessurus esset, Zardane intra velum introducto, ad senem ait: Divinam tuam doctrinam mihi summam repete, quo firmius pectori meo inseratur. Excepto igitur sermone, Barlaam longam de Deo atque erga eum pietate orationem habuit, quodque eum solum ex toto corde, et ex tota anima, et ex tota mente amare, ipsiusque mandata cum timore ac desiderio observare oporteret (Matth. xxii); quodque ipse esset qui omnia, tanquam in cernendi sensum cadunt quam quæ ab oculorum sensu remota sunt, condidisset. Ac deinde primi hominis effectionem, mandatumque ipsi datum, la-

(69) Lemma metricum in codice A: Ὅρα Βαρλαάμ ἐνθάδ' ὑποχωροῦντα.

(70) Lemma metricum in codice A: Ὁ παιδαγωγὸς Ζαρδάν τοῦ Ἰωάσαφ.

(71) De hoc usu verbi εὐρεθίσσασθαι egit Palairat ad Matth. i, 18, ad Luc. xvii, 18; Wakef. Silv. t. III, p. 63; t. IV, p. 4. Sophocles Aj. 610: Νῦν δ' ἀλλ... φίλοι· μέγα πένθος εὐρηται. Ibi Erfurdt.: « Variam lectionem γεγένηται memorat scholiastes. » Sed est γεγένηται scholium, non varia lectio. Ibid. 754: Κείνος δ' ἀπ' οἴκων εὐθύς ἐξορμώμενος [Ἄνους καλῶς λέγοντος εὐρέθη πατρός· tum nonnullis interjectis versibus: Ἐἴτα δεύτερον [Δίας Ἀθάνας, ἦνίξ', ἑρτύνουσά νιν [Ἡδᾶτ' ἐπ' ἔχθροῖς χεῖρα φοινίαν τρέπειν, [Τότ' ἀντιφωνεῖ δεινὸν ἄβρῆτόν τ' ἔπος. Multum in syntaxi ejus loci instituenda laborant viri d., quibus ineam sententiam modeste proponam, scilicet δεύτερον Δίας Ἀθάνας jungi posse præcedentibus, ita ut plenioribus verbis interpretatio fiat: Δεύτερον Δίας Ἀθάνας καλῶς λεγούσης εὐρέθη ἄνους. Sic procedera verba ac sensus apte ac facile mihi quidem videntur.

(72) A, τῷ πατρὶ σου. Prætulit accusativi syntaxin. Synesius Catast. p. 305: Κακοὺς κακῶς ἀπολωλέκηναι τοὺς καταράτους βαρβάρους ἐγὼ μὲν ἤτησα τὸν Θεόν. Ibi legam lihens ἀπολωλέναι, quod vidi in codice 1760.

(73) C, πρὸς αὐτὸν ἔλθειν, præpositione omissa. Synesius ibid.: τῶν... ἰππέων... οὐδὲ πεμπτημέτρια λέγεται, φασίν. Codex idem plenius, ὑπολείπεται.

(74) Luc. x, 27: Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου.

(75) C, ἀναμίμνησκε.

tamque in eum, ob violatum edictum a creatore sententiam commemoravit. Deinceps bona ea recensuit, quibus nos, rejecto ipsius mandato, nosmet exclusimus. Mox earum molestiarum mentionem fecit, quæ postquam ab illis bonis excidimus, misere nos invaserunt. Tum autem ea quæ ad benignitatem et amorem erga hominum genus pertinebant subjunxit, nempe quoniam modo summus ille opifex salutis nostræ curam gerens, magistros ac prophetas Unigeniti incarnationem prædicantes miserit. Deinde etiam ipsius descensum, incarnationem, beneficia, miracula, tolerataque pro nobis ingratitude vitio laborantibus supplicia, crucem, lanceam, voluntariam mortem, ac denique nostram in integrum restitutionem et revocationem, atque ad primum bonum reditum; ac postea cælorum regnum, quod homines eo dignos manet, reconditum improbis cruciatum ignem nunquam extinguendum, perpetuas tenebras, immortalem verminem, cæterasque omnes pœnas, quas ii qui peccati servitute se constrinxerunt, sibi ipsis aggresserunt. Hæc cum oratione persecutus esset, ac sub finem in doctrinam ad mores accommodatam delapsus fuisset, multaque de vitæ puritate verba fecisset, præsentiumque rerum vanitatem damnasset, eorumque qui his totos se addicunt miseriam coarguisset, orationem tandem precatione conclusit, a Deo nimirum ipsi firmam et constantem orthodoxæ fidei confessionem, vitamque ab omni reprehensionis nota immunem, ac purissimam muneris sui administrationem optans. suum rursus se recepit.

Regis autem filius, accito Zardane, quid animi haberet periclitans, dixit: Audiisti quæ mihi tabula iste dixerit, me videlicet inani suo verborum lenocinio in fraudem inducere studens, ac jucunda hæc oblectatione et amœnitate privare, atque ad peregrini Dei cultum traducere? Zardan autem, Quidnam, inquit, tibi visum est, o rex, famulum tuum tentare? Perspectum enim habeo viri sermones pectus tuam altissime penetrasse. Nam nisi ita esset, non tam lubenter ac perpetuo cum eo sermones misceres. Et quidem nos istiusmodi prædicationem haudquaquam ignoramus. Verum ex quo tempore pater tuus atrocissimam adversus Christianos persecutionem excitavit, illi hinc expulsi sunt, atque ipsorum prædicatione contuit. Quod si tibi dogma hoc arridet, ipsiusque duritiam et laborem subire potes, faustum sane ac felix sit id quod animo tuo insedit. Ego autem quid tandem faciam, qui hujusmodi duritiam ne adversis quidem oculis intueri possim, ac regis metu animum doloribus atque acerbitatibus distractum habeo? Quanam apud eum excusatione utar, qui ipsius imperia neglexi, atque huic viro ad te aditum permisit?

Dixit autem ad eum regis filius: Equidem nihil aliud quod ingenti tuæ erga me benevolentia satis præmii afferret agnoscens, hoc unum beneficio tuo

(76) A, κατ. σου τὰ διαθήματα · quæ sunt petita e Psalmo: confer t. III, p. 52. Malui lectionem codicis C. Scilicet non videbatur Psalmorum imitatio in Zardaneum cadere.

έντολήν καὶ τὴν ταύτης παράδοσιν, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ παραδόσει τοῦ πλάσαντος καταδίχην. Εἶτα καθέξῃ; τὰ ἀγαθὰ ἀπρηριθμήτο, ὧν ἀθετήσαντες τὴν έντολήν ἑαυτοὺς ἀπεκλείσαμεν · καὶ **181** αὐθις ἐμέμνητο τῶν λυπηρῶν, ὅσα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀποτυχίαν κατέλαβεν ἀθλίως ἡμᾶς. Ἐπὶ τούτοις τὰ τῆς φιλιαν-ὀρωπίας ἐπήγεν, ὅπως, τῆς ἡμετέρας φροντίσεων ὁ Δημιουργὸς σωτηρίας, διδασκάλους ἀπέστειλε καὶ προφήτας τὴν τοῦ Μονογενοῦς κηρύττοντας σάρκωσιν · ἔπειτα, καὶ τὴν ἐκείνου κάθοδον, τὴν ἐνανθρωπήσιν, τὰς ἐβερgeois, τὰ θαύματα, καὶ τὰ ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀχαρίστων παθήματα, τὸν σταυρὸν, τὴν λόγχην, τὸν ἐκούσιον θάνατον · τέλος, τὴν ἐπανόρθωσιν ἡμῶν, τὴν ἀνάκλησιν, τὴν εἰς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν ἐπάνοδον · μετὰ ταῦτα, τὴν ἐκδεχομένην τοὺς ἀξίους τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, τῆς ἀποκειμένην τοῖς φαύλοις βίαςον, τὸ μὴ σθενύμενον πῦρ, τὸ μὴ λῆγον σκότος, τὸν ἀθάνατον σκύλλακα, καὶ ὄσσην ἄλλην οἱ τῆς ἀμαρτίας δοῦλοι κόλασιν ἑαυτοῖς ἐθησαύρισαν. Ταῦτα διεξελθὼν καὶ εἰς ἡθικὴν διδασκαλίαν τὸν λόγον τελείσας, πολλὰ τε περὶ καθαρότητος βίου διαλεχθεῖς, καὶ τῆς τῶν παρόντων ματαιότητος καταγνοῦς, τὴν ἀθλιότητά τε τῶν τούτοις προστετηκῶτων διελέγξας, εἰς εὐχὴν κατέληξε. Καὶ ἀπερίτρεπτον αὐτῷ ἐπευξάμενος καὶ ἀκλήνη τὴν ὁμολογίαν τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἀνεπίληπτὸν τε τὸν βίον καὶ καθαρωτάτην τὴν πολιτείαν, ὁ μὲν, τέλος ἐπιθεῖς τῇ εὐχῇ, πρὸς τὴν ξενίαν αὐθις ἀπῆει.

Ac postea precationi suæ imposito, ad hospitium

Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱός, τὸν Ζαρδὸν προσκαλεσάμενος καὶ τὴν αὐτοῦ γυμνάζων διάθεσιν, ἔφη · Ἦκουσας ὅποιά μοι ὁ σπερμολόγος οὗτος διαλέγεται, ἀπατήσαι με ταῖς κεναῖς αὐτοῦ πιθανολογίαις περιώμενος καὶ ἀποστρεψῆσαι τῆς τερπνῆς ταύτης εὐφροσύνης καὶ ἀπολαύσεως, καὶ ξένῳ λατρεύσαι Θεῷ; **182** Ὁ δὲ Ζαρδάν · Τί σοι ἔδοξεν, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, πειράζειν με τὸν σὸν οἰκέτην; Οἶδα κατὰ βῆθος εἰσδύναί σου τῇ καρδίᾳ τοὺς λόγους τοῦ ἀνδρός · εἰ μὴ γὰρ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν αὐτῷ ἠδῶες τε καὶ ἀδιαλείπτως ὠμίλεις. Καὶ γε ἡμεῖς οὐκ ἀγνοοῦμεν τοῦτὶ τὸ κήρυγμα · ἀλλ' ἐξ ὅτου ὁ σὸς πατήρ διωγμῶν ἀσπονδῶν κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐξήγειρεν, ἀπηλάθησαν αὐτοὶ τῶν ἐνταῦθεν, καὶ εἰσῆγεσε τὸ κήρυγμα αὐτῶν. Εἰ δὲ νῦν ἀρεστόν σοι τὸ δόγμα κατεφάνη καὶ τὸ σκληρὸν αὐτοῦ καὶ ἐπίπονον ἀναδέξασθαι ἰσχύεις, κατευθυνθεῖθι σου τὰ θελήματα (76) εἰς τὸ ἀγαθόν. Ἐγὼ δὲ τί ποιήσω, πρὸς μὲν τὴν τοιαύτην σκληρότητα μετ' ἀντοφθαλμῆσαι δυνάμενος, τῷ δὲ φόβῳ τοῦ βασιλέως τὴν φυγὴν ἐν δύναις καὶ ἀλγηδόνι μεριζόμενος; Τί ἀπολογῆσομαι αὐτῷ, ἀμελῶς τοῖς αὐτοῦ διαταθείς προστάγμασι, καὶ τῷ ἀνδρὶ τοῦτῳ τῆς πρὸς σὲ παραχωρήσας εἰσόδου;

Ἐφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ βασιλέως υἱός · Ἐγὼ μὲν, τῆς πολλῆς σου πρὸς με εὐγνωμοσύνης μετὰ δέξιαν ἄλλην ἀξίαν ἀμοιβὴν γινώσκων, ταύτην καὶ

ὑπεραξίαν εὐρηκῶς ἐπ' εὐεργεσίᾳ τῇ σῇ, κατόρθων ἄ ποιεῖσαι σοι τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὸν ἔργον κεποίηκα, τοῦ γνωρίσαι σε εἰς ὃ γεγένησαι καὶ τὸν Δημιουργὸν ἐπιγνώσκειν, ἀπολιπόντα τε (77) τὸ σκότος τῷ φωτὶ προσδραμεῖν· καὶ **183** ἤλπιζον, ἅμα τῷ (78) ἀκοῦσαι σε πόθῳ ἀτρετῶ τούτῳ ἀκολουθῆσαι. Ἄλλ' ἐψεύσθην, καθὼς ὄρω, τῆς ἐλπίδος, χλιαρῶς σε βλέπων πρὸς τὰ λαληθέντα διακείμενον. Τῷ δὲ βασιλεῖ καὶ πατρὶ μου εἰ ταῦτα δηλώσεις, οὐδὲν ἕτερον ποιήσεις ἢ μερμυαίς αὐτοῦ καὶ λύπαις τὴν ψυχὴν ἀηθίσαις. Ἄλλ', εἴπερ αὐτῷ εὐγνωμονεῖς, μηδὲν ἄχρι καιροῦ τοῦ προσήκοντος ἀναγγεῖλαι· τι περὶ τούτων. Ταῦτα μὲν πρὸς αὐτὸν λαλήσας, ἐφ' ὕδατων ἐδόκει σπείρειν (79)· εἰς ψυχὴν γὰρ ἀσύνετον οὐκ ἐπισλεύσεται σοφία.

Τῇ ἐπαύριον δὲ ὁ Βαρλαάμ ἐλθὼν τὰ τῆς ἀποδημίας ὥμιλει· ὁ δὲ, τὸν τούτου μὴ φέρων χωρισμὸν, τὴν ψυχὴν ἠνιάτο καὶ θακρῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπέπληρωτο. Πολλὰ δὲ (80) ὁ γέρον αὐτῷ διαλεχθεῖς, καὶ ἀκλόνητον διαμένειν ἐν τῷ ἀγαθῷ μαρτυράμενος, λόγους τε παρακλητικὰς στηριξάσασαυ τὴν καρδίαν, ἰλαρῶς αὐτὸν ἐξέπαστειλαί τῆσιν· ἅμα δὲ καὶ προέλεγεν οὐκ εἰς μακρὸν αὐτοῦς ἐνοῦσθαι ἐνώσει ἀδιαιρέτῳ. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, μὴ δυνάμενος ἐπιπλεῖον κόπους τῷ γέροντι παρέχειν καὶ τῆς ποθυμένης αὐτὸν κωλύειν ὁδοῦ, ἅμα δὲ καὶ ὑφορώμενος **184** μὴ δῆλα τὰ περὶ αὐτὸν ὁ Ζαρδάν ἐκείνος τῷ βασιλεῖ ποιήσεται καὶ τιμωρίας αὐτὸν ὑποδόγη (81), λέγει πρὸς αὐτόν· Ἐπίπερ σοι τοῦτο ἔδοξεν, Πάτερ πνευματικῆ καὶ διδασκάλων ἄριστε καὶ καλοῦ παντὸς ἐμοὶ πρόξενε, τοῦ (82) καταλιπεῖν με τῇ τοῦ κόσμου ματαιότητι συναναστρέφασθαι καὶ σὲ πορευθῆναι εἰς τὸν τῆς πνευματικῆς ἀναπαύσεως τόπον, οὐκ ἔτι σε κατέχειν καὶ παρεμποδίζειν τολμῶ. Ἄπιθι οὖν τῇ τοῦ Θεοῦ εἰρήνῃ φρουρούμενος, καὶ τῆς ἐμῆς ἀθλιότητος ἐν ταῖς τιμίαις σου εὐχαῖς διὰ παντὸς μέμνησο διὰ τὸν Κύριον, ἵνα δυνηθῶ καταλαθεῖν σε καὶ τὸ σὺν βλέπειν τιμιον πρόσωπον πάντοτε. Ποίησον δὲ μου μίαν ἀφῆσιν· καὶ, ἐπίπερ οὐκ ἠθέλησάς τι λαθεῖν ὑπὲρ τῶν συνασκητῶν σου, δέξαι κἀν ὑπὲρ σαυτοῦ μικρὸν τι χρῆμα εἰς διατροφήν καὶ ἱμάτιον εἰς ἀμφίαισιν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Εἰ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου οὐκ ἔδεξάμην τι παρὰ σοῦ (οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι χρῆζουσιν ἐπιλαθέσθαι τῶν ὕλων τοῦ κόσμου ὡς ἐκόντες ἐμάκρυναν), πῶς ἐμαυτῷ πε-

maius reperi, nimirum ut tibi bonum illud, quod naturam superat, perspicuum reddere studerem, hoc est, ut quem ad finem procreatus sis intelligeres, ac creatorem agnosceres, relictisque tenebris, ad lucem accurreres. Atque in hac spe eram, fore ut simul atque de ea aliquid audiisses, ardentissima quadam cupiditate illam sequereris. Verum spe mea, ut video, falsus sum, ut qui ad ea quæ dicta sunt tepide affectum te conspiciam. Regi autem ac patri meo si hæc indicaveris, nihil aliud hinc consequeris, quam ut ipsius animum curis ac mœroribus conficias. Verum si candido ac sincero in eum animo es, cave ne ipse antequam commoda occasio se obtulerit, quidquam hujusmodi ex te resciascat. Hac oratione ad eum habita, tanquam in aquam seminare videbatur. Neque Benim sapientiæ ad stolidum animum aditus unquam patebit.

Postridie autem Barlaam ad eum accedens, de discessu suo sermonem ingerebat. Ille autem ab eo divelli minime sustinens, animo excruciabatur, lacrymisque totus perfundebatur. Senex vero cum longum ad eum sermonem habuisset, eumque ut firmissimus in bono perstaret obtestatus esset, verbisque ad cohortandum accommodatis ipsius pectus confirmasset, precibus ab eo contendebat ut læto atque hilari animo discedendi potestatem sibi faceret. Illud etiam adungebat, eam brevi inter se conjunctionem mutuam fore, quæ dissidii omnis experta esset. At regis filius, cum nec diutius seni negotium facessere, nec eum expetito itinere prohibere posset, ac præterea metuens ne Zardan ille regem de eo certiore faceret, ac suppliciiis eum afficeret, his ad eum verbis usus est: Quandoquidem ita tibi hoc animo insidet, spiritualis Pater ac præceptorum optime, mihi que omnis boni auctor, ut me in mundi vanitate versantem deseras, atque ad spiritualis quietis locum proficiscaris, non ultra te retinere atque impedimento tibi esse audeo. Abi igitur Bei pace septus, ac mœæ miseris in præclaris tuis ad Dominum precibus memoriam ne intermittas, quo tandem ad te pervenire ac faciem tuam perspicere queam. Unam autem rem a te postulo, nimirum, ut, quoniam pro tuis religiosæ vitæ sodalibus nihil accipere voluisti, saltem pro te exiguum aliquid pecuniæ in victum ac vestem in indumentum accipias. Ille autem ad eum respondit: Cum pro fratribus meis nihil a te acceperim (neque enim illi aliquid ex hujus mundi

(77) A, ἀπολιπόντα σε. Obiter particula restituatur Eumathio pag. 78: Πάνθ' ὅσα ἐξήσουσιν παθεῖν καὶ δεῖσθαι, ταῦθ' ὡς ἐγκατόπτεροι τοῖς ὄνειροις καὶ εἶδον καὶ ἔπαθον. Cod. 2897, παθεῖν τε καὶ. Rescribendum ἐν κατόπτεροις. — Si quis hic velit ἀπολ. τὲ σε, non repugno.

(78) C, ἅμα τοῦ· συντάξι bona minus. Vide notam ad Syntipic Narrat. p. 199.

(79) Inter proverbia de impossibilibus, quæ edidi t. I, p. 595, existit: Εἰς ὕδωρ σπείρεις. Vita Nili Junioris p. 89: Ἐν νῦν σοι περὶ Θεοῦ τι λαλήσω, καθ' ὕδατος γράφω καὶ ἐπὶ θάλασσαν σπερῶ.

(80) A, πολλά τε. Permutabiles sunt illæ voculæ. Choricius Villuisoni p. 62: Τῆς αὐτῆς ἔστιν εὐτολμίας τυράννου δὲ παῖδα καὶ τὸν ἔχοντα ἀρχὴν ἀποκτεῖναι. Bene codex 2967 τυρ. τε π... τὴν ἀρχ. Athenæus XIV, 2: Ἀκροάματα ἕκαστοτε διάφορα ἐπιπασάγει, ... ἔτι τε καὶ γελωτοποιούς. Velim ἔτι δὲ καὶ Libanius epist. 25: Ἦσθην τε τῷ τε υἱεὶ καὶ τῷ κηδεστῇ. Melius codex 3035, ἦσθην δὲ τῷ: exhibet etiam utile scholium: Ὁ μὲν υἱὸς τοῦ Ἀκακίου τούτου ἐλέγετο Τιτιανὸς, ὁ δὲ γαμβρὸς Κυλλίκιος· ἴμο Καλλίκιος.

(81) A, ὑποδολεῖ. Libanius ep. 361: Καὶ σε γράφομαι κατ' ἀμφω· τοῦτο μὲν, εἰ φῆς ἐπιλαθέσθαι, τοῦτο δὲ, εἰ, μεμνημένος, ὧν οὐκ ἀμνημονεῖς, ἀμελήεις· ἴμο ἀμελεῖς, quod habet codex 3055.

(82) C sine τοῦ.

rebus, a quibus ultro sese removerant, accipere opus habent), quoniam tandem pacto mihi id acquiram, quod ipsis interdixi? Nam si pecuniarum possessio bona esset, illis certe ante me eas impertissem. Quoniam autem exitiosam earum possessionem esse scio, nec illos, nec me item hujusmodi laqueis implicato.

Cum igitur ne hoc quoque ipsi persuadere potuisset, ad alteram petitionem rursus se convertit, supplexque ab eo petit ne preces suas omnino negligeret, nec se omni mœstitiæ genere profligaret, verum ut detritum illud et asperum, ac vetustate confectum pallium (tum ad religiosæ magistri sui vitæ refrigerandam memoriam, tum ad præsidium adversus omnes Satanae affatus) sibi relinqueret, atque ipse pro eo aliud acciperet: quo scilicet, inquit, id quod a me datum fuerit, perspicies, humilitatis meæ memoriam retineas.

At autem senex: Vetus novum ac detritum pallium tibi dono dare, aliudque neovum indumentum accipere, mihi non licet, ne exigui mei laboris mercedem hic recepisse divina sententia pronuntiet. Cæterum, ne tuam animi alacritatem retundam, vetusta, nec a sacris quidquam diversa, ea indumenta sint, quæ mihi abs te porrigentur. Regis itaque filius, cum asperos quosdam ac vetustos pannos quævisisset, eosque seni dedisset, ipsius vestio invicem accepta, magnam inde lætitiâ concepit, quavis purpura ac regio ornamento citra omnem comparationem præstantiorem eam existimans.

Divinissimus autem Barlaam jam jamque discedere cupiens, ea quæ ad discessum pertinebant loquebatur, postremamque hanc ipsi doctrinam adhibuit. Charissime frater, inquit, ac suavissime filii, quem ego per Evangelium genui (I Cor. iv), scis cui Regi vovisti, et cum quo pacta iniuvisti. Quare firma ea serves necesse est, atque omnia militiæ munia, quæ in hujusmodi pactorum charta, præsentate ac testante, atque etiam pacta ipsa litteris mandante universo cœlesti exercitu, promisisti, alacri animo exsequaris. Quæ quidem si præstiteris, beatus eris. Quocirca tibi providendum est ne quid præsentium rerum Deo, ipsiusque bonis anteponas. Quid enim rerum præsentium tantum terroris afferre potest, quantum ignis æterni cruciatus, qui ita ardet, ut interitum lucis omnis expers sit, nec unquam exirendi

Α ριποιήσομαι ἔπερ ἐκείνοις ἀπηγόρευσα; Εἰ μὲν γὰρ καλὸν ἦν ἡ τῶν χρημάτων κτήσις, ἐκείνοις ἂν πρὸ ἐμοῦ τοῦτον μετέδωκα· ἐπεὶ δὲ ὀλεθρίαν τὴν αὐτῶν ἐπίσταμαι κτήσιν, οὔτε ἐκείνους, οὔτε μὴν ἐμπαυτὸν τοῖς τοιοῦτοις ὑποβαλῶ βρόχοις.

Ὡς δὲ καὶ ἐν τούτῳ πείθειν οὐκ εἶχε, δευτέρας ἱκετηρίας ἀρχῆ (83), καὶ δευτέραν πάλιν αἴτησιν ποιεῖται, **185** μὴ πάντῃ αὐτοῦ παριδεῖν τὰς δεήσεις, μηδὲ πᾶσαν αὐτῷ καταχέαι τὴν ἀθυρίαν, ἀλλὰ καταλιπεῖν αὐτῷ τὸ ἐβρίκνωμένον ἱμάτιον ἐκεῖνο καὶ τραχὺ παλλίον (84), ἅμα μὲν εἰς μνήμην τῆς τοῦ διδασκάλου ἀσκήσεως, ἅμα δὲ εἰς φυλακτήριον αὐτῷ ἀπὸ πάσης σατανικῆς ἐνεργείας, λαβεῖν δὲ παρ' αὐτοῦ ἕτερον ἂντ' ἐκείνου· ὡς ἂν, τὸ παρ' ἐμοῦ, φησὶ, δοθὲν ὄρων, τὴν ἐμὴν ἐπὶ μνήμης φέρης ταπεινότητα.

Ὁ δὲ γέρων ἐφη· Τὸ μὲν παλαιὸν καὶ διεβρωγὸς δοῦναί σοι καὶ λαβεῖν καιρὸν ἐνδυμα, οὐ θέμις, ἵνα μὴ τοῦ μικροῦ κόπου μου τὴν ἀμοιβὴν ἐνθάδε ἀπολαβεῖν κατακρηθῶ· ἵνα δὲ σοῦ τὴν προθυμίαν μὴ ἐγκόψω, παλαιὰ καὶ μηδὲν τῶν ἐμῶν διαφέροντα ἔστωσαν τὰ διδόμενά μοι παρὰ σοῦ. Ζητήσας δὲ ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς τρίχινα ἔρακη παλαιὰ, καὶ ταῦτα δοὺς τῷ γέροντι, τὰ ἐκείνου λαβὼν ἔχαιρε, πάσης πορφύρας καὶ βασιλικῆς ἀλουργίδος τιμιώτερα ταῦτα ἀσυγκρίτως (85) ἠγοῦμενος.

Ὁ δὲ θεϊότατος Βαρλαάμ, ἀπιέναι ὅσον οὐκ ἔβουλόμηνος, τὰ τῆς ἐκδημίας ὤμλει, καὶ τελευταίαν αὐτῷ διδασκαλίαν προσήγεν· Ἀδελφε, λέγων, ἠγαπημένε καὶ τέκνον γλυκύτατον, ὃ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησα (86), οἶδας τίνα ἐστρατεύθης βασιλεῖ καὶ πρὸς τίνα τὰς ὁμολογίας σου διέθου. Δεῖ οὖν βεβαίως ταύτας φυλάξαι, καὶ τὰ τῆς στρατείας προθύμως τελῆσαι, ὅσα ὑπέσθου ἐν τῷ τῆς ὁμολογίας **186** χάρτη τῷ πάντων Δεσπότη, πάσης παρουσίας τῆς ἐπουρανίου στρατείας καὶ συμμαρτυρούσης, ἅμα δὲ καὶ ἀπογραφομένης τῆς ὁμολογηθέντα, ἅτινα φυλάττων μακάριος ἐσθ. Μηδὲν οὖν τῶν παρόντων Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ προκρίνης ἀγαθῶν. Τί γὰρ ἂν οὕτω φοβερὸν εἴη τῶν παρόντων, ὡς γέεννα πυρὸς αἰωνίου, μήτε τοῦ καιόντος ὄλωσ φῶς ἔχοντος (87), μήτε τοῦ κολάζοντός ποτε λήγοντος; τί δὲ πάλιν

(83) Verba δευτ. ix. ἀρχῆ, quibus caret C, lemma esse suspicor. Et in A inter ἀρχῆ et καὶ δευτ. fuerunt crasa plura vocabula; quod auget suspicionem.

(84) Conf. pag. 156, not. 83.

(85) Conf. t. III, pp. 1, 475; et supra p. 158.

(86) I Epist. ad Cor. iv, 15: Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα.

(87) Sic infra πρὸς ἀσέβηστου καὶ σκοταίνου. Quis sit hujus opinionis auctor ignoro, nec anxie quaeram. Serius Thomam Aquinatem ita sensisse disco ex Pinamontii, Itali loyolite, libro cui index est in aeglica versione qua utor: « Hell opened to christians. » Inde pauca describam: « Tis true there will be fire, but depriv'd of light; yet so that the eyes shall suffer with the sight of most horrible appearances, and yet debarr'd of that comfort, which, in the midst of all their terrour, the lightnings themselves might cause in the frightfullest tempests... That will be true, because, as S. Thomas says, « Ibi erit ardor sine claritate. » Ignem inferni esse luminosum sensisse videtur Gregor. Naz. orat. 40, p. 664: Ἐν μόνον φῶς, inquit, φεῦθμεν, τὸ τοῦ πικροῦ πυρὸς ἔχονον· μὴ πορευθῶμεν τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ἡμῶν καὶ τῇ φλογὶ ἣ ἐξεκαύσαμεν. Sed ex verbis istis mysticis et allegoricis, in quibus inest et imitatio loci Isaia, L, 11, nil est certum quod concludi queat. Qui de inferni ignis natura scripsit Swindenius, si bene memini, infernum in sole, luminis ipso fonte, collocavit. Sed talia tetigisse satis mihi sit.

τῶν τοῦ κόσμου καλῶν τηλικούτων εὐφράνοι, ὡς Θεὸς Α αὐτὸς ἔκείνοις τοῖς ἀγαπήσασι χαριζόμενος; ὅπερ τὸ κάλλος μὲν ἀφατον, δυναστεία δὲ ἀμαχος· καὶ ἡ δόξα ἀέδιος· ὅπερ τὰ ἀγαθὰ, τὰ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀποκείμενα, πάντων τῶν ὀρωμένων ἀσυγκρίτως ὑπερέχει, ἢ ὀφθαλμοῖς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη (88)· ὧν κληρονόμος ἀναδειχθείης, τῆ τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος κραταιοτάτη χειρὶ.

187 Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς, δάκρυσι συγκεχυμένος (89), ἤνιωτο καὶ ἠσχάλλε, φιλοστόργου Πατρὸς καὶ διδασκάλου ἀρίστου ἀπολειφθῆναι μὴ ἀνεχόμενος. Καὶ τίς μοι, φησὶν, ὦ Πάτερ, τὴν σὴν πληρώσει τάξιν; ὑπὸ τίνοι δὲ γένω τοιούτω ποιόμενι καὶ ὀδηγῶ ψυχικῆς σωτηρίας γενήσομαι; τί τοῦ σοῦ παραμύθιον ποιήσομαι πόθου; ἰδοὺ γὰρ ἐμὲ τὸν πονηρὸν δούλον καὶ ἀποστάτην τῷ Θεῷ προσήγαγες, καὶ εἰς υἱοῦ καὶ κληρονόμου κατέστησας τάξιν, καὶ τὸν ἀπολωλότα καὶ ὑρειάλωτον, τὸν παντὶ θηρίῳ ἔτοιμον εἰς βορὰν, ἐξήτησας, καὶ τοῖς ἀπλανέσι κατέμιξας Θεοῦ προβάτοις· καὶ ἐδειξάς μοι τὴν ἐπίτομον τῆς ἀληθείας ὁδὸν, ἐξαγαγὼν με τοῦ σκότους καὶ τῆς σκιάς τοῦ θανάτου, καὶ, τοὺς πόδας μου μεταγαγὼν (90) ἐκ τῆς ὀλισθηρᾶς καὶ θανατηφόρου καὶ σκολιωτάτης καὶ καμπύλης ἀτραποῦ (91), μεγάλων καὶ θαυμασιῶν μοι γέγονας πρόξενος ἀγαθῶν, καὶ ὧν οὐδεὶς ἐξαρκέσειε λόγος τὸ ὑπερέχον διηγῆσασθαι. Μεγάλων καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ μικροῦ μετάρχοις τοῦ Θεοῦ δωρεῶν· καὶ τῆς ἐμῆς εὐχαριστίας ὑστέρημα πληρῶσαι Κύριος, ὁ μόνος νικῶν τὰς τῶν δωρεῶν ἀντιδόσεις τοὺς αὐτὸν ἀγαπῶντας.

Ὁ δὲ Βαρλαάμ, τῆς θρηνηθῆσας αὐτὸν ἐκκόπτων, ἀναστὰς εἰς εὐχὴν Ἰστατο, καὶ, τῷ χεῖρι εἰς οὐρανοὺς διάρας· Ὁ Θεὸς, ἔλεγε, καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ φωτίσας τὰ πρὶν ἔσκατισμένα, **188** καὶ τὴν ὀρατὴν ταύτην καὶ ἀόρατον κτίσιν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν, ὁ τὸ σὸν ἐπιστρέψας πλάσμα (92) καὶ μὴ ἐάσας ἡμᾶς ὀπίσω τῆς ἀφροσύνης ἡμῶν πορεύεσθαι, εὐχαριστοῦμέν σοι, καὶ τῆ σῆ σοφίᾳ καὶ δυνάμει τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησας, πεσόντας τε ἡμᾶς ἀνέστησας, καὶ πεπλημελεῖσθαι τὰς ἀμαρτίας ἀφῆκας, πλανηθέντας ἐπανήγαγες, αἰχμαλωτισθέντας ἐλυτρῶσω, τεθνηκότας ἐζωοποίησας τῷ τιμίῳ τοῦ Υἱοῦ σου καὶ Δεσποτικῷ αἵματι. Σὲ οὖν ἐπικαλοῦμαι, καὶ τὸν μονογενῆ σου Υἱόν, καὶ τὸ πανάγιόν σου Πνεῦμα· ἐπίπε ἐπὶ τὸ λογικόν σου πρόβατον τοῦτο, τὸ προσελθὸν δι' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου εἰς θυσίαν σοι, καὶ ἁγιάσον αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τῆ σῆ δυνάμει καὶ χάριτι· ἐπίσχεψαι τὴν ἀμπελον ταύτην τὴν φυτευ-

finem faciat? Ac rursus, quodnam est hujus mundi bonum, quod tanta animarum voluptate perfundat, ut Deus se ipsum iis a quibus diligitur donans: cujus et pulchritudo sermone omni præstantior est, et potentia invieta, et gloria sempiterna, et cujus bonæ quæ ipsius amicos manent, omnia quæ oculis cernuntur incomparabiliter antecellunt: quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1 Cor. 11)? Quorum utinam tibi robustissima Dei manu septis ac munito hæredem esse contingat!

Regis autem filius lacrymis perfusus, angebatur, ac summa molestia afficiebatur, ut qui ab amantissimo patre ac præstantissimo magistro relinqui minime sustineret. Et quisnam, inquit, o Pater, tuas partes explebit? aut quem tandem hujusmodi pastorem ac ducem consequi potero? et quonam solatio desiderium tui lenibo? Ecce enim me improbum ac rebellem servum ad Deum adduxisti, atque in filii et hæredis classe collocasti, ac me perditum atque omnibus bestiis prædam expositum exquisisti, et cum iis Dei ovibus quæ minime aberraverant copulasti (Luc. xv), atque compendiarium veritatis viam mihi demonstrasti (Psal. lxxxv), meque de tenebris et umbra mortis oduxisti (Lucæ 1), ac pedes meos o lubrica et exitiosa ac perversa et curva via extraxisti. Magna et admiranda mihi a te bona orta sunt, atque ejusmodi, ut singularem eorum magnitudinem nulla oratio consequi possit. Magnorum igitur ipse quoque pro me exiguo homunculo ipsius beneficiorum utinam sis particeps! atque id quod meæ gratiarum actioni deest expleat Dominus, qui solus beneficiorum relatione eos qui ipsius amore præditi sunt superat.

Barlaam autem, ipsius lamentationes amputans, surrexit, atque ad orandum se comparavit, manibusque in cælum sublatis, hæc verbis usus est. Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui ea quæ prius tenebris obducta erant, luce perfodisti, atque res omnes conditas, tam quæ aspectu sentiuntur quam quæ ab oculorum sensu remotæ sunt, ex nihilo produxisti, qui fragmentum tuum convertisti, nec nos post insipientiam nostram abire permisisti, gratias tibi agimus, ac tuæ potentis et sapientis, hoc est Domino nostro Jesu Christo, per quem etiam sæcula fecisti (Heb. 1), nosque pro'apsos et jacentes excitasti, et delinquentibus peccata remisisti, errore vagantes reduxisti, captivos redemisti, morte extinctos per Filii tui ac Domini nostri pretiosum sanguinem ad vitam revocasti. Te igitur invoco, atque unigenitum Filium tuum, et sanctissimum tuum Spiritum. Respice in ratione præditam hanc ovem, quæ per me indignum hominem ad altare tuum accedit, at-

(88) Conf. p. 60, n. 47

(89) Pag. 24, 1, δάκρυσι συγκεχυμένοις scripsi ex BC, cum esset in A, δ. συνεχόμενος. Ibi malim συγκεχυμένος.

(90) Luc, 1, 79: Ἐπιφάναι τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις, τοῦ κατεσθῆναι τοὺς πόδας ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Psal lxxxvii, 6: Ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου.

(91) Glossema in A, ὁδοῦ.

(92) Dracontius Hexæm. 309: « His Dominus pietatis opem subducere non vult, Projicere nec plasma suum vult conditor xvi. » Cf. p. 3 et 51.

que ipsius animam per virtutem ac gratiam tuam sanctifica. Visita vineam hanc (*Psal. LXXIX*), quæ per Spiritum sanctum tuum plantata est, atque hoc ei da, ut justitiæ fructum ferat; corrobora eum, pactum tuum in ipso confirmans; ac per boni tui Spiritus sapientiam eum a diaboli fraude atque impostura eripe. Doce eum facere voluntatem tuam (*Psal. CXLII*), et auxilium tuum ab eo ne auferas (*Psal. I*). Atque et ipsi et mihi servo inutili, honorum tuorum quæ finem nesciunt, hæreditatem consequi beneficio tuo contingat. Quoniam benedictus es et gloriosus in sæcula. Amen (*Dan. III*).

Absoluta autem oratione; conversus, ipsum jam cœlestis Patris filium exosculatus est, pacemque ipsi ac sempiternam salutem precatus, ex aula excessit, lætusque abiit, gratias Deo agens, cujus favore in ipsi ex animi sententia successerat.

CAP. XXII. — Josaphat autem, posteaquam exiit Barlaam, precibus sese dedit, calentissimisque lacrymis profusus ad hunc modum locutus est: Deus in adiutorium ineam intende, Domine ad adjuvandum me festina (*Psal. LIX*). Quoniam tibi derelictus est pauper: orphano tu eris adiutor (*Psal. IX*). Respice in me, et miserere mei (*Psal. LXXXV*), qui omnes vis salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (*II Tim. I*). Serva me, quæso, indignum licet homunculum, atque corrobora, ut in sanctorum mandatorum tuorum via ambulem. Quoniam ego imbecillis ac miser sum, nec iis viribus, ut boni quidquam facere possim. Tu vero salutem mihi afferre potes, qui omnia, tam quæ oculis cernuntur quam quæ cerni nequeunt, continas atque conservas. Ne me post improbas carnis meæ voluntates abire sine; verum doce me facere voluntatem tuam (*Psal. CXLII*), atque in sempiternam ac beatam vitam me conserva. O Pater, et Fili, et divine Spiritus, consubstantialis, ac divisionis expertus Divinitas, te invoco, te gloria afficio. Te enim laudat quidquid creatum est, ac te gloria afficiunt intellectuales ac corpore vacantes virtutes in sæcula. Amen.

Deinceps igitur quam diligentissime seipsum conservabat, atque ita comparabat, ut et animæ et corporis puritatem acquireret, atque in continentia, et orationibus, obsecrationibusque, per totum noctis curriculum sese prorogantibus, vitam duceret. Nam cum plerumque diurno tempore, tum ob eorum qui cum ipso versabantur, contubernium, tum etiam interdum ob regis ad eum accessum, aut quod ipse ab eo acciretur, sese interrumpi videret, nox ipsi, quod diei decrat, supplebat, ut qui in precibus et lacrymis ad diluculum usque staret, ac Dei opem imploraret. Unde etiam prophetica illa vox in ipso implebatur: In noctibus extollite manus vestras in sancta, et benedicite Dominum (*Psal. CXXII*).

(93) *Psal. CXLII, 40*: Δίδαξόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου... τὸ πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ἰδηγήσει με ἐν τῇ εὐθείᾳ. Qui hunc locum noverat Billius, non debuit, cum Trapezuntio, jungere ἐξελού τῇ σοφίᾳ...

(94) *Psal. LIX, 1*.

(95) *Psal. IX, 14*.

(96) *Psal. LXXXV, 16*.

(97) I *Epist. ad Tim. II, 4*. Unde tanta Josaphat Testamentorum notitia valde miror.

(98) Cf. supra not. 93.

(99) *Conf. p. 5, n. 21*.

(1) *Psal. CXXXIII, 2*.

Οἶσάν διὰ τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος, καὶ ὅς αὐτῆ καρποφορήσαι καρπὸν δικαιοσύνης ἐνίσχυσον αὐτὸν, βεβαιῶν ἐν αὐτῷ τὴν διαθήκην σου, καὶ ἐξελού τῆς ἀπάτης τοῦ διαβόλου τῇ σοφίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ σου Πνεύματος διδάξον αὐτὸν ποιεῖν τὸ θέλημά σου (93), καὶ τὴν βοήθειάν σου μὴ ἀπέλης ἀπ' αὐτοῦ, ἀξιῶν σου ἀγαθῶν κληρονόμον γενέσθαι, ἔτι εὐλογητὸς εἶ καὶ δεδοξασμένος εἶ; τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

consequi beneficio tuo contingat. Quoniam benedictus

Τελέσας δὲ τὴν εὐχὴν καὶ ἐπιστραφεὶς, κατηστίασато 189 τὸ τέκνον ἡθῆ τοῦ ἰπουρανίου Πατρὸς. Εἰρήνην τε αὐτῷ ἐπευξάμενος καὶ σωτηρίαν αἰώνιον, ἐξῆλθε τοῦ παλατιοῦ, καὶ ἀπῆει χαίρων καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ, τῷ εὐδωῶσαντι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ εἰς ἀγαθόν.

ΚΕΦ. ΚΒ'. Ο Ἰωάσαφ δὲ, μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὴν Βαρλαάμ, εὐχῆ ἐαυτὸν ἐίδου καὶ δάκρυσι θερμότητος, καὶ ἔλεγεν· Ὁ Θεός, εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες (94)· Κύριε, εἰς τὸ βοηθῆσαί μοι σπεύσον, ἔτι σοι ἐγκαταλέπειται ὁ πτωχός, ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός (95)· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐλέησόν με (96), ὁ πάντας θέλων σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας; ἐλθεῖν (97), σώσον με καὶ ἐνίσχυσόν με τὴν ἀνάξιν τοῦ πορευθῆναι τὴν ὁδὸν τῶν ἁγίων σου ἐντολῶν, ἔτι ἐγὼ μὲν ἀσθενής καὶ ταλαίπωρος; καὶ ποιῆσαι τὸ ἀγαθὸν οὐχ ἱκανός· σὺ δὲ σώσεις με δυνατός, ὁ πάντα τὰ ὄρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα συγκρατῶν καὶ συνέχων. Μὴ ἐάτης με ὀπίσω τῶν θελημάτων τῆς σαρκός; τῶν πονηρῶν πορεύεσθαι· ἀλλὰ τὸ σὸν δίδαξον ποιεῖν θέλημα (98), καὶ συντήρησόν με εἰς τὴν αἰώνιον σου καὶ μακαρίαν ζωὴν. Ὁ Πάτερ, καὶ Υἱὲ, καὶ θεὸν Πνεῦμα, ἡ ὁμοούσιος καὶ ἀδιαίρετος Θεός; εἰς ἐπικαλούμαι καὶ σὲ δοξάζω· σὲ γὰρ ὁμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ σὲ δοξολογοῦσιν αἱ νοεραὶ τῶν ὁσωμάτων (99) δυνάμεις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἐκτοτε οὖν πάση φυλακῇ ἐτήρει ἐαυτὸν, καθαρότητα ψυχῆς τε καὶ σώματος ἐαυτῷ περιποιούμενος, ἐγκρατεῖα τε συζῶν καὶ προσευχαῖς ὀλονύκτις 190 καὶ δεήσεσιν. Ἡμέρας μὲν γὰρ πολλάκις περικοπόμενος, τῇ τε τῶν συνόντων αὐτῷ συναυλίᾳ, ἐσθ' ὅτε καὶ τῇ τοῦ βασιλέως πρὸς αὐτὸν ἐπιδημίᾳ ἡ τῇ αὐτοῦ εἰς ἐκεῖνον μετακλήσει, ἡ νύξ αὐτῷ τὰ τῆς ἡμέρας ἀνεπλήρου ὑστερήματα, ἐν εὐχαί; καὶ δάκρυσι μέχρι διαφύματος ἱσταμένου αὐτοῦ καὶ τὸν θεὸν ἐπικαλούμενος· ὅθεν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ῥῆμα (1) ἐπ' αὐτὸν ἐπληροῦτο· Ἐν ταῖς; νύξ; ἐπάρατε τὰς χεῖρας ὑμῶν εἰς τὰ ἅγια, καὶ εὐλογεῖτε τὸν Κύριον.

Ὁ δὲ Ζαρδάν ἐκείνος τὴν τοιαύτην αὐτοῦ αἰσθό- A
μενος διαγωγὴν καὶ λύπης πληρούμενος, μερίμναις
τε δειναῖς τὴν ψυχὴν βλλόμενος, οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ
δράσει· τέλος, τῇ ἀνία καταπονηθεὶς, εἰς τὸν ἑαυ-
τοῦ ἀπεδήμησεν οἶκον, ἀρρώστειν προσποιούμενος.
Ὡς δὲ εἰς γῶσιν τῷ βασιλεῖ τοῦτο ἐληλύθει, ἄλλον
μὲν ἀντ' αὐτοῦ τῶν πιστοτάτων καθυπηρετεῖν τῷ
υἱῷ ἐξαπέστειλεν· αὐτὸς δὲ, τῆς τοῦ Ζαρδάν ἐπι-
μελούμενος ὑγείας, λατρὸν αὐτῷ πέμπει δοκιμώτατον
καὶ φρονεῖδος ὅτι πολλῆς ἀξιοῖ ὀρακευθῆναι.

Ὁ δὲ λατρὸς, ἐπεὶ τῷ βασιλεῖ οὗτος κεχαρισμένος
ἦν, ἐπιμελῶς ἐπεσκέψατο, καὶ, ἀριστα διαγνοὺς τὰ
κατ' αὐτὸν, τῷ βασιλεῖ θάττον ἀναγγέλλει, ὡς Ἐγώ,
φησὶ, οὐδενὸς νοσήματος· αἴτιον ἐν τῷ ἀνθρώπῳ εὐ-
ρεῖν δευῖναι· ἔνθεν τοι καὶ ὑπολαμβάνω, ἀθυμίᾳ
τινὶ τὴν ψυχὴν βληθέντα, τοῦτον μαλακισθῆναι. Ὁ B
δὲ βασιλεὺς, τούτων ἀκούσας τῶν ρημάτων, ὑπέλαθε
βρῆως· αὐτῷ τὸν υἱὸν διατεθῆναι, καὶ τούτου χάριν
λυπηθέντα αὐτὸν ὑπχωρῆσαι. Μαθεῖν δὲ τὸ πρᾶγμα
ἀκολούθως βουλόμενος, δεδήλωκε τῷ Ζαρδάν, 191
ὡς Ἀθρίον ἐλεύσομαι, φησὶ, θεωρῆσαι σε, καὶ τὰ
τῆς ἐπισυμβάσης σοι διαγῶναι ἀρρώστιας.

Ὁ Ζαρδάν δὲ, ταύτης ἀκούσας τῆς ἀγγελίας, ἄμα
πρωτὶ περιβαλλόμενος αὐτοῦ τὸ ἱμάτιον, πορεύεται
πρὸς τὸν βασιλέα. Καὶ εἰσελθὼν προσεκύνησεν αὐτῷ
ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τί, φησὶ, παρεδίασω
ἑαυτὸν παραγενέσθαι; αὐτὸς γὰρ ἦθελον ἐπισκέψα-
σθαι σε, καὶ πᾶσι γνωρίσαι τὴν πρὸς σέ μου φίλαν.
Ὁ δὲ ἀντέφησεν· Ἡ ἐμῆ, βασιλεῦ, ἀσθένεια οὐκ
ἔστι τῶν συνήθων ἀνθρώποις ἀρρώστειων· ἀλλ' ἐκ C
λυπηρᾶς καὶ ἐμμερίμου ψυχῆς τῆς καρδίας ὀδυ-
νεμένης, συνωδυνήθη τὸ σῶμα. Ἀφροσύνη δὲ μοι
ἦν οὕτως ἔχοντά με μὴ δουλικῶς πρὸς τὸ σὸν παρα-
γενέσθαι κράτος, ἀλλὰ τὴν σὴν βασιλείαν προσμέ-
νειν ἔω; ἐμοῦ τοῦ οἰκέτου σκυλῆναι. Τοῦ βασιλέως
οἷν πυθιανομένου τίς ἢ τῆς ἀθυμίας αὐτοῦ αἰτία,
ὑπολαβὼν ὁ Ζαρδάν, Μέγας ἔμοι κίνδυνος, ἔφη· καὶ
μεγάλων ἐγὼ τιμωριῶν ἀξίος, πολλῶν δὲ θανάτων
ἐνοχος καθέστηκα, ὅτι σοῦ τοῖς προστάγματιν ἀμε-
λῶς διατεθεὶς ἀνίας σοι πολλῆς ὅσον οὐδέπω πρόξεν-
νος γέγονα.

Αὐτὸς δὲ ὁ βασιλεὺς, Καὶ τίνα σὺ ἀμέλειαν ἡμέ-
ληκας; ἤρετο· τί δὲ τὸ περιέχον σε δέος; Ἐν τῇ D
περὶ τὸν κύριόν μου τὸν υἱὸν σου ἀκριβεῖα ἡμέληκα,
ἔφη. Πονηρὸς γὰρ ἄνθρωπος; καὶ γόης ἔλθων ὠμί-
λησεν αὐτῷ τὰ τῆς θρησκείας τῶν Χριστιανῶν. Εἶτα
διηγείται κατὰ μέρος τῷ βασιλεῖ τὰ λαληθέντα παρὰ
τοῦ γέροντος πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ μετ' ὅσης
ἡδονῆς ἐκείνος τὸν λόγον ἐδέξατο, 192 καὶ ὡς ὄλος
τοῦ Χριστοῦ γεγόνει (2). Πρὸς δὲ καὶ τὴν κλῆσιν
ἐδήλου τοῦ γέροντος, Βαρλαάμ τοῦτον καλεῖσθαι
εἰπών. Ἀκηκόει γὰρ καὶ πρότερον ὁ βασιλεὺς τὰ
περὶ τοῦ Βαρλαάμ καὶ τῆς ἀκροτάτης ἀσκήσεως
αὐτοῦ. Ὡς δ' εἰς ἀκοῆς ταῦτα ἤλθε τῷ βασιλεῖ, κλόνω
εὐθύς ἐκ τῆς περιπεσούσης αὐτῷ ἀθυμίας βάλλεται,

Zardan autem ille, cum hujusmodi ipsius vitæ ra-
tionem intellexisset, summaque inde mœstitia affec-
retur, gravibusque animi curis vexaretur, nec quid
faceret haberet, ad extremum mœrore oppressus,
simulato morbo, in suas ædes concessit. Quod ut rex
comperit, alium quemdam ex his, quos fidissimos
habebat, misit, qui ipsius loco filio mñstraret. Ipse
autem valetudinis Zardanis curam gerens, ce eberri-
mum ad eum medicam mittit, eumque ut summam
ad ipsius curationem sollicitudinem adhibeat rogat.

Medicus igitur, quoniam eum regi gratum et accep-
tum esse perspiciebat, sedulo eum invisabat. Cum-
que ipsius statum accurate considerasset, regi conse-
sim indicavit, se nihil quod morbum ipsi
accerseret in eo reperire potuisse; ac proinde ita exi-
stimare eum aliquo animi mœrore affectum in mor-
bum incidisse. Rex autem his verbis auditis, hoc ar-
bitratus est eum a filio asperius acceptum fuisse,
atque hac de causa concepto mœrore recessisse.
Quidnam autem id esset deinceps scire cupiens,
Zardani se eum, ut oborti morbi causam intelligeret,
crastino die invisurum significavit.

Zardan autem hujus promissi certior factus, stam-
tim ut diluxit, indumentis acceptis, ad regem profi-
ciscitur, eumque simul atque ingressus est, humi
prostratus adoravit. Rex autem : Quid, inquit, tibi
vim attulisti, ut ad me accederes? Nam ipse ad te
proficisci, memique erga te amorem omnibus decla-
rare in animo habebam. Ille autem respondit : Mor-
bus meus, o rex, non ex eorum numero est quibus
homines laborare solent, verum ex animi mœstitia
et anxietate corde in dolorem prolapsa corpus quo-
que condoluit. Amentia porro mihi ducendum esset,
si cum ita me haberem, non ut servum decet, ad te
accederem; verum ut regia tua mæjestas ad me famu-
lum veniens sese fatigare, expectarem. Percontante
autem rege quidnam eum in hunc mœrorem conse-
cisset, respondens Zardan : Magnum, inquit, pericu-
lum mihi impendet, magnisque suppliciis ac multis
mortis generibus dignum me agnosco, quoniam præ-
ceptis tuis negligenter obsequendo ingentem tibi jam
jamque mœrorem accersivi.

Nursum autem ex eo quærente rege quænam hu-
jusmodi negligentia esset, in quam incidisset, quod-
que periculum illud in quo versatur : In custodi
domini mei filii tui, inquit, negligentem me præbui.
Improbis enim quidam ac præstigiator ingressus, de
Christianæ religionis doctrina ad eum verba fecit.
Posteaque regi, quos ad ipsius filium senex sermones
habuisset sigillatim exposuit, quantumque ille ex ipsis
voluptatem cepisset, quodque prorsus Christo se ad-
dixisset. Quin etiam senis nomen ipsi indicavit,
Barlaam ipsum nuncupari dicens. Nam etiam antea
rex de Barlaam, ac summa religiosæ ipsius vitæ as-
peritate, multa auditione acceperat. Ut autem hæc
ad regis aures pervenerunt, tantus ei mœror obortus

(2) C, ἐγεγόνει. De augmenti omissione infra notabitur.

est, ut totus concuteretur, iracundia aetnaret, atque hoc nuntio pene exanimaretur. Ac statim Arachem quemdam, qui etiam secundum ab eo dignitatis gradum obtinebat, primusque in omnibus arcanis consiliis erat, ac praeterea astrologiae scientiam tenebat, ad se accivit, eique magno cum moerore atque animi consternatione quod acciderat narravit. Ille autem ipsius perturbatione animique confusione conspecta: Mesto, inquit, o rex, ac perturbato animo esse de sine; neque enim me ipsum de sententia deducturum diffido, quin potius illud certissimum habeo, brevi fore ut ille impostoris illius doctrinam abjuret, tuæque voluntati morem gerat.

Cum igitur his verbis Arachem regem ad animi hilaritatem convertisset, ad huiusmodi negotii considerationem animum adjecit. Ac primum, o rex, inquit, hoc agamus: demus operam ut pestiferum illum Barlaam arripiamus. Quod si consequamur, a scopo, mihi crede, non aberrabimus, nec spe nostra falleremur. Nam ille ipse, aut verbis ad persuadendum accommodatis, aut variis tormentorum instrumentis impulsus, iavitus etiam ac repugnans, falsa et erroris plena verba sua esse constabitur, atque dominum meum filium tuum de sententia dimovebit, adducetque ut patris dogmatibus hæreat; sin autem illum arripere nequeamus, alium ego senem eremitam novi, Nachor nomine, qui Barlaamo ita prorsus similis est, ut vix ab illo internosci possit. Illic porro eandem nobiscum doctrinam proficitur, eumque in mathematicis magis habui. Ad hunc igitur ego noctu me conferam, eique omnia sigillatim exponam, ac deinde rumore hoc sparso, Barlaamum scilicet comprehensum esse, ipsum exhibebimus. Qui etiam ipse Barlaami sibi nomen attribuens, se Christianorum sacra colere simulabit, eaque intueri ac defendere præ se feret. Ac postea, longa disputatione habita, tandem fractus, manus dabit. Quod cum filius tuus perspexerit, hoc est, Barlaamum victum esse, ac doctrinam nostram palmam tulisse, non est dubium quin ad victorum partes sese adjuncturus sit. Quam etiam ad rem istud magni momenti est, quod ille majestatem tuam veretur, tibi que obsequi magnopere studet. Adde quod ille etiam qui Barlaami personam geret, respiciet, seque in errore versatum esse affirmabit.

Hoc sermone rex delectatus est, hominisque consilium optimum esse iudicavit, ipani videlicet spe

(3) A sine καί. Non placuit ασύνδετος oratio. Origenes Dialogo extremo contra Marcionitas: Σωζόμενοι σὺν ἡμῖν, γινόμενοι θεῶν μαθημάτων μύσται. Cod. 461, καὶ γιν., melius.

(4) Nota locutio absoluta εὐ οἶδα, εὐ οἶδ' ὅτι· de qua vide ad Aristæm. p. 506. Synesius epist. 150: Ἀντιλήφεται δὲ, εὐ οἶδ' ὅτι, τὸν ἐμὸν Πυλαίμενην. Epist. 133: Εἰ μὲν οὖν ἐπέτυχέ σου ζητῶν· ἐζήτησε γάρ, οἶδ' ὅτι. Inveni in tribus codicibus εὐ οἶδ' ὅτι.

(5) Κεναὶ ἐλπίδες supra jam p. 11: cf. ad Aristæm, p. 598. Sirach. xxxi, 1: Κεναὶ ἐλπίδες καὶ ψευδεῖς ασύνετω ἀνδρῶν. Sophocles Aj. 472: Οὐκ ἂν πρῆξιμην οὐδενὸς λόγου βροτῶν, Ὅστις κεναῖτιν ἐλπίσιν θεομαίνεται. Nicephor. Chioninus epistola inedita 112. Sophoclem respiciens: Τάχα γὰρ ἂν σοὶ καὶ πλέον ἐξ ὅπου γένοιτο καὶ ὀνειράτων, ἢ ἐπὶ κεναῖς αὐταῖς δὴ ταῦτα (ταῖς ἐλπίσιν), ἡμῶν χάριν, ποιητῆς φησι, θεομαίνομένω καὶ, αὐ ἐγὼ φημι, ἐρηγοροῦσι. Inscriptio in Paralip. Analect. p. 819, et in App. Antioi. Palai. 368: Τύμβος μὲν κρύπτει με τὸν ἐν κόλπῳ σοὶ τραφέντα, Οὐνομα μὲν Πτολεμαῖον... οἱ δὲ γονεῖς με Μύρονται κεναῖς ἐλπίσι τειρόμενοι. Interpres doctiss. in τραφέντα explicando hæret. Sed cur non servata fuit marmoris scriptura γραφέντα? ut sit syntaxis: Τύμβος κρύπτει ἐν κόλπῳ τὸν γραφέντα με, « inscriptionum », cujus scilicet nomen in scriptum in ipso marmore est.

A καὶ (5) Ουμοῦ πληροῦται, μικροῦ καὶ ἀποπήγνυται τῷ ἀκούσῳ. Καὶ αὐτίκα προσκαλεῖται Ἀραχὴν τινα οὕτω λεγόμενον, ὃς καὶ τῶν δευτερείων μετὰ τὸν βασιλέα ἤξιοτο, καὶ πρῶτος αὐτῷ ἐν πάσαις ταῖς ἀποκρύφῳ συμβουλίαις ἐτύχχανεν· ἅμα δὲ καὶ τῆς ἀστρολογίας ἐπιστήμων ἦν ἡ ἀνήρ. Πρὸς δὲ παραγεγόμενον τὸ συμβῆναι ὁ βασιλεὺς σὺν ἀθυμίᾳ πολλῇ καὶ ἀδημονίᾳ διηγείται. Ὁ δὲ, τὸν τάρραχον αὐτοῦ καὶ τὴν σύγχυσιν τῆς ψυχῆς θεατᾶμενος, Ἀτάρραχά σοι, φησὶ, ἔστω καὶ ἄλυπα, ὡ βασιλεῦ· οὐκ ἀνέλπιστον γὰρ ἡμῖν ἐστὶ τὸ μεταπείσειν αὐτόν· ἀλλὰ καὶ λίαν βεβαίωτα γινώσκω θάπτρον αὐτόν καὶ ἐξαρνήσασθαι τὴν τοῦ πλάνου ἐκείνου διδασκαλίαν, καὶ τῷ σῶ συνθέσθαι θελήματι.

Β Τούτοις οὖν τοῖς ῥήμασι τὸν βασιλέα εἰς τὸ εὐθιμότερον ὁ Ἀραχὴς καταβαλὼν, τῇ περὶ τὸ πρᾶγμα διασκέψει μελέτην ἐποιοῦντο. Καὶ τοῦτο, φησὶν, ὡ βασιλεῦ, πρὶ πάντων ποιήσωμεν· καταλαβεῖν σπεύσωμεν τὸν διενδὸν Βαρλαάμ. Καὶ εἰ τούτου ἐπιτύχωμεν, 193 οὐκ ἀστοχῆσομεν, εὐ οἶδα (4), τοῦ σκοποῦ, οὐδὲ ψευθεσόμεθα τῆς ἐλπίδος. Ἄλλ' ἐκεῖνος αὐτὸς, ἢ ῥήμασι πιθανοῖς ἢ βασάνων ὀργάνοις πολυειδέσι πεισθεῖς, ἄκων ἂν ὁμολογήσειε ψευδῆ καὶ πεπλανημένα φάσκειν, καὶ τὸν κύριόν μου καὶ υἱόν σου τοῦ πατρῴου ἔχσθαι μεταπίπτει δόγματος. Εἰ δὲ ἐκεῖνον μὲν καταλαβεῖν οὐ δύνησθαι, ἕτερον ἐγὼ ἐπίσταμαι· προσβύτην μονερημίτην, Νεχώρ καλούμενον, ὅμοιον τῷ Βαρλαάμ κατὰ πάντα, δὲ οὐκ ἐστὶ διαγνώωναι μὴ ἐκεῖνον ὑπάρχειν, τῆς ἡμετέρας δόξης ὄντα, καὶ διδάσκαλον ἐμὸν ἐν τοῖς μαθήμασι γενόμενον. Τοῦτω ὑπαγορεύσας ἐγὼ, νύκτωρ ἀπειθῶν, πάντα κατὰ μέρος ἀφηγγέσομαι. Εἴτα, κρατηθῆναι τὸν Βαρλαάμ διαφημίσαντες, τοῦτον παραστήσομεθα· ὃς, καὶ Βαρλαάμ ἑαυτὸν ὀνομάσας, τὰ τῶν Χριστιανῶν πρὸςθεύειν προσποιήσεται, καὶ τούτου διεκδικῶν φανήσεται. Εἴτα, μετὰ πολλὴν διάλξιν ἠτῶμενος, κατὰ κράτος ἐνικηθήσεται. Καὶ ταῦτα ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς θεώμενος, ὡς ὁ Βαρλαάμ μὲν ἠττήθη, τὰ δὲ ἡμέτερα ὑπερνικᾶ, τοῖς νικῶσι πάντως συνθήσεται· μέγα πρὸς τούτους καὶ τὸ τὴν σὴν αἰδεῖσθαι βασιλείαν καὶ τὰ σοὶ κεχαρισμένα ποιεῖν αἰθέμενος. Ἐπιτραφῆσθαι γὰρ καὶ ὁ τὸ πρῶτωπιον τοῦ Βαρλαάμ ὑποδῶς, καὶ πεπλανησθαι αὐτὸν διαθεβαλώσειε.

Δ Ἡσθὲ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τοῖς λαληθείσι, καὶ ἀριστα βουλευσασθαι ἐδοξε, κεναῖς ἐπερειδόμενος ἐλπίσιν (5).

194 Ἐνθεν τοι καὶ τὸν Βαρλαάμ ἐναγχοῦ· μαθῶν ἂ ὑποχωρῆσαι, χειρῶσασθαι ἔσπευδε. Λόχοις οὖν καὶ λοχαγοῖς τῶν διεξόδων τὰς πλείους διειληφώς, μίαν δὲ τῶν ὁδῶν, ἣν πασῶν μᾶλλον ὑφωρᾶτο, αὐτὸς, ἵπποις ἐπιβάς, ἀνὰ κράτος ἐδίωκε, προκαταλαβεῖν αὐτὸν ἐκ παντὸς τρόπου διανοοῦμενος. Ἐν θλαίς δὲ ἄξ ἡμέραις κοπιᾶσας, μάτην τεταλαιπωρῆκει. Ἔτα, αὐτὸς μὲν ἐν τινι τῶν βασιλικῶν παλατιῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς διακειμένην προσμεινας, τὸν Ἀραχὴν μετὰ ἵππῶν οὐκ ὀλίγων ἕως αὐτῆς τῆς Σανααρτίδος ἐρήμου ἐπὶ ζήτησιν ἀπέστειλε τοῦ Βαρλαάμ. Καταλαβὼν δὲ ἐκεῖνος τὸν τόπον, πᾶντος τοῦ περιόχου· διατάραξε· καὶ τῶνδε μὴ ἐυρακέναι ποτὲ τὸν ἄνδρα βεβαιωσαμένων, ἐπὶ τὰς ἐρήμους ὁ ἄρχων τοὺς εὐσεβεῖς θηρέων ἐξῆλει. Πολύ τε τῆς ἐρήμου διοδεύσας (6) διάστημα, ὄρη τε περικυκλώσας καὶ ἀτριβεῖς φάραγγας περὶεὶσας καὶ δυσβάτους, μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἡλίων ἀκρωρείαν τινα καταλαβὼν, καὶ **195** στὰς ἐπ' αὐτῆς, ὄρα κατὰ τὴν ὑπῄρειαν φάλαγγα ἐρημιτῶν περιπατοῦσαν. Καὶ εὐθὺς τῷ τοῦ ἄρχοντος προστάγματι πάντες ἐπ' αὐτοὺς θέουσι ἀπνευστι, ἄλλος ἄλλον τοῖς δρόμοις φθάσαι φιλονεικοῦντες· καὶ φθάσαντες, περιεχύθησαν αὐτοῖς κύνες ὡσεὶ πολλοὶ ἢ θηρία πονηρὰ τινα καὶ μισάνθρωπα. Καὶ κρατοῦσι τοὺς ἄνδρας τῷ τε εἶδει καὶ τῇ καταστάσει σεμνοτάτους, καὶ τὰ σήμαντρα (7) τῆς ἐρημικῆς καταστάσεως ἐπὶ τῶν προσώπων φέροντας· καὶ τοὺτους σύροντες τῷ ἄρχοντι παρέστησαν, οὐ θορυθηθέντας ὄως, οὐκ ἀγνοῦντες τι καὶ σκυθρωπὸν ἐνδειξαμένους ἢ φθεγγαμένους. Ὁ δὲ προάγων αὐτῶν καὶ οἰοεὶ καθηγούμενος πῆραν ἐδάσταζε τριχίνην, μεστήν λειψάνων προεκδημησάντων τινῶν ἁγίων Πατέρων.

Κατανοήσας δὲ αὐτοὺς ὁ Ἀραχῆς, ὡς οὐκ εἶδε τὸν Βαρλαάμ (ἐγίνωσκε γὰρ αὐτὸν), συνεχύθη τῇ λύπῃ· λέγει δὲ πρὸς αὐτούς· Ποῦ ἐστὶν ὁ ἀπατεῶν ἐκεῖνος, ὁ τὸν υἱὸν πλανήσας τοῦ βασιλέως; Ὁ δὲ τὴν πῆραν βαττάζων ἀπεκρίνατο· Οὐκ ἐστὶν ἐκεῖνος ἐν ἡμῖν· μηδὲ γένοιτο! φεύγει γὰρ ἡμᾶς τῇ τοῦ Χριστοῦ διωκόμενος χάριτι. Ἐν ὑμῖν δὲ τὰς οἰνήσεις ἔχει. Ὁ ἄρχων ἔφη· Γινώσκεις οὖν αὐτόν; Ναί, φησὶν ὁ ἐρημίτης· εἶδα τὸν ἀπατεῶνα λεγόμενον (8), ὃς ἐστὶν ὁ διάβολος, ὁ μέσον ὑμῶν κατοικῶν καὶ παρ' ὑμῶν λατρευόμενός τε καὶ θεραπευόμενος. Ὁ ἄρχων λέγει· Περὶ τοῦ Βαρλαάμ ἐγὼ τὴν ζήτησιν ἔχω, καὶ τοῦτον πρόμην σε μαθεῖν ποῦ ἐστὶν. **196** Ὁ δὲ μοναχός· Καὶ ἵνα τί, φησὶν, ἀλληγάλλως ἐλάλησας, περὶ τοῦ ἀπατήσαντος τὸν υἱὸν τοῦ βασιλέως τὴν πεῦσιν προσαγαγών; εἰ γὰρ τὸν Βαρλαάμ ἐζήτηεις, ἔδει σε πάντως εἰπεῖν· Ποῦ ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς πλάνης ἐπιστρέψας· καὶ σώσας τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν; Ἐκεῖνος γὰρ

nixus. Quocirca cum Barlaamum nuper recessis: comperisset, eum comprehendere festinabat. Itaque militibus ac centurionibus missis, variis itinerum exitus occupavit, ea autem via quam ex omnibus suspectiorem habebat, ipse, conscensus equis, cum omni celeritate persequebatur, atque omni ratione assequi cogitabat. Ceterum, cum sex totos dies inani labore sese fatigasset, ipse quidem in regio quodam palatio, quod rursi situm erat, remanet. Arachen autem cum equitibus haud paucis ad ipsam usque Senaaritidem solitudinem conquirendi Barlaami causa misit. Qui cum ad eum locum pervenisset, omnium incolarum animos perturbavit; atque eum illi virum eum a se visum esse negassent, in solitudinem, ut pios viros venaretur, sese contulit. Cumque solitudinem illam magna ex parte peragrasset, ac montes cinxisset, vallesque quasdam minime tritas, et accessu difficiles, cum ea hominum manu quam secum habebat, pedibus pervasisset, ad tumulum quemdam profectus, in ejus fastigio eremitarum turman inambulantem cernit; nullaque interposita mora, eos ad se adduci jubet. Milites itaque celerrimo cursu, atque alii alios antevertere contendentes, tumulum petunt. Eoque cum pervenissent, circumdederunt eos tanquam canes multi (*Psal. xxi*), aut tanquam pestiferæ quædam et immaues belluæ; atque ipsos tum oris specie, tum habitu venerandos, solitariaeque exercitationis notas in vultu ferentes, comprehendunt, raptatosque Arachi exhibent, sic animo comparatos, ut nec ullo modo perturbarentur, nec ignavum aliquid ac triste vel præ se ferrent, vel loquerentur. Qui autem ipsos omnes tanquam antistes præibat, ex cilicio contextam peram, quorundam sanctorum Patrum, qui ex hac vita discesserant, reliquiis confertam gestabat.

Conspicis autem ipsis Araches, ut Barlaamum minime vidit (nam eum norat) mœrore conturbatus est, atque ad eos dixit: Ubinam est impostor ille qui regis filium in errorem induxit? Is autem qui peram gestabat respondit: Non est ille inter nos, absit (siquidem, Christi gratia pulsus, a nobis fugit), verum apud vos domicilium habet. Eum ergo, inquit dux, nosti? Certe, inquit eremita, eum qui impostor dicitur novi, hoc est diabolus, qui in medio vestri habitat, atque a vobis adoratur et colitur. Ille dux: Do Barlaam ego quæro, deque eo percontabar ubinam esset. Monachus autem: Cur igitur, inquit, præostere locutus es de eo qui regis filio imposturam fecit me interrogans? Nam si Barlaamum quærebas, omnino ita loqui oportebat: Ubinam ille est qui regis filium ab errore in viam reduxit, ac salute donavit? Nam ille frater noster est, ac religiosæ exercitationis socius. Multi autem jam dies sunt cum eum non vi-

(6) A sine præpositione, ὁδεύσας. P'sellus De dæmon. pag. 54: κλόνον οὐ μέτριον ἐργάζεται. Ibi plenius codex 1310, ἀπεργάζεται. Rursus pag. 57: Τὸν ἄλόντα νεκρῷ παραπλήσιον ἐργάζεται· rursus collex, ἀπεργάζεται.

(7) C, σήμαντρα.

(8) C, γενόμενον. Illorum participationem attigi ad Nicet. p. 152. Lydus De ost. p. 2: Ἰππεύς δὲ ἄρα ἦν τὸ γενόμενον σχῆμα. Conjectura, quæ fuit ibi proposita, λεγόμενον, neutiquam esse necessaria videtur.

dimus. Tum Arachæ: Domum illius, inquit, mihi demonstra. Respondit monachus: Si ipsi vos videre cordi esset, obviam vobis ipsemet prodiisset, nobis autem ipsius domum indicare minime licet.

Qua de causa indignatione percitus dux, atque irato ac furioso vultu eum intuens, ad eum dixit: Novis et inusitatis vos mortis generibus nunc mactabo, nisi statim Barlaamum mihi exhibueritis. Et quid, inquit monachus, in nobis perspicis, cujus studio et amore ab hac vita ægre divellamur, mortemque a te nobis invehendam pertimescimus? Quin potius gratiam tibi habituri sumus, quod virtutis studio hærentes e vita eduxeris. Neque enim incerta exitus alea parvum nobis metum injicit, quod scilicet, quo statu nos arreptura mors sit, minime compertum habemus; ne forte aut voluntatis lubricum, aut quidam diaboli impetus instituti nostri constantiam inflectat, aliterque nobis quam ut pactis cum Deo a nobis initis consentaneum est, aut sentire aut facere persuadeat. Quocirca cum ea quæ vobis ipsis pollicebamini consequi jam omnino desperetis, sine ulla cunctatione quod lubet facite. Neque enim pii fratris nostri domicilium, quamvis nobis cognitum, ostendemus, nec alia ulla vobis ignota monasteria prodemus, ut videlicet hac ratione mortem turpiter effugiamus: quin potius præclare mortem oppetemus, ut prius virtutis sudores, si nunc fortitudinis animi cruorem Deo offerentes.

Hanc eorum sermonis libertatem sceleratus ille minime ferens, verum ex hujusmodi animi magnitudine gravissima iracundia commotus, multis eos verberibus ac tormentis affecit. Quæ tamen illi sic pertulerunt, ut eorum animi robur ac fortitudo ipsi quoque tyranno admirationem moveret. Cum autem multis illatis suppliciis eos tamen flectere non potuisset, nec quisquam inter eos inventus esset qui Barlaamum ipsi ostendere sustineret, arreptos eos a regem duci, atque inter eundem percuti contumeliisque affligi jubet, reliquiarum etiam peram interim gestantes.

CAP. XXIII. — Interjectis itaque haud paucis diebus, ad regem ipsos adduxit, deque eorum statu eum certiore fecit. Ac deinde ipsi acerbissima iracundia inflammato eos sistit. Quibus perspectis, ipse indignatione æstuans, furentis hominis speciem præbebat. Cumque ipsos crudelissime cædi jussisset,

(9) Glossa in A: ἀντὶ τοῦ δι' οὐπερ.

(10) C sine μάλλον. Nonnumquam librarii propterant omittimus voculas, et sæpius magis, quam hic fuit μάλλον, necessarias. Libanius t. I, pag. 463: Ἐφ' ᾧ καὶ μάλλον τὴν οἰκουμένην τοὺς τροπαίους ἐξέπληρουν. Sententiæ vitium bene intellexit Reiskius, quæ nitida est in codice 5017: Ἐφ' ᾧ κ. μ. τ. οἰκ. ἡ τοὺς τρ. ἐξέπληξε. Choricus in Summ. § 11: Ταύτην ἐγὼ τὴν διάλυσιν παντός φημι τροπαίου τιμιωτέραν· codex 5087, παντός εἶναι φημι. Utilior stat restitutio Choricis in Procop. § 37: Καὶ μὴν ἀξίαν ἔσχε τῷ βίου τὴν τελευτήν· οὕτε γὰρ ἀπεμάρανε νόσου μήκος τὸ σῶμα καὶ φερομένου τὴν ὑστάτην. Addo πορείαν ex codicibus regis duobus 2967, 3087.

(11) A sine τὰ, quod opportune corrector addidit in C. Stobæus tit. 29, 70: Λᾶσος Ἐρμιονεὺς ἐρωτηθεὶς τί εἴη σοφώτατος, Πείρα, ἔφη. Articulus bene suppleditur codex 1510: Λᾶσος ὁ Ἐρμ. ἐρωτηθεὶς ὑπότινος τί εἴη σοφ. ἡ πείρα...

(12) A sine ἀνηλεῶς. Perit adverbium in Basilii Præceptis c. 54, quod restituum: Ἐρα χρημάτων... ἵνα τοὺς ὑπὲρ ἀλλήλων θνήσκουσιν αἰρουμένους χορηγῆς. Codex 2991 A, καλῶς ἀποθνήσκουσιν. Et pro ἀλλήλων πάλιν ἄλλων, quo ducit Paradisi versio. Iterum c. 36: Λέγειν δὲ ἀναγκαῖον, ἡ περὶ ὧν γινώσκεις, ἡ περὶ ὧν ὁ καιρὸς ἀπαιτεῖ. Idem codex, ἀκριβῶς γιν.

A ἄδελφός ἡμῶν ὑπάρχει καὶ συνασκητής. Ἐκ πολλῶν δὲ ἡδὴ ἡμερῶν οὐ θεσπέμεθα αὐτόν. Ὁ δὲ Ἀραχῆς· τὸ οἰκημα αὐτοῦ, φησὶν, ὑπόδειξον. Ὁ ἀσκητής ἀπεκρίνατο· εἰ θεάσασθαι ὑμᾶς ἠθέλεν, ἐκείνος ἂν εἰς συνάντησιν ὑμῶν ἐξῆλθεν. Ἡμῖν δ' οὖν οὐκ ἔξεστι τὸ δωμάτιον αὐτοῦ ὑμῖν γνωρίσαι.

Θυμοῦ ἐπὶ τούτῳ ἐμπύπταται ὁ ἄρχων, καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν, ὄργιλον ἅμα καὶ θηριώδες ἐμβλέψας· Ἐάνω νοὺν θανάτῳ ὑμᾶς θανατώσω, εἰ ἐξ αὐτῆς τὸν Βαρλαάμ οὐ παραστήσετέ μοι. Καὶ τί, φησὶν ὁ ἀσκητής, ὄργξ ἐν ἡμῖν, οὐπερ (9) ἀνταχόμενοι δυσασπασάτως τῆς παρούσης διακείσομεθα ζωῆς, καὶ τὸν παρὰ σοῦ ἐπαχθισόμενον φοβηθῶμεν θάνατον; χάρεν γάρ σοι μάλλον (10) ὁμολογήσομεν, ὅτι τῆς ἀρετῆς ἔχομενος τοῦ βίου ἐξήγαγες. Δεδοίκαμεν γάρ οὐ μικρῶς τὸ τοῦ τέλους ἄδελον, μὴ εἰδότες τῶς ἔχοντας ἡμᾶς καταλήψεται, 197 μὴ που γνώμης δόσθος ἢ ἐπήρειά τις δαιμονική τῆς προαιρέσεως τὴν ἐνστασιν μεταστρέψῃ, καὶ ἕτερα φρονεῖν ἢ ποιεῖν παρὰ τὰ (11) τῷ Θεῷ ὁμολογημένα μεταπεισεῖν. Ὅθεν τυχεῖν ὧν ἐλπίζετε ὄλους ἀπειπότες, μὴ ὀκνήσητε ποιεῖν ὅπερ βούλεσθε. Οὔτε γὰρ τὸ τοῦ θεοφιλοῦς ἡμῶν ἀδελφοῦ οἰκητήριον, καίτοι γε εἰδότες, ὑποδαίξομεν, οὔτε ἄλλα τινὰ ὑμῖν λανθάνοντα μοναστήρια προδώσομεν, ταύτη τὸν θάνατον ἐκφυγεῖν κακῶς ἀνεχόμενοι· ἀλλὰ καλῶς μάλλον θανούμεθα, ἰδρωτὰς ἀρετῆς πρότερον, καὶ νῦν ἀνδραγαθίας αἷμα· τῷ Θεῷ προσενέγκαντες.

C Οὕτω παρῆρσιασαμένους οὐκ ἐνεγκῶν ὁ ἀλιτήριος, ἀλλὰ πρὸς τὸ γενναῖον τοῦ φρονήματος δέξυτατα κινήθεις, πολλὰς αὐτοὺς περιέβαλε πληγαῖς καὶ βασάνοις· ὧν τὸ μεγαλόψυχον καὶ γενναῖον καὶ τῷ τυράννῳ ἀξίον θαύματος ἐνομήσθη. Ὡς δὲ μετὰ πολλὰς τιμωρίας πειθεῖν οὐκ εἶχεν, οὔτε ὑποδείξαι τις αὐτῷ τὸν Βαρλαάμ ἠνείχετο, λαβὼν τούτους, ἐπὶ τὸν βασιλέα καλεῖται τυπομένους καὶ προπηλακίζομένους ἀγεσθαι, βαστάζοντας καὶ τὴν πῆραν τῶν λειψάνων.

ΚΕΦ. ΚΓ'. Δι' ἡμερῶν δὲ οὐκ ὀλίγων προσάγει τούτους τῷ βασιλεῖ, καὶ τὰ κατ' αὐτοὺς δῆλα τίθησιν· εἶτα παριστᾷ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ δεινὰ θυμομαχοῦντας. Καὶ ἃς ἰδὼν αὐτοὺς, τῷ θυμῷ ὑπερξέσας, μινωμένῳ ἐφίκει. Τύπτεσθαι τε αὐτοὺς ἀνηλεῶς (12) καλεῖσας, 198 ὡς εἶδε ταῖς πληγαῖς χαλεπῶς κατα-

κοπέντας, μολίς τῆς πολλῆς ἀνευγκῶν μανίας, παύ-
σασθαι τοὺς τύπτοντας κελεύει. Καί φησι πρὸς αὐ-
τοὺς· Τί τὰ ὁσᾶ ταῦτα τῶν τεθνεῶτων περιφέρετε;
εἰ, ὡν τὰ ὁσᾶ εἶσι ποθοῦντες, ταῦτα βασιτάζετε,
ταύτη τῇ ὥρᾳ θήσομαι καὶ ὑμᾶς μετ' αὐτῶν, ἵνα,
τῶν ποθομένων τυχόντες, χάριν μοι ὁμολογήσητε.
Ὁ δὲ τῆς θείας ἐκείνης φάλαγγος Ἐξαρχος καὶ καθ-
ηγητῆς παρ' οὐδὲν τὰς τοῦ βασιλέως τιθέμενος
ἀπειλάς, ὡς μηδενὸς αὐτῷ συμβεβηκότος ἀνιαροῦ (13),
ἐλευθέρᾳ φωνῇ, καὶ λαμπροτάτῳ προσώπῳ καὶ τὴν
ἐνοικουσαν τῇ ψυχῇ σημαίνοντι χάριν, ἔφη· Τὰ ὁσᾶ
ταῦτα τὰ καθαρὰ καὶ ἅγια περιφέροντες, ὡ βασιλεῦ,
τὸν πόθον τῶ ἀποσιούμενοι ὡν εἶσι θαυμασίων ἀν-
δρῶν, καὶ τῆς ἀσκήσεως αὐτῶν καὶ θεοφιλοῦς πολι-
τείας εἰς μνήμην ἑαυτοὺς ἄγοντες καὶ πρὸς τὸν
ὁμοιον διεγείροντες ζῆλον, τὴν ἀνάπαυσιν τε ἐνοπτρι-
ζόμενοι καὶ τρυφῆν ἐν ἧ νῦν διάγουσι· καὶ τούτους
μὲν μακαρίζοντες, ἀλλήλους δὲ παραθῆγοντες, τοῖς
αὐτῶν ἐξακολουθεῖν (14) ἔχουσι σπεύδομεν. Πρὸς δὲ,
καὶ τὴν τοῦ θανάτου ἑαυτοῖς περιποιούμεθα μνήμην,
πάνυ ὠφέλιμον οὖσαν καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀσκήσεως
ἀγῶνας 199 προθύμως ἀναπετεροῦσαν, καὶ ἁγιασμὸν
δὲ τῇ τούτων ἀρῶμεθα προσψαύσει.

Αὐθις δὲ ὁ βασιλεὺς, Εἰ ὠφέλιμος, φησὶν, ἡ τοῦ
θανάτου μνήμη, καθὼς φατε, τί μὴ τοῖς ἐν τοῖς
σώμασιν ὑμῶν ὁστέοις τὴν τούτου ὑποδέχοισθε μνή-
μην, τοῖς οἰκεῖοις ὑμῖν καὶ ὅσον οὕτω φθαρσομένοις,
ἤπερ (15) τοῖς ἄλλοτριῶσι τούτοις καὶ διεφθαρμένοις;
Καὶ ὁ μοναχὸς, Πέντε μὲν, φησὶν, ἐμοῦ εἰρηκότος
αἰτίας τῆς τῶν λειψάνων περιφορᾶς, πρὸς μίαν αὐ-
τὸς ἀναποκρινόμενος, χλευάζειν ἡμᾶς δοκεῖ· ἀλλ'
ἐναργέστερον, εὐ ἴσθι, τὰ τῶν προτετελευτηκότων
ὁσᾶ τὴν τοῦ θανάτου παριστώσι μνήμην, ἦγε τῶν
ζώντων. Ἄλλ', ἐπεῖπερ ταῦθ' οὕτως εἶναι γινώσκεις
καὶ τὰ ἐν τῇ σαρκὶ σου ὁσᾶ τὸν θάνατόν σοι ὑποτυ-
ποῦσι, τί μὴ καὶ αὐτὸς, τῆς ὅσον οὕτω ἐλευσομένης
μνημονεῶν τελευτῆς, εὐ τὰ σεαυτοῦ διατίθῃς, ἀλλὰ
πάσαις μὲν τὴν ψυχὴν σου ἐκδέδωκας παρανομίαις,
βιαιῶς δὲ καὶ ἀνηλεῶς ἀναιρεῖς τοὺς λατρευτάς τοῦ
Θεοῦ καὶ τῆς εὐσεβείας ἐραστάς, τοὺς μηδὲν σοι (16)
ἠδικοῦσας, μηδὲ σοι τῶν παρόντων τι συμμεριζο-
μένουσ ἢ ἀφελέσθαι φιλονεικούντας;

Ὁ δὲ βασιλεὺς ἔφη· Τοὺς δεινοὺς ὑμᾶς καὶ λαο-
πλάνους εἰκότως κολάζω, ὅτι πάντας ἀπατάτε, ἀπ-
έχεσθαι τῶν τερπνῶν τοῦ βίου ὑποτιθέμενοι, καί,
ἀνεὶ τῆς γλυκείας ζωῆς καὶ τῆς ποθεινοτάτης ἐπιθυ-
μίας καὶ ἡδονῆς, τὴν σκληρὰν καὶ ρυπῶδη ταύτην
καὶ 200 πινάρην ἐκλέγεσθαι ἀγωγὴν ἐκδιόξασθε.

(13) Theodorus Hyrtac. supra t. I, p. 276 : Καθαπερεὶ μηδενὸς συμβάντος μεγάλου. Quem conf. pag. 288, 13. Philo De Abrah. p. 385 : Ἀπαθεῖα, καθάπερ μηδενὸς ὀδυνηροῦ συμβεβηκότος, χρησθαι.

(14) C, ἐξ αὐτ. ἀκολουθεῖν, ommissa vel transposita præpositione. Basilius Præc. c. 55 : Τούτῳ οὖν ἀρέ-
σκειν σπεύδεις διὰ παντός, τὴν αὐτοῦ εἰκόνα σεαυτῷ καθαρὰν καὶ ἀμόλυντον φυλάττων. Codex 2991 A, δια-
φυλάττων, omisso σεαυτῷ, quod non valde desideraverim.

(15) C, εἴπερ, quod et Billius vertit. Dubitationi locus esse potest. Cum ἤπερ, quod prætulit, erit faci-
lis ellipsis adverbii μάλλον. Facillime ἤπερ abiit in εἴπερ. Mox pro ἦγε, post comparativum ἐναργέστερον,
A habet εἴγε.

(16) C caret pronomine. F. σε.

Jesu tribuendum esse prædicatis. Quocirca, ne populus, imposturam vestram sequens, desertam terram relinquat, atque a patriis diis deficiens, alienum adoret, supplicis vos ac morte multare dignum esse judicavi. Monachus autem inquit : Si omnes bonorum hujusce vitæ participes esse cupis, cur non omnibus ex æquo delicias et opes tuas impertis? Verum alii quidem quamplurimi paupertate conflitantur, tu vero ipsorum facultates per vim ereptas tuis adjungis? Ex quo perspicuum est te salutis populi cura minime tangi, ceram carnem tuam saginare, materiam videlicet corrosoris vermibus præparantem. Ac propterea omnium Deo abjurato, eos qui non sunt, et qui omne flagitiorum genus invenerunt, deos appellasti, ut dum ad eorum imitationem libidinosè ac flagitiosè vivis, id assequaris, ut eorum imitator esse prædiceris. Nam quid afferri potest, quin quæ vestri dii fecerunt, eadem quoque homines, qui ipsis animam adjiciunt, faciant? Quapropter in magno profecto errore versaris, o rex. Vereris autem ne quosdam populares tuos adducamus ut nostris decretis assentientes, a tuo imperio desciscant, atque ad ejus qui omnia continet ac tuetur partes se adjungant. Cupis enim multos te avaritiæ tuæ administros habere, ut ipsi quidem ærummas subeant, tibi autem eorum opera quæstus augeantur : quemadmodum videlicet si quispiam canes aut aves ad prædam cicuratas atens, eos quidem ante prædam demulceat, posteaquam autem aliquid arripuerint, ex ore prædam ipsis extorqueat. Ad eundem enim modum tu quoque multos habere cupiens, qui tibi partim e terra, partim e mari tributa et vectigalia deferant, ais quidem tibi eorum salutem curæ esse, cæterum sempiternum ipsis, prius quam etiam tibi ipsi exitium accersis, tibi que illud satis est, ut opes quovis stercore ac cæno viliores tibi affluant, nec animadvertis te leminis loco tenebras complecti. Verum ex hoc gravi somno, quæso, emerge, clausosque tuos oculos aperit, ac Dei nostri gloriam, omnibus undique illucentem, cerne, tandemque aliquando ad teipsum redi. Intelligite enim, inquit, insipientes in populo, et stulti aliquando sapite (*Psal.* xxxix). Illud scias, aliam deum non esse præter Deum nostrum (*Psal.* xvii), nec ullam, nisi in ipso salutem.

Rex autem : Stultis, inquit, his tuis nigris sinem impone, ac mihi protinus Barlaamum ostende, aut alioqui ejusmodi poenarum instrumenta experieris, quorum nunquam abs te periculum factum est. Fortissimus autem ille, ac præstanti animi magnitudine monachus, cælestisque philosophiæ amator ob Regias minas nullo modo de sententia dimovebatur, sed intrepido pectore stans, dicebat : Ea quæ

A καὶ τὴν τῶν θεῶν τιμὴν τῷ Ἰησοῦ ἀπονέμειν κηρύττετε. Ἴνα οὖν μὴ, τῇ ὑμετέρᾳ ἀπάτῃ ἐξακολουθοῦντες, οἱ λαοὶ ἔρῃμον τὴν γῆν καταλίπωσι, καὶ, τῶν πατρῶν ἀποστάντες θεῶν, ἄλλοτρίῳ λατρεύσωσι, τιμωρίας ὑμᾶς καὶ θανάτους ὑποβαλεῖν δίκαιον ἔκρινα. Ὁ δὲ μοναχὸς φησὶν· Εἰ πάντας μετέχειν τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου ὀρέγῃ, τί μὴ πᾶσιν ἐπ' ἰσῆς μεταδίδως τῆς τρυφῆς καὶ τοῦ πλοῦτου, ἀλλ' οἱ μὲν πλείους πένιζ ταλαιπωροῦνται, σὺ δὲ τὰ αὐτῶν προσφαρπάζων τοῖς ἑαυτοῦ προστίθῃς; οὐκ ἔρα τῆς τῶν πολλῶν φροντίεις σωτηρίας, ἀλλὰ τὴν ἰδίαν πιαίνεις σάρκα, ὕλην ἐτοιμάζων τῇ τῶν σκωλήκων καταβρώσει (17). Διὰ τοῦτο, καὶ τὸν τῶν πάντων ἀπαρητᾶμενος Θεὸν, τοὺς μὴ ὄντας προσηγόρευεας; θεοὺς, τοὺς πάσης παρανομίας ἐφευρετᾶς, ἵνα σοὶ, κατὰ μίμησιν αὐτῶν ἀσελγαίνοντι καὶ παρνομοῦντι, τὸ μιμητῆς ἀναγορεύεσθαι τῶν θεῶν σοῦ προσγίνηται. Οἷα γὰρ οἱ θεοὶ ὁμῶν ἔπραξαν, πῶς οὐχὶ καὶ οἱ προσέχοντες αὐτοῖς ἄνθρωποι πράξουσι; Πλάνην οὖν μεγάλην πεπλάνησαι, ὦ βασιλεῦ. Δέδοικας ἔμὴ τινος τοῦ λαοῦ πείσαιμεν, τοῖς ἡμετέροις συνθεμένους, ἀποστῆναι σοῦ τῆς χειρὸς καὶ τῇ τὰ πάντα συνεχουσίᾳ προσοικειωθῆναι χειρὶ· θέλεις γὰρ πολλοὺς εἶναι τοὺς ὑπουργοὺς τῆς σῆς πλεονεξίας, ἐν αὐτοῖς μὲν ταλαιπωρῶσι, σοὶ δὲ τὰ παρ' αὐτῶν προσγένονται κέρδη. Ὅν τρόπον κύνας τις τρέφων ἢ ὄρνεα εἰς θήραν τιθαυσεύμενα, πρὸ μὲν τῆς θήρας κολακεύων τὰυτα φαίνοιο, **201** ἤνικα δὲ κατάσχωσι τι τῶν θηρευομένων, βιαίως αὐτῶν τοῦ στόματος τὸ θηρευθῆν ἀφαρπάξει· οὕτω δὲ καὶ σὺ, πολλοὺς θέλων ἔχειν τοὺς φόρους σοὶ καὶ τέλη ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης κομιζόμενος, λέγεις μὲν τῆς αὐτῶν φροντίειν σωτηρίας, ἀπόλειαν δὲ αὐτοῖς προσενῶν αἰώνιον, πρὸ δὲ πάντων σεαυτῷ, ἵνα μόνον σοὶ ὁ σκυβάλων καὶ σπριῶν ἀχρηστότερος βρῖθοιο πλοῦτος, λήθηθας σκότος ἀντι φωτὸς κατέχων. Ἄλλ' ἀνάηψον τοῦ καταχθονίου ὕπνου τοῦτου, διάνοξόν σου τοὺς μεμυκτάς ὀφθαλμοὺς, καὶ ἴδε τὴν περιλάμπουσαν πᾶσι (18) τοῦ Θεοῦ ἡμῶν δόξαν· καὶ σὺ ποτε σεαυτοῦ γενοῦ· Σύνετε γὰρ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ ποτε φρονήσατε, φησὶν ὁ προφήτης (19)· σύνες ὅτι οὐκ ἔστι Θεός, πλην τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστι σωτηρία, εἰ μὴ ἐν αὐτῷ.

D

Ὁ δὲ βασιλεῦς· Τῆς μωρᾶς σου ταύτης φλυαρίας παυσάμενος, τὸν Βαρλαάμ αὐτίκα μοι ὑπόδειξον, ἢ πειρασθήσῃ (20) κολαστηρίων ὀργάνων, ὧν οὐδέποτε πείραν εληφας. Ὁ μεγαλόφρων οὖν καὶ γενναϊότατος ἀσκητῆς καὶ τῆς οὐρανοῦ φιλοσοφίας ἐραστῆς κατ' οὐδένα τρόπον ταῖς τοῦ βασιλέως ἀπειλαῖς μετετρέπετο· ἀλλ' ἀτρέμας ἑστώς ἔλεγεν· Οὐ τὰ παρὰ σοῦ θεσπιζόμενα ποιῶν, ὦ βασιλεῦ, προστετάγμεθα,

(17) Nilus epist. 267 : Τί δαυλιότερον πιαίνεις σοῦ τὸ σαρκίον, τροφή σκωλήκων ἐσόμενον ὅσον οὐπω· Forgan τροφήν.

(18) Sic AC. Fors. alii codices dabant meliorem syntaxi πάντας. Conf. pag. 56, n. 2. Et pag. 216 dativo utetur. Gregorius Naz. Or. xl, p. 640 : Φῶς ἢ Παῦλον περιεστράψατα φαντασία.

(19) *Psal.* xciii, 8.

(20) A, πειρασθήσῃ.

ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεοῦ κεκελευσμένα, ὅς σωφροσύνην ἡμᾶς ἐκδιδάσκει τοῦ πασῶν τῶν ἔθνων **202** καὶ ἐπιθυμιῶν κρατεῖν, καὶ ἀνδρείαν ἐξασκεῖν, ὥστε πάντα πόνον καὶ πᾶσαν κἀκωσιν ὑπὲρ τῆς δικαιοσύνης ὑπομένειν. Ὅσα γοῦν ἐπάξεις ἡμῖν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας δεινὰ, μᾶλλον εὐεργετήσεις. Ποίει οὖν ὃ βούλει· ἡμεῖς γὰρ ἔξω τοῦ καθήκοντος πρᾶξαί τι οὐκ ἀνεξόμεθα, οὐδὲ ἀμαρτίαν ἑαυτοῦς ἐκδώσομεν. Μὴ (**21**) μικρὰν γὰρ ταύτην νομιστὴς ἀμαρτίαν, εἰ τὸν συναγωνιστὴν ἡμῶν καὶ συστρατιώτην εἰς τὰς σὰς προδώσομεν χεῖρας. Ἄλλ' οὐ γὰρ γελᾶσεις καθ' ἡμῶν τὸν γέλωτα τοῦτον, κἂν μυριοὶς ἡμᾶς περιβάλης (**22**) θανάτοις· οὐχ οὕτως γὰρ ἡμεῖς ἀναδροί, ὡς φόβω τῶν σῶν βασάνων τὴν ἡμετέραν προδοῦναι φιλοσοφίαν, καὶ ἀνάξιόν τι δρᾶσαι τῆς θείας νομοθεσίας. Πρὸς ταῦτα πᾶν, εἰ τι γινώσκεις, ἀμυντήριον εὐτρέπεις ὄργανον· ἡμῖν γὰρ τὸ ζῆν Χριστός ἐστι, καὶ τὸ θανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ κέρδος ἄριστον (**23**).

Ἐπὶ τούτοις θυμῷ ἐξαφθεῖς, ὁ κρατῶν ἐκέλευσε τὰς μὲν θεολόγους αὐτῶν ἐκκοπήναι γλώσσας, ἐξορυθῆναι δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς, χεῖράς τε ὁμοῦ ἀπομηθῆναι καὶ πόδας. Τῆς δ' ἀποφάσεως δοθείσης, οἱ μὲν ὑπασπιστὰι περιστάντες αὐτοῖς καὶ δορυφόροι μισανθρώπως καὶ ἀνήλεως ἠκρωτηρίαζον· καὶ τὰς **203** μὲν γλώσσας ὀγκινίσκοις τῶν στομάτων ἐξελκύσαντες, θηριωδῶς ἀπέτεμον, τοὺς ὀφθαλμοὺς δὲ σιδηροῖς ἐξώρυκτον βυσξιν, ἀρθρεμβόλοις δὲ ὄργανοις τὰς χεῖρας αὐτῶν καὶ τοὺς πόδας ἐξαρθροῦντες ἀνέτεμον. Οἱ δὲ μακάριοι ἐκεῖνοι καὶ αἰδήμονες καὶ γενναῖοι τὸν λογισμὸν, ὡς πρὸς εὐωχίαν καλυύμενοι, ἀνδρείως προσήρχοντο ταῖς βασάνοις, ἀλλήλους παραθήγοντες καὶ πρὸς τὸν διὰ Χριστὸν θάνατον ἀφόδως χωροῦντες.

Ἐν τοιούτοις οὖν πολυειδέσι τιμωρίαις τὰς καρτερικὰς αὐτῶν ψυχὰς τῷ Κυρίῳ παρέθεντο οἱ ἱεροὶ ἀσκηταί, ἑπτακαίδεκα τὸν ἀριθμὸν τελοῦντες. Ὁμολογουμένως οὖν αὐτοκράτωρ ἐστὶ τῶν παθῶν ὁ εὐσεβῆς λογισμὸς, καθάπερ τις τῶν οὐχ ἡμετέρων ἐφησεν (**24**), ἄθλους διηγούμενος πρεσβύτου ἱερέως καὶ παίδων ἑπτὰ σὺν ὁμόφρονι μητρὶ, τοῦ πατρῷου ὑπεραθλησάντων νόμον, ὧν τῆς καρτερίας καὶ μεγαλοψυχίας οὐδὲν καθυστέρησαν οἱ θαυμάσιοι οὗτοι Πατέρες καὶ τῆς ἀνω Ἱερουσαλήμ πολίται καὶ κληρονόμοι.

ΚΕΦ. ΚΑ'. Τούτων οὖν εὐσεβῶς τελευθῆντων, ὁ βασιλεὺς τῷ πρωτοσυμβούλῳ ἔλεγεν Ἀραχῆ πρὸς τὴν δευτέραν ἀποβλέψαι βουλὴν, τοῦ πρώτου διαμαρτόντας, καὶ τὸν Ναχώρ ἐκεῖνον προσκαλέσασθαι. Ὁ

a te jubentur. o rex, facere, minime a nobis indictum est, sed quæ a Domino nostro imperata sunt; qui nos temperantiae studere, atque omnes voluptates et cupiditates in potestate tenere, fortitudinemque colere, ac laborem omnem et affliccionem justitiæ causa sustinere docet. Quo igitur graviora nobis pietatis causa mala intuleris, eo præclarius de nobis meritis fueris. Quocirca quidquid lubet fac; neque enim commitemus ut aliquid quod a recto abhorreat faciamus, ac peccato nos addicamus. Nec enim leve hoc scelus esse putes, si collectatorem ac committionem nostrum tibi in manus tradamus. Verum hoc nomine minime nos irridebis, quamvis etiam sexcentas mortes nobis inferas. Neque enim adeo ignavimus, ut tormentorum tuorum metu philosophiam nostram prodamus, atque aliquid divina lege indignum perpetremus. Adversus hæc quæcunque tormentorum instrumenta nosii, ea expedias licet. Nobis quippe vivere Christus est, ac mori præstantissimum lucrum (*Philipp. 1*).

Ob hujusmodi verba rex furore inflammatus, theologas eorum linguas amputari jubet, oculosque erui, manusque simul ac pedes truncari. Qua sententia pronuntiata, lictores et satellites circumstantes inhumane ac crudeliter ipsos demutilabant. Ac linguas quidem eorum uncinis ex ore extractas belluina quadam feritate abscindebant, oculos autem ferreis unguibus eruebant, ac denique instrumentis quibusdam eorum manus ac pedes luxantes, amputabant: at beati illi ac venerandi et generosi viri, tanquam ad epulas vocati, strenue et forti animo ad cruciatum accedebant, mutuis cohortationibus sese acucentes, atque ad mortem pro Christo subeundam forti atque intrepido animo pergentes.

In hujusmodi variis suppliciis sacrosancti monachi, numero decem et septem, fortes ac tolerantia præditi animas suas Domino commendarunt. Ex quo perspicue constat animorum pietate præditum vitiosis affectionibus imperare, quemadmodum quidam a nostris decretis alienus prodidit (*Josephus*), senis sacerdotis ac septem filiorum certamina commemorans, qui una cum matre pari omnino sententia præditi pro patriæ legis defensione dimicarunt. Quibus tolerantia et animi magnitudo nihil inferiores hi eximii Patres ac supernæ Jerusalem civos existierunt.

CAP. XXIV. — His igitur pia morte perfunctis, rex ad primarium consiliarium suum Arachen dixit: Quoniam prius consilium minime successit, ad posterius animum adijce, ac Nachorem accersendum!

(21) C sine m̄. Basilius Præc. c. 34: πλοῦτος μὲν γὰρ δι' ἀρετὴν ἐνυπάρχων κακίας μᾶλλον, ἀλλ' οὐκ ἀρετῆς, ὑπηρέτης ἐστίν. Restituatur μ̄ ante δι', e codice 2991 A.

(22) A, περιβαλεῖς· C, περιβαλλῆς. Basilius Præc. c. 11: Νίκας σοι καὶ τρόπαια κατ' ἐχθρῶν τότε παρέξει Θεός, ὅπταν αὐτὰς τρόπαια καὶ νίκας στήσεις (imo στήσης, ut est in eod. 2991 A) κατὰ τῶν παθῶν. Idem c. 17: Μελέτην οὖν ποιῶ τῶν τοιοῦτων ὠφελίμων λόγων, ἵνα τοὺς ἐξ αὐτῶν καρποὺς τρυφήσῃ καὶ καλῶς τὴν βασιλείαν διοικήσεις· imo διοικήσης, cum codice, qui bene habet τρυφήσῃ, et, omisso τοιοῦτων, addidit post λόγων ορθογίτην, δλον σου τὸν βίον.

(23) Epist. ad Philipp. 1, 21: Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστός, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος.

(24) Josephus scilicet, indice Billio, conferendus libro De Maccab. cap. 4.

cura. Araches igitur, intempesta nocte ad ejus speluncam se contulit, siquidem in solitudine habitabat, divinationi operam dans. Cumque ipsi consilium id omne quod cepissent declarasset, simul atque diluxit, ad regem se recepit. At tum quaesitis rursus equis, ad investigandum Barlaamum sese abire simulavit. Cum autem exisset, ac loca solitaria perlustraret, virum unum ex voragine quadam egredientem conspicit. Quem cum persequi jussisset, ipsius comites eam celeritatem adhibuerunt ut hominem arriperent eumque ad ipsum adducerent. De quo cum quisnam esset, quamque religionem coleret, et quonam nomine vocaretur, quaesivisset, Christianum ille se esse professus est, Barlaamumque nuncupari (quemadmodum videlicet ab ipsis instructus fuerat) quo nomine gaudio perfusus Araches, ut quidem praese ferebat, accepto eo, quamprimum ad regem revertitur, eique ipsum exhibet. Atque rex audientibus iis qui astabant : Tunc es ille daemones administer Barlaam? Ille autem respondit : Dei administer sum, ac non daemouum, quamobrem ne me conviciis incessas. Plurimas enim mihi gratias agere debes, quoniam filium tuum errore atque impostura liberatum ad Dei cultum erudivi, atque cum vero Deo in gratiam reductum omni virtutis genere institui. Rursum autem rex irati animi speciem praefrens, dixit : Par sane erat ut, tibi sermonis omnium ac defensionis facultate praecisa, sine ulla interrogatione te morte multarem. Verum pro mea humanitate tautisper te fero, quousque ad certum diem de te quaestionem habuero. Ac siquidem mihi obtemperandum duxeris, veniam obtinebis; sin minus, pessimam mortem oppetes. Haec locutus, Arachi eum tradit, mandatque ut eum quam diligentissime custodiat.

Postridie autem illinc ad palatium suum reversus est. Repente igitur captum esse Barlaamum rumore ferebatur, adeo ut ipse quoque regis filius hac re auditis gravissimo animi dolore afficeretur, nec ullo modo lacrymis moderari posset, verum gemitibus ac luctibus Deum obsecraret, ipsumque ut seini opem ferret obsecraretur. Nec vero longentem eum bonus ille Deus despexit; benignus enim est iis qui ipsius opem in die tribulationis exspectant, atque eos qui ipsius meta praediti sunt agnoscit. Unde etiam juveni per nocturnum visum omnia declarat, roburque ipsi addit, atque ad pietatis certamen eum confirmat. Expectatus itaque cor suum paulo ante moestitia ae

Α γούν Ἀραχῆς νυκτὶ βαθεῖα τῆ ἐκείνου καταλαβόντων σπήλαιον (τὰς ἐρήμους γὰρ ἔχει, μαντικαῖς σχολάζον τέχναις), καὶ πάντα αὐτῷ τὰ βεβουλευμένα σαφηνοῦσας, πρὸς τὸν βασιλέα ἅμα πρῶτ' ἐπανερχεται. Καὶ δὴ ἰππεῖς αὐτῷ αὐθις ζητήσας, ἐπὶ 204. Ἐρευναν τοῦ Βαρλαάμ ἐξέρεχθαι προσποιεῖτο. Ἐξελθόντι δὲ καὶ τὰς ἐρήμους ἐμπεριπατοῦντι ὄραται αὐτῷ ἄνθρωπος ἐκ φάραγγός τινος ἐξερχόμενος. Τοῦ δὲ καταδιώκειν αὐτὸν κελεύσαντος, φθάνουσι τὸ τάχος (25), καὶ συλλαβόντες πρὸς αὐτὸν ἄγουσι. Τοῦ δὲ πυνθανομένου τὸς τε εἰη καὶ ποίας θρησκείας ἢ τί καλούμενος, Χριστιανὸν μὲν ἐκεῖνος ἑαυτὸν ἀπεκάλεσε, Βαρλαάμ δὲ ὠνόμασε, καθάπερ δεδιδάκτο. Χαρᾶς δὲ πλησθεὶς ὁ Ἀραχῆς, ὡς ἐδείκνυε, τάχιστα, τοῦτον λαβὼν, πρὸς τὸν βασιλέα ἐπανερχεται· καὶ δὴ μνηύσας παρίστησιν αὐτόν. Καὶ φησιν ὁ βασιλεὺς εἰς ἐπίχουσαν πάντων τῶν (26) παρισταμένων· Σὺ εἶ ὁ τοῦ δαίμονος ἐργάτης Βαρλαάμ; Ὁ δὲ ἀντέφησεν· Τοῦ Θεοῦ ἐργάτης εἰμι, καὶ οὐ τῶν δαιμόνων. Μὴ οὖν με λαδῶροι. Πολλὰς γὰρ μοι ὀμολογεῖν χάριτας ὀφειλέτης εἶ, ὅτι τὸν υἱὸν σου θεοσεβεῖν ἐδίδαξα, πάσης ἀπαλλάξας ἀπάτης καὶ τῷ 205 ἀληθινῷ καταλλάξας Θεῷ, καὶ πᾶσαν παιδεύσας ἀρετῆς ἰδέαν. Αὐθις δὲ ὁ βασιλεὺς, ὀργιζόμενος ὡσπερ, ἔφη· Ἔδει μὲν σε μὴδὲ λόγου τὸ παράπαν ἀξιώσαντα, ἢ τόπον ἀπολογίας δόντα, ἀλλ' ἀνερωτήτως, θανατώσαι. Ἄλλ' ἀνέχομαι σου τοῦ θράσους, τῆς προσηκούσης μοι ἕνεκεν φιλανθρωπίας, ἕως τακτῆς ἡμέρας ἐξετάσω τὰ περὶ σοῦ. Καὶ, εἰ μὲν πεισθῆίης μοι, συγγνώμης ἀξιοθήσῃ· εἰ δὲ μὴ, κακῶς ἀπολῆ. Οὕτως εἰπὼν, τῷ C Ἀραχῆ τούτου παραδίδωσι, φυλάττειν ἀκριβέστατα ἐντειλάμενος.

Τῇ δὲ ἐπαύριον ἀναξεύξας ἐκαίθη, πρὸς τὸ ἴδιον ἐπάνεισι παλάτιον. Καὶ ἐξηκούετο κρατηθῆναι τὸν Βαρλαάμ, ὥστε καὶ τὸν βασιλέως ἀκούσαντα υἱὸν δεινῶς τὴν ψυχὴν ἀλγήσαι, καὶ μηδῶλως τῶν δακρύων ἐγκρατῆς δύνασθαι εἶναι. Στεναγμοῖς δὲ καὶ θρήνοις τὸν Θεὸν ἐδυσώπει, καὶ εἰς βοήθειαν αὐτὸν ἐπεκαλεῖτο τοῦ γέροντος. Οὐ παρεῖδεν οὖν αὐτὸν δυρρόμενον ὁ ἀγαθός· χρηστὸς γὰρ ἔστι τοῖς ὑπομένουσιν αὐτόν (27) ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως (28), καὶ γινώσκων τοὺς εὐλαβουμένους αὐτόν· ὃς καὶ τῷ νέῳ δι' ὀράματος νυκτερινοῦ πάντα γνωρίζει, καὶ ἰσχύον αὐτῷ ἐντίθησι, καὶ εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας παραβαρβύνει ἀγῶνα. Ἐξυπνος δὲ γενόμενος, χαρᾶς τε πλήρη καὶ θάρρους

(25) C, τάχος. Notae formulae, ὡς τάχος, δσοντάχος, ἐν τάχει. Minus obviae τάχος εἰ τὸ τάχος, minus etiam obvia ἐν τάχει τινί, quae est in Ajace 844 : Ἄλλ' ἀρχτέον τὸ πρᾶγμα σὺν τάχει τινί. Sed quam friget illud τινί! Malium locum sic strui : ἀλλ' ἀρχτέον τινί τὸ πρᾶγμα σὺν τάχει. Noverunt qui poetas legunt quam saepe ἰλοquente τις de se ipso usurpetur. In Ajace Chorus de se v. 240 : ὦρα τιν' ἦδη χάρα καλύμμασι κρυψάμενον ποδοῖν κλοπᾶν ἀρέσθαι· vide ibi Brunck. Ajax de se v. 396 : ποῖ τις οὖν φύγη; Et habet Sophocles ἐν τάχει ibid. 795. Dixerit igitur ἀρχτέον τινί Ajax de se; « alicui est incipiendum », pro « incipiendum est mihi. » Prodesse poterit haec observatio alii ejusdem tragodiae loco. Minerva Ajacein e tentorio evocat; quem qui metuit Ulysses, τί δρᾶς, Ἀθάνα; ait v. 74 : Μηδαμῶς σφ' ἔξω κάλει· Μὴ πρὸς θεῶν· ἀλλ' ἐνδον ἀρχεῖτω μένων. Imperativus ἀρχεῖτω non est omnino nitidus. Glossa, quam legi in codice 2812 A, ἀρχετόν ἐστι, ad veram me ducere videtur scripturam, scilicet ἀρχαί τῷ, « alicui satis est », pro « mihi satis est. » Quod Ulysses mox iisdem ferme verbis iterat : Ἔμοι μὲν ἀρχαί τούτου ἐν δόμοις μένειν.

(26) A sine τῶν. C sine πάντων.

(27) Psal. cxi. iv, 9.

(28) Conf. psal. xix, 4.

καὶ φωτὸς γλυκυτάτου, τὴν πρὸ μικροῦ λυκουμένην ἀποτοῦ καὶ ἀλγούσαν εὐρίσκει καρδίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, οὕτω ταῦτα δράσας καὶ οὕτω διανοηθεὶς, ἔχαιρε, καλῶς διασκεπτεσθαι οἰόμενος, καὶ τῷ Ἄραχῆ μολύσθη ἀποπέμνην τὴν χάριν· ἀλλ' 206 ἐψεύσατο ἡ ἀδικία αὐτῆ, τὸ τοῦ θεοῦ φάναι Δαυὶδ (29), καὶ ἡ δικαιοσύνη νικά τὴν ἀνομίαν (30), τέλεον αὐτὴν καταβαλοῦσα καὶ τὸ μνημόσυνον αὐτῆς ἀπολέσασα μετ' ἤχου (31), ὡς ἐν τοῖς ἐξῆς δηλώσειεν ὁ λόγος.

Μετὰ γοῦν δύο ἡμέρας, ὁ βασιλεὺς παραγίνεται πρὸς τὸ τοῦ υἱοῦ παλάτιον. Καὶ, τούτου εἰς ὑπάντησιν ἐξελθόντος, οὐκ ἠσπάσατο συνήθως ὁ πατήρ· ἀλλ', ἀχθομένη ὡσπερ καὶ ὀργιζομένη τοικίως, εἰσελθὼν ἐν τῷ βασιλικῷ κοιτῶνι, σκυθρωπάζων ἐκαθέσθη. Ἔβτα, τὸν υἱὸν προσκαλεσάμενος, ἔφη (32)· Τίς ἡ διηχοῦσά μου τῆς ἀκοῆς φήμη, τέκνον, καὶ ἀθυμία μου τὴν ψυχὴν κατατήκουσα; οὐδένα γὰρ τῶν ἀνθρώπων τοσαύτης ἐμπιπλάσθαι χάρις ποτε οἶμαι ἐπὶ τέκνου γεννήσει, ὅσης ἐγὼ ἐπὶ σοὶ μετέσχον θυμηδίας· οὐδ' αὖ πάλιν λυπηθῆναι τινα καὶ κακῶς παρὰ παιδὸς διατεθῆναι δοκῶ, ὡς σὺ με νῦν διέθηκας καὶ τὴν ἐμὴν 207 ἠτίμασας πολιάν, τὸ φῶς τε περιήρας τῶν ὀφθαλμῶν μου καὶ τὴν τῶν ἐμῶν νεύρων ἐξέκοφας ἰσχύ· φόβος γὰρ ὃν ἐφοδοῦμην περὶ σοῦ ἤλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδαδοῦμαι συνήτησέ μοι (33). Καὶ γέγονας τῶν ἐχθρῶν μου ἐπιχάρμα (34) καὶ τῶν ὀππαντιῶν μου κατάγειλος. Ἀπαιδεύτω φρενὶ καὶ νηπιῶδει γνώμῃ τοῖς τῶν ἀπατεῶνων ῥήμασιν ἐξασκολουθήσας, καὶ τὴν βουλήν τῶν κακοφρόνων τῆς ἐμῆς προκρίνας· βουλῆς, καὶ τῶν ἡμετέρων θεῶν τὸ σέβας καταλιπὼν, ἀλλοτριῶ ἐλάτρευσας Θεῶ. Ἴνα τί, τέκνον, ταῦτα πεποίηκας; καὶ ὃν ἠλιπίζον ἐν πάσῃ ἐκτρέφειν ἀσφαλεῖα καὶ τοῦ γήρωσ ἐχειν βακτηρίαν (35) καὶ ἰσχύ, διάδοχόν τε ἀριστον καταλιμπάνειν τῆς βασιλείας, τὰ τῶν ἐχθρῶν οὐκ ἠδέσθης καὶ πολεμιῶν ἐνδείξασθαι εἰς ἐμέ; οὐκ εἶδε σε ἐμοὶ μᾶλλον πεθεσθαι καὶ τοῖς ἐμοῖς ἔπασθαι δόγμασιν, ἢ τοῦ δολοῦ καὶ σαπροῦ γέροντος εἰκεῖν ταῖς φληνάφοις μωρολογίαις, τοῦ πικρὰν σοὶ ἀντὶ τῆς γλυκειῆς ὀποθεμένου ζῆν, καὶ ἀντὶ τῆς ποθεινοτάτης τρυφῆς τὴν σκληρὰν καὶ τραχεῖαν ὀδεύειν ὀδόν (36),

(29) Psal. xxvi, 12.

(30) Cf. n. Epistola ad Corinthios, vi, 14.

(31) Psal. ix, 6 : ἀπόλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου.

(32) Lemma metricum in A : Λόγος Ἄδενθρ πρὸς υἱὸν Ἰωάσαφ. Valde ineptus versificator librarius ille fuit, et ejus numeratas syllabas, quas jam subinde omisi, omnino deinceps omitam. Qui descripsit codicem 3017, librarius versus etiam faciebat, sed malos minus. Ad Libanii locum (t. I, p. 460), dicens Julianο συνοικεῖν θεοῦς καὶ δαίμονας, adscripsit animose : Καλῶς συνοικεῖν δαίμονας τούτῳ λέγει· Καὶ δαίμοσιν ἀθῆς γε τούτων συμμένειν Μστὰ τελευτῆν τὸν τρισάθλιον νόει· Σατὰν γὰρ ἐσκεύασε τὴν ψυχὴν ὄμιον, Ἀποικον αὐτῆς Χριστὸν ἐργασάμενος. Et librarius codicis 1090, descriptis Libanii impiissimis verbis (vid. t. I, p. 509, 40), erupit in hæc metrica convicia : Σίγα, βέθηλε, σκαῖον ἐκπτύσων ὕθλον· Ἀπρεῖς, φλυαρεῖς, φληναφεῖς, ματαιόφρον. Ad eundem locum librarius codicis 3025 vulgari oratione non vulgarem indignationem effudit : Οὐαί σοι, ἀλιτήριε καὶ ἀσεβέστατε· οἶα σε κόλασις καὶ πυρὸς γέεννα δικαίως διαδέξεται !

(33) Job iii, 25 : Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα ἤλθέ μοι... Auctorem monachum, non Abenerem, illa biblica eruditio deceat. Id mendii non semel jam animadverti, de quo deinceps silebo.

(34) Sirach. xviii, 31 : Ποιήσει σε ἐπιχάρμα τῶν ἐχθρῶν σου. Cf. et Exod. xxxiii, 25.

(35) Photius epist. 109 : Τῆς παιδείας ἡ κτήσις τῷ γεγρακῶτι κρατίστη γίνεται βίον βακτηρία. Theodoretus De Provid. viii, pag. 258 : Μῆτε τὸ γῆρας οἰκτελεῖραντες· καθάπερ τιμὴ βακτηρία τῷ νέῳ σκηπτόμενον. Eumathius iii, pag. 93 : Σὺ γῆρωσ ἐχει βακτηρίαν. Cf. Gregor. Naz. orat. 41, 672, et quæ scripsi ad Nicetam Eugentianum pag. 384.

(36) C sine ὀδεύειν. Notissimæ formulæ ὀδὸν ὀδεύειν, πόνον ποιεῖν, λόγον λέγειν ac sexcentæ alie : vide

A dolore prodigatum, lætitia et fiducia suavissimoque lumine perfusum reperit. Rex autem his ita gestis, atque inita hujusmodi cogitatione, gaudebat, præclara consideratione se uti existimans, amplissimamque Arachi gratiam habens. Verum, ut divini Davidis verbis utar, mentita est iniquitas sibi (Psal. xxix), a que justitia adversus iniquitatem palmam tulit, prorsus videlicet eam sternens ac dejiciens, periiitque memoria ejus cum sonitu (Psal. ix) ! quemadmodum sermonis progressu a nobis ostendetur.

Diduo quippe post rex ad filii palatium accessit, eoque ipsi obviam procedente, pater eum suo more minime oculatus est, verum, indignanti atque irato similis, in regium cubiculum ingressus, mæsto vultu consedit. Ac deinde accito filio, his ad eum verbis utitur : Fili, quænam hæc fama est, quæ ad aures meas permeavit, animumque meum mærore conficit ? neque enim existimo ullum unquam hominem ob filii ortum tanto gaudio perfusum fuisse, quantum ego tua causa voluptatem percipi ; nec rursus ullum unquam tantum mæroris ex filio contraxisse credo, quantum nunc ex te contraxi. Meam enim canitiem dedecore associasti, ac lucem oculorum meorum abstulisti, nervorumque meorum robur excidisti. Timor enim, quem tua causa timebam, evenit mihi : et quod verebar, accidit mihi. Factusque sum hostibus meis in ludibrium, et in risum adversariis meis (Job. iii). Stulta mente ac puerili animo impostorum verbis fidem adhibuisti, atque improborum et malevolorum hominum consilium consilio meo antiquius habens, ac deorum nostrorum cultum relinquens, ad alieni Dei cultum te contulisti. Quidnam tibi, filii, in mentem venit, ut hæc faceres ; ac tu, quem in omni securitate alere me sperabam, quemque senectutis meæ baculum ac robur habiturum optimumque regni mei successorem relicturnum me existimabam, inimici atque hostilis in me animi argumentum exhibere minime dubitares ? An non consentaneum erat ut mihi potius pateres, meaque secreta sequereris, quam versipellis ac putidi senis nugis stultisque sermonibus cederes, qui tibi hoc in animum immisit, ut pro dulci vita

acerbam susciperes, ac pro suavissimis delicis duram illam et asperam viam, quam Maris filius tenere admonet, ingredereris? An non autem etiam summorum deorum iram pertimescis, ne fulmine te feriant, aut tonitruo interimant, propterea quod repudiatis ac pro nihilo habitis iis qui nos tot tantisque beneficiis affecerunt, ac regio diademate ornantur, gentesque numerosissimas ditioni nostræ atque imperio subjecerunt, ac denique ut precum mearam et orationum opera gignereris, ac dulcissimæ hujus lucis particeps fieres, præter spem effecerunt, ei qui cruci affixus est arctissime te conjuncti, inanibus videlicet ipsius cultorum promissis deceptus, qui nova quædam sæcula confingunt, mortuorumque corporum resurrectionem nugantur, aliæque sorcenta, ut stolidis hominibus lucum faciant, introducant? Verum nunc saltem, charissime filii, si quid tibi patri tuo obtemperandum putas, prolixis his nugas longum valere jussis, benignis diis, quæso, sacrifica, atque eos plurimis victimis et sacrificiis placare studeamus, ut errati veniam ab ipsis impetres, siquidem hanc vim illi habent, ut et beneficiis et suppliciis afficere possint. Ac nos eorum quæ diximus exemplum tibi sumus, qui ipsorum beneficio ad hoc imperium pervenimus, atque hanc ipsi beneficii vicem rependimus, ut et eorum cultoribus honorem tribuamus, et eos qui adduci nequeant ut ipsi sacrificent, suppliciis excruciemus.

Multas igitur hujusmodi nugas commemorante rege, ac nostra quidem dogmata suggillante et traduce, idolorum autem cultam laudibus et encomiis prosequente, divinissimus juvenis rem eo loco esse videns, ut non jam angulum et latebras, verum candelabrum potius ac speculum desideraret (*Matth. v*), quo omnibus in perspicuo esset, libertate ac fiducia plenus, ad hunc modum locutus est:

Quod a me factum est, o here, haudquaquam

not. ad Nicetam Eugen. p. 254, et G. J. Bekker. ad *Odysseam Parvam*, librum utilissimum, pag. 5. Harpocration: Βομβυλῶς, ζῶον παραπλήσιον μελίτη, ὀνομασμένον ἀπὸ τοῦ βόμβου. *Coel.* 2552: β. ζῶον ἐστὶ παρ. μελ., ὄν. ἀ. τ. βόμβου δὲ ἐκείνου βομβεῖ. — Et potest jungi τρ. ὀδ., pro τρ. ὀδουεσθαι.

(37) C, κοσμήσαντας, absente male præpositione. *Aeneas Gaz. Theophr.* p. 36: "Ἡμελλε γὰρ ἐξαπατῶν καὶ κολακεύειν, καὶ ὀξέως πρὸς ἀπάτας ἐξάγειν τὸν πεσόντα. *Codex 461*: "Ἡμελλε γ. ἐξ. κ. κολ. κ. ὀξέως τὸν προσπεσόντα θηρεύειν. Erit etiam cum edita lectione recipiendum προσπεσόντα.

(38) De locutione χαίρειν ἔγωγε, vide εἰπεῖν, vide quæ monui Noiii. *Mss. t. XI, II, p. 28.* *Psellus De demon.* p. 14: Οἱ δὲ χαίρειν ταυτῶν δεσπότην ἔσονται, θεὸν αὐτοῦ χειροτονήσασιν τὸν ἐν τοῖς κτισμασιν ἀτιμότερον. *Mellius codex 1310*: Οἱ δὲ χ. τὸν ταυτῶν θεὸν καὶ δεσπ. *Symeon Sethi de Ichinel.* p. 154: "Ἐπὶ τοῦτο γὰρ εἶμαι καὶ τοὺς ἀκούοντας χαίρειν, εἰπόντας· τοῦ τοῖς ἀνθρώποις συνδιατῆσθαι ἀσφαλέστερον τὸ τὰς ἐρήμους διώκειν. Verba ἀσφ. τὸ fuerunt addita a Starkio, qui sic vertit: « atque id esse puto quod eremitæ gaudent cum dicunt: præstare loca sola sectari, quam in hominum consortio vitam agere. » Puto Starkium pessime rem egisse, scribique oportuisse: "Ἐπὶ τοῦτο γὰρ ο. κ. τ. ἀκούοντας, χαίρειν εἰπόντας τῷ τοῖς ἀνθρ. συνδιατῆσθαι, τὰς ἐρ. δ. Verterimque: « propterea enim puto eremitas, valedicentes hominum consortio, loca sola sectari. » Alium locum promam, mala additione a Starkio corruptum. In narratione de lupo avaro, quæ exstat et apud Fontainium VIII, F. 27, Starkius sic scripsit p. 208, additis verbis, τὸς ὄλων: ἀψάμενος τοῦ τὸς ὄλων, θέλων ταύτην καταφαγεῖν, ἀπεπήδησε τὸ βέλος καὶ ἔτρωσεν αὐτοῦ τὴν καρδίαν. Bene se habent codicis verba, ἀψάμενος τοῦ ταύτην καταφαγεῖν· scilicet, subaudito ἐνεκα, « arcum tangens ut illam chordam comederet. » Quid vel ipsi Starkio, homini, ut videtur, non egregie linguæ græcæ perito, notius illa ellipsis, quam statim habuit et recte cepit: "Ἦπλωσεν αὐτὸ ἐν τῷ ἡλίῳ τοῦ ξηραυθῆναι. Notetur et aliud additamentum p. 234, in narratione de nure et dama, quam Fontainius elegantissime tractavit XII, F. 15: "Ὁ δὲ μῦς, Ἐμοὶ δοκεῖ, ἔρη, συμφείρειν σε τὴν δορκάδα... ὡς νεκρὰν... πεπτωκέναι, καὶ ἐπιμαρτυρῆσαι σοὶ τὴν νεκρωσὶν τὸν κόρακα, ἐν τῷ ἐπιμαρτυρῆσαι σοὶ. Male inseruit Starkius ἐν τῷ. Si quid fuerit addendum, velim τὸ poni ante τὸν κόρ.

(39) C, κωμφοδόντος sine præpositione, et sic infra pag. 219. *Theano Nicostrate*: "Ἐνία δὲ ἀμαρτήματα, φθίη, ἐλεγχόμενα μὲν ἐρεθίζεται, σιωπώμενα δὲ παύεται μᾶλλον. Non incommode *codex Mazarin.* A 87: ἀνερεθίζεται. In lemmate ejusdem femine ad Callistoneum epistolæ, quod sic vulgo conceptum legitur, περὶ θεραπειῶν προστασίας νοουθετικῆ, ille codex habet, quod ob vocis raritatem non negligendum est, ὑπονοουθετικῆ.

A ἦν 208 ὁ τῆς Μαρίας Υἱὸς λέγει προτρέπεται, ὁ δέδοικας δὲ τῶν μεγίστων θεῶν τὴν ὀργήν, μὴ κεραινωῦ σε βαλοῦσιν, ἢ σκηπτῶ θανατώσουσιν, ἢ χάσματι γῆς κατακοντίσουσιν, ἀνθ' ὧν τοὺς τοσαῦτα ἡμᾶς εὐηρητηκότας καὶ διαδήματι βασιλείας κατακοσμήσαντας (37), καὶ ἔθνη πολυάνθρωπα ὑποτάξαντας, καὶ σὲ παρ' ἐλπίδα δι' εὐχῆς ἡμῆς καὶ δεήσεως γεννηθῆναι καὶ τοῦ γλυκυτάτου μετέχειν φωτὸς τοῦ παρασκευάσαντας, κεραινωσάμενος καὶ ἐξουθενήσας, τῷ ἐσταυρωμένῳ προσκολληθῆς, ταῖς ματαίαις ἐλπίσιν τῶν αὐτοῦ θεραπόντων φανακισθεὶς, καινοὺς τινὰς μυθολογούντων αἰῶνας καὶ νεκρῶν σωμάτων ἀνάστασιν ληρούντων, καὶ ἄλλα μυρία πρὸς ἀπάτην τῶν ἀνοήτων παρεισαγόντων; Ἄλλὰ γε νῦν, φίλτατε υἱέ, εἰ τί μοι κείθῃ τῷ πατρὶ, μακρὰν τοῖς μακροῖς τοῦτοῖς λήροις χαίρειν εἰπὼν (38), θῆσον προσελθὼν τοῖς εὐμενεῖσι θεοῖς. 209 ἑκατόμβαις τε αὐτοῖς καὶ σπονδαῖς ἐκμετιζόμεθα, ἵνα συγγνώμην σοὶ τοῦ πταίσματος παράσχοινο· δυνατοὶ γὰρ εἶσι καὶ ἰσχύοντας εὐεργετεῖν τε καὶ τιμωρεῖσθαι. Καὶ σοὶ παράδειγμα τῶν λεγομένων, ἡμεῖς οἱ δι' αὐτῶν εἰς ταύτην τὴν ἀρχὴν προσελθόντες, καὶ χάριτας αὐτοῖς τῆς εὐεργεσίας, τὰς τε πρὸς τοὺς σεβομένους τιμὰς καὶ τὰς πρὸς τοὺς μὴ παιδομένους αὐτοῖς θύειν κολάσεις, παρέχοντας.

Πολλὰς οὖν τοιαύτας βαττολογίας τοῦ βασιλέως διελεθόντος, τὰ μὲν ἡμέτερα διακωμωδοῦντος (39) καὶ διαβάλλοντος, τὰ τῶν εἰδύλων δὲ ἐγκωμιάζοντος καὶ ἐπαινοῦντος, ἰδὼν ὁ θεότατος νεανίας ὡς οὐκ ἐτι δαίται τὸ πρᾶγμα γυνίας καὶ ἐπικρῶσεως, ἀλλὰ λυχνίας καὶ περιωπῆς μᾶλλον ὡστε φανερὸν ἔπει καταστήναι, παρῆρησίας καὶ θάρρους ὑποπλησθεὶς, ἔφη·

"Ὁ μοι πέπραχται, δάσποτα, οὐκ ἂν ἀρηθηθῆν. Τὸ

σκότος ἐξέφυγον, τῷ φωτὶ προσδραμῶν· καὶ τὴν πλά-
νην ἀπέλιπον, τῇ ἀληθείᾳ οἰκνωθεὶς· καὶ, τοῖς δαίμο-
σιν **210** ἀποταξάμενος, Χριστῷ συνεταξάμην (40),
τῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱῷ καὶ Λόγῳ, οὗ τῷ ῥή-
ματι παρήχθη τὸ πᾶν ἐκ μη ὄντων, ὃς καὶ, τὸν ἄνθρω-
πον ἐκ χοῦς διαπλάσας, ζωτικὴν ἐνεφύσησε πνοήν, ἐν
παρδείσῳ τε (41) τῆς τρυφῆς ἔθετο διαιτῆσθαι,
παρθένα δὲ τὴν ἐντολήν αὐτοῦ καὶ τῷ θανάτῳ
ὑπόδικον γενόμενον, τῇ ἐξουσίᾳ τε τοῦ δεινοῦ κοσμο-
κράτορος (42) ὑπαχθέντα, οὐκ ἀπέστη πάντα ποιῶν
πρὸς τὴν ἀρχαίαν βουλόμενος ἐπαναγαγεῖν τιμὴν.
Διὸ αὐτὸς ὁ πάσης τῆς κτείσως ποιητῆς, καὶ τοῦ
ἡμετέρου γένους δημιουργός, ἄνθρωπος ἐγένετο δι'
ἡμᾶς καὶ ἐπὶ γῆς ἐλθὼν ἐκ Παρθένου ἁγίας τοῖς
ἀνθρώποις συνανεστρέφετο (43), καὶ ὑπὲρ ἡμῶν
τῶν ἀγνωμόνων οικειῶν ὁ Δεσπότης θάνατον κατε-
δέξατο καὶ θάνατον τὸν διὰ σταυροῦ (44), ὅπως
λυθῇ τῆς ἁμαρτίας ἡ τυραννίς, ὅπως ἡ προτέρα κα-
ταδικῆ ἀναίρεθῇ, ὅπως ἀνοιγῶσι πάλιν ἡμῖν αἱ οὐρα-
νοῦ πύλαι. Ἐκεῖ γὰρ τὴν φύσιν ἡμῶν ἀνήγαγε καὶ
ἐπὶ ὀρόνου δόξης κεκάθικε, βασιλείαν τε τὴν ἀτελεύ-
τητον ἐδώρησατο **211** τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι καὶ ἀγαθὰ
τά κρείττονα καὶ λόγου καὶ ἀκοῆς. Αὐτὸς γὰρ ἐστιν ὁ
κραταῖος καὶ μόνος δυναστὴς (45), ὁ Βασιλεὺς τῶν
βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων (46), οὗ
τὸ κράτος ἄμαχον καὶ ἡ θυναστεία ἀνείκαστος, ὁ
μόνος ἅγιος καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενος, ὁ σὺν Πα-
τρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζόμενος, εἰς ἃ βεβάπτισ-
μαι. Καὶ ὁμολογῶ, δοξάζω τε καὶ προσκυνῶ ἕνα
Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ὁμοουσίον τε καὶ ἀσύγ-
χυτον, ἄκτιστόν τε καὶ θάνατον, αἰώνιον, ἀπειρον,
ἀπερίοριστον, ἀσώματον, ἀπαθῆ, ἀτρεπτον, ἀναλλοίω-
τον (47), ἀόριστον, πηγὴν ἀγαθότητος καὶ δικαιο-
σύνης καὶ φωτὸς αἰδίου, πάντων κτισμάτων ὄρατῶν
τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν, συνέχοντά τε πάντα καὶ
συντηροῦντα, πάντων προνοούμενον, κρατοῦντά τε
πάντων καὶ βασιλευόντα. Οὐτε γὰρ ἐγένετό τι τῶν
ὄντων χωρὶς αὐτοῦ (48), οὔτε τῆς αὐτοῦ προνοίας
ἄνευ συνίστασθαι τι δύναται· αὐτὸς γὰρ ἐστὶ πάν-
των ἡ ζωὴ, πάντων ἡ σύστασις, πάντων ὁ φωτισμός,
ὄλος γλυκασμός καὶ ἐπιθυμία ἀκέραιος, καὶ πάντων
τῶν ἐφετῶν τὸ ἀκρότατον. Τὸ καταλιπεῖν οὖν τὸν
οὕτως ἀγαθόν, οὕτω σοφόν, οὕτω δυνατὸν Θεόν, καὶ
δαίμοσιν ἀκαθάρτοις, δημιουργοῖς πάντων τῶν παθῶν,
λατρεῦσαι, ξοάνους τε κωφοὺς καὶ ἀλάλοισι σέβας **D**
ἀπονεύμαι, τοῖς μήτε οὐαὶ τοῖς μήτε ἐσομένοισι, πόσης
οὐκ ἂν εἴη πέρα ἀνοίας (49) καὶ παραφροσύνης; Πότε

A inficias iverim. Tenebris enim fuga relicta, ad lu-
cem accurri, ac relicto errore ad veritatem me ad-
iunxi : nuntioque demonibus remisso, ad Christi
ordines me contuli, qui Dei Patris Filius ac Verbum
est, cujusque verbo omnia ex nihilo in ortum pro-
ducta sunt, quique efflato e terra homine vitalem
ipsi spiritum insufflavit, eumque in voluptatis para-
diso, ut illic degeret, collocavit. Cumque ipsius
mandatum violasset, mortique proinde obnoxium se
reddidisset, atque horrendi mundi principis pote-
stati subjecisset, non tamen omnia facere destitit,
quo eam ad pristinam dignitatem revocaret. Ac pro-
pterea ille rerum omnium conditarum effector, ge-
nerisque nostri architectus, nostra causa homo ef-
fectus est, atque in terram veniens, et e sancta
B Virgine nascens, cum hominibus consuetudinem
habuit (*Baruch. iii*). Ac pro nobis ingratul servus
Dominus mortem subiit, et quidem mortem crucis
(*Philip. ii*), ut videlicet peccati tyrannis de medio
tolleretur, priorque condemnatio deleteretur, ac cæli
portæ nobis rursum paterent. Nam illuc naturam
nostram evexit in gloriæ throno collo-
cavit, regnumque finis expers, iis qui ipsius amore
præditi sunt, donavit, bonaque omni sermone atque
auditu præstantiora (*I Cor. ii*). Ipse enim est fortis
ille, ac solus potens, Rex regum et Dominus domi-
nantium (*Apoc. xix*), cujus robur invictum est, et
potentia ejusmodi quæ omnem ingenii conjecturam
excedat; qui solus sanctus est, et in sanctis requies-
ceas; qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur;
C in quorum nomine baptizatus sum, et quos confi-
teor, celeberrime atque adoro, unum Deum in tribus
personis, consubstantialem, ac confusionsis exper-
tem, increatum, immortalem, sempiternum, infini-
tum, ab omni circumscriptione remotum, corpore
vacantem, a perturbationibus et mutatione atque
conversione alienum, omni termino carentem, boni-
tatis et justitiæ ac sempiternæ lucis fontem, rerum
omnium conditarum, tam quæ cerni possunt quam
quæ oculorum sensum fugiant, effectorem, atque
omnia continentem et conservantem, omnibus pro-
spicientem, atque in omnia regnum et imperium ob-
tinentem. Neque enim sine ipso res ulla facta est,
nec sine ipsius providentia quidquam conflare ac
consistere potest. Ipse siquidem est omnium vita,
omnium coagmentatio, omnium illuminatio, totus
dulcedo, ac totus sine ulla saturitate desiderabilis

(40) Gregorius Naz. orat. 17, p. 275 : Χριστῷ συνεταξάμην.

(41) C. δέ. Choricus in Procop. § 10 : Ὅπου χαρίεντα καὶ διαφανῆ καὶ πότιμα νάματα, κλάτανος δὲ πολλή. Melius codex 2967, πλάτανος τε.

(42) Conf. p. 13, n. 43. — A sine δεινοῦ. Eo facilis voces omittuntur a describentibus, quo sunt ad ipsum sensum minus necessariæ. Choricus in Summ. § 24 : Ὁμοίαι μὲν ἦν ἀγαθός. Codex 3087, ἀνὴρ ἀγαθός. Moschopolus II. σχ. p. 149 : Πόβρωθεν, πῶσωθεν, κύκλωθεν. Repone e cod. 2590 : πόβρ. πῶσωθεν, ὀπίσωθεν, κύκλ.

(43) Baruch. iii, 37 : Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ ἐν τοῖς ἀνθρώποις συνανεστρέφη.

(44) Epist. ad Philipp. ii, 8 : Γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.

(45) Psal. xxiii, 8 : Κύριος κραταῖός καὶ δυνατός.

(46) I Epist. ad Tim. vi, 15. Cf. Apocal. xix, 16.

(47) Cf. pag. 146, n. 43.

(48) Joann. i, 3 : Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

(49) A, εἴη περ ἀνοίας. Meminit discipulus verborum quæ a doctore suo audiverat. Confer pag. 75.

(*Cant. v*), omniumque rerum expetendarum summus vertex. Quocirca Deum hunc, quia tanta bonitate ac potentia præditus est, relinquere, atque impuros dæmones vitiorumque omnium architectos colere, surdisque ac mutis statuis, quæ nec aliquid sunt nec erunt, cultum ac venerationem tribuere, cujus tandem, o pater, stultitiæ ac dementiæ fuerit? Eequando enim vox ab ipsis audita est? Eequando vel exigua iis, qui preces ad ipsos adhibebant, dederunt? Eequando ambularunt, aut sensum ullum acceperunt? Nam neque hi qui stabant sessionis unquam mewinerunt, nec qui sedebant stantes unquam visi sunt. Horum turpitudinem ac fetorem et stuporem, atque etiam dæmonum in ipsis operantium, ac per ipsos imposturam vobis facientium, infirmitatem atque imbecillitatem, cum a viro sancto intellexissem, eorumque improbitatem rejecissem, ac perfecto odio insectatus fuisset, ad Deum vivum ac verum me adjunxi, ipsique ad extremum usque vite spiritum serviam, quo etiam in ipsius manus spiritus meus veniat. Cum igitur tanta bona, quæque nulla oratione explicari possint, mihi occurrissent, gaudebam quidem me improborum dæmonum servitute liberatum, atque ab horrenda captivitate revocatum, ac Domini vultus lumine (*Psal. iv*) collustratum esse: illud autem me angebat, animumque meum distrahebat, quod tu, dominus ac pater meus, hujusmodi beneficiorum minime particeps esses. Verum animi tui in sententia tua pertinaciam metuens, mœrorem meum pectore premebam, quod tibi stomachum movere minime vellem. Deum autem orare atque obsecrare non intermitteretam, ut a longinquo exsilio, quod tibi ipsi accersivisti, cum pietatis fugitivus, vitiique omnis et impietatis minister effectus es, te revocaret. Quoniam autem tu ipse, o pater, res meas in apertum protulisti, quæ mea omnino sententia sit, audi: Pacta cum Deo meo inita non frangam; non, inquam, per eum qui me pretioso cruore suo a servitute vindicavit. Quamobrem, cum quid animi habeam tibi exploratum sit, negotium tibi ipsi facessere desine, a præclara confessione me deducere moliens. Nam quemadmodum si cælum manu arripere, aut totum mare exsiccare in animum indux-

A 212 γὰρ ἠκούσθη τις λαλιὰ ἢ λόγος παρ' αὐτῶν; ποτε κἀν σμικρὰν ἀπόκρισιν τοῖς εὐχομένοις αὐτοῖς δεδόκασι; ποτε περιεπάτησαν (50) ἢ αἰσθησὶν τινα ἐδέξαντο; οὔτε γὰρ οἱ ἱστάμενοι ποτὲ καθέβρας ἐμνήσθησαν, οὔτε οἱ καθήμενοι ἀναστάντες ὠφθησαν. Τούτων τὸ εἰδεχθῆς καὶ δυσῶδες καὶ ἀναίσθητον, ἔτι δὲ καὶ τῶν ἐνεργούντων ἐν αὐτοῖς καὶ δι' αὐτῶν ὑμᾶς ἀπατώντων δαιμόνων τὸ σαθρὸν καὶ ἀσθενὲς παρὰ ἀνδρὸς ἁγίου μαθῶν, καὶ τῆς αὐτῶν κακίας καταπτύσας, καὶ τέλειον μῖσος μισήσας αὐτοῖς (51); τῷ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ συνεταξάμην Θεῷ· καὶ αὐτῷ δολεύσω μέχρι τελευταίας ἀναπνοῆς, ἵνα καὶ εἰς τὰς αὐτοῦ χεῖρας ἔλθοι μου τὸ πνεῦμα. Τῶν τοιούτων οὖν συνανησάντων μοι ἀνεκδιηγήτων ἀγαθῶν, ἔχαιρον μὲν τῆς δουλείας ἀπαλλαγῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων καὶ τῆς δεινῆς ἀνακληθῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῷ φωτὶ περιλαμφθῆς τοῦ προσώπου Κυρίου· ἠνώμην δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐμεριζόμην, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς, ὁ δεσπότης μου καὶ πατήρ, τῶν τοιούτων μετείχες εὐεργεσιῶν. Ἄλλὰ, θεοικίως σου τῆς γνώμης τὸ δυσπίθες, κατεῖχον ἐν ἑμαυτῷ τὴν λύπην, μὴ παροργίσει σε βουλόμενος, τὸν Θεὸν δὲ ἀπαύστως ἰκέτευον ἔλκύσαι σε πρὸς ἑαυτὸν (52) καὶ τῆς μακρᾶς ἀνακαλέσασθαι **213** ἔξορίας τῆς αὐτῆς προεξένης σσαυτῷ, δραπέτης οἴμοι! τῆς εὐσεβείας γενόμενος καὶ κακίας ὑπηρέτης πάσης καὶ ἀσεθείας. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸς, ὦ πάτερ, εἰς ἑμᾶν τὰ κατ' ἐμὲ ἤγαγες, ἃ πᾶν τῆς ἐμῆς ἀκουε γνώμης· οὐ φεύσομαι τὰς πρὸς Χριστὸν μου συνθήκας, οὐ, μὰ τὸν ἐξαγοράσαντά με τῆς δουλείας τῷ τιμίῳ αὐτοῦ αἵματι (53), κἀν μυριάκις με δεῖ (54) ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, θανούμηναι. Τὰ περὶ ἐμοῦ τοίνυν οὕτως εἰδὼς, μηκέτι κόπους σσαυτῷ πάρεχε (55), μεταπεθεῖν με ἐπιχειρῶν τῆς καλῆς ὁμολογίας. Ὡς γὰρ σοι τοῦ οὐρανοῦ ἐπιλαβέσθαι δόξαντι τῇ χειρὶ, ἣ τὰ θαλάττια ξηρᾶναι πελάγη, ἀπρακτον ἂν τὸ ἐγγείρημα ἦν καὶ ἀνήνυτον, οὕτω δὴ καὶ τοῦτο γίνωσκε εἶναι. Ἡ τοίνυν οὕτως, τῆς ἐμῆς ἀκούσας βουλής, τῷ Χριστῷ οικειώθητι, καὶ τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν λήψῃ ἀγαθῶν (56), κοινωνοὶ τε ἀλλήλοις ἐσόμεθα, ὡσπερ τῆς φύσεως, οὕτω δὴ καὶ τῆς πίστεως (57)· ἣ τῆς σῆς ἀποστήσομαι, **214** εὐ ἴσθι, υἱέτηςος, καὶ τῷ Θεῷ μου λατρεύσω καθαρῶ **D** συνειδότη.

(50) *Psal. cxiii, 5*, de idolis: Ἐσῶμα ἔχουσι καὶ οὐ λαλήσουσιν... πόδας ἔχουσι καὶ οὐ περιπατήσουσιν· αὐ φωνήσουσιν ἐν τῷ λάρυγγι αὐτῶν. Cf. *Psal. cxxxi, 16*.

(51) *Psal. cxxviii, 22*: τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς.

(52) *C*, παροργίσει σε πρὸς ἑαυτὸν. Infinitivorum παροργίσει σε ἔλκύσαι σε homœoteleuton lacunam reperit; quod fieri amat. *Eumathius ix, p. 333*: Οὐ πιστεύειν τοῖς γράμμασι οὐ συνεχωρούμην τοῖς πράγμασι· τὸ μὲν γὰρ δὴ... *Codex 2897*: ... πράγμασι, καὶ τοῖς πράγμασι πιστεύειν ἐθέλων οὐ συνεχωρούμην τοῖς γράμμασι· τὸ μὲν γὰρ δὴ... In optima versione p. 189, Bassus gallicis verbis lacunam explevit, qui græca in libro Vaticano legerat ac diligenter sibi descripserat. *Notandus et verborum color evangelicus: Joannes enim vi, 44*: Οὐδεὶς δύνάται ἔλθειν πρὸς με, ἐὰν μὴ ὁ Πατήρ, ὁ πέμψας με, ἔλκυσῃ αὐτόν.

(53) *Conf. I Petr. i, 19*.

(54) *AC*, δεῖ, quod est forsitan ab auctore ipso profectum. Δῆ ἔσσετ satis insolitum; sic *tom. III, p. 211*, scripsi ἐνδῆ. In usu est δέη. *Weller* tamen recepit δῆ· vide *Fisch. t. III, p. 69, 1*.

(55) *Marc. xiv, 6*: τί αὐτῇ κόπους παρέχετε;

(56) Sic *cod.* Deest forsitan μετουσίαν. Cf. p. 222, 4.

(57) *C*, ἀνήνυτον οὕτω δὴ καὶ τῆς πίστεως mediis omissis, propter repetita verba οὕτω δὴ. Sic periit in *Psellii De dæm. libello p. 30, 3*, longus locus: καὶ Βασίλειος δὲ ὁ θεὸς, ὁ τῶν ἀθεάτων ἐπόπτης... Lacuna non facile animadvertenda sic implebitur, duce codice 1340: Καὶ ὁ μέγας Βασίλειος [t. I, p. 558], ἐξηγουμένος τὸ ἐν Ἠσαῖα ρηθέν [x, 40] τὸ φάσκον, «Ὀλοῦδάτε, τὰ γλυπτὰ,» ταῦτά φησιν· ἃ τῶς εἰδύλοισ ἐκ τοῦ ἀφανοῦς δαιμόνεσ τινες προσπτάντες παρακαθέζονται, τῆς ἀπὸ τῶν μαισμάτων ἡδονῆς ἀπολαύοντες· ὡσπερ γὰρ τὰ λίχνα κυνίδρια περὶ τοὺς τόπους τῶν μακέλλων παρακαθέζονται ἐν οἷς αἷμα καὶ ἰχθυῖς ἐ-

ris, irritus atque inutilis tibi hic conatus fuerit, eodem modo hoc quoque irritum tibi fore persuade. Ac propterea, aut ipse consilio meo obsequens, ad Christum te adijunge, ut bona ea quæ cogitationem omnem superant percipias, sociique inter nos, ut naturæ, ita etiam fidei simus, aut a tua filicitate, mihi crede, abscedam, puraque conscientia Deum meum colam.

Ταῦτα οὖν πάντα ὡς ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς, δέξασατα Α κινήσεις καὶ θυμῷ ἀσθένῃ καταληφθεὶς (58), ὀργί-
λος αὐτῷ ἐλάλει, καὶ πικρῶς τοὺς ὀδόντας ἐβρυχε,
μαινομένῳ ἰοικῶς (59). Καὶ τίς, φησὶν, ἔ τοιούτων
μοι αἴτιος τῶν (60) κακῶν, ἢ αὐτὸς ἐγὼ. οὕτως σοι
διατεθείς καὶ τοιαῦτα ἐπὶ σοὶ ἐργασάμενος ἃ οὐδεὶς
πώποτε τῶν πατέρων πεποίηκε; Διὸ σου τῆς γνώμης
τὸ σκολιδόν καὶ φιλόδεικον, δύναμιν τῆ ἐξουσίᾳ προσ-
λαβόμενον, κατὰ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς μανῆναί σε πε-
ποίηκε. Δικαίως οὖν ἐν τῇ σῆ γεννήσει οἱ ἀστρολόγοι
215 δεινὸν εἶπον ἀποθῆσσεσθαι σε καὶ παμπόνηρον
ἄνδρα, ἀλαζδὸνα τε καὶ γονεῦσιν ἀπειθῆ. Ἄλλὰ νῦν,
εἰ τὴν ἐμὴν ἀκυρώσεις βουλήν καὶ τῆς ἐμῆς ἀποστήσει
υἱότητος, ὡς ἐχθρὸς (61) σοὶ διατεθείς, ἐκείνη ποιή-
σω σοι, ἅπερ οὐδὲ πολεμίοις τίς ἐνεδείξατο.

Ἀυτὸς δὲ ἐκεῖνος, Τί, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, εἰς ὀργὴν Β
ἀνήφθη; ὅτι τοιούτων ἐγὼ ἤξιμα ἀγαθῶν, λελύ-
πησαι; καὶ τίς ποτε πατήρ ἐπὶ τῇ τοῦ υἱοῦ εὐτυχίᾳ
ἀχθόμενος ὠράθη; ἢ πῶς πατήρ ὁ τοιοῦτος, καὶ οὐκ
ἐχθρὸς, λογισθεῖη (62); Οὐκοῦν οὐδὲ ἐγὼ τοῦ λοιποῦ
πατέρα μου σε καλέσω· ἄλλ' ἀποστήσασμαί σου, ὡς-
περ τις φεύγει ἀπὸ θρῶος, εἰ γνώσομαι φθονεῖν σε
τὴν ἐμὴν σωτηρίαν, εἰς ἀπώλειαν δὲ βίαίᾳ συνωθεῖν
με χεῖρ. Εἰ γὰρ βιάξεν με καὶ τυραννεῖν θελήσεις,
καθὰ ὅθι καὶ εἴπας, οὐδὲν ἄλλο κερδαίνεις, εὐ ἴσθι, ἢ
πὸ ἀντι πατρὸς τύραννος καὶ φονεὺς κληθῆναι μόνον·
ἐπεὶ ῥᾶν σοὶ ἀετοῦ ἴχνησιν ἐφικέσθαι (63) καὶ κατ'
αὐτῶν τὸν ἀέρα διίπτασθαι, ἢ τὴν ἐμὴν μεταπεισεῖν
εἰς Χριστὸν πιστίν, καὶ ἦν αὐτῷ ὠμολόγησα καλὴν
θμολογίαν. Ἄλλὰ σύνες, ὦ πάτερ, καὶ, τὴν λήμην καὶ
ἀχλὺν 216 ἀποτινάξας τῶν τοῦ νοδὸς ὀμμάτων, ἀνά-
βλαψον ἰδεῖν τὸ πᾶσι περιλάμπον τοῦ Θεοῦ μου φῶς,
καὶ αὐτὸς ποτε περιλάμψῃ τῷ γλυκυτάτῳ τούτου

Hæc igitur omnia ut rex audivit, impotenti furore
confestim percitus, iracunde ad eum loquebatur,
dentibusque furentis instar frendens, his verbis usus
est: Quisnam alius mihi tantorum malorum auctor
est, ut ego ipse, qui te tanto amore complexus sum,
eaque tua causa feci, quæ nullus unquam pater fe-
cit? Qua etiam de causa mentis tuæ perversitas ac
pervicacia, ex licentia mea collectis viribus, ut in
meum caput insanires, fecit. Non abs re igitur in
orta tuo astrologi malum et improbum virum atque
arrogantem, et adversus parentes contumacem te
fore dixerunt. At si nunc quoque commiseris ut con-
silium meum frustra cadat, hostilem in te animum
geram, atque ita te multabo, ut ne in-hostes quidem
suos tantæ sævitie specimen quisquam exhibeat.

Rursum autem ille: Quidnam est, o rex, cur ira-
cundia inflammaberis, et quoque nomine discrucieris,
quod tanta bona divinitus sum consecutus? Et quis
unquam pater filii felicitate dolere atque angī visus
est? Aut quonam modo pater ille, ac non potius
hostis vocandus sit? Quocirca nec ego posthæc
te patrem appellabo, verum a te abscedam, non se-
cus atque is qui serpentem fugit: siquidem te salutī
meæ invidere, meque in exitium per vim impellere
perspectum habuero. Nam si mihi vim afferre, ac
tyrannice mecum agere velis, quemadmodum etiam
dixisti, nihil aliud, mihi crede, hinc lucri facies,
quam ut patris loco, tyrannus et carnifex appelleris.
Quandoquidem facilius tibi fuerit aquilæ vestigia
consequi, ac per ipsum aerem volare, quam me de
mea in Christum fide ac præclaro fœdere cum ipso
inito deducere. Verum intellige, o pater, atque, ista
oculorum mentis lippitudine et caligine discussa,

σιν, οὕτω καὶ τὰ λίγνα δαιμόνια, θηρώμενα τὴν ἀπὸ τῶν αἱμάτων καὶ τῆς κνίσης τῶν θυσῶν ἀπόλαυσιν,
περὶ τοὺς βωμοὺς εἰλυταί (codex εἰληται· editi. εἰλεται) καὶ τὰ ἀγάλματα αὐτοῖς ἀνακειμένα· τούτοις
γὰρ που καὶ τρέφεται τὰ ἀέρινα αὐτῶν σώματα, εἶτε καὶ πύρινα, ἢ καὶ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν στοιχείων
μικτά. Καὶ πάλιν ὁ θεὸς Βασίλειος, ὁ τῶν ἀθεάτων... Fecerat librarius saltum ab uno Βασίλειος ad al-
terum.

(58) A, ληφθεὶς. Æneas Gaz. Theophr. p. 26: Ἄρ' οὐκ οὖν ἀμεινον ἦν ἀγαθοὺς ἀνάγκη γενέσθαι, ἢ ἐλευ-
θερίας ὀνόματι ἐξίναί κακίαν ἀπεισθαι; Velim ἄρ' οὖν οὐκ: et est οὖν οὐκ in codice 461, qui exhibet
ἀναρεῖσθαι, præpositione male abundante, et quam ultima vocis κακίαν syllaba peperisse videtur.

(59) A sine matv. ἰοικῶς: quibus, si periissent, sententia non foret pejor. Obiter utilissimam ac neces-
sariam quæ perdidit verba restituiam Psello De dæmon. sic edito p. 37: μονάζοντι δὲ τινι περὶ Χερρόνησον
τῆν μέσην τῶν ποταμῶν ἀνέφεραν. Nihil istis inest sani, etsi ea potuerit vertere Morellus. Restituo e co-
dice 1310: μον. δ. τ. π. χ. τῆν ἄμορον Ἐλλάδος ξυγγέγονα· Μάρκος ὄνομα τούτῳ ἦν, καὶ τὸ γένος ἐπὶ τῆν
μέσην...

(60) A sine τῶν. Menander Rhetor. p. 39: Χρῶνται δὲ τοιοῦτῳ τρόπῳ Παρμενίδης τε καὶ Ἐμπεδοκλῆς.
Codex 174t: καὶ χρ. δὲ τῷ τοιοῦτῳ... Idem, hymnorum instituta divisione, qui sint mythici docet p. 31:
Μυθικοὶ δὲ, τοὺς μύθους ἔχοντες. Ibi codex, opportune addito articulo: μ. δὲ, οἱ τοὺς μ. ἔχ. Præstantio-
res dabit hujus rhetoris et aliorum emendationes Walzsius, futurus rhetorum græcorum sospitator.

(61) C, ὡς ἐχθρῶς, nec id male, ut sit « inimicissime. » Est ubi vocalium ω et ο permutatio nihil ele-
gionis exhibet ambiguum. Joannes Euchait. in Apostolos pag. 70: Σταυροῦσά τε τρεῖς ἄνδρες ὁμῶς Ἄν-
δρᾶν. Res et metrum monstrant esse scribendum ὁμῶς, quod et inveni in codice 3058. Sed quinam sunt
tres illi homines a quibus fuit crudeliter Andreas crucifixus? Versum quidem secure apposuit ad Pseudo-
Abdiam iii, 40, Fabricius, cui ipse Abdias suspitionis quid debuerat injicere. Passus est enim Andreas,
teste Abdia, « apud Achaïam, in civitate Patris. » Cf. Muratorius ad Paulini Natal. xi, 78. Præclare codex:
Σταυροῦσι Πατρεῖς ἄνδρες ὁμῶς Ἄνδρᾶν. Joannes ibid. Εἰρηνικὸς τέθνηκε Λουκᾶς ἐν τέλει. Quod conject
Buzius εἰρηνικῶ est in eodem codice.

(62) C, κληθείη.

(63) Conf. t. II, p. 451, n. 3.

suspicio, ac Dei mei lumen, omnes undique collustrans, intueri, atque ipse tandem aliquando suavissimo illius splendore illuminare. Ut quid enim te ipsum carnis affectionibus ac voluntatibus totum te tradidisti, nec ullo modo ex ipsis emergis? Illud intellige, quod omnis caro fenam est, et omnis gloria ejus tanquam flos feni. Exsiccatum est fenam, et flos ejus decidit; verbum autem Domini mei, quod omnibus annuntiatum est, manet in æternum (*I Petr.* 11). Quid igitur ita perditæ atque insano gloriam eam retines et amplecteris, quæ instar recentium florum marcescit atque delictur, et execrandas ac felidas delicias, ventrisque et eorum quæ infra ventrem sunt affectiones, quæ quidem ad aliquod tempus stultorum sensus oblectant, cæterum amarius felle postea digeruntur, tum nimirum cum umbræ istæ, atque ignis hujusce vitæ insomnia præterierint, atque in perpetuo ignis nuntiam extinguiendi ac tenebrosi cruciatu eorum amatores, et qui iniquitati operam dant, provolvuntur, ubi in somnis vermibus absque ullo sine ipsos corrodet, ac perpetuus ignis in infinita sæcula eos concremabit? Inter quos, o rem gravem, tu quoque conclusus, ob accelerata consilia tua gravi pœnitentiâ afflicteris, atque hos dies multum requireres, meorumque verborum recordaberis. Verum nihil ex ejusmodi pœnitentiâ utilitatis percipies, siquidem in inferno pœnitentiæ atque confessioni locus non est (*Psal.* vi). Nam præsens tempus labori præstitutum est, futurum autem mercedi. Ac profecto etiamsi præsentis voluptates fluxioni et interitui minime subjectæ essent, verum cum dominis suis in æternum durarent, non tamen propterea eas Christi beneficiis ac bonis omni cogitatione præstantioribus anteferre oportebat. Nam quanto sol profunda nocte clarior est atque splendidior, tanto quoque atque etiam multo magis bona ea quæ Dei amore prædiis promissa sunt, quovis terreno regno illustriora et magnificentiora sunt. Proindeque omnino consentaneum erat ea quæ majora et præstantiora sunt, inferioribus ac vilioribus antiquiora habere. Cum autem omnes hujusce vitæ res et corruptioni obnoxie sint (*Job.* xiv), et inso-

A φωτι. Ἴνα τί γάρ ὄλιγος τοῖς πάθεισιν καὶ θελήμασιν ἐξεδόθης τῆς σαρκός, καὶ ἀνάευσίς οὐκ ἔστι; γινῶθι ὅτι πᾶσα σὰρξ χόρτος καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος καὶ τὸ ἄνθος αὐτοῦ ἐκπέπτωκε, τὸ δὲ ῥῆμα τοῦ Κυρίου μου, τὸ εὐαγγελισθὲν ἐπὶ πάντα, μενεῖ εἰς τὸν αἰῶνα (64). Τί οὖν οὕτως ἐμμανῶς ἀντέχη καὶ περιέχη τῆς, δίκην τῶν ἑαρινῶν ἀνθῶν, μαραινομένης καὶ ἀφανιζομένης δόξης, καὶ τῆς βδελυρᾶς καὶ δυσώδους τρυφῆς, καὶ τῶν τῆς γαστρὸς καὶ ὑπὲρ γαστέρα (65) μιαρωτάτων παθῶν, ἅτινα πρὸς καιρὸν ἡθύνουσι τὰς αἰσθήσεις τῶν ἀνοήτων, 217 ὕστερον μέναι πικροτέρας χολῆς ποιοῦνται τὰς ἀναδόσεις, ὅταν αἰ μὲν σκιά αὐταὶ καὶ τὰ ἐνύπνια τοῦ ματαίου τούτου παρέλθωσι βίου, ἐν ὁδῷ δὲ διηγεκὶ πυρὸς ἀσθέντου καὶ σκοτεινοῦ (66) κατακλεισθῶσιν οἱ τούτων ἔρασταί, καὶ τῆς ἀνομίας ἐργάται, ἔθθα ὁ σκώληξ αὐτοῦ, καὶ τὸ πῦρ ἀλκίκα καὶ ἀκατάσβεστα (67) εἰς αἰῶνα κατακαίει ἀπράντους; Μεθ' ὧν οἱμοὶ! καὶ αὐτὸς κατακλεισθεὶς καὶ χαλεπῶς ὀδυνώμενος, πολλὰ μὲν μεταγνώση τῶν δαιμόνων βουλευμάτων, πολλὰ δὲ ἐπιζητήσεις τὰς νῦν ἡμέρας καὶ τῶν ἐμῶν ἐπιμνησθήσῃ ῥημάτων· ἀλλ' ὄφελος τῆς μεταμελείας οὐκ ἔσται. Ἐν γὰρ τῷ φῶγι ἐξομολόγησις (68) καὶ μετάνοια οὐκ ὑπάρχει· ἀλλ' ὁ παρῶν ὠρίσθη καιρὸς τῆς ἐργασίας, ὁ δὲ μέλλων τῆς ἀναποδόσεως (69). Εἰ μὲν γὰρ τὰ παρόντα τεργνὰ οὐκ ἀφανισμῷ ὑπέκειτο καὶ ῥῶθι, ἀλλὰ συνδιαιωρίζειν ἐμελλε τοῖς αὐτῶν δεσπόταις, οὐδὲ οὕτως ἔδει τῶν τοῦ Χριστοῦ ὀρωσῶν καὶ ὅπῃρ ἔνοιαν ἀγαθῶν ταῦτα προκρίναι· καθ' ὅσον γὰρ ὁ ἥλιος τῆς βαθείας ἐστὶ νυκτὸς λαμπρότερος καὶ διαυγέστερος, τοσοῦτον καὶ πολλῶν πλέον τὰ ἐπηγγελμένα ἀγαθὰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάσης ἐπιγείου βασιλείας καὶ δόξης ἐνδοξότερά τε ὑπάρχει καὶ μεγαλοπρεπέστερα, καὶ ἔδει πάντως τὰ μάλιστα τῶν εὐτελεστέρων προκρίναι. Ἐπεὶ δὲ καὶ βρεστά τὰ τῆς πάντας καὶ φοβρᾶ ὑποκείμενα ὡς ὕαυ τε καὶ ὡς 218 σκιά καὶ ἐνύπνιον παρέργεται καὶ ἀφανίζεται, καὶ ἀβραῖς μᾶλλον ἐστὶ πιστεύειν οὐχ ἰσταμέναις καὶ νῆδς πομπούσας ἔχουσιν (70) ἢ ἀνθρώπων εὐημερίᾳ, πόσης εὐηθείας ἢ, μᾶλλον εἰπεῖν, ἀνοίας τε καὶ παραφρο-

(64) Isa. xl, 6, 7.

(65) Locutio est non rara. Arcestratus Athenæo III, 85, est memoratus, ὁ περιπλεύσας τὴν οἰκουμένην τῆς γαστρὸς ἕνεκα καὶ τῶν ὑπὸ τὴν γαστέρα. Gregorius Naz. orat. 33, p. 531: Μετὰ τοὺς ἱππικούς καὶ τὰ θέατρα, καὶ τὰ ἄσπρα, καὶ τὴν γαστέρα καὶ τὰ ὑπὸ γαστέρα. Idem orat. 16, p. 250, 5. Isidor. Pelus. v, 28, Aphrodisium quemdam sacerdotem laudat, hominem non sui nominis, cui fuerat αὐτάρχεια μὲν ἐν γαστρὶ, ἐγκράτεια δὲ ἐν τοῖς μετὰ γαστέρα. Basilius ad adolesc. cap. 18: Κατανεγκάζουσιν αὐταὶ (αἱ ἡδοναὶ) τοὺς περὶ τὴν αὐτῶν θῆραν ἐσχολακίας, ὡσπερ τὰ θρέμματα, πρὸς τὴν γαστέρα καὶ τὰ ὑπ' αὐτὴν συννευκίας ζῆν. Ibi nolim virum doct. attulisse e Luciani e distichis in prologos: verba τῆ ὑπὸ τὴν γαστέρα μαργοσύνη, cum afferendus fuerit diligentius Lucianus epigr. II — XXI. Simileum alium Basilius locum de «deliciis ventris et inguinum,» ut loquitur Apuleius Apol. p. 22, vide in Pricæi notis ad Apul. p. 16. Longus egregie IV, p. 117, de Gnathone parasito: οὐδὲν ἄλλο ὢν ἢ γνάθος, καὶ γαστήρ καὶ τὰ ὑπὸ γαστέρα· ubi Schæf., coll. Villos. p. 261. Sextius Sentent. p. 656: venerem et quæ sub alio sumi non continens, nec fidelis. Codex Salmas. melius in prima saltem voce: «ventrem et ea quæ sub alio sumi qui non continet, non est fidelis.» Nec omittam quod memini dictum, «non esser religione sotto il ventre:» cujus dictum? viri ecclesiastici, Cardinalis de Medicis.

(66) Cf. pagg. 186, n. 1, 231, 11; et quæ promo in Addendis.

(67) C, ἀκατάσβεστα. Isai. Lxvi, 24: Ὁ γὰρ σκώληξ αὐτῶν οὐ τελευτήσει, καὶ τὸ πῦρ αὐτῶν οὐ σβεσθήσεται. Conf. p. 66, nn. 78, 79.

(68) Conf. p. 94, n. 7.

(69) Conf. p. 64, n. 69.

(70) Verba sunt Gregorii Naz. orat. 16, p. 251, 4.

σύνης τὰ φθαρτὰ καὶ ἐπίκηρα, ἀσθενῆ τε καὶ οὐδαμινὰ, τῶν ἀφθάρτων προκρίναι καὶ αἰωνίων, ἀκηράτων τε καὶ ἀτελευτήτων, καὶ τῇ προσκαρῶ τούτων ἀπολαύσει τῆς ἀδιαδόχου στερεθῆναι τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων ἀπολαύσεως; Οὐ συνήσεις ταῦτα, ὦ πάτερ; οὐ παραδραμεῖς τὰ παρατρέχοντα, καὶ προσθήσῃ τοῖς ἐπιμένουσιν; οὐ προτιμήσεις τὴν κατοικίαν τῆς παροικίας, τὸ φῶς τοῦ σκότους, τὸ πνεῦμα τῆς σαρκὸς, τὴν αἰώνιον ζωὴν τῆς σκιᾶς τοῦ θανάτου (71), τὰ μὴ λυόμενα τῶν βρόντων; οὐκ ἐκφεύξῃ τῆς χαλεπῆς δουλείας τοῦ δεινοῦ κοσμοκράτορος, τοῦ πονηροῦ, φημί, διαδόλου (72), καὶ τῷ ἀγαθῷ καὶ εὐσπλάγγῳ καὶ πανοικίρμονι οικειωθῆσθαι Δεσπότη; Οὐ, τῆς τῶν πολλῶν ἀποστάς καὶ ψευδωνύμων θεῶν λατρείας, τῷ ἐνὶ λατρεῦσεσι ἀληθινῷ καὶ ζῶντι Θεῷ; εἰ γὰρ καὶ ἤμαρτες αὐτῷ, πολλὰ βλασφημίας καὶ τοὺς αὐτοῦ θεράποντας δειναῖς ἀνελὼν τιμωρίας, **219** ἀλλὰ δέξεται σε, εὖ οἶδα, ὁ ἀγαθὸς ἐπιστρέψαντα καὶ πάντων σου ἀμνημονεύσει τῶν πλημμελημάτων· οὐ βούλεται γὰρ τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν (73), ὁ ἐκ τῶν ἀνεκδιηγήτων κατελθὼν ὑψωμάτων ἐπὶ ζήτησιν τῶν πλανηθέντων ἡμῶν, σταυρὸν τε καὶ μάστιγας καὶ θάνατον ἔπομείνας δι' ἡμᾶς, καὶ τῷ τιμῶ αὐτοῦ αἵματι ἐξαγοράσας ἡμᾶς τοὺς πεπραμένους ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. αὐτῷ ἡ δόξα καὶ ἀνεσίς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμην.

mortem peccatoris, sed magis in convertatur et vivat, ille vult (Ezech. xviii), qui ut nos a recta via aberrantes requireret, ex ea sublimitate quæ nullis verbis exponi potest descendit, crucemque et mortem nostra causa pertulit, ac nos qui sub peccato venditi eramus (Rom. vii), pretioso suo sanguine redemit. Ipsi laus et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Τοῦ δὲ βασιλέως ἐκπλήξει τε ἕμα καὶ ὄργῃ ληφθέντος, τὸ μὲν ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς συνέσει καὶ τοῖς ἀναντιρρήτοις αὐτοῦ ῥήμασι, τὸ δὲ ἐφ' ᾧ τοὺς ἐκείνου οὐ διέλιπεν ἐνδιαβάλλων θεοὺς καὶ ὄλον αὐτοῦ μυκτηρίζων καὶ χλευάζων τὸν βίον, τὸ μὲν τοῦ λόγου παιδρὸν διὰ τὴν ἐνδοὺν οὐκ ἐδέξατο τοῦ σκότους παχύτητα, τιμωρήσασθαι δὲ αὐτὸν ἢ κακῶς τι διαθέσθαι τῇ φυσικῇ μὴ δυνάμενος στοργῇ, τὸ δὲ μεταπίσειν αὐτὸν ἀπειλαῖς πάντῃ ἀπογνοῦς, φοβηθεὶς μὴ, πλείονας κινήσας πρὸς αὐτὴν λόγους, ἐκείνου παβήσιαζομένου καὶ τὰ τῶν θεῶν διακωμωδοῦντος καὶ χλευάζοντος, εἰς πλείονα θυμὸν ἐξαφθελίς, τῶν ἐκωντίων εἰς αὐτὸν τι διαπαρξοίτο, μετ' ὄργῃς ἀναστάς, ὑπεχώρησεν, ἔβθε μὲδῶλως ἐγεννήθης, εἰπὼν, μήτ' εἰς φῶς προήλθες, ταιούτος; μέλλων ἔσεσθαι, βλάσφημος εἰς τοὺς θεοὺς καὶ τῆς πατρικῆς ἀποστάτης φιλίας τε καὶ νοουθεσίας! Ἄλλ' οὐκ εἰς τέλος τῶν ἀητητήτων καταμωχῆση θεῶν, οὐδ' ἐπὶ πολὺ χαρήσονται οἱ ὑπερναντίοι, οὐδ' αὖ τούτων ισχύσουσι **220** γοητεῖαι. Εἰ μὴ γὰρ εὐήκοος γενήσῃ μοι καὶ

mnii atque umbræ iastar prætereant ac deleantur (Psal. cxliii), adeo ut instabilibus potius auris, et navis per mare currentia vestigiis, quam hominum prosperitati fides habenda sit; quæ tandem simplicitas, vel ut rectius loquar, stultitia et dementia hæc est, ea quæ caduca et imbecilla corruptionique obnoxia sunt, imò nihil prorsus sunt, iis quæ a corruptione aliena ac sempiterna sunt, potiora ducere, ac propter caducarum rerum fructum, bonorum illorum fructu ab omni successione remoto privari? An non hæc, o pater, intelliges? An non prætereuntia præteribis, atque ad ea quæ fixa et certa sunt, animum adjunges? An non patriam peregrinationi antepones, lucem tenebris, spiritum carni, vitam æternam umbræ mortis, ea quæ non dilabuntur fluxis et fragilibus? An non ex atroci hæc horrendi mundi principis, hoc est perversi diaboli servitute, fuga te subduces, teque ad bonum et ad misericordiam propensissimum Dominum conferes? An non a multorum commentitiorum deorum cultu teipsum abduces, atque uni vivo ac vero Deo cultum adhibebis? Nam etsi in Deum peccasti, cum multas in eum blasphemias effudisti, atque ipsius servos gravibus tormentis excrucialos necasti, non tamen dubito quin te ad meliorem mentem redeuntem susceperis sit, omniaque delicta tua e memoria ejecturus. Non enim

Rex autem stupore simul atque ira corruptus est: illud nempe, ob filii prudentiam, atque ejusmodi sermones, qui nullo pacto refelli possent; hoc autem, quia ipsius deos traducere ac criminari non desinebat, totamque ipsius vitam suggillabat ac proscindebat. Atque hujusmodi quidem sermonis splendorem ob internam tenebrarum crassitiam haudquaquam admisit. Cum autem ob amoris a natura insiti affectum in ipsum animadvertere, aut eum malo aliquo multare non posset, rursumque ipsum de sententia dimovere se posse prorsus desperaret, veritus ne si pluribus eum sermonibus lacerasset, eo libere ac fidenter loquente, deosque suggillante atque cavillis insectante, majore ipse iracundia inflammatus, hostile aliquid in eum designaret, irato animo surgens cessavit, his duntaxat verbis utens: Uinam nunquam nullus fuisses, nec in lucem prodixisses, si quidem futurum erat ut in deos tam impius et contumeliosus esses, atque a paterna amicitia et admonitione abcederes. Verum adversarii deos quorum

(71) Gregorius Naz. orat. 16, p. 252: Τίς σοφός, καὶ συνήσει ταῦτα; τίς παραδραμεῖται τὰ παρατρέχοντα; τίς προσθήσεται τοῖς ἐπιμένουσι;... τίς διαίρησει... παροικίαν καὶ κατοικίαν; τίς σκότος ἀπὸ τοῦ φωτός;... τίς σάρκα καὶ πνεῦμα; τίς θεὸν καὶ κοσμοκράτορα; τίς θάνατον σκιάν καὶ ζωὴν αἰώνιον;

(72) In nomine κοσμοκράτορος, quod synonymum Διαδόλου nomine interpretatur, est allusio ad locum Pauli, supra p. 43, n. 43. Psellus De dæmon. p. 25: τὸ γὰρ τοῦ Ἀντιχριστοῦ κράτος ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ἔκει. Codex 1310: Τὸ γὰρ τοῦ κράτος τοῦ κοσμοκράτορος ἐγγὺς... Nescio nunc quid eligam; saltem Ἀντιχριστοῦ erit rescribendum, notandaque imitatio Marciani loci xiii, 29: Ὅταν ταῦτα ἴδητε γινόμενα, γινώσκετε ὅτι ἐγγὺς ἐστὶν ἐπὶ θύραις.

(73) Ezech. xxxiii, 11: Τάδε λέγει Κύριος: Οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἀσεβοῦς, ὡς ἀποστρέψαι τὸν ἀσεβῆ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ καὶ ζῆν αὐτόν.

invictum robur est, non perpetuo subsannabunt, nec diu gaudebunt, nec eorum praestigiae vim habiturae sunt. Nam nisi mihi dicto audientem atque erga deum gratum te praebueris, multis prius ac variis tormentis affectum acerbissima morte te de medio tollam, nec tecum ut cum filio, sed ut cum hoste aliquo ac

Α τοῖς θεοῖς εὐγνώμων, πολλαὶ πρότερον ἐκδύσας (74) σε καὶ ποικίλαις τιμωρίαις, κακηγκάκως θανατώσασαι, οὐχ ὡς υἱῷ σοὶ διατεθεὶς, ἀλλ' ὡς ἐχθρῷ τῆναι καὶ ἀποστάτῃ.

CAP. XXV. — His minis cum in eum pater usus esset, atque iratus secessisset, filius in cubiculum ingressus, sublatis ad sui certaminis arbitrum oculis, ex intimo corde exclamavit: Domine Deus meus, dulcis spes, minimeque mendax promissio, ac firmum eorum qui se tibi totos devoverunt perfugium, proptio ac benigno oculo pectoris mei contritionem cerne, nec me derelinquas, nec discedas a me (Psal. xxxv); verum, juxta pollicitationem tuam, ab omni mendacio alienam, mecum, hoc est, cum indigne atque abjecto homunculo sis. Te enim rerum omnium conditorum effectorem et gubernatorem agnosco et confiteor. Quocirca in hac praecleara confessione velim me confirmes, ut ad extremum usque spiritum in ea permaneam. Respice in me, et miserere mei (Psal. xxiv); mihi que asta, illisum atque incolumem ab omni Satanæ operatione me conservans. Respice, o Rex, siquidem anima mea vehementi tui desiderio flagrat, atque ita incensa est, tanquam in sitis ardore in terra inaquosa, et immortalitatis fontem conspiciscens (Psal. lvi). Ne tradas bestialis animam confitentem tibi: et animam pauperis tui ne obliviscaris in finem (Psal. lxxiii). Verum mihi beneficio tuo contingat ut per omnem vitae cursum pro tuo nomine tuaque confessione omnia perpetiar, meque totum tibi immoalem. Te enim robur afferente, imbecilles etiam viribus pollent, quoniam tu solus invictus es propugnator, ac Deus misericors, quem quicquid creatum est, benedicit ac celebrat in saecula saeculorum. Amen.

ΚΕΦ. ΚΕ'. Ταῦτα τοῦ πατρὸς ἀπειλησαμένου καὶ μετ' ὀργῆς ὑποχωρήσαντος, εἰς τὸν αὐτοῦ κοιτώντα ὁ υἱὸς εἰσελθὼν, καὶ πρὸς τὸν οἰκεῖον ἀγωνοθέτην τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνατείνας, Κύριε, ὁ θεὸς μου, ἐκ βήθους ἀνέκραξε (75) τῆς καρδίας, γλυκεία ἐλπίς καὶ ἀψευδὴς ἐπαγγελία, ἡ κραταιὰ καταφυγὴ τῶν οὐ προσανακειμένων, ἴδε μου τὴν συντριβὴν τῆς καρδίας ἰδέω καὶ εὐμνεῖ δμμάτι, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς με, μηδὲ ἀποστῆς ἀπ' ἐμοῦ (76)· ἀλλὰ, κατὰ τὴν ἀψευδῆ σου ὑπόσχεσιν, γενοῦ μετ' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου (77) καὶ εὐτελοῦς· σὲ γὰρ γινώσκω καὶ ὁμολογῶ ποιητὴν καὶ προνοητὴν πάσης κτίσεως. Αὐτὸς οὖν με ἐνίσχυσον ἐν ταύτῃ τῇ καλῇ ὁμολογίᾳ μέχρι τελευταίας διαμείναι ἀναπνοῆς· ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐλέησόν με (78), καὶ παράστηθι ἐκ πάσης διατηρῶν με σατανικῆς 221 ἐνεργείας ἀλώθητον. Ἐπίβλεψον, βασιλεῦ· διαπέφλεκται γὰρ ἰσχυρῶς ἡ ψυχὴ μου τῷ σπ' πόθῳ (79), καὶ ἐκκέκασται ὡς ἐν δόλῳ καύματος ἐν ἀνύδρῳ (80), σὲ ἐπιποθοῦσα τὴν πηγὴν τῆς ἀθανασίας. Μὴ παραδώῃς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογούμενην σοὶ· τῆς ψυχῆς τοῦ πτωχοῦ σου μὴ ἐπιλάβῃ εἰς τέλος (81)· ἀλλὰ παράσχου μοι τῷ ἀμαρτωλῷ παρ' ὀλίγην μου τὴν ζωὴν ὑπὲρ τοῦ σοῦ ὀνόματος καὶ τῆς σῆς ὁμολογίας πάντα παθεῖν, καὶ ἴδων ἐμαυτὸν σοὶ καταθύσαι· σοῦ γὰρ ἐνδυναμοῦντος καὶ οἱ ἀσθενεῖς ὑπερσχύουσιν, ὅτι μόνος εἶ σύμμαχος ἀήττητος καὶ θεὸς ἐλεήμων, ὃν εὐλογεῖ πάντα κτίσις τὸν δεδοξασμένον εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Hac oratione functus, divinam consolationem in pectus suum illabi sensit; fiduciaque perfusus, totam noctem in precibus traduxit. Rex autem cum de filii natu cum Arache sermones contulisset, ipsique rigidam ipsius libertatem animique in sententia pervinciam declarasset, hoc consilium capit, ut quam fieri posset amicissime atque obsequiosissime cum eo colloqueretur, blanditiis videlicet perfecturum se sperans ut eum ad se pertraheret. Crastino itaque die ad filium se confert, ac propius sedens, ἰσχυρῶς

Οὕτως εὐξάμενος θείας ἤσθετο παρακλήσεως τῆ αὐτοῦ ἐπιφοιτήσεως καρδία, καὶ θάρσους ἐμπλησθεὶς, εὐχόμενος ὀλην διετέλεσε τὴν νύκτα. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἄραχῃ τῷ φιλῶ κοινολογησάμενος τὰ περὶ τοῦ παιδός, καὶ τὴν ἀπότομον αὐτοῦ παρρησίαν ἀμετάθετόν τε δηλώσας γνώμην, βουλήν τίθεται φιλῶν ὁ Ἄραχῆς ὅτι μάλιστα καὶ θεραπευτικὴν πρὸς αὐτὸν ποιήσασθαι τὴν ὀμιλίαν, ταῖς κολακείαις ἐπιπίζων ἰσῶν ἐφελκύσασθαι. Ἐρχεται τοιγαροῦν τῆ ἐπαύριον πρὸς τὸν υἱὸν· καὶ καθίσας, ἐγγύτερον

(74) Sic A, C, ἐκδύσας. Pro barbarismo debuit auctor scribere ἐκδύς. — Mox A, Καινικάκως. C, κακηγκάκως. Eadem p. 236, 4, occurrit in hoc adverbio varietas.

(75) Psal. cxxix, 1: ἐκ βηθέων ἐκέκραξά σοι, Κύριε.

(76) Psal. xxxvii, 21.

(77) A, ἀποστῆς ἀπ' ἐμοῦ τοῦ ἀναξίου, omissis, quæ sunt inter utrumque ἐμοῦ, mediis. Psellus De demon. p. 49: Καθάπερ γὰρ ἀκτίνοσ οὐσης οὐτοσὶ (ὁ ἀήρ), χρώματα καὶ μορφὰς λαμβάνων, εἰς τὰ πεφωκῶτα δέχεσθαι διαβίδωσιν, ὡς ἐπὶ τῶν ἐνόπτρων καὶ τῶν σπέκλων ὄρῳ ἐστίν· οὕτω δὴ καὶ τὰ δαιμόνια, καὶ σχήματα καὶ χρώματα... Plenius codex 1510... τὰ δαιμόνια σώματα, παρὰ τῆς ἐν αὐτοῖς φανταστικῆς οὐσίας δεχόμενα καὶ σχήματα καὶ χρώματα, καὶ ὁποίας ἂν αὐτοὶ βούλωνται (ἰνῶ βούλωνται) μορφὰς, εἰς τὸ ψυχικὸν καὶ ἡμέτερον πνεῦμα ταῦτα διαπορθεύουσι. Similitudo, quæ est in verbis δαιμόνια et δεχόμενα, in causa fuisse videtur cur media, errantibus oculis et manu, librarius prætermisit.

(78) Psal. xxiv, 16.

(79) A, τῷ πόθῳ σου.

(80) Color est biblicus. Isa. xlv, 3: Ἐγὼ δώσω ὕδωρ ἐν δίφῃ τοῖς περυσόμενοις ἐν ἀνύδρῳ. Et alibi.

(81) Psal. lxxiii, 19.

τοῦτον προσεκαλέσατο. Εἶτα περιπλακεὶς κατεφίλει, ἅπρως ὑπερχόμενος (82) καὶ ἠπίως, ὧ τέκνον ποθεινότατον, εἰρηκῶς, καὶ φιλούμενον, τίμησον τὴν τοῦ σοῦ πατρὸς πολιάν, καὶ, τῆς ἐμῆς ἀκούσας δεήσεως, 222 προσελθὼν θυσίαν τοῖς θεοῖς προσάγαγε. Οὕτω γὰρ ἐκείνους τε εὐμενεὶς ἔξεις, καὶ μακρότητα ἡμερῶν, δόξης τε πάσης καὶ βασιλείας ἀνεπιδράστου καὶ παντοίων ἀγαθῶν μετουσίαν παρ' αὐτῶν ἀπολήψῃ, ἐμοὶ τε τῷ πατρὶ ἔση κεχαρισμένος διὰ βίου παντός, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις τίμιός τε καὶ ἐπαινετός. Μέγα γὰρ εἰς ἐπαινοῦ λόγον τῷ πατρὶ ὑπακούειν, καὶ μάλιστα ἐπ' ἀγαθῶ καὶ τῇ εἰς θεοῦς εὐνοίᾳ. Τί δὲ, τέκνον, ὑπέλαβες; πότερον ὡς ἐκῶν τῆς ἀγαθῆς ἐκκλίνας ὁδοῦ τὴν ἐναντίαν ἰέναι προέκρινα, ἢ ἀγνοίᾳ καὶ ἀπειρίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ τοῖς ἀλεθρίοις ἐμαυτὸν ἐξείδωκα; Ἄλλ', εἰ μὲν ἐκόντα με νομίζεις τοῦ συμφέροντος προτιμᾶν τὰ κακὰ καὶ τῆς ζωῆς προκρίνειν τὸν θάνατον, πάνυ μοι δοκεῖς, τέκνον, τῆς ὀρθῆς ἀποσφαλῆναι κρίσεως.

Ἡ οὐχ ὀρθῆς ἔση κακουχία καὶ ταιλαιπωρία πολυλάκις ἐμαυτὸν ἐκδίδωμι ἐν ταῖς κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἐκστρατείαις, ἢ ἄλλαις τισὶ τοῦ κοινοῦ προστασίαις ἀσκολούμενος, ὡς καὶ πείνης τε καὶ δίψης, πεζοπορίας τε καὶ χαμαικοιτίας, οὕτω δεῖσαν, μὴ φείσασθαι; πλοῦτου δὲ καὶ χρημάτων τοσαύτη μοι πρόσεστιν ὑπεροψία τε καὶ καταφρόνησις, ὡς ἀφθόνως ἔσθ' ὅτε τὰ ταμειῖα πάντα τοῦ ἐμοῦ παλατίου κατακινῶσαι εἰς τὸ ἀνοικοδομηῆσαι τοὺς τῶν θεῶν μεγίστους ναοὺς καὶ παντοίῳ τούτους καταλαμπρύναι κόσμῳ ἢ τοῖς στρατοπέδοις ἀφθόνως διανεῖμαι τοῖς θησαυροῦς τῶν χρημάτων. Τοιαύτης οὖν μετέχων τῶν ἀπολαυστικῶν ὑπεροψίας καὶ τῆς ἐν τοῖς δεινοῖς καρτερίας, εἰ τὴν τῶν Γαλιλαίων ἐγίνωσκον θρησκείαν κρείττονα τῆς ἐν χερσὶν ὑπάρχειν, πόσης ἂν οὐκ 223 ἔκρινα τὸ πρᾶγμα σπουδῆς ἄξιον, πάντων μὲν ὑπεριδεῖν καὶ τὴν ἐμαυτοῦ περιποιήσασθαι σωτηρίαν; Εἰ δὲ ἀγνοίᾳ μοι καὶ ἀπειρίᾳ τοῦ καλοῦ καταγινώσκεις, σύνες δσας πολλακίς νύκτας ἀύπνους διετέλεσα, ζητήματός τιος προτεθέντος, ἔσθ' ὅτε καὶ οὐ πολὺ ἀναγκαίου, μὴ παρέχων ὅλως ἐμαυτῷ ἀνάπυσιν, πρὶν ἢ τοῦ ζητουμένου σαφῆ καὶ εὐπρεπεστάτην εὑροίμι τὴν λύσιν.

Εἰ οὖν τῶν προσκαιρῶν τούτων πραγμάτων οὐδὲ τὸ σμικρότατον ἔχω εὐκαταφρόνητον, ἄχρις οὐ πάντα συμφερόντως καὶ ἐπὶ λυσιτελίᾳ τῶν ἀπάντων ἐπιτελεσθεῖν, καὶ οὐδενὶ ἑτέρῳ ἀκριβέστερον ἢ τῶν ἀπορήτων διάγνωσις ἐν πάσῃ, ὡς οἶμαι, τῇ ὑψηλῷ διερευνᾶσθαι, ὡς ἐμοὶ παρὰ πάντων μεμαρτύρηται, πῶς τὰ θεῖα, καὶ ἃ σέβασθαι καὶ θεολογεῖν θέμις, εὐκαταφρόνητα ἂν ἐλογισάμην, καὶ μὴ πάσῃ σπουδῇ, πάσῃ δυνάμει, ὅλη τῇ ψυχῇ καὶ ὅλῳ τῷ νοῦ, εἰς τὴν τούτων ἀπεσχόλησα ἐμαυτὸν ζήτησιν, τοῦ εὑρεῖν τάληθῆ καὶ περποδέστατα; Καὶ γε ἐζήτησα ἐμπῶως, πολλὰς μὲν νύκτας ἴσα ταῖς ἡμέραις ἐν τούτοις ἀνελώσας, πολλοὺς δὲ σοφοὺς καὶ ἐπιστήμονας εἰς

A accersit, atque complectitur et exosculatur, leniterque ac placide irrepens: O charissime et amantiissime filii, inquit, patris cantitem honore affice, precibusque meis auditis accede, ac diis sacrificium adhibe. Sic enim et illos benignos et faciles habiturus es, et dierum diuturnitatem, gloriamque omnem, et inoffensum regnum, omnisque generis bona ab ipsis percipies, et mihi patri tuo per omnem vitam clarus eris; ac denique hoc assequeris, ut omnes homines te in honore habcant, laudibusque efferant. Siquidem ad laudem adipiscendam magni interest patri obedire, ac praesertim in iis rebus, quae ad bonum et ad deorum benevolentiam spectant. Quidnam autem, filii, censes, utrum ne me consulto ac de industria a bona via deflexisse, atque contrariam ingredi ualuisse, an vero boni ignorance et imperitia meipsum pestiferis dogmatibus dedidisse? Certe si me sponte ac de industria, contra quam utile sit, mala bonis praefere, mortemque vita potiore habere existimas, vehementer, o filii, a recto iudicio mihi aberrare videris.

B An non vides quot aërumnis et afflictionibus me ipsum persæpe tradam, tum in expeditibus adversus hostes, tum in publicorum negotiorum procuratione meipsum occupans, adeo ut famem etiam ac sitium, cum ita necesse est, perforam, ac pedibus ambulem, homique somnum carpam? Opum autem et pecuniarum tanta in me contemptio ac desipientia est, ut interdum profusa manu palatii mei thesauros exhauriam, quo amplissima diis delubra exstruam, omnique ornatu illustrem, aut pecuniarum aggeres miliibus liberalissime distribuam. Cum itaque tantus in me voluptatum contemptus, tanta in periculis tolerantia sit, si Galilæorum religionem, ea quam manibus tenemus praestantiorē esse cognoscerem, an non summo studio id agerem, ut contemptis omnibus rebus, salutem mihi compararem? Sin autem mihi boni ignorance et imperitiam vitio vertis, illud tecum reputa, quot noctes insomnis exegerim, quæstione aliqua proposita, et quidem interdum haud admodum necessaria, nullam omnino mihi requiem concedens, priusquam perspicuam et accommodatissimam ipsius solutionem invenissem.

D Quocirca cum caduearum harum rerum ne minimam quidem contemnendam ducam, verum omnino conducibiliter atque ad omnium utilitatem eam excutiam et absolvam (sic enim inter omnes constare arbitror, neminem omnium qui sub sole sunt, arcænarum rerum cognitionem accuratius unquam investigasse quam ipse fecerim), quoniam pacto res divinas, et ea quæ venerari ac deorum honore afficere oportet, contemnenda duxissem, ac non potius omni studio, omnibus viribus, toto denique animo ac tota mente in eorum investigatione tempus atque operam posuissem, ut quæ vera et maxime consentanea sunt, invenirem? Etenim magno cum labore sic ea

quæsi, ut et multas noctes ac multos dies in his consumperim, et multos item sapientes et eruditos viros ad consilium adhibuerim, atque etiam cum multis eorum qui Christiani appellantur sermones contulerim. Ac per impigram conquisitionem et ardentem investigationem, via veritatis a me inventa est, sapientum virorum atque tum doctrina, tum ingenio præditorum testimonio confirmata. Quorum hæc sententia est, nullam aliam esse præter eam quam hodierno die tenemus, summos deos colentes, ac dulcem et cum voluptate conjunctam vitam omnibus hominibus ipsorum munere concessam, ac jucunditate animique oblectamento perfusam arctissime complectentes. Quam quidem Galilæorum duces et antistites stulte repulerunt, adeo ut suave hoc lumen, atque omnes voluptates, quas nobis fruendas dii concesserunt, alterius ejusdam incertæ vitæ spe quid dicant, nec de quibus affirmant (*I Tim. 1*).

Tu vero, charissime filii, patri tuo, qui per accuratam ac verissimam investigationem id quod vere bonum est invenit, obtempera. En enim demonstratum est me nec sponte nec per ignorationem a bono aberrasse, verum et illud invenisse et accepisse. Cupio autem te quoque in stulto errore minime versari, verum meis vestigiis hærerere; quamobrem fac patrem tuum veneris. An nescis quantum bonum sit patri obtemperare, atque ipsi in omnibus rebus obsequi, quæ emadmodum contra quam exitiosum et execrandum patris animam exacerbare, ipseque jussa pro nihilo habere? Omnes enim qui hæc fecerunt, malo mortis genere interierunt. Quo in numero, filii, vitam ne consearis! verum ea quæ parenti grata sunt, faciens, bonorum omnium compos fias, regni quoque mei hæres sis.

Magnanimus autem, ac vere nobilis adolescens, cum supervacaneam patris orationem ac stultum consilium audiisset, atque flexuosi serpentis artes animadvertisset, nempe quod a dextris laqueum pedibus ipsius parasset, id scilicet agens ac moliens, ut divinam ipsius animum inflecteret, atque ipsi ad propositam palmam impedimentum afferret, illud Domini præceptum sibi ante oculos posuit: Non veni

Α τήνδε τὴν βουλὴν συγκαλέσας, πολλοῖς δὲ καὶ τῶν λεγομένων Χριστιανῶν ὁμιλήσας. Καὶ τῇ ἀόκνῳ ἐζητήσῃ καὶ διαπύρῳ ἐρευνῇ εὐρέθη μοι ἡ τῆς ἀληθείας ὁδός, παρὰ σοφῶν τῆ τε λογίῳτῃ καὶ συνεπιτετιμημένῳ μαρτυρηθεῖσα ὡς οὐκ ἔστιν ἕλις πίστις (83) εἰ μὴ ἦν σήμερον πορευόμεθα, 224 τοῖς μέγιστοις θεοῖς λατρεύοντες καὶ τῆς γλυκείας βιωτῆς καὶ ἐνεδόου ἀντεχόμενοι, τῆς (84) πᾶσιν ἀνθρώποις παρ' αὐτῶν δωδωρημένης, ἥτις τερπνότητις ὅτι πλειστοῦ καὶ θυμηδίας πεπληρωται, ἦν οἱ τῶν Γαλιλαίων ἑξαρχοὶ καὶ μυσταγωγοὶ ἀφρόνας ἀπέσαντο, ὡς καὶ τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς καὶ τὰ τερατῆ πάντα, ἅπερ εἰς ἀπώλασιν ἐχαρίσαντο ἡμῖν οἱ θεοὶ, ἐλπιδι τινὸς ἑτέρας (85) ἀδύλου ζωῆς ἐτοιμῶς προτεσθαι, μὴ εἰδότες τί λέγουσιν ἢ περὶ τέκνων διαβαίουνται:

B prompto animo abjiciant, nescientes videlicet, nec

Σὺ δὲ, φιλιτατε υἱὲ, τῷ σῶ πείσθητι πατρὶ ἔ ἀκριβοῦς καὶ ἀληθεστάτης ἐρευνῆς τὸ δυνάως καλῶν εὐρηκῶτι. Ἰδοῦ γὰρ ἀποδεδείκται ὡς οὐτε ἐκίνῳ, οὔτι μὴν ἀγνοίας τρόπῳ, διήμαρτον τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλ' εὔρον καὶ προσελαβόμεν· ἐπιποθῶ δὲ καὶ σὲ μὴ ἀνοήτως πλανᾶσθαι, ἀλλ' ἐμοὶ ἀκολουθῆσαι. Αἰδέσθητι οὖν τὸν πατέρα σου. Ἡ οὐκ οἶδας ὁποῖόν ἐστι καλὸν τῷ πατρὶ πείθεσθαι καὶ αὐτῷ ἐν πᾶσι χαρίζεσθαι; ὡς ἔμπαιιν ὀλέθριον καὶ ἐπάρατον τὸ πατέρα παρακικραίνειν 225 καὶ τὰς αὐτοῦ παρ' οὐδὲν τιθέναι ἐντολάς; Ὅσοι γὰρ τοῦτο ἐποίησαν, κακοὶ κακῶς ἀπόλωτο (86)· οἷς σὺ, τέκνον, μὴ συναριθμηθεῖς· ἀλλὰ, τὰ τῷ τεκόντι κεχαρισμένα ποιῶν, πάντων ἐπιτεύχοις τῶν ἀγαθῶν, καὶ κληρονόμος γένου τῆς εὐλογίας; τῆς ἐμῆς καὶ βασιλείας.

Ἄ δὲ μεγαλόφρων καὶ εὐγενῆς ὡς ἀληθῶς νεανίας τῆς τοῦ πατρὸς περιττολογίας καὶ ἀνοήτου ἀντιβολῆς ἀκούσας, καὶ γνοὺς τὰς τοῦ σχολιοῦ δράκοντος μηχανάς, ὡς ἐκ τῶν δεξιῶν αὐτοῦ (87) τοῖς ποσὶν φέμασε παγίδα, κατακάμψαι (88) τὴν θεοειδῆ φυγῆν τεχνάζόμενος καὶ πρὸς τὸ προκειμένον ἐμποδῆσαι βραβετον, τὸ δεσποτικὸν πρὸ ὀφθαλμῶν ἔθετο πρόσταγμα, Οὐκ ἤλθον βαλεῖν εἰρήνην, εἰπόντος (89),

(83) A sine πίστις. Obiter reparatur textus Basilii Præc. c. 49: Νεότητα κόσμησον, μὴ τοῖς γυμνικοῖς ἀγῶσιν, ἀλλὰ τοῖς ἐναρέτοις. Codex 2091 A, ἐναρέτοις τρόποις. Libanius tom. iv, p. 21: Οὐ γὰρ ἐξήκου λόγον ἔχον ταῦτα διαφυλάττειν εἰς τέλος, ἀ μὴδὲ γενέσθαι τὴν ἀρχὴν βέλτιον ἦν. Codex 3017, ἔχον ἐστὶ.

(84) C, τοῖς π. A, τῆς e correctione, bene. Possit et scribi τῆς τοῖς; sed si unus tantum ponatur articulus, ille erit præ hoc eligendus. Permutatio vocalium η et οι librario illudebat. Lucianus Pseudosoph. c. 7: Πρὸς δὲ τὸν λέγοντα « πλὴν εἰ μὴ, » « ταῦτα » ἔφη « δεκάδ' χαρίζοι. » Recipienda erit varietas γαρίζη, quæ in et reperitur in codice 39. Isaacius Porphyr. De præterit. pag. 262: Τῆ παρούσῃ βίβλῳ ἀνακατάμενος, ὡς ἂν ἔχοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες αὐτό... μεγίστην χειραγωγίαν. Melius cod. 817: ἐντυγχ. αὐτῆ, scilicet, τῆ βίβλῳ.

(85) A sine ἑτέρας. Sic in illo, quem modo corrigebam, Isaacio lacunam aperuit p. 267, eamque mæfotem, librariorum proferantia: Ἐνταῦθεν φρονεῖδι τούτου πολλῆ τοῦ πράγματος πιαζόμενος, ὅπη κρείττονος τόπου τεχνικῶς ἐδράσει, τὰ τοῦ Ἀπόλλωνος ἐμφροντις ἐρωτήσεων περὶ τοῦ ἀστεος τῆς συμπήξεως. Cod. 817 integrius: ... ἐδράσει τὰ τοῦ ἀστεος θέμεθλα, τῷ μαντεῖῳ προσήλθε τοῦ Ἀπόλλ....

(86) Hanc formulam tractavi, p. 101. Lepida sunt exempla ap. Athenæum xii, 8, ex Epulo et Aristophonte. Hæjus versus, Ἐλάμβανε γυναιχ' ὁ δ' ὕστερον λαδῶν, non clandestinè, scripsit ἐλάμβανε. Symeon Sethi De Ichmel. p. 302: Τούτῳ γὰρ τῷ τρόπῳ οἱ μὲν ἐνδοθεν τῷ καπνῷ συμπιγῆσονται, αἱ δὲ ἐξω ἐρχόμεναι (αἱ γλαῦκες) καταπλεγῆσονται καὶ κακῶς. Forsan κακαὶ κακῶς. Judex esto Sinnerus, qui Symeonis librum ad optimum codicem recensuit estque editurus.

(87) An respectu ad Zachar. iii, 1, Καὶ ὁ διάβολος εἰστήκει ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ ἀντικεῖσθαι αὐτῷ?

(88) C, καταπέμψαι.

(89) Matth. x, 34... A sine μάχην καί.

ἄλλα μάχην καὶ μάχαιραν· ἦλθον γὰρ διχάσα· οὖν Α
κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μη-
τρὸς αὐτῆς, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ, ὅτι Ὁ φιλῶν πατέρα
ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, καὶ,
Ὅστις (90) με ἀρνήσεται ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων,
ἀρνήσομαι αὐτὸν καὶ γὰρ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου
τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ταῦτα λογισάμενος, καὶ τῷ θεῷ
φῶς τὴν **226** ψυχὴν πεδήσας, τῷ πόθῳ τε καὶ
ἔρωτι ἐνισχύσας, τὸ Σολομόντιον ἐκείνο ῥῆμα πάνυ
κατὰ καιρὸν ἐξελάβετο· Καιρὸς, φάσκον (91), τοῦ
φιλησαὶ καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι, καιρὸς πολέμου καὶ
καιρὸς εἰρήνης. Καὶ πρῶτα μὲν, κατὰ νοῦν εὐξάμε-
νος, Ἐλέησόν με, Κύριε (92), εἶπεν, ὁ Θεὸς, ἐλέησόν
με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ
τῶν πτερυγῶν σου ἐλπῶ ἕως οὗ παρέλθῃ (93) ἡ
ἀνομία. Κεκραξομαι πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ὑψιστον, τὸν Β
Θεὸν τὸν εὐεργετήσαντά με, καὶ τὰ ἐξῆς τοῦ ψαλμοῦ.

Εἶτα φησι πρὸς τὸν βασιλέα· Τὸ μὲν θεραπεύειν
πατέρα καὶ τοὺς αὐτοῦ ὑπέκειν προστάγμασιν, εὐ-
νοία τε καὶ φιλία καθυπερηρετεῖν, ὁ κοινὸς ἡμᾶς διδάσκει
Δεσπότης, φυσικὴν ἡμῖν τὴν τοιαύτην ἐγκατασπίρας
στοργὴν. Ὅταν δὲ ἡ τῶν γονέων σχέσις καὶ φιλία (94)
πρὸς αὐτὸν φέρῃ τὸν κίνδυνον τῆν ψυχὴν καὶ τοῦ Δη-
μιουργοῦ πόρρω ποιῆ (95), ἐκκόπτειν ταύτην παντά-
πασι προτετάγματα, καὶ μηδὲν εἶκειν τοῖς χωρίζου-
σιν ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μισεῖν τούτους· καὶ ἀποστρέ-
φασθαι, κἂν πατὴρ ὁ τὰ ἀπευκτα ἐπιτάττων εἴη,
κἂν μήτηρ, κἂν βασιλεὺς, **227** κἂν τῆς ζωῆς αὐ-
τῆς κύριος. Διὰ ταῦτα τῆς πατρικῆς μὲν σχέσεως
ἕνεκα τὸν Θεὸν ζημιωθῆναι τῶν ἀδυνάτων μοί ἐστι.
Διὸ μήτε σεαυτῷ κόπους πάρεχε, μήτε ἐμοί· ἀλλ' ἡ C
πέισθητι καὶ τῷ ζῶντι ἀμφω καὶ ἀληθινῷ λατρεύ-
σωμεν Θεῷ· ἃ γὰρ νῦν σέβῃ εἰδῶλα, εἰσὶν χειρῶν
ἀνθρωπίνων ἔργα (96-98), πνοῆς ἔρημα καὶ κωφά,
μηδὲν ὄντι· ἢ μόνην ἀπώλειαν καὶ τιμωρίαν αἰώνιον
τοῖς αὐτὰ σεβομένοις προξενούνατα.

Εἰ δὲ μὴ τοῦτο βούλοιο, ποιεῖ εἰς ἐμὲ ὅπερ σοὶ
δοκεῖ· δούλος γὰρ εἰμι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὕτε θω-
πεῖαις, οὕτε κολάσεσι τῆς αὐτοῦ ἀποστήσομαι ἀγά-
πης (99), κἂν δὴ καὶ τῇ προτεραίᾳ εἶπόν σοι,
μέσον ἐμβάλων τὸ τοῦ Δεσπότη μου ὄνομα καὶ
ἀσφαλέστατα τὸν λόγον ἐμπεδωσάμενος. Ὅτι δὲ μήτε
ἐκὼν ἔφησα· κακούργεῖν, μήτε μὴ ἀγνοεῖ διαμαρ-
τάνειν τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ πολλῇ καὶ ἐμπόνῳ συζη-
τήσει τοῦτο ἔγνωσ ὄντως εἶναι καλὸν, τὸ εἰδώλοισι λα-
τρεύειν καὶ ταῖς ἰδοναῖς τῶν παθῶν προσηλοῦσθαι,

(90) Matth. x, 33.

(91) Eccle. iii, 8.

(92) Psal. lvi, 1, 2.

(93) C, παρέλθοι· A, παρέλθῃ, e correctione. Psellus De dæmon. p. 94: Κἂν θλίβῃται τὸ νεῦρον, καὶ ψυχῆται, κἂν ἄλλο τοῖον ᾄτοι πάθοι. Bene codex 1310, δὴ τι πάθῃ.

(94) Synonymo φιλία quid sit σχέσις ipse declarat. Monui de hoc sensu l. ii, p. 370. Isaacius Porphyr. De patermissis, p. 279: Σχέσει μητρὸς πάλιν τὸν παῖδα ἐνεκολπίσατο.

(95) A, ποιεῖ. Sæpissime confusionem vocisiam η et ε tractavi, vitia loca emendaturus. Sic. t. II. p. 273, Libanio medicinam feci, eamque optimam, quod securus profector; nam a Lobeckio jam fuerat inventa ac proposita ad Ajac. pag. 400; quod tunc vel ignorabam vel non memineram.

(96-98) Psal. cxiii, 4: Τὰ εἰδῶλα τῶν ἐθνῶν, ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων.

(99) Epist. ad Rom. viii, 39: Ὅτε ὑψωμα, οὕτε βάθος, οὕτε τις κτίσις δύνησεται ἡμᾶς χωρῆσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Cf. 35, 37.

mittere pacem, sed gladium. Veni enim separare filium adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et quæ deinceps sequuntur (Matth. x).

Illudque item: Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus. Ac rursus illud: Quicumque me negaverit coram hominibus, negabo etiam eum coram Patre meo, qui in cælis est. Hæc cum secum ipse reputasset, divinoque metu animam constrinxisset, illud Salomonis dictum perquam tempestive usurpavit: Tempus amandi, et tempus odiendi; tempus belli, et tempus pacis (Eccle. iii). Ac primum quidem mente ad hunc modum precatus est: Miserere mei, Deus, miserere mei, quoniam in te confidit anima mea; et in umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas. Clamabo ad Deum altissimum, Deum qui bene fecit mihi (Psal. lvi); ac reliqua quæ deinceps in psalmo sequuntur.

Post autem ad patrem his verbis usus est: Patrem quidem colere, atque ipsius imperiis parere, ipsique amico et benevolo animo inservire, communis magister noster docet (Exod. xx), ut qui naturalem hujusmodi charitatem in animis nostris inseverit. At cum parentum amor atque erga eos benevolentia animæ ipsi periculum creat, eamque a summo illo effectore procul removel, hunc affectum prorsus excindere jubemur, ac nullo modo iis qui nos a Deo abstrahunt cedere ac manus dare, verum eos odisse et aversari: quamvis etiam is qui execranda præcipit pater sit, quamvis mater, quamvis rex, quamvis denique penes eum vitæ nostræ potestas sit. Quæ cum ita sint, paternæ benevolentiae causa Dei jacturam facere prorsus nequeo; ac proinde tum tibi ipsi, tum mihi negotium facessere desine; verum mihi morem gere, ac vivum et verum Deum ambo colamus. Nam quæ nunc veneraris, simulacra sunt, hominum manibus effecta, spiritus expertia et sævra, nibilque omnino aliud quam exitium et sempiternam cruciatum cultoribus suis accersentia.

Sin autem id recensas, quidquid lubet, mihi infer, servus enim Christi sum. Ac neque blanditiis neque tormentis ab ejus amore desciscam: quem admodum etiam pridie tibi dixi, Domini mei nomen interponens, ac sermonem interposito jurejurando confirmans. Quod autem nec te sponte male agere, nec rursus ignoratione a bono aberrare dixisti, verum ingenti ac laboriosa investigatione h c cognovisse, nempe bonum esse simulacra colere. ac libidinum voluptatibus affixum esse, certe te sponte

male agere dicere haud nequeo. Quod autem magna inusitata caligine circumfusis sis, ac tanquam in tractabilibus tenebris ambulans, ne minimum quidem luminis splendorem perspicias, ob idque, recta via amissa, in præcipitia et barathra oberres, id vero certissimum ac compertissimum habeo, teque etiam, o pater, id intelligere cupio. Ac propterea tenebras lucis loco tenens; ac mortem vitæ instar complectens, utilia consilia iniisse, fructuosasque cogitationes suscepisse tibi videris. At non ita est, non inquam est ita. Nam nec ea quæ veneraris dii sunt, sed dæmonum statux, omnem eorum execrandam operationem intus continentis; nec rursum vita ea quam suavem et voluptariam appellas, iucunditatisque omnium et hilaritatis plenam esse censes, ejusmodi naturam habet, sed si veritatis judicio standum est, execranda ac modis omnibus aversanda est. Quamvis enim ad aliquod tempus fauces delinias, post tamen, ut a magistro meo dictum est, felle amarius digeritur, gladioque ancipiti acutior est.

Et quonam tandem pacto ejus mala tibi recensere possem? Dinumerabo ea, et super arenam multiplicabuntur (*Psal.* cxxxviii); diaboli enim hamus est, execranda voluptate, tanquam illecebra quadam obductus, per quam eos qui in fraudem inducuntur, ad iumum inferni gurgitem trahit. Bona autem a Domino meo promissa, quæ quidem tu incertæ vitæ spem nuncupasti, ab omni mendacio et mutatione aliena sunt, finem nesciunt, corruptioni subjecta non sunt: denique nulla est oratio, quæ illius gloriæ et iucunditatis, illius inenarrabilis gaudii ac perpetuæ lætitiæ magnitudinem exprimere queat. Omnes enim, quemadmodum ipse vides, morimur, nec est homo qui vivat, et mortem visurus non sit (*II Reg.* xiv; *Psal.* lxxviii); futurum est autem ut rursum ad vitam redeamus, tum nimirum, cum Dominus Jesus Christus Dei Filius in gloria, quæ nullis verbis declarari potest, ac tremenda potentia veniet (*Matth.* xxv), ille, inquam, Rex regum ac Dominus dominantium (*Apoc.* xix), cui omne genu flectetur, cœlestium, terrestrium, et infernorum (*Philip.* ii); quique tantum omnibus pavorem commovebit, ut etiam ipsæ cœ-

A καουργεῖν μὲν σε ἐβελοντι οὐκ ἔχω λέγειν. Ὅτι ἐν πολλῇ σοι περιπέχεται ἀγνωσίας ἀχλὺς, καὶ ὡς ἐν σκότει φηλαφτηρῷ (1) πορευόμενος οὐδέως ὄρῃ; φωτὸς κἂν μικρὰν τινα μαρμαρυγὴν, ἔθεν τὴν εὐθειαν (2) ἀπολέσας κρημνοῖς καὶ φάραγι δεινοῖς περιπεπλήνησαι, τοῦτο καὶ γὰρ βεβαίως ἐκίσταμαι καὶ σὲ, 228 πᾶτερ, γινώσκω βούλομαι. Διὸ σκοπὸς ἀντι φωτὸς κατέχων καὶ θανάτου ὡσπερ ζωῆς ἀνεχόμενος, οἷοι συμφερόντως βεβουλεύσθαι καὶ λυπητέως ἐντεθυμηθῆσαι (3)· ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα, οὐκ ἔστιν. Οὕτε γὰρ ἄπερ σέθεν θεοὶ εἰσιν, ἀλλὰ στήλαι δαιμόνων, πᾶσαν αὐτῶν τὴν μυστῆρην ἐνέργειαν ἐνδὸν ἔχουσαι· οὕτε ἤνπερ γλυκεῖαν ἀποκαλεῖς καὶ ἐν ἡδονῶν βιοτήν, τερπνότητός τε καὶ θυμηθίας ἑοικε πεπληρωθῆσαι, τῆς τοιαύτης ἔχει φύσεως, ἀλλὰ βελυκτῆ ἔστιν αὕτη, κατὰ γὰρ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον, καὶ ἀποτρόπαιος. Πρὸς καιρὸν γὰρ γλυκαίνει καὶ λεαίνει τὸν φάρυγγα (4), ὑστερον δὲ πικροτέρας χολῆς ποιεῖται τὰς ἀναδόσεις, ὡς ὁ ἐμὸς ἐφη δάσκαλος, καὶ ἠκονημένη μᾶλλον μαχαίρας διστόμου (5).

Καὶ πῶς ἂν σοι τὰ ταύτης κατὰ διηγησάμην; Ἐξαριθμησόμεαι αὐτὰ, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται (6). Ἄγκιστρον γὰρ ἔστι τοῦ διαβόλου, ὡς δέλεαρ τὴν βδελυρὰν περιχειμένη ἡδονήν, δι' οὗ τοῖς ἀπατωμένους, εἰς τὸν τοῦ ἔδου καθέλκει πυθμένα (7). Τὰ δὲ παρὰ τοῦ ἐμοῦ δεσπότη ἐπηγγελμένα ἀγαθὰ, ἄπερ σὺ ἀδύλω ζωῆς ἐλπίδα ὑνόμασας, ἀψευδῆ εἰσι καὶ ἀναλλοιώτα, τέλος οὐκ οἶδε, φορᾶ οὐκ ὑπόκειται· λόγος οὐκ ἔστιν ὁ παραστήσει τὸ μέγεθος τῆς δόξης ἐκείνης καὶ τερπνότητος ἰσχύων, 229 τῆς χαρᾶς τῆς ἀνεκλαλήτου, τῆς διηνεκοῦς εὐφροσύνης. Πάντες μὲν γὰρ, καθάπερ αὐτὸς ὄρῃς, ἀποδνησκόμεν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὃς ζῆσται καὶ οὐκ ἕβεται θάνατον· μέλλομεν δὲ πάντες ἀνίστασθαι, ἠνίκα ἐλεύσεται Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Ἰδὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν δόξῃ ἀνεκλαλήτῃ καὶ δυνάμει φοβερᾷ (8), ὁ μόνος Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων (9), ᾧ πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων (10)· καὶ τοσαύτην ἐμπούσῃ τότε τὴν ἔκστασιν, ὡς καὶ αὐτὰς ἐκπλαγῆναι τὰς οὐρανίους δυνάμεις (11)· καὶ παραστήσονται αὐτῷ τρόμῳ χίλια χιλιάδες καὶ μύριαι μυριάδες

(1) Respectu ad Exod. x, 21.

(2) C, τ. εὐθ. ὁδόν. Οἰνισι ὁδόν, ενjus est cum adjectivo εὐθεια frequens ellipsis, et quod, ob sequens φάραγι, videretur fere meminisse auctor verborum Lucæ iii, 5: Πᾶσα φάραγι πληρωθήσεται... καὶ ἔσται τὰ σκολιά εἰς εὐθειαν καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λείας. A, φάραγγος. In C, inter φάραγι, sic, et δεινοῖς, est lacunula.

(3) AC, ἐντεθυμηθῆσαι. Rursus η et ei confusæ, ut fuerunt in Basilii Præceptis c. 50: Κἂν γὰρ ἐτέρους παλιόντας λογοθετεῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τῶν σεαυτοῦ σφαλμάτων λογοθέτην ἔχεις τὸν Θεόν. Bene cod. 2991 A, λογοθετῆς. Ibidem: Ἄ γὰρ ἂν τοῖς συνδούλοις ποιήσεις, ταῦτα παρὰ τοῦ κοινῶν δεσπότη ἀνταπεδόξῃ. Iterum bene codex, ποιήσης.

(4) A sine καὶ λεαίνει. Prov. xxiv, 13: Ἴνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρυγξ. Cf. p. 110.

(5) Cf. Epist. ad Hebr. iv, 12.

(6) Psal. cxxxviii, 18.

(7) Dixit auctor Proverbiorum xiv, 12; xvi, 25: Ἔρχεται, βλέπει εἰς πυθμένα ἔδου.

(8) Luc. xxi, 25: Καὶ τότε ὄψονται τὴν υἰὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν νεφέλῃ, μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Cf. supra p. 65.

(9) I Epist. ad Timoth. vi, 15.

(10) Epist. ad Philipp. ii, 10.

(11) Conf. p. 63, n. 65.

ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων (12), καὶ πάντα ἔσται φό-
 βου καὶ τρόμου μεστά. Σαλπιαὶ γὰρ εἰς τῶν ἀρχαγ-
 γέλων ἐν σάλπιγγι Θεοῦ (13), καὶ εὐθύς ὁ οὐρανὸς
 μὲν εἰλιγῆσται ὡς βιβλίον (14), ἡ γῆ δὲ ἀναρρη-
 γνυμένη ἀναπέμψει τὰ τεθνεῶτα σώματα τῶν πώ-
 ποτε γενομένων ἀνθρώπων, ἐξ οὗ γέγονεν ὁ πρῶτος
 ἀνθρωπος· Ἄδὰμ (15) μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης.
 Καὶ τότε πάντες οἱ ἀπ' αἰῶνος θανόντες ἐν βίπῃ
 ὀφθαλμοῦ (16) ζῶντες **230** παραστήσονται τῷ βή-
 ματι τοῦ ἀθανάτου Δεσπότη, καὶ ἕκαστος λόγον
 δώσει ὑπὲρ ὧν ἔπραξε. Τότε οἱ δίκαιοι λάμψουσιν ὡς
 ἥλιος (17), οἱ πιστεύσαντες εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ
 ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς τελέσαντες τὸν
 παρόντα βίον. Πῶς δὲ σοι διηγήσομαι τὴν μέλλου-
 σαν αὐτοῦς τότε διαδέχεσθαι δόξαν; Κἀν γὰρ τῷ
 ἡλιακῷ παραβάλλω φωτὶ τὴν λαμπρότητα αὐτῶν καὶ
 τὸ κάλλος, κἀν ἀστραπῇ τῇ φανοτάτῃ (18), οὐδὲν
 τῆς λαμπρότητος ἐκείνης ἄξιον ἔρω. Ὑψαλμὸς (19)
 γὰρ οὐκ εἶδε καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν
 ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἀ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγα-
 πῶσιν αὐτῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν τῷ
 φωτὶ τῷ ἀπροσίτῳ (20), ἐν τῇ δόξῃ τῇ ἀπορρήτῳ
 καὶ ἀτελευτήτῳ.

Καὶ οἱ μὲν δίκαιοι τοιούτων τρύξονται τῶν ἀγα-
 θῶν. τοιαύτης δὲ τῆς μακαριότητος· οἱ δὲ τὸν θυτὸς
 θύτα Θεὸν ἀρνησάμενοι, καὶ τὸν πλάστην καὶ δη-
 μιουργὸν ἀγνοήσαντες, δαίμονες δὲ μιαιοῖς λατρεύ-
 σαντες, καὶ εἰδιόλους κωφοὺς τὸ σέβας ἀπονεύσαντες,
 τὰς φρονάδας **231** τὸ τοῦ ματαίου βίου τοῦτου ποθῆ-
 σαντες, καὶ δίκην χοίρων τῷ βορβόρῳ τῶν παθῶν
 κυλισθέντες, καὶ πάσης; (21) κακίας ὀρμητήριον τὰς
 ἑαυτῶν ψυχὰς ποιησάμενοι, σταθῆσονται γυμνοὶ καὶ
 τείτραγγλισμένοι, κατηχορμημένοι καὶ κατηφεῖς, ἔλει-
 νοὶ καὶ τῷ σχήματι καὶ τῷ πράγματι, θνεῖδος προ-
 κείμενοι πάσῃ τῇ κτίσει. Πάντα δὲ αὐτῶν τὰ ἐν λόγῳ,
 τὰ ἐν ἔργῳ, τὰ ἐν διανοίᾳ, πρὸ προσώπου αὐτῶν
 ἐλεύσονται. Εἶτα, μετὰ τὴν αἰσχύνῃ ἐκείνην τὴν
 χαλεπωτάτην καὶ τὸ θνεῖδος ἐκείνο τὸ ἀφόρητον, κα-

lestes virtutes obstupescant (*Luc.* xxi). Astabunt
 porto ei cum timore millia millium, et decies cente-
 na millia angelorum et archangelorum, cunctaque
 meta ac tremore plena erunt (*Dan.* vii). Unus enim
 archangelorum buccina clanget; ac statim caelum
 sicut liber involvetur, terra autem effracta omnium
 boninum, qui unquam a primi hominis Adami orta
 usque ad diem illum fuerunt, corpora sursum emittet,
 ac tum omnes, qui aborbe condito mortui fuunt, sunt,
 in ictu oculi ad Domini tribunal sistentur, atque
 unusquisque rerum in vita gestarum rationem red-
 det (*I Cor.* xv). Tunc iusti, qui in Patrem et Filium
 ac Spiritum sanctum crediderunt, atque in probis
 actionibus praesentis vitae curriculum confecerunt,
 solis instar fulgebunt (*Matth.* xiii). Quoniam autem
 pacto gloriam eam quae ipsos exceptura est, tibi
 commemorabo? Nam etiam ipsorum splendorem ac
 pulchritudinem solis luminis, aut etiam clarissimae
 fulgetrae comparem, nihil tamen, quod huius splen-
 dori car sit dixerō. Oculis enim non vidit, nec auris
 audivit, nec in cor hominis ascenderunt quae Deus in
 caelorum regno, in incomparabili luce, in arcana et
 finis experte gloria, iis qui ipsius amore praediti sunt
 praeparavit (*I Cor.* ii).

Ac iusti quidem eiusmodi bona atque eiusmodi
 beatitudinem consequentur. Qui autem verum Deum
 abjurarunt, ac fictorem et opificem ignorarunt, im-
 purosque daemones coluerunt, ac surdis simulacris
 venerationem tribuerunt, voluptatumque huius
 vanae vitae cupiditate flagrarunt, atque in vitiosarum
 affectionum caeno porcorum instar sese vo-
 lularunt, suasque animas vitii omnis officinam ef-
 fecerunt, nudi et aperti stabunt, ignominia suffusi,
 moesti, ac tum gestu, tum re ipsa miserabiles. Atque
 omnes ipsorum sermones, et actiones, et cogitationes
 ante ipsorum ora venient; ac deinde post gravissimam
 ignominiam atque intolerandum illud probum,
 gehennae igni nunquam extinguendo, ac lucis omnis
 experti, exterloribus tenebris, dealium stridori, ac

(12) Daniel. vii, 10 : Χιλιαὶ χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ, καὶ μύρια μύριαδες παριστήκεισαν αὐτῷ. Cf. p. 62, n. 56.

(13) Cf. p. 63, n. 65, ubi leg. e I Epist. e Adde I Cor. xv, 52.

(14) Cf. p. 75, n. 15.

(15) I Cor. xv, 45.

(16) I Cor. xv, 52. — Theodorus Prodr. Tetrast. in Hexaem. p. 2 : Ἐν ἡμέραις ἐξ τὴν κτίσιν κτίσεις, Ἀόγε, οὐχ ὡς βίπῃ τὸν κόσμον ἀσθενῶν κτίσει, ἀλλ' ἴνα... Codex 400, βίπῃ. Potest ambigi. Nam dixerunt ἐν βίπῃ καιροῦ, vel ἐν βίπῃ. pro temporis brevissimo momento. Basilius Hom. Mor. pag. 241 : Ἰδὼν δέκα παῖδας ἐν βραχεία καιροῦ βίπῃ συντριβέντας· quem vide et p. 264. Theophilus Alex. Homil. Cujus rei homo. p. 2 de Adamo : Πασῶν τῶν θείων δωρεῶν ἐν μιᾷ βίπῃ γυμνωθεῖς; ἐξέπεσε. Joann. Clim. p. 34 : Τῷ κόπῳ πολλῷ κατορθούμενον δυνατὸν ἐν μιᾷ βίπῃ ἀπολέσθαι. Item p. 397 : Οὐκ ἔστι τὸν μακρὰν νενοσηκότα νόσον ἐν μιᾷ βίπῃ τὴν ὑγίαν κτήσασθαι. In utroque loco anonymus ad marginem exemplaris regii (cf. l. I, p. 105, n. 2) καιροῦ ante βίπῃ inseruit, e codice, pmo. Sap. Salom. xviii, 12 : Ἦρὸς μίαν βίπῃν ἡ ἐντιμότερα γένεσις αὐτῶν διεφθάρη. Symeon. Sethi De Ichnel. pag. 112.

(17) Verba Christi apud Matth. xiii, 43. Hinc Greg. Naz. orat. xl, p. 610 : Ἦνίκα ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ἥλιος.

(18) A, prius φανοτάτη, nunc φανος. Didymus Caecus Fragm. p. 83 Mingar. : Φανωτάτης οὕτης οὕσις τῶν Ἀγγέλων· ἴμο φανοτάτης. Cf. l. II, p. 484.

(19) Conf. p. 60, n. 47.

(20) Conf. p. 44, n. 93.

(21) C, ποθῆσαντες καὶ πάσης, mediis omissis. Lacunam peperit participiorum τὸ ὁμοιότελευτον, quam mendorum causam scripsit attigi, eruditique tractavit nuper Walzius, epistola critica, pag. 47, quae summae industriae diligentiaeque eximiae documentum est insigne, et omnia praecleara ab auctore nos exspectare jubet. Ibi autem inter restitutos, quos homooteleuton mutilos fecit, locos, versum hunc lego : Χάριεν ἔστ' ἀνθρωπος ὄστ' ἀνθρωπος ἦ. Scripserat forsau poeta, χάριεν γὰρ ἔστ', vel, ὡς χάριεν ἔστ', vel—

venenato vermi addicentur. Hæc illorum portio erit, hæc hæreditas : in his per sempiterna sæcula versabuntur, scelerum pœnas dantes, propterea quod bonis iis quæ in pollicitatione recondita erant, propter brevem voluptatem repudiatis et abjectis, æternum sibi ipsis supplicium accersiverunt. Pro his igitur, hoc est, ut et gaudium illud omni sermone præstantius consequamur, et arcana illa gloria fruamur, angelosque splendore adæquemus, ac bono et dulcissimo Domino fidenti animo astemus, atque atrocissimas et nunquam finiendas pœnas, et acerbissimam illam infamiam effugiamus, quas non pecunias, quæ non corpora, imo etiam ipsas animas profundere par fuerit? Quis tam ignavi animi est, quis tam excors, quin sexcentas temporarias mortes subire in animum inducat, ut a sempiterna et finis omnis experte morte liberetur, beatamque et ab omni interitu remotam vitam hæreditario possideat, ac sanctæ et vitæ initium æfferentis Trinitatis lumine collustretur?

CAP. XXVI. — Hæc verba cum rex audisset, si-
lique firmitatem atque constantiam perspexisset,
nec blanditiis, nec sermonum lenocinio, nec denique
suppliciorum minis cedentis, orationis quidem illius
probabilitatem, ac responsa quæ refelli non possent,
admirabatur, atque etiam a propria conscientia, quæ
ipsum vera et iusta dicere demonstrabat, coarguebat-
tur; verum a prava consuetudine atque a vitiosis af-
fectionibus, quarum habitum contraxerat, et quæ
eum velut cameo et freno coercerat, nec veritatis
lumen perspicere sinebat, in diversum trahebatur.
Ac propterea nullum non lapidem, ut dici solet, mo-
vens, in eo quod prius sibi proposuerat hærebatur,
consilium nimirum, quod cum Arache ceperat, in
opus perducere cupiens. Itaque ad filium ait : Opor-
tebat quidem, fili, te meis imperiis omnibus in rebus
simpliciter obsequi. Quoniam autem pro tua duritia
atque contumacia mihi ita vehementer restitisti,
hoc unum contendens, ut tua sententia majoris apud
te, quam omnia alia, ponderis atque auctoritatis esset,
age, inani contentione valere iussa, rationibus ad
persuadendum aptis agamus. Ac quia Barlaam, a
quo tibi fucus factus est, vinculus a me tenetur, am-
plissimo cœtu habito, atque omnibus tum nostris
tum Galilæis in unam coactis præconibusque disertis
verbis edicere jussis, ne quisquam Christianorum
ullius periculi metu afficiatur, verum omnes omni
metu vacui per sodalitia et cognationes in unum
coeant, communi consilio rem consideremus. Atque
aut vos et vester Barlaam, nobis in sententiam vestram
adductis, ea quæ optatis consequimini; aut contra vos
sponte ac prompto animo parebitis.

(22) Conf. p. 217, n. 66.

(23) Conf. p. 66.

(24) Conf. p. 60 extr.

(25) AC, εἰχοντα. Fors. et εἰχον.

(26) Cf. Psal. xxxi, 9.

(27) De hoc proverbio vide p. 9, n. 28. Joannes Antioch. in *Μοναχ. Cotel.* t. I, pag. 160 : Πάντα ἴδεν
κίνησας, τὸ τοῦ λόγου τὴν ἐξοφθεῖσαν πίστιν κατασβάσαι φιλονεικῶν.

A ταδικαρθήσονται εἰς τὸ πῦρ τῆς γέννης τὸ ἀσβεστον
καὶ ἀφεγγές (22), εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, πῦρ
βρυγμῶν τῶν ἐδόντων καὶ σκώληκα τὸν τοῦ βόλου (23).
Αὕτη ἡ μερὶς αὐτῶν, οὗτος ὁ κληρος, οἷς εἰς αἰῶνα
συνέσονται τοὺς ἀτελευτήτους τιμωρούμενοι, ἀν-
ῶν, τὰ ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθὰ παρωσάμενοι. διὰ
πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἔδοντῶν κλάσιν αἰώνιον ἐξέ-
ξαντο. Ὅτι δὲ τούτων, ὥστε τῆς ἀβρόβητου με-
χαρᾶς ἐκείνης ἐπιτυχεῖν καὶ τῆς ἀπορρόητου δόξης
ἀπολαύειν, τοῖς ἀγγέλοις δὲ ἀντιλάμπειν, καὶ τῷ
ἀγαθῷ καὶ γλυκυτάτῳ Δεσπότη μετὰ παρρησίας περ-
ίστασθαι, τὰς πικροτάτους δὲ τιμωρίας καὶ ἀτελευ-
τήτους καὶ τὴν ὀδυνηρὰν ἐκείνην ἐκφυγεῖν αἰσχύνῃ
κόσα οὐκ ἄξιον προσέσθαι καὶ χρήματα 232 καὶ
σώματα, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὰς τὰς ψυχὰς; Τίς οὕτως
B ἀγεννῆς, τίς οὕτως ἀσύνετος, ὡς μὴ μυρίου ὑπο-
στῆναι προσκαίρους θανάτους, ἵνα τοῦ αἰωνίου ἀπα-
λλαγῆ καὶ ἀτελευτήτου θανάτου, τὴν ζωὴν δὲ κληρο-
νομήσῃ τὴν μακαρίαν τε καὶ ἀνώλεθρον, καὶ τῷ φωτὶ
περιλαμφθῆ τῆς μακαρίας καὶ ζωαρχικῆς Τρι-
ᾶδος (24);

ΚΕΦ. ΚΔ'. Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς τῶν ῥη-
μάτων, καὶ τὸ στερέμνιον καὶ ἀνένδοτον ἰδὼν τοῦ
παιδὸς μήτε κολακείας εἰκοντος (25) μήτε λόγων
πειθοῦ, μὴ τιμωρίων ἀπειλαῖς, ἐθαύμαζε μὲν ἐπὶ
τῇ πιθανότητι τοῦ λόγου καὶ ταῖς ἀναντιρρήτοις ἀπα-
κρίσεσιν, ἠλέγγετο δὲ ὑπὸ τοῦ συνειδότος, ἀλίθῃ
λέγειν αὐτὸν καὶ δίκαια ὑποδεικνύοντος· ἀλλ' ἀν-
ῶν ἐλκετο ὑπὸ τῆς πονηρᾶς συνηθείας καὶ τῶν ἐν
C ἐξεί βεβαιωθέντων ἐν αὐτῷ παθῶν, ὅρ' ὦν ὡς ἐν
κτῆρῷ κατείχετο καὶ χαλινῷ (26), τῷ φωτὶ μὴ συγ-
χωρούμενος προσβλέπει τῆς ἀληθείας. Ὅθεν πάντα
λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν (27), εἶχετο τοῦ πάσι
σκοποῦ, τὴν προμελετηθεῖσαν αὐτῷ μετὰ τοῦ Ἀραχῆ
σκηψίν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν βουλόμενος. Καὶ φησι τῷ
παιδί· Ἔδει μὲν σε, ὦ τέκνον, τοῖς ἐμοῖς ἀπλῶς
εἶκειν ἐν πάσι προστάγμασιν· ἀλλ' ἐπεὶ, σκληρῶν
ῶν καὶ ἀπειθῆς, ἰσχυρῶς οὕτως ἀντέστης μοι, τὴν
ἰδίαν ἐνιστάμενος γνώμην κυριωτέραν πάντων ποιῆ-
σαισθαι, δεῦρο δὲ τῇ ματαίᾳ ἐνστάσει χαίρειν ἄμφω
εἰπόντες, πειθοῦ πολιτευσώμεθα. Καὶ ἐπεὶ ὁ αἰ-
ἀπατήσας 233 Βαριλάμ σιδηροδέσμιος κατ' ἐμοὶ
τυγχάνει, ἐκκλησιάσας ἐκκλησίαν μεγάλην, καὶ
πάντας ἡμετέρους τε καὶ Γαλιλαίους ἐπὶ τὸ αὐτὸ
D συγκαλέσας, κήρυκας τε διαβρόθηθῶν βοᾶν θεοπίστας
τοῦ μηδένα τῶν Χριστιανῶν δεδοικέναι, ἀλλ' ἀφόβως
πάντας συνεισελθεῖν, κοινῇ διασκεψώμεθα γνώμῃ.
Καὶ ἡ, πείσαντες, ὑμεῖς μετὰ τοῦ ὑμετέρου Βαριλάμ
τεύξεσθε ὡν ἐσπουδάκατε· ἡ, πεισθέντες, σὺν ἐκού-
σις τῇ γνώμῃ τοῖς προστάγμασι μου ὑπέκειναι προθυ-
μηθῆτε.

Ὁ δὲ φρόνιμος τῷ ὄντι καὶ ἐχέφρων νεανίας, διὰ Α τοῦ θεοῦ αὐτῷ (28) ἐφανισθέντος ὀράματος τὴν τοῦ βασιλέως προδεδιωγμένος σκαωρίαν, ἔφη· Τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου γενέσθω, καὶ ἔστω καθὼς ἐκέλευσας· αὐτὴ γὰρ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ (29) δεσπότης δέξῃ τῆς εὐθείας μὴ πλανηθῆναι ἡμᾶς· ἐπ' αὐτῷ γὰρ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου, καὶ αὐτὸς ἐλέησει με (30). Τότε δὴ τότε κελεύει ὁ βασιλεὺς πάντας ἀθροῖσθαι εἰδωλότρως τε καὶ Χριστιανούς, γραμμῶτων μὲν πανταχοῦ διαπεφοιτηκότων, κηρύκων τε ἀνά πάσας τὰς κωμοπολεις βούντων τοῦ μηδένα τῶν Χριστιανῶν δεδοικίναί ὡστε ἀδόκητόν τι ὑποστῆναι, ἀλλ' ἀδεῶς πάντας καθ' ἑταιρείαν καὶ συγγένειαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνελθεῖν ἐπὶ φιλαλήθει (31) καὶ οὐ βεβιασμένη συζητήσει, μετὰ τοῦ ἐξάρχου καὶ καθηγεμόνος αὐτῶν μελλούσης γενέσθαι Βαβλαάμ. Ὡσαύτως δὲ καὶ Β τοὺς μύστας καὶ νεωκόρους τῶν εἰδώλων καὶ σοφοὺς τῶν Χαλδαίων καὶ Ἰνδῶν, τοὺς κατὰ πᾶσαν τὴν οὐκ αὐτὸν ἀρχὴν ὄντας, συνεκαλέσατο, 234 καὶ τινὰς οἰωνοσκόπους καὶ γόητας καὶ μάντις, ὅπως ἀν Χριστιανῶν περιγένοιτο.

Καὶ δὴ συνῆλθον πρὸς τὸν βασιλέα πλῆθος πολὺ τῆς μυσαρᾶς αὐτοῦ θρησκείας· Χριστιανῶν δὲ εἰς εὐρέθει μόνος εἰς βοήθειαν ἰδῶν τοῦ νομιζομένου Βαβλαάμ, ὀνόματι Βαραχίας (32). Οἱ μὲν γὰρ τῶν πιστῶν θανόντες ἦσαν ὑπὸ τῆς τῶν κατὰ πλῆν ἀρχόντων μανίας κατασφαγέτες· οἱ δὲ ἐν ὄρεσιν ἀπεκρύπτοντο καὶ σπηλαίοις τῷ φόβῳ τῶν ἐπικειμένων δεινῶν. Ἄλλοι δὲ ἐδεδοικεῖσαν τὴν ἀπειλήν τοῦ βασιλέως, καὶ οὐκ ἐτόλμων ἑαυτοὺς εἰς φῶς ἀγαγεῖν· ἀλλὰ νεκτερονόοι ἦσαν θεοσεβεῖς, ἐν τῷ ληθῶσι τῷ Χριστῷ λατρεύοντες καὶ μηδαμῶς παρῆσιαζόμενοι. Ἐκεῖνος δὲ μόνος, γενναῖος ὢν τὴν ψυχὴν, εἰς συγγωνισμὸν ἦλθε τῆς ἀληθείας.

Προκαθίσας (33) τοῖνον ὁ βασιλεὺς ἐπὶ βήματος ὑψηλοῦ τε καὶ μετεώρου, συνεδριάζειν αὐτῷ τὸν υἱὸν ἐκέλευσεν. Ὁ δὲ, τῇ πρὸς τὸν πατέρα εὐλαθείᾳ καὶ τιμῇ τοῦτο μὴ θέλησας ποιῆσαι, ἐπὶ τῆς γῆς πλῆστον αὐτοῦ ἐκάθισε. Παρέστησαν τοῖνον οἱ ἐπιστήμονες τῆς μωρανοθεΐσης παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφίας (34), ὧν ἐπλανήθη ἡ ἀσύνητος καρδία (35), καθὼς φησὶν ὁ Ἄποστολος· 235 Δοκοῦντες γὰρ (36) εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν, καὶ ἧλλαξαν τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι θνητῶν ἀνθρώπων καὶ τετραπόδων καὶ ἐρπετῶν. Οὗτοι συνῆλθον συνᾶραι λόγον D πρὸς τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν καὶ τοὺς περὶ αὐτὸν, καὶ ἐπληροῦτο ἐπ' αὐτοῖς τὸ τῆς παροιμίας, ὅτι πρὸς λέοντα δορκὰς μάχης ἤπτετο. Ὁ μὲν γὰρ τὸν Ὑψι-

Prudens autem revera et cordatus juvenis per visum quod divinitus ipsi contigerat, regis versutia cognita, ait: Domini voluntas fiat, sitque quemadmodum jussisti. Ipse autem bonus Deus ac divinus hoc nobis concedat, ne a recta via aberremus; nam in ipso confidit anima mea, et ipse mei miserebitur. Tunc igitur rex, omnes tam idolorum cultores quam Christianos in unum convenire jubet, litteris nimirum quaquaversum missis, ac praecibus qui per omnia oppida proclamarent, ne quis Christianorum, tanquam inopinati aliquid perpessus, in meta versaretur; verum omnes per sodalitia et cognationes in unum coirent, quod veritatis studiosa, ac non coacta et violenta inquisitio una cum eorum duce atque antesignano Barlaamo futura esset. Eodemque modo idolorum etiam cultores ac sacerdotes, Chaldaeorumque et Indorum sapientes, qui in universo ipsius imperio erant, quosdamque etiam augures, et praestigiatos, ac vates convocavit, ut adversus Christianos victoriam obtinerent.

Et quidem ingens ad regem execrandae ipsius religionis multitudo confluit: Christianorum autem unus tantum, Barachias nomine, inventus est, qui Barlaamo (ut quidem existimabatur) suppetias ferret. Nam pii viri partim extremo vitae die functi fuerant, a furiosis scilicet urbium praetoribus obtruncati: partim impendentium periculorum metu in montibus ac speluncis delitescabant; partim denique regis minas pertimescentes in lucem prodire minime audebant, verum nocturni pietatis cultores erant, in occulto dumtaxat Christi colentes, non autem libere ipsius fidem proflentes. Ille autem solus, utpote generoso animo praeditus ad propugnandam veritatem accessit,

Cum igitur rex in alto atque edito solio consedisset, filium una sedere jussit. At ille pro suo erga patrem honore ac reverentia id facere recusavit, atque in terra non longe ab eo sedit. Assiterunt igitur viri infatuatae a Deo sapientiae periti, quorum, ut Apostoli verbis utar, insipiens cor erravit (1 Cor. 1). Putantes enim se esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem corruptibilium hominum, et quadrupedum, et serpentium (Rom. 1). Hi, ut cum regis filio, atque iis qui ab ipsius partibus stabant, sermonem consererent, in unum convenerunt. Atque in eis illud adagium implebatur: Caprea cum leone pugnantiniit. Etenim ipse Altissimum posuerat refugium

(28) A sine αὐτῷ.

(29) A sine Θεός καί.

(30) Psal. lvi, 1: Ἐλέησόν με, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου.

(31) A, φιλαλήθω. C, φιλαλήθει, e correctione.

(32) A ad marginem, manu altera: Ὁν καὶ κληρονόμον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐς ὕπερον ὁ καλὸς Ἰωάσαφ καταλιπὼν καὶ οἰκίαις χειρὸς στέφει, καὶ διαδήματι τιμήσας πρὸς τὸν ποθοῦμενον Βαβλαάμ ἀπῆλθεν. Coniuncti ἀπῆλθεν, cum bibliopagus reliquerit tantum ἀπ. vel ἐπ.

(33) A, προκαθίσας. Permutatio solennis est. Demetrius Phal. § 201 ex Oratore recitat sententiam, cuius verba Βυζάντιον ἐπολιόρχισεν ne sumantur in exemplum verbi πολιόρχισω, monebo esse ἐπολιόρχησιν in codice 1741.

(34) 1 Epist. ad Corinth. 1, 20: Οὐκ ἐμώρανε ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου

(35) Epist. ad Rom. 1, 21: Ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνητος αὐτῶν καρδία.

(36) Ep. ad Rom. 1, 22, 25.

suum, et in aliorum ipsius umbra sperabat (*Psal.* xc). Illi autem in hujus sæculi principibus qui destruantur, ac mundi principe tenebrarum, cui se ipsos misere subjecerunt, fiduciam suam collocabant (*Psal.* lvi; *Ephes.* vi).

Producitur itaque Nachor, qui Barlaamum se esse simulabat. Ac rex quidem hoc sibi propositum habebat; verum sapiens Dei providentia cœlitus aliud administrabat. Astantibus enim his omnibus, rex ad oratores suos et philosophos, vel potius plebis seductores et stolido corde præditos, ait: En vobis certamen, et quidem maximum propositum est. Duorum enim alterum vobis continget, nempe ut vel doctrina nostra confirmata, errorisque convicto Barlaamo ipsiusque sociis, maximam gloriam et honorem tum a nobis tum a senatu consequamini, ac victricibus coronis ornemini; vel fracti ac superati, cum omni ignominia gravissimam mortem oppetatis, atque omnes vestrae facultates populo addicantur, quæ memoria vestra prorsus a terra deleatur. Nam et corpora vestra bestiis devoranda obijciam, et liberos vestros perpetua servitute multabo.

Hac oratione a rege habita, ipsius filius his verbis usus est: Æquam sententiam hodierno die tulisti, o rex, camque velim Deus confirmet; atque ego eadem magistro meo d. co. Conversusque ad Nachorem, qui Barlaam esse putabatur, ad eum ait: Non te fugi, o Barlaam, in qua gloria quibusque deliciis me inveniæris. Tu tamen permultis sermonibus me adduxisti ut a patriis legibus et institutis abscederem, atque ignotum Deum colerem, arcanorum quorundam videlicet ac sempiternorum bonorum spe mentem meam ad sequenda tua dogmata, et exacerbandum patris mei ac domini animum me pertrahens. Quocirca in existima, te nunc velut in trutina stare. Nam si ex proposito certamine superior discesseris, eam scilicet quam mihi tradidisti doctrinam veram esse demonstrans, atque eos qui hodierna die nobis adversantur, in errore versari ostendens, tu quidem majorem quam ullus unquam habuerit, gloriam referes, ac veritatis præco vocaberis; atque ego in tua doctrina perstabo, Christumque, quemadmodum prædicasti, ad extremum usque spiritum colam. Sin autem, sive dolo, sive serio ac vere superatus, ignominiam mihi confaveris, contumeliam meam statim ulciscar. Etenim meismet manibus cor tuum ac linguam evellam, eaque cum reliquo tuo corpore canibus in prædam dabo, ut tuo exemplo omnes regum filiis imposturam minime facere condiscant.

His verbis auditis, Nachor ingentem tristitiam ac

(37) *Psal.* xc, 9: Τὸν ὕψιστον ἔθου καταφυγὴν σου.

(38) *Psal.* lvi, 1: Ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερυγῶν σου ἐλπῶ.

(39) *Psal.* cxiv, 3: Μὴ πεποιθᾶτε ἐπ' ἄρχοντας.

(40) *Conf.* p. 13, n. 43.

(41) C, λαοπλάνους. A, λεοπλάνους. Permutatio nota vocalium ω et ο. Isaacius. Porphyr. De Præterm. p. 263: Τὴν διάθεον ἀρπαγὴν τῆς Ἑλένης. Rescribo τὴν διὰ θεῶν ἀρπ., ut est in cod. 817.

(42) A sine καί. Synesius Calvit. p. 63: Ἐπειδὴ προσέειπε μᾶλλον, ἄλλης ἐπ' ἄλλη πιπτούσης. ἤδη δὲ σὺν δύο καὶ κατὰ πλείους. Inveni, quod amplector, in codicibus duobus, ἤδη δὲ καὶ σὺν δύο.

(43) Lector diligens adscripsit ad marginem codicis A, στίχος. Excidit enim sæpe auctoribus prosaicis versus, ac præsertim iambici. Multus fui ea de re ad Aristanctum p. 255, ac possem etiam hic multas esse, ni satius videretur brevitati circa talia nunc studere.

στον ἔθετο καταφυγὴν αὐτοῦ (37), καὶ ἐν τῇ σκιᾷ ἤλπισε τῶν αὐτοῦ πτερυγῶν (38)· οἱ δὲ τοῖς ἄρχουσιν ἐπεποιθήσαν (39) τοῦ αἰῶνος τούτου τοῖς καταργουμένοις, καὶ τῷ κοσμοκράτορι τοῦ σκότους (40), ᾧ καθυπέταξαν ἑαυτοὺς ἄλεινῶς καὶ ἄθλιως.

Ἄγεται τὸν αὐτὸν οὐκ ἀποκρινόμενος· καὶ οἱ μὲν περὶ τὸν βασιλεῖα τοῦ τοιοῦτου εἶχοντο σκοποῦ· ἕτερα δὲ πάλιν ἡ σοφὴ πρόνοια ἐνεθεν ὠκονόμει. Παρισταμένων γὰρ τούτων ἀπάντων φησὶν ὁ βασιλεὺς τοῖς ῥήτορσιν αὐτοῦ καὶ φιλοσόφοις, μᾶλλον δὲ τοῖς λαοπλάνοις (41) καὶ ἀσυνέτοις τὴν καρδίαν· Ἰδοὺ δὴ ἀγὼν ὑμῖν πρόκειται καὶ ἀγῶνων ὁ μέγιστος. Δυσὶν γὰρ ὁύτερον γενήσεται ὑμῖν· ἢ τὰ ἡμέτερα κρατύναντας, καὶ (42) πλανᾶσθαι τὸν Βαρλαάμ **236** καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ εἰλιξάντας, δόξης μεγίστης καὶ τιμῆς παρ' ἡμῶν τε καὶ πάσης ταχεῖν τῆς συγκλήτου καὶ στεφάνοις νίκης καταστερθῆναι· ἢ ἠττηθέντας σὺν πάσῃ εἰσχύνῃ κακικράτως θανατωθῆναι, πάντα δὲ τὰ ὑμέτερα τῷ δῆμῳ δοθῆναι, ὡς ἂν παντάπασιν ἐξαρθῆ τὸ μητμόσυον ὑμῶν ἀπὸ τῆς γῆς. Ἐὰ μὲν γὰρ σώματα ὑμῶν θηριοῖς δώσω παρανάλωμα, τὰ δὲ τέκνα ὑμῶν διηνεκεῖ καταδουλώσω δουλείᾳ.

Τούτων οὕτως εἰρημένων τῷ βασιλεῖ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ εἶπε· Κρίμα δίκαιον σήμερον ἐκρίνας, ὦ βασιλεῦ· κρατύναι Κύριος ταύτην σου τὴν γνώμην. Κάγω δὲ τὰ αὐτὰ φημι τῷ ἐμῷ διδασκάλῳ. Καὶ ἐπιστραφεὶς λέγει τῷ Ναχώρ, ὃς ἐνομιζέτο Βαρλαάμ εἶναι· Ὁδδας, ὦ Βαρλαάμ, ἐν τίνι με δόξῃ εὐρηκας καὶ τρυφῇ· καὶ λόγοις πλείστοις ἐπεισάς με τῶν μὲν πατρῶων ἀποστῆναι νόμων τε καὶ ἐθῶν, ἀγνώστῳ δὲ λατρεύσαι Θεῷ, ἀρρήτων τιμῶν καὶ αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπαγγελίαις ἐλκυσάς μου τὸν νοῦν τοῖς σοῖς ἐξακολούησαι δόγμασι καὶ τὸν ἐμὸν παραπικρᾶναι πατέρα τε καὶ δεσπότην; Νῦν οὖν ὡς ἐπὶ τρυτάνης νόμιζε σεαυτὸν ἐστάναι. Εἰ μὲν γὰρ, νικήσας τὴν προκειμένην μάχην, ἀληθῆ σου τὰ δόγματα δεῖξεις ἃ μοι ἐδίδαξας, πλανωμένους δὲ ἐλέγεις τοὺς σήμερον ἡμῖν ἀντιπίπτοντας, σὺ μὲν δοξασθήσῃ ὡς οὐδεὶς τῶν πώποτε γεγονότων καὶ κήρυξ ἀληθείας κληθήσῃ, ἐγὼ δὲ τῇ σῇ ἐμμενῶν διδαχῇ καὶ τῷ Χριστῷ λατρεύσω, καθὰ δὴ καὶ ἐκήρυξας, μέχρι τῆς τελευταίας μου ἀναπνοῆς· εἰ δὲ, ἠττηθεὶς εἶτε δόλω εἶτε ἀληθείᾳ, ἀσχύνῃς μοι σήμερον πρόξενος γέννη, ὅσπου ἐκδικήσω μου τὴν ὕβριν, χερσὶν οἰκειαῖς τῆν τε καρδίαν σου καὶ τὴν γλῶτταν ἐξορούσας, κυσὶ τε βορὰν ταῦτα **237** σὺν τῷ λοιπῷ σου σώματι παραδούς, ἵνα παιδευθῶσι πάντες διὰ σοῦ μὴ πλανᾶν υἱὸς βασιλέων.

Τούτων ἀκούσας ὁ Ναχώρ τῶν ῥημάτων (43), σκυ-

Θρωπὸς ἦν λίαν καὶ κατηφής, ὁρῶν ἑαυτὸν ἐμπ-
πτοντα τῷ βέθρῳ ᾧ εἰργάσατο (44) καὶ τῇ παγίδι ἣ
ἔκρυψε (45) συλλαμβανόμενον, καὶ τὴν ῥομφαίαν αὐ-
τοῦ εἰς καρδίαν (46) αὐτοῦ κατανοῶν εἰσδυομένην.
Συλλογισάμενος οὖν καθ' ἑαυτὸν, τῷ τοῦ βασιλέως
υἱῷ μᾶλλον ἔγνω προστεθῆναι καὶ τὰ ἐκείνου κρα-
τῦναι, τοῦ διαφυγεῖν τὸν ἐπηρεττημένον αὐτῷ κίνδυ-
νον, ὡς ἐκείνου εὐλόγως δυναμένου τιμωρήσασθαι
αὐτόν, εἶπερ παραπικραίνων εὐρεθείη. Τὸ δὲ πᾶν
τῆς θείας ἦν προνοίας σοφῶς διὰ τῶν ἐναντίων τὰ
ἤμέτερα βεβαιούσης. Ὡς γὰρ εἰς λόγους ἤλθον ἀλλή-
λοις οἱ μύσται τῶν εἰδώλων καὶ ὁ Ναχώρ, καθάπερ
τις ἄλλος Βαλαάμ ὃς ἐπὶ τοῦ Βαλάκ ποτε, ἐπαράσα-
σθαι τὸν Ἰσραὴλ προθέμενος, πολυειδέσιν αὐτὸν εὐ-
λόγησεν εὐλογίαις (47), οὕτως καὶ ὁ Ναχώρ ἰσχυρῶς
τοῖς ἀσόφοις καὶ ἀσυνείτοις σοφοῖς ἀντικαθίστατο (48).

238 Καθεζομένου γὰρ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοῦ θρόνου,
συνεδριάζοντος καὶ τοῦ υἱοῦ, καθάπερ ἔφημεν (49),
παρεστώτων δὲ τῶν ὡσπερ ῥομφαίαν τὰς γλώσσας
ἀκονησάντων (50) ἐπὶ καθαιρέσει τῆς ἀληθείας ἀσό-
φων ῥητόρων, οἱ, τὸ τοῦ Ἡσαίου (51), κλύουσι πόνον
καὶ τίκτουσιν ἀνομίαν, συναθρόντων δὲ ἀπειρῶν
λαῶν εἰς θῆαν τοῦ ἀγῶνος ὥστε μαθεῖν ἑπότερον
μέρος τὴν νίκην ἀπολαύσει, λέγει τῷ Ναχώρ εἰς τῶν
ῥητόρων, ὁ τῶν σὺν αὐτῷ πάντων διαφορώτατος· Σὺ
εἶ ὁ ἀναισχύντως οὕτως καὶ ἰταμῶς εἰς τοὺς θεοὺς
ἡμῶν ἐξυβρίζων Βαρλαάμ, καὶ τὸν φιλατον υἱὸν τοῦ
βασιλέως τοιαύτη περιβαλὼν τῇ πλάνῃ καὶ τῷ ἑσταυ-
ρωμένῳ διδάξας λατρεύειν; Καὶ ὁ Ναχώρ· Ἐγώ
εἰμι, ἀπεκρίνατο, ἐγώ εἰμι Βαρλαάμ, ὁ τοὺς θεοὺς
σου μὲν ἐξουθενῶν, καθὼς εἰρηκας, τὸν υἱὸν δὲ τοῦ
βασιλέως οὐ πλάνῃ περιβαλὼν, ἀλλὰ πλάνης ἀπαλ-
λάξας καὶ τῷ ἀληθινῷ προσοικειωσάμενος Θεῷ. Καὶ
ὁ ῥήτωρ· Τῶν μεγάλων, φησὶ, καὶ θαυμασίων ἀν-
δρῶν τῶν πᾶσαν σοφίας ἐπιστήμην ἐξευρηκότων
θεοὺς ὑψηλοῦς καὶ ἀθανάτους ἐκείνους ὀνομαζόντων,
καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων καὶ ἐνδόξων αὐτοῖς
προσκυνούντων καὶ σεβομένων, πῶς αὐτοὺς γλώσσῃ
κατ' αὐτῶν κινεῖς, καὶ ὄλωσ ἀποθρασύνεσθαι τὰ
τοιαῦτα τολμᾶς; Τίς δὲ ἡ ἀπόδειξις μὴ τούτους εἶναι
θεοὺς, ἀλλὰ τὸν ἑσταυρωμένον; Ὑπολαβὼν δὲ ὁ
Ναχώρ, τὸν μὲν ῥήτορα ἐκείνον οὐδόλως ἀποκρίσεως
ἠξίωσε· κατασεύσας δὲ τῇ χειρὶ **239** τὸ πλῆθος
σιγῆν (52), ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, καθάπερ ὁ τοῦ
Βαλαάμ ὄνος (53), ἀ οὐ προέθετο εἰπεῖν ταῦτα λελά-

nærorem concepit, ut qui seipsum in foveam quæm
fecerat incidere, ac laqueo quem absconderat impli-
cari, suoque gladio se confodi perspiceret. Cum igitur
rem secum reputasset, ad filii regis partes, ut
impedens vitæ discrimen effugeret, sese potius ad-
jungere, ipsiusque dogmata confirmare statuit, quod
videlicet ille optimo jure supplicio eum afficere pos-
set, si quidem ipsius animum offenderet. At id to-
tium divina providentiæ erat, quæ religionis nostræ
decreta sapienter per adversarios confirmabat. Nam
cum idolorum antistites et Nachor sermones consere-
re inciperent, ut Barlaam ille, cum sub Balaac
Israelem quondam exsecrari ac diris devovere con-
stituisset, multis tamen eum ac variis benedictionibus
cumulavit (Num xii), ad eundem etiam modum
Nachor insipientibus ac stolidis sapientibus vehe-
menter obluetabatur. Cum enim rex in throno sederet,
atque ipsius filius, uti jam a nobis dictum est, ipsi
assideret, eique etiam stulti rhetores astarent, qui
ut gladium linguas suas ad opprimendam ac ever-
tendam veritatem acuerant (Psal. lxi), quique, ut
cum Isaiâ loquar, laborem parturiunt, et iniquitatem
pariunt (Isaiæ lix), plebis etiam ad certaminis spe-
ctaculum innumerabilis multitudo confluxisset, ut
utra pars victoriam adipisceretur cognosceret, rheto-
rum unus, qui omnibus doctrina præstabit, ad Na-
chorem dixit: Tune es ille usque adeo audax, atque
in deos nostros contumeliosus Barlaam, qui charis-
simum regis filium in ejusmodi errorem conjecisti,
eumque crucifixum colere docuisti? Respondit Na-
chor: Sane, ego sum Barlaam, qui deos tuos, quæ-
admodum dixisti, nihili pendo, quique regis filium
non in errore conjeci, sed errore liberavi, atque ad
verum Deum adjunxi. Tum rhetor ille ad hunc mo-
dum locutus est: Quoniam magni et eximii viri, a
quibus omnis sapientia et scientia inventa est, subli-
mes deos atque immortales eos nuncupent, omnes
que orbis terræ reges et illustres viri ipsos colant ac
venerentur, quoniam modo ipse linguam adversus eos
acuis, atque omnino eo audaciæ prorumpis, ut hæc
proferas? Quoniam item argumento probas eos deos
non esse, sed eum qui cruci affixus est? Excipiens
autem sermonem Nachor, rhetorem quidem illum
nullo responso dignatus est; verum cum plebi silen-
tium manu indixisset, atque os suum, tanquam illa

(44) Psal. vii, 15: Ἐμπεσεῖται εἰς βέθρον ὃν εἰργάσατο. Cf. Prov. xxvi, 27.

(45) Psal. xxx, 4: Ἐξάγεις με ἐκ παγίδος ταύτης, ἧς ἔκρυψάν μοι.

(46) Psal. xxxvi, 15: Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὴν καρδίαν αὐτῶν.

(47) Res narratur Num. xii, xxiii, xxiv, ibi xxii, 11: Εἰς κατάρασιν ἐχθρῶν μου κέκληκά σε, καὶ ἰδοὺ
εὐλόγηκας εὐλογίαν. Dixit polyeidēs eulogias, cum ter Balaam benedixit Israel.

(48) C, ἀσόφοις ἀντικ. Media perierunt propter homotelenon. Basiliius Præc. c. 35: Μὴ γίνου τῇ
γνώμῃ ἀχάριστος· μέρος γὰρ εὐσεβείας τὸ ἀναποδιδοῦναι τοῖς εὐποιοῦσι τὰς χάριτας. Codex 2991 A.....
Ἀχάριστος, ἀλλ' ἔσο τοῖς τρόποις εὐχάριστος· μέρος...

(49) Vid. p. 234.

(50) Psal. lxi, 3: Ἠκόνθησαν ὡς ῥομφαίαν τὰς γλώσσας αὐτῶν.

(51) Isa. lix, 4.

(52) Fors. τῷ πλῆθει, pro τὸ πλῆθος. Act. Apost. xiii, 16: Ἀναστὰς δὲ Παῦλος, καὶ κατασεύσας τῇ
χειρὶ, εἶπεν. Rursus. xxi, 40: Ὁ Παῦλος, ἐστὼς ἐπὶ τῶν ἀναβαθμῶν, κατέσειε τῇ χειρὶ τῷ λαῷ. Et si-
milis xii, 17: Κατασεύσας δὲ αὐτοῖς τῇ χειρὶ σιγῆν, vide ibi Valckenarii scholia. Gregorius Nyss.:
Ταῦτα δὲ μου διεξιόντος, μεταξὺ κατασεύσασα τῇ χειρὶ ἡ διδασκαλός· ubi Wolf. Anecd. t. II, p. 195. Lu-
ciani Jun. Trag. 15: Ἀμεινον οὖν, ὄμαι, τῇ χειρὶ σημαίνειν καὶ παρακλιθεῖσθαι σιωπῆν.

(53) Vide Num. xii, 28.

asina Balaam, aperuisset, ea quæ dicere minime instituerat prolocutus est, atque ad regem : Ego, rex, Dei providentia in mundum veni ; conspectoque celo, terra, mari, sole, ac luna, reliquisque ejusmodi rebus, earum ornatum admiratus sum. Mundum autem, eaque omnia quæ ipsius complexu continentur, necessario moveri conspiciens, eum a quo moveretur et conservatur Deum esse intellexi. Etenim quidquid movet eo quod movetur fortius est ; et quod continetur et conservatur. Quocirca ipsum Deum esse dico qui omnia procreavit atque conservat, quique principii expertus est, et sempiternus et immortalis, et nulla re indigens, omnibusque perturbationibus ac defectibus sublimior, hoc est ira et oblivione atque ignorantia, reliquisque omnibus rebus generis ejusdem. Per ipsum autem omnia coagmentata et concreta sunt (*Psal. xv*). Nec vero sacrificiis aut libaminibus, aut ulla alia re in aspectum cadente opus habent.

CAP. XXVII. — His ita de Deo commemoratis, quemadmodum ipsius beneficio mihi de ipso loqui concessum est, ad humanum genus veniamus, ut quinam ipsorum veritatis, quinam erroris participes sint conspiciamus. Illud enim, o rex, inter nos constat, tria in mundo hominum genera esse, nimirum eos qui apud vos deorum cultores dicuntur, et Judæos, et Christianos. Ac rursus eorum qui multos deos colunt triplex genus esse, nempe Chaldæos, Græcos et Ægyptios. Nam hi reliquis nationibus plurimum deorum cultus et adorationis duces ac magistri fuerunt. Quocirca quinam ipsorum in veritate, quinam in errore versentur, videamus. Ac Chaldæi quidem Deum ignorantes, post elementa aberraverunt, resque conditas Creatoris loco colere cœperunt : quarum etiam cum formas quasdam effecissent, eas cœli, et terræ, et maris, et solis, ac lunæ, reliquorumque elementorum et siderum figuram appellarunt, easque res in templis conclusas adorant, ac deos appellant. Quos etiam diligenter ac studiose servant ne a furibus subripiantur. Nec illud ipsis in mentem venit, quidquid servat eo quod servatur majus esse, et item eum qui aliquid efficit eo quod efficitur præstantiorem esse. Nam si ipsorum dii ea imbecillitate sunt, ut salutis suæ consulere nequeant, quonam tandem pacto aliis salutem afferent? Itaque magno errore Chaldæi lapsi sunt, mortuas et utilitatis expertas statuas venerantes. Atque etiam mihi mirari subit, o rex, quonam modo ii qui apud eos philosophorum nomen obtinent, illud haudquaquam animadvertunt, elementa quoque interitui obnoxia esse. Quod si elementa interitui omnino obnoxia ac subjecta sunt, qui tandem dii esse queant? Quod si elementa dii non sint, quonam modo statuar, quæ eorum nomine consistuntur, dii erunt?

(54) Act. Ap. xvii, 25, de Deo : Οὐδὲ προσδεόμενός τις. Plutarchus Arist. et Gal. Compar. 4 : Ἀπροσεχῆς μὲν γὰρ ὁ θεός. Vide Nodell. in classico Diario, t. X, p. 162, et quæ apposui supra t. I, p. 127, ad sententiam, Ὁ θεὸς οὐδεὶς δεῖται.

(55) Cf. p. 48, n. 8.

(56) Cf. p. 81.

Α ληξε· καὶ φησι πρὸς τὸν βασιλεῖα· Ἐγὼ, βασιλεῦ, προνοία Θεοῦ ἦλθον εἰς τὸν κόσμον· καὶ θεωρήσα· τὸν οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, ἡλίον τε καὶ σελήνην καὶ τὰ λοιπὰ, ἐθαύμασα τὴν διακόσμησιν τούτων. Ἰδὼν δὲ τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα, ἐπὶ κατὰ ἀνάγκην κινεῖται, συνήκα τὸν κινουῦντα καὶ διακρατοῦντα εἶναι Θεόν· πᾶν γὰρ τὸ κινουῦν ἰσχυρότερον τοῦ κινουμένου, καὶ τὸ διακρατοῦν ἰσχυρότερον τοῦ διακρατουμένου ἐστίν. Αὐτὸν οὖν λέγω εἶναι Θεὸν τὸν συστήσασμενον τὰ πάντα καὶ διακρατοῦντα, ἀναρχὸν καὶ ἀίδιον, ἀθάνατον καὶ ἀπροσδετῆ (54), ἀνώτερον πάντων τῶν καθῶν καὶ ἐλαττωμάτων, ὀργῆς τε καὶ λήθης καὶ ἀγνοίας καὶ τῶν λοιπῶν. Δι' αὐτοῦ δὲ τὰ πάντα συνέστηκεν. Οὐ χρῆξι· θυσίας καὶ σπονδῆς, οὐδὲ πάντων τῶν φαινομένων· πάντες δὲ αὐτοῦ χρήζουσι.

ΚΕΦ. ΚΖ'. Τούτων οὕτως εἰρημένων περὶ Θεοῦ· καθὼς ἐμὲ ἐχώρησε περὶ αὐτοῦ λέγειν, ἐλθωμεν καὶ ἐπὶ τὸ ἀνθρώπων γένος, ὅπως ἴδωμεν τίνες αὐτῶν μετέχουσι 240 τῆς ἀληθείας καὶ τίνες τῆς πλάνης. Φανερὸν γὰρ ἐστὶν ἡμῖν, ὦ βασιλεῦ, ὅτι τρία γένη εἰσὶν ἀνθρώπων ἐν τῷ κόσμῳ· ὧν εἰσὶν οἱ τῶν παρ' ὑμῶν λεγομένων θεῶν προσκυνηταί, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Χριστιανοί· αὐτοὶ δὲ πάλιν, οἱ τοὺς πολλοὺς σεβόμενοι θεοὺς, εἰς τρία διαιροῦνται γένη, Χαλδαίους τε καὶ Ἕλληνας καὶ Αἰγυπτίους· οὗτοι γὰρ γεγόνασιν ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι τοῖς λοιποῖς· εἴθεσι τῆς τῶν πολωνύμων θεῶν λατρείας καὶ προσκυνήσεως. Ἰδωμεν οὖν τίνες τούτων μετέχουσι τῆς ἀληθείας καὶ τίνες τῆς πλάνης. Οἱ μὲν γὰρ Χαλδαῖοι, οἱ μὴ εἰδότες Θεόν, ἐπλανήθησαν ὀπίσω τῶν στοιχείων καὶ ἤρξαντο σέβεσθαι τὴν κτίσιν παρὰ τὸν Κτίσαντα αὐτούς (55)· ὧν καὶ μέρωμάτά τινα ποιήσαντες ὠνόμασαν ἐκτυπώματα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ἡλίον τε καὶ σελήνην, καὶ τῶν λοιπῶν στοιχείων ἢ φωστῆρων, καὶ συγκλείσαντες ναοὺς, προσκυνοῦσι θεοὺς καλοῦντες, οὓς καὶ τηροῦσιν ἀσφαλῶς ἵνα μὴ κλαπῶσιν ὑπὸ ληστῶν (56). Καὶ οὐ συνήκαν ὅτι πᾶν τὸ τηροῦν μείζον τοῦ τηρουμένου ἐστὶ, καὶ ὁ ποιῶν μείζων ἐστὶ τοῦ ποιουμένου· εἰ γὰρ ἀδυνατοῦσιν οἱ θεοὶ αὐτῶν περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας, πῶς ἄλλοις σωτηρίαν χαρίσονται; Πλάνην οὖν μεγάλην ἐπλανήθησαν οἱ Χαλδαῖοι, σεβόμενοι ἀγάλματα νεκρὰ καὶ ἀνοφελῆ. Καὶ θαυμάζειν μοι ἐπέρχεται, ὦ βασιλεῦ, πῶς οἱ λεγόμενοι φιλόσοφοι αὐτῶν οὐδόλως συνήκαν ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ στοιχεῖα φθαρτὰ ἐστίν. Εἰ δὲ τὰ στοιχεῖα φθαρτὰ ἐστὶ καὶ ὑποτασσόμενα κατὰ ἀνάγκην, πῶς εἰσι θεοί; 241 εἰ δὲ τὰ στοιχεῖα οὐκ εἰσὶ θεοί, πῶς τὰ ἀγάλματα, ἃ γέγονεν εἰς τιμὴν αὐτῶν, θεοὶ ὑπάρχουσιν;

Ἐλθόμεν οὖν, ὡ βασιλεῦ, ἐπ' αὐτὰ τὰ στοιχεῖα, ἃ θεοὺς ἀποδείξωμεν περὶ αὐτῶν ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοὶ, ἀλλὰ φθαρτὰ καὶ ἀλλοιούμενα, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραχθέντα προσταγμάτων τοῦ ὄντος Θεοῦ, ὃς ἐστὶν ἀφθαρτός τε καὶ ἀναλλοίωτος καὶ ἀόρατος· αὐτῆς δὲ πάντα ὄρᾷ, καὶ, καθὼς βούλεται, ἄλλοιοί τε καὶ μεταβάλλει. Τί οὖν λέγω περὶ τῶν στοιχείων;

Οἱ νομίζοντες τὸν οὐρανὸν εἶναι θεὸν πλανῶνται. Ὅρωμεν γὰρ αὐτὸν τρεπόμενον καὶ κατὰ ἀνάγκην κινούμενον, καὶ ἐκ πολλῶν συνεστῶτα· διὸ καὶ κόσμος καλεῖται. Κόσμος δὲ κατασκευῆ ἐστὶ τινος τεχνίτου· τὸ κατασκευασθὲν δὲ ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχει. Κινεῖται δὲ ὁ οὐρανὸς κατὰ ἀνάγκην σὺν τοῖς αὐτοῦ φωστῆρσι· τὰ γὰρ ἄστρα τάξει καὶ διαστήματι φερόμενα ἀπὸ σημείου, εἰς σημεῖον, οἱ μὲν (57) δύουσιν, οἱ δὲ ἀνατέλλουσι, καὶ κατὰ καιροὺς πορείαν ποιοῦνται τοῦ ἀποτελεῖν θέρη καὶ χειμῶνας, καθὰ ἐπιτέτακται αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ παραβαίνουσι τοὺς ἰδίους ὅρους, κατὰ ἀπαραίτητον φύσιν ἀνάγκην, σὺν τῷ οὐρανίῳ κόσμῳ. Ὅθεν φανερόν ἐστι μὴ εἶναι τὸν οὐρανὸν θεὸν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὴν γῆν εἶναι θεὸν ἐπλανήθησαν. Ὅρωμεν γὰρ αὐτὴν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ὑβριζομένην καὶ κατακυριευομένην καὶ φυρομένην (58) καὶ ἀχρηστον γινομένην. Ἐν γὰρ ὀπτηθῆ, γίνεται νεκρά· ἐκ γὰρ τοῦ ὀστράκου φύεται οὐδέν. Ἔτι δὲ καὶ ἐὰν ἐπὶ πλέον 242 βραχῆ, φθείρεται καὶ αὐτὴ καὶ οἱ καρποὶ αὐτῆς. Καταπατεῖται δὲ ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν λοιπῶν ζώων, αἵμασι φονευομένων μαιίνεται, διορύσσεται (59), νεκρῶν θήκη γίνεται σωμάτων. Τούτων οὕτως ὄντων, οὐκ ἐνδέχεται τὴν γῆν εἶναι θεὸν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ εἰς χρῆσιν ἀνθρώπων.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸ ὕδωρ εἶναι θεὸν ἐπλανήθησαν. Καὶ αὐτὸ γὰρ εἰς χρῆσιν τῶν ἀνθρώπων γέγονε, καὶ κατακυριεύεται ὑπ' αὐτῶν, μαιίνεται καὶ φθείρεται, καὶ ἀλλοιοῦται ἐψόμενον καὶ ἀλλασσόμενον χρώμασι, καὶ ὑπὸ τοῦ κρύου πηγνύμενον, καὶ εἰς πάντων τῶν ἀκαθάρτων πλύσιν ἀγόμενον. Διὸ ἀδύνατον τὸ ὕδωρ εἶναι θεὸν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸ πῦρ εἶναι θεὸν πλανῶνται. Καὶ αὐτὸ γὰρ εἰς χρῆσιν ἐγένετο ἀνθρώπων. Καὶ κατακυριεύεται ὑπ' αὐτῶν, περιφερόμενον ἐκ τόπου εἰς τόπον εἰς ἕψιν καὶ ὀπτησιν παντοδαπῶν κρεῶν, ἔτι δὲ καὶ νεκρῶν σωμάτων. Φθείρεται δὲ καὶ κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων σθεννύμενον. Διὸ οὐκ ἐνδέχεται τὸ πῦρ εἶναι θεὸν, ἀλλ' ἔργον Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν εἶναι θεὸν πλανῶνται. Φανερόν γὰρ ἐστὶν ὅτι δουλεύει ἐτέρῳ (60), καὶ χάριν τῶν ἀνθρώπων κατασκευάζεται

Ad ipsa igitur elementa, o rex, accedamus, ut eos non esse demonstramus, sed corruptioni ac mutationi subjecta, atque ex nihilo in ortum veri Dei jussu producta esse, qui quidem corruptionis et immutationis expertus est, et invisibilis, contraque ipse omnia cernit, et arbitrato suo immutat atque convertit. Quid igitur de elementis dico?

Qui caelum deum esse arbitrantur, errant. Nam ipsum converti, ac necessario moveri, atque ex multis rebus constare videmus; propterea enim κόσμος id est mundus appellatur. Mundus porro artificis ejusdem constructio est. Quod autem constructum est, principium ac finem habet. At caelum una cum sideribus suis necessario movetur; siquidem astra certo ordine ac spatio impulsa, a puncto in punctum, partim occidunt, partim exoriuntur, certisque temporum spatiis iter suum obeunt, ut aestates et hiemes, quemadmodum ipsis a Deo imperatum est, efficiant. Nec leges sibi juxta inevitabilem naturae necessitatem constitutas cum caelesti ornatu infringunt. Ex quo perspicuum est, caelum non deum, sed Dei opus esse.

Qui autem terram deam esse censent, errant. Videmus enim eam ab hominibus injuria affici, et eorum imperio subjectam esse, effodi etiam et contaminari, atque inultum fieri. Nam si igne torreatur, emoritur, siquidem ex testa nihil oriri potest. Ac praeterea si imbribus nimium perfundatur, tum ipsa, tum ipsius fructus corrumpuntur. Quis ab hominibus reliquisque animantibus proculcatur, interfectorum sanguine inquinatur, effoditur, completur, cadaverum theca efficitur. Quae cum ita sint, fieri non potest ut terra dea sit, sed res a Deo ad hominum usum effecta.

Eodem modo, qui aquam deam esse putant, errant. Nam ea quoque ad hominum usum procreata est, eorumque dominationi subest. Contaminatur etiam et labefactatur, et cum igne coacta est, immutatur: alios atque alios subinde colores sumit, utpote quae et frigore concreseat, et ex cruora spurcitiam contrahat, et ad impurarum omnium rerum ablutionem adhibeatur. Ex quo liquido constat aquam deam esse non posse, sed Dei opus.

Jam vero qui ignem deum esse arbitrantur, ipsi quoque errant. Etenim ignis ad hominum usum creatus est, ipsorumque dominationi subest, et ab ipsis ad omnis generis carnes, partim elixandas, partim assandas, atque etiam ad mortua corpora concremanda, e loco in locum circumfertur; atque insuper multis modis corrumpitur, et ab hominibus exungitur; ac proinde ignis deus esse non potest, sed Dei opus.

Ad eundem etiam modum qui ventorum flatum deum esse existimant, errant. Perspicuum enim est ventum alteri inservire, atque hominum causa ad

(57) Sic AC, quasi non ἄστρα scriptum foret, sed ἀστέρες.

(58) C, ὕδρ. σκαπτομένην καὶ φροσρομένην.

(59) C, διορ. γεμίζεται.

(60) C, δουλεύει θεῷ.

transvehendas naves ac frumenta comportanda, reliquosque ipsorum usus a Deo conditum esse. Iluc accedit, quod pro Dei jussu atque imperio tum au-gescit tum imminuitur. Quare fieri non potest ut ventus deus sit, verum Dei opus.

Porro qui solem deum esse putant, ipsi quoque errant. Siquidem cum necessario moveri perspicimus, atque a puncto in punctum migrare et commutari, et occidere et exoriri, ut ad hominum utilitatem stirpes et plantas calore afficiat, atque insuper eum divisionem cum reliquis sideribus habere, ac multis partibus coelo minorem esse, luceque interdum defici, nec ullum imperium et principatum obtinere. Ex quo illud planum est fieri non posse ut sol deus sit, sed Dei opus.

Cousimili etiam modo li qui lunam deam esse opinantur, errant. Nam ipsam necessario moveri et immutari videmus, atque a puncto in punctum migrare, et ad hominum utilitatem nunc exoriri, nunc occidere, ac sole minorem esse; augeri etiam atque imminui, ac deliqua interdum pati. Quare fieri non potest ut luna dea sit, verum Dei opus.

Denique qui hominem deum esse arbitrantur errant. Nam eum necessario moveri, et ali, et invitum etiam senescere videmus, atque interdum delectari, interdum mœnore affici, ciboque ac potu et veste indigere. Iracundum etiam atque invidum esse, et libidine incitari, et penitentia duci, ac multis defectibus laborare. Verum multis etiam modis corrumpitur, nimirum ab elementis, et animantibus, ac postremo a morte ipsi imminente. Ex quo efficitur ut homo deus esse nequeat, sed Dei opus. Quocirca ingenti errore Chaldaei lapsi sunt, dum opinionum suarum commenta sequuntur. Elementa enim, in quæ interitus cadit, ac mortuas statuas venerantur, nec se iu deorum numerum ea referre sentiunt.

Ad Græcos jam veniamus, ut si quid forte de Deo recte sentiant videamus. Græci igitur sapientiæ laudem sibi arrogantes, stultiore etiam Chaldaei se præbuerunt, complures videlicet deos inducentes, partim masculos, partim feminas, vitiosarum omnis generis affectionum, ac scelerum architectos. Etenim ridicula, et stulta, et impia, o rex, Græci induxerunt, eos qui non sunt juxta perversas suas cupiditates deos appellantes, ut nimirum eos vitii patronos ac defensores habentes, adulteria perpetrent, rapiant, trucidant, atque atrocissima quæque scelera committant. Nam cum ipsorum dii hujusmodi flagitia designarint, quoniam pacto ipsi quoque non eadem perpetrabunt? Ex his igitur erroris studiis et institutis, hominibus bella et cædes, atque acerbæ captivitates crebro experiri contigit. Quia etiam, si de ipsorum

ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς μεταγωγὴν πλοίων καὶ σαρκομα-
δᾶς τῶν σιτίων, καὶ εἰς λοιπὰς αὐτῶν χρείας αὐξή-
τε καὶ λήγει, κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ. Διὸ οὐ νενομί-
σται τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν εἶναι θεῶν, ἀλλ' ἔργον
Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸν ἥλιον εἶναι θεὸν πλανῶνται.
Ὅρωμεν γὰρ αὐτὸν κινούμενον κατὰ ἀνάγκην καὶ
τρεπόμενον, καὶ μεταβαίνοντα ἀπὸ σημείου εἰς ση-
μεῖον, 243 δύνοντα καὶ ἀνατέλλοντα, τοῦ θερμίζε-
ναι τὰ φυτὰ καὶ βλαστὰ εἰς χρῆσιν τῶν ἀνθρώπων,
εἶ δὲ καὶ μερισμοῦ ἔχοντα μετὰ τῶν λοιπῶν ἀστέρ-
ων, καὶ ἐλάττονα ὄντα τοῦ οὐρανοῦ πολὺ, καὶ ἐκλεί-
ποντα τοῦ φωτὸς, καὶ μηδεμίαν αὐτοκράτειαν ἔχοντα.
Διὸ οὐ νενομίσται τὸν ἥλιον εἶναι θεὸν, ἀλλ' ἔργον
Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὴν σελήνην εἶναι θεῶν πλανῶν-
ται. Ὅρωμεν γὰρ αὐτὴν κινουμένην κατὰ ἀνάγκην
καὶ τρεπομένην, καὶ μεταβαίνουσαν ἀπὸ σημείου εἰς
σημεῖον, δύνουσαν τε καὶ ἀνατέλλουσαν εἰς χρεῖαν
τῶν ἀνθρώπων, καὶ ἐλάττονα οὖσαν τοῦ ἡλίου, αὐ-
ξομένην τε καὶ μειουμένην, καὶ ἐκλείψεις ἔχουσαν.
Διὸ οὐ νενομίσται τὴν σελήνην εἶναι θεῶν, ἀλλ' ἔργον
Θεοῦ.

Οἱ δὲ νομίζοντες τὸν ἀνθρωπῶν εἶναι θεὸν πλανῶν-
ται. Ὅρωμεν γὰρ αὐτὸν κινούμενον κατὰ ἀνάγκην,
καὶ τρεπόμενον καὶ γηράσκοντα, καὶ μὴ θέλοντα
αὐτοῦ. Καὶ ποτὲ μὲν χαίρει, ποτὲ δὲ λυπεῖται, δέ-
μενος βρωμάτων καὶ ποτοῦ καὶ ἐσθῆτος. Εἶναι δὲ (61)
αὐτὸν ὄργιλον καὶ ζηλωτὴν καὶ ἐπιθυμητὴν, καὶ με-
ταμλόμενον, καὶ πολλὰ ἐλαττώματα ἔχοντα. Φθει-
ρεται δὲ κατὰ πολλοὺς τρόπους, ὑπὸ στοιχείων καὶ
ζώων, καὶ τοῦ ἐπικειμένου αὐτῷ θανάτου. Οὐκ ἐν-
δέχεται οὖν εἶναι τὸν ἀνθρώπων θεὸν, ἀλλ' ἔργον
Θεοῦ. Πλάνην οὖν μεγάλην ἐπιλανθήθησαν οἱ Χαλδαῖοι,
ὀπίσω τῶν ἐπιθυμημάτων αὐτῶν (62). Σέβονται γὰρ
τὰ φθαρτὰ στοιχεῖα καὶ τὰ νεκρὰ ἀγάλματα, καὶ
244 οὐκ αἰσθάνονται ταῦτα θεοποιούμενοι.

Ἐλθωμεν οὖν ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας, ἵνα ἴδωμεν εἴ
τι φρονοῦσι περὶ Θεοῦ. Οἱ οὖν Ἕλληνες σοφοὶ λέ-
γοντες εἶναι ἐμυράθησαν (63) χειρὸν τῶν Χαλδαίων,
παρεισάροντες πολλοὺς θεοὺς γεγενῆσθαι, τοὺς μὲν
ἄρβρενας, τοὺς δὲ θηλείας (64), παντοίων παθῶν καὶ
παντοδραπῶν δημιουργοὺς ἀνομημάτων. Ὅθεν γελᾷ
καὶ μωρὰ καὶ ἀσεβὴ παρεισήγαγον οἱ Ἕλληνες, βα-
σιλεῦ, ῥήματα, τοὺς μὴ ὄντας προσαγορεύοντες
θεοὺς, κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν τὰς πονηρὰς, ἵνα,
τούτους συνηγόρους ἔχοντες τῆς κακίας, μοιχεύωσιν,
ἀρπάξωσι, φονεύωσι, καὶ τὰ πάνθεινα ποιῶσιν. Εἰ
γὰρ οἱ θεοὶ αὐτῶν τοιαῦτα ἐποίησαν, πῶς καὶ αὐτοὶ
οὐ τοιαῦτα πράξουσιν; Ἐκ τούτων οὖν τῶν ἐπιτη-
δευμάτων τῆς πλάνης συνέδη τοὺς ἀνθρώπους πολέ-
μους ἔχειν συχνοὺς, καὶ σφαγὰς καὶ αἰχμαλωσίαν,
πικράς. Ἀλλὰ καὶ καθ' ἕνα τὸν τῶν θεῶν αὐτῶν εἰ

(61) Sic A, syntaxi laborante, nec aliter codex 907, quem D vocabo deinceps, si fuerit ad partes vocan-
dus. In C est ingens lacuna a verbis superioribus καὶ ποτὲ μὲν χαίρει, ad καὶ εἰσὶ παράνομοι οἱ τῶν ἰθῶν
καὶ ἔγγιζειν, infra pag. 252.

(62) Inserendum πορευόμενοι videtur. Cf. t. II, p. 124, n. 1.

(63) Cf. p. 234, n. 34.

(64) Couf. p. 49.

θελήσομεν ἔλθειν (65) τῷ λόγῳ, πολλὴν ἔφει τὴν ἀτοκίαν.

Ὁ πρῶτος (66) παρεισάγεται αὐτοῖς πρὸ πάντων θεῶς ὁ λεγόμενος Κρόνος, καὶ τούτῳ θύουσι τὰ ἴδια τέκνα, ὃς ἔσχε παῖδας πολλοὺς ἐκ τῆς Ῥέας, καὶ μανεῖς ἤσθιε τὰ ἴδια τέκνα. Φασὶ δὲ τὸν Δία κόψαι αὐτοῦ τὰ ἀναγκαῖα (67) καὶ βαλεῖν εἰς τὴν θάλασσαν, **245** ὅθεν Ἀφροδίτην μυθεύεσθαι (68) γεννᾶσθαι. Δῆσας οὖν τὸν ἴδιον πατέρα ὁ Ζεὺς ἔβαλεν εἰς τὸν Τάρταρον. Ὅρξῃ τὴν πλάνην καὶ ἀσέλγειαν ἦν παρεισάγουσι κατὰ τοῦ θεοῦ αὐτῶν; Ἐνδέχεται οὖν θεὸν εἶναι δέσμιον καὶ ἀπόκοπον; ὦ τῆς ἀνοίας! τίς τῶν νοῦν ἐχόντων ταῦτα φῆσαιεν;

Δεύτερος; παρεισάγεται ὁ Ζεὺς, ὃν φασὶ βασιλεύσαι τῶν θεῶν αὐτῶν, καὶ μεταμορφοῦσθαι εἰς ζῶα, ὅπως μοιχεύσῃ θνητὰς γυναῖκας. Παρεισάγουσι γὰρ τοῦτον μεταμορφούμενον εἰς ταῦρον πρὸς Εὐρώπην, καὶ εἰς χρυσὴν πρὸς Δανάην, καὶ εἰς κύκνον (69) πρὸς Δῆδαν, καὶ εἰς σάτυρον πρὸς Ἀντιόπην, καὶ εἰς κερκυλὴν πρὸς Σεμέλην· εἶτα γενέσθαι ἐκ τούτων τέκνα πολλὰ, Διώνυσον, καὶ Ζῆθον (70) καὶ Ἀμφίωνα, καὶ Ἡρακλῆν, καὶ Ἀπόλλωνα καὶ Ἄρτεμιν, καὶ Περσέα, Καστορά τε καὶ Ἑλένην καὶ Πολυδεύκην, καὶ Μίνωα, καὶ Ῥαδάμανθυν, καὶ Σαρπηδόνα, καὶ τὰς ἑννέα **246** θυγατέρας δὲ προσηγόρευσαν Μούσας.

Εἶθ' οὕτως παρεισάγουσι τὰ κατὰ τὸν Γανυμήδην. Συνέθι οὖν, βασιλεῦ, τοῖς ἀνθρώποις μιμεῖσθαι ταῦτα πάντα, καὶ γίνεσθαι μοιχοὺς καὶ ἀρβόνομανεῖς, καὶ ἄλλων δεινῶν ἔργων ἐργάτας, κατὰ μίμησιν τοῦ θεοῦ (71) αὐτῶν. Πῶς οὖν ἐνδέχεται θεὸν εἶναι μοιχὸν ἢ ἀνδροδάτην, ἢ πατροκτόνον;

Σὺν τούτῳ δὲ καὶ Ἡραϊστόν τινα παρεισάγουσι θεὸν εἶναι, καὶ τοῦτον χυλὸν, καὶ κρατοῦντα σφύραν καὶ πυρόλαβον, καὶ χαλκεύοντα χάριν τροφῆς. Ἄρα ἐπιδείξῃ ἔστιν ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται θεὸν εἶναι χυλὸν καὶ προσδέμενον ἀνθρώπων.

Εἶτα τὸν Ἐρμῆν παρεισάγουσι θεὸν εἶναι ἐπιθυμητὴν, καὶ κλέπτῃ καὶ πλεονέκτῃ, καὶ μάγον, καὶ κυλλὸν, καὶ λόγων ἐρμηνευτὴν. Ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται θεὸν εἶναι τοιοῦτον.

Τὸν δὲ Ἀσκληπιὸν παρεισάγουσι θεὸν εἶναι, ἰατρὸν ὄντα καὶ κατασκευάζοντα φάρμακα καὶ σύνθεσιν

dis sigillatim verba facere velimus, ingentem absurditatem perspecturus es.

Siquidem Saturnum ipsi ante omnes deum inducunt, eique filios suos mactant. Qui quidem ex Rhea multos filios habuit, quos etiam ipse favore percitus devorabat. Aiunt autem Jovem ipsi genitale membrum abscidisse, atque in mare projecisse, ex quo Venerem oportere fabulantur. Jupiter autem patrem suum vinculis constrictum, in tartarum praecipitem dedit. Vides errorem ac libidinem, quam adversus deum suum invehunt. Num enim fieri potest ut deus catenis vinciator, ipsique genitales partes amputentur? O singularem amentiam! Quis mentis praeditus haec dixerit?

Secundus Jupiter inducitur, quem in omnes deos suos regnum tenere aiunt, atque in varias animantium figuras immutari, ut mortalibus mulieribus stuprum inferat. Etenim eum in taurum sese immutato tradunt, ut Europa potiretur; in aurum, ut Danae in cygnum, ut Leda; in Satyrum, ut Antiopa; in fulmen, ut Semela. Ac postea multos ex iis filios exstitisse, Bacchum scilicet, Zethum, Amphionem, Herculem, Apollinem, Dianam, Perseum, Castorem et Pollucem, Helenam, Minoem, Rhadamanthum, Sarpedonem, et novem item filias, quas Musas nuncupant.

Ac demum de Ganymede sermonem inducunt. Hinc itaque, o rex, hominibus contigit, ut ad dei sui imitationem haec omnia imitarentur, atque adulteri essent, et insano misculorum amore tenerentur, et alia horrenda flagitia perpetrarent. Quoniam igitur modo fieri potest ut Deus adulter sit, aut parricida, aut parricida?

Quin Vulcanum etiam quemdam deum esse tradunt, eumque claudum, malleumque ac forcipem tenentem, et ferrariae arti victus causa operam dantem. Ergo rerum penuria laborabat. Atqui a Deo abhorret, claudum esse, atque hominum ope indigere.

Adhaec Mercurium etiam nobis deum inducunt, qui cupidus sit, et fur, et avarus, et magus, et versipellis, ac sermonum interpres. Quod quidem item in Dei naturam minime cadit.

Aesculapium insuper in deorum numero habent, qui medicus erat, et pharmaca conficiebat,

(65) D, Ἀλλὰ καὶ καθ' ἕκ. τ. θ. αὐτῶν θελήσομεν ἐξελεῖν. Pro ἔλθειν, non ἐξελεῖν, sed διελεῖν bene velim.

(66) Codex A, ὁπῶς, quod mutavi. Infra δεύτερος est quod ad restituendum ὁ πρῶτος duxit, D, ἀτοκίαν παρεισάγεται γὰρ παρ' αὐτοῖς. Trapezuntius: « Inducitur autem ab eis ante omnes deos Saturnus. » Billyus: « Car ils mettent le premier sur le rang Saturne. »

(67) D, τὰ αἰδοῖα. Nescio utrum nominum eorum alteri praestet. Est ἀναγκαῖον eo sensu antiquum. Ariemidorus, i, 45, ea de re: ἀναγκαῖόν τε καλεῖται· ubi Rigali. et Reisk. Acta Theclae in Grabii Spicil. t. i, p. 112: Ὑπὸ τὰ ἀναγκαῖα τῶν ταύρων πεπυρωμένα σιδηρὰ ὑπέθηκον.

(68) D, Ἀφροδίτη μυθεύεται.

(69) A, εἰς σκύμνον.

(70) Starkius in versione Symeonis Sethi de Stephanite et Ichnelate, p. 487: « opto, rex, ut ad Zethi atatem pertingas. » Quae verba prima forte in oculos incurrebant, cum librum perrarum, diu ac frustra quaesitum, tandem avide aperire jam memi, idque beneficio Sinneri v. humanissimi ac doctiss. Quae latinis respondent Graeca haec sunt: βασιλεῦ, εἰς τὴν αἰῶνα ζῆθ. Abeat procul ille ζῆθ, homo nec Graecus, nec Indus, nec Persa, cui substituat verbum imperativum ζῆθ, sicutque formula ex Oriente sumpta, quam expliciti supra, et quae rursus infra occurret.

(71) A, τῶν θεῶν.

atque emplastra, victus parandi causa (nam in egestate versabatur) componebat, post autem eum propter Tyndarei Lacedæmonii filium a Jove fulmine percussum interitisse narrant. Quod si Æsculapius, cum deus esset, ac fulmine percuteretur, sibi ipsi opitulari nequivit, qui tandem aliis opem ferre poterit?

Mars etiam ab Iis deus belli studiosus et iracundus, ac pecudum aliarumque rerum cupidus inducitur. Quem item postea, cum Venerem constupraret, a puero Cupidine ac Vulcano vinculis astrictum fuisse dicunt. Qui igitur deus is esse queat, qui cupiditate flagrat, ac bellis delectatur, adulteriumque perpetrat, ac vinculis constringitur?

Rursum autem Bacchum inter deos numerant, nocturna festa celebrantem, temulentiae magistrum, aliorumque uxores abstrahentem, furore astuantem, fugientem, ac postremo a Titanibus obruncatum. Quod si Bacchus cum interimeretur, sibi ipsi opitulari non potuit, verum et furore præceps agebatur, et ebrietati studebat, et profugiebat, quoniam pacto deus esse queat?

Tum autem Herculem inducunt, qui se vino obruat, atque in furorem ruat, suosque filios jugulet, ac deinde flammis absumptus intereat. Qui autem Deus esse is queat, qui se vino obruit, ac liberos suos obruncat, ignisque ardore conflagrat? Aut quo tandem modo aliis auxilio esse poterit, qui sibi auxilium afferre non potuit?

Præterea Apollinem inducunt, invidia laborantem, atque arcum et pharetram, ac nonnunquam etiam citharam et tibiam tenentem, hominibusque quæstus causa vaticinia edentem. Egebat igitur. Atqui fieri non potest ut Deus egeat et invidet, et citharædus sit.

Eodem etiam modo Dianam ipsius sororem inducunt, venationi studentem, atque arcum et pharetras habentem, solamque cum canibus vagantem, ut cervum aut aprum intercipiat. Quoniam igitur modo dea erit venatrix mulier, et cum canibus oberrans?

Postremo Venerem etiam deam esse adulteram dicunt. Aliquando enim cum Marte concubuit, aliquando cum Anclise, aliquando cum Adonide, cujus etiam mortem deplorat, amasium suum requirens. Quin etiam eam ad inferos descendisse aiunt, ut Adonidem a Proserpina redimeret. Vidistine unquam,

Ἀ ἐμπλάστρων, χάριν τροφῆς (ἐπενδῆς γὰρ ἦν), ὕστερον δὲ κεραυνουθεῖται αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Διὸς διὰ Τυνδάρων (72) Λακεδαίμονος υἱὸν, καὶ ἀποθάνειν. Εἰ δὲ Ἄσκληπιὸς θεὸς ὢν καὶ κεραυνωθείς οὐκ ἤδυνήθη ἑαυτῷ βοηθῆσαι, πῶς ἄλλοις βοηθήσει;

Ἄρης δὲ παρεισάγεται θεὸς εἶναι πολεμιστὴς καὶ ζηλωτῆς, 247 καὶ ἐπιθυμητῆς θρημάτων (73) καὶ ἐτέρων τινῶν ὕστερον δὲ αὐτὸν μοιχεύοντα τὴν Ἄφροδίτην δεθῆναι αὐτὸν (74) ὑπὸ τοῦ νηπίου Ἐρωτος καὶ ὑπὸ Ἡφαίστου. Πῶς οὖν θεὸς ἐστὶν ὁ ἐπιθυμητῆς καὶ πολεμιστῆς καὶ δέσμιος καὶ μοιχῆς;

Τὸν δὲ Διόνυσον παρεισάγουσι θεὸν εἶναι, νυκτερινὰς ἀγῶνας ἐκράτας καὶ διδάσκαλον μέθης, καὶ ἀποσπῶντα τὰς τῶν πλησίον γυναῖκας, καὶ μαινόμενον καὶ φεύγοντα ὕστερον δὲ αὐτὸν σφαγῆναι ὑπὸ τῶν Τιτάνων. Εἰ οὖν Διόνυσος σφαγῆς οὐκ ἤδυνήθη ἑκὼν βοηθῆσαι, ἀλλὰ καὶ μαινόμενος ἦν καὶ μέθυσος καὶ δραπέτης, πῶς ἂν εἴη θεός;

Τὸν δὲ Ἡρακλῆην παρεισάγουσι μεθυσθῆναι καὶ μανῆναι, καὶ τὰ ἴδια τέκνα σφάζει, εἴτα πυρὶ ἀναλωθῆναι καὶ οὕτως ἀποθάνειν. Πῶς δ' ἂν εἴη θεός, μέθυσος καὶ τεκνοκτόνος, καὶ κατακαύμενος; ἢ πῶς ἄλλοις βοηθήσει, ἑαυτῷ βοηθῆσαι μὴ δυναθείς;

Τὸν δὲ Ἀπόλλωνα παρεισάγουσι θεὸν εἶναι ζηλωτῆν, ἐτι δὲ καὶ τόξον καὶ φαρέτραν κρατοῦντα, ποτὲ δὲ καὶ κιθάραν καὶ ἐπαυθίδα (75), καὶ μαντευόμενον τοῖς ἀνθρώποις χάριν μισθοῦ. Ἄρα ἐπενδῆς ἐστὶν ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται θεὸν εἶναι ἐνδεῆ καὶ ζηλωτῆν καὶ κιθαροδόον.

Ἄρτεμιν δὲ παρεισάγουσιν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἶναι, κυνηγὸν οὔσαν, καὶ τόξον ἔχειν μετὰ φαρέτρας, καὶ ταύτην ῥέμβεσθαι κατὰ τῶν ὀρέων μόνην μετὰ τῶν 248 κυνῶν, ὅπως θηρεύσει: Ἐλαφρον ἢ κάπρον. Πῶς οὖν ἔσται θεὸς ἡ τοιαύτη γυνὴ καὶ κυνηγὸς καὶ βεβωμένη μετὰ τῶν κυνῶν;

Ἄφροδίτην (76) δὲ λέγουσι καὶ αὐτὴν θεὰν εἶναι μοιχαλίδα. Ποτὲ γὰρ ἔσχε μοιχὸν τὸν Ἄρην, ποτὲ δὲ Ἄγγλιστην, ποτὲ δὲ Ἄδωνιν, οὐτινος καὶ τὸν θάνατον κλαίει, ζητοῦσα τὸν ἐραστὴν αὐτῆς ἦν λέγουσιν καὶ εἰς Ἄδου καταβαίνειν, ὅπως ἐξαγοράσῃ τὸν Ἄδωνιν ἀπὸ τῆς Περσεφόνης. Εἶδες, ὦ βασιλεῦ,

(72) A, διατινδάρεως, D, διατινδάρεων. Trapezuntius: « Propter Darii Lacedæmonii filium. » Billyus: « pour l'amour du fils de Daire Lacédémonien. » Qui interpretes, si ad permutationem vocalium attendissent, facilius quam feci medicinam et ipsi fecissent. Fuisse Tyndareum ab Æsculapio in vitam revocatum notum est. Alios, qui dixerint Tyndareum fuisse Lacedæmonis filium, nunc non memini.

(73) Trapezuntius: « cupidus ovium. » Billyus: « convoiteux de brebis. » Manifestum est requiri aliud, nisi significare voluerit a Marte belli deo agi ac ferri greges resque alias.

(74) Vel prius αὐτὸν, vel hoc, esse delendum videtur.

(75) Sic AD. Trapezuntius: « citharam et tibiam. » Billyus: « la harpe et la flûte. » Forsan καὶ πρὸς δα.

(76) A, μόνην μετὰ τῶν κυνῶν. Ἄφροδίτην. Omissa sunt media propter homœoteleuton. Theophilus Alex. Homil. « Cujus rei homo » p. 20: Προέδειξέ σοι ὁ θεὸς τὴν θανατηφόρον βλάβην τοῦ ὄψεως τούτου καὶ διὰ τοῦ ἔππου καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡγαπημένου. Cod. 1013: καὶ διὰ τοῦ ἔππου, καὶ διὰ τοῦ οἰκέτου, καὶ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡγ. Quæ necessaria verba male typotheta omisit; nam fuerunt in Morellii editoris apographo, qui ea Latine vertit, p. 19.

μείζονα ταύτης ἀφροσύνην; θεὸν παρεισάγειν τὴν Α μοιχεύουσαν καὶ θρηνοῦσαν καὶ κλαίουσαν;

Ἄδωνιν δὲ παρεισάγουσι θεὸν εἶναι κυνηγόν, καὶ τοῦτον βιαίως ἀποθανεῖν πληγέντα ὑπὸ τοῦ ὕδρος (77), καὶ μὴ δυνηθέντα βοηθῆσαι τῇ ταλαιπωρίᾳ ἑαυτοῦ. Πῶς οὖν τῶν ἀνθρώπων φροντίδα ποιήσεται ὁ μοιχὸς καὶ κυνηγὸς καὶ β:οθάνατος;

Ταῦτα πάντα καὶ πολλὰ τοιαῦτα καὶ πολλῶν πλείον αἰσχρότερα καὶ πονηρὰ παρεισήγαγον οἱ Ἕλληνες, βασιλεῦ, περὶ τῶν θεῶν αὐτῶν, ἃ οὔτε λέγειν θέμις, οὔτ' ἐπὶ μνήμης ὅλως φέρειν ὄθεν λαμβάνοντες οἱ ἄνθρωποι ἀφορμὴν ἀπὸ τῶν θεῶν αὐτῶν, ἐπραττον πῶσαν ἀνομίαν καὶ ἀσελγίαν καὶ ἀσέβειαν, καταμαίνοντες γῆν τε καὶ ἀέρα ταῖς δειναῖς αὐτῶν πράξεσιν.

249 Αἰγύπτιοι δὲ, ἀβελτερώτεροι (78) καὶ ἀφρονέστεροι τούτων ὄντες, χεῖρον πάντων τῶν ἐθνῶν ἐκλαυθήσαν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθησαν τοῖς τῶν Καλδαίων καὶ Ἑλλήνων σεβάσμασιν, ἀλλ' ἐτι καὶ ἄλλα ζῶα παρεισήγαγον θεοὺς εἶναι χερσαλά τε καὶ ἐνυδρὰ, καὶ τὰ φυτὰ καὶ βλαστὰ, καὶ ἐμιάνθησαν ἐν πάσῃ μανίᾳ καὶ ἀσελγείᾳ χειρον πάντων τῶν ἐθνῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀρχήθηεν γὰρ ἐσέβοντο τὴν Ἴσιν, ἔχουσαν ἀδελφὸν καὶ ἀνδρὰ τὸν Ὀσιριν, τὸν σφαγέντα ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Τύφωρος. Καὶ διὰ τοῦτο φεύγει ἡ Ἴσις μετὰ Ὀρου τοῦ υἱοῦ αὐτῆς εἰς Βύβλον τῆς Συρίας, ζητοῦσα τὸν Ὀσιριν, πικρῶς θρηνοῦσα, ἕως ἠῤῥῆξεν ὁ Ὀρος καὶ ἀπέκτεινε τὸν Τύφωνα. Οὔτε οὖν ἡ Ἴσις (79) ἰσχυρὸς βοηθῆσαι τῷ ἰδίῳ ἀδελφῷ καὶ ἀνδρὶ· οὔτε ὁ Ὀσιρις σφαζόμενος ὑπὸ τοῦ Τύφωρος ἠδυνήθη ἀντιλαβέσθαι ἑαυτοῦ· οὔτε Τύφων ὁ ἀδελφοκτόνος, ἀπολλύμενος ὑπὸ τοῦ Ὀρου καὶ τῆς Ἰσίδος, εὐπόρησε ρύσασθαι ἑαυτὸν τοῦ θανάτου. Καὶ ἐπὶ τοιούτοις ἀτυχήμασι γνωρισθέντες αὐτοὶ θεοὶ ὑπὸ τῶν ἀσυνέτων 250 Αἰγυπτίων ἐνομήσθησαν.

Ὅτινες, μὴδ' ἐν τούτοις ἀρκεσθέντες ἢ τοῖς λοιποῖς σεβάσμασι τῶν ἐθνῶν, καὶ τὰ ἄλλα ζῶα παρεισήγαγον θεοὺς εἶναι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν ἐσεβάσθησαν πρόβατον, τινὲς δὲ τράγον, ἕτεροι δὲ μόσχον καὶ τὸν χοῖρον, ἄλλοι δὲ τὸν κόρακα καὶ τὸν ἰέρακα καὶ τὸν γῦπα καὶ τὸν ἀετὸν, καὶ ἄλλοι τὸν κροκόδειλον, τινὲς δὲ τὸν αἰλουρον καὶ τὸν κύνα, καὶ τὸν λύκον καὶ τὸν πίθηκον, καὶ τὸν δράκοντα καὶ τὴν ἀσπίδα, καὶ ἄλλοι τὸ κρόμμυον καὶ τὸ σκόροδον καὶ ἀκάνθας, καὶ τὰ λοιπὰ κτίσματα. Καὶ οὐκ αἰσθάνονται οἱ ταλαιπώροι περὶ πάντων τούτων ὅτι οὐδὲν ἰσχύουσιν. Ὅρωντες γὰρ τοὺς θεοὺς αὐτῶν βιβρω-

o rex, dementia hac majorem? deam nimirum inducere, quæ adulterii crimine se obstringat, et pleret ac lamentetur?

Adonidem autem etiam deum venatorem inducunt, eumque ab apro percussam violenta morte interiisse aiunt, nec in hujusmodi calamitate opem sibi ipsi afferre potuisse. Quonam itaque pacto hominum curam geret adulter et venator, quique violenta morte interiit?

Hæc omnia ac multa alia ejusmodi adhuc sædiora et sceleratiora, o rex, de diis suis Græci inducunt, quæ nec dicere, nec memoria ullo modo usurpare fas est. Unde homines a diis suis occasionem arripientes, omne sceleris et libidinis atque impietatis genus perpetrarunt, horrendis flagitiis suis terram et aërem contaminantes.

Ægyptii autem eos stultitia et stoliditate operantes, gravius quam ullæ aliæ nationes aberrarunt. Neque enim Græcorum deos venerari satis habuerunt; verum insuper bruta animalia, tam terrestria quam in aquis degentia, tam stirpes quam plantas in deorum numero habuerunt, atque omni insanie ac libidinis genere gravius quam ullæ terræ nationes sese conspurcarunt. Antiquitus enim Isidem colebant, virum simul ac fratrem Osiridem habentem, qui a fratre suo Typhone obruncatus est. Eaque de causa Isis cum filio suo Oro in Byblum Syriæ fugit, Osiridem quærens, atque acerbè lamentans, quoad tandem Orus crevisset, ac Typhonem de medio sustulisset. Ergo nec Isis fratri suo ac viro suppetiis ferre potuit, nec Osiris, cum a Typhone trucidaretur, sibi ipsi auxilio esse potuit, nec denique Typhon fratricida, cum ei ab Oro et Iside exitium afferretur, seipsum a morte vindicare. Et tamen cum hi ob hujusmodi calamitates ad hominum notitiam pervenissent, a stultis Ægyptiis dii habiti sunt.

Quin neque his aut reliquis gentium numinibus contenti, bruta enim animalia invexerunt. Nonnulli etenim ipsorum ovem, alii hircum, alii vitulum et suem, alii corvum et accipitrem, alii vulturem et aquilam, alii crocodilum; quidam felem, et canem, et lupum, et simiam, et draconem, et aspidem; alii cepas, et allia, et spinas, cæterasque res conditas coluerunt. Nec homines miseri nihil omnino virium his omnibus rebus inesse sentiunt. Nam cum deos suos ab aliis hominibus et comedi, et igne cremari, et jugulari atque corrumpi videant, non tamen proinde eos deos non esse intellexerunt.

(77) Forsan ὑπὸ τοῦ ὕδρος. D, ὑπὸ τοῦ υἱοῦ.

(78) A, ἀβελτερώτεροι. D, ἀβελτώτεροι. Non videbatur esse ἀβελτερός inter pauca numerandūm adjectivum, quæ comparativum curtum habent, ut εὐτύπωτος, εὐχείρωτος, etc. Menander Histor. Fragm. viii, p. 423: Ὅτι ἀναπτρωτόν τι χρέμα ἢ νίκη, καὶ διαδιδράσκειν οἷατε οὖσα ραδίως. Hæc est viri docti scriptura conjecturalis pro pristina ἀναπτρωτότατόν τι χρ. Equidem nil mutari malim. Erit ἀναπτρωτότατον, superlativus decurtatus, pro ἀναπτρωτότατον, quod ob tautismum fugisse videntur. Vide Wuytenb. ad Plut. De disc. adul. pag. 51 D.

(79) A, ἴσις sine articulo, non valde quidem necessario. Articulum necessarium τῶν reddidi tom. III, pag. 74, 24, Joanni Gabræ, quod tunc monere neglexeram. Choricus in Summ. § 16: Καὶ οὐ τῶν Ἀρδαίων ἐκάστη τὴν ἐπιβάλλουσαν διωρίσας οὕτω μίτραν, ὡσπερ εἰς λόγους ἐλθὼν που τῇ τύχῃ οἰκητόρων bene codices διωρίσας ἐτὼν οἰκτ.

αχομένους ὑπὸ ἐτέρων ἀνθρώπων καὶ καιομένους καὶ σφαττομένους, καὶ σηπομένους, οὐ συνῆκαν περὶ αὐτῶν ὅτι οὐκ εἰσὶ θεοί.

Quoniam magno errore tum Ægyptii, tum Chel-
dei, tum Græci lapsi sunt, deos hujusmodi indu-
centes, atque ipsorum statuas efficientes, surdaque
et sensus expertia simulacra pro diis habentes.
Ac demiror quo pacto, cum deos suos ab artificibus
secari, et dolari, ac truncari, atque temporis longin-
quitate inveterascere et immutari, atque igne con-
dari cernerent, hinc eos minime deos esse non ani-
madverterint. Nam qui in suæ salutis negotio nullam
vim habent, quonam tandem in solo hominum salutem
consulent? At vero poetæ ipsorum, et philosophi
tam Chaldæorum quam Ægyptiorum, cum versibus
suis ac litterarum monumentis deos suos exornare
studuerunt, eorum ignominiam magis detexerunt,
nudamque omnium oculis proposuerunt. Nam cum
hominis corpus, quamvis aliqui multis partibus
constet, nullum tamen membrorum suorum abjicit,
verum firmissimam cum ipsis omnibus conjunctio-
nem habens, secum ipsum concordat, qui tan-
dem in Dei natura tanta pugna et discordia futura
est? Nam si una deorum natura esset, deus deum
insectari, aut obtruncare, aut malo aliquo mulctare
minime debebat. Quod si dii a diis vexati, et inter-
empti, et spoliati, ac fulmine percussi sunt, non
jam una eorum natura est, sed distinctæ voluntates,
atque omnes exitiosæ ac pestiferæ. Ex quo conclu-
dendum est neminem eorum deum esse. Perspicuum
est igitur, o rex, omnem eorum de deorum natura
disputationem erroris plenam esse.

Quoniam autem pacto ii qui apud Græcos sapientiæ
atque doctrinæ fama floruerunt, illud minime intel-
lexerunt, eos qui leges tulerunt suismet legibus ju-
dicari? Nam si leges justæ sunt, injusti omnino ip-
sorum dii sunt, qui contra legum præscripta mutuo
sese interfecerint, atque in veneficia, et adulteria,
et furta, et præposteras libidines proruperint. Si
autem recte fecerunt, lege certe iniquæ sunt, utpote
adversus deos constitutæ. Nunc autem leges præclaræ
ac justæ sunt, ut quæ et virtutes laudent, et vitia
prohibeant; deorum autem, quos ipsi colunt, ini-
qua sunt opera: quare iniqui etiam ipsorum dii sunt,
omnesque impii ac morte multandi, qui eju-
smodi deos inducunt. Nam si ea quæ de ipsis litterarum
monumentis prodita sunt, ficta et fabulosa sunt,
nihil aliud sunt quam meri sermones; si autem na-
turalia, non jam dii sunt qui hæc fecerunt ac perpessi
sunt; quod si allegorico sensu ea dicuntur, fabulæ
sunt, ac nihil præterea. Demonstratum est itaque, o
rex, hos omnes cultus, qui multis diis tribuuntur, er-
roris atque exitii opera esse (neque enim deos appellare convenit qui videntur ac non vident; verum cum
qui, cum ipse cerni nequeat, omnia cernit), Deumque

Veniamus igitur, o rex, etiam ad Judæos, ut quid-
nam ipsi quoque de Deo sentiant videamus. Nam ipsi
ab Abraham, Isaac, et Jacob oriundi, Ægyptum in-
coluerunt. Illinc autem Deus eos in manu potentis et

(79') A, ὅτι νόμους. D, καὶ νόμους. Sumpsi utramque vocem et addidi οἱ, quo oratio carere non posse
videbatur. Ad κρίν. est in A glossa, vel varietas, ἤτοι κατακρίνονται.

A Πλάνην οὖν μεγάλην ἐπλανήθησαν οἱ τε Αἰγύπτια
καὶ οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ Ἕλληνας τοιοῦτους παρε-
άγοντες θεοὺς, καὶ ἀγάλματα αὐτῶν ποιοῦντες, καὶ
θεοποιούμενοι τὰ κωφὰ καὶ ἀνάσθητα εἶδωλα. Καὶ
θαυμάζω πῶς ὀρῶντες τοὺς θεοὺς αὐτῶν ὑπὸ τῶν
δημιουργῶν πριζομένους καὶ πελεκωμένους, παλαιου-
μένων τε ὑπὸ τοῦ χρόνου καὶ ἀναλυομένους, καὶ
χωνευομένους, οὐκ ἐφρόνησαν περὶ αὐτῶν ὅτι οὐκ
εἰσὶ θεοί. Ὅτε γὰρ περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας οὐδὲν
ἰσχύουσι, πῶς τῶν ἀνθρώπων πρόνοιαν ποιήσονται;
'Ἄλλ' οἱ ποιηταὶ αὐτῶν καὶ φιλόσοφοι, τῶν τε Χαλ-
δαίων καὶ Ἑλλήνων καὶ Αἰγυπτίων, θελήσαντες τοῖς
ποιήμασιν αὐτῶν καὶ συγγραφαῖς σεμνῦναι τοῖς
παρ' αὐτοῖς θεοῖς, μειζόνως τὴν ἀισχύνην αὐτῶν
ἐξεκάλυψαν καὶ γυμνήην πᾶσι προῦθησαν. Εἰ γὰρ τὸ
B σῶμα τοῦ ἀνθρώπου πολυμερὲς 251 ὂν οὐκ ἀπο-
βάλλεται τι τῶν ἰδίων μελῶν, ἀλλὰ, πρὸς πάντα τὰ
μέλη ἀδιάρρηκτον ἔνωσιν ἔχον, ἑαυτῷ ἐστὶ σύμφω-
νον, πῶς ἐν φύσει θεοὶ μάχη καὶ διαφορῶν ἐστὶ
τοσαύτη; εἰ γὰρ μία φύσις τῶν θεῶν ὑπῆρχεν, οὐκ
ἔφειλεν θεὸς θεὸν διώκειν, ὅτε σφάζειν, ὅτε κα-
κοποιεῖν· εἰ δὲ οἱ θεοὶ ὑπὸ θεῶν ἐδιώχθησαν καὶ
ἐσφάγησαν, καὶ ἠρπάγησαν καὶ ἐκεραυνώθησαν, οὐκ
ἐστὶ μία φύσις ἐστίν, ἀλλὰ γινώματι διηρημέναι, πᾶ-
σαι κακοποιοί, ὥστε οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἐστὶ θεός. Φι-
νερον οὖν ἐστίν, ὧ βασιλεῦ, πλάνην εἶναι πᾶσαν τὴν
περὶ τῶν θεῶν φυσιολογίαν.

Πῶς δὲ οὐ συνῆκαν οἱ σοφοὶ καὶ λόγιοι τῶν Ἑλλή-
νων ὅτι καὶ οἱ νόμοι (79') θέμενοι κρίνονται ὑπὸ τῶν
C ἰδίων νόμων; Εἰ γὰρ οἱ νόμοι δίκαιοι εἰσιν, ἀδικοὶ
πάντως οἱ θεοὶ αὐτῶν εἰσι, παράνομα ποιήσαντες, ἀλ-
ληλοκτονίας καὶ φαρμακίας, καὶ μοιχείας καὶ κλοπᾶς,
καὶ ἀρσενικοκτονίας. Εἰ δὲ καλῶς ἔπραξαν ταῦτα, οἱ
νόμοι ἄρα ἀδικοὶ εἰσι, κατὰ τῶν θεῶν συντεθέντες.
Νυνὶ δὲ οἱ νόμοι καλοὶ εἰσι καὶ δίκαιοι, τὰ καλὰ
ἐπαινοῦντες καὶ τὰ κακὰ ἀπαγορεύοντες· τὰ δὲ ἔργα
τῶν θεῶν αὐτῶν παράνομα· παράνομοι ἄρα οἱ θεοὶ
αὐτῶν, καὶ ἐνοχοὶ πάντες θανάτου καὶ ἀσεβείας οἱ
D τοιοῦτους θεοὺς παρεισάγοντες. Εἰ μὲν γὰρ μυθικῶς
αἱ περὶ αὐτῶν ἱστορίαι, οὐδὲν εἰσιν, εἰ μὴ μόνον λό-
γοι· εἰ δὲ φυσικαί, οὐκ ἐστὶ θεοὶ εἰσιν οἱ ταῦτα ποιή-
σαντες καὶ παθόντες· εἰ δὲ ἀλληγορικαί, μῦθοι εἰσι καὶ
οὐκ ἄλλο τι. 252 Ἀποδέδεικται τοίνυν, ὧ βασιλεῦ,
ταῦτα πάντα τὰ πολυθεὰ σεβάσματα πλάνης ἔργα
καὶ ἀπωλείας ὑπάρχειν. Οὐ χρὴ οὖν θεοὺς ὀνομάζειν
ὄρατους καὶ μὴ ὀρῶντας· ἀλλὰ τὸν ὄρατον καὶ πάν-
τας δημιουργήσαντα δεῖ σέβεσθαι θεόν.

Ἐλθωμεν οὖν, ὧ βασιλεῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς Ἰουδαίους,
ὅπως ἴδωμεν τί φρονούσι καὶ αὐτοὶ περὶ Θεοῦ. Οὔτοι
γὰρ, τοῦ Ἀβραάμ δυνεὶς ἀπόγονοι καὶ Ἰσαάκ τε καὶ
Ἰακώβ, παρέψχησαν εἰς Αἴγυπτον. Ἐκεῖθεν δὲ ἐξ-

ἤγαγεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν χειρὶ κραταιᾷ καὶ ἐν βρα-
 χίῳι ὑψηλῷ (80) διὰ Μωσέως τοῦ νομοθέτου αὐτῶν,
 καὶ τέρασι πολλοῖς καὶ σημείοις (81) ἐγώρῳσαν αὐ-
 τοῖς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν. Ἄλλ', ἀγνώμονες καὶ αὐτοὶ
 φρανέντες καὶ ἀχρηστοί, πολλὰκις ἐλάτρευσαν τοῖς
 τῶν ἔθνῶν σεβάσμασι, καὶ τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς
 αὐτοὺς προφήτας καὶ δικαίους ἀπέκτειναν. Εἶτα
 ὡς εὐδόκησεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν ἐπὶ τῆς γῆς,
 ἐμπαροινήσαντες εἰς αὐτὸν, προέδωκαν Πιλάτῳ τῷ
 ἡγεμόνι τῶν Ῥωμαίων καὶ σταυρῷ κατεδίκασαν,
 μὴ αἰδοθέντες τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἀναρτί-
 θμητα θαύματα ἅπερ ἐν αὐτοῖς εἰργάσατο. Διὸ ἀπ-
 ὠλοντο τῇ ἰδίᾳ παρανομίᾳ. Σέβονται γὰρ καὶ νῦν Θεὸν
 τὸν μόνον παντοκράτορα, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν τὸν
 γὰρ Χριστὸν ἀρνοῦνται τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰσὶ
 παρόμοιοι τοῖς ἔθνεσι, κἄν ἐγγίξῃ πως τῇ ἀληθείᾳ
 δοκῶσιν, ἧς ἑαυτοὺς ἐμάκρυναν. Ταῦτα περὶ τῶν
 Ἰουδαίων.

Οἱ δὲ Χριστιανοὶ γενεαλογοῦνται ἀπὸ τοῦ Κυρίου
 Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὗτος δὲ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψί-
 στου ὁμολογεῖται, ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἀπ' οὐρανοῦ
 κατεβῆς **253** διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων
 καὶ, ἐκ Παρθένου ἁγίας γεννηθεὶς ἀσπόρως τε καὶ
 ἀφθόρως, σάρκα ἀνέλαβε, καὶ ἀνεφάνη ἀνθρώποι,
 ὅπως ἐκ τῆς πολυθέου πλάνης αὐτοὺς ἀνακαλέσῃται.
 Καὶ, τελέσας τὴν θαυμαστὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν, διὰ
 σταυροῦ θανάτου ἐγεύσατο ἐκουσίᾳ βουλῇ κατ' οἰκο-
 νομίαν μεγάλην· μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας ἀνεβίω καὶ
 εἰς οὐρανοῦς ἀνῆλθεν. Οὗ τὸ κλέος τῆς παρουσίας
 ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς καλουμένης εὐαγγελικῆς ἁγίας
 Γραφῆς ἐξεστί σοι γίνωμαι, βασιλεῦ, ἐάν ἐντύχησ.
 Οὗτος δώδεκα ἔσχε μαθητάς, οἱ, μετὰ τὴν ἐν οὐρα-
 νοῖς ἀοδον αὐτοῦ, ἐξῆλθον εἰς τὰς ἐπαρχίας τῆς
 οἰκουμένης, καὶ εἰδόμενοι τὴν ἐκείνου μεγαλωσύνην
 καθάπερ εἰς ἐξ αὐτῶν τὰς καθ' ἡμᾶς περιτῆλα χῶ-
 ρας, τὸ δόγμα κηρύττων τῆς ἀληθείας. Ὅθεν οἱ
 εἰσὶ διακονοῦντες τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ κηρύγματος
 αὐτῶν, καλοῦνται Χριστιανοί. Καὶ οὗτοί εἰσιν οἱ
 ὑπὲρ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς εὐρόντες τὴν ἀλήθειαν·
 γινώσκουσι γὰρ τὸν Θεόν, κτίστην καὶ δημιουργὸν
 τῶν ἀπάντων ἐν Υἱῷ μονογενεῖ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ,
 καὶ ἄλλον Θεόν πλὴν τούτου οὐ σέβονται. Ἐχουσι τὰς
 ἐντολάς αὐτοῦ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ταῖς
 καρδίαις· κεχαρσμένως, καὶ ταύτας φυλάττουσι,
 προσδοκῶντες ἀνάστασιν νεκρῶν καὶ ζωὴν τοῦ μέλ-
 λοντος αἰῶνος. Οὐ μοιχεύουσι, οὐ πορνεύουσι, οὐ
 ψευδομαρτυροῦσι, οὐκ ἐπιθυμοῦσι τὰ ἀλλότρια,
 τιμῶσι πατέρα καὶ μητέρα, καὶ τοὺς πλησίον φι-
 λουσι, δίκαια κρίνουσι, ὅσα οὐ θέλουσι αὐτοῖς γί-
 νεσθαι ἑτέροι· οὐ ποιοῦσι, τοὺς ἀδικούντας αὐτοὺς
 παρακαλοῦσι καὶ προσφιλεῖ· αὐτοὺς ἑαυτοῖς ποιοῦσι,
 τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετεῖν σπουδάζουσι, πραεῖς εἰσι
 καὶ ἐπεικεῖς, ἀπὸ πάσης συνουσίας ἀνόμου καὶ ἀπὸ
 πάσης **254** ἀκαθαρσίας ἐγκρατεύονται, χήραν οὐχ
 ὑπερρωῶσιν, ὄρφανὸν οὐ λυποῦσιν· ὁ ἔχων τῷ μὴ
 ἔχοντι ἀφθόως ἐπιχορηγεῖ· ξένον ἐάν ἴδωσιν, ὑπὸ

brachio excelso, per Moysen ipsorum legis auctorem
 eduxit, ac per multa prodigia et signa suam ip-
 sistentiam declaravit. Verum ipsi quoque perfidos
 atque ingratos sese præbentes, gentium deos sæpe-
 numero adorarunt, prophetasque ad se missos ac
 justos viros morte affecerunt. Ac deinde, posteaquam
 ita Dei voluntas tulit, ut Filius suus in terram ve-
 niret, eum contumelia affectum, Pontio Pilato Ro-
 manorum duci tradiderunt, crucisque supplicio con-
 demnarunt, nulla videlicet ipsius beneficiorum atque
 innumerabilium miraculorum, quæ inter ipsos de-
 signarat, habita ratione, suoque scelere perierunt.
 Nam nunc quoque solum quidem omnipotentem
 Deum colunt, sed non secundum scientiam, siqui-
 dem Christum Filium Dei negant (Rom. x), gentili-
 busque similes sunt, etiamsi ad veritatem, a qua pro-
 cul se removerunt, propius aliquanto accedere vide-
 deantur. Ac de Judæis hæc tenet.

At Christiani a Domino nostro Jesu Christo do-
 ctrinæ suæ originem ducunt. Illic autem Dei altissimi
 Filium in Spiritu sancto creditur. Qui quidem humano
 salus causa de cælo descendit, atque ex sancta
 Virgine genitus est, ac sine semine et corruptione
 carnem suscepit, hominibusque apparuit, ut eos a
 falso multorum deorum cultu revocaret. Atque ad-
 miranda incarnationis suæ dispensatione perfunctus
 mortem sponte, atque ingenti quodam consilio, per
 crucem degustavit. Triduo autem post resurrexit,
 atque in cælos ascendit. Cujus præsentis gloriæ ex
 Scriptura, quæ apud eos Evangelica vocatur, si eam
 legere in animum induxeris, perspicere licet, o rex.
 Illic duodecim discipulos habuit, qui post ipsius in
 cælum ascensum in orbis terræ provincias exierunt,
 ipsiusque augustam amplitudinem promulgarunt:
 quemadmodum etiam unus ex ipsis regiones nostras
 peragravit, ut veritatis dogmata prædicaret (*Supra*,
 c. 1); unde etiamnum ii qui prædicationis eorum
 justitiæ administram operam navant, Christiani ap-
 pellantur. Atque hi sunt qui veritatem supra omnes
 terræ nationes invenerunt. Siquidem Deum rerum
 omnium conditorem atque architectum in Filio uni-
 genito et Spiritu sancto agnoscent, nec præter eum
 ullum alium Deum venerantur. Habent autem Do-
 mini Jesu Christi mandata cordibus suis in-
 sculpta, eaque custodiunt, mortuorum resurrectio-
 nem ac futuri sæculi vitam exspectantes. Non adul-
 terii, non fornicationis crimine sese devincunt, non
 falsum testimonium dicunt, aliena non concupiscunt,
 patri et matri honorem tribuunt, proximos amant,
 justum judicium ferunt; quæ sibi ipsis fieri nolunt,
 aliis non faciunt; eos a quibus læduntur obsecrant,
 ac sibi eorum amicitiam conciliant. Inimicos benefi-
 ciis afficere student, lenes et faciles se præbent,
 ab omni iniquo concubitu atque ab omni impuritate
 abstinent, viduam non contemnunt, pupillo moro-
 rem non inferunt, qui habet non habenti proxiæ

(80) Psal. cxxxv, 12.

(81) Cl. p. 53, n. 16.

subministrat. Peregrinam si viderint, tecto admittant, ejusque non secus ac veri et germani fratris adventu delectantur. Non enim carnis, sed animi ratione fratres se vocant. Vitam suam Christi causa profundere parati sunt: nam ipsius præcepta firmiter observant, sancte videlicet ac juste, quemadmodum Dominus Deus ipsis imperavit, viventes: gratias ipsi omni hora in omni cibo et potu, ac reliquis bonis agentes (*Ephes. v*). Vere enim hæc veritatis via est, quæ quidem eos qui eam ingrediuntur, ad sempiternum regnum, quod a Christo in futura vita promissum est, tanquam porrecta manu ducit.

Atque ut intelligas, o rex, me hæc ex cerebro meo minime fingere, si ad Christianorum Scripturas oculos adjeceris, me nihil a veritate alienum loqui reperies. Quare præclare filius tuus intellexit, optinoque jure Deo vivo cultum adhibere didicit, ut in futuro ævo salutem obtineat. Magna etenim atque admiranda sunt quæ a Christianis tum dicuntur tum geruntur. Neque enim hominum, sed Dei verba proloquuntur, reliquæ autem nationes errant, ac sibi ipsis imposturam faciunt, siquidem in tenebris ambulantes, ebriorum instar in seipsos impingunt. Atque hic sit, o rex, iræ ad te orationis finis, quam quidem veritas in mente mea dictavit. Desinant itaque væcordes tui sapientes adversus Dominum nugari. Nam vobis Deum creatorem venerari, atque ipsius verbis ab interitu alienis aurem accommodare expedit, ut condemnationem ac supplicium effugientes, vitam interitus expertem hæreditario possideatis.

CAP. XXVIII. — Hæc posteaquam a Nachore commemorata sunt, rex iracundia æstuabat; rhetores autem ipsius et sacerdotes muti stabant, ut qui nihil contra, præter infirmos quosdam ac nullius momenti sermanculos, asserre possent. At vero regis filius spiritu exultabat, atque hilari vultu Dominum celebrabat, qui iis quorum fiducia in ipso posita est, in rebus perplexis et impeditis exitum dat, quique etiam per inimicum et hostem veritatem confirmabat, efficiebatque ut et qui erroris antesignanus erat, rectæ doctrinæ patronum se præberet.

Rex porro, quamvis alioqui Nachori vehementer frascereur, nullo tamen eum malo afficere potuit, propterea quod lego coram omnibus ante promulgata, ei pro Christianis libere verba facere permisisset. Cæterum ipse sæpe sermonibus ipsius oblectans, eum per signa quædam admonebat, ut illam pugnandi acrimoniam remitteret, atque rhetorum disputationi manus daret. At ille vehementius involecebat, omnes ipsorum propositiones atque argumenta refutans, errorisque, quo tenebantur, fraudem ac fallaciam detegens. Cum autem pene ad vesperam usque disputatio producta fuisset, rex concionem solvi jussit, tanquam scilicet postridie rursus de hac re agitari vellet.

Filius autem regem ita est allocutus: Ut primo iuste omnia geri jussisti, o rex, ita justitiæ quoque finem impone, duorum alterum faciens, nempe ut vel magistrum meum hac nocte mecum manere permittas,

Α στέγγν εισάγουσι, καὶ χαίρουσιν ἐπ' αὐτῶ ὡς ἐπὶ ἀδελφῶ ἀγαθῶν· οὐ γὰρ κατὰ σάρκα ἀδελφοὺς εἰν τοὺς καλοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ἐτοιμοὶ εἰσιν ὑπὲρ Χριστοῦ τὰς ψυχὰς αὐτῶν προσέσθαι· τὰ γὰρ προστάγματα αὐτοῦ ἀσφαλῶς φυλάττουσιν, ὁσίως καὶ δικαίως ζῶντες, καθὼς Κύριος ὁ Θεὸς αὐτοῖς προσέταξεν, εὐχαριστοῦντες αὐτῶ κατὰ πᾶσαν ὥραν ἐν παντὶ βρώματι καὶ ποτῶ καὶ τοῖς λοιποῖς ἀγαθοῖς. Ὅντως οὖν αὕτη ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ἀληθείας, ἣτις τοὺς ἐδεύοντας αὐτὴν εἰς τὴν αἰώνιον χειραγωγῆ βασιλείαν, τὴν ἐπηγγελμένην παρὰ Χριστοῦ ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ.

Καὶ ἵνα γνῶς, βασιλεῦ, ὅτι οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ ταῦτα λέγω, ταῖς Γραφαῖς ἐγκύβας τῶν Χριστιανῶν, εὐρήσεις οὐδὲν ἔξω τῆς ἀληθείας με λέγειν. Καλῶς οὖν συνήκην ὁ υἱὸς σου, καὶ δικαίως ἐδιδάχθη λατρεύειν ζῶντι Θεῶ καὶ σωθῆναι εἰς τὸν μέλλοντα ἐπέρχεσθαι αἰῶνα. Μεγάλα γὰρ καὶ θαυμαστά τὰ ὑπὸ τῶν Χριστιανῶν λεγόμενα καὶ πραττόμενα· οὐ γὰρ ἀνθρώπων βήματα λαλοῦσιν, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ. Τὰ δὲ λοιπὰ ἔβνη πλανῶνται, καὶ πλανῶσιν ἑαυτοὺς· ὀδεύοντες γὰρ ἐν σκότει προσεήρσανται ἑαυτοῖς ὡς μεθύοντες. Ἔως ὅδε ὁ πρὸς σέ μου λόγος, βασιλεῦ, ὁ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νοῦ μου ὑπαγορευθεῖς. Διὸ παυσάσθωσαν οἱ ἀνόητοι σου σοφοὶ ματαιολογῶντες κατὰ τοῦ Κυρίου· συμφέρει γὰρ ὑμῖν Θεὸν κτίστην εἰδέσθαι **255** καὶ τὰ ἀφάρτα αὐτοῦ ἐνωπίζεσθαι βήματα, ἵνα, κρίσιν ἐκφυγόντες καὶ τιμωρίαν, ζωῆς ἀνωλήθρου δειχθεῖητε κληρονόμοι.

C ΚΕΦ. ΚΗ'. Ταῦτα ὡς διεψήληθεν ὁ Ναχώρ, ὁ μὲν βασιλεὺς τῷ θυμῷ ἠλλοιούτο· οἱ δὲ βήτορες αὐτοῦ καὶ νεωχόροι ἀφωνοὶ ἴσταντο, μὴ δυνάμενοι ἀντιλέγειν, ἀλλ' ἡ σαθρά τινα καὶ οὐδαμινὰ λογίδια. Ὁ δὲ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἠγαλλιάτο τῷ πνεύματι, καὶ φαιδρῶ τῷ προσώπῳ ἐδόξαζε τὸν Κύριον, τὸν ἐξ ἀπόρου πόρον διδόντα τοῖς πεποιοῦσιν ἐπ' αὐτὸν, ἔς καὶ διὰ τοῦ πολεμίου καὶ ἐχθροῦ τὴν ἀλθθειαν ἐκράτουνε· καὶ ὁ τῆς πλάνης ἑξαρχὸς συνήγορος τοῦ ὀρθοῦ λόγου ἐδείκνυτο.

Ἐο μέντοι βασιλεὺς, καίπερ δευνῶς ὀργιζόμενος τῷ Ναχώρ, οὐδὲν ὁμῶς ἐργάσασθαι κακὸν εἰς αὐτὸν ἠδύνατο, διὰ τὸ προλεχθὲν ἐπὶ πάντων θέσπισμα, ἀδεῶς αὐτὸν λέγειν ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν προτροπόμενον· πολλὰ δὲ αὐτὸς ἀντιλέγων ὑπεμνήμησχε δι' αἰνυγμάτων ὑπενοοῦναι τῆς ἐνοστάσεως; καὶ ἠτητηῖναι τῇ διαλέξει τῶν ρητόρων. Ὁ δὲ μειζῶνος ὑπερίσχυς, διαλύων πάσας αὐτῶν τὰς προτάσεις καὶ συλλογισμοὺς, καὶ ἐλέγχων τὸ ἀπατηλὸν τῆς πλάνης. Σχεδὸν δὲ μέχρις ἐσπέρας παραταθείσης τῆς διαλέξεως, ἐκέλευτεν ὁ βασιλεὺς διαλυθῆναι τὸ συνέδριον, ὡς τῇ ἐπιούσῃ βουλόμενος αὐθις περὶ τούτου διασκεψάσθαι.

Ἐο δὲ υἱὸς ἐφη τῷ βασιλεῖ· Ὡς ἐν ἀρχῇ δικαίαν ἐκέλευσας κρίσιν γενέσθαι, δέσποτα, δικαιοσύνην καὶ τῷ τέλει ἐπίθεος, τῶν δύο τὸ ἕτερον ποιῶν· ἢ τὸν ἐμὴν διδάτκαλον ἐπίτρεψον μείναι μετ' ἐμοῦ τῇ νυκτὶ

256 ταύτη, ὡς ὁμοῦ διασκευώμεθα περὶ ὧν χρητὴν αὐριον λαλήσαι τοῖς πολεμοῦσιν ἡμᾶς, τοὺς σοὺς δὲ πάλιν σὺ μεθ' ἑαυτοῦ λαβὼν τὰ εἰκότα μελετήσασθε καθὼς βούλεσθε· ἢ, τοὺς σοὺς ἐμοὶ παραχωρήσας τῆ νυκτὶ ταύτῃ, λάβε τὸν ἐμὸν πρὸς ἑαυτὸν. Εἰ δὲ ἀμφότεροι ὦσι παρὰ σοί, ὁ μὲν ἐμὸς ἐν θλίψει καὶ φόβῳ, οἱ δὲ σοὶ ἐν χαρᾷ καὶ ἀνάσει, οὐ μοι δοκεῖ δικαίαν εἶναι κρίσιν, ἀλλὰ δυναστείαν τῆς ἐξουσίας καὶ παρὰ βασίαν τῶν συνθηκῶν. Ἡττηθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ἀστέιῳ τοῦ βήματος, τοὺς σοφοὺς αὐτοῦ καὶ ἱερεῖς πρὸς ἑαυτὸν λαβόμενος, τὸν Ναχώρ παραχωρεῖ τῷ υἱῷ, ἐλπιδας ἐπι κεκτημένος ἐπ' αὐτὸν καὶ φυλάττειν τὰ ὡμολογημένα δοκῶν.

Ἀπέρχεται τοίνυν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς εἰς τὸ ἑαυτοῦ παλάτιον, ὥσπερ τις Ὀλυμπιονίκης τῶν ἀντιπάλων κρατήσας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὸν Ναχώρ. Καὶ κατὰ μόνας καλέσας αὐτὸν ἔφη· Μὴ νομίση λανθάνειν ἐμὲ τὰ κατὰ σέ· οἶδα γὰρ σε ἀκριβοῦς μὴ τὸν θεϊώτατον εἶναι Βαλαάμ, ἀλλὰ Ναχώρ τὸν ἀστρολόγον. Καὶ θαυμάζω πῶς ἔδοξεν ὑμῖν τοιαύτην ὑποκριθῆναι ὑπόκρισιν καὶ τοσαύτη ἀμβλυοπία νομίσει περιβαλεῖν με μέσης ἡμέρας, ἵνα λύκον δέξωμαι ἀντὶ προβάτου. Ἀλλὰ καλῶς ὁ λόγος ἄδεται, ὅτι Καρδία μωροῦ μάταια νοήσῃ (82). Τὸ μὲν οὖν ἐνθύμημα τοῦτο καὶ βούλευμα ὑμῶν ἔωλον ἦν καὶ πάντῃ ἀνόητον· τὸ δὲ ἔργον δ' εἰργάσω πάσης ἐστὶ συνέσεως πεπληρωμένον. Διὸ χαῖρε, Ναχώρ, καὶ ἀγαλλιῶ· πολλὰς γὰρ σοὶ χάριτας ὡμολογῶ, **257** ὅτι συνήγορος σήμερον τῆς ἀληθείας γέγονας, καὶ οὐκ ἐμίανας τὰ χεῖλη σου λόγοις μισροῦς καὶ ὑποκρίσει δολίᾳ, ἀλλὰ τῶν πολλῶν μάλλον ἐξεκάθαρας μολυσμάτων, τὴν πλάνην τῶν ψευδωνύμων διελέγξας θεῶν καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν Χριστιανικῶν δογμάτων κρατύνας. Ἐγὼ δὲ ἐσπούδασα ἀγαγεῖν σε μετ' ἐμοῦ δυοῖν ἕνεκα ἵνα μὴ, κατὰ μόνας ὁ βασιλεὺς λαβὼν σε, τιμωρησῆται ἐφ' ᾧ οὐ τὰ καταθύμια αὐτῷ ἐφθέγγω, καὶ ἵνα τὴν χάριν ταύτην, ἣν, σήμερον εἰργάσω, ἀνταμείψωμαι. Τίς δὲ ἡ ἀνταμίψις; Τὸ ὑποδείξει σοὶ ἐκκλίνει τῆς πονηρᾶς ὁδοῦ καὶ ὀλισθηρᾶς ἣν ὠδυσσας ἕως νῦν, κορευθῆναι δὲ τὴν εὐθείαν καὶ σωτήριον τρίβον, ἣν οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἐθελοντὶ κακουργῶν, ἐξέφυγες, βαράθροις καὶ κρημνοῖς ἀνομίας σεαυτὸν κατακρημνίσας. Σύνες οὖν, ὦ Ναχώρ, συνετὸς ὢν, καὶ προθυμήθητι τὸν Χριστὸν μόνον καὶ τὴν παρ' αὐτῷ κρυπτομένην ζωὴν κερδαίνειν, τῶν βρόντων τούτων καὶ φθειρομένων ὑπεριδῶν. Οὐ γὰρ τὸν πάντα ζήση αἰῶνα· ἀλλὰ, θνητὸς ὢν, ἀπελεύσῃ ὅσον οὐκ ἔστι, καθὼς καὶ οἱ πρὸ σοῦ πάντες. Καὶ οὐαὶ σοί, εἰ τὸν βαρὺν φόρτον τῆς ἀμαρτίας ἐπιφερόμενος ἀπελεύσῃ ἐκεῖ ὅπου κρῖσις δικαία καὶ ἀνταπόδοσις τῶν ἔργων ἐστὶ, καὶ μὴ ἀποθρίψῃς τοῦτον, βλάβας οὐσης τῆς ἀποθέσεως.

Ὁ Ναχώρ τοίνυν, κατανοεῖς τὴν ψυχὴν ἐπὶ τοῖς λόγοις τούτοις, ἔφη· Καλῶς εἶπας, ὦ βασιλεῦ, κα-

(82) Isa. xxxii, 6.

ut de his rebus de quibus crastina die cum iis qui nos bello laceissent verba facienda sunt una discipiamus, ac tu item tuos assumens, arbitrato tuo cum illis ea quæ in rem futura videbantur mediteris; aut tuos mihi hac nocte concedens, meum accipe. Quod si utrique apud te sint, meus nimirum in afflictione et metu, tui autem in lætitia et animi remissione, æquum mihi iudicium istud esse non videtur, sed principatus licentia, et pactorum violatio. Rex itaque hujus orationis lepore victus, assumptis sapientibus et sacerdotibus suis, Nachorem filio concessit, hac nimirum spe fretus, fore ut ea quæ pollicitus fuerat præstaret.

Regis itaque filius in palatium suum proficiscitur, non secus atque Olympicus quidam victor, superatis adversariis, secum Nachorem habens. Quem cum, remota arbitrio, accivisset, his ad eum verbis usus est: Ne me, qui sis, ignorare existimes. Certissimum enim habeo te divinissimum Barlaamum haud quaquam esse, verum Nachorem astrologum. Ac miror quid vobis in mentem venerit, ut hujusmodi fabulam fingeretis, atque hoc vobis persuaderetis, vos eas clarissima die oculis meis tenebras objecturos esse, ut pro ove lupum acciperem. Verum non abs re proverbio fertur, Cor stulti vana cogitare. Atque hæc quidem cogitatio et consilium vestrum rancidum sane ac prorsus stolidum erat, opus autem quod ipse egisti, omni prudentia et sagacitate plenum est. ac propterea gaude, Nachor, et exsulta. Multas enim tibi hoc nomine gratias habeo, quod veritatis patrocinium hodierno die suscepisti, nec sceleratis verbis ac versuta simulatione labia tua contaminasti; quia potius ea multis sordibus expurgasti, falsorum nimirum deorum errore confutato, atque Christianorum dogmatum veritate confirmata. Ego vero duplici de causa, ut te mecum adducerem, operam dedi; altera, ne te rex privatum tenens, supplicio afficeret, propterea quod non ea es locutus quæ ipsi grata essent; altera ut hodierno tuo beneficio gratiam tibi rependam. Quonam autem tandem pacto istud? Nimirum te admonens, ut a prava et periculosa hæc via, quam ad hunc usque diem tenuisti, deflectas, ac rectam et salutarem semitam ingrediaris: quam quidem non ignorans, sed sponte malum amplectens, effugisti, in iniquitatis barathra et precipitia te ipsum impellens. Intellige itaque, o Nachor, cum prudens et sagax sis, ac Christum solum, et vitam apud ipsum abstrusam elucrari stude, fluxis his et caducis contemptis ac pro nihilo habitis. Non enim in æternum vives; sed, cum mortalis sis, jam jamque hinc abiturus es, quemadmodum et omnes, qui ante te exstiterunt. Atque, o te miserum! si, ubi justum iudicium, ac justa operum merces est, gravem peccati sarcinam tecum ferens abeas, nec eam prius abjeceris, cum abjicere proclive sit.

Nachor itaque ob hujusmodi sermones animo compunctus, his verbis usus est: Recte dixisti, o

rex, recte inquam. Num ipse quoque verum et al-
nini mendacio alienum Deum, per quem omnia
facta sunt, novi; atque item futurum iudicium scio,
ex multis videlicet Scripturæ sacræ verbis id edoctus,
verum improba consuetudo, atque antiqui supplan-
tatoris versutia cordis mei oculos cæcavit, densasque
animo meo tenebras offudit. Nunc autem ad verbum
tuum abjecto tenebroso velamine, ad vultus Domini
lucem accurram; fortasse enim mei miserebitur,
pœnitentiæque januam mihi improbo ac rebelli servo
aperiet. Quanquam mihi fieri non posse videtur ut
peccatorum meorum, quæ arena graviora sunt, et
eorum quæ tum sciens tum ignorans perpetravi, ve-
niam obtineam.

Hac oratione audita, regis filius statim exurgit,
atque animo incalcescit, animumque Nachoris ad de-
spirationem propendentem recuperare atque erigere
incipit. Nulla enim, o Nachor, inquit, nulla de hac
re dubitatio animum tuum subest. Scriptum est
enim (*Joan. vii*) posse Deum etiam ex his lapidibus
excitare filios Abrahæ. Quod quidem, ut aiebat pater
Harrasam, quid aliud est, quam quod homines deplora-
te improbitatis atque omni iniquitatis genere con-
taminati salutem consequi possint, Christi que filii
effici, qui pro sua summa et incredibili humanitate
omnibus sese ad meliorem frugem recipientibus cœ-
lestes portas patefecit? Neque enim cuiquam omnino
salutis aditum præclusit, verum eos quos scelerum
pœnitet misericordi animo suscipit; ob eamque cau-
sam iis qui hora prima, et tertia, et sexta, et nona,
et undecima ad vineam accesserunt, æqua merces
attribuitur, quemadmodum Evangelicis scriptis præ-
ditum est (*Matth. xx*). Ac proinde etiamsi ad hunc
usque diem in peccatis consenueris, tamen si fer-
venti animo accedas, eadem quæ ii qui ab adole-
scentia certamen subierunt præmia consequeris.

Hæc et multa alia cum divinissimus juvenis ad
Nachorem in malis inveteratum de pœnitentia lo-
cutus fuisset, ipsique veniam spondidisset, Chri-
stumque facilem ac propitium ipsi fore promississet,
illudque pro certo affirmasset, cum pro sua bonitate
semper peccatoris pœnitentiam suscipere paratum
esse, ægram ipsius animam, tanquam medicamentis
quibusdam emolliens, ipsum prorsus in sanitatem
asseruit. Statim enim ad eum Nachor dixit: Tu
quidem, o animo etiam quam corpore nobilior, qui
admirabilibus his mysteriis præclare imbutus es, ad
extremum usque in præclara confessione velim
maneas, nec eam aut ullum tempus, aut ullus mo-
dus e tuo pectore evellat. Ego autem hac ipsa hora
proficiscar, ut salutem meam quaeram, mihi que
Deum, quem ad iram provocavi, per pœnitentiam
propitium ac facilem reddam. Non enim posthac,
nisi tibi aliter videatur, regis faciem conspiciam.
Ingenti autem animi lætitia affectus regis filius,
atque hunc sermonem libenter excipiens, ipsum complectitur et exosculatur, attentisque ad Deum fuis
precibus, eum e palatio emittit.

(85) Apud Matth. iii, 9.

(84) Matth. xx.

λωζ. Οἶδα γὰρ καὶ γὰρ τὸν ἀληθινὸν καὶ ἀψεῦδῃ Θεόν.
δι' οὗ τὰ πάντα γέγονε, καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν
ἐπίσταται, ἀπὸ πολλῶν Γραφικῶν βήματων ταύτης
ἀκηκόως· ἀλλ' ἡ πονηρὰ συνήθεια καὶ ἡ τοῦ παλαίου
258 ἐπὶ φρενὸς περὶ τὸν οὐρανὸν ἐτύφλωσε
τῆς καρδίας μου, καὶ σκότος βαθύ περιέχυσέ μου τῆ
λογισμῶν. Νυνὶ δὲ ἐπὶ τῷ βήματι σου, τὸ κάλυμμα τὸ
ζοφῶδες ἀποβρίψας, τῷ φωτὶ προσδραμοῦμαι τοῦ
προσίου Κυρίου. Ἰσως ἐλεήσει με, καὶ θύραν
ἀνοίξει μετανόας τῷ πονηρῷ δούλῳ καὶ ἀποστάτῃ, εἰ
καὶ ἀδύνατον δοκεῖ μοι ἄφασιν γενέσθαι τῶν ψάμμο
βαρυτέρων μου πταισμάτων, ὧν ἐν γνώσει καὶ ἀγνοίᾳ
ἡμαρτον νηπιόθεν καὶ μέχρι ταύτης μου τῆς ἡλικίας
καὶ πολιάς.

Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ τοῦ βασιλέως υἱός, εὐθὺς
B διανίσταται καὶ θερμότερος τὴν ψυχὴν γίνεται. Καὶ
τὸν λογισμὸν τοῦ Ναχώρ πρὸς ἀπόγνωσιν συγκί-
πτοντα ἀναλαμβάνειν ἀρχεται, καὶ στερρότερον περὶ
τὴν Χριστοῦ πίστιν διατιθέναι, Μηδεὶς, ὦ Ναχώρ,
λέγων, μηδεὶς ἔστω σοι περὶ τούτου δισταγμός. Γέ-
γραπται γὰρ (83) δυνατόν εἶναι τῷ Θεῷ καὶ ἐκ τῶν
λίθων τούτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ· ὅπερ εἰ
ἄλλο ἢ τοῦτο ἔστιν, ὡς ὁ πατήρ ἔφη Βαβυλαῖμ, τὸ ἐξ
ἀνεπίστων καὶ πάσαις κατακρανθέντων ἀνομιᾶς
δύνασθαι σωθῆναι, καὶ δούλους γενέσθαι Χριστοῦ, ὃς
δι' ἄκραν φιλανθρωπίας ὑπερβολὴν πᾶσι τοῖς ἐπι-
στρέφουσι τὰς οὐρανῶν διήνοιξε πύλας, οὐδενὶ τῶν
πάντων τὴν τῆς σωτηρίας ἀποκλείσας ὄδον, ἀλλὰ
συμπαθεῖς τοὺς μετανοοῦντας δεχόμενος; Διὰ ταῦτα
γὰρ καὶ τοῖς περὶ πρώτην καὶ τρίτην, ἕκτην τε καὶ
C ἑνάτην, καὶ ἐνδεκάτην ὥραν προσελθούσι τῷ ἀμπε-
λῶνι κατ' Ἰσον ἀφορίζεται ὁ μισθός, ὡς τὸ ἅγιόν φη-
σιν Εὐαγγέλιον (84) ὥστε, κἂν μέχρι τοῦ νῦν ἐν
ἀμαρτίαις 259 κατεγύρασας, ἐὰν θερμῶς προσέλ-
θῃς, τῶν αὐτῶν τοῖς ἐκ νεότητος ἀγωνισάμενος
ἀξιοθήσῃ γερῶν.

Πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα περὶ μετανόας λελήσας ὁ
Θεοτάτος νεανίας τῷ παλαιωθέντι ἐν κακοῖς Ναχώρ,
καὶ ὤσειν γενέσθαι τὸν Χριστὸν ὑποσχόμενος καὶ
ἐγγυησάμενος τὴν ἄφασιν, καὶ πληροφορήσας αὐτὸν
ὡς ἐτοιμός ἐστιν ὁ ἀγαθὸς αἰεὶ τοῦ δέχεσθαι τὴν μετε-
νοίαν, τὴν νεοσηκυῖαν ψυχὴν αὐτοῦ οἷά τις φαρμά-
κοις καταμαλάσας, καθαρὰν ἔχαριστο τὴν υγιάν.
Ἐφη γὰρ εὐθὺς ὁ Ναχώρ πρὸς αὐτόν· Σὺ μὲν, ὦ
D σύγενέστατε τὴν ψυχὴν μάλλον ἢ τὸ σῶμα, καλῶς
μεμημένος τὰ θαυμαστά μυστήρια ταῦτα, μένος
ἐν τῇ καλῇ ὁμολογίᾳ μέχρι τέλους, καὶ μηδεὶς ταύ-
την χρόνος ἢ τρόπος τῆς σῆς ἐκτέμῃ καρδίας· ἐγὼ
δὲ πορεύσομαι ἐξ αὐτῆς τὴν ἐμὴν ζητῶν σωτηρίαν,
καὶ διὰ μετανόας τὸν Θεὸν ἐξελιωσόμενος ὄν παρῶρ-
γισα. Οὐκ ἐτι γὰρ τὸ τοῦ βασιλέως ἕβομαι πρόσωπον,
εἰ σὺ μόνον θελήσῃς. Περιχαρῆς δὲ γενόμενος ὁ τῷ
βασιλέω; υἱός καὶ ἀσμένως τὸν λόγον δεξάμενος,
περιλαβὼν αὐτὸν καταφιλεῖ, καὶ, ἐκτενῶς πρὸς τὸν
Θεὸν εὐξάμενος, ἐκπέμπει τοῦ παλατίου.

Ἐξελθὼν δὲ ὁ Ναχώρ κατανευγμένος τὴν ψυχὴν, ἅ ἐπὶ τὴν βαθυτάτην ἄλλεται ὡς ἑλαφος ἔρημον, καὶ μοναχοῦ τινος, ἱερωσύνης περικείμενου ἄξιαν, καταλαμβάνει σπήλαιον, ἐνθα ἐκέρυπτο ἐκεῖνος διὰ τὸν ἐπικείμενον φόβον. Τοῦτῃ δὲ θερμότατα προσπίπτει, πλύνει τοὺς πόδας δάκρυσι, τὴν ποτε μιμούμενος πύρην (85), καὶ τὸ θεῖον ἐξαίτεται βάπτισμα. **260** Ὁ τοῖνον ἱερεὺς, θείας ὦν χάριτος πεπληρωμένος, ἤσθη τε λίαν, καὶ παραρημα, ὡσπερ ἔθος (86), κατηχήσας αὐτόν, δι' ἡμερῶν οὐκ ὀλίγων τελειοὶ τῷ βαπτίσματι εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἔμεινε δὲ Ναχώρ μετ' αὐτοῦ μετανοῶν ἀεὶ ἐφ' οἷς ἤμαρτε, καὶ εὐλογῶν τὸν Θεὸν τὸν μὴ βουλόμενον ἀπολέσθαι τινὰ, ἀλλὰ πάντων τὴν ἐπιστροφὴν ἐκδεχόμενον (87) καὶ μετανοοῦντας φιλανθρώπως δεχόμενον.

nem perire vult, verum omnium resipiscentiam ac benigne excipit (*II Petr. iii; Ezech. xviii*).

Ἔσθεν δὲ μαθὼν τὰ κατὰ τὸν Ναχώρ ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀπογνοὺς ἤς εἶχεν ἐλπίδος ἐπ' αὐτῷ, ἰδὼν δὲ καὶ τοὺς σφοδρὰς αὐτοῦ καὶ παράφρονας ῥήτορας οὐτως ἀνὰ κράτος ἠτηθέντας, ἐν ἀμηχανίᾳ ἦν. Καὶ ἐκεῖνους μὲν ὕβρει δειναῖς καὶ ἀτιμίαις βαλὼν, οὐς δὲ καὶ βουνεύροις σφοδρῶς μαστιγώσας καὶ ἀσβόλη τὰς ὕφεις περιχρίσας, ἐξέβαλε τοῦ ἰδίου προσώπου· αὐτὸς δὲ καταγινώσκων ἤρξατο τῆς τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἀσθενείας, εἰ καὶ μὴ τελείως τῷ φωτὶ Χριστοῦ προσδλέψαι τέως ἠθέλησε. Τὸ γὰρ τῆς περικείμενης αὐτῷ ἀγλῦος παχὺ νέφος κατεῖχεν ἐτι τὰς ὁράσεις αὐτοῦ τῆς καρδίας. Ἄλλ' οὖν οὐκ ἐτι τοὺς νεωκόρους εἴματα, οὔτε μὴν ἑορτὰς ἤγε καὶ σπονδὰς ἐπετελεῖ τοῖς εἰδώλοις· ἀλλὰ σαλευομένην εἶχε τὴν διάνοιαν ἀμφοτέρωθεν, ἐνθεν μὲν τῆς ἀσθενείας καταγινώσκων τῶν θεῶν αὐτοῦ, ἐκεῖθεν δὲ τὴν ἀκρίβειαν δεδοικῶς τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας καὶ δυσανοσιότητος τῶν **261** πονηρῶν ἔχων ἐθῶν (88). Πάνυ γὰρ ταῖς ἡδοναῖς κατεδουλοῦτο τοῦ σώματος, καὶ ἕλος ἦν πρὸς τὰ πάθη αἰχμαλώτου δίκην ἀγόμενος, καὶ μεθύων, ὃ φησιν Ἡσαίας (89), ἀνευ οἴνου, καὶ ὡσπερ ὑπὸ κημοῦ τῆς πονηρᾶς συνθηθείας ἐλκόμενος.

atque absque vino, ut Isaiae verbis utar (*Isaiae li*), quodam retractus.

Οὕτως οὖν τοῦ βασιλέως δυσὲ παλαιότερος λογισμοῖς, ὁ εὐγενέστατος αὐτοῦ υἱός, καὶ τῷ ὄντι βασιλικωτάτην κεκτημένος ψυχὴν, ἡρεμῶν ἦν ἐν τῷ παλατίῳ αὐτοῦ, τὸ τῆς φύσεως αὐτοῦ γενναῖον κόσμιόν τε καὶ βεβηχὸς διὰ τῶν ἔργων πᾶσι παριστῶν. Θέατρα γὰρ καὶ ἀγῶνες ἵππων καὶ κυνηγεσίων μελέτη, καὶ πᾶσαι αἱ τῆς νεότητος κεναὶ σχολαὶ καὶ ἀπάται, τὰ τῶν ἀφρόνων ψυχῶν δελεάσματα, παρ' οὐδὲν ἐλογίζοντο αὐτῷ· ἀλλ' ἕλος τῶν τοῦ Χριστοῦ ἐξήρητο ἐντολῶν, καὶ αὐτὸν ἐπόθει τρωθεὶς τὴν ψυχὴν ἔρωτι θεῷ· αὐτὸν ἐπόθει τὸν ὄντως πωθητόν,

(85) Luc. vii, 37, 38 : Γυνὴ ἐν τῇ πόλει, ἧτις ἦν ἀμαρτωλὸς... ἤρξατο βρέχειν τοὺς πόδας αὐτοῦ τοῖς δάκρυσι.

(86) A sine ὡσπερ ἔθος.

(87) Ezech. xviii, 23 : Μὴ θελήσει θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀνόμου, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέψαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρίας. — C, δεχόμενον.

(88) C, ἔχων θεῶν.

(89) Isa. li, 21 : Μεθύουσα οὐκ ἀπὸ οἴνου.

Egressus autem Nachor, animo compunctus in densissimam solitudinem cervi instar prosiliit, atque in monachi cujusdam, qui sacerdotii dignitate ornatus erat, speluncam se confert in qua ille propter imminentem metum delitescerat. Atque ante ipsum ferventissimo pectore humi sese pronoluit, ipsiusque pedes, instar videlicet veteris illius meretricis (*Lucæ vi*), lacrymis perfundit, ac divinum baptismum exposcit. Sacerdos itaque, utpote divina gratia plenus, ingentem animo voluptatem cepit, eumque confestim, ut mos ferebat, per dies haud paucos Christianæ fide rudimentis institutum, divino baptisate perficit in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti (*Marc. ult.*). Mansit autem cum illo Nachor, perpetua ob ea peccata quæ perpetrarat pœnitundine ductus, Deumque benedicens, qui naminem perire vult, verum omnium resipiscentiam expectat, atque eos qui pœnitentiam agunt humane

Rex autem, cum de Nachoris rebus mane cortior factus fuisset, ac spe sua excidisset, et præterea sapientes suos ac stolidos oratores nullo negotio superatos fuisse conspexisset, in magna anxietate versabatur; eoque, cum graves prius contumelias ac dedecora ipsis intulisset, ac nonnullos etiam bubulis nervis atrocem in modum lacerasset, ipsorumque oculos fuligine illevisset, a se ablegavit. Ipse autem falsorum deorum imbecillitatem damnare incœpit, etiamsi alloqui nondum ad Christi lucem plene ac perfecte oculos conjicere in animum induceret. Etenim densa caliginis nubes ipsi undique affusa cordis ipsius oculos adhuc tenebat. Cæterum non jam sacerdotes suos in honorem habebat, nec festa et libamina simulacris suis peragebat, verum animo in utramque partem vacillabat: hinc nimirum deorum suorum imbecillitatem improbens, illinc autem Evangelicæ vitæ sinceritatem reformidans, pravaque consuetudine ita constrictus, ut ab ea vix avelli posset. Siquidem corporearum voluptatum servituti majorem in modum addictus erat, vitiosisque affectionibus prorsus operam dabat, captivi instar ductus, ebrius, et ab improba consuetudine tanquam fren-

Cam igitur rex cum duplici cogitatione ad hunc modum luctaretur, nobilissimus ipsius filius, ac vere regio animo præditus, in suo palatio quietus degebat, naturæ suæ generositatem, modestiamque et constantiam per opera cunctis declarans. Nam theatra et equorum certamina, et venationum exercitationes, et inania omnia juvenilis ætatis studia, et imposturas quibus stulti animi deliniuntur et inescantur, nibili omnino ducebat; verum ex Christi mandatis omnino pendeat, ac divino amore sauciatus, eum expetebat, qui vere expetendus est, totius

suavis ac totus desiderabilis (*Cant. v*), atque ejusmodi, ut sine ulla saturitate expectatur.

In memoriam autem rediens magistri sui Barlaam, atque ipsius vitam sibi ante oculos proponens, ipsius amore animum suum demulceri sentiebat, ac quoniam pacto ipsum videret, summo studio curabat; atque ipsius sermones sine ulla intermissione in corde suo circumferens, erat tanquam arbor secus aquarum decursus plantata, perpetuoque irrigata, ac tempestivos domino fructus affrens. Multas enim animas diaboli laqueis eripuit, Christoque servatas obiulit, siquidem multi ad eum sese conferentes, salutaribus sermonibus fruebantur. Ex quibus non pauci, fuga relicto errore ad salutarem doctrinam accurrebant. Alii autem, rebus hujus vitæ longum valere jussis, monasticam palæstram capessabant. Ipse autem orationibus et jejuniis operam dabat, identidemque hanc vocem ad Deum mittebat: O Domine mi, o Domine mi ac Rex, cui ego credidi, ad quem ego profugi, atque errore liberatus sum, dignam famulo tuo Barlaamo mercedem repende, pro eo quod mihi oberranti te, qui via, vita et veritas es (*Joan. xiv*), demonstravit. Ac mihi hoc concede, ut rursum illum in corpore angelum, quo mundus dignus non est (*Heb. xi*), conspiciam, atque cum eo quod mihi vitæ superest conficiam, ut vitæ ipsius vestigiis insistens, tibi Deo ac Domino placeam.

CAP. XXIX. — Eo autem tempore publicum falsorum deorum festum in urbe illa erat. Regem porro huic festo interesse ac copiosissimis victimis illud exornare oportebat. Verum cum sacerdotes ipsum in deorum cultu segnem ac tepidum esse conspicerent, id verebantur, ne ad templum venire negligeret, sicque ipsi muneribus iis quæ a rege accipere consueverant, cæterisque proventibus orbarentur. Surgentes itaque, ad speluncam quamdam in vastissima solitudine sitam profisciscuntur, in qua vir quidam magicis artibus deditus, atque falsi idolorum cultus acerrimus propugnator habitabat, Theudas nomine, quem etiam rex singulari honore complectebatur, charumque magistrum existimabat, ipsius nimirum vaticiniis regnum suum omnium rerum copia florere, atque in dies augeri dicens. Cum igitur sacerdotum cultores ad ipsum venissent, ejus opem atque auxilium implorabant, eique deorum improbationem in quam rex inciderat exponebant, quæque regis filius fecisset, et quemadmodum Nachor ad ipsius voluntatem atque sententiam concionem habuisset. Ac nisi tu ipse venias, inquit, nobisque opem offeras, spes omnis extincta est, omnisque

A ὁς ἐστὶν ὁλος γλυκασμὸς καὶ ἐπιθυμία, καὶ ἀκόρεστος ἔρσις.

Εἰς μνήμην δὲ ἐρχόμενος τοῦ διδασκάλου Βαρλαάμ, καὶ τὸν ἐκείνου ἐνοπτριζόμενος βίον, ἔρωτι τῆς ψυχῆν ἐθάλητο, καὶ ὅπως αὐτὸν ἴδοι ἐφρόντιζεν ἐπιμελέστατα, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ περιπέρων ἀλήστως, οἶονεὶ ξύλον ἦν πεφυτευμένον παρὰ τοῖς ψαλμικοῖς ὕδασι (90), ἀρδευόμενον ὀδύλλειπτως καὶ ὠραίου προσάγον (91) καρποῦς τῷ Κυρίῳ. Πολλὰς γὰρ ψυχὰς τῶν τοῦ διαβόλου ἐβρύσασα 262 ἀρχύων καὶ τῷ Χριστῷ προσήγαγε σεσωσμένας πολλοὶ γὰρ εἰς αὐτὸν φοιτῶντες λόγων ἀπήλασον σωτηρίων, ἐξ ὧν οὐκ ὀλίγοι, τὴν πλάνην φυγόντες, τῷ σωτηρίῳ προσέδραμον λόγῳ· ἄλλοι δὲ, μακρὰν τῆς τοῦ βίου χαλῶσιν εἰπόντες, τὴν ἀσκητικὴν ὑπεσιτήθω παλαίστραν. Αὐτὸς δὲ εὐχαῖς ἐσχόλαζε καὶ νηστείαις, καὶ συγχῶς ταύτην ἀνέπεμπε τὴν φωνήν, Ὡ Κύριε, λέγων, κύριε μου καὶ βασιλεῦ, ὃ ἐγὼ ἐπίστευσα, ἐφ' ὃν ἐγὼ κατέφυγον καὶ τῆς πλάνης ἐβρύσθην, ἀπόδος μισθὸν ἄξιον τῷ θεράποντι σου Βαρλαάμ, ἀπ' ὧν μοι τῷ πλανηθέντι σὲ ὑπέδειξε, τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς· καὶ μὴ στερήσης με αὐτῆς ἰδεῖν τὸν ἐν σώματι Ἄγγελον ἐκείνον, οὗ οὐκ ἔστιν ἑκόςμος ἐπάξιος, καὶ σὺν αὐτῷ τελέσαι τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου, ἵνα, κατ' ἔχοντος τῆς αὐτοῦ πολιτείας, περπατήσας, εὐαρεστήσω σοι τῷ Θεῷ καὶ Δεσπότῃ.

ΚΕΦ. ΚΘ'. — Κατ' ἐκεῖνο δὲ καιροῦ πανήγυρις ἦν τῶν ψευδωνύμων θεῶν δημοτελής ἐν τῇ πόλει ἐκείνῃ (92). Ἐδεῖ δὲ τὸν βασιλεῖα παρῆναι τῇ ἑορτῇ καὶ θυσιῶν θαψιλεῖα ταύτην κοσμησαι. Ἄλλ' ἔδειξάν οἱ νεωκόροι, ὀρῶντες αὐτὸν ἀμελῶς περὶ τὸ σέβας αὐτῶν καὶ χλιαρῶς διαχειόμενοι, μὴ ποτε ἀμελήσαι τῆς ἐν τῷ ναῷ παρουσίας, καὶ στερηθεῖεν αὐτοῖς τῆς δεδομένης αὐτοῖς βασιλικῆς δωρεᾶς καὶ τῶν λοιπῶν προσόδων. 263 Ἀναστάντες οὖν καταλαμβάνουσι ἀντρον ἐν βαθυτάτῃ διαχειόμενοι τῇ ἐρήμῳ. Ἐθα κατῆκει ἀνὴρ τις μαγικῶς σχολάζων τέχναις, καὶ τῆς εἰδωλικῆς πλάνης θαυμάσιος ὑπάρχων προασπιστής· Θεοῦ δὲ ὄνομα αὐτῷ· ὃν καὶ ὁ βασιλεὺς ἐτίμα διαφερόντως, καὶ φίλον ἠγάτο καὶ διδάσκαλον, διὰ τῆς αὐτοῦ λέγων μαντείας εὐθουνομένην προκόπτει τὴν αὐτοῦ βασιλείαν. Ὡς εἰς αὐτὸν τοῖνον οἱ μὴ ἱερεῖς (93) τῶν εἰδῶλων ἀγικόμενοι, τοῦτον εἰς βοήθειαν προσεκαλοῦντο, καὶ τὴν ἐγγινομένην τῷ βασιλεῖ τῶν θεῶν κατάγνωσιν δῆλην ἐπόουον, οἷα τε ὁ τοῦ βασιλέως πεποιθῆκε νῆς, οἷα δὲ κατ' αὐτῶν ὁ Ναχωρ δεδημηγορήκει. Καὶ ὡς, εἰ μὴ αὐτὸς, φησὶν, ἐλεύση βοηθήσων ἡμῖν, πᾶσα ἐξέλπιεν ἐλπίς, πάντα ἀπόλωλε τὰ τῶν θεῶν σεβάσματα· σὺ γὰρ μόνος ἡμῖν

(90) Respectu ad Psal. i, 3: Ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ ἐν καρπῶν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ.

(91) AC, προσάγον, quod mutandum videbatur, scilicet relatum ad ξύλον. Passim ὡν et ὄν permutata fuerunt. Philostratus V. S. proem. p. 483, de sophistæ appellatione: Αἰσχίνης καὶ Δημοσθένης προύφερον μὲν αὐτὸ ἀλλήλοις, οὐχ ὡς βνεῖδος δὲ, ἀλλ' ὡς διαβεβλημένοι τοῖς δικάζουσιν. Codex Vaticanus apud Olearium, διαβεβλημένων· imo διαβεβλημένων, ut est scriptum recte in codice regio 3059.

(92) Aristænetus, i, 5: Πανηγύρεως ἐν προαστείῳ πανδημεῖ τελευμένης· ubi vid. nota. Theodorus Prodromus, in Notit. mss. t. VIII, p. 244: Τὴν χθὲς, θεοειδέστατε δέσποτα, ἐκ τῆς δημοτελής (leg. δημοτελοῦς) καὶ λαμπρᾶς καὶ τῷ μεγαλοπρεπεῖ σου πρεπούσης καλινιστῶν ἑορτῆς.

(93) A, μισρεῖς. Forsan οἱ μιτροὶ ἱερεῖς, οἱ μυσαροὶ ἱερεῖς.

ὀπλειφόβης τῆς συμφορᾶς παραμύθιον, καὶ ἐπὶ σοὶ Ἀ
τὰς ἐλπίδας ἐθέμεθα.

Ἐκστρατεύει τοίνυν ὁ Θεοῦδᾶς μετὰ τῆς συμπαρ-
ούσης (94) αὐτῷ σατανικῆς στρατιᾶς, καὶ κατὰ τῆς
ἀληθείας ὀπλίζεται, πολλὰ τῶν πονηρῶν πνευμάτων
καλέσας, ἃ πρὸς τὰ φαῦλα συνεργεῖν οἶδε προθύ-
μως, καὶ οἷς ἐκεῖνος ἀεὶ διακόνους ἐχρεῖτο· μεθ' ὧν
παραγίνεται πρὸς τὸν βασιλεῖα.

Ὡς δὲ ἐμηνύθη τῷ βασιλεῖ ἡ ἀφίξις αὐτοῦ, καὶ
εἰσῆλθε, ῥάβδον μὲν κατέχων βασιῆν, μηλωτᾶριον (95)
δὲ περιεζωσμένος, ἀνέστη ὁ βασιλεὺς τοῦ θρόνου,
καὶ τοῦτον προσυπαντήσας **264** ἠσπάσατο, καὶ,
θρόνον ἐνεγκῶν, πλησίον αὐτοῦ συνεδριάξειν πεποίη-
κεν. Εἶτα λέγει Θεοῦδᾶς τῷ βασιλεῖ· Βασιλεῦ, εἰς B
τοὺς αἰῶνας ζῆθι, τῇ τῶν μεγίστων θεῶν εὐμενείᾳ
σκεπόμενος. Ἦκουσα γὰρ ἀγωνᾶ σε μέγαν ἀγωνί-
σασθαι κατὰ τῶν Γαλιλαίων καὶ λαμπροτάτους δια-
δήμασι νίκης καταστεφθῆναι. Διδὸν ἐλήλυθα, ἵνα εὐ-
χαριστήριον ἑορτὴν ὁμοῦ τελώσωμεν, νεανίσκους τε
ὠραίους καὶ κόρας εὐόπτους τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς
καταθύσωμεν, ταύρους τε ἑκατὸν καὶ ζῶα τούτοις
πλεῖστα προσενέγκωμεν, ὡς ἂν ἔχοιμεν αὐτοὺς καὶ
εἰς τὸ ἐξῆς συμμάχους ἀηττήτους, ὅλον ἡμῖν τὸν βίον
ἐξομαλίζοντα.

Πρὸς ταῦτα ὁ βασιλεὺς, Οὐ νενικήκαμεν, ἔφη, ὦ
πρεσβύτα· οὐ νενικήκαμεν, ἀλλ' ἀνά κράτος μᾶλλον
ἤττημεθα. Οἱ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν καθ' ἡμῶν ἐξαίφνης
γεγύνασι. Παράβαχρόν τε καὶ μανικὴν καὶ ἀσθενῆ C
τὴν ἡμετέραν εὐρόντες παράταξιν, τέλειον ταύτην
κατέβαλον. Νυνὶ δὲ, εἰ τίς σοι δύναμις πρόσσει καὶ
ισχύς εἰς τὸ βοηθῆσαι τῇ κάτω κειμένη ὀρησκείᾳ
ἡμῶν καὶ ταύτην αὐθις ἀνορθῶσαι, ἀνάγγειλόν μοι.
Ὁ δὲ Θεοῦδᾶς τοιαύτας ἐδίδου τὰς ἀποκρίσεις τῷ
βασιλεῖ· Τὰς μὲν τῶν Γαλιλαίων ἐνστάσεις καὶ μα-
ταιολογίας μὴ φοβοῦ, βασιλεῦ· τίνα γὰρ εἰσι τὰ
παρ' αὐτῶν λεγόμενα πρὸς ἀνδρας λογικούς καὶ ἐχέ-
φρονας; Ἄτινα, ἐμοὶ δόξαν, ῥάβδῳ καταβληθήσεται
μᾶλλον ἢ φύλλον ἀνέμου κατασεισθέν. Οὐδὲ γὰρ κατὰ
πρόσωπόν μου ἔλθειν ὕπομενοῦσι, μὴ ὅτι γε καὶ λόγον
συνᾶραι καὶ εἰς προτάσεις μοι καὶ ἀντιθέσεις χωρή-
σαι. Ἄλλ', ἵνα τοῦτο τε τὸ προκείμενον ἀγώνισμα
καὶ πᾶν **265** ὅτιοῦν ἂν βουλευθῆμεν ἐπ' εὐθείας D
ἡμῖν γένοιτο καὶ κατὰ ῥοῦν τὰ πράγματα χωρήσειε,
τὴν ἑορτὴν κόσμησον ταύτην τὴν δημοτελεῖ, καὶ τὴν
εὐμένειαν τῶν θεῶν ὡσπερ τι κραταῖδον περιβαλοῦ
ἔπλον· καὶ εὖ σοι γένηται. Οὕτω καυχησάμενος ὁ ἐν
κακίᾳ δυνατὸς εἶναι ἀνομίαν τε ὅλην τὴν ἡμέραν (96)
μελετήσας (συμφεγγέσθω γὰρ ἡμῖν ὁ Δαυὶδ), ἀνα-
τροπῇ δὲ θολερᾶν, καθὰ φησιν Ἡσαίας (97) τῷ πλη-
σίον ποτίσας, συνεργίᾳ τῶν συμπαρομαρτούντων
αὐτῷ πονηρῶν πνευμάτων ἐπιλαθέσθαι τὸν βασιλεῖα

deorum cultus ac veneratio perit. Nam tu unicam
nobis calamitatis solatium relictus es, atque in te
uno spes omnes nostras positas habemus.

Theudas itaque cum satanico eo exercitu quem
secum habebat in expeditionem pergit, atque adver-
sus veritatem arma comparat : accitis nimirum mul-
tis pravis spiritibus, quos ad res improbas prompte
ac libenter auxiliarem manum afferre norat,
et quos ipse semper ministros adhibuerat, his comita-
tus ad regem accedit.

Ut autem ipsius adventus regi nuntiatus est, atque
ipse palmarum virgam manu tenens, ovinaque pelle
indutus ingressus est, rex e throno suo exsiliit, ip-
sique obviam prodit, eumque osculatus est. Cumque
cathedram afferri jussisset, ipsum prope se colloca-
vit. Posteaque Theudas his ad regem verbis atitur :
Rex, in æternum vive, maximorum deorum favore
ac benevolentia septus. Ad me enim allatum est te
ingens certamen adversus Galilæos iniisse, ac lucu-
lentissimam palmam retulisse. Eoque nomine hinc
veni, ut, ad edendam grati animi significationem,
festum una celebremus, atque eleganti forma præ-
ditis adolescentes ac formosas puellas diis immorta-
libus immolemus, taurosque centum, ac plurima alia
animalia ipsis offeramus, quo eos quoque in poste-
rum invictos adjuutores habeamus, qui nobis univer-
sum vitæ curriculum planum et æquabile reddant.

Ad hæc rex : Minime vero, inquit, o senex, vici-
mus, minime, inquam, vicimus; verum nullo potius
negotio vici sumus. Nam qui a nobis stabant, re-
pente adversum nos extiterunt, ac velut furore et
insania laborantem atque imbecillam nostram aciem
nacti, prorsus eam fregerunt ac prostraverunt. Nunc
autem, si qua tibi facultas et vis suppetit, qua tu
humi jacenti religioni nostræ opitulari, eamque
rursus excitare queas, velim exponas. Theudas au-
tem regi ad hunc modum respondit : Galilæorum
contentiones atque inanes sermones, o rex,
minime pertimesce. Quæ enim sunt ea quæ ab ipsis
afferuntur, quantum quidem ad viros ratione ac
prudencia præditos atinet? Meo quidem judicio fa-
cilius dejicientur, quam folium a vento excussum.
Neque enim vel conspectum meum sustinebunt, tan-
tum abest ut sermones conserant, atque ad mecum
disputandum pedem conserant. Cæterum, ut et pro-
positum istud certamen, et quidquid aliud in animo
habuerimus, recto cursu feratur, resque nobis ex
animi sententia succedant, fac publicum hoc festum
exornes, deorumque benevolentiam, tanquam fir-
missima quædam arma induas, ac tum fausta omnia
habiturus es. Hæc cum ille jactasset, qui, ut cum
Davide loquar, in militia potens erat, atque iniquita-
tem tota die meditabatur (Psal. LI), turbidamque,
ut Isaia· verbis utar, subversionem amico suo pro-

(94) A, παρούσης, absente præpositione. Libanius, Epist. 20 : Στεῦχός τις ἐστὶ περὶ τὸν Εὐφράτην· Καλλίνικος ὄνομα αὐτῷ. Καλλίνικου γὰρ ἐνταῦθα σφαγέντος, ὁ σοφιστὴς γίνεται προσσηγορία τῷ τόπῳ. Pu-
terii rescribi ἀποσφαγέντος e cod. 3035.

(95) Cf. p. 154, n. 77.

(96) Psal. LI, 4 : Τί ἔγκαυχᾶ ἐν κακίᾳ ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσαστο ἡ γλῶσσά σου.

(97) Imo Hab. II, 15 : Ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπῇ θολερᾶ. — C, θολερᾶν.

pinabat (*Habac. ii*), improborum spirituum, quos ipse comites habebat, ope atque adjumento perfecit, ut rex cogitationes eas quæ ipsum salutis submonebant prorsus e memoria ejiceret, eisdemque, quibus solebat studiis sedulo lucraret. Ac proinde cum regis litteræ quaquaversum comessent, quibus omnes ad execrandum deorum festum convenire jubebantur, cernere erat ingentem hominum varietate animalia secum adducentem.

Cum igitur omnes colissent, surgens rex, una cum impostore Theuda ad templum profectus est, ut tauros ac permulta animantia immolarent. Sicque nefarium et execratione dignum festum celebrabant; adeo ut et brutorum animantium mugitibus tota urbs personaret, et victimarum nidore ipse quoque aer inficeretur. His ad hunc modum confectis, cum improbi spiritus de Theudæ victoria majorem in modum gloriantur, sacerdotesque gratias ipsi habuissent, rex rursus ad palatium se recepit, atque ad Theudam: En quemadmodum jussisti, nihil omnino studii a me prætermissum est, quod quidem ad festi splendorem, et sacrificiorum magnificentiam pertineret. Jam itaque tempus est ut quæ mihi promisisti expleas, filiumque meum, qui a religione nostra descivit, a Christianorum errore vindices, ac cum benignis diis in gratiam reducas. Nam ego cum artem omnem adhibuerim, atque omnem lapidem moverim, nullam tamen morbi medicinam reperi, sed ipsius mentem omnibus rebus superiorem esse perspexi. Nam si blande ac leniter cum eo agere institui, ne sic quidem eum mihi ullo modo animum adicere comperi. Rursum si severe atque acerbe eum accepi, in perversitatem potius inde ipsum attolli conspexi. Quamobrem calamitatem eam quæ mihi accidit, sapientiæ tuæ committo. Ac siquidem ea, ope tua et auxilio liberatus, filium meum necum rursus deos meos colentem, atque voluptuariæ hujus vitæ cupiditatibus ac regni voluptatibus fruentem video, auream tibi statuam erigam, effice amque ut posthac in sempiternum idem tibi diis honor a cunctis tribuatur.

Theudas igitur attentam aurem diabolo subjiciens, atque ab isto improbum ac pestiferum consilium edoctus, ipsique linguæ atque oris operam navans, ad regem ait: Si filium tuum in potestatem tuam redigere, ipsiusque in pugnando perversitatem inanem reddere cupis, ars a me excogitata est, cui oblectari nullo modo poterit, verum durus ipsius animus facilius emollietur, quam cera ingeni rogo admota. Rex itaque vanum hominem inani tumore inflatum videns, ad voluptatem statim animique lætitiæ sese convertit, sperans videlicet, petulantem illam et audacem linguam animum divinitus edoctum ac

(98) C, *μνησθεῖς*. Permutationem eam tractavi ad Nicetam p. 145. Vid. et Xyland. ad Plut. De superst. § 18. Nunc est *μνησθεῖς* pro *διδαχθεῖς*, μαθῶν, ut p. 155. Isaacius Porphyry. De præterm. p. 272: 'Ο τοῖνον Ἡρακλῆς, διερχόμενος εἰς τὴν Τροίαν καὶ μνησθεῖς τὰ γινόμενα, ἤρωτα τὸν Λαομέδοντα τί ἂν καλὸν πρὸς τοῦτον ποιῆσει, εἰ τὸ κῆτος ἀναιρήσει καὶ τὴν παῖδα τῆς τούτου βορᾶς ἐκλυτρώσεται. Melius codex 817: ποιῆση εἰ ἐκλυτρώσεται. Heliodorus Æthiop. ii, 31: Τὰ σαφέστερα δὲ καὶ ἀκριβέστερα τῶν κατὰ τὴν κόρην εἰς αὐρίον μνησθήσῃ. Codex Venetus 409, μαθήσῃ, quod Heliodori probæ orationi melius convenire videtur.

(99) Conf. p. 275.

παντάσας τῶν πρὸς σωτηρίαν ὑπομνησκόντων λογισμῶν πεποίηκε καὶ τῶν συνήθων πάσιν ἐπιμελεῖς ἔχειν. Ἐνθεν τοι καὶ γραμμάτων βασιλικῶν πανταχοῦ διαπεφοιτηκότων τοῦ συνελθεῖν πάντας ἐν τῇ μυσαρᾷ πανηγύρει αὐτῶν, ἣν ἰδεῖν συβρέοντα τὰ κλήθη, πρόβατά τε καὶ βίβας καὶ διάφορα γένη ζῶων ἀγόμενα.

multitudinem confluentem, atque oves et boves

Πάντων τοίνυν συνεληλυθότων, ἀναστάς ὁ βασιλεὺς μετὰ τοῦ ἀπασιῶνος Θεοῦδᾶ, πρὸς τὸν ναὸν ἐχώρει, ταύρους καταθῆσαι φέρον ἑκατὸν εἰκοσι καὶ ζῶα πολλά. Καὶ ἐτέλουν τὴν ἐπάρατον αὐτῶν ἑορτήν, ὡς περιηχεῖσθαι μὲν τὴν πόλιν ὑπὸ τῆς τῶν ἀλόγων ζῶων φωνῆς, τῇ δὲ τῶν θυσιῶν κνίσσῃ καὶ αὐτὸν μολύνεσθαι τὸν ἀέρα. Τούτων οὕτω τελεσθέντων, καὶ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων λίαν ἐγκαυχασμένων ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ Θεοῦδᾶ, καὶ χάριτας αὐτῷ ἐμολογῶσάντων τῶν νεωκόρων, εἰς τὸ παλάτιον αὖθις ἐπανῆκεν ὁ βασιλεὺς. 266 Καὶ φησι τῷ Θεοῦδᾶ: Ἰδοὺ δὴ, καθὰ ἐκέλευσας, οὐδεμίαν ἐνελίπομεν σπουδὴν ἐπὶ τῇ λαμπροφωρίᾳ τῆς πανηγύρεως καὶ δαφιλίᾳ τῶν θυσιῶν. Καίρος οὖν ἦδη τὰ ἐπηγγελμένα πληρῶσαι καὶ τὸν ἀποστατήσαντα τῶν ἡμετέρων σεβασμάτων υἱὸν μου τῆς πλάνης ἀναρρῦσασθαι τῶν Χριστιανῶν, καὶ τοῖς εὐμένεσι καταλλάξαι θεοῖς. Ἐγὼ γὰρ τέχνην πᾶσαν καὶ χεῖρα κινήσας, οὐδεμίαν εὐρον τοῦ κακοῦ θεραπείαν· ἀλλὰ πάντων κρείττονα τὴν αὐτοῦ γνώμην ἔθεασάμην. Εἰ πρῶτος αὐτῷ ἐνέτυχον καὶ ἠπίως, οὐδὲ τὸν νοῦν μοι προσέγοντα ὄλωσεν εὐρισκόν· εἰ αὐστηρῶς ἐχρησάμην καὶ ἐμβριθῶς, εἰς ἀπόνοιαν μᾶλλον αἰρόμενον ἐθεώρου. Τῇ σὴ λοιπὴν σοφίᾳ τὰ τῆς ἐπελθούσης μοι συμφορᾶς ἀνατίθηναι. Εἰ οὖν, ταύτης ἀπαλλαγῆς διὰ σοῦ, τὸν ἐμὸν αὖθις βῆσομαι υἱὸν σὺν ἐμοὶ τοῖς θεοῖς μου λατρεύοντα καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν τῆς ἐνηδόνου ζωῆς ταύτης καὶ βασιλείας ἀπολαύοντα, στήλην σοὶ ἀνεγείρας χρυσῆν, ἵσα θεοῖς θήσομαι παρά πάντων τιμᾶσθαι εἰς τὸν ἐπιόντα ἀτελεύτητον χρόνον.

Ὁ Θεοῦδᾶς τοίνυν οὓς εὐήκοον ὑποκλίνας τῷ πονηρῷ, καὶ παρ' ἐκείνου μνηθεῖς (98) βουλὴν πονηρὰν καὶ δλεθρίον, γλώσσᾳ τε καὶ στόμα αὐτῷ γινόμενος (99), φησι 267 πρὸς τὸν βασιλέα: Εἰ χειρώσασθαι τὴν σὸν βούλει υἱὸν, καὶ κενὴν αὐτῷ τὴν ἐνοστασιν θεῖναι, εὐρηταί μοι τέχνη πρὸς ἣν οὐδὲ ἀντέχειν δυνατὸς ἔσται, ἀλλὰ ῥᾶπον μαλαχθήσεται ὁ ἀτερράμων καὶ ἀμελικτος αὐτοῦ λογισμὸς ἢ κηρὸς πυρκαϊᾶς σφοδρᾶτη δμιλήσας. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὸν μάταιον οὕτω διακενῆς φουσῶντα ἰδὼν, πρὸς ἡδονὴν εὐθύς καὶ φαιδρότητα μετεβάλλετο, ἐλπίσας τὴν ἀκόλαστον ἐκείνην καὶ θρασεῖαν γλώσσαν τῆς θεοδιδάχτου καὶ φιλοσο-

φίας γεμούσης περιγεύεσθαι (1) ψυχῆς. Καί τις ἡ Ἀ τέχνη μαθεῖν ἤρετο. Τότε Θεοῦδᾶς ὡσεὶ ξυρὸν ἠχοη- μένον (2) ὑφαίνει τὸ κακοῦργημα καὶ δεινῶς ἀρτῦει τὰ φάρμακα. Καὶ δὴ σοφισμα κακότεχνον καὶ ὑπο- βολὴν τοῦ πονηροῦ. Πάντας, φησὶν, ὦ βασιλεῦ, τοὺς παρισταμένους τῷ υἱῷ σου καὶ ὑπηρετοῦντας μα- κρύνας ἀπ' αὐτοῦ, γυναικας εὐειδεῖς καὶ λίαν περι- καλλεῖς, καὶ κεκοσμημένας εἰς τὸ ἐπαγωγότερον, συνεῖναι αὐτῷ διηλεκτῶς καὶ καθυπηρετεῖν, συνδια- τᾶσθαι τε καὶ συναυλιζεσθαι, πρόσταθον. Ἐγὼ δὲ, τῶν πνευμάτων ἐν τῶν εἰς τὰ τοιαῦτά μοι τεταγμέ- νων ἐπαποστελλας αὐτῷ, βιαίτερον τὸ τῆς ἡδονῆς πῦρ ἀνάψω. Καὶ ἅμα τῷ συγγενέσθαι αὐτὸν μὲ καὶ μόνῃ τῶν τοιούτων γυναικῶν, εἰ μὴ πάντα ἔξει σοι κατὰ γνώμην, παροπτέος ἐγὼ τὸ λοιπὸν σοι καὶ ἀχρη- στος, καὶ 268 τιμωριῶν μεγίστων, οὐ τιμῶν, ἄξιος. Οὐδὲν γὰρ ὡς ἔφης γυναικῶν ἐπάγεσθαι καὶ θέλγειν τοὺς ἀρβένων λογισμοὺς πέφυκε. Καὶ ἄκουσον δι- ηγήσεως τῷ ἐμῷ συμμαρτυρούσης ῥήματι.

ΚΕΦ. Α'. — Βασιλεὺς τις παιδὸς ἀμοιρῶν ἀρβένος ἠγάτο, λίαν τὴν ψυχὴν ἀχρόμενος, καὶ ἀτύχημα τοῦτο οὐ μικρὸν λογιζόμενος. Ἐν τούτοις οὖν αὐτῷ ὄντι γεννᾶται υἱός· καὶ χαρᾶς ἐπὶ τούτῳ τὴν καρδίαν ἐπεπλήρωτο ὁ βασιλεὺς. Εἶπον δὲ αὐτῷ οἱ τῶν λατρῶν ἐπιστήμονες, ὡς, εἰ ἐντὸς τῶν δώδεκα (3) χρόνων ἥλιον ἢ πῦρ τὸ παιδίον τοῦτο ἴδοι, στερηθήσεται παντάπασι τοῦ φωτός· τοῦτο γὰρ ἡ τῶν ὀμμάτων αὐτοῦ θέσις ἐθλοῦ. Ταῦτα τὸν βασιλέα ἀκούσαντα λέ- γεται οἰκίσκον ἀντρῶδες (4) ἐκ πέτρας τινὸς λαξεῦ- σαι, κάκεισε τὸν παῖδα μετὰ τῶν τιθηνούτων αὐτὸν κατακλείσαντα, μηδὲως, μέχρι συμπληρώσεως τῶν δώδεκα ἐνιαυτῶν, φωτὸς ὑποδείξει· μαρμαρυγὴν τὸ παράπαν. Μετὰ δὲ τὴν συμπλήρωσιν τῶν δώδεκα ἐτῶν ἐξάγει τοῦ οἰκίσκου τὸν παῖδα μηδὲν ὄλως τοῦ κό- σμου θεασάμενον, καὶ κελεύει ὁ βασιλεὺς πάντα κατὰ γένος παραστήσαντας ὑποδείξει αὐτῷ, ἀνδρας μὲν ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλαγῶν δὲ γυναικας, ἐτέρωθι χρυσὸν, ἄργυρον, ἀλλαγῶν μαργαρίτας τε καὶ λίθους πο- λυτάλλεις, ἱμάτια λαμπρὰ καὶ κόσμια, ἄρματα περι- καλλῆ μετὰ ἱππων βασιλικῶν χρυσοχαλίνων σὺν τά- πησιν ἀλουργοῖς, καὶ ἀναβάτας ἐκ' αὐτοῖς ὀκλοφό- ρους, βουκόλια τε βοῶν καὶ ποίμνια προβάτων. Καί, ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντα στοιχηδὸν ὑπεδείκνυον τῷ παιδί. Πυνθανομένου δὲ αὐτοῦ 269 τί τούτων ἕκαστον κα- λεῖται, οἱ τοῦ βασιλέως ὑπασπισται καὶ δορυφόροι τὴν ἑκάστου κλῆσιν ἐδήλουν. Ὡς δὲ τὴν κλῆσιν τῶν γυναικῶν ἤρετο μαθεῖν, τὸν σκαθάριον τοῦ βασι- λέως (5) χαριέντως εἰπεῖν, δαίμονας αὐτὰς καλεῖ- σθαι, αἱ τοὺς ἀνθρώπους πλανῶσιν. Ἡ δὲ τοῦ παι- δὸς καρδία τῷ ἐκείνων πόθῳ πλέον τῶν λοιπῶν ἐθέλ-

philosophiæ plenum superatorem esse. Cumque qua- nam illa ars esset ex eo sciscitaretur, tum Theodas, tanquam novacula acuta dolum contexit (Psal. LXXII), callideque pharmaca comparat. Atque improbanū technam, diabolici consilium, quæso, perspicite. Omnibus, inquit, o rex, qui filio astant atque inser- viunt, ab eo procul disjunctis, pulchra et perquam eleganti forma præditas mulieres, atque ad pelli- ciendos animos adornatas, cum eo perpetuo versari, ipsique ministrare, vitæque consuetudinem et con- tubernium cum eo habere jube. Ego autem uno ex iis spiritibus, quos ad res hujusmodi comparavi, ad eum postea submisso, acriorem voluptatis ignem ex- citabo. Ac simul atque vel cum una sola hujusmodi muliercula rem habuerit, nisi tibi omnia ex animi sententia suant, erit jam cur uie contemnas, atque ut nullius usus hominem, non honoribus, sed maxi- mis suppliciis afficiendum ducas. Nihil enim mascu- lorum animos perinde allicere ac demulcere solet, ut feminarum conspectus. Atque ut sermonibus mea fidem adhibeas, historiam hanc velim audias.

Cap. XXX. — Rex quidam cum mascula prole careret vehementer animo angebatur, eamque cala- mitatem haud parvam existimabat. Hoc igitur cum stata esset, filium in lucem edidit, eoque nomine summa voluptate perfusus est. Dixerunt autem ad eum eruditi quidam medici, fore ut si puer intra duodecim annos solem aut ignem videret, lumine prorsus orbaretur, id enim ex oculorum ipsius situ designari. Quæ cum pater audisset, cubiculum quod- dam obscurum ex rupe quadam condidisse, filium- que illic una cum nutricibus inclusisse fertur, nec ante duodecim annos exactos illum omnino ipsi lu- cis splendorem ostendisse. Confecto autem hujus- modi temporis curriculo, filium, qui nihil omnino re- rum mundanarum ad hunc usque diem perspexerat, ex hoc cubiculo educit; ac tum ipsi omnia, juxta suum quodque genus exhiberi ac demonstrari jubet, viros nimirum in uno loco, in alio feminas, aliunde aurum, alia ex parte argentum, uniones et lapides exquisiti pretii, vestes luculentas et elegantes, cur- rus insigni pulchritudine simul cum regis equis au- reo freno instructis, cum aulais purpureis, ac sesso- ribus armatis, boum item armenta, et pecudum gre- ges; atque, ut summam dicam, omnia certo ordine puero demonstrabat. Percontante autem eo quænam singulæ res nomine appellarentur, regis satellites ac stipatores unuscujusque nomen exponebant. Cum autem mulierum nomen scire cuperet, tum regis ar- miger lepide ac festivo, dæmones eas appellari dixit, a quibus hominum mentes in errorem traherentur. Pueri autem pectus earum amore atque cupiditate

(1) Syntaxis verbi ἐλπίζειν cum aoristo est e frequentissimis, eamque tractare memini ad Aristæm. p. 406. Appianus vii, 14: Οὐδ' ἠλπίζει Φάβιον ἢ τοὺς ἐπὶ τῶν στενῶν βιάσασθαι. Ibi monemur ab editore vulgatum βιάσασθαι mutasse se cum Musgravio in βιάσασθαι: sed mutandus non erat aoristus.

(2) Psal. li, 2: Ὡσεὶ ξυρὸν ἠχοημένον ἐποίησας δόλον.

(3) C, δέκα, ut et infra.

(4) Sic AC. Ignoratur neutrum τὸ οἰκίσκον. Puto esse ἀντρῶδη ab auctore ipso scriptum.

(5) A, e correctione, βασιλ. λέγεται.

veementius quam ullus alius rei desiderio illectum ac delinitum est. Cum igitur omnibus rebus peragratis ad regem eum adduxissent, ac rex ex ipso quidnam ex omnibus rebus quas vidisset ipsi magis arri- de et, ηρξισσisset : Quid, inquit, aliud quam dæmones illi qui homines in fraudem inducunt? Neque enim illius rei ex his omnibus quas hodierno die vidi perinde atque eorum amore animus meus incensus est. Atque hunc pueri sermonem rex ille admiratus est, quamque violenta ac tyrannica res feminarum amor esset, hinc iudicavit. Quocirca tu quoque non ulla alia ratione quam ista te filium tuam in potestatem redacturum putes.

Rex hoc consilium excipit, atque confestim ad eum delectæ puellæ præstanti atque egregia forma inducuntur. Quas etiam cum ipse eleganti ornatu illustrasset, atque omnino ad pellicendum juvenis animum instruxisset, omnes ipsius famulos et ministros e palatio ejicit, easque in eorum locum substituit. Hæ itaque ipsi undique hærebant, eumque complectebantur, atque ad nefarium concubitum exstimulabant, per omnes videlicet gestus ac sermones ipsum ad voluptatem provocantes. Neminem alium habebat quem conspiceret, cum quo colloqueretur, aut cœnaret, ipsæ enim omnia ipsi erant. Atque hæc quidem rex faciebat. Theudas autem rursùm ad pestiferam suam speluncam profectus, libros qui res hujusmundi efficere poterant, in manus sumit; evocavitque unum ex improbis spiritibus ad Christi militem bello lacesendum emittit, nesciens scilicet miser ille quantum sui risum excitaturus, quantumque simul cum universa sua diabolica cohorte infamiae notam subiturus esset. Improbus autem spiritus, aliis insuper nequioribus spiritibus assumptis, ad generosi adolescentis cubiculum se confert, ut eumque impetum facit, vehementissimam carnis fornacem succendens. Ac diabolus quidem internas ipsi flammæ admovebat, puellæ autem, ut corporis puritudo insignes, sic animo deformes improbam materiam externe supeditabant.

At vero pura illa anima pestiferi spiritus impetum agnoscerens, ac præposterum cogitationum bellum, quod magno ac vehementi adversum se impetu veniebat, conspiciens, perturbabatur, tantoque malo liberari, purumque sese Christo exhibere cupiebat, nec sanctam illam stolam, qua eum baptismi gratia induerat, libidinis cœno contaminare. Confestim ita-

Α θηη. Ὡς οὖν, πάντα περιελθόντες, πρὸς τὸν βασιλέα ἐπανήγαγον αὐτὸν, ἐπηρώτα ὁ βασιλεὺς τί ἀρεστὸν αὐτῷ τῶν ὁραθέντων ἐφάνη. Τί, φησὶν ὁ παῖς, ἀλλ' ἢ οἱ δαίμονες ἐκεῖνοι, οἱ τοὺς ἀνθρώπους πλανῶντες; οὐδενὸς γάρ τῶν ὀφθέντων μοι σήμερον, ἢ τῆ ἐκεῖνων φιλῆ ἐξεκαύθη μου ἡ ψυχὴ. Καὶ ἐθαύμασεν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ παιδός, καὶ οἶόν ἐστι τυραννικὸν χρῆμα γυναικῶν ἔρωσ. Καὶ σὺ τοίνυν μὴ ἄλλως οἴου ὑπατάξει σου τὸν υἱόν, ἢ τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ.

Δέχεται τὸν λόγον ἀσμένως ὁ βασιλεὺς. Καὶ παραίονται αὐτῷ ἐξ ἐπιλογῆς κόραι ὠραταὶ καὶ περικαλλεῖς, ἃς καὶ κόσμῳ λαμπρύνας διαυγεί καὶ ὄλωσ πρὸς τὸ ἐπαγωγὸν εὐτρεπίσας, τοὺς μὲν θεράποντας καὶ ὑπηρέτας τοῦ υἱοῦ πάντα ἐκβάλλει τοῦ παλατίου, ἐκεῖνας δὲ ἀντικαθίστησιν. Αὗται οὖν περιεφύοντο αὐτῷ, συνεπέλεκτοντο, πρὸς τὴν μυσσάραν αὐτὸν συνουσίαν ἠρέθιζον, διὰ πάντων σχημάτων τε καὶ ῥημάτων ἐκχαλοῦμεναι πρὸς ἡδονήν. Οὐκ εἶχεν ἐτέρῳ τινὶ προσβλέψαι ἢ ὀμιλῆσαι, ἢ συναριστῆσαι· αὗται γὰρ ἦσαν αὐτῷ πάντα (8). **270** Καὶ ταῦτα μὲν ὁ βασιλεὺς ἐποίησ. Θεουδᾶς (7) δὲ πάλιν τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καταλαβὼν σπῆλαιον, καὶ εἰς τὰς βίβλους ἐγκύφας τὰς ταῦτα ἐνεργεῖν δυναμένας, καὶ ἐν τῶν πονηρῶν πνευμάτων καλέσας, εἰς πόλεμον ἐκπέμπει τοῦ στρατιώτου τῆς Χριστοῦ παρατάξεως· οὐκ εἶδὸς; ὁ ἀθλιος οἶον ἐμελλε γέλωτα ὑποστῆναι καὶ αἰσχύνῃς πληροῦσθαι σὺν πάσῃ τῇ ὑπ' αὐτὸν δαιμονικῇ φάλαγγι. Τὸ δὲ πονηρὸν πνεῦμα, ἄλλα τε πονηρότερα συμπαραλαβὼν πνεύματα (8), τὸν κοῖτωνα καταλαμβάνει τοῦ γενναίου παιδός, καὶ ἐπιπίπτει αὐτῷ λαβρότατον ἀνάψαν τῆς σαρκὸς τὴν κάμινον. Καὶ ὁ μὲν πονηρὸς ἐνδὸν ἀνέφλεγεν· αἱ δὲ τὴν ὕψιν εὐκρεπεῖς, τὴν δὲ ψυχὴν καὶ λίαν δυσσεβεῖς κόραι ἐξῶθεν τὴν **271** πονηρὰν ἐχορήγουν ὕλην.

Ἡ δὲ καθαρὰ ἐκείνη ψυχὴ τῆς προσβολῆς αἰσθημένη τοῦ πονηροῦ, καὶ τὸν πόλεμον ὀρώσα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπ' αὐτὴν σφοδρῶς ἐρχόμενον, διεταράττετο· καὶ λύσιν εὐρεῖν τοῦ τοσοῦτου κακοῦ ἐπεζητεῖ, καθαρὸν τε ἑαυτὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ, καὶ μὴ τῷ βορδῶρῳ τῶν παθῶν καταχρᾶναι τὴν ἀγίαν ἐκείνην στολήν, ἣν αὐτὸν ἡ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος

(6) Locutionem πάντα εἶναι τινι illustravi ad Ennarp. p. 449 : conf. supra t. II, pp. 147, 11 : 149, 11. Nymphodoros Athenæi vi. 90 : Σὺ μοι εἶ παῖς καὶ υἱὸς καὶ τὰ ἄλλα πάντα· ubi nulla contulit Vici. Claricus Chrestom. p. 256. Nicephorus Greg. iii. 3; 1 : Αὐτὸς ἦν ἐκεῖνον μόνος τὰ πάντα... Adde Liban. Epist. 1603; Achill. Tat. v. 22; Herald. ad Mart. i. 69; Abresch. ad Æsch. tom. i. pag. 236; S. Y. ad Eurip. Med. 230, in Classico Diario t. XXVIII, pag. 120; Tur. ad Theocr. xiv. 47; Burmann. ad Anth. Lat. ii. 234, 4. Sed fere piget tam longam ad anecdota notam protrahi, idque de re sat tenui, in qua nihil sit ἀνεκδότου, nihil saltem novi. Addam igitur Tzetze versus e codice 3058, Πρὸς τὸν Ψελλὸν εἰς τὸ περὶ Ἑρμηνείας· Καὶ τοῦτο δεῖγμα, Ψελλὲ, σῆς εὐφυίας, δι' ἣν, καταδὺς ἀθύσσοις τῶν λόγων τοῦ δαιμονίου τὴν φύσιν Σταγειρίτου, Γυμνοῦς ἐκείθεν ὀστράκων τοὺς μαργάρους Ἀνεκλύσας, ἔδειξας οἷς βίος λόγος· Τὰ γὰρ θεωρήματα καλῶ μαργάρους, τὴν δὲ σκοτεινὴν φράσιν ὀστράκων λέγω. Ἄλλ' εἶθε μοι γένοιτο τοιαῦτα γράψαι· τῶν γὰρ φθονούντων τοῖς καλοῖς οὐδεὶς λόγος. Ἄλλὰ σαφεῖς τέθεικας, τραυλὲ, σοὺς λόγους.

(7) A, δευδᾶς, qui et supra p. 265, τοῦ δευδᾶ. Et infra est δευδᾶ. Mendium ex pronuntiatione non valde dissimili litterarum δ et θ ortum est. In codice 2552 Lexici Harporocratonis vidi καθματα pro καθεματα. Cf. p. 265, n. 97; not. ad Nic. Eugen. p. 280; Fisch. ad Well. t. I, p. 166.

(8) Luc. xi. 26 : Τότε πορεύεται καὶ παραλαμβάνει ἐπὶ τὰ ἔτρα πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ.

ἠμφιάσατο χάρις. Εὐθύς οὖν ἔρωτι ἀνήσθησιν ἔρωτα, Α τῷ ἀκολάστῳ τὸν θεῖόν, καὶ εἰς μνήμην ἄγει ἑαυτὸν τῆς ὠραιότητος ἐκείνης καὶ ἀνεκλάητου δόξης Χριστοῦ τοῦ ἀθανάτου νυμφίου τῶν καθαρωτάτων ψυχῶν, καὶ τοῦ νυμφῶνος ἐκείνου καὶ γάμου, ὅπερ ἔλειπεν ἑκβάλλονται οἱ τὸν νυμφικὸν σπιλώσαντες χιτῶνα, δεδεμένοι χεῖρας καὶ πόδας, εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος (9). Ταῦτα λογισάμενος καὶ σύνδακρυς γινόμενος, ἔτυπτε τὸ στήθος, οἷα κακοῦς κηφῆνας τοῦς πονηροῦς ἐκείθεν λογισμοὺς φυγαδεύων. Ἐἶτα διαναστάς, καὶ χεῖρας εἰς οὐρανὸν διάρας, θερμοὶς δάκρυσι καὶ στεναγμοῖς τὸν Θεὸν ἐπεκαλεῖτο πρὸς συμμαχίαν, καὶ ἔλεγε· Κύριε παντοκράτωρ, ὁ μόνος δυνατὸς καὶ δικτίμων, ἡ ἐλπίς τῶν ἀπλητισμένων, ἡ τῶν ἀβοηθήτων βοήθεια, μνησθητέ μου τοῦ ἀχρείου σου δούλου ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, καὶ ἔλεψ μοι ἐπιβλεψὼν θυμῷ, καὶ ῥῦσαι ἀπὸ βροφάλας δαιμονικῆς τὴν ψυχὴν μου καὶ ἐκ χειρὸς κυνὸς τὴν μονογενῆ μου (10) καὶ μὴ ἐάσῃς ἐμπασεῖν με εἰς χεῖρας ἐχθρῶν μου, μὴδὲ ἐπιχαρείσῃσάν μοι οἱ μισοῦντές με (11)· καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς **272** με καταφθαρήναι ἐν ἀνομίαις, καὶ (12) καθυβρίσαι μου τὸ σῶμα ὅπερ ἀγνόν σοι παραστήσαι ἐπηγγελιάμην. Σὲ γὰρ ποθῶ, καὶ σοὶ προσκυνῶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Καὶ ἐπιπῶν τὸ ἄμην, θείας ἤθετο παρακλήσεως οὐρανόθεν αὐτῷ ἐπιφοιτήσεως, καὶ οἱ πονηροὶ ὑπεχώρουν λογισμοί. Αὐτὸς δὲ μέχρι πρωίας εὐχόμενος διετέλεσε. Καὶ γνοὺς τὰ μηχανήματα τοῦ δολίου, ἤρξατο ἐπὶ πλεῖον πιέζειν τὸ σῶμα τροφῆς ἐνδεία καὶ δίψῃ, καὶ τῇ ἄλλῃ ταλαιπωρίᾳ, ὀλονύκτους μὲν ἐπιτελῶν στάσεις, ἑαυτὸν δὲ ἀναμιμνήσκων τῶν πρὸς τὸν Θεὸν ὁμολογιῶν, καὶ ὑπογράφων τῷ λογισμῷ τὴν ἐκείθεν τῶν δικαίων λαμπρότητα, τὴν ἠτελειγμένην τε τοῖς φαύλοις γέενναν ἀνιστορῶν ἐναργέστατα· Ὅπως μὴ, ἀργὴν καὶ ἀνετον ὁ ἐχθρὸς εὐρῶν τὴν ψυχὴν, λογισμοῦς αὐτῇ πονηροῦς (13) βλάβῃς ὑποσπίρη, καὶ τὸ καθαρὸν ἐπιβολῶσῃ (14) τῆς διανοίας. **273** Πάντοθεν τοῖνον ὁ ἐχθρὸς ἐξαπορηθεὶς, καὶ παντελῶς ἀπαγορεύσας εἰεῖν τὸν γενναῖον, ἐτέραν ἐρχεται ὁ δεινὸς ἀπάτην ποικιλωτέραν, ὁ ἀεὶ ποτε πονηρὸς ὢν καὶ τὸ τεχνάζεσθαι καὶ βλάπτειν οὐδαμῶς ἀπολείπων. Εἰς ἔργον γὰρ ἀγαγεῖν τὰ ἐντεταλμένα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ, μυρία γέγονε σπουδή. Καὶ οὕτω πάλιν τὰ φάρμακα ἀρτύει.

detrimentum afferre intermittat), in id omni studio incumbens, ut quæ sibi a Theuda mandata fuerant exsequatur. Itaque rursus huiusmodi pharmaca comparat.

(9) Respectu ad parabolam, quam vide p. 73.

(10) Psal. xxi, 20 : cf. xxxiv, 17.

(11) Psal. xxxiv, 19 : Μὴ ἐπιχαρείσῃσάν μοι οἱ ἐχθραίνοντές μοι ματαίως, οἱ μισοῦντές με δωρεάν.

(12) C, ἢ pro καὶ.

(13) A sine πονηροῦς. Omissam esse vocem sententiæ vis arguebat, ut vel sine codice potuisset restitui. Sed nonnunquam eas voces librarii omitunt, quas sensus non multum desiderat. Lucianus D. D. xi, 4 : Παραπροσβέυεις, ὦ οὗτος, ἰδίᾳ ταύτῃ κοινολογησάμενος. Codex 1310, ταύτῃ πάλαι κοιν. Idem D. Mar. x, exir. : ἠκέτω ἢ Αητῶ καὶ τικτέτω. Codex idem, καὶ ἤδη τιχτ. Plato, Epist. x : Ἐρρώσῃ σε, καὶ μένε ἐν τοῖς ἡθεσιν οἷσπερ καὶ μένεεις. Codex 1760 : Καὶ νῦν μένεεις. Photius epist. 92 : Καὶ ὄλωσ φόνικι καὶ ἐπιτῆθειον ἀλμυρὰ γῆ· καίτοι τῶν ἄλλων σπερμάτων, ὅσα τὸ γλυκὺ φιλεῖν ἐθέλει καὶ λιπαρὸν, ὑπάρχουσα φθαρτικῆ. Codex 2720, qui opportune caret vocula καὶ post φόν., habet plenius, σπερμ. καὶ φυτῶν, quas et Latinus interpret invenit, qui dedit, « cætera omnia semina et plantas. »

(14) A, ἐπιβολῶσαι, perinuitatis ἢ et ei. Schollastes Theocr. i, 34 : Ἐθειράζοντες, κομῶντες, εὐτρυχι... καὶ καθήκοντες τὰ γένεια. Kehlerus conjecit καθηδῶντες, non bene, si quid video. Conjectio ipso, meliusque, ni fallor, καθεικῶτες.

que amori amoreu, hoc est impudico divinum opponit, sibi que pulchritudinem illam ac gloriam omni sermone præstantiorem, quam puræ animæ in Christi sponsi nuptiis, ex quibus illi qui nuptialem tunicam conspurcarint ejicientur, vincisque manibus et pedibus in exteriores tenebras protrudentur, habitaturæ sunt (*Muth. xxii*), in memoriam revocat. Hæc cum animo suo considerans, et lacrymas profundens, pectus verberabat, improbas illas cogitationes, non secus ac fucos quosdam in fugam vertens. Deinde surgens, ac manus attollens, calentibus lacrymis ac gemitibus Dei opem atque auxilium implorabat, iisque verbis utebatur : Omnipotens Domine, qui solus viribus polles, atque ad misericordiam proclivis es, Domine, inquam, spes desperatorum et eorum qui auxillo carent, mei, quæso, inutilis tui servi nunc recordare, facili que ac propitio oculo me intuere, animamque meam a diabolica frænea eripe, ac deman canis unicam meam, nec me in hostium meorum manus incidere permitta (*Psal. xxi*). Non supergaudeant mihi qui oderunt me inique (*Psal. xxxiv*) ; nec me in iniquitatibus corrumpi sinas, corpusque meum, quod tibi castum exhibere promisi, probro et contumelia afficere. Te enim concupisco, teque adoro, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctam, in sæcula. Cumque Amen subjunxisset, divinam consolationem cœlitus ipse sibi advenire sensit, atque improbas cogitationes sese subduxerunt. Ipse autem ad matutinam usque tempus in precibus perstitit ; intellectisque versipellis hostis technis atque artibus, corpus suum tum cibi penuria, tum siti aliisque afflictionum generibus premere cœpit, in orationibus erecto corpore pernoctans, sibi que ipsi pacta ea que cum Deo inierat in memoriam reducens, atque tum eorum qui justitiam coluerint futurum splendorem animo et cogitatione informans, tum deum atam improbis gehennam aperte sibi ob oculos proponens. Quod scilicet ea de causa faciebat ne hostis inertem ac solutam ipsius animam nactus, pravæ cogitationes ipsi nullo negotio insereret, animique ipsius puritatem turbaret et inficeret. Cum igitur hostis omnino mente consideret, seque strenuum juvenem dejecturum prorsus diffideret, ad aliam callidiorum fraudem sese confert (ut qui semper malus sit, nec unquam aliquid moliri, atque incommodum aliquid et

Ad juvenem enim ex puelli illis una omnium formosissima ingreditur, quæ etiam regis cujusdam filia erat, captivaque a patria sua abducta, regi Abouner, præstantissimi ejusdem muneris instar, oblata fuerat : quam pater, ut eximia pulchritudine præditam, ad labefactandum ac deiciendum filii animum miserat. Hanc impostor ille scilicet, ipsique ejusmodi sermones suggerit qui animi ipsius prudentiam ac sapientiam perspicue declararent, siquidem diabolus omnes ad vitium accommodatas artes facile ac prompte exercet. Posteaque regis illum a dextris adortus, puellæ amorem ipsi inserit, ob ipsius videlicet prudentiam et gravitatem, atque etiam ob eam causam, quod cum ea nobilitate esset, atque e regia stirpe proditiisset, patria tamen simul ac gloria orbata esset. Ad hæc hujusmodi quoque cogitationes ipsi subserit, ut eam ab insano idolorum cultu liberaret, Christianamque efficeret.

Hæc autem omnia versuti draconis technæ erant. Nam omne regis filius animo ita comparatus et constitutus esset, ut nullam obscenam cogitationem aut libidinosum amorem ad puellam vacillantem in seipso perspicere, verum ipsius duntaxat calamitate animæque exitio se commoveri sentiret, rem hanc diabolicum comæmentum esse minime animadverteret. Siquidem revera caligo ille est, ac lucem assimilat. Ut enim regis filius puellam alloqui divinæque cognitionis oracula ipsi exponere coepit : Agnosce, inquit, o mulier, Deum in omne ævum viventem, nec te idolorum errore detineri sine, verum Dominum rerum omnium effectorem intellige, ac beatus eris, immortalis sponso adjuncta; multa, inquam, ejusmodi cum ipse dixisset, statim improbus spiritus mulieri in mentem immittit, ut fraudis laqueos explicaret, ac Deo charam illam animam ad libidinis foveam præcipitæm traheret, quemadmodum videlicet olim generis humani auctorem Evæ opera e paradiso ac Deo misere exterminavit, eoque beatæ atque immortalis vitæ loco morti addixit.

(15) A sine ἦν. Venabor ommissiones. Synesius De regno pag. 32 : Τὰ δὲ ἀνθρώπινα πράγματα, παρούσης τε αὐτῆς καὶ ἀποδείξας (τῆς φιλοσοφίας), χεῖρω καὶ βελείω καὶ παντελῶς εὐδαίμονα γίνεται. In codicibus duobus invenii, quod et invenit vel divinavit Latinus interpres : Εὐδ. καὶ καχοδαίμονα γίν. Lucianus Asino 12 : Κελεύει με προσάγειν ὅπῃ τι καὶ ἀποσκοπεῖν τὰ γινόμενα. Cod. 1310 : Καὶ σκοπεῖν τὰ γινόμενα ἐνδοθεν. Ibidem 22 : Ῥιψώμεν αὐτὴν ἀπὸ τοῦ χρηνοῦ οἰωνῶν οὐκ ἀγαθῶν. Ibidem codex, oi. ὄντα οὐκ ἀγαθῶν. Non requiritur valde illud participium, nec displicet tamen. Lucianus D. Mar. xi, 1 : Ἐνταῦθα ὁ Ἡρακλῆος, ἐτύχε γὰρ κλησίον που ὦν, πᾶν ὄσον, οἶμαι, πῦρ εἶχε καὶ ὄσον ἐν τῇ Ἀττηνῇ... φέρων, ἐπῆλθέ μοι. Codex item, inter alias minoris momenti varietates, πᾶν, οἶμαι, ὄσον ἐν τῇ καμίνῳ πῦρ εἶχε....

(16) Conf. p. 225, n. 87.

(17) A, ἐμπροθεῖ, permutatione solemnii. Isaacius Porphyg. De præterm. p. 289 : Αὐτὸν παρεσκεύασε θῆναι μῆρὸν ἐξ ὀπῆς τινος. Recte codex 817, θείναι. Symeon Sethi Ichnel. p. 82 : Συνέθεθ δὲ ἐλθεῖν δύο τινὰς ἀλείξ ἐπὶ τὸ τοιοῦτον λιμνήσιον ὕδαρ, καὶ συνθῆναι πρὸς ἀλλήλους... imo συνθῆναι. Ibid. p. 64 : Τὸ μεταθῆναι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦδε τοῦ τόπου... imo μεταθεῖναι. Cf. not. ad Phil. Her. pag. 396.

(18) Recte, quia ex misericordia amor nascitur; Donatus ait ad Terent. Hec. i, 2, 92. Quam sententiam pluribus illustravi ad Aristæm, ii, 12, p. 685, pluribus, si tanti esset, nunc etiam illustraturus.

(19) Αὐτὸς γὰρ ὁ Στανθὲς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτὸς, Paulus ait II ad Cor. xi, 14, indice Billyo.

(20) C, sine τὰ, male. Diogenes Epist. 3 : Δύνανται γὰρ ἐπιστολαὶ πολλὰ, καὶ οὐκ ἥττονα πρὸς παρόντας διαλέξω. Codex Vatic. 1333, optime : δ. γ. αὐ ἐπιστ... τῆς πρὸς παρ. Choricus in Procop. § 11 : Πλὴν ὅσῳ μικρότερον ὑπὸ τῆς ἀθυρίας πιέζομαι, τοσοῦτῳ μᾶλλον οὐ φέρω σιωπᾶν, οἷα φιλοῦσιν οἱ λίαν ἀχθόμενοι πάσχειν οἷς τε κἂν μόνος ὦν τις τυγχάνῃ, ἰδίαν αὐτὸς ἐαυτῷ διεξέρχεται λύπην. Arte codices τὴν ἴδιαν, qui et utilius etiam, pro οἷς τε, exhibent ὡστε. Ibidem § 31 : Φύσει γὰρ ἀπαισι ἡδίστον πάντων παιδῶν. Bene codex 2967, οἱ παῖδες.

A Μίαν γὰρ ὑπεισελθῶν τῶν νεανίδων ἐκείνων, ἤτις πασῶν ἦν εὐμορφωτάτη, θυγάτηρ οὕσα βασιλέως, καὶ αἰχμάλωτος τῆς ἰδίας ἀλλοτριωθεῖσα πατρίδος, τῷ βασιλεῖ δὲ Ἄδενθρ ὡς μέγιστόν τι προσαχθεῖσα δῶρον, ἦν, ὡς πάνυ ὠραιοτάτην οὖσαν, εἰς ὄλισθεν καὶ ὑποκαλισμὸν τοῦ υἱοῦ ὁ πατήρ ἦν (15) ἀποστείλας. Ταύτην ὁ ἀπατεὸν ὑπεισέρχεται, καὶ λόγους αὐτῇ ὑποτίθεισι, πάνυ τὸ σοφὸν καὶ συνετὸν ἐμφανίζοντας τοῦ ταύτης λογισμοῦ. Πάντα γὰρ τὰ πρὸς κακίαν μηχανήματα βῆδῶς ὁ πονηρὸς μετέρχεται. Εἶτα, τῷ τοῦ βασιλέως υἱῷ ἐκ δεξιᾶς (16) προσπεσῶν, φίλτρον ἐντίθεισιν 274 αὐτῷ τῆς κόρης, διὰ τὸ νοουεχὲς δῆθεν αὐτῆς καὶ κόσμιον, καὶ διὰ τὸ, εὐγενῆ οὕτω καὶ βασιλικῆς οὖσαν σειρᾶς, τῆς πατρίδος ἅμα καὶ δόξης ἐστερησθαι. Πρὸς τοῦτοις καὶ λογισμοὺς ὑποσπείρει τοῦ ἀπαλλάξαι αὐτὴν τῆς εἰδωλομανίας καὶ Χριστιανῆν ποιῆσαι.

Ταῦτα δὲ πάντα μηχαναὶ ἦσαν τοῦ βολίου δράκοντος. Οὕτω γὰρ τὴν ψυχὴν διατεθεὶς ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς καὶ μηδένα λογισμὸν βυραρὸν ἢ ἔρωτα ἐμπροθεῖ (17) βλέπων ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὴν κόρην σαλευόμενον, ἀλλ' ἢ μόνον συμπῆδειαν καὶ ἔλεος (18) τῆς τε συμφορᾶς καὶ τῆς ψυχικῆς ἀπωλείας, οὐκ ᾔδει δαιμονικὴν εἶναι μηχανὴν τὸ πρᾶγμα· ὅντως γὰρ σκότος ἐστὶν ἐκεῖνος καὶ τὸ φῶς ὑποκρίνεται (19). Ὡς γὰρ ἐμίλειν ἤρξατο τῇ κόρῃ ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς καὶ τὰ τῆς θεογνωσίας αὐτῇ προσλαλεῖν λόγια, Σύνες, λέγων, ὦ γύναι, τὸν ζῶντα εἰς τοὺς αἰῶνας Θεὸν, καὶ μὴ τῇ πλάνῃ ταύτῃ τῶν εἰδώλων καταφθαρῆς, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην ἐπίγνωθι καὶ δημιουργὸν τοῦδε τοῦ παντὸς, καὶ μακαρία ἔση νυμφευθεῖσα τῷ ἀθανάτῳ νυμφίῳ· πολλὰ δὲ τοιαῦτα νοουεζούντος αὐτοῦ, εὐθύς τὸ πονηρὸν πνεῦμα ὑπαγορεύει τῇ γυναικὶ τὰ (20) τῆς ἀπάτης ὑπακλῶσαι 275 θήρατρα καὶ πρὸς τὸν τῆς ἐμπροθεῖας κατασύρει βόθρον τὴν θεοφιλεῖ ψυχὴν ἐκείνην, καθά ποτε καὶ τῷ γενάρῃ πεποίηκε διὰ τῆς Ἐβας, τοῦ παραδείσου καὶ τοῦ Θεοῦ ταλαιπώρως φεῖ! ἔξορῆσας, καὶ θανάτῳ ὑπόδικον

αὐτὸν ἀντὶ τῆς μακαρίας καὶ ἀθανάτου ζωῆς γενέ-
σθαι παρασκευάσας.

Ὡς γὰρ ἤκουσεν ἡ κόρη τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τὰ
πάσης πεπληρωμένα σοφίας, ἀσύνητος οὖσα οὐ συν-
ῆκεν· ἀλλὰ τοιαύτας ἐδίδου τὰς ἀποκρίσεις, ὡς
ἄτε (21) γλῶσσα καὶ στόμα τῷ πονηρῷ γενομένη,
καὶ φησιν· Εἰ τῆς ἐμῆς, ὡ δέσποτα, σωτηρίας φρον-
τίζεις, καὶ προθυμῆ τῷ Θεῷ σου προσαγαγεῖν με καὶ
τὴν ταπεινὴν ψυχὴν μου σώσαι, ποιήσον καὶ αὐτὸς
μὴν μου αἰτήσιν, καὶ, πᾶσιν εὐθύς τοῖς πατράσι
μου θεοῖς ἀποταξάμενη, τῷ σὺ συντάξομαι Θεῷ (22),
μέχρι τελευταίας αὐτῷ λατρεύουσα ἀναπνοῆς (23),
καὶ μισθὸν λήψῃ τῆς ἐμῆς σωτηρίας καὶ πρὸς τὸν
Θεὸν ἐπιστροφῆς.

Τοῦ δὲ, Τίς ἡ ἀξίωσις, ὡ γύναι; 276 εἰπόντος,
ἐκαίνῃ καὶ σχῆμα καὶ βλέμμα καὶ φθέγμα καὶ ἄλλη
ἐαυτὴν πρὸς τὸ θέλγειν καταστήσασα, Συνάρθητί μοι,
ἔφη, γάμου κοινωνίᾳ, κἀγὼ σου τοῖς προστάγμασι
χαίρουσα ἐξακολουθήσω.

Ὁ δὲ, Μάτην, φησιν, ὡ γύναι, τοιαύτην μοι προ-
έτινας σκληρὰν ἀξίωσιν· τῆς μὲν γὰρ σῆς ἰσχυ-
ρῶς κηδομαι σωτηρίας, καὶ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀπ-
ωλείας ποθῶ σε ἀνελκύσαι (24)· μολῦναι δὲ τὸ σῶμά
μου δι' αἰσχροῦς μίξεως βαρῦ μοι καὶ πάντη ἀδύ-
νατον.

Ἡ δὲ, ἄλλη ὁμαλίζουσα τὴν ὁδὸν αὐτῷ καὶ διαλευ-
νοῦσα (25) Ἰνατί, φησι, τοιαῦτα φθέγγῃ σὺ, ὁ πάσης
πεπληρωμένος σοφίας; Ἰνατί μολυσμὸν τὸ πρᾶγμα
καὶ αἰσχρὰν ἐκάλεσας μίξιν; Οὐκ ἀμύητος γὰρ εἰμι
κἀγὼ τῶν Χριστιανικῶν βιβλίων· ἀλλὰ πολλὰς μὲν
δέλοις ἐν τῇ πατρίδι μου ἐνέτυχον, πολλῶν δὲ ὁμι-
λούντων μοι Χριστιανῶν ἀκήκοα. Οὐ γέγραπται τοί-
νον ἐν τινι τῶν καθ' ὑμᾶς βιβλίων, Τίμιος (26) ὁ
γάμος καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος; καὶ, Κρεῖσσον (27) γα-
μεῖν ἢ πυροῖσθαι; καὶ, Ἄ ὁ Θεὸς (28) συνέλευξεν
ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω; Οὐ πάντα τοὺς πάλαι δι-
καίους, πατριάρχας τε καὶ προφήτας, γάμῳ συν-
αφθῆναι αἱ Γραφαὶ διδάσκουσιν ὑμῶν; Οὐ 277 Πέ-
τρον ἐκεῖνον, ὃν καὶ κορυφαῖον τῶν ἀποστόλων
φασὶ (29) γεγονέναι, γαμετηνὴν γέγραπται ἐσχηκέναι;
Τίσιν οὖν αὐτὸς πιθόμενος, μολυσμὸν τοῦτο καλεῖς;

(21) C, ὅσα. Formulam ὡς ἄτε non semel jam adhibuit : conf. pp. 120, 129, 172.

(22) Conf. p. 210, n. 40.

(23) Philes in animum lascivam v. 59 : Ὀνήσκων ὁ τέττιξ μουσικώτερον λέγει· Καὶ σὺ πρὸς αὐταῖς ἐκ-
πνοαῖς ταῖς ἐσχάταις Στολὴν στολίσῃ τὴν ἑταιρικωτέραν. Codex 2834, qui id carmen Prodromo tribuit :
Καὶ σὺ πρὸς αὐταῖς ταῖς πνοαῖς ταῖς... quod malim. Habet et ἑταιρικωτάην, quod, ob μουσικώτερον, non
praetulerim. Quam in eo poemate restitutionem feci copulae καὶ. t. I, p. 354, codice firmatam eodem
nuper vidi.

(24) A, ἐλκύσαι. Praepositionem C dedit. Saracenicæ Commelini pag. 1, de Mahomethe : Οὗτος ἀπὸ μᾶς
τῶν ἐξ Ἰσμαήλ φυλῶν καταγόμενος, καὶ κομιδῆ νέος ὄρφανισθεῖς. Codex 1270, ἀπορφανισθεῖς. Ibidem
pag. 5 : Ἄλλα πολλὰ τερατολογῶν ἐν τῇ τοιαύτῃ γραφῇ γέλωτος ἄξια. Mellus συγγραφεὶ in codice.

(25) C, λεαίνουσα, simili omissione. Philostr. Ep. 32 : Ἡ γὰρ τῶν ἑραστῶν ἐχρῆν σοι παρεῖναι τινα, ἢ
ἐμὲ τὸν Δία. Cod. Paris. 1696 et Vatic. 140, συμπαρῖναι bene; melius etiam ἐμὲ ἢ τὸν Δ. Vix notandum
esse συμπαρῖναι in Paris.

(26) Epist. ad Hebr. xiii, 4.

(27) I Epist. ad Cor. vii, 9.

(28) Matth. xix, 6.

(29) Conf. similia p. 78 et 96, ubi, pro ὁ κορυφαῖος τῶν μαθητῶν Πέτρος, est in C ὁ κ. τ. ἀποστόλων
H. Caesarius Quæst. p. 6 : Τοῦ δὲ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων δι' ἐγγράφου καθολικῆς παρεγγυήσας...
Nilus Fp. t. 310 : Ὅρα μοι τὸν πρῶτον λίθον τῆς ἐκκλησίας, Πέτρον τὴν κορυφὴν τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων.
Adde Wolf. Anecd. t. I, p. 24.

Posteaquam igitur puella verba illa omni sapientia
referta audivit, pro sua stultitia ea non intellexit,
verum hujusmodi responsum edidit, quale ab ea edi
consentaneum erat, quæ diaboli lingua atque
os erat; sitque : Si salutis meæ, o domine, cura
tangeris, ac me Deo tuo conciliare, abjectæque ani-
mæ meæ salutem afferre studes, fac tu quoque mei
meæ petitioni annuas, ac statim patriis omnibus diis
meis repudiatis, Deo tuo me adjungam, ipsumque ad
extremum usque spiritum colam. Ita tu salutis meæ,
atque ad Deum conversionis, mercedem referes.

Cum autem ille quænam hæc petitio esset quæ-i-
visset, tum illa et habitu, et aspectu, et sermone, ac
denique omni ex parte sese ad alliciendam ipsius
animum comparans : Matrimonio, inquit, mecum
conjugere, atque ego imperiis tuis lubens obse-
quar.

At ille : Incassam, inquit, o mulier, duram hujus-
modi petitionem mihi proposuisti. Nam quanquam in-
genti salutis tuæ cura teneor, teque ex mortis et
exiitii voragine extrahere cupio, mihi tamen corpus
meum per sœdum concubitum inquinare nimis grave
est, imo prorsus impossibile.

Illa vero planam ipsi viam ad scelus sternens :
Ecquid, inquit, hujusmodi sermone uteris, qui omni
sapientiæ genero polles? Ecquid, inquam, hanc rem
spureitiam ac sœdum concubitum appellasti? Neque
enim ipsa quoque Christianorum librorum ignara at-
que experta sum, verum et multos in patria mea libros
perlegi, et sæpe cum Christianis sermones contuli.
Quid igitur? Nonne in quodam librorum vestrorum
scriptum est : Honorabile connubium et torus imma-
culatus (Hebr. xiii)? Ac rursus : Melius est nubere
quam uri (I Cor. vii)? Ac rursus : Quod Deus con-
iunxit, homo non separet (Matth. xvi)? Nonne omnes
veteres justî, tam patriarchas quam prophetas legitimo
matrimonio copulatos fuisse Scripturæ vestræ docent?
Nonne Petrus ille, quem apostolorum principem
fuisse prædicatis, uxorem habuisse scribitur (Luc. iv)?

Quid igitur te adduxit, ut rem hujusmodi spurcitiem appellares? Magnopere sane mihi a dogmatum vestrorum veritate aberrare videris.

Cui ille respondit: Ita profecto, mulier, hæc se habent, quemadmodum abs te dictum est. Licet enim quibuslibet matrimonio copulari, exceptis tamen iis qui virginitatem Christo semel promiserint. Ego enim ab eo die quo per divini baptismi lavacrum a juventutis et ignorantiae meæ peccatis purgatus sum, purum meipsum Christo exhibere pollicitus sum. Quonam igitur modo pacta ea quæ cum Deo sanxi dissolvere atque infringere audebo?

Rursum autem ad eum mulier his verbis usa est: Sit sane de hac re ut ipse vis. At exiguum alteram, ac nullius momenti cupiditatem meam exple, si quidem animæ meæ salutem afferre tibi cordi est. Hac dumtaxat nocte mecum rem habe, atque effice ut et ego tua pulchritudine fruam, ac tu rursum formæ meæ elegantia explearis. Quod si feceris, hoc tibi polliceor, me simul atque dies illuxerit, Christianam religionem suscepturam, atque omnem deorum meorum cultum fuga relicturam esse. Atque ob hujusmodi consilium, non modo veniam, sed etiam beneficia, salutis meæ causa, a Deo tuo consequeris. Gaudium enim, inquit Scriptura tua, est in cælo super uno peccatore penitentiam agente (*Lucæ xix*). Nam si ob acclerati hominis respicientiam lætitia in cælo excitatur, quid afferri potest quin hujus respicientiæ auctori magnum præmium debeatur? Ita certe res se habet, nec est quod dubites. Quid? Annon apostoli quoque, religionis vestræ duces, complura certo consilio faciebant, divinum præceptum majoris præcepti causa interdum violantes? Annon Paulus Timotheum, præstantioris consilii causa, circumcidisse dicitur (*Act. xvi*)? Atqui circumcisio apud Christianos in crimine censetur; nec tamen ille hoc facere dubitavit. Atque alia hujusmodi permulta in Scripturis tuis reperies. Quocirca, si serio animæ meæ salutem afferre cupis, exiguam hanc meam cupiditatem exple; et ego, quanquam alioqui perfecto matrimonii nexu tecum copulari cupiens, tamen quoniam id tibi minime gratum est, non jam tibi vim afferam, verum quidquid animo tuo insederit, posthac faciam. Tu igitur ne me quoque prorsus abjicias et execreris, verum in hac una re mihi obsequens salutem mihi affer, deinceps per omnem vitæ cursum quæ tibi visa fuerint facias libebit.

His verbis utens (nam et habebat qui ipsi suggereret, cui etiam aures clam admovebat, atque Scripturarum peritus est ille vitii artifex diabolus), his, inquam, verbis utens, eumque demulcens, ac retia et laqueos ipsi tum a dextris, tum a sinistris undique nectens, animi ipsius turrim labefactare, institutique ipsius nervos debilitare, ac voluntatem et sententiam emollire incipiebat. Vitii autem sator, ac proborum virorum hostis, labantem ipsius animum conspiciens,

(30) Luc. xv, 7.

(31) Act. ap. xvi, 3,

(32) Georgius Acropol. Histor. p. 53: Τὸ τῶν νοημάτων χαλῶν εὐεπὴς ἄλλοιον. Cod. 5041, ὑποχαλῶν melius.

Α Πάνυ μοι δοκεῖς, δέσποτα, τῆς ἀληθείας τῶν δογμάτων ὑμῶν ἀποπλανᾶσθαι.

Ὁ δὲ, Ναί, φησὶν, ὦ γύναι· οὕτως ἔχει ταῦτα πάντα καθὼς εἶρηκας. Ἐφεταί γάρ τοις βουλομένοις γάμῳ κοινωνεῖν· ἀλλ' οὐ τοῖς ἀπαξ ἐπαγγελόμενοις τῷ Χριστῷ παρθευεῖν. Ἐγὼ γάρ, ἐξότα τῷ λουτρῷ ἑκαθάρσθη τῷ θεῷ βαπτίσματος, τῶν τῆς νεότητος καὶ ἀγνοίας μου παισιμάτων καθαρῶν ἑμαυτὸν παραστήσαι τῷ Χριστῷ συνεταξάμενη· καὶ πᾶς τὰ ὁμολογημένα θεῷ διαλύσαι τολμήσω;

Ἐφη δὲ αὐτῆς ἡ γυνὴ· Ἔστω καὶ τοῦτὸ σου τὸ θέλημα, καθὼς βούλοιο. Ἄλλην δὲ μικρὰν τινα καὶ οὐδαμινὴν πλήρωσον ἐπιθυμίαν μου, εἴπερ οὕτως ἐν ἀληθείᾳ τὴν ψυχὴν μου θέλεις σῶσαι. Συγγενοῦ με ταύτῃ τῇ νυκτὶ καὶ μόνον, καὶ τοῦ σου κατατροφῆσαι με κάλλους ποιήσον, τῆς ἐμῆς τε αὐτὸς ἐμπλήσθητι ὠραιότητος. Καὶ λόγον σοι δίδωμι, ἅμα προῶ Χριστιανὴν γενέσθαι καὶ πᾶσαν ἐκφυγεῖν τὴν τῶν θεῶν μου λατρείαν. Καὶ ἔσται σοι οὐ μόνον συγγνώμη ἕνεκεν τῆς οἰκονομίας ταύτης, ἀλλὰ καὶ δωρεῶν ἀνταμειψίς παρὰ τῷ θεῷ σου ἕνεκα τῆς ἐμῆς σωτηρίας· Χαρὰ γάρ, φησὶν ἡ Γραφὴ σου (30), γίνεται 278 ἐν οὐρανῷ ἐφ' ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι. Εἰ οὖν χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ δι' ἐπιστροφῆν ἁμαρτωλοῦ, τῷ προξένῳ τῆς ἐπιστροφῆς οὐ μέγας ἀποφείλεται μισθός; Ναί, οὕτως ἔχει, καὶ μὴ ἀμφίβαλλε. Οὐ πολλὰ δὲ καὶ οἱ ἀρχηγοὶ τῆς θρησκείας ὑμῶν ἀπόστολοι κατ' οἰκονομίαν ἔπολου, παραβαίνοντες; Ἐσθ' ὅτε ἐντολήν, ἕνεκα μείζονος ἐντολῆς; Οὐ τὸν Παῦλον λέγεται περιτεμεῖν τὸν Τιμόθεον (31), ἕνεκα κρείττονος οἰκονομίας; καίτοι παράνομον Χριστιανός ἢ περιτομὴ λελόγισται· ἀλλ' ὅμως ἐκεῖνος οὐ παρητήσατο τοῦτο ποιῆσαι. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἐν ταῖς Γραφαῖς σου εὑρήσεις. Εἰ οὖν κατὰ ἀλήθειαν, καθὼς λέγεις, σῶσαι μου τὴν ψυχὴν ζητεῖς, τὴν μικρὰν μου ταύτην ἐπιθυμίαν πλήρωσον. Καὶ ἐγὼ μὲν τελεῖξ σοι κοινωνίαν γάμου συναρθῆναι ζητοῦσα, ἐπεὶ σοι οὐ καταθύμιόν ἐστι τοῦτο, οὐκ ἔτι σε καταναγκάζω, τὰ ἀρεστά σοι πάντα ποιοῦσα· λοιπὸν καὶ αὐτὸς μὴ πάντῃ βδελύξῃ· ἀλλ', ὑπακούσας μου τὸ ἀπαξ τοῦτο, σώσεις με, τῆς δεισιδαίμονος κλάνης ρυσάμενος, τὰ δεδογμένα δέ σοι εἰς τὸ ἐξῆς ποιήσεις διὰ βίου παντός.

Ὁὕτω λέγουσα (καὶ γὰρ εἶχε τὸν εἰσηγούμενον, ὃ καὶ τὰ ὄτα ὑπέκρινε αὐτῇ κρυφῶς· καὶ Γραφῶν ἐμπειρὸς ὁ ληστὴς ἦν, ὁ τῆς κακίας οὕτως δημιουργός καὶ διδάσκαλος), τοιαῦτα τοιγαροῦν λέγουσα καὶ ὑποσαίνουσα, δίκτυά τε καὶ παγίδας ἐκ δεξιῶν τε καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτῷ περιπλέκουσα, τὸν πύργον αὐτοῦ τῆς ψυχῆς διασαλεύειν ἤρχετο, τὸν τόνον τε ὑποχαλῶν (32) αὐτοῦ τῆς προθέσεως, καὶ τὴν γυνήμην 279 μαλακωτέραν ποιεῖν. Ὁ δὲ σπορεύς τῆς

ακίας καὶ τῶν δικαίων ἐχθρὸς, σαλευομένην αὐτοῦ ἦν καρδίαν ἰδὼν χαρὰς ἐμπλεῖως γεγωνὸς, φωνεῖ ἀρευθὺ τὰ σὺν αὐτῷ παραγενόμενα τῆς πονηρίας νεύματα. Ὑρᾶτε, κράζων, ὅπως ἡ κόρη αὕτη δι- νῦσαι ἐπέλγεται ἃ οὐκ ἠδυνήθημεν ἡμεῖς ἀνῶσαι. εἴτε οὖν, ἰσχυρῶς νῦν ἐπιπέσωμεν αὐτῷ· οὐκ εὐ- ἤσομεν γὰρ ἄλλον καιρὸν οὕτως ἐπιτήδειον τὸ θέ- ῆμα πληρῶσαι τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς. Ταῦτα συλλα- ῆσας ὁ δολιόφρων τοῖς ἑαυτοῦ κυσίν, ἐπεμβαίνουσι ᾧ Χριστοῦ στρατιώτη, πάσα· αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὰς ὑνάμεις ταραξάντες, καὶ δεινὸν ἔρωτα τῆς κήρης ποτιέμενοι, πῦρ τε σφοδρότατον ἐπιθυμίας ἐκκαυ- ἀντες ἐν αὐτῷ.

Ὅρων δὲ ἑαυτὸν ἐκείνος ἰσχυρῶς φλεγόμενον καὶ ρδὸς τὴν ἀμαρτίαν αἰχμαλωτιζόμενον, καὶ τοὺς λο- ῖσμοὺς αὐτοῦ τὴν σωτηρίαν τῆς κήρης καὶ πρὸς B ἑδὸν ἐπιστροφήν, ὡς ἀγίστρω δέλαρ, τῇ προκει- μένη πράξει περιτιθεμένου, καὶ ὀχλοῦντας αὐτῷ τῇ οὔ ἐχθροῦ ὑποβολῇ μὴ ἀμαρτίαν εἶναι τὸ ἐπὶ σωτη- ρίας ψυχῆς ἀπαξ γυναικὶ συγγενέσθαι, στενάξας ἐν ἰπορίᾳ ψυχῆς βύθιον τι καὶ τετηκὸς, ἑαυτὸν εὐθύς ρδὸς εὐχὴν συντείνει, καὶ ὀχετοὺς δακρῶν ἐξ φθαλμῶν δαψυλῶς προχέων, ἐβόα πρὸς τὸν δυνάμε- ῖον σώζειν τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεποιθότας· Ἐπὶ σοί, Κύριε, ἤλπισα· μὴ καταίσχυνθῆναι εἰς τὸν αἰῶ- α (33), μὴδὲ καταγελασάτωσάν με οἱ ἐχθροί μου (34), ὃν τῆς σῆς ἐχόμενον δεξιᾶς· ἀλλὰ παράστηθι μοι ν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ, καὶ κατὰ τὸ σὸν 280 θέλημα εὖ- ῖονον τὰς ὁδοὺς μου (35), ἵνα δοξασθῇ τὸ ὄνομά σου ὃ ἔνδοξον καὶ φοβερόν ἐπ' ἐμοὶ τῷ οἰκέτῃ σου, ὅτι C ὀλογητὸς εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ἐφ' ἱκανὰς δὲ ὥρας μετὰ δακρῶν εὐξάμενος καὶ πολλὰ γονυκλιτήσας, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐπὶ τοῦ ἐδά- ρους. Καὶ, ὑπνώσας μικρὸν, ὄρξ ἑαυτὸν ὑπὸ τιῶν ροθερῶν ἀρπαγέντα, καὶ τόπους οὓς οὐδέποτε ἐω- ράκει διελθόντα, καὶ ἐν τινι γενόμενον μεγίστην πε- διάδι ὠραιοῖς ἀνθεσι καὶ λίαν εὐώδεις κομώσῃ, ἔνθα ρυτὰ μὲν ἑώρα παντοδαπὰ καὶ ποικίλα, καρποὺς ξένοις τισὶ καὶ θαυμασταῖς βρίθοντα, ἰδῆν τε ἡδέ- στοις καὶ ἀψασθαι ποθεινοῖς. Τὰ τε φύλλα τῶν ἔνδο- ρων λιγυρὸν ὑπήχει (36) αὐρᾷ τιλ λεπτοτάτῃ, καὶ ἀκόρεστον καὶ χριεστάτην ἐκπέμποντα εὐωδίαν κι- νοῦμενα. Θρόνοι τε ἀνέκειντο ἐκ καθαρωτάτου χρυ- σίου καὶ λίθων τιμίων κατεσκευασμένοι, λαμπρὰν οἶαν αἴγλην ἀφιέντες, καὶ κλίνας ἐν ἐξάλλοις τισὶ D στρωμαῖς καὶ τῷ κάλλει τὴν διήγησιν νικώσας κατ- ηγλαΐσμεναι. Ἰδατὰ τε παρέρβρει διαυγῇ λίαν καὶ αὐτὰς εὐφραίνοντα τὰς ὁράσεις. Τὴν δὲ θαυμαστὴν ταύτην καὶ μεγάλην πεδιάδα οἱ φοβεροὶ ἐκείνοι δι- αγαγόντες αὐτὸν, εἰς πόλιν εἰσῆγαγον ἀρρήτῃ τιλ λαμπρότητι ἀποστρέφουσαν, ἐκ χρισίου μὲν διαυγὸς τὰ τεῖχη, λίθων δὲ ὧν οὐδεὶς πώποτε ἑώρακε τὰς ἐπάλλεις ἔχουσαν ἀνεγυγερμένης (37). Ὡ τίς ἀν

(33) Psal. xxx, 1. Cf. xxiv, 20.

(34) Psal. xxiv, 2.

(35) Psal. v, 8 : Κατεύθυνον ἐνώπιόν σου τὴν ὁδὸν μου.

(36) C, λιγυρῶς ὕπ. Aristænetus I, Epist. 3, p. 17 : Τὸ ἐμπνουν τῆς αὐρας λιγυρὸν ὑπήχει τῷ μουσικῷ τῶν τεττιγῶν γορῶν· ubi sinilia loca, quæ in nota sunt apposita, λιγυρὸν firmant.

(37) A, ἀπάλλεις. C, ἐπ. ἐχ. ἀναγεγραμμένης. De ἐπάλλεσι vide notas ad Nicetam Eugen. p. 22, ad Phil. Her. pag. 569. Ibi quo usus sum Libanii locus facilius reperietur in Reiskiana tom. IV, pag. 777, 32.

ac summa inde lætitia perfusus, statim pestiferos spiritus qui una cum illo aderant appellat : Cernite, inquiens, quoniam pacto puella ista ea perficere contendat quæ a nobis perfici nequeverunt. Agite igitur, acriter nunc in eum impetum faciamus. Neque enim ad explendam ejus a quo missi sumus voluntatem aliud æque opportunum tempus nanciscemur. Hæc cum versipellis ille ad socios dixisset, in Christi militem insillunt, omnes animi ipsius vires perturbantes, atque acerrimum puellæ amorem ipsius pectori inscerentes, vehementissimamque libidinis ignem in ipso inflammantes.

Ille autem cum seipsum vehementer uri, captivumque ad peccatum trahi perspicere, atque cogitationes suas, puellæ salutem conversionemque ad Deum ipsi proponentes, flagitium tanquam hamum quemdam esca occultare, hostisque instinctu sibi negotium facessere, perinde videlicet ac acelus minime esset, servandæ animæ causa cum muliere aemulæ rem habere, in hujusmodi animi anxietate consilii que penuria alto pectore ingemiscens, seipsum statim ad orationem confert, atque uberes lacrymarum rivos ex oculis profundens, ad eum qui salutem iis qui in ipso confidunt afferre potest clamabat : In te, Domine, speravi, non confundar in æternum (Psal. xxx) ; neque irrideant me iniurici mei, dextræ tuæ hærentes ; verum hac hora pro tua voluntate mihi asta, vias meas dirigens, ut sanctum tuum et gloriosum ac formidandum nomen in me famulo tuo illustretur, quoniam C benedictus es in sæcula. Amen (Psal. xxiv).

Cum autem per aliquot horas cum lacrymis preces sudisset, genuaque persæpe flexisset, in terram se prostravit, paulumque obdormiscens seipsum a quibusdam horrendis viris arripi videt, regionibusque quibusdam, quas nunquam viderat, peragratis, in amplissimum campum perducitur, pulchris floribus atque ingenti suavitate præditum, ubi et plantas omnis generis cernebat, insuetis quibusdam et admirandis fructibus, tum visu jucundissimis, tum perceptu suavissimis redundantes. Arborum porro folia ex tenuissima quadam aura dulcem sonum edebant, ac dum impellerentur, inexplebilem odoris fragrantiam emittebant. Quin etiam sedes illic sitæ erant, auro atque ingentis pretii lapidibus structæ, luculentum sane splendorem asferentes ; lectique item illustres, miris quibusdam stragulis, atque elegantia omnem orationis facultatem superante ornati. Ad hæc aquæ profluébant perquam limpide, oculosque ipsos oblectantes. Tum autem per ingentem atque admirandum hunc campum horrendi illi viri eum in urbem quamdam introduxerunt, inenarrabili splendore rutilantem, ex pellucido quidem auro muros, ex lapidibus autem a

nemine unquam visis pinnas ac propugnacula extructa habentem. Et quis tandem est qui urbis illius pulchritudinem ac splendorem sermone consequi possit? Lux porro superne radii identidem micans, omnes ipsius vicos implebat, atque alati quidam exercitus lucidi omnes in ea morabantur, ejusmodi cantum edentes, quem nunquam mortalis auris audivit. Vocemque dicentem audiit: Hæc eorum qui justitiam coluerint est requies, hoc eorum qui Domino sævæ vitæ rationes probarint oblectamentum. Hunc autem ex illo loco eductum terribiles illi viri retrorsum ducere velle dicebant. At ipse jucunditate illa lætitiæque animi omnino raptus: Ne me, quæso, inquebat, ne me, inquam, hæc lætitiæ, quæ nullis verbis exprimi potest, private; verum hoc mihi concedite, ut in uno amplissimæ hujusce civitatis angulo degam. Illi autem ad hunc modum respondebant: Fieri nunc minime potest ut hic sis: hoc autem multis laboribus ac sudoribus tandem consequeris, si quidem tibi ipsi vim intuleris.

Hoc sermone habito, ac maximo illo campo rursus peragrato, cum in tenebrosa loca, omnisque mœroris plena, atque cum eo splendore, quem prius conspexerat, ac lætitiæ illa e diametro pugnantia, duxerunt. Etenim obscura prorsus ac tenebrosa caligo erat, atque afflictione ac tumultu totus ille locus redundabat. Illuc ignis fornax accendebatur, et carnicum vermium genus serpebat, ultricesque virtutes fornaci imminabant. Ac nonnulli miserum in modum igni conflagrabant, voxque hujusmodi audiebatur: Hic sceleratorum locus est, hic eorum cruciatus qui fœdis flagitiis seipsos contaminarunt. Post autem ab his qui eum illuc introduxerant, ex eo loco eductus est. Statimque ad sese rediens, toto corpore contremiscebat, lacrymæque fluminum iustar ex ipsius oculis fluebant; atque omnis impudicæ illius puellæ, reliquarumque aliarum, pulchritudo quovis cæno et sævie fetidior ipsi visa est; memoriaque ea quæ viderat recolens, tum bonorum illorum cupiditate tum dolorum illorum metu correptus, in lecto jacebat, sic affectus, ut nulla ipsi exurgendi potestas esset.

Ut autem de adversa filii valetudine ad regem allatum est, statim ad eum profectus quidnam ipsi accidisset percontabatur. Ille autem quidnam vidisset exponit, atque: Cur pedibus meis laqueum parasti, et incurvasti animam meam (*Psal. lvi*)? Nisi enim Dominus adjuvisset me, paulo minus habitasset in inferno anima mea (*Psal. xxxix*). Verum quam bonus Israel Deus his qui recto sunt corde, qui etiam eripuit humilitatem meam de medio catulorum leonum, dormivi conturbatus (*Ps. lxxii*). Sed visitavit me Deus salvator meus, mihi que quantis ii qui eum ad

A ἐκείνης εἴποι τὸ κάλλος τῆς πόλεως 281 καὶ φαίδροτητα; Ἔως ἀνωθεν πυκνὰ ταῖς ἀκτίσιν διέπασας αὐτῆς τὰς πλατείας ἐπέληρου· καὶ ὑπέκεινεν στρατιαί, αὐτῇ ἐκάστη φῶς οὖσαι, ταύτη ἐδῆμον, μέλος ἄδουσαι ἀκοῆ βροτεία μηδέποτε ἐσθέν. Καὶ φωνῆς ἤκουσε λεγούσης· Αὐτῇ ἡ ἀντίσσις τῶν δικαίων αὐτῇ ἡ εὐφροσύνη τῶν εὐαρεσασάντων τῷ Κυρίῳ. Ἐκείθεν οὖν ἐξαγαγόντες αὐτὸν κωδέστατοι ἄνδρες ἐκείνοι, εἰς τοῦπίσω ἔγειν ελεῖν. Ὁ δὲ, τῆς τερπνότητος ἐκείνης καὶ θυμηδίας ὡς γενόμενος, Μὴ στερήσητέ με, ἔλεγε, μὴ στερήσητε δυσωπῶ, τῆς ἀρρήτου χαρᾶς ταύτης· ἀλλὰ δοῦ μοι ἐν μίᾳ τῆς μεγίστης ταύτης πόλεως γωνίᾳ ἐκταῖσθαι. Οἱ δὲ, Ἄδύνατόν ἐστι νῦν, ἔλεγον, εἶναι ἐκταῖσθαι (38). Ἄλλὰ κόπω πολλῶν καὶ ἰδρωτί ἐκείνῃ

B ὄδε, εἴπερ ἐαυτὸν βιάση.

Ταῦτα εἶπον· καὶ, τὴν μεγίστην αὐτοῖς περὶ διελθόντες, εἰς τόπους ἀπήνεγκαν σκοτεινοῦς ἐκπάσης ἀβύσσου πεπληρωμένους, ἰσόρροπον τῆς ἐπιθείσης φαίδροτος τὸ λυπηρὸν κεκτημένους. Σπῆκ γὰρ ἦν ἀφεγγές καὶ ζοφερὸν παντελῶς· θλίψεως ἔκαι παραχῆς τὸ πᾶν ἐπεπλήρωτο. Ἐνθα κάμπος ἐξῆπτε (39) πυρὸς ἀναφλεγόμενη· καὶ σκολήμω γένος ἦν κολαστικὸν ἔρπον ἐκείσε. Δυνάμεις δὲ τερπρητικαὶ ἐφεστῶσαι (40) τῇ καμίνῳ, καὶ 282 τῆς ἐλεεινῶς τῷ πυρὶ κατακαίόμενοι. Καὶ φωνῆ ἤκουσε λέγουσα· Οὗτος ὁ τόπος τῶν ἁμαρτωλῶν αὐτῆ ἡ κολασίς τῶν πράξεσιν αἰσχυραῖς ἐαυτοῦς μολυνάντων. Ἐπὶ τούτοις ἐξήγαγον αὐτὸν ἐκείθεν εἰ καὶ εἰσαγαγόντες. Καί, εἰς ἐαυτὸν εὐθὺς ἐλθὼν, ἐντρομα; ἦν δλος· δάκρυα δὲ ποταμῶν κατέδυσον οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ ἡ ὠραιότης τῆς ἀκολάστου χάρις ἐκείνης καὶ τῶν λοιπῶν δυσωδεστέρα βορβόρου καὶ σαπρίας αὐτῷ λελόγιστο. Στρέφων δὲ ἐν τῇ ψυχῇ τῶν δραθέντων τὴν μνήμην, τῷ πόθῳ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῷ φόβῳ τῶν ἀνιάρων ἐκείνων ἐπὶ τῆς κλίνης κτεκεῖτο ἥκιστα ἐγερθῆναι δυνάμενος.

Ἄνηγγέλθη δὲ τῷ βασιλεῖ ἡ τοῦ υἱοῦ ἀβροσσία. Καὶ δὲ ἐλθὼν ἐπὶ πρώτα εἰ τὸ συμβᾶν. Ὁ δὲ τὰ ἐπιθέντα αὐτῷ διηγείται, καὶ φησιν· Ἰνατί παρῆς ἠτοίμασας τοῖς ποσὶ μου, καὶ κατέκαμψας τὴν ψυχὴν μου (41); εἰ μὴ γὰρ Κύριος ἐδοθήσέ μοι, παραβραχὺ παρῆκσεν ἀν τῷ ἔθῃ ἡ ψυχὴ μου. Ἄλλ' ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ, τοῖς εὐθέσι· τῇ κερδίᾳ (42) ἢ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν ἐρρύσατο ταπεινώσων ἐκ μέσου σκύμνων. Ἐκοιμήθην γὰρ τεταραγμένος (43). Ἄλλ' ἐπισκέψατό με ἐξ ὕψους ὁ Θεὸς μου καὶ Σωτήρ μου, καὶ ἐδείξε μοι οἶων ἀγαθῶν ἀπιστέρησαν

(38) A, ἀδ. εἶναι νῦν ἐλεγόν σε ἐντ. C, ἀδ. εἶναι ἔλεγον εἶναι σε ἐντ.

(39) A, ἐξῆπτε. Forsan ἐξῆπτετο.

(40) Verbum desideratur. Billyus videtur meliorem habuisse lectionem, qui verterit: *davantage y avoit esprits, qui servaient de bourreaux au-dessus de la fournaise*. In versione Trapezuntiana tota deest sententia.

(41) *Psal. lvi*, 6: Παγίδας ἠτοίμασαν τοῖς ποσὶ μου, καὶ κατέκαμψαν τὴν ψυχὴν μου.

(42) *Psal. lxxii*, 1.

(43) *Psal. lvi*, 4: Καὶ ἐρρύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ μ. σκ. ἐκ. τεταρ.

αυτούς οι παροργίζοντες αὐτὸν, ὧν δὲ κολάσεων αὐτοὺς ἐπειθύοντες εἰργάσαντο.

Καὶ νῦν, ὦ πάτερ, ἐπεὶ σου τὰ ὄρα ἐβουασαί μου τῆς φωνῆς τῆς τὰ ἀγαθὰ σοὶ ἐπιδούσης, **283** κἀν ἐμὲ μὴ κώλυε τὴν εὐθείαν βαδίαιε ὁδόν. Τοῦτο γὰρ ποθῶ, τούτου ἐπιεμαι, τοῦ πάντων ἀπαλλαγῆναι, καὶ τόπους καταλαθεῖν ἐνθα Βαριαάμ ὁ τοῦ Χριστοῦ θεράπων τὰς οἰκίσεις ἔχει, καὶ ἔν αὐτῷ τὸ λοιπὸν τῆς παρούσης μου διανύσαι ζωῆς. Ἢ δὲ βία κατασχέιν με θαλήσεαι, ἔψει με θάττον τῇ ὑπῆρ καὶ ἀδημονίᾳ νεκρόν· καὶ οὐτε σὺ τὸ λοιπὸν κατῆρ κληθήσῃ, οὐτε υἱὸν με εἶτι ἔξεις.

ΚΕΦ. ΛΑ'. — Πάλιν οὖν ἀθυμία κατέσχε τὸν βαριλάα (44)· πάλιν ἀπελέγετο ὅλην αὐτοῦ τὴν ζωὴν· αἰ, δεῖνὰ στρέφων ἐν ἑαυτῷ, εἰς τὸ βίον ἀπῆει πατάτιον. Τὰ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀποσταλέντα τῆς τρηγρίας πνεύματα κατὰ τοῦ θείου παιδός, ἐπανελθόντα πρὸς αὐτὸν, κατησχυμένα τὴν ἤτιαν ἀνωμολόγει (45), καίτοι φιλοφουδῆ ἔνθα· σύμβολα γὰρ ταφῆ τῆς ἤτις ἔφερον ἐπὶ τῆς πονηρᾶς αὐτῶν ἔψως. Ὁ δὲ, Καὶ οὕτω, φησὶν, ἀσθενεῖς ὁμεις καὶ ταλαίτωροι, ὡς ἐνὸς μεираκίου μὴ περιγενέσθαι! Τότε τὰ τρηγρὰ πνεύματα, θεῖα δυνάμει τιμωρούμενα, εἰς ῥῶς ἄκοντα τὴν ἀλήθειαν ἤγεν, Ὅχι ὑπομένομεν, ἔγοντα, οὐδὲ ἀνοσθαλμῆσαι ὅλωσ τῇ τοῦ Χριστοῦ ἰνάμει· καὶ τῷ συμβόλῳ τοῦ πάθους αὐτοῦ, ὃν σταυρὸν καλοῦσιν. Ἐκείνου γὰρ τυπομένου, φθάνομεν (46) ἀνακράτος φεύγοντες τε καὶ διωθόμενοι **284** πάντες οἱ τοῦ ἀέρος ἄρχοντες καὶ κοσμοκράτορες τοῦ σκότους (47), πρὶν ἢ τελείωσ αὐτὸ τυπωθῆναι (48). Ὅθεν καὶ τῷ νεανίσκῳ τούτῳ ἐπιπεσόντες δεῖνῶς ἐταράξαμεν· ὁ δὲ, τὸν Χριστὸν ἐπικαλεσάμενος εἰς συμμαχίαν καὶ τῷ σημείῳ τοῦ σταυροῦ καθοπλίσας ἑαυτὸν, ἡμᾶς τε διώσατο μετ' ὀργῆς καὶ ἐσφάλειαν ἑαυτῷ ἔθετο. Μὴ μελλήσαντες (49) οὖν, εὐρομεν ὄργανον, δι' οὗ καὶ τῷ πρωτοπλάστῳ ὀμλήσας ποτὲ ὁ ἄρχων ἡμῶν, τοῦτον (50) ἐχειρώσατο. Καὶ δὴ παρ' οὐδὲν ἐθέμεθα ἂν καὶ ἡμεῖς καινὴν (51) τὴν ἐλπίδα τοῦ νέου· ἀλλ' ἐπικληθεῖς αὐθὶς ὁ Χριστὸς εἰς συμμαχίαν, πυρὶ τῆς ἀνωθεν ὀργῆς ἡμᾶς καταφλέσας, φυγάδας εἰργάσατο. Καὶ ἔγνωμεν μηκέτι πηλοσάσαι αὐτῷ. Οὕτω μὲν οὖν τὰ πονηρὰ πνεύ-

A iracundiam provocant bonis sese privent, quantisque rursus tormentis obnoxios se reddant demonstravit.

At nunc, o pater, quoniam tu aures tuas oclclustisti, ne vocem meam bona atque utilia tibi occinentem audires, ne me saltem quae minus rectam viam capessam impediās. Hoc enim cupio, hoc exopto, ut omnibus rebus liberatus, ad ea loca contendam, in quibus Barlaam Christi famulus habitat, ac cum eo quod mihi reliquum est vitae conficiam. Quod si me per vim retinere in animum induxeris, quam primum me moerore ac laedio extinctum videbis. Ita fiet ut nec tu pater jam appelleris, nec pater filium habiturus sis.

CAP. XXXI. — Rursus igitur ingens regem mortitia invasit; rursus omnem vitae suae spem despondere coepit; atque acerba secum animo agitans, in palatium suum abiit. At vero improbi illi spiritus, qui adversus divinum juvenem a Theuda missi fuerant, ad eum pudore-suffusi redeunt, atque quamvis alioqui mendacio gaudeant, acceptam tamen cladem confitentur. Quippe perspicua cladis signa in accelerato suo vultu gerebant. Ille autem: Usque adeone, inquit, imbecilles ac miseri estis, ut adolescentem unum vincere minime poteritis? Tunc improbi spiritus virtute divina excruciat, veritatem inviti in licem protulerunt, his verbis utentes: Christi potentiae ac passionis ipsius signo, quod Crucem appellant, ne tantillum quidem obluclari possumus. Nam cum ea effingitur, statim quotquot acris principes ac mundi rectores tenebrarum sumus (*Ephes. vi*), quam celerrime fugimus, ac prius etiam quam ea plane ac perfecte expressa sit, propulsamur. Quamobrem nos quidem in hunc juvenem impetu facto, graviter eum perturbavimus; verum ille cum Christi opem implorasset, ac crucis signo seipsam munivisset, nos irato animo propulit, atque firmissimum sibi praesidium comparavit. Ac proinde nulla interposita mora instrumentum illud arripuimus, cujus opera etiam princeps noster primum hominem aggressus est, eumque potestati suae subiecit. Et quidem profecto nos quoque vanam adolescentis spem pro nihilo ducebamus; verum ad auxilium rursus accitus Christus, caelestis irae igni nos exustos in fugam vertit. Quare

(44) Philostr. Her. p. 54: ἀθυμία μὲν οὖν αὐτίκα τὸν ἀθλητὴν ἔσχεν. Sed potius memineral monachus Davidis sui, qui Psal. cxviii, 53, ait: Ἀθυμία κατέσχε με ἀπὸ ἀμαρτωλῶν.

(45) C, ἀνωμολόγουν. Sic mox, A, ἤγεν, C, ἤγον. Electio est fere anceps. Synesius *De regno*, p. 4, 2: Ταῦτά σοι καὶ παρ' ἡμῶν ἀπαντος ἂν μᾶλλον ἀληθῆ λέγοντο. Omnino melius est λέγοιτο, quod in duobus conciliis vidi.

(46) C, φεύγομεν.

(47) Conf. p. 218, n. 72.

(48) Signum crucis Cyrillo dictum est, Catech. xiii, pag. 138, φόβος δαιμόνων. Et p. 140, τοῦτο, ait, μέχρι σημερον δαιμονας ἀπελαύνει. Prudentius Cathem. 134 sq.: « Crucem fugiunt tenebrae. O tortuosa serpens, Discede; Christus hic est. Signum, quod Ipse nosti, Damnat tuam catervam. » Alia loca indicabit Billyus. Cf. supra p. 167.

(49) AC, μελλήσαντες. Permutationem similem vide t. I, p. 331, n. 2. Rem attigi ad Nicet. p. 284. Theodorus Prodr. Tetrusi. pag. 76: Τὴν παρθένον Μηδὲν μελήσας τῷ θεῷ σφάξων θύεις. Rescripto, quod est legitimum, μελλήσας, versus paulo pejor fiet. Sed quantitatem arithmetica, non metricam, in syllabis curabat Theodorus. Parilem ejus circa id verbum negligentiam notavi ad Nicet. l. I.

(50) C, ὀμλήσας π. ὁ. ἄ. ἡ., καὶ τοῦτον.

(51) C, καινήν. Cf. p. 11, n. 34.

stat sententia non ultra ad eum accedere. Ad hunc scilicet modum improbi spiritus Theudæ ea quæ conligerant perspicue declararunt.

Rex autem omni ex parte hærens, consilioque destitutus, Theudam rursus accersit, ad eumque ait : Omnibus iis quæ docuisti, vir sapientissime, perfectis et absolutis, nihil tamen utilitatis consecuti sumus. Nunc igitur, si quod tibi aliud consilium superest, illud experiamur. Fortasse enim aliquam depellendi mali rationem nanciscemur.

Cum autem Theudas, ut cum ipsius filio in colloquio veniret petiisset, mane rex, eo secum assumpto, ad visendum filium proficiscitur. Cumque prope eum consedisset, eum alloqui, ac probris insectari, atque ipsius contumaciam aniniquæ rigiditatem ac eusere cœpit. Illo vero recta dogmata rursus confirmante, Christique amore nihil antiquius habendum esse clamante, Theudas in medium prodians, his verbis usus est : Quidnam, o Josaphat, quod in immortalibus diis nostris reprehendendum sit invenisti, ut tu ab eorum cultu discederes, ac regis patris tui animam ita offendendo totius populi odium tibi commoveres? An non ab iis vitam accepisti? An non ipsi patri te dono dederunt, auditis videlicet ipsius precibus, eoque sterilitatis vinculis soluto? Cum autem multos inanes sermones, ac multas inutiles quæstiones ille inveteratæ improbitatis homo proponeret, atque de Evangelii prædicatione argumenta necleret, hoc videlicet animo, ut eam suggillaret, atque idolorum cultum confirmaret, ille superni Regis filius, atque illius urbis, quam non homo, sed Deus construxit (*Hebr.* viii), civis, posteaquam sese paulisper continuisset, tum demum ad Theudam ait :

Audi, o imposturæ vorago, ac palpabilibus tenebris caliginosior, semen Baby'onicum, atque Chalanicæ turris exstructorum, quorum causa mundus confusus est, nepos (*Gen.* xi); vane, inquam, atque infelix senex, qui gravioribus quam quinque illæ divino igne concrematæ urbes sceleribus te constrinxisti. Equid salutis prædicationem, per quam ea quæ tenebris circumfusa erant, lucem acceperunt, per quam errantes viam invenerunt, per quam ii qui perierant, ac misera servilitate premebantur, in pristinum statum restituti sunt, cavillis insectari conaris? Cedo utrum tandem ex his duobus præstantius est, nempe omnipotentem Deum cum unigenito Filio et Spiritu sancto colere, Deum, inquam, increatum et immortalem, bonorum omnium fontem, cujus nec

Α ματα σαφῶς ἐγνώρισε τῷ Θεοῦ τὰ γεγεννη-

Ὁ δὲ βασιλεὺς, πάντοθεν ἀπορούμενος, τὸν Θεοῦ ἀνθὶς προσκαλεῖται, καὶ φησι· Τὰ μὲν δεδογμένα σοι, σοφώτατε, πάντα πληρώσαντες, οὐδεμίαν τὴν ὠφέλειαν εὐρομεν· νυνὶ δὲ, εἴ τίς σοι ἑτέρα ὡφέλεια λείπεται ἐπινοία κάκεινης 285 πείραν ληΐσμεθ' ἵσως εὐρω τινὰ τοῦ κακοῦ (52) λύσιν.

Αἰτήσαμένου δὲ τοῦ Θεοῦ εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν τὸν υἱοῦ, ἔωθεν συμπαραλαβὼν αὐτὸν, ὁ βασιλεὺς ἐπέσειψεν ἀπέρχεται τοῦ υἱοῦ. Καὶ καθίσας ἄνω ἐκίνησεν ὁ βασιλεὺς, ὀνειδίζων αὐτὸν καὶ μεμφόμενος ἐπὶ τῇ ἀνηχοίᾳ αὐτοῦ καὶ ἀνευδότῳ γνώμῃ. Ἐνοῦ δὲ τὰ αὐτὰ αὐθὶς βεβαιούντος καὶ μηδὲν ἐπιμαῖν τῆς Χριστοῦ ἀγάπης βοῶντος, παρελθὼν ἐμῆσον, ὁ Θεοῦ εἶπε· Τί κατέγνωσ, ὦ Ἰωάσαφ, ὃ ἀθανάτων ἡμῶν θεῶν, ὅτι τῆς αὐτῶν ἀπέστις; ἰστρίαις, καὶ τὸν σὸν πατέρα καὶ βασιλέα οὕτως ἰστροργίζων, μισητὸς παντὶ γέγονας τῷ λαῷ· Οὐκ παρ' αὐτῶν σοι τὸ ζῆν; οὐκ αὐτοὶ παρέσχον τὴν πατρί, τῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες εὐχῆς καὶ τῶν τῆ ἀτεκνίας δεσμῶν λυτρωσάμενοι (54); Πολλὰς δὲ προταλογίας καὶ ἀνωφελεῖς προτάσεις ὁ ἐν ἀπὸ γηράσας προβαλλόμενος, καὶ συλλογισμοὺς ἔπαυε περὶ τοῦ κηρύγματος τοῦ Εὐαγγελίου, βουλεύμενος τοῦτο μὲν χλευάζειν, τὰ δὲ τῶν εἰδῶλων κρατῆσαι ὀλίγων ἐπισχῶν ὁ τῆς ἀνω βασιλείας υἱὸς, καὶ τῆς πόλεως ἐκείνης πολίτης ἦν ἐπῆξεν ὁ Κύριος· καὶ οὗτος ἄνθρωπος (55), φησὶ πρὸς τὸν Θεοῦ.

Ἄκουσον, ὦ πλάνης βυθὲ, καὶ ψηλαφητοῦ σπῆτους (56) ζοφωδέστερε, τὸ Βαβυλωνίον σπέρμα, τὴν Χαλανικῆς (57) πυργοποιίας ἔκγονον, εἰς τὸν κόσμον συνεχύθη, ματαιόφρον καὶ ἀθλίε γέρον, οὐκ ἔστι καὶ ἡ πυρὶ 286 καὶ θεῷ καταχυθεῖσα (58) ἐκ τῆς πόλεως (59) ἐλαφροτέρα τοῖς ἀμαρτήμασι γέγονε. Τί χλευάζεις ἐπιχειρεῖς τὸ τῆς σωτηρίας κήρυγμα, δι' ἧς τὰ ἐσκοτισμένα ἐφωτίσθη, δι' ἧς οἱ πεκλιμένοι τὴν δόξαν εὐρον, δι' ἧς οἱ ἀπολωλότες καὶ δεινῶς αἰχμαλωτισθέντες ἀνεκλήθησαν; τί κρείττω, εἰπέ μοι, Θεῷ λατρεύειν παντοκράτορι σὺν Υἱῷ μονογενεῖ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ, Θεῷ ἀκτίστῳ καὶ ἀθανάτῳ, τῇ ἀρχῇ καὶ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν, οὗ τὸ κράτος ἀνεκλιστον (60) καὶ ἡ δόξα ἀκατάληπτος, ᾧ παρειστήμισται χίλιαι χιλιάδες καὶ μύριαι μυριάδες ἀγγελικῶν τρι-

(52) C, καλοῦ.

(53) A sine οὕτως.

(54) Conf. p. 6.

(55) Epist. ad Hebr. viii, 2.

(56) Respectu ad Exod. x, 21 : Γενηθήτω σκότος ἐπὶ γῆς Αἰγύπτου, ψηλαφητὸν σκότος. Cf. p. 227, n. 1.

(57) Cf. i. ii, p. 160.

(58) A, καυθεῖσα, omissione sæpius animadversa. Heliodorus Æth. ii, 3 : σποδιᾶς... ἀπάσης σπῆτον ἀποσθεσθείσης. Codex Venet. 409, ἐναποσθεσθείσης, nec id male. — Respicitur Genes. xii, 24 : Κύριος ἐβραξεν ἐπὶ Σόδομα καὶ Γομόρρα θεῖον καὶ πῦρ παρά Κυρίου εἶς οὐρανοῦ. Conf. Luc. xvii, 29.

(59) Sodoma scilicet, Gomorrha, Adama, Zeboim, Segor.

(60) Joannes Chrys. Hom. in Psal. vi, pag. 15 Cotelierianæ, qua una nunc uti licet : Μη νικήσῃ ἡ ἐπὶ βαθυμία τὴν ἀνίσχον σου φιλανθρωπίαν· Insuperabilem tuam humanitatem, Cotelierius vertit. Sed legendum ἀνείκαστον, quam conjectura nemo possit assequi.

μάτων καὶ οὐρανίων (61), καὶ πλήρης ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ Α
 γῆ τῆς ἐδόξης αὐτοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
 παρήχθη, δι' οὗ κρατεῖται τὸ πᾶν καὶ συνέχεται καὶ
 τῆ προνοία αὐτοῦ διοικεῖται, τούτῳ βέλτιον λατρεύειν,
 ἢ δαίμοσι ἀθεοῖσι καὶ ἀψύχοις εἰδώλοις, ὧν ἡ δόξα
 καὶ ὁ ἔπαινος μοιχεία ἐστὶ καὶ παιδοφθορία καὶ τὰ
 λοιπὰ τῆς ἀνομίας ἔργα, ἃ περὶ τῶν ὑμετέρων ἀνα-
 γέγραπται θεῶν ἐν τοῖς συντάγμασι τῆς δεσποδαίμο-
 νίας ὑμῶν; Οὐκ αἰδεῖσθε, ταλαίπωροι, πυρὸς ἀκοι-
 μήτου βορᾶ, ὁμοίωμα γένους Χαλδαϊκοῦ, οὐκ αἰσχύ-
 νεσθε νεκρὰ ζῶανα προσκυνοῦντες, **287** χειρὸς ἀν-
 θρωπίνης ἔργα; Λίθον γὰρ λαξέυσαντες ἢ ξύλον τε-
 κτονεύσαντες, θεὸν προσηγορεύσατε· εἶτα τὸν κάλ-
 λιστον ἐκ βουκολίων ταῦρον λαβόντες, ἢ ἄλλο τυχὸν
 τῶν εὐπρεπεστάτων ζώων, νεκρῷ σεβάσματι θύετε
 ἀνόητοι. Τιμιώτερόν ἐστὶ σου τοῦ σεβάσματος τὸ Β
 θῦμα· τὸ μὲν γὰρ ζῶανον ἀνθρώπου ἐποίησε, τὸ δὲ
 ζῶον ὁ Θεὸς ἐδημιούργησε. Καὶ πόσον σοῦ μᾶλλον
 τοῦ λογικοῦ συνετώτερόν ἐστὶ τὸ ἄλογον ζῶον; τὸ
 μὲν γὰρ οἶδε τὸν τρέφοντα· σὺ δὲ τὸν Θεὸν ἠγνόη-
 σας (62), δι' οὗ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήχθη, δι' οὗ ζῆς
 καὶ συντετήρησαι, καὶ καλεῖς θεόν, ὃν περὶ μικροῦ
 ἔβλεπες εἰδῆναι τυπτόμενον καὶ πυρὶ καίωμένον τε
 καὶ χωνεύμενον, καὶ σφύραις ἐλαυνόμενον (63),
 ὃν (64) ἀργυρον καὶ χρυσὸν περιέθηκας καὶ, χαμόθεν
 ὑψώσας, ἐφ' ὑψηλοῦ μετεώρισας· εἶτα, περὶ ἐπὶ
 τῆς γῆς, τοῦ ταπεινοῦ λίθου κείσαι ταπεινότερος,
 προσκυνῶν οὐ θεόν, ἀλλὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου τὰ
 νεκρὰ καὶ ἄψυχα. **288** Ἐὐὐδὲ νεκρὸν ἂν εἴη
 δίκαιον καλεῖσθαι τὸ εἶδωλον; πῶς γὰρ ἂν νεκρὸν εἴη
 τὸ μηδέποτε ζῆσαν; ἀλλὰ τι καινὸν ἔδει ἐφευρεῖν C
 αὐτῷ ὄνομα καὶ τῆς τοσαύτης παραφροσύνης ἐπα-
 δάξιον. Ὁ μὲν γὰρ λίθινος θρύπτεται, ὁ δὲ ὀστράκινος
 κατάγνυται, ὁ χαλκοῦς λούται, ὁ χρυσοῦς καὶ ὁ ἀργυ-
 ροῦς χωνεύεται. Ἀλλὰ καὶ πιπράσκονται οἱ θεοὶ σου,
 οἱ μὲν εὐώνως, οἱ δὲ τιμῆς ὅτι πλείους. Οὐχ ἡ θεό-
 τος γὰρ αὐτοῖς, ἀλλ' ἡ ὕλη τὴν πολυτέλειαν δίδωσι.
 Θεὸν δὲ τίς ὀγοράζει; θεὸν τίς πωλεῖ; Θεὸς δὲ ἀκί-
 νητος πῶς ὀνομάζεται θεός; ἢ οὐχ ὄραξ ὅτι ὁ μὲν
 ἐστῶς; οὐδέποτε καθέζεται, ὁ δὲ καθεζόμενος οὐδέποτε
 ἀνίσταται;

Αἰσχύνθητι, ἀνόητε, χεῖρα θές ἐπὶ στόματι σῶ,
 μεμωραμένη, τὰ τοιαῦτα ἐπαινῶν. Τῆς ἀληθείας
 γὰρ ἄλλοτριωθεῖς, ψευδέσι τύποις ἐπλανήθης, ἀγάλ-
 ματα πλάττων, καὶ τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν σου θεοῦ
 περιτιθεῖς ὄνομα. Ἀνάστησον, ἄθλιε, καὶ σύνες ὅτι

(61) Respectu ad Danielelem. Cf. pag. 229, n. 5.

(62) Respectu ad Isa. i, 3 : "Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ
 δὲ με οὐκ ἔγνω.

(63) C, τυπτόμενον καὶ σφ. ἐλαυν. A, τυπτόμ. καὶ π. καίωμενον. Sed in A corrector ommissa inseruit. Ex
 homocoteleuto lacuna orta est. Praellius, *De aeternon*. p. 77 : Καθ' ἅπερ γὰρ ἡμῶν φοβηθέντες αὐθις ἐρύ-
 θημα... κατὰ ταῦτα δη... Est φοβηθέντες mendium tyrorum pro φοβηθέντων, quod habet codex 1510, in
 quo plenior est sententia : Καθ. γ. ἡ φοβηθέντων ὄχος εἶλε παρτιάς καὶ αἰδεσθέντων αὐθις ἐρ. Bene
 etiam ibi scriptum est κατὰ ταυτά. Et notandum verba ὄχος εἶλε παρτιάς esse ex Iliade sumpta.

(64) Videtur in A corrector ᾧ voluisse describere. Est quidem αὐτοῦς περιθήσομαι pag. 160, nec
 isamen sine varietate. Nam habet A, Πῶς αὐτοῖς πάλιν τοὺς δερματίνους χιτῶνας καὶ τὸ τῆς αἰσχύνης περι-
 θῆσομαι περιβάλλαιον. C autem, Πῶς αὐτοῦς π. τ. δ. ἀμφιάσαιμι χιτ. καὶ τὸ τ. αἰσχ. περιθήσαιμι περιβ.
 Alibi περιθέσθαι dativo jungit, verbi causa, p. 288. Nec id ipsum exemplum, quod adduli, rem decernere
 poterit; quum αὐτοῦς possit ad unum ἀμφιάσαιμι referri, et subaudiri αὐτοῖς ante περιθήσομαι.

imperium ac robur conjectura percipi, nec gloria
 mente comprehendi potest, cui angelicorum ac coe-
 lestium ordium millia millium, et decies mil-
 lia millium astant, cujus gloria caelum et terra plena
 sunt, per quem omnia ex nibilo in ortum producta
 sunt, per quem mundus continetur ac conservatur,
 ipsiusque providentia gubernatur, colere ac venerari;
 an vero pestiferos daemones atque inanima simulacra,
 quorum Isus et gloria adulterium est, ac puerorum
 constupratio, caeteraque flagitia quae de diis vestris
 in superstitionis vestrae voluminibus conscripta sunt?
 Non vos pudet, miseri, atque ignis sempiterni ci-
 bus, Chaldaicique generis similitudinem gerentes; non
 vos, inquam, mortuas statuas humana manu extru-
 ctas adorare pudet? Cæsium enim lapidem aut lignum
 ac fabrilis arte politum, deum nuncupatis: ac deinde
 eximum taurum, aut aliud fortasse ex pulcherrimis
 ejusque generis animantibus assumentes, mortuo
 numini, qua vœcordia estis, immolatis. Atque victi-
 ma deo tuo præstantior est. Nam illum homo elabo-
 ravit, Deus autem animal procreavit. Ac propterea
 etiam brutum animal te, qui ratione præditus es,
 prudentia et sagacitate antecellit. Illud enim eum a
 quo alitur novit, tu contra ejus, a quo ex nihilo
 productus es, cujusque beneficio vivis et conservaris,
 ignoratione laboras. Ac deum appellas quem paulo
 ante ferro verberari, atque igne conflagari, et malleis
 tundi videbas, quem argenio atque auro cinxisti,
 atque a terra in altum sustulisti; posteaque in terram
 abjectus abjecti lapidis abjectior es adorator, non
 Deum adorans, sed mortua et animæ expertia ma-
 nuum tuarum opera. Iuvo vero, ne mortuum quidem
 æquum est simulacrum appellare, verum novum
 quoddam ac tanta amentia dignum nomen excogitare
 par est. Nam lapideus comminuitur, testaceus con-
 fringitur, ligneus corrumpitur, æreus rubigine inflecti-
 tur, aureus et argenteus igni conflatur. Quin etiam dii
 tui partim exiguo ac vili, partim summo pretio ven-
 duntur. Neque enim ipsis divinitas, sed materia pre-
 tium dat. Atqui Deum quisnam emere aut vendere
 queat? Jam quoniam pacto Deus appellatur qui motus
 expers est? An non illud cernis, nec eum qui stat
 unquam sedere nec eum qui sedet, unquam stare?

Pudeat te, o vecors: manum ori appone, o stulte,
 qui res hujusmodi laudas. Etenim a veritate aversus,
 falsis picturis deciperis atque in fraudem induceris,
 statuas videlicet effingens, rebusque manu tua effe-
 ctis Dei nomen attribuens. Resipisce, miser, atque

illud intellige, te deo abs te facto antiquiorem esse. A Cujus tandem furoris ista sunt? Hocce tibi persuasisti, te, cum homo sis, Deum efficere posse? Qui tandem istud fieri queat? Quocirca non hominem efficit, verum hominis aut ejusquam animantis formam, non lingua, non faucibus, non cerebro, non ulla aliqua interna parte præditam; ac proinde ne hominis quidem aut animantis similitudo est, sed inutilis omnino res ac vanitatis plena. Quid igitur rebus sensus expertibus blandiris? Quid mente carentibus et inutilibus assides? Nisi latomi, aut architecti, aut malleatoris ars adesset, deum non haberes. Nisi custodes præsto essent, deum tuum amisisses. Nam quem sæpe stolidorum hominum copiosissima urbs tanquam deum, ut ab eo custodiatur, obsecrat, cum eo ipso pauci custodes, ne surripiatur, remanent. Ac si quidem ex argento vel auro constet, diligenter custoditur; si autem ex lapide, aut argilla, aut alia quadam villiori materia, seipsum custodit. Ita de vestra sententia valentior est is qui ex argilla quam qui ex auro conflatus est.

An non igitur optimo jure vos stultos et cæcos ac stolidos homines irridere, vel potius luctu prosequi possumus? quippe opera vestra furorem potius quam pietatem redolent. Nam qui rei militari studet, statuum ad militaris speciei similitudinem expressam, ac certo loco positam, Martem nuncupat. Qui autem mulierum amore ad insaniam usque flagrat, animæ suæ cupiditatem pictura informans, vitium suum deum efficit, Veneris scilicet nomine eum appellans. Alius rursus temulentiae suæ causa, efficto simulacro, Bacchum ipsum nominat. Eodemque modo aliorum vitiorum cupidi, eorum simulacra constituerunt, vitisque suis deorum nomen imponunt. Eaque de causa apud eorum aras libidinosæ saltationes existunt, ac meretricii cantus, furiosique impetus. Quisnam autem exsecrandum eorum flagitium deinceps commemorare queat? Aut quis scdissimam ipsorum libidinem oratione complectens, os suum conspurcare sustineat? Verum hæc omnibus perspicua sunt, etiam si ipsi taceamus. Hi tui dii sunt, o statuis tuis stupidior Theuda. Hos ut adorem, hos ut venerer admones. Tææ profecto improbitati ac stultitiae sententiæ consentaneum est istud consilium; ac similis ipsis tu flas, atque omnes qui confidunt in eis (Ps. cxin).

Ego autem Deum meum colam, meque totum ipsi consecrabo; Deo, inquam, creatori, ac rerum omnium gubernatori, per Dominum nostrum Jesum Christum, spem nostram, per quem etiam ad lumen Patrem in Spiritu sancto accessum habuimus, per quem ab acerba servitute in ipsius sanguine liberati sumus (Ephes. ii). Nisi enim ipse etiam usque

πρεσβύτερος εἰ τοῦ ὑπὸ σοῦ γενομένου θεοῦ. Τίττα πολλῆς ἐστὶ μανίας. Πέπεικας δὲ σαυτὸν, ἀνθρώπων ὦν, θεὸν δύνασθαι ποιεῖν. Καὶ πῶς ἐνδέχεται τοῦτο γενέσθαι; ὥστε οὐ θεὸν ποιεῖς, ἀλλὰ μόρφωμα ἀνθρώπου ἢ ζώου τινός, μὴ γλώσσαν ἔχον, μὴ λέρυγγα (65), μὴ ἐγκέφαλον, μήτε τῶν ἐντό; τῶν ὥστε οὔτε ἀνθρώπου ἐστὶν ὁμοίωμα, οὔτε ζώου, ἀλλ' ἐχρηστον πάντη καὶ ματαιότητος πλήρης. Τί οὖν τὰ ἀναίσθητα κολακεύεις; τί τοῖς ἀκινήτοις καὶ ἀνωφελῆ προσκάθῃσαι; Εἰ μὴ τέχνη παρῆν τοῦ λιθοξοῦ ἢ τοῦ τέκτονος ἢ τοῦ σφυροκόπου, θεὸν οὐκ ἂν εἶχες. Εἰ μὴ φύλακες παρεκάθηντο, ἀπώλεσας ἂν τὸν θεὸν σου. Ὡ γὰρ πολλάκις πόλις πολυάνθρωπος 299 ἀφρόνων εὐχεται ὡς θεῶ διαφυλαχθῆναι, τούτων οὐκ εἰς παραμένουσι φύλακες ἵνα μὴ κλαπῆ. Καὶ εἰ μὴ ἀργυροῦς ἢ χρυσοῦς ἐστὶ, ἐπιμελῶς φυλάσσεται; ἂν δὲ ἢ λίθινος ἢ πήλινος, ἢ ἄλλης τινός τοιαύτης εὐτελεστέρως ὕλης, ἑαυτὸν φυλάσσει. Ἰσχυρότερος γὰρ ἴσως ἐστὶν ὁ πήλινος τοῦ χρυσοῦ καθ' ἡμᾶς.

Οὐκ εἰκότως ἐστὶν ὑμᾶς τοὺς ἀφρονάς, τυφλοὺς καὶ ἀσυνέτους, δικαίως καταγελάσθαι, μᾶλλον δὲ πενθεῖσθαι; μανίας γὰρ τὰ ἔργα ὑμῶν, οὐκ εὐσεβείας ἐστίν. Ὁ μὲν γὰρ πόλεμον ἀσκήσας, στρατιωτικῆς ἀντίμυμον ἰδέας ξόανον ἰδρύσας, ἐκάλεσεν Ἄρην· ὁ δὲ γυναικομανοῦς ἐπιθυμίας τὴν ψυχὴν ἀνατυπωσάμενος, θεοποίησε τὸ πάθος, Ἄφροδίτην προσαγορεύσας. Ἄλλος, τῆς ἑαυτοῦ φιλοινίας ἐκνεκν, ἐπλασεν εἰδωλον, ὅπερ ἐκάλεσε Διόνυσον. Ὁμοίως δὲ καὶ τῶν ἄλλων κακῶν ἐπιθυμηταὶ τῶν ἰδίων παθῶν ἐστῆσαν εἰδωλα· τὰ πάθη γὰρ αὐτῶν θεοὺς ὠνόμασαν. Καὶ διὰ τοῦτο παρὰ τοῖς αὐτῶν βωμοῖς ἡδυπαθεῖς εἰσιν ὀρχήσεις, κερικῶν ἄσμάτων ἤχοι καὶ μανιώδεις ὄρμαι. Τίς δὲ αὐτῶν καθεξῆς τὴν βεβελυρὰν ἐξείποι πρᾶξιν; τίς ἀνέξεται, τὰς ἐκείνων ἀισχρολογίας καταλέγων, τὰ ἑαυτοῦ μολῦναι στόμα; Ἄλλὰ πᾶσι δῆλαι, κἂν ἡμεῖς σιωπῶμεν. Ταῦτά σου τὰ σεβάσματα, Θεοῦ τῶν ξοάνων σου ἀναισθητότερον! τοῦτοις με ἐπιτρέπεις προσκυνεῖν, ταῦτα εἰσεσθαι! Τῆς σῆς ὄντως κακουργίας καὶ ἀσυνέτου γνώμης ἢ βουλή· ἀλλ' ὁμοίως αὐτῶν γένουσι, σύ τε καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς (66).

D

290 Ἐγὼ δὲ τῷ Θεῷ μου λατρεύσω, καὶ αὐτῷ θύσω ὅλον ἑμαυτὸν, τῷ Θεῷ τῷ κτίστῃ καὶ προνοητῇ τῶν ἀπάντων διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν (67), δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν πρὸς τὸν Πατέρα (68) τῶν φώτων (69) ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, δι' οὗ ἐξηγοράσθημεν τῆς πικρᾶς δουλείας ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Εἰ μὴ γὰρ ἐταπεινώσεν

(65) C, φάραγμα· ἴμο φάρυγα.

(66) Psal. cxiii, 8: Ὁμοῖοι αὐτοῖς γένειντο οἱ ποιῶντες αὐτὰ καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς.

(67) I Epist. ad Tim. i, 4.

(68) Epist. ad Ephes. ii, 18: Δι' αὐτοῦ ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ πνεύματι πρὸς τὸν πατέρα.

(69) Conf. p. 17, n. 54.

ἐαυτὸν μέχρι καὶ δούλου μορφῆς (70), οὐκ ἂν ἡμεῖς Α τῆς υιοθεσίας ἠξιώθημεν (71). Ἐταπεινώθη γοῦν δι' ἡμᾶς, οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγοούμενος τὴν θεότητα (72), ἀλλ' ὅ ἦν διέμεινε, καὶ ὅ οὐκ ἦν προσέλαβεν, ὡμίλησε τοῖς ἀνθρώποις, ἀνῆλθεν ἐν τῷ σταυρῷ τῆ σαρκὶ αὐτοῦ, ἐτέθη τάφῳ ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις, κατήλθεν ἐν τῷ ᾄδῃ, καὶ ἐξήγαγεν οὓς κατεῖχε δεσμίους ὁ δεινὸς κοσμοκράτωρ πεπραμμένος ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας (73). Τίς οὖν ἐγένετο βλάβη αὐτῷ ἐκ τούτων, ὅ ται χλευάζειν δοκεῖς; Οὐχ ὄρᾳς τὸν ἥλιον τοῦτον, πόσοι; καταπέμπτει τὴν ἀκτίνα τόποις ἀχρήστοις καὶ ῥυπαροῖς; πόσα ἐπιβλέπει σώματα νεκρῶν ὀδωδότη; Μὴ τις αὐτῷ προστρίβεται 291 μῶμος; Οὐ τὰ ῥυπαρὰ μὲν καὶ σεσηπέντα ξηραίνει καὶ συσφιγγει, τὰ ἐσκοτισμένα δὲ φωτίζει, καὶ αὐτὸς ἀσίνης πάντη καὶ ἀνεπίδεκτος παντὸς ὑπάρχει ῥύπου; Τί δὲ τὸ πῦρ; οὐ τὸν αἰθῆρον μέλανα λαδῶν ἐν ἑαυτῷ καὶ ψυχρὸν, φλογοειδῆ ὄλον καὶ πεπυρακτωμένον ἐργάζεται; μὴ τι μετέλαβε τῶν ἰδιωμάτων τοῦ αἰθῆρου; μὴ, τυπτομένου τοῦ αἰθῆρου σφύραις καὶ μαστιζομένου, πάσχει τι τὸ πῦρ ἢ βλάβην ὅπως ὑφίσταται;

Εἰ οὖν τὰ κτιστὰ ταῦτα καὶ φθορὰ οὐδὲν ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν εὐτελεστέρων πάσχειν (74) πέφυκε, τίς λόγῳ, ἀνόητε σὺ καὶ λιθοκάρδιε, χλευάζειν με τολμᾶς λέγοντα ὅτι ὁ υἱὸς καὶ λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν ἔκστας τῆς πατρικῆς δόξης, ἀλλ' ὁ αὐτὸς ὢν Θεὸς, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἀνελήφει σῶμα ἀνθρώπινον, ἵνα τοῖς ἀνθρώποις κοινωνοὺς ποιήσῃ τῆς θείας καὶ νοερᾶς φύσεως, καὶ ἐκ τῶν καταχθονίων τοῦ ᾄδου ἐξαγαγῶν τὴν ἡμῶν οὐσίαν, τῇ οὐρανίῳ τιμῇ δόξῃ ἵνα τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου (75), τῇ προσλήψῃ τῆς σαρκὸς δελεάσας (76), χειρῶσται, καὶ τὸ γένος ἡμῶν τῆς αὐτοῦ τυραννίδος ἐλευθερώσειεν. Ἐνθεν τοι καὶ ἀπαθῶς προσομιλεῖ τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ, τὰς δύο περιστην φύσεις αὐτοῦ ὡς μὲν γὰρ ἄνθρωπος σταυροῦται, ὡς Θεὸς δὲ σκοτίζει τὸν ἥλιον, κλονεῖ τὴν γῆν, καὶ πολλὰ κεκοιμημένα ἐγείρει σώματα ἐκ τῶν μνημάτων (77) 292 πάλιν ὡς ἄνθρωπος θνήσκει, ὡς δὲ Θεὸς ἐξανίσταται: σκυλεύσας τὸν ᾄδην. Διὸ καὶ κέκραγεν ὁ προφήτης (78) Ὁ ᾄδης ἐπικράνθη συναντήσας σοι κάτω. Ἐπικράνθη γὰρ καὶ ἐνεπαίχθη ἄνθρωπον δοκῶν λαβεῖν ψάλλον, τῷ Θεῷ δὲ περιτῶν, καὶ κενὸς ἐξαίφνης γεγωνῶς καὶ αἰχμάλωτος. Ἐγείρεται: τοιγαροῦν ὡς Θεὸς, καὶ ἀνέρχεται εἰς οὐρανοὺς, ὅθεν

(70) Epist. ad Phil. II, 7, 8: Ἐαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαδῶν... καὶ, σχήματι εὔρεθεις ὡς ἄνθρωπος, ἐταπεινώσεν ἑαυτόν...

(71) Epist. ad Gal. IV, 4: Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ... ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υιοθεσίαν ἀπολάβωμεν.

(72) Epist. ad Phil. II, 6: Ὁς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμὸν ἠγάσαστο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ.

(73) Epist. ad Rom. VII, 14: Ἐγὼ δὲ σάρκινός εἰμι, πεπραμμένος ὑπὸ τὴν ἀμαρτίαν. Quem locum adnove et p. 219, 8 — Fuit, puto, plenior Trapezuntii codex, vertentis: «... sub peccato, resurrexit die tertia, ascendit in caelum, inde venturus iudicare vivos et mortuos.» Et illa vel e Graeco vel e Latino textu vertit Billyus. Regii codices 904, 905, 906, 907, et Coislinianus 308, consentiunt cum AC.

(74) C, πανθάνειν. In A πάσχειν e correctione.

(75) Conf. p. 13, n. 43.

(76) Liban. I, IV, p. 455: τοιαύτην γὰρ ἔχουσι τέχνην αἱ πόρνοι· δελεάζουσι τοὺς νέους εἰς αὐτὰς δαπανᾶν τὰς οὐσίας. Codex 3017, δελεάζουσαι, non bene. Cf. pag. 15.

(77) Matth. XXI, 45, seqq.: Σκότος ἐγένετο ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.. καὶ ἡ γῆ ἐσεισθη..... καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεψύθησαν, καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἄγιων ἠγέρθη.

(78) I. n. XIV, 9.

ad servi'em formam sese abieci-set (Philip. II), haudquaquam id consecuti essemus, ut in filios adoptaremur. Quippe nostra causa se ipse abiecit, nec Deitatem rapinam arbitratus est, sed quod erat permaansit, et quod non erat assumpsit. Conuetudinem cum hominibus habuit (Baruch. III), carne sua in crucem ascendit, triduo in sepulchro conditus est, ad inferos descendit, inde eos quos sub peccato venditis horrendus mundi princeps: victos tenebat, eduxit. Quidnam igitur hinc detrimenti tulit, quod eo nominis eum cavillis insectari videri? An non perspicis in quot caeda et obscena loca radios suos sol demittat, quotque fetida cadavera conspiciat? An hinc labem aliquam contrahit? An non potius ea quae sordida ac putida sunt exsiccat atque constringit, quae caliginosa sunt illuminat, atque interim ipse prorsus incolumis ac labis omnis expertus manet? An non item ignis ferrum, quod sua natura nigrum ac frigidum est, assumens, prorsus inflammatur atque candefacit, nec interim ferri proprietate: illa ex parte recipit? Non enim eo mal'is contento aliquid perpetitur aut detrimenti quidquam accipit.

Quocirca si haec quae creata sunt, eamque naturam habent ut aliquando intereant, ex viliorum ac deteriorum rerum contagione nullo incommodo afficiuntur, qua tandem ratione, o stolide ac saxeo corde praedite, irridere me idcirco audes, quod Filium ac Deum Verbum a paterna gloria nullo modo discessisse, sed cum Deus esset, humanae salutis causa corpus humanum assumpsisse dicam, ut homines divinae ac spiritualis naturae participes efficieret, nostramque substantiam ex subterraneis inferni partibus eductam, caelesti gloria exornaret, atque item ut tenebrarum huius saeculi principem, susceptae carnis tanquam illecebris quibusdam inescatum superaret, genusque nostrum ex ipsius servitute ac tyrannide liberaret? Unde etiam crucis tormentum sine perpeccatione subiit, duas videlicet suas naturas declarans. Ut enim homo in crucem agitur, ut Deus autem soli tenebras offundit, terram quatit, ac multa corpora morte functa e sepulchris exciatur (Luc. XXIII). Rursum, ut homo moritur; ut autem Deus, spoliato inferno, ad vitam redit. Ob idque etiam clamavit propheta: Infernus in amaritudine fuit, occurrens tibi decorsum (Isa. XIV). Siquidem in amaritudine fuit atque illus est, cum nudum hominem scese accepisse pri-

tans, in Deum incidit, ac repente inanis et captivus exstitit. Resurgit itaque ut Deus; atque in cœlum, unde nullo modo digressus fuerat, ascendit, ac nostram despiciibilem atque omnibus inferiorem naturam omnibus superiorem reddidit, immortalique gloria rutilantem in gloriæ throno collocavit. Quidnam igitur hinc Deo Verbo detrimenti conflatum est, quod tu eum maledictis atque contumelis insequi non erubescis? Utrum, quæso, ex his duobus præstantius est, nempe hæc concludi, atque hunc bonum hominumque amantem Deum venerari (qui iustitiam mandat, continentiam præcipit, puritatem præscribit, ad misericordiam propensum esse docet, fidem præbet, pacem prædicat, ipsamet veritas et nominatur et est, ipsamet charitas), hunc, inquam, venerari; an contra improbos et plurimis flagitiis devinctos, ac tam rebus ipsis quam nominibus sœdos et obscenos deos tuos? Væ vobis, o saxis duriores, et brutis amentiores, atque exitii filii, ac tenebrarum hæredes. Beatus autem ego ac Christiani omnes, qui bonum ac benignum Deum habemus. Nam qui ei cultum adhibent, etiamsi ad breve aliquod tempus in hæc vita rebus adversis conflitentur, at immortalẽ tamen

οὐδαμῶς ἐχωρήσθη. Καὶ τὴν φύσιν ἡμῶν τὴν εὐτελεῖ, τὴν πάντων ἀσυνετώτεραν, τὴν ἀγνώμονα καὶ ἡτιμωμένην, τῶν πάντων ἀνωτέραν πεποίηκε, καὶ ἐπὶ θρόνου δόξης ἐνέδρασε, δόξης ἀποστειλουσῶν (79) ἀθανάτου. Τίς οὖν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ λόγῳ προσεγγέ- νετο ἐντεῦθεν βλάβη, ὅτι βλασφημεῖν οὐκ ἐρυθριῶς; Τί δέ; βέλτιον ταῦτα ὁμολογεῖν, καὶ τοιοῦτον σέβε- σθαι Θεόν, ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον, ὃς ἐντέλλεται δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν ἐπιτάσσει, καθαρότητα νο- μοθετεῖ, ἐλεεῖν διδάσκει, πίστιν παρέχει, εἰρήνην κηρύσσει, αὐτοαλήθεια ὀνομάζεται καὶ ἔστιν, αὐτο- ἀγάπη, αὐτοαγαθότης· τοῦτον βέλτιον σέβεσθαι, ἢ τοὺς θεοὺς σου, τοὺς πολυπαθεῖς καὶ καχοὺς, τοὺς αἰσχροὺς καὶ τοὺς πράγμασι καὶ τοὺς ὀνόμασιν; Ὅσα ὕμνι, τῶν λίθων λιθωδέστεροι καὶ τῶν ἀλόγων ἀλο- γώτεροι, τῆς ἀπωλείας υἱοὶ, τοῦ σκότους κληρονό- μοι! μακάριος δὲ ἐγὼ καὶ πάντες οἱ Χριστιανοί, Θεὸν ἔχοντες ἀγαθὸν καὶ φιλόανθρωπον! Οἱ γὰρ αὐτῷ λατρεύοντες, κἂν ὀλίγον χρόνον ἐν τῷ νῦν βίῳ κατα- παθῆσωσιν, ἀλλὰ τὸν ἀθάνατον τῆς ἀνταποδόσεως 293 καρπὸν τρυγήσουσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῆς ἀτε- λευτήτου καὶ θείας μακαριότητος.

Cap. XXXII. — Dixit autem ad eum Theudas: En il- lud perspicuum est, multos et magnos et sapientes vi- ros atque interpretes, ac tum virtute tum doctrina ad- mirabiles, religionem nostram instituisse, omnesque orbis terræ reges ac principesam ut præclaram atque omni periculo vacuam excepisse; Galilæorum contra doctrinam rusticos quosdam ac pauperes et abjectos viros, eosque perpaucos, nec plures quam duodecim, prædicasse. Num igitur ignobilium ac rusticorum prædicatio multorum ac magnorum virorum, quique tanta sapientiæ laude floruerunt, legibus atque institutis potior habenda est? Quid autem habes unde hos vera dicere, illos mentiri demonstres?

Rursum igitur regis filius respondit: Asinus es, o Theuda, ut dici solet, lyram audiens, atque intel- lectus expertus manens; vel, ut rectius loquar, aspis, aures obturans, ne præclare incantantium vo- cem exaudias (Psal. LVII). Recte igitur de te a pro- pheta dictum est: Si mutare queat Æthiops pel- lem suam, ac pardus varietates suas, tu quoque stulte et cæce, benefacere poteris, cum mala didice- ris. Quin te vis veritatis sensu afficit? Nam hoc ipsum quod ais, a multis admirabili sapientia præditis viris nefarios tuos cultus laudari, atque a multis regibus confirmari, contraque Evangelicam prædi- cationem a paucis, iisque obscuris viris prædicari, id vero tum religionis nostræ vim, tum improborum

mercedis fructum in sempiternæ ac divinæ beatitu-

ΚΕΦ. ΛΒ'. Ἐφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεοῦδᾶς· Ἰδὲ φανερόν ἐστιν, ὅτι τὴν καθ' ἡμᾶς θρησκείαν πολλοὶ καὶ μεγάλοι σοφοί, καὶ ἐξηγηταί, καὶ θαυμαστοὶ τῆν ἀρετὴν καὶ ἐπιστήμην, ἐνομοθέτησαν, καὶ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς καὶ δυνάσται ὡς καλὴν καὶ μὴ ἐν σφαλέρῳ ἔχουσαν ἐδέξαντο, τὴν δὲ τῶν Γαλιλαίων ἀγροικοὶ τινες, πτωχοὶ τε καὶ εὐτελεῖς ἐκήρυξαν ἄνδρες, καὶ αὐτοὶ εὐαριθμητοὶ καὶ μὴ τῶν δώδεκα τὸ μέτρον ὑπερβαίνοντες. Πῶς οὖν τῶν ὀλίγων, ἀσή- μων τε καὶ ἀγροίκων, τὸ κήρυγμα προτιμητέον τῆς τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων καὶ σοφῶν τσαούτη λαμ- φάντων νομοθεσίας; τίς δὲ ἡ ἀπόδειξις τούτους ἀλη- θεύειν, κἀκείνους ψεύδεσθαι;

Αὐτὸς οὖν ὁ τοῦ βασιλέως υἱὸς ἀπεκρίνατο· Τάχα Θεοῦδᾶ, ὄνος εἶ, τὸ τοῦ λόγου, λύρας ἀκούων (81) καὶ ἀσύνετος μένων, μᾶλλον δὲ ἀσπίς βύων τὰ ὦτα τοῦ μὴ ἀκοῦσαι φωνῆς ἐπαρόντων (81). Καλῶς οὖν ὁ προφήτης εἶπε περὶ σοῦ· Εἰ (82) ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλιμα αὐτῆς, καὶ σὺ δυνήσῃ εὖ ποιῆσαι μεμαθηκῶς κακὰ. Μῶρε καὶ τυφλὲ, πῶς οὐκ ἔχει σε εἰς αἰσθησιν ἢ τῆς ἀλη- θείας 294 ἰσχὺς; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ τὸ παρὰ πολλῶν μὲν ἐπὶ σοφῶν θαυμαζομένων ἐπαινεῖσθαι τὰ μαρὰ σου σεβάσματα, παρὰ πολλῶν δὲ βασιλέων κρατύνε- σθαι, τὸ δὲ κήρυγμα τοῦ Εὐαγγελίου παρ' ὀλίγων καὶ ἀσήμων ἀνδρῶν κηρυχθῆναι, δεικνύει τῆς ἡμῶν θεοσεβείας τὴν ἰσχὺν καὶ τῶν ὑμετέρων πνηρῶν

(79) Videtur esse in A varietas ἀπολάμπουσῶν.

(80) De hoc proverbio monitum fuit ad Aristot. 1, ep. 17, p. 473. Libanius t. IV, pag. 837: Ταῦτα ἐμοῦ λέγοντος, καὶ τῶν χειρῶν ἀππομένου καὶ μόνον οὐ δακρύοντος, οὐ μᾶλλον ἤκουεν ἢ λύρας ἀκούσειεν ὄνος. Joannes Hieros. Vita Joannis Damasc. p. 219: Ὁ μισόχριστος ἐκείνος ἄρχων πρὸς τὰ ὑπὸ τοῦ Ἰωάν- νου λεγόμενα ὄνος ἦν λύρας ἀκούων, τοῦτο δὲ φάναι τὸ τῆς παρομιτίας. Luit non incite circa id prover- bium Stratonicius ap. Machonem Athenæi VIII, 41, v. 50. Adde Vallin. ad Boet. de Consol. p. 15.

(81) Psal. LVII, 4: Θυμὸς αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ ὄνου, ὡσαύτως ἀσπίδος κωφῆς καὶ βουούσης τὰ ὦτα αὐτῆς. ἤτις οὐκ εἰσακούσεται φωνὴν ἐπαρόντων.

(82) Jerem. XIII, 25.

δογμάτων τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀλέθερον· ὅτι τὰ μὲν ὑμέ- A
τερα, καὶ συνηγόρους ἔχοντα σοφοὺς καὶ ἀντιλή-
πτορας ἰσχυροὺς, ὁμῶς σβέννυνται καὶ ἀσθενεῖ, τὰ δὲ
τῆς θεοσεβείας, μηδεμίαν ἀνθρωπίνην κεκτημένα
βοήθειαν, λάμπει τηλαυγέστερον ἡλίου καὶ τοῦ κό-
σμου κατέσχε τὰ πληρώματα. Εἰ μὲν γὰρ παρὰ
ῥητόρων τε καὶ φιλοσόφων ἐξετέθη, βασιλεῖς δὲ
καὶ (83) δυνάστας εἶχε συνεργοῦντας, εὖρες ἂν οὐδὲ
πονηρὸς εἴπειν ἀνθρωπίνης δυνάμεως τὸ πᾶν γεγε-
νησθαι· νυνὶ δὲ, ὁρῶν παρὰ ἀλίτων μὲν εὐτελῶν τὸ
ἔργον συντεθὲν Εὐαγγέλιον, παρὰ πάντων δὲ τυράν-
νων διωχθὲν, καὶ μετὰ τοῦτο τὴν οἰκουμένην κατα-
σχόν (Εἰς πᾶσαν γὰρ τὴν γῆν 295 ἐξῆλθεν (84) ὁ
φθόγγος αὐτοῦ καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ
ῥήματα αὐτοῦ), τί ἂν εἴποις, ἢ θεῖαν εἶναι καὶ
ἄμχρον δύναμιν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τὰ ἐαυ- B
τῆς βεβαιούσαν; τίνα δὲ ἀπόδειξιν ζητεῖς, ἀνόητε,
τοῦ ψεῦδεσθαι μὲν τοὺς σοῦς, ἀληθεύειν δὲ τοὺς
ἡμέτερους, κρείττονα τῶν εἰρημένων; Εἰ μὴ γὰρ
λῆρος ἦν καὶ ψεῦδος πάντα τὰ σά, οὐκ ἂν, τοσαύτην
ἔχοντα παρὰ ἀνθρώπων ἰσχύν, ἤλαττοῦτο καὶ ἐξ-
ῆσθαι. Εἶδον γὰρ, φησὶ (85), τὸν ἀσεβῆ ὑπερυφούμε-
νον καὶ ἐπαυρόμενον ὡς τὰς κέδρους τοῦ Λιβάνου·
καὶ παρῆλθον, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν, καὶ ἐξῆτησα αὐτόν,
καὶ οὐχ εὐρέθη ὁ τόπος αὐτοῦ.

Περὶ ὑμῶν ταῦτα εἶρηκεν ὁ Προφήτης τῶν ὑπ-
ασπιστῶν τῆς εἰδωλομανίας. Μικρὸν γὰρ ὄσον ὄσον (86)
καὶ οὐ μὴ εὐρέθη ὁ τόπος ὑμῶν, ἀλλ', ὡς ἐκλείπει
καπνὸς, ἐκλείπτει, καὶ ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσ-
ώπου πυρός (87). Περὶ δὲ τῆς Εὐαγγελικῆς θεο-
γνωσίας εἶπεν ὁ Κύριος (88)· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ
παρалеύονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσι.
Καὶ· Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, φησὶν αὐθις ὁ Ψαλμ-
ψῶδς (89), τὴν 296 γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν
χειρῶν σου εἰσιν οἱ ὄρανοί· αὐτοὶ ἀπολούνται· σὺ
δὲ διαμένεις· καὶ πάντες ὡσεὶ ἱμάτιον παλαιωθή-
σονται, καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἐλλείξει αὐτοῦς καὶ ἀ-
λλαγῆσονται, σὺ δὲ ὁ αὐτὸς εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκ-
λείψουσι. Καὶ οἱ μὲν θεοὶ κήρυκες τῆς τοῦ Χριστοῦ

vestrorum dogmatam imbecillitatem ac perniciem
demonstrat : quippe cum doctrina vestra, quamvis
eruditis patronos ac firmos adjutores habeat, debi-
lletur tamen et extinguatur ; nostra autem religio,
licet omni humano subsidio careat, sole tamen cla-
rius luceat, orbemque totum occuparit : nam si ab
oratoribus et philosophis edita fuisset, regesque ac
principes adjutores habuisset, dicere fortasse, v'r
improbe, potuisses, humanam potentiam id totum
præstitisse. Nunc vero sanctum Evangelium a vilibus
piscatoribus conscriptum, atque ab omnibus tyran-
nis vexatum, nihilo tamen secius totum orbem obti-
nere perspicimus (in omnem enim, inquit ille [Psal.
xviii ; Rom. i], terram exivit sonus eorum, et in fi-
nes orbis terræ verba eorum), quid jam aliud dicere
possis, quam divinam et invictam potentiam esse,
salutis humanæ causa cultum suum confirmantem ?
Ecquod autem, o vecors, argumentum iis quæ jam
allata sunt prestantius quæris, quo tuos mentiri, no-
stros vera loqui probem ? Nam nisi tua omnia nugæ
ac figmenta essent, profecto cum tantis humanis vi-
ribus nitantur, minime imminerentur ac debili-
rentur. Vidi enim, inquit ille, Impium superexaltum
et elevatum sicut cedros Libani : et transivi, et ecce
non erat ; quærsivi eum, et non est inventus locus
ejus (Psal. xxxvi).

De vobis, qui insani idolorum cultus propu-
gnatores estis, hæc dixit Propheta : Jam jam-
que enim, et non inveniatur ipsius locus ; sed
sicut deficit fumus, deficiet, et quemadmodum
deficit cera a facie ignis, sic peribitis (Psal. lxxvi).
Contra de evangelica Dei cognitione dixit Domi-
nus : Cælum et terra transibunt, verba autem meæ
non transibunt (Lucæ xxi). Ac rursus Propheta his
verbis utitur : In principio tu, Domine, terram fun-
dasti, et opera manum tuarum sunt cæli. Ipsi peri-
bunt, tu autem permanes, et omnes sicut vestimen-
tum veterascent. Et sicut opertorium mutabis eos,
et mutabuntur ; tu autem idem ipse es, et anni tui
non deficient (Psal. ci). Ac divini quidem adventus

(83) A sine καὶ. Voculæ sæpius perenni. Philostratus epist. 43 : Δαναός σοι πατήρ, γέγερθε καὶ λῆμα
φονικόν. Codex Vaticanus 140, καὶ χεῖρ· bene Nicephorus Gregoras in Synes. p. 426 : Ἰκάρως ἀνθρώπος ἦν
καὶ αὐτός : ἠβουλήθη δὲ τὴν ἀστρονομίαν μαθεῖν καὶ τοὺς τῶν ἀστέρων δρόμους· μὴ δυνάμενος δὲ ῥαδίως
τὰς τῶν λόγων ἀποδείξεις συνιέναι, ἀπέπειε μεταξὺ τῆς μαθήσεως· διὰ τοῦτο ἐμυθεύθη ὅτι προσεκόλλησεν
ἐαυτῷ κήρινα πτερὰ, κ. τ. λ. Non incommode codex 851, καὶ διὰ τοῦτο. Cum fuerim ad Icarum forte
perducitur, apponam e codice 3041 scholium ad Nicetæ Choniata verba pag. 78, Ἦν οὐρανοδρόμος Ἰκά-
ρου ἐλευσιώτερος· Οὗτος ὁ Ἰκαρὸς ὑπ' ἀλαζονείας ἀκαίρου τετόλμηκεν ἀναπτῆναι πρὸς οὐρανὸν καὶ θεατῆς
τῶν ἐκείσε γενέσθαι. Τοίνυν, ἐκ κηρῶν πτερὰ τεχνήντως ἐαυτῷ ποιησάμενος καὶ συναρμόζας, ἀεροδατεῖν
ἐπειράτο. Ὅθεν κατὰ πρόβαινε τὸ πρᾶγμα κατὰ σκοπὸν αὐτῷ, ἕως, θερμωτέρων ἐπισχουσῶν τῶν ἀκτίων
ἡλίου πρὸς ὕψος ἐκτεταγμένου, ὁ μὲν κηρὸς ἐτάκη δεινῶς, αὐτὸς δ' ἐπεπετώκει χαμαιῤῥόφης πτώμα τῆς
ἰδίας ἀπονοίας τε καὶ ἐλευσιότητος ἄξιον.

(84) Psal. xviii, 4.

(85) David, Psal. xxxvi, 35.

(86) C, ὄσον καὶ ὄσον. Epist. ad Hebr. x, 57 : Ἐτι γὰρ μικρὸν ὄσον ὄσον. Simplex μικρὸν ὄσον est fro-
quens. Exemplum præbet Theod. Proizr. Teirasi. p. 30, de Mose in cista exposito : Ὁρᾶς, ἐκείνος, τὴν
θίβην ; καὶ τὴν θίβην Ὁρᾶς, τὰ δ' ἔδνον οὐχ ὀρᾶς. Κρύπτει βρέφος, Ὁ ; ναυαγῆ μὲν ἄρτι τὴν σωτηρίαν,
Μικρὸν δ' ὄσον θάλασσαν ἐν ῥάβδῳ σχίσαι. Suvignys rem hic male gessit. Restituito ἐκείνο e cod. 2851,
sic disrumpo dialogum : Ὁρᾶς ἐκείνο ; — Τὴν θίβην ; — Ναὶ τὴν θίβην. — Ὁρᾶς τὰ δ' ἔδνον οὐχ ὀρᾶς.
— Κρύπτει...

(87) Psal. lxxvi, 2 : Ὁς ἐκλείπει καπνὸς, ἐκλείπτεισαν· ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός, οὐ-
τως ἀπόλιντο οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ.

(88) Apud Luc. xxi, 35.

(89) Psal. ci, 25... Cf. Epist. ad Hebr. i, 10...

Christi præcones, et sapientes orbis terrarum piscatores, qui ex erroris ac fraudis voragine omnes extraxerunt (quos quidem tu, qui peccati vere servus es, aspernaris ac nibili pendis), per signa et prodigia solis instar in mundo fulserunt, cæcis lucem donantes, surdis auditum, claudis gressum, mortuis denique vitam impertientes. Nam vel eorum dumtaxat umbræ omnes hominum morbos profligabant (Act. v). Dæmones quos vos ut deos metuitis, non modo ab humanis corporibus depellebant, sed etiam crucis signo ex ipso terrarum orbe fugabant: cujus ope atque adjumento omnem quidem magiam deleverunt, veneficiaque omnia irrita reddiderunt. Atque illi quidem humana infirmitate per Christi virtutem ad hunc modum sanati, rebusque omnibus conditis renovatis, tanquam veritatis præcones ab omnibus iis qui sapientia præditi sunt laudantur, admirationique habentur. Quid autem habes, quod de sapientibus atque oratoribus tuis, quorum Deus sapientiam stultam fecit, de illis, inquam, diaboli patronis in medium afferas? Quid memoria dignum mundo reliquerint, expone. Quid de ipsis quod prædices, habes, nisi dementia ac turpitudinem, inanemque artem, verborum elegantia foetidae suæ religionis cœnum contententem:

Quin etiam ex poetis tuis, quicumque ab ingenti furore atque insaniam vel tantulum emergere poterunt, id quod verius erat dixerunt, nempe eos qui dii appellantur homines exstitisse, ac propterea quod quidam eorum urbibus ac regionibus imperarunt, quidam autem aliud quiddam nullius pene momenti, dum viverent, effecerunt, homines errore lapsos, deorum nomine eos appellasse. Principio enim Seruch ille statuas invenisse litterarum monumentis præditus est. Siquidem eos qui antiqui-

A παρουσίας, οἱ σοφοὶ τῆς οἰκουμένης ἀλιεῖς (90), ἐπὶ πάντας ἐλύσαντες τοῦ βυθοῦ τῆς ἀπάτης, οὗς ἐ εὐτελεῖς σὺ, καὶ δοῦλος ὄντως τῆς ἀμαρτίας, ἐξευτελλεῖς, ἐλαμψαν σημείοις καὶ τέρασι (91) καὶ ποικίλαις δυνάμεσιν ὡς ἥλιος (92) ἐν τῷ κόσμῳ, τυφλοὺς τὸ φῶς δωροῦμενοι, κωφοὺς τὸ ἀκούειν, χωλοὺς τὸ περιπατεῖν, νεκροὺς τὸ ζῆν χαριζόμενοι. Αἱ σκῆλαι γὰρ αὐτῶν μόναι (93) πάντα τὰ πάθη τῶν ἀνθρώπων ἰθεράπευον. Δαίμονας, οὗς ὑμεῖς φοβεῖσθε ὡς θεοὺς, οὐ μόνον τῶν ἀνθρωπίνων ἀπήλαυον σωματίων, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἐδίωκον τῆς οἰκουμένης, τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ (94), δι' οὗ πᾶσαν μὲν ἠφάνισαν μαγίαν, πᾶσαν δὲ φαρμακίαν ἀνερέγγητον ἔδειξαν. Καὶ ἐκείνοι μὲν, οὕτως τὴν ἀνθρωπίνην ἰασάμενοι ἀσθενίαν τῇ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει καὶ τὴν κτίσιν πᾶσαν καινουργήσαντες, ὡς τῆς ἀληθείας κήρυκες θαυμάζονται παρὰ πάντων εἰκότως τῶν εὐφροσύνητων. Τί δὲ ὁ αὐτὸς 297 ἔχεις εἰπεῖν περὶ τῶν σοφῶν σου καὶ (95) ῥητόρων, ὧν ἐμῶρανεν ὁ θεὸς τὴν σοφίαν (96), τῶν συνηγόρων τοῦ διαβόλου; Τί μνημῆς ἄξιον κατέλιπον τῷ βίῳ (97); εἰπέ. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ αὐτῶν, ἡ ἀλογία καὶ αἰσχρότητα, καὶ τέχνην ματαίαν, τῇ καλλιτεσίᾳ τῶν λόγων τὸν βόρβορον συγκαλύπτουσαν τῆς δυσώδους αὐτῶν θρησκείας;

Ἄλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ποιητῶν ὅσοι μικρὸν τι δεδύνηται τῆς πολλῆς ἀνανεῦσαι μανίας, εἶπον τὸ ἀληθέστερον, ὅτι οἱ λεγόμενοι θεοὶ ἀνθρώποι ἦσαν, καὶ, διὰ τὸ τινὰς μὲν αὐτῶν ἀρξαι χωρῶν (98) τε καὶ πόλεων, τινὰς δὲ ἄλλο τι οὐδαμῶν κατὰ τὴν βίον ποιῆσαι, πλανηθέντας τοὺς ἀνθρώπους θεοὺς αὐτοὺς καλεῖσαι. Καταρχὰς μὲν γὰρ ὁ Σερούχ ἐκείνος (99) ἰσθόρηται (1) 298 τὰ τῶν ἀγαλμάτων ἐξευρεῖν. Τοὺς γὰρ ἐν τοῖς πάλαι χρόνοις ἡ ἀνδρεία: ἡ φιλας, ἡ τινος ἐτέρας ἀνδραγαθίας, ἔργον μνημῆς

(90) Conf. t. II, p. 443, n. 2.

(91) Act. Apost. v, 12: Διὰ δὲ τῶν χειρῶν τῶν Ἀποστόλων ἐγένετο σημεῖα καὶ τέρατα ἐν τῷ λαῷ πολλὰ. Cf. p. 67, n. 84. Isa. viii, 18: Ἔσται τέρατα καὶ σημεῖα ἐν τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ παρὰ Κυρίου.

(92) Matth. xiii, 43: Τότε δὲ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ἥλιος. Quo respexit Nilus epist. 55, cum orationem posse declarat pios homines φωτίζειν καὶ ἡλιοειδεῖς ἀποδείξει.

(93) Act. Apost. v, 15: Ὅστε κατὰ τὰς πλατείας ἐκφέρειν τοὺς ἀσθενεῖς, καὶ τιθέναι ἐπὶ κλινῶν καὶ κραββάτων, ἵνα ἐργόμενοι Ἡέτρου κἂν ἡ σκῆλαι ἐπισκιάσῃ τινὲς αὐτῶν.

(94) Conf. pag. 284, n. 48, de vi signi crucis.

(95) A sine καὶ. Synesius Calv. p. 63: ἐδήλωσε δὲ ἡ Παρούσατις. Codex 831, ἐδ. δὲ καὶ ἡ Π. Quæ copula non valde locum ornabit.

(96) Conf. p. 234, n. 34.

(97) Τῷ βίῳ, mundo, hominum generi. Hunc sensum Reitz. ad Luc. Icarom. 32, illustravit, ac nuper plena manu vir doct., et philologiae inter Italos rarum ac splendidum lumen, Leopardus not. ad Euseb.

(98) Videtur esse in A χώρων, quasi significare voluisset librarius posse legi χώρων vel χωρῶν. Hoc illo melius, saltem magis in usu esse, ostendi t. I, pag. 256. C χωρῶν hic exhibet, sed χωρῶν p. 27, 7, ubi A τῶν πόλεων καὶ τῶν χωρῶν. Niceph. Gregoras, Hist. ii, 5, 5: Κλήρους ἑαυτοῖς διανεῖμαντες χωρῶν καὶ πόλεων. iv, 7, 1: Κατέχοντας τῶν ἐκείσε χωρῶν καὶ πόλεων τὰς βελτίους. Cf. supra t. II, pag. 444, 6. Et s c ubivis. Variato genere, Nicephorus v. 3, 2: Κατὰ τῶν ὁμορῶντων Ῥωμαικῶν χωρῶν καὶ πολιχνίων. Qui et χώρων habet iii, 1, 3: Κατὰ τῶν ὁμορῶντων αὐτῶν χώρων καὶ πόλεων. Unde firmabitur locus Leonis Diaconi quem attigi t. I, p. 256. Cæterum idem Leo, x, 7, p. 105, 3, usum secutus, dixit: Χώρας πυρπολῶν καὶ πόλεις καταστρεφόμενος.

(99) Notus Seruch, vel Sarug, ex Genesi xi, 20, sqq. Eustathius in Hexaem. pag. 56: Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Σερούχ οἱ υἱοὶ Νῦς εἰδωλολατρῶν ἤρξαντο. Ibi Allatius.

(1) C, ἰσθόρηται: quod tempus habet schol. Theocriti vii, 5. Cf. t. I, p. 422, n. 5. Tempora confusio vocatum et ei η confusio. Libanius, epist. 360: εἴτε μὴ βοηθῆς οἷς ἀξιοῦμεν. Male Wolfius in nota reliquit meliorem codicum scripturam βοηθαῖς. Idem epist. 411: Λοιζόμενος ὡς ἐβελήσας ἀρχέσης καὶ μόνος. Et hic e nota restituenda lectio ἀρχέσεις, quam et reperi in cod. 3055. Basilus Macedo Princ. c. 21: Ἄπερ ἂν ἐτέροις πράττουσιν ἐπιτιμήσεις, ταῦτα πράττειν αὐτοῖς μὴ ἐπιχειρήσεις. Cod. 2991 A, recte, ἐπιτιμήσης, ἐπιχειρήσης.

ἄξιον ἐπιδειξαμένους ἀνδριάσι λέγεται καὶ στήλαις Α
τιμῆσαι. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα τὴν τῶν προγόνων ἀγ-
νοήσαντες γνώμην, καὶ ὅτι, μνήμης ἕνεκα μόνον,
τοῖς ἐπαινετόν τι ποιήσασιν ἀνδριάντας καὶ στήλας
ἀνέστησαν, κατὰ μικρὸν πλανώμενοι τῇ τοῦ ἀρχε-
κάκου θαίμονος ἐνεργείᾳ, ὡς ἄθανάτοις θεοῖς τοῖς
ὁμοιοπαθεῖσι καὶ φθαρτοῖς ἀνθρώποις προσετέθησαν,
καὶ θυσίας αὐτοῖς καὶ σπονδὰς ἐπενοήσαντο, τῶν
δαιμόνων δηλονότι τοῖς ξοάνοις ἐνοικησάντων, καὶ
πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τιμὴν καὶ τὰς θυσίας μεθελκυ-
σάντων. Ἐκεῖνοι τοίνυν τοὺς μὴ δοκιμάζοντας τὸν
θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει παῖθουσι θεοὺς αὐτοὺς ἡγεῖ-
σθαι, δυσὶν χάριν ἔν' αὐτοὶ μὲν τῇ προσηγορίᾳ δο-
ξάζοντο ταύτῃ (ἡθονται γάρ, ὅτε πλήρεις ἀλαζονείας
ὄντες, ὡς θεοὶ τιμᾶσθαι), αὐτοὺς δὲ οὐδ' ἠπατήκα-
σιν εἰς τὸ ἡτοιμασμένον αὐτοῖς ἄσβεστον ἐλκυσωσι
πῦρ (2). Ὅθεν πᾶσαν αὐτοὺς ἰδίδεξαν παρανομίαν
καὶ αἰσχρότητα, ὡς ἀπαξ ὑποταγέντας τῇ ἐκείνων
ἀπάτῃ. Ἐπὶ τοῦτον οὖν τὸν κολοφῶνα τῶν κακῶν
ἐλθόντες οἱ ἄνθρωποι, ἐσκοτισμένοι ὄντες, ἕκαστος
τοῦ ἰδίου πάθους καὶ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἔστησε
στήλην, καὶ θεὸν 299 ὠνόμασε, βδελυκτοὶ τῆς
πλάνης, βδελυκτότεροι τῆς ἀτοκίας τῶν προσκυνου-
μένων γενόμενοι. Ἔως ἐλθὼν ὁ Κύριος διὰ σπλάγγνα
ἐλέους (3) αὐτοῦ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας
αὐτῷ τῆς πονηρᾶς ταύτης καὶ ὀλεθρίου πλάνης, καὶ
ἐδίδαξε τὴν ἀληθῆ θεογνωσίαν. Οὐκ ἔστι γὰρ σωτη-
ρία, εἰ μὴ ἐν αὐτῷ (4), καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος θεὸς
οὔτε ἐν οὐρανῷ, οὔτε ἐπὶ γῆς, εἰ μὴ αὐτὸς μόνος
ὁ τοῦ παντὸς ποιητῆς, ὁ πάντα φέρων τῷ ῥήματι
τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (5). Τῷ λόγῳ γάρ, φησὶ (6),
Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερωώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι
τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν· καὶ,
πάντα (7) δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο
οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν.

firmitati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum
et sine ipso factum est nihil quod factum est (Joan. 1).

Ὁ δὲ Θεοῦδᾶς, τούτων ἀκούσας τῶν ῥημάτων, καὶ
αἰ πλήρης ὁ λόγος θεοδιδάκτου σοφίας ἐτύγγαγεν,
οἷα βροντῆς ἤχῳ καταπλαγείς, ἀφωνία συνέχετο.
Ὅψε δὲ καὶ μόλις εἰς αἰσθησιν ἐλθὼν τῆς ἑαυτοῦ
ἀθλιότητος (ἦψατο γὰρ τῶν ἐσκοτισμένων ὀφθαλμῶν
τῆς καρδίας αὐτοῦ ὁ σωτήριος λόγος, καὶ πολὺς τῶν
προτέρων αὐτοῦ εἰσῆει μετὰ μελος), καὶ τῆς τῶν
εἰδώλων πλάνης καταγνοῦς, τῷ φέγγει τῆς εὐσεβείας
προσέδραμε. Καὶ τὸ ἀπ' ἐκείνου οὕτω τῆς μοχθη-
ρᾶς ἀγωγῆς ἀπέστη καὶ τοσοῦτον ἑαυτὸν τοῖς ἀτι-
μοῖς ἐξεπολέμωσε πάθει καὶ μαγείαις, ὅσην ἔρα
πρὸ τούτου τὴν πρὸς αὐτὰ φιλίαν ἐσπέισατο. Τότε
μὲν γὰρ ἐν μέσῳ τοῦ συνεδρίου ἑστὼς, τοῦ βασιλείως
προκαθεζομένου, μεγάλη τῇ φωνῇ ἐδόησεν· 300
Ἀληθῶς, ὦ βασιλεῦ, πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν τῷ (8)

(2) Matth. xxv, 41 : Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ οἱ καταραμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ
Διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Conf. pag. 66, n. 78.

(3) Luc. 1, 78.

(4) Act. Apost. iv, 12 : Καὶ οὐκ ἔστιν ἐν ἄλλῳ οὐδενίῃ ἡ σωτηρία.

(5) Epist. ad Hebr. 1, 5.

(6) Psal. xxxii, 6.

(7) Joan. 1, 5.

(8) Est varietas ἐνοικεῖ τῷ. Habet πνεῦμα οἰκεῖ ἐν Paul. ad Rom. viii, 9, 11 ; et πνεύματος ἐνοικούν-
τος ἐν II ad Tim. 1, 14,

tus vel strenui amici, vel amicitiae, vel ejusquam al-
terius virtutis opus memoria dignum edidissent, sta-
tuis ornasse dicitur. Posterī autem, majorum men-
tem ignorantes, nempe quod memoriae duntaxat
causa iis qui laude dignum aliquid effecissent sta-
tus et columnas erexissent, dæmonis vitii auctoris
opera paulatim aberrantes, homines iisdem passio-
nibus obnoxios ac corruptioni subjectos, tanquam
immortales deos adorarunt, sacrificiaque ipsis ac
libamina excogitarunt : dæmonibus videlicet in
statuis habitantibus, atque hujusmodi honorem et
sacrificia ad sese pertrahentibus. Illi itaque eos qui
Deum in notitia habere minime probant (Rom. 1),
duplici de causa ut se deos esse existiment ad-
ducunt : altera, ut ipsi hoc nomine celebrentur,
B gaudent enim ipsi, utpote fastu atque arrogantia ple-
ni, cum ipsos tanquam diis honor tribuerit; altera,
ut eos quos in fraudem induxerint ad præpara-
tatum sibi sempiternum ignem trahant. Eoque no-
minæ omni flagitii ac turpitudinis genere ipsos eru-
dierunt, adeo ut eorum fraudi atque imposturæ semel
addicti homines, æntis tenebris circumfusi, atque
ad malorum colophonem venientes, sui quisque vitii
ac suæ cupiditatis statuam fixerint, deumque nomi-
narint. Qua quidem in re, cum erroris sui nomine
exsecrandi sint, tum vero ob earum rerum quas ado-
rant absurditatem majori exsacratione dignos se
præbuerunt. Id autem tandi locum habuit, quoad
Dominus per viscera misericordiæ suæ nos qui ipsius
fide præditi sumus, ex improbo ac pestifero hujus-
modi errore liberavit, veraque Dei cognitione imbuit.
Neque enim in alio ullo salus est, nec præter ipsum
solum qui mundum effecit, ac virtutis suæ verbo
omnia portat (Hebr. 1), alius deus aut in cælo aut in
terra est. Verbo enim Domini, inquit ille, cæli

(Psal. xxxii); atque omnia per ipsum facta sunt,

Theudas autem cum hæc verba audisset, atque
hujusmodi sermonem divinitus infusa sapientia ple-
num esse cerneret, tanquam tonitruī sono percussus,
silentio tenebatur. Tandem autem aliquando misero-
riam suam agnosceus (obtenebratos enim cordis
ipsius oculos salutaris doctrina tetigerat) ingenti an-
teactæ vitæ pœnitundine affectus est; atque condem-
nato idolorum errore, ad pietatis lucem accurrit, ac
deinceps a sclerata et exsecranda vitæ ratione usque
adeo sese removit, tantumque cum turpibus animi
affectionibus magicisque artibus bellum gessit, quan-
tum ante amoris sædus cum ipsis ferierat. Nam tum
in medio concilio stans, præsidente rege, magna voce
exclamavit : Vere, o rex, spiritus Dei in filio tuo ha-
bitat, vere fracti ac superati sumus, nec defensionem

ullam habemus, nec ad ea quæ ab ipso commemorata sunt, vel oculis ipsos obverteri possumus. Magnus igitur revera Christianorum Deus est, magna ipsius fides, magna mysteria.

Conversus itaque ad regis filium, ait: Dic, quæso, o claro ac illustri animo prædite, Deusne me excipiturus est, si ab improbis actionibus abscedens, ad eum me convertero? Sane, inquit veritatis præco, sane, inquam, te excipiet, omnesque item qui ad ipsum sese converterint. Nec vero vulgari modo excipiet; verum ut filio e longinqua regione redeunti (*Lucæ xi*), hoc est, a scelerata vitæ ratione ad meliorem frugem sese convertenti, obviam prodibit, eumque amplectetur et exosculabitur; ac peccati foelitate detracta, statim ipsi vestimentum salutaris imponet, clarissimæque gloriæ stola eum induens, mysticum supernis virtutibus epulum peraget, ob receptam videlicet ovem perditam festum diem celebrans (*Ibid.*). Ipsemet enim Dominus ingens in caelo gaudium esse dixit super uno peccatore poenitentiam agente. Ac rursus: Non veni vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam (*Lucæ v*). Et per prophetam: Vivo ergo, dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur a via sua et vivat. Convertimini a via vestra mala; et quare moriemini domus Israel? iniquitas iniqui non nocebit ei in quacunque die conversus fuerit ab iniquitate sua, et secarit justitiam, et in mandato vitæ ambulaverit, vita vivet, et non morietur. Omnia peccata quæ admisit, non memorabuntur, quia iudicium et justitiam fecit, in ipsis vivet (*Ezech. xxxiii*). Ac rursus per alterum prophetam exclamat: Lavamini, mundi estote, auferite malum cogitationum vestrarum ab oculis meis, quiescite agere perverse, discite benefacere. Si fuerint peccata vestra sicut coccinum, tanquam nix dealbabitur; et si fuerint rubra velut vermiculus, sicut lana alba erunt (*Isaia i*). Cum igitur hæ pollicitationes iis qui ad meliorem frugem sese receperint, a Deo propositæ sint; ne cuncteris, o homo, nec moram ullam adhibeas; verum ad Christum benignum fœum nostrum accede, et illuminare, et facies tua non confundetur (*Psal. xxxii*). Nam simul atque in divini baptismatis piscinam immersus fueris, tota veteris hominis spurcicies, atque universa scelerum sarcina in aqua sepeliatur, atque in nihilum dilabatur; tuque novus illinc ac recens, atque ab omni labe purus conscendes, nullam peccati labem aut rugam tecum ferens. Ac deinceps in te situm erit ut purgationem per viscera misericordiæ Dei nostri hinc

A υἱῶ σου ἄληθως ἠτήθημεθα, καὶ οὐδεμίαν ἔτι ἀπολογίαν ἔχομεν, οὐτε ἀνοφθαλμῆσαι πρὸς τὰ πρὸ αὐτοῦ λεγόμενα ἰσχύομεν. Μέγας οὖν τῷ ὄντι ὁ τῶν Χριστιανῶν Θεὸς, μεγάλη ἡ πίστις αὐτῶν, μεγάλα τὰ μυστήρια.

Ἐπιστραφεὶς δὲ πρὸς τὸν υἱὸν ἔφη τοῦ βασιλέως· Λέγε μοι τοίνυν, ὃ πεφωτισμένε τὴν ψυχὴν· δέχεται με ὁ Χριστὸς, εἰ, ἐκ τῶν πονηρῶν μου πράξεων ἀποστὰς, ἐπιστρέψω πρὸς αὐτόν; Ναί, φησὶν ὁ τῆς ἀληθείας κήρυξ, ναί, δέχεται καὶ σὲ καὶ πάντα τοὺς εἰς αὐτὸν ἐπιστρέφοντας. Δέχεται δὲ οὐχ ἀπλῶς ἀλλ', ὡς υἱὸς ἀπὸ μακρᾶς ἐπιδημήσαντι χωρὶς προσυπαντᾷ τῷ ἐκ τῆς ὁδοῦ τῶν ἀνομιῶν ἐπιστρέφοντι· καὶ τοῦτον περιλαβὼν καταστράζεται, καὶ τῆς ἁμαρτίας αἴσχος περιελθὼν, αὐτίκα ἱμάτιον περιτίθειν σωτηρίου, καὶ στολὴν λαμπροτάτης ἐκβαλῶν δόξης (9), μυστικῆν ταῖς ἄνω δυνάμεσιν ἐπιτελεῖ εὐφροσύνην, τὴν ἐπιστροφήν ἑορτάζων τῷ ἀπολωλότος προβάτῳ (10). Αὐτὸς γὰρ ἔφη ὁ Κύριος χαρὰν γίνεσθαι ἐν οὐρανῷ μεγίστην ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι (11). Καὶ πάλιν, οὐκ ἤλθον, φησὶ (12), καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Φησὶ δὲ καὶ διὰ τοῦ προφήτου (13)· Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος· οὐ βούλομαι 301 τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ἀσεβοῦς, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ καὶ ζῆν αὐτόν· ἀποστρέψετε ἀπὸ τῆς ὁδοῦ ὑμῶν τῆς πονηρᾶς· καὶ ἵνατί ἀποθνήσκατε, οἶκος Ἰσραὴλ; ἀνομία (14) γὰρ ἀνόμου οὐ μὴ κακώσῃ αὐτόν· ἐν ἧ ἂν ἡμέρᾳ ἀποστρέψῃ ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, καὶ ἐν προστάγματι ζωῆς διαπορεύσεται. Ζωὴ ζήσεται καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πᾶσαι αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ ἅς ἤμαρτεν οὐ μὴ μνησθῶσιν· ὅτι κρίμα ἐκαιοσύνης ἐποίησεν, ἐν αὐτῇ ζήσεται. Καὶ αὖτις, Λούσασθε, δι' ἑτέρου βοᾶς προφήτου (15), καθαρὰ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου· παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν· μάθετε καλὸν ποιεῖν· καὶ δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν· καὶ ἂν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικῶν, ὡς χιόνα λευκανῶ, ἂν δὲ ὦσιν ὡς κόκκινον, ὡσαύτως ἔριον λευκανῶ. Τοιούτων οὖν προκείμενων ἐπαγγελιῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐπιστρέφουσιν, μὴ μέλλε, ὦ ἄνθρωπε, μηδὲ ἀναβάλλου· ἀλλὰ πρόσελθε πρὸς Χριστόν, τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ἡμῶν, καὶ φωτίσθητι, καὶ τὸ πρόσωπόν σου οὐ μὴ κατασχυνθῇ (16). Ἄμα γὰρ τῷ καταδύναί σε τῇ κολυμβήθρᾳ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὄλον τὸ αἴσχος τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου καὶ ὄλος ὁ φόρτος τῶν πολλῶν ἁμαρτημάτων ἐνθάπτεται τῷ ὕδατι (17) καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρεῖ, νέος δὲ σὺ ἐκείθεν 302 καὶ παντὸς

(9) Respectu ad verba Lucæ in parabola filii prodigi, cap. 15.

(10) Respectu ad Luc. xv, 4, sqq. Conf. p. 96.

(11) Apud Luc. xv, 7.

(12) Apud Luc. v, 32.

(13) Ezech. xxxiii, 11. Conf. xviii, 3, 23, 30, 31.

(14) Ezech. xxviii, 12, 15.

(15) Isa. i, 16.

(16) Psal. xxxiii, 5: Προσέλθατε πρὸς αὐτόν καὶ φωτίσθητε, καὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν οὐ μὴ κατασχυνθῶσι. Verbo φωτίσθητι baptismus innuitur: cf. p. 85, n. 2.

(17) Conf. p. 89, n. 73.

ρήπου καθαρὸς ἀνέριππ, μὲδὲνα σπῖλον ἢ ρυτίδα A contractam tenebris-atque conserens. ἀμαρτίας ἐπιπερόμενος, καὶ λοιπὸν ἐπὶ σοὶ ἐστι τὸ διαφυλάξαι ἑαυτῷ τὴν ἐκείθεν σοὶ προσγινομένην κάθαρσιν διὰ σπλάγγνα ἐλέους Θεοῦ ἡμῶν (18).

Ὁ μὲν οὖν Θεοῦδης, τούτοις κατηχηθεὶς τοῖς ῥήμασιν, ἔξεισινεὺθέως, καὶ τὸ πονηρὸν ἐκεῖνο καταλαβὼν ἄντρον, καὶ τὰς αὐτοῦ λαβῶν μαγικὰς βιβλους, ὡς κακίας πάσης ἀπαρχὰς, ὡς ὀργίων δαιμονικῶν θησαυροῦς, πυρὶ κατέκαυσεν. Αὐτὸς δὲ τὸ σπηλακίον καταλαμβάνει τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς ἐκεῖνου, πρὸς δὲν καὶ ὁ Ναχωρ ἀπεληλύθει (19), καὶ τὰ κατ' αὐτὸν διηγέεται πάντα, κόνιν μὲν ἐπὶ κεφαλῆς καταχέμενος, βαρεῖ; τε ἀναφέρων στεναγμοῦς καὶ λούων τοὺς δάκρυσιν ἑαυτὸν, καθεξῆς δὲ τῷ γέροντι τὰς μυστὰς αὐτοῦ διηγούμενος πράξεις. Ἐκείνος δὲ, περὶ τὸ σῶσαι ψυχὴν καὶ τῆς τοῦ δολίου δράκοντος ἐξαρπάσαι φάρυγγος εὐτεχνότατος ὢν, κατεπάθει αὐτὸν βήμασι σωτηρίοις, ἐγγυᾶται τὴν ἀφῆσιν, ἴλεων ὑπισχεῖται τὸν δικαστήν. Εἶτα κατηχῆσας καὶ νηστεύειν ἐπὶ πολλὰς ἐντελάμενος ἡμέρας, τῷ θεῷ καθαίρει βαπτίσματι. Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος μετανοῶν γνησίως πάσας αὐτοῦ τὰς ἡμέρας, ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε, δάκρυσι τε καὶ στεναγμοῖς τὸν Θεὸν ἐξιλεούμενος.

ΚΕΦ. ΛΓ'. Ὁ δὲ γε βασιλεὺς, τούτων οὕτως ἀποβάντων, πάντοθεν ἐξαπορηθεὶς, δῆλος ἦν ἰσχυρῶς ἀνιώμενος καὶ πολλὸν τὸν σάλον φέρων ἐν τῇ ψυχῇ. Συγκάλεσας δὲ αὐθις ὅσοι τῆς συγκλήτου βουλῆς ἐτύγχανον, ἐσκέπτετο 303 τί λοιπὸν τῷ ἰδίῳ ποιήσεται ἐν τῷ. Πολλὰς δὲ βουλὰς τῶν πολλῶν ὑποθεμένων, ὁ ἀνωτέρω μνημονευθεὶς Ἀραχῆς ἐκεῖνος (20), ἐπιφανέστερος τὴν ἡγεμονίαν καὶ πρῶτος τῆς βουλῆς ὑπάρχων, ἔφη τῷ βασιλεῖ· Τί ἔδεις, βασιλεῦ, ποιῆσαι τῷ υἱῷ σου καὶ οὐ ποιήκαμεν, τοῦ πείσαι αὐτὸν τοῖς ἡμετέροις ἔπεισθαι δόγμασι καὶ τοῖς θεοῖς ἡμῶν λατρεύειν; Ἄλλ', ὡς ὀρῶ, ἀνὴρ ἄνυτοις ἐπιχειροῦμεν· ἐκ φύσεω; γὰρ αὐτῷ, ἢ τῆς τύχης ἰσως, τὸ φιλονεικόν τε καὶ ἀμειλικτόν. Εἰ μὲν οὖν βασάνοις αὐτὸν ἐκδούναί θελήσεις καὶ τιμωρίαις, σὺ τε πολέμους ἔση τῆς φύσεως καὶ οὐ πατήρ εἰσι κληθήσῃ, κάκεινον ζημιώσῃ ἐτοίμως ἔχοντα ὑπὲρ Χριστοῦ ἀποθανεῖν. Λέγεται γοῦν τοῦτο μόνον ποιῆσαι· διελεῖν αὐτῷ τὴν βασιλείαν, καὶ εἰς τὸ ἐπιβάλλον αὐτῷ μέρος βασιλεύειν ἐπιτρέψαι. Καί, εἰ μὲν ἡ τῶν πραγμάτων φύσις καὶ ἡ μέριμνα τῶν βιωτικῶν ἐκκύσωσιν αὐτὸν τὸν ἡμέτερον ἀσπάζεσθαι σκοπὸν τε καὶ βίον, ἔσται ἡμῖν κατὰ σκοπὸν τὸ πρᾶγμα· τὰ γὰρ ἰσχυρῶς βεβαιωθέντα τῇ ψυχῇ ἔση δυσεξάλειπτά εἰσι καὶ πειθεῖ ἄλλον ἢ βίᾳ μεταβάλλεται (21). Εἰ δὲ τῇ θρησκείᾳ παραμένει (22) τῶν Χριστιανῶν, αὐτὸ δὴ τοῦτο, τὸ μὴ ζημιωθῆναι σε (23) τὸν υἱόν, ἔσται σοὶ τῆς ἀθυμίας ποσῶς παραμύθιον. Ταῦτα τοῦ Ἀραχῆ εἰπόντος, πάντες συνεμαρτύρουν ἀποδεχόμενοι τὴν γνώμην. Συντίθεται τοίνυν καὶ ὁ βασιλεὺς οὕτω ταῦτα διατεθῆναι.

(18) Luc. 1, 78.

(19) Conf. pag. 259.

(20) Conf. pag. 192.

(21) C, μεταβάλλόμενα.

(22) A, παραμένει.

(23) Forsan σοι.

Theudas igitur his verbis institutus, statim ex aula excedit, atque ad sceleratam speluncam suam profectus, magicos libros suos tanquam sceleris omnium primitias, ac diabolicorum arcanorum thesauros, exussit. Ipse autem ad sacrosancti illius viri, ad quem etiam Nachor perrexerat, antrum sese confert, rerumque suarum omnium statum ipsi exponit, eapiti suo terram aspergens, graveaque gemitus edens, ac seipsam lacrymis perfundens, nefariaque sua flagitia seni ordine commemorans. Ille autem, ut qui salutis animæ afferendæ, atque ex versipellis draconis faucibus eripiendæ peritissimus esset, salutaribus verbis eum demulcet, ac velut excantat, veniam spondet, ac propitium et facilem ipsi iudicem fore pollicetur. Ac postea cum eum Christianæ fidei rudimentis imbuisset, multorumque dierum jejuniis ipsi indixisset, eum divino baptismo lustravit. Ac deinceps per omnem vitæ cursum ille sincero animo de admissis sceleribus penitentiam egit, lacrymisque ac gemitibus Deum placare studuit.

CAP. XXXIII.—Quæ cum ad hunc modum evenissent, rex consilii inopia undique destitutus, in gravi plane mœrore versabatur, animoque magnopere jactabatur. Coæto autem rursum senatu, quidnam de filio suo faceret dispiciebat. Cum autem multi multas sententias in medium protulissent, Arachæ ille, de quo superius mentionem fecimus, qui et ducum omnium clarissimus erat, et principem in senatu locum obtinebat, his ad regem verbis usus est: Quidnam, o rex, filio tuo facere oportuit quod non fecerimus, ut ad sequenda nostra dogmata, deosque nostros colendos eum induceremus? Verum, ut video, impossibilia aggredimur: siquidem a natura ipsi, aut etiam fortasse a fortuna, pervicacia et animi durities insita est. Itaque si ipsum suppliciiis ac cruciatibus afficere in animum induxeris, tum ipse naturæ hostem te præbebis, patrisque nomen amittes, tum ipsius jacturam facies, ut qui pro Christo mortem appetere paratus sit. Reliquum est igitur ut hanc rationem in eas, nempe ut regnum cum eo partiaris, eique in ea parte quæ ad eum attinuerit regii muneris administrationem committas. Ac si quidem negotiorum natura, rerumque mundanarum cura eum ad institutum nostrum vitæque genus amplectendum pertraxerint, res nobis ex sententia succedet. Mores etenim in animo vehementer corroborati avgre expungi atque obliterari possunt, verborumque potius blanditiis quam vi commutantur. Sin autem in Christianorum religione persistiterit, illud ipsum certe, quod filio non sis or-

batus, mœrorem tuum aliqua ex parte mitigabit. Hanc orationem cum Araches habuisset, omnes ipsius sententiam comprobant, ac proinde rex se ita acturum assensit.

Itaque postridie cum illuxisset, filium accivit, eum que ita est allocutus : Illic mihi, o pater, postremus ad te sermo est, cui nisi quamprimum paruoris, atque in hac saltem re pectoris mei dolorem leuiveris, non ultra, mihi crede, indulgenter tecum agam. Percontante autem illo quid sibi hoc sermone vellet : Quoniam, inquit ille, multis susceptis laboribus perfractum et contumacem te ad omnes reperi, ut qui nullis unquam sermonibus meis parendum tibi duxeris, age, diviso imperio meo id faciam, ut te separatim degas, ac regnum geras. Ita jam tibi, quam cupis, viam ingredi tuto licebit. Divina autem illa anima, quanquam alioqui regem hoc sibi labefactandi sui instituti causa proponere compertum haberet, obtemperandum tamen duxit, hoc scilicet animo, ut ex ipsius manibus elapsus, viam quam exoptabat ingrederetur. Sermonem igitur excipiens, ad regem ait : Equidem ipse divinum istum virum qui mihi salutis iter commonstravit quaerere gestiebam, rebusque omnibus valere jussis, cum eo quidquid mihi vitæ reliquum est traducere. Verum quoniam per te, o pater, mihi ea quæ cordi sunt, facere minime licet, hac in re tibi morem gero, siquidem in his rebus in quibus perspicuum exitium atque abalienatio a Deo non proponitur, patri obtemperare pulchrum est.

Rex itaque summa lætitia perflusus, regionem omnem imperio suo ac ditioni subjectam in duas partes dividit, filiumque regem creat, ac diademate exornat, regiaque omni gloria insignitum in eam regni partem quæ ipsi attributa erat cum luculenta satellitum manu emittit ; principibus autem ac ducibus, relique militaris præfectis et satrapis, si quorum voluntas ita iustisset, cum filio suo ac rege proficiscendi potestatem facit. Atque ingentem quamdam ac numerosissimam urbem, in qua regiam sedem haberet, assignat, omniaque ea quæ regibus conveniunt ipsi impertit. Tum igitur regiam auctoritatem ac potestatem nactus Josaphat, cum ad eam urbem in qua ea quæ ad regnum gerendum pertinebant parata erant venisset, dominicæ passionis signum, hoc est, venerandam Christi crucem in singulis urbis turribus collocavit. Idolorum autem delubra et aras dejecit, atque a fundamentis ipsis eruit, nullas videlicet impietatis reliquias linquens.

Atque in media urbe ingens ac præclarum templum Christo Domino excitavit, plebique imperavit, ut ad eum locum crebro commeans, Deo per crucis adorationem cultum adhereret. At tunc ipse ante omnes in medium prodiens, intentissimo animo preces fundebat, omnesque eos qui sub ipsius potestate ac ditione erant monebat, obsecrabat, nihil denique prætermittēbat, quo ipsos a superstitioso errore abstraheret, atque ad Christum adjungeret : idolorum cultus fraudem atque imposturam indicabat, Evangelii prædicationem exponebat, Dei verbi plenam indulgentiæ demissionem commemorabat, adventus ipsius miracula prædicabat, crucis supplicium, per quod salutem consecuti sumus, declarabat, re-

A Καὶ δὴ προσκαλεσάμενος ἔωθεν, ἔφη τῷ υἱῷ· 304 Οὗτός μοι τελευταῖος ἦδη πρὸς σὲ λόγος, υἱέ· οὐδεὶς εἰ μὴ εὐθύς κατήκοος γένηται καὶ κἀν ἐν τούτῳ τὴν ἐμὴν θεραπείου καρδίαν, οὐκ ἔτι σου, εὖ ἔσθι· φείσομαι. Τοῦ δὲ υἱοῦ πυθομένου εἰς ἡ τοῦ λόγου δυνάμεις, Ἐπεὶ περ, φησί, πολλὰ μογήσας, ἀνένδοτον σε πρὸς πάντα εὗρον τοῦ πεισθῆναι μου τοῖς λόγοις, δεῦρο δὴ λοιπὸν, τὴν βασιλείαν διελὼν, ἀνὰ μέρος εἶναι σε καὶ βασιλεύειν ποιήσω· καὶ ἔσται σοι λοιπὸν ἐπ' ἀδείας ἡν ἂν ποθῆς· ἰέναι ὁδόν. Γνοῦσα δὲ ἡ θεία ψυχὴ ἐκείνη καὶ τοῦτο ἐπ' ὀλίσιμ τῆς αὐτοῦ προαρέσεως προβαλεῖν τὸν βασιλεῖα, ὅμως ἐπακούσας· σιμ-εἶδεν, ἵνα, τὰς αὐτοῦ διαδράς χεῖρας, τὴν ἐπιδομουμένην αὐτῷ πορεύσῃται ὁδόν. Ἐπολαθὼν οὖν, τῷ βασιλεῖ ἔφη· Ἐγὼ μὲν ἐπόθουν τὸν θεῖον ἐκείνον ζητῆσαι ἄνδρα, τὸν ὑποδείξαντά μοι τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας, καὶ, πᾶσι χαίρειν εἰπόντα, μετ' αὐτοῦ τὰ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου διανύσαι· ἀλλ' ἐπεὶ με, πάτερ, οὐ συγχωρεῖς τὰ καταθύμια πράττειν, πείθομαι σὰ ἐν τούτῳ. Ἐν οἷς γὰρ οὐ πρόκειται προφανῆς ἀπώλεια καὶ Θεοῦ ἀλλοτριώσις, καλὸν τῷ πατρὶ πείθεσθαι.

in quibus perspicuum exitium atque abalienatio a Deo

Χαρᾶς οὖν ὅτι πλείστης ὁ βασιλεὺς πλησθεὶς διαίρει μὲν τὴν ὑποτελῆ αὐτῷ χώραν πᾶσαν εἰς δύο, χειροτονεῖ δὲ τὸν υἱὸν βασιλεῖα, κοσμεῖ τῷ διαδηματι, καὶ, πάση τούτου βασιλικῇ καταλαμπρύνας δόξῃ, εἰς τὴν ἀφορισθεῖσαν αὐτῷ ἐκπέμπει βασιλείαν μετὰ λαμπρᾶς δορυφορίας. Τοῖς ἄρχουσι δὲ καὶ ἡγεμόσι, στρατηγοῖς τε καὶ σατράπαις κελεύει, παντὶ τῷ βουλομένῳ, ἀπελθεῖν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ βασιλεύς. Καὶ πόλιν τινὰ μεγάλην καὶ πολυάνθρωπον ἀφορίζει 305 αὐτοῦ τῇ βασιλείᾳ, καὶ πάντα δίδωσι τὰ πρόποντα βασιλεύειν. Τότε δὴ τότε τὴν ἐξουσίαν παραλαθὼν ὁ Ἰωάσαφ τῆς βασιλείας, ἤνικα τὴν πόλιν κατέλαθεν ἔνθα τὰ τῆς βασιλείας ἡντρεπίστο αὐτῷ, τὸ τοῦ δεσποτικοῦ μὲν πάθους σημεῖον, τὸν σεβάσμιον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, ἐκάστῳ ἐφίστηα τῆς πόλεως πύργῳ· τοὺς δὲ εἰδωλικούς ναοὺς καὶ βωμοὺς περιστάς ἐπολιόρκει, κατέσειεν, ἀνώρυττε τὸ ἔδαφος, ἐξεκάλυπτε τοὺς θεμελίους, μηδὲν λείψανον τῆς ἀσεβείας καταλιπών.

D Κατὰ δὲ μέσης τῆς πόλεως ναὸν μέγαν τε καὶ περικαλλῆ τῷ Δεσπότη ἀνεγείρει Χριστῷ. Καὶ κελεύει τὸ πλῆθος ἐκεῖ συνεχῆς ἐπιχωριάζοντας προσάγειν τῷ Θεῷ τὸ ἀέθας διὰ τῆς τοῦ σταυροῦ προσκυνήσεως, εἰς μέσον πρὸ πάντων αὐτὸς παρελθὼν καὶ ἐκτενστάτῃ διδοὺς ἑαυτὸν δεήσει. Πάντας δὲ τοὺς ὑπὸ τῆν αὐτοῦ χεῖρα γενομένους ἐνουθέτει, παρεκάλει, πάντας ἐποίει τοῦ ἀποσπᾶσαι τῆς δεισιδαίμονος πλάνης καὶ τῷ Χριστῷ οικειῶσαι· τὴν ἀπάτην δὲ ὑπεδείκνυ τῆς εἰδωλομανίας καὶ τὸ κήρυγμα κατήγγελλε τοῦ Εὐαγγελίου, τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου διεξῆμι συγκαταβάσεως, τὰ θαυμάσια ἐκήρυττε τῆς αὐτοῦ παρουσίας, τὸ πάθος ἐγνώριζε τοῦ σταυροῦ δι' οὗ σῳσμεθα, τὴν τῆς ἀναστάσεως δύναμιν καὶ τὴν πρὸς

οὐρανούς ἀνοδόν, τὴν φοβερὰν ἐπὶ τούτοις διήγγελλεν ἅμα ἡμέραν τῆς φρικτῆς αὐτοῦ δευτέρας παρουσίας (24), τὰ τε ἀποκαίμενα τοῖς πιστοῖς ἀγαθὰ καὶ τὰ ἐκδεχόμενα τοῖς ἁμαρτωλοῦς κολαστήρια. Ταῦτα πάντα ἦθει χρηστῶ καὶ μελιγχοῖς διεξήκει ῥήμασιν· οὐ τοσοῦτον γὰρ ἀπὸ τοῦ θυκοῦ τῆς ἐξουσίας 306 καὶ τῆς βασιλικῆς μεγαλοπρεπείας ἠθελεν αἰδέσιμος εἶναι καὶ φοβερὸς, ὅσον ἀπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος· ὧ καὶ μᾶλλον εἶλκε πάντας πρὸς ἑαυτὸν, τῶ εἶναι (25) τοῖς ἔργοις μὲν θαυμασίος, ἐπεικῆς δὲ καὶ μέτριος τῶ φρονήματι. Ὅθεν ἡ ἐξουσία, τὴν μετριοφροσύνην καὶ ἐπιείκειαν μέγαν συνεργὸν λαβοῦσα, πάντας εἶκειν (26) αὐτοῦ τοῖς λόγοις πεποηκεν.

Ἄμελει οὕτως ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πᾶς ὁ ὑποτελής αὐτῶ λαὸς πολίτης τε καὶ ἐγχώριος τοῖς θεοφθόγοις αὐτοῦ ἐμυσταγωγῆθη λόγους, ὡς ἐξαρνήσασθαι μὲν τὴν πολυθεοὺν πλάνην καὶ ἀπορραγῆναι τῶν εἰδωλικῶν σπονδῶν τε καὶ βδελυγμάτων, τῇ ἀπλανεῖ (27) δὲ προστεθῆναι 307 πίστει, καὶ ταῖς αὐτοῦ μεταπλασθέντας διδασκαλίαις τῶ Χριστῶ οικειωθῆναι. Πάντες δὲ, οἱ ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις διὰ τὸν φόβον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ ἐγκεκλεισμένοι, ἱερεῖς τε καὶ μονάζοντες καὶ τῶν ἐπισκόπων ὀλίγοι, ἐξεληθότες τῶν καταδύσεων, πρὸς αὐτὸν χαίροντες ἐχώρουν. Αὐτὸς δὲ τοὺς διὰ Χριστὸν ἐν τοιοῦτοις περιπεσόντας ἀνιάρους καὶ οὕτω ταιλαιπωρήσαντας προσυπαντῶν ἐντίμως ἐδέχετο, καὶ εἰς τὸ ἑαυτοῦ εἰσηγε παλάτιον, πόδας ῥύπτων, κόμην ῥυπῶσαν ἀποπλύνων, καὶ παντοίας αὐτοῦς θεραπεύων. Εἶτα τὴν νεοურγηθεῖσαν αὐτῶ ἐνθρονίζει ἐκκλησίαν (28), καὶ τινὰ τῶν ἐπισκόπων, πολλὰ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κακοπαθήσαντα καὶ τὸν ἴδιον ἀπολέσαντα τῆς ἐπισκοπῆς θρόνον, ἀρχιερέα ἐν ταύτῃ καθίστησιν, ἄνδρα ἅγιον καὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν κανόνων ἐπιστήμονα, ζήλου τε θεοῦ τὴν ψυχὴν πεπληρωμένον. Κολυμβήθραν δὲ εὐθύς σχεδιάσας, βαπτίζει τοὺς πρὸς Χριστὸν ἐπιστρέφοντας κελεύει. Καὶ δὴ βαπτίζονται οἱ ἔρχοντες πρῶτον καὶ ὅσον ἐν τέλει (29), οἱ ἐν στρατείᾳ τε αὐθις καὶ ὁ λοιπὸς ὅλος. Καὶ οἱ βαπτιζόμενοι οὐ μόνον τὴν

surrectionis vim atque in caelos ascensionem narrabat, denique tremendum illum diem annuntiabat secundum ipsius horrendi adventus, atque tum recondita piis bona, tum eos cruciatus qui impios ac sceleratos manent. Haec omnia perquam lenibus ac blandis verbis complectebatur. Neque enim tam potestatis amplitudine ac regia magnificentia quam modesta et lenitate venerationem ac terrorem sibi commovere cupiebat. Quae etiam res omnes ad eum magis pertrahebat, nimirum quod, ut vita et actionibus admirandus, ita etiam animo facilis et modestus esset. Ex quo effectum est ut potentia magnum a modestia et mansuetudine subsidium nacta, omnes eo adduceret, ut ipsius verbis parcerent.

Siquidem in tam brevi adeo temporis curriculo, plebs omnis ipsi subjecta, tam oppidani quam finitimi, divinis ipsius sermonibus in Christiana religione instituebantur, ac falsum multorum deorum cultum ejurabant, et ab idolorum sacrificiis et execrando eorum cultu sese abrumpebant, atque ad fidem erroris expertem sese conferebant, ipsiusque doctrina innovati, ad Christum adjungebantur. Omnes autem sacerdotes et monachi, ac nonnulli episcopi, qui ob patris ipsius metum in montes et speluncas sese abdidierant, e latibulis suis exeuntes, laeto animo ad eum profliciscebantur. Ipse vero iis qui Christi causa tantis molestiis et acerbitatibus, totque calamitatibus affecti fuerant, obviam prodiebat, eos honorifice excipiebat, atque in palatium suum introducebat, pedes ipsorum lavans, squalidam comam abstergens, atque omni officii genere ipsos complectens. Post autem ecclesiam recens a se constructam dedicandam curat, atque episcopum quemdam, qui fidei Christianae causa multis ærumnis conflictatus fuerat, suique episcopatus thronum amiserat, antistitem in eo instituit, virum, inquam, sanctum, et ecclesiasticorum canonum peritum, divinoque zelo prorsus flagrantem. Ac tum piscina ex tempore facta, eis qui ad Christum sese converterent, baptizari jubet. Et quidem principes ac magistratus primi baptizati

(24) Conf. pag. 62 et t. I, pag. 599, n. 1.

(25) Posito ὧ, quod ad præcedentia referendum, addit τῶ εἶναι... per appositionem et novam ejusdem rei per alia verba descriptionem. Sic Demosthenes, *De Rhod. libert.* p. 205, tom. I, Tauchn.: Ποιήσετε τοὺς πολλοὺς ἐν ἀπάσαις ταῖς πόλεσι τοῦτο ποιεῖσθαι σύμβολον τῆς αὐτῶν σωτηρίας, ἐὰν ὑμῖν ὡς φίλοι· οὐ μείζον οὐδὲν ἂν ὑμῖν γένοιτο ἀγαθόν, ἢ παρὰ πάντων ἐκόντων ἀνυπόπτου τυχεῖν εὐνοίας. In quo loco οὐ intelligendum de præcedente sententia; et insuper addit ἡ τυχεῖν εὐνοίας..., novam ejusdem per alia verba significationem sententiæ, quam jam relativo οὐ attigerat. Idcirco autem Demosthenis locum huc adduxi, quod nuper intellexerim viros doctos circa οὐ et ἢ valde trepidasse nec quid verum esset omnino perspexisse; quod si viderim ipse, ipsi judicent. Si sunt, et quos moneam meo amici jure, et a quibus suo hominum et doctorum et amicorum jure monear lubens.

(26) A, ἦκειν, permutatione solenni. Basilii Mac. Præc. c. 63: Πορφόρα δὲ σε κοσμήσει, ἐὰν ἡ σωφροσύνη ταύτη συνεπανθήσει: καὶ τῶν ποδῶν σε τὸ ἐρυθρὸν τιμήσει ὑπόδημα, ἐὰν αὐτοῖς τὴν φλόγα τοῦ τύφρου καταπατήσεις. Cod. 2991 A, ταυτὸν συνεπανθήσει... ἐὰν ἐν αυτοῖς.... καταπατήσης, recta verborum syntaxi.

(27) Et rursus eodem errore A, ἀπλανῆ. Et rursus Basilii Præc. c. 44: Δικαίωσον οὖν τὸν ἡδικημένον, καὶ ἄμυνον τὸν ἡδικηκότα, ἵνα μὴ, δι' ὧν παρορᾶς, δόξης καὶ αὐτὸς τοῖς ἀδικοῦσι συναδικῆναι καὶ ἀλλοτρῶν ἁμαρτημάτων σεαυτὸν ὑπεύθυνον καταστήσεις· imo καταπατήσης, quod tenet codex 2991 A. Maximus Tyr. xi, 2: ἄξιον καὶ ἀειδῆ καὶ ἄμουσον. Editorum conjecturam ἀπὸ ἡ firmat codex 1962.

(28) Vulgarius est ἐνθρονίζειν ἐπίσκοπον. Dicunt et ἐνθρ. ἐκκλησίαν, i. ecclesiam dedicare. Vid. Cangi Glossarium.

(29) De formula οἱ ἐν τέλει, τὰ τέλη, vide quæ notavi in Notit. mss. t. XI, ii, p. 59. Synesius De regno, p. 20, secutus Xenoph. Ages. 36: τῶν τελῶν καλούντων. Ibi glossator in cod. 1038: τῶν ἀρχόντων. Adde Blomf. Gloss. Agam. 104; Erfurdt. ad Ajac. 1559.

sunt, post autem qui militaris ordinis erant, ac reliquum vulgus. Ac qui baptismum suscipiebant, non modo animarum sanitatem consequiebantur, verum etiam quicumque corporis morbis et febribus laborabant, abjecta omni adversa valitudine, tum animo puro, tum integro corpore e piscina revertebantur, sanitate.

Ob eamque causam ingens hominum multitudo ad regem Josaphat undecunque confluebat, pietatis doctrina ab eo imbuere exposcens, atque omnia idolorum templa evertebantur, omnesque opes ac pecunie in fanis reconditæ abstrahabantur, eorumque loco sacrosancta templa Deo exedificabantur, opesque illas ingentisque pretii vestes ac thesauros rex Josaphat ipsis assignabat, vilem scilicet ac supervacaneam illam materiam hac ratione utilem ac fructuosam efficiens. Exsecrandi porro dæmones, qui in fanis illis et altaribus commorabantur, atrocissimum in modum vexabantur, ac fugabantur, coortantque sibi calamitatem audientibus multis clamabant. Atque finitima illa universa regio tenebrosa ipsorum fraude atque impostura liberabatur, ac Christianorum fidei ab omni labe ac reprehensione liberæ luce eollustrabatur.

Siquidem ipse quoque rex omnibus virtutis exemplar erat, ac permultos ad eandem voluntatem et sententiam excitabat et inflammabat. Hujusmodi quippe principatus atque imperii natura est; semper enim subditi ad eum qui rerum potitur sese componunt, eaque amare ac consecrari solent, quibus principem delectari sentiunt. Hinc, Deo adjuvante, pietas ipsis augebatur, novosque in dies progressus faciebat, ac rex in Christi mandatorum observationem totus incumbere, atque ex ipsius charitate pendebat. Eratque verbi gratiæ dispensator, ac multarum animarum gubernator, ad Dei portum eas appellens. Etenim illud exploratum habebat, omnium regionum numerum hoc primarium et præstantissimum esse, ut homines ad Dei metum ac justitiæ cultum erudiat: quod etiam ipse faciebat, seipsum videlicet ad imperio tenendas animi perturbationes comparans, subditosque suos admonens, atque optimi nauclei instar justitiæ clavum sedulo tenens. Nam hæc demum veri regni lex ac norma est, nimirum voluptatibus imperare, iisque dominari, quemadmodum ipse etiam faciebat. Quippe nec de majorum nobilitate, nec de regia gloria, in qua versabatur, ullo modo sese efferens (quandoquidem iuteum

ψυχικήν ἀπελάμβανον ὑγίαν· ἀλλὰ δὴ καὶ ὄσοι νόσοις ἦσαν σωματικαῖς καὶ πηρώσοι πιεζόμενοι, πάντα ἀποθέμενοι, καθαρὸι τὰς ψυχὰς, ἄρτιοι δὲ τὰ σώματα, τῆς θείας ἀνήρχοντο **308** κολυμβήθρας, θεραπεύαν τρυγῆσαντες ψυχῶν τε ὁμοῦ καὶ σωμάτων.

Ἔνθεν τοι καὶ συνέβρει πρὸς τὸν βασιλεῖα Ἰωάσαφ πανταχόθεν τὰ πλήθη, μυηθῆναι τὴν εὐσέβειαν ὑπ' αὐτοῦ ζητούμενοι. Καὶ πάντα μὲν κατεσκάπτετο ἰδωλικά σεβάσματα, ἀφήρητο δὲ πᾶς ὁ πλοῦτος (30) καὶ τὰ ἀποκαίμενα τοῖς ἰδωλείοις χρήματα· καὶ ἱερὰ τεμένη τῷ Θεῷ ἀντιχοδομεῖτο (31). Καὶ τὸν ἐκεῖνον πλοῦτον αὐτοῖς καὶ τὰς πολυτελεῖς ἐσθῆτας ὁ βασιλεὺς Ἰωάσαφ καὶ τοὺς θησαυροὺς ἀνετίθει (32), τῆν ἄτιμον ἐκείνην καὶ περιττὴν ὕλην ἐνεργῶν ἐντεῦθεν ποιών καὶ ὠφέλιμον. Οἱ δὲ τοῖς βωμοῖς ἐκεῖνοις καὶ ναοῖς (33) διατριβόντες μιᾶροὶ δαίμονες διωγμῶν χαλεπωτάτῳ ἠλαύνοντο, καὶ τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς συμφορὰν εἰς πολλῶν ἐπήκοον ἀνεβόων (34). Καὶ ἠλευθεροῦτο ἡ περιχώρος πᾶσα ἐκείνη τῆς ζοφερᾶς αὐτῶν ἀπάτης, τῷ φωτὶ τε περιελάμπετο τῆς ἀμωμότητος τῶν Χριστιανῶν πίστεως.

Ἄμελει καὶ ὁ βασιλεὺς ἀγαθὸν πᾶσιν ὑπόδειγμα ἦν, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν ὁμοίαν γνώμην ἀνέφελε καὶ ἐξήπτε. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία· συμμορφοῦται ταύτῃ αἰὶ τὸ ὑποχείριον, τῶν αὐτῶν τε φιλεῖ ἐρᾶν, κακείνα ἐπιτηδεύειν ὡςπερ ἂν τὸν ἀρχοντα ἀφῶσθαι χαίροντα (35). **309** Ἐντεῦθεν, τοῦ Θεοῦ συνεργούτος, ἡ εὐσέβεια ηὔξανετο ἐν αὐτοῖς καὶ ἐπεδίδου. Καὶ ὅλως ἦν τὸν τοῦ Χριστοῦ ἐντολῶν καὶ τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἐξηρητημένος ὁ βασιλεὺς, οἰκονόμος τε τοῦ λόγου τῆς χάριτος, καὶ ψυχῶν κυβερνήτης πολλῶν, εἰς τὸν λιμένα τοῦ Θεοῦ ταύτας καθορμίζων. Ἦδει γὰρ τοῦτο εἶναι πρὸ πάντων βασιλέως ἔργον, ἵνα τοὺς ἀνθρώπους διδάξῃ τὸν Θεὸν φοβεῖσθαι καὶ τὸ δίκαιον τηρεῖν. Ὁ δὴ καὶ ἐπολεῖ· ἑαυτὸν τε εἰς τὸ βασιλεύσαι τῶν παθῶν καταρτίζων, καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ὡς κυβερνήτης ἀριστος διακατέχων ἀκριβοῦς τῆς εὐνομίας τοὺς ὀφθαλμοὺς. Τοῦτο γὰρ ὁρος ἀληθινής βασιλείας, τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν τῶν ἡδονῶν ἔπερ ἐκεῖνος ἐπολεῖ. Ἐπὶ προγόνων μέντοι εὐγενεῖα καὶ τῇ περὶ αὐτὸν ὁσση βασιλικῇ δόξῃ μηδὲλως ἐναθρονομένους, εἰδὼς ὅτι πῆλινον ἔχομεν πάντες τοῦ γένους προπάτορα (36), καὶ τοῦ αὐτοῦ φυράματος; ἐσμέν πλοῦσιοι τε καὶ πένητες, ἐν ἀδύσσω δὲ ταπεινοφροσύνης αἰὶ τὸν νοῦν ἐμβάλλων, καὶ τῆς ἐκείθεν μακα-

(30) C, ὁ πᾶς πλ. Supra idem ἀστέιοι, pro ἄρτιοι· quod non omittendum.

(31) C, ἱερὰ δὲ τῷ θ. τεμ. ἀντιχοδομήτο.

(32) C, ἐσθ. καὶ τοὺς θησ. ὁ β. Ἰ. ἀνετ.

(33) C, οἱ δὲ τοῖς ναοῖς ἐκεῖνοις καὶ βωμοῖς. — Similia cf. p. 320. Minucius Fel. c. 27: « dæmones... sub statuis et imaginibus consecrati delitescunt. »

(34) C, ἐβόων. Libanius epist. 20 : Τὸ γὰρ χρυσίον εἰσπραττέτω μὲν, εἰσπραττέτω δὲ παρὰ τῶν λειοπότων τὴν τάξιν, καὶ προσέτι γε τῶν ἡπατηχότων. Codex 3035, addita præpositione : Τῶν ἐξηπατηχότων.

(35) Ad quam sententiam conf. tom. I, pag. 331, n. 1. Basilius Mac. Præc. cap. 19 : Ἄ γὰρ ἂν σε πράττοντα θεωρῶσι (cod. 2991 A, ὁρώσι), τὰ αὐτὰ καὶ αὐτοὶ πράττειν συννεχθῶσι· πέφυκε γὰρ πῶς ταῖς ἀρχαῖς συμμεταβάλλεσθαι τὸ ὑπήκοον. Vide Rupert. ad T. Liv. i, 21; et, qui sententiam exemplis illustravit historicis, Geomæn. in Misc. Lips. tom. III, pag. 290.

(36) Basilius Mac. Præc. c. 14 : Πηλὸς ἡμῶν τοῦ γένους εἷς ὑπάρχει προπάτωρ, καὶν κατ' ἀλλήλων ὁ χόος φροσώμεθα.

ροδότητος μεμνημένος, πάροικον μὲν ἑαυτὸν (37) τῶν ἑνταῦθα ἐλογίζετο, ἐκεῖνα δὲ ἐγίνωσκεν ἴδια εἶναι ὧν ἂν μετὰ τὴν ἐνθόνην τύχοι ἐκδημίαν. Ἐπει δὲ πάντα καλῶς εἶχεν αὐτῷ, καὶ πάντας **310** τοὺς ὑπὸ χεῖρα τῆς παλαιᾶς ἀπαλλάξας πλήνης πατροπαράδοτου, δούλους εἰργάσατο τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς τῆς πονηρᾶς δουλείας τῷ τιμῆν αὐτοῦ αἵματι (38), δευτέρον ἐννοεῖ ἔργον, τὴν τῆς εὐπορίας ἀρετὴν. Σωφροσύνη γὰρ καὶ δικαιοσύνη ἤδη προκατῶρθωτο αὐτῷ, ὡς τὸν στέφανον τῆς σωφροσύνης ἀναδησαμένῳ καὶ τὴν πορφύραν τῆς δικαιοσύνης ἀμφιασαμένῳ. Ἐνενοεῖ οὖν τοῦ ἐπιγείου πλούτου τὸ ἄσφατον ποταμίων ὕδατων μμεῖσθαι τὸν δρόμον. Ἐκεῖ τοῖνον ἐσπευδε τοῦτον ἀποθέσθαι, ὅπου οὐτε σῆς οὔτε βρῶσις ἀζανίζει, καὶ ὅπου κλέπτει οὐ διορύσσουσιν οὐδὲ κλέπτουσι (39). Καὶ δὴ ἤρξατο πάντα τοῖς πένησι διανεμῆν τὰ χρήματα, μὲδῶως αὐτῶν φειδόμενος. Ἥδει γὰρ ὡς ὁ μεγάλῃς ἐξουσίας ἐπιλαθόμενος τὸν δοτήρα τῆς ἐξουσίας ὀφείλει μμεῖσθαι κατὰ δύναμιν, ἐν τούτῳ δὲ μάλιστα τὸν Θεὸν μιμῆσεται, ἐν τῷ μὴδὲν ἠγείσθαι τοῦ ἐλεεῖν προτιμότερον (40). Ἵπερ χρυσίον οὖν καὶ λίθον τίμιον τῆς εὐπορίας τὸν πλοῦτον ἑαυτῷ συναθροίζων ἦν, τὸν καὶ ὤδε κατευφραίνοντα τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης ἀπολαύσεως, ἀνάει καταγλυκαίνοντα τῇ πείρᾳ τῆς ἐπιπέσεως μακαριότητος. Ἐντεῦθεν ἠρευνῶντο αὐτῷ φυλακαί, οἱ ἐν μετάλλοις κατακεκλισμένοι, οἱ ὑπὸ δανειστῶν συμπιγόμενοι· καὶ, πᾶσιν ἀφθόμως ἐπιχορηγῶν πάντα, πατήρ ἦν ἀπάντων τῶν ὀρφανῶν τε καὶ κληρῶν καὶ πενήτων (41), **311** πατήρ φιλόστοργος καὶ ἀγαθός, ἑαυτὸν δοκῶν εὐεργετεῖν ἐκ τῆς εἰς αὐτοῦ γενομένης εὐεργεσίας. Πλουσιόδωρος γὰρ ὢν τὴν ψυχὴν καὶ τῷ ὄντι βασιλικώτατος, πᾶσιν ἐδίδου διαψιλῶς ταῖς χρήζουσιν· ἀπειροπλάσιους γὰρ ἤλιπεν Ἵπερ τούτων ἀμοιβὰς κομίσασθαι, ὅταν ἔλθῃ ὁ καιρὸς τῆς τῶν ἔργων ἀνταποδόσεως.

ficere existimaret, cum in eos beneficii aliqui conferre. Nam cum animo liberalissimo ac vere regio præditus esset, eum tibus omnibus affatim tribuebat; quo scilicet infinitis partibus majorem mercedem hinc speraret, cum tempus illud adventisset quo merces actionibus rependenda esset.

πανταχοῦ δὲ τῆς τοιαύτης αὐτοῦ φήμης ἐν ὀλίγῳ διαβαινούσης, πάντες πρὸς αὐτὸν, ὥσπερ ὑπὸ τινος ὀμῆς μύρου κεκινημένοι, καθ' ἑκάστην συνέβρεον, σωματῶν τε ὁμοῦ καὶ ψυχῶν πενίαν ἀποτιθέμενοι, καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ἦν (42). Οὐχ ὁ φόβος γὰρ καὶ ἡ τυραννὶς εἴλακε τὸν λαόν, ἀλλ' ὁ πόθος καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἐκ καρδίας ἀγάπη, ἥτις ἐκ Θεοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ καλλίστης πολιτείας ἐνεφυτεῦθη ταῖς πάντων ψυχαῖς. Τότε δὴ τότε καὶ οἱ τῷ πατρὶ αὐτοῦ ὑποκείμενοι αὐτῷ μᾶλλον προσετίθεντο, καὶ, τὴν

omnes generis auctorem habemus, ejusdemque argillæ pauperes æque ac divites sumus), verum in humilitatis abyssum mentem suam assidue conjiciens, futuramque beatitudinem nimo et cogitatione complectens, iniquitum hic seipsum esse ducebat; ea autem præpria esse statuebat, quibus post hujus vitæ peregrinationem frueretur. Cum autem hæc præclare gessisset, atque omnes quibus præerat, a veteri atque a patribus tradito errore liberatos, ejus qui nos pretioso suo sanguine ex mala servitute redemit servos effecisset, postea id animo agitare cœpit, ut beneficentiæ ac largitionis virtutem excoleret. Nam temperantiam quidem ac justitiam numeris jam omnibus absolverat, ut qui et temperantiæ corona redimitus, et justitiæ purpura convestitus esset. Illud igitur animadvertēbat, terrenarum opum inconstantiam profluentium aquarum cursum imitari: quocirca illic eas recondere properabat, ubi neque tineæ neque rubigo demolitur, nec fures effodiunt ac furantur; itaque sine ulla parcimonia pecunias omnes in pauperes distribuere cœpit. Illud enim perspetum habebat, ei qui ad ingentem potentiam pervenerit curandum esse ut eum cujus beneficio potentiam consecutus sit pro viribus imitetur; hæc porro ratione eum ad Dei imitationem accessurum esse, si nihil misericordiam potius atque antiquius ducat. Quamobrem pietatis opes, quæ et hic futuræ voluptatis spe animum oblectant, et illic speratæ beatitudinis fructu animum exhilarant, super aurum et lapidem pretiosum sibi aggerebat. Postea carceres suos perscrutans, tum iis qui ad metalla damnati erant, tum iis qui a creditoribus strangulabatur, ac denique omnibus omnia copiose subministrabat. Orphanorum omnium et viduarum ac pauperum pater erat, indulgens inquam ac benignus pater, atque ita comparatus, ut seipsum beneficio af-

Cum autem hujusmodi ipsius fama brevi quaquam sparsa esset, omnes ad eum tanquam aliquo unguenti odore concitati, quotidie confluēbant, ut tum corporum, tum animarum paupertatem excuterent; atque ipse omnibus in ore erat. Neque enim terror ac tyrannica vis populum pertrahēbat, verum desiderium ac sincerus erga eum amor, qui quidem divinitus atque ex præstantissima ipsius vitæ ratione in omnium animis insitus erat. Tum igitur, tum, inquam, ii quoque qui sub patris ipsius imperio erant,

(37) Psal. xxxviii, 12: Πάροικος ἐγὼ εἶμι ἐν τῇ γῆ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου.

(38) Conf. p. 178 et 326.

(39) Conf. pag. 91, n. 93.

(40) De sententia. Demm imitari qui sit beneficus, vide t. I, pag. 131, n. 3; pag. 151, 8. Cicero pro Marc. 8: « Hæc qui faciat » (qui non modo extollat jacentem adversarium, sed etiam amplifiet ejus pristinam dignitatem), « non ego eum cum summis viris comparo, sed simillimum Deo judico. »

(41) Psal. lxxvii, 5: Τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν κληρῶν. Joannes Chrys. Hom. De mansuet. pag. 5: Ὁ πρὸς ὀρφανῶν πατήρ, κληρῶν προστάτης, πένιαν κηδεμῶν.

(42) De locutione eivæ: ἐν στόματι, et parilibus, egi ad Aristæu. 1, 1, pag. 247. Evensus Epigr. 14: Πάντων δ' Ἑλλήνων κείσομαι ἐν στόματι· ibi cod. 2720, ἐν στόμασιν, quod fere malim. Theognis 240: Πολλῶν κείμενος ἐν στόμασιν. Nolit tamen quisquam pressius argutari de uno quod esset Græcis omnibus ore.

ad eum potius sese adjugebant, omnique abjecto errore, veritatem prædabant. Ac domus quidem Josaphat crescebat et invalescebat; domus autem Abenner decrecebat ac debilitabatur, quemadmodum scilicet de Davide ac Saule in Regum libro proditum est (II. Reg. II).

CAP. XXXIV.—Hæc rex Abenner conspiciens, tandem aliquando recepta mente, falsorum deorum suorum atque inanis imposturæ imbecillitatem condemnavit. Ac rursus coactis senatorii ordinis principibus, quæ ipse in animo haberet, in lucem protulit. Omnibus autem eadem confirmantibus (visitarat enim eos Oriens ex alto (Lucæ I), hoc est, Salvator, exaudita videlicet famuli sui Josaphat oratione), rex de his rebus filium certiore facendum esse censuit. Itaque postridie epistolam ad eum scribit, hoc exemplo:

« Rex Abenner clarissimo suo filio Josaphat salutem.

« Cogitationes multæ, o charissime fili, animum subeunt, eum gravissime conturbant. Etenim nostra omnia instar fumi deficere atque evanescere, ac contra religionem tuam sole clarius fulgere conspiciens, ea quæ a te mihi dicta sunt vera esse sensi; quodque densæ scelerum et impietatis tenebræ nos ita obruebant, ut in veritatem oculos conjicere, atque omnium rerum parentem et architectum agnoscere minime possemus, verum lucem usque adeo splendidam abs te nobis demonstratam, oclusis de industria oculis perspicere recusarem, atque te multis malis afficeremus, et (o me miserum!) haud paucos Christianos crudelem in modum trucidarem: qui quidem invicta potentia ipsis opem ferente corroborati, ad extremum usque spiritum adversum immanitatem nostram dimicant. Nunc vero, detracta ex oculis nostris crassa illa caligine, exiguum quemdam veritatis radium cernimus, priorumque vitiorum pœnitudo animum subit. Verum hunc quoque splendorem alia horrendæ desperationis nubes exorients opprimere atque extinguere conatur, mihi videlicet peccatorum meorum multitudinem ob oculos proponens, quodque jam ego Christo odio atque execrationi sumi, eaque in causâ, ut jam ab ipso recipi nequeam, ut qui adversus eum rebellarem, ipsique bellum indixerim. Quid igitur spei, o suavissime fili, ad hæc dicas, fac quamprimum sciam, ac quid mihi patri tuo faciendum sit doce, atque ad ejus quod in rem meam futurum sit, cognitionem me tanquam porrecta manu fac ducas. Vale.»

Hanc epistolam cum Josaphat accepisset, quæque in ea continebantur legendo peragrasset, voluptate simul et admiratione animus ipsius impletus est. Atque in cubiculum suum confestim ingressus,

πλάνην πᾶσαν ἀποτιθέμενοι, τὴν ἀλήθειαν εὐτιγυρίζοντο. Καὶ ὁ μὲν οἶκος τοῦ Ἰωάσαφ ἠδύνατο καὶ ἐκραταιοῦτο (43), ὁ δὲ οἶκος τοῦ Ἀβεννήρ ἠλαττοῦτο (44) καὶ ἡσθάνει, καθάπερ §12 δὴ περὶ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Σαοὺλ ἢ τῶν Βασιλευῶν διαγορεύει βέλως (45).

ΚΕΦ. ΑΔ'. Ταῦτα ὁρῶν ὁ βασιλεὺς Ἀβεννήρ, ἐξέκαλ μὲν εἰς συναίσθησιν ἐλθῶν, τῶν ἑαυτοῦ κατεγίνωσκε ψευδωνύμων θεῶν τῆς ἀσθενείας καὶ κενῆς ἀπάτης. Καί, ἐκκλησιάσας αὐτὸς τοὺς πρώτους τῆς βουλῆς, τὰ μελετώμενα αὐτῷ εἰς φῶς ἐξήγε. Πάντων δὲ τὰ αὐτὰ βεβαιούτων (ἐπισκέψατο γὰρ αὐτοὺς ἀνατολὴ ἐξ ὕψους (46), ὁ Σωτὴρ τῆς δεξιῆς ἀκούσας τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Ἰωάσαφ), ἔδοξε τῷ βασιλεῖ δῆλα ταῦτα τῷ υἱῷ ποιῆσαι. Γράφει οὖν τῇ ἐξῆς ἐπιστολῇ τῷ Ἰωάσαφ, περιέχουσαν οὕτως

Βασιλεὺς Ἀβεννήρ τῷ ποθεινοτάτῳ υἱῷ Ἰωάσαφ χαίρειν.

Λογισμοὶ πολλοὶ, εἰς τὴν ἔμην ὑπεισερχόμενοι ψυχὴν, δεινῶς, φιλοτατε, τυραννοῦσιν (47), οἰέ. Τὰ γὰρ ἡμέτερα πάντα ἐκλείποντα ὁρῶν, ὃν τρόπον καπνὸς ἐκλείπει (48), τὰ τῆς σῆς δὲ θρησκείας λάμποντα ὑπὲρ ἥλιον, εἰς ἀσθησιν δὲ ἐλθῶν, ἀληθῆ τὰ παρὰ σοῦ μοι αἰεὶ λεγόμενα ἔγνωκα εἶναι, καὶ ὅτι σκοτὸς ἡμᾶς βαθὺ τῶν ἀμαρτιῶν καὶ τῆς ἀσεβείας ἐκάλυπτεν, ὡς ἐντεῦθεν οὐδὲ πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαβλέψαι καὶ τὸν ἀπάντων Δημιουργὸν καταμαθεῖν ἰδυνάμεθα· ἀλλὰ καὶ φῶς οὕτω τηλαυγέστερον διὰ σοῦ ἀναδειχθὲν ἡμῖν, τοὺς ὀφθαλμοὺς μύσαντες, ἡμεῖς ὄραν οὐκ ἠθέλησαμεν, πολλὰ μὲν σοι κακὰ ἔνδειξάμενοι, ἐλεεινῶς §13 δὲ φεῦ! καὶ τῶν Χριστιανῶν οὐκ ὀλίγους ἀνεκόντες, ὅστινες, τῇ συνεργουσίᾳ αὐτοῦ ἀμάχῳ θυνάμει κραταιούμενοι, διὰ τέλους πρὸς τὴν ἡμετέραν ὠμότητα ὑπερέσχον. Νυνὶ δὲ, τὴν παγεῖαν ἐκείνην ἀχλὺν τῶν ἡμετέρων ὀμμάτων περιελόντες, αὐγῆν τινα μικρὰν τῆς ἀληθείας ὀρώμεν, καὶ τῶν προτέρων μεταμέλεια εἰσέρχεται κακῶν. Ἀλλὰ καὶ ταύτην τὴν αὐγὴν νέφος ἄλλο δεινῆς ἀπογνώσεως ἐπιπολάζον σκοτίζειν πειράται, τὸ πλῆθος προβαλλόμενον τῶν ἡμῶν κακῶν, καὶ ὅτι βδελυκτὸς ᾤθη ἐγὼ τῷ Χριστῷ καὶ ἀπρόσδεκτὸς εἰμι, ὡς ἀποστάτης καὶ πολέμιος αὐτοῦ γεγονώς. Τί οὖν πρὸς ταῦτα, εἴκνον γλυκύτατον, λέγεις αὐτῶς, δὴλὰ μοι τάχιστα ποιήσον, καὶ τί δεῖ ποιεῖν με τὸν σὸν πάτερα διδάξον, καὶ πρὸς ἐπίγνωσιν χειραγωγῆσον τοῦ συμφέροντος.

Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν ὁ Ἰωάσαφ δεξάμενος, καὶ τὰ ἐμφερόμενα ἐπελθῶν, ἡδονῆς ὁμοῦ καὶ θαύματος τὴν ψυχὴν ἐπληροῦτο. Εἰς τὸ ἑαυτοῦ δὲ ταμείον εἰσελθῶν εὐθύς, καὶ ἐπὶ πρόσωπον πεσὼν ἐνώπιον τοῦ

(43) Luc. I, 80 : τὸ δὲ παιδίον ἠδύνατο καὶ ἐκραταιοῦτο.

(44) C, ἠλαττοῦτο. Syllaba, qua A augetur, non valde vim loci auget. Plus e restituta syllaba lucralitur Basiliius Mac. Præc. c. 58, sic editus : Καὶ τίμα μὲν καὶ ἀποδέχου μὴ τοὺς εὐγενεῖς τῷ σώματι, ἀλλὰ τοὺς χαρισμένους τῷ πνεύματι. Melius cod. 2991 A, χαριστωμένους. Habet et μὲν οὖν, opportune.

(45) II Reg. III, 1.

(46) Luc. I, 78.

(47) C, ταραττοῦσιν, et modo sine εἰς.

(48) Locutio biblica. Confer pag. 295, n. 87.

Δεσποτικού χαρακτήρος, δάκρυσι τὴν γῆν κατέβρ- A
χεν, εὐχαριστῶν ὁμοῦ τῷ δεσπότη καὶ ἐξομολογού-
μενος, καὶ χεῖλη ἀγαλλιάσεως κινῶν πρὸς ὁμωφίαν.

Ἵψώσω σε, λέγων, ὁ Θεὸς μου καὶ βασιλεὺς μου,
καὶ εὐλογήσω τὸ ὄνομά σου εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν
αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· μέγας εἶ, Κύριε, καὶ αἰνετὸς
σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλωσύνης σου οὐκ ἔστι πέρας (49).
Καὶ τίς λαλήσει τὰς δυναστείας σου, ἀκουστὰς ποιή-
σει πάσας τὰς αἰνεσεις σου (50), τοῦ στρέφαντος τὴν
πέτραν εἰς λίμνας ὑδάτων καὶ τὴν ἀκρότομον εἰς
314 πηγὰς ὑδάτων (51); Ἴδού γὰρ ἡ ἀκρότομος
αὕτη καὶ πέτρας σκληροτέρα καρδία τοῦ ἐμοῦ πα-
τρὸς, σοῦ θηλήσαντος, ὡσεὶ κηρὸς ἐμαλάχθη. Δυνατὸν
γάρ σοι καὶ ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐγείρει τέκνα τῷ
Ἄβραάμ (52). Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα φιλόνηρωπε, B
Θεὲ τοῦ ἐλέους, ὅτι ἐμακροθύμησας καὶ μακροθυμεις
τοῖς παραπτώμασιν ἡμῶν, καὶ ἕως τοῦ νῦν ἀτιμωρή-
τους ἡμᾶς εἴσασας εἶναι. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἄξιοι ἤμεν
πάσαι ἀπορρίφθηναί ἀπὸ τοῦ προσώπου σου καὶ πα-
ραδειγματισθῆναι ἐν τῷ βίβῃ τούτῳ, ὡς οἱ τὴν Πεν-
τάπολιν οἰκοῦντες (53) παράνομοι, πυρὶ καὶ θείῳ
κττακαυθέντες· ἡ δὲ ἀνείκαστος σου μακροθυμία
ἐφιλοφρονήσασα εἰς ἡμᾶς. Εὐχαριστῶ σοι ὁ εὐτελής
ἐγὼ καὶ ἀνάξιος, εἰ καὶ μὴ ὑπάρχω αὐτάρκης πρὸς
δοξολογίαν τῆς σῆς ἀγαθότητος. Καὶ δέομαι τῶν
ἀμετρήτων σου οἰκτιρῶν, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ,
Ἵὲ καὶ Λόγε τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, ὁ πάντα λόγῳ
παραγαγὼν καὶ θελήματι τῷ ᾧ συνέχων, ὁ βυσάμε-
νο; ἡμᾶς τοὺς ἀνάξιους δούλους σου τῆς τοῦ ἀρχε- C
κάκου ἐχθροῦ δουλείας, ὁ ταθεὶς ἐπὶ ξύλου καὶ δῆσας
τὸν ἰσχυρὸν, καὶ τοῖς ὑπ' ἐκείνου δεθεῖσιν αἰώνιον
ἐπιβραβεύσας ἐλευθερίαν· αὐτὸς καὶ τὰ νῦν ἐκτεινὸν
σου τὴν ἀόρατον χεῖρα καὶ πανουργόν, καὶ εἰς τέλος
ἐλευθέρωσον τὸν δοῦλόν σου καὶ πατέρα μου τῆς
χαλεπῆς ἐκείνης αἰχμαλωσίας τοῦ διαβόλου· καὶ
ὑπόδειξον αὐτῷ ἐναργέστατα, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἀεὶ ζῶν
Θεὸς ἀψευδὴς καὶ βασιλεὺς μόνος αἰώνιος καὶ ἀθάνα-
τος. Ἴδε μου, Δέσποτα, τὴν συντριβὴν τῆς καρδίας
Ἰλέω καὶ 315 εὐμενεῖ ὄμματι· καὶ, κατὰ τὴν ἀψευδῆ
σου ἐπαγγελίαν, γενοῦ μετ' ἐμοῦ τοῦ γινώσκοντος
καὶ ὁμολογοῦντός σε ποιητὴν καὶ προνοητὴν πάσης
κτίσεως. Πηγάσάτω ἐν ἐμοὶ τὸ σὸν ἀλλόμενον
ὑδωρ (54)· καὶ δοθῆτω μοι λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στό-
ματός (55), καὶ νοῦς καλῶς ἠδρασμένος ἐν σοὶ τῷ
ἀκρογωνιαίῳ λίθῳ (56), ἵνα δυνήσομαι ὁ ἀχρεῖος οἰ-
κέτης σου καταγγεῖλαι τῷ ἐμῷ γεννήτορι, ὡς δεῖ, τὸ
μυστήριον τῆς σῆς οἰκονομίας, καὶ ἀποστῆσαι αὐτὸν
τῇ σῇ δυνάμει τῆς ματαίας πλάνης τῶν πονηρῶν
δαιμονίων, καὶ προσαγαγεῖν σοι τῷ Θεῷ καὶ δεσπότη,
τῷ μὴ βουλομένῳ τὸν θάνατον ἡμῶν τῶν ἀμαρτωλῶν,

et ante Dominicam effligem in faciem abjectus terram
lacrymis perfundebat, simul et Domino gratias agens,
et ad ipsius laudationem exultationis labia movens,
hisque verbis utens :

Exaltabo te, Deus meus Rex, et benedicam nomini
tuo in sæculum, et in sæculum sæculi. Magnus es,
Domine, et laudabilis valde, et magnitudinis tuæ non
est finis (Psal. cxliv). Et quis loquetur potentias
tuas, auditas fac et omnes laudes tuas (Psal. cv)?
Qui convertisti petram in stagna aquarum, et rupem
in fontes aquarum (Psal. cxiii). En enim etiam rupes
hæc, ac rupe durius patris mei pectus, tua voluntate
ceræ instar emollitum est. Potes enim etiam ex lapi-
dibus excitare filios Abrahæ (Matth. iii). Gratias tibi
ago, benigne Domine ac Deus misericordiæ, quoniam
in peccatis nostris lenitate usus es, atque etiamnum
uteris, et ad hunc usque diem impunitos nos reliqui-
sti (Basil., lib. Const. c. 1). Nam nos quidem jam
pridem a tua facie abjici merebamur, atque in hac
vita publica infamia notari, quemadmodum sceleratis
illi Pentapolitæ, qui igni ac sulphure conflagrarunt
(Gen. xix). At patientia et incomparabilis lenitas tua
benigne nobiscum egit. Gratias tibi ago indignus ego
ac despicibilis, etiamsi benignitati tuæ laudandæ ac
celebrandæ impur sum. Ac te, Domine Jesu Christe,
invisibilis Patris Fili ac Verbum, qui omnia verbo
produxisti, ac voluntate tua contines et tueris, qui
in ligno extensus es, ac fortem vinxisti (Matth. xii),
iisque qui ab eo vincti tenebantur, sempiternam li-
bertatem attulisti; te inquam per miserationes tuas
obtestor, ut nunc quoque invisibilem et omnium re-
rum effectricem manum tuam extendas, ac servum
tuum et patrem meum ex gravi illa diaboli captivi-
tate prorsus liberes, teque sempiterna vita prædi-
tum, et verum Deum ac solum immortalem et æternum
Regem esse apertissime ipsi ostendas. Contritionem
quæso animi mei propitio ac placido oculo
aspice, ac pro ea tua pollicitatione, in quam menda-
cium non cadit, a meis partibus sta, qui te rerum
omnium effectorem, conditorem, et gubernatorem
consteior et agnosco. Fluat in me saliens aqua tua
(Joan. iv), deturque mihi sermo in apertione oris
(Ephes. vi), ac mens in te angulari lapide recte de-
fixa, ut ego, inutilis servus tuus, patri meo incarnationis
tuæ mysterium, uti par est, exponere, atque a
vano pestiferorum dæmonum errore per potentiam
tuam ipsum abducere, tibi que Deo ac Domino, qui
non vis mortem peccatorum, sed eorum resipiscen-
tiam ac conversionem expectas (Ecce. xviii), concili-
are queam. Quoniam tu gloriosus es in sæcula
sæculorum. Amen.

(49) Psal. cxliv, 1, 5.

(50) Psal. cv, 2.

(51) Psal. cxiii, 8.

(52) Matth. iii, 9.

(53) Conf. pag. 286. n. 58, 59, de hac Pentapoli.

(54) Joan. iv, 14 : Τὸ ὑδωρ, ὃ δῶσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὑδατος ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον.

(55) Epist. ad Ephes. vi, 19 : Ἴνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου ἐν παρρησίᾳ.

(56) Conf. t. II, p. 115, n. 4.

ἀλλ' ἀναμένοντι τὴν ἐπιστροφήν καὶ τὴν μετάνοιαν, ὅτι δεδοξασμένοι, εἴ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἄμφω

Cum ad hunc modum orasset, atque hoc sibi per- A
s iasisset, se voti sui compotem futurum, Christi mi-
sericordia fretus, illinc cum regio satellitio excessit,
atque ad patris palatium sese contulit. Ut autem
pater de filii adventu certior factus est, statim ob-
viam ei prodit, atque ipsum complectitur et exosecu-
latur, deque ipsius adventu maxima voluptate afflic-
tatur, publicumque ac solemne festum celebrat. Quid
autem postea? Remotis arbitris, una consistit. Et
quis tandem eos sermones, quos tum filius ad regem
habuit, et quanta cum sapientia disseruit, ulla ora-
tione complecti queat?

Quid enim aliud loquebatur, quam quæ ipsi a di-
vino Spiritu, per quem pisces universum mun-
dum Christo irretierunt, et litterarum expertes eru-
ditis viris doctrina præstiterunt, instillabantur? Per
ejus gratiam ipse quoque eruditus et instructus, ad
regem verba faciebat, scientiæ luce eum collustrans.
Ac prius quidem, cum ut patrem a superstitioso
errore abstraheret, diu multumque laborasset, nihil
non dicens aut faciens, quo ipsius animum ad se
alliceret, frustra tamen canere ac surdo loqui vide-
batur. At cum Dominus afflictionem servi sui Josa-
i hat inespexit, atque, exauditis ipsius precibus, clau-
sas patris ipsius januas patefecit (voluntatem enim,
inquit ille [Psal. cxliv], timentium se faciet, et de-
precationem eorum exaudiet), tum denique rex ea
quæ dicebantur facile intelligebat, adeo ut, opportu-
num tempus nactus filius per Christi gratiam adver-
sus improbos spiritus qui patris animo dominabantur
victoriam adipisceretur, ipsumque illorum errore
atque impostura omni ex parte liberaret, salutarem-
que doctrinam perspicue ipsi traderet, ac cælesti et
vivo Deo ipsum conciliaret.

Principio enim altius exorsus, ipsi magnas et ad-
mirandas res quas prius nec intellexerat, nec cordis
auribus perceperat, annuntiavit. Etenim longam ad
eum de Deo orationem habuit, piamque doctrinam
ipsi ostendit (nempe, quod non sit alius deus sur-
sum, præter unum Deum, qui in Patre et Filio ac
Spiritu sancto agnoscitur), ac multa item theologiae
arcana ipsi aperuit. Posteaque etiam ea quæ ad re-
rum conditarum tam invisibilium quam visibilium
procreationem attinebant exposuit: nimirum quo
pacto summus ille parens et opifex rebus
omnibus ex nihilo productis, hominem ad imaginem
et similitudinem suam effunderet, ipsumque arbitrii
libertate donatum, eorum quæ in paradiso pulchra
erant participem fecerit, unius tantum arboris gustu

Ὁὕτως εὐξάμενος καὶ πληροφορίην λαβὼν μὴ ἁ-
μαρτεῖν τοῦ ποθομένου, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ τοῦ Χριστοῦ
θαρήσας, ἐξάρας ἐκειθεν μετὰ τῆς βασιλικῆς θο-
ρυφορίας, τὰ βασιλεια καταλαμβάνει τοῦ ἰδίου πατρὸς.
Ὡς δὲ τῷ πατρὶ ἀνηγγέλη ἡ ἀφίξις τοῦ υἱοῦ, ἐξέ-
χεται εὐθύς εἰς συνάντησιν αὐτῷ, περιπλέκται·
καταφιλεῖ, μεγίστην ποιεῖται χαρὰν καὶ δημοτελεῖ
ἑορτὴν ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Τί δὲ τὸ
μετὰ ταῦτα; Συγκαθίζονται καταμόνας ἀλλήλοις.
Καὶ τί ἂν τις εἴποι ἄπερ διελεχται τότε τῷ βασιλεὶ
ὁ υἱὸς καὶ μεθ' ὅσης τῆς φιλοσοφίας;

Τί δὲ ἄλλο γὰρ ἢ τὰ τῷ θεῷ Πνεύματι εὐσι-
B ὀπηγούμενα, 316 δι' οὗ οἱ ἀλείεις σαγηνεύουσι τῷ
Χριστῷ τὸν κόσμον ὅλον (57), καὶ οἱ ἀγράμματοι τῶν
σοφῶν σοφώτεροι δεικνύνται. Τῇ τούτου χάριτι καὶ
αὐτοὶ σοφισθεὶς ἐλάλει τῷ βασιλεὶ καὶ πατρὶ, φω-
τιζῶν αὐτὸν φῶς γνώσεως. Καὶ πρότερον γὰρ, παλλὴ
κοιάσας τοῦ ἐκχύσαι τῆς θεϊσιδαίμονος πλάνης τῶν
πατέρα, τί μὲν οὐ λέγων, τί δὲ οὐ ποιῶν, ὥστε τοῦτον
ἐπαναγαγέσθαι, κενὴν ψάλλειν (58) ἐφίκει, καὶ εἰς
ὧτα λέγειν μὴ ἀκούστων (59)· ὅτε δὲ ἐπέβλεψεν ὁ
Κύριος ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τοῦ δούλου αὐτοῦ Ἰωάννη,
καὶ τῆς δεήσεως αὐτοῦ ὑπακούσας, τὰς κεκλεισμένας
πύλας τῆς καρδίας τοῦ πατρὸς αὐτοῦ διήνοιξε (θέλημα
γὰρ, φησὶ (60), τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει, καὶ
τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται), ῥηδίως τὰ λεγέ-
C μενα συνίει ὁ βασιλεὺς· ὥστε, καιροῦ εὐθέτου τυ-
χόντα, τὸν υἱὸν τῆ τοῦ Χριστοῦ χάριτι κατὰ τῶν
πνηρῶν ἄρει νίπην πνευμάτων τῶν κυριευσάντων
τῆς ψυχῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς τούτων κλένης
τέλειον ἐλευθερώσαι αὐτὸν, τὸν σωτήριον δὲ τραπῶς
γνωρίσαι λόγον καὶ τῷ ἐν οὐρανοῖς οικειῶσαι ζῶντι
θεῷ.

Ἐξ ἀρχῆς γὰρ τὸν λόγον ἀναλαβὼν, ἀνηγγέλειν
αὐτῷ ἡ οὐκ ἤδει μεγάλη καὶ θαυμάσια, ἡ τοῖς ὡσι-
τῆς καρδίας οὐκ ἀκηκοίαι, πολλὰ μὲν αὐτῷ περὶ Θεοῦ
317 φθεγγόμενος καὶ τὴν εὐσέθειαν παραδεικνύς,
ὡς οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεὸς ἐν οὐρανῷ ἢ ἡμεῖς, οὕτως ἐπὶ
γῆς κάτω, εἰ μὴ ὁ ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ
Πνεύματι γνωριζόμενος εἰς Θεός· πολλὰ δὲ μυστήρια
γνωρίσας τῆς θεολογίας, ἐφ' οἷς καὶ τὰ περὶ τῆς
D ἀοράτου τε καὶ ὁρατῆς διήγγειλε κτίσεως, ὅπως ἐκ
μὴ ὄντων τὰ πάντα παραγαγὼν ὁ Δημιουργὸς, κατ'
εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ (61) πλάσας τὸν ἄνθρωπον
καὶ τοῦτον τῷ αὐτέξουσίῳ τιμήσας (62), τῶν ἐν παρα-
δείσῳ καλῶν μετέχειν πεποιήκεν, ἀπέχεσθαι τούτου
μόνου κελεύσας ὅπερ ἦν τὸ ξύλον τῆς γνώσεως (63),
ἡθετηκότα δὲ τὴν ἐντολὴν τοῦ παραδείσου ἐξέφρι-

(57) Conf. p. 296, n. 90. A, sine τόν. C, sine τῷ Χριστῷ.

(58) Georgius Trapez.: «inaniter canticum psallebat.» Nec aliter Billyus. Χορδὴν subaudiendum puto; eundem sensus: «Mutam et insonam tangere chordam videbatur.» Gregorius Cypr. supra t. 1, pag. 313, 23, dixit κενὴν τρέφων, videlicet ὀδόν· «Iter vanum et inutile curriculo facere.»

(59) Proverbiū vulgatiore est formula, κωφῷ ὀμιλεῖν· conf. t. 1, pag. 167, n. 3; 308, 2.

(60) Psal. cxliv, 19.

(61) Conf. pag. 45, n. 96.

(62) Conf. pag. 46.

(63) Conf. pag. 46, n. 99.

σεν (64)· ὄθεν, τῆς πρὸς αὐτὸν οικειότητος ὀλισθη-
σεν, εἰς τὰς πολλὰς ταύτας περιπέπτωκε πλάνας τὸ
ἀνθρώπινον γένος, δουλωθὲν ταῖς ἁμαρτίαις καὶ
ὑποπαθὸν τῷ θανάτῳ διὰ τῆς τυραννίδος τοῦ διαβό-
λου· ὅς, ὑποχειρίους ἔπαξ τοὺς ἀνθρώπους λαθῶν,
παντελῶς ἐπιλαθέσθαι πεποίηκε τοῦ Θεοῦ καὶ δεσπό-
του, καὶ αὐτῷ ἀνέπεισε λατρεύειν διὰ τῆς τῶν εἰ-
δώλων μυσαρᾶς προσκυνήσεως. Σπλαγχνισθεὶς οὖν
ὁ πλάσας ἡμᾶς Θεὸς, εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς καὶ συν-
εργίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος (65), εὐδόκησεν ἐκ
Παρθένου ἁγίας, τῆς Θεοτόκου Μαρίας, καθ' ἡμᾶς
τεχθῆναι· καὶ, πάθεισιν ὀμιλήσας ὁ ἀπαθής, διὰ τρι-
της τε ἡμέρας ἐκ νεκρῶν ἀναστάς, ἐλυτρώσατο ἡμᾶς
τοῦ προτέρου ἐπιτιμίου (66) καὶ κλέους τοῦ προτέρου·
ἤξιωσε. Συνανήγαγε γὰρ ἡμᾶς εἰς οὐρανούς ἀνερχό-
μενος, ὄθεν ἐτύγγανε καταβεθηκῶς· ὃν καὶ αὐθις
ἤξειν **318** πιστεύομεν, ἵνα τὸ πλάσμα τὸ ἑαυτοῦ
ἀναστήσῃ. Ἀποδώσει δὲ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐ-
τοῦ (67). Ἐπὶ τούτοις τὴν ἐκδεχομένην τοὺς ἄξιους
τῶν οὐρανῶν ἐμυσταγωγίᾳ βασιλεῖαν (68) καὶ τὰ
ἀπόρρητα ἀγαθά. Τὴν ἀποκαιμένην τοῖς φάυλοις
προσετίθει βάσανον, τὸ δασεστον πῦρ, τὸ ἐξώτερον
σκότος, τὸν ἀτελεύτητον σκώληκα (69), καὶ ὄσην
ἄλλην οἱ τῆς ἁμαρτίας δοῦλοι κόλασιν ἑαυτοῖς ἐθη-
σαύρισαν.

tebras, immortalem vermem, cæteraque tormentorum genera, quæ peccati servi sibi ipsis recon-
diderunt.

Ταῦτα πάντα λόγοις πλείστοις, καὶ θαυσιῶς αὐτῷ
ἐνυπάρχουσαν τὴν τοῦ Πνεύματος μαρτυροῦσι χάριν,
διεξεληθῶν (70), εἶτα καὶ τὸ ἀνεξιχνίαστον πέλαγος
τῆς τοῦ Θεοῦ διηγούμενος φιλανθρωπίας καὶ οἴος
ἔστιν ἔτοιμος δέχεσθαι τὴν μετάνοιαν τῶν πρὸς αὐ-
τὸν ἐπιστρεφόντων, καὶ ὡς εἰς ἔστιν ἁμαρτία νικῶσα
τὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν, εἴπερ θελήσομεν μετανοῆ-
σαι (70), ἐκ πολλῶν δὲ τούτου παραδειγμάτων καὶ
γραπικῶν παραστήσας μαρτυριῶν, ὁ μὲν τέλος ἐπ-
έθηκε τῷ λόγῳ.

ΚΕΦ. ΛΕ'. Κατανυγεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς Ἀδεννήρ ἐπὶ
τῇ θεοδιδάκτῳ σοφίᾳ ταύτῃ, φωνῇ μεγάλῃ καὶ θερμο-
τάτῃ ψυχῇ τὸν σωτήρα Χριστὸν ὠμολόγει, πάσης
ἀποστάς δεισιδαίμονος πλάνης (72). **319** Τὸ ση-
μεῖόν τε προσκυνεῖ τοῦ ζωοποιῦ σταυροῦ ὑπὸ τῇ
πάντων ὄψει (73) καὶ εἰς ἐπήκοον ἐπάντων Θεῶν
κηρύττει ἀληθινὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν·
τὴν τε προτέραν ἀσέβειαν διεξεληθῶν, τὴν οικεῖαν τε
κατὰ τῶν Χριστιανῶν ὠμότητα καὶ μαιφονίαν ἐλέγ-

A ipsi interdicto, hoc est ligni scientiæ. Quo quidem
mandato violato, eum e paradiso exterminavit. Unde
et ipse, et uxor, ea quam cum eo habebant con-
junctione lapsi, in hos multos errores inciderunt,
peccato videlicet in servitutem addicti, mortique
per diaboli tyrannidem obnoxii effecti. Qui quidem,
hominibus semel in potestatem suam redactis, hoc
egit, ut Dei ac Domini oblivione prorsus caperentur,
ipsisque persuasit ut per execrandam idolorum
adorationem sibi cultum adhiberent. At vero Deus
creator noster, miseratione commotus, benigna Pa-
tris voluntate ac Spiritus sancti adjuncta opera, ex
Virgine sancta nostri instar in lucem edi voluit;
cumque cruciatus affectus fuisset is qui a perpes-
sione immunis erat, triduo post a morte ad vi-
tam excitatus, nos a priori multa et condemnatione
liberavit, præstantiorique gloria donavit. Siquidem
in cælum ascendens, simul nos eo unde descenderat,
evexit. Quem etiam rursus venturum credimus,
ut signum suum ad vitam revocet, atque uni-
cuique secundum ipsius opera reddat. Postea de
illo cælorum regno, quod eos qui id promerentur
manet, verba fecit, atque arcana illa bona, re-
conditamque item improbis pœnam proposuit, ni-
mirum ignem nunquam extinguendum, exteriores

Hæc omnia quamplurimis sermonibus, ac Spi-
ritus sancti gratiam abunde ipsi inesse testanti-
bus, prosecutus, tum demum impervestigabile divi-
næ benignitatis pelagus enarravit, quamque ille
eorum qui ad eum sese convertunt pœnitentiam
libenter expectet, quodque nullum scelus sit quod
ipsius misericordiam superet, si quidem ad meliorem
frugem redire in animum inducamus. Quod cum
multis exemplis ac Scripturæ testimoniis declaras-
set, orationi finem imposuit.

CAP. XXXV. — Rex autem divinitus tradita hæc
sapientia compunctus, ingenti voce ac ferventissimo
animo Christum Salvatorem constitetur, atque ab
omni superstitioso errore abscedit: vivificæque cru-
cis signum inspectantibus omnibus adorat, et au-
dientibus omnibus Deum verum ac Dominum no-
strum Jesum Christum prædicat. Atque commemo-
rata priori sua impietate, et adversus Christianos
crudelitate et immanitate condemnata, ingens ad

(64) Conf. pag. 47, n. 1.

(65) Conf. pagg. 51, 52.

(66) Conf. pag. 54.

(67) Conf. pag. 55, n. 25.

(68) Conf. pag. 60, n. 49.

(69) Conf. pag. 66, n. 77, 78.

(70) Conf. pp. 94, 95.

(71) C. διεξεληθεῖν.

(72) Glossa in A: στίχος ἑμμετρος. Quod est vere animadversum. Similem habuimus animadversionem
pag. 257. Fecit monachus imprudens versiculum; facere qui voluit, non fecit Theodor. Prodrorum, vel
Philes, in editione saltem Thorlaciana (Proluss. t. III, pag. 65): Ἀτλάντων πέλαγος, πελαγούς Αἰγαίου
βάθους. Fugiebant isti versificatores pedes trisyllabos. Bene codex 2831: Ἀτλαντικὸν πέλαγος, Αἰγαῖον
βάθος. Nec agnoscitur poetæ manus, p. seq. v. 35: Ὁ γραῦς καὶ πάλιν γραῦς, καὶ πάλιν. Mensuram ini-
plebit lectio codicis: Ὁ γραῦς, καὶ πάλιν γραῦς, καὶ πάλιν γραῦς, πάλιν.

(73) Dicunt et ἐπ' ὄψι. Theodorus Prodr. Galeom. 305: Καὶ ταῦτ' ὄψει τοῦ φίλου φυτοσπόρου. Οὐκίσι
Iigen. ἐπ' αὐτὸ ὄψει.

pietatem portio efficitur. Exstabatque id quod a Paulo dictum est : Ubi abundavit iniquitas, illic et superabundavit gratia (*Rom. v*). Cum igitur sapientissimus Josaphat etiam ad rei militaris duces et satrapas, atque ad omnem denique populum de Deo atque erga ipsum pietate multa verba faceret, et quasi ignea lingua præclarum aliquid ac modulatum caneret, superveniens Spiritus sancti gratia omnes ad celebrandam Dei gloriam excitabat; ita ut universa multitudo una voce clamaret : Magnus Christianorum Deus est, nec præter Dominum nostrum Jesum Christum, qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur, alius Deus est.

Divino porro zelo impletus rex Abenner, in aurea illa et argentea idola, quæ in ipsius palatio erant, acri animo impetum facit, eaque omnia dejecit, posteaque in minutas partes redacta pauperibus distribuit : sic nimirum utilia ea reddens, quæ prius utilitate omni ac fructu carebant. Quin etiam ipse cum filio idolorum templa et aras omnes obsidens, a fundamentis ipsa eruit, eorumque loco templa Deo extruxit. Nec vero in urbe duntaxat, sed etiam in tota regione eandem operam sedulo navabant. Perversi autem spiritus, qui in aris domicilium habebant, cum ululatu pellebantur, invictamque Dei nostri potentiam tremulo clamore testabantur, omnisque vicina regio, ac multæ item finitimæ gentes ad piam fidem sese conferebant. Tum igitur, cum divinissimus ille episcopus, de quo superior verba fecimus, accessisset, rex Abenner fidei Christianæ elementis imbuitur, ac divino baptismo in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, perficitur. Ac Josaphat ex divina piscina ipsum excipit, res sane omnium maxime nova. Patris enim pater existit, et ei a quo carnali modo progenitus fuerat spiritualem regenerationem conciliat. Etenim cœlestis Patris filius erat, divi-

ξας, μέγα μέρος πρὸς τὴν εὐσέβειαν γίνεται ὡς ἐντεῦθεν ἔργῳ τὸ εἰρημένον τῷ Παύλῳ γνωσθῆναι. καὶ ὅπου ὁ τῆς ἀσεβείας ὑπῆρχε πλεονασμὸς, ἐκεῖ καὶ τὴν περίσσειαν γενέσθαι τῆς χάριτος (74). Πολλοὶ τὸν καὶ τοῦ σοφωτάτου Ἰωάσαφ τοῖς συνελευσῆσι τότε στρατηγῶσι τε καὶ σατραπῶσι καὶ παντὶ τῷ λαῷ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας διαλεγόμενου, καὶ οἶονε πυρίνη γλώττῃ (75) καλὸν τι καὶ ἑδωκὸν τερετίζοντος, ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις ἐπιπερήσασα πάντας εἰς δοξολογίαν ἐκίνει Θεοῦ, ὡς ἐκ μῆδς φωνῆς πάντων βοησάντων τῶν δούλων. Μέγα ἡ Θεὸς τῶν Χριστιανῶν οὐκ ἔστιν ἄλλος Θεός, κτῆν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι δοξαζομένου.

Ζήλου δὲ Θεοῦ κατάπλεως γινόμενος, ὁ βασιλεὺς Ἀβεννήρ ἐπάλλεται στερεῶς τοῖς εἰδώλοις ἃ ἦσαν ἐν τῷ παλατίῳ αὐτοῦ ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου ποιημένα, καὶ εἰς ἑδωκὸν ταῦτα κατασπᾶ. Εἶτα, εἰς λεπτά (76) διελθὼν, πένθησι διανέμει, ὡφελίμα οὗτος 320 τὰ ἀνωφελῆ θέμενος. Ἀμέλει καὶ μετὰ τοῦ υἱοῦ τοὺς εἰδώλων ναοὺς καὶ βωμοὺς περιστάντας μέχρις αὐτῶν κατηδάφουν τῶν θεμελιῶν ἱερὰ δὲ τῷ Θεῷ τεμένη ἀντιποδοῦναι. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ ἀνὰ πᾶσαν τὴν χώραν σπουδῆ ταῦτα ἐποίουν. Τὰ δὲ πονηρὰ πνεύματα τὰ τοῖς βωμοῖς ἐνοικοῦντα δολοῦζοντα ἠλαύνοντο, καὶ τὴν ἀμαχον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν δύναντιν ὑποτρέμοντα ἐδῶν. Πᾶσα δὲ ἡ περιχώρος καὶ τὰ τῶν προσοικίων ἐθνῶν πλεῖστα πρὸς τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἐχειραγωγούντο (77). Τότε δὲ τῷ ἀνωτέρῳ (78) ῥηθέντος (79) θεοτάτου ἐπισκόπου παραγενομένου, κατηχεῖται ὁ βασιλεὺς Ἀβεννήρ, καὶ τῷ Θεῷ τελειοῦται βαπτίσματι εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, 321 τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ Ἰωάσαφ τοῦτον ἐκ τῆς θείας κολυμβήθρας ἀναδέχεται, τοῦτο δὲ τὸ καινότερον γεννήτωρ τοῦ πατρὸς ἀναδεχθεὶς (80), καὶ τῷ σαρκικῶς γεννήσαντι τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως πρόξενος γινόμενος (81).

(74) Epist. ad Rom. v, 20 : Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις.

(75) Respectu ad Act. Apost. ii, 5 : Ὁφθῆσαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλώσσαι ὡσεὶ πυρός. Conf. supra p. 55.

(76) In versu Theocriti, iii, 21, Τὸν στέφανον τίλαι με κατ' αὐτίκα λεπτά ποιησεῖς, ubi λεπτά est pro eis λεπτά vel λεπτῶς, non statim intelligo cur Valckenarius jungi omnino velit κατὰ τῆλαι, quod, αἰτ, κατ' αὐτίκα vox sit non Græca. Equidem si mihi contradicere tam docto homini liceat, scripserim secere κατ' αὐτίκα, quod simili παραύτίκα satis vindicetur. Sic dixerunt κατευθῆ, παρευθῆ, et si quæ alia. Tmesim τῆλαι κατὰ juvare quidem videtur Idyll. ii, 54 : Ὁγῶν νῦν τίλλοισα κατ' ἄγρῳ ἐν πυρὶ βάλλω. Sed hic locus est ipse non valde nitidus, ac putaverim fieri tmesim verbi καταβάλλω, vel κατεμβάλλω.

(77) Conf. similia p. 308.

(78) Conf. pag. 307.

(79) Nihil hic notabile est. Quid enim notius hoc usu participii ῥηθείς? Dicunt et eodem modo δηλωθέντα τινά, de eo cuius facta fuit superior mentio. Estque id notissimum. Unde valde miratus sum quæ modo legebam Gedikii verba in Stoschii Museo t. II, pag. 233, ad Herodiam. Hist. vi, 1, 1 : « Statim in principio ὁ δηλωθεὶς Ἀντωνίνος quid significet nescio. » Et rejicit Scheidii interpretationem, quamvis unice bonam, « commentario expositus, descriptus, » quod hanc vocem non meminere unquam ita usurpatam invenire; tum ad conjecturas delabitur absurdas. Si forte qui sint quibus, ut Gedikio, δηλωθεὶς ea significatione nunquam occurrerit, eorum gratia aliquot promam exempla. Eusebius V. Const. ii, 1, ὁ δηλωθεὶς, bene vertente interprete, « supradictus Licinius. » Pariter, ii, 15. Neophytus in Mon. Coteler. t. II, pag. 457 : Οἱ δηλωθέντες, supradicti. In Saracenicis Sylb. p. 2 : ὁ δηλωθεὶς ἄγγελος. Invenitur et eadem significatione ὁ δηλούμενος ap. Euseb. V. Const. i, 14, 58; Jambl. V. Pyth. 12.

(80) Quod Barlaam prædixerat : conf. pag. 154, n. 15.

(81) Sic rependebat mystica illa generatione acceptæ vitæ physicæ beneficium filius patri, quod non posse rependi, idque vere, re alio modo considerata, aiebat Joannes Chrys. Hom. De educat. pag. 50 : Καὶ οὐ δὲ, ὦ πατ, ὡς οἰκέτης δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε. Τί γὰρ ἀναποδώσει; αὐτοῖς, οἳ αὐτοῖς σοι; ἀντιγεννησάσι γὰρ αὐτοῦς οὐκ ἔτι. Quam sententiam mutuatus est Georgius Lapitha imeditus v. 739 : Πῶς

Υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς (82), καὶ καρπὸς ἄνωθεν, τῆς θείας ῥίζης θεοῦτατος, ῥίζης ἐκείνης τῆς βρώσης (83). Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα.

Οὕτως ἀναγεννηθεὶς ὁ βασιλεὺς Ἀβεννήρ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἔλατρε χαρᾶ ἀνεκλαλήτῳ (84)· σὺν αὐτῷ δὲ καὶ πᾶσα ἡ πόλις καὶ ἡ περίχωρος τοῦ θεοῦ ἠξιοῦτο βαπτίσματος, καὶ φωτὸς υἱοὶ (85) ἀνεδείκνυντο οἱ πρὶν ἔσκοτισμένοι. Πᾶτα δὲ νόσος καὶ πᾶσα δαιμονικὴ ἐπιφορὰ πόρρω τῶν πιστευόντων ἠλαύνετο· ἄρτιοι δὲ καὶ ὑγιεῖς πάντες τὰς ψυχὰς καὶ τὰ σώματα ἦσαν (86). Καὶ πολλὰ ἕτερα θαυμάσια εἰς βεβαίωσιν τῆς πίστεως ἐτελοῦντο. Ἐκκλησίαι τε ἀνωκοδομοῦνται, καὶ ἐπίσκοποι, οἱ τε κεκρυμμένοι διὰ τὸν φόβον ἐφανερῶντο καὶ τὰς ἰδίας ἀπελάμβανον ἐκκλησίας, καὶ **322** ἄλλοι ἐκ τε τῶν ἱερέων καὶ τῶν μοναζόντων προεχειρίζοντο εἰς (87) τὸ ποιμαίνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ ποίμνιον. Ὁ μέντοι βασιλεὺς Ἀβεννήρ, οὕτω τῆς προτέρας ἐκείνης μοχθηρᾶς ἀγωγῆς ἀποστὰς καὶ μετάνητος ὡν ἐφ' οἷς ἔπραξε, πᾶσαν μὲν τὴν βασιλείαν ἀρχὴν τῷ υἱῷ παραδίδωσιν· αὐτὸς δὲ καθ' ἑαυτὸν ἡρεμῶν, κόνιν αἰὲ τῆς κεφαλῆς καταχέων, βαρεῖς τε ἀναφέρων στεναγμούς καὶ λούων τοὺς δάκρυσιν ἑαυτοῦ, μόνος μόνη τῷ πανταχοῦ παρόντι ὤμλει, συγγνώμην αὐτῷ τῶν οἰκείων πταισμάτων ἐξαιτούμενος. Εἰς τοσαύτην δὲ κατανύξεως καὶ ταπεινοφροσύνης ἄδυσσον ἑαυτὸν καθῆκεν, ὡς παραιτεῖσθαι καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομα τοῖς ἑαυτοῦ ὀνομάζειν χεῖλεσι, μόλις δὲ τούτου τῆ τοῦ υἱοῦ νοθεσία κατατολμῆσαι. Οὕτω δὲ τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἠλλοιώθη καὶ τὴν πρὸς ἀρετὴν ἀπάγουσαν ὠδεύει τριβὸν, ὡς ὑπερβῆναι αὐτὸν τῆ εὐσεβείᾳ τῶν προτέρων ἀνομιῶν τὸ ἀγνόημα. Ἐπὶ τέσσαρας δὲ χρόνους οὕτω βιώσας ἐν μετανοίᾳ καὶ δάκρυσι καὶ ἀρετῇ πάσῃ, ἀβρωστία περιέπλεεν, ἐν ἧ καὶ τελευτᾷ. Ὅτε δὲ τὸ τέλος ἤγγισεν, ἤρξατο φοβέσθαι καὶ ἀδημονεῖν, μνηστὴν ποιούμενος τῶν αὐτῷ πεπραγμένων κακῶν. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ ῥήμασι παρακλητικοῖς τὸ ἐπιπεσὼν αὐτῷ διεκουφίζεν ἄχθος, Ἰνατί περίλυπος εἶ, λέγων, ὦ πάτερ, καὶ Ἰνατί συνταράττεις ἑαυτόν; Ἐλπίσον ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ ἐξομολόγηε αὐτῷ (88), ὅς ἐστιν ἐλπίς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ μακρὰν (89), ὅς κέκραγε **323** διὰ τοῦ προφήτου βοῶν· Λούσαθε (90), καθαροὶ γένεσθε· ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου· μάθετε καλὸν ποιεῖν· καὶ ἐάν ὦσιν αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικιοῦν, ὡς χιόνα

τε δυνήσῃ χάριτας πατρὶ τίνειν ἄξιας; Εἰ γὰρ καὶ χρήμασιν αὐτὸν ἀμείψῃ φιλοτίμως, καὶ νοθετήσῃς ἐνθα δεῖ, καὶ τέχνας ἐκδιδάξεις, Ἄλλ' οὐκ ἀντιγεννησάι γε δυνήσῃ τούτου ὄλω. Et sic etiam alibi Georgius.

(82) Cf. p. 323.

(83) Apud Joann. xv, 5.

(84) Petr. I Epist. i, 8 : ἀγαλλιάσθε χαρᾶ ἀνεκλαλήτῳ.

(85) I Epist. ad Thess. v, 5 : Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτὸς ἐστε. Epist. ad Ephes. v, 8 : Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε.

(86) Cf. similia p. 307.

(87) C, καὶ μοναζόντων εἰς.

(88) Psal. xli, 5 : Ἰνατί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχὴ μου, καὶ Ἰνατί συνταράσσεις με; ἔλπ. ἐ. τ. θ., καὶ ἐξομολογήσομαι αὐτῷ.

(89) Psal. lxxiv, 5.

(90) Isa. i, 16...

naeque profecto radicis divinissimus fructus; radicis, inquam, illius quæ clamat: Ego sum vitis, vos palmites (Joan. xv).

Ad hunc modum rex per aquam ac Spiritum regeneratus, ejusmodi voluptate quæ nulla oratione explicari potest affliciebatur; simulque etiam cum ipso universa civitas ac finitima regio divino baptismo donabatur, lucisque filii existebant qui prius in tenebris versabantur. Atque omnis morbus et omnis a dæmonibus inveeta calamitas procul ab iis qui fide præditi erant propellebatur, omnesque tum animis tum corporibus integri atque inelolumes erant. Multaque item alia miracula fidei confirmandæ causa edebantur, ecclesiæ etiam ædificabantur, et episcopi qui metu delitescabant, in lucem prodibant, suasque ecclesias recipiebant. Ac præterea alii, tum ex sacerdotum tum ex monachorum ordine, ad paseendum Christi gregem instituebantur. Porro rex Abenner ad hunc modum ab improba et flagitiosa vitæ ratione sese removens, ac de perpetratis sceleribus poenitentiam agens, regium omne imperium filio tradit, ipse autem in solitudine degens, caputque cinere sine ulla intermissione aspergens, et graves gemitus edens, ac sese lacrymis ablans, solus cum eo solo qui ubique præsens est colloquebatur, nozarum suarum veniam ab eo petens. Quia in tantam compunctionis atque humilitatis abyssum sese demisit, ut ipsum quoque Dei nomen labiis usurpare recusaret, ac vix tandem a filio admonitus, illud pronuciare auderet. Tanta autem ac tam præclara in eo vitæ commutatio fuit, ac tanta cum laude virtutis iter tenuit, ut priorum iniquitatum ignorantiam pietatis magnitudine superaret. Cum autem quatuor annos hoc pacto in poenitentia et lacrymis atque omni virtutis genere transigisset, in lethalem morbum incidit. Cum autem ipsi vitæ finis immineret, in metu animique anxietate versari coepit, mala ea quæ a se perpetrata fuerant in memoriam revocans. At Josaphat consolatoria oratione coortum ei mœroris onas sublevavit, his verbis utens: Quare tristis es, o pater, et quare teipsum conturbas (Psal. xli)? Spera in Deo, et confitere ipsi, qui est spes omnium finium terræ, et in mari longe (Psal. lxxiv), qui per prophetam clamavit: Lavamini, mundi estote, auferte malum cogitationum vestrarum ab oculis meis; discite benefacere. Et si fuerint peccata vestra sicut coccinum, tanquam

lix dealabuntur; et si fuerint rubra sicut vermiculus, tanquam lana alba erunt (*Isaia* 1). Quocirca ne timeas, o pater, nec dubio animo sis; neque enim eorum qui ad Deum sese convertunt, peccata, immensam ipsius bonitatem vincunt. Illa enim quocunque tandem numero fuerint, sub mensuram cadunt, hanc autem nec metiri nec numerare quisquam potest. Quocirca fieri non potest, ut quod mensurae subijcitur, id quod nulla mensura comprehendere potest, superet.

Hujusmodi verbis ad consolandum accommodatis ipsius animam leniens, ac velut excantans, eum ad bonam spem revocavit. Deinde pater, extensis manibus, gratias ipsi agebat, ac bene precabatur, diemque eum quo ipse in lucem editus esset laudibus efferebat, his verbis utens: Dulcissime filii, filii inquam, qui non tam meus es quam caelestis Patris, quamnam tibi gratiam referam? quibus te benedictionibus prospectuar? quas Deo tua causa gratias agam? Perieram enim, ac tua opera inventus sum; peccato mortuus eram, et revixi (*Lucæ* xv); hostis et perditus tibi Dei, et in gratiam receptus sum. Quid igitur tibi pro his omnibus rependam (*Psal.* xxx)? Deus est qui satis amplis praemiis te remunerari queat. Hoc sermone habito, cum charissimum filium saepius exosculatus fuisset, ac deinde preces sudisset, atque, in manus tuas, o benigne Deus, commendo spiritum meum, dixisset, in poenitentia animam suam Domino reddidit.

Filius autem Josaphat patrem mortuum lacrymis prosecutus, iustisque ipsi persolutis, corpus ejus in pistorum virorum sepulchro condidit. Nec tamen ipsius corpus regia veste obvolvitur, sed poenitentiae vestimentis exornavit. Atque ipse in sepulchro stans, ac manus in caelum tendens, lacrymasque ex oculis fluvii iustiarum profundens, his verbis ad Deum clamavit:

Gratias tibi ago, Deus Rex gloriae, qui solus potens et immortalis es, quoniam orationem meam minime despesisti, nec lacrymas meas pro nihilo dexisti: verum servum tuum ac patrem meum a scelerata vivendi ratione avocatum, ad te omnium Salvatorem pertrahere voluisti, eum videlicet ab idolorum errore abducens, atque ipsi hunc donans, ut te Deum verum ac benignum intelligeret. Ac nunc, o Domine Deus, cujus bonitatis pelagus parvestigari nequit, in loco pascuae, in loco refectiois, ubi vultus tui lux splendat, eum colloca; nec antiquarum ipsius iniquitatum recordare, sed pro ingenti tua misericordia peccatorum ipsius chirographum dele, ac debitorum

λευκινῶ· ἐν δὲ ὄσιν ὡς κόκκινον, ὡσεὶ ἔριον λευκανῶ. Μὴ φοβοῦ τοίνυν, ὦ πάτερ, μηδὲ δισταξ· οὐ νικῶσι γὰρ αἱ ἁμαρτίαι τῶν ἐπιστρεφόντων πρὸς Θεὸν τὴν ἀπειρον αὐτοῦ ἀγαθότητα. Αὐταὶ γὰρ ὑπὸ μέτρον εἰσὶ καὶ ἀριθμῶν, ὅσαι ἂν ὦσιν· ἐκεῖνη δὲ ἀμέτρητος ἐστὶ καὶ ἀναριθμητος. Οὐκ ἐνδέχεται τοίνυν τὸ ὑποκείμενον μέτρον τοῦ ἀμετρήτου περιγενέσθαι (91).

Τοιοῦτοις παρακλητικοῖς ῥήμασι κατεπέδων αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, εὐελπιν ἀπειρογάτατο. Εἶτα ἐκτεινας ὁ πατὴρ τὰς χεῖρας, εὐχαριστῶν αὐτῷ ὑπερηύχεται, καὶ τὴν ἡμέραν εὐλόγει ἐν ἧ αὐτὸς ἐγγεννήθη. Τέκνον λέγων, γλυκύτατον, τέκνον οὐκ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς, ποῖαν ἀποδώτω σοὶ χεῖριν; ποῖαι; εὐλογῆσω σε εὐλογίαις; τίνα δὲ εὐχαριστίαν ἀναπέμψω τῷ Θεῷ περὶ σοῦ; ἀπολωλώς γὰρ ἤμην, καὶ εὐρέθην διὰ σοῦ· νεκρὸς ἤμην τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἀνέζησα (92)· ἐχθρὸς καὶ ἀποστάτης Θεοῦ, καὶ κατηγολήτην. Τί οὖν ἀναποδώσω (93) σοὶ ὑπὲρ τούτων ἀπάντων; Θεὸς ἐστὶν ὁ ἀξίος σοὶ παρέχων 324 τὰς ἀμοιβάς. Οὕτω λέγων, πικρὰ κατεφίλει τὸν φιλίστατον πατέρα. Εἶτα εὐξάμενος, καὶ, Εἰ; χεῖράς σου, φιλόθρως Θεέ, παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, εἰπάν, ἐν μετανοίᾳ τὴν ψυχὴν καὶ εἰρήνῃ παρήθετο τῷ Κυρίῳ (94).

Ὁ δὲ Ἰωάσαφ δάκρυσι τιμήσας τελευτήσαντα τὸν πατέρα, καὶ κηδεύσας αὐτοῦ τὸ λείψανον ἐν τιμῆς, κατέθετο ἐν μνήματι ἀνδρῶν εὐσεβῶν, οὐ μέντοι βασιλικῇ περιβαλὼν ἐσθῆτι, ἀλλὰ μετανοίας κοσμησας ἀμφιόεις. Στάς δὲ ἐπὶ τῷ μνήματι, χεῖράς τε εἰς οὐρανὸν διάρας, καὶ δάκρυα ποταμηδῶν τῶν ὀμμάτων καταδύσας, ἐδόθησε πρὸς τὸν Θεὸν, λέγων·

Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σε, Βασιλεῦ τῆς δόξης, μόνε κραταίε καὶ ἀθάνατε, οὐ παρεῖδες τὴν δέησίν μου καὶ τῶν δακρύων μου οὐ παρεσιώπησας (95), ἀλλ' εὐδόκησας τὸν δοῦλόν σου τοῦτον καὶ πατέρα μου τῆς ὁδοῦ ἐπιστρέψαι τῶν ἀνομιῶν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἐλκύσαι τὴν σωτήρα τῶν ἀπάντων, ἀποστῆσας μὲν τῆς ἀπάτης τῶν εἰδώλων, καταξίωσας δὲ γνωρίζαι σε τὸν ἀληθινὸν Θεὸν καὶ φιλόθρως. Καὶ νῦν, ὦ Κύριέ μου καὶ Θεέ, ὁ ἀνεξιχνίαστον ἔχων τὸ τῆς ἀγαθότητος πέλαγος, τάξον αὐτὸν ἐν τόπῳ γλεσσῶν, ἐν τόπῳ ἀναπαύσεως, 325 ὅπου τὸ φῶς λάμπει τοῦ προσώπου σου· καὶ μὴ μνησθῆς ἀνομιῶν αὐτοῦ ἀρχαίων, ἀλλὰ, κατὰ τὸ πολὺ ἐλεός σου, ἐξάλειψον

(91) C, γενέσθαι, absente praepositione, quae omnino necessaria est. Theodorus Prodrom. Tetrast. p. 54, pari laborat vitio: Δώδεκα ῥάδοι ἕσαν προκειμένοι· οἷη ἀπασῶν Ἀνοθοφόρος... Syllaba versus est brevior, quam restituit cod. 2831, exhibens προπροκειμένοι.

(92) Luc. xv, 24: Οὕτως ὁ υἱός μου νεκρὸς ἦν, καὶ ἀνέζησε· καὶ ἀπολωλώς ἦν, καὶ εὐρέθη.

(93) C, ἀποδώσω.

(94) Lemma metricum in A: Ἐνταῦθ' Ἀδωνηρ ἐξέπνευσεν, ὡς ὄρξ. Properans malo accentu in fine usus est glossator, synonymum verbum legitimo substituens, quod saepe fit. Cogitabat enim de scribendo βλέπει, et ὄρξς scripsit. Eodem fuit corruptus modo Th. Prodromus Tetrast. p. 54, de serpente veneno: Τὸν προσισσόμενον ὀφρώδητοι Ἐδραῖοι. Φύγγανον ἐκ κακότητος, ζῶν δ' ὄφιν ὄλλυς νεκρός. Versus secundus, qui non potest scandi, scanditur si ἐξ θανάτου scribatur e cod. 2831. Sensus allegoricus librariū menti obversabatur, manusque sic aberravit.

(95) In hoc usu verbi παρασιωπῶν color est biblicus.

τὸ χειρόγραφον (96) τῶν αὐτοῦ πταισμάτων, καὶ τὰ γραμματεία διάρρηξον τῶν αὐτοῦ ὀφλημάτων, καὶ τοὺς ἀγίους σου καταλλάξον αὐτῷ οὐς πυρὶ τε καὶ ξίφει ἀνελεῖν ἐπίταξον αὐτοὺς μὴ κατ' αὐτοῦ ὀργίζεσθαι. Πάντα γὰρ δυνατὰ σοι τῷ πᾶσι Δεσπότη, ἀλλ' ἢ μόνον τὸ μὴ ἔλεειν τοὺς μὴ ἐπιστρέφοντας πρὸς σέ· τοῦτο ἀδύνατον. Τὸ γὰρ ἔλεός σου ἐκκέχυται ἐπὶ πάντας, καὶ σώσεις τοὺς ἐπικαλούμενους σε, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὅτι πρέπει σοι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοιαύτας εὐχὰς καὶ δεήσεις προσέφερε τῷ Θεῷ ἐν ἡμέραις ἐπιτά ἡμέραις, μηδὲν τοῦ μνήματος ἀποστάς, μὴ βρώσεως ἢ πόσεως τοπαράπαν μνησθεὶς (97), μήτε μὴν ἀναπαύσεως ὑπνου μετασχών· ἀλλὰ δάκρυσι μὲν τὸ ἔδαφος ἔδρασε, στεναγμοῖς δὲ ἀσιγήτοις εὐχόμενος διετέλει. Τῇ ὀγδόῃ δὲ εἰς τὸ παλάτιον ἐπανελθὼν, πάντα τὸν πλοῦτον καὶ τὰ χρήματα τοῖς πένθσι διένειμεν, ὥς μηκέτι ὑπολειφθῆναι τινα τῶν χρεῖαν ἔχόντων.

ΚΕΦ. ΛΖ'. Ἐν ὀλίγαις δὲ ἡμέραις τὴν τοιαύτην τελείας διακονίαν καὶ πάντας τοὺς θησαυροὺς κατακενώσας, ὅπως μέλλοντι τὴν στενὴν εἰσιέναι πύλην (98) μηδὲν αὐτῷ ἐμποδίσειεν ὁ τῶν χρημάτων ὄγκος (99), τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ τῆς τοῦ πατρὸς τελευτῆς, μνήμην αὐτῷ τελῶν, συγκαλεῖ πάντας τοὺς ἐν τέλει καὶ τοὺς στρατιωτικὰ περιεζωσμένους καὶ τοῦ πολιτικοῦ λαοῦ οὐκ ὀλίγους. Καὶ προκαθίσας, ὡς ἔθος, φησὶν εἰς ἐπήκοον πάντων Ἰδοῦ, καθὼς ὄρατε, Ἀθηνῆν πατήρ μου καὶ βασιλεὺς τέθνηκεν ὡς εἰς τῶν πενήτων, καὶ οὐδὲν αὐτῷ οὔτε ὁ πλοῦτος οὔτε ἡ βασιλικὴ δόξα, οὔτε μὴν ἐγὼ ὁ φιλοπάτωρ υἱός, οὔτε τις τῶν λοιπῶν αὐτοῦ φίλων καὶ συγγενῶν, βοηθήσαι ἰσχυροσεν αὐτῷ καὶ τῆς ἀπαραιτήτου ψήφου ἐξελέσθαι. Ἀλλ' ὑπάγει πρὸς τὰ ἐκείθεν δικαιοῦτήρια, λόγον ὑπέβηεν τῆς πολιτείας τοῦ παρόντος βίου, μηδένα τῶν ἀπάντων συνεργῶν ἐπαγόμενος, ἀλλ' ἢ μόνον τὰ αὐτῷ πεπραγμένα ὅποια ἂν ἦ. Τὸ αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ πᾶσι τοῖς τὴν βρόττειον λαχοῦσι φῶσιν συμβαίνειν πέφυκε, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστι. Νῦν οὖν ἀκούσατέ μου, φίλοι καὶ ἀδελφοί, λαὸς Κυρίου καὶ κληρὸς ἁγίος, οὗς ἐξηγόρασε Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν τῷ τιμῇ αὐτοῦ αἵματι καὶ ἐβρύσατο τῆς παλαιᾶς πλάνης καὶ δουλείας τοῦ ἀντικειμένου. Αὐτοὶ οἴδατε τὴν ἐν ὑμῖν ἀνατροπὴν μου, ὡς ἐξότε τὸν Χριστὸν ἔγνων καὶ δούλος αὐτοῦ ἠξιώθην γενέσθαι, πάντα μισήσας, αὐτὸν ἐπεπῶθησα μόνον, καὶ τοῦτό μοι ἦν καταθύμιον, τῆς ζήτησος τοῦ βίου καὶ ματαίας τύρβης ὑπεξεληθόντα, μόνον μόνον αὐτῷ συνείναι καὶ ἐν ἀταράχῃ γαλήνῃ ψυχῆς δουλεύσαι τῷ Θεῷ μου καὶ δεσπότη. Ἀλλὰ με κατέσχεεν ἡ τοῦ πατρὸς μου ἐνστασις, καὶ ἐντολὴ ἡ τιμῆν τοῦ γεννητοῦ καλεούσα (1). Ὅθεν, Θεοῦ χάριτι καὶ συνεργείᾳ, οὐκ εἰς μάτην ἐκοπίασα, οὐδ' εἰς κενὸν τὰς τοιαύτας ἀνάλωσα ἡμέρας· ἀλλ' ἐκεῖνόν τε ὠκείωσα

ipsius chartas concerpe, sacrosque tuos, quos et igne et gladio de medio sustulit (*Psal.* lxxvii), cum ipso in gratiam reduc, eisque, ne ipsi infensos et iratos sese præbeant impera. Omnia quippe tibi omnium Domino possibilia sunt, hoc uno excepto, quod quin te eorum qui sese ad te convertunt miseret, facere non potes. Misericordia enim tua in omnes diffusa est, atque iis a quibus invocaris, salutem affers, Domine Jesu Christe, quoniam decet gloria in sæcula. Amen.

Hujusmodi preces et orationes Deo offerebat, septem dies a sepulcro omnino non discedens, nec cibi quidquam aut potus admittens, nec rursus somno corpus recreans, verum et lacrymis solum rigans (*Psal.* cxli), et cum luctibus omnem orationis facultatem superantibus in oratione perstans. Octavo autem denique die in palatium reversus, opes omnes ac pecunias pauperibus distribuit; adeo ut nullus jam qui rerum inopia premeretur, superesset.

CAP. XXXVI. — Paucisque diebus in hujusmodi ministerio exactis, omnes thesauros exhaustit: id videlicet agens, ne angustam portam introire paranti pecuniarum moles impedimentum afferret. At vero quadragesimo a paterni obitus die memoriam ipsius celebrans, magistratus omnes ac militaris classis et plebei ordinis haud paucos convocat; atque in regio throno sedens, cunctis audientibus hanc orationem habuit: En, ut ipsi certis, Abenner rex ac pater meus, haud secus ac pauperum quivis mortem obiit. Ac nec divitiarum, nec opes, nec regia gloria, nec rursus ego patris amantissimus filius, nec reliquorum ipsius amicorum ac cognatorum quisquam opem ipsi et auxilium afferre, atque ab inevitabili sententia ipsam eximere potuit; verum ad illud tribunal, ut præsentis vitæ rationem reddat, proficiscitur, neminem omnino qui ipsi optulatur secum ducens, his duntaxat exceptis (quæcumque tandem illa fuerint) quæ ab eo gesta sunt. Hoc autem ipsam quoque omnibus qui mortalem naturam nacti sunt contingere natura comparatum est, neque aliter fieri potest. Nunc igitur audite me, o filii ac fratres, plebs Domini, et sancta hæreditas, quos Christus Deus noster pretioso sanguine suo redemit, atque a veteri errore et adversarii servitute in libertatem vindicavit. Vos meam inter vos vitæ rationem nostis: nempe quod ex quo tempore Christi cognitionem consecutus, divinoque beneficio ipsius servus effectus sum, omnibus aliis rebus contemptis atque odio habitis, ipsius duntaxat cupiditate flagranti, idque unum mihi in votis fuit, ut ex hujus vitæ tempestate, atque inani perturbatione ac tumultu egressus, solus cum ipso solo consuetudinem haberem, atque in summa animi tranquillitate Deo meo ac Domino servirem. Verum me patris mei in diversum ni-

(96) Cf. p. 88, n. 72.

(97) Cf. p. 104, n. 36.

(98) Conf. p. 129, n. 3.

(99) Conf. p. 128.

(1) Exod. ix, 12: Τίμα τὸν Πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται... Conf. Deuter. v, 16,

tentis voluntas retinuit, præceptumque illud, quod patribus honorem haberi jubet (*Deut. v.*). Unde Dei gratia et adjumento incassum minime laboravi, nec hujusmodi dies frustra consumpsi; verum et illud, et vos omnes, Deo conciliavi, eumque solum Deum verum, ac rerum omnium Dominum cognoscere docui, non quidem ego istud faciens, sed gratia Dei mecum, qui me etiam e superstitioso errore atque idolorum cultu eripuit, ac vos, o plebs mea, gravi et acerba captivitate liberavit. Jam igitur tempus est ut ea quæ Deo pollicitus sum expleam. Tempus, inquam, est ut quo ipse me ducet profici-scar, eaque vota quibus me ipso obstrinxi persolvam. Nunc itaque vobiscum ipsi considerate quem vobis præesse ac regnum obtinere velitis. Jam enim in Domini voluntate perfecti estis, nec quidquam ex ipsius præceptis vobis vel ad sinistram declinate. Ac Deus pacis velim sit

Ilæc ut plebs audivit, tumultus statim ac strepitus, ingensque clamor et confusio exorta est, plorantibus omnibus, atque orbitatem suam deplorantibus. Quin etiam præter luctus et ejulatus illud etiam jurejurando affirmabant, sese illum minime dimissuros, sed retenturos, nec secedendi potestatem ullo modo ipsi facturos. Sic clamante populo, atque omnibus magistratibus, excipiens rex populares compescit, silentiumque ipsis imperat, seque illorum contentioni cedere atque obtemperare asserens, eos, quamvis alioqui moerentes atque ejulatus signa in genis ferentes, domum remittit. Ipse autem unum ex principibus, quem ipse tum pietatis, tum vitæ sanctitatis nomine pluris omnibus faciebat, admirationeque prosequebatur, hoc est Barachiam, cujus etiam superius, cum Nachor Barlaamum se esse simulans cum philosophis disputavit, verba fecimus, quemque solum zelo divino penitus flagrantem ab ipsius partibus stelsse, atque ad disputationem adversus illos ineundam paratum fuisse diximus, hunc, inquam, remotis arbitris, assumptum, blande ac leniter allocutus est, obnixisque precibus, ut regnum acciperet, atque in timore Dei plebem suam regeret obsecrabat quo ipse ad expetitum iter se accingeret.

Ut autem eum renuentem, atque istud omnino repudiantem vidit, hisque verbis utentem: O rex, quam istud tuum judicium iocivum est, quam tuus sermo divino mandato parum consentaneus; nam cum proximum non secus ac te ipsum amare docearis, qua tandem ratione sarcinam eam, quam tu abjicere studeas, mihi imponere festinas? nam si regio munere

(2) I Epist. ad Cor. xv, 10.

(3) Locutio est biblica.

(4) II Epist. ad Cor. xi, 11: 'O θεός της αγάπης και ειρήνης είναι μεθ' υμῶν.

(5) Conf. p. 239, n. 53.

(6) Conf. p. 234.

(7) Matth. xii, 39; Marc. xii, 31; Epist. ad Rom. xiii, 9: 'Αγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. Ex Levit. xix, 18.

(8) A, ἐπιθῆναι, mendo solito. Theod. Prodronus Tetrast. p. 46: "Αν, συλλαλήσας τῷ θεῷ Μωσῆς μόνον, Τόσην ὑπανθῆι τῷ προσώπῳ τὴν χάριν, Ὡς μὴδ' ὀρᾶθαι συγκαλύμματος δίχα, Τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον οἶον εἶπέ μοι. Bene codex, ὑπανθῆ. Velim quoque ἐπανθῆ. Præpositiones ἐπὶ εἰ ὑπὸ νομισσάσαι fuerunt permutatæ. Choricus in Procop. § 15: 'Εν ἀγορᾷ φαίνομένου, πᾶς εὐθύς ἐπανίστατο. Bene est ὑπανίστατο. in cod. regis. Vide ad Philostrat. Her. p. 563. de verbo ὑπανίστασθαι.

A Χριστῷ 327 και πάντας ὑμᾶς τοῦτον μόνον γενέσκειν Θεόν ἀληθινόν και Κύριον τοῦ παντός ἐδίδαξα. οὐκ ἐγὼ τοῦτο ποιήσας, ἀλλ' ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ σὺν ἐμοί (2), ἧτις καμὲ τῆς δεισιδαίμονος πλάνης και λατρείας τῶν εἰδώλων ἐξείλετο, και ὑμᾶς, λαός μου, τῆς χαλεπῆς ἡλευθέρωσεν αἰχμαλωσίας. Καιρὸς οὖν ἤδη λοιπὸν τὰ ἐπηγγελμένα τῷ Θεῷ ἔργα πληρώσα: καιρὸς ἀπελθεῖν ὅπου ἂν αὐτὸς ὀδηγήσῃ με και ἀποδοῦναι τὰς εὐχὰς μου ἃς ἠξάμην αὐτῷ. Νῦν οὖν σκέψασθε ὑμεῖς ἐν ἂν βούλοισθε ἀφηγησθαι ὑμῶν και βασιλεύειν ἡδη γὰρ κατηρτισμένοι ἐστὲ εἰς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου, και οὐδὲν ἀποκέρκρωται ὑμῖν τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων. Ἐν τούτοις πορεύεσθε ἡ μη ἐκκλίνητε δεξιά ἢ ἀριστερά (3)· και ὁ Θεός τῆς ειρήνης εἴη μετὰ πάντων ὑμῶν (4). occultum est. In his ambulate, nec vel ad dexteram cum omnibus vobis.

B Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ λαός ἐκεῖνος και δῆμος, θέρμος εὐθύς και πάταγος και βοή πλείστη και σύγχυσις ἦν, κλαιόντων πάντων και ὀδυρομένων τὴν ὄψαν. Τοιαῦτα θρηνοῦντες, πρὸς τοῖς θρήνοις και ὄρκις ἐθεβαλοῦν μη μεθήσειν ὄλωσ, ἀλλ' ἀντίξασθαι, και τὴν ὑποχώρησιν αὐτῷ μη τοπαράπαν παραχωρήσῃ. Οὕτω βωόντος τοῦ δήμου και τῶν ἐν τέλει πάντων, ὑπολαθῶν ὁ βασιλεὺς κατασεῖει τὸν θυλον, και σιγῶν αὐτοῖς διακελεύεται (5). Καὶ εἰκειν τῇ ἐκείνων ἐνοστάσει εἰπὼν, λυπούμενους ὁμοῦς και τὰ τῆς οἰμωγῆς σημεῖα ἐπὶ τῶν παρειῶν φέροντας οἰκαδε ἐκπέμπει. Αὐτὸς δὲ ἕνα τῶν ἀργόντων, ἃς ἦν πρόκριτος 328 αὐτῷ, ἐπ' εὐσεβεῖα και σεμνότητι βίου θαυμαζόμενος, Βαραχίας τοῦνομα (ἔνπερ και ἀνωτέρω ἐδῆλωσεν ὁ λόγος (6), ἠνίκα Ναχώρ τὸν Βαρχαῶν ὑποκρινόμενος τοῖς φιλοσόφοις διελέγετο, και μόνος ὁ Βαραχίας ἠτοιμάσθη συμπαραστήναι αὐτῷ και συναγωνισασθαι ζήλην θεῶν ἐκκαυθεῖς τὴν καρδίαν)· τούτων καταμόνας λαθῶν ὁ βασιλεὺς, πρὸς τῶν διελέγετο, και θερμότατα ἐδεῖτο παραλαβεῖν τὴν βασιλείαν, και ἐν φόβῳ Θεοῦ τὸν λαὸν αὐτοῦ ποιμᾶναι, ὡς ἂν αὐτὸς τὴν ποθουμένην αὐτῷ πορεύσῃται ὁδόν.

Ὡς δὲ αὐτὸν ἀπαναινόμενον εἶδε και πάντῃ ἀπαγορεύοντα, και Ὡ βασιλεῦ, λέγοντα, ὡς ἀδικός σου ἡ κρίσις! ὡς οὐ κατ' ἐντολὴν σου ὁ λόγος! εἰ γὰρ ἀγαπήσαι τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν ἐδιδάχθης (7), τίνι λόγῳ ὅπερ αὐτὸς ἀπορρίψαι βάρος σπουδάζεις, ἐμοὶ ἐπιθεῖναι (8) ἐπέλγῃ; εἰ μὲν γὰρ καλὸν τὸ βασιλεύειν, αὐτὸς τὸ καλὸν κάτεχε· εἰ δὲ πρόσκομμα τοῦτο

ψυχῆς καὶ σκάνδαλον, τί μοι προτιθῆς (9) καὶ ὑπο-
σκελίζῃς βούλει; Ὡς οὖν τοιαῦτα λέγοντα καὶ δια-
θεσβαίοντες εἶδεν, ἐπαύσατο τῆς ὁμιλίας. **329** Καὶ
δὴ ὑπὸ νύκτα βαθείαν ἐπιστολὴν μὲν διαχαράττει
πρὸς τὸν λαὸν, πολλῆς γέμουσαν φιλοσοφίας καὶ
πᾶσαν ὑπαγορεύουσαν τὴν εὐσέβειαν, ὅποιαν τε
ὀφείλουσι περὶ Θεοῦ δοῦσαν ἔχειν, ὅταν δὲ βίαν αὐτῷ
προσφέρειν, οἷους δὲ ὕμνους, οἷας εὐχαριστίας· εἶτα
μὴ ἄλλον ἢ τὸν Βαραχίαν δέξασθαι εἰς τὴν βασιλείου
κελεύει ἀρχῆν. Καὶ, εἰς τὸν ἑαυτοῦ κοιτῶνα τὸν
χάρτην ἐν ᾧ ἡ ἐπιστολὴ καταλιπὼν, λαθῶν ἅπαντας
ἔξέρχεται τοῦ παλατίου. Ἄλλ' οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν
εἰς τέλος. Ἄμα γὰρ πρῶτ' οὗτο ἀκουσθὲν τάραχον
εὐθύς καὶ ὀδυρμὸν τῶ λαῶ ἐνεποίησε· καὶ πάντες
τάχει πολλῶ εἰς ζήτησιν αὐτοῦ (10) ἐξέρχονται,
προκαταλαβὲν αὐτῷ τὴν φυγὴν ἐκ παντὸς τρόπου
διανοοῦμενοι· ὅθεν οὐδὲ εἰς μάτην αὐτοῖς ἐχώρησεν
ἡ σπουδῆ. Ὡς γὰρ πάσας προκατελάμβανον τὰς
ἰδούς, ὄρη δὲ πάντα περιεκύκλουν καὶ ἀτριβεῖς πε-
ρήρουντο φάραγγας, ἐν χειμάρρῳ τινὶ τοῦτον εὐρί-
σκουσι, χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἐκτεταμένας ἔχοντα, καὶ
τὴν εὐχὴν τῆς ἔκτης ἐπιτελοῦντα ὥρας (11).

Ἰδόντες δὲ αὐτὸν περιεχύθησαν δάκρυσι δυσ-
ωποῦντες καὶ τὴν ἀποδημίαν ὀνειδίζοντες. Ὁ δὲ· Τί,
φῆσι, μάτην κοπιᾶτε; μηκέτι γὰρ ἐμὲ βασιλέα ἔχειν
ἐλπίζετε. **330** Τῇ πολλῇ δὲ αὐτῶν ὑπενδοῦς ἐνστά-
σει, ὑποστρέφει αὐτοῖς εἰς τὸ παλάτιον. Καὶ, συν-
αγαθῶν ἅπαντας, τὴν ἑαυτοῦ ἐφανέρωσε βουλὴν. Εἶτα
καὶ ὄρκους ἐμπεδοῖ τὸν λόγον, ὡς οὐδεμίαν αὐτοῖς
τοῦ λοιποῦ συνέσται ἡμέραν. Ἐγὼ γὰρ, φῆσι, τὴν
πρὸς ὑμᾶς διακονίαν μου ἐπληροφόρησα καὶ οὐδὲν
ἐνέλιπον, οὐδὲ (12) ὑπεστειλάμην τῶν συμφερόντων,
τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν καὶ διδάξαι, διαμαρτυρο-
μενος πᾶσι τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν
πίστιν, καὶ μετανοίας ἐθὺς ὑποδεικνύων. Καὶ νῦν
ἰδοὺ ἐγὼ πορεύομαι τὴν ὁδὸν ἣν ἔκφαλα ἐπόθουν·
καὶ οὐκ ἔτι ὕψεσθε τὸ πρόσωπόν μου ὑμεῖς πάντες.
Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, κατὰ τὸν
θεῖον Ἀπόστολον (13), ὅτι καθαρός ἐγὼ εἰμι ἀπὸ
τοῦ αἵματος πάντων ὑμῶν. Οὐ γὰρ ὑπεστειλάμην
τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι ὑμῖν πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ.

Ταῦτα ἀκούσαντες, καὶ τὸ τῆς γνώμης αὐτοῦ
στεβρὸν ἐπιστάμενοι ὡς οὐδὲν τῆς προθέσεως κωλύ-
σαι δύναται, ὀδύροντο μὲν τὴν ὀρφανίαν, οὐκ εἶχον
δὲ ὄλιως αὐτὸν πειθόμενον. Τότε ὁ βασιλεὺς τὸν

A fungi bonum est, ipse quod bonum est retine; siu autem
offendiculum istud ac scandalum animi est, quid mihi
illud objicis, ac me in fraudem inducere cupis? Ut, in-
quam, eum his verbis utentem et asseverantem vidi,
cum eo quidem colloqui destitit: ipse autem in-
tempesta nocte epistolam ingenti sapientia plenam, at-
que ad omne pietatis genus impellentem, ad populares
suos exarat, nempe quam de Deo sententiam tenere,
quam ipsi vitam, quas laudes, quas denique gratiarum
actiones offerre deberent, præscribens. Ac postea, ne
quemquam alium præter Barachiam ad regiam digni-
tatem admitteret prohibebat. Hac epistola in cubi-
culo suo relicta, inscientibus omnibus egreditur. Nec
tamen efficere potuit ut ipsius discessus ad extremum
usque incognitus esset. Nam simul atque illuxit, ea
res audita perturbationem ac luctum plebi attulit,
omnesque summa celeritate ad eum investigandum
perrexerunt, ipsius fugam omni ratione occupare
cogitantes. Quo etiam factum est ut studium ipsius
frustra minime cesserit, Nam cum itinera omnia oc-
cupassent, ac montes omnes obsedissent, in viasque
valles peragrassent, in torrente quodam ipsum manus
in cælum tendentem, ac sextæ horæ precationem
persolventem invenerunt.

Conspecto autem eo, circumfusi statim, cum la-
crymis eum obsecrabant, ac discessum ipsi obje-
ctabant. At ille, Quid, inquit, inane labore
suscipitis? Nec enim est quod vos me regem ultra
habituros esse speretis. Nihil secius tamen eorum
ingenti contentioni cedens, ad palatium revertitur,
coactisque in unum omnibus, quid in animo haberet
declaravit, ac postea interposito etiam jurjurando
sermonem confirmavit, nempe se posthac ne unum
quidem diem cum ipsis fore: Ego enim, inquit, meo
erga vos ministerio perforctus sum, nec quidquam
prætermissi, nec subterfugi, quominus annuntiare
vobis (Act. xx.), ac docerem testificans omnibus in
Dominum nostrum Jesum Christum fidem, ac pœnitenti-
æ viam ostendens. Ac nunc ego viam hanc
ineo, quam jam pridem expetebam, nec ultra fa-
cium ineam quisquam vestrum videbit. Quapropter,
ut divini Apostoli verbis utar, contestor vos ho-
dierno die, quod mundus ego sum a sanguine om-
nium vestrum. Non enim subterfugi, quominus au-
nuntiare vobis consilium Dei.

D Hæc illi audientes, ac sententiæ ipsius firmitatem
explorata habentes, nempe quod eum a suscepto
consilio revocare minime posse, orbitatem quidem
suam deplorabant, nec tamen ullo modo eum de

(9) A, προτιθείς. C, προτίθεις. Correxī, eadem usus permutatione. Basilus Mac. Præc. c. 42: Εἰ δὲ
καὶ Θεὸν ἐν πάσῃ σου πράξει ἐπόπητην καὶ ἐξεταστήν, ὥσπερ ἐστίν, ἀναλογίσθη, οὕτε φανερώς ποτε, οὕτε
κρυπτῶς ἀμαρτήσης· ἴμο ἀμαρτήσεις, quod tenet codex 2091 A.

(10) A sine αὐτοῦ. Restituam Choricio vocem utilem magis, qua fuit privatus Orat. in Summ. § 15:
Οὐ τοίνυν μόνον τῆς τῶν πολέμων ἀπαλλαγῆς ἔχουσι χάριν αἱ πόλεις, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐν εἰρήνῃ τερπνῶν.
Apte præbent ἔχουσι σαί couid. regii; quod et forsā invenerat interpres qui vertit cum pronominē,
ε gratias tibi habent.

(11) Orationem sextæ horæ eam esse puto, quæ in Horologio Magno hisce concepta est verbis: Ὁ ἐν
παντὶ καιρῷ καὶ πάσῃ ὥρᾳ, ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς προσκυνούμενος καὶ δοξάζόμενος Χριστὸς; ὁ Θεός, κ. τ. λ.
Adele Vansleb. *Histor. eccles. Alex.* pag. 67.

(12) Act. apost. xx, 20.

(13) Paulus in Actis apost. xx, 25.

sententia deducebant. Tum autem rex Barachiam illum, de quo supra locuti sumus, manu tenens: Hunc, inquit, o fratres, hunc vobis regem creo. Cumque ille ejusmodi rei vehementer oblectaretur, invitum eum ac repugnantem in regio throno collocat, ipsiusque capiti diadema imponit, atque annulam regum ipsi in manum præbet. Atque ad Orientem stans, pro rege preces fudit, hoc videlicet a Deo postulans, ut Dei fidem constanter teneret, ac Christi mandatorum iter ab omni flexu alienum inveniret. Adhæc pro clero etiam atque universo grege precatus est, opem videlicet et auxilium ac salutem ipsis a Deo petens, atque ut quidquid ipsi postularent ad utilitatem moderaretur.

Hac oratione habita, conversus ad Barachiam, ait: Ea tibi, frater, hoc præcipiam quod Apostolus testatus est: Attende tibi ipsi, et universo gregi in quo te Spiritus sanctus regem posuit, ut Christi populum, quem proprio sanguine acquisivit, regas (Act. xx). Et quemadmodum Deum ante me cognovisti, eumque puro animo et conscientia coluisti, ita nunc quoque majori studio in hoc incumbere, ut ipsi vitæ tuæ rationes probes. Quo enim majus a Deo imperium consecutus es, eo quoque majora ipsi rependas oportet. Ac proinde gratitudinis debitum ei cujus beneficiis auctus es persolve, sancta ipsius præcepta custodiens, atque ab omni via in exitium ducente deflectens. Ut enim in his qui navigant, cum nauta quispiam peccat, exiguum iis qui simul navigant detrimentum affert; cum autem gubernator, universæ navi exitium accersit, ita etiam in regno usu venit, ut cum quispiam eorum, qui subsunt peccat, non tam alium quam seipsum lædat; sin autem rex ipse peccet, totum regnum labefactat ac detrimento afficit. Quapropter, ut ingentes rationes redditurus, si quid eorum quæ opus sint prætermiseris, magno studio magnaque cura teipsum in bono custodi, voluptatē omnem ad peccatum te pertrahentem odio insectare. Ait enim Apostolus: Pacem sectamini cum omnibus, et sanctificationem, sine qua nemo videbit Deum (Heb. xii). Rerum humanarum circulum animadvertite, quo pacto videlicet in orbem volvatur, alias atque alias alio modo eas ferens ac torquens; illudque stude, ut in varia earum mutatione pium animum constanter retineas. Siquidem una cum rebus commutari, dubiæ atque instabilis mentis argumentum est. Tu vero fac in virtute firmus sis, ac prorsus stabilis. Ob temporariam et caducam gloriam inani timore minime insolesce; verum, repurgato animo, naturæ tuæ

κατασχών, τοῦτον, εἶπεν, ἀδελφοί, ὑμῖν προχειρίζομαι βασιλεία. τοῦ δὲ ἰσχυρῶς πρὸς τὸ πρᾶγμα ἀπειθῶντος, ἀκοντα καὶ μὴ βουλόμενον τῇ βασιλικῇ ἀρχῇ ἐγκαθίστησι, καὶ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ τὸ διάδημα περιτίθῃσι, τὸν βασιλικὸν τε δακτύλιον δίδωσιν εἰς τὴν χεῖρα. Καὶ, στὰς κατὰ ἀνατολάς, ἠύξατο εὐχὴν τῷ βασιλεῖ Βαραχία· ἀπεριτρεπτόν αὐτῷ τὴν εἰς θεὸν φυλαχθῆναι. **331** πίστιν καὶ ἀκλινῆ τὴν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Χριστοῦ εὐρεῖν πορείαν. Σὺν τούτῳ δὲ ὑπερηχέτο τοῦ κληρίου καὶ τοῦ ποιμνίου παντὸς, αἰτούμενος ἀντίληψιν αὐτοῖς παρὰ Κυρίου καὶ σωτηρίαν, καὶ πᾶν ὅτι περ ἂν αὐτοῖς εἰς αἰτήσιν ἢ πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομούμενον.

Ὅτως εὐξάμενος ἐπιστραφεὶς λέγει τῷ Βαραχία· Ἰδοὺ σοι, ἀδελφέ, ἐντέλλομαι καθὼς ποτὲ ὁ Ἀπόστολος (14) διεμαρτύρατο. Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἔθετο βασιλεῖα, ποιμαίνειν τὸν λαὸν τοῦ Κυρίου ὃν περιεποιήσατο διὰ τοῦ αἵματος τοῦ ἰδίου. Καὶ καθὼς πρὸ ἐμοῦ ἐγνωσ τὸν θεὸν καὶ ἐλάτρευσας αὐτῷ ἐν καθαρῷ συνειδότι, οὕτω καὶ νῦν πλείονα σπουδὴν ἐνδείκνυσσο εὐαρεστῆσαι αὐτῷ. Ὡς γὰρ καὶ μεγάλῃς ἡξιώθης παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς, τοσοῦτον μείζονος ἀμοιβῆς ὀφειλέτης ὑπάρχεις. Οὐκοῦν ἀπόδος τῷ εὐεργέτῃ τὸ χρέος τῆς εὐχαριστίας, τὰς ἀγίας αὐτοῦ φυλάσσω ἐντολὰς καὶ πάσης ἐκκλίνας ὁδοῦ εἰς ἀπώλειαν φερούσης. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν πλεόντων, ὅταν μὲν ναύτης σφαλῇ (15), μικρὰν φέρει τοῖς πλείουσι βλάβην· ὅταν δὲ ὁ κυβερνήτης, παντὸς ἐργάζεται τοῦ πλοίου ἀπώλειαν· οὕτω καὶ ἐν βασιλείῳ, ἂν μὲν τις τῶν ἀρχομένων ἀμάρτη (16), οὐ τοσοῦτον τὸ κοινὸν **332** ὅσον ἑαυτὸν ἀδικεῖ, ἂν δὲ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, πάσης ἐργάζεται τῆς πολιτείας βλάβην. Ὡς μεγάλας οὖν ὑφέξων εὐθύνας, εἰ τι παρίδως τῶν δεόντων, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας φύλαττε σεαυτὸν ἐν τῷ ἀγαθῷ. Μίσησον πᾶσαν ἡδονὴν πρὸς ἀμαρτίαν ἔλκουσαν· φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος (17)· Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἁγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ἔσεται τὸν Κύριον. Τὸν κύκλον πρόσεχε, ὅστις περιτρέχει τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλως φέρων αὐτὰ καὶ περιφέρων· καὶ ἐν τῇ τούτων ἀγχιτροφέῳ μεταβολῇ ἀμετάβλητον ἔχε τὴν εὐσεβῆ λογισμόν (18). Τὸ γὰρ συµμεταβάλλεσθαι ταῖς τῶν πραγμάτων μεταβολαῖς, διανοίας ἀβεβαίου τεκμήριον. Σὺ δὲ πάγιος ἔσο, ἐν τῷ ἀγαθῷ ὄλως ἐρηραισμένος (19). Μὴ ἐπαίρου διὰ τῆς προσκαίρου δόξης πρὸς μάταιον φύσημα· ἀλλὰ κεκαθαρμένῳ λογισμῷ τὸ οὐτιδανὸν τῆς ἑαυτοῦ νόει φύσεως, τὸ βραχὺ τε καὶ ὠκύμορον τῆς ἐνταῦθα ζωῆς καὶ τὸν συνεζευγμένον τῇ σαρκὶ

(14) Paulus in Actis apostolor. xx, 28.

(15) A, σφάλη. C, σφαλῆ. Est et σφαλῆ apud Agapetum c. 10, quem noster descripsit. Ibi diligens adnotator Damkenius nostri locum apposuit e versione Trapezuntii.

(16) A, ἀμάρτοι. Prætulit scripturam codicis C, quam et Agapetus habet. Ubique η et οι confudit Isotacismus. Theophilus Alex. Homil. Cujus rei homo similis, p. 22: Οὐκ οἶδεν ἕως τοῦ νῦν ὅτι οὗτος ἔστι πικρὸς ὁ θάνατος. Codex 1013 tenet οἶδεν et οὗτος. Lexe ἤδειν et οὕτως. — Mox C, παρίδης. Agap., παρίδοι.

(17) Epist. ad Hebr. xii, 14.

(18) Sequitur Agapet. c. 11.

(19) Conf. Agapet. c. 15.

θάνατον. Καὶ ταῦτα λογιζόμενος εἰς τὴν τῆς ὑπερ-
 οὔσιας οὐ βληθήσῃ βόθρον (20), ἀλλὰ φοβηθήσῃ τὸν Θεόν,
 τὸν ἀληθινὸν καὶ ἐπουράνιον βασιλέα, καὶ ὄντως μα-
 κάριος ἔσῃ. Μακάριοι, γὰρ φησι (21), πάντες οἱ
 φοβούμενοι τὸν Κύριον, οἱ πορευόμενοι ἐν ταῖς ἐδοῖς
 αὐτοῦ· καὶ· Μακάριος (22) ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν
 Κύριον· ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ θελήσει σφόδρα.
 Ποῖα δὲ πρὸ πάντων ὀφείλεις τηρεῖν ἐντολάς;
333 Μακάριοι (23) οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθή-
 σονται· καὶ· Γίνεσθε (24) οἰκτιρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ
 ὑμῶν ὁ οὐράνιος· οἰκτιρμων ἐστὶ. Ταύτην γὰρ τὴν
 ἐντολὴν πρὸ πάντων ἀπαιτοῦνται οἱ ἐν μεγίστῃ ὄντες
 ἀρχῇ. Καὶ ἀληθῶς ὁ μεγάλης ἐξουσίας ἐπιλαβόμενος
 τὸν δοτήρα τῆς ἐξουσίας ὀφείλει μιμεῖσθαι κατὰ
 δύναμιν· ἐν τούτῳ δὲ μάλιστα τὸν Θεὸν μιμησεται,
 ἐν τῷ μηδὲν ἠγαθήσαι τοῦ ἐλεῖν προτιμότερον (25).
 Ἄλλὰ καὶ τὸ ὑπήκοον οὐδὲν οὕτως εἰς εὐνοίαν ἐφέλ-
 κεται, ὡς εὐποίας χάρις διδομένη τοῖς χρηζούσιν·
 ἢ γὰρ διὰ φόβον γινόμενη θεραπεία, κατεσχηματι-
 σμένη ἐστὶ θωπεία, πεπλευμένη τιμῆς ὀνόματι
 φενακίζουσα τοὺς αὐτῇ προσήχοντας· καὶ τὸ ἀκουσίως
 ὑποπεταγμένον στασιάζει καιροῦ λαβόμενον· τὸ δὲ
 τοῖς δεσμοῖς τῆς εὐνοίας κρατούμενον βεβαίαν ἔχει
 πρὸς τὸ κρατοῦν τὴν εὐπειθειαν (26). Διὸ εὐπρόσι-
 τος ἔσο τοῖς δεομένοις, καὶ ἀνοίγε τὰ (27) ὄρα τοῖς
 πενομένοις, ἵνα εὖρης τὴν τοῦ Θεοῦ ἀκοὴν ἀνεψυγμέ-
 νην· οἱοὶ γὰρ τοῖς ἡμετέροις γινόμεθα συνδούλους,
 τοιαύτων περὶ ἡμᾶς εὐρήσομεν τὸν δεσπότην, καὶ
 ἐὼς ἀκούομεν ἀκουσθησόμεθα, ὡς ὀρώμεν δραθησόμε-
 θα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ παντεφύρου βλέμματος.
 Προεισενέγκωμεν οὖν τοῦ ἐλέου τὸν ἔλεον, ἵνα τῷ
 ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀντιλάβωμεν.

Quamobrem ante misericordiam misericordiam conferamus, ut simile per simile recipiamus.

Ἄλλὰ καὶ ἑτέραν ἀκουε ἐντολὴν σύζυγον τῆς προ-
 τέρας. Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν· καὶ, ἐὰν (28)
 οὐκ **334** ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα
 αὐτῶν, οὐδὲ ὑμῖν ἀφήσει ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος
 τὰ παραπτώματα ὑμῶν. Διὸ μὴ μνησικακήσης τοῖς
 πταίσουσιν· ἀλλὰ, συγγνώμην αἰτούμενος ἀμαρτημά-
 των, συγγίνωσκε καὶ αὐτὸς τοῖς εἰς σὲ πλημμελοῦ-
 σιν, ὅτι ἀφέσει ἀντιδιδόται ἄρεσις, καὶ τῇ πρὸς τοὺς
 ὁμοδούλους ἡμῶν καταλλαγῇ τῆς δεσποτικῆς ὀργῆς
 γίνεται ἀπαλλαγῇ (29). Καὶ αὖθις τὸ ἀσυμπαθὲς
 ἡμῶν πρὸς τοὺς πταίοντας ἀσυγγνωστα ποιεῖ ἡμῖν
 τὰ ἡμέτερα πταίσματα· καθάπερ ἀκούσις τί ὁ τῶν
 μυρῶν πέπονθεν ὀφειλέτης ταλάντων (30), τῇ πρὸς
 τὸν σύνδουλον ἀσπλαγγνίᾳ ἐαυτῷ τὴν εἰσπραξίν ἀνα-

vilitatem cogita, vitæque hujus brevitatem atque ad-
 junctam carni mortem cogita. Hæc enim si conside-
 res, in superbiam haudquaquam incidēs, sed Deum
 veram ac cœlestem Regem metues, sicque
 præclare ac feliciter tecum agetur. Beati enim, in-
 quit ille, omnes qui timent Dominum, qui ambulant
 in viis ejus (Psal. cxxvii). Ac rursus: Beatus vir
 qui timet Dominum, in mandatis ejus volet nimis
 (Psal. cxl). Quamnam autem præ cæteris præcepta
 tibi servanda sint, audi: Beati misericordes, quo-
 niam ipsi misericordiam consequentur (Lucæ vi). Ac
 rursus: Estote misericordes, sicut et Pater vester cœ-
 lestis misericors est. Hoc enim præceptum ab his potissi-
 mum exposcitur qui in summo imperio constituti sunt.
 Ac sane qui magnam potentiam nactus est, cum
 a quo hujusmodi potentiam accepit pro viribus imi-
 tari debet. Hac porro in re Deum maxime imitabi-
 tur, si misericordia nihil potius antiquiusque habeat.
 Huc accedit quod subditos nihil æque ad benevolenti-
 am allicit, ut beneficii gratia egentibus concessa.
 Nam obsequium illud quod ex metu oritur, adum-
 brata est adulatio, per fictum honoris vocabulum eos
 qui animum ipsi adjiciunt, iudificans ac circumscri-
 bens. Atque is qui invito animo patet, oblata occa-
 sione seditionem excitat; qui autem benevolentiam
 vinculis constrictus tenetur, firmam ei qui rerum
 potitur obedientiam præstat. Quæ cum ita sint, da
 operam ut egentibus facilis ad te accessus sit, iisque
 qui inopia conflictantur, aures tuæ pateant, ut tu
 quoque apertas Dei aures invenias. Nam quales nos
 ipse conservis præbuerimus, talem etiam erga nos
 Dominum nanciscemur, et quemadmodum audierim-

Quin etiam aliud quoque præceptum cum superiore isto conjunctum, ipsique cognatum audi: Dimittite, et dimittetur vobis. Quod si non remiseritis hominibus delicta ipsorum, nec Pater vester cœlestis peccata vestra vobis remittet. Ob idque ne iis a quibus offensus fueris injuriæ memorem te præbeas; verum cum ipse peccatorum tuorum veniam postules, iis etiam qui in te peccant ignosce. Remissioni enim remissio rependitur; et si cum nostris conservis in gratiam redeamus, Dominus quoque suam in nos iracundiam comprimet. At contra nostra adversus eos qui aliquid in nos admiserunt sævitiæ hoc efficit, ut peccatis nostris nulla venia tribuatur (Matth. xvii). Quemadmodum audis quidnam illi qui decem

(20) Conf. Agapet. c. 14.

(21) David Psal. cxlvii, 1.

(22) Psal, cxl, 1.

(23) Conf. p. 89, n. 81.

(24) Luc. vi, 36.

(25) Ex Agapeto c. 37. Conf. et ad sententiam p. 310, n. 40.

(26) Conf. Agapet. c. 35.

(27) Addidi τὰ, secutus Agap. cap. 8, quem noster sequitur. Vide et loca Damkenio citata.

(28) Matth. vi, 15; Marc. xi, 26. Conf. supra p. 91, n. 92. Basiliius, Marc. Præc. c. 50: Καθ' ἐκαστὴν ἐαυτῷ παρεγγύα τὴν ἡμέραν, ὡς ἀφήσις καὶ αὐτὸς ἀφεθήσεται σοι παρ' ἐαυτοῦ ἑλπίζε. Ἰμω παρ' αὐτοῦ, quod est in codice 2991 A, scilicet τοῦ Θεοῦ.

(29) Conf. Agapet. c. 64.

(30) Conf. Matth. xviii, 24...

talentorum millia debebat acciderit, nempe quod ob suam in conservum crudelitatem, tanti debiti exactionem sibi ipsi renovarit. Quare magnopere nobis providendum est, ne hoc quoque nobis usu veniat. Quin potius debitum omne remittamus, atque omnem iram e pectore ejiciamus, ut nobis quoque multa nostra debita remittantur. Præter hæc omnia, ac præ omnibus rebus bonum depositum custodi, hoc est piam fidei doctrinam, in qua institutus et eruditus es (*11 Tim. 1*). Illudque cave, ne ulam hæresis zizaniam in vobis enascatur: verum purum ac doli expertum divinum semen conserva, ut uberem atque amplam segetem Domino exhibeas, cum ad exponendam rerum ab unoquoque in vita gestarum rationem, consentaneamque actionibus nostris mercedem referendam veniet. Quæ quidem tempore justæ fulgebunt sicut sol, sceleratos autem caligo ac sempiterna ignominia obruet (*Matth. xiii*). Ac nunc, o fratres, Deo vos commendo, et Verbo gratiæ ipsius, qui potens est superædificare, et dare

Hæc cum dixisset, positis genibus suis, quemadmodum scriptum est, cum lacrymis rursus oravit, atque conversus Barachiam, quem regem designarat, omnesque eos qui magistratu fungebantur, exosculatus est. Tum vero res lacrymis sane digna contigit. Omnes enim ipsi circumstantes (non secus ac si hoc duntaxat viverent, quod cum eo essent, ac simul atque ab eo disjungerentur, vitam amissuri essent) quid non dicebant quod ad eandem misericordiam pertineret? aut quid relinquebant quo eorum luctus augeri posset? Ipsum exosculabantur et complectebantur, mentisque impotes præ dolore erant. Væ nobis, clamabant, quam gravi calamitate opprimimur! Dominum eum appellabant, patrem, salutis auctorem, bene de se meritum. Per te, inquebant, Dei cognitionem accepimus, errore liberati sumus, ab omnibus malis conquievimus. Quid jam nobis post discessum tuum futurum est? Quænam mala nos arripient? Hæc cum dicerent, pectora feriebant, eamque quæ eos invaserat calamitatem deplorabant. At ille consolatoria oratione ingentem eorum ejulatum comprimens, illud pollicebatur, se (quoniam corpore jam non poterat) spiritu cum illis

vnάσας τοῦ τοσούτου χρέους. Διὸ προσεκτήον ἀπερωσ, μὴ καὶ ἡμεῖς τὰ ὁμοία πάθοιμεν· ἀλλ' ἀφ' ὧν μὲν πᾶσαν ὀφειλήν, καὶ πᾶσαν μὴνιν ἐκ καρδίας ἐκβάλλωμεν, ἵνα καὶ ἡμῖν ἀφεθῇ τὰ πολλὰ ἡμῶν ὀφλήματα. Ἐπὶ πᾶσι δὲ καὶ πρὸ πάντων τὴν καλὴν φύλαττε παρακαταθήκην, τὸν εὐσεβῆ τῆς πίστεως λόγον, ὃν ἔμαθες καὶ ἐδιδάχθης. Καὶ πᾶν ζιζάνιον αἰρέσεως μὴ ἐκφυέσθω ἐν ὑμῖν· ἀλλὰ καθαρὸν καὶ ἄδολον τὸν θεῖον διατήρησον σπόρον, ἵνα πολύχρον τὸν καρπὸν ὑποδείξῃς τῷ θεοπότη, ἥνικα ἔλθῃ λόγον ἀπαιτῶν ἐκάστῳ τῶν βεβιωμένων καὶ ἀποδοῦναι καθὰ ἐπράξαμεν, ὅταν οἱ μὲν δίκαιοι λάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος (31), τοὺς ἀμαρτωλοὺς δὲ τὸ σκότος καλύψῃ (32) καὶ αἰσχύνῃ αἰώνιος. **335** Καὶ τὰ νῦν (33), ἀδελφοί, παρατίθεμαι ὑμᾶς τῷ θεῷ, καὶ τῷ λόγῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ, τῷ δυναμένῳ ὑμᾶς ἐποικοδομησάσαι καὶ δοῦναι ὑμῖν κληρονομίαν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις πᾶσι. Ac nunc, o fratres, Deo vos commendo, et Verbo gratiæ ipsius, qui potens est superædificare, et dare vobis hæreditatem in sanctificatis omnibus (*Act. xi*).

Καὶ ταῦτα εἰπὼν, θεῖς τὰ γόνατα αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται (34), μετὰ δακρύων αὐθις προσήεστα. Καὶ ἐπιστραφεὶς κατεφλίπε τὸν Βαραχίαν ἐν βασιλίᾳ προεχειρίσαστο, καὶ πάντας τοὺς ἐν τέλει. Ὅτε δὴ γίνεται πρᾶγμα δακρύων ὡς ἀληθῶς ἄξιον. Περιστάντες γὰρ αὐτὸν ἅπαντες, ὡσπερ τῷ ἐκείνῳ συνείναι ζῶντες καὶ τῇ διαίρεσι μείλλοντες συναφαιρεῖσθαι καὶ τὰς ψυχὰς, τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγον; ποῖαν θρήνων ὑπερβολὴν ἀπελιμπανον (35); κατεφλίον αὐτὸν, περιέβαλλον· παραφρονεῖν αὐτοὺς ἐποίησεν τὸ πάθος. Οὐαὶ ἡμῖν, ἐβόων, τῆς χαλεπῆς ταύτης **336** δυστυχίας! Δεσπότην αὐτὸν ἀνεκαλοῦντο, κατέρα, σωτήρα, εὐεργέτην. Διὰ σοῦ, φησὶ (36), τὸν θεὸν ἐγνώμεν· τῆς πλάνης λελυτρώμεθα· τῶν κακῶν πάντων ἀνάπαυσιν εὐρομεν. Τί λοιπὸν ἔσται ἡμῖν μετὰ τὸν σὸν χωρισμόν; ποῖα οὐ καταλήφεται κακὰ; Τοιαῦτα λέγοντες, τὰ στήθη ἔπατον, καὶ τὴν κατασχόσαν αὐτοὺς ἀνωλοφύροντο συμφορὰν. Ὅ δὲ λόγοις αὐτοὺς παρακλήσεως τῶν πολλῶν κατασιγήσας οἰμωγῶν, καὶ συνείναι τῷ πνεύματι ἐπαγγελάμενος, ὡς τῷ γε σώματι ἀδύνατον ἦδη τοῦτο γενέσθαι, τοιαῦτα εἰπὼν, πάντων ὁρῶντων ἐξήρχετο τοῦ παλατίου. Καὶ εὐθὺς πάντες συνέπεινον (37).

(31) Conf. pag. 296, n. 92.

(32) A, λάμψουσιν·καλύψαι, Quæ syntaxis cum ὅταν ac similibus non est legitima. Philostratus V. A, I, 34: Ἀνεῖναι ὄσπισιν αἱ γυναῖκωντίδες, καὶ συγκαθεύδειν ταῖς γυναῖξιν βούλωνται. Codex 1696 recte, βούλωνται. Libanius, t. IV, p. 438: ὡς ἄν... σωφρονεῖν ἀναγκάζονται. Codex 3017, ἀναγκάζονται, quod legi volebat Reiskius. Procopius Pan. Anast. pag. 32: φέρειν εἰδῶς εὐχερῶς ὅπως ἂν ἡ τύχη κρίνεται. Puto scripsisse κρίνεται. Nilus De octo vitiiis p. 199, t. III. Monum. Cotel., tres esse tradit avaritiæ modos, ὅταν τις ἐπιθυμῇ κτήσασθαι ἃ μὴ ἔχει... ὅταν τις, ἀποταξάμενος οὐς ἔχει, πάλιν ἐπιθυμῇ πλοῦτου... ὅταν τις, ὑποσχόμενος ἀποκτήσασθαι πάντα ὅσα ἔχει, λάθρα παρακατάσχει μέρος. Scribendum ἐπιθυμῇ bis et παρακατάσχει. Codex 39, idem codicis 1662 quo usus est Cotelierius, exhibet primum ἐπιθυμῇ, tum ἐπιθυμῇ e correctione, et παρακατάσχει. Basilius Mac. Præc. c. 36: Ὅπερ ἂν μέλλεις ἔρεῖν, προεπισκόπει τῇ γνώμῃ. Bene codex 2991 A, μέλλης. Bene etiam, qui fundus est sententiæ, Isocrates, ὅτι ἂν μέλλης ἔρεῖν· conf. supra t. I, p. 64.

(33) Act. Ap. xx, 32.

(34) Act. Ap. xx, 36.

(35) De locutione vide t. II, p. 182, n. 5. Anonymus Monodia in Constantinum juniorem init.: Ἐπενομίξει τις ὑπερβολὴν ἵνα τὸ θεῖον ὑπολειπῆται; Addam quæ sequuntur, ut emendem: Ἐμοὶ μὲν, τῆς ὑμῶν καταστοχαζομένη γνώμης ἐκ τῆς ὀρωμένης κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος, πάντα μάλλον ἢ τὸ νῦν καταληφθῆς ἡμᾶς μέτριον δοκεῖτε νομίζειν. Pro πάντα, quod respuit syntaxis, propono scribendum πᾶν τι.

(36) Sic φησὶ δὲ pluribus, aut potius de uno ex pluribus, pag. 22, 47, 43.

(37) A, συνήπεινον. Basilius Mac. Præc. c. 38: οὕτω γὰρ φρόνιμός τε δόξεις εἶναι καὶ τὰ ἐξ ἐκατέρου πάθῃ διεφύγεις. Codex 2991 A, διαφύγης, quod malim, ob frequentem usum aoristi secundi suljunctivi

τὴν ὑποστροφὴν ἀπηγόρευον· τὴν πόλιν, ὡς μηκέτι ἄ
δυνατὸν ἑμμοσιν ὀφθῆναι τοῖς ἑαυτῶν, ἀπεδίθρασκον.
Ὡς δὲ τῆς πόλεως ἔξω γέγονασι, μόλις ποτὲ, τῆ
τομῆ τοῦ λόγου παραινοῦντος αὐτοῦ καὶ δριμυτέραν
ποῦ τὴν ἐπιτίμησιν ἐπιφέροντος, ἀπ' αὐτοῦ διεβρά-
γησαν, καὶ ἄκοντες ἐπανήρχοντο, πυκνῶς αὐτοῖς
τῶν ὀφθαλμῶν ἐπιστρεφομένων, καὶ τὴν πορείαν
οἷς ποσὶν ἐγκοπτόντων (38). Τινὲς δὲ τῶν θερμοτέ-
ρων καὶ δαυρόμενοι **337** μακρόθεν ἠκολούθουν
αὐτῷ, ἕως ἢ νῦξ ἐπελθοῦσα διέστησεν αὐτοῦς
ἀπ' ἀλλήλων.

ΚΕΦ. ΑΖ'. Ἐξῆλθεν οὖν τῶν βασιλείων ὁ γεν-
ναῖος ἐκείνους χαίρων, ὡς ὅταν ἐκ μακρᾶς ἐξορίας εἰς
τὴν ἰδὴν τις ἐπαπερχόμενος γηθοσύνως πορεύοιτο.
Καὶ ἦν ἐνδευμένος, ἐξωθεν μὲν τὰ ἐξ ἔθους ἱμάτια, B
ἔσωθεν δὲ τὸ τρίχινον βράκος ἐκεῖνο ὅπερ ὁ Βαρλαάμ
αὐτῷ δεδώκει (39). Τῆ δὲ νυκτὶ ἐκείνῃ εἰς οἰκί-
σκον (40) πένητός τινας κατανήσας, τὰ περικεί-
μενα αὐτῷ ἄμφω ἐκβαλῶν, τελευταίαν ταύτην εὐ-
ποίησεν τῷ πένητι δίδουσι· καὶ οὕτω ταῖς ἐκείνου τε
καὶ πολλῶν ἐτέρων πενήτων εὐχαῖς ἐπίκουρον ἑαυτοῦ
τὸν Θεὸν θέμενος, καὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καὶ βοήθειαν
ὡς ἱμάτιον σωτηρίου (41) καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης
ἑαυτῷ περιβαλλόμενος, ἐπὶ τὸν ἐρημικὸν ἐξῆλθε
βίον, μὴ ἄρτον ἐπιφερόμενος, μὴ ὕδωρ, μὴδ' ἄλλο
τι τῶν πρὸς τροφὴν ἐπιτηδείων, μὴ ἱμάτιον ἐνδευ-
μένος, ἀλλ' ἦ τὸ σκληρὸν ἐκεῖνο βράκος μόνον, οὐπερ
πρὸ μικροῦ ἐμνήσθημεν. Πόθω γὰρ τινι ὑπερρυεῖ
καὶ ἔρωτι θεῖω τρωθεὶς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀθανάτου
βασιλέως Χριστοῦ, ὅπως ἦν τοῦ ποθομένου ἐξεστῆ- C
κῶς, ὅπως ἠλλοιωμένος Θεῷ, κάτοχος τῆ τούτου
ἀγάπῃ· κραταῖα γὰρ, φησὶν (42), ὡς πῦρ ἀγάπῃ·
τοιαύτην αὐτὸς ἀπὸ τῆς θείας ἀγάπης ἐδέξατο μέθην,
καὶ **338** οὕτως ἐξεκαύθη τῷ δίψει, κατὰ τὸν εἰ-
πόντα (43)· Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἔλαφος ἐπὶ τὰς
πηγάς τῶν ὑδάτων, οὕτως ἐπιποθεῖ ἡ ψυχὴ μου
πρὸς σὲ, ὁ Θεός· ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς τὸν
Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν, τὸν ζῶντα· καὶ καθὼς ἡ τετρα-
μένη τῆς τοιαύτης ἀγάπης (44) ψυχὴ βοᾷ ἐν τῷ
Ἄσματι τῶν ἁσμάτων· Ἐκαρδίωσας (45) ἡμᾶς τῷ
πόθῳ σου, ἐκαρδίωσας ἡμᾶς· καὶ· Δεῖξόν (46) μοι
τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου· ἡ
γὰρ φωνὴ σου φωνὴ ἡδέια καὶ ἡ ὄψις σου ὄρατα.

ita ut dōxεις et διαφύγης optime quadrent. Vide not. ad Aristæm. pag. 258; Hasium ad Lyd. De ostentis, p. 316. Adhuc novam verborum Basillii proximorum lectionem. Sic edita sunt: Καὶ οἱ τὰ ἀπὸ λογοπρα-
γούντες οὐδεμίαν ἐξουσι λαθῆν τοῦ μέμφεσθαι τὰ προσπίπτοντα. Idem codex, λογοπραγμοῦντες, verbis
pergraro et hic, ut videtur, optimo.

(38) Glossator ad marginem: στήχος. Versus est quidem, sed politicus, nec notandus. Etenim si iam-
bici, iique maxime legitimi, scriptoribus prosaicis excidere imprudentibus possunt, quid mirum facil-
linos illos sæpius orationem ingredi? Conf. p. 318.

(39) Vide p. 185. — C. ἐδεῶκε. Præ tuli formam augmento carentem, ut et pag. 192, i. Lucianus
Asin. 23, ἀπελάειπτο: codex 1310, ἀπολέλειπτο. Ibid. 51, ἐγεγόνειν: codex, γεγόνειν. Joseph. Maccab.
6: Εἰ γὰρ τὰ πάθη τοῦ λογισμοῦ ἐκεκρατήκει, τούτοις οὖν ἀπέδωμην τὴν τῆς ἐπικρατείας μαρτυρίαν.
Codex 3010, κερ., et pro οὖν, optime ἄν.

(40) C. οἰκον.

(41) Cf. Epist. ad Ephes. vi, 17.

(42) Cant. cant. viii, 6, ubi ὡς θάνατος.

(43) Psal. xli. 1...

(44) Cant. cant. ii, 5: Τετραμένη ἀγάπης ἐγώ.

(45) Ibid. iv, 9, cum varietate.

(46) Ibid. ii, 14.

A fore. Hoc sermone habito, spectantibus omnibus e
palatio excedit; ac s'atim omnes desperato redi u
eum sequebantur, atque ex urbe, ut quam jam con-
spicere minime possent, profugiebant. Posteaquam
autem e civitate egressi sunt, vix tandem atque ægre
acrius eos ipso admonente, atque etiam asperiorum
Interdum objurgationem adjungente, ab eo distracti
sunt, atque invitæ revertebantur, identidem oculos
reflectentes, ac pedibus inter ambulandum of-
fendentes. Nonnulli autem ex iis qui ferventiori ani-
mo præditi erant, lugentes eminus ipsum sequeban-
tur, quoadasque nox oborta eos inter se disjuncti.

CAP. XXXVII. — Generosus igitur ille vir ex aula
egressus est, perinde lætus atque alacris, ut cum
quispiam e longinquo ac diuturno exsilio in patriam
se refert. Atque externe quidem eas quibus uti sole-
bat, vestes gerebat, interne autem cilicium illud quod
Barlaam ipsi dono dederat. Porro nocte illa in paupe-
ris cujusdam viri domunculam se confrens, vestes eas
quibus indutus erat abjicit, postremumque illud be-
neficium egenti tribuit. Cumque ad hunc modum tum
illius tum multorum aliorum pauperum precibus Dei
opem atque auxilium sibi accivisset, ejusque gratia
et præsidio tanquam salutis vestimento ac lætitiæ
pallio sese induisset, ad solitariam vitam excessit,
non panem, non aquam, non quidquam aliud ex iis
quæ ad victum necessaria sunt secum ferens, nul-
lumque aliud indumentum gerens, præter asperum
illud cilicium, de quo paulo ante mentionem feci.
Etenim singulari quodam desiderio, ac divino immor-
talis regis Christi amore saucius, toto animo in id
quod amabat incumbens, totus extra se raptus, ac di-
vinitus immutatus, Deique charitate omni ex parte
correptus. Fortis enim, inquit ille, sicut mors dile-
ctio (Cant. viii). Tantam videlicet ipse ex divino
amore temulentiam contraxerat, tantaque siti æstua-
bat, instar scilicet illius qui dicebat: Quemadmodum
desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat
anima mea ad te Deus. Sitiivit anima mea ad Deum
fontem vivum (Psal. xli). Et quemadmodum anima
illa, quæ hujusmodi charitate vulnerata erat, in
Cantico canticorum ait: Vulnerata charitate ego sum
(Cant. ii). Ac rursus: Ostende mihi faciem tuam,
et fac me audire vocem tuam; vox enim tua dulcis,
et facies tua decora.

Hujusce omni sermone præstantioris pulchritudinis Christi desiderio, tanquam igne quodam in peccatore accepto, apostolorum chorus, ac martyrum agmina, omnia ea quæ oculis cernuntur contempserunt, atque omni hinc fluxæ et caducæ vitæ innumera tormentorum et mortis genera prætulērunt, divinæ pulchritudinis amore flagrantēs, atque ingentem Dei Verbi erga nos amorem cum animis suis reputantes. Hunc ignem cum præclarus etiam, ac corpore quidem nobilis, cæterum longe nobiliore ac magis regio animo præditus vir in seipso accepisset, terrena omnia prorsus aspernatur, omnes corporis voluptates proculcat, opes et gloriam atque humanos honores pro nihilo ducit, diadema et purpuram abjicit, araneorum telis vitiora ea existimans, atque ad omnia dura et acerba monasticæ vitæ studia prompto animo sese tradit, illud Psalmistæ clamans: Adhæsit anima mea post te, o Christe, suscipiat me cælestia tua (Psal. LXXI).

Cumque ad hunc modum, oculis a tergo minime contortis, in intimam solitudinem se contulisset, atque caducarum rerum confusionem, tanquam molestissimam quandam sarcinam et catenam excussisset, spiritu lætabatur, conjectisque in Christum, ejus desiderio ardebat, oculis; ad eum, tanquam ad præsentem atque ipsius vocem audientem clamabat, eumque alloquebatur, his videlicet verbis utens: Ne jam, quæso, o Domine, oculus meus hujusce vitæ bona videat; nec præsens vanitas mentem meam a suscepto itinere abstrahat; verum, Domine mi, oculos meos spiritualibus lacrymis imple, gressusque meos dirige, famulumque tuum Barlaam mihi commonstra. Mihi, inquam, eum per quem mihi salus parta est ostende, ut solitariæ ac monasticæ vitæ sinceritatem per ipsum addiscam, ac non ob hostilis belli imperitiam in fraudem inducar. Da mihi, Domine, viam meam nancisci, per quam te adipiscar, quoniam anima mea tui desiderio saucia est, teque salutis fontem ardentè sitiit.

Hæc secum perpetuoolvebat, atque ad Deum loquebatur, per orationem ac sublimestimam contemplationem ipsi sese conjungens. Atque ita contento gressu cœptum iter exsequēbatur, ad locum eum in quo Barlaam degebat p̄venire contendens. Herbis porro iis quæ in deserto existebant alebatur. Neque enim, ut jam a me commemoratum est, præter corpus ac pannos illos quibus indutus erat, quidquam aliud secum ferebat.

Cæterum cum exiguum ac nullius omnino momenti victum ex herbis sibi pararet, aquæ penuria prorsus laborabat, quod videlicet solitudo illa aquæ expers esset. Cum igitur sole jam sub meridiem vehementer ardente iter faceret, vehementius ob æstum in arida regione siti flagrabat, atque extrema et gravissima ærumna vexabatur. Verum cupiditas natu-

Ταύτης τῆς ἀνεκλαλήτου ἀραιότητος Χριστοῦ τὸν πῦθον ἐν καρδίᾳ δεξάμενος ὁ τῶν ἀποστόλων χορὴς καὶ τῶν μαρτύρων οἱ δῆμοι πάντων ὑπερεῖδον τὸν ὀρωμένον, πάσης δὲ ζωῆς τῆς προσκαιροῦ, καὶ τὰ μύρια τῶν βασάνων καὶ θανάτων εἶδη προσεῖλοντο, ἐρασθέντες τοῦ θεοῦ κάλλους καὶ τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ θεοῦ λόγου λογισάμενοι φίλτρον. Τοῦτο τὸ πῦρ καὶ ὁ καλὸς οὗτος, καὶ εὐγενῆς μὲν τῷ σώματι, εὐγενέστατος δὲ μᾶλλον καὶ βασιλικώτατος τὴν ψυχὴν, ἐν ἑαυτῷ δεξάμενος, πάντων ὁμοῦ τῶν γυνῶν καταφρονεῖ, πατεῖ πάσας τὰς τοῦ σώματος ἡδονὰς, ὑπεροφῆ πλοῦτος καὶ δόξης καὶ τῆς παρὰ ἀνθρώπων τιμῆς, ἀποτίθεται διάδημα καὶ ἀλουργίδα, τῶν ἀρχίων ὑφασμάτων εὐτελέστερα ταῦτα λογισάμενος, πρὸς πάντα δὲ τὰ ἐπίπονα καὶ λυπηρὰ τοῦ ἀσκητικοῦ βίου προθύμως ἑαυτὸν ἐκδίδωσιν, Ἐκώληθη (47) βοῶν, ὦ Χριστέ μου, ἐκώληθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. **339** ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιὰ σου.

Καὶ οὕτως ἀμεταστρεπτὶ χωρήσας εἰς τὸ τῆς ἐρήμου βάθος, καὶ ὡς ἄχθος τι καὶ κλοιδὸν βαρῦτατον ἀποθέμενος τῶν προσκαιρῶν τὴν σύγχυσιν, εὐφράνθη τῷ πνεύματι, καὶ τῷ ποθουμένῳ ἀτενίσας Χριστῷ, ἔδρα πρὸς αὐτὸν, ὡς παρόντι καὶ τῆς φωνῆς ἐπαύοντι διαλεγόμενος. Μὴ τὰ ἀγαθὰ, φησὶ, τοῦ κόσμου τούτου ἴδοι ὁ ὀφθαλμὸς μου ἐτι, Κύριε· μὴ μετεωρισθεῖν ἀπὸ τῆς δευρὸ τὸν νοῦν ὑπὸ τῆς περισσοῦς μεταϊότητος (48). Ἄλλ' ἐμπλησον τοὺς ὀφθαλμούς μου, Κύριε, δακρύων πνευματικῶν. Καὶ κατεύθυνον τὰ διαθήματά μου (49), καὶ ὑποδείξόν μοι τὸν σὸν θεράποντα Βαρλαάμ. Ὑπόδειξόν μοι τὸν ἐμοὶ σωτηρίας γενόμενον πρόξενον, ἵνα καὶ τοῦ ἐρημικοῦ βίου τούτου καὶ ἀσκητικοῦ δι' αὐτοῦ τὴν (50) ἀκρίθειαν μάθοιμι καὶ μὴ τῇ ἀπειρίᾳ τῶν πολέμων τοῦ ἐχθροῦ ὑποσκελισθῶ. Δός μοι, Κύριε, τὴν ἐν εὐρείᾳ δι' ἧς ἐπιτύχω σου, ὅτι τέτρωται ἡ ψυχὴ μου τῷ πόθῳ σου, καὶ σὲ διψῶ τὴν πηγὴν τῆς σωτηρίας.

Ταῦτα ἔστρεψε καθ' ἑαυτὸν ἀεὶ, καὶ τῷ Θεῷ διελέγετο, διὰ προσευχῆς αὐτῷ καὶ θεωρίας ὑψηλοτάτης ἐνούμενος. Καὶ οὕτω συντόνωσ τὴν ὁδοπορίαν διήνηκε, τὸν χῶρον σπεύδων καταλαβεῖν, ἐνθα Βαρλαάμ ἐτήγεν. Ἐτρέφετο δὲ ταῖς φυσόμεναις βοτάναις κατὰ τὴν ἐρημον· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐπαφέρετο, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν (51), εἰ μὴ μόνον τὸ σῶμα τὸ ἴδιον καὶ τὸ ῥάκος ὃ περιεβέβλητο.

Ἄλλὰ τροφήν μὲν μετρίαν καὶ οὐδαμινὴν ἐκ τῶν βοτανῶν πορίζόμενος, ὕδατος παντελῶς **340** ἤπυρει, ἀνύδρου καὶ ξηρᾶς οὐσης τῆς ἐρήμου ἐκείνης. Ἦδη τοίνυν περὶ τὰς μεσημβρίας, τοῦ ἡλίου σφαιρὸν φλέγοντος, τῆς ὁδοπορίας ἐχόμενος, σφαιρότερον αὐτὸς ἐφλέγετο ἐν δίψῃ καύματος ἐν ἀνύδρῳ, καὶ τὴν ἐσχάτην ἐταλαιπωρεῖτο ταλαιπωρίαν· ἀλλ' ἐνίκα ὁ

(47) Psal. LXXI, 8.

(48) Psal. cxviii, 37: Ἀπόστρεψον τὸς ὀφθαλμούς μου τοῦ μὴ ἰδεῖν μεταϊότητα.

(49) Conf. pag. 182, n. 76.

(50) C, βίου τὴν, mediis omissis.

(51) Pag. 357.

ὄθος τὴν φύσιν, καὶ ἡ διψα, ἦν πρὸς τὸν Θεὸν ἐδέξα, B
τὴν φλόγα ἐδρόσιζε τῆς τοῦ ὕδατος διψῆς.

Ὁ δὲ μισόκαλος καὶ φθονερός διάβολος, μὴ ὑπορέ-
ων ἐν αὐτῷ τὴν τοιαύτην ὄραν πρόθεσιν καὶ οὕτω
θερμότητην πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπη, πολλοὺς αὐτῷ
κατὰ τὴν ἔρημον ἐξήγειρε πειρασμοὺς, ὑποβάλλων
εὐτῷ (52) μὴ μὴν τῆς βασιλικῆς αὐτοῦ δόξης καὶ
τῆς παρισταμένης αὐτῷ λαμπροτάτης δορυφορίας,
ρεῖλων τε καὶ συγγενῶν καὶ ὁμηλικῶν, καὶ ὡς αἱ
πάντων ψυχαὶ τῆς αὐτοῦ ἐξήρτηντο ψυχῆς, καὶ τὰς
ἑλλας ἀνέσεις τοῦ βίου· εἶτα τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς
προεβάλλετο καὶ τοὺς πολλοὺς αὐτῆς ἰδρωτὰς (53),
τοῦ σώματός τε τὴν ἀσθένειαν καὶ τὸ ἀσύνθηες αὐ-
τοῦ ἐν τῇ τοιαύτῃ ταλαιπωρίᾳ, καὶ τοῦ χρόνου τὸ
μετῆκος, τὴν ἐν χερσίν τε ἀνάγκην τῆς διψῆς, καὶ τὸ
μηδισμὸν ἐκδέχεσθαι παράκλησιν ἢ τέλος τοῦ τοσο-
ύτου κόπου· καὶ ὅπως πολὺν αὐτῷ ἤγειρε κονιορτὸν
τῶν λογισμῶν ἐν τῇ διανοίᾳ (54), καθά που καὶ περὶ
τοῦ μεγάλου γέγραπται 341 Ἀντωνίου.

psius animo, quemadmodum quodam loco de magno Antonio proditum est, cogitationum pulverem
sordimovebat.

Ὡς δὲ εἶδεν ἑαυτὸν ὁ ἐχθρὸς ἀσθενοῦντα πρὸς τὴν
ἐκεῖνον πρόθεσιν (τὸν Χριστὸν γὰρ αὐτὸς ἐνθυμού-
μενος καὶ τῷ ἐκεῖνον πόθῳ φλεγόμενος, βωννύμενός
τε καλῶς τῇ ἐλπίδι καὶ τῇ πίστει στηριζόμενος, εἰς
οὐδὲν τὰς ἐκεῖνον ὑπερβολὰς ἐλογίζετο), κατησχύνθη
ὁ πολέμιος ἐκ πρώτης, ὃ λέγεται, προσβολῆς πεσῶν.
Ἐτέραν οὖν ἔρχεται ὁδὸν (πολλὰ γὰρ αὐτῷ αἱ τῆς
κακίας τρίβοι), καὶ φαντάσμασι ποικίλοις ἀνατρέπειν
αὐτὸν ἐπειράτο καὶ εἰς δειλίαν ἐμβάλειν, ποτὲ μὲν
μελῆς αὐτῷ φαινόμενος, ὁλὸς ἐστι· ποτὲ δὲ, βομ-
φαίαν ἐσπασμένην κατέχων, ἐπεπῆδα αὐτῷ, καὶ
πατάζει ἠπελαί, εἰ μὴ θάττον εἰς τὰ ὀπίσω στραφῆ·
ἄλλοτε θηρίων ὑπήρχετο παντοδαπῶν μορφῶς, βρυ-
χῶν κατ' αὐτοῦ καὶ δεινότατον ἀποτελῶν μυκηθμὸν
καὶ φόβον· εἶτα καὶ εἰς δράκοντα μετεμορφοῦτο καὶ
ἀσπίδα καὶ βασιλικὸν (55). Ὁ δὲ καλὸς ἐκεῖνος καὶ
γενναϊότατος ἀθλητῆς ἀτρέμας ἦν τὴν ψυχὴν, ἅτε
δὴ τὸν ὕψιστον ἑαυτοῦ καταφυγὴν θέμενος. Νήφων
δὲ τῇ διανοίᾳ καὶ (56) κατεγγελῶν τοῦ πονηροῦ,
ἔλεγεν· Οὐκ ἔλαθές με, ὦ ἀπατεῶν, ὅστις εἶ, ὃ
ταῦτά μοι ἐγείρων, ὃ ἐξ ἀρχῆς κακὰ τεκταινόμενος
τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει, καὶ αἰεὶ ποτε πονηρὸς ὢν
καὶ τὸ βλάπτειν οὐδαμῶς ἀπολείπων. Ἄλλ' ὡς
προσῆκόν σοι τὸ σχῆμα καὶ οἰκειότατον, αὐτῷ δὴ
τούτῳ τῷ θηρίῳ καὶ ἔρπετοῖς 342 ὁμοιοῦσθαι,
τὸ θηριώδες σου τῆς γνώμης καὶ σχολίων, ἰοδόλον τε
καὶ βλαπτεικὸν τῆς προσιρέσεως, ἐνδεικνυμένῳ (53) !
Τί οὖν ἀννύτοις ἐπιχειρεῖς, ἀλλοι; ἐξότε γὰρ ἔγνω

ram vincebat, ac sitis ea divina qua afficiebatur
sitis aquæ flammam minuebat.

At vero ille boni inimicus et invidus diabolus, hu-
jusmodi animi institutum atque usque adeo ardentem
ipsius erga Deum charitatem indignissimo animo
perspicuens, multas ipsi in solitudine tentationes
excitabat, regis nimirum ipsius gloriæ splendidissi-
mæque satellitum manus, qua ipsius latus
cingi solebat, atque amicorum item et æqualium me-
moriam ipsi refricans; illudque item ipsi ob animum
proponens, omnium animas ex ipsius anima pen-
dere, ac reliquas denique alias hujusce vitæ oblecta-
tiones ipsi objiciens. Ac deinde virtutis asperitatem,
atque ingentes ejus sudores ipsi proponebat, corpo-
ris item imbecillitatem et inexpertas atque insuetas
ærummas, et temporis longinquitatem, ac præsentem
sitis oppressionem, quodque nulla ex parte consola-
tio ulla ipsi expectanda esset, aut tanti laboris
tantæque fatigationis finis. Ac denique ingentem in-
tantæque fatigationis finis. Ac denique ingentem in-

Ut autem ad labefactandum ipsius animi institutum
imbecillum hostis ille se vidit (Christum enim ipse sibi
ob animum proponens, atque ipsius desiderio inflama-
tus, speque egregie confirmatus, ac fide subni-
xus, illius instinctus et consilia pro nihilo ducebat).
pudore suffusus est, utpote ad primum, ut dici solet,
impetum prostratus. Quapropter alteram viam inire
cœpit (multas quippe ipsi vitæ semitas habet), ac
variis spectris eum evertere atque in metam conji-
cere nitebatur. Nonnunquam enim ater ipsi, ut est,
apparebat; nonnunquam rursus districtum gladium
tenens, in eum impetum faciebat, seque eum, nisi quam-
primum ab instituto resiliret, percussurum minaba-
tur. Quandoque rursus variarum bestiarum formam
subibat, adversus ipsum rugiens ac perquam hor-
rendum mugitum et strepitum edens; atque etiam in
draconis et aspidis et reguli formam sese subinde
immutabat. At præclarus ille ac strenuissimus pugil
tranquillo animo consistebat, ut qui Altissimum per-
fugium suum posuisset (Psal. xc). Ac mente excu-
bans, pestiferamque spiritum irridens, dicebat: Non
me fugit, o impostor, quinam sis, qui hæc in me ex-
cites: nimirum qui jam inde ab initio mortalium ge-
neri perniciem moliaris, nec unquam improbitati
studere ac nocumentum inferre desinas. Ac sane
quam pulchre tibi hic habitus quadrat! Nam hoc ipso
quod bestias et reptilia imitaris, mentis tuæ feritatem
et perversitatem, voluntatisque ad noxam ac pestem

(52) A sine αὐτῷ. Restitua obiter Luciano, Asin. 23, voculam, qua neque carere videtur, quæque
addita loci leporem augebit: ὦ καλὲ σὺ, est edita lectio; codex autem 1310 exhibet, ὦ καλὲ θνε σὺ.

(53) Dictum est Hesiodi nobile, quod auctor respexit, aut non; ut et p. 197. Confer quæ monuit
ad Ilers. Opp. 287. Isidorus Pel. v, 480: Τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις ἐκ πρώτης μέχρι τελευτῆς ἐγκατερεῖσα
οὐχ οἶόν τε, μὴ τῆς προσδοκίας τῶν γερῶν κίρναμένης ἡμέρα τῷ ἰδρῶτι.

(54) Verba sunt Athanasii Vita Antonii § 5, qui locus conferendus. A. ἐξήγειρεν αὐτῷ κόνιον.

(55) Psal. xc, 13: Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλικὸν ἐπιθήσει, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα.

(56) A sine καὶ. Philostratus, Epist. 26: Ὁ δὲ Ἐρμῆς κομᾷ κροτάφῳ καὶ τοῖς σφυροῖς. Non impor-
tante duplici copula codex Vatic. 140: καὶ κροτ. Dion. Chrys. orat. 11, pag. 310, 2: Καὶ ταῦτα αὐλοῦν-
των καὶ ἀβόντων ἀνέχονται. Codex 2958, καὶ τ. καὶ αὐλ. Nec id sine vi.

(57) ΑC, αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ θ... θηριώδες σου... ἐνδεικνυόμενος.

inferendam promptitudinem demonstras. Quid igitur, o miser, ea aggredieris quæ conficere non potes? Ex quo enim has artes atque hæc spectra a tua improbitate proficisci comperi, nulla jam hinc sollicitudine afficior. Dominus mihi adiutor: et ego despiciam inimicos meos (*Psal. cxvii*). Et super aspidem et basiliscum, quorum tu similitudinem expressisti, ambulabo, atque Christi potentia corroboratus, leonem et draconem conculcabo (*Psal. xc*). Confundantur et erubescant omnes inimici mei, confundantur et erubescant valde velociter (*Psal. vi*).

Hæc oratione utens, crucisque signo, hoc est invictis armis seipsum cingens, omnia diaboli spectra irrita reddidit. Confestim enim bestię ac reptilia instar fumi evanuerunt, et sicut fluit cera a facie ignis (*Psal. lxxvii*). Ipse autem Christi potentia confirmatus, læto animo proficiscebatur, Deoque gratias agebat. At etiam complures ac varię bestię, variique generis serpentes et dracones, quos solitudo illa nutriebat, ipsi occurrentes, non jam per inane spectrum, sed re vera ab ipso cernebantur. Ex quo efficiebatur ut metus quidem ac laboris via plena esset, ipse autem utrumque animo et cogitatione superaret. Nam et metum charitas, ut Scripturę verbis utar, foras mittebat (*I Joan. iv*), et laborem cupiditas levabat. Ad hunc itaque modum cum multis et variis calamitatibus et ærumnis per dies haud paucos collectatus, ad Sennaaritudem illam solitudinem in qua Barlaam habitabat pervenit. Ubi etiam aquam nactus, sitis flammam restinxit.

CAP. XXXVIII. — Josaphat autem biennium integrum in hac vastissima solitudine mansit, huc atque illuc oberrans, nec Barlaamum inveniens, Deo nimirum hic quoque animi ipsius firmitatem ac strenuitatem explorante. Ac sic, sub dio degens, tum æstu conflagrabat, tum frigore obrigebat, præstantissimum illum senem velut quemdam ingentis pretii thesaurum quærere nunquam intermittens. Multas porro pestiferorum spirituum tentationes, ac multa prælia sustinebat, multosque item labores, ob herbarum, quibus de more vicitabat, penuriam perferbat; quoniam scilicet has quoque solitudo ea usque quæ siccitate, laboraret, parce admodum produceret. Verum ada-

(58) *Psal. cxvii, 7.*

(59) *Conf. supra not. 55.*

(60) *Psal. lxxix, 2*: Αισχυνθείσαν και εντραπήθησαν οι ζητουντες την ψυχήν μου... αποστραφείσαν περι αυτίκα αισχυνόμενοι... *Psal. vi, 10*: Αισχυνθείσαν και ταραχθείσαν σφόδρα πάντες οι έχθροί μου· επιστραφείσαν και αισχυνθείσαν σφόδρα δια τάχους.

(61) *Conf. pag. 295, n. 87.*

(62) A sine πλήρης. Libanius obiter recuperabit quod amisit *Epist. 377*, ubi: 'Αλλά τὸ πάλαι τοῦτο εἰς ἄξιον Ἀρισταίνετος· διὰ πάσης ἐχώρει τῆς πόλεως. Codex 3035 plenius... κοινή φωνή δια πάσ... Λαρεταιρ etiam quod minus requirit *epist. 1083*. Textus editus sic habet: Τοιοῦτος δὲ ὢν, αὐτοῦ βελτίως σε τίθησι, και παιδάς σοι γενέσθαι προσομοίους εὐχεται. Codex idem: ... σε βελτ. τιθ. κ. π. αὐτῷ σοι πρ... ἢ σῶμα παρὰ τῆς ἐν αὐτῷ φανταστικῆς ἐνεργείας, προϊσχύσεως εἰς αὐτὸ τὰ χρωμάτων εἶδη. Latina facta sunt ad meliorem ac pleniorum codicem, quibus respondebunt græca licet, quæ in codd. 39 et 1510 reperi: ... Ὡσπερ ἀήρ· ἀλλ' ἀήρ μὲν ἐξωθεν ποθεν χρώννυται, τούτῳ δέ...
(63) *Joan. I Epist. iv, 18*: Ἡ τελεία ἀγάπη ἐξω βάλλει τὸν φόβον.
(64) *Cf. pagg. 36, 150, 194.*
(65) Forsan τῆ τῷ β. ἐνδοξί. Continuat AC in mala accusativi ἄς syntaxi.

A τῆς σῆς εἶναι κακίας τὰ μηχανήματα ταῦτα ἐφ' ὁδοῦ, οὐδεμία μοι λοιπὸν ἐτι ἐστὶ φροντίς σου. Κύριος (58) ἔμοι βοήθης. κἀγὼ ἐπόζομαι τῶν ἐχθρῶν μου, και ἐπὶ ἀσπίδα και βασιλισκῶν σε ἐθήσομαι οἷς ὁμοιοῦσαι, και καταπατήσω σε ὡς λέοντα και δράκοντα (59), τῆ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ κραταιούμενος. Αισχυνθείσαν και εντραπήθησαν πάντες οι έχθροί μου· αποστραφείσαν και αισχυνθείσαν σφόδρα δια τάχους (60).

Ταῦτα λέγων, και τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἐπιπεριβαλὼν ὄπλον ἀκαταγώνιστον, πάσας τὰς τῶ διαβόλου φαντασίας καθήργησεν. Εὐθύς γὰρ τὰς ἐπιθυρίας και τὰ ἐρπετὰ, ὡς ἐκλείπει καπνὸς, ἐξέλιπε. και ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός (61) αὐτὸς δὲ, τῆ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει ἰσχύων, ἐπορεύετο χαίρων και εὐχαριστῶν τῷ Κυρίῳ. Ἄλλὰ και θύματα πολλὰ και ποικίλα και ὄφρον παντοδαπὰ και ἐρποντόμορφα γένη ἡ ἐρημὸς ἐκείνη τρέφει, ἕτινα συναντῶντα αὐτῷ οὐκ ἐτι φαντασία, ἀλλ' ἀληθινὰ ἐδείκνυτο, ὡς ἐντεῦθεν φόβου μὲν ἦν πλήρης (62) ἡ ὁδὸς και πόνου· αὐτὸς δὲ ἀμφοτέρων ὑπερίπτετο 343 τῷ λογισμῷ, τὸν μὲν φόβον τῆς ἀγάπης, ὡς φησιν ἡ Γραφή (63), ἐξω βαλλούσης, τὸν πόνον δὲ τοῦ πόνου ἐπικουφίζοντος. Οὕτως οὖν παλαιὰς και ποικίλας συμφοραῖς και ταλαιπωρίαις πυκταύσαι, δι' ἡμερῶν οὐκ ὀλίγων κατέλαβε τὴν ἐρημὸν ἐκείνη τῆς Σennaaritudos γῆς, ἐν ἣ ὁ Βαρλαάμ ζῆκει (64): ἔνθα και ὕδατος τυχὼν τὴν φλόγα κατέσβεσε τῆς δίψης.

ΚΕΦ. ΑΗ'. Ἐμεινε δὲ Ἰωάσαφ διετίαν ἑλθὼν γὰρ τὸ πέλαιος τῆς ἐρήμου ταύτης ἀλώμενος και μὴ εἰρισκῶν τὸν Βαρλαάμ, τοῦ θεοῦ κἀνταῦθα τὸ στερῆρον τοῦ λογισμοῦ αὐτοῦ και τὸ τῆς ψυχῆς γενναῖον ἐκκιμάζοντος. Καὶ ἦν οὕτως αἰθριος συγκαιόμενος τῷ καύσωνι και τῷ κρύει πηγνύμενος και ἀπαύστος ζητῶν ὡσπερ τινὰ θησαυρὸν πολῦτιμον τὸν τιμωτάτον γέροντα. Πολλοὺς δὲ ὑπέμεινε πειρασμοὺς και πολέμους τῶν πονηρῶν πνευμάτων, και πολλοὺς ὑπήνεγκε πόνους τῆς τῶν βοτανῶν ἐνδείας, ἄς εἰς τροφήν ἐπέχρητο (65), ὅτι και ταύτας 344 ζῆκει οὐσα ἡ ἐρημὸς ἐνδεῶς ἐβλάστανεν. Ἄλλὰ, τῷ πόνῳ τοῦ Δεσπότη φλεγόμενη, ἡ ἀδαμαντίνη ψυχὴ ἐκείνη

καὶ ἀήτετος βῆλον ἤνεγκε τὰ λυπηρὰ ταῦτα ἢ τὰς Ἀ
 ἰδονῶς ἔταροι. Διὸ τῆς ἀνωθεν οὐ διήμαρτε συμμα-
 ρίας, ἀλλὰ, κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν αὐτοῦ καὶ
 πόνων, αἱ παρὰ τοῦ ποθομένου Χριστοῦ ἐγγινόμενα·
 παρακλήσεις (66) καθ' ὑπνοῦς τε καὶ καθ' ὕπαρ εὐ-
 φραναν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Συμπληρουμένης δὲ τῆς
 διετίας. Ἰωάσαφ μὲν ἀπαύστως περιῆει ζητῶν τὸν
 ποθοῦμενον, καὶ ἐποτινῆτο πρὸς τὸν Θεὸν δάκρυα
 ποταμῆδον τῶν ὀφθαλμῶν προγεόμενος, καὶ, Δειξόν
 μοι, Δέσποτα, βοῶν, δεῖξόν μοι τὸν αἰτίον μοι τῆς
 σῆς ἐπιγνώσεως καὶ τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν γενόμενόν
 μοι πρόξενον (67)· καὶ μὴ, διὰ τὸ πλῆθος τῶν
 ἀνομιῶν μου, καλοῦ με τοσοῦτου στερήσης. Ἄλλ'
 ἀξιώσων με ἰδεῖν τε αὐτὸν καὶ ἴσον αὐτῷ τὸν ἀγῶνα
 τῆς ἀσκήσεως· θέσθαι.

Εὐρίσκει δὲ Θεοῦ χάριτι σπήλαιον, ἰχνηλατήσας
 τῶν ἐκαῖσε πορευομένων τὴν τρίθον. Καὶ μοναχῶ
 τινι **345** ἐντυγχάνει τὸν ἐρημικὸν μετιόντι βίον.
 Καὶ τοῦτω θερμότερα περιχυθεὶς καὶ ἀσπασάμενος,
 τοῦ Βαρλαάμ ἠρώτα τὸ σκῆνωμα εὐρεῖν, καὶ τὰ
 καθ' ἑαυτὸν διεξῆει, δῆλα τῷ ἀνδρὶ θέμενος. Δι' αὐ-
 τοῦ τοίνυν τὸν τόπον διδραχθεὶς τῆς τοῦ ζητουμένου
 οἰκῆσεως, καταλαμβάνει τάχιστα, ὡς ὅταν ὀηρευτῆς
 ἐμπειρότατος ἴχνησιν ἐπιτύχη τοῦ θηράματος. Καὶ
 φθάσας τινὰ σημεῖα τὰ παρὰ τοῦ ἄλλου γέροντος
 διδραχθέντα αὐτῷ, ἐπορεύετο χαίρων καὶ τῇ ἐλπίδι
 βωννύμενος, ὡς νῆπιος ἐκ μακροῦ χρόνου τὸν πα-
 τέρα ἐλπίζων θεάσασθαι. Ὅταν γὰρ ὁ κατὰ Θεὸν
 πόθος εἰς ψυχὴν βράγῃ, πολλῶ τοῦ φυσικοῦ δείκνυται
 θερμότερός τε καὶ βιαιότερος.

Ἐφίσταται τοίνυν τῇ θύρᾳ τοῦ σπηλαίου. Καὶ,
 κρούσας, Εὐλόγησον, εἶπε, Πάτερ, εὐλόγησον. Ὡς
 δὲ τῆς φωνῆς ἀκούσας ἐξῆλθεν ὁ Βαρλαάμ τοῦ σπη-
 λαίου, ἐγνώρισε τῷ πνευματικῷ τὸν, κατὰ γὰρ τὴν ἔξω
 ἔξω, οὐκ εὐχερῶς γνωρισθῆναι δυναμένον, διὰ τὴν
 ὀαυμαστὴν ἐκείνην μεταβολὴν καὶ ἀλλοίωσιν ἣν
 ἠλλοίωτο καὶ μετεβέβητο τῆς ὕψεως ἐκείνης τῆς
 προτέρας καὶ τῆς ὠραίου ἀνούσης νεότητος, μεμε-
 λανωμένος μὲν ἐκ τῆς ἠλιακῆς καύσεως, κατάκομος
 δὲ ταῖς θριξίν, ἐκτετηκυίας δὲ τὰς παρεάς καὶ τοὺς
 ὀφθαλμοὺς ἔσω που εἰς βάθος δευκόμενος· καὶ τὰ βλέ-
 φαρα περιπεφλεγμένα ἔχων ταῖς ῥοαῖς τῶν δακρύων
 καὶ τῇ πολλῇ τῆς ἐνδοίας ταιλαιπωρία. Ἐγὼν δὲ καὶ
 Ἰωάσαφ τὸν πνευματικὸν πατέρα, τοὺς χαρακτήρας
 μάλιστα τῆς ὕψεως ἔχοντα τοὺς αὐτοὺς. Στάς οὖν
 εὐθύς κατὰ ἀνατολὰς, ὁ γέροντος εὐχὴν ἀνέπεμψε τῷ
 Θεῷ εὐχαριστήριον. Καὶ, μετὰ τὴν εὐχὴν **346** ἐπει-

(66) Psal. xciii, 19 : Κύριε, κατὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου ἐν τῇ καρδίᾳ μου αἱ παρακλήσεις σου ἤγα-
 πησαν τὴν ψυχὴν μου.

(67) A sine μοι πρόξενον. Sic librarii sapius properamus nimium. Adrianus rhetor Declam. de veneficia,
 p. 239 : Οὐ γὰρ χρὴ τὸ παθεῖν ἀναμειναντας οὕτως ἀμύνασθαι ζητεῖν τοὺς ἐξ ὧν ἔπαθον δρᾶσαι δυναθέν-
 τας, ἀλλὰ, πρὶν τι παθεῖν, ὑποπτεύειν τὸ δρᾶσαι δύνασθαι. Codex 3035, μὴ δυναθέντας, negatione sen-
 tentiam præbente non malam, videlicet, e eos qui ex quibusdam circumstantiis malum facere non pou-
 terunt. Negatio necessaria omnino reddatur Libanio sic edito tom. IV, pag. 46 : Οὐ δὲ φανείται το-
 σοῦτω χεῖρον ὁ Τελαμώνιος Ἄλας τοῦ πατρὸς, τοῦ συνεξελόντος Ἡρακλεῖ Τροίαν, ὡστ' ἐκείνου συνοργισθέν-
 τος ἐπ' ἐλάττωσιν, αὐτὸς ἐφ' οὗτω μείζοσι μιμήσασθαι τὸν γεννήσαντα. Codex 3017 optime, μὴ μμ., quod
 volebat Keiskeius ; exhibet quoque melius, οὐδὲ φαν. τοσοῦτον χεῖρων ὁ Τελ.

mantinus atque invictus ipsius spiritus, amore ac de-
 siderio ardens, huiusmodi molestias facilius ferebat
 quam alii voluptates ferre soleant. Quocirca divina
 ope minime caruit ; verum secundum dolorum ipsius
 ac laborum multitudine (Psal. xxiv) allatae a
 Christo, ejus cupiditate flagrabat, consolationes,
 tam noctu quam diu animum ipsius exhilarabant. Con-
 fecto autem biennii curriculo, Josaphat quidem per-
 petuo circumibat, eum quem expetebat quærens, at-
 que ad Deum lacrymas fluminis instar profundens.
 meditabatur clamans : Ostende mihi, Domine,
 mihi, inquam, eum ostende, qui mihi tui nominis
 cognitionem ac tanta bona conciliavit, nec propter
 peccatorum meorum multitudinem tanto bono me
 priva ; verum hoc concede, ut et ipsius conspectu
 B fruar, et idem cum eo religiosæ exercitationis certa-
 men subeam.

Dei autem favore a speluncam quamdam invenit,
 pervestigata videlicet eorum qui eo se conferebant
 semita ; atque monachum quemdam solitarii vitæ
 genus colentem nanciscitur, eumque maximo cum
 animi fervore complexus et osculatus, ubinam Bar-
 laam habitaret, sciscitabatur, simulque ipsi rerum
 suarum statum exposuit. Cum igitur ex ipso ubi viri
 illius quem quærebat domus esset intellexisset, eo
 quam celestissime, non secus ac peritissimus quispiam
 venator feram nactus, se contulit, pergratisque al-
 terius eujusmodi admonitu aliquot passuum mil-
 libus, lætus ac spei robore sæpius incedebat, atque
 nimirum ac puer, qui patrem quem jampridem non
 vidit brevi se conspecturum sperat. Nam cum divinus
 amor animum semel obsederit, multo acrior ac fer-
 ventior eo esse solet qui a natura manat.

Astat itaque speluncæ foribus, iisque pulsatis, Be-
 nedic, inquit, o pater, benedic, inquam. Ut autem
 Barlaam hac voce audi a ex antro egressus est, eum
 per spiritum agnovit, qui ob admirandam illum mi-
 tationem, qua a priore illo vultu ac florente juvenilis
 ætatis pulchritudine demigrarat, ab extremo aspectu
 vix agnosci poterat, ut qui tum ex solis æstu ætorem
 contraxisset, et pilis abundaret, ac genas macie con-
 fectas, oculosque alte depressos, et palpebras lacry-
 marum fluentis undique attritas, atque ingenti fanis
 afflictione perustas haberet. At vero Josaphat spiri-
 tualem patrem statim agnovit, utpote iisdem oris
 lineamentis præditum. Confestim itaque senex verus
 Ortum stans, Deo precem cum gratiarum actione
 conjunctam adhibuit. Dictoque Amen, in mutuos
 amplexus statim ruerunt, diuturnam cupiditatem sine
 ulla satietate explentes.

πόντες τὸ ἄμην, περιλαβόντες τε καὶ (68) περιπτυσσόμενοι θερμοτάταις ἡμείβοντο ἀλλήλους πρὸς καὶ, χρονίου πόθου ἐμφοροῦμενοι ἀχορέστως.

Cum autem abunde sese complexi fuissent, atque consultassent, sedentes inter se colloquebantur. Ac sermone exorsus Barlaam, his verbis usus est: Praeclare fecisti, qui huc veneris, dilecte fili, fili, inquam, Dei, ac caelestis regni haeres per Dominum nostrum Jesum Christum, quem dilexisti, atque caducis et fragilibus bonis non abs re chariorem habuisti, ac, prudentis et sapientis mercatoris instar, omnibus facultatibus venditis, margaritam pretium omne superantem emisti, ac thesaurum qui surripi non possit (*Math. xv*), in agro mandatorum Domini absconditum nactus, omnia dedisti, nec rei ulli ex his quae jam jamque effluxuræ sunt pepercisti, quo agrum illum tibi comparares. Det tibi Dominus pro fluxis et caducis aeterna, pro iis quae interitui obnoxia sunt ea in quæ nec interitus nec vetustas cadit.

Velim autem mihi dicas, charissime, quoniam pacto huc accesseris, quique post discessum meum rerum tuarum status fuerit, atque tuasne pater Deum norit, an vero nunc quoque eadem, qua prius, dementia abreptus, a dæmonum fraude atque impostura captivus abducatur. Hæc percontante Barlaamo, Josaphat alius repetito sermone, quænam sibi post ipsius digressum contigissent, quamque prosperum rebus cursum Dominus ad id quæ tempus quo rursus inter se convenissent tribuisset, sigillatim exposuit.

Senex itaque hæc audiens, voluptate simul atque admiratione affectus est, calentesque lacrymas mittens, dicebat: Gloria tibi sit, Deus noster, qui tui amore præditis semper præsto es, atque ipsis opitulans. Gloria tibi, Christe, Rex omnium ac Deus optime, quoniam benigna tua voluntas ita tulit, ut semen illud quod in servi tui Josaphat animum jecisti centuplicatum fructum afferret, te videlicet, animarum nostrarum agricola et Domino dignum. Gloria tibi, Paraclete bone ac sanctissime Spiritus, quoniam quam tu sanctis tuis apostolis gratiam tribuisti, hanc etiam huic impertiendam duxisti: atque ingentem hominum multitudinem ipsius opera superstitioso errore liberasti, ac vera Dei cognitione illustrasti.

(68) A, περιλαβόντες καὶ. C, περ. δὲ καὶ. Mutavi δὲ in τε. Quæ vocalæ sæpius sibi nocent. Libanius l. IV, pag. 1051: Τῶν δὲ συνήθων ὅστις προσήλθε βοηθήσων, οὐτ' ἐγνωρίζετο, δυσμενοῦς τε ἔργον ἐδίδκει ποιῆναι. Cod. 1000, δυσμ. δὲ, quod malum est, ni, pro οὐτ', οὐκ scribatur.

(69) A sine καὶ σοφός. Rursus ea omissione monitis, aliam eamque majorem in Choriciana de Summa oratione supplebo, sic edita, § 25: Ἐπεὶ δὲ Λακεδαιμονίων ἐμνήσθη, νόμος ἐστὶν ἐκείνοις ἀρχαῖος ἐπὶ τὴν ἡδὴ πολλὰς ἀβρυνόμενον ἀριστεταίς βραχυλογεῖν, κἀν μέγα τι διαπράξῃται. Ἐπομαι τῷ νόμῳ τῆς Σπάρτης. Codd. regii ... ἀρχαῖος τὸν ἡδὴ π. ἀ. ἀριστεταίς, κἀν μ. τ. δ., βραχέως ἐπαίνοιο τυχεῖν, ὅτι, φησὶν ὁ νόμος, σύνθετος τούτῳ πράττειν μέγала· ἔπομαι... Quæ ante oculos habuit Latinus interpres.

(70) Confer pag. 40. Ad Aristanetum p. 258 adjectivum ἀτίμητον ex priore loco notatu dignum significabam.

(71) Bina epitheta ἀσύλω κεκρυμμένῳ faciunt ut Agathæ meminerim epigr. 42: Οὐπω ἐπισταμένη τάχα κύμβαλα χερσὶ τινάξει Βάκχην αἰδομένην στήσατο λαοτύπος. Ibi ad bina epitheta offendebant teretes nimium editoris præstantissimi aures, atque plus æquo conjecturæ Heynianæ, ἐπισταμένης, tribuisse videtur. Sed, quod ad rem magis pertinet, notanda imitatio verborum Matthæi xiii, 44... Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ, ὃν εὐρών ἀνθρώπος... πάντα ὅσα ἔχει πωλεῖ, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον· πάλιν ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ ἐμπόρῳ, ζητοῦντι καλοῦς μαργαρίτας· εὐρών δὲ ἓνα πολύτιμον μαργαρίτην, ἀπελθὼν πέπρακε πάντα ὅσα εἶχε καὶ ἠγόρασεν αὐτόν.

(72) C, δῶψ σ. κ. ἀ. τῶν φαρτῶν, medicis omisissis.

(73) A, κατεβάλλω.

(74) Conferantur similia pag. 40.

(75) C, ταύτην.

A Ἐπεὶ δὲ ἀρχούτως περιέλαβον καὶ προσήλθεσαν, καθίσαντες διωμίλων. Λόγου δὲ ἀρξάμενος Βαρλαάμ, Καλῶς ἤλαθες, ἔλεγε, τέκνον ἡγαπητέ, τέκνον Θεοῦ καὶ κληρονόμο τῆς ἐπουρανίου βασιλείας διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃν ἠγάπησθαι ἐπόθησας δικαίως ὑπὲρ τὰ πρόσκαιρα καὶ φθαρτὰ καὶ, ὡς ἐχέφρων ἔμπορος καὶ σοφός (69), πάντα πωλήσας, τὸν ἀτίμητον ἐξωνήσω μαργαρίτην· καὶ, τῷ ἀσύλω ἐντυχὼν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν τῷ ἀγρῷ τῶν 347 ἐντολῶν τοῦ Κυρίου, πάντα δέδωκας μηδένος φεισάμενος τῶν ὅσων ὀπωπὴν περιχομένων, ἵνα τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον ἀγοράσῃ; ἔπειτα δῶψ σοι Κύριος ἀντὶ τῶν προσκαιρῶν τὰ αἰώνια ἀντὶ τῶν φαρτῶν (72) τὰ ἀφθαρτα καὶ μὴ τλαιούμενα.

B Ἐπεὶ γοῦν μοι, φίλτατε, πῶς ἐνταῦθα παρεῖται, πῶς μετὰ τὴν ἐμὴν ἀφίξιν γέγονε τὰ κατὰ σὲ, καὶ εἰ ἐγὼ τὸν Θεὸν ὁ σὸς πατήρ, ἦ καὶ εἰσέτι, τῇ πρώτῃ φερόμενος ἀφροσύνη, ὑπὸ τῆς τῶν δαιμόνων ἀκρίβειας αἰχμαλωτίζεται. Ταῦτα τοῦ Βαρλαάμ ἐρομένου, ἐπαλαβὼν ὁ Ἰωάσαφ τὸν λόγον, ὅσα μετὰ τὴν ἐκείνου ἀποδημίαν γέγονεν αὐτῷ, καὶ ὅσα Κύριος εὐλόγησε μέχρι τῆς αὐθις συνελεύσεως αὐτῶν, πάντα καὶ μέρος διηγεῖται.

C Ὁ δὲ γέρων, ἀκούων σὺν ἡβονῇ καὶ θεόματι, θερμῶς θακρῶν, ἔλεγε· Δόξα σοι, ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ εἰς περιστάμενος καὶ βοηθῶν τοῖς ἀγαπῶσι σε. Δέξαι σοι, Χριστέ, Βασιλεῦ τῶν ἀπάντων καὶ Θεὲ πανάγαθῃ, ὅτι εὐδόκησας τὸν σπόρον, ὃν ἐν τῇ ψυχῇ κατέβηλον (73) τοῦ δούλου σου Ἰωάσαφ, οὕτως ἐκαστεύοντα καρπὸν ἐνεγκεῖν (74), ἐπάξιον σοῦ τοῦ γεωργοῦ καὶ δεσπότου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Δέξαι σοι, Παράκλητε ἀγαθὲ, τὸ πανάγαθον Πνεῦμα, ὅτι ἔδωκας χάριτος τοῖς ἀγίοις σου ἀποστόλοις, ταύτης (75) μετασχεῖν κατηξίωσας τούτων, καὶ πάλιν ὁρωπα πλῆθη τῆς δεισιδαίμονος δι' αὐτοῦ κλειψώσας πλάνης καὶ τῇ ἀληθινῇ ἐφώτισσας θεογνωστῶν.

Οὕτω παρ' ἀμφοτέρων ἡὐχαριστεῖτο ὁ Θεός. Καὶ Α τοιαῦτα ὁμιλούντων καὶ τῆ τοῦ Θεοῦ ἀγαλλιωμένων
348 χάριτι, κατελάμβανεν ἡ ἐσπέρα. Καὶ δὴ πρὸς εὐχὴν ἀναστάντες τὰς συνήθεις ἐτέλουν λειτουργίας. Εἶτα καὶ τροφῆς μνησθέντες (76), παρετίθει πολυτελῆ ὁ Βαρλαάμ τράπεζαν, τῆς πνευματικῆς πεπληρωμένην καρυκείας, αἰσθητῆς δὲ ἥμιστα μετέχουσαν παρακλήσεως. Λάχανα γὰρ ἦσαν ὠμὰ, ὧν αὐτουργὸς καὶ γεωργὸς ἦν ὁ γέρον, καὶ φοίνικες ὀλίγοι ἐν τῇ αὐτῇ εὐρισκόμενοι ἐρήμῳ, καὶ ἄγριαι βοτάναι. Εὐχαριστησαντες οὖν, καὶ τῶν παρατιθεμένων μεταλαβόντες, καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς παρατυχανούσης πηγῆς πίνοντες, τῷ ἀνοίγοντι χεῖρα καὶ ἐμπιπλῶντι πᾶν ζῶον (77) αὐθις ἡὐχαρίστουν Θεῷ. Ἀναστάντες δὲ πάλιν, καὶ τὰς νυκτερινὰς πληρώσαντες εὐχὰς, τῆς πνευματικῆς πάλιν μετὰ τὴν εὐχὴν ἤπτοντο ὁμιλίας, λόγους σωτηρίους καὶ τῆς οὐρανοῦ πεπληρωμένους φιλοσοφίας (78) παρ' ὀλην διεξερχόμενοι τὴν νύκτα, ἕως αὐτοῦς ἕρθρος τῶν συνήθων αὐθις μνησθῆναι εὐχῶν (79) πεποίηκεν.

Ἐμεινε δὲ Ἰωάσαφ μετὰ τοῦ Βαρλαάμ ἱκανοὺς οὕτω δὲ χρόνους, τὴν θαυμαστὴν ταύτην καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων μετερχόμενος πολιτεῖαν, καὶ ὡς πατρὶ τούτῳ καὶ παιδευτῇ μεθ' ὅσης συμπαρομαρτῶν αὐτῷ ὑποταγῆς καὶ ταπεινώσεως, καὶ πρὸς πᾶσαν ἰδέαν γυμναζόμενος ἀρετῆς, ἀριστὰ τε παιδευόμενος τὴν πάλιν τῶν πονηρῶν καὶ ἀοράτων πνευμάτων. Ἐντεῦθεν τὰ μὲν πάθη ἐθανάτωσε πάντα· τὸ φρόνημα δὲ τῆς **349** σαρκὸς οὕτω καθυπέταξε τῷ πνεύματι, ὡς δούλον δεσπότη, τρυφῆς καὶ ἀναπαύσεως ἐπιλαθόμενος πάντη, τῷ ὑπνω δὲ ὡς κακῷ προστάσσων οἰκέτη. Καί, ἀπλῶς εἰπεῖν, τοσοῦτος ἦν αὐτῷ ὁ ἀγὼν τῆς ἀσκήσεως, ὡς καὶ αὐτὸν θαυμάζειν τὸν πολλοὺς ἐν ταύτῃ χρόνους διενεγκόντα Βαρλαάμ, καὶ τῆς καρτερὰς αὐτῷ ἡττάσθαι ἐνστάσεως. Τοσοῦτον μὲν γὰρ τῆς σκληρὰς ἐκείνης καὶ ἀπαρακλήτου μετελάμβανε βρώσεως, ὅσον ἀποζῆν μόνον, καὶ μὴ βιαίως θανόντα τοὺς μισθοὺς ζημιωθῆναι τῆς τῶν καλῶν ἐργασίας. Οὕτω δὲ εἰς τὸ ἀγρυπνεῖν τὴν φύσιν ὑπέταξεν, ὡς ἀσάρκας τις (80) καὶ ἀσώματος. Εὐχῆς δὲ αὐτῷ καὶ τῆς νοερὰς ἐργασίας ἀληκτον τὸ ἔργον ἦν, καὶ ἅπας ὁ τῆς ζωῆς χρόνος εἰς θεωρίας ἀνηλίσκετο πνευματικὰς τε καὶ οὐρανοῦς, ὡς μὴ ὦραν, μὴ στιγμὴν αὐτὸν τοπαράπαν ζημιωθῆναι, ἀφ' οὐπὲρ τὴν ἔρημον ἤκρησε ταύτην. Τοῦτο γὰρ ἔργον μοναχικῆς τάξεως, τὸ μηδέποτε ἀργὸν τῆς πνευματικῆς ἐργασίας εὐρεθῆναι· ὁ δὲ καλῶς κατώρθωσεν ὁ γενναῖος καὶ εὐσταλῆς σταδιοδρόμος τῆς οὐρανοῦ πορείας. Καὶ ἀσβεστον αὐτοῦ τὴν θέρμην ἐφύλαξεν

Ad hunc modum Deo ab utroque gratiæ agebantur; ipsisque ita inter se colloquentibus, ac Dei gratia exsultantibus, adluit vespera. Proinde ad orationem consurgentes, consuetum precationum pensum persolverunt. Ac postea, cum cibo recreandum corpus esset, Barlaam magnificam mensam apposuit, spiritualibus videlicet epulis confertam, ejus autem consolationis, quæ sensibus percipitur, quam minimum sane participem. Cruda enim duntaxat olera erant, ipsiusmet manibus consita et exculta, palmæ uerpaucæ, quæ in ea solitudine inveniabantur, ac denique silvestres herbæ. Cum igitur gratias Deo egissent, appositisque epulis corpus refecissent, atque aquam e propinquo fonte bibissent, ei rursus, qui manuum aperit, et implet omne animal benedictione **B** (Psal. cxliv), gratias egerunt. Ac deinde consurgentes, posteaquam nocturnas preces absolverunt, spirituale colloquium inierunt, salutares ac cœlesti sapientia plenos sermones per totam noctem contententes, quoadusque auroræ exortus ad consuetarum cursus orationum memoriam ipsos revocaret.

Mansit autem ad hunc modum diuturno tempore cum Barlaamo Josaphat, admirabilem hanc atque humana conditione præstantiorem vitam colens, ac tanquam patrem et præceptorem cum omni obedientia et humilitate ipsum sequens: sic nimirum, ut ad omne virtutis studium exerceretur, atque quoviam pacto cum spiritualibus et invisibilibus spiritibus luctandum esset, edoceretur. Ex quo illud consecutus est, ut vitiosas omnes affectiones exstingueret, carnisque affectum spiritui, non secus ac servum domino, subjiceret, deliciarum omnium animique remissionum oblivione caperetur, somno tamquam improbo mancipio imperaret. Atque, ut brevi perstringam, tanto studio in solitariae vitæ certamen iacumbat, ut ipse quoque Barlaam, qui permultum temporis in ea contriverat, miraretur, ipsiusque acrimoniam concederet. Tantulum enim duri illius atque consolatione carentis cibi admittebat, ut vitam duntaxat toleraret, nec committeret, ut per ultro accersitam mortem præmiis iis sese orbaret, quæ virtutum cultui ac studio tribuuntur. Sic autem naturam nocturnis exentiis subiciebat, ac si nulla omnino carnis et corporis parte constaret. Oratio porro perpetuum ipsius studium erat: universumque vitæ tempus in spiritualibus ac cœlestibus contemplationibus insuuebatur; adeo ut nec horam unam, imo nec ullum omnino temporis punctum, ex quo in ea solitudine habitavit deperderet. Ac sane hoc demum vere monastici ordinis munus est, nunquam a spirituali opere vacuum

(76) Philo, De vita cont. p. 894: Ἐνοιὶ δὲ καὶ διὰ τριῶν ἡμερῶν ὑπομνησκονται τροφῆς. Quæ sunt conferenda cum loco simili supra p. 104, ubi et de locutione egi.

(77) Psal. cxliv, 16: Ἀνοίγεις σὺ τὰς χεῖράς σου καὶ ἐμπιπλᾷς πᾶν ζῶον εὐδοκίας.

(78) C, σοφίας.

(79) C sine εὐχῶν.

(80) C sine τίς. Lucianus D. Mar. vi, 3: ἀνθρωποδιστής εἶ. Melius codex 1510, ἀνδρ. τις εἶ. Libanius, t. IV, p. 217: Μανίαν τὸ πρᾶγμα ἠγούμην, εἰ, ζῆν ἔξην, αἰρεῖται τις ἀποθανεῖν, καὶ ὁ τοῖς πανούργοις εἰς τιμωρίαν ὤρτεται, τοῦτο κέρδος ἡγεῖται λαβεῖν. Codex 3017, κέρδος τις ἔγ. quo pronomine facile carebit sententia. Siatim sophista: Νυνὶ δὲ ὡς ἔγνω... ὅτι τοῦτο τὸ τοῦ θανάτου περισπούδαστον. Illud ὡς, quod valde molestum est, abest omnino codice eodem.

inveniri. Quod quidem generosus ille et expeditus A
 celestis itineris cursor egregie præstitit, atque animi
 sui ardorem ab initio ad extremum usque perpetuo
 conservavit, ascensiones in corde semper disponens
 (Psal. LXXXIII), ac de virtute ad sublimiorem virtu-
 tem transiliens, desideriumque desiderio, ac studium studio indesinenter adjungens, quoad tandem B
 speratam et expeditam beatitudinem pervenit.

CAP. XXXIX.—Cum itaque hoc pacto Barlaam et
 Josaphat una versarentur, ac pulchro inter se certa-
 mine contenderent, ab omni cura et hujusce vitæ
 perturbatione immunes, mentemque ab omni confu-
 sione puram ac sejunctam habentes, post multos ab
 ipsis pietatis causa susceptos labores, quodam die
 senex accersito spirituali filio, quem per Evangelium
 generat, hujusmodi spiritualem sermonem aggressus
 est: Jam pridem, o amice Josaphat, te in hac solitu-
 dine habitare oportebat, atque hoc mihi oranti Chri-
 stus de te pollicitus fuerat fore ut te ante extremum
 vitæ diem viderem. Vidi itaque quemadmodum cupiebam; vidi, inquam, te a mundo et mundi rebus
 avulsum, ac Christo minime dubio ac vacillanti animo
 conjunctum, atque ad perfectam plenitudinis ipsius
 mensuram progressum. Nunc igitur, quandoquidem
 mortis mex tempus instat, atque collactanea et mihi
 æqualis ea cupiditas, quæ ut cum Christo essem,
 semper me tenuit, jam expletur, tu quidem corpus
 meum terra conde, pulverique pulverem redde. Post
 autem ipse in hoc loco hære, susceptum spiritualis
 vitæ genus persequens, mexque tenuitatis memoriam
 retinens. Vereor enim ne tenebrosam dæmonum C
 agmen animo meo propter ignorantiarum uearum
 multitudinem impedimentum afferat.

Tu vero, fili, ne religiosæ exercitationis laborem
 metuas, neque ad temporis longitudinem ac dæmo-
 num insidias elanguescas; quin potius ipsorum imbecillitatem, Christi virtute communitus, audax irride;
 ad laborum autem duritiam, ac temporis diurnitatem
 animo ita comparato esto, tanquam quotidie dis-
 cessum e vita exspectans, atque eundem diem tibi
 vitæ monasticæ, tum initium, tum finem esse existi-
 mans. Sic semper ea quæ a tergo sunt obliviscens,
 atque ad ea quæ a fronte sunt teipsum extendens, ad
 destinatum persequere, ab bravium supernæ vocatio-
 nis Dei in Christo Jesu (Philip. III), quemadmodum
 sanctus Apostolus his verbis hortatur: Non deficiamus;
 sed licet is qui foris est homo noster corrumpatur,
 tamen is qui intus est renovatur de die in diem.
 Nam quod momentaneum est et leve tribulationis
 nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ
 pondus operatur in nobis, non contemplantibus nobis
 quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur
 temporalia sunt, quæ autem non videntur,
 æterna (II Cor. IV).

Hæc cum animo tuo reputans, vir chariss me, vir-
 liter age et confortare (Psal. XXVI), atque ut egre-

350 ΚΕΦ. ΛΘ. Οὕτως οὖν ἀλλήλοις συνόμι-
 Βαβλαάμ τε καὶ Ἰωάσαφ, καὶ τὴν καλὴν ἀμιλλὴν
 ἀμιλλώμενοι, ἐκτὸς πάσης μερίμνης καὶ πάσης
 βιωτικῆς ὄντες ταραχῆς, ἀνεπιδόλωτόν τε τὸν κῆ-
 κεκτημένοι καὶ ἀμύγη πάσης συγχύσεως, μετὰ τῶν
 πολλοῦς δὲ αὐτῶν ὑπὲρ εὐσεβείας καμμάτων, ἐν τῇ
 τῶν ἡμερῶν προσκαλεσάμενος τὸν πνευματικὸν υἱόν,
 ὃν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησε (81), λόγου ἔπει-
 καὶ ὁμιλίας πνευματικῆς, Πάλαι, λέγων, ὦ φίλε
 Ἰωάσαφ, ἐν ταύτῃ σε τῇ ἐρήμῳ κατοικεῖν εἶδει· καὶ
 τοῦτό μοι ὁ Χριστὸς προσευχομένη περὶ σοῦ ἐπη-
 γελάτο πρὸ τῆς τοῦ βίου τελευτῆς δεῖσθαι. Ἐἶπον
 οὖν ὡς ἐπεθύμουν· εἰδὼν σε ἀποβράγνεντα μὲν κόσμῳ
 καὶ τῶν ἐν κόσμῳ, συναφθέντα δὲ τῷ Χριστῷ ἀ-
 στάκτω τῇ γνώμῃ, καὶ εἰς μέτρον ἐλθόντα τελειότη-
 τος τοῦ πληρώματος αὐτοῦ. Νῦν οὖν ἐπειδὴ μοι ὁ τῆς
 ἀναλύσεως καιρὸς ἐπὶ θύραις, καὶ ἡ σύντροφος καὶ
 ἠλικιώτις ἐπιθυμία τοῦ συνεῖναι τῷ Χριστῷ δι-
 παντὸς ἤδη πληροῦται, σὲ μὲν δεῖ καλυψαί μου τὸ
 σῶμα τῇ γῆ καὶ τὸν χοῦν ἀποδοῦναι τῷ χολί (82),
 μείναι δὲ τοῦ λοιποῦ ἐν τῷδε τῷ τόπῳ τῆς πνευμα-
 τικῆς ἐχόμενον πολιτείας καὶ τῆς ἐμῆς μείζαν ποιού-
 μενον μετριότητος. Δέδοικα γὰρ μὴ ποτε ἡ ζοφερὰ
 τῶν δαιμόνων πληθὺς τῇ ψυχῇ μου ἐμποδῶν καταστῆ
 διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἐμῶν ἀγνοημάτων.

Σὺ οὖν, τέκνον, μὴ ὀλιγορήσης τὸ ἐπίπονον τῆς
 ἀσκήσεως, μηδὲ δειλιάσης τὸ μῆκος τοῦ χρόνου καὶ
 τὰς ἐπιβουλὰς τῶν δαιμόνων· ἀλλὰ τούτων μὲν τῆς
 ἀσθενείας, τῆ τοῦ Χριστοῦ ῥωννύμενος χάριτι, ταύ-
 μηρῶς καταγέλα, πρὸς δὲ τὴν σκληρότητα τῶν κόπων
 καὶ τὸ **351** τοῦ χρόνου διάστημα οὕτως ἔσο, ὡς
 καθ' ἡμέραν τὴν ἐντεῦθεν ἀνάλυσιν προσδοκῶν,
 καὶ ὡς ἀρχὴν εἶναι σοὶ τῆς ἀσκήσεως τὴν εὐεργε-
 τὴν ἡμέραν καὶ τέλος. Οὕτως αὖ τῶν μὲν ὀπίσω ἐπιλαν-
 θανόμενος, πρὸς τοὺς δὲ ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος,
 κατασκοπῶν δίωκε τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ
 Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καθάπερ ὁ θεὸς Ἀπόστολος
 παρακελεύεται, Μὴ ἐκκακῶμεν, λέγων (83)· ἀλλ' εἰ
 καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω
 ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα· τὸ γὰρ παραυτίκα
 ἐλαφρὸν τῆς ὀλίψεως ἡμῶν καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερ-
 βολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν, μὴ
 σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλε-
 πόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ
 βλεπόμενα αἰώνια.

Ταῦτα λογιζόμενος, ἀγαπητὲ, ἀνδρίζου καὶ ἴσχυε,
 καὶ ὡς καλὸς στρατιώτης σπούδαζε τῷ στρατο-

(81) Conf. p. 185, n. 8.

(82) Conf. t. I, p. 95, n. 2.

(83) II Epist. ad Cor. IV, 16.

γῆσαντι ἀρέσαι (84). Κἀν λογισμούς σοι ὀλιγορίας ὁ
 πονηρὸς φέρῃ καὶ τὸν τόνον ὑποχάλῃν τῆς προβέ-
 σους σπεύθῃ, μὴ φοβοῦ αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς, τὸ Δε-
 σποτικὸν ἐνεῶν πρόσταγμα. Ἐν τῷ κόσμῳ θλίβῃν
 εἴετα, λέγοντος (85)· ἀλλὰ θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα
 τὸν κόσμον. Αἰὶ χαῖρε (86) ἐν Κυρίῳ πάντοτε, ὅτι
 ἐξελέξατό σε καὶ διεχώρισεν (87) ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ
 ἔθετο ὡς ἐν προσώπῳ αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ, ὁ καλέσας σε
 κλήσει· ἀγα, ἐγγὺς ἐστὶν ἀεὶ. Μηδὲν (88) μερίμνα·
 ἀλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ δεήσει **352** μετὰ
 εὐχαριστίας τὰ αἰτήματά σου γνωρίζεσθαι πρὸς τὸν
 Θεόν. Αὐτὸς (89) γὰρ εἶρηκεν· Οὐ μὴ σε ἀνῶ, οὐδ'
 οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. Ὅπως μὲν οὖν ἐν τῇ σκλη-
 ρότητι· τῆς ἀγωγῆς καὶ τῇ ὀλιγορίας τῆς ἀσκήσεως
 τοιούτους κτώμενος λογισμῶς, εὐφραίνου, μεμνημέ-
 νος Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν· Ἐμνησθῆν γὰρ, φησὶ (90),
 τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐφράνθῃν.

Ὅταν δὲ πάλιν ὁ ἐξ ἐναντίας ἄλλον σοι τρόπον
 ἐπινοῇ πολέμων, ὑψηλόφρονος προβάλλων λογισμούς,
 καὶ τὴν δόξαν ὑποδεικνύων τῆς τοῦ κόσμου βασιλείας
 ἧς κατέλιπες (91), καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ,
 τὸν σωτήριον προβαλοῦ λόγον, ὡς θυρεὸν (92) τὸν
 φάσκοντα· Ὅταν (93) ποιήσητε πάντα τὰ διατα-
 χθέντα ὑμῖν, λέγετε, ὅτι Ἄχρηστοὶ δοῦλοὶ ἐσμεν, ὅτι ὁ
 ὀφειλομεν ποιῆσαι παποιήκαμεν. Ἀλλὰ καὶ τίς ἐξ
 ἡμῶν δύναται τὴν ὀφειλὴν ἐκτίσαι ἢν ὀφειλομεν πρὸς
 Δεσπότην, ὅπερ ὦν δι' ἡμᾶς (94) ἐπέχευσε, πλούσιος
 ὢν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχεῖα κλυοτήσωμεν,
 καὶ ἐπαθεν ὁ ἀπαλῆς, ἵνα τῶν παθῶν ἡμᾶς ἐλευ-
 θερώσῃ; ποῖα γὰρ χάρις δούλῳ ὅμοια τῷ Δεσπότη
 παθεῖν; ἡμεῖς δὲ πολλὰ τῶν αὐτοῦ ὀστερούμεθα πα-
 θημάτων. **353** Ταῦτα ἐννέει, λογισμῶς (95) κα-
 θαίρων καὶ πᾶν ὑψώμα ἐπαιρούμενον κατὰ τῆς
 γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτικῶν πᾶν νόημα
 εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἡ εἰρήνη (96) τοῦ
 Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὴν καρ-
 διαν καὶ τὰ νοήματά σου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.
 Christi (II Cor. x). Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat cor tuum, et cogitationes tuas
 in Christo Jesu (Philipp. iv).

Τούτων ὑπὸ τοῦ μακαρίου Βαρλαάμ λεχθέντων,
 ἡ βοή τῶν δακρῶν τοῦ Ἰωάσαφ μέτρον οὐκ εἶχεν.

gius miles, id da operam, ut ei qui te militem scripsit
 placeas (II Tim. u); nec quamvis Imbecillitatis ac
 languoris cogitationes improbus ille spiritus tibi im-
 mittat, institutique tui nervos frangere ac debilitare
 studeat, Ipsius insidias perimescas, illud Domini
 præceptum cogitans, in mundo pressuram ha-
 bebitis; sed confidite, ego vici mundam (Joan. xvi).
 Quocirca gaude in Domino semper, quoniam ipse te
 elegit, atque a mundo se junctum ante faciem suam
 posuit. Ipse autem, qui te vocatione sua sancta voca-
 vit, prope est semper. Nihil itaque sollicitus sis, sed
 in omni oratione atque obsecratione cum gratiarum
 actione petitiones tuæ innotescant apud Deum (Phi-
 lip. iv). Ipse enim dixit: Non te deseram, nec dereli-
 quinquam. Hæc itaque in vitæ duritia ac religiosæ
 exercitationis vilitate tecum ipsæ reputans, in animi
 voluptate versare, Domini Dei nostri memoriam re-
 tinens. Memor enim, inquit, sui Dei, et delectatus
 sum (Psal. lxxvi).

Cum autem rursus adversarius aliquid in te belli
 genus excogitaverit, sublimes nempe atque arro-
 gantes cogitationes proponens, regniq[ue] terreni glo-
 riam quam reliquisti, cæteraque quæ in mundo sunt
 tibi in oculis collocans, salutiferam doctrinam clypei
 instar obtende, dicentem: Cum feceritis omnia quæ
 præcepta sunt vobis, dicite: Servi inutiles sumus,
 quoniam id quod facere debuimus, fecimus (Lucæ
 xvii). Et quidem quis nostrum debitum illud, quo
 eam ob causam Domino obstricti sumus, quod cum
 dives esset, propter nos egenus factus est, ut nos
 ejus paupertate divites essemus, et qui a perperatione
 immunis erat, ut vitiosis affectionibus nos liberaret,
 cruciatus subit (II Cor. viii), persolvere potest?
 Quod enim beneficium est servum eadem perpeti
 quæ Dominus perpeusus sit? Atqui nos permissum
 ab ipsis cruciatibus remod sumus. Hæc tecum re-
 puta, cogitationes destruens, et omnem altitudinem
 extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivi-
 tatem redigens omnem sensum in obedientiam

Hac oratione a Barlaamo habita, Josaphat inimi-
 tam vim lacrymarum profudit, sic nempe, et tam-

(84) II Epist. ad Tim. ii, 3:.. Κακοπάθησον ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ· οὐδεὶς στρατιώτης
 ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματεῖαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ.

(85) Joan. xvi, 33.

(86) Epist. ad Philipp. iv, 4.

(87) C, διεχώρησεν.

(88) Ibid. iv, 6.

(89) Epist. ad Hebr. iv, 5.

(90) Psal. lxxvi, 3.

(91) C, ἢν κατέλιπες. Præstat in talibus relativi quam dicunt attractio. Libanius t. I, p. 220: Παρὰ
 τούτων ἰσως ἀπεικονεῖ ἐπὶ ταῖς ὑβρίσιν, ἃς ὑβρίζεις, ἀκούεις. Præstat codicis 4800 lectio, αἰς. Cf. Notit.
 Mss. t. XI, ii, p. 76.

(92) Cf. Epist. ad Ephes. vi, 16.

(93) Luc. xviii, 40. Hæc Christi verba superbix remedium adhiberi jubet et Nilus De octo vitis
 p. 214: Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς εἶπεν· «Ὅταν ποιήσητε... ἐσμεν· ὁ μονονουχὶ λέγων· ὅτι ἐπειστέναι μέλλῃ
 τὸ θηρίον, τότε διὰ τῶν βημάτων τούτων ἀποκλείεται τὰς θύρας αὐτοῦ. Male jungitur ἐτε cum μέλλῃ. Re-
 scribitur δταν, ut est in cod. 39, quod neglexisse Gotelorium miror Monum. t. III, qui eo libro utebatur.

(94) II Epist. ad Cor. viii, 9.

(95) II Epist. ad Cor. x, 5.

(96) Epist. ad Philipp. iv, 7.

quam ex uberrimo fonte scaturientes, ipsum prorsus, ac terram in qua sedebat, proluerent. Atque ipse, hujusmodi dissidium deplorans, perquam ardentem ab eo contendebat, ut postremi illius itineris comitem se adhiberet, nec post ipsius discessum in mundo jam remaneret, his verbis utens: Ecquid, o pater, tui duntaxat, ac non proximi rationem habes? Quonam autem modo hac in re perfectæ charitatis officio fungeris (pro eo atque a Christo dictum est, Diliges proximum tuum sicut te ipsum), cum tu quidem ad requiem pergas, me autem in oppressione atque ærumna relinquas, ac priusquam in religionis vitæ certaminibus, ut par est, exercitatus sim, variasque hostium insidias compertas habeam, ad singularem pugnam cum ipsis ineundam me objicias? Ex quo quidnam aliud contingere potest, nisi ut veteratoris ipsorum artibus prosternerar, atque ut imperitis ac timidis gladiatoribus usu venire solet, sempiternam animæ mortem oppetam? Ad Domitium, quæso, roga atque obsecra, ut me quoque tui e vita discessus socium asciscas, id ut facias, per eam ipsam spem quam habes fore ut laboris mercedem percipias, te obtestor. Hoc, inquam, a Deo precibus contende, ut ne unicam quidem diem post tuum discessum in hac vita peregriner, atque in densissima hac solitudine oberrem.

Hæc cum Josaphat plorans diceret, senex placide ac leniter ipsum reprimens, Dei iudiciis, inquit, quæ mentis humanæ captum excedunt, oblectari minime debemus. Nam ego, cum de hac re multas ad Deum preces fudissem, eumque cui nulla vis afferri potest, velut per vim adigere tentassem, ut ne inter nos disjungeremur, ab ipais bonitate hoc didici, minime tibi nunc conducibile esse carnis onus abjicere, verum in religiosa exercitatione tandiu permanere, quoad splendidiorum coronam tibi texueris. Nondum enim pro ea quæ tibi parata est mercede satis decertasti; verum paulum adhuc labores oportet, ut lætus in Domini (tui gaudium intres. Nam ego quidem jam pene centenarius, annos quinque et septuaginta in hac solitudine confeci. Tibi vero, utique non tanta temporis mora futura est, ac certe ad id spatium, ut jubet Dominus, propius accedas necesse est, quo tibi nulla ex parte inferior sis, qui dei et æstus pendus pertulerunt (*Matth. xx*). Quapropter, o amice, quæ a Deo decreta sunt, prompto ac lubenti animo accipe. Nam quæ ipse decrevit, quis tandem mortalium dissipare queat? Atque ipsius gratia conservatus, tolerantiam præsta.

Illud etiam cura, ut adversus inimicas cogitationes animo exsudes, ac mentis puritatem, non secus ac quendam ingentis pretii thesaurum, salvum et inco-

ἀλλ', ὡς ἐκ πηγῆς πολυχεύουνο; βρύουσα, ἔλον αὐτὸν καὶ τὴν γῆν ἐν ἧ ἐκάθητο κατέβριχεν. Ὀδυρόμενο; δὲ τὸν χωρισμὸν, ἤξίου μάλα θερμῶ; συνοδοιοπόρο; αὐτῷ τῆ; τελευταία; πορεία; γενέσθαι, καὶ μηκέτι παραμείναι τῷ βίῳ μετὰ τὴν ἐκείνου ἐκδημίαν, Διὰ τί, λέγων, τὸ σεαυτοῦ ζητεῖ; μόνον, ὦ Πάτερ, καὶ μὴ καὶ τὸ τοῦ πλησίον; πῶ; δὲ τὴν τελείαν ἐν τούτῳ πληροῖ; ἀγάπην κατὰ τὸν εἰκόντα, Ἐγαπήσει; (97) τὸν πλησίον σου ὡ; σεαυτὸν, πρὸ; ἀνάπαυσιν μὲν καὶ ζωὴν αὐτὸ; ἀπαίρων, εἰ; θλίψιν δὲ καὶ ταλαιπωρίαν ἔμὲ καταλιπέων, καὶ, πρὶν καλῶ; ἐγγυμνασθῆναι τοῖ; ἀθλοῖ; τῆ; ἀσκήσεω; καὶ τῶν πολεμίων μαθεῖν τὰ; πολυτρόπο; ἐφόδο;., πρὸ; μοναχίαν με τῆ; αὐτῶν παρατάξεω; προβαλλόμενο; ; Ἰνατί γένηται ἄλλο, εἰ μὴ βληθῆναι με ταῖ; κακοτρόπο; αὐτῶν μηχαναῖ;., καὶ ἀποθανεῖν οἱμοι! τὸν ψυχικὸν ὄντω; καὶ αἰώνιον θάνατον; ; Ἐπερ τοῖ; ἀπίρο; καὶ δειλοῖ; συμβαίνειν πέφυκε μοναχοῖ; (98). Ἄλλὰ δεήθητι τοῦ Κυρίου, δυσωπῶ, συνέδημον 354 καμὲ τοῦ βίου λαβεῖν. Ναί, πρὸ; αὐτῆ; τῆ; ἐλπίδο; ἧ; ἔχει; ἀπολαβεῖν τοῦ καμῆτου τῶν μισθῶν, δεήθητι μηδεμίαν ἡμέραν μετὰ τὸν σὸν χωρισμὸν παροικεῖν τῷ βίῳ, καὶ εἰ; τὸ πέλαγο; ταύτη; πλανῆσθαι τῆ; ἐρήμου.

Ταῦτα τοῦ Ἰωάσαφ εἰς δάκρυσι λέγοντο;., ὁ γέρον; πρῶτο; ἀνακόπτων καὶ ὁμαλῶ;., οὐκ ἐφειλομεν, τίμων, ἔφη, τοῖ; ἀνεπίτοιο; κρίμασι τοῦ Θεοῦ ἀθίστασθαι. Ἐγὼ γάρ πολλα; δεηθεῖ; περὶ τούτου, καὶ τὸν ἀδίκωτον Δεσπότην βιασάμενο; τοῦ μὴ χωρῆσθῆναι ἡμᾶ; ἀπ' ἄλλήλων, ἐδιδάχθην παρὰ τῆ; αὐτοῦ ἀγαθότητο; ὡ; οὐκ ἔστι συμφέρον σὲ νῦν τὸ εὖθε; τῆ; σαρκὸ; ἀποθέσθαι· ἀλλὰ παραμείναι δεῖ τῆ; ἀσκήσεω;., ἔω; λαμπρότερον ἑαυτῷ τὸν στέφανον πλέξῃ;. Οὐ γάρ ἀκούοντω; ἀκμὴν ἠγωνίσω πρὸ; τὴν ἡτοιμασμένην σοι μισθοποδοσίαν· ἀλλὰ δεῖ σε κοπιᾶσαι μικρῶν, ἵνα χαίρων εἰσέλθῃ; εἰ; τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου (99). Ἐγὼ γάρ ἐγγύ; σου τῶν ἑκατῶν λοιπῶν εἰμι χρόνων, διατελέσας ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ ἵστατοῦ; ; ἤδη πέντε καὶ ἑβδομήκοντα· σοι δὲ, εἰ καὶ τοσοῦτον οὐκ ἐκταθήσεται ὁ χρόνο;., ἀλλὰ πλησῶν σου γενέσθαι δεῖ, καθὼ; κελεύει ὁ Κύριο;., ἐν ἐπάμειλο; ἀναδειχθῆ;., καὶ μηδὲν ὄλω; ὑστερούμενο; τῶν βαστασάντων τὸ βάρο; τῆ; ἡμέρα; καὶ τὸν καύσωνα (1). Δέγου τοῖνον, ὦ φιλότη; (2), τὰ τῷ Θεῷ δεδογμένα ἀσμένω;. Ἄ γάρ αὐτὸ; βεβούλευται, τί; ἱκανῶ; ἀνθρώπων διασκεδάσαι; Καὶ καρτέρει τῇ ἐκείνου φυλατόμενο; χάριτι.

355 Νῆφε δὲ αἰετὸ; πρὸ; τοῖ; ἐναντίο; λογισμοῖ;, καὶ τὴν καθαρότητα τοῦ νοῦ;, ὡ;περ τινα θησαυρὸν πολῦτιμον, ἀστυλὸν διατήρει, πρὸ; ὑψηλοτέρων ἐρη-

(97) Conf. p. 328, n. 7.

(98) C, μοναχοῖ;. A, μονομάχο;. Hoc Trapezuntius vertit, illud Billius.

(99) Matth. xxv, 23 : Ἐσελθε εἰ; τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.

(1) Matth. xx, 12 : Ἴσους ἡμῖν αὐτοῖ; ἐποίησας τοῖ; βαστάσαι τὸ βάρο; τῆ;..

(2) A, ad marg. : Γράφ. φίλτατε. De formula, ὦ φιλότη;, vide Schol. Plat. p. 55 ; Græv. ad Luc. Ribet. præc. 14 ; not. ad Aristot. 1, 16, p. 467 ; Wernsd. ad Himerii verba p. 508 : Ταῦτα ὡμῖν, ὦ φιλότη;, φιλοξενίας τὰ χαριστήρια. Ibi quidem ego prætulerim scripturæ varietatem, ὦ φίλοι, τῆ; φιλ.

σίαν καὶ θεωρίαν ἐμβιβάτων ἑαυτὸν ἡμέραν καθ' ἡμέραν, ἵνα πληρωθῆ ἐπὶ σοὶ ὁ τοῖς φίλοις αὐτοῦ ὁ Σωτὴρ ἐπηγγελματο, Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, λέγων (3), τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατὴρ μου ἀγαπήσει αὐτόν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἑλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν. Ταῦτα εἰπὼν ὁ γέρον, καὶ πολλῶν πλείονα τῆς ἡγιασμένης αὐτοῦ ψυχῆς καὶ θεολόγου γλώττης ἐπάξια, τὴν ἀνωμένην τοῦ Ἰωάσαφ ψυχὴν παρεμβύθειτο. Εἶτα πρὸς τινὰς ἐκπέμπει αὐτὸν ἀδελφοῦς, ἐκ πολλοῦ διαστήματος τὴν οἰκίαν ἔχοντας, τοῦ ἀγαγεῖν τὰ πρὸς τὴν ἱερὰν θυσίαν ἀρμόδια. Καὶ ὁ ἀναζωσάμενος ὁ Ἰωάσαφ λίαν τάχιστα τὴν διακονίαν πληροῖ· ἰδεθεὶς γὰρ μὴ πως ἀπόντος αὐτοῦ τὴν ὀφειλὴν ὁ Βαρλαάμ τῆς φύσεως ἀποδῶ, καὶ, τὸ πνεῦμα παραθεὶς τῷ Κυρίῳ, ζημίαν αὐτῷ τὴν χαλεπὴν ἐπενέγκοι, μὴ βημάτων, μὴ προσφθεγμάτων ἐξοδίων, μὴ εὐχῶν, μὴ εὐλογιῶν τῶν ἐκείνου, τυγχάνοντι.

Οὕτω δὲ ἀνδρικώτατα διελθόντος αὐτοῦ τὴν μακρὰν ὁδὸν ἐκείνην καὶ τὰ τῆς ἱερᾶς θυσίας ἐνεγκόντος, προσφέρει τῷ Θεῷ τὴν ἀναίμακτον θυσίαν ὁ θεϊκώτατος Βαρλαάμ. Καὶ κοινωνήσας αὐτὸς, μεταδοὺς **356** δὲ καὶ τῷ Ἰωάσαφ τῶν ἀχράντων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, ἠγαλλιάσατο τῷ Ἡνεύματι (4). Καὶ τῆς συνήθους μεταλαβόντες τροφῆς, ψυχοφελῆσι λόγοις τὴν ψυχὴν αὐτῆς ἔτρεφε τοῦ Ἰωάσαφ, Οὐκ ἔτι, λέγων, ἡμεῖς, ὧ φίλτατε υἱὲ συναγάγῃ ἐν τῷ βῆκ τούτῳ εἰς ἐν ἑστία καὶ τράπεζα· παρεῖμαι γὰρ ἤδη τὴν τελευταίαν ὁδὸν τῶν πατέρων μου (5). Χρὴ οὖν σε τὸ πρὸς ἐμὲ φίλτρον διὰ τῆς φυλακῆς τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ τόπῳ μέχρι τέλους καρτερίας, ἐπιδείξασθαι, πολιτευόμενος καθὼς ἑμαυτὸς καὶ ἐδιδάχθης, καὶ μεμνημένος διὰ παντός (6) τῆς ταπεινῆς καὶ βραθύμου μου ψυχῆς. Καρᾷ οὖν χαιρε, καὶ τῇ ἐν Χριστῷ ἀγαλλιάσει (7) εὐφραίνου, ὅτι τῶν ἐπιχειρῶν καὶ φθαρτῶν ἀντηλλάξω τὰ αἰώνια τε **357** καὶ ἀφάρτα, καὶ δὲ ἐγγίξει ὁ μισθὸς τῶν ἔργων σου, καὶ ὁ μισθοδοτὴς ἦδη πάρεστιν, ὃς ἔξει τὸν ἀμπελῶνα ἰδεῖν δὴ ἐγειώρησας (8) καὶ πλουσίως σοὶ τὸν μισθὸν τῆς γεωργίας παρέξει. Πιστὸς γὰρ ὁ λόγος (9) καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος, καθὼς ὁ θεσπέσιος βοᾷ Παῦλος· εἰ γὰρ συναπεθάνομεν, καὶ συζήσομεν· εἰ

lumem servas, ad sublimiorem actionem et contemplationem in dies teipsum provehens, ut illud in te impleatur, quod Dominus amicis suis promisit, his verbis utens : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus (Joan. xiv). Hæc, ac multo his plura sanctissima illa anima, ac theologica lingua digna locutus senex, mœrentem ipsius animum lenivit. Deinde ad quosdam fratres, longo intervallo ab ipso dissitos, eum amandat, ut ea quæ ad sacrosanctum sacrificium conficiendum accommodata erant afferret. Et quidem Josaphat præcinctis vestibus quam celerrime hoc ministerium exsequitur; verebatur enim ne se absente Barlaam debitum naturæ manus persolveret, ac Dominum spiritum reddens, grave sibi delirimentum inferret, siquidem et verborum et extremarum allocutionum et orationum ipsius expers fuisset.

Cum igitur longinquum illud iter fortissimo animo confecisset, atque ea quæ ad sacrosanctum sacrificium opus erat attulisset, divinisque Barlaam incruentum sacrificium Deo obtulit; perceptisque Christi ab omni labe puris mysteriis, ac Josaphato item impertitis, spiritu exsultavit, sumptoque de more cibo, salutaribus rursus sermonibus ipsius animum alere cœpit, his verbis utens : Non jam, charissimo filii, nos in hac vita eadem domus ac mensa conjunget, jam enim ultimam patrum meorum viam ingredior. Quocirca tibi sciendum est ut per mandatorum divinatorum observationem, atque in hoc loco ad extremum usque vite diem commorationem, tui erga me amoris specimen exhibeas; sic nimirum vite tuæ rationes instituens, quemadmodum didicisti, nec unquam abjectæ atque ignavæ animæ meæ memoriam intermittons. Multum itaque vale, atque in Christo delectare, atque exulta, quoniam terra et interitui obnoxia cum sempiternis et ab interitu alienis bonis commutasti; ac principia est operum tuorum merces, ac jam jamque adest qui mercedem referet. Qui quidem ad inspicendam eam visum, quam excoluisti, veniet, tibi pro ea excolta mercedem amplissimam præbebit. Fidelis enim sermo, ut clamat divinus Paulus apostolus (1 Tim. i), atque

(3) Joan. xiv, 23.

(4) Conf. p. 168.

(5) Multa loca e fbris sacris ac profanis de necessaria illa et ultima parata contulit auctor Sacror. Observ. c. 7, in Ikenianis Symbolis tom. III, p. 329. Adde Wyttenb. ad Plut. p. 791; Heyler. ad Jul. epist. 58, p. 430; Palair. ad Luc. xxii, 22, ubi, Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου πορεύεται κατὰ τὸ ὄρισμένον. Antiphanes Stob. tit. 124, 27: Οὐ γὰρ τεθνήσκιν, ἀλλὰ τὴν ἀσπὴν ὁδὸν, [Ἐν πάσιν ἰλοθεῖν ἐστὶ ἀναγκαῖος ἔχον, Προσηλύθασιν. Ælianus Fragm. p. 1652: Ὅτε ἐμελλε τὴν ἐπινησθεῖσάν οἱ καὶ τελευταίαν ὁδὸν ἰδεῖν. Auctor Actiochi, c. 20: Τὸ θάρρος τῆς ἐκείσε πορείας. Asterius Hom. in avar. p. 41: Σοὶ μὲν γὰρ ἀκολουθήσει πικρὸν ἐφόδιον ἢ ἀμαρτία τὴν ἀναγκαίαν παρεσθῆναι πορείαν. Conf. Agath. Hist. v, pag. 157; et supra pp. 196, n. 10; 353.

(6) Epigramma tantam Anth. Pal. xii, 61, quod illa locutio mihi in memoriam revocat, præfatus veniam quod fœda sacris verbis verba nimis: "Ἄθρει μοι διὰ παντός· ὅταν κατέτηξ' Ἀρίβαξο; [Ἐν Κνίδον· ἂ πέτρα θρυπτομένη θέρεται. Offendunt viri d. ad primum hemistichium, quod corrigunt: Facillimum tamen ac nihilissimum, modo sic distinguatur: "Ἄθρει μοι· διὰ παντός ὅταν x. : Aspice mi; totam omnino incendit Ariabaxum Cnidium. Fuit Ariabaxus ille καταφλεξίπολις, ut Sthenelais illa de qua Epigr. Inc. 55. Poterat etiam servari quæ memorata est, Vaticani scriptura, κατέτηξ'.

(7) C, τὴν ἐν Κυρίῳ ἀγαλλίαν.

(8) Respectu ad parabolam patrisfamilias apud Matth. xx.

(9) II Epist. ad Tim. ii, 11.

omni acceptione dignus : Si commorimur, et convivemus ; si sustinemus, et conregnabimus, in sempiterno illo ac finis experte regno incomparabili luce collustrati, atque vere beatæ ac principis Trinitatis illuminatione donati. Hæc Barlaam ad vesperam usque, ac per totam etiam noctem, Josaphato loquebatur effusissime lacrymanti, atque hujusmodi disjunctionem ægerrimo animo ferenti. Jam autem lucente die manus atque oculos in cælum sustulit, Deoque gratias reddens, hoc sermone usus est :

Domine Deus meus, qui ubique præsens es, atque omnia implex, gratias tibi ago, quoniam humilitatem meam respexisti. (Psal. I), atque hoc mihi concessisti, ut in orthodoxa tua fide, et mandatorum tuorum via, hujusce peregrinationis cursum absoverim. Ac nunc, optime Domine, atque ad misericordiam propensissime, in æterna tabernacula tua me recipere, nec ea memoria retine quæ vel sciens vel insciens in te peccavi. Conserva autem etiam fidelem hunc servum tuum, cui me inutilem famulum tuum præesse voluisti. Ab omni vanitate atque adversarii vexatione ipsum exime; illudque effice, ut nodosissimis iis laqueis quos diabolus ad eorum omnium quibus salus cordi est offensionem expandit sublimior existat. Omnem impostoris potentiam, omnipotens Deus, a servi tui facie dele; atque eas ipsi vires affert, ut pestiferum hostis animarum nostrarum caput proculcet. Spiritus tui sancti gratiam ex alto in eum demitte, atque ad invisibiles conflictus robur ipsi adde, ut victoriæ coronam a te consequatur, ac nomen tuum, o Pater, ac Filii tui, et Spiritus sancti, in ipso celebretur, quoniam te decet laus et gloria in sæcula. Amen.

Hæc precatioe habita, cum paterno affectu Josaphatum complexus, atque osculo sancto exosculatus fuisset, ac sese crucis signo munisset, pedesque extulisset, ingenti lælitia perfusus, non secus ac si amici quidam accessissent, ad beatum iter, atque ad recipienda beatæ illius vitæ præmia profectus est, senex plane, ac spiritualium dierum plenus.

Cap. XL. — Josaphat autem, summa cum veneratione atque ejulatu patrem complexus, lacrymisque abluto ipsius corpore, atque aspero illo cilicio, quod ab eo in aula acceperat, involuto, consuetos psalmos recitat, per totum diem ac totam noctem simul et canens, et pretiosum beati viri corpus lacrymis rigans. Postridie autem effosso juxta speluncam sepulcro, ac sacro corpore reverenter admodum gestato, spiritualem patrem egregius et charissimus filius inhumavit, ardentiusque animo inflammatus,

Α ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν βασιλείαν τῆν αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον, τῷ φωτὶ καταλαμπόμενοι τῷ ἀπροσίτῳ (10), καὶ τῆς ἐλλάμψεως καταξιούμενοι τῆς μακαρίας ὄντως καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος. Τοιαῦτα μὲν ὁ Βαριλάμ ἔως ἑσπέρας καὶ παρ' ἄλην τὴν νύκτα τῷ Ἰωάσαφ ὠμίλει, ἀκατασχέτους δάκρυσιν ὄδυρομένων καὶ τὸν χωρισμὸν μὴ φέροντι. Ἄρτι δὲ τῆς ἡμέρας διαφαιούσης (11), τὴν πρὸς αὐτὸν ὀμιλίαν διαπεράνας, ἤρεν εἰς οὐρανὸν χεῖράς τε καὶ ὄμματα, καὶ εὐχαριστίαν ἀναπέμφας τῷ Θεῷ, ἔφη·

Κύριε, ὁ Θεὸς μου, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι ἐπαίδες τὴν ταπεινωσὶν μου καὶ ἐν τῇ ὀρθόδοξῳ σου ἑμαγωγίᾳ καὶ ἐν ὀδῷ τῶν ἐντολῶν σου ἤξιώσας τὸν δρόμον τελῆσαι με τῆς ἐνθάδε παροικίας μου. Καὶ νῦν, φιλάγαθε Δέσποτα καὶ πανοικτίρμων, δέξαι με εἰς τὰς αἰωνίους σου σκηνάς (12), καὶ μὴ μνησθῆς ὅσα σοὶ ἤμαρτον ἐν γνώσει τε καὶ ἀγνοίᾳ. Φύλαξον δὲ καὶ τὸν πιστὸν σου δοῦλον τούτον, ὅσπερ προσήγαί με τὸν ἀρχαῖόν σου ἤξιώσας οἰκέτην· ῥύσαι αὐτὸν ἀπὸ πάσης μεταίτιότητος 358 καὶ ἐπηρείας τοῦ ἀντικειμένου, καὶ ὑψηλότερον αὐτὸν ποίησον τῶν πολυπλόκων παγίδων, ὧν εἰς σκάνδαλον ἠπλώσεν ὁ κοληρὸς κἀντιὸν τῶν θελήτων σου θῆσαι. Ἀράνισον, παντοδύναμε, πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἀπατεῶνος ἀπὸ προσώπου τοῦ δοῦλου σου, καὶ ὁδὸς αὐτῷ ἐξουσίαν πατεῖν τὴν ὀλεθροτικὴν κάραν τοῦ πολεμίου τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Κατάπεμψον ἐξ ὕψους τὴν χάριν τοῦ ἁγίου σου Πνεύματος. Καὶ ἐνίσχυσον αὐτὸν πρὸς τὰς ἀοράτους παρατάξεις, ἵνα τὸν τῆς νίκης ἀξιώσῃ παρὰ σοῦ στέφανον δέξασθαι, καὶ δοξασθῇ ἐν αὐτῷ τὸ ὄνομα σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅτι σοὶ πρέπει δόξα καὶ αἰνέσις εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Ταῦτα εὐξάμενος, καὶ τὸν Ἰωάσαφ πατρικῶς περιπτυσάμενος, καὶ ἀσπασμὸν αὐτῷ δοῦς ἐν φιλήματι ἁγίῳ, τῷ τύπῳ τε τοῦ σταυροῦ ἑαυτὸν ἐπισφραγισάμενος, καὶ τοὺς πόδας ἐξάρας, καὶ λίαν περιχαρῆς γενόμενος, ὥσπερ τινῶν ἐπιδημησάντων φίλων, πρὸς τὴν μακαρίαν ἀπηλλε πορείαν, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν διελθῶν γεροδοσίαν, πρεσβύτης ὢν καὶ πλήρης ἡμερῶν τῶν τοῦ πνεύματος.

ΚΕΦ. Μ'. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ, περιχυθεὶς τῷ Πνεφὶ μεθ' ὅσης ἂν εἴποις τῆς εὐλαθείας καὶ οἰμωγῆς, δάκρυσι τε τὸ λείψανον λούσας, καὶ τῷ τριχίῳ βακίῳ, ὅπερ αὐτὸς ἦν ἐν τῷ παλατίῳ παρασχὼν (13), περιελίξας, τοὺς νενομισμένους ἐπιλέγει ψαλμοὺς, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς ὅλης ψάλλον ἅμα καὶ δάκρυσι τὸ τίμιον τοῦ μάκαρος βρέχων σῶμα. Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ, τάφον ποιήσας ἐχόμενον (14) τοῦ σπηλαίου, καὶ 359 εὐλαδῶς ἄγαν τὸ ἱερὸν λείψανον διαβάστας, ἐν τῷ μνήματι κατέθετο τὸν πνευματικὸν πατέρα ὁ καλὸς υἱὸς καὶ ταπεινός·

(10) Conf. p. 44, n. 93.

(11) C. διαφαιούσης.

(12) Conf. p. 17, n. 54.

(13) Conf. pag. 185.

(14) A, ἐχόμενα.

τος. Καὶ, θερμότερον ἐκκαυθεὶς τὴν ψυχὴν, εἰς Α' ἐκτενεστέραν σε συνεισίας εὐχὴν ἑαυτοῦ, ἔφη·

Κύρια, ὁ Θεός μου, εἰσάκουσον τῆς φωνῆς μου (15) ἧς ἐπέκραξα· ἐλέησόν με καὶ εἰσάκουσόν μου, ὅτι σε ἐκ καρδίας μου ζητῶ. Ἐξεζήτησέ (16) σε ἡ ψυχὴ μου· μὴ ἀποστρέψῃς (17) τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ μὴ ἐκκλίνης ἐν ὀργῇ ἀπὸ τοῦ δούλου σου. Βοηθός μου γενεῖ· μὴ ἀποσκορακίσῃς με, καὶ μὴ ἐγκαταλίπῃς με, ὁ Θεός, ὁ Σωτὴρ μου, ὅτι ὁ πατήρ μου καὶ ἡ μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με· σὺ δὲ, Κύριε, προσλαβοῦ με (18). Νομοθέτησόν με (19), Κύριε, ἐν τῇ ὁδῷ σου, καὶ ὁδηγήσόν με ἐν τριβῶ εὐθείαι, ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν μου. Μὴ παραδῶς με εἰς ψυχὰς θλιβόντων με, ὅτι ἐπὶ σὲ (20) ἐπαβρίφην ἐκ μητρός. Ἄπὸ γαστρὸς μητρός μου Θεός μου εἶ σὺ· μὴ ἀποστῆς ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πλὴν σου οὐκ ἔστιν ὁ βοηθῶν μοι. Ἴδού γὰρ εἰς τὸ πάλαιος τῶν οἰκιρμῶν σου τὴν ἐλπίδα ἐθέμην τῆς ψυχῆς μου· κυβέρνησόν μου τὴν ζωὴν, ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀρρήτων σοφίας προνοεῖα κυβερνῶν, καὶ γνῶρισόν μοι (21) ὁδὸν ἐν ᾗ περὲυσομαι. Καὶ σῶσόν με, ὡς ἀγαθὸς Θεός καὶ φιλόνηρωπος εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ θεράποντός σου Βαρλαάμ, ὅτι σὺ εἶ ὁ Θεός μου, καὶ σὲ δοξάζω τὸν 360 Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην. Ταῦτα εὐξάμενος, πλησίον τοῦ μνήματος ἐκάθεισε κλαίων. Καὶ καθεζόμενος ὑπνωσε. Καὶ ὄρᾳ τοὺς φασκερούς ἀνδρας ἐκείνους, οὓς καὶ πρότερον ἐωράκει (22), ἔλθοντας πρὸς αὐτόν, καὶ ἀπαγαγόντας αὐτόν εἰς τὴν μεγίστην καὶ θαυμαστὴν ἐκείνην πεδιάδα, καὶ πρὸς τὴν δεδοξασμένην καὶ ὑπέρλαμπρον εἰσαγαγόντες πόλιν. Εἰσερχομένη δὲ αὐτῷ τὴν πόλιν ἔπερον ὑπήντων πολλῶν κατηγγλασμένοι φωτὶ, στεφάνους ἔχοντες ἐν χερσὶν ἀρρήτων διαλάμποντας κάλλει καὶ οὓς ὀφθαλμοὶ οὐδέποτε βρότειοι ἐθεάσαντο. Ἐρομένου δὲ τοῦ Ἰωάσαφ, Τίνος οἱ στέφανοι τῆς ἐξῆς οἱ ὑπέρλαμπροι, οὓς ὄρω; Σὺς μὲν ὁ εἰς, ἔφησαν, ὑπὲρ τῶν πολλῶν σοὶ ψυχῶν ὧν ἔσωσας κατασκευασθεὶς, κοσμηθεὶς δὲ νυκτὶ πλῆτον ὑπὲρ τῆς ἀσκήσεως ἧς μετέρχῃ, εἴπερ ἀνδρείως ταύτην ζωὴ τέλους διέβης· ὁ δὲ ἕτερος οὓς μὲν καὶ αὐτός· ἀλλὰ τῷ πατρί σου δεῖ σε τοῦτον παρασεῖν, τῷ δὲ σου τῆς ὁδοῦ ἐκκλίναντι τῆς πονηρᾶς καὶ μετανοήσαντι γνησίως τῷ Κυρίῳ. Ὁ δὲ Ἰωάσαφ δυσχεραίνοντι ἐφίκει· καὶ, ἕως δυνάτων, φησὶν, ἴσων ἐμοῦ, τοῦ τοσούτου κοπιᾶσαντος, τυχεῖν τὸν πατέρα μου δωρεῶν ὑπὲρ μόνῃς τῆς μετανοίας; Εἶπε ταῦτα, καὶ τὸν Βαρλαάμ εὐθύς ἐδέκει βλάπτειν ὀνειδίζοντα οἰσνεῖ, καὶ λέγοντα· Ὁδοὶ οἱ λόγοι μου, Ἰωάσαφ, οὓς ποτε σοι, Ὅταν ὑπερπλουτήσης, ἔλεγον (23), οὐκ εὐμετάδοτος; ἔφη· καὶ αὐτὸς ἠπέρεις ἐπὶ τῷ ῥήματι. Νυκτὶ δὲ πῶς ἐδυσχεράνας ἐπὶ τῇ ἰσότητι τοῦ πατρός σου, καὶ οὐ μὴδ-

atque ad orationem seipsum quam maxime exaltans, his verbis usus est :

Domine Deus meus, exaudi orationem meam qua clamavi ad te, miserere mei, et exaudi me, quoniam te ex animo quero: exquisivi te anima mea, ne avertas faciem tuam a me, et ne declines in ira a servo tuo. Adjutor meus esto, ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus. Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me, tu autem, Domine, assumpsisti me. Legem pone mihi, Domine, in via tua, et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos. Ne tradideris me in animas tribulantium me (Psal. xxvi), quoniam in te projectus sum ex utero. De ventre matris meae Deus meus es: ne discesseris a me (Psal. xxi) Quoniam praeter te non est mihi adjutor. En in miserationem uarum abyssos spem animae meae dedisti. Vitam meam gubernas, qui res omnes conditas sapientiae providentia, omni sermone praestantiori, moderaris. Et notam fac mihi viam, in qua ambulem; atque ut bonus ac benignus Deus, per famuli tui Barlaam preces ac supplicationes me servas, quoniam tu Deus meus es, ac te glorifico Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum in saecula. Amen. Hac oratione perfunctus, juxta sepulcrum flens consedit, ac sedens obdormivit. Atque formidandos illos viros, quos prius conspexerat, ad se venientes, seque ad maximum illum et admirandum campum ducentes, atque in illustrissimam illam ac splendidissimam civitatem introducentes, intueri sibi visus est. Cum autem ipse portam ingrederetur, alii ipsi obviam fuerunt, ingenti lumine perfusi, coronasque ejusmodi pulchritudine collocutes, quae nulla oratione exprimi possit, et quales nunquam mortales oculi conspexerunt, manibus tenentes. Percontante autem Josaphat cujusnam essent splendidissimae illae coronae quas conspiceret: Tua quidem una est (responderunt illi) tibi ob multas eas animas quibus salutem attulisti confecta; nunc vero ob religiosae vitae exercitationem, cui das operam, studiosius et accuratius adornata, si quidem strenuo animo eam ad extremum usque peragraris. Altera autem tua quosque ipsa est: verum patri tuo, qui ab improba vivendi ratione opera tua deflexit, sinceroque animo resipuit, ac sese ad Dominum convertit, eam praebere oportet; Josaphat autem eam rem moleste ferre videbatur. Ex qui fieri potest (inquietat) ut pater meus unius duntaxat poenitentiae gratia, paria mihi, qui tot ac tantos labores exantlavi, beneficia consequatur? Haec ut dixit, Barlaam confestim sibi videre visus est, velut prebris se insectantem, ac dicentem: Hi sunt,

(15) Psal. xxvi, 7.

(16) Ibid. 8: Sol εἶπεν ἡ καρδία μου· Ἐξεζήτησα τὸ πρόσωπόν σου.

(17) Ibid. 9...

(18) A, μου. Praestat accusativus. Psal. ibid. 10: Ὁ δὲ Κύριος προσελάβετό με.

(19) Ibid. 11...

(20) Psal. xxi, 10, 11.

(21) Psal. cxlii, 8.

(22) Conf. pag. 280.

(23) Conf. pag. 158.

o Josaphat, sermones meos, quos quondam ad te habui : nimirum fore ut cum ad ingentes opes pervenisses, non jam liberalis ac profusus esses, ac tu ob id verbum ancipiti animo eras. Nunc autem quonam pacto parenti tibi honore patrem esse moleste tulisti, ac non potius hoc nomine lætitiæ animo concepisti, quoniam multæ tuæ pro eo susceperat preces exaudite sunt? Josaphat autem, pro eo ac solebat, ad eum dixit : Ignosce, pater, ignosce. Ubinam autem habitas, fac intelligam. Tum Barlaam : In hac pulcherrima atque ingenti civitate domicilium nactus sum, in medio urbis vico, immenso lumine coruscanti. Rursum autem Josaphat sibi cum eo agere videbatur, ut ab eo in ipsius tabernaculum abduceretur, cunctiterque hospitio exciperetur. Ille autem nondum tempus adveniens respondit, ut ad illa tabernacula veniret, quippe qui corporis sarcina adhuc premeretur. Quid si forti animo, inquit, in sancto vitæ genere, velut tibi mandavi, persistiteris, aliquanto post venies, atque eadem tabernacula et eandem lætitiæ ac gloriam habebat, ac multa cum admiratione ad grati animi

Mansit autem ad extremum usque vere angelicam in terra vitam ducens, ac duriori religiose exercitationis genere post senis discessum utens. Nam cum anno ætatis vigesimo quinto regnum terrenum reliquisset, monasticæque vitæ certamen subisset, quique et triginta annos in vastissima ea solitudine, perinde ac si nulla carnis parte constaret, humana conditione sublimiorem vitam egit : sic nempe, ut multas quidem hominum animas a pestifero serpente prius abstraxerit, Deoque integras et incolumes servaverit, eaque in re apostolicam gratiam consecutus sit, animique etiam inductione martyr exaltoritur, ac Christum in regum ac tyrannorum oculis et aspectu fidenti animo confessus sit, vocalissimumque ipsius majestatis præconem sese præbuerit ; multosque rursus pravos spiritus in solitudine profligavit, omnesque Christi vi ac potentia superavit, celestisque beneficii atque gratiæ uberrime particeps factus sit. Unde etiam animi oculum ab omni terrena caligine purum habebat, ac futura tanquam præsentia prospiciebat, Christusque ipsi rerum omnium instar erat, Christum exoptabat, Christum non secus ac præsentem carnebat, Christi pulchritudinem nunquam non intuebatur, juxta illud Prophetæ : Provedebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam a dextris est mihi, ne commovear (Psal. xv). Ac rursus : Adhæsit anima mea post te, me suscepit dextera tua (Psal. xxvi). Etenim te vera ipsius anima post Christum adhæsit, firmissimo nexu ipsi copulata. Neque enim ab admiranda illa operatione descivit, nec religiose suæ exercitationis regulam

λεον εὐφράνθη; **361** τὴν ψυχὴν ὅτι εἰσηκούσθη σου ἡ πολλὴ περὶ αὐτοῦ δέησις; Ὁ δὲ Ἰωσάφαθ, ὡς εἰθιστο ἀεὶ λέγειν αὐτῷ, Συγχώρησον, ἔφη, Πάτερ, συγχώρησον. Ποῦ δὲ αὐτὸς οἰκεῖς γινώρισόν μου. Ἐν ταύτῃ, φησὶ, τῇ μεγάλῃ καὶ περικαλλεῖ πάλαι οἰκεῖν ἔλαχον ἐν μεσαιτάτῃ τῆς πόλεως πλαταίῃ φασὶ καταστραπτομένη ἀπέλατῷ. Ἀξιούν δὲ αὐτὸς ὁ Ἰωσάφαθ ἔδδκει τὸν Βαρλαάμ εἰς τὸ ἑαυτοῦ ἀπαγαγεῖν αὐτὸν σκήνωμα καὶ φιλοφρόνως ἑναγῆσαι. Ἄλλ' οὕτως τὸν καιρὸν ἔκειν ἔλεγεν ἑκαίνας, πρὸς ἑκαίνά σε τὰ σαρκινώματα ἔλθειν, ἔτι τῷ φορεῖν τοῦ σώματος ὑποκειμένον. Εἶπερ οὖν ἀνδρείως καρτερήσεις, καθάπερ σε ἐνετειλάμην, ἦξεις μικρὸν ὑστερόν, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιοθήσῃ σκηνωμάτων, τῆς αὐτῆς τεύξεω χαρᾶς τε καὶ δόξης, καὶ συνδαιωνίζων ἔση μοι. Ἐξυπνος δὲ ἐπὶ τοῦτοις γενόμενος, ὁ Ἰωσάφαθ τοῦ φωτός ἑκαίνας καὶ τῆς ἀβήρητου δόξης εἶχε τὴν ψυχὴν ἔτι (24) πεπληρωμένην, καὶ οὖν πολλῶ τῷ θαύματι τῷ Δεσπότην χαριστήριον ἀνεπέμπεν ὕμνον.

consequeris, inestque in sempiternum epis. Expecteris sermonis facultate sublimiori gloria perfusum adhuc significationem Deum laudibus efferebat.

Ἔμεινε δὲ μέχρι τέλους τὴν ἀγγελικὴν ἀληθῶς ἐπὶ γῆς ἀνύων διαγωγὴν, καὶ σκληροτέρῃ ἀσκήσει μετὰ τὴν παρέλευσιν τοῦ γέροντος χρώμενος· πέμπεται μὲν καὶ εἰκοστῶ τῆς ἡλικίας ἔτει τὴν ἐπίγειον καταλιπὼν βασιλείαν καὶ τὸν ἀσκητικὸν ὑπελθὼν ἀγῶνα, πέντε δὲ καὶ τριάκοντα χρόνους ἐν τῇ παναθήμῃ ταύτῃ ἀσκήσας, ὡσπερ τις ἄσαρκος (25), τὴν ὑπὲρ **362** ἀνθρώπων ἀσκήσιν, πολλὰς μὲν πρότερον ψυχὰς ἀνθρώπων τοῦ ψυχοφθόρου δράκοντος ἀποσπάσας καὶ τῷ Θεῷ προσαγαγῶν σεσωσμένας, καὶ ἀποστολικῆς ἐν τούτῳ χάριτος ἀξιώθει, μάρτυς δὲ τῇ προαιρέσει γενόμενος, καὶ παρῆσι τὸν Χριστὸν ἐνώπιον βασιλέων ὁμολογήσας καὶ τυράννων, καὶ κήρυξ μεγαλοφωνότατος τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἀναφανείς, πολλὰ δ' αὖ πάλιν πνεύματα πονηρίας ἐν τῇ ἐρήμῃ κατακαλαίσας, καὶ πάντων τῇ τοῦ Χριστοῦ περιγενομένου δυνάμει. Καὶ τῆς ἀνοθεν πλουσίας μετασχὼν δωρεὰς τε καὶ χάριτος, ἐνεῦθεν καθαθαρούμενος τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα πάσης περιγελοῦ ἀχλὺς εἶχε, ὡς παρόντα δὲ τὰ μέλλοντα προειδόμενος, καὶ Χριστὸς ἦν αὐτῷ ἐντὶ πάντων, Χριστὸν ἐπιόθει, Χριστὸν ὡς παρόντα ἑώρα, Χριστοῦ τὸ κάλλος διὰ παντός ἐνωπερίζετο, κατὰ τὸν Προφήτην τὸν λέγοντα (26)· Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διὰ παντός, ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἐστὶν ἵνα μὴ σαλευθῶ καὶ αὖθις (27)· Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὅπισθ' σου· ἐμοῦ δὲ ἀντελάδοιο ἡ δεξιὰ σου. Ἐκολλήθη γὰρ ὄντως ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ὀπίσθ' τοῦ Χριστοῦ, συναρμοσθεῖσα αὐτῷ ἀβραγαῖ συναφείῃ. Οὐ μετατρέπη τῆς θαυμαστῆς ταύτης ἐργασίας, οὐκ ἠλλώϊωσε τὸν κανόνα τῆς ἀσκήσεως ἑαυτοῦ, ἀπ' ἀρχῆς μέχρι τέλους, ἴσῃ τερήσας τὴν προ-

(24) A, sine ἔτι. Psellus *De dem.* p. 98 : Οἶον, ὡ ἔταίρε, ποιεῖς, ἐκκρημῆ τὸν λόγον καταλιπὼν. Codex 59 ... λόγον ἔτι καταλιπὼν.

(25) Conf. p. 349.

(26) Psal. xv, 8.

(27) Psal. Lxii, 8.

θυμίαν ἐκ νεωτέρας μέχρι τῆς τοσαύτης ἡλικίας, ἅ μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ὑψηλοτέραν ὁσημέραι προκόπτων τὴν ἀρετὴν καὶ καθαρωτέρας ἀξιούμενος θεωρίας.

Ἄ μέλει τοιαύτην πολιτευσάμενος πολιτείαν καὶ οὕτως ἀξίαν τῆς ἑαυτοῦ κλήσεως ἐργασίαν ἀποδεδώκως τῷ καλέσαντι, σταυρώσας **363** τὸν κόσμον ἑαυτῷ καὶ ἑαυτὸν τῷ κόσμῳ (28), ἐν εἰρήνῃ πρὸς τὸν τῆς εἰρήνης ἀναλύει Θεὸν, καὶ πρὸς τὸν αἰε ποθοῦμενον ἐκδημεῖ Δεσπότην, καὶ τῷ προσώπῳ Κυρίου ἀμέσως καὶ καθαρῶς ἐμφανίζεται, πρὸ τῆς ἐκεῖθεν τε δόξης ἤδη προηυτρεπισμένῳ αὐτῷ στεφάνῳ κοσμεῖται, καὶ Χριστὸν βλέπειν καταξιούται, Χριστῷ συνεῖναι, Χριστοῦ τῷ κάλλει διὰ παντός ἐναγαλλέσθαι, ὅπερ εἰς χεῖρας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν παραθέμενος (29), ἐν τῇ τῶν ζώντων μετεφοίτησας χώρα (30), ἐνθα ἤχος ἑορταζόντων (31), ἐνθα τῶν εὐφραينوμένων ἢ κατοικία (32).

Τὸ δὲ γε τίμιον αὐτοῦ σῶμα ἐκ γειτόνων αὐτῷ τὰς οἰκήσεις ποιούμενός τις ἀνὴρ ἀγιος, ὃς καὶ τὴν πρὸς Βαρλαάμ πορείαν ἐκεῖνον ποτὲ ὑπέδειξε (35), θεῖα τιμὴ μνηθεὶς ἀποκαλύψει κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τῆς τελεωσέως αὐτοῦ παραγίνεται, καὶ ὕμνοις ἱεροῦς τιμήσας, δάκρυά τε κατασπείσας, σύμβολον τοῦ πρὸς αὐτὸν πόθου, τᾶλλα δὲ τὰ νενομισμένα Χριστιανοῖς πάντα τελέσας, ἐν τῷ τοῦ Πατρὸς ἔθετο Βαρλαάμ μνηματι. Συνεῖναι γὰρ ἔδει τὰ σώματα ὧν αἱ ψυχαὶ συνδιαμονίζουσιν ἑμμελλον ἀλλήλαις.

Προστάγματι δὲ τινος φοβερωτάτου κατ' ἄναρ **364** κραταιῶς ἐπισκῆπτοντος πεισθεὶς, ὁ τοῦτον κτεδύσας ἀναχωρητῆς τὰ βασιλεία καταλαμβάνει: Ἰνδῶν, καὶ τῷ βασιλεῖ Βαραχίτ προσελθὼν πάντα αὐτῷ δῆλα τὰ περὶ τοῦ Βαρλαάμ καὶ τοῦ μακαρίου τούτου τίθησιν Ἰωάσαφ. Ὁ δὲ, μηδὲν μελλήσας, ἀπέρχεται αὐτὸς μετὰ δυνάμεως ὕψους, καὶ τῷ σπηλαίῳ ἐφίσταται, τὸ μνημᾶ τε θεωρεῖ, καὶ, τοῦτω θερμώτατα ἐπιδακρύσας, αἶρει τὸ κάλυμμα. Καὶ ὁρᾷ τὸν τε Βαρλαάμ καὶ τὸν Ἰωάσαφ ἔχοντας τὰ μέλη κατὰ σχῆμα κείμενα, καὶ τὰ σώματα οὐδὲν τοῦ προτέρου χρωτὸς παραλλέττοντα, ὀλόκληρα δὲ καὶ ἀκριδῶς ὑγιῆ σὺν τοῖς ἐνδύμασι. Ταῦτα τόνουν τὰ ἱερὰ τῶν ἀγίων ψυχῶν σκηνώματα, πολλὴν ἐκπέμποντα τὴν εὐωδίαν καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἀηδὲς ἐπιδεικνύμενα, θήκαις ἐνθεὶς ὁ βασιλεὺς τιμίαις, εἰς τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα μετακομίζει.

(28) Conf. pag. 10, n. 31.

(29) Psal. cxx, 5: Εἰς χεῖράς σου παραθήσομαι τὸ πνεῦμά μου. Hinc color epigrammatis incerti 688: Ἐνθάδε σῶμα λείοιπεν Ἀπελλιανὸς μέγ' ἄριστος· [Ψυχὴν δ' ἐν χεῖρασιν ἔην παρεκάθητο Χριστῷ. Cf. pp. 324 et 355.

(30) Diligens glossator ad marginem scripsit στίχος. Versus est enim purus putus, sed politicus, et idcirco non notabilis. Cf. p. 356.

(31) Psal. xli, 5: Ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἤχου ἑορταζόντων.

(32) Psal. lxxvii, 7: Ὡς εὐφραينوμένων πάντων ἢ κατοικία ἐν σοί.

(33) Cf. pag. 344. — Ceterum syntaxis valde turbata est. Τὸ τίμιον σῶμα jungendum cum ἔθετο, sed plurima intercidentur membra quæ non possunt in ordinem cogi. Forsan. θεῖα τέ τινη μνηθ... — De μνηθῶν supra p. 266, n. 98.

immutavit. Quin potius ab initio ad finem usque, atque ab ineunte ætate usque ad tam provecum ætatem eandem animi alacritatem retinuit; imo, ut rectius loquar, ad sublimiorem quotidie virtutem processit, ac puriorem divino beneficio contemplationem consequutus est.

Denique cum ad hunc modum vixisset, et usque adeo dignam vocatione sua operam ei a quo vocatus fuerat reddidisset, mundumque sibi ipsi ac seipsum mundo crucifixisset, ad Deum pacis in pace migrat, atque ad Dominum, cujus perpetua cupiditas eum tenuerat, proficiscitur, vultuique Domini parere ac sine ullius rei interposito apparet, eaque jam ipsi præparata gloriæ corona exornatur, idque divinitus consequitur, ut Christum cernat, cum Christo sit, Christi pulchritudine perpetuo exsultet, in ejus manus commendata anima, ad vivorum regionem transit, ubi epulantium sonus. ubi lætantium habitatio est (Psal. xli).

Præclaram autem ipsius corpus vir quidam sanctus (qui non longe ab eo habitabat), quique iter ipsi ad Barlaamum prius demonstrarat, divino quodam admonitu, ea ipsa hora, qua morte functus est, præsens astans, sacrosanctis cantibus ornavit, profusisque lacrymis, quæ ipsius erga Josaphat amoris indices essent, aliisque omnibus rebus quæ apud Christianos in more atque instituto posita sunt connectis atque absolutis, in patris Barlaami monumento condidit. Par siquidem erat ut quorum animæ in perpetuum simul futuræ erant, eorum etiam corpora conjungerentur.

Cujusdam autem formidandi viri, qui id in somnis serio imperabat, monachus ille qui ipsum sumere extulerat mandato obtemperans, in India regnum se confert, regemque Barachiam conveniens, de omnibus Josaphati rebus certiore ipsum facit. Ille autem nulla interposita mora cum ingenti populi multitudine iter init, atque ad speluncam tandem pervenit, ac sepulcrum intuetur, illicque calentissimis lacrymis fuis integumentum tollit, cernitque Barlaamum et Josaphat membra composito habitu sita habentes, corporaque nihil a pristino colore immutata, verum integra et prorsus incolumia, una cum indumentis. Hæc igitur sacrosanctarum animarum tabernacula, suavissimum odorem emittentia, nec fœdi quidquam exhibentia, præclaris loculis imposita, rex in patriam suam transfert.

Et autem ea res ad plebis aures pervenit, innumera multitudo ex omnibus urbibus ac finitimis locis ad beatorum florum corporum conspectum et adorationem conflavit. Ubi etiam sacrosanctis hymnis eorum causa decantatis, copiosisque lampadibus accensis, apte illic quispiam ac perquam accommodate dixisset, Lumina circa luminis filios et haereditas. Luculentius autem simul ac magnifico in ea ecclesia quae ab ipsis fundamentis a Josaphat exstructa fuerat, eorum corpora condita sunt. Multa porro miracula, morborumque depulsiones, tum in corporum transvectione, tum in eorum inhumatione, tum etiam posteris temporibus, Dominus per pios famulos suos effecit. Viditque rex ac vulgus omnes virtutes eas quae per ipsos edebantur. Ac plerique e finitimis nationibus infidelitatis ac ignorantiae Dei morbo laborantes per ea signa quae in monumento fiebant ad fidem accesserunt. Atque omnes qui ipsius Josaphat vitam ad angelorum imitationem expressam, atque a tenebris uagantibus ardentem ipsius erga Deum amorem cernentes atque audientes, admiratione corripiebantur, Deum in omnibus celebrantes, qui se amantibus opem et auxilium nunquam ferre desinit, eosque amplissimis beneficiis remuneratur.

Hic praesentis libri finis est, quem pro mea virili conscripsi, quemadmodum a praeclearis viris qui mihi haec haud falso tradiderunt accepi. Utinam autem vos, qui hanc animis utilem historiam legitis atque auditis, ad eorum partem asciscamini, qui Deo vitae sume rationes probaverant, per orationes et intercessionem beatorum virorum Barlaam et Josaphat, de quibus haec historia contexta est in Christo Jesu Domino nostro, quem decet honor, imperium, majestas et magnificentia, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper in saecula saeculorum. Amen.

(34) In τῶν deficit A, avulso ultimo folio.

(35) Conf. p. 321, n. 85.

(36) Conf. p. 305.

Ὡς δὲ εἰς τὰς ἀκοὰς ἐπίπτε τοῦ λαοῦ τὸ γεγονός, πλήθος ἀριθμοῦ κρείττον ἐκ πάντων τῶν (34) πόλεων καὶ τῶν περιχώρων εἰς προσκύνησιν καὶ θέαν συνέβηρον τῶν μακαρίων σωμάτων ἐκείνων. Ἐνθὲν τοι καὶ ὕμνοι ἐπ' αὐτοῖς τοὺς ἱεροὺς ἔσαντες, καὶ λαμπάδας φιλοτίμως ἀνάφαντες (ἀκολουθῶν, ἂν τις εἶπεν, ἐκεῖ καὶ λαν οἰκίως τὰ φῶτα περὶ τοὺς τοῦ φωτὸς υἱοῦς (35) τε καὶ κληρονόμους), λαμπρῶς δὲ ἑμοῦ καὶ μεγαλοκρεπῶς ἐν τῇ ἐξ αὐτῶν κρηπίδων παρὰ τοῦ Ἰωάσαφ ἀνεγερμένη (36) κατέθεντο ἐκκλησίᾳ. Πολλὰ δὲ θαύματα καὶ ἰάσεις ἐν τε τῇ μετακομιδῇ, ἐν τε τῇ καταθέσει, καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς χρόνοις 365 διὰ τῶν ὁσίων αὐτοῦ θεραπεύοντων ἐποίησε Κύριος. Καὶ εἶδεν ὁ βασιλεὺς τὸν Βαραχίας καὶ πᾶς ὁ ὄχλος τὰς δι' αὐτῶν γενομένας δυνάμεις, καὶ πολλοὶ τῶν περὶ ἐθνῶν, ἀπιστῖαν νοσοῦντες καὶ τοῦ Θεοῦ ἄγνοιαν, διὰ τῶν γινομένων ἐν τῷ μῆματι σημείων ἐπίστευσαν. Καὶ πάντες οἱ ὄρωντές τε καὶ ἀκούοντες τὴν ἀγγελολίμνητον τοῦ Ἰωάσαφ πολιτεῖαν καὶ τὴν ἐξ ἀκαλῶν ὀνύχων διάπυρον αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεὸν πόθον, ἐθαύμαζον δοξάζοντες ἐν πᾶσι τὸν Θεόν, τὸν αἰεὶ συνεργοῦντα τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν καὶ μεγίστους τοῦτους ἀμειψόμενον δωρεαῖς.

Ἔως ὧδε τὸ πέρας τοῦ παρόντος λόγου, ὃν κατὰ δύναμιν ἐμὴν γεγράφηκα, καθὼς ἀκήκοα παρὰ τῶν ἀψευδῶς παραβεβηκότων μοι τιμίων ἀνδρῶν. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, τοὺς ἀναγινώσκοντάς τε καὶ ἀκούοντας τὴν ψυχωφελῆ διήγησιν ταύτην, τῆς μαρτύρου ἀξιοθῆναι τῶν εὐαρεστησάντων τῷ Κυρίῳ εὐχαῖς καὶ προσεβαίαι Βαλαάμ τε καὶ Ἰωάσαφ τῶν μακαρίων, περὶ ὧν ἡ διήγησις, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει τιμὴ, κράτος, μεγαλωσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

NOTÆ AD VITAM BARLAAM ET JOASAPH.

474 Pag. 1, 5. Formulam καθὼς γέγραπται, quæ aliquoties utitur auctor, debuit forsitan Paulo, apud quem sæpicule legitur : conf. Epist. ad Rom. vii, 36; ix, 35; I Cor. i, 31.

Pag. 3, 1. Vide Præloq.

Pag. 4, 2. De οἰκονομίᾳ adde Baluz. ad Lupum p. 474; Zimmerm. *Analect.* p. 10, 14, etc.

Pag. 5, 11. Joannes Antioch. in Monum. Cotel. t. I, p. 164 : Ἐκ τῆς Αἰγύπτου μάλιστα τοῦ ἀγαθοῦ τούτου (monasteriorum institutionis) ἀπαρξαμένου καὶ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης διαδοθέντος, καθὼς φησιν ὁ μέγας Ἀθανάσιος.

Pag. 9, 1. Proverbiūm πάντα κινεῖν λίθον habet Julianus epist. 52, ubi vid. Heyler. p. 409. Cui epistolæ obiter prodero. Exhibet editio p. 100 : Ἔδοξεν οὖν μοι πᾶσι τοῖς δῆμοις προαγορευῆσαι διὰ τοῦδε διατάγματος. Codex 2964 : δ. τοῦδε τοῦ διατ., melius. Ibid. B 15, C, τεταλαιπωρημένον τῇ σκληρᾷ. Præstuli merito tetarixευμένον, quanto vividius et magis graphicum. Nilus Epist. i, p. 3 : Τῷ γὰρ νοητῷ ἑλαίῳ τοῦ κρείττονος πιανθήσεται ὁ ἀγωνιστῆς ἀνθρώπος, ὁ τὸ πρὶν καταπονηθεὶς καὶ τεταριευμένος τῇ ἐνοχλήσει τῆς κολυπάθεϊας. Ad quod Possinus offendens, autumat fuisse a Nilo scriptum tetarixευμένος. Sed ipsum quæ præcedit ἑλαίου metaphora retinere poterat. Nilus epist. 46 : Μετὰ τὸ ἀγαν ξηρανθῆναι τὸ σῶμα τῇ νηστείᾳ. Ποτισθεὶς et hic Nilus scribere, tetarixευθεῖσαι. Ibid. n. 29. Dispicuit ἐκλεξάμενον ob pravum toni locum. Simeon Sethi Ichnel., p. 362 : Νοῦς ἐν μερῶν σῆς βιβρώσων ὄστα. Repono : σῆς βιβρώσικων ὄστα.

Pag. 12, 19. Scrib. καθά που. C, καθάπερ. Sic pag. 340, 23 pro καθά που καὶ περὶ, C, καθάπερ περὶ.

Pag. 16, 1. Theophilus Alex. Homilia : Cujus rei homo similis, p. 14 : Ὅπως γὰρ ὁ κόσμος ἐν τῷ πονηρῷ καίται. Consentit in ὅπως eodex 1013.

Pag. 18, 11. AC (nihil ex B emotavi), εὐμορφώτατος. Sic p. 273, 8 AC εὐμορφωτάτη. Error olim idem in ea voce apud Achillem Tat. exstitit : vide Jacobs. p. 336.

Pag. 21, 2. De οὕτω συμβᾶν adde not. ad Ariston. p. 736.

Pag. 22, 10. Glossator in A ascripsit στίχος. Verba scilicet, ἀνθρ... ῥημάτων, versum efficiunt politicum dodecasyllabum, vide p. 363.

Pag. 24, 1. Conf. p. 187.

Pag. 27, 7. Conf. p. 297.

Pag. 31. Symeon Sethi de Ichnel. p. 206 : Μιᾷ τῶν ἡμερῶν. Et sic pp. 316, 382. Inde velim, pro

μιᾷ τῶν ἡμερῶν, quod legitur p. 104, reponere μιᾷ τ. ἢ. Nec aliter p. 278, μιᾷ δὲ τῶν **475** νοκτῶν. Andreopulus de Syntipa p. 75 : Ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, et p. 74 : Μιᾷ γοῦν τῶν ἡμερῶν. Quæ duo loca profero, non tam propter ipsa, quam monendi causam narrationem de columbis, cui insunt, esse conferendam cum simili Simeonis Sethi fabula, ibid. p. 362.

Pag. 32, 16. Cf. p. 391.

Pag. 33, 21. Ad verba τοῦτο πρόκειται est glossa in A : ἦτ' τὸ γηράσκαι. Est prima vox legenda ἦτοι. Notum adverbis ἦγουν, ἦτοι, εἴτουν, uti grammaticos explicationis causa. Qui nuper allegavit alicubi Eustathii verba, τὰ λάφυρα εἴτουν σκῦλα, vir d. ascripsit : eorr. ἦγουν. Nil corrigat. Frequentissimus est conjunctionis εἴτουν usus apud scholiastas. Vide Bast. in Epp. Pariss. p. 56.

Pag. 38. De formula εἰρήνην δοῦναι adde Tollium Insign. itin. p. 169; Valcken. Schol. in N. T. t. H, p. 17.

Pag. 40, 2. Conf. p. 346, n. 3.

Pag. 46, 1. Recitatur hæc sententia, nec sine varietate, a Michaelē Glyca epist. 2, p. 110 : Ὁ θεότατος Βαρλαάμ οὕτω πρὸς Ἰωάσαφ ἔλεγε : « Τὸν [ἀνθρώπων] ἀπ' ἀρχῆς αὐτεξουσίῃ καὶ ἀθανασίᾳ τιμήσας βασιλεῖα πάντων τῶν ἐπιγείων κατέστησεν. » Conf. ibid. p. 127. — 5. Cyrillus Catech. p. 6 : Ἀγαθὸς κατασκευασθεὶς διάβολος γέγονεν ἐξ οικείας προαιρέσεως, ἐκ τῆς πράξεως λαβὼν προσήγοριαν... — Ibid. Est δρᾷ τῆς et in cod. 400.

Pag. 47, 16. Pseudo-Abdias vii, 6 : « Angelus, qui ex se concepti invidiam, per potentiam angelicam serpentem ingressus. » — N. 4. Pro δ' ἀλλ' est εἶσαν in cod. 400; quod est facillius quidem, sed non melius.

Pag. 48, n. 2. Scrib. potius πως.

Pag. 53, n. 2. De junctis σηματοῖς καὶ τέρασι vide Albert. ad Glossar. pag. 415.

Pag. 56. Est ἡδίκησθαι in Libanii codice 3017.

Pag. 63, n. 6. Conf. p. 229, n. 6.

Pag. 65, n. 5. Nilus epist. 430 : Ἀναγκαῖον εἶδεναι ὅτι μέλλεις βῆματι παρίστασαι φοβερῶ, ἐνθα οὐδεὶς διαφανεῖται ἐπικουρῶν σοι ἢ ἐξελεῖσθαι δυνάμενος τῆς χειρὸς τοῦ δικάζοντος. Ἐνθα δεινότης καὶ εὐστροφία λόγων καὶ γλώττης οὐδὲν παντελῶς ἰσχύσαι δυνήσεται....

Pag. 76. Est et apud Isa. x, 18, φλογὸς κατομήνης.

Pag. 91, 11. Theophilus Alex. Homil. Cujus rei homo similis, p. 3 : Ἐάν τις σε ἀγκαρεύσει μίλιον ἐν, ὑπαγε δύο. Cod. 1013, ἀγκαρεύσει. Reponam

ἀγγαρεύη vel ἀγγαρεύση. De scriptura γκ pro γγ, egi ad Planudis Metam.

Pag. 93. De formula οἷδ' ὅτι monui et ad Soph. Antigonam v. 276. Quam fabulam cum prælegere, ex simili parenthesi interpretabar salebrosam initium, Schæferum secutus Melet. p. 92 : ('Αρ' οἷσθ' ὅτι;) Ζεὺς τῶν ἀπ' Οἰδίου κακῶν...

476 Pag. 94, 9. Cf. p. 141, n. 1.

Pag. 101, 40. Epist. ad Rom. viii, 17 : Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.

Pag. 112, 22. Forsan ἀναβλέψας δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς. P. 106, 17 : C, ψαλμοὺς καὶ ὕμνοις ὁμοθυμαδὸν τῷ Κυρίῳ ᾄδοντες.

Pag. 122, 10. Symeon Sethi Ichnel. p. 226 : Ἐδωκόμην μέχρι τοῦ νῦν παρὰ τῶν θηρευτῶν, τόπον ἐκ τόπου ἀμείβουσα.

Pag. 123. Locus non integer est. Trapezuntiana versio nihil præsidii exhibet, ad codicem, ut videtur, instituta non bonum. Sed Billius plenioram habuit, sicque vertit : . . . les chausuant à la préparation de l'évangile de paix : et partant je me suis estimé misérable à cause de mon erreur précédent et lourde déception, et me suis mis à prendre cette voye, laquelle à bon droit j'ai preposée à toutes choses.... Equidem codices 904, 905, 907, 908, 1126, 1132 inspexi, cum hic locus prelo submitteendus fuit, animusque verborum incoherentium hiatus advertebat, sed meis AC consentientes esse reperi; nisi quod in nonnullis pro πάντων esset πάντως. Bonum est πάντων : p. 153, 16, πάντων προκρίων.

Pag. 125. Est et συναγία in cod. Sophocleo 2884.

Pag. 127. Est σικιά θανάτου locutio biblica, eaque frequens. Vide pp. 187, 218, t. II, p. 115, Psal. cvi, 10.

Pag. 131, 16. Monet opportune Jac. Billius in Allatii ad Joannem Damasc. Prolegomenis § 44, totum hunc de libertate arbitrii locum esse ad verbum transcriptum ex Damasceni libris *De ortho-doxa fide*. — 19. In loco obscuro exhibebo varietatem cod. C : Καὶ αὐθις αὐτέξ' ἐστὶ νοερά τις κίνησις ψυχῆς αυτοκρατής. Mox omittit ἡ βούλευσις ἀρεκτικῆ τῶν ἐφ' ἡμῖν.

Pag. 132, 8. A, οὐδαὶ γὰρ προκρ. — 9. C, αἰνε γάρ.

Pag. 136. Moneor a viro doctissimo. Reiskianæ, qua usus sum, observationi de πρωτοσυμβούλῳ posse contradici.

Pag. 155, 17. De μυσθεῖς vide p. 269. Cf. et p. 363, 14.

Pag. 156, 3. C, διακονίαν μου πεπλήρωσα : conf. pp. 330, 6 ; 355, 17. Dixit p. 177, 20, διακονίαν τετέλεξα.

Pag. 157. Adde Pantin. de σφραγίδι, seu baptismo, ad Basil. Seleuc. p. 383.

Pag. 160, 12. Conf. p. 287.

Pag. 186. Infra, scilicet p. 217. Ignis inferni sine claritate πῦρ φωτὸς δίχα dictus est ab auctore versusum nonnullorum, quos, cum ineditos esse putem, describam e codice 1630, p. 137, 2. [Πέπονθα

δεινὰ, πλὴν δικαία, Χριστέ μου · [Πέπονθα 477 δεινὰ, πλὴν ἐμῶν ἤττω κακῶν. [Οὐκ ἔστε ποιητὴ σφαιμάτων ἐμῶν ἴση. [Δαίμων, νόσος, μάχαιρα, τὴ λύμη, σάβας, [Μάστιγας, ὕβρεις, λιμὸς, ἐμπαιγνὰ, γέλως, [Τὰ φρικτὰ πάντα τῆς ἐκείθεν ἡμέρας [Αθηνίως μένοντα, πῦρ φωτὸς δίχα, [Σκότος φλογίζει Τάρταρος, σκώληξ, πόνοι, [Ἄπαντα ταῦτα τῶν ἐμῶν ἤττω κακῶν. [Στήλη γεγράφω ταῦτα μέχρι καὶ τέλους. [Βοῶσα (puto excidisse versum de uerba. Puto quidem βοῶσα de στήλῃ intelligi; sed sequens cōπιτσι durius cum στήλῃ jungere) μακρὰ εἰς μέχρι τερμάτων, [Κὰν πὰν παρῆλθῃ τοῦτο (cod. παρῆλθοι. Est πὰν τοῦτο mundus hic universus), ταῖσα σαλπίζει, [Καὶ τοὺς ἐκείθε πᾶσιν, ὡς πᾶσιν πᾶσι [Νικῶ κακοὺς ἄπαντα, πλὴν σοῦ, Χριστέ μου. Μὴ με νικᾷ σὸν πλάγος θαυμάτων, [Εὐσπλαγχνίας δούσος οὐ μετρούμην, [Οἰκτων ἀέριους, δωρεῶν ἀπὸ πύρι.

Pag. 197, 10. Conf. p. 340.

Pag. 204, 14. Acta S. Tarachi p. 290 : Οὐδὲ προδέξαθε μετὰ φόβου καὶ πολλῆς αἰδοῦς, ὄντας ἐργάται τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.

Pag. 210, 16. Addidi articulum.

Pag. 211, 5. Isai. lvi, 15 : Ἄγιος ἐν ἀγίοις ἐνεμᾶ αὐτῷ, ὕψιστος ἐν ἀγίοις ἀναπαυόμενος.

Pag. 219, 8. Conf. p. 290.

Pag. 223. Puto πίστις non servandum.

Pag. 224, 16. Malina τὸ τῷ κατὰ κριθεσθαι.

Pag. 226, n. 3. Scrib. κὰν ἄλλο τῶν δῆτοι.

Pag. 234, 7, A, τὴν κατὰ πόλιν οἰκούντων ἀρχόντων. Dispicuit duplex participium, cum sit prius prorsus languidum et inutile. Libanius t. IV, p. 226 : Κὰν ἐτέρους ἰδῶ μεθύοντας ἐκ πίτου, διαβήγγυμαι ἐφ' ὀφθῶν. Cod. 3017, μεθύοντας ἀνελύοντας ἐκ π. : idque recte, puto.

Pag. 236, 8. C, καταδιώσω.

Pag. 250, 5. Ouzelius, hoc loco usus ad Minucium pp. 164, 174, notat vitulum esse de bovem Api capiendum; sed errare auctorem, qui porcum inter animalia ponit ab Ægyptiis eulta, citatque commode Ælian. H. A. x, 16. Adde Herodot. ii, 47, cum nota Larcheri.

Pag. 255, 8. Cf. p. 168, n. 1.

Pag. 256, 16. Eumath. Hym. v, p. 161 : Οὐκ ἔτην καλὴν ἐξῆλθον Δολιχάμιν, . . . ὡς Ὀλυμπιονίκης καὶ νικῆσας τὸ πένταθλον. Scripsi sic τὸ π. pro edito τὸν πάντ., usus lectione quam e cod. protulit Bassus p. 282 versionis gallicæ.

Pag. 257, 17. Cf. p. 152, n. 4.

Pag. 269, 14. Philothous Fabricii *Bibl. Gr.* t. XI, p. 516 : Τυραννικόν τι καὶ βίαιον ἔπος.

Pag. 277. Plato Epist. inter Socraticas 25 : Ἐπι δὲ καὶ ἀρχὴ τῆς γνώσεως ἀφ' ἡμῶν γέγονα, πάλως ἔχειν οἶμαι καὶ νῦν ὡσαυτὸν 478 ἑτέραν ἀρχὴν ποιούμενος, παρακαλέσαι πρὸς τὴν ἐπιμελίαν αἰετοῦ. Bene codex 1760, παρακαλέσαι σε· qui et bene ἡ ante ἀρχὴν exhibet. Quod et ibi scriptum est, ποιούμενος συστάσεως, non displicet.

Pag. 278, 22. Præulvit Gregorius Naz. orat. 30, p. 643, 7 : Ἀλλὰ καὶ γραφῶν ἐμπειρος ὁ ληστής.

Sunt apud Athanasium Vita Anton. § 39, dæmones ψάλλοντες.

Pag. 279, 10. Athanasius, apud Gaulmin, ad Psell. p. 116 : 'Ο μὲν οὖν ἐχθρὸς (διάβολος) μετὰ τῶν αὐτοῦ κυνῶν τσαύτας ἔχει τὰς πανουργίας.

Pag. 282, 7. Sic p. 324, 11 : Δάκρυα ποταμηδὼν τῶν ὀμμάτων καταδύσας. Conf. p. 314, 11.

Pag. 284. Conf. pp. 296, n. 5 ; 342, 13.

Pag. 285, 14. Andreopolus de Synt. p. 4 : Παρεκάλει τὸ θεῖον τοῦ τῆς ἀπαιδείας λυθῆναι δεσμοῦ. Cf. Monum. Cotel. t. II, p. 202 A.

Pag. 288. Nominis isti φάρυγα quasi clavo appendam notulam qua Bachmanno gratificer. Cum nuper in ejus Lycophronem bona mea fortuna incidissem, volumenque evolverem, oculos advertit longissima, nec tamen longa nimis, nota p. 43, unde intellexi quam ægre Meletii inediti loco caruisset vir doctiss., quo φάρυγξ describitur litque sui Lycophronis mentio. Meletii igitur verba ex meo apographo, quod mihi e codice 2227 confeci, hæc apponam, in ejus usum : Τοῦτο δὲ τὸ μέρος καὶ φάρυγξ καλεῖται, παρὰ τὸ φέρω, δι' ἧς φέρεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἔστι παρώνυμον· Λυκόφρων φησὶν (Alex. 154) : « Ἐτύμβευσεν φάρω· ὃ δὲ Καλλιμαχος (Fragmen. 183) : « Ἄφαρον φάρωσι, » τὴν μνηδὲν φέρουσαν φάρυγα. Ex Etymologico M. profecit Meletius.

Pag. 289, 7. Pro εικότως, forsitan εικός. C., μάλλον ἢ πυνθ. — 22. C, δῆλα.

Pag. 296. Conf. p. 316, 1.

Pag. 297. De illo sensu nominis βίος, adde Heyler. ad Juliani Epist. 33. — N. 6. Est ἰσθόρηται apud Psell. De dæm. pp. 26, 34.

Pag. 300, 24. C, διὰ τοῦ. Videtur esse διὰ τοῦ in A. Pag. 301, 11, δι' ἑτέρου προφήτου· quod lectionem του firmare videtur.

Pag. 311, 16. Conf. 449.

Pag. 313, 22. Disco ex Jac. Billio, in Attatii ad Damasc. Prolegom. § 44, perspicue hausisse auctorem eam Joasaphi orationem ex Constit. Basilii c. 1.

Pag. 316. Lycophron 1453 : Βάζω κενὸν ψάλλουσα μάστακος κρῖτον.

Pag. 336, 2. Maximus Tyr. diss. p. 41, 278 : Ἡὼς φυλαξόμεθα ; πῶς λάθωμεν. Consentit quidem codex 1962 ; malim tamen φυλαξόμεθα, cui λάθωμεν arte conveniet. Sexcenties permutatæ sunt 479 oet ω, verbi causa, in Equitibus, v. 218 : [Τὰ δ' ἄλλα σοι πρόσεσι δημαγωγικά, [Φωνὴ μιὰρὰ, γέγονας κακὸς, ἀγοραῖος εἰ. Codex 2712, κακὸς, quod præstare videtur. Quæstioni, μὴν ἐκ καλῶν εἰ κάγαθῶν ; Respondit Isiciarius v. 186 : εἰμ' ἐκ πονηρῶν γε. Fuit igitur is cæi posset dioi : γέγονας κακὸς. Locutionem, εἰ, κακὸς γενέσθαι, illustravi ad Eunap. ; adde Herald. ad Arnob. p. 140. Obiter alium Comici locum e Conclusionibus, quam modo legebam, tangam, cui ὦ restituere velim. Editus est ita v. 166 : Γυναίκα αὖ, δύστηνη, τοὺς ἀνδρας λέγεις. Sed αὖ non bene habere videtur, cum semel tantum γυναίκα vocaverit viros orator femina. In mea editione, si sic vocare tam tumultuariam operam possum, proponi, γυναίκα, ὦ δύστηνη : quam scripturam mihi modo exhibuit codex 2712, p. 319.

Pag. 342, 8. Cum ὁμοιοῦσαι possunt conserni similes formæ πειρᾶσαι, καυχᾶσαι, apud Andreopolulum de Synt. : vid. ibi not. p. 193. Ex Theophane λυτρωῦσαι attulit videandus Reiskius ad Const. Cerem. p. 87.

Pag. 359, 23. C, εὐχαίς καὶ ἰκασίας : sed conf. p. 365, 17.

Pag. 363. Ad μυηθεῖς admove p. 393, vv. 391, 326.

INDEX ANNOTATIONIS.

Accentus versus politici, 56, qui ut servetur, ipse mutatur vocem accensus.
Acta inedita S. Arethæ, 2.
Adjectivum neutrum cum ellipsi, 59.
Adrianus rhetor, 344.
Ægyptii porcum non colebant, 477.
Æneas Gazæus, 132, 208, 214.
Æschylus, 79.
Æsculapius, 56, 246.
Æthiopes vel Indi, 3.
Agapetus, 331.
Amor ex misericordia, 274.

Andreas apostolus, 213.
Andreopolus de Syntapa, 475, 479.
Anecdotorum editio, 2, 60, 479.
Angelis paves homines pii, 108
Aniæ more est peccatum, 152.
Anonymus orator Byzantinus, 335.
Anthologia Græca, 194, 356, 363.
Apis bos, 477.
Appianus, 267.
Aristoteles, 174.
Athanasius, 340.
Athenæus, 183, 225.
Attractio casus, 352.

Augmentum plusquam perfecti, 237.
Ἄβελτερότερος, 249.
Ἄβελτότερος, 249.
Ἄβυσσοτόκος, 50.
Ἄγγαρύω, 475.
Ἄθυμία κατέχει, 283.
Αἰ et ε, 11, 74.
Αἰτεῖν, 180.
Ἄλληλοι et ἄλλοι, 197.
Ἄμα τοῦ, 183.
Ἄμπεχόμενος, 170.
Ἀνάλαθος, scarpitare, 161.
Ἀναλλοίωτος; καὶ ἀτρεπτος, 146, 211.

- *Αναγκαζόν, 245.
 *Αναγκάζω, 97.
 *Αναπτερώτατος, 249.
 *Ανατίλλω, 5.
 *Ανεύκαστος, 286.
 *Ανημμένος ει ανεμμένος, 76.
 *Ανθρώπος Θεού, 10.
 *Ανόητος ει άνόητος, 115.
 *Από ει όπό, 14; ει επί, 147.
 *Απογνώσκαιν, 97.
 *Αποπτος περιωπή, 150.
 *Απουκρίτως τιμώτερος, 185.
 *Ατίμητος, 346.
 *Ατραπός, 187.
 Αΰ ει ω 479.
 *Αύλος, αΰλότερος, 61.
 *Αφνεώτερος, 74.
 Baptismus φώτισμα, 83, 301; σφραγίς, 157, 476; abrenuntiatio quæ fit in baptismo, 85; baptismi virtutes, 89.
 Barbaræ flexiones verborum, 479.
 Basilus, 151, 166, 213, 216.
 Basilus *Macedo, 27, 197, 198, 202, 223, 228, 237, 298, 306, 311, 328, 333, 335, 336.
 Beatitudines septem, 89.
 Βακτηρία βίου, γήρας, 207.
 Βασιλεία ούρανών, 60.
 Βίος, 297, 478.
 Βόμβον βομβεΐν, 208.
 Βομβυλιός, 207.
 Cakhimachus, 478.
 Cangius, 479.
 Canis ad vomitum rediens, 88.
 Chariton, 59.
 Choricus, 5, 15, 30, 183, 196, 210, 249, 274, 328, 329, 346.
 Commodianus, 13.
 Comparativi ac superlativi desinentiæ per ω vel ο, 60, 240.
 Constantinus Porphyrogenetus, 61, 140.
 Cyrillus, 88.
 Γγ ει γχ, 475.
 Γαστήρ και τά όπό γαστέρα, 216.
 Γενέσθαι εΰ, κακώς, 479.
 Γενόμενος ει λεγόμενος, 195.
 Γνωστών εστω, 25.
 Γούνα, 272.
 Γραφείς ει τραφείς, 194.
 Γριφότερος, 61.
 Demetrius Phalereus, 234.
 Demosthenes, 306.
 Deus nullius rei eget, 239. Dei in manu est sapere quem velit, 148; Deum imitatur homo benevexus, 333.
 Dexippus, 140.
 Diabolus cur sic dictus, 475; Scripturæ sacræ peritus, 478; ejus canes, 478.
 Didymus Cæcus, 230.
 Diogenis Epistolæ, 274.
 Dion Cassius, 153.
 Dion Chrysostomus, 56, 155, 341.
 Dualis numerus masculini generis, 141.
 Δ ει θ 270.
 Δ' άλλά, 47.
 Δε ει τε, 210.
 Δέη, δή, 213.
 Δεΐν pro θεόν 275.
 Δελάζειν, 291.
 Δεσμοί ά παιδείας, 478, 14.
 Δηλωθείς, δηλούμενος, 320.
 Δημοτελής έορτή, 262.
 Διά παντός, 556.
 Διακονίαν πληροΰν, τελείν, 476.
 Διαφραγμα, διαφραΰω, 357.
 Δοκώ μοι, 99.
 Δολερός ει θολερός, 265.
 Δριμέις pro δριμέσι, 110, Ephraemius, 36.
 Evenus, 311.
 Eumathius, 182, 212, 477.
 Euripides, 27.
 Ει ει οι, 29, ει υ, 150.
 Ειρήνην δίδόναι, 38, 475.
 Εΐθουν, 475.
 *Εκ ει επί, 62.
 *Εκώσας, 220.
 *Εκζητεΐν Θεόν, 16.
 *Εκπαμψίς, processio, sensu theologico, 83.
 *Ελπίδες κενά, 193.
 *Ελπίζω cum aoristo, 267.
 *Εν ει επί, 112.
 *Ενθρονίζεΐν, 307.
 *Εντυγεΐν βίβλω, 110.
 *Επαλξίς, 280.
 *Επαυθίς, 247.
 *Επισσφρέω, 165.
 *Επί ει όπέ, 328.
 *Επισταθμάζομαι, 149.
 *Ετοιμος, εν έτοιμω, 26.
 Εΰ οΐδα ότι, 193, 475.
 Εΰδοκείν, 12.
 Εΰλογία, 154.
 Εΰμφορτάτος, 474.
 Εΰρίσκομαι, 179.
 Ζήθι εις τους αΐωνας, 24, 245.
 Georgius Acropolitæ, 278.
 Georgius Lapitha, 25, 174, 321.
 Gregorius Cyprius, 316.
 Gregorius Naz., 61, 97, 125, 186, 230.
 Gregorius Nyssenus, 85.
 Hæresium origo, 48.
 Harpocraton, 207, 270.
 Heliodorus, 266, 286.
 Hesiodus, 340.
 Himerius, 355.
 Η ει ει, 199, 202, 226, 228, 274, 306, 328, 336; η ει ή, 143, η ει ι, 234, ει οι, 29, 62, 224, 226, 331.
 *Ηδέις pro ήδέσι, 110.
 *Ηκον: τδ εις τινα ήκον, 28.
 *Ημέρα: εν μιᾷ, εν μιᾷ τῶν ήμερῶν, 31, 474.
 *Ητοι, 475.
 Θύρα metaphorice, 98, 174.
 Icarus, 294.
 Ignatius, 65.
 Inferni ignis, 186, 217, 476.
 Infinitivus pro imperativo, 74.
 Inscriptiones, 194.
 Isaacius Porphyrogenetus, 98, 110, 119, 224, 235, 266, 274.
 Isaias, 76.
 Joannes Chrysost., 44, 286.
 Joannes Climacus, 230.
 Joannes Euchaitensis, 215.
 Joannes Gabras, 249.
 Josephus, 337.
 Julianus, 474.
 Ιμάτια in ellipsi, 42.
 *Ιστορείται ει Ιστόρηται, 207, 178.
 *Ισχυρός, *Ισχυρότερος, 61.
 Καθώς γέγραπται, 474.
 Κανής ει κενός, 284.
 Κακηγκακώς, 220.
 Κακούς κακός άπολέσαι, 101, 225.
 Κάμιλος, 128.
 Κατάκομος, 119.
 Κατά ταυτά, 287.
 Καταυτίκα, 320.
 Κατ' εικόνα και όμοίωσιν, 45.
 Κενήν ψάλλειν, 316, 478.
 Κλοΐος, 111.
 Κομίζεΐν pro άγειν, 19.
 Κόπος και πόνος, 94.
 Κοσμοκράτωρ, 218.
 Κυναγία, 126, 476.
 Κωρυ όμιλείν, 316.
 Lacinae ex όμοιοτελεύτοις, 96, 212, 231, 237, 287.
 Leo Diaconus, 155, 297.
 Leopardus, 297.
 Libanius, 29, 31, 56, 80, 147, 183, 184, 196, 206, 223, 226, 263, 291, 298, 308, 335, 342, 343, 344, 346, 349, 352, 473, 477.
 Librarii sollicitos faciant corrigendos, 140, 176; facium - versus, 206.
 Longus, 11.
 Lucianus, 5, 14, 224, 272, 273, 337, 340, 349.
 Lycophron, 478.
 Lydus, 195.
 Lysias, 112.
 Λιγυρόν όπηχεΐν, 200.
 Λίθον πάντα κινείν, 232, 474.
 Λογοπραγμονέω, 336.
 Λόγος οΐδα καλῶν, 5; λόγον θεῶν ποιῆσαι τινας, 6; λόγον λέγειν ac similia, 207.
 Macarius, 149.
 Maximus Tyr., 306, 478.
 Meletius ineditus, 478.
 Menander historicus, 249.
 Menander rhetor, 214.
 Moschopolus, 60, 210.
 Mystera divina nou scrutanda curiosus, 164.
 Μάλλον in ellipsi, 199;
 Μανθύας, 161.
 Μελλισμός, 284.
 Μέν corruptum, 12.
 Μηλωτάριον, 263.
 Μηνίω, 116.
 Μικρόν δσον δσον, 295.
 Μνᾶσθαι σίτου, τροφής, 325, 348.
 Μνηστεις ει μνηστεις, 266.
 Μοναχός ει μονόμαχος, 353.
 Μονώτατος, 84.
 Μυθηεις, 363.
 Μυωπάζω, 139.
 Nicephorus Basilacas, 14.
 Nicephorus Chumnu ineditus, 28, 194.
 Nicephorus Gregoras, 93, 294, 297.
 Nicetas Choniata, 294.
 Nicolaus Sophista, 14.
 Nilus, 200, 296, 335, 352.
 Oratio opus angelorum, 175.
 Origenes, 192.
 Ο ει ω, 261, 478.
 Οΐδ' ότι, 193, 475.
 Οικονομία, 4, 474.
 Ος ει 172.
 *Όμοίωσις Θεῶν, 46.
 *Όνος λύρας άκούων, 295.
 *Όστράκινον corpus, 15.

Ὁφέ ποτε, 95.
 Ὁφεις : ἐν ὄφει, ὄπ' ὄφει, 319.
 Paulus, S., 2, 13.
 Paupertas non est περιμάχητος, 154.
 Petrus ὁ χορυφαῖος, 277.
 Philes, 275, 318.
 Philo, 60.
 Philostratus, 85, 261, 776, 294, 334, 341.
 Philothei Parerga, 35.
 Photius, 56, 70, 147, 272.
 Plato, 272.
 Pœlaster anonymus, ineditus, 476.
 Præpositiones omissæ in compositione, 5, 14, 27, 31, 80, 85, 93, 110, 180, 194, 198, 208, 209, 214, 263, 276, 278, 286, 308, 323.
 Processio S. Spiritus, 162, 163.
 Procopius, 335.
 Psellus, 5, 12, 101, 194, 208, 213, 214, 218, 220, 226, 287, 343.
 Παλλόν, 185.
 Πάν τοῦτο, 477.
 Πάντα εἶναι τινι, 269.
 Παράδεισος τῆς τρυφῆς, 47.
 Παραιοπᾶν, 324.
 Πεποιθῆναι ἐπὶ τινι, ἐπὶ τινι, 110.
 Περ, 136.
 Περιεστράπτειν τινά, τινι, 56.
 Περιγεῖας, 48.
 Περιχεῖσθαι τι, 43.
 Περιλάμπειν, 201.
 Πολιτορχίω, 251.
 Πολυσχεδῆς, 48.
 Πορεία τελευταία, 356.
 Πορνεία, 35.
 Προαίρεσις, 132.
 Πρόσλημμα, 164.
 Πρωτοσύμβουλος, 136, 476.

Πῦρ αἰθόμενον, 76.
 Regis ad exemplum componuntur subditi, 309.
 Ῥηθελς, 320.
 Ῥιπή, Ῥοπή καιροῦ, 229.
 Ῥοπῶ, ἐρρύπωμαι, βερυπωμένος, 41.
 Saracenicæ, 276.
 Scholiastes Aristophania, 62.
 Scholiastes Lycophronis, 140.
 Scholiastes Theocriti, 272.
 Sententiæ monasticæ, 5.
 Seruch, 297.
 Severus, 54.
 Sextæ preces, 329.
 Sextus, 216.
 Signum crucis fugat diabolum, 284, 296.
 Silentia turbæ manu facere, 327.
 Similis epitaphium, 151.
 Socrates unum habuit pallium, 155.
 Socraticæ epistolæ, 477.
 Sophocles, 19, 74, 79, 102, 116, 125, 126, 133, 141, 149, 179, 193, 204, 475.
 Stobæus, 146, 197.
 Suidas, 80.
 Sus in volutabro luti, 172.
 Symeon Sethi, 208, 209, 225, 245, 274, 474.
 Synesius, 180, 193, 235, 273, 283, 297, 307.
 Σεβέννια, 154.
 Σαναάρ, 36.
 Σημεία καὶ τέρατα, 67, 475.
 Σκόπος καὶ σκιά θανάτου, 127, 187 ; σκ. ψηλαφητῶν, 285.
 Σοφία εἰ φιλοσοφία, 348.
 Σπείρειν εἰς ὕδωρ, 183.
 Στοίχτω, 2.
 Στόμα : εἶναι ἐν στόματι, 311.
 Συμδὴν οὕτω, 21, 474.

Σύνδου, 235.
 Συνεργούτος Θεοῦ, 5.
 Σχέσις, 326.
 Templum Dei mens pia, 174.
 Theano, 209, 210.
 Theocritus, 104, 319, 320.
 Theodorus Hyrtacenus, 17.
 Theodorus Metochita, 99.
 Theodorus Prodromus, 46, 47, 50, 262, 275, 284, 295, 318, 319, 323, 324, 328.
 Theopbanes, 479.
 Theophilus Alexandr., 248, 475.
 Thomas apostolus, 3, 4.
 Tyndareus, 246.
 Tzetzes ineditus, 270.
 Τάχος, τὸ τάχος, 204.
 Τε et ἔτ, 183.
 Τελειοῦσθαι, 2.
 Τέλος : οἱ ἐν τέλει, 307.
 Τοξεύειν εἰς οὐρανόν, 29.
 Τρανότερος, 60, 61.
 Verbum, cum nominativo neutro pluralis numeri, 283.
 Versus in prosa fortuiti, 363, 474.
 Vitæ beneficium patri filius non potest rependere, 321.
 Vivere, quid sit proprie, 150.
 Virtutes quatuor præcipuæ, 173.
 Walzius, 214.
 Ὑπανίστασθαι, 328.
 Ὑπερβολὴν οὐδεμίαν λείπειν, 335.
 Φανότατος, φανώτατος, 230.
 Φάρυξ εἰ φάραγξ, 288, 478.
 Φέρειν, pro ἄγειν, 19.
 Φησι, modo peculiari, 336.
 Φόδος καὶ τρόμος, 67.
 Χαίρειν ἐάν, 208.
 Χαλακινὴ πυργοποιεῖα, 285.
 Χρᾶσθαι τι, 343.
 Χῶραι καὶ πόλεις, 297.

MONITUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* IV, XIV.)

Acta confessorum Christi, et martyrum passiones copiosissime Græci auctores atque Latini scripserunt; itaque his codicibus onerantur plutei bibliothecarum. Ex his actis plura cum identidem legerem, nullis fore adeo capiebar ut S. Artemii celeberrimi martyris passione, quam Joannes monachus (id est ille πᾶν Damascenus) ex Philostorgii potissimum ecclesiastica Historia sumpsit, ut in titulo dicitur. Certe in hac Artemii passionē elucēt historici Romanæ veritas, elocutionis gravitas, copia rerum, et instar libri prolixitas. Jam ad hujus fontem Philostorgius quod attinet, nemo est qui nesciat, ex duodecim ejus operis libris nonnisi illa excerpta manere, quæ Photius olim confecit, in quibus Artemii nulla neque passionis ejus mentio fit, quia partem banc cum innumeris aliis Photius omisit. Eorum tamen quæ Philostorgius in Artemii actis dixerat, plura nunc et evidentia vestigia visuntur in nostro libro cum Philostorgii excerptis collato; veluti p. 355 cum Philostorgii fragmentis libri vi, 3, de nova synodo Nicææ celebranda; p. 356, cum lib. vi, 6, de Juliano funus Constantii deducente; 381, cum lib. vii, 8, de Babyla episcopo Antiocheno; p. 385, 386, 396, cum lib. vii, 3, 4, 9, 15; p. 397, cum lib. viii, 1, 8. Sic ergo nobilis ecclesiasticæ Historiæ auctor partem sui recuperat; quodque magis interest Græci fasti non pœnitendum ab hoc invento incrementum accipiunt. Postremo ineluctus Christi martyr Artemius dum, p. 392, Arii hæresi nominatim maledicit, seque apprimè catholicum profitetur, injustam illam Arianismi suspicionem depellit, quam de eo Tillemontius sine idoneis indicibus contraxerat, sibi que et aliis fortasse persuaserat, *Hist. eccl.* t. VII, p. 731.

[340] ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΗΓΟΥΝ ΕΞΗΓΗΣΙΣ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΑΙ ΕΝΔΟΣΟΥ ΜΕΓΑΛΟΜΑΡΤΥΡΟΣ ΚΑΙ ΘΑΥΜΑΤΟΥΡΓΟΥ

ARTEMIOY

ΣΥΛΛΕΓΕΝ ΑΠΟ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ ΦΙΛΟΣΤΟΡΓΙΟΥ ΚΑΙ ΑΛΛΩΝ ΤΙΝΩΝ

ΠΑΡΑ ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ.

COMMENTARIUS HISTORICUS

DE SANCTO ET INCLYTO MAGNO MARTYRE ET PRODIGIOSO

ARTEMIO

COLLECTUS EX ECCLESIASTICA HISTORIA PHILOSTORGII (1) ET NONNULLORUM ALIORUM.

A JOANNE MONACHO (2).

Anc. Mai, loc. cit. IV, 340.

1. Magni et gloriosi martyris Artemii enarraturus egregia facinora et certamen, ejusque multis retro temporibus atque a majoribus haustam generositatem, o sacra congregatio et collecte a Deo cætus, hunc ipsum invoco martyrem et quæ eum obumbrat Spiritus gratiam, mei sermonis fieri adiutorem et auxiliatorem. Vos etiam appello vestris precibus indigens, ut facile mihi et sine offendiculo sit hoc meum consilium, utque via sternatur quam inivi ad exponendam martyrii ac confessionis ejus historiam; tum etiam ne quis me ista tentantem reprehendat, dum respicit primum et antiquum admirandi hujus et celebrandi viri monumentum. Qui enim hoc composuit, pro exigentia ipsius temporis, rebus tunc tumultu et perturbatione

α. Τὰ τοῦ μεγάλου καὶ ἐνδόξου μάρτυρος Ἀρτεμίου διηγεῖσθαι μέλλων ἀνδραγαθήματα, καὶ τὴν ἀθλήσιν, τὴν τε ἀνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐκ προγόνων ἔσαν εὐγένειαν, ὧ ἱερὰ πανήγυρις καὶ θεοσύλλεκτο σύστημα, αὐτὸν ἐκείνον ἐπικαλοῦμαι τὸν μάρτυρα καὶ τὴν ἐπισκιάζουσαν αὐτῷ χάριν [341] τοῦ Πνεύματος, συλλήπτορά μοι γενέσθαι τοῦ λόγου καὶ συνεπίκουρον· καὶ αὐτοὺς ὑμᾶς ἐν παρακλήσει ποιοῦμαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν προοδεύμενος, ἵν' εὐοδὸν μοι καὶ ἀπρόσκοπον γένηται τοῦτ' ἐγχείρημα καὶ κατεσθῆναι πρὸς ἕνταρ ἐξώρμησα τοῦ μαρτυρίου αὐτοῦ καὶ τῆς ὁμολογίας διήγησιν. Καὶ μήτις μοι ταῦτα ἐγχειροῦντι ἐπιμαρτέσθαι, ἀφορῶν εἰς τὴν πρῶτον καὶ ἀρχαίον τοῦ θαυμαστοῦ τούτου καὶ ἀειδίου ἀνδρὸς ὑπόμνημα· ὃ γὰρ ἐκείνο συντάξας, ὡς

NOTÆ.

(1) In Photianis Philostorgii, quæ sola supersunt, excerptis, nihil de Artemio dicitur. Nos igitur hanc nobilem Philostorgianæ historiæ partem deperditam, ope codicis Vaticani recuperamus.

(2) Sic appellari solet in codicibus S. Joannes Damascenus, cujus hoc esse revera opusculum Allatius jamdiu poterit, idque cum aliis sancti Patris scriptis editurus aliquando erat; id quod ego

ex Vallicellianis ipsius Allatii schedis cognovi. S. Artemii passionem æque attribuunt S. Joanni Damasceno auctori Labbeus in prospecta operum Damasceni, et rursus idem Allatius in Symmictis, ubi tradit notitiam eorundem operum p. 432. n. XLVII. Sed nomen tamen exclamatum hoc et curiosissimum scriptum typis Germanis ante me vulgaverat.

ὁ τότε καιρὸς ἀπῆται, καὶ ὡς εἶχε δυνάμεις, ἔγραψε, ἅ
πολλῶν θορυβῶν καὶ ταραχῆ τῶν τότε πραγμάτων
συνεχομένων. Οὐ μὲν οὖν οὐδὲ αὐτὸς τις ἦν τῶν πε-
ρισσευομένων τε καὶ περὶ λόγους ἐσπουδακῶτων,
ἀλλ' ἀπλοῦς τις καὶ ἀπείριστος μόνῃς τῆς ἀληθείας
παφροντικῶς, καὶ τὸ λέγειν ὅπως οὖν στοχαζόμε-
νος· καὶ κατὰ τὴν παροιμίαν, ἀκρῶ δακτύλῳ τῆς
ἐερῶς τῶν λόγων παιδείας ἀψάμενος.

β'. Ὡσπερ οὖν οὐδὲ αὐτὸς ἐγὼ ἀρχοῦντως ἔχω καὶ
ἐκτανῶς πρὸς τὴν τοῦ λόγου διηγήσιν, κἂν ὁ πόθος
τοῦ μάρτυρος καθέλκει καὶ τυραννεί μου τὸν λογισμὸν
καὶ πρὸς τὸ λέγειν βιάζεται, ἐπαινετὸς μέντοι τῆς
προθυμίας καὶ τῆς περὶ τὸν μάρτυρα πίστεως, ὅτι
κἂν ὀπωσοῦν ἐτόλμησεν ἄψασθαι τῆς περὶ τὸ μαρτύ-
ριον αὐτοῦ διηγήσεως, μάλιστα τοῦ ἀποστάτου καὶ
ἀσεβοῦς Ἰουλιανοῦ παραγγέλαντος τοὺς ἀλιχομέ-
νοις ἐπὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μαρτύριον μῆτε ὑπόμνημα,
[342] μῆτε ἄλλην τὴν οἰανοῦν ποιῆσθαι ἀναγραφὴν,
καθὼς οἱ πρότερον βασιλεῖς ἐνομοθέτησαν, ἀλλὰ τοὺς
πλειονᾶς αὐτῶν ἀναπολογήτους ἀπόλλυσθαι· τοῦτου
τοῦ παραγγέλματος πανταχοῦ καταφοιτήσαντος,
ἐκολάζοντο μὲν οἱ τὸν Χριστὸν ὁμολογοῦντες· κατὰ
τὸ κρατοῦν ἔθος, οὐδεὶς τῶν ἐκ τοῦ δήμου κομεν-
ταρισίων, ἢ τῶν λεγομένων ταχυγράφων, πρόνοιαν
ἐποιεῖτο τοῦδε τοῦ παραγγέλματος. Ἐσπούδαζε γὰρ
ὁ παράνομος καὶ αὐτὴν τῶν μαρτύρων ἐξαφανίσαι
τὴν εὐκλειαν. Μόλις οὖν τινες ἐν ζοφεροῖς τισὶ καὶ
ἀλαμπέσι τόποις κατακρυπτόμενοι, τοιοῦτων ἐφ-
έπτεσθαι ἐτόλμων ὑπομνημάτων, τὴν τοῦ κρατοῦντος
διδιτόμενοι ἀγριότητα. Πολλοὶ μὲν οὖν μυριάδες
ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τῶν Χριστιανῶν κα-
τεφθείροντο, μὴδὲ μιᾶς τινας κατὰ τὸ κρατοῦν ἔθος
ἀξιόθετοι ἐρωτήσεως· ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐδὲν παρ-
έδραφε τοὺς ἀθλητὰς τοῦ Χριστοῦ, τὸ μὴ τυχεῖν
ὀπομνήματος· ὧν γὰρ τὰ ὄνομα ἐν οὐρανοῖς θεὸς
ἀπεγράφετο, οὐδεμία τις ἦν χρεῖα τῶν παρ' ἀνθρώ-
ποις ὑπομνημάτων. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἄλις.

γ'. Ἐγὼ δὲ, ὦ ἱερὰ πανήγυρις, καὶ Χριστοῦ λαὸς
θεοσύλεκτος, ἔθνος ἄγιον καὶ βασιλειον ἱερῶ-
νυμα, πολλοὶς ἐντυχὸν συγγράμμασι, καὶ μάλιστα
τῶν τὰς ἱστορίας καὶ πράξεις τῶν βασιλέων συντα-
ξαμένων, ἔπειτα δὲ καὶ τῶν περὶ τὴν ἐκκλησιαστι-
κὴν ἱστορίαν σπουδασάντων, καὶ τὸ τοῦ μάρτυρος
εὐρὺν ὄνομα ὧδε κάκεισε διαθρυλλούμενόν τε καὶ

quam maxime confusus, et prompt vires ei suppete-
bant, illud conscripsit. Neque vero ipse comptus
satis aut de orationis leporibus sollicitus erat,
sed simplex et inornatus, solius veritatis curiosus,
satis habebat rem candide proponere, et juxta
proverbium summo digito sacram sermonum erudi-
tionem attingere.

2. Quemadmodum igitur neque ego sufficiens et
idoneus sum historiæ digne texendæ; licet me
meus in martyrem amor alliciat, in consilio ca-
piendo subigat atque ad dicendum cogat, laudan-
dus tamen est propter studium et fidem in marty-
rem antiquus ille, qui quantumvis leviter ausus
sit martyrii ejus historiam attingere; præsertim
quia apostata et impius Julianus sanciverat ne in
memoriam eorum qui pro Christo martyrium passi
essent, monumentum erigeretur aut qualiscunque
conscriberetur historia, quam legem jam veteres
imperatores tulerant, sed voluerat plerisque eo-
rum inglorios perire. Qua prohibitione ubique
promulgata, puniebantur quidem Christi confes-
sores; sed juxta vigentem legem, nemo e publi-
cis commentariensibus aut iis qui dicuntur *tachy-
graphi*, horum historiæ curam habebat (3). Stude-
bat enim imperator scelestus martyrum vel ipsam
gloriam eliminare. Ægre igitur aliqui, præ timore
ferocis principis, in tenebrosis quibusdam obscu-
risque locis delitescerent, hujusmodi narrationes
attingere audebant. Multa ergo Christianorum mil-
lia per universum orbem mortem subierunt, ne
ulla quidem propter vigentem legem memoria di-
gnati. Verum hujusmodi memoriæ privatio nulla-
tenus nocuit Christi athleticis. Quorum enim nomina
in cœlis Deus conscribebat, nulla ratione indige-
bant monumentis apud homines. Sed de his so-
tis.

3. Equidem, e sacra congregatio Christianique po-
pule quem Deus collegit, gens sancta et regale sa-
cerdotium¹, multa nactus documenta, maxime
eorum qui tum historias et gesta imperatorum com-
posuerunt, tum ecclesiasticæ historiæ operam
dederunt, et nomen martyris inveniens hic et alibi
celebratum idemque illustre, nonnon virum præ-

NOTE.

(3) Textus Græcus sic habet: Κατὰ δὲ τὸ κρα-
τοῦν ἔθος, οὐδεὶς τῶν ἐκ τοῦ δήμου κομενταρισίων,
ἢ τῶν λεγομένων ταχυγράφων, πρόνοιαν ἐποιεῖτο
τοῦδε τοῦ παραγγέλματος. Quæ, si ad litteram ver-
tantur, hoc significant: sed juxta vigentem legem,
nemo e publicis commentariensibus aut iis qui dicun-
tur TACHYGRAPHI, hujus prohibitionis rationem du-
cebant. — Sed nemo non videt sensum hunc nulla-
tenus hic admitti posse. Nam 1^o Contradictio esset
in eo quod commentarienses juxta vigentem legem
de lege non curaverint. 2^o Docet auctor in præsentī
paraphrasi memoriam martyrum ex hoc Juliano
prohibitione obliteratam fuisse. Hoc autem inde
provenit quod publici notarii, ad hanc vigentem
legem sese accommodantes, nihil circa martyrum

certainina commentariis consignaverint. Sed si ve-
rum foret eos prohibitionis imperatoris non duxis-
set rationem, nec proinde conscribendis martyriis
desistisset, nullo modo posset intelligi cur oblite-
rata fuerit Christi confessorum memoria. Maluimus
igitur aliam admittere versionem, quæ contextui
orationis omni ex parte concordat. Imo posset cum
textu Græco conciliari, si quis his verbis: οὐδεὶς
... πρόνοιαν ἐποιεῖτο τοῦδε τοῦ παραγγέλματος
hunc sensum daret: Nemo huic prohibitioni invi-
gilabat, nec scilicet ut eam eluderet, ut nihilomi-
nus acta martyrum conscriberentur. Quod si nemo
id faciebat, ergo omnes legi parebant, atque ita
factum est ut obliterata fuerit martyrum memoria.

ΕΒΙΤ. ΡΑΤΑ.

clarum et inelytum omnibus eum proclamantibus, arbitratus sum hæc oblivionis tenebris non esse sepelienda, sed in apertam lucem producenda, vestrisque proponenda auribus, ut qui Christum et martyrem diligitis; tum ne paucis quibusdam verbis tanta velentur divi martyris ad gloriam jura, tum ut vestras aures studeam exhilarare narrando historiam atque integre revelando quæ martyr forti animo gessit.

4. Multi igitur historiæ scriptores in eximii hujus viri mentionem inciderunt, Eusebius scilicet Pamphilus cognominatus, Socrates qui Novatus, et Philostorgius qui Eunomii seculus est hæresim, Theodoretus et alii plures (4). E quibus Eusebius, qui temporibus Constantini florebat omnesque hujus ætatis episcopus doctrina superabat, dicit martyrem unum e senatoribus et in domo imperatoria clarum fuisse, et Constantii ejus filii amicitiam, imo et familiaritatem summo studio coluisse. Certum enim est Beatum nunquam a Constantii familiaritate fuisse avulsam, indicia præbentem nobilitatis suæ et magnanimis indolis. Philostorgius vero, licet ardentissimus Eunomianæ hæresis sectator, super omnes tamen martyrem extollit, magna diligentia atque accuratatione res gestas ejus enarrat, et ab antiquis temporibus martyris repetit generositatem, priusquam martyrii certamina describenda adoriatur. Incipiam igitur et ego ejus historiam, secundum ea quæ tradunt veterum libri.

τυρίου ἀγώνων ἐπέφασθαι. Ἄρξομαι τοίνυν καὶ ἡμεῖς τούτου ἀγώνος.

5. Idololatria refrenari jam cœperat, et dæmonum fraudes extinguere, per misericordiam quæ impensa fuit a magno Deo et Salvatore nostro Jesu Christo beato et venerabili Constantino, illustrissimo et pio imperatori, Constantis et beatæ Helenæ filio. Qui scilicet per vivificam crucis in cœlis apparitionem ab inani idolorum errore revocatus, inimicos et scelestos principes superavit ejusdem venerandæ crucis ope et virtute. Simul et sanctum Christianorum cornu exaltatum est, Constantini studio ac fide ita confortatum et adauctum, ut Christi prædicatio totum repletet orbem, universa idolorum altaria, simulacra et templa ubicunque terrarum destruerentur, et instaurarentur Dei ecclesiæ, quas Christi inimici atque impii imperatores everterant.

νοῦς ἀπαντας, ὅποι ποτὲ γῆς ἐτύγγανον, ἀνοικοδομῆσθαι ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, ἧς οἱ μισοχριστοὶ καὶ δυσσεβεῖς βασιλεῖς κατήγαλσαν.

¹ 1 Petr. 11, 9.

περιφερόμενον, καὶ ἄνδρα περιφανῆ τε καὶ διαβεβητόν πάντων αὐτὸν ὁμολογούντων, οὐκ ἐφήθησαν ταῦτα τῆς λήθης ἐνθάβαι βυθοῖς, ἀλλ' εἰς τὸ φανερόν ἐτιγχεῖν, καὶ ὑμῶν προθῆναι ταῖς ἀκοαῖς ὡς φιλοχριστοῖς τε οὖσι καὶ φιλομάρτυσιν· ἵνα μὴ ἐν ἀόληταις συλλαβαῖς τὰ τηλικαῦτα ἐπηλυγάζωνται πρὸς τοῦ Θεοῦ μάρτυρος κλεινοκτήματα [343]· ἕμματα τε καὶ ὑμῶν κατευφράναι σταυρῶν τῶν ἀκοῶν, ἐκ τε τῶν τῆς ἱστορίας διηγημάτων, καὶ τῶν ἀρτίως ἀναφανέντων τοῦ μάρτυρος ἀνδραγαθημάτων.

δ'. Πολλοὶ μὲν οὖν τῶν τῆς ἱστορίας γραφάντων τοῦ ἀοιδίμου τούτου ἀνδρὸς ἐμνημόνευσαν, Εὐσέβιος τε ὁ Παμφίλου ὀνομαζόμενος, καὶ Σωκράτης ὁ τῆς Ναυατοῦ αἰρέσεως, καὶ Φιλοστόργιος ὁ τῆς Εὐνομίας καὶ αὐτὸς ὑπάρχων αἰρέσεως, Θεοδώρητος τε καὶ ἄλλοι πλείονες. Ἄν ὁ μὲν Εὐσέβιος ἐν τοῖς χρόνοις τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου ὢν τε καὶ γνωρίζομενος, καὶ τῶν τότε ἐπισκόπων ὑπάρχων ὁ λογιώτατος, παρεισάγει τὸν μάρτυρα τῆς συγκλήτου βουλῆς ἵνα τυγχάνοντα, καὶ γνώριμον ἐς τὰ βασιλέως ὑπάρχοντα, καὶ τῆς περὶ τὸν Κωνσταντῖνον τὸν αὐτοῦ ὡν ἑταιρίας, εἴτ' οὖν φίλιας, σπουδαστὴν ἀκριβέστατον. Φαίνεται γὰρ ὁ Μακάριος μὴδὲ πώποτε τῆς πρὸς τὸν Κωνσταντῖνον φίλιας ἀποσπασάμενος, τὸ ἐνδοξὸν αὐτοῦ καὶ μεγαλοῦργον ὑποφαίνων τῆς φύσεως· ὁ δὲ γε Φιλοστόργιος, εἰ καὶ διάπυρος ἐραστής τῆς Εὐνομίου ὑπάρχει αἰρέσεως, ἀλλ' ὅμως ὑπὲρ πάντας ἐκθειάζει τὸν μάρτυρα, πολλὴν τινα τὴν ἐνοστακίαν καὶ ἀκριβείαν τῶν αὐτοῦ πράξεων ποιησάμενος, ἐκ τῶν ἀνωθεν χρόνων τὴν τῷ μάρτυρι προσοῦσαν εὐγένειαν ὑποσημνῶν, καὶ πρὶν ἢ τῶν τοῦ μάρτυρος κατ' αὐτὸν ἱστορίας, ὡς αἱ παλαιῶν διαγορεύ-

ε'. Τῆς εἰδωλολατρίας ἀρτί καταπαυθείσης, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων ἀπάτης κατασβεθείσης, ἐκ τῆς γενομένης φιλανθρωπίας παρὰ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ περὶ τὸν μακάριον καὶ ἀοιδίμον Κωνσταντῖνον, τὸν ὑπέρολαμπρον καὶ εὐσεβῆ βασιλέα, τὸν τοῦ Κωνσταντοῦ [344] υἱὸν καὶ τῆς μακαρίας Ἑλένης, ὅπως τε αὐτὸν ἐκ τῆς μεταίας τῶν εἰδώλων πλάνης ἀνεκαλέσατο, καὶ τῆς τοῦ ζωοποιοῦ σταυροῦ ἐν οὐρανῷ ἐπιδείξεως, πῶς τε τῶν ἐχθρῶν καὶ παρανόμων βασιλέων περιεγένετο διὰ τῆς τοῦ τιμίου σταυροῦ ἐνεργείας τε καὶ δυνάμεως, καὶ πῶς τὸ Χριστιανῶν θεοφιλὲς ὑψώθη κέρας, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ προθυμίας καὶ πίστεως, συγκροτούμενον τε καὶ συναυξανόμενον, ὥστε τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα πᾶσαν πληρῶσαι τὴν οἰκουμένην, καθαιρεθῆναι δὲ πάντας τοὺς βωμοὺς τῶν εἰδώλων καὶ εἴματα καὶ

NOTÆ.

(4) In iis qui supersunt Eusebii, Socratis et Philostorgii libris, nullam invenimus de S. Artemio mentionem. Sed apud Theodoretum, lib. 111, cap. 18, legitur: Artemium quoque, qui dux militum fuerat per Ægyptum, eo quod temporibus Constan-

tii, eum magistratum illum goveret, plurima dæmonum simulacra confregit, non solum bonis animi, verum etiam capite truncavit. Hæc et hujusmodi alia commissa sunt ab illo, quem gentiles manichæisimum et ab iracundia alienissimum prædicant. Euseb.

ζ'. Τούτων οὖν γινομένων, οὐκ ἤνεγκεν τὴν τοσ- A
αύτην μεταβολὴν ὁ τοῖς καλοῖς βασιλέων διάβολος,
ἀλλ' ἤγειρε ζῆλον καὶ τάραχον διὰ τῶν αὐτοῦ οἰ-
κειῶν ὑπασιπτῶν. Ἄρειος γάρ ὁ τῆς μανίας ἐπ-
ώνυμος, τῆς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ Ἐκκλησίας ὑπάρχων
πρεσβύτερος, δεινῶς τε ταύτην ἐτάραξε, δόγμα κι-
νήσας παράνομον καὶ πάσης βλασφημίας ἀνάμεστον.
Ἐφασκε γάρ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν
προαιώνιον, κτίσμα εἶναι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-
τρὸς οὐσίας ἀλλότριον. Διὰ τοι ταῦτα ἡ ἐν Νικαίᾳ
τῶν ἁγίων τριακοσίων δεκαοκτῶ Πατέρων ἀθροίζε-
ται σύνοδος, καὶ τὸν Ἄρειον καθελούσα, τὸν Υἱὸν τοῦ
Θεοῦ καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττει τοῦ
Πατρὸς ὁμοούσιον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν αἴ τε τῶν ἐξ-
ωθεν ἱστορίαι διαγορεύουσιν, οὐκ ὀλίγοι δὲ τῶν
ἡμετέρων διηκριθῶσάν τε καὶ κατετρέφωσαν· ἐμοὶ B
δὲ περὶ ταῦτα διατρέθειν ὁ νῦν οὐχ ἀρμόσει καιρὸς,
ἄλλης περὶ τούτων δεομένης ἀκριβεστέρως σχολῆς
τε καὶ διασκέψεως. Τὰ δὲ νῦν τὸ φθάσαν αὐτὸν τοῦ
βίου τέλος διηγῆσομαι.

[345] ζ'. Ὁ γοῦν φιλόχριστος βασιλεὺς Κωνσταν-
τῖνος εἰς τὸ πρῶτον καὶ τριακοστὸν ἔτος προελθὼν
τῆς αὐτοῦ βασιλείας, καὶ τοῦ δευτέρου ἐπιβάς,
ἐπειδὴ ἐπέθετο τοὺς Πέρσας εἰς πόλεμον ἐπ' αὐτὸν
παρασκευαζομένου, ἄρας ἐκ τῆς ἑαυτοῦ πόλεως,
ἄχρι τῆς Νικομηδείας ὤφθη τῶν Βιθυνῶν· ἐνθα καὶ
τελευτᾷ τὸν βίον ἐξ ἐπιβουλῆς τῶν ἑαυτοῦ ἀδελφῶν,
φάρμακον αὐτῷ δηλητήριον ἐκχεαμένων, ἀστέρος,
ὡς φασί, κομήτου τὸν θάνατον αὐτοῦ προμηνύσαν-
τος. Ἦσαν δὲ τῷ Κωνσταντίνῳ ἀδελφοὶ πρὸς πατρὸς C
οἷδε, Δαλμάτιος, Ἀναβαλλιανός, καὶ Κωνσταντίος·
αὐτὸς γάρ ἐξ Ἑλένης μόνος ἦν τῷ πατρὶ Κόνσταντι·
ἔτι ἰδιοτεύουσι· ἐκ δὲ τῆς θυγατρὸς Μαξιμιανῶ, τοῦ
Ἐρκουλλίου ἐπονομαζομένου, Θεοδώρας, ἕτεροι γε-
γόνασιν αὐτῷ παῖδες· ὅτε προρῆθεις Δαλμάτιος, καὶ
Ἀναβαλλιανός, καὶ Κωνσταντίος· οὗς καὶ Καίσαρας
ὁ Κωνσταντῖνος καὶ νοβελήσιμους ἐτίμησε. Τούτων
ὁ Κωνσταντίος ἐκ τῆς συναφθείσης αὐτῷ γαμετῆς
γενῆ Γάλλον τε καὶ Ἰουλιανὸν τὸν παραβάτην ἐπι-
κληθέντα, διὰ τὸ τὸν Χριστὸν ἐξομώσασθαι, καὶ πρὸς
τὴν Ἑλληνικὴν ἀποκλίνας θρησκείαν· ὃς καὶ τὸν
μέγαν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα καὶ πολυάθλον Ἀρτέ-
μιον ἐν τῷ βασιλευμένῳ αὐτὸν ἐκόλασε, διὰ τὴν εἰς
Χριστὸν πίστιν καὶ τὸν ζῆλον τὸν ἔθηκεν. Ἀλλὰ ταῦτα
μὲν ὕστερον καὶ μετὰ χρόνου γεγονάσιν. D

η'. Ἐγὼ δὲ τὰ πεπραγμένα τοῖς ἄνω χρόνοις δι-
ηγησάμενος, ἐπὶ τὰ συμβάντα τῷ μάρτυρι πάλιν
τρέψω τὸν λόγον· πῶς τε ὁ παράνομος καὶ παρα-
βάτης Ἰουλιανός, καὶ τίνι τρόπῳ ἐπὶ τὸ τῆς βασι-
λείας ἦλθεν ἀξίωμα· καὶ πῶς ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς
Ἀρτέμιος εἰς τὸ τῆς Χριστοῦ ὁμολογίας πανίερρον
ἴδραμα στάδιον. Ἄρτι τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου
[346] τελευτήσαντος, ἡ τῶν Ῥωμαίων ἀρχὴ εἰς τρεῖς
ἡγήθη ἀρχὰς, τῶν υἱῶν αὐτοῦ, Κωνσταντίνου,

6. Dum hæc fierent, non tulit tantam rerum vi-
cissitudinem qui bonis invidet diabolus, sed suis
fautoribus usus excitavit procellam et turbinem.
Arius enim, qui insanæ hæresi nomen suum
ascripsit, Alexandrinæ Ecclesiæ presbyter, hanc
horrendo modo conturbavit, doctrinam emittens
impiam et teterrimis blasphemis abundantem. Di-
cebat enim Filium Dei unigenitum, qui ante sæ-
cula natus est, creaturam esse atque alienum a
substantia Dei et Patris. Quapropter Nicæam san-
ctorum trecentorum et octodecim Patrum convenit
synodus, damnatoque Ario, declarat Filium Dei et
Dominum nostrum Jesum Christum Patri esse con-
substantialem. Sed hæc quidem et infidelium hi-
storiarum tradunt, et non pauci e nostris accurate
narrarunt et in lucem protulerunt. Mibi autem
nunc in his morari non vacat, siquidem accura-
tioris et otii et studii indigeant.

7. Igitur Christianissimus imperator Constanti-
num, annum regni sui tricesimum primum præter-
gressus, et incipiente secundo, cum certior factus
esset Persas adversus eum bellum moliri, profectus
ex urbe sua, Nicomediam Bithyniæ venit. Obiit
ibidem ex conjuratione fratrum suorum, poculum
venenatum ei propinantium, cometa quoque, uti
dicunt, ipsius mortem præsagiente. Erant autem
Constantino ex patre fratres Dalmatius, Anaballia-
nus et Constantius; ipse enim ex Helena unicus
erat filius Constantis adhuc privati, cui ex Theo-
dora, Maximiani cognomine Herculi filia, reli-
qui prodierunt liberi, nempe supradicti Dalmatius,
Anaballianus et Constantius. Hos vero Constanti-
nus Cæsares et *nobilissimos* (5) constituit. E quibus
Constantius ex legitima conjugē procreavit Galium
et Julianum, Apostatam cognominatum, eo quod,
Christo abjurato, ad gentilium superstitionem de-
clinaverit. Qui præterea imperio potitus magnum
Christi martyrem et multis certaminibus victorem
Artemium supplicio affecit, propter fidem in Chri-
stum et divinum ejus ardorem. Sed hæc quidem
infra et secundum temporis ordinem.

8. Posteaquam vero narravero quæ superiori-
bus temporibus acta sunt, ad ea quæ martyri
contigere rursus vertam sermonem. Dicam igitur
et quali ratione impius atque apostata Julianus
ad imperatoriam pervenerit dignitatem, et quo-
modo Christi martyr Artemius in sacratissimo
Christianæ confessionis stadio cucurrerit. De-
functo magno Constantino, Romanorum imperium
in tres partes fuit divisum, cum tres filii ejus,

NOTÆ.

(5) Hoc nomine honorario augebantur imperatorum filii; quandoque etiam, ut hic apud aucto-
rem, imperatoris familiaris collateralis. EDIT.

Constantinus, Constantius et Constans illud inter se divisissent. Et primogenito quidem Constantino superiores Galliæ et quæ sunt ultra Alpes, insulæ Britannicæ et regiones omnes usque ad Oceanum occidentalem hereditate obtigerunt. Constanti vero, utpote natu minimo, inferiores Galliæ, Italia nempe et ipsa Roma (6). Constantius demum secundus ex filiis Constantini, rebus Orientalibus eo tempore præpositus bellumque gerens adversus Persas, Orientis partem accepit. Qui Byzantium, nomine mutato in Constantinopolim et novam Romam, fecit sibi regiam; et ab Illyrico usque ad Propontidem, quæcunque Romanis parebant, Syriam quoque et Palestinam, Mesopotamiam et Ægyptum atque insulas universas imperio suo et ditioni subiecit.

9. Magnus autem Artemius versabatur cum Constantio omni tempore et in omni negotio, ut qui esset amicus optimus et ex iis, qui virtute et doctrina fulgebant, et Christianorum fidei ardentissimus amator. De patria et genere ejus nihil scriptum quispiam nobis tradidit, nisi quod ex nobili et illustri familia vir beatissimus duxerit ortum. Unde etiam hæc de eo scriptis mandata sunt. ipsum esse qui jussus sit a Constantio procurare translationem sanctissimarum reliquiarum Andræ, Christi apostoli, Lucæ et Timothei, ut sequens significabit oratio. Equidem hæc omnia deinceps narrabo, per seriem temporis transcurrentis, et accurate secundum rerum exigentiam exponens. Cum igitur, ut dictum est, tres essent imperatores, partemque suam singuli administrarent, primogenitus eorum Constantinus, propria relinquens et fratris natu minimi, tunc Romam profecti, hæreditatem invadens, aggressus est adversus cum injusti quidpiam operari. Absentem enim criminatus est dicens iniquam rerum factam esse partitionem, et majorem partem imperii, quod ad ipsum pertineret, a fratre fuisse usurpatam. Sed regionis duces et custodes, a Constantio instituti, responderunt se præter hujus sententiam et consensum nihil sive magnum sive parvum posse mutare: fuisset enim nefarium. Constantinus autem bellum parat, armaque movet in eum qui nullam fecerat injuriam. Cadit igitur dum in bello pugnat; et aliorum hæreditatem concupiscens eam ipsam amisit quam justo dominio detinere videbatur.

Κωνσταντίου τε καὶ Κωνσταντοῦ, ταῦτα μερισθέντων. Καὶ τῶ μὲν πρώτῳ Κωνσταντίνῳ αἱ ἄνω Γαλλίαι καὶ τὰ ἐπέκεινα Ἰαλπιῶν, αἱ τε Βρετανικαὶ νῆσοι, καὶ ἕως τοῦ ἑσπερίου ὠκεανοῦ κληῖρος ἐδόθησαν· τῶ δὲ γε Κωνσταντίνῳ, ὡς ὑστάτῳ, αἱ κάτω Γαλλίαι, ἤθουσαν ἡ Ἰταλία καὶ αὐτὴ Ῥώμη. Ὁ δὲ Κωνσταντίνος ὁ δεύτερος τῶν Κωνσταντίνου υἱῶν, ἐπὶ τῶν τῆς ἐφῆρας τότε πραγμάτων πρὸς τοὺς Πέρσας ἀγωνιζόμενος, τὸ τῆς ἐφῆρας ἀσπάζεται μέρος· καὶ τότε Βυζάντιον μετονομασθὲν εἰς Κωνσταντινούπολιν, καὶ νέαν Ῥώμην, ποιεῖται βασιλεῖον, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰλλυρικοῦ μέχρι τῆς Προποντιδὸς ὅπως ὑπέκτα Ῥωμαίοις, τὴν τε Συρίαν καὶ Παλαιστίνην καὶ Μεσοποταμίαν καὶ Αἴγυπτον, καὶ τὰς νήσους ἀπᾶσας, τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ καὶ πολιτείᾳ ὑποτελεῖ καθίστηται.

9. Ὁ δὲ μέγας Ἀρτέμιος συνῆν τῷ Κωνσταντίνῳ ἐν παντὶ καιρῷ τε καὶ πράγματι, ὡς ἂν ἑταῖρος ἀριστος, καὶ τῶν ἐπ' ἀρετῇ καὶ παιδείᾳ λαμπρομένων, καὶ τῆς Χριστιανῶν πίστεως διάπυρον ἐραστής. Πατριδὸς καὶ γένους αὐτοῦ ἀνάγραπτον μνήμην οὐδεὶς ἡμῖν παραδέδωκεν, πλην ὅτι τῶν εὐκατρίδων καὶ μεγάλων ὑπῆρχεν ὁ τρισμακάριστος. Ἐξ ὧν καὶ τότε τὰ περὶ αὐτοῦ ἀναγέγραπται, ὅτι τὰ πανάγια λείψανα τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀποστόλων Ἀνδρέου καὶ Λουκᾶ καὶ Τιμοθέου, αὐτὸς ἐστὶν ὁ τὴν ἀνακομιδὴν αὐτῶν ὑπὸ Κωνσταντίου ποιήσασθαι κελουσθεὶς, ὡς πρῶτον ὁ λόγος διδάξει· ἐγὼ δὲ ἅπαντα ταῦτα καθεστῆς διηγήσομαι ἐπὶ τοὺς χρόνους διαβαίνων καὶ ἐκτιθέμενος κατὰ τὴν δεούσαν τῶν πραγμάτων ἀκρίβειαν. Ὡς οὖν [317] εἰρηται, τῶν βασιλέων τριῶν τυγχανόντων, καὶ τῆς αὐτοῦ μοίρας ἐκάστου αὐτῶν βασιλεύοντος, ὁ πρῶτος αὐτῶν Κωνσταντίνος τῆς οἰκείας μερίδος ἀπαναστάς καὶ πρὸς τὴν τοῦ ἐσχάτου ἀδελφοῦ κληροδοσίαν ἐπανελθὼν, ἐκεῖνου πρὸς τὴν Ῥώμην ἀποδημήσαντος, ἐπεχείρει τὴν τῶν ἀδίκων κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ διαπράξασθαι· καὶ αὐτὸν μὴ παρόντα διέβαλλεν, ὡς οὐ καλῶς τῶν πραγμάτων διανεμηθέντων, καὶ ὅτι πλεῖστον μέρος τῆς αὐτῷ προστηκούσης ἀρχῆς ἐσφετερίσατο. Οἱ δὲ τῆς χώρας στρατηγοὶ τε καὶ φύλακες, οὓς ὁ Κωνσταντίνος ἐχειροτόνησεν, οὐκ ἔφασαν χωρὶς τῆς ἐκεῖνου γνώμης τε καὶ βουλῆς δύνασθαι τι μικρὸν ἢ μέγα μετακινεῖν· ἀνόσιον γάρ· ὁ δὲ πρὸς πόλεμον ἀποδύεται, καὶ ὄπλα κινεῖ κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος. Πίπτει τοίνυν ὁ Κωνσταντίνος ἐν τῷ πολέμῳ μαχόμενος, καὶ τῆς μερίδος τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμῶν, καὶ ἅπερ ἐδόκει βεβαίως κρατεῖν προσακώλεσεν.

NOTE.

(6) Mirum videri posset, auctorem sub nomine inferiorum Galliarum Italiam comprehendere et ipsam Romam. Sed attente consideranti quæ hic de divisione imperii dicuntur patebit Joannem huic regioni quam vocat Gallias superiores (αἱ ἄνω Γαλλίαι) eam opponere quam vocat Gallias inferiores (αἱ κάτω Γαλλίαι), quæ nempe est citra Alpes. Jam vero posteriorem hanc denominationem non restringit ad ea quæ proprie a Romanis Gallia Cisalpina

vocabantur, sed eam extendit ad integram Italiam; ita ut voces αἱ κάτω Γαλλίαι fiant quasi nomen genericum ad designandam totam imperii partem quæ, interpositis Alpibus, separatur a Gallia superiore. Tunc autem reapse sub hac denominatione comprehendi potest tota Italia. Porro mirandum non est scriptorem Græcum non omnino accurate loqui de rebus ad geographiam occidentalem pertinentibus. Edit.

ι'. Ὁ τοῖνον τούτου λαὸς ἀποκλίνει πρὸς Κωνσταντα, καὶ γίνεται πᾶσα ἡ τῆς Ἑσπέρας ἀρχὴ ὑπ' ἐκείνῳ μὴδὲν περὶ ταύτης σπουδάσαντι· τοῦ Θεοῦ ταῦτα δικάσαντος, *Μὴ κίνει ὄρια πατέρων σου, μήδε τοῦ πλησίον καθάπτου τῆς ἀβλακῆς*· ὁ γὰρ κατὰ τοῦ πλησίον πονηρεύμενος, αὐτὸς ἑαυτῷ συναγει τὸν ἐλεθρον, τὴν τοῦ Θεοῦ δίκην ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπώμενος. Βασιλεύει τοῖνον ὁ Κώνστας ἐφ' ὅλης τῆς Ἑσπερίου ἀρχῆς, τὰς δύο κληροδοσίας εἰς ἓν συνάψας, καὶ μίαν ἀρχὴν ἀμφοτέρα τὰ μέρη στησάμενος. Οὐ πολὺς ἐν μέσῳ καιρὸς, καὶ ὁ Κώνστας εἰς κόμους καὶ μέθας ἐναποκλίνει, καὶ ἀλλοκότους ἐρώτων διαγωγὰς, βρθύμους τὴν ὅλην ἀρχὴν διεπέτευσε, τὸ τῆς βασιλείας μέγεθος ἐξερχόμενος· ἐπιβουλεύεται τοιγαροῦν καὶ αὐτὸς παρὰ τίνος τῶν στρατηγῶν [348], Μαγνεντίου, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας προσαπόλλυσι καὶ τὸ ζῆν. Τούτου πεσότος, κρατεῖ τῆς ἀρχῆς ὁ Μαγνέντιος, μεθ' οὗ τῆς τυραννίδος συναπελάδοντο Νεποτιανὸς καὶ Βρεττανίων.

ια'. Ταῦτα μαθὼν ὁ Κωνσταντίος ἐκ τῶν τῆς ἀδελφῆς γραμμάτων, ἀπάρας ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πρὸς τὴν Ἑσπέραν γενόμενος, συνάπτει πρὸς ἀμφοτέρους πόλεμον, καὶ κατὰ κράτος νικᾷ, τοῦ Βρεττανίωνος πρὸς αὐτὸν ἀποκλίναντος· ὅτε καὶ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον μέγιστόν τε καὶ δαινῶς ἐκφανέν ἅπαν, ὡς ὑπεραστράπτειν τῷ πληκτικῷ τῆς αἰγλῆς τῆς ἡμέρας τὸ φῶς, ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων ὥσθη περὶ τρίτην ὥραν μάλιστα τῆς ἡμέρας, τῆς ἑορτῆς τῆς λεγομένης Πεντηκοστῆς ἐνεστηκυίας, διῆκον ἀπὸ τοῦ Κρανίου λεγομένου τόπου, ἄχρι καὶ τοῦ Ἐλαιῶνος ἡρους, εἶθεν ὑπῆρχεν ὁ Σωτὴρ τὴν ἀνάληψιν ποιησάμενος. Κρατεῖ τοῖνον τῆς βασιλείας ἀπάσης Κωνσταντίος, τῶν τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου υἱῶν μόνος ὁπολειφθεὶς.

ιβ'. Ἀτενίσασα οὖν πρὸς τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος, καὶ εἰλιγγιάσας, ὡς ἄτε δὴ ἄνθρωπος ὢν, καὶ μὴ ἔχων τὸν ἐκ τοῦ γένους αὐτῷ συνασπίζοντα· οὔτε γὰρ αὐτῷ παῖς ἐγεγόνει, οὔτε τις τῶν ἀδελφῶν κατελείπτο· καὶ δέσας μὴ τις αὐτῷ πάλιν ἐπαναστατῆ τυράννος κατὰ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐξανιστάμενος, σκέπτεται τῶν συγγενῶν τινα λαθεῖν σύγκληρον καὶ τῆς βασιλείας ὑπασπιστήν. Ὁ δὴ καὶ πεποίηκε, Γάλλον τὸν Ἰουλιανοῦ ἀδελφὸν Καίσαρα προσησάμενος· ἀνεψίδς δὲ πρὸς πατρός ὁ Γάλλος ἦν αὐτῷ· Κωνσταντίνος γάρ, ὁ Γάλλου καὶ Ἰουλιανοῦ πατήρ, ἀδελφὸς ἦν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου. Τοῦτον οἶον ἐν τῷ [349] Σιρμίῳ προχειρισάμενος, γυναικὰ τε αὐτῷ ζεύγνυσι τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Κωνσταντίος, πίστεως καὶ βεβαιότητος χάριν· καὶ ἄρχοντας αὐτῷ δίδωσιν αὐτὸς καταστήσας· οὐ γὰρ ἐκείνῳ γε ἐφεῖτο Καίσαρὶ γε ὅντι· Θαλάσσιον μὲν ἀποστειλάς ἔπαρχον πραιτωρίων· Μόντιον δὲ, ἐπὶ τῶν βασιλικῶν

40. Ejus quoque populus declinat ad Constantem, cui nihil tale cogitanti totum Occidentis imperium subjicitur; Deo scilicet denuntiante non movendos terminos patrum suorum, neque de sulco proximi quidquam detrahendum. Qui enim erga proximum improbus est, propriae perditioni ansam praebet, cum Dei vindictae semetipsum submittat. Dominatur ergo Constans in integrum Occidentis imperium, duas haereditates in unam conjungens, et ex ambabus partibus unum faciens imperium. Brevi post tempore et Constans ad comessationes declinans et ebrietates et alienos amores, segniter ac quasi tesseriis ludens universam administrabat rempublicam, imperii majestatem dedignatus. Insidiarum itaque ei parantur a duce quodam, Magneatio nomine, et cum imperio simul quoque vitam amittit. Cum is cecidisset, imperio potitur Magnentius, cum quo simul tyrannidem invaserunt Nepotianus et Britannion.

41. Haec cum accepisset Constantius ex sororis litteris, et ex Oriente in Occidentem venisset, ambos armis adoritur et vi devincit; defecerat enim ad ejus partes Britannion. Quo quidem tempore signum crucis ingens totumque mirifice emicans, adeo ut admirabili splendore diei lucem superaret, Hierosolymis videri coepit circa tertiam horam diei, cum esset festum eui nomen Pentecoste, pertingens a loco qui dicitur Calvariae usque ad montem Oliveti, unde in caelum ascendit Salvator. Universum ergo imperium obtinet Constantius, solus e Constantini magni filiis superstes.

42. Cum ergo considerasset imperii magnitudinem et pro imbecillitate humani ingenii animo fluctuaret, nec haberet ex suo genere qui eum defenderet (neque enim ei natus fuerat filius, nec quisquam ex fratribus remanserat), et timeret ne in eum rursus aliquis insurgeret tyrannus ejus auctoritatem invasurus, meditatus est ex cognatis aliquem accipere cohæredem et imperii defensorum. Quod etiam fecit Gallum Juliani fratrem, Cæsarem constituendo. Patruelis autem erat ei Gallus; nam Constantius (7), Galli et Juliani pater, fratrem habuerat Constantinum Magnum. Gallo igitur Sirmii Cæsari creato uxorem dedit sororem suam Constantius, ut res cautior et firmior evaderet. Magistratus quoque ei adjunxit quos ipse designaverat (non enim Gallo licebat id sibi assumere, cum esset Cæsar), Thalassium quidem emittens praefectum praetorii, Montium autem

NOTÆ.

(7) In Græco legitur Κωνσταντίνος, sed non recte. Patet enim ex iis quæ habentur § 7 versus finem : . . . ὁ Κωνσταντίος. . . γενῆ Γάλλον τε καὶ

Ἰουλιανόν. Similiter ex verbis Juliani in initio § 41, ubi apostata patrem suum Constantium vocat: Ὁ γὰρ ἐμὸς πατήρ Κωνσταντίος. Edit.

rationibus imperatoriis præpositum, quem etiam A quæstorem appellare solent, simulque cum ad- augens honore patricii. Porro Gallus, ut qui tunc a Constantio missus esset in Orientem, rebus gerendis intentus erat. Quod primum audientes Persæ timore correpti sunt; cumque accepissent illum juvenem et acrem ad negotia, incursionibus in Romanos destiterunt. Gallus itaque residebat Antiochiæ Syriæ; Constantius autem in Occidente rempublicam moderabatur. Et tunc maxima quiete fruebatur Romanorum imperium, utpote quod ab ambobus custodiretur. Et hæc quidem hoc modo se habebant.

13. Gallus autem, cum purpuram Cæsaream induisset, jamque cœpisset supremos imperii gradus ascendere, non permansit in eadem sententia et fide quam dederat Constantio; sed ferocem se præbebat, nec sui compotem, et in ira placari nescium. Mente enim ineptus et voluntate inconstans, terminos præteribat, et pactum contemnebat quod cum Constantio pepigerat, nimiam auctoritatem in ordinandis rebus adhibens, et cum magna audacia atque arrogantia easdem componens. Quos enim cum ipso magistratus emiserat Constantius, imperialium et civilium rerum iudices constitutos, Domitianum nempe prætorii præfectum (nam Thalassium obierat), et quæstorem Montium, quia non obediebant nec inserviebant insanis et effrenibus ejus appetitionibus, cum mandasset militibus funes alligare eorum pedibus, per forum trahi jussit, ambosque occidit, viros in gerendis magistratibus præstantissimos, et quovis lucro et emolumento inventos superiores. Quos cum composuisset civitatis episcopus, sepellit, singularem eorum virtutem reveritus.

14. Nec res diu latuit Constantium, qui Gallum ad se accersivit. Ille vero, cum sciret quidem se non vocari ad bonum aliquod, rursus autem cogitaret quod si nollet parere, oporteret bellum facere et arma protinus adversus Constantium arripere, elegit potius quæ pacis erant; et præmissa uxore ad mitigandum Constantium, ipse quoque sponte sua adibat periculum. Constantina ergo statim profecta est, ut prior astaret fratri, studens eum placatum efficere, ne quid funesti in maritum statueret. Cum autem prompto et alacri animo iter iniisset, inter eundem incidit in morbum, et Bithyniam ingressa, in quadam ejus statione quæ dicitur Gallicana, e vita discessit. Gallus vero, etiamsi inopinatum hunc eventum magnam sibi calamitatem reputaret, ulterius tamen progressus est, non desistens ab iis quæ statuerat. Postquam autem pervenit ad Noricorum civitatem quæ vocatur Pytation, huc Mediolano, ubi tunc Constantius agebat, mittitur dux Barbation, qui Gallum purpura spoliatum et ad conditionem pri-

πραγμάτων, οὐς κοιαιστωρας αὐτοῖς ὀνομάζειν φίλον, ἕμα καὶ πατρικίον αὐτὸν ποιησάμενος. Ὁ δὲ Γάλλος, ὡς τότε παρὰ τοῦ Κωνσταντείου πεμφθεὶς ἐπὶ τῆς Ἑβρίας, εἶχετο τῶν πραγμάτων· ὃν αὐτίκα μαθόντες οἱ Πέρσαι· κατορθώθησαν, νέον τε αὐτὸν καὶ θερμουργὸν εἰς τὰ ἔργα πυθόμενοι, οὐκέτι ἐποιήσαντο τὴν ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίους ἐξέλασιν. Καὶ ὁ μὲν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας ἦν· Κωνσταντίος δὲ ἐν τῇ Ἑσπέρᾳ καθίστη τὰ πράγματα· καὶ τότε δὴ μάλιστα καθαρῶς ἠσύχασεν ἡ Ῥωμαίων ἀρχή, πρὸς ἀμφοτέρων φυλαττομένη. Καὶ ταῦτα μὲν τοῦτον ἔσχε τὸν τρόπον.

15. Ὁ δὲ Γάλλος τοῦ Καίσαρος ἀμφιασάμενος ἀλουργίᾳ, καὶ ἦδη τῶν πρώτων τῆς βασιλείας ἀρξάμενος ἐπιβαίνειν ἀναβαθμῶν, οὐκ ἔμενε ἐπὶ τῆς αὐτῆς γνώμης καὶ πίστεως ἧς πρὸς τὸν Κωνσταντίον ἐποίησατο, ἀλλὰ βαρῦς τις ἦν καὶ ἀκάθεκτος· καὶ τὴν ὀργὴν ἀπαραίτητος· φρονήματος γὰρ ἀκαίρου καὶ βουλῆς ἀνωμάλου δρᾶξάμενος, ὑπερέβη τοὺς ὄρους, καὶ τὰς συνθήκας ἐφαύλισεν ἄς πρὸς τὸν Κωνσταντίον ἐποίησατο, βασιλικώτερον τῶν πραγμάτων ἀπτόμενος, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ θράους καὶ τῆς ἀλαζονείας διαταττόμενος. Τοὺς γὰρ ἄρχοντας οὐς σὺν αὐτῷ ἐπετόμφει Κωνσταντίος, τῶν βασιλικῶν τε καὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὄντας διαιτητὰς, τὸν τε πραιτωρίων Ἐπαρχον Δομετιανὸν (ὁ γὰρ Θαλάσσιος ἐτεθνήκει), καὶ τὸν ἐπὶ τοῦ κοιαιστωρος Μόντιον, διὰ τὸ μὴ πειθαργεῖν αὐτοὺς καὶ ὀπουργεῖν ταῖς παραλόγοις [350] αὐτοῦ καὶ ἀκαθέκτοις ὁρμαῖς, σχολίους τοῖς στρατιώταις τῶν ποδῶν αὐτῶν ἐξάψασθαι παρεκλεύσάμενος, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς συρῆναι προσέταξεν, καὶ ἀμφοτέρους ἀπέκτεινε, ἄνδρας ἐν ἀξιώμασι διαπρέψαντας, καὶ παντὸς κέρδους καὶ λήμματος εὐρεθέντας ὑψηλοτέρους· οὐς ὁ τῆς πόλεως περιστελλας ἐπίσκοπος ἔθαψεν, αἰδεσθεὶς τὸ τῆς ἀρετῆς αὐτῶν ἀνυπέροβλητον.

16. Ὁ δὲ Κωνσταντίος, ἐπειδὴ τάχιστα ἐπίθετο τὸ συμβᾶν, μετὰπεμπτον ὡς ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὸν Γάλλον. Ὁ δὲ, εἰδὼς μὲν ὡς οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τυγχάνει καλούμενος, ἔνοων δὲ πάλιν ὡς, εἰ μὴ βούλοιο ὑπακούειν, πόλεμον ἀνάγκη ποιεῖν, ὅπλα πρὸς Κωνσταντίον ἐκ τοῦ εὐθέως ἀράμενος, αἰρεῖται μᾶλλον τὰ τῆς εἰρήνης, καὶ τὴν γυναῖκα προαποστελλας ὡς τὸν Κωνσταντίον ἐκμειλίσασθαι, καὶ αὐτὸς ἀπῆει αὐτόμολος ἐπὶ τὸν κίνδυνον. Ἡ μὲν οὖν Κωνσταντίνα πρότερα ἐξώρμησε προεντυχεῖν τῷ ἀδελφῷ, καὶ ἀδίσασθαι αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ ἀνδρὸς προθυμουμένη, τοῦ μὴ τι εἰς αὐτὸν βουλευσασθαι ἀνήκεστον· πολλῇ δὲ προθυμίᾳ περὶ τὴν ὁδοπορίαν χρωμένη, εἰς νόσον τε ἔπεσε μεταξύ πορευομένη, καὶ Βιθυνίας ἐπιβᾶσα, ἐν σταθμῷ τινι ταύτης Γαλλικῶν λεγομένῳ ἀπέθανεν. Ὁ δὲ Γάλλος καὶ τοῦτο παράδοξον αὐτῷ συμβᾶν μεγάλην συμφορὰν ποιησάμενος, ὁμῶς τοῖς πρόσθεν τῶν δεδογμένων οὐκ ἐξιστάμενος. Ἐπεὶ δὲ εἰς Νωρῆκουσ ἀφίκετο πόλιν αὐτῶν Πυταβιῶνα καλουμένην, ἐνταῦθα δὴ ἀπὸ Μεδιολάνου καταπέμπεται στρατηγὸς Βαρβατίων, ἐκεῖ τοῦ Κωνσταντείου τὸ τηλικαῦτα

τυγχάνοντος· ὃς τὸν Γάλλον ἀφαιρείται τῆς ἀλουργί- A
δος, καὶ εἰς ἰδιώτην μετασκευάσας, ἐξόριστον αὐτὸν
εἰς τινα νῆσον τῆς Δαλματίας κατέστησε.

[351] ἐ'. Τοῦ δὲ Γάλλου εἰς τὴν νῆσον ἀπηγγέ-
νου, οἱ τὸ πᾶν ἐπ' αὐτῷ συστήσαντες, Εὐσέβιος δὲ
μάλιστα ἦν ὁ εὐνούχος ὁ τὴν τοῦ πραιποσίτου τιμὴν
ἔχων, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, πείθουσι Κωνσταντίον ὡς
τάχιστα τὸν Γάλλον ποιήσασθαι ἐκ ποδῶν. Ὁ δὲ πει-
σθεὶς, πέμπει τοὺς ἀποκτενόντας· αὐτὸν· καὶ ἤδη
τούτων ἀφικνουμένων, πάλιν ὁ Κωνσταντίος εἰς ἔλεον
μετεκλήθη, καὶ πέμπει διὰ ταχίων ἐτέρων γραμμά-
των τὸν Γάλλον τοῦ πάθους ἀνακαλούμενος. Ὁ δὲ
Εὐσέβιος καὶ οἱ σὺν αὐτῷ πείθουσι τὸν πεμφθέντα
Μαγιστριανὸν μὴ πρότερον ἐπιστῆναι δεικνύντα τὸ
γράμμα, πρὶν ἂν πύθοιτο τὸν Γάλλον ἀνηρημένον. B
Ἐγένετο ταῦτα, καὶ ὁ Γάλλος ἐτεθνήκει. Ὁ δὲ Κων-
σταντίος περὶ τοῖς πράγμασι δέσας, μὴ οὐχ οἷός τε
ἢ μόνος ἀπάσης εἶναι τῆς ἀρχῆς ἐγκρατῆς, ἄλλως τε
καὶ τῶν Γαλατῶν δξῆτατα δὴ καὶ ὅποτε προθυμη-
θεῖεν εἰς τὰς τυραννίδας ἐγειρομένων, διὰ τε σώμα-
τος ἰσχύϊ καὶ κουφότητι φρονημάτων, μετέμελε τότε
τὸν Γάλλον ὑπεξελών· καὶ λογισάμενος ὡς τὸ συγγε-
νὲς τοῦ ὀθνείου καὶ ἀλλογενοῦς ἀσφαλέστερον εἶναι
μακρῷ πρὸς κοινωνίαν τῆς βασιλείας, Ἰουλιανὸν τὸν
ἀδελφὸν τοῦ Γάλλου ἐκ τῆς Ἰωνίας μεταπεμφάμενος
ἐν τῇ Μεδιολάνῳ, Καίσαρα ἀνέδειξε, καὶ τὴν ἀδελ-
φὴν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ Ἑλένην εἰς γάμον ἐκδοῦς, καὶ
τὰ πιστὰ πρὸς αὐτὸν ποιησάμενος, τοῦτον μὲν ἐξ-
έπεμψεν εἰς τὰς Γαλλίας φύλακα τῆς ἐκεῖσε βασιλείας
ἐσόμενον· αὐτὸς δὲ εἰς Ἰλλυριοὺς ἀφ' ἰχόμενος, ἐν τῷ C
Σιρμίῳ διῆγεν.

ις'. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὅτι οἱ πέραντοι Ἰστρου
βάρβαροι μέλλουσιν ἐπιστρατεύειν τῇ τῶν Ῥωμαίων
ἀρχῇ, ἀπάρας ἀπὸ τοῦ Σιρμίου πρὸς τὸν Ἰστρον
διέβη, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ δχθῇ χρόνον οὐκ ὀλίγον
ποιήσας, ἐπεὶ τὰ τῶν βαρβάρων ἡρέμει [352] συ-
στήματα, πάλιν ἐπὶ τὴν Θράκην ἤλαυνεν· ἐπεὶ δὲ ἐν
Ἐδρουσοῖς ἐτύγγανε γενονῶς, ἐνθα πόλιν κτίσας
Ἀδριανὸς ὁ βασιλεὺς τὴν ἑαυτοῦ καταλέλοιπε τῷ τόπῳ
προσηγορίαν, ἐπίθετο πρὸς τινος τῶν ἐπισκόπων, ὡς
τὰ σώματα τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀποστόλων Ἀνδρέου
καὶ Λουκᾶ, ἐν Ἀχαΐᾳ τεθαμμένα τυγχάνουσιν, Ἀν-
δρέου μὲν ἐν Πάτραις, Λουκᾶ δὲ ἐν Θήβαις τῆς Βοιω-
τίας. Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς ταῦτα Κωνσταν- D
τίος, ἤσθη τε τῷ λόγῳ καὶ ἐπὶ μέγα ἐδόησε, καὶ πρὸς
τοὺς παρόντας φησί· Καλέσατέ μοι Ἀρτέμιον. Τοῦ
δὲ τάχος παραγενομένου, Συγχαίρω σοι, ἔφη, ἀνδρῶν
ἀπάντων θεοφιλέστατε. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Καὶ εἰς
μοι κεχαρμένος, ὦ βασιλεῦ, διὰ παντός, καὶ μήποτε
σε τῶν ὀχληρῶν τι καταλήψεται. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Ζη-
τεῖς δὲ τι χαριωδέστερον, ὦ φίλων ἀριστε, τῆς τῶν
σωμάτων τῶν τοῦ Χριστοῦ ἀποστόλων εὐρέσεις; Καὶ
ὁ μέγας Ἀρτέμιος· Τίς καὶ πόθεν, ὦ δέσποτα, ὁ τού-
τον ἡμῖν τὸν θησαυρὸν φανερώσας τὸ τήμερον; Καὶ ὁ
Κωνσταντίος· Ὁ τῆς Ἀχαΐας ἐπίσκοπος ὁ νῦν ἐφ-
ορεύων ἐν Πάτραις· ἀλλ' ἀπιθι, ἀνδρῶν ἀριστε, καὶ τὸ
τάχος ἐν Κωνσταντινουπόλει τὴν τούτων ἀνοδοῦ
ποίησον

15. Gallo in insulam abacto, qui omne crimen
adversus eum congregabant, maxime autem Euse-
bius eunuchus, præpositi dignitate insignitus, et
qui ab iisdem partibus stabant, persuadent Con-
stantio ut quamprimum Gallum de medio tolleret:
Persuasus ille mittit qui cum interficiant. Quibus
jam profectis, Constantius rursus movetur mise-
ricordia, mittitque ocissime alteras litteras,
quibus Gallus a supplicio liberatur. Eusebius autem,
et qui cum eo erant, persuadent Magistriano, qui
mittebatur ne prius desisteret ad ostendendas
litteras, quam audiret Gallum fuisse interfectum.
Hæc facta sunt et de Gallo sumpserunt supplicium.
Constantius de rebus publicis sollicitus, quod non
posset solus totius imperii regimen assumere,
præsertim cum Galatæ promptissime et quando
vellent ad seditionem inciarentur, tum propter
corporis vires, tum propter animi levitatem, jam
ducebatur pœnitentia quod Gallum capite damnas-
set. Et cum reputasset consanguineos esse exter-
nis et alienis longe tutiores ad imperii societatem,
Julianum, fratrem Galli, ex Ionia Mediolanum
accersitum, Cæsarem creavit; cumque sororem
suam Helenam ei matrimonio junxisset, et ejus-
lidem accepisset, eum quidem in Gallias misit, illic
custodem imperii futurum; ipse autem in Illyri-
cum veniens degebat Sirmii.

16. Sed cum audivisset Barbaros qui agebant
trans Danubium, ducturos esse exercitum adversus
Romanorum imperium, profectus Sirmio venit ad
Danubium, et ad ipsam ripam tempus non exiguum
commoratus, ubi vidit Barbarorum turmas loco se
non movere, rursus cursum direxit in Thraciam.
Postquam apud Odrusos devenit, quorum rex
Adrianus civitati a se ædificatæ nomen suum im-
posuerat, didicit a quodam episcopo corpora Chri-
sti apostolorum Andreæ et Lucæ in Achaia sepulta
jacere, Andreæ quidem Patris, Lucæ autem The-
bis Bœoticiæ. Quæ ut audivit imperator Constantius,
D lætatus est nuntio, et exclamavit voce magna, et
astantibus dixit: Vocate mihi Artemium. Cui
statim præsentī: Congratulor tibi, inquit, vir om-
nium religiosissime. Respondit Artemius: Mihi
perpetuo læteris, imperator, nec quidquam molesti
unquam te comprehendat. Imperator autem:
Quærisne aliquid jucundius, o amicorum optime,
inventione corporum Christi apostolorum? Magnus
vero Artemius: Quis et unde, inquit, hunc the-
saurum nobis hodie revelavit? Et Constantius:
Achaiciæ episcopus, qui nunc præsidet Patris.
Sed vade, virorum optime, eaque sine mora
Constantinopolim exporta.

17. Hæc cum ab imperatore audivisset magnus Artemius, iter intendit ad apostolos, sanctissimas eorum reliquias Constantinopolim translaturus. Historiæ scriptor similia tradit de Constantio et martyre. Dicitur enim Constantius non solum divini cultus studiosus et amans fuisse, licet ad Arianam declinaverit hæresim, ab impio et nefario Eusebio, Nicomediæ episcopo, impulsus, sed in reliquis quoque vitæ partibus temperans, et decentiæ maxime curiosus, et magnæ sobrietatis in victu ac reliquo vivendi modo. Maximam certe ecclesiis impendebat curam, ut qui patrem suum studio circa illas longe superare ambiret. Ecclesiam quoque maximam ædificavit in urbe paterna, a fundamento opus incipiens, licet jam adventaret senectus. Et patris sepulcrum veneratus, templum ibidem erexit, maximum sanctuarium, ubi Andream ex Achaia translatum, ut supra dictum est, reposuit, una cum evangelista Luca ex eadem Achaia, et Timotheo ex Epheso. Ioniam trans-

ἔφην, ἔκει μετέθηκεν· καὶ μὴν καὶ Λουκᾶν τὸν εὐαγγελιστὴν ἐκ τῆς αὐτῆς μετέθηκεν Ἀχαΐας, καὶ Τιμόθεον ἐξ Ἐφέσου τῆς Ἰωνίας.

18. Artemius igitur inter optimos viros jussus fuerat horum sanctorum translationem curare. In præmium vero ministerii, imperator, rogantibus episcopis, Ægyptum ei tribuit regendam. Et hæc quidem habet de martyre historiæ auctor, testimonium ei præbens, quod etiam ante martyrii certamina ab omnibus propter eminentem vitæ sanctitatem in honore sit habitus. Quod autem spectat ad Lucam, id narravit Anatolius eunuchus, unus e cubiculariis, qui ipse in se pietatis effectum sensit. Refert igitur Anatolius ille se graviter ægrotum decubuisse, atque adeo morbum increvisse ut medicorum artem superaret. Phœretum ergo, in quo jacuerat Lucas tempore navigationis, a mari ad templum deducendum ipse ex pietate subiit et cum bajulis portavit pro viribus suis; et tunc subito liberatus est a morbo, vitæque ejus prorogata fuit ad non paucorum annorum numerum. Primum itaque Apostolorum ecclesiam ædificavit Constantius, licet eandem postmodum Justinianus amplificaverit, et materia pretiosiori splendidius ornaverit. Est nunc templum in quo jacent apostolorum corpora, communi nomine Apostolorum ecclesia appellatum. καταφεύδου. Καὶ ἔστιν νῦν ὁ νεὼς ἔνθα κεῖται τῶν ἀποστόλων ἐπιταλούμενος.

19. Magnus igitur Artemius in Ægyptum tendebat, dignitate ducis investitus. Constantius autem profectus Constantinopoli in Syriam iter instituit; cumque pervenisset ad magnam civitatem Antiochiam, ibidem sedit tabernaculum, bellum parans adversus Persas. Commoranti vero in civitate atque exercitum comparanti advenerunt litteræ Juliani rebellionem significantes. Julianus enim, ut jam antea a me declaratum est quando

17. Ταῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως ἀκούσας ὁ μέγας Ἀρτέμιος, ἐπορεύετο τὴν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ὁδὸν ἀνακομιῶν τὰ τούτων πανάγια λείψανα ἐπὶ τῆν Κωνσταντινούπολιν· ὁ δὲ τὴν ἱστορίαν γράφων, τοιαῦτα περὶ Κωνσταντίου καὶ τοῦ μάρτυρος φάσκει. Λέγεται δὴ περὶ Κωνσταντίου ὅτι οὐ μόνον τὰ πρὸς Θεὸν σπουδαῖός τε καὶ ἐράσιμος ὑπῆρχεν, εἰ καὶ πρὸς τὴν Ἀρειανικὴν ἀπέκλινεν αἵρεσιν, ὑπὸ τοῦ δυσσεβοῦς τε καὶ ἀθεωτάτου Εὐσεβίου τοῦ τῆς Νικομηδείας ἐπισκόπου συναλασθεὶς, ἐπεὶ τὰ γε ἄλλα μέτρος, καὶ εὐσημοσύνης ἐς τὰ μάλιστα ἐπιμελούμενος, καὶ σωφροσύνης [353] ἄκρας ἐπιειλημμένος περὶ τὴν διαίταν καὶ τὸν ἄλλον τρόπον· καὶ πλείστην γε τὴν εἰς τὰς ἐκκλησίας ἐποιεῖτο σπουδὴν, μακρῶν τὴν ἑαυτοῦ πατέρα ταῖς περὶ ταῦτα προθυμίαις ὑπερβαλέσθαι φιλοτιμούμενος. Καὶ τὴν τε ἐκκλησίαν ἐδείματο τὴν μεγίστην ἐν τῇ πόλει τοῦ πατρὸς, πλησίον τῆς γερουσίας, κάτωθεν τοῦ ἔργου καὶ ἐκ κρηπίδων ἀρξάμενος· καὶ τὸν τοῦ πατρὸς τάφον τιμῶν, νεῶν ἐξυποδομήσατο μέγιστον ἐκεῖ θρησκευτήριον· καὶ Ἀνδρέην τὸν ἀπόστολον ἐκ τῆς Ἀχαΐας μετενεγκῶν, ὡς προ-

18. Ὁ δὲ ἦν τῶν γε δὴ βελτίστων ἀνθρώπων ὁ τὴν διακομιδὴν τούτων ποιήσασθαι προσταχθεὶς. Καὶ γέρας γε αὐτῷ τῆς λειτουργίας ὁ βασιλεὺς, δεηθέντων τῶν ἐπισκόπων, τὴν τῆς Αἰγύπτου παρέσχεν ἀρχὴν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ τὴν ἱστορίαν συνάγων περὶ τοῦ μάρτυρος, συμμαρτυρῶν αὐτῷ, ὅτι καὶ πρὸ τῶν τῆς μαρτυρίας ἀγώνων, πᾶσιν ὑπῆρχεν αἰδέσιμος διὰ τῆς ἀπαστάπτουσαν τοῦ βίου αὐτοῦ ἀρετῆν. Περὶ δὲ τοῦ Λουκᾶ καὶ τοιόνδε τι διηγῆσατο Ἀνατόλιος ὁ εὐνοῦχος τῶν ἐκ τοῦ βασιλικοῦ κοιτῶνος, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ τὴν τῆς ἀγιστείας παίρναν δεξάμενος. Ἐφασκεν οὖν οὗτος ὁ Ἀνατόλιος φαῦλως διακεῖσθαι, καὶ μείζον ἦδη τὸ πάθος, ἢ κατὰ τὴν τῶν ἱατρῶν εἶναι τέχνην· τῆς οὖν λάρνακος ἐν ἧ κατακειμένος ἦν ὁ Λουκᾶς ἐπειδὴ προσεπεπλευκίεσαν οἱ ἄγοντες αὐτὴν, ἄρτι ἐκ τῆς θαλάσσης ἐπὶ τὸν νεῶν κομιζομένης, αὐτὸς ὑπὸ προθυμίας ὑπελθεῖν καὶ συνδιαβαστάσαι τοῖς φέρουσιν αὐτὴν ἐφ' ὅσον αὐτῷ τὰ τῆς δυνάμεως εἶχε, καὶ τότε παρατίκα [354] ἀπαλλαγῆναι τῆς νέσου, καὶ εἰς τὸν ἔπειτα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον παρελευσθέντα ἐπ' οὐκ ὀλίγων ἐτῶν ἀριθμῶν. Τὸν γοῦν τῶν Ἀποστόλων νεῶν Κωνσταντίας ὑποδομήσε πρότερον, κἂν ὕστερον Ἰουστινιανὸς ἐπὶ τὸ μεγαλειότερον κατασκεύασε, καὶ κρεῖττοσιν ὕλαις ἐπὶ τὸ κοσμιώτερον ἀποστόλων τὰ σώματα, κοινῷ ὀνόματι τῶν Ἀποστό-

19. Ὁ μὲν οὖν μέγας Ἀρτέμιος ἐπὶ τὴν Αἰγύπτου ἐπορεύετο, τὴν τοῦ δουκὸς ἀξίαν ἀμφιατάμενος· ὁ δὲ Κωνσταντίας ἄρας ἀπὸ τῆς Κωνσταντινουπόλεως, τὴν ἐπὶ τῆς Συρίας ἐποιεῖτο ὁδὸν, καὶ φθάσας τὴν μεγάλαν Ἀντιόχειαν, αὐτοῦ κατασκηνοῖ, τὸν πρὸς τοὺς Πέρσας ἐτοιμαζόμενος πόλεμον. Αὐτοῦ δὲ χρονοτριβήσαντος ἐν τῇ πόλει καὶ τὸν στρατὸν ἐξεργύοντος, ἀφίκετο γράμματα πρὸς αὐτὸν δηλοῦντα τὴν τοῦ Ἰουλιανοῦ ἐπανάστασιν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς, ὡς δε-

ἤλωται μοι καὶ πρόσθεν, ἤνικα τὸν περὶ τούτων ἄποιοῦμην λόγον, ἐπὶ φυλακῇ τῶν Ἑσπερίων εἰς τὰς Γαλλίας ὑπὸ τοῦ Κωνσταντίου Καίσαρ ἀποδεχθεὶς, αὐτὸς ἐπὶ κλισίῳ ἐν τῷ τοῦ Καίσαρος στήματι εἶναι μὴ ἀνασχομένος, τὸ τε διάδημα περιτίθεται, καὶ τῆς μείζονος ἀνθάπτεται βασιλείας. Ἐπεὶ δὲ ἀντελάβετο τῶν πραγμάτων, οὐκέτι μικρὸν οὐδὲν ἐνενόει, οὐδὲ διαμέλλειν ἐγίγνωσκε δεῖν· ἀλλὰ τὴν Εὐρώπην τέως ὄψ' ἑαυτῷ ποιήσασθαι πᾶσαν ἐθέλων ἐπόση Ῥωμαίους ὑπακούει, τῷ στρατῷ συναξάμενος διὰ Γερμανῶν ἐπὶ τὸν Ἴστρον ἐχῶρει, καὶ τῆς· πέραν δευθης λαβόμενος, διὰ τῶν ἐκείνης χωρίων ἤλαυεν· ἀμφοτέρους τοὺς ὑπάρχους διαλαθῶν, τὸν τε τῶν Ἰταλιῶν Ταῦρον οὕτω καλούμενον καὶ τὸν Ἰλλυριῶν Φλορέντιον. [355] Ἐπεὶ δὲ κατὰ Παίονας ἐγένετο, διαβάς ἐπὶ θάτερα τὸν ποταμὸν, αὐτίκα τήν τε Ἰλλυρίδα πᾶσαν ὄψ' ἑαυτῷ γῆν εἶχε, καὶ τὰς Ἰταλίας, καὶ τὰ μέχρι τοῦ Ἑσπερίου ὠκεανοῦ σύμπαντα ἔθνη ὅποσα τῆς Ῥωμαίων ἐπικρατήσεως ἦν.

κ'. Ὁ δὲ Κωνσταντῖος ταῦτα διὰ τῶν γραμμάτων μαθὼν, ἐταράχθη τε ὡσπερ καὶ εἰκὸς ἦν, καὶ περὶ τῆς Κωνσταντινουπόλεως μάλιστα δέσας μὴ, ὅσπερ κέκαίνος διενόειτο φθάσειν, αὐτὴν ὄψ' ἑαυτὸν ποιησάμενος, ἠπέιγετο οὖν κατὰ τὸ δυνατόν προκαταλαβεῖν. Ἐν ὄσῳ δὲ ὁ στρατὸς αὐτῷ συνελέγτο κατὰ τὰς πόλεις τῆς Ἐφρας ἐσκεδασμένος, καὶ ἐμελλεν ἐξαρτῦεσθαι ὡς πρὸς τὸσαύτην ὁδὸν, σημαίνει τοῖς ἐπισκόποις εἰς τὴν Νίκαιαν αὐτὸν ὡς ὅτι τάχιστα φθῆναι προσηφομένους· ἐμελέτα γὰρ δευτέραν ἐν αὐτῇ συγκροτῆσαι σύνοδον, παρὰ τῶν δυσσεθῶν Ἀρειανῶν κατὰ τοῦ ὁμοουσιου παροτρυνόμενος. Ἐπεὶ δὲ τὴν Κιλικίαν διεξελθὼν εἰς τὰς Μόψου καλουμένας κρήνας ἀφίκετο, ἀσθένειά τις αὐτῷ ἐξαπινάλιος προσέπεχε, καὶ οὐχ οἶός τε ἦν εἶναι τὸ πρόσω χωρεῖν. Ὡς δὲ ἤσθετο φαύλω, ἔχων ἤδη καὶ οὐκ ἂν βιωσόμενος, τὴν τάχιστην τὸν Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον μεταπέμπεται Εὐζόϊον, καὶ αὐτῷ βαπτίσει αὐτὸν ἐπιτρέψει· βαπτισάμενος δὲ καὶ μικρὸν ἐπιθίους, αὐτόθι προλείπει τὸ ζῆν, βασιλεύσας τὰ σύμπαντα ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ μὲν ἡμίσεια μετὰ τοῦ πατρὸς, τὰ δὲ ἐπιλοιπα μόνος. Αὐτὸν δὲ ἡ στρατεία ὀλοφυραμένη, καὶ τὰ νομιζόμενα ἐπ' αὐτῷ τελέσασα, λάρνακι τοῦτον ἐνέθεσαν, τοῖς εἰωθόσι εἰς τὸ διαρκέσαι σκευάσαντες τὸν νεκρὸν, καὶ εἰς ἀρμαμάξαν ἐνθέμενοι, ἐκόμιζον ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν, σὺν τοῖς οἰκείοις ἕκαστοι ὄπλοις αὐτῷ ἐφεπόμενοι, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν κόσμον ὄνπερ καὶ ζῶντος ὑπὸ τοῖς ἡγεμόσι τεταγμένοι ἐτύχα-
νον.

[356] κα'. Οὗτοι μὲν διὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν εἶχον ἄγοντες τὸν νεκρὸν, καὶ Ἰουλιανὸς συνομάρτησεν ἐκ τῶν Ἰλλυριῶν ἀφικόμενος, καὶ ἤδη βεβαίως ἔχων τὴν πᾶσαν βασιλείαν, οὐδενὸς αὐτὸν μετὰ τὸν Κωνσταντίου θάνατον ἐναντιωθῆναι τολμήσαντος. Κομιζομένου δὲ τοῦ νεκροῦ ἐπὶ τῷ νεφῷ Ἀποστόλων, ἵνα περ αὐτὸν καταθήσειν πλησίον τοῦ πατρὸς ἐμελλον, αὐτὸς ἠγεῖτο τῆς κλίνης, τὸ διάδημα τῆς κεφαλῆς περιελών. Ἐπεὶ δὲ ἔθαψαν αὐτὸν, ἐπὶ τὰ βασιλεῖα ἤδη ἀπαλλαττόμενος, τὸ τε διάδημα ἐπέθετο

de iis instituebam sermonem, ad custodiam Occidentis in Galliis a Constantio Cæsar denuntiatus, diutius in habitu Cæsaris perseverare non ferens, cinxit caput diademate et ad summum Imperium ascendit. Postquam autem illud usurpaverat, nihil jam parvum reputabat, neque existimabat cunctandum esse. Sed totam quæ Romanis obedit Europam illico in suam volens redigere potestatem, instructo exercitu, per Germanos ad Danubium perrexit; et cum ulteriorem ripam attingisset, per loca illius ducibat exercitum, ambos præfectos latens, Italiæ scilicet Taurum, ut vocabatur, et Illyrici Florentium. Postquam devenit ad Pæones, traductus flumen, statim integram Illyriam sibi subiecit, necnon Italiam, et usque ad Oceanum occidentalem universas gentes, quotquet erant imperii Romanorum.

20. Cum hæc per litteras didicisset Constantius, qua par erat conturbatione perstrictus fuit, et de Constantinopoli admodum timens ne, quod ille animo cogitabat, ea prior potiretur, totis viribus festinabat eam præoccupare. Interim dum ab eo colligebatur exercitus dispersus per civitates Orientis, et ipse se parabat ad tantam viam, mandavit episcopis ut Nicæam quam citissime eum prævenirent. Intendebat enim secundam in ea civitate congregare synodum, ab impiis Ariani adversus consubstantialitatem excitatus. Cum vero, transmissa Cilicia, ad Mopsi, ut vocantur, fontes pervenisset, subita illum infirmitas invasit, nec poterat ulterius progredi. At ubi sensit se jam male habere, nec forsitan victurum esse amplius, quam citissime Antiochiæ episcopum Euzoium accessivit, et ab eo petiit baptizari. Et post susceptum baptismum parum superstes, eo loco e vita excessit, cum imperasset integros quadraginta annos, viginti quidem cum patre, reliquos autem solus. Cumque eum deflevisset exercitus et justa ei fecisset, loculo incluserunt cadaver aromatibus conditam quæ adhiberi solent ad conservationem; deinde currui impositum tulerunt Constantinopolim, cum propriis singulis armis sequentes, et in eodem ornatu quem uniusquisque, dum ipse viveret, sub ductoribus habebat.

21. Atque ii quidem Constantinopolim venerunt ducentes corpus. Venit et Julianus ex Illyria profectus, jamque firmiter tenens universum imperium, nemine post Constantii obitum auso ei repugnare. Cum ferretur defuncti corpus ad ecclesiam Apostolorum, ubi juxta patrem erat tumulandum, ipse Julianus, deposito diademate, lectum præcedebat. Postquam vero sepelierunt mortuum, in palatium redux, et diademate rursus capiti imposito, rerum potiebatur, solus jam.

universum Romanorum imperium adeptus. Constantio igitur e medio sublato, in superstites, et maxime eos qui ex invidia causam præbuerant Galli occidendi, furentem iram explevit. E vestigio quidem Eusebium præpositum capite plectit, quod præcipue videretur suis calumniis occisionis Galli causam peperisse. Paulum autem Hispanum, qui inter scribas imperatoris computabatur, igni tradit, utpote qui multis criminibus Gallum onerasset. Ambos Chalcedonem misit, et illic de utroque suum sumpsit supplicium. Interfecti etiam Gaudentium, ducem exercitus Africæ, et alios quosdam, quicumque quovis modo Gallo insullaverant.

22. Sed illos quidem per litteras punivit. Christi autem martyrem et generosum athletam Artemium ipse per semetipsum, præsens præsentem, Antiochiæ propter Christi confessionem inhumane puniit, et ea quam habebat spoliavit potestate, non ferens ipsius in loquendo libertatem et constantiam. Julianus enim, ut dixi jam, cum Romanorum invasisset imperium, restituendo gentilismo maxime studebat. Missis itaque in omnes partes litteris, jussit deorum templa et altaria omni festinatione ac studio reædificari; et quoscunque redditus ecclesiis attribuerant Constantinus magnus, atque ejus filius Constantius, abstulit et idolorum templis dedicavit; dum simul pro episcopis, presbyteris et diaconis constituit ædituos, templorum custodes, aspersiones, sacrificos, canephoros (8), et quæcunque gentilium nugacitas imponit nomina. Hæc igitur et alia fiebant Constantino-

23. Post hæc autem cum matris suæ fratrem haberet, Julianum nomine, qui, ut apud principem gratia floreret, Christianam religionem abjuraverat et magnam pro gentilismo sedulitatem ostendebat, illum emisit Orientis rectorem, quem vocant comitem, eique mandavit ut res ecclesiasticas vexaret et disperderet, ad gentilismum autem ubique augendum et extollendum nihil intentatum relinqueret. Cum ergo iste Antiochiam venisset, conabatur operibus plura exsequi quam quæ erant in mandatis. Ecclesiis quidem aufert cuncta pretiosa, vasa nempe argentea et aurea ac serica vestimenta; quin etiam ipsas ecclesias claudit, ne quis intret orationis causa, fores claustris vectibusque occultens. Et hæc quidem faciebat in civitate Antiochena Orientis præfectus.

αὐθις, καὶ τῶν πραγμάτων ἐγκρατὴς ἦν, μόνος ἦν τὴν δλην τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὑποζωσάμενος. Ἐπεὶ οὖν ὁ Κωνσταντῖος ἐκ ποδῶν ἦν, εἰς τοὺς ὑπολειπομένους, καὶ μάλιστα τῶ φθόνῳ τὴν αἰτίαν παρασχομένους τῆς ἀναιρέσεως Γάλλου, ἀνέψυχε τὸ ζῆλον τῆς ὀργῆς· καὶ αὐτίκα Εὐσέβιον μὲν τὸν πραιπόσιτον τῆς κεφαλῆς ἀφαιρεῖται, διότι τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ ἐφάνετο ἐκ τῶν ἑαυτοῦ διαβολῶν τὸν ἅπαντα τῷ Γάλλῳ φόνον συγκερασάμενος. Παῦλον δὲ τὸν Σπανὸν εἰς τοὺς ὑπογραφέας τοῦ βασιλέως τελοῦντα πύριον παραδίδωσιν, ὡς πολλὰ δὴ μάλα τῷ Γάλλῳ ἐμπικρανάμενον. Τούτους μὲν ἀμφοτέρους εἰς τὴν Χαλκηδῶνα διαπέμφας, ἐκεῖ τῇ οἰκίᾳ διχῆ ὑπάγει ἐκάτερον ἀνεῖλεν δὲ καὶ Γαυδέντιον στρατηγὸν τῆς Ἀφρικτῆς, καὶ ἄλλους τινάς, ὅποσοι τι εἰς αὐτὸν πεπαρηγόρησαν.

B σαν.

κδ'. Ἀλλὰ τοὺτους μὲν διὰ γραμμάτων ἐκόλασεν τὸν δὲ τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα καὶ γενναῖον ἀθλητὴν Ἀρτέμιον αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὼν καὶ παρόντα, διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἐμολογίαν ἀκαθάρτως ἐκόλασεν, καὶ τῆς παρουσίας αὐτὸν ἀπεργύμνωσεν ἐξουσίας, μὴ φέρων τὴν αὐτοῦ παρῆρσιαν καὶ ἔνστασιν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς, ὡς δεδήλωται, [557] τῆς τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὑποζωσάμενος, ἐσπούδαζε μάλιστα τὸν Ἑλληνισμὸν ἐπανορθοῦν. Πανταχοῦ τοῖνυν γράμματα διαπεμπόμενος, ἐκέλευε τὰ τούτου τεμένη καὶ τοὺς βωμοὺς ἀνιστῆν μετὰ πολλῆς σπουδῆς τε καὶ προθυμίας· καὶ ὅσα ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ταῖς ἐκκλησίαις προσόδους ἀπένειμε καὶ ὁ τοῦτου υἱὸς Κωνσταντῖος, ταῦτα ἀφελὼν, τοῖς τῶν δαιμόνων ναοῖς ἀφιέρωσεν· ἀνε' ἐπισκόπων καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων καταστήσας ζακάρους, καὶ νεωκόρους, καὶ βάντας, καὶ θύτας, καὶ κανηφόρους, καὶ ὅσα ὁ Ἑλληνικὸς ὕβλος ἐπιφημίζει προσωνομίας ταῦτα μὲν οὖν καὶ ἕτερα διεπράττετο κατὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν.

κε'. Μετὰ δὲ ταῦτα μητρὸς αὐτοῦ ἀδελφὸν ἔχων Ἰουλιανὸν τοῦνομα, τὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ θρησκείαν ἀπαρνησάμενον διὰ τὴν ἐκείνου χάριν, καὶ πολλὴν ὑπερ τοῦ Ἑλληνισμοῦ προθυμίαν ἐπιδεικνύμενον, ἀρχοντα τῆς Ἐφῆς ὃν καλοῦσι κόμητα ἐξέπεμψεν, ἐντεταλμένος τὰ μὲν τῶν ἐκκλησιῶν πράγματα κακοῦν τε καὶ διαφθεῖρειν, πανταχοῦ δὲ καὶ διὰ πάσης ἰδέας τὸν Ἑλληνισμὸν αἰεῖν τε καὶ ἐπαίρειν. Ὁ δὲ ἀφικόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐπειρᾶτο μείζω τῶν ἐντεταλμένων τοῖς ἔργοις φαίνεσθαι, καὶ δὴ προσαιρεῖται μὲν πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν ἅπαντα τὰ κειμήλια, ὅσα ἐν ἀργύρῳ τε καὶ χρυσῷ καὶ σιρρακαῖς ὑφάσμασι διετελεῖ, ἀποκλιεῖ δὲ καὶ τὰς ἐκκλησίας, τοῦ μὴ τινα εἰσφοιτῆν ἐν αὐταῖς εὐχῆς ἕνεκα, κλειθρα καὶ μοχλοὺς τοῖς πυλῶσιν ἐπιβαλῶν. Καὶ ταῦτα μὲν κατὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν ὁ τῆς ἀνατολῆς ἀρχὸν εἰργάζετο.

NOTÆ.

(8) Vox illa, ex κἀνή et φέρω composita, viros vel mulieres designat qui intra paganorum solemnitates ea quæ diis offerenda erant in canistris portabant. EDIR.

tates ea quæ diis offerenda erant in canistris portabant. EDIR.

24. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς ἔτι κατὰ τὴν Κων-
 σταντινούπολιν διετέλεε τινα χρόνον, τὰ ἐν ταύτῃ
 κρατούντι εἰς [358] ὅπερ ἐνομιζέτο μάλιστα τῇ βασι-
 λείᾳ συμφέρειν, καὶ ὅπως ὁ Ἑλληνισμὸς αὐτῷ πρὸς
 τὸ μεγαλειότερον ἐξαρθῆ σκοπῶν τε καὶ πραγματευό-
 μενος· ἄρας οὖν ἐκ τῆς Κωνσταντινουπόλεως σὺν
 παντὶ τῷ στρατῷ τὴν ἐπὶ τῆς Συρίας ἐποιεῖτο ὁδόν.
 Διελευθῶν τοίνυν ἅπασαν τὴν Φρυγίαν, καὶ πρὸς τὴν
 ἐσχάτην αὐτῆς πόλιν τὸ καλούμενον Ἰκόνιον κατα-
 νήσας, ἐξέκλινε τὴν Ἰσαυρίαν καταλιπὼν, καὶ τὸν
 λεγόμενον Ταῦρον ὑπερναβάς, ἦλθεν ἐπὶ τὰς πόλεις
 τῆς Κιλικίας, καὶ τῷ σταθμῷ προσπελάσας τῷ ἐν
 Ἰσσοῦ, αὐτοῦ κατασκηνοῦν, τὸν ἐκ Μακεδονίας Ἀλέξ-
 ἀνδρον μιμησάμενος· αὐτόθι γὰρ κάκεινος ἐν Ἰσσοῦ
 τὸν πρὸς Δαρειὸν τῶν Περσῶν βασιλέα συνεκρότησε
 πόλεμον, καὶ τούτον νικήσας, ἐπίσημον τὸν τόπον
 ἐργάσατο. Ἐκείθεν τὸν Ἰσσοῦν κόλπον διαπεράσας,
 ἦλθεν ἐν Ταρσοῖ τῇ πόλει· κάκειθεν εἰς Ἀντιόχειαν
 Ουμομαχῶν κατὰ τῶν Χριστιανῶν καὶ ἐπαπειλούμε-
 νος τὸ τούτων εἰς ἅπαν ἐξαλειφειν ἔνομα.

κα'. Ἐλθόντι τοιγαροῦν τῷ τυράννῳ ἐν Ἀντιοχείᾳ
 τῇ πόλει καὶ πρὸς τοὺς βασιλέους οἴκοι κατασκηνοῦ-
 σαντι, καὶ οὐδὲ πρὸς ἡμέραν μίαν ἡσυχάσαντι, προσ-
 ἤχθησαν αὐτῷ ὡς περ ἀπὸ τινος παραγγέλματος δια-
 βληθέντες, Εὐγένιος καὶ Μακάριος πρεσβύτεροι τῆς
 ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας ὑπάρχοντες· οὓς προκα-
 θίσας ἐπὶ τοῦ βήματος, ἐκέλευσε παραστήναι ὁ ἀλι-
 τήριος, καὶ φησὶ πρὸς αὐτούς· Τίνες ἐστέ ἄνθρωποι,
 καὶ ποίου βίου καὶ τύχης τυγχάνοντες, ἐπὶ τοῦ
 ἡμετέρου προσήχθητε βήματος; Εὐγένιος εἶπεν·
 Χριστιανοὶ ἔσμεν, καὶ τῆς Χριστοῦ πόλεμνης ἀγέλάρ-
 χαι τυγχάνομεν· τοῦτο βίος ἡμῖν καὶ τύχη καὶ ἐπι-
 τήδευμα. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Οὐ τοίνυν ἐστὶν ἡ τοῦ
 Χριστοῦ ποιμνὴ ἧς ὑμεῖς ἀγέλάρχαί τυγχάνετε; Καὶ
 ὁ Εὐγένιος· Πᾶσα ἡ οἰκουμένη ὄσσην [359] ὁ ἥλιος
 ἐφορᾷ, καὶ ὅσοι ἐπὶ ταύτης εἰσὶν ἄνθρωποι. Καὶ ὁ
 Ἰουλιανός· Ἡμεῖς δὲ τίνων ἀρχομεν καὶ τίνων ση-
 μερον βασιλεύομεν, ὧ ταλαίπωρον καὶ δυστυχέστα-
 τον ἄνθρωπάριον, εἰ ὄσσην ὁ ἥλιος ἐφορᾷ γῆν ὁ Χρι-
 στὸς ποιμνὴν κέκτηται; Καὶ ὁ μάρτυς· Τῆς αὐτῆς,
 ὧ βασιλεῦ, καὶ ποιμνὴς καὶ ἀγέλης ἐπιστατεῖς,
 ἥσπερ καὶ ἡμεῖς ἀγέλάρχαί τυγχάνομεν· δι' αὐτοῦ
 γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσιν, καὶ τυράννοι κρατοῦσι
 γῆς, καὶ αὐτὸς σοὶ τὸ βασίλειον σήμερον ἐέδωκε· κἀν
 αὐτὸς ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐφάνης, αὐ-
 ριον δὲ πάλιν ἄλλω τινὶ δώσει. Ἐφήμερος γὰρ εἶ,
 καὶ ἐφημέρων νῦν βασιλεύεις· αὐτὸς δὲ τὴν βασι-
 λείαν αἰώνιον κέκτηται, καὶ πέρασ οὐδέπω λαμβά-
 νουσαν.

κς'. Καὶ ὁ Παραβάτης· Ἀνόσιε καὶ τῆς τῶν θεῶν
 εὐμελείας ἀλλότριε, χθιζὸς ὢν ὁ Χριστὸς καὶ ἐφή-
 μερος, κάκ τῶν τοῦ Καίσαρος Αὐγούστου χρόνων
 ἀρχάμενος, αἰώνιος βασιλεὺς ὑπὸ σοῦ χειροτόνη-
 ται σήμερον; Καὶ ὁ μάρτυς· Ναὶ κατὰ τὸ ἀνθρώ-
 πινον καὶ τὸ τῆς ἀφράστου καὶ ἀβρόχτου οἰκονομίας
 αὐτοῦ μυστήριον, εἶπ' οὖν σαρκώσεως, οὕτως ἔχει,
 βασιλεῦ, ἐπεὶ κατὰ τὴν θεῖαν αὐτοῦ καὶ προαιώνιον
 γέννησιν οὐδεὶς εὐρεθῆσεται χρόνος ὁ ταύτης ὑπέρτε-
 ρος. Καὶ ὁ Παραβάτης νομίσας ἀπαίδευτον εἶναι

24. Imperator autem Julianus Constantinopoli
 aliquod temporis morabatur, in ea corroborans
 quæ existimabat maxime conferre ad bonum imperii,
 simulque curans atque omnia disponens ut
 gentilismus magnifice extolleretur. Postea profes-
 cius Constantinopoli cum universo exercitu in
 Syriam iter instituit. Per totam igitur Phrygiam
 transiens, cum ad extremam hujus regionis ve-
 nisset civitatem, quæ vocatur Iconium, declina-
 vit, omissa Isauria. Dein superato monte cui
 nomen Taurus, accessit ad civitates Ciliciæ; et
 postquam attingit stationem quæ est ad Issum, ibi
 castrametatus est, Alexandrum Macedonem imi-
 tatus. Nam iste quoque cum Dario, Persarum
 rege, illic in Isso prælium commisit; quo devi-
 cto, locum reddidit insignem. Porro Julianus
 isthinc Iesicum sinum tractus, Tarsum civitatem
 venit, atque hinc Antiochiam iram spirans in
 Christianos, eorumque nomen se prorsus delatu-
 rum minitans.

25. Cum itaque Antiochiam venisset tyrannus,
 et in domum divertisset imperatoriam, et ne una
 quidem die quievisset, adducti sunt ad eum,
 quasi ex conducto accusati, Eugenius et Maca-
 rius, Antiochenæ Ecclesiæ presbyteri. Quos sedens
 pro tribunali sisti jussit scelestus, dixitque
 eis: Quinam estis vos? Quæ vobis vitæ ratio,
 quæ sors, ut ad nostrum adducamini tribunal?
 Respondit Eugenius: Christiani sumus, et Christi
 gregis pastores; hæc nostra vitæ ratio, hæc sors,
 hoc institutum. Et imperator: Ubi, inquit, est
 grex Christi cujus vos pastores estis? Dixit
 Eugenius: Universus terrarum orbis, quoad la-
 tissime eum aspicit sol, et omnes qui in eo sunt
 homines. Et Julianus: Nos autem quibusnam
 præsumus, et in quos hodie exercemus imperium,
 o infelix tu et miserime homuncio, si universam
 quam sol aspicit terram Christus gregem possidet?
 Tunc martyr: Eidem gregi, imperator, et pecori
 præses, cujus et nos pastores sumus. Per Chri-
 stum enim reges regnant, et potentes dominantur
 in terra. Ipse quoque hodie tibi dedit imperium.
 Quod si ingratus te præberis erga benefactorem,
 cras rursus illud alteri dabit. Unius enim dieies,
 et iis nunc imperas qui sunt unius diei. Christus
 vero sempiternum possidet regnum, quod finem
 nunquam accipiet.

26. Subjecit Apostata: Impie et a deorum be-
 nevolentia aliene, cum hesternus sit Christus et
 unius diei, ac Cæsaris Augusti tempore exstite-
 rit, nunquid sempiternus rex a te creatus est
 hodie? Et martyr: Utique, inquit, secundum
 humanitatem et ineffabilis atque inenarrabilis
 dispensationis ejus seu carnis susceptæ myste-
 rium, ita res habet, imperator; sed quoad ejus
 divinam et quæ ante sæcula est generationem,
 nullum invenietur tempus ea superior. Apo-

stata existimans Christi martyrem incultum esse A
 quempiam et gentilis eruditionis expertem, irri-
 dens dixit ei: Ergo, infelix, Christus tuus bis
 fuit generatus? Et si quidem in hoc gloriaris,
 sunt et apud Græcos viri sapientissimi, non solum
 bis sed etiam ter generati. Mercurius enim, qui
 cognominatur Trismegistus, ter venit in mundum,
 suiipsius conscius, ut sacri ejus ac mirabiles
 referunt libri, et idcirco Trismegistus vocatur.
 Simili modo Pythagoras, Mercurio ætate poste-
 rior, ipse quoque ter venit ad vitam, primo qui-
 dem nauclerus Ægyptius, dein Euphorbus de quo
 apud Homerum, postremo autem Pythagoras,
 Mnesarchi filius, Samius.

27. Et martyr irridens nugas seu potius fac- B
 tias eruditi imperatoris atque impiorum gentilium
 deliramenta, suspicatus vero tyrannum his verbis
 Christi generationem deridendam præbere vo-
 luisse, severe fortiterque reposuit: Oportuisset
 vel ab initio nec respondere tibi, scelestissime,
 nec qualicumque defensione te dignari; sed pro-
 pter astantem turbam, quia de Christi grege
 plerique sunt, dixi quæcumque dixi, et nunc
 pauca dicam, de eorum salute sollicitus. Scilicet
 Christum ab alto repetentes multis ante generati-
 onibus prophetæ præxuntiauerunt, multaque oc-
 currunt adventus ejus testimonia in vestris etiam
 oraculis et in libris Sibyllinis. Et incarnationis
 ejus causa fuit salus et reparatio hominis lapsi.
 Cum enim venisset in terram, omnem morbum C
 expulit, et quod mirabilis, verbo mortuos susci-
 tavit fetentes; quod vero omnium maxime stu-
 pendum est, pro mundi salute passus crucis
 tormentum, resurrexit tertia die a mortuis, ut
 testantur quingenti homines, millitibus quoque
 custodientibus sepulcrum, ne rinam inveniret qui
 vellet ejus resurrectionem calumniari. Et cum
 surrexisset a mortuis, visus est a discipulis suis
 per integros dies quadraginta cum illis conversa-
 tus; et videntibus atque aspicientibus ipsis, ele-
 vatus est in cælum, demittens in eos Spiritus
 sancti donum et virtutem: ita ut et alienigenarum
 linguis loquerentur, nec opus haberent interprete.
 Loquebatur enim in eis Spiritus sanctus, ita ut
 et futura præviderent, et prophetarent quæ even-
 tura essent. Qui quidem egressi prædicaverunt
 cum ubique, nihil secum ferentes præter solam
 ejus invisibilem virtutem; non clypeum, non lan-
 ceam, non gladium tenentes, sed nudi, inermes
 et pauperes mundum ceperunt universum, mor-
 tuos excitantes, leprosos mundantes, dæmonia
 eicientes. Et hæc quinam fecerunt? Piscatores,
 homines ignari litterarum et mundanæ sapientiæ
 exortæ.

28. Quos vero ipse induxisti, deridens Christi
 generationem, viros sapientes et divinos, ut modo
 eas vocasti, etiamai daremus vera fuisse hæc deli-

τινα τὸν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα, καὶ τῆς Ἑλληνικῆς
 σοφίας ἀμέτοχον, διαχλευάζων ἔφη πρὸς αὐτὸν·
 Οὐκ οὖν, ὡ ταλαίπωρε, ὁ Χριστὸς σου δις ἄρα γενέ-
 νηται; Καὶ εἰ ἐπὶ τούτῳ κομπάζεις, εἰσὶ καὶ τινεῖς
 Ἕλλησιν ἄνδρες σοφώτατοι οὐ μόνον δις γεννηθέντες,
 ἀλλὰ καὶ τρίς· ὁ τε γὰρ Ἐρμῆς ὁ Τρισμέγιστος
 ἐπικαλούμενος, τρίτον ἦλθεν ἐν κόσμῳ, ἑαυτὸν ἐπα-
 γνούς, καθὼς αἱ ἱερὰ αὐτοῦ καὶ θαυμάσιαι βιβλία
 διαγορεύουσι, καὶ διὰ τοῦτο Τρισμέγιστος ὀνομάζε-
 ται. Ὁμοίως δὲ καὶ Πυθαγόρας [360] ὁ τούτου μετα-
 γενέστερος, καὶ αὐτὸς τρίτον ἦλθεν ἐν βίῳ· πρότερον
 μὲν Αἰγύπτιος γενωνῶς ναύκληρος, ἔπειτα δ' Ἐυφω-
 ρὸς ὁ ὄψ' Ὀμήρου μνημνευόμενος, ἔσχατον δὲ Πυ-
 θαγόρας Μνησάρχου υἱός, Σάμιος.

κς'. Καὶ ὁ μάρτυς καταγέλαστος τῶν ληρημάτων.
 μᾶλλον δὲ κομφευμάτων τοῦ σοφοῦ βασιλέως, καὶ
 τῆς τῶν ἀσθεῶν Ἑλλήνων μωρολογίας, ὑπονοήσας·
 δὲ τὸν τύραννον τὴν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν διὰ τῶν
 τῶν ῥημάτων χλευάζειν πειρώμενον, ἔφη πρὸς
 αὐτὸν μετὰ πολλῆς ἀσχηρίας καὶ γενναϊότητος·
 Ἔδει τὴν ἀρχὴν μὴδὲ ἀποκρίνασθαι σοι, παρρη-
 σιάτωρ, μὴδὲ τῆς οἰασοῦν ἀπολογίας καταξιώσαι
 σε· ἀλλὰ διὰ τὸν παρρησία βχλον, ὅτι τῆς τοῦ Χρ-
 στοῦ ποίμνης οἱ πλείονες αὐτῶν τυγχάνουσιν, εἰπε-
 ῖν ὅσαπερ εἶπον, καὶ νῦν ἐπ' ὀλίγον ἐρώ, τῆς αὐτῶν
 κηδόμενος σωτηρίας· ὅτι τὸν Χριστὸν ἐνωθεὶς καὶ
 πρὸ πολλῶν γενεῶν οἱ προφῆται προκατήγγειλαν,
 καὶ πολλὰ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τὰ μαρτύρια καὶ
 τῶν παρ' ὁμῶν χρησμάτων καὶ τῶν Σιδυλλείων γραμ-
 μάτων. Καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ ἡ αἰτία εἰς
 σωτηρίαν καὶ ἀνακλήσει τῆς τῶν ἀνθρώπων ἐκπτώ-
 σεως γέγονεν· ἔλθων γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς, πᾶσαν νέσον
 ἀπῆλασε, καὶ τὸ παραδοξότερον καὶ ῥήματι νεκρῶν;
 ἤγειρεν ὀδωδότης, καὶ τὸ δὴ πάντων θαυμασιώτερον,
 ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας παθὼν τὸ διὰ στευ-
 ροῦ πάθος, ἀνέστη τρίτημερος ἐκ τῶν νεκρῶν ὅπῃ
 μάρτυρι πεντακοσίοις, καὶ στρατιωτῶν φρουρούντων
 αὐτοῦ τὸν τάφον, ἵνα μὴ σὴν χῶραν ὁ τὴν ἀνάστασιν
 αὐτοῦ συκοφαντῆσαι βουλόμενος· καὶ ἀναστὰς ἐκ
 τῶν νεκρῶν, ὤφθη τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐφ' ἑλκῶν
 τεσσαράκοντα ἡμέραις μετ' αὐτῶν συναναστρεφόμε-
 νος, καὶ ὀρώντων αὐτὸν καὶ βλέπόντων ἀνεληφθῆ
 εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐξαποσταλας [361] αὐτοῖς τὴν
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεάν τε καὶ δύναμιν· ὥστε
 καὶ γλώσσαις ἀλλογενῶν ἀποφθέγγεσθαι, καὶ μὴ
 ἔχειν χρεῖαν τοῦ ἑρμηνεύοντος, ἐλάλει γὰρ ἐν αὐτοῖς;
 τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον, ὥστε καὶ τὰ πῆρῳ προδίδειν
 καὶ προφητεύειν τὰ μέλλοντα. Οἵτινες ἐξελλόντες,
 ἐκῆρυξαν αὐτὸν πανταχοῦ, μὴδὲν ἐπιφερόμενα ἢ
 μόνην τὴν αὐτοῦ δόξατον δύναμιν, οὐκ ὀσπίδα, καὶ
 δόρυ, καὶ ξίφος κατέχοντες, ἀλλὰ γυμνοὶ, καὶ δοκιοὶ,
 καὶ πένητες, πάντα τὴν κόσμον ἐζώγησαν, νεκρῶν;
 ἐγείροντες, λεκρῶν καθαρίζοντες, δαιμόνια ἐκβάλ-
 λοντες. Καὶ ταῦτα τίνες; ἄλιεῖς, καὶ ἀγράμματοι, καὶ
 τῆς τοῦ κόσμου σοφίας ἀμέτοχοι.

κη'. Οὐδὲ αὐτὸς παρρησία γαγες, ἐπικερτομῶν τὴν
 τοῦ Χριστοῦ γέννησιν, ἄνδρας σοφοῦς τε καὶ θεολό-
 γους, ὡς νῦν εἰρηκας, εἰ καὶ δοίμεν ἀληθῆς γενέ-

σθαι τοῦτο τὸ παραλήρημα, τί γεννηθέντες δις τε καὶ τρις καὶ τετράκις τὸν κόσμον ὠφέλησαν, ἢ μέγρος τί τῶν τοῦ κόσμου μικρὸν ἢ ἐλάχιστον; Τίς, ἐκ τῶν βίβλων Ἑρμοῦ τε καὶ Πυθαγόρου, νεκρούς ἐξ-ανέστησαν, ἢ λεπρούς ἐκαθάρισεν, ἢ δαίμονας ἀπήλασεν, οὓς ὑμεῖς θεραπεύετε; Ἄλλ' Ἑρμῆς μὲν ὁ μέγιστος ὑφ' ὑμῶν προσαγορευόμενος, Αἰγύπτιος γέγονεν ἀνθρώπος, καὶ τοῖς Αἰγυπτίων νόμοις τραφεὶς γυναῖκά τε γήμας, παῖδας ἐτέκνωσεν, ὧν τὸν πρεσβύτερον, τὰτ ὀνομάζουσι, πρὸς δὲ αὐτὸς διαλέγεται καὶ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἀφοσιῶ, πρὸς τε τὸν ἐξ Ἐπιδάουρου Ἀσκήπιον τὸν προκατάρξαντα καθ' ὑμᾶς τῆς λατρικῆς ἐπιστήμης, ὃς καὶ τὴν ἑαυτοῦ θεολογίαν διασαφεῖ ἔχουσαν οὕτως· Θεὸν νοῆσαι μὲν χαλεπὸν, φράσαι δὲ ἀδύνατον· ἔστι γὰρ τρισυπόστατος, ἀνερμήνευτος οὐσία καὶ φύσις, οὐκ ἔχουσα παρὰ βροτοῖς ἐξομοίωσιν· οὓς δὲ θεοὺς ὀνομάζουσιν ἀνθρώποι [563] πολὺ τὸ μυθῶδες καὶ σφαλερὸν ἐφ' ἑαυτοῦ; ἐπισπάσαντο· καὶ περὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐλευσῶς, καὶ αὐτὸς ἀμυδρὰν τινα προφητείαν διαγορεύει, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς Ἑβραίων θεολογίας ταύτην ἀπαρῶσάμενος. Ἄλλὰ τί μοι τῶν σαπρῶν τε καὶ ἄδυστότων Ἑρμοῦ βημάτων τῶν παρ' ὑμῖν τιμωμένων, ἡδὴ πρὸ πολλοῦ σεσηπότων καὶ ἀπερῶρηκῶτων; Οὐδὲ γὰρ ὄσιον περὶ τῶν ζώντων ἐρωτᾶν τοὺς νεκρούς, ἔχων ἐκ τῶν θεοσόφων λογίων τοὺς ἀληθεῖς μάρτυρας το, τὴν Χριστοῦ παρουσίαν τε καὶ θεότητα πραγματήγγειλαν.

κθ'. Πυθαγόρας δὲ ὁ τῆς Ἰταλικῆς κατάρξας αἰρέσεως, τί μέγα καὶ θαυμαστὸν ἐν τῷ βίῳ τρις παραχθεις ἀπειργάσατο; ἢ ὅτι ἐν Ὀλυμπίᾳ γενόμενος, ὡς ὑμεῖς φάσκετε, χρυσοῦν τὸν ἑαυτοῦ μηρὸν Ἑλληνοδικαίς ὑπέδειξε; καὶ βουὴν θύεσθαι μέλλοντα μνησάμενος· Ἄνδρες, ἔφη, ψυχὴν ἔμοι φιλάτου κέκτηται, καὶ διὰ τοῦ μυκήματος προσαγορεύει με ὀταλαίπυρος; καὶ ἀετὸν ἐν ὕψει πετόμενον, δι' ἐπιφθῆς καταπίσειν ἐπὶ γῆς πεποίηκε; Ταῦτα ὁ τρις γεννηθεὶς ἐθαυματούργει ἐν Ὀλυμπίᾳ γενόμενος, δοξομανῶν καὶ φαντασιούμενος ὁ τρισάθλιος· ὁ τὴν τετρακτὴν ὄρκον τιθέμενος, καὶ ταύτην φάσκων πηγὴν ἀενάου φύσεως· ὁ τοὺς κύαμους σεβόμενος, δι' οὓς καὶ ἀπώλετο μετὰ τῶν αὐτοῦ ἑταίρων ὑπὸ τῶν Ταραντίνων συναυνοόμενος· μὴ βουλόμενος γὰρ τὸν τόπον πατήσαι ἐν ᾧ οἱ κύαμοι ἐσπαρμένοι ἐτύγγανον, αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων καὶ μαθητῶν κατασφάττεται, καὶ τῶν ἐχθρῶν γίνεται παρανάλωμα· θεανῶ δὲ ἡ τοῦτου γαμετὴ καὶ μαθητριά, μὴ θέλουσα τὴν αἰτίαν κατεπιεῖν, δι' ἣν τὸν κύαμον οὐκ ἐσθίουσι, τὴν γλῶσσαν ἐκμηθεῖσα πρότερον, καὶ αὐτὴ προσαπόλλυται.

λ'. Ταῦτα τῶν αἰῶν φιλοσόφων τὰ προτερήματα τῶν δις [563] καὶ τρις γεννηθέντων, ὡς αὐτὸς ἐρητόρευας· κάκεινα τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ καὶ ἀνακλήσει τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους τὰ τερα-

ramenta, quid bis, et ter, et quater geniti mundo profuerunt, vel quoad partem ejus parvam aut minimam? Quis in Mercurii et Pythagoræ libris mortuos suscitasse legitur, aut leprosos mundasse, aut expulisse dæmones, quibus vos honorem præstatis? Mercurius quidem, Trismegistus a vobis cognominatus, fuit homo Ægyptius et Ægyptiorum legibus institutus. Qui cum duxisset uxorem, liberos procreavit, quorum primogenitum Tat nominant; ad hunc ipse loquitur eique suos sermones dedicat, necnon Esculapio ex Epidaurο, qui artis medicæ auctor a vobis perhibetur; cui etiam suam, quæ sic sonat, theologiam explicat: Deum quidem concipere difficile, eloqui autem impossibile. Est enim in trina hypostasi consistens, inexplicabilis substantia et natura, quæ nihil habet apud mortales sui consimile. Quos autem deos nominant homines, ii multas fabulas multosque errores ad se traxerunt. Quinimo de Christi adventu ipse quoque obscuram quamdam prophetiam refert, quæ non ex seipso sed ex Hebræorum theologia hausit. Sed quid mihi cum corruptis et fetentibus Mercurii verbis, quæ a vobis in honore habentur, quamvis jamdiu putrida sint et antiquata? Non enim fas est circa vivos interrogare mortuos, cum habeam ex divinis eloquiis veridicos testes, qui Christi præsentiam ac divinitatem prænuntiaverunt.

29. Pythagoras autem, sectæ Italicæ princeps, quid grande et admirandum, ter in vitam productus, effecit? Num quia, cum Olympiæ esset, ut vos dicitis, aureum suum femur Hellanodicis ostendit? Vel quod dixit de bove qui jamjam immolandus mugiebat: Viri mihi charissimi, animam habet, et permugitum salutatur me infelix? Seu cum aquilam sublime volantem per incantationem (7-8) in terram dejecit? Hæc ter genitus mirabilia operatus est Olympiæ, insano gloriæ amore captus et inanibus visionibus miserrime delusus. Qui scilicet quaternionem jusjurandum constituebat, dicens eum esse fontem inexhaustæ naturæ. Qui fabas colebat, propter quas periit cum familiaribus suis a Tarentinis in exsilium actus. Nam cum nollet pedibus terere locum in quo fabæ sparsæ erant, interfectus est cum amicis ac discipulis, et inimicorum suorum factus est præda. Theano autem, ejus uxor et discipula, nolens causam proferre cur fabas non comederent, ipsa quoque, lingua prius amputata, interit.

30. Hæc quidem sunt privilegia philosophorum tuorum, qui bis et ter, ut ipse oratorie exposuisti, generati fuerunt, illa autem Christi mei pro salute et reparatione hominum generis miracula. Pytha-

NOTÆ.

(7-8) *Taxius Græcia habebat*: δι' σπηδῆς, quod in δι' ἐποδῆς mutare obvium erat.

goras et Mercurius hominum animas ad inferni profundum detrudent, per illas quas introducunt transmigrations et transfusiones; nunc quidem animas in muta animalia et feras transmittunt, nunc autem easdem in pisces et plantas per alios quosdam orbicos motus et ambitus trahunt ac dispergunt. Ast Christus, ut Deus verus et æternus, animam fecit immortalem et senii expertem, divino, qui fuit ab initio, Spiritu et insufflatione vivificatam, quando nempe primum frabricatus est hominem, ut divini et qui omni suspicione carent Moysis referunt libri. Lapsam vero cum corpore per inobedientiam et deceptionem exitiosi draconis, progressus in terram et in ea conversatus, viamque salutis nobis ostendens per baptismum et resurrectionem suam a mortuis, ex inferni abyssis in caelum reduxit. Et iterum veniens judicare vivos et mortuos, resuscitabit corpora eaque animabus conjunget, et reddet unicuique secundum opera sua.

31. Hæc cum philosophatus fuisset martyr, iniquus et apostata Julianus dixit: Videtisne, viri Romani et Græci, hunc scelestum et execrandum, quanta ex Græcis disciplinis in nostram religionem effuderit nugamenta? Per solem mihi clarissimum, sicut aurum fulgentem atque omnia ornantem, non patiar deinceps Græcorum doctrinis impiissimum Christianorum genus erudiri. Ecce enim sacræ dogmatum institutionis canis iste particeps, licet non recte et plane, multas tamen et injucundas ineptias effudit circa istorum sacrorum ac sapientium virorum historiam. Ita locutus jubet martyrem licitoribus tradi ad quingentas usque plagas vapulaturum. Qui abreptum illum inhumane flagris cælebant. Et præco clamabat: Fac quod vult imperator, desine absurda loqui, et liberaberis a castigantibus te. Martyr autem fortiter tolerabat dum flagellaretur, tacens et omnino nihil proferens.

32. Deinde Julianus, oculis in Christi martyrem Macarium conjectis, sic eum allocutus est: Tu quid dicis de teipso, miserabilis homuncule? Respondit Macarius: Tu ipse miser es et omnium hominum infelicissimus, canis sordide et immunde; ego vero reipsa beatus sum, inio beatissimus (9), juxta nomen meum (10), quia ubi Christum confiteor, adoro Dei Filium viventem et æternum. Tu autem ipsum abjurasti, adhærens diabolo et angelis ejus, homicidis et impuris spiritibus, qui te etiam invitum in ignem æternum projicient. Et Apostata: Video, inquit, quod mori cupias et ad iracundiam me studeas provocare, ut cito te auferam. Non tamen ut sperasti, ita fiet tibi, impiis-

(9) Legitur in textu Græco: τρισμακάριστος. Sed τρίς (ter) in compositis adjectivo cui jungitur vim addit superlativi. Edit.

Α τουργήματα. Καὶ Πυθαγόρας μὲν καὶ Ἑρμῆς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς εἰς τὸν ἄβου πυθμένα πᾶσι πᾶσαι, μετεμψυχώσεις δὴ τινὰς καὶ μεταγγίσει. παραιοῦντες· ποτὲ μὲν εἰς ἄλογα ζῶα καὶ τῆς ταύτας μετεμψυχώσεις, ποτὲ δὲ εἰς ἰχθύας, καὶ φυτὰ, καὶ ἄλλας τινὰς ἐπανακυκλήσεις καὶ περιπέτε κατασπῶντες αὐτάς καὶ ἀποβράπιζοντες. Ὁ δὲ Ἰσίδος καθὼς θεὸς ὑπάρχων ἀληθῆς καὶ αἰώνιος, ἀβύσσου τὸν ψυχὴν καὶ ἀγήρω κατασκευάσας τῷ ἅπῃ ἁρτί. Πνεύματι θείῳ καὶ ἐμφυσήματι, ὅτε τὸν πρῶτον ἐδημιούργησεν ἀνθρώπων, ὡς αἱ θεαὶ καὶ ἀδιόδια τοῦ Μωυσέως διαγορεύουσι βίβλοι, καὶ κεῖται μετὰ τοῦ σώματος διὰ τῆς παρακοῆς καὶ τῆς ἀπειθείας τοῦ ψυχοφθόρου δράκοντος, ἐλθὼν ἐπὶ γῆς καὶ ἐλιτευσάμενος, καὶ ὑποδείξας ἡμῖν ὁδὸν σωτηρίας ἐκ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν αὐτοῦ ἀναστασεως, ἐκ τῶν τοῦ ἄβου πυθμένων εἰς οὐρανοὺς τῆν ἐπανήγαγεν· καὶ πάλιν ἐρχόμενος κρῖναι ζῶα καὶ νεκροὺς, ἐξαναστήσει τὰ σώματα, καὶ συνήματα εἰς αὐτῶν ψυχὰς, καὶ ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

λα'. Ταῦτα τοῦ μάρτυρος φιλοσοφήσαντος, ὁ παράνομος καὶ ἀποστάτης ἔφη Ἰουλιανός· Ὁρᾶτε, ἄνδρες Ῥωμαῖοι καὶ Ἕλληνας, τουτοὶ τὸν παλαμναῖον καὶ ἀλιτήριον, πόσον ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν μαθημάτων κατὰ τῆς ἡμετέρας ἐσχεδίασεν ὕθλον; Μὴ τὴ ἐμοὶ προσφιλέστατον ἦλιον τὸν χρυσαυγῆ καὶ παρτισμῖον, οὐκέτι ἀνέξομαι τοῖς Ἑλλήνων μαθήμασι· οἱ Χριστιανῶν ἀθεώτατον ἐκπαιδεύεσθαι γένος· ἰσὺ γὰρ τῆς ἱερᾶς τῶν λόγων παιδείας καὶ οὗτος οὐκ ἔστι μεταλαβὼν, κἂν [364] οὐκ ἐπ' εὐθείας καὶ ὁμαλοῦ, ἀλλ' ὁμως πολλήν τινα καὶ ἀτερπῆ περὶ τὴν ἰστορίαν μωρολογίαν κατέχευεν τῶν ἱερῶν ἐκείνων καὶ φιλοσόφων ἀνθρώπων. Ταῦτα εἰπὼν, κελεύει τὸν μάρτυρα τοῖς δημοῖς παραδοθῆναι, καὶ μαστιγοῦν ἔργα πεντακοσίων πληγῶν. Οἱ δὲ λαβόντες ἤκιστον ἀπανθρώπως ταῖς μάστιγι· καὶ ὁ κήρυξ ἐβόα· Ποίησον τὸ τοῦ βασιλέως θέλημα, παῦσαι τῶν μωρολογιῶν καὶ ἀπαλλαγῆσαι τῶν κολαζόντων σε. Ὁ δὲ μάρτυς ἐκαρτέρει τυπτόμενος, σιωπῶν καὶ μηδὲν ὁλοῦς φεγγόμενος.

λβ'. Ἀτενίσας δὲ πρὸς τὸν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα Μακάριον, ἔφη πρὸς αὐτόν· Σὺ τί λέγεις περὶ αὐτοῦ, ταλαίπωρον ἀνθρωπάριον; Μακάριος ἔφη· Σὺ εἰ ταλαίπωρος καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀθλιώτερος, κῶλον ῥυπαρὲ καὶ ἀκάθαρτε· ἐγὼ δὲ τῷ ὄντι μακάριός εἰμι καὶ τρισμακάριστος, κατὰ τὴν προσωνυμίαν μου, ὅτι τὸν Χριστὸν ὁμολογῶν προσκυνῶ τὸν Θεοῦ Υἱὸν τὸν ζῶντα καὶ προαιώνιον. Αὐτὸς δὲ τούτον ἀπηνήστω προσκολληθείς τῷ διαβόλῳ καὶ ταῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ τοῖς ὀλεθροῖς τε καὶ ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, οἱ σε καὶ οὐκ ἐθέλοντα τῷ αἰωνίῳ πυρὶ παραπέμψουσιν. Καὶ ὁ Παραβάτης· Οἶδα ὅτι θανατᾶς, καὶ πρὸς ὀργὴν κινήσαι με σπεύδεις, ἵνα τέλειον ἐξαναλώσω σε· ἀλλ' οὐχ ὡς αὐτὸς ἤλπισας,

NOTÆ.

(10) Μακάριος enim significat beatus. Notetur tamen μακάριστος, quam vocem hic adhibet auctor, proprie significare: qui habetur felix seu beatus. Id.

οὕτως ἔσται σοι, ἀσεβέστατε. Τοῦτο δὲ πρῶτον ἀποκρίνου καὶ διδάσκει, τί τὸ δόξαν ὑμῖν, ὡ παμμίεροι, ὅτι μὴδὲ μιᾶς τινοῦ ἐξουσίας ἢ παρὰ βασιλέως ἢ παρὰ τινοῦ τῶν ἀρχόντων μετελιθόφωτες, παντὶ τε καὶ πανταχοῦ διατρέχοντες, τὰς τῶν μεγάλων θεῶν σπονδὰς τε καὶ θυσίας ἀνατρέπεις σπουδάζετε, διδάσκοντες ἂν τοὺς ἀνθρώπους, τούτους μὴ εἶναι Θεοὺς, μὴδὲ σωτήρας τῆς οἰκουμένης, καὶ τοῦ ἀνωρωπείου γένους προνοητάς τε καὶ [365] κηδεμόνας τυγχάνοντας, οὓς ἢ ἀπ' αἰῶνος καὶ ἀνωθεν πατροπαράδοτος τῶν ἀνθρώπων συνήθεια, σέβειν τε καὶ προσκυνεῖν παραδέδωκεν· τὸν δὲ Χριστὸν χθὲς τοῦ εἶναι ἀρξάμενον, καὶ οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς ἡμετέρας κηρύττετε;

λγ'. Καὶ ὁ Μακάριος· Οὐκ ἠρκέσθης ταῖς Εὐγενίου σοφαῖς ἀποδείξεσιν, ὡ παρανομώτατε, ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ ἔρωτᾷς; Πλὴν ἐγὼ σοι τὰ αὐτὰ καὶ περὶ τῶν αὐτῶν ὁμοτρόπως ἀποκριθῆσομαι, ὅτι Χριστὸς ὃν σὺ χλευάζεις καὶ διασύρεις ἐπιγελῶν, οὕτως παρακλιεῖται. Εἶπεν γὰρ πρὸς τοὺς ἱεροὺς αὐτοῦ μαθητάς· *Πορευθέντες εἰς τὸν κόσμον ἅπαντα, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετείλαμην ὑμῖν, φεύγειν τε ἀπὸ τῶν ματαίων εἰδώλων, καὶ ἐπιστρέφειν ἐπὶ Θεὸν ζῶντα, ὃς ἔκτισε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Οἱ γὰρ θεοὶ σου, οὓς αὐτὴς προσκυνεῖς, δαιμόνων εἰσι πλάσματα, καὶ μύθων εὐρέματα, καὶ διαβολικῆς ἐνεργείας κυφορήματα· λέγει γὰρ περὶ αὐτῶν ἡ ἡμετέρα Γραφή· *Θεοὶ οἱ τῶν οὐρανῶν καὶ τῆν γῆν οὐκ ἐποίησαν ἀπολέσθωσαν.* Ἄλλὰ καὶ νόμος αὐτοῦς ἕτερος βασιλικὸς ὁ παρὰ Κωνσταντίνου τοῦ σοῦ συγγενοῦς ἔκτεθει, ἐκβάλλει τῆς προσκυνήσεως, καὶ καταλύει αὐτῶν τὰ σεβάσματα· ὃς εἰς Χριστὸν πιστεύσας, τὰ τῶν εἰδώλων τεμένην κατέστρεψε, καὶ τὰς προσαγομένας αὐτοῖς θυσίας διαβρῆδην ἀπέπαυσε. Τί τοίνυν ἀδικοῦμεν, ὡ βασιλεῦ, ἃ Θεὸς προσέταξε, καὶ βασιλεὺς μέγας νενομοθέτηκε, κρατῦνοντες καὶ διαυθεντίζοντες, ἃ δὲ ἡ τῶν παλαιῶν, ὡς ἔφη, ἀνδρῶν ἀνοία ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων λύοντες;*

[366] λδ'. Καὶ ὁ Παραβάτης· Ἄλλὰ Κωνσταντίνος, οἰκτρότατος, νεωτερίσας διὰ τὰς προσπεσούσας αὐτῷ ἀνοσιουργίας, ἀπέστη τῶν θεῶν, ὑφ' ὧν τῶν Γαλιλαίων ἐξαπατηθεὶς, ἄτε δὴ παιδείας ἀμέτοχος, καὶ μὴτε τοῖς Ῥωμαϊκοῖς νόμοις, μῆτε τοῖς Ἑλληνικοῖς ἔθεσιν ἐμπεδωθεὶς· ἐγὼ δὲ, ὡ ἀνόσιε, τῆς Ἑλληνικῆς τε καὶ Ῥωμαϊκῆς παιδείας ἄκρον ἐπιειλημμένος, καὶ ταῖς τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν θεολογίαις, Ἑρμοῦ τί φημι καὶ Ὀρφείας καὶ Πλάτωνος, ἐξησημένος, οὐχ ἤκιστα δὲ καὶ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς Γραφαῖς ἐξωμικχῶς, καὶ τὴν τούτων τερθρεῖαν πεπατηκῶς, πάλιν ἐπὶ τὸ πατροπαράδοτον καὶ ἀρχαιότατον καὶ θεοφιλὲς τοὺς ἀνθρώπους ἔθος τε καὶ σέβας μένειν διακλιεῖσθαι, ἢ ταῖς τῶν ἀπαιδευτῶν καὶ νεωτερίζοντων ἀνοίαις ἀκολουθεῖν· ἀλλὰ ἀπογομνοσθῶ καὶ

A sime. Sed hoc primum responde, et indica quidnam vobis visum sit, exsecrandi, ut nulla sive ab imperatore, sive a quopiam magistratu licentia muniti, ubique discurratis, et magnorum deorum ritus et sacrificia evertere conemini, docentes homines eos non esse deos neque servatores mundi, aut humano generi providere ejusdemque gerere curam, quos ab ævo et multis retro sæculis a patribus profecta mortalium consuetudo reverendos tradidit et adorandos; Christum autem, qui heri esse cœpit, nec multum ante nostram ætatem, Deum sempiternum et regem universorum prædicatis? γεναῖς, Θεὸν προαιώνιον καὶ βασιλέα τῶν ὄλων ἀνα-

33. Ad hæc Macarius: Non ergo suffecerunt tibi sapientes Eugenii demonstrationes, scelestissime, quia eadem et de iisdem semper interrogas? Equidem tibi eadem de iisdem ac eodem quo tu ordine respondebo, ita jubente Christo, quem tu deridendum præbes et irridendo laceras. Dixit enim sanctis discipulis suis: *Exentes in mundum universum, doceite omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos omnia quæcunque mandavi vobis* 1, et fugere vana simulacra, et converti ad Deum vivum, qui fecit cœlum et terram. Dii enim tui, quos ipse adoras, dæmonum sunt figmenta, et inventa fabularum, et diabolicæ operationis fetus. De his enim dicit Scriptura nostra: *Dii, qui cœlum et terram non fecerunt, per-eant* 2. Sed alia quoque lex, imperialis nempe, a Constantino consanguineo tuo lata, adoratione eos excludit, et dissolvit eorum cultum. Constantinus enim, Christi fide susceptus, idolorum templa destruxit, et quæ eis offerebantur sacrificiis aperte flumem imposuit. Quid ergo mali agimus, imperator, si quæ Deus mandavit et magnus imperator lege sancivit stabilimus et a suspitione falsitatis vindicamus, quæ autem veterum, ut dixisti, virorum insipientia ex dæmonum machinatione invenit, eliminamus et prohibemus?

ἔρσυρε μηχανουργίας, ἐξαφανίζοντες καὶ διακω-

34. Respondit Apostata: Sed Constantinus, ο miserrimi, cum innovasset quædam propter eas quas didicit impietates, a diis defecit, deceptus a vobis Galilæis, ut qui esset omnis doctrinæ expers, neque Romanorum legibus et Græcorum moribus informatus. Ego vero, impie, qui ad summum Græcæ et Romanæ eruditionis perveni, et in veterum virorum theologiis, videlicet Mercurii, Orphei et Platonis, exercitatus sum, et Judaicas Scripturas plane cognitatas habeo, conculcatis horum nugamentis, jubeo homines ad morem et cultum a patribus traditum, antiquissimum et diis gratissimum rursus se vertere, potius quam indoctorum ac novatorum ineptias sequi. Sed et iste exuatur veste sua, statique flagrorum experi-

1 Matth. xxviii, 19, 20. 2 Jerem. x, 11.

menti particeps, ut vel ex hoc sapientior effertus, nostris legibus etiam invitus se submittat.

35. Cum igitur martyres inhumane cruciarentur et gravissimis contunderentur verberibus, beatus et pius Artemius, dux et augustalis (11) totius Ægypti, ut supra indicatum est, a Constantio constitutus, etiam propter rectam et integram agendi rationem rerum in Syria gerendarum procuracionem acceperat. Cum ergo imperatoris Romanorum familiae devotissimus esset, et audivisset Julianum imperio potitum ad Persicum properare bellum, acceptis quoque litteris quibus jubebatur cum universo exercitu Antiochiam tendere, in dictam civitatem juxta mandata se contulit, et cum eo quo par erat apparatu et satellitio astitit imperatori, pro tribunali sedenti, quando de sanctis martyribus sceleratus habebat quæstionem. Cui dixit: Quæ te causa impellit, imperator, ut tam inhumane viros sanctos et Deo consecratos torques et cogas fidem suam abjurare? Scias igitur quod et tu homo sis, iisdem doloribus obnoxius ejusdemque naturæ afflictionum particeps, etiamsi Deus imperatorem te constituerit; si modo a Deo imperium tenes, nec potius mali princeps et scelestus diabolus, sicut olim Job affligendum petiit et accepit, ita et te adversus nos petitum accepit sceleratissimus, ut cribret Christi triticum et supersemimet zizania. Sed in vanum laborat; non enim eadem qua olim gaudet potentia. Nam ex quo Christus venit et in erecta cruce exaltatus est, cecidit dæmonum supercilium, conculcata est ipsorum potentia, sprete sunt machinamenta. Ne fallaris ergo, imperator, neve dæmonibus gratificans Christianorum genus, quod Deus custodit, persequaris. Disce igitur invictam esse atque insuperabilem Christi virtutem et potentiam. Illud autem plane tibi persuasum est ex oraculis quæ Oribasius, medicus et quæstor, ab Apolline Delphico attulit. Equidem, te etiam invito, responsum recitabo. Sic enim habet:

φοῖς Ἀπόλλωνος κωμόμεν. Ἐγὼ δὲ σοι καὶ τῶν οὕτω·

Dicite imperatori: Diruta est pulcherrima aula. Desiit Phæbus habere domum, et apiam vatibus [laurum, Et fontem loquentem; siccata est et unda loquens.

36. Hæc cum audivisset Julianus ex ore martyris, stupore maximo correptus est, et ira vehementer incitatus ad instar flammæ ignis, quando sufflatur, et nova ei materia subjicitur, magna et acuta voce exclamavit: Quis et unde est iste sceleratus, qui tam temerariam nobis pro tribunali tanto verborum sonitu protulit concionem? Respondit cohors militum: Dux est Alexandriae, domine. Et

Α οὗτος τῆς ἀμπεχόνης, καὶ τῆς τῶν μαστίγων κίβητος ἐν μεθέξει γενέσθω· ὡς ἂν ἐκ τούτου σωφροσύνη γεινῶς, τοῖς ἡμετέροις νόμοις καὶ μὴ βουλήν ἡμῶν ὑποκύψειν.

λε'. Τούτων τοίνυν ἀπανθρώπως τιμωρομένων αἰκισμοῖς τε βαρυστατοῖς ἀλγυνομένων, ὁ μακάριος καὶ εὐσεβὴς Ἀρτέμιος, ὡς προδεδηλωται, δοῦξ ἐστὶν Αὐγουστάλιος ὑπὸ Κωνσταντίου τῆς Αἰγύπτου πάρι κατασταθεὶς, καὶ διὰ τὴν ὀρθὴν αὐτοῦ καὶ ἀμειψίτητον πρᾶξιν ἐπιτροπὴν ἔσχε καὶ τῶν τῆς Συρίας ἐπιμελεισθῶν πραγμάτων· ὡς ὑπάρχων οὖν καθορισμένος τῇ τῶν Ῥωμαίων βασιλείᾳ, καὶ ἀκούσας ὅτι Ἰουλιανὸς βεβασιλευκε, καὶ πρὸς τὸν Περσικὸν ἐπιτελεῖται πόλεμον, γράμματά τε δεξάμενος τὰ παρακελευόμενα μετὰ παντὸς τοῦ στρατεύματος· ἐξ Ἀντιόχειαν ἦκειν, κατὰ τὸ κελευσθὲν αὐτῷ παρεγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης αὐτῷ τιμῆς τε καὶ δορυφορίας, παρειστήκει τῷ βασιλεῖ ἐπὶ τοῦ βήματος, ὅτε τῶν ἁγίων [367] μαρτύρων ὁ παρθένος ἐποιεῖτο ἐξέτασιν· καὶ φησὶ πρὸς αὐτόν· Ὁ βασιλεῦ, διὰ τί οὕτως ἀπανθρώπως ἄνδρας ἁγίους καὶ τῷ Θεῷ ἀφιερωμένους αἰκίζῃ, καὶ ἀναγκάζεις ἐξάρνους γενέσθαι τῆς ἑαυτῶν πίστεως; γίνωσκε τοίνυν ὅτι καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος εἶ ὁμοιωθήσῃς, καὶ τῆς αὐτῆς φύσεως τῶν παθημάτων μετασχηκῶς· καὶ εἰ Θεὸς σε βασιλεῖα κατέστησεν, εἰ ἄλλο γε ἔκ Θεοῦ τὸ βασιλεῖον ἔχεις, καὶ μὴ ἀρχέκακος καὶ πονηρὸς διάβολος ὡσπερ τὸν Ἰωὺ ἐξητήσατο καὶ ἔλαβεν, οὕτως καὶ σὲ καθ' ἡμῶν ἐξαιτησάμενος ἐβλήθη ὁ παμπόνηρος, ἵνα σινιάσῃ τὸν τοῦ Χριστοῦ σίτον, καὶ ἐπισπείρῃ ζιζάνια· ἀλλ' εἰς μάτην ἐσθῶ τὸ ἐγγεληρήμα· οὐκέτι γὰρ αὐτῷ ἰσχύς ὡς καὶ πρότερον. Ἀφ' οὗ γὰρ ἦλθε Χριστὸς καὶ καταπάτη στυγρὸς καὶ ὑψώθη Χριστὸς ἐν αὐτῷ, πέπτωκεν ἡ τῶν δαιμόνων ὄφρυς, καὶ καταπεπάτηται ἡ τούτων ἰσχύς, καὶ καταπεφρόνηται τὰ τούτων τεχνάσματα· μὴ οὖν ἀπατῶ, βασιλεῦ, μηδὲ τοῖς δαίμοσι χαρίζομαι, τὸ τῶν Χριστιανῶν θεοφροσύνην δίνωκε γένος· γίνωσκε τοίνυν, ὡς ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνίκητος καὶ ἀήττητος ὑπάρχει ἰσχύς τε καὶ δύναμις· πάντως δὲ καὶ αὐτὸς τοῦτο πεπληροφόρησαι, ἐξ ὧν σοι χρησθῆναι Ὀριδάσιος ὁ ἱατρὸς καὶ κοιαστὴρ παρὰ τοῦ ἐν ἐλπίδι χρησθῆναι, κἂν μὴ βούλῃ, ἐπαναγνώσομαι· ἔχει γὰρ

D *Εἶπατε τῷ βασιλεῖ· Χαμὶ πέσσε δαίδαλος αἰδέ· Ὀυδέτι Φοῖβος ἔχει καλύθην, οὐ μάντιδα ὀδύνην.*

Οὐ παγὰν λαλέουσιν, ἀπέσβετο καὶ λάλορ ἕδωρ.

λε'. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰουλιανὸς παρὰ τοῦ μαρτύρου, ἐκθαμβὸς ὅλως ἐγένετο, καὶ τὸν θυμὸν ἄλλοι ἐγείρας ὡσεὶ φλόγα πυρὸς ἀναρρηπιζομένης καὶ κίττων ὕλης τινὸς [368] ὑποστρεφούσης αὐτῆν, μέγα τε καὶ διαπρῶστον ἀνεβόησεν· Τίς πόθεν οὗτος ὁ ἀλιτήριος, ὁ τοσαύτην ἡμῖν ἐπὶ τοῦ βήματος καταβομῆσας δημηγορίαν; Ἡ τάξις ἔφη· Ὁ δοῦξ ἐστὶν Ἀλεξανδρείας, ὡ δέσποτα. Καὶ ὁ βασιλεὺς· Ἀρτέ-

NOTÆ.

(11) Hoc nomine designabatur præfectus Ægypti, quæ dignitas instituta erat a Cæsare Augusto. Emr.

μιος, εἶπεν, ὁ ἀλιτῆριος ὁ τῷ ἐμῷ ἀδελφῷ θάνατον ἄδικον κερσαύμενος; Ναί, φησι, κράτιστε βασιλέων, αὐτός ἐστι. Καὶ Ἰουλιανός· Χάριν ἐποφείλω τοῖς θανάτοις θεοῖς καὶ τῷ δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, ὅτι μοι τὸν ἀλάστορα αὐτόμολον καὶ αὐτεπάγγελτον ἐφάνησαν· καὶ φησιν· Ἀποζωσθήτω τοῦ ἀξιώματος ὁ παμμέλαρος, καὶ τὴν ζώνην ἀφαιρεθῆτω, δίκην τῶν ἀρτίως αὐτῷ τοληθέντων· ὑπὲρ δὲ τῆς σφαγῆς τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ καὶ τοῦ αἵματος, αὐριον αὐτῷ θεῶν βουλομένων προσοίσω τὴν δίκην· οὐ γὰρ ἐνί γε αὐτὸν ἐξαναλώσω θανάτῳ, ἀλλὰ μυριοῖς καὶ ὄσοις οἱ ἀνδροφόνοι ὑπόχρεοι καθιεστήκασιν· οὐ γὰρ κοινοῦ γε ἀνδρός, ἀλλὰ βασιλέως αἶμα ἐξέχεεν, καὶ ταῦτα μηδὲν πρὸς αὐτοῦ πεπονθὼς ἄδικον.

λζ'. Ταῦτα τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ δημηγορήσαντος, ἀνάρπαστος ὑπὸ τῶν δορυφόρων ὁ ἅγιος γίνεται, καὶ τῆς ζώνης μετὰ τοῦ ἀξιώματος ἀφαιρεθείς, γυμνὸς ἐπὶ τοῦ βήματος ἵστατο καὶ τῶν δημίων ταῖς χερσὶ παρεδίδοτο· οἱ δὲ, σχολίους τῶν χειρῶν αὐτοῦ καὶ ποδῶν ἐξαψάμενοι, διατεινόντων ἐκ τεσσάρων, καὶ τὴν τε γαστέρα καὶ τὸν νῶτον τοῦ μάρτυρος τοῖς βουνοῦροις ἐτυπτον ἐπὶ τοσούτων, ὥστε ἀλλάξαι αὐτὸν ζυγὰς τέσσαρας. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένην τινὰ καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην ὑπομονήν· οὐ γὰρ στεναγμὸς, οὐ φωνή, οὐ σκυλμὸς, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὅσα πάσχουσιν ἀνθρωποὶ βασάνοις ἐξεταζόμενοι, παρ' αὐτοῦ ἀνεπέμπετο· ἀλλ' ἄτρεπτός τις καὶ ἀναλλοίωτος τῷ προσώπῳ κατεφαινετο. Ἡ γῆ δὲ τοῦ αἵματος ἐπεπλήρωτο, καὶ ὁ μάρτυς ὡς ἄλλοι [369] πάσχοντες ἠγωνίζετο· ὥστε θαυμάσαι πάντας τοὺς παρεστώτας, καὶ αὐτὸν τὸν ἀλάστορα Ἰουλιανὸν ἐκπλαγῆναι ἐπὶ τῷ ξένῳ θεάματι. Καὶ κελεύει αὐτὸν ἀνεθέντα ἐπὶ τὴν φυλακὴν ἀπαχθῆναι μετὰ τῶν λοιπῶν ἁγίων, σκεψόμενος πῶς καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ποίῳ θανάτῳ τῆς παρουσίας ζωῆς ἐξαφανίσει τοὺς μάρτυρας.

λη'. Οἱ μὲν οὖν τοῦ Χριστοῦ μάρτυρες ἐπὶ τὴν φυλακὴν ἀπαγόμενοι ἐψάλλον· *Ἐδοκίμασας, ὁ Θεός, ἐπύρωσας ἡμᾶς ὡς πυροῦται τὸ ἀργύριον· εἰσήγαγες ἡμᾶς εἰς τὴν παγίδα, ἔθου ὀλίγεις ἐπὶ τὸν νῶτον ἡμῶν, ἐπέβιβασας ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς ἡμῶν· λείπει οὖν τὸ διελεῖν ἡμᾶς διὰ πυρὸς τε καὶ ὕδατος, ὅπως εἰς ἀναψυχὴν ἀγάτης ἡμᾶς.* Καὶ τῆς εὐχῆς πληρωθείσης, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ μέγας Ἀρτέμιος· Ἰδοὺ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματί σου κεχάρακται· λείπει οὖν ἵνα καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν προσποδῶς μετὰ τοῦ ἐπιλοῖπου σου αἵματος· καὶ τὸ προφητικὸν ἐκείνο λόγιον ἐνθυμούμενος ἔλεγεν· Ἰδοὺ δέδωκα τὸν νῶτόν μου εἰς μάλιστα, καὶ τὰς σταγόνας μου εἰς βαπίσματα· ἀλλὰ τί περισσώτερον τοῦ ἐμοῦ δεσπότη ὑπήνεγκας ὀνάτιος; Κἀκεῖνος κατεξάνθη ταῖς μαστιξί· κἀκεῖνος τὸ πρόσωπον βαπίσματα κατεδέξατο καὶ κολαφίσματα, καὶ πυγμὰς ὑπέστη δι' ὅλου τοῦ σώματος, ἀκάνθιον ἐφόρσε στέφανον,

imperator : Artemius, inquit, scelcratus ille qui fratri meo acerbam mortem procuravit? Ita, respondit cohors, optime imperator, ipse est. Tunc Julianus : Gratias debeo diis immortalibus, et maxime Apollini Daphnæo, quod mihi ostenderint impium sua sponte venientem et manifestantem seipsum. Et dicit : Spolietur dignitate sua exacerandus, et cingulo exuatur in pœnam eorum quæ modo ausus est proferre. De cæde autem ac sanguine fratris mei cras, diis volentibus, pœnas dabit. Etenim non una eorum morte consumam, sed millibus, quotquot homicidis infligi solent; siquidem non viri communis, sed imperatoris sanguinem effuderit, nullam tamen ab eo injuriam passus.

B 37. His verbis ab imperatore Juliano prolatis, arripiunt satellites sanctum, qui cingulo cum dignitate spoliatus, nudus sistitur pro tribunali et lictorum manibus traditur. Hi autem funes manibus et pedibus martyris alligantes, a quatuor partibus eum extendunt, ventremque et tergum ejus adeo horum nervis verberant, ut in cædendo quater alternarint. Et videre erat insolitam quamdam nec humanam patientiam. Non enim gemitus, non vox, non singultus, non aliud quidquam eorum quæ accidere solent hominibus ubi tormenta perferunt, ab ipso emittebatur. Terra quidem cruore opplebatur; martyris vero frons, ac si atius pateretur, cernebatur exporrecta, ita ut mirarentur omnes circumstantes, et ipse nefarius Julianus inaudito prodigio consterneretur. Jubet tandem relaxatum cum reliquis sanctis in custodiam duci, meditaturus quomodo, et quibus cruciatibus, et quæ mortis genere vitam auferret martyribus.

58. Christi ergo martyres, dum in carcerem ducebantur, psallebant : *Probasti nos, Deus : igne nos examinasti, sicut examinatur argentum. Induxisti nos in laqueum, posuisti tribulationes in dorso nostro : imposuisti homines super capita nostra.* Restat igitur ut, postquam transierimus per ignem et aquam, educas nos in refrigerium ¹. Et completa oratione, dicebat apud se magnus Artemius : Ecce stigmata Christi in corpore tuo insculpta sunt, restat igitur ut et ipsam animam tradas cum reliquo sanguine. Et propheticum illud verbum meditabundus proferebat : Ecce dedi dorsum meum in flagella, et genas meas ad atapas (12). Sed quid amplius sustinui quam quæ Domini meus, indigne? Ipse quoque dilaceratus fuit flagellis; ipsius quoque vultus atapas suscepit et colaphos; ictus sustinuit in toto corpore, spineam portavit coronam, manusque a tergo revinctus, nudus crucifixus est propter meum peccatum meamque præ-

¹ Psal. lxxv, 10.

NOTÆ.

(12) Alludit sanctus ad locum Isaie, l, 6 : *Corpus meum dedi percussentibus, et genas meas vellentibus.*

varicationem ille qui non cognovit peccatum, nec dolum in ore suo operatus est. Multæ ergo sunt Domini mei passiones, et longe disto miser ab ipsius longanimitate et patientia. Gaudeo igitur et exulto Domini mei passionibus illustratus. Allevat meum dolorem imitatio passionis; mitigat meum cruciatum quod eundem cum optimatibus participem. Equidem Christi gratia filius Dei factus sum per baptismum et donum Spiritus sancti, et adhuc magis flammam per resurrectionem a mortuis. Gratias tibi ago, Domine, quia tuis passionibus coronasti me. Sed tu, o benigne et misericors Deus, servorumque tuorum provide rector, perfice cursum meum in tui nominis confessione, et ne indignum hoc cæpto me iudices, propter peccata quæ in hac vita commisi. Ego enim, Domine, in sinum misericordiæ tuæ meipsum projecí.

ματος, διὰ τὰς ἐν τῷδε τῷ βίῳ προσγενομένας μοι τὸν ἀπέβρυχα οἰκτιρμούς.

39. Hæc cum apud se precatus fuisset, prope- ravit ad carcerem cum sanctis martyribus Eugenio et Macario; tunc traditi sunt custodi carceris. Et Christi martyr cum sanctis athleticis Eugenio et Macario laudem et gratiarum actionem Deo tribuebat. Mane autem facto, jubet iterum Apostata martyres sisti pro tribunali, et nulla eos interrogatione dignatus, cum mandasset tantum a sociis suis, Eugenio et Macario, magnum Artemium separari, priores exsilio multatos mittit in Oasis Arabiæ. Porro duplex datur hujus nominis locus: nempe Oasis parva et magna. Pestifera sunt hæc loca et pestiferis ventis perflantur; nemo unquam illuc adveniens vel unum annum durare potuit; sed omnes ibidem gravibus morbis correpti moriuntur. Illuc igitur relegatos sanctos Eugenium et Macarium capite plecti jussit. Qui perfercerunt martyrium suum post dies quadraginta, vicesima Decembris. In loco autem eorum consummationis prodigium accidit magnum. Cum enim locus ille nullam prorsus aquam haberet, fons scaturiit qui omnem morbum expellit, et usque in hodiernum diem manet, sanctorum nomen sortitus.

πηγή ἀνέβλυσεν ὕδατος, πᾶσαν ἀποδιώκουσα νόσον, τὴν ἐπιωνυμίαν.

40. Julianus autem sanctum Artemium ad se vocatum his verbis allocutus est: Temeritate tua me coegisti probro afficere genus tuum, ac tuæ dignitati inferre ignominiam, et vel ipsas carnes tuas attingere. Crede igitur mihi, Artemi; accede et sacrificia diis, præsertim Apollini Daphnæo, deo meo charissimo et sanctissimo, et a causa sanguinis fratris mei absolvam te, dignitatemque majorem et gloriosiore restituum tibi. Te enim præfectum prætorii constitutum summumque magnorum deorum pontificem, patrem meum appellabo; secundum in imperio locum tenebis, et nobiscum crisi omnibus diebus vitæ et conversationis nostræ. Nam tu quoque nosti, Artemi, fratrem meum non juste a Constantio occisum fuisse, sed eum con-

καὶ τὰς χεῖρας ὀπίσω δεθείς, γυμνὸς ἐπὶ τὸν στυγρὸν προσπάγη διὰ τὴν ἔμην ἀμαρτίαν τε καὶ παρθέσασιν, ὁ μὴ γούος ἀμαρτίαν, μηδὲ δόλον ἐν στέρεσι ἐργασάμενος. Πολλὰ τοιγαροῦν τὰ τοῦ ἐμοῦ Δεσπότη τοῦ παθήματα· μακρὰν εἶμι τῆς ἐκείνου μακροθυμίας καὶ ἀνοχῆς ὁ ταλαίπωρος· χαίρω τοίνυν καὶ ἀγαλλῶ τοῖς τοῦ Δεσπότη μου παθήμασι λαμπρυνόμενος. Κουφίζει μου τὸν πόνον [370] ἡ μέριμνα τοῦ πάθους· ἐλαφρύνει μου τὴν ἀλγυθδὸνα ἡ ἐπιτιμία τῶν κρειττόνων. Κἀγὼ γὰρ δεῖ αὐτὸν ὡς Θεοῦ ἐγενόμην διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς δωρεᾶς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ἐτι μᾶλλον γενήσομαι δεῖ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα, ὅτι τοῖς σοῖς με πάθειν ἴστεφάνωσας· ἀλλὰ φιλόνηρωπε, καὶ φιλοικτιρμων, καὶ τῶν σῶν δούλων προνοητὰ, τελειώσον μου τὸν δρόμον ἐν τῇ ὁμολογίᾳ σου, καὶ μὴ με ἀνάξιον κρίνης τοῦδε τοῦ ἐγχειρί-

μαρτίας· ἐγὼ γὰρ, Δέσποτα, εἰς τοὺς σὺς ἐπι-
 λθ'. Καὶ ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν εὐξάμενος, ἐφθασεν ἐν τῇ φυλακῇ μετὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων Εὐγενίου καὶ Μακαρίου, καὶ παρεδόθησαν τῷ δεσμοφυλάκῃ· καὶ ἦν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς μετὰ τῶν ἁγίων ἀθλοφόρων Εὐγενίου καὶ Μακαρίου, δοξολογῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ. Πρωτὰς δὲ γενομένης, κελεῖται πάλιν ὁ Παραδάτης τοὺς μάρτυρας στήναι ἐπὶ τὴν δικαστήριον, καὶ μηδεμιὰς καταξιώσας αὐτοὺς ἐρωτήσεως, ἢ μόνον τὸν μέγαν Ἀρτέμιον διαχωρεσθῆναι τῆς αὐτῶν συζυγίας παρακελευσάμενος, ἐξορίαν κατ' αὐτῶν ψηφίζεται, καὶ πέμπει αὐτοὺς ἐν Ὑάσει τῆς Ἀραβίας. Δύο δὲ εἰσι χωρία οὕτω καλούμενα, Ὅασις μικρὰ καὶ μεγάλη· φθοροποιεῖ ἐν ταῖς χωρίαις, καὶ ὑπὸ φθοροποιῶν ἀέρων κατακτείνονται, καὶ οὐδεὶς τῶν ἐκεῖσε ἀπερχομένων, ἐναυτὸν ἕνα καὶ μόνον διήρκεσεν, ἀλλ' αὐτόθι ὑπὸ χυλεπῶν ἀλισκόμενοι νοσημάτων ἐναπονήσκεισιν. Ἐκεῖ τοίνυν τοὺς ἁγίους περιορίσας Εὐγένιον καὶ Μακάριον, ἐν αὐτῇ τὰς κεφαλὰς τῶν ἁγίων ἀποτραπηθῆναι ἐκέλευσεν· οἱ καὶ ἐτελειώθησαν μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, τῇ εἰκάδι τοῦ Δεκεμβρίου μηνός. [371] Ἐν δὲ τῷ τόπῳ τῆς αὐτῶν τελειώσεως, θαῦμα γέγονε μέγα· μὴ ἔχοντος γὰρ τοῦ τόπου ὕδωρ τὸ σύνολον, καὶ μέχρι τῆς σήμερον μένει, τῶν ἁγίων σώζουσι

μ'. Τὸν δὲ ἅγιον Ἀρτέμιον προσκαλεσάμενος ἐφη πρὸς αὐτόν· Διὰ τὴν προπέτειάν σου κατηνάγκασάς με ἀτιμάσαι τὸν δόξον σου, καὶ τὴν προσουδάν σου περιφάνειαν ἐνυβρίσαι, καὶ αὐτῶν ἐράψασθαι τὸν σαρκῶν σου. Πείσθητι οὖν μοι, Ἀρτέμει, καὶ προσελθὼν ὄσον τοῖς θεοῖς, μάλιστα τῷ Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι τῷ ἐμοῖ τριποθήτῳ καὶ παναγαστῷ Θεῷ, καὶ τῆς αἰτίας τοῦ αἵματος τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ ἀπολύω σε, τὴν τε ἀξίαν μείζονα καὶ ἐνδοξοτέραν ἐπαναθήσω σοι· Ἐπαρχὸν γὰρ πραιτωρίων σε καταστήσας καὶ ἀρχιερέα τῶν μεγάλων θεῶν, πατέρα ἐμὸν ὀνομάσω, καὶ τῆς ἐμῆς βασιλείας τὰ δεύτερα φέροντα, καὶ κοίμῃ μεθ' ἡμῶν πάντα τὸν χρόνον τῆς ἡμετέρας ζωῆς τε καὶ διαγωγῆς. Οὐδὰς γὰρ καὶ αὐτῆς, ὦ Ἀρτέμει, ὡς ὁ ἐμὸς ἀδελφός· μάτην παρὰ Κωνσταντίου πεφ-

ναυται, και ως φθόνος αὐτὸν κατειργάσατο, και ὁ
 πάντων ἀνθρώπων ἀνοσιώτατος ὁ εὐνοῦχος Εὐσέβιος,
 ὁ τὴν τοῦ πραιποσίτου ἀξίαν κακίως ἐνδυσάμενος,
 καὶ οὐκ ἀρκοῦσαν δέδωκε τὴν δίκην τοῦ ἀνοσιουργή-
 ματος ὁ παμπόνηρος.

μα'. Καὶ οὗ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς ἐστὶ μᾶλλον ἢ
 βασιλεία ἀρμόδιος· ὁ γὰρ ἐμὸς πατὴρ Κωνσταντῖος
 ἐκ τῆς Μαξιμιανέου θυγατρὸς Θεοδώρας γεγένηται
 ἐπὶ ἐμῷ πάππῳ Κώνσταντι. Ὁ δὲ Κωνσταντῖνος
 ἐξ Ἑλένης αὐτῷ γέγονε φαύλης τινὸς γυναικὸς και
 τῶν χαμαιτύπων οὐδὲν διαφερούσης· και ταῦτα
 μήπω γεγονότι Καίσαρι, ἀλλ' ἐν ἐκώτῳ τυγχάνοντι
 σχήματι. Ὁ τοίνυν Κωνσταντῖνος θρασύτητι γνώ-
 μης [372] τὴν βασιλείαν ἀφῆρπασε, και τὸν ἐμὸν
 πατέρα και τοὺς τούτου ἀδελφούς ἀμφοτέρους ἀδί-
 κως ἀπέκτεινε· και ὁ τούτου υἱὸς Κωνσταντῖος, τὸν
 αὐτοῦ πατέρα μιμησάμενος, τὸν ἐμὸν ἀδελφὸν πεφό-
 νευκε, και ταῦτα ὄρκους πρὸς αὐτὸν φρικωδεστάτους
 χρησάμενον. Ἡμᾶς τε αὐτοὺς εἰ μὴ θεῶν προνοίᾳ
 περιεσώθημεν, τὸ αὐτὸ ἡθούλει δρᾶσαι· ἀλλ' οἱ
 Θεοὶ διεκώλυσαν, αὐτοψέ μοι τὴν σωτηρίαν μηνύ-
 σαντες, εἰς οὓς ἐγὼ τεθαρρήκως τὸν Χριστιανισμὸν
 ἐξωμοσάμην και πρὸς τὸν Ἑλληνα βίον ἀπέκλινα· εὐ-
 ειδῶς, ὡς ὁ πῶν Ἑλλήνων και Ῥωμαίων ἀρχαιότατος
 βίος καλῶς ἐθεε: και νόμοις χρησάμενος, θεοὺς προσ-
 αγορεύει τοὺς τὸ πιστὸν ἐκ τῶν πραγμάτων ἔχοντας.

ρβ'. Τίς γὰρ τὴν γνώμην ἀμφίβολος, ἥλιον βλέπων
 ἐν οὐρανῷ διππεύοντα και σελήνην ἐφ' ἄρματος
 χρυσαυτῆου ταυροπολοῦσαν; ὁ μὲν γὰρ τὴν ἡμέραν
 φαινήν ἀπεργάζεται, και τοὺς ἀνθρώπους ἐπ' ἔρ-
 γον ἐγείρει· ἢ δὲ τὴν νύκτα λαμπαδοῦει, και τοὺς
 ἀστέρας καταφαιδρύνει, και ταῖς ἀγρότεροις φωτο-
 βολαίς, ὑποῦν τοὺς ἀνθρώπους παρακλεῖται.
 Ταῦτα θεολογοῦσιν Ἕλληνας και Ῥωμαῖοι, Ἀρτέ-
 μιε, και οὐκ ἀδίκως, ἀλλὰ πρεπόντως και μετὰ
 δικαίου τοῦ κριματος. Τί γὰρ ἡλίῳ τηλαυγέστερον;
 ἢ τί σελήνης αὐγοειδέστερον; ἢ τί τοῦ χοροῦ τῶν
 ἀστέρων ἡδύτερόν τε και εὐπρεπέστερον; Ταῦτα
 τοίνυν Ἕλληνας και Ῥωμαῖοι θειάζουσιν τε και
 σέβουσιν, και πρὸς αὐτὰ τὰς ἑαυτῶν ἐλπίδας ἐναπε-
 κρέμασαν· και τὸν μὲν ἥλιον Ἀπόλλωνα προσαγο-
 ροῦσιν, τὴν δὲ σελήνην Ἀρτεμιν, και τοὺς μεγί-
 στους τῶν ἀστέρων οὓς προσαγορεύουσιν πλανήτας·
 τοὺς τὰς ἐπὶ τὰς ζώνας τὰς οὐρανοῦς ἐπέχοντας, ὃν
 μὲν Κρόνον, ὃν δὲ Δία, ὃν δὲ Ἑρμῆν, ὃν δὲ Ἄρεα,
 ὃν δὲ Ἀφροδίτην κατονομάζουσιν [373]. Οὗτοι γὰρ
 τὸν τε κόσμον ἅπαντα διοικοῦσι, και ταῖς αὐτῶν
 δυνάμει πᾶσα ἢ ὑπ' οὐρανὸν διεξάγεται· τούτων
 τοίνυν εἰκόνας στήσαντες, σέβουσιν ἀνθρώποι: και
 τιμῶσιν· ἅμα δὲ και μύθους τινὰς πρὸς ἡδονὴν
 ἀναπλάσαντες· οὐκ ὡς θεοὺς δὲ τιμῶσι τὰς εἰκόνας
 αὐτῶν, ἀπαγε. Τοῦτο γὰρ τὸ ἀπλοῦστερον και
 ἀγροικικὸν τῶν ἀνθρώπων διαλαμβάνεται γένος·
 ἐπεὶ οἱ τὴν φιλοσοφίαν ἀσπαζόμενοι, και τὰ τῶν
 ἀπνεύμουσι, και πρὸς τίνα διαβαίνει ἢ τῶν θείων
 ἀγαλμάτων προσκύνῃσι.

fecisse invidiam et omnium hominum sequestis-
 simum Eusebium eunuchum, qui præpositi dignita-
 tem perperam induit, nec tamen pro scelere suffi-
 cientem poenam dedit vir nequissimus.

41. Æque exploratum habes ad nostrum genus mag-
 is pertinere imperium. Pater enim meus Constan-
 tius ex Theodora, Maximiani filia, natus est avo meo
 Constanti, Constantinus autem ex Helena, vili qua-
 dam muliere ac meretricibus simillima, idque uli
 nouduum Cæsar creatus in privati hominis conditione
 versabatur. Constantinus igitur consiliorum suo-
 rum audacta imperium usurpavit, et patrem meum
 ambosque ejus fratres injuste occidit. Postea Con-
 stantius, Constantinum patrem suum imitatus, fra-
 trem meum interfecit, cui tamen horrendum jusju-
 randum dederat. In nos quoque, nisi deorum pro-
 videntia servati fuisset, idem meditabatur; sed
 dii prohibuerunt, salutem a se profectam mihi ma-
 nifesto ostendentes. Quibus ego fratres Christia-
 nismum abjuravi et gentilium vitam amplexus
 sum: nam persuasissimum mihi est Græcorum et
 Romanorum antiquissimam vivendi normam, bo-
 nis moribus et legibus fundatam, deos appellare
 illos qui ex rerum veritate fidem sibi faciant.

42. Quis enim mente dubius fuerit, qui aspo-
 xerit solem in cælo equitantem, et lunam in curru
 aurato tauris provectam? Etenim ille lucidum
 efficit diem, hominesque ad laborem excitat; hæc
 autem nocti præfert faces, splendorem dat astris,
 et vigilantibus radiis somnum hominibus concil-
 liat. Hæc, Artemii, de divinis commentantur Græci
 et Romani, nec stulte, sed convenienter et recto
 judicio. Quid enim sole splendidius? Aut quid
 luna nitentius? Aut quid astrorum choro jucundius
 et pulchrius? Hæc igitur Græci et Romani inter
 deos referunt et colunt, et in ea spes suas repo-
 suerunt. Et solem quidem Apollinem vocant,
 lunam autem Dianam; necnon astrorum maximas,
 quæ dicuntur planetæ septemque (13) cæli zonas
 continent, appellant Saturnum, Jovem, Mercu-
 rium, Martem, Venærem. Hæc enim astra mun-
 dum universum gubernant, eorumque virtutibus
 regitur tota quæ sub cælo est terra. Horum proinde
 statuas erexerunt homines, easque colunt et véné-
 rantur, simul tamen non nihil fabularum ad vo-
 luptatem fingentes. Sed non ut deos imagines
 venerantur, absit! Nam est hæc insaniam simpli-
 cioris et agrestis hominum generis; sed qui phi-
 losophiæ student, et de divinis accuratè inquireunt,
 noverunt cui honorem præsent, et ad quem trans-
 eat divinarum imaginum adoratio.

θεῶν ἀκριδῶς ἐξετάζοντες, οἶδασι τίνη τὴν τιμὴν
 ἀπνεύμουσι, και πρὸς τίνα διαβαίνει ἢ τῶν θείων
 ἀγαλμάτων προσκύνῃσι.

NOTÆ.

(13) Surius, *De probatis sanctorum vitis*, 20 Octobris, habet quinque. Et revera nonnisi quin-
 que nomina afferuntur. EDIT.

43. Adhortar igitur tuam nobilitatem nobiscum A stare, quæ nobis placent perficere, recte Græcorum religionem amplecti et antiquis moribus ac rebus inhærere. Constantinus enim, ut ipse scis, hominum deceptu facillimus, indoctus quoque et amens, in cultu novitates sectare cœpit, et abrogatis Romanorum legibus, ad Christianismum declinavit, quod nempe puderet eum impietatum suarum, diique eum grege expulissent, ut scelestissimum, sua religione indignum et cognatorum sanguine inquinatum. Nam fratres suos morti tradidit, cum nihil mali fecissent, et uxorem Faustam, ultimque suum Priscum (14), qui erat vir frugi et bonus. Hujusmodi ergo scelera dii execrati, repulerunt eum, et a sacro sanctissimoque suo cultu longissime aberrare fecerunt; præterea semen ejus sceleratum et execrabile cum integro genere de medio tulerunt. Quapropter, vir admirande, ubi video tuum in omnibus firmum ac constans ingenium, volo te nostræ partis et societatis fieri amicum, et consortem atque in omnibus imperil negotiis intimum. Agedum, Artemi, sta nobiscum, qui viri sumus, Christoque abjurato, ad paternam, antiquissimam et maxime diuturnam Romanorum Græcorumque religionem transgredere, et bonis divinitus concessis frui nobiscum, honorum maximorum ac dignitatum particeps.

44. Ad hæc Christi martyr, cum se paululum sustinisset et animo circumspexisset audita, totamque recollectisset mentem et rationem, respondit: Equidem, imperator, de mea religione et fide nullam in præsens tibi afferam defensionem, licet ejus demonstrationes in promptu habeam. Sed de fratris tui morte, hoc sit responsum: Non apparebit me ejus animæ injuriam intulisse, sive opere, sive verbo, sive qualicunque mentis cogitatione, utiamsi mille modis in hoc scrutando defatigeris; nam veritas immutabilis. Noveram enim eum Christianum, pium, justum, et Christi legum antem ac studiosum. Sciat ergo cœlum et terra atque universus angelorum chorus, et Christus, Dei Filius, quem adoro in spiritu, me mundum esse ab ejus nece et morte, nec ad injustam ejus occisionem viris impiis, qui illam commiserunt, quidquam auxilii contulisse. Neque enim tunc Constantio aderam; sed in Ægypto degebam, ibidemque mansi usque ad præsentem annum. Et hanc quidem defensionem affero circa fratrem tuum.

45. Quod vero attinet ut Christum abjurem et gentilitiam vitam amplectar, hoc tibi respondebo,

μγ'. Παραινῶ τοίνυν τὴν σὴν γενναϊότητα μετ' ἡμῶν τε εἶναι καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα διαπράττεσθαι, τὴν τε θρησκείαν ἑλληνίζειν ὀρθῶς, καὶ τῶν ἀρχαίων ἰθῶν τε καὶ πραγμάτων ἀντέχεσθαι. Ὁ γὰρ Κωνσταντῖνος, ὡς καὶ αὐτὸς ἐπίστασαι, εὐεξαπάτητος ἀνδρῶν ἀμαθῆς τε καὶ ἀνόητος εὐρεθεὶς, περὶ τὴν θρησκείαν ἐνωτέρησεν, καὶ τοὺς Ῥωμαίων νόμος ἐξαβετήσας, ἐπὶ τὸν Χριστιανισμὸν ἐξέκλινε, τὰς ἀνοστούς αὐτοῦ πράξεις δεδιττόμενος, καὶ ὅτι οἱ θεοὶ αὐτὴν ἀπεθουκόλησαν ὡς ἐξάγιστον, καὶ τῆς αὐτῶν θρησκείας ἀνάξιον, αἵματος ὁμογνίου γενόμενον ἐμπλεον· τοὺς τε γὰρ ἀδελφοὺς ἀπέκτεινε μηδὲν πράξαντας ἄποπον, καὶ τὴν γυναῖκα Φαύσταν, καὶ τὸν αὐτοῦ υἱὸν Πρίσκον [Χρίσπον] τὸν χρῆστον τε καὶ ἀγαθὸν ἄνδρα τυγχάνοντα· ταῦτα τοίνυν τὰ ἀνοσιουργήματα μουσαχθέντες οἱ θεοὶ, τοῦτον ἀπεθουκόλησαν, καὶ τῆς ἱερᾶς αὐτῶν καὶ παναγεστέτης θρησκείας πόρρω που καὶ μακρὰν ἀπεκλήνησαν, καὶ σπέρμα τὸ ἐναγῆς αὐτοῦ καὶ παμμύαρον καὶ γένος ὄλον ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνισαν. Διὰ τοῦτο, θαυμάσια, ὁρῶν σου τὸ κατὰ πάντα εὐσταθές τε καὶ βίβαιον, βούλομαι σε τῆς ἡμετέρας [374] μερίδος καὶ ἑταιρίας γενέσθαι φίλον, καὶ σύγκληρον, καὶ κοινωσὸν κατὰ πάντα τῶν τῆς βασιλείας πραγμάτων. Δεῦρο τοίνυν. Ἀρτέμιε, στήθι μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἕξαρνος γενόμενος, ἐπὶ τὴν πατρίον καὶ ἀρχαιοτάτην καὶ πολυχρόνιον Ῥωμαίων τε καὶ Ἰαλίων θρησκείαν μετέβηθι, καὶ τῶν παρὰ θεοὺς δεδιωρημένων ἡμῖν ἀγαθῶν συναπολαυε, τιμῶν μεγίστων τε καὶ ἀξιωματῶν ἐν μετοχῇ γεγονώς.

μδ'. Πρὸς ταῦτα ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς μικρὸν ἐπισχῶν καὶ ἐπιλογισμένως, καὶ ὄλον ἐπισυναΐξας τὸν ἑαυτοῦ νόον τε καὶ λογισμὸν, ἀπεκρίνατο· Ἐγὼ μὲν, ὦ βασιλεῦ, περὶ τῆς ἐμῆς θρησκείας καὶ πίστεως οὐδεμίαν εἶνά σοι ἀπολογίαὶν ποιήσομαι τὸ παρὸν, ἔχων ἐν ἐτοίμῳ [cod. τιμῇ] τὰς ὑπὲρ αὐτῆς ἀποδείξεις. Πρὸς δὲ τὸν τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ θάνατον, ἔκαινὸ σοι ἀπολογῆσομαι, ὡς οὐ μὴ φανήσομαι τὴν ἔκαινον ψυχὴν ἡδαικῶς πόποτε, οὐκ ἔργῳ, οὐ λόγῳ, οὔτε τινα διανοίας ἐπινοήματι, οὐδ' εἰ μὲν κάμοις περὶ τοῦτου ἀνερευνῶν· ἡ ἀλήθεια γὰρ ἀμετάβλητος. Ἠπιστάμην γὰρ αὐτὸν Χριστιανὸν τε εἶναι, θεοφιλῆ τε καὶ δίκαιον, καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ νόμου προθύμῳ τε καὶ σπουδαῖον ὑπάρχοντα· ἴστω τοίνυν οὐρανός τε καὶ γῆ καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀγίων ἀγγέλων χορὸς, καὶ Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱός, ᾧ ἐγὼ λατρεύω ἐν τῷ ἑμῷ πνεύματι, ὃς καθαρὸς ἐγὼ τῆς ἐκείνου σφαγῆς τε καὶ τελευτῆς, καὶ μηδὲν συνεισνεγῶν εἰς τὸν ἐκείνου φόνον τὸν ἄδικον τοῦ τούτου κατεργασαμένοις ἀνοσίοις ἀνδράσιν. Οὐδὲ γὰρ παρὼν ἤμην τότε σὺν Κωνσταντῆ, ἀλλὰ τὴν Αἴγυπτον εἶχον οἰκιστὴν τε καὶ διαίταν μέχρι τοῦ παρόντος ἐναυτοῦ· καὶ ταύτην μὲν ἀπολογίαὶν προσῶμαι περὶ τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ.

[375] με'. Περὶ δὲ τοῦ τὸν Χριστὸν ἐξομῶσασθαι καὶ τὸν Ἑλληνικὸν ἀσπάσασθαι βίον, τοῦτό σοι ἀπο-

NOTE.

(14) *Crispum* loco *Priscum* legendum est. Similiter num. 45. Est error librarii. Edit.

κριθήσομαι, τῶν τριῶν παλῶν τῶν ἐπὶ Ναβουχοδο-
νῶσορ τὴν φωνὴν δανεισάμενος, ὡς Γνωστὸν ἔστω
σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύω, καὶ τῇ
εἰκόνι τῇ χρυσῇ τοῦ σοῦ φιλάτου Ἀπόλλωνος οὐ
ποτε προσκυνήσω. Ὅτι δὲ τὸν μακάριον Κωνσταν-
τῖνον τὸν πάντων βασιλέων ὑπέρτερον, καὶ τὸ τούτου
γένος ἐξεμυκτήρισας, ἐχθρὸν τοῖς σοῖς ἀποκαλέσας
θεοῖς, καὶ μανιῶδη, καὶ φόνου μεστὴν, τοῦ τε ὁμο-
γυίου ἀνάπλευων αἱμάτων, ταῦτά σοι ὑπὲρ ἐκείνου
ἀπολογήσομαι· ὅτι μᾶλλον ὁ σὸς πατὴρ Κωνσταν-
τιος, καὶ οἱ τούτου ἀδελφοὶ προκατήρξαν τοῦ ἀδική-
ματος, φάρμακον αὐτῷ δηλητήριον κερασάμενοι, καὶ
θάνατον ὀλέθριον προξενήσαντες, μηδὲν πρὸς αὐτοῦ
πειπουθότες ἄδικον. Ἐκεῖνος δὲ τὴν γυναῖκα Φαῦ-
σταν, καὶ πάνυ δικαίως ἀπέκτεινεν ὡς μιμησαμέ-
νην τὴν πάλαι Φαίδραν, καὶ διαβαλοῦσαν τὸν τούτου
υἱὸν Πρίσκον [Κρίσκον] ὡς ἔρωτικῶς αὐτῇ διακεί-
μενον καὶ τι πρὸς βίαν ἐπιχειροῦντα, καθάπερ κά-
κεινη τὸν τοῦ Θησῆως Ἰππόλυτον· καὶ δὴ κατὰ τοὺς
τῆς φύσεως νόμους ὡς πατὴρ τὸν υἱὸν ἠμόνατο.
Ἵστερον μὲν τοι μαθὼν τὴν ἀλήθειαν, καὶ αὐτὴν
προσαπέκτεινε, δίκην ἐπ' αὐτῇ δικάσας πασῶν δι-
καιοτάτην. Ἀπέκλινε δὲ πρὸς τὸν Χριστὸν, οὐρα-
νόθεν ἐκείνου καλέσαντος, ἕτε τὴν πρὸς Μαξέντιον
θριμείαν τε καὶ βαρυτάτην διηγωνίσαστο μάχην, δει-
ξας αὐτῷ τὸ τοῦ σταυροῦ σημεῖον μεσοῦσης ἡμέρας,
ὑπὲρ τὸν ἥλιον ταῖς ἀγλαῖς ἑξαστράπττον, καὶ γράμ-
μασιν ἀστροτύπως ῥωμαϊκοῖς διασημήνας αὐτοῦ τὴν
τοῦ πολέμου νίκην· ἡμεῖς τε γὰρ αὐτοὶ τὸ σημεῖον
ἔθεασάμεθα τῷ πολέμῳ παρόντες, καὶ τὰ γράμματα
ὑπανέγνωμεν· ἀλλὰ καὶ τὸ στρατόπεδον ἅπαν τεθέατο,
καὶ πολλοὶ [576] τούτου μάρτυρες ἐν τῷ σῶ

στρατοπέδῳ τυγχάνουσιν, εἰ γε ἄρα ἐρωτήσαι θελήσεις.
μς'. Καὶ τί δὴ ταῦτα λέγω; τὸν Χριστὸν ἀνωθεν οἱ
προφήται προκατήγγειλαν, ὡς καὶ αὐτὸς κρείττον
ἐπίστασαι· καὶ πολλὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας αἱ μαρ-
τυρίαι καὶ τῶν παρ' ὑμῖν σεβομένων θεῶν, καὶ τῶν
χρησμένων αἱ προαγορεύσεις· τὰ τε Σιβύλλεια γράμ-
ματα, καὶ ἡ τοῦ Βιργιλίου τοῦ Ῥωμαίου ποιήσεις, ἣν
ὁμοίως Βυκολικὴν ὀνομάζετε, καὶ αὐτὸς ὁ παρ' ὑμῖν
θαυμαζόμενος Ἀπόλλων ὁ μαντικὸς τοῖνδε τιμὰ πρὸς
Χριστοῦ ἐξεφώνησε λόγον. Ἐρωτηθεὶς γὰρ παρὰ
τῶν αὐτοῦ προπάλων, ἀποκρίνεται ὕδα·

Μη ὄφρα λες πύματόν με καὶ ὄστατον ἐξέρεσθαι,

*Δύσμορ' ἐμῶν προπόλων, περὶ θεσπερίου θεοῦ,
Καὶ προίης τῆς πάντα πέριξ βοτρυηδὸν ἐχούσης,
Τεῖρα, φῶς, ποταμοῦς καὶ τάχαρον, ἥρα καὶ πύρ,
Ἡ με καὶ οὐκ ἐθέλοντα δόμων ἀπὸ τῶνδε διώκει.
Ἡ δὲ ἐμοὶ τρίποδων ἐτι λείπετο ἠριγένεια,
Αἶ, αἶ με, τρίποδες, στοναγῆσατε, ὄλχετ' Ἀπολλῶν,
ὄλχετ', ἐπεὶ βροτὸς με βιάζεται οὐράνιος φῶς·
Καὶ ὁ παθὼν θεὸς ἐστι, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτῇ.*

^o Dan. iii, 18.

NOTÆ.

(15-16) In Græco legitur : Πύματόν καὶ ὄστα-
τον, quæ ambo *extremum* significant. ΕΠΙΤ.

(17) Textus sic habet : τριπόδων ἐτι λείπετο ἠρι-
γένεια. — ἠριγένεια (ἥρα, mane et verno tempore,
γίγνομαι) proprie est epitheton quod tribuitur au-
roræ. Unde etiam, ut hic, adhibetur ad designan-
dam ipsam auroram. Sed quæri potest quid per
tripodum auroram intelligendum sit. Puto bis ver-

A verba trium puerorum ad Nabuchodonosor usur-
pans : Notum tibi sit, rex, quod deos tuos non
colo, et statuam auream dilectissimi tui Apollinis
nunquam adorabo. Quod autem beatum Constan-
tinum, omnium imperatorum maximum, ejusque
familiam despexisti, illum inimicum deorum tuorum
vocans, et insensatum, et cædis plenum, et cognato-
rum sanguine inquinatum, hæc de eo tibi respon-
debo : Magis scilicet pater tuus Constantius ejusque
fratres priores injusti fuerunt, qui potum venena-
tum miscentes Constantino acerbam mortem pro-
pinnarunt, nulla tamen ab eo injuria lacesisti.
Ipse autem uxorem suam Faustam juste admodum
occidit, quia veterem Phædræ imitata, calumniata
est imperatoris filium Priscum, ut qui amore
ejus captus vim ei inferre conatus esset, sicut
etiam illa Thesæi filium, Hippolytum. Constantius
quidem juxta naturæ leges, ut pater, filium puni-
vit; postea vero, comperta veritate, uxorem quo-
que sententia omnium justissima morti addixit,
Christum autem ut Deum agnovit cælesti appariti-
one ab eo vocatus, quando difficile et gravissi-
mum prælium adversus Maxentium commisit. Ap-
paruit enim crucis signum, quod media die lucem
solis splendore suo superabat, et litteris Latinis,
siderea nota ductis, ipsius in bello victoriam si-
gnificabat. Nam nos ipsi signum vidimus prælio
præsentis, et verba legimus, imo totus exercitus
hæc vidit, multosque hujus prodigii testes in exer-
citu reperias, modo velis interrogare.

C 46. Ad quid autem hæc dico? Christum a sæculo
prophetæ prænantiarunt, ut tu ipse optime nosti.
Et multa sunt de ejus adventu testimonia etiam
eorum, qui a vobis coluntur, deorum; multæ quo-
que oraculorum prædictiones, quibus concinunt libri
Sibyllini, nec non Virgilli Romani carmina, quæ
vos *Bucolica* appellatis. Imo et ipse apud vos ad-
mirandus Apollo, supremus fatidicus, hujusmodi
de Christo protulit sermonem: interrogatus enim
a ministris suis sic respondit:

*Non oportebat me in extremis versantem (15-16) in-
terrogare,
Miserandi ministri, de Deo qui de cælo descendit;
Et spiritum qui omnia circum ut botrus complectitur,
Astra, Incem, Aëvius et Tartarum, aera, et ignem,
Qui me etiam invitum ab ædibus istis propellit.
Mihî autem sola tripodum nunc remansit aurora (17);
Hei! hei! me, tripodes, deflete; extinctus est Apollo.
Extinctus, quoniam vir me perdidit cælestis lumine suo.
Et qui passus est Deus est, nec deitas passa est ipsa.*

bis antiquitatem tripodum exprimi, ac si diceretur :
Antiqui tripodes; tripodes quibus ab antiquis tem-
poribus, et quasi ab aurora mundi, in edendis
oraculis usus sum. — Posset quoque hæc inter-
pretatio proponi : Remanserunt mihi tripodæ, sed
omni sua gloria ac virtute destituti, et prout erant
ad originem (auroram), ubi nondum per fabulas et
præstigias sibi celebritatem comparaverant. Id,

47. Respondit Apostata : Puto te, o Armenii, non ducem in Ægypto fuisse, sed vatem quemdam, seu potius sannionem aut circumforaneum nebulationem, anuum temulentarum narratiunculas et fabulas veteres atque antiquatas circumferentem. Et martyr : Non recte, inquit, judicasti, imperator, neque ut tuam decet sapientiam et virtutem. Ex diis tuis et, quæ grata habes, documentis demonstrationes eruo, ut ex cognitis discas veritatis mysterium. Neque existimes me gentilium verbis delectari ; nam *oleum peccatoris non impinguet caput meum* ⁶ ; sed de animæ tuæ salute sollicitus, omnem moveo lapidem, ut tibi veritas fiat persuasa. Meo quidem iudicio, quemadmodum Satanas veterem Adam, primum parentem, occæavit per inobedientiam et fructus vetiti comestionem, ita te quoque, imperator, tuæ salutis invidus, Christi fide spoliavit. Quod vero solem, lunam et astra deos appellas, pudet me ignorantia tuæ, seu magis improbitatis. Nomen Anaxagoras Glazomenius, tuus videlicet magister, massam igneam docuit esse solem, astra autem corpora pumicosa et anima sensibusque prorsus destituta ? Quomodo ergo ipse, imperator optime et sapientissime, quæ a magistris tuis repudiantur et contemnantur deos proclamas ? Scio enim te Platonicæ esse sectæ ; et Plato quidem Socratem audivit, Socrates autem Archelaum ; porro Archelaus et Pericles Anaxagoræ auditores fuerunt. Quomodo igitur, princeps admirande, ista deos dicis, et super omnia solem veneraris, eumque jusjurandum imperatorum constituis ? Cur qualibet occasione, sive in epistolis, sive in colloquiis, sive in concionibus, sæpius usurpas formulam *Per solem* ? Sed quid oportet sic producere sermonem ? Non abjuro Christum meum, absit ! non amplector detestabilem gentilium impietatem. Maneo in iis quæ edoctus sum, et persevero in paternis traditionibus, quas nullum tempus dejiciet, etiamsi sublime quid summa detegerint ingenia, ut dicam aliquid cum vestro poeta Euripide.

48. Ad hæc verba Julianus stupefactus et incertus quid ageret, plane obmutuit, martyrism admiratus magnam eruditionem et eloquentiam, atque in respondendo et defendendo facilitatem. Dixit ergo ei Christi martyr : Dimitte, imperator, mortuam et antiquatam gentilium superstitionem (nam diu jam putruit), et accede ad Christum ; longanimis enim est et misericors, ac pœnitentiam tuam suscipiet. Sed fieri non poterat ut martyr mentis perversæ impetui resisteret ; aut revocaret animam sua sponte ad perditionem euntem ac festinantem. Nam Julianus, dudum gentilismum animo fovens, haustum ex suis in Ionia cum Maximo philosopho colloquiis, quandiu quidem frater suus superfuit, et post ipsum Constantius, nihil jam timore eorum ausus est detegere. Quibus vero

μζ'. Ὑπολαβῶν δὲ ὁ Παραβάτης ἔφη· Δοκῶ σε, ὦ Ἀρτέμιε, οὐ στρατηγὸν ἐν Αἰγύπτῳ παραγενέσθαι, ἀλλὰ χρησμολόγον τινά, μᾶλλον δὲ βωμολόχον ἢ μὴν ἀγύρτην, καὶ γραῶν κωθωνιζομένων λογιῶν καὶ μύθους παλαιούς καὶ γεγραμμένους ἐπισυνάγοντα. Καὶ ὁ μάρτυς· Οὐ καλῶς ὑπέλιπφας, ὦ βασιλεῦ, οὐδὲ τῆς σῆς σοφίας καὶ ἀρετῆς ἰσοστάσια· ἐκ τῶν σῶν δὲ θεῶν καὶ τῶν σοι προσφιλῶν μαθημάτων ποιούμεναι τὰς ἀποδείξεις, ἴν' ἐκ τῶν σοι γνωρίμων τὸ τῆς ἀληθείας μάθος μυστήριον, καὶ μὴ με ἐδόξης ταῖς [377] τῶν Ἑλλήνων ἐγκαλλιπίζεσθαι βήμασι· μὴ δὲ γὰρ ἔλαιον ἀμαρτωλοῦ τὴν ἐμὴν λιπανάτω κερφαλὴν, ἀλλὰ τῆς σῆς κηδόμενος ψυχικῆς σωτηρίας, κινῶ πάντα λίθον ὥστε παισθηναί σε. Ὑπολαμβάνω δὲ ὅτι ὡσπερ ὁ Σατανᾶς τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ καὶ πρῶτόπλαστον ἀπετύφλωσε διὰ τῆς παρακοῆς καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ βρώσεως, οὕτω καὶ σε, βασιλεῦ, φθονῶν τῆς σῆς σωτηρίας, τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀπεγύμνωσε πίστειας· ὅτι δὲ τὸν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρους θεοὺς ἀποκαλεῖς, αἰσχύνομαι τὸ τῆς ἀμαθίας, μᾶλλον δὲ κερουβουλίας ἐπάγγελμα· οὐχὶ Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένος ἐδηλαθεὶς ὅς ἐστι διδάσκαλος, μύθρον ἔφη τὸν ἥλιον, καὶ τοὺς ἀστέρας κισσηρωιδεῖθ σῶματα, καὶ παντελῶς ἀλόγητα καὶ ἀνάσθητα ; πῶς οὖν αὐτὸς, βασιλεῦν ἀριστε καὶ φιλοσοφώτατε, τὰ ὑπὸ τῶν σῶν διδασκάλων ἀθετούμενα καὶ διαβαλλόμενα, θεοὺς προσαγορεύεις ; οἷα γὰρ ὅτι τῆς Πλατωνικῆς ὑπάρχεις αἰρέσεως, καὶ Πλάτων μὲν Σωκράτους διήκουσε, Σωκράτης δὲ Ἀρχέλαου, Ἀρχέλαος δὲ καὶ Περικλῆς Ἀναξαγόρου διήκουσαν· πῶς οὖν, ὦ θαυμάσιε, ταῦτα προσαγορεύεις θεοὺς, ὑπὲρ δὲ πάντα ἀσπάζεις τὸν ἥλιον, καὶ ὄρον αὐτὸν βασιλεῖον τίθεσαι ; ἄνω τε καὶ κάτω κἀν ταῖς ἐπιστολαῖς, κἀν τοῖς λόγοις, κἀν ταῖς προσαγορεύσεις, πολὺ τὸ *Μά τὸν ἥλιον* ; Ἀλλὰ τί εἶ ταῦτα μακρηγορεῖν ; οὐκ ἐξαρνούμαι τὸν Χριστὸν μου, μὴ γένοιτο ! οὐκ ἀσπάζομαι τὴν μουσαρὰν Ἑλλήνων ἀσέβειαν· ἀλλὰ μὲν ἔν οἷς ἐιδιόχῃην, καὶ πατρῶν ἐπὶ ταῖς πατριαῖς παραδόσεσιν, ἃς οὐδέ τις καταβαλεῖ χρόνος, κἀν εἰ δι' ἄκρων τὸ σῶν ἐφεύρηται φρενῶν, ἴν' εἴπω τι κατ' Εὐριπίδην τὸν ὑμῖν τερον ποιητήν.

μη'. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰουλιανὸς ἐλιγγιάσας καὶ ἐξ-
απορηθεὶς [378], οὐκ εἶχεν ὅ τι καὶ γένηται, τῷ
μάρτυρος θαυμάσας τὸ πολυμαθές τε καὶ εὐστομον
καὶ πρὸς πᾶν οὖν ἔτοιμον καὶ εὐαπολόγητον. Καὶ
φησὶν πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς· Ἄφες, ὦ
βασιλεῦ, τὴν νεκρὰν καὶ ἐξωδηκυῖαν τῶν Ἑλλήνων
θρησκείαν· ἦδη γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ ἐσέσηπεν, καὶ
πρόσελθε τῷ Χριστῷ· μακροθύμος γὰρ ἐστὶν καὶ
φιλόανθρωπος καὶ δέχεται σου τὸ μεταμελής [σὸδ.
πλημμελής]. Ἄλλ' οὐκ ἦν ἔρα γνώμης ἐθελοκακώ-
σης ἀντισχεῖν ἡρμαῖς, οὐδὲ ἀνακαλέσασθαι ψυχὴν
αὐτομόλῳ διανοαίᾳ πρὸς ἀπώλειαν ἐρχομένην καὶ ἐπι-
σπεύδουσαν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς πάλαι τὸν Ἑλληνισμὸν
κατὰ ψυχὴν ὠδίνων, ἐκ τῶν ἐν Ἰωνίᾳ γενομένων
αὐτῷ πρὸς τὸν ἀμφὶ τὸν Μάξιμον φιλόσοφον συν-
ουσιῶν, ἐφ' ὅσον μὲν ὅτε ἀδελφὸς αὐτῷ περιῆν, καὶ

⁶ Psal. XLV, 5.

ματ' αὐτὸν Κωνσταντίου, ὁ δὲ οὐδὲν παραγυμνοῦν ἄ
ἐθάρρει, διὰ τὸ ἐξ ἐπεικῶν δέος· ἐπεὶ δὲ οὗτοι ἐξ
ἀνθρώπων ἦσαν, αὐτὸς δὲ τῶν πραγμάτων ἤδη κύ-
ριος ἦν, τότε δὴ εἰς τὸ φανερὸν ἀπαμφιασάμενος,
Θυμίας.

μθ. Ἀπεκρίνατο τοιγαροῦν πρὸς τὸν μάρτυρα·
Ἐπεὶ τοὺς ἔμοὺς ἐξεφάθλισας λόγους, ὦ κακῆ κε-
φαλῆ, ἐτόλμησας δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν Χριστιανῶν
με πίστιν μεταγαγεῖν, ταῦτά σοι ἀντὶ τῶν δωρεῶν
ῶν ὑπεσχόμεν χαρίζομαι. Κελεύει οὖν ἀπογυμνοῦ-
σθαι τὸν μάρτυρα, καὶ σούθλαις σιθηραῖς πεपुरα-
κτωμέναις τὰς πλευρὰς αὐτοῦ διαπερνοῦσθαι, καὶ
τὸν ἄνω αὐτοῦ τριβόλους ὀξεῖσι κατακεντᾶσθαι καὶ
διαβρῆγγυσθαι σφρόμενον ὑπτιον. Τούτων δὲ μετᾶ
πολλοῦ τοῦ τάχους προσερχθέντων τῷ μάρτυρι, ἡ
αὐτῆ καρτερία ἦν αὐτῷ καθώσπερ καὶ πρότερον, καὶ
ὡσπερ ἀλλοτρῶλου πάσχοντος σώματος, αὐτὸς θεατῆς,
ἀλλ' οὐ πάσχειν τι τῶν δεινῶν [379] κατεφαίνετο·
καὶ δὴ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ὥραις τοῦ ἀγίου βασανιζο-
μένου, καὶ μηδεμίαν φωνὴν ἢ στεναγμὸν ἀκρίντος,
αὐτὸς τῷ χεῖρι κροτήσας, ὡσπερ ἡτημένος ἀνέστη
τοῦ βήματος, καὶ κελεύει τὸν μάρτυρα πάλιν ἐπὶ
τὴν εἰρκτὴν ἀπαχθῆναι, καὶ μήτε ἄρειον μήτε ὕδωρ
αὐτῷ παρασχεθῆναι, μὴ δ' ἴσα πρὸς τὸ ζῆν μεταλαμβάνουσιν ἄνθρωποι· αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Δάφνην ὤρμησε, τὸ
τῆς Ἀντιοχείας κάλλιστον ἐνδιαίτημα.

ν. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον εὐχομένη τῷ μάρτυρι
ἐπὶ τῆς φυλακῆς, φαίνεται αὐτῷ ὁ Χριστὸς, καὶ φησὶ
πρὸς αὐτὸν· Ἀρτέμιε, ἀνδρίζου, καὶ ἰσχυε, καὶ μὴ
φοβοῦ, μὴ δὲ δειλία τὸν τύραννον· ἐγὼ γὰρ εἰμὶ
μετὰ σοῦ, ἐξαιρούμενός σε ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ
καὶ πάσης τῶν κολαστηρίων ὀδύνης, καὶ ἐν τῇ βασι-
λείᾳ τῶν οὐρανῶν στεφανώσω σε, καὶ ὡσπερ αὐτὸς
ὁμολογήσας με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς
γῆς. ὁμολογήσω κατῷ σε ἐνώπιον τοῦ Πατρὸς
μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Θάρσει οὖν καὶ ἀγαλλία-
μιε· ἐμοῦ γὰρ ἔση ἐν τῷ παραδείσῳ. Ταῦτα ὁ
μάρτυς ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, εὐθαρσῆς ἐγένετο,
καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἦν δοξολογῶν καὶ εὐχαριστῶν
τῷ Θεῷ· ἀνέθη γὰρ ἐκ τῶν πληγῶν καὶ τῶν τραυ-
μάτων αὐτοῦ, ὥστε μὴτε μύλωπα φαίνεσθαι ἐν τῷ
ἀγίῳ αὐτοῦ σώματι· ἐποίησε δὲ πέντε καὶ δέκα ἡμέ-
ρας, μηδεὶς τὸ σύνολον γευσάμενος· ἐτρέφετο γὰρ
τῆ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτι.

να. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς ἐπὶ τὴν Δάφνην ὤρμησε τὸ
προάστειον, ὡς προέφημεν, θυσίας ἐτοιμαζόμενος τῷ
Ἀπόλλωνι, καὶ χρησμούς παρ' αὐτοῦ δεῖξασθαι προσ-
δοκῶν· ἡ δὲ Δάφνη προάστειον ἐστὶ τῆς Ἀντι-
χείας, ἐπὶ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτῆς χωρίων κείμενον,
ἄλλοις παντοίοις συνηραγές. Πολυπρεμενέτατον
[380] γὰρ καὶ πολυκαρπώτατον ἐστὶ τὸ χωρίον, ἐνθα
τῶν τε ἄλλων πεντοίων δένδρων καὶ δὴ καὶ κυπα-
ρίττων ἐξάριστον κεφύτευται χρῆμα, πρὸς τε κάλλος
καὶ ὕψωμα καὶ μέγεθος οὐ συμπλητόν· νάματά τε
πανταχῇ διαθέσι ποτίμων ὕδατων, μεγίστων αὐτόθι
πηγῶν ἀναδιδόμενων, ἀφ' ὧν καὶ ἡ πόλις ἐν ὀλίγαις

A de medio sublatis, ipse jam rerum potitus, perso-
nam deposuit et omni studio in universum geni-
tium erupit.

πάσαις ἀθρόον εἰς τὸν Ἑλληνισμὸν ἐξεβράγγη ταῖς προ-

49. Respondit itaque martyri : Quoniam verba
mea contempsisti, o sceleratum caput, imo ausus
es ad Christianorum fidem me traducere, hæc tibi
pro donis, quæ promiseram, gratifico. Jubet ergo
denudari martyrem, et subulis ferreis candentibus
ejus latera transfigi, ejus dorsum tribulis acutis
pungi, et dirumpi supinum protractum. Quibus
supplicis quamprimum martyri illatis, eadem erat
ei constantia, quæ prius; et quasi alieni doloris
spectator fuisset, nihil grave pati videbatur. Muris
autem horis sancto cruciatio, neque ullam vocem
aut gemitum emittente, Julianus manu signum de-
dit, et quasi victus surrexit a tribunali, jussitque
martyrem ad carcerem reduci, et neque panem
neque aquam ei præberi, nec quæcumque ad vitam
sustentandam homines sumunt. Ipse autem in Da-
phnem se contulit, quæ est Antiochiæ jucundissi-
ma sedes.

50. Verum circa mediam noctem oranti martyri
in custodia Christus apparet et dicit : Artemi, vi-
riliter age et confortare; ne timeas neve formides
tyrannum (18). Ego enim sum tecum, qui eruo te
ex omni tentatione omnique tormentorum dolore;
in regno celorum coronabo te, et sicut ipse con-
fessus es me coram hominibus, confitebor et ego te
coram Patre meo, qui in caelis est. Confide igitur
et præ gaudio exsulta; mecum enim eris in pa-
radiso. Cum hæc a Domino audivisset martyr, fi-
ducia repleus est, et per integram noctem Deo
laudem et gratiarum actionem tribuit. Convalevit
a plagis et vulneribus suis, ita ut ne cicatrix qui-
dem in sancto ejus corpore appareret. Permansit
autem quindecim dies, omnino nihil gustans; nu-
triebatur enim Spiritus sancti gratia.

51. Julianus vero ad suburbium Daphnem ve-
nerat, ut supra diximus, sacrificia præparans
Apollini, a quo responsa se accepturum sperabat.
Porro Daphne suburbium est Antiochiæ, in edito
hujus civitatis loco situm, omnique plantarum
varietate obumbratum, ut peto quod frondibus ac
fructibus exuberet. Quo in loco variarum arborum,
præsertim vero cupressorum, innumera
plantata est multitudo, pulchritudine, altitudine
et magnitudine incomparabilis. Fluenta quoque
pæculentarium aquarum in omnem partem dila-
bantur, scaturientibus ibidem maximis fontibus,

¹ Matth. x, 32.

(18) Alludit ad locum Josue, viii, 1.

47. Respondit Apostata : Puto te, o Armeni, non ducem in Ægypto fuisse, sed vatem quemdam, seu potius sannionem aut circumforaneum nebulonem, anuum temulentarum narratiunculas et fabulas veteres atque antiquatas circumferentem. Et martyr : Non recte, inquit, judicasti, imperator, neque ut tuam decet sapientiam et virtutem. Ex diis tuis et, quæ grata habes, documentis demonstrationes eruo, ut ex cognitis discas veritatis mysterium. Neque existimos me gentilium verbis delectari ; nam *oleum peccatoris non impingnet caput meum* ⁶ ; sed de animæ tuæ salute sollicitus, omnem moveo lapidem, ut tibi veritas fiat persuasa. Meo quidem iudicio, quemadmodum Satanas veterem Adam, primum parentem, occæcavit per inobedientiam et fructus vetiti comestionem, ita te quoque, imperator, tuæ salutis invidus, Christi fide spoliavit. Quod vero solem, lunam et astra deos appellas, pudet me ignorantis tuæ, seu magis improbitatis. Nomen Anaxagoras Glazomenius, tuus videlicet magister, inasam igneam docuit esse solem, astra autem corpora pumicosa et anima sensibusque prorsus destituta ? Quomodo ergo ipse, imperator optime et sapientissime, quæ a magistris tuis repudiantur et contemnantur deos proclamas ? Scio enim te Platonicæ esse sectæ ; et Plato quidem Socratem audivit, Socrates autem Archelaum ; porro Archelaus et Pericles Anaxagoræ auditores fuerunt. Quomodo igitur, princeps admirande, ista deos dicis, et super omnia solem veneraris, eumque jusjurandum imperatorum constituis ? Cur qualibet occasione, sive in epistolis, sive in colloquiis, sive in concionibus, sæpius usurpas formulam *Per solem* ? Sed quid oportet sic producere sermonem ? Non abjuro Christum meum, absit ! non amplector detestabilem gentilium impietatem. Maneo in iis quæ edoctus sum, et persevero in paternis traditionibus, quas nullum tempus dejiciet, etiamsi sublime quid summa detegerint ingenia, ut dicam aliquid cum vestro poeta Euripide.

48. Ad hæc verba Julianus stupefactus et incertus quid ageret, plane obmutuit, martyrism admiratus magnam eruditionem et eloquentiam, atque in respondendo et defendendo facilitatem. Dixit ergo ei Christi martyr : Dimitte, imperator, mortuam et antiquatam gentilium superstitionem (nam diu jam putruit), et accede ad Christum ; longanimis enim est et misericors, ac pœnitentiæ tuam suscipiet. Sed fieri non poterat ut martyr mentis perversæ impetui resisteret ; aut revocaret animam sua sponte ad perditionem euntem ac festinantem. Nam Julianus, dudum gentilismum animo fovens, haustum ex suis in Ionia cum Maximo philosopho colloquiis, quandiu quidem frater suus superfuit, et post ipsum Constantius, nihil jam timore eorum ausus est detegere. Quibus vero

μζ'. Ὑπολαβὼν δὲ ὁ Παραβάτης ἐφη· Δοκῶ σε, ὦ Ἀρτέμιε, οὐ στρατηγὸν ἐν Αἰγύπτῳ παραγενέσθαι, ἀλλὰ χρησιμολόγον τινά, μᾶλλον δὲ βωμολόχον ἢ μὴν ἀγύρτην, καὶ γραῶν κωθωνιζομένων λογιῶδρα καὶ μύθους παλαιούς καὶ γεγραφοτάτους ἐπισυνάγοντα. Καὶ ὁ μάρτυς· Οὐ καλῶς ὑπέιληφας, ὦ βασιλεῦ, οὐδὲ τῆς σῆς σοφίας καὶ ἀρετῆς ἰσοστάσια· ἐκ τῶν σῶν δὲ θεῶν καὶ τῶν σοι προσφιλῶν μαθημάτων ποιούμεαι τὰς ἀποδείξεις, ἵν' ἐκ τῶν σοι γνωρίμων τὸ τῆς ἀληθείας μάθος μυστήριον, καὶ μὴ με δόξης ταίς [377] τῶν Ἑλλήνων ἐγκαλλωπίζεσθαι βῆμασι· μὴ δὲ γὰρ ἔλαιον ἀμαρτωλοῦ τὴν ἐμὴν λιπανάτω κεφαλῆν, ἀλλὰ τῆς σῆς κηδόμενος ψυχικῆς σωτηρίας, κινῶ πάντα λίθον ὥστε πεισθῆναι σε. Ὑπολαβόμενος δὲ ὅτι ὡσπερ ὁ Σατανᾶς τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ καὶ πρῶτόπλαστον ἀπετύφλωσε διὰ τῆς παρακοῆς καὶ τῆς τοῦ φυτοῦ βρώσεως, οὕτω καὶ σὲ, βασιλεῦ, φθονῶν τῆς σῆς σωτηρίας, τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀπεγύμνωσε πίστewος· ὅτι δὲ τὸν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας θεοὺς ἀποκαλεῖς, αἰσχύνομαι τὸ τῆς ἀμαθίας, μᾶλλον δὲ καταβουλίας ἐπάγγελμα· οὐχ' Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένος ἐδηλαθῆ ὁδὸς διδάσκαλος, μύθρον ἐφη τὸν ἥλιον, καὶ τοὺς ἀστέρας κίτσηρωειδῆ σώματα, καὶ παντελῶς ἄβυσθα καὶ ἀνασθητα ; πῶς οὖν αὐτὸς, βασιλέων ἀριστε καὶ φιλοσοφώτατε, τὰ ὑπὸ τῶν σῶν διδασκάλων ἀθετούμενα καὶ διαβαλλόμενα, θεοὺς προσαγορεύεις ; οὐδὲ γὰρ ὅτι τῆς Πλατωνικῆς ὑπάρχεις αἰρέσεως, καὶ Πλάτων μὲν Σωκράτους διήκουσε, Σωκράτης δὲ Ἀρχέλαου, Ἀρχέλαος δὲ καὶ Περικλῆς Ἀναξαγόρου διήκουσαν· πῶς οὖν, ὦ θαυμάσιε, ταῦτα προσαγορεύεις θεοὺς, ὑπὲρ δὲ πάντα ἀσπάζεις τὸν ἥλιον, καὶ ὄρον αὐτὸν βασιλεῖον τίθεσαι ; ἄνω τε καὶ κάτω κἀν ταῖς ἐπιστολαῖς, κἀν τοῖς λόγοις, κἀν ταῖς προσαγορεύσεις, πολὺ τὸ *Μὰ τὸν ἥλιον* ; Ἀλλὰ τί οὐ ταῦτα μακρηγορεῖς ; οὐκ ἐξαρνούμαι τὸν Χριστὸν μου, μὴ γένοιτο ! οὐκ ἀσπάζομαι τὴν μουσαρὰν Ἑλλήνων ἀσέβειαν· ἀλλὰ μενῶ ἐν οἷς ἐδιδάχθην, καὶ καρτερῶ ἐπὶ ταῖς πατριαῖς παραδόσεσιν, ἃς οὐδεὶς καταβαλεῖ χρόνος, κἀν εἰ δι' ἄκρων τὸ σοφὸν ἐφύρηται φρενῶν, ἵν' εἴπω τι κατ' Εὐριπίδην τὸν ἑμέτερον ποιητῆν.

μη'. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰουλιανὸς εὐλογησας καὶ ἐξαπορηθεὶς [378], οὐκ εἶχεν ὃ τι καὶ γένηται, τῷ μάρτυρος θαυμάσας τὸ πολυμαθὲς τε καὶ εὖστομον καὶ πρὸς πᾶν οὖν ἔτοιμον καὶ εὐαπολόγητον. Καὶ φησὶν πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς· Ἄφες, ὦ βασιλεῦ, τὴν νεκρὰν καὶ ἐξηδικηκίαν τῶν Ἑλλήνων θρησκείαν· ἤδη γὰρ καὶ πρὸ πολλοῦ σέσηπεν, καὶ πρόσθετε τῷ Χριστῷ· μακροθύμος γὰρ ἔστιν καὶ φιλόανθρωπος καὶ δέχεται σου τὸ μεταμελὲς [σοφ. πλημμελές]. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἔρα γνώμης ἐθελοκακώσεως ἀντισχεῖν ὄρμαῖς, οὐδὲ ἀνακαλέσασθαι ψυχὴν αὐτομόλῳ διανοίᾳ πρὸς ἀπίστεϊαν ἐρχομένην καὶ ἐπισπεύδουσαν. Ὁ γὰρ Ἰουλιανὸς κάλια τὸν Ἑλληνισμὸν κατὰ ψυχὴν ὤδωνεν, ἐκ τῶν ἐν Ἰωνίᾳ γενομένων αὐτῷ πρὸς τὸν ἀμφοῖ τὸν Μάξιμον φιλόσοφον συνουσιῶν, ἐφ' ὅσον μὲν ἔτε ἀδελφὸς αὐτῷ περιτῆν, καὶ

⁶ Psal. XLV, 5.

μετ' αὐτὸν Κωνσταντῖνος, ὁ δὲ εὐδὲν παραγυμνοῦν ἐθάμβηται, διὰ τὸ ἐξ ἐκείνων δέος· ἐπεὶ δὲ οὗτοι ἐξ ἀνθρώπων ἦσαν, αὐτὸς δὲ τῶν πραγμάτων ἤδη κύριος ἦν, τότε δὴ εἰς τὸ φανερὸν ἀπαμφιασάμενος, θυμίας.

μθ'. Ἀπεκρίνατο τσιγαροῦν πρὸς τὸν μάρτυρα· Ἐπεὶ τοὺς ἔμοὺς ἐξεφάθλισας λόγους, ὦ κακὴ κεφαλὴ, ἐτόλμησας δὲ καὶ πρὸς τὴν τῶν Χριστιανῶν με πιστὴν μεταγαγεῖν, ταῦτά σοι ἀντὶ τῶν δωρεῶν ὧν ὑπεσχόμην χαρίζομαι. Κελεύει οὖν ἀπογυμνοῦσθαι τὸν μάρτυρα, καὶ σούβλαις σιδηραῖς πεπτουκτωμέναις τὰς πλευράς αὐτοῦ διαπερονᾶσθαι, καὶ τὸν νῶτον αὐτοῦ τριβόλοις δέξει κατακεντᾶσθαι καὶ διαβρῆγγυσθαι συρόμενον ὑπτίον. Τούτων δὲ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους προσερχθέντων τῷ μάρτυρι, ἡ αὐτῆ καρτερία ἦν αὐτῷ καθώσπερ καὶ πρότερον, καὶ ὡσπερ ἄλλοτριου πάσχοντος σώματος, αὐτὸς θεατῆς, ἀλλ' οὐ πάσχειν τι τῶν δεινῶν [379] κατεφαίνετο· καὶ δὴ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ὥραι· τοῦ ἀγίου βασιανζομένου, καὶ μηδεμίαν φωνὴν ἢ στεναγμὸν ἀκρίνετος, αὐτὸς τῷ χεῖρι κροτήσας, ὡσπερ ἡτημένος ἀνέστη τοῦ βήματος, καὶ κελεύει τὸν μάρτυρα πάλιν ἐπὶ τὴν εἰρκτὴν ἀπαχθῆναι, καὶ μῆτε ἄρτον μῆτε ὕδωρ αὐτῷ παρασχεθῆναι, μὴ δ' ἕσα πρὸς τὸ ζῆν μεταλαμβάνουσιν ἀνθρώποι· αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Δάφνην ὤρμησε, τὸ τῆ· Ἀντιοχείας κάλλιστον ἐνδιαίτημα.

ν. Περὶ δὲ τὸ μεσονύκτιον εὐχομένην τῷ μάρτυρι ἐπὶ τῆς φυλακῆς, φαίνεται αὐτῷ ὁ Χριστὸς, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν· Ἀρτέμιε, ἀνδρίζου, καὶ ἰσχυε, καὶ μὴ φοβοῦ, μὴ δὲ δειλία τὸν τύραννον· ἐγὼ γὰρ εἰμὶ μετὰ σοῦ, ἐξαιρούμενός σε ἀπὸ παντὸς· πειρασμοῦ καὶ πάσης τῶν κολαστηρίων ὀδύνης, καὶ ἐν τῇ βσιλεια τῶν οὐρανῶν στεφανώσω σε, καὶ ὡσπερ αὐτὸς ὁμολογήσας με ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. ὁμολογήσω καὶ γὰρ σε ἐνώπιον τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Θάρσει οὖν καὶ ἀγαλλία· μετ' ἐμοῦ γὰρ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Ταῦτα ὁ μάρτυς ἀκούσας παρὰ τοῦ Κυρίου, εὐθαρσῆς ἐγένετο, καὶ δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ἦν δοξολογῶν καὶ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ· ἀνέβη γὰρ ἐκ τῶν πληγῶν καὶ τῶν τραυμάτων αὐτοῦ, ὥστε μῆτε μῶλωπα φαίνεσθαι ἐν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ σώματι· ἐποίησε δὲ πάντε καὶ δέκα ἡμέρας, μὴδενὸς τὸ σύνολον γευσάμενος· ἐτρέφετο γὰρ ἐπὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χάριτι.

να'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς ἐπὶ τὴν Δάφνην ὤρμησε τὸ προάστειον, ὡς προέφημεν, θυσίας ἐτοιμαζόμενος τῷ Ἀπόλλωνι, καὶ χρησμούς παρ' αὐτοῦ δεῖξασθαι προσδοκῶν· ἡ δὲ Δάφνη προάστειόν ἐστι τῆς Ἀντιοχείας, ἐπὶ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτῆς χωρίων κείμενον, ἄλσισι παντοίοις συνηραφές. Πολυπρεμενέστατον [380] γὰρ καὶ πολυκαρπώτατόν ἐστι τὸ χωρίον, ἐνθα τῶν τε ἄλλων παντοίων δένδρων καὶ δὴ καὶ κυπαρίττων ἐξάσιον κεφύτευται χρῆμα, πρὸς τε κάλλος καὶ ὕψωμα καὶ μέγεθος οὐ συμβλητόν· νάματα τε πανταχῇ διαθέσι ποτίμων ὑδάτων, μεγίστων αὐτόθι πηγῶν ἀναδιδόμενων, ἀφ' ὧν καὶ ἡ πόλις ἐν ὀλίγαις

A de medio sublatis, ipse jam rerum potituz, personam deposuit et omni studio in universum gentium erupit.

πάσαις ἀθρόον εἰς τὸν Ἑλληνισμὸν ἐξεβράγη ταῖς προ-

49. Respondit itaque martyri : Quoniam verba mea contempsisti, o sceleratum caput, imo ausus es ad Christianorum fidem me traducere, hæc tibi pro donis, quæ promiseram, gratifico. Jubeat ergo denudari martyrem, et subulis ferreis candentibus ejus latera transfigi, ejus dorsum tribulis acutis pungi, et dirumpi supinum protractum. Quibus supplicis quamprimum martyri illatis, eadem erat ei constantia, quæ prius; et quasi alieni doloris spectator fuisset, nihil grave pati videbatur. Multis autem horis sancto cruciatio, neque ullam vocem aut gemitum emittente, Julianus manu signum dedit, et quasi victus surrexit a tribunali, jussitque martyrem ad carcerem reduci, et neque panem neque aquam ei præberi, nec quæcumque ad vitam sustentandam homines sumunt. Ipse autem in Daphnem se contulit, quæ est Antiochiæ jucundissima sedes.

50. Verum circa mediam noctem oranti martyri in custodia Christus apparet et dicit : Artemi, viriliter age et confortare; ne timeas neve formides tyrannum (18). Ego enim sum tecum, qui eruo te ex omni tentatione omnique tormentorum dolore; in regno cælorum coronabo te, et sicut ipse confessus es me coram hominibus, confitebor et ego te coram Patre meo, qui in cælis est. Confide igitur et præ gaudio exsulta; mecum enim eris in paradiso. Cum hæc a Domino audivisset martyr, fiducia repletus est, et per integram noctem Deo laudem et gratiarum actionem tribuit. Convulsus a plagis et vulneribus suis, ita ut ne cicatrix quidem in sancto ejus corpore appareret. Permansit autem quindecim dies, omnino nihil gustans; nutriebatur enim Spiritus sancti gratia.

51. Julianus vero ad suburbium Daphnem venerat, ut supra diximus, sacrificia præparans Apollini, a quo responsa se accepturum sperabat. Porro Daphne suburbium est Antiochiæ, in edito hujus civitatis loco situm, omnique plantarum varietate obumbratum, utpote quod frondibus ac fructibus exuberet. Quo in loco variarum arborum, præsertim vero cupressorum, innumera plantata est multitudo, pulchritudine, altitudine et magnitudine incomparabilis. Fluentia quoque peculentiorum aquarum in omnem partem dilabuntur, saturiensibus ibidem maximis fontibus,

⁷ Matth. x, 32.

(18) Alludit ad locum Josuc, viii, 1.

unde Antiochia inter cæteras civitates maxime aquis abundare videtur. Præclaris etiam exstructioibus habitaculorum, lavacrorum aliorumque ædificiorum, ad usum et splendorem locus mirifice exornatus est. Istic inter aliorum deorum templa et imagines, ab antiquo præcipua quadam observantia colebatur Apollinis delubrum. Illic enim virginis Daphne casum accidisse, gentilis fabula finxit; a qua certe maxime locus nomen suum adhuc mutuari videtur.

52. Statuæ autem Apollinis hæc erat forma: ex ligno vitis compositum erat corpus, arte tam mirabili, ut unius cohærentiæ speciem præ se ferret; auro illitus totus, quo induebatur, amictus, nudatis simul et non auratis corporis partibus, inenarrabili fulgebat pulchritudine. Stanti præ manibus erat cithara, quam pulsare videbatur; comæ et corona laurea auro permixta florebant, unde gratia maxima effulgebat aspicientibus. Duo magni hyacinthi oculorum implebant figuram, in memoriam Hyacinthi, pueri Amyclai, semperque gemmarum pulchritudo et magnitudo maximum addebant imagini ornatum, cum opifices eas callide et cum decore maximo imposuissent; ita ut plurimos circa simulacrum decipi contingeret, pulchritudine apparentis formæ ad adorandum illectos. Quod ipse quoque Julianus passus fuerat. Majore enim hanc quam cæteras imagines cultu prosequeretur, millia ex singulis generibus ei sacrificans animalia.

53. Cum autem omnia faceret et moliretur ut responsum ederet statua, nec quidquam proficeret, sed hæc et reliquæ imagines altum tenerent silentium, existimavit opus esse præstigiis, quas *kierurgiam* gentiles appellant. Accersito quodam Eusebio, quem in gentibus fama erat multum in hac arte posse, ei mandavit ut statuam quam maxime spirantem et efficacem redderet, nulli rei parcendo, quam ad hoc necessariam esse censeret. Cum autem omnes machinationes suas profudisset, et nihil eorum, quæ potuisset excogitare, intentatum reliquisset, simili modo et juxta naturæ ordinem tacuit simulacrum, nihil nunc magis quam antea proferens. Interrogatus ergo a Juliano cur maxime taceret Apollo, completis tamen omnibus quæ ad hæc constituta essent, respondit Babylam tum hujus tum reliquarum imaginum silentii præcipuam esse causam, quod nempe sepultus jaceret in Daphne, et dii cadaver ejus abhorrentes ideo ad suas sedes venire non sustinerent. Nolbat enim verissimam aperire causam, quæ tamen non omnino eum latebat, adesse scilicet majorem potentiam, qua dæmonum operationes impedirentur; eo vel magis quod dæmon, qui Apollinem agebat, ei clare et aperte, uti referunt, dixisset se non posse respondere propter Babylam.

δὲ πόλεων ἐνυδροτάτῃ τυγχάνειν δοκεῖ, καὶ μὴν καὶ οἰκοδομαῖς λαμπραῖς καταλύσεων καὶ λουτρῶν καὶ τῶν ἄλλων κατασκευῶν, εἰς τε χρυσίαν καὶ κόπρον εὐ μάλιστα πολυτελῶς ἐξήσκηται τὸ χωρίον· ἐνταῦθα καὶ ἄλλων μὲν δαιμόνων νοσῖ τε καὶ ἀγάλματα ἦν, διαφερόντως γὰρ μὴν τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἐξ ἀρχαίων τῶν χρόνων ἐνυπήρχε θεραπεύμενον· αὐτόθι γὰρ καὶ τὸ περὶ τὴν Δάφνην τὴν παρθένον συμπεφυκέναι πάθος ὃ Ἑλληνικῶς ἐπλάσε μῦθος· ἥς δὴ μάλιστα φέρειν εἶτι δοκεῖ τὴν ἐπωνυμίαν ὁ τόπος.

νβ'. Τὸ δὲ ἀγάλμα τοῦ Ἀπόλλωνος, τοιόνδε τὴν κατασκευὴν ἦν· ἐξ ἀμπέλου μὲν αὐτῷ συνεκεπήθη: τὸ σῶμα· πανθαυμάστῃ δὲ τέχνῃ πρὸς μῖδας συμφύλας ἰδίαν συναρμοσθὲν, χρυσῷ δὲ πᾶς ὁ περικεκίμενος πέπλος ἀμφιεννύμενος, τοῖς παραγεγυμνωμένοις καὶ ἀχρῦσιν τοῦ σώματος, εἰς ἀφραστὸν τι συνεφθέγγετο κάλλος· ἰσχυρῶς τε μετὰ χεῖρας ἦν ἡ κίθαρα, μουσηγετοῦντά τινα ἐκμιμουμένῳ· οἱ τε κόμαι, καὶ τῆς δάφνης ὁ στέφανος τὴν χρυσὴν ἀμμιξὲν ἐπένηθον· ὡς ἤμαλλε χάρις ἐξαστράφειν καλλῆ τοῖς θεασομένοις· ὑάκινθοι τε αὐτῷ δύο λίθοι μεγάλοι, τὸν τῶν ὀφθαλμῶν ἐξεπλήρουν τύπον, κατὰ μὴμῆν τοῦ Ἀμυκλαίου παιδὸς Ἰακίνθου, καὶ ἀεὶ τὸ τῶν λίθων κάλλος καὶ μέγεθος τὸν μέγιστον προσετέλει τῷ ἀγάλματι κόσμον, ἐνταθέντων περιετῶς πρὸς ἀξιορρέπειαν αὐτοῦ τῶν ἐργασαμένων· ἵνα πλείστους ἀπατάσθαι περὶ αὐτοῦ συμβαίη. τῷ περικαλλεῖ τῆς [381] προφανομένῃς μορφῆς, εἰς τὸ προσκυνοῦν αὐτοῖς δελεάζομένους· Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Ἰουλιανὸς πεπονηθὸς ἦν· πλείονά γ' οὖν ἢ

σὺμπασιν τοῖς ἀγάλμασι προσῆγε τὴν θεραπείαν, χιλιόμβας ὕλας ἐξ ἐκάστου γένους αὐτῷ θυόμενος.

νγ'. Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πάντα ποιοῦντι καὶ πραγματευομένῳ ὅπως χρῆναι τὸ ἀγάλμα, πλέον ἦν οὐδὲν, ἀλλὰ τοῦτό τε καὶ τὰ λοιπὰ αὐτόθι σύμπαντα ἀγάλματα βαθεῖα σιωπῇ κατεῖχεν, ἐνταῦθα νομίσας τὰ ἀπὸ τῆς γοητείας ἐνοεῖν, ἦν ἱερουργίαν καλοῦσιν Ἕλληνας, εὐσεβίῳν τινα, μέγιστον, ἐπὶ τὸ ταῦτα θυνασθαι, κεκτημένον ἐν Ἑλλήσι κλέος, μεταπεμφόμενος, τούτῳ προσέταττεν ἐπιπύοντι ὅτι μάλιστα καὶ ἐνεργῶν ἀποφαίνεσιν, μηδὲν ὧν εἰς τοῦτο προσέβη αὐτῷ νομίζοι φεισάμενον. Τῷ δ' ἐπειδὴ πάσας ἐπιτοῦ κεινῆκότη: τὰς μηχανὰς, καὶ μηδὲν ὃ τι κλέον ἂν ἐπινοήσασιν ἐπολιεπομένῳ, τὸν ὁμοιον ἐσεπωπῆκει καὶ κατὰ φύσιν τρόπον, οὐδὲν τι μᾶλλον ἢ καὶ πρόσθε φεγγόμενον, ἐνταῦθα ἤδη πρὸς τοῦ Ἰουλιανοῦ ἐρωτώμενος καὶ καθ' ὃ τι μάλιστα σιωπήσῃ, καὶ ταῦτα πάντων τελεσθέντων ἐπ' αὐτῷ τῶν νομιζομένων παρ' αὐτοῖς, Βαβύλαν ἐφη τῆς σιωπῆς τούτου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἀγαλμάτων εἰσιώτατον εἶναι, αὐτοῦ ἐν τῇ Δάφνῃ κειμένου, ὡς τῶν θεῶν τὸν νεκρὸν αὐτοῦ βδελλυτομένον, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἔδεσι σφῶν ἐπιφοιτῆν οὐκ ἀνεχομένον. Οὐ γὰρ ἠθούλοτο τὴν ἀληθεστάτην αἰτίαν εἰπεῖν, οὐ παντάπασί γε αὐτῆς ἀνεπαίσθητος γεγονώς, ὅτι δὴ κρείττων δύναμις ἦν, ἢ τὰς τῶν δαιμόνων ἐνεργείας πεδησαμένη· ἄλλως τε καὶ τοῦ δαίμονος αὐτῷ τοῦ τὸν Ἀπόλλωνα ὑποκρινομένου σαφῶς, καὶ διαρρήθην, ὡς λέγεται, εἰρηκότες, μὴ δύνασθαι ἀποκρίνασθαι διὰ Βαβύλαν.

νθ. Ὁ γὰρ δὴ Βαβύλας οὗτος λέγεται ἐπίσκοπος Ἀ
 μὲν [382] γενέσθαι τῆς Ἀντιοχείας, Νουμεριανῷ δὲ
 τῷ βασιλεῖ εἰσελθεῖν βουλομένῳ ἐν τῇ τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίᾳ κατὰ δὴ τινὰ ἰορτῆν, στάς πρὸ τῶν
 θυρῶν διεκώλυσεν εἰσελθεῖν, φάσκων εἰς δύναμιν
 μὴ περιόφασθαι λύκον τῷ ποιμνίῳ ἐπεισερχόμενον·
 τὸν δὲ παραυτίκα μὲν ἀποκρουσθῆναι τῆς εἰσόδου,
 εἶτε δὴ στάσιν τινὰ πρὸς τοῦ ὄχλου ἔσεσθαι ὑπειδόμενον,
 εἶτε καὶ ἄλλως αὐτῶν μεταβουλευθέν· ἐν
 χαλεπῷ μὲν τοι τὴν ἀντίστασιν τοῦ ἐπισκόπου ποιη-
 σάμενον, ἐπειδὴ ὡς αὐτὸν ἐπὶ τὰ βασιλῆα ἀπη-
 λάγη, παραστήσασθαι τε αὐτὸν ἐπὶ τοῦ βήματος
 ἀπολογησόμενον ἐκέλευσε, καὶ δὴ παραπτάντος αὐ-
 τοῦ, πρῶτα μὲν τὴν τὸλμαν τῆς κωλύσεως ἐνεκάλει,
 ἔπειτα μὲν τοι κελεύει αὐτὸν τοῖς δαίμοσι θύειν, εἰ
 βούλοιτό γε τὴν ἐπὶ τῷ ἐγκλήματι δικὴν διαφυγεῖν·
 τὸν δὲ πρὸς τὴν ἐγκλησιν ἀπολογησασθαι καὶ τὴν
 πρὸ κλησιν διεκρούσασθαι, τὴν μὲν, φήσαντα ποιμνί
 αὐτῷ πάντα προσήκειν ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου προθυ-
 μείσθαι, τὴν δὲ, μὴ ἀνελεῖσθαι, τοῦ ὄντως ὄντος ἀπο-
 στάντα Θεοῦ, ψευδωνύμοις καὶ ὀλετήροις δαίμοσι θύειν.
 Εἶθ' ὁ μὲν, ὡς ἑώρα μὴ πειθόμενον, προσέταξεν αὐ-
 τὸν ἀλύσει καὶ πέδαις ἐνδησαμένους, τὴν ἐπὶ θανάτῳ
 ἄγειν τῆς κεφαλῆς ἀφαιρήσοντας· ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἤγετο
 τεθηγόμενος, ταύτας ἀναλαβὼν ἤδε τοῦ ψαλμοῦ τὰς
 ῥήσεις· Ἐπιστρεψον, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάπαυ-
 σίν σου, ὅτι Κύριος εὐηργέτησέ σε.

νε. Φασὶ δὲ καὶ τρεῖς παῖδας ἀδελφούς τὸ γένος
 κομιδῆ νέους ὑπ' αὐτῷ ἀνατρεφόμενους, ἀρπαγῆναι
 τε καὶ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ βασιλέως· καὶ ὡς οὐδ' αὐτοὶ
 θύειν ἤθελον, καὶ τοι παντοίας ἀνάγκης αὐτοῖς προσα-
 γομένης, καὶ αὐτοὺς κελεύσαι τὸν βασιλέα τῶν
 κεφαλῶν ἀφαιρεῖν. Οὐς ἐπειδὴ ἤκον εἰς τὸ προκεί-
 μενον χωρίον, ὁ Βαβύλας αὐτῷ προστησάμενος,
 [383] προτέρους προσῆγε τῷ ξίφει· τοῦ μὴ τινὰ
 τεροσάντα αὐτὸν ἀναδύνατι τὸν θάνατον, καὶ ἀπο-
 τεμνομένων ταύτην ἂν εἰπὼν τὴν φωνήν· Ἰδοὺ ἐγὼ
 καὶ τὰ παιδία ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός. Ἐπειτα καὶ
 αὐτὸς προθεῖναι τὸν οἰκέλον αὐτοῦ αὐχένα τῷ ξίφει·
 ἐντειλέμενος τοῖς τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀναλεξάμενοις,
 πὰς ἀλύσεις καὶ τὰς πέδας αὐτῷ συνθάψαι, Ἴν' ἤ μοι
 ταῦτα, φησὶ, κειμένῳ κόσμος· καὶ οὖν καὶ μετ' αὐτῶν
 ἐπιτυχάνει κείμενος, ὡς φασί. Τοῦτον τὸν Βαβύλαν
 ὁ Ἰουλιανός, ἐπειδὴ πρὸς τοῦ Εὐσεβίου ἤκουσε κώ-
 λυμα τοῖς ἀγάλλμασιν εἶναι τοῦ μὴ χρῆν, αὐτίκα
 προσέταξεν, αὐτῇ θήκῃ, λίθου δ' ἐστὶ μεγάλου πε-
 ποιημένη, μεταγείν ἐκ τῆς Δάφνης οἷς τὴν αὐτὴν δια-
 φέρι· πόρρω πού αὐτὴν ἀλλαχόσε, ἵνα ἤ καὶ βού-
 λωνται μεταστησαμένους. Εὐθύς οὖν ὁ τῆς πόλεως
 ὄχλος προχυθέντας ὡς ἐπὶ μεγάλῃ αἰτίᾳ, καὶ περι-
 θαλλόμενοι εἰσκον τὴν θήκην· ἡ δὲ ὡς οὐχ ὑπ' ἀν-
 θρώπων ἔλατμένη μᾶλλον ἢ κρείττονος αὐτὴν
 κινούσης δυνάμεως, ἐφθανε προθυμίαν ἐρεπομένη·
 αὐθιμέρον γέ τοι αὐτὴν σταδίου πλέον ἢ πεντή-
 κοντα κομισάμενοι, ἐν τῷ καλουμένῳ κοιμητηρίῳ
 κατέθεσαν. Ἔστι δὲ ἐν τῇ πόλει οἶκος σωμάτων πα-

54. Babylas enim ille dicitur episcopus fuisse
 Antiochiæ, et Numeriano imperatore die quadam
 festiva Christianam ecclesiam ingredi volente, ste-
 tisse præ foribus, eumque prohibuisse intrare,
 dicens se pro viribus impediturum ne lupus gregem
 invaderet. Imperator quidem statim ab ingressu
 repulsus fuit, sive quod seditionem in populo fa-
 turam suspicaretur, sive aliud quidquam mente re-
 volveret. Cum tamen ægre ferret prohibitionem
 episcopi, ad regiam reversus, jussit eum, facti
 sui rationem redditurum, ad tribunal duci. Pro-
 ducto ergo Babyla, primo quidem audaciam probi-
 bitionis accusavit, deinde jussit eum dæmonibus
 sacrificare, si vellet criminacionis pœnam effugere.
 Sed episcopus accusationem dissolvit, et exhorta-
 tionem rejecit: illam quidem dicendo, oportere
 se, utpote pastorem, omnia pro grege libenter
 pati; hanc autem renuntiando se non admissurum
 ut, abnegato vero Deo, sacrificaret dæmonibus,
 falsis scilicet diis et perniciosis spiritibus. Impera-
 tor ut vidit illum non obedientem, jussit eum, ca-
 tenis et compedibus ligatum, capitis amputatione
 interfici. Qui cum duceretur moriturus, assnens
 hæc psalmi verba canebat: *Convertere, anima mea,
 in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit tibi* *.

55. Fertur etiam tres pueros, fratres germanos,
 admodum juvenes atque a sancto episcopo nutri-
 tos, captos fuisse ab imperatore. Cum vero neque
 hi sacrificare vellent, licet ad id undecunque co-
 gerentur, eos quoquo decollari jussit imperator.
 Ubi ad locum propositum ventum est, Babylas
 eosdem ante se statuens, priores gladio exhibuit,
 ne quis eorum ex timore mortem aufugeret. Qui-
 bus decollatis, recitatis quoque his verbis: *Eccæ
 ego et pueri quos dedit mihi Deus* *, et ipse collum
 suum protendit gladio. Jusserat illos, qui corpus
 ejus collecturi erant, catenas et compedes cum eo
 sepelire, ut sint hæc, inquiebat, jacenti mihi ad
 ornatum; et reapse fertur cum iis adhuc jacere.
 Julianus ergo, cum audirisset ab Eusebio Babylam
 hunc esse impedimento status quo minus responsa
 ederent, illico mandavit iis, quorum referret ita
 fieri, ut capsam illam, ex magno lapide excavatam,
 a Daphne transferret aliorum procul, quocum-
 que voluissent eamdem transponentes. Statim igitur
 civitatis plebs effusa, ac si de re magna ageretur,
 et circumcurrens trahebat capsam; hæc autem,
 ut quæ non tam traheretur ab hominibus quam
 potentiore quadam vi moveretur, trahentium ala-
 critatem in sequendo præoccupabat. Translatam
 enim eadem die plusquam stadia quinquaginta,
 posuerant in locum qui *cæmeterium* appellatur.
 Est nempe in civitate ædificium, ubi multa anti-
 quorum virorum, inter quos sunt nonnulli propter

* Psal. cxiv, 7. * Isa. vii, 18.

pictatem martyrium passi, corpora jacent. Et tunc A quidem capsam istuc portaverunt.

56. Julianus autem parabat multitudinem victi-
marum et donariorum, postera die cum eis in
Daphnem ascensurus, et tunc quidem sperans se,
si non omnium, at certe Apollinis oracula ex-
cepturum. In hunc enim totam studii sui spem et
contentionem dirigebat, siquidem ei magis quam
alii hujusmodi locus præstaret juxta artem divi-
nandi, et Daphne ei consecrata esset, nec posset
dubitari quia ei in propria sede major quam cæte-
ris dæmonibus competeret potentia. Eusebius porro
et qui dicuntur sacerdotes atque ædituorum turba,
expectantes imperatorem, maximis in angustiis
versabantur, circa imaginem vigilabant, et nihil
quam machinabantur ut Julianus, quando venisset,
eam inveniret loquentem; etenim alius deinceps
dilatationi non relinquebatur prætextus. Jam autem
nox multum processerat, cum ignis e cælo vehe-
menter demissus irruit in templum, quo simul
omni ex parte apprehenso, ipsam imaginem cum
donariis exussit. Cumque omnia simul conflagra-
rent, et ignis valde extolleretur, protinus clamor
ingens circa ædem intonuit, et nulli similis existit
tumultus. Multi quidem in auxilium concurrebant,
sed nemo erat qui posset igni resistere. Et dum alii
præfecto Orientis (19), Juliano, rem indicaturi
currerent, stabat reliqua turba obstupefacta, spec-
tantes insperatam, quæ invaserat eos, calamitatem.
Ignis autem nihil aliud tangebatur, licet tanta et
tam copiosa materia illic adesset, nisi templum in
quod ceciderat, et quæ inerant eidem; ita ut, de-
leta imagine cum universis donariis, remanserint
pauca ædificiorum vestigia, indicia calamitatis,
quæ adhuc ostenduntur tanquam certissimum ar-
gumentum ignis divinitus immisii.

57. Julianus autem, cum audivisset quæ acci-
derant, ira repletur, et grave arbitratus si Christiani
ex hoc casu cum essent iudicaturi, statim jussit
illos e Magna ecclesia expelli, omni aditu, foribus
strictissime clausis, prohiberi, et omnia pretiosa
publicari. Dedit quoque gentilibus facultatem in-
grediendi Christianorum ecclesias, et in iisdem
pro libitu agendi. Quibus a tyranno et impio Ju-
liano constitutis, quid maximorum malorum pa-
tratum non fuit? Quid absurdissimorum non
effuderunt gentiles, effrenata lingua nefanda in
Christianorum fidem proferentes, et per omnes
civitates blasphemis insectantes Dominum et Deum
nostrum Jesum Christum? Nam Sebaste, olim
quidem Samariæ, nunc vero ab Herode ædificata
et Sebaste appellata, ossa Elisei prophetae et

λαίων ἀνθρώπων καὶ ἐνίων γε ἐπὶ πύσθεϊς μαρτυρο-
μένων, πολλὰ δεδαγμένους· τότε μὲν οὖν τὴν θήκην
ἐνταῦθα εἰσεκόμισαν.

νς'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς παρεσκευάζετο πλῆθος ἱερέων
καὶ ἀναθημάτων, ὡς εἴη ὑστεραίᾳ σὺν αὐτοῖς εἰς
τὴν Δάφνην ἀναθιγόμενος, νῦν γε δὴ πάντως ἐπι-
ζῶν εἰ μὴ τῶν ἄλλων, ἀλλὰ τοῦ γε Ἀπόλλωνος τει-
ξεσθαι ἀποκριθισομένου· ἐπὶ τοῦτον γὰρ αὐτῶ πᾶσι
τῆς προουμίας ἡ ἐλπίς ἦν καὶ ὁ τόπος, ὡς αὐτῶ
μᾶλλον· ἢ ἐτέρῳ τὸ τοιοῦτον διαφέρον κατὰ τὴν
μαντικὴν τέχνην, καὶ αὐτῶ τὸ χωρίον [384] ἀκρίτως
ἢ Δάφνη, νομίζοντι αὐτῶ ἐν τῷ οἰκίῳ τόπῳ εἰ-
κότως, ἢ τῶν ἄλλων δαιμόνων ἰσχύειν. Ὁ δὲ Εὐσε-
βιος καὶ οἱ λεγόμενοι ἱερεῖς καὶ τῶν νεοκόρων τὸ
πλήθος προσδεχόμενοι τὴν βασιλεύα, ἐν ἀγῶνι με-
γάλῳ ἕστασαν, καὶ διηγρύπουνον περὶ τὸ ἀγάλμα.
B πάντα πραγματευόμενοι, ὅπως· ἐπειδ' ἂν ἀφίκεται,
τύχοι αὐτοῦ φθιγγεμένου· ὡς ἄλλης γε αὐτῶ εἰ-
προφάσεως εἰς ἀναβολὴν μὴ ὑπολειπομένης. Ἐπειδὴ
δὲ πόρρω τῶν νυκτῶν ἦν, ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πῦρ
ἀθρόως κατενεχθὲν, ἐνέσκηψε τῷ νεῷ καὶ ἄμα παν-
ταχθὲν αὐτὸν δραξάμενον, ἐμπιπρᾶ αὐτῶ ἀγάλματι
καὶ αὐτοῖς ἀναθημασιν· πάντων δὲ ἁμῶ καταπλε-
γομένων, καὶ τοῦ πυρὸς ἐπὶ μέγα ἐξαιρουμένου, βῆ
μὲν αὐτίκα μεγάλη περὶ τὸν νεῶν ἦν, καὶ θέρους
οὐδενὶ ἰσικῶς, καὶ δὴ πολλῶν ἐπαμύναι προθυμου-
μένων, οὐδεὶς ἦν ὁ πρὸς τὸ πῦρ ἀντισχεῖν δυνατός.
C Ἄλλ' οἱ μὲν ἔθεον τῷ ἄρχοντι τῆς Ἐύρας Ἰου-
λιανῷ μνηστῆρες, ὁ δὲ λοιπὸς ὄχλος ἕστασαν ὑπὸ
ἐκπλήξεως θεαταὶ τοῦ παραδόξου τῆς καταλαβούσης
αὐτοὺς συμφορᾶς γενόμενοι· τὸ δὲ πῦρ οὐδενὸς ἦν
τῶν ἄλλων ἀπτόμενον, τοσαύτης γε καὶ οὕτως ἀμ-
φιλαφοῦς ὕλης ἐκεῖ πεφυκίας, ὅτι μὴ μονώτατον
ἐμπροσθὴν κατέφλεγε σὺν τοῖς ἐνοῦσι τῷ νεῷ, ὡς τὸ
μὲν ἀγάλμα καὶ πᾶν ὅτι ἐναναθημασιν ἦν, καθάπερ
ἀφανισθῆναι· βραχέα δὲ λειψθῆναι τῶν οἰκδομη-
μάτων ἐδάφη, μνημεῖα τοῦ πάθους, ἃ καὶ νῦν ἐπι-
δείκνυται, σαφέστερον τὸ δείγμα τοῦ θεηλάτω
πυρὸς.

νς'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς τὰ συμβάντα ἀκούσας, ὀργῆς
τε πιμπλάται, καὶ θεῖον ποιησάμενος εἰ Χριστιανῶν
τοῖς συνεθετηκόσιν ἐπιτιυάθειν μέλλοισιν, αὐτίκα
προστάττει τῆς Μεγάλῃς αὐτοῦς ἐξωθεῖν ἐκκί-
σας, καὶ ταύτην μὲν ἄδατον αὐτοῖς παντελῶς ἀπο-
φαίνειν, ὡς ὅτι ἀσφαλίστατα αὐτὴν [385] ἀπυκλει-
σμένους, τὰ δὲ κειμήλια πάντα δημοσιῶν· δέδοκε
δὲ καὶ τοῖς Ἕλλησιν ἄδειαν, ὥστε εἰσερχεσθαι αὐ-
τοῦς εἰς τὰς τῶν Χριστιανῶν ἐκκλησίας, καὶ ποιῆναι
ὅσα βούλονται. Τούτων οὖν παρὰ τοῦ τυράννου καὶ
ἀσθεοῦς Ἰουλιανοῦ κελευσθέντων, τί τῶν μεγίστων
κακῶν οὐκ ἐτελέσθη; τί δὲ τῶν ἀπηχεστάτων οὐκ
ἐλέχθη, τῶν ἀφένῳ γλώσση λαλοῦντων τὰ ἀέριμα
κατὰ τῆς τῶν Χριστιανῶν πίστεως, καὶ βλαπτηρῶν-
των εἰς τὸν Κύριον καὶ Θεὸν ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν
ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν (20); Ἐν μὲν γὰρ Σεβαστῇ

NOTE.

(19) In textu Græco : Τῷ ἄρχοντι τῆς Εύρας Ἰου-
λιανῷ. Dubium non est quin de imperatore sermo
sit; cur vero hic istiusmodi appellatione designe-

tur, cum sit res mortis momenti, non existimavi
conquirendum. Edit.
(20) Philostorg. Hist. vii.

τῆ πάλαϊ· μὲν Σαμαρεῖα, νῦν δὲ παρὰ Ἡρώδου κτι-
 σθείση καὶ Σεβαστῆ ἐπικληθείση, ἐξ ὅσα τοῦ προ-
 φήτου Ἐλισσαίου καὶ τοῦ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου ἐκ
 τῶν Θηκῶν ἐξαγαγόντες, καὶ ἀλόγων ἀκαθάρτων
 ὄσπεροι· προερίξαντες κατέκαυσαν, καὶ τὴν κόνιν
 εἰς τὸν ἀέρα ἐλίμησαν· τὸν δὲ τοῦ Σωτῆρος ἀνδριάντα
 ἐν Πανέαδι τῆ πόλει πρὸς τῆς αἰμορροήσεως γυναικὸς
 κατασκευασθέντα μεγαλοπρεπῶς, ἣν ὁ Χριστὸς ἴα-
 σατο, καὶ ἰθρυθέντα ἐν ἐπισήμῳ τῆς πόλεως τόπῳ,
 ὃν μετὰ χρόνον γνωσθέντα, ἐκ τῆς αὐτόθι φουμένης
 βοτάνης τοῦ θαύματος, οἱ Χριστιανοὶ ἀράμενοι, ἐν
 τῷ τῆς ἐκκλησίας διακονικῷ ἔστησαν, τοῦτον οἱ
 Ἕλληνας κατασπάσαντες, καὶ τῶν ποδῶν σχολίους
 ἐξάφαντες, ἔσυραν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς· ἕως οὐ κατὰ
 μικρὸν ἀποθραυόμενος, ἠφανίσθη, μόνης τῆς κεφαλῆς
 καταλειφθείσης καὶ ἀρπαγείσης ὑπὸ τινος ἐν τῷ
 ὄρει εἶσθαι τοὺς Ἕλληνας, λαλοῦντων αὐτῶν βλάβσημα καὶ ἀπηχέστατα βήματα εἰς τὸν Κύριον
 ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἃ μὴ τις ἀνθρώπων ἤκουσε πώποτε.

A et Joannis Baptistæ e locis raptæ, et immundorum
 brutorum ossibus permixta combusserunt, eorum-
 que cineres in aerem ventilarunt. Salvatoris quo-
 que statuam in civitate Paneade a muliere, quæ
 sanguinis profluvio laborabat, et a Christo sanata
 fuerat, insigni erectam, et in insigni civitatis
 loco positam, quamque post tempus ex miraculo
 illie germinantis herbæ cognitam Christiani tulerant
 et in diaconicum (20) posuerunt: illam gen-
 tiles dejecerunt, et funibus ad pedes alligatis
 traxerunt per forum, donec contracta paulatim
 deleta est, solo relicto capite, quod a quodam,
 gentilibus tumultuantibus, sublaturum fuit. Interim
 gentiles blasphema et abominanda in Dominum
 nostrum Jesum Christum effundebant, qualia nemo
 B unquam homo audivit.

νη'. Αὐτὸς δὲ ὁ ἀσεβέστατος καὶ πάντων παρανο-
 μώτατος· Ἰουλιανὸς ἠγαλλιάτο καὶ ἔχαιρεν, καὶ
 γαυριῶν ἐπὶ τοῦτοις, ἐκέλευσε καὶ τὸν ἐν Ἱεροσο-
 λύμοις ναὸν τῶν Ἰουδαίων [586] ἀνίστην (d)· καὶ
 τοὺς Χριστιανούς τῆς πόλεως ἐκβαλὼν, τοὺς Ἰου-
 δαίσι· ἔδωκε κατοικεῖν, ἀποστείλας Ἀλιπίον τινα
 τοῦ μετὰ σπουδῆς τὸν ναὸν ἀνοικοδομήσασθαι. Αὐτὸς
 δὲ προκαθίσας ἐπὶ τοῦ βήματος ἐν τῇ καλουμένῃ
 Βασιλικῇ, ἐκέλευσε προσεχθῆναι τὸν μάρτυρα·
 προσεχθέντος· δὲ τοῦ ἁγίου, ἔφη πρὸς αὐτόν, Πάν-
 τως ἤκουσας καὶ αὐτὸς, ἀσεβέστατε Ἀρτέμιε, τὸ
 τόλμημα τῶν ἁεδῶν κατὰ σὲ Χριστιανῶν, ὅπερ
 ἐποίησαν ἐν Δάφνῃ ἐν τῷ ναῷ τοῦ σωτῆρος Ἀπολί-
 λωνος, καὶ ὡς ἐνέπρησαν αὐτοῦ τὸν ναὸν σὺν τοῖς
 ἀναθήμασιν, καὶ τὸ πάντιμον καὶ θαυμαστὸν ἁγαλ-
 μα ἐξηφάνισαν· ἀλλ' οὐ χαρήσονται ἐπιτωθάζοντες
 καὶ χλευάζοντες τὰ ἡμέτερα· ἐγὼ γὰρ ἀποτίσω τὴν
 ὑπὲρ τούτου ποινὴν ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ, καθὼς
 φασὶ τὰ ὑμέτερα λόγια

58. Ipse autem impiissimus atque omnium hominum
 sceleratissimus Julianus, gaudio exultabat, et
 arrogantior factus ex iis, imperavit etiam tem-
 plum Judæorum, quod erat Hierosolymis, reedifi-
 cari; ejectisque e civitate Christianis, eandem
 Judæis tradidit habitandam, et misit Alipium
 quemdam, qui templi restorationem urgeret. Ipse
 vero, sedens pro tribunali in loco cui nomen Ba-
 silica, jussit coram sisti martyrem. Producto au-
 tem sancto: Corte, inquit, Artemi impiissime,
 tu quoque audivisti audax facinus impiorum ac
 tui similium Christianorum, quod patrarunt in
 C Daphne, in templo Apollinis servatoris: quem-
 admodum scilicet sanctuarium ejus cum donariis
 exusserint, et maxime venerandam ac mirabilem
 destruxerint imaginem. Sed non gaudebunt irri-
 sionibus et ludibriis prosecuti nostra; ego enim
 pro eo exigam pœnas septuagies septies, ut vestra
 dicunt eloquia.

νη'. Καὶ ὁ μάρτυς· Πικρὸσα ὡς θεήλατος ὀργὴ
 καὶ πῦρ οὐρανόθεν κατελὼν κατέφαγε τὸν θεόν σου,
 καὶ αὐτοῦ τὸν ναὸν ἐνέπρησεν πάντα καὶ κατηδάφι-
 σεν· εἰ σὺν θεὸς ἦν, τί μὴ ἑαυτὸν ἐκ τοῦ πυρὸς
 ἐρήύσατο; Καὶ ὁ παραβάτης· Τάχα καὶ αὐτὸς
 ἑοικᾶς μοι, ἀνοσιούτατε, κερτομεῖν ἐπὶ τοῖσδε καὶ
 κατακχεάζειν, ὡς ἄτε παρὰ τοῦ Θεοῦ σου ἐκδίχησίν
 τινα προσδεξάμενος. Καὶ ὁ μάρτυς· Ἐγὼ πάντοτε,
 δυσσεβέστατε, ἐπὶ τῇ τῶν δαιμόνων πτώσει τῶν
 παρὰ σοῦ τιμωμένων κομπάζω καὶ χαίρω καὶ ἀγαλλ-
 ιῶ· καὶ ἐπὶ πᾶσιν οἷς ὁ Χριστὸς μου τερατουργεῖ,
 τερπόμενος γέγηθα· ἐκδίχησιν δὲ τῶν εἰ; ἔμὲ πρα-
 τομένων παρὰ σοῦ, ἐκεῖ δέξομαι ὅπότε ἂν τὸ πῦρ
 ἐκεῖνο τὸ ἀκοίμητόν σε καταλήψεται καὶ ἡ δικαιο-
 λουσία κόλασις· κἀναυθα δὲ οὐ πολὺς παρελεύσεται
 χρόνος, καὶ τὸ μνημόσυνόν σου μετ' ἤχου ἀφανισθή-
 σεται. Καὶ ὁ παραβάτης· Εἰ σὺν ἀγαλλιά; ἐπὶ τού-

59. Respondit martyr: Audivi divinam iram et
 ignem cœlitus immissum consumpsisse deum
 tuum, ejusque templum incendisse ac prorsus ever-
 tisse. Si igitur deus erat, cur se ipse ex igne non
 servavit? Et apostata: Forte et tu scelestis-
 sime, videris mihi his insultare et ad risum mo-
 vere, quasi a Deo tuo vindictam aliquam conse-
 cutus fuisset. Et martyr: Ego semper, inquit, im-
 piissime, de dæmonum ruina, quos tu colis, glorior,
 gaudeo et exulto: et quæcunq; Christus meus
 mirabilia operatur, delectationem mihi ac lætiti-
 am pariunt. Ultionem vero eorum quæ a te mihi in-
 tentata sunt, tunc accipiam quando ignis inexstin-
 guibilis te comprehendet, et supplicium sempiter-
 num. Et hic quoque mora non erit quin memoria
 tua cum sonitu auferatur. Tunc apostata: Si igitur
 gaudes, impiissime, de suppliciis, iisque dele-

NOTÆ.

(d) Philostorg. loc. cit.

(20) Diaconicum idem est ac quod nos hodie sacristiam vocamus.

ctaris, accessionem tibi procurabo desiderati gaudii. Verum, infelicissime, tibi parco ex benignitate, et volo te, deposita amentia, sana mente uti et accedere diis immortalibus sacrificaturum. Summa enim dignitate ornatus fuisti, tibi multæ divitiæ ab alto et a majoribus accumulatae sunt, et multis virtutum dotibus te dii honestarunt, licet erga illos ingratum te præbueris.

60. Et martyr: Quid insanis, iniquissime, et immorari pestiferis sermonibus? Parvi fecisti barbaricas rebelliones, suscepisti bellum Persicum, quo universum orbem agitasti, et in me, Dei servum, otium consumis? Dic in me qualem volueris sententiam; nam ego deos tuos non adoro, neque jussionibus tuis me submitto; sed Deo meo quotidie offero sacrificium laudis et confessionis; fac igitur quod vis, sceleratissime. Audiens hæc apostata et ira incensus, lapidum exemptores ac lapidicidas ingredi jussit dixitque eis: Videtisne præruptam petram, quæ e regione theatri civitati inninet ruinosa? Qua igitur secta, atque altera ejus parte in altum elevata, hunc sceleratum constituite medium; raptisque vinculis, qua petra retinetur, dejicite eam omni vi atque impetu in partem ex qua secta est; et iste medius interceptus in minutissimas partes totus conteretur, ejusque viscera omnia dirumpentur, ut sciat cuinam resistat, in quem impugnandum arma induerit, et quid auxilii ei collaturus sit Deus ejus, si nempe potens futurus sit eum eripere de manibus meis. Mandatum dicto citius lapidicidæ exsecuti, demiserunt petram, ut tyrannus jusserat. Quæ cum multo pondere in præceps rucens totum martyris corpus cooperuit atque adeo compressit, ut ossium confractorum sonitus quidam audiretur tremendus, horribilis et humanis auribus insuetus.

61. Cum sanctus in media petra premeretur et contereretur, invocabat Christum dicens: *In petra exaltasti me, quia factus es spes mea: turris fortitudinis a facie inimici*¹. *Statuisti supra petram pedes meos, et direxisti gressus meos*². *Accipe igitur, Unigenite, spiritum meum, et ne concludas me in manus inimicorum*. Nam omnia ejus viscera disrupta erant, comminuta quoque tota ossium compages, et pupillæ oculorum orbitis excedebant. Verum sic patienter tolerabat Christi generosus athleta, quasi incus infracta, seu lapis durissimus et omni adæmante fortior. Cum ergo sanctus in medio petrarum diem ac noctem perseverasset, jussit sœdifragus Julianus disjungi petras, arbitratus eum disruptum, confractum et mortuum repletum iri. Apertis autem petris, processit sanctus et circumambulare cœpit, oculis quidem ex orbita

Α τοις και ἐπιπυρραίνεις, ἀνοσιώτατε, προσθήκη ἐγώ σοι [387] ποιήσομαι τοῦ ποθομένου ἀγαλλεῖσθαι. Ἄλλὰ, δυσμενέστατε, φέβομαι σου δι' οἰκείαν χρηστότητα, καὶ βούλομαι σε τῆς ἀνοίας πωσάμενον, σὺ φρονι λογισμῷ χήσασθαι, καὶ προσελθεῖν ὑσούστα τοῖς ἀθανάτοις θεοῖς· καὶ ἄξιωματι γὰρ μεγίστῳ καὶ κόσμησαι, καὶ πλοῦτος ἰκανὸς ἀνωθέν σου καὶ ἐκ προγόνων σωρεύεται, καὶ πολλὰ σοι τὰ τῆς ἀρετῆς πλεονεκτήματα οἱ θεοὶ παρεσκεύασαν, καὶ αὐτὸς ἀχάριστος ὤφθη περὶ αὐτοῦ.

Ξ'. Καὶ ὁ μάρτυς· Τί μαλ' ἡ, παρανομώτατε, καὶ ἀσολῆ ἐπὶ τοῖς ὀλεθρίοις ῥήμασιν; Ἔσασας τὰς βαρβαρικὰς ἐπαναστάσεις, καὶ τὸν Περσικὸν ἀνεθίστον πόλεμον, δι' οὗ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν ἐσάλειψας, καὶ εἰς ἐμὲ τὸν τοῦ θεοῦ δούλον ἀσολῆ; **Δ**ίδου ἀπίψασιν κατ' ἐμοῦ ὅταν ἐθέλεις· ἐγὼ γὰρ τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύω. οὔτε τοῖς σοῖς προστάγμασιν ὑπακύπτω, ἀλλὰ τῷ θεῷ μου καθ' ἐκάστην προσφέρω θυσίαν αἰνέσεως καὶ ἰξομολογήσεως· ποιεῖ οὖν ὁ θέλεις, παρανομώτατε. Ταῦτα ὁ παραβάτης ἀκούσας καὶ πλήρης θυμοῦ γενόμενος, λατόμους καὶ λιθοξόους ἐπέλευσεν εἰσελθεῖν, καὶ φησι πρὸς αὐτούς· Ὁρᾶτε τὴν ἀπότομον πέτραν τὴν ἀπέναντι τοῦ θεάτρου πρὸς τὸ κάταντες τῆς πόλεως ῥέπουσαν; Ταύτην οὖν διχάζαντες, καὶ τὸ ἕτερον μέρος αὐτῆς ἀνωπερὶστερον στήσαντες, τουτοῖν τὸν ἀλιτήριον ἐμυδιόσατε μέσον· καὶ τοὺς δισμοῦς τῆς πέτρας ἐναπορρήξιντες, ἀρετε μετὰ ῥύμης καὶ βάρου ἐνακαλοῦν πρὸς τὸ μέρος ὅθεν δεδιχασται· καὶ τούτου μέσον εὐρισκομένου ἄπικς κατὰ μικρὸν συνθλασθήσεται, καὶ τὰ ἐντὸς αὐτοῦ πάντα διαρραγήσονται· ἐν' αἰθῆ τινὲς ἀνθίστανται, καὶ τινὲς πρὸς μάχην ἐξώκλισται, καὶ τί παρὰ τοῦ θεοῦ αὐτοῦ ὠφελήθησεται, εἰ ἄρα δυνήσεται αὐτὸν ἐξελεῖσθαι ἐκ τῶν χειρῶν μου. [388] Τοῦ ἔργου δὲ θάπτον λόγου περαιωθέντος ἀφῆκαν οἱ λαξευταὶ τὴν πέτραν ὡς ὁ τύραννος ἔφησεν· ἡ δὲ εἰς βάρει πολλῶ ἐπὶ τοῦ πρηνοῦς ἐνεχθεῖσα, ὅλον ἐκάλυψε τὸ σῶμα τοῦ μάρτυρος, καὶ τοσοῦτον αὐτὸν ἐξέπλεσεν, ὥστε τῶν ὀστέων αὐτῶν κατατεθραυσμένων ἦχόν τινα κροτηθῆναι φοβερόν τε καὶ βραῖον καὶ ξένον ἀνθρωπίνῃ ἀκοῇ.

Ξα'. Καὶ ἦν ὁ ἅγιος μέσον τῶν πετρῶν στενωχορούμενος καὶ ἐκπικεζόμενος, ἐπικαλούμενος τὸν Χριστὸν καὶ λέγων· Ἐν πέτρᾳ ὑψώσας με, ὠδήγησάς με, ὅτι ἐγενήθης ἐλπίς μου· κύριος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ· ἔστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, καὶ κατεύθυνας τὰ διαδύχημά μου. **Δ**έξαι τὸ ἰσχυρὸν, Μονογενὲς, τὸ πνεῦμά μου, ὁ εἰδὼς τὴν στενωχωρίαν μου, καὶ μὴ συγκλίσεις με εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. Ἦσαν γὰρ πάντα τὰ ἐντὸς αὐτοῦ διερρηγῶτα, καὶ τῶν ὀστέων ἡ ἀρμονία πᾶσα συντεθλασμένη, καὶ οἱ βολβοὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἐκπηδηκότες ἐκ τῶν θυρίδων αὐτῶν· ἀλλὰ καὶ οὕτως ἦν ἐγκαρτερῶν ὁ τοῦ Χριστοῦ γενναῖος ἀθλητής, ὡσπερ ἄκμων ἀνήλατος, ἢ λίθος ἀτέραμνος, καὶ παντὸς ἀδάμαντος ἰσχυρότερος. Ποιήσαντος οὖν τοῦ ἁγίου ἐν μέσῳ τῶν πετρῶν ἡμερονύκτιον, ἐπέλευσεν ὁ παράνομος Ἰουλιανὸς διαζευχθῆναι τὰς πέτρας,

¹ Psal. lx. 2, 3. ² Psal. xxxix, 3.

προσδοκῶν αὐτὸν διεβρωγῶτα καὶ συνθεραυσμένον καὶ νεκρὸν εὐρεθήσεσθαι· ἀνεψφθεισῶν δὲ τῶν πετρῶν, ἐξήλθεν ὁ ἅγιος περιπατῶν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων ἐκπεπηδηκῶτα, καὶ τὰς ἰδίας ἑδρας καταλιπόντας, θέαμα φρικτὸν καὶ διήγημα ξένον τῆς ἀνθρωπίνης ὑπάρχων φύσεως, ἄνθρωπος γυμνός, κατατεθλασμένον αὐτοῦ τῶν ὀστέων καὶ τῶν ἀρμονιῶν συνθεραυσμένων, τὴν οἰκονομίαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐκ τοῦ περιέχοντος σώματος ἐξελοῦσαν παραδεικνύς, περιεπάτει [389] καὶ διελέγετο, καὶ πρὸς τὸν τύραννον ἀντεφθέγγετο.

Ἐβ'. Ὁν ἰδὼν ὁ παρμίαςος Ἰουλιανός, ἐκθαμβος ὄλος ἐγένετο, καὶ πρὸς τοὺς παρόντας ἐφθέγγετο· Ὁρᾶτε, ἔφη, θέαμα ξένον καὶ διήγημα τῆς ἀνθρωπίνης ἀλλότριον φύσεως; ἄρ' οὐκ ἐπιφθός καὶ γόης πέφυκ' ὄδῃ; ἄρα μὴ τι φάντασμα καὶ δαιμόνων ἀπατηλῶν τοῦτο τεκμήριον; Νῦν πειθόμεναι τὸν Εὐριπίδην σοφὸν εἶναι καὶ πολλῶν πραγμάτων ἐν ἐπιστήμῃ τυγχάνοντα, ἐν Ὁρέστῃ τάδε φιλοσοφῆσαντα·

Οὐκ ἔστι δεινὸν ὧδ' εἰπεῖν ἔπος,
Οὐδὲ πάθος οὐδὲ ξυμφορὰν θεήλατον,
Ἥς οὐκ ἂν ἀρετ' ἄχθος ἀνθρώπου φύσις.

Μὰ τοὺς ἀθανάτους καὶ ἀητήτους θεοὺς, οὐκ ἠλπίζον, ἄνδρες, εἶτι τοῦτον τὸν παλαιμαῖον καὶ ἀλιτήριον ἐν τοῖς ζῶσι τετάχθαι. Νῦν δὲ καὶ τῶν ἐνδοσθίων αὐτοῦ ἐκραγέντων, καὶ τῆς ἀρμονίας ἀπάσης διαλυθείσης, κινεῖται καὶ φθέγγεται. Ἄλλ' οἱ θεοὶ τοῦτον ἐταμειύσαντο εἰς πολλῶν ἀνθρώπων σωφρονισμόν, ἢ ἢ μορμολύκιον τοῖς τὸ κράτος αὐτῶν μὴ προσκυνουῖσι τὸ ὑπερκόσμιον. Καὶ φησι πρὸς τὸν μάρτυρα· Ἰδοῦ, τλαλίπωρε, καὶ ὀφθαλμὸν ἐστερήθης, καὶ τῶν μελῶν ἀπάντων ἠχρεῖλαισαι· ποία ἔτιν λείπεται σοι ἐλπίς πρὸς ὃν μάτην ἠλπισσας; Ἄλλὰ τὴν εὐμένειαν τῶν θεῶν ἐπικάλεισαι· Ἰσως ἰεοὶ σοι γενήσονται, καὶ μὴ σε ταῖς ἐν ἔθῳ κολάσει παραδώσουσιν.

Ἐγ'. Ὁ δὲ τοῦ Χριστοῦ μάρτυς κόλασιν ἀκούσας, ἐμειδίασε· καὶ φησι πρὸς τὸν ἀσυμπαθῆ καὶ ἀμείλικτον τύραννον· Οἱ σοὶ θεοὶ με ταῖς κολάσειν παραδώσουσιν; καὶ πῶς ἐκεῖνοι, παρμίαςος, τὴν ἰδίαν κόλασιν μὴ ἐκφυγόντας, ἄλλοις βοθηῆσαι δυνήσονται; Ἐκεῖνοις ἡτοιμασται τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, [390] ἐκεῖνοις ὁ Τάρταρος καὶ οἱ σκώληκες, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων ὁ μηδέπω παυόμενος· μεθ' ὧν καὶ αὐτὸς παραδοθήσῃ τῷ αἰωνίῳ καὶ ἀτελευτήτῳ πυρὶ, εἰς αἰῶνα κολασθησόμενος· ὅτι τὸν σταυρὸν τοῦ Θεοῦ κατεπάτησας; καὶ τὸ αἷμα τὸ τιμον ὃ ὑπὲρ ἡμῶν ἐξέχεεν, κοινὸν ἠγάσῃς, ἐνυδρίσας τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐν ᾧ ἠγάσθης, δαίμοσιν ὀλεθρίοις πεσιθόμενος. Ἔμοι δὲ ὑπὲρ τούτου τοῦ μικροῦ καμάτου καὶ τῆς εὐτελοῦς τιμωρίας ἧς μοι προσήνεγκας, πολλὰ ἀνταποδοθήσεται ἑπαθλα καὶ στέφανοι νικητήριοι, οὓς ἀναθήσομαι εἰς τὸν ἀκήρατον νυμφῶνα μετὰ Χριστοῦ ἀνακληθόμενος, καὶ ταινιώσει μου τὴν κεφαλὴν ὁ Δασπότης Χριστὸς ὑπὲρ τὸ ἐφήμερον στέφος, ὃπερ οὐ περιδέδεσαι. Ἄλλὰ τί μοι ταῦτα πρὸς σὲ τὸν ἀσπῆ καὶ ἀλάστορα τύραννον; ἀπόστηθι ἀπ' ἐμοῦ, παρανομώτατε καὶ πάντων ἀνθρώπων ἀνοσιώτατε· ὄλου ἀπόφασιν κτ' ἐμοῦ ὅποῖαν θέλεις, καὶ ὅταν ὁ Σατανᾶς ὁ κατοικῶν ἐν τῇ ψυχῇ σου ἐμβάλλῃ σοι· ἐγὼ γὰρ τῷ σὺ θελήματι ἀντιτάσσομαι, καὶ τοῖς προστάγμασι σου οὐχ ὑποκύπτω. Ποῖε ὅν δὲ θέλεις, παρανομώτατε.

pendentibus et propriam relinquentibus sedem, spectaculum utique horrendum et naturæ humanæ mirabile compendium : homo nudus, contritis ossibus et compagibus disruptis, internam humanæ naturæ compositionem corpore, quo circumdabatur, egredientem ostendens, incedebat, loquebatur et adversus tyrannum verba faciebat.

62. Quo viso, nefarius Julianus stupore maximo affectus est, et astantibus dixit : Videtisne spectaculum hoc novum et compendium illud, quod ad humanam naturam pertinere non videtur? Nonne sagus et incantator est iste? aut spectrum quoddam et fallacium dæmonum indicium? Nunc mihi persuasum est Euripidem sapientem fuisse et multarum rerum scientia pollentem, quando hæc in Oreste philosophatur :

Non est ulla adeo terribilis dictu res,
Neque afflictio, neque divinitus missa calamitas,
Cujus pondus hominis natura non sustineat.

Per deos immortales et invictos, non suspicabar, viri, hunc scelestum et impium adhuc inter vivos computari. Nunc vero, visceribus effusis et integra ossium compage disrupta, movetur et loquitur. Sed dii illum reservarunt ad multorum hominum correctionem, ut esset terriculum iis qui cœlestem eorum potentiam non adorant. Martyri autem dixit : En, miser, et oculis privatus es, et omnium membrorum usum amisisti. Quæ itaque spes in eum tibi superest in quem frustra sperasti? Verum deorum benignitatem invoca ; forsân tibi propitiabuntur, nec tradent te suppliciis inferni.

63. Sed Christi martyr, audiens immanem et implacabilem tyrannum supplicia loquentem, subrisit et dixit : Diine tui supplicii me tradent? sed quomodo, maledicte, isti, cum proprium supplicium non effugerint, aliis auxiliari poterunt? Illis paratus est ignis æternus, illis Tartarus et vermes et stridor dentium, qui nunquam desinet. Cum quibus tu quoque traderis igni æterno et inexstinguibili, in sæcula puniendus : quia Dei crucem conculcasti, contumelia affectisti Spiritum charitatis in quo sanctificatus es, et perniciosis dæmonibus obsequium præstitisti? Mihi autem pro levi labore et brevi cruciatio, quem mihi intulisti, multa reposita sunt præmia et coronæ victoriæ, quibus cingar sempiternis nuptiis cum Christo accubiturus. Et ornabit tempora mea Christus Dominus excellentiori ea, qua tu ad diem cingeris, corona. Sed quid mihi hæc ad te impium et sceleratum tyrannum? Discede a me, nequissime et omnium impiissime; profer in me qualem volueris, qualemque Satanas, qui in anima tua habitat, tibi suggesserit, sententiam. Ego enim voluntati tuæ contradico, neque mandatis tuis obtempero. Fac igitur quod vis, sceleratissime.

64. Hæc martyr's verba cum audivisset sædifra-
 gus et a Deo alienus Julianus, talem in eum protulit
 sententiam : Artemium, qui deos contumelia affe-
 cit, Romanas nostrasque leges pedibus calcavit,
 se ipse Christianum pro Romano et Græco profes-
 sus est, et pro duce et augustali Galilæus magis
 studuit nominari, suprema sententia morti addici-
 mus, et execrandum ejus caput gladio amputari
 jubemus. Accepta hujusmodi sententia, Christi
 martyr egressus est e tribunali cum militibus
 abducentibus eum, lætabundus et exultans, hym-
 nos cantans et glorificans Christum Regem.
 Postquam pervenerunt ad locum ubi Christi mar-
 tyr et miles consummationem accepturus erat,
 dixit militibus qui eum ducebant : Fratres, obse-
 cro vos, concedite mihi aliquantulum temporis ad
 orandum. Qui responderunt : Prout placuerit tibi,
 fac. Et conversus sanctus ad orientem, manibus-
 que in cælum levatis, sic oravit :

65. Gratias tibi ago, Domine Salvator eorum
 qui in veritate invocant nomen tuum, quia corro-
 borasti me, indignum famulum tuum, ad concu-
 candum stimulos diaboli, ad conterendum ejus
 laqueos quos posuit subtus pedes meos, et ad con-
 fundendum apostatam Julianum, recusantem im-
 perium tuum, adhærentem diabolo et iis qui ode-
 runt te, pedibus calcantem sanctas leges tuas, ac
 divina mandata tua profanantem. Gratias tibi ago,
 o valde misericors, quia humilitatem meam respec-
 xisti, neque conclusisti me in manibus inimicorum,
 sed posuisti in latitudine pedes meos et rectos feci-
 sti gressus meos ². Gratias tibi ago, Unigenite
 Verbum Patris, quia me dignatus es bravio super-
 næ vocacionis et choro sanctorum tuorum, quia
 consummasti me in tui confessione, et ruborem
 effluisti iis qui surrexerunt adversum me. Et nunc
 invoco te, Domine, respice in me et ad verba hu-
 militatis meæ, da refrigerium hæreditati tuæ, quia
 infirmata est nec confirmasti eam. Quoniam ecce
 inimici tui sonuerunt : et qui oderunt te, extulerunt
 caput. Super populum tuum malignaverunt consi-
 lium : et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixe-
 runt : Venite, et disperdantus eos de gente : et non
 memoretur nomen Christi ultra ³. Hæc jactat Julia-
 nus; hæc cum illudicia effudit; hæc minatur populo
 tuo et hæreditati tuæ, pro qua sanguinem tuum
 effudisti. Ecce enim altaria tua diruta, sanctuarium
 tuum igne consumptum, decor domus tuæ evanuit,
 et sanguis testamenti tui pro nihilo est habitus,
 propter peccata nostra et blasphemias quas effudit
 Arius adversum te, Unigenite, et Spiritum san-
 ctum tuum : quando scilicet alienum te esse docuit
 a Patris consubstantialitate ejusque naturæ extra-
 neum; quando te, Creatorem omnium, creaturam
 appellavit, et in tempore posuit qui fecit sæcula.

² Psal. xxx, 9. ³ Psal. lxxvii, 3-5.

ξδ'. Ταῦτα δὲ παραβάτης καὶ τοῦ Θεοῦ ἀλλοτρίως
 Ἰουλιανὸς ἀκούσας παρὰ τοῦ μάρτυρος, ἀπεφώνησε
 κατ' αὐτοῦ ταυτηνὴν τὴν ἀπόφασιν· Ἀρτέμιον τὸν
 τοὺς θεοὺς ἐνουβρίζοντα, καὶ τοὺς Ῥωμαϊκοὺς τε καὶ
 ἡμετέρους καταπατήσαντα νόμους, Χριστιανὸν τε
 αὐτὸν ἀντὶ Ῥωμαίου καὶ Ἑλληνος καθομολογήσαντα,
 καὶ ἀντὶ δουκῆς καὶ αὐγουσταλίου Γαλιλαίου ἐαυτὸν
 ὀνομάσαντα, τῇ τελευταίᾳ τοῦ θανάτου παραδεδώκα-
 μεν φῆψιν, τὴν μιανὴν αὐτοῦ κεφαλὴν ξίφι· ἐκκοπή-
 ναι κελεύσαντες. Ταύτην οὖν τὴν ἀπόφασιν ὁ τοῦ
 Χριστοῦ μάρτυς δεξάμενος, ἐξελέλυθε τοῦ βήματος
 [391] μετὰ τῶν ἀπαχόντων αὐτὸν στρατιωτῶν, χεί-
 ρων καὶ ἀγαλλιώμενος, ὑμολογῶν καὶ δοξάζων τὴν
 βασιλέα Χριστόν. Φθίσαντες δὲ τὸν τόπον εἰς δι-
 ἠμελλεν ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης καὶ μάρτυς τὴν
 τελείωσιν δεξασθαι, ἔφη πρὸς τοὺς ἀπάχοντας αὐτὸν
 στρατιώτας· Ἀδελφοί, παρακαλῶ ὑμᾶς, ἐνδοτε μοι
 μικρὸν τοῦ προσεύξασθαι· οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπον·
 Ὡς ἔστι σοι καθάρμιον, ποιήσον. Καὶ στραφεὶς ὁ
 ἅγιος κατὰ ἀνατολὰς, καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανῶς
 ἐραπλώσας, ἤρξατο οὕτως·

ξε'. Εὐχαριστῶ σοι, Δέσποτα Σῶτερ τῶν ἐν ἀλη-
 θείᾳ ἐπικαλουμένων τὸ ὄνομά σου, ὅτι ἐνίσχυσάς με
 τὴν ἀνάξιον δουλίαν σου καταπατήσαι τὰ κέντρα τοῦ
 διαβόλου, καὶ συντρέψαι τὰς αὐτοῦ παγίδας ἃς ἔθετο
 ὑποκάτωθεν τῶν ποδῶν μου, καὶ κταισχύῃαι τὴν
 ἀποστάτην Ἰουλιανὸν τὸν ἀποσχιρτήσαντα τῆς σῆς
 δεσποτείας, καὶ προσκολληθέντα τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς
 μισοῦσί σε· τὴν καταπατήσαντα τοὺς νόμους τοῦ
 ἁγίου σου, καὶ βεβηλώσαντα τὰ ἐνθεὰ σου προ-
 τάγματα· εὐχαριστῶ σοι, φιλάνθρωπε, ὅτι ἐπειδὴς ἐπὶ
 τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ οὐ συνέκλεισάς με ἐκ
 χεῖρας ἐχθρῶν, ἀλλ' ἔστησας ἐν ἐβρυχώρῳ τοῖς
 πόδας μου, καὶ κατεύθυνας τὰ διωθίματά μου. Εὐ-
 χαριστῶ σοι, μονογενεῖ Ἀδελφὸ τοῦ Πατρὸς, ὅτι ἤξιωσάς
 με τοῦ βραβείου τῆς ἁγίας κλησεως, καὶ τοῦ χοροῦ τῶν
 ἁγίων σου, καὶ ἐτελειώσας με ἐν τῇ ὁμολογίᾳ σου, καὶ
 κατήσχυνας τοὺς ἐπινισταμένους ἐπ' ἐμέ· καὶ νῦν
 ἐπικαλοῦμαι σε, Δέσποτα, ἐπεὶ ἐπ' ἐμέ καὶ ἐπὶ τοῖς
 βήμασί μου τοῖς ταπεινοῖς, καὶ ὁδὸς ἀναψυχῆν τῇ κλη-
 ρονομίᾳ σου, ὅτι ἠθεθένησεν καὶ οὐ κατηρτήσω αὐτήν.
 Ἰδοὺ γὰρ οἱ ἐχθροὶ σου ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές
 σε ἤραν κεφαλὴν. Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπαυρη-
 γήσαντο γνώμην, καὶ ἐβουλεύσαντο [392] κατὰ τῶν
 ἁγίων σου. Εἶπον γὰρ· Δεῦτε καὶ ἐξέλοθρευσωμεν
 αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ μνησθῆ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ
 ἐτι. Ταῦτα κομπάζει Ἰουλιανός· ταῦτα θρασύνεται·
 ταῦτα ἀπειλᾷ τῷ λαῷ σου καὶ τῇ κληρονομίᾳ σου
 ὑπὲρ ἧς τὸ σὸν αἷμα ἐξέχεας. Ἰδοὺ γὰρ τὰ θυσιαστή-
 ριά σου κατεσκάφησαν, καὶ τὸ ἅγιασμά σου ἐμπί-
 πρησται, καὶ ἡ εὐπρέπεια τοῦ οἴκου σου ἐξηφάνι-
 σται, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης σου ἐξουδένωται, δι-
 τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ τὰς βλασφημίας ἃς ἐξέχεεν
 Ἄρειος κατὰ σοῦ τοῦ Μονογενοῦς καὶ τοῦ ἁγίου σου
 Πνεύματος, ἀλλοτριῶν σε τῆς τοῦ Πατρὸς ὁμοουσί-
 οτητας καὶ ἀποξενῶν σε τῆς αὐτοῦ φύσεως, κτίσμα σε
 ἀποκαλῶν τὴν δημιουργὸν πάσης τῆς κτίσεως, καὶ

ὑπὸ χρόνον τιθεὶς τὸν τοῦ αἰῶνα δημιουργήσαντα (ε)· φάσκων οὕτως· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱός· βουλήσεως καὶ θελήσεως Υἱόν σε ἀποκαλῶν ὁ παρανομώτατος. Ἄλλ' ἐκεῖνος· μὲν ὁ δυσσεβῆς εὖρεν τοῦ ἰδίου στόματος καὶ τῆς ἀδικου γλώττης τὰς ἀμοιβὰς, εἰ καὶ αἱ βλασφημίαι αὐτοῦ μένουσι, καρποφοροῦσαι αὐτῷ τὴν αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον κόλασιν. Σὺ δὲ, μακρόθυμε, στήσον τὴν καθ' ἡμῶν τυραννίδα, καὶ σβέσον τὸν θυμὸν σου τὸν δίκαιον καὶ τὴν ὀργὴν ἣν ἡμεῖς ἐξεκαύσαμεν, ἐν τῷ παροργίζειν σε, Κύριε· θραύσον τῆς εἰδωλολατρείας τὰ ὀχυρώματα· σβέσον τοὺς βωμοὺς τῶν εἰδώλων, καὶ τὴν κνίσσαν τῶν ἀκαθάρτων αἱμάτων κατάπαυσον· ἵνα σοι θυσία καθαρὰ καὶ ἀναίμακτος προσάγεται ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας σου· ἵνα σου δοξάζηται τὸ πανάγιον ὄνομα, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν τε καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ξς'. Καὶ κλίνας τὰ γόνατα τρίτον, καὶ προσκυνήσας κατὰ ἀνατολὰς, προσηύξατο πάλιν λέγων· Θεὸς ἐκ Θεοῦ, μόνος [393] ἐκ μόνου, Βασιλεὺς ἐκ βασιλέως, ἐν οὐρανοῖς ὢν καὶ καθεζόμενος ἐκ δεξιῶν τοῦ σε γεννήσαντος Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ ἐπὶ γῆς πολιτευσάμενος διὰ τὴν πάντων ἡμῶν σωτηρίαν· ὁ στέφανος τῶν ὑπὲρ σοῦ εὐσεβῶς ἀθλούντων, ἐπάκουσόν μου τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἀναξίου δούλου σου, καὶ μετ' εἰρήνης δέξαι μου τὴν ψυχὴν, καὶ ἀνάπαυσον αὐτὴν μετὰ τῶν ἁγίων τῶν ἀπ' αἰῶνός σοι εὐαρεστησάντων καὶ δοξαζάντων τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν τε καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. Καὶ ἐγένετο αὐτῷ ἐξ οὐρανοῦ φωνὴ λέγουσα· Ἀρτέμει, εἰσηκούσθη ἡ δέησίς σου, καὶ ἡ χάρις τῶν λιμνῶν σοι δαδώρηται· σπεῦδε τοίνυν τὸν δρόμον σου, καὶ τὸν ἀγῶνα τελείωσον· εἰσελθε μετὰ τῶν ἁγίων, καὶ ἀπολάβεαι τὸ βραβεῖον τὸ ἡτοιμασμένον τοῖς ἁγίοις, καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Χριστοῦ. Ὁ δὲ παράνομος βασιλεὺς πεσεῖται ἐν Περσίδι, σφάγιον γεννησόμενος τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν οὓς ἐθεράπευεν καὶ οὓς ἐτίμα, τοιαύτην ἀντιμισθίαν παρ' αὐτῶν κομισάμενος, καὶ βασιλεύσει ἕτερος ἀντ' αὐτοῦ χριστιανικώτατος καὶ θεοφιλέτατος, καταθραύων καὶ κατασπῶν πάντα τὰ τῶν εἰδώλων σεβάσματα. Ὁ δὲ λαὸς τοῦ Θεοῦ εὐφρανθήσεται, καὶ πᾶσαι Ἐκκλησίαι ἐλευθερωθήσονται τῆς εἰδωλομανίας, καὶ βαθεῖα εἰρήνη τὴν οἰκουμένην ἅπασαν καταλήψεται, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ὑψωθήσεται καὶ μεγαλυνοθήσεται ἀπὸ περὰ

A Dicebat enim : Erat tempus, quando non erat Filius; consilii et voluntatis Filium te vocabat sceleratissimus. Sed ille quidem impius sui oris et perfidæ linguæ pœnas luit, etiamsi blasphemix ejus perseverent, quæ pariant ei æternum nec unquam finitum supplicium. Tu autem, Deus longanimis, reprime tyrannidem contra nos excitatam, extingue iram tuam justam atque indignationem, quam nos incendimus irritando te, Domine. Confringe idololatriæ propugnacula, overte idolorum altaria, et fumum immundi sanguinis cõhibe, ut hostia pura et incruenta offeratur tibi in omni loco dominationis tuæ; ut glorificetur sanctissimum nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen.

66. Et cum ter genua flexisset atque adorerasset ad orientem, iterum precatus est dicens : Deus de Deo, unus de uno, Rex de rege, qui in cœlis es et sedes ad dexteram generantis te Dei et Patris, qui in terra conversatus es propter omnium nostrum salutem, corona eorum qui pro te pie decertant, exaudi me humilem et indignum famulum tuum; in pace suscipe animam meam, et fac eam quiescere cum sanctis tuis, qui a sæculo tibi placuerunt et glorificaverunt nomen sanctum tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti, nunc et semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen. Et facta est vox de cœlo dicens ei : Artemi, exaudita est deprecatio tua, et data tibi gratia curationum (21). Festina igitur consummare cursum tuum, et certamen perfice. C Intra eam sanctis et accipe brævium, quod paratum est sanctis atque omnibus qui dilexerunt manifestationem Christi (22). Rebellis autem imperator cadet in Perside, victima futurus immundorum dæmonum, quos coluit et veneratus est, et a quibus hujusmodi mercedem accipiet. Regnabit alius pro eo Christianissimus et piissimus (23), qui omnem idolorum cultum confringet et evellet (24). Populus vero Dei omni gaudio ineedet, et cunctæ Ecclesiæ liberabuntur ab insania idolorum, pax quoque secunda mundum universum complectetur, et nomen Christi exaltabitur et magnificabitur a finibus ad fines orbis terrarum. Idololatria enim deinceps non extollet caput suum, neque dabitur Satanæ eradicare fundamentum Ecclesiæ;

NOTÆ.

(ε) Fallitur ergo Tillemontius *Hist. eccl.* t. VII, p. 731 sqq., dum Artemium valde suspicatur fuisse Arianum. Edit.

(21) Alludit ad textum Apost. I Cor. xii, 9.

(22) Alludit ad locum Apostoli, II Tim. iv, 8.

(23) Jovianus nempe, qui præclarum pietatis iudicium præbuit, quando ei milites obtulerunt diadema. Theodoretus, lib. iv *Hist. eccl.*, cap. 1, narrat. eum dixisse : Non possum ego, qui Christianus sum, talibus præesse, nec Juliani copias regere, pravus imbutus institutis. Nam qui istiusmodi sunt, divinæ Providentiæ expertes, facile capi

et ludibrio esse hostibus solent. Quibus auditis, milites una voce responderunt : Ne dubita, imperator, nec imperium nostrum velut improbum declina : Christianis namque imperabis et in pietatis doctrinâ educabis : quippe qui cetero inter nos proveciores sunt. Constantini ipsius doctrinam hauscerunt, minores a Constantio instructi sunt : hujus vero (Juliani) vita sancti breve imperii tempus fuit, nec ad labem deceptis infingendam satis idoneum. Edit.

(24) Dicit auctor infra, n. 70, Jovianum adhæsisse hæresi Eunomianæ. Id.

nam portæ inferi non prævalebunt adversus eam⁵. των ἑως περάτων τῆς οἰκουμένης. Οὐ γὰρ ἔτι ἀπὸ κεφαλῆν ἢ εἰδωλολατρείαι, οὐδ' οὐ μὴ σχῆν χώραν ὁ Σατανᾶς, τοῦ τὸν θέμιλιον τῆς Ἐκκλησίας ἀναρχλεύσαι· πύλαι γὰρ ἄβου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς.

67. Postquam divinam vocem auribus exceperisset A Beatus, et de rebus futuris plane certior factus fuisset, Deo gratias egit, et plenus gaudio et lætitia collum præbuit; progressus unus militum sanctorum ejus caput amputavit, vicesima die mensis Octobris, feria sexta, quæ dicitur Parasceve. Beati sanctumque corpus ab imperatore Juliano petiit mulier quædam fidelis, Arista nomine, Antiochenæ Ecclesiæ diaconissa; cui princeps illud dari concessit. Quæ sanctum et beatum corpus, myrrha conditum et pretiosis aromatibus et unguentis odoratum, in capsam, a se paratam, deposuit, idemque transmisit in felicissimam civitatem Constantinopolim, in loco conspicuo collocans, eo consilio ut ecclesiam, sancto et magno martyre Artemio dignam, pro conventu fidelium ædificaret, in memoriam insignis ejus martyrii. Acta sunt hæc in urbe principe Syriæ, Antiochia, sub Juliano Cæsare, cognomine Apostata, Dulcilio proconsule, et Sallustio præfecto (25), in loco cui nomen Daphne, regnante super nos Domino et Deo et Salvatore nostro Jesu Christo.

διέκοντος ἀρχὴν Σαλουστίου· ἐν τόπῳ καλούμένῳ καὶ Σωτήρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

68. Ut supra dictum est, apostata Julianus misit Hierosolymas ad reedificandum Judæorum templum, quod Vespasianus ejusque filius Titus simul cum civitate everterant atque incenderant, quemadmodum Christus Dominus prædixerat de illo sanctis suis discipulis, quod scilicet non relinqueretur lapis super lapidem qui non destrueretur⁶. Cum ergo nefarius verba Christi mendacia ostendere vellet, maximo studio festinabat templum ædificare, jubens ex publico ærario omnes constructionis impensas fieri. Concurrerant ergo Judæi et cum gaudio magno opus aggrediebantur; fundamentorum fossam argenteis hamis et lignibus solidantes, ea jacturi erant, cum vehementissima irruens procella quod excavatum fuerat rursus aggressit. Cumque fulgura et tonitrua tota ista nocte demitterentur, appropinquante jam die terræmotus factus est, ita ut multi, etiam qui sub dio pernoctabant, perierint: et ignis, ex apertis fundamentis erumpens, omnes consumpsit, qui illic inventi sunt. Contigit quoque et civitates cadere, videlicet Nicopolim, Neapolim, Eleutheropolim, Gazam aliasque plures. Et Hierosolymis Porticus Ælia multos Judæos, circa synagogam inventos, in ruinam lapsa sustulit; simulque ignis subito erumpens maximam multitudinem combussit. Præterea factæ sunt te-

ξ'. Ταῦτα πρὸς τῆς θείας φωνῆς ἐνωτισθεῖς ἰ Μακάριος. [394] καὶ πληροφορίαν λαβὼν τῶν μελλόντων πραγμάτων γενήσεσθαι, εὐχαρίστησέ τε τῷ Θεῷ, καὶ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης γενόμενος ἐμπλεως, ἐκλίνε τὸν αὐχένα· καὶ προσελθὼν εἰς τῶν στρατιωτῶν, ἀπέτεμεν τὴν ἀγίαν αὐτοῦ κεφαλὴν, εἰκόνα ἐπέχοντος τοῦ Ὀκτωβρίου μηνός, ἐν ἡμέρᾳ ἑκτητῇ καλούμενῃ Παρασκευῇ. Οὐ τὸ μακάριον καὶ ἄγιον σῶμα ἐξηγήσατο παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ γυνὴ τις πιστὴ, ὀνόματι Ἀρίστη, διάκονος ὑπάρχουσα τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας· καὶ ἐπέτρεψε δοθῆναι αὐτῇ· ἢ καὶ ποιήσασα γλωσσοκομον καὶ συμυρίσασα τὸ ἄγιον αὐτοῦ καὶ μακάριον σῶμα, καὶ πολυτίμοι ἀρώμασι καὶ μύροις εὐωδιάσασα, κατέθετο ἐν τῷ γλωσσοκόμῳ, καὶ ἀνέπεμφεν ἐν τῇ πανευδαίμῳ Κωνσταντινου πόλει, ἐν τόπῳ ἐπισήμῳ καταθεμένη, ὡς βουλομένη οἶκον ἀξίον τοῦ ἀγίου μεγαλομάρτυρος Ἀρτεμίου, πρὸς τὸ σὺναξιν ἐπιτελεῖσθαι εἰς μνημόσυνον τῆς αἰθιμίου μαρτυρίας αὐτοῦ. Ταῦτα ἐπράχθη ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγίστῃ πόλει Συρίας, ἐπὶ Ἰουλιανοῦ Καίσαρος, τοῦ ἐπικληθέντος Παραβάτου, ἀνθυπατεύοντος Δουλικίου, καὶ τὴν ὑπαρχὸν Δάφνην, βασιλεύοντος ἐφ' ἡμᾶς τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ

ξ'. Ἐπεὶ δὲ ἀνωτέρω εἰρήκαμεν ὡς ὁ παραβάτης Ἰουλιανὸς ἀπέστειλεν εἰς Ἱερουσόλυμα τοῦ τὸν ναὸν τῶν Ἰουδαίων ἀνοικοδομησασθαι, ὃν Οὐεσπεσιανὸς καὶ Τίτος ὁ τούτου υἱὸς μετὰ τῆς πόλεως καὶ τοῦτον καθείλον καὶ ἐνεκύρισαν, καθὼς προεῖρηκεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς περὶ αὐτοῦ πρὸς τοὺς θεηγόρους αὐτοῦ μαθητὰς, ὅτι οὐ μὴ μελεῖν λίθος ἐπάνω λίθου οὐ μὴ καταλυθῆ. Θέλων οὖν ὁ παράνομος τὰς [395] τοῦ Χριστοῦ φωνὰς ψευδεῖς ἀποδείξαι, ἐπέταξε μάλιστα τὸν ναὸν οἰκοδομεῖν, προστάξας ἐκ τῶν δημοσίων πραγμάτων τε καὶ χρημάτων ποιεῖσθαι πᾶσαν τὴν τῆς οἰκοδομῆς ἐξοδον. Συνδραμόντων οὖν τῶν Ἰουδαίων, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς χαρᾶς τοῦ ἔργου ἐναρξαμένων, καὶ τὴν τῶν θεμελίων τάφρον ἐξορυτόντων ἀργυραῖς ἄμμαϊς καὶ σκάφαις, καὶ τοὺς θεμελίους ἡμελλόν καταβάλλεσθαι, σφοδρότατη καταιγὶς ἐπελθοῦσα, τὸ κενωθὲν ἀντεχώννυ. Ἀστραπῶν δὲ καὶ βροντῶν καθ' ὅλην ἐκεῖνην τὴν νύκτα συνεχῶς καταπεμπομένων, σεισμὸς ἐγγιζούσης λοιπὸν τῆς ἡμέρας ἐγένετο, ὥστε πολλοὺς καὶ ὑπαίθρους μένοντας ἐναποψύξαι· καὶ πῦρ ἐκ τῶν ὀρυσομένων θεμελίων ἐξεγενθὲν, πάντας τοὺς εὑρεθέντας ἐκεῖσε κατέφλεξεν· καταπεσεῖν δὲ καὶ πόλεις συνέδη τὰς περὶ Νικόπολιν, καὶ Νεάπολιν, Ἐλευθερόπολιν τε καὶ Γάζαν, καὶ ἑτέρας πλείους· σταδ' αὖτε τῆς Αἰλίας ἤγουν Ἱερουσαλήμ, ἢ παρὰ τὴν συναγωγὴν τῶν

⁵ Matth. xvi, 18. ⁶ Matth. xxiv, 2.

NOTÆ.

(25) Græca ad litteram: vicarium obeunte principatum Sallustio. Porro vicarium hunc principatum præfecturam vocat Animianus, lib. xxvi, § 5,

dicens: Orientem regebat potestate præfecti Sallustius. Epit.

Τουδαίων πολλούς τῶν εἰρημένων κατανεχθεῖσα ἀνεῖλεν· πῦρ τε ἐκράγην ἀδήλως, πλείστους Ἰουδαίων κατέκαυσεν· ἐγένετο δὲ καὶ σκότος κατὰ τοὺς τόπους ἐκείνους καὶ σεισμοὶ συνεχεῖς, πολλὰς φθορὰς ἐν πολλαῖς ἐργασάμενοι πόλεσιν.

Ἔθ'. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς ἀπάρας ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείας σὺν παντὶ τῷ στρατεύματι, ἐπὶ τὴν Περσίδα γῆν ἐπορεύετο. Καὶ τὴν Κτησιφῶντα πόλιν καταλαβὼν, ἐδόκει τι μέγα διαπραξάμενος ἔργον, ἐφ' ἕτερα μεταβαίνειν κρείττονα. Ἐλαθεν δὲ αὐτὸν ἐξαπατηθεὶς ὁ παμμίαρος. Ἐρωτα γὰρ διαβολικὸν τῆς εἰδωλομανίας ἐκκησάμενος, καὶ ἐλπίσας διὰ μὲν τῶν ἀθέων θεῶν αὐτοῦ πολυχρόνιον τὴν βασιλείαν ἔξειν, καὶ νέον γενέσθαι Ἀλέξανδρον, περιγενέσθαι δὲ καὶ τῶν Περσῶν, καὶ τὴ τῶν Χριστιανῶν ἐξαλείφειν εἰς ἄπαν [396] γένος καὶ ὄνομα, ἐξέπεσε τῆς ὑπερηφάνου δειανοίας· γέροντι γὰρ ἐντυχὼν Πέρσῃ καὶ παρ' αὐτοῦ ἀπατηθεὶς (f), ὥστε τὰ βασίλεια τῶν Περσῶν καὶ πάντα τὸν πλοῦτον ἀμογητὴ παραλήψασθαι, ἐνέβαλεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Καρμανίτην ἔρημον εἰς ἀνοδίας καὶ βράθρα καὶ εἰς ἐρήμους καὶ ἀνύδρους τόπους μετὰ παντὸς τοῦ στρατεύματος, καὶ δίψῃ καὶ λιμῷ πείσας αὐτούς, καὶ πᾶσαν τὴν ἵππον ἐναποκτείνας ὁμοίγησεν ὁ Πέρσης ἐκουσίως αὐτούς πεπλανηκέναι, ὡς ἂν διαφθαρείεν ὑπ' αὐτοῦ, καὶ μὴ τὴν αὐτοῦ πατρίδα πορθουμένην ὑπὸ τῶν ἐχθίστων θεάσοιτο. Τοῦτον μὲν οὖν παραυτίκα μεληδὼν κατακόψαντες, τῷ θανάτῳ παρέπιψαν· εὐθέως δὲ καὶ μετὰ τῆς τηλικαύτης ταλαιπωρίας, πίπτοντες ἄκοντες τῷ τῶν Περσῶν στρατεύματι, καὶ συμβολῆς γενομένης, αὐτὸς Ἰουλιανὸς τῆδε κάκει διατρέχων καὶ διαταττόμενος, περιπίπτει δόρατι, ὡς μὲν τινα φάσκουσι, στρατιώτου· ὡς δὲ ἄλλοι, σαρακηνοῦ τῶν Περσῶν· ὡς δ' ὁ Χριστιανῶν ὁ ἀληθῆς καὶ ἡμέτερος [λόγος], τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἀντιταξαμένου αὐτῷ. Τῷθεν γὰρ ἀθρόως ἀπὸ τοῦ ἀέρος ἐνταθὲν καὶ βέλος ἐπ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ σκοπὸν ἀφίεν, καὶ διὰ τῶν λαγόνων ὀρμησαν, διαμπερὲς ἔτρωσεν αὐτὸν εἰς τὰ ὑποχόνδρια. Καὶ ἀνομιώδης βαρὺ τε καὶ δυσηχὲς, ἔδοξε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ἐστάναι καὶ ἐπεγγεῖσθαι αὐτῷ· ὁ δὲ σκότους καὶ μανίας κληθεὶς δεξάμενος τῇ χειρὶ τὸ ἴδιον αἶμα καὶ εἰς τὸν ἀέρα βάνας, πρὸς τῇ ἐκπνοῇ γενόμενος, ἀνέκραξε λέγων· Νενίκηκας, Χριστέ, χορτάσθητι, Γαλιλαῖε! Καίουτως τὴν ἐχθιστὸν θάνατον καταλαβὼν, κατέστρεψε τὸν βίον, τοὺς αὐτοῦ θεοὺς πολλὰ λοιδορησάμενος.

δ'. Τοῦ δὲ Παραβάτου πεισθέντος· ἐν τῷ μεταίχμιῳ τοῦ [397] στρατοπέδου, Ἰουδιανὸς ἀναγορεύεται βασιλεὺς ὑπὸ τοῦ στρατοπέδου (g)· καὶ σπονδὰς πρὸς τὸν Πέρσην εἰρηνικὰς ποιησάμενος, τὴν Νισιδίαν παραδούς τοῖς Πέρσαις ἀνευ τῶν οἰκητόρων, ἐξῆλθεν ἐκείθεν· ὁ γὰρ στρατὸς λιμῷ καὶ λοιμῷ διεφθίετο. Ἐλθὼν δὲ αὐτὸς ἐπὶ τῆς τῶν Ῥωμαίων γῆς, τῇ τῶν Ἀγομοσητῶν αἰρέσει προσετέθη, ἦγον Ἐϋνοριανῶν· φθάσαντος δὲ αὐτοῦ τὴν Γαλατικὴν ἐπαρχίαν, αὐτῷ ἐν Δαδαστάνοις ἐν τιμῇ χωρίῳ, οὕτω καλουμένῳ, ἀφνω καταστρέφει τὸν βίον· καὶ μένει ὁ λαὸς ἀβασιλευτος ἡμέρας τεσσαράκοντα, ἄχρις οὗ ἐλθόντες ἐν Νικαίᾳ, Οὐαλεντιανὸν ἀνηγόρευσαν. Ὁ δὲ

69. Julianus autem cum universo exercitu Antiochia profectus, in Persicam regionem iter faciebat. Potitus urbe Ctesiphonte, videbatur sibi aliquid magni fecisse et ad alia majora jam transire. Non enim intelligebat se decipi infelix. Nam diabolico idololatriæ amore captus, cum sperasset falsorum deorum opera longævum sibi fore imperium, et novum se futurum Alexandrum, relata de Persis victoria, et Christianorum genere ac nomine stirpitis deleti, excidit superbis cogitationibus. Factus enim obvius seni cuidam Persæ, ab illo deceptus fuit. Qui per speciem tradendi sine labore regalia Persarum ornamenta et omnes divitias, injecit eum cum universo exercitu in Carmaniticam solitudinem, in loca invia et voraginosas, in regiones desertas et inaquosas. Cumque fame et siti oppressisset eos Persæ, totique equitatu exitium comparasset, fassus est se voluntarie eos a recta via deduxisse, ut disperderet eos, et ne patriam suam infensissimis hostibus vastatam videret. Hunc quidem sine mora membratim discerptum morte affecerunt; statim vero post tantam calamitatem in Persarum exercitum inviti occurrunt, et pugna inita, ipse Julianus, dum quocunque discurrit et omnia disponit, cadit vulneratus lancea, ut nonnulli dicunt, militis, aut Persarum missili, ut aliis placet; sed secundum Christianorum sententiam, veram utique ac nostram, a Christo Domino, qui ei adversabatur. Telum enim repentine ex ære projectum, et sagitta in eum quasi in scopum immissa, ipsius latera penetravit, et hypocondria prorsus perfodit. Ejulanti autem vehementer et acutissime videbatur Dominus noster Jesus Christus stare ex adverso. Ipse vero insania et furore percitus, manu sua proprium colligans sanguinem, eunIQUE in altum projiciens, jamjam extremum spiritum redditurus, exclamavit: Vicisti, Christe; saliare, Galilæe! Sic pessima morte efflavit animum, deos suos omni convicio insectans.

70. Cum cecidisset Apostata inter medios exercitus, Jovianus imperator salutatur a militibus. Qui cum Persis pacem composuit, Nisibi sine inculis eis tradita, et sic expeditum se fecit; nam exercitus peste ac fame peribat. Postquam autem in Romanorum terram advenit, Anomæorum seu Eunomianorum hæresi adhesit. Et cum peragraret Galaticam provinciam, in hujus vico quodam, Dadastanis vocato, repente mortuus est. Mansit populus sine imperatore diebus quadraginta, donec Nicææ constituti Valentinianum salutassent. Valentinianus autem proprium fratrem imperatorem proclamat, die quinta Kalendas Martii, post dies

NOTÆ.

(f) Philostorg. loc. cit.

(g) Philostorg. frag. lib. viii.

triginta duos imperii sui. Valentinianum ergo convenientes episcopi puræ et rectæ fidei, petierunt fieri synodum. Qui respondit: Mihi quidem dedit Deus dominari rebus sæculi, vobis autem Ecclesiis; ad me nihil istud attinet; quo ergo vobis visum fuerit congressi, synodum celebrate. Hoc fuit responsum recta adhuc et nondum corrupta mente fruentis. Convenientes igitur episcopi Lampsacum, Hellesponti civitatem, fidei rectæ dogmata per capita recollecterunt. Et martyris Luciani fide exposita, contrariam damnarunt, subscripserunt fidei a sanctis Patribus Nicænis propositæ, eamque ad omnes Ecclesias miserunt. In Christo Jesu Domino nostro, cui gloria.

ἀναθεμάτισαν μὲν τὸ ἀνόμιον, ὑπογράψαντες τῇ πίστει τῇ προεκτεθεισῇ ὑπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ, καὶ εἰς πάσας τὰς Ἐκκλησίας διεπέμψαντο· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα.

Α Οὐαλεντινιανὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν ἀναγορεύει βασιλέα τῇ πρὸ πάντε Καλανδῶν Μαρτίων, μετὰ τριάντα καὶ δύο ἡμέρας τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Οὐαλεντιανῷ τοῖνον ἐντυχόντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς καθαρῆς καὶ ὀρθῆς πίστεως, ἤτησαντο γενέσθαι σὺν ὁδόν. Καὶ ἀπεκριθὴ αὐτοῖς, ὅτι Ἐμοὶ μὲν ὁ Θεὸς ἔδωκεν ἔχειν τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ὑμῖν δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν· ἐγὼ τοῖνον εἰς τοῦτο τὸ πρᾶγμα οὐδὲ ἔχω· ὅπου οὖν δοκεῖ ὑμῖν, συνελθόντες τὴν σὺν ἡμῖν ποιήσατε. Ταῦτα οὖν ἔτι ὀρθὸν ἔχων τὸ φρόνημα καὶ μὴ πω διαφθαρὲν ἔφη· συναχθέντες οὖν οἱ ἐπίσκοποι ἐν Λαμψάκῳ, ὁλόως δέ ἐστι τοῦ Ἑλλησπόντου, ἀνικεφαλοῦνται τὰ τῆς πίστεως ὀρθὰ δόγματα· καὶ παραθέντες τὴν πίστιν Λουκιανοῦ τοῦ μάρτυρος.

S. P. N. JOANNIS DAMASCENI

OCTOECHUM ET PARACLETICEN IN B. VIRGINEM.

Ad editionem nostram Liturgiæ Græcæ amandavimus.

ΔΙΑΛΕΞΙΣ ΙΩΑΝΝΟΥ ⁽¹⁾ ΟΡΘΟΔΟΞΟΥ ΠΡΟΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΝ.

JOANNIS ORTHODOXI DISPUTATIO CUM MANICHÆO.

(Ματ, Bibliotheca nova Patrum, tom. IV, partie II, pag. 104.)

ORTHODOXUS. Si corpus a materia est, anima autem ex bono Deo est, ut vos dicitis, contraria quidem non componatur absque artifice aliquo; igitur nigrum et album a pictore, et a medio calidæ species cum frigidis; quis inter se composuit contraria, animam scilicet et corpus, unum animal efficiens?

MANICHÆUS. Bonus Deus, cum seditionem commoveret materia, sumptam particulam aliquam suæ ipsius substantiæ, in materiam injecit, esca illam allicere volens; quæ hanc exceptam ebibit; quæ ex utriusque concretionem compositio existit.

ORTHODOXOS. Εἰ τὸ σῶμα τῆς ὕλης, ἢ δὲ ψυχὴ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ, καθ' ἑμάς, ἐναντία οὐ συντίθενται ἀνευ τεχνίτου τινός· οἷον τὸ μέλαν καὶ λευκὸν ὑπὸ ζωγράφου, καὶ ὑπὸ ἰατρῶν τὰ θερμὰ εἶδη τῶν ψυχρῶν, τίς ὁ συναγαγὼν τὰ ἐναντία, ψυχὴν τε καὶ σῶμα, ἐν ζῶον ἐργασάμενος;

ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἀτάκτως κινουμένης τῆς ὕλης, λαθῶν μοῖραν τινα τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως, τῇ ὕλῃ προσέπεμψε, δελεάσαι αὐτὴν βουλόμενος· ἢ δὲ λαθούσα κατέπιε· καὶ οὕτως ἐκ τῆς κράσεως ἀμφοτέρων τὰ σύνθετα γέγονεν (2).

NOTÆ.

(1) Intelligo Joannem Damascenum. Attamen hic noster dialogus plane diversus est ab eo qui exstat contra Manichæos sub illius nomine in Opp. t. I, p. 429, seq.

(2) Audiamus S. Augustinum Manichæorum errores apprime callentem, *De agone Christi*, cap. 5. Manichæi dicunt ante mundi constitutionem fuisse gentem tenebrarum, quæ contra Deam rebel-

Ο. Ταῦτα μῦθοι τινές εἰσι πλέον τῆς ἀσεβείας τὸ ἀπίθαινον ἔχοντες · πρῶτον μὲν ὅτι οὐδαίς ἐαυτὸν συντίθησι πρὸς ἑτέρου γένεσιν · πρὸς τούτοις δὲ παθητὸς καὶ μεριστὸς ὁ Θεὸς ἐνπεῦθεν εὐρίσκεται, εἴ γε μέρος αὐτὸς λαβὼν τῆ ὕλη προσέβρυξεν · ἀλλὰ καὶ ἡ ὕλη τοῦ εἶναι κακῆ ἐλευθερωθήσεται, ἐρασθεῖσα τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς καταπιύσασα · ἄλλον τε δὲ ἀποκρίναί μοι, ἀσώματος ὁ Θεός;

Μ. Ναί, ἀσώματος.

Θ. Πῶς οὖν ὁ ἀσώματος καὶ ἀπλοῦς τομῆν ἢ διαίρεισιν ὑπομένει;

Μ. Ἄλλ' οὐ διαίρεισιν ἢ τομῆν γεγονέαι λέγω τῆς θείας οὐσίας, ἀλλὰ προσβολῆν ὁμοούσιον τῷ προσβαλλομένῳ · καὶ πρὸς τοῦτο διαμάχεσθαι Χριστιανούς ὄντας ἡμᾶς οὐκ οἶμαι, [οἶ] τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγον, οὐ τμήμα τῆς τούτου Πατρὸς οὐσίας φατέ, καὶ ἕνωσιν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ παρ' ὧν ὁμολογεῖται καὶ εἰς τὸν κόσμον ἀποσταλέσθαι ὑπὲρ σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ τῆς ἀγίας Γραφῆς κηρύττεται · οὕτως οὖν τομῆς μὴ γενομένης ὁ ἀγαθὸς Θεὸς δύναμιν τινα προσέδατο πρὸς τὸ ἐπισηκεῖν τῆς ὕλης τὴν ἀσάθειαν.

Ο. Καὶ οὕτως ἐλεγχθείης τῷ τῆς τομῆς ἐγκλήματι περιπίπτων.

Μ. Ἐλεξόν, καὶ πιστοῦμαι τοῖς σου.

Ο. Διαιρεῖσθαι τὴν ὕλην καὶ τὸν Θεὸν ἰδίως τόποις οἶδα πολλάνεις ἀκηκοῦς ὑπὸ τῶν Μανιχαίων · καὶ ὡς τὸ μὲν νότιον τῆ ὕλη, τὸ δὲ βόρειον, καὶ ἀνατολικὸν, καὶ δυτικὸν προσέμεται τῷ ἀγαθῷ Θεῷ.

Μ. Οὕτως γὰρ ὁμολογοῦμεν.

Ο. Πῶς οὖν οὐ δέδοικας τὴν τοσαύτης βλασφημίας ὑπερβολὴν, περιγραφτὸν εἰσάγων τὸ Θεῖον, ἐν ἀγαθὸν καὶ παντοδύναμον ὁμολογεῖς, καὶ ταῦτα ἀπὸ τῆς κακίστης ὕλης περιγραφόμενον; Πέρας γὰρ τῷ Θεῷ δίδως, ἐν τόπῳ τοῦτον ὑποτιθέμενος · πέρας γὰρ ἐστὶ τόπος τοῦ περιέχοντος, καθὼ περιέχει τὸ περιεχόμενον · περιεχόμενος δὲ ὁ Θεός, περιγραφτὸς πάντως ἐστὶ · καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τὸν Θεὸν περιέχων τόπος, περιγράφεται κατ' ἐκεῖνο τὸ τέλος, καθὼ τῆς ὕλης τοῦ τόπου ἐφάπτεται · καὶ οὕτως ὑπὸ περιγραφόμενου τόπου περιγραφθήσεται ὁ Θεός καθ' ἑμᾶς, τοὺς τόπῳ τινὶ περιορίζοντας τὸν Θεόν. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν παρὶσθω · εἰπέ δέ μοι, ἐν τῷ οικεῖν τόπῳ μένοντα τὸν Θεὸν φῆς προβαλέσθαι τὴν ἐξ αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἐπὶ τὸν τῆς ὕλης ἐξαποστεῖλαι τόπον;

Μ. Ναί, τοῦτό φημι.

Ο. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ Θεοῦ προβολὴ ἐν ἑτέρῳ γέγονε τόπῳ, τοῦ Θεοῦ ἐν ἑτέρῳ χωρίῳ διαμείναντος, πῶς οὐκ ἡμερίσθη τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως; Τὰ γὰρ διεστώτα τοῖς τόποις, πάντως καὶ ἀλλήλων διαίρεισθαι ἀνάγκη · καὶ οὕτως οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ δύναμις κατὰ σὲ οὐκ ἔξω τῆς αὐτοῦ γέγονεν ὑποστάσεως; τὸ δὲ

Ο. Hæ sunt fabulæ quædam, magis etiam incredibiles quam impiæ. Primum quidem quia nemo se ipsum componit, ut alium producat. Deinde his positis, patibilis divisibilisque Deus hinc comperitur, si quidem partes sui sumptas in materiam projectit. Sed et materia quominus sit mala absolvetur, quoniam bonum adamavit, ejusque lucem exhibit. Nunc aliud mihi responde: estne incorporeus Deus?

Μ. Sane incorporeus.

Θ. Quomodo igitur incorporeus et simplex sectionem aut divisionem patitur?

Μ. Ego neque divisionem neque sectionem factam dico divinæ substantiæ, sed emissionem consubstantialiæ emittenti. Atque huic sententiæ repugnare vos Christianos non puto, qui Filium Dei Verbum, sectionem substantiæ paternæ non dicitis, et simul tamen Patri consubstantialiæ confitemini. Idem in mundum propter hominum salutem missus in sancta Scriptura prædicatur. Sic ergo, nulla interveniente sectione, bonus Deus vim quamdam ex sese emisit ad compescendam materiæ perturbationem.

Ο. Atque ita in improbatæ sectionis culpam incidis.

Μ. Démonstra, et ego dictis tuis credam.

Ο. Dividi materiam ac Deum propriis locis, scio me non semel audisse a Manichæis; atque australem partem materiæ, borealem, orientalem, occidentalesque partes bono Deo attribui.

Μ. Sic nos profitemur.

Θ. Quomodo ergo non horres tantæ blasphemiæ excessum? circumscriptum inducens Deum, quem bonum et omnipotentem confiteris, et tamen a pessima materia limitatum. Etenim terminum Deo das, dum eum in loco collocas: nam locus terminus est continentis, quatenus in se continet comprehensum: comprehensus autem Deus, prorsus est circumscriptus: et ipse qui Deum continet locus, eo termino circumscribitur, quo **105** loci materia pertingit: atque ita circumscripto loco circumscribetur a vobis Deus, qui intra certum locum Deum limitatis. Sed hæc missa faciamus. Narra porro mihi, an proprio in loco stantem Deum dicas ex sese emisisse vim, atque ad materiæ projecisse locum.

Μ. Enimvero sic aio.

Ο. Si ergo ex Deo emissio ad alium facta est locum, Deo aliam stationem occupante, quidni a Patris substantia separata fuit? Nam quæ locis distant, ea invicem distare necesse est. Nonne sic igitur, ex sententia tua, Dei vis extra ejusdem substantiam prodit? Jam quod extra aliquem est,

NOTÆ.

lavi: in quo bello credunt miseri omnipotentem Deum non sibi aliter potuisse succurrere, nisi partem suam contra eam mitteret. Cujus gentis principes, sicut illi dicunt, devoraverunt partem Dei, et temperati sunt ut posset mundus de illis fabricari. Sic dicunt Deum pervenisse ad victoriam cum

magnis calamitatibus et cruciatibus et miseriis suorum membrorum, quæ membra dicunt esse commista tenebrosis visceribus principum illorum, ut eos temperarent, et a fervore composescerent etc. »

id omnino ab ejusdem substantia separatum est. Nos autem hæc vestras impietates sectamur, neque duo principia locis separata affirmamus, sed unam universitatis Creatorem, et unum rerum omnium initium, Patrem ac Filium, cuncta implens dogmatis instar credimus: Patrem in Filio, Filium in Patre una confluentes juxta illud effatum: « Ego in Patre, et Pater in me¹. » Itemque: « Omnia quæ habet Pater, mea sunt². » Unde et inspiratus Joannes tanquam omnia implente Trinitate, de Deo Verbo ait: « In propria venit, et sui eum non receperunt³: » secundum vero vos Manichæos, non in propria venit, sed potius in aliena; si quidem ad materiæ locum accessit, volens animas in alieno loco alligatas, ut vos dicitis, redimere. Quare et illam quam revocabas sectionem (a te alioqui non semel affirmatam) putans sic divinæ substantiæ divisionem vitare, ne sic quidem vitasti: namque in eandem reciditis irreligiositatem. Sed unde discessi, illuc denuo sermonein convertito. Responde ergo mihi: materia per se, absque cum Deo commistione, simplexne est, an composita?

M. Composita.

O. Ex simplicibus autem sit compositum?

M. Ita est.

O. Si ergo composita est materia, patet eam ab alio aliquo componi: nemo enim seipsum ad compositionem adducit. Quomodo ergo ab alio composita, caret initio? Alioqui etiam, composita ex diversis componuntur quæ præexistunt, ut electrum ex argento et auro compositum: simulve spectabile, ut caput aliquod ex ossibus, carne, membranis ac nervis: hæc enim una consistunt, cum sint diversa, nihilque ex his singulis existit ante compositum ex ipsis caput. Ergo si materia composita est, ne ipsa quoque unum principium est, sed multo plura si ipsa per se composita sit, et sine ulla cum Deo compositione.

M. Ergo simplicem dicis esse materiam?

O. Minime simplicem esse aio materiam, sed demonstrare volo eam non esse absque initio neque increatam, ut tu ais, et non sine suis qualitatibus a Deo fuisse productam: qualitatibus ejus semper variantibus, aliisque cum aliis permutatis, prout ipsius creatori Deo placuerit. Nam si esset simplex, quomodo ex uno simplici, materia inquam, composita fierent corpora? Quomodo item in uno simplici, materia scilicet, duo contraria deprehendimus, generationem et corruptionem? Quod si ex ipsa sunt corpora, eadem quoque ex se ipsa corpus erit: nam quod est genitum ex aliquo corpore, ipsum quoque corpus est. **106** Quod si corpus materia est, ergo composita. Quod si composita, non est increata, ut fuit demonstratum.

¹ Joan. xiv, 11. ² Joan. xvi, 15. ³ Joan. i, 11.

Ἐξο τινὸς ὑπάρχον, πάντως καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ διηρηται· ἡμεῖς δ' οὐχ ἐκόμμεθα ταῖς ὑμῶν ἀθεταῖς, οὐδὲ δύο ἀρχὰς διηρημένας τοῖς τόποις φεμέν, ἀλλ' ἓνα τοῦ παντός Δημιουργόν, καὶ μίαν τὴν πάντων ἀρχὴν λέγοντες, Πατέρα τε καὶ Υἱὸν τὰ πάντα πληροῦν δογματίζομεν· Πατέρα ἐν Υἱῷ, καὶ Υἱὸν ἐν Πατρὶ προσομολογοῦντες κατὰ τὸ λόγιον τὸ φάσκον· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί. » Καὶ, « Πάντα τὰ τοῦ Πατρὸς, ἐμὰ ἐστί. » Διὸ καὶ Ἰωάννης ὁ θεοφόρος, ὡς τὰ πάντα κληρούσης τῆς ἁγίας Τριᾶδος, περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φησὶν· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδια αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Καθ' ὑμᾶς δὲ τοὺς Μανιχαίους, οὐκ εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, ἀλλὰ μάλλον εἰς τὰ ἀλλότρια· εἴ γε τῷ τῆς ὕλης ἐπῆλθε τόπω, τὰς ψυχὰς ἐν ἀλλοτρίῳ τόπῳ πεπημένας καθ' ὑμᾶς βουλόμενος ἀνασῶσαι· ὥσπερ καὶ δι' ὧν ἀνεκαίεω τὴν τομὴν τὴν πολλὰκις ἐπὶ σοῦ λεγθεῖσαν, οὐλομενος ἐκφύεσθαι τῆς θαλάσσης οὐσίας τὴν ἀφαίρεισιν, οὐδ' οὕτως ἐκπέφευγας, εἰς τὴν αὐτὴν ἀσέβειαν περιπέπτωκας. Ἄλλ' ὄθεν ἐξέβη, τῷ λόγῳ πάλιν ἐπέκειμε. Ἀπόκριναι οὖν· ὕλη καθ' ἑαυτὴν, ἄνευ τῆς πρὸς Θεὸν συκράσεως, ἀπλῆ ἔστιν ἢ σύνθετος;

M. Σύνθετος.

O. Ἐξ ἀπλῶν δὲ τὸ σύνθετον γίνεταί;

M. Οὕτως ἔχει.

O. Εἰ τοίνυν σύνθετος ἡ ὕλη, ὄφλον ὡς ὑπὸ τινος ἑτέρου συντίθεταί· οὐδεὶς γὰρ ἑαυτὸν πρὸς σύνθεσιν ἀγει· πῶς οὖν ὑφ' ἑτέρου συντιθεῖσα, ἀναρχὴ ἔστιν; Ἄλλως τε τὰ σύνθετα, ἐκ διαφόρων συντίθεταί, προὔπαρχόντων μὲν ὡς τὸ ἤλεκτρον τὸ ἐκ χρυσοῦ καὶ ἀργύρου συντεθέν· συνθεωρούμενον ὡς ἦτις κεφαλὴ ἐξ ὀστέων καὶ σαρκῶν, καὶ ὑμῶν, καὶ νεύρων· ταῦτα γὰρ ἅμα συνέστη διάφορα ὄντα, καὶ οὐδαμῶς ἕκαστον προὔπεστη τῆς ἐξ αὐτῶν συντίθεσης κεφαλῆς· ἡ ὕλη οὖν εἰ σύνθετός ἐστι, καὶ αὕτη οὐκέτι ἔσται μία ἀρχή, ἀλλὰ πολὺ πλεον· αὕτη καθ' ἑαυτὴν σύνθετος οὐσα καὶ ἄνευ τῆς πρὸς Θεὸν συνθέσεως.

M. Ἀπλὴν οὖν φῆς εἶναι τὴν ὕλην;

O. Οὐχ' ἀπλὴν εἶναι λέγω τὴν ὕλην, ἀλλὰ δεκνῶναι βουλόμενος εἶναι οὐκ ἀναρχὸς ἔστιν, οὐδὲ ἀγέννητος ὡς σὺ φῆς· καὶ εἰ οὖν ταῖς ποιότησιν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ παρήχθη· τῶν περὶ αὐτὴν ποιότητων ἀλλαττομένων αἰεὶ καὶ μεταβαλλουσῶν ἄλλης εἰς ἄλλην ὅταν παρασταῖ τῷ ταῦτα παραγαγόντι Θεῷ· εἰ γὰρ ἀπλοῦς ἐστί, πῶς ἐξ ἐνὸς ἀπλοῦ, φημί δὲ τῆς ὕλης, τὰ σύνθετα γέγονε σώματα; Πῶς δὲ ἐν τῷ ἐνὶ ἀπλῷ, τῇ ὕλῃ, δύο ἐναντία εὐρίσκομεν, γίνεσθαι τε καὶ φθορᾶν; Εἰ δὲ ἐξ αὐτῆς τὰ σώματα, σῶμα ἐξ αὐτῆς καὶ αὕτη ἔσται· τὸ γὰρ γεγενημένον ἐκ τινος σώματος, σῶμα ὑπάρχει· εἰ δὲ σῶμα ἡ ὕλη, καὶ σύνθετος· σύνθετος δὲ τυγχάνουσα, οὐκ ἔστιν ἀγέννητος, ὡς ἀποδέδεικται.

M. Πόθεν οὖν νόσοι καὶ θάνατοι, καὶ τὰ τοιαῦτα ἅπαντα κακά; Εἰ γὰρ μὴ ἐξ ὕλης ἀνάρχου καὶ ἀγενήτου καὶ φύσει κακῆς ταῦτα τυγχάνει, ὁ θεὸς αἴτιος ἔσται τῆς τούτων γενέσεως.

O. Τί γὰρ κακὰ νομίζεις τὰς νόσους καὶ τὸν θάνατον; Καίτοι θάνατος μὲν ἐλευθεροῖ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦ δεσμοῦ τῆς ὕλης ἀπαλλάττει· νόσος δὲ πάλιν τήκει τὸ σῶμα, ὡπερ σὺ νομίζεις σῶμα κακὸν ὑπάρχον· πολλάκις δὲ καὶ ἀμαρτίας ἐνεργεῖν κωλύει ἡ νόσος, ὡς ἐπραξεν ἂν ὁ νόσων, εἰ μὴ τῇ νόσῳ πεπήδητο· ἄλλως τε ἀπόκριναί μοι πυνθανομένῳ, δεῖ τὴν κακίαν μισεῖν;

M. Ναί.

O. Πῶς οὖν ταύτην, ἣν μισεῖν προσποιεῖς, μεγίστως τιμᾷς; ὁμοίαν αὐτῇ λέγων τῷ ἀγαθῷ Θεῷ, ἀτιμίον τε καὶ ἀναρχον καὶ ἀγένητον.

M. Οὐχ ὁμοίαν αὐτῇ ποιούμεν τῷ ἀγαθῷ Θεῷ· οἶδαμεν γὰρ τὸν Θεὸν τὸν ὑψίστον, ἀγαθὸν, φωτιστὴν, παντοκράτορα· εἰ καὶ ἀναρχος οὖν ἡ κακία, ἀλλὰ πολὺ τοῦ Θεοῦ ἀποδέει.

O. Ἔοικας ἀγνοεῖν ὅτι τὸ ἀγαθὸν καὶ φωτιστὴς τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, καὶ εἰς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, ἦτοι χάρισμα, φθάνει· ὁ μόνος τῆς θείας φύσεως ἔστι χαρακτηριστικὸν τὸ ἀναρχον καὶ ἀγένητον, τοῦτο ἐν οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐνθεωρεῖται· εἰ δὲ τῇ κακίᾳ δίδως τὰ κυρίως καὶ πρώτως χαρακτηριστικὰ τῆς θείας φύσεως, πῶς οὐχ ὁμότιμος ἔσται τῷ Θεῷ; Εἰπέ δέ μοι τοῦ παντοκράτορα λέγεις τὸν Θεόν, εἰ γε κατὰ σὲ τῆς ὕλης καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς οὕτω κεκράτηκεν;

M. Ἄλλ' ἔσται καιρὸς ὅτε καὶ αὐτῆς κρατήσῃ.

O. Οὐκοῦν οὕτω νῦν παντοκράτωρ ἔστιν, ἐπεὶ οὕτω κεκράτηκε τῆς ἀτιμίας αὐτῷ συνουσίας ὕλης· ὕστερον δὲ ὁ μὴ νῦν ἔχει, προσγενήσεται αὐτῷ κατὰ σὲ· δυνάμει γὰρ νῦν παντοκράτωρ ὑπάρχων, ὕστερον ἐνέργεια γενήσεται, ἐξ ἀπλοῦς εἰς τελειότητα ἐρχόμενος. Ἀπόκριναί μοι πῶς νῦν οὐκ ἔστι παντοκράτωρ, ὡς μὴ δυνάμενος, ἢ ὡς μὴ βουλόμενος; Εἰ μὲν ὡς μὴ δυνάμενος, πῶς ὄλωσεν παντοκράτωρ; ἢ ἢ γὰρ εἶναι παντοκράτορα δεῖ, καὶ παντοδύναμον· εἰ δὲ ὡς μὴ βουλόμενος, πρῶτον μὲν βατκαίνει τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἔπειτα δὲ καὶ αἴτιος τῆς κακίας εὐρίσκειται· δυνάμενος μὲν, μὴ βουλόμενος δὲ αὐτῇ ἀνελεῖν.

M. Πόθεν οὖν τὰ κακά;

O. Οὐκ ἀκολουθεῖ τινα λογικῆ ἢ ἐρώτησις παρὰ σοῦ γενήσεται· ἢ γὰρ εἰδέναι εἰ ἔστι κακόν, καὶ τί ἔστι κακόν· εἴθ' οὕτω ζητῆσαι πόθεν συνίσταται.

M. Οὕτω ζητήσωμεν.

O. Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν οὐσία, τὰ δὲ ποιότης, τὰ δὲ ἐνέργεια. Καὶ οὐσία μὲν ἔστιν ἐγὼ, σὺ· ποιότης, λευκόν, μέλαν, γλυκὺ, πικρὸν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἐν ὑποκειμένοις σώμασι θεωρούμενα· ἐπιτηδεύτης δὲ, πρὸς ἣν πεφύκασι τὰ γεγνητὰ σώματα δυνάμει

M. Undenam ergo morbi, et mortes, et hujusmodi mala? Nam si hæc ex materia initio carente, increata, et suapte natura vitiosa non sunt, Deus horum causa erit.

O. Cur vero tu mala esse judicas, morbos ac mortem? Mors certe animam corpore liberat, et a materiæ vinculo solvit: morbus item corpus consumit, quod tu corpus malum esse existimas. Sæpe etiam peccata committere prohibet morbus, quæ utique æger admisisset, nisi morbo impediretur. Alioqui responde mihi: oportetne malitiam odisse?

M. Vero inquam.

O. Cur ergo hanc, quam odisse simulas, plurimum honoras? dum eam similem dicis bono Deo, sempiternam atque increatam.

M. Haud similem eam facimus bono Deo: novimus enim Deum altissimum, bonum, in luce versantem, omnipotentem. Quamquam igitur absque initio est malitia, attamen longe inferior Deo est.

O. Nescire videris, bonitatem, et lumen Dei, sanctis angelis quoque nobisque hominibus doni instar communicari; sed tamen quod divinæ naturæ characteristicum est, ut sit nempe Deus absque initio et ingenuus, id in alio nemine observari. Quod si tu malitiæ attribuis quæ principaliter præcipueque characteristicæ divinæ naturæ sunt, quidni hæc pari cum Deo honore sit? Dic item mihi quandoam omnipotentem Deum fuisse affirmes, siquidem te judice nondum materiam ejusque effectus superavit?

M. Sed tempus adest, cum ipsam superabit.

O. Ergo nondum omnipotens est, quia coexistentem ei materiam nondum superavit: sed postea quod nunc non habet, ei superveniet, te judice: nunc enim insita tantum virtute omnipotens est, postea et actu talis erit, ex simplici ad perfectionem progressus. Responde mihi, cur modo non sit omnipotens, num quia nequit, an quia non vult? Nam si quia nequit, quomodo omnino sit omnipotens? Oportet enim eum semper esse omnipotentem, et omni vi præditum. Quod si quia non vult, primo quidem invidet humanæ salutis, deinde et malitiæ causa esse comperitur, quia cum possit, non vult eam de medio tollere.

M. Unde igitur mala?

O. Haud rationali consequentia a te interrogatum est: oportet enim an sit malum, et quid sit scire, tum demum exquisere undenam existat.

M. Sane ita exquiramus.

O. Quæ existunt, partim substantiæ sunt, partim qualitas, partim vis activa. Substantiæ quidem, ego et tu: qualitas, album, nigrum, dulce, amarum, et siqua alia hujusmodi in subjectis corporibus spectantur. Idoneitas cui singula cor-

pora sunt nata, ut ita potentialiter sint: veluti manus idoneæ sunt opificiis, lingua ut serviat sermone, pedes ambulando, puer eruditioni puerili. Vis autem activa est congrua naturæ actio, vel irrationalis ut talis, vel rationalis ut item talis. Quid ergo ex dictis malum esse definiis?

M. Operationem. Constat autem omnem operationem esse substantiam operationis.

O. Utique omnis vis activa substantialis est. Sed quæro a te, malitia cum sit vis activa, num etiam substantia esse potest?

107 M. Ita aio.

O. Primum quidem contradicis tibi, dum ex substantia fieri dicis vim activam, rursusque hanc non esse vim activam dicis: unde et summa ignorantia laborare apud dialecticæ quoque imperitos videberis. Quæro autem ex te, num omnis operatio mala sit?

M. Minime gentium.

O. Quam ergo dicis malam operationem?

M. Homicidium, adulterium, injustitiam, et quævis hujusmodi.

O. Si homicidium, ex sententia tua, naturaliter malum est, iudices qui latrones ac sicarios interficiunt, male agunt. Rursusque, cur aliquis cum sua uxore rem habens non peccat, cum aliena id agens peccat, cum tamen eadem sit actio? Puto te ob hæc vel nolentem confiteri, actionem omnem neutram veluti esse, determinari autem ab agentis voluntate, ut virtus vitiumve evadat: namque alter temperanter cum sua uxore, alter impudice cum aliena versatur.

M. Cupiditas nonne mala est?

O. Non plane; nam et hæc neutrius qualitatis est, fierique potest ut etiam honestate exornetur a mentis gubernatione. Aliquando certe ad rem honestam tendit cupiditas: namque alius misericordia movetur, alius pecuniæ amore: alius liberorum causa, alius voluptatis, rei venerere dat operam.

M. Nunc mihi hoc edissere, utrum corporum corruptio ac putredo a Deo bono et incorruptibili sit?

O. Locutio ex aliquo multifariam adhibetur: est enim alius ex me consubstantialiter, est ex fabro lignario scamnum, ex terra fructus, ex rege confiscationes. Nos ergo nequaquam ex Dei substantia dicimus fieri corruptionem, sed voluntate ejus ea fieri quæ nobis utilia sunt. Nam si quamvis adeo fragiles res humanæ sint, tantopere ob has insanimus, ut etiam hostibus et bellis harum causa decertemus; quid eramus acturi si Deus caducas non fecisset? Quomodo etiam immortalis vitæ donum aestimaremus, quam nobis Dei charitas collatura est, nisi antea vitam hanc corruptibilem et temporalem experti essemus, quam nos ipse prudenter prægustare voluit? Alioqui, si corruptio mala est, generatio sine dubio bona est. Atqui in

Α τυγχάνειν· ὅταν ἐπιτηδελῶς ἔχουσιν αἱ χεῖρες τῆν ἐργάζεσθαι, γλώσσα δὲ λόγῳ διακονεῖν, ποδὶς ἰπὸς βάδιον, παιδίον δὲ πρὸς μάθησιν τεχνικὴν ἐνέργεια δὲ ἐστὶν ἡ τοῦ κατὰ φύσιν πράξις, ἢ ἀλόγῳ ὡς ἀλόγῳ, ἢ τοῦ λογικοῦ ὡς λογικοῦ· τίς τῶν εἰρημένων ὀρίξει τὸ κακὸν εἶναι;

M. Ἐνέργειαν· ὄλον δὲ δεῖ πάσα ἐνέργεια οὐσα ἐστὶν ἐνεργείας.

O. Πάσα μὲν ἐνέργεια οὐσία ἐστὶν ἐνεργείας· ἐρωτῶ δὲ σε, ἡ κακία ἐνέργεια οὐσα, καὶ οὐσία εἶναι δύναται;

M. Οὕτω φημί.

O. Πρῶτον μὲν ἐναντίας σακευῶ ὑπάρχεις. ἐξ ὁσίας γενέσθαι λέγων ἐνέργειαν, καὶ πάλιν οὐκ εἶναι τὴν ἐνέργειαν ὑποτιθέμενος· ὅταν πάσης ἀμαρτίας ὑπερβολὴν καὶ παρὰ τοὺς ἄγαν ἀκείρους διαλεχταί; οὐ διαφεύξη νοσῶν· ἐρωτῶ δὲ σε, ἄρα πᾶσα ἐνέργεια κακὴ;

M. Οὐ πάντως.

O. Ποίαν οὖν λέγεις κακὴν ἐνέργειαν;

M. Φόνον, μοιχείαν, ἀδικίαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα.

O. Εἰ ὁ φόνοσ κατὰ σὲ φύσει κακὸσ, οἱ δικασταὶ τυμβορῶχοσ καὶ ἀνδροφῶνοσ φονεῶντεσ, κακῶσ ποιοῦσι· καὶ πάλιν· τί δή ποτε ὁ μὲν τῇ ἰδίᾳ γαρτῇ μιγνύμενοσ οὐχ ἀμαρτάνει, ἐν ἄλλοτρίᾳ δὲ τοῦτο ποίων ἀμαρτάνει; καὶ ταῦτα μίᾳ ἐνεργείας ὀπί; τῆσ μίξωσ· οἶμαί σε διὰ τοῦτων καὶ ἀκοντα προσημολογεῖν, ὅτι πᾶσα ἐνέργεια μέση ἐστὶ· ποικίλλεται δὲ τῇ γνώμῃ τοῦ μετιόντοσ, ἀρετῇ ἢ κακίᾳ γινόμενη· ὁ μὲν γὰρ σωφρονῶσ τῇ ἰδίᾳ μιγνύεται, ὁ δὲ ἀκολάστωσ τῇ ἄλλοτρίᾳ.

M. Ἡ ἐπιθυμία οὐκ ἐστὶ κακὴ;

O. Οὐ πάντωσ· μέση γὰρ ἐστὶ καὶ αὐτῇ· καὶ ἐναντῶν αὐτῇ κοσμηθῆναι τῇ τοῦ νοῦ ἐπιστάσει. Ἀμείλει καὶ καλῶν ἐστὶν ἐπιθυμῆσαι· ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ φιλόπτωχοσ, ὁ δὲ φιλάργυροσ· καὶ ὁ μὲν παιδοποιεῖ χάριν τῇ μίξει κέρχεται, ὁ δὲ χάριν ἡδονῆσ.

M. Τοῦτό μοι εἰπὲ, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ἀφθάρτου Θεοῦ ἡ φθορὰ τῶν σωμάτων καὶ σῆψις ἐγένετο;

O. Τὸ ἐκ τινὸσ πολλαχῶσ λέγεται· ἐστὶ γὰρ ἢ ἐμοῦ ὁ υἱὸσ μου ὁμοούσιοσ ἐμοί· ἐκ τοῦ τέκτονοσ τὸ βᾶθρον· ἐκ δὲ τῆσ γῆσ οἱ καρποί· ἐκ τοῦ βασιλέωσ δημεύσεισ· ἡμεῖσ τοῖνον οὐκ ἐκ τῆσ οὐσίασ τοῦ Θεοῦ φαμεν εἶναι τὴν φθορὰν, βουλήσει δὲ αὐτοῦ ἐνεργεῖσθαι συμφέροντα ἡμῖν. Εἰ γὰρ φθαρτῶν ὄντων τῶν πραγμάτων, οὕτω περὶ αὐτῶν μεμήναμεν ὡσ δικαστήρια καὶ πολέμοσ κατ' ἀλλήλων κινεῖν, εἰ οὐκ ἐν τολμῆσαιμεν εἰ ἀφθάρτα ταῦτα παρήγαγεν; Πῶσ δὲ καὶ ἀσθησιν ἐμῆλομεν τῆσ θωρεᾶσ λαθεῖν τῇ ἀφθάρτου ζωῆσ, ἢν ἡμῖν ἐπιλοσιμήσατο ὁ Κύριοσ ἡμῶν, εἰ μὴ πρότερον ἐν πείρᾳ γεινῶναμεν τῆσ φθορῆσ ταύτησ καὶ ἐπικέρου ζωῆσ, εἰσ ἢν ἡμᾶσ προαγνώσασθαι καλῶσ ἔχειν ἐδοκίμασεν; Ἄλλωσ τε δὲ εἰ ἡ φθορὰ κακὸν, ἢ γένεσισ πάντωσ ἀγαθόν· ἀλλὶ

ἢ περὶ τὸ αὐτὸ σῶμα γένεσις καὶ φθορά, οὐκ ἄρα ὁμοίᾳ φύσει κακῶν, ὡς ὑμεῖς διαθεσθεαυῶσθαι τὸ σῶμα ἵς κακίας εἶναι δογματίζοντες. οἷς ἢ δὲ ἂ μὲν νομίζετε εἶναι κακὰ τῶν σωμάτων θεωρεῖτε τε καὶ λέγετε, τὰ δὲ ἐξ αὐτῶν ἀγαθὰ παρατρέχετε; Πρῶτον ἔν γὰρ ἀπὸ τῶν ἐκ γῆς ἀναδιδόμενων καρπῶν τρεῖς μεθ' ἃ τε καὶ συνιστάμεθα· ἐκ δὲ λίθων καὶ ξύλων, ἴκους κατασκευάζομεν, δι' ὧν θύβρου καὶ κρύου λευθερούμεθα· ἀλλὰ καὶ τοῦ ἡλίου τὸ καυσῶδες ἐκλίνομεν, ὃν οὐ θεοποιῶν, οὐκ αἰσχύνῃ· σιδήρῳ δὲ οὐ λόνον τὴν γῆν ἀροῦμεν, ἀλλὰ καὶ πολεμίους ἐπίδοντας ὑλαττόμεθα. Εἰ δὲ τούτοις ἐλεγχόμενος, ἐπιμένεις ἤψιν καὶ δυσωδίαν προβαλλόμενος, ἴσως ἀγνοεῖς ὅτι τὰ τῆς ψυχῆς μετασχόντα μᾶλλον τὴν σῆψιν καὶ δυσωδίαν ὑφίσταται· ἀγαθοῦ Θεοῦ δὲ καθ' ἑμᾶς ἡ ψυχὴ οὐσία ἐστίν· ὁ ἀγαθὸς οὖν Θεὸς αἴτιος ἐστὶ τῶν κομίζεις κακῶν τῆς σῆψως τε καὶ δυσωδίας.

M. Εἰ μὴ ἐστὶ κακὰ, διὰ τί νόμοι κολάζουσιν αὐτά;

O. Τοῦτο μάλιστα ἐλέγχει τὴν σὴν φρενοβλάβειαν· εἰ γὰρ μὴ ἐφ' ἡμῖν ἦν τὰ κακὰ καὶ ἀγαθοποιεῖν, οὐκ ἂν ἐκόλαζον τοὺς κακούργους οἱ νόμοι, οἵτινες πολλάκις οὐ τὴν πράξιν σκοποῦσιν, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τοῦ πράξαντος ἐξετάζουσιν· οἷον ἐβρίψῃ τις ξύλον καὶ ἄκων ἀνελεῖ τινα, οὐ κρίνουσι φόνου τὸν ἐργασάμενον· ἐμίγη τις ἄκων ἀλλοτρίᾳ τινὶ γυναικί, εὐρὼν αὐτὴν ἐπὶ κλίνης αὐτοῦ κοιμημένην, ὡς τῇ ἑαυτοῦ μιγνύμενος γαμετῇ, ἀπολύουσι μοιχὸν τὸν κατηγορούμενον, εἰ τοῦτο δειχθεῖ.

Ἄπόκρινα δέ μοι, διὰ τί τὸν ἥλιον προσκυνεῖτε;

M. Ὅτι φωστὴρ ἐστὶ τοῦ κόσμου, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ γέννημα.

O. Σῶμά ἐστιν ἡ ἀσώματος;

M. Ἀσώματος.

O. Πῶς ὁ ἀσώματος σωματικῶς ἐράται; Τὰ μὲν γὰρ ἀσώματα νοητικῶς θεωρεῖται· ὁ δὲ ἥλιος αἰσθητικῶς ὀφθαλμοῖς, καὶ περιγραπτοῖς σώμασι καταλαμβάνεται· ἄλλως τὲ ἐστὶ τι τῶν ἀσωμάτων σωματικῶς ἔχον ποιότητος;

M. Οὐ νομίζω.

O. Ἀλλὰ μὴν ὁ ἥλιος σωματικῶς ἔχει ποιότητος, θερμὸς τε γὰρ ἐστὶ καὶ ξηρὸς· αὐτὰς δὲ σωμάτων ποιότητες· σῶμα ἄρα ἐστὶ καὶ ὁ ἥλιος. Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριᾶτε σέβοντες ὃν μισεῖν ὀφείλετε ὡς ἐναντίον ποιοῦντα τοῦ δόγματος ὑμῶν;

M. Διὰ τί ἐναντίον;

O. Ὅτι τὰ σώματα, ἃ τῆς κακίας ὑμεῖς εἶναι λέγετε, τρέφει τε καὶ συγκροτεῖ. Καὶ τούτοις οὐδεὶς ἀντερεῖ, μὴ τῇ καίρῳ μαχόμενος. Εἰπέ δέ μοι καὶ τῷτο, κρίναι ὁμολογεῖς;

M. Ναί.

O. Τίς ὁ κρίνων, καὶ τίς ὁ κρίνόμενος;

M. Κρίνει μὲν ὁ ἀγαθός, κρίνεται δὲ ἡ ἀμαρτήσασα πᾶσα ψυχὴ.

O. Ἄλλ' ἑαυτὸν ἀμαρτήσαντα κολάζων εὐρίσκειται ὁ Θεός, εἴπερ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἐστὶν ἡ κρινόμενη ψυχὴ· πῶς δὲ κατακρίνεται ἡ μὴ ἐκουσίως ἐργασασα;

A eodem corpore tuum generatio tua corruptio fit : non est ergo corporis natura mala, uti vos contenditis, qui corpus in malorum rerum classe statuitis. Cur autem tu, quæ mala in corporibus iudicas, contemplaris et recitas, bona autem ex his manantia dissimulas? Nam primo quidem fructibus ex terra suppeditatis nutrimur et conservamur : lapidibus ac lignis ædes construimus, quibus ab imbre et frigore protegimur, sed et ardorem solis vitamus, quem tu deificare non erubescis : ferro autem non tantummodo terram aramus, verum etiam irruentes hostes propulsamus. Age vero si his convictus, nihilominus perstas putredinem ac fetorem obijciens ; an ignoras, ea quæ animam afficiunt, putredini multo magis ac fetori esse obnoxia? Atqui in sententia vestra, boni Dei substantia est anima : ergo bonis Deus causa erit horum, quæ reputas, malorum putredinis ac fetoris.

M. Si mala in mundo non sunt, cur leges ea puniant?

O. Hoc maxime tuam coarguit insaniam : nam nisi nostri arbitrii esset male vel bene agere, haud **108** sane puniant maleficos leges, quæ sæpe haud actum spectant, sed agentis propositum disquirunt : veluti, lignum quis jecit, et invitus hominem occidit ; non damnant cædis leges eum qui fecit. Mistus est aliquis alienæ mulieri, quam in suo lectulo inventam putavit esse propriam uxorem : absolvunt eum adulterii crimine leges, si res demonstratur.

Præterea responde mihi, cur solem adoretis?

M. Quia luminare mundi est, boni Dei genitura.

O. Corporeusne est, an incorporeus?

M. Incorporeus.

O. Quomodo incorporeus corporaliter cernitur? Namque incorporea mente contemplamur, solem sensibiliter oculis et circumscriptis corporibus comprehendimus. Præter quam quod estne aliquid incorporeum cum corporeis qualitatibus?

M. Non puto.

O. Atqui sol corporeus habet qualitates ; est enim calidus aridusque, quæ sunt corporum qualitates : est igitur corpus sol. Cur vero non vos pudet adorare eum quem odisse debetis, quia vestro dogmati contraria facit?

M. Cur contraria?

O. Quia corpora, quæ vos malitiæ esse dicitis, nutrit et compingit. Atque his nemo contradicit, quin rei expertæ repugnet. Hoc etiam mihi dic : iudicium fore consuleris?

M. Equidem.

O. Quis iudex, et quis iudicatus?

M. Iudicat bonus Deus, iudicatur quævis anima peccatrix.

O. Atqui scipsuum peccantem comperietur Deus punire, si certe ex eadem substantia est quæ iudicatur anima. Cur vero condemnatur, quæ involun-

taria malum operata est? Etenim necessitate naturæ, non voluntate fieri mala dicitis. Sed quoniam duo principia esse dicitis, Denu ac materiam; et Denu quidem bonum, materiam malam; et utriusque naturæ separatim propriumque locum assignare audeatis, et alias his connectitis fabulas, quod nempe materia, luce Dei visa, amore exarsit atque ad illam accurrerit, quam Deus cernens ad certamen paratam, substantiæ propriæ partem dissectam illi injecerit; qua recepta, corpora cuncta genuit materia; quoniam igitur hæc dicitis, refutationem brevem eorundem faciemus. Primo igitur pendenda est actio, utrum consonans congruensque sit Dei naturæ: deinde actionis scopus: denique finis. Videamus itaque in Deo primum, utrum ejus naturæ congruat quod ipse facit. Quid est secundum Dei naturam? Nempe ut sit increatus, incorruptibilis, bonus atque etiam, ut vos dicitis Manichæi, ut in proprio loco maneat. Atqui actio, in vestra hypothese, contraria Dei naturæ apparet. Is enim quaqueversus a prædictis damnificatur: neque jam manet unus increatus unicus ille Deus, cum in duo, imo et plura increata dividatur. Neque incorruptus remanet, utpote divisus. Insuper ne bonus quidem: quomodo enim bonus sit, qui seipsum odians, partem sui hostibus prodit? Rursus quomodo sit bonus, dum seipsum quidem liberat in mundi factura, verumtamen ad rei factæ perniciem id efficit? Sed neque proprio in loco prorsus perstitit; etenim pars ejus ad materiæ locum transilivit. Secundo loco querendum est, utrum actio tendat ad scopum: nam certe patet rem unitam fortiolem esse partibus suis; et **109** eum qui in propria natura perstat, validiorem illo esse qui ex sua natura fuerit demutatus: denique qui propria in sede manet, firmiorem illo esse, qui ad aliam translatus fuerit. Quid ergo congruum conveniensque scopo est? Nempe robur suum potius conservare, quam distrahendo infirmius reddere. Videamus et tertium, utrum nempe scopo actio respondeat. Quamnam igitur finalem victoriæ utilitatem esse dicitis? Certe aut essentiali Dei conservationem esse dicetis, aut ne proprio loco decederet, aut ut destrueretur materia vel in melius converteretur. Attamen contraria his reputare actio suadet. Nam neque Dei essentiali in sua natura persistit, parte projecta; neque incolumis libertas fuit, mundi enim inservit generationi, partem sui creaturis impertiens: neque demum in proprio se continuit loco, parte ipsius ad materiam translata. Neque materiæ natura perempta fuit aut mutata: mansit enim quidquid erat ab initio indemutabile: ita ut vana quaqueversus ac fatua appareat hæc quæ a vobis fabulæ instar hypothesis fabricata est. Licet vero etiam ex operationibus, et ex causa, et ex locis, quos subjungemus, vestræ irreligiositatis absurditatem coarguere. Ex operatione quidem sic funditus evertitur. Si contrariæ sunt naturæ, contraria quæque ope-

A μένη τὸ πονηρὸν; Ἀνάγκη γὰρ φύσεως καὶ τροφῆς γίνεσθαι φατε τὰ κακὰ· ἀλλ' ἐπειδὴ δύο εἶναι φατε Θεὸν, καὶ ὕλην, καὶ τὸν μὲν Θεὸν ἀγαθὸν καὶ ὕλην πονηρὰν, καὶ ἐκαστὴν φύσει κεχωρισμένον καὶ ἰδιόζοντα τόπον ἀφορίζειν τολμάτε, καὶ ἑαυτοὺς δὲ τοῦτοις ἐπισυνάπτετε μύθους, ὅτι θεωρήσατε ἢ ὕλην τὸ φῶς τοῦ Θεοῦ, εἰς ἔρωτα ἤλθε, καὶ ὤρμηται πρὸς τὸ φῶς· ἦν ἰδὼν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πρὸς τὸ φῶς παρασκευαζομένην, τῆς οἰκείας οὐσίας μέρος ἀποπέμψων, ἐπέβαλε ταύτη· ἢ δὲ λαβούσα ἐγέννησε πάντα τὰ σώματα· ἐπεὶ οὖν ταῦτά φατε, ἀνατροπὴν τῶν συντομον ποιησόμεθα. Πρῶτον οὖν ἐξετάσειν τὴν πράξιν, εἰ ἀρμόττουσα καὶ κατάλληλός ἐστι τῇ φύσει τοῦ Θεοῦ· εἴτα τῆς πράξεως· τὸν σκοπὸν· εἴτα τὸ τέλος. Εἶδωμεν τοίνυν ἐπὶ Θεοῦ πρῶτον, εἰ ἀρμόττει τῇ τοῦ Θεοῦ φύσει τὸ πραχθῆν ὑπ' αὐτοῦ. Πι τοίνυν κατὰ φύσιν ἐστὶ τῷ Θεῷ; Δηλονότι τὸ ἀγαθόν καὶ τὸ ἀφθαρτόν, καὶ τὸ ἀγαθὸν, καὶ καθ' ἑαυτὸν Μανιχαίους, καὶ ἐν τῷ οἰκείῳ μείναι τόπων. Ἄλλ' ἢ πράξις κατὰ τὴν ὁμῶν ὑπόθεσιν ἐναντία τῇ φύσει δείκνυται· λυμαίνεται γὰρ πᾶσι τοῖς εἰρημένους· οὐτε γὰρ εἰς ἀγέννητος διαμένει ὁ εἰς ἀγαθὸς Θεός, ὅταν εἰς δύο ἢ καὶ πλείω ἀγέννητα διαιεσθῆ. Ὅτι ἀγαθός· τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ ὁ ἑαυτὸν ἐχθράνας, ὁ μέρος τι ἑαυτοῦ προδοῦς τοῖς πολεμίοις; Ποῦ δ' ἂν εἴη ἀγαθός, ἑαυτὸν μὲν ἐλευθερὸν διὰ τῆς τοῦ κόσμου ποιήσεως, ἐπ' ὀλεθρῶν δὲ τῶν δημιουργηθέντων τῶν τοῦ οὐνοῦ; ἀλλ' οὐτε ἐν οἰκείῳ τόπῳ διέμεινε παντελῶς, μετέπεσε γὰρ αὐτοῦ μέρος ἐπὶ τὸν τόπον τῆς ὕλης.

C Δεύτερον ζητητέον εἰ τῷ σκοπῷ ἀκόλουθός ἐστιν ἢ πράξις. Τίς οὖν ὁ σκοπός; Δῆλον ὅτι ἡ νίκη· δείκνυται δὲ καὶ ἐν τῷ σκοπῷ ἐναντίον ἔχουσα ἢ πράξις· δῆλον γὰρ ὅτι ὁ ἠνωμένος, τοῦ μαριθέντος ἰσχυρότερος· καὶ ὁ κατὰ φύσιν, τοῦ παρὰ φύσιν τροπέντος δυνατώτερος· καὶ ὁ ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ μένων, τοῦ μεταπεσόντος εἰς ἕτερον τόπον. Τί οὖν ἀκόλουθον καὶ προπῶδες τῷ σκοπῷ; τηρήσει μᾶλλον τὴν ἰσχύον, καὶ μὴ τῆ διαστάσει ἀσθενέστεραν ταύτην ποιεῖν. Εἶδωμεν δὲ καὶ τὸ τρίτον εἰ κατάλληλος τῷ τελείῳ ἢ πράξις. Τί οὖν τὸ ἐκ τῆς νίκης τέλος φατέ; ἢ γὰρ τὴν φυλακὴν τῆς συστάσεως τοῦ Θεοῦ ἐρεῖτε παντελῶς, ἢ τὴν ἐλευθερίαν ἢ τὸ τοῦ οἰκείου τόπου μὴ μεταστήνα, ἢ ἵνα ἀναίρεθῆ ἢ ὕλη, ἢ ἵνα μεταβληθῆ ἐπὶ τὸ κρεῖττον· ἀλλ' ἢ πράξις τὸ ἐναντίον τοῦτοις ὑπαγορεύει.

D νοεῖν. Οὐτε γὰρ ἡ σύστασις τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ κατὰ φύσιν διέμεινε, προδοθέντος τοῦ μέρους· οὐτε ἢ ἐλευθερία, ἐδόουλεσε γὰρ τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, ἐξ ἑαυτοῦ μέρος τοῖς δημιουργηθεῖσιν ἐνθεῖς· οὐτε δὲ ἐν τῷ οἰκείῳ διέμεινε τόπος, μεταστάντος τοῦ μέρους ἐπὶ τὴν ὕλην. Οὐτε δὲ ἡ φύσις τῆς ὕλης ἀνηρέθη ἢ μεταβλήθη· ἔμεινε γὰρ ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἀμετάστρεπτον· ὡς γε πανταχόθεν ἔωλον καὶ μωρὰν δείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν, ἦν μυθολογούντες συνεθήκατε, ἐστὶ δὲ καὶ ἐκ τῶν ἐνεργειῶν καὶ τῆς αἰτίας καὶ τῶν τόπων, ὧν ὑποθέμεν, τῆς ἀσθεσίας ὁμῶν ἐλέγξει τὸ ἄτοπον. Ἐκ μὲν οὖν τῆς ἐνεργείας ἀνατροπικῶς οὕτως. Εἰ ἐναντία αἰ φύσεις, ἐναντία καὶ ἐνεργεία. Εἰ οὖν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐνεργεία ποιητικὴ ὁμολογεῖται, ἢ τῆς ὕλης παθητικὴ ἔσται· εἰ δὲ ταῦτο, ὑπόκειται ἄρα τῷ Θεῷ καὶ θεο-

λεῦσι· οὐκ ἄρα ἀγέννητός ἐστιν· ἄλλως τε δὲ ἢ αἱ δύο A
 ποιοῦσιν, ἢ αἱ δύο πάσχουσιν, ἢ ἡ μὲν ποιεῖ, ἢ δὲ
 πάσχει, ἢ αὐτὰ πάσχουσι καὶ ποιοῦσιν· ἄλλ' εἰ μὲν
 αἱ δύο ποιῶσι, θεοὶ ἔσονται, εἰ γε τὸ ποιεῖν θεοῦ
 μελέτη (1) καὶ ὕλης ἐπινοεῖσθαι· εἰ δὲ πάσχουσιν
 ἀμφοτέρω, ἄλλαι ἔσονται αἱ δύο, καὶ ἕτερος ὁ ποιη-
 τῆς ζητηθήσεται. Εἰ δὲ ἡ μὲν πάσχει, ἢ δὲ ποιεῖ· ἢ
 μὲν πάσχουσα γενητῆ, ἢ δὲ ποιῶσα ἀγέννητος· εἰ δὲ
 αἱ δύο πάσχουσι καὶ ποιοῦσι, καθὼ μὲν ποιοῦσι, θεοὶ
 ἔσονται, καθὼ δὲ πάσχουσιν, ὕλαι· αἱ αὐτὰ οὖν ἔσονται
 θεοὶ καὶ ὕλαι, γενηταὶ καὶ ἀγέννητοι. Κάκ τῆς
 αἰτίας δὲ ἐλέγχει τοῦτο ὕμας· τί τὸ αἰτιον τοῦ εἶναι
 τὴν ὕλην κακὴν ὑποτιθεμεν; Ἥ γὰρ διότι ἀγέννητος
 καὶ ἀρχή, ἢ διότι ὕλη, ἢ διότι σῶμα, ἢ διότι διαι-
 ρεῖται καὶ μεταβάλλεται; Ἄλλ' εἰ μὲν διότι καὶ ἀγέν-
 νητος καὶ ἀρχή, καὶ ὁ θεὸς τοιοῦτος· εἰ δὲ διότι ὕλη, B
 ὕλη δὲ προσαγορεύεται διὰ τὸ ὑποκεῖσθαι εἰς γένεσιν
 τῶν ἐξ αὐτῆς, διὰ τοῦτο κατὰ τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν οὐκ
 ἀγαθὸς ὁ θεός· ὑπόκειται γὰρ εἰς γένεσιν τῶν ἐξ
 αὐτοῦ ψυχῶν καὶ ἀγγέλων, ὡς ὑμεῖς οἱ Μανιχαῖοι
 δογματίζετε. Εἰ δὲ διότι σῶμα, οὐκ αὐτὴ αἰτία τοῦ
 εἶναι σῶμα, ἀλλ' ὁ θεός· εἰ γε πρὸ τοῦ ἐμβάλλειν τὸ
 ἐξ αὐτοῦ μέρος τῇ ὕλῃ, οὐκ ἦν σῶμα· εἰ δὲ διότι δι-
 αίρεται καὶ μεταβάλλεται ὁ θεός καθ' ὕμας τοῖς αὐ-
 τοῖς ἐνεχόμενος κακοῖς ἔσται· εἰ γὰρ διαιρεῖται εἰς
 γενέσεις ἀγγέλων καὶ ψυχῶν, πλὴν δὲ ἐξ αὐτοῦ οὐ
 θεοὶ, εἴηλον ἔτι οὐ μόνον διαιρεῖται, ἀλλὰ καὶ με-
 τεβλήθη. Εἰ δὲ οὐ τοῦτο φατε αἰτιον εἶναι τοῦ κακὴν
 ὑπαρῆσιν τὴν ὕλην, ἀλλὰ τὸ ταύτην ἀμαρτάνειν,
 ἰστίον ὡς οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν ἐξ ἀνάγκης γυωμέ- C
 νων, ἀμαρτήμα τυγχάνει· πᾶσα γὰρ ἀμαρτία ἐκ προ-
 αιρέσεως γίνεται· ἢ δὲ προαιρέσεις ἐκ ψυχῆς· ἢ δὲ
 ψυχὴ οὐσία θεοῦ καθ' ὕμας· ἐκ θεοῦ ἄρα ἡ ἀμαρτία,
 καὶ οὐκ ἐκ τῆς ὕλης, κατὰ τὸ ὕμων ἀσεβέστατον
 δόγμα. Κάκ τῶν τόπων δὲ ὧν ὑμεῖς ὑποτίθεσθε τὸν
 μὲν τῷ θεῷ, τὸν δὲ τῇ ὕλῃ προσένομετες, ὕμας ἀ-
 ελέγξω μηδὲν δογματίζοντας. Εἰ γὰρ ἀγέννητος ὁ θεός,
 καὶ ἡ ὕλη· ἕκαστος δὲ ἐν τόπῳ τυγχάνει καθ' ὕμας·
 ὁ δὲ τόπος ἕτερός ἐστι κατ' οὐσίαν τῶν ἐν αὐτῷ περι-
 εχομένων, συμβήσεται τοὺς τόπους συναγενήτους εἶναι
 τοῖς σὶν αὐτοῖς· καὶ οὕτως· οὐ δύο τὰ ἀγέννητα, ἀλλὰ
 τέσσαρα, θεὸν, καὶ ὕλην, καὶ ἑκάτερον τὸν τόπον εὐ-
 ρήσεις. Εἰ δὲ τοὺς τόπους πρεσβυτέρους φατὲ τῶν ἐν
 αὐτοῖς, οὐκ εἶτι ὁ θεός καὶ ὕλη ἀγέννηται ἔσονται, ἀλλὰ
 μᾶλλον οἱ τούτων προὔπαρχοντες τόποι· εἰ δὲ τὸν D
 θεὸν καὶ τὴν ὕλην πρὸ τῶν τόπων εἶναι φατε, ἄρα
 οὐκ ἦσαν κειχωρισμένοι θεός καὶ ὕλη, ἀλλ' ἐν ἀλλή-
 λοις ὑπῆρχον· οὐ γὰρ ἦν οὕτως τόπος ὁ διορίζων· καὶ
 οὕτως ὁ τῆς καρ' ὁμῶν ἐναντιόσητος διαλυθήσεται
 λόγος. Οὐ γὰρ ἐν ἀλλήλοις ἡ φύσις ὑφίστασθαι δύ-
 ναται τῶν ἐναντίων· ὥστε πανταχόθεν ὁμῶν ἀπελή-
 λεγεται ἡ μυθώδης τερατολογία· μὴ ὕμας ἑαυτοὺς
 τε καὶ ἑτέρους τοῖς τῆς ἀσεβείας περιπειρήτε δόγμα-
 σιν, ἀλλὰ προσδραμόντες τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας, τὸν
 ζῶρον τῆ ἀγνοίας ἐκκαθάρατε τῶν ψυχῶν· αὐτεξου-

A ratio. Si ergo Dei operationem activam fatemur,
 materiae operatio passiva erit. Si ita est, subjacet
 ergo Deo servitque materia. Jam si subjacet atque
 servit, non est certe increata. Præterea, vel duæ
 naturæ agunt, vel duæ patiuntur; vel alia agit et
 alia patitur, vel ambæ patiuntur et agunt. Sed si
 duæ agunt, dii erunt; siquidem agere Dei officium
 est, materiæque curam gerere. Quod si ambæ pa-
 tiuntur, diversæ erunt utraque, et alius creator
 quæretur. Si vero una patitur et una agit, patiens
 quidem creata, agens increata. Denique si ambæ
 et agunt et patiuntur, quatenus agunt, dii erunt;
 quatenus patiuntur, materiæ. Eædem ergo erunt,
 dii et materiæ, creatæ et increatæ. Ex causa quoque
 redarguimini. Quam ob causam materiam esse
 dicimus malam? Nempe vel quia increata est et
 principium, vel quia materia, vel quia corpus, vel
 quia dividitur et immutatur. Atqui si quia increata
 est et principium, Deus quoque talis est. Si quia
 materia, materia autem appellatur propterea quod
 obnoxia est generando ex se, ideo propter eandem
 hypothesim ne Deus quidem bonus erit, quia et
 ipse obnoxius est producendo ex se animas et an-
 gelos, ut vestrum, o Manichæi, dogma est. Si quia
 est corpus, non est ipsamet causa ut corpus sit,
 sed Deus; etenim antequam projiceret particu-
 lam sui in materiam, ea corpus non erat. Si quia
 dividitur et immutatur, Deus in sententia vestra
 iisdem malis erit obnoxius: nam si dividitur in
 angelorum atque animarum procreationes, nequa
 tamen ex eo proveniunt dii, exploratum est eum
 non solum dividi, verum etiam esse mutatum.
 Quod si denique haud hanc esse causam dicitis
 cur mala sit materia, sed quia hæc peccat, scien-
 dum est, nihil quod in rerum natura necessario
 fiat, esse peccatum. Namque omne peccatum li-
 bera electione fit. Electio autem ab anima est;
 anima autem substancia Dei, ut vos dicitis: ex
 Deo igitur peccatum, et non ex materia, juxta
 vestrum scelestissimum dogma. Age vero etiam ex
 locis, quos vos partim Deo partim materiæ assi-
 gnatis, coarguam vos nihil omnino dicere. Nam
 si Deus increatus est, item et materia; utrumque
 autem in loco suo, ut vos dicitis, stat; locus au-
 tem diversa natura est ab iis qui eo continentur,
 consequens erit ut loci pariter sint increati: atque
 ita non duo, sed quatuor esse increata, Deum ac
 materiam, et utrumque locum, esse comperies.
 Quod si locos dicitis esse antiquiores rebus ibi
 comprehensais, haud jam Deus et materia increati
 erunt, sed ii potius qui ante ipsos existebant loci.
 Secus vero, si Deum ac materiam ante locos ex-
 stitisse dicatis, ergo non erant olim separati
 Deus ac materia, sed invicem coexistebant: non
 enim adhuc erat discriminans locus. Atque ita

NOTE.

(1) Dubium in cod. vocabulum.

vestra de rerum repugnantiâ doctrina corrumpit. Α σόφτη γάρ και οὐκ ἀνάγκη φύσεως ἀνθρώπων ἢ Naturæ enim contrariæ invicem coexistere nequeunt. Atque ita portentosæ vestræ fabulæ quaqueversus exploduntur. Ne itaque vosmet aliosque impie dogmatibus seu spuis implicetis; sed ad veritatis lucem properantes, inscitiz tenebras et animabus vestris pellite. Etenim libere arbitrio, non naturæ necessitate, nos homines quod visum fuerit, faciendum eligimus. Explicet.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΔΑΜΑΣΚΗΝΟΥ ^a

ΔΙΑΛΕΞΙΣ ^b ΣΑΡΡΑΚΗΝΟΥ ΚΑΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ.

S. JOANNIS DAMASCENI

DISPUTATIO SARACENI ET CHRISTIANI.

(Ex Bibl. Gallandiana t. XIII, 272.)

Interrogatus Christianus a SARACENO : Quem B
ais causam esse boni malive ?

CHRISTIANUS respondit : Omnium bonorum neminem dicimus esse causam præter quam Deum, mali vero non item.

Et respondens SARAC. ait : Quem dicitis causam esse malorum ?

CHRIST. Eum scilicet qui ex sententia sua diabolus est, ac nos etiam homines.

SARAC. Cujus rei gratia ?

CHRIST. Propter liberam arbitrium.

SARAC. Quid ergo ? Liberine es arbitrii, et quæcunque vis agere vales ?

CHRIST. Ex duobus solis, in alio formatus non fui a Deo liber arbitrio.

SARAC. Quæ sunt hæc ?

CHRIST. Bona agens non timeo legem, quin potius et mercedem et misericordiam a Deo consequor : haud aliter etiam diabolus (*fuisse consecutus*). Primus homo liberi arbitrii formatus est a Deo, et peccavit ; Deus vero de proprio statu deturbavit eum. At fortasse etiam dicas mihi obijciendo : Quænam sunt quæ mihi loqueris bona et mala ? Ecce sol, luna et stellæ bonæ sunt : fac unum ex his. Non propterea prædixi tibi adversus homines, operor bona et mala. Bona sunt igitur Dei glorificatio et oratio : mala autem sunt fornicatio, furtum. Quandoquidem quomodo ais tu mala

Ἐρωτιθεὶς ὁ Χριστιανὸς παρὰ ΣΑΡΡΗΝΟΥΤΑΚ ^c, τίνα λέγεις αἰτίον καλοῦ καὶ κακοῦ ; Ἀπορίαι ^d.

Ο ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ εἶπεν· Πάντων τῶν ἀγαθῶν οὐδένα φασὲν αἰτίον εἶναι εἰ μὴ τὸν Θεόν, κακοῦ δὲ οὐ.

Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ΣΑΡΑΚ. εἶπεν· Τίνα λέγεις αἰτίον εἶναι τῶν κακῶν ;

Ο ΧΡΙΣΤ. Τὸν ἀπὸ γυνώμης ὄντα διάβολον δηλονότι, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους.

Ο ΣΑΡΑΚ. Χάριν τίτος ;

Ο ΧΡΙΣΤ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Ο ΣΑΡΑΚ. Τί οὖν ; αὐτεξούσιος εἶ, καὶ οὐ θέλεις δύνασαι ποιεῖν ;

Ο ΧΡΙΣΤ. Ἐκ δύο μόνων, ἐν ἄλλῳ οὐ τέπλασμα ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

C Ο ΣΑΡΑΚ. Ποῖα ταῦτα ;

Ο ΧΡΙΣΤ. Τὰ κακὰ • μὲν πρόπτων οὐ φοβοῦμαι τὸ νόμον, ἀλλὰ καὶ τιμῶμαι, καὶ ἐλεοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος. Πρῶτος ἄνθρωπος αὐτεξούσιος τέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμάρτησεν, καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τάξεως ἐξέσωσεν αὐτόν. Ἄλλ' ἴσως καὶ λέγεις μοι ἀντιλέγων· Ποῖά εἰσιν ἃ λέγεις μοι καλὰ καὶ κακὰ ; Ἴδοὺ ἥλιος, σελήνη καὶ ἀστέρες καλοὶ εἰσιν· ποιήσας ἐν ταῦτοις • ^e οὐ τοῦτου χάριν προλάγισαι σοὶ κατὰ τῶν ἀνθρώπων ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακὰ ^h. Καλὸν μὲν, εἶέν ἐστι, δοξολογία Θεοῦ καὶ προσευχή. Κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία • ἐπεὶ ὡς λέγεις σὺ καλὰ καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ

VARIÆ LECTIONES.

^a Hunc primum versum de nostro ascripsimus Græce et Latine. ^b Ex cod. ms. Bibl. Vindobon. ^c Vide Lequienium n. 7, p. 467. ^d Forte ἀπόκρισις, responsio. ^e Καλά. ^f Lequien. καὶ ὁ ΣΑΡ. Εἰ ΣΑΡ. ^g ΧΡΙΣΤ. Lequien. ^h Τὸ ἀνθρώπινον. Id.

αι ; Εὐραθήσεται ὁ Θεὸς κατὰ τὰ ἄδικας, ὡς εὐ λέγεις, : εν. Ἐπειὶ γὰρ ὁ Θεὸς προσέταξεν, ὡς εὐ λέγεις, ἰ πορνῶν πορνάειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπτειν, ἰ τῶν ἀνδροφόνων ἀνδροφονεῖν, ἄξιοί εἰσιν τιμῆς · γὰρ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν. Εὐραθήσονται λ οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ὑδεπίγραφα, ἐπειδὴ προστάττουσι τὸν πόρνον καὶ ὡ κλέπτην δέρεσθαι· ποιήσαντας τὰ θέλημα τοῦ : οὔ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν εἶδε μὴ θῆναι, ἐπειδὴ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησεν.

Ὁ δὲ ΣΑΡΑΚ. Τίς φησι, πλάττει τὰ βρέφη ἐν οὐλαῖς τῶν γυναικῶν; τοῦτο γὰρ προβάλλονται οἱ ἀρβρακηνεὶ πρὸς ἡμᾶς πρὸς θέλημα δεινότητος, θέλοντες ποδεῖξαι τὸν Θεὸν αἰτιῶν τοῦ κακοῦ. Εἰ γὰρ ἀποριθεὶς λέγω, ὅτι ὁ Θεὸς πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοι- Β ταις γυναικῶν, ἐρεῖ ὁ Σαρακηνὸς · Ἰδοὺ ὁ Θεὸς σύ- ργός ἐστι τῷ πόρνω, καὶ τῷ μοιχῷ.

Ο ΧΡΙΣΤ. Πρὸς ταῦτα ἀποκρίνεται· Οὐδαμῶς εὐ- ρίσκω μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας τὴν Γραφὴν λέγουσαν πλάττειν τὸν Θεὸν ἢ κτίζειν τι. Εἰ δὲ ἀμφιβάλλῃ περὶ τοῦτο, δεῖξ [σοι] κτίσιμα ἢ κλάσματα οὐρανῶν ποδῶν ἰ μετὰ τὴν πρώτην ἑβδο- μάδα γιγνόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ · οὐδαμῶς τούτου ὑποδείξαι. Πάντα γὰρ τὰ ὁρατὰ κτίσιματα τὴν πρώτην ἑβδομάδα γέγονασιν. Ἐπλασεν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον τὴν πρώτην ἑβδομάδα, καὶ προσέταξεν αὐτὸν γεννᾶν καὶ γεννᾶσθαι, εἰπὺν · Ἀύξάνθεσε, καὶ πληθύνθεσε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. ὁ Καὶ ἐπειδὴ ἐμφυχος ἦν ὁ ἀνθρώπος ἐμφυχον σπέρμα C ἔχων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναικί· σπορὰ ἀνεφύει. Ὅστε ἀν- θρώπος ἀνθρώπον γεννᾶ, καθάπερ ἡ Γραφή λέγει · Ἐὐδὰμ γὰρ ἐγέννησε τὸν Σέθ, καὶ ὁ Σέθ ἐγέννησε τὸν Ἐνώξ, καὶ Ἐνώξ ἐγέννησε τὸν Καϊνάν, καὶ Καϊνάν ἐγέννησε τὸν Μαλαεὴλ, καὶ Μαλαεὴλ ἐγέν- νησε τὸν Ἐνώξ. ὁ Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἐπλασε τὸν Σέθ, ἢ τὸν Ἐνώξ, ἢ ἄλλον τινά · καὶ ἐνευθεν γινώ- σκομεν, ὅτι μονώτατος πέπλασται ὁ Ἐδὰμ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οἱ τε μετ' ἐκείνον γεννῶνται καὶ γεννῶσιν ἕως τοῦ παρόντος. Καὶ οὕτως χάριτι τοῦ Θεοῦ ὁ κόσμος συνίσταται. Ἐπειδὴ καὶ πᾶσα βοτάνη καὶ φυτὸν προστάζει τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τότε γεννᾶ καὶ γεν- νᾶται. Ἐφη γὰρ ὁ Θεός · Ἐβλαστησάτω ἡ γῆ βοτάνην ἄχρτου. ὁ Κατὰ τὸ πρόσταγμα αὐτοῦ ἐβλάστη- σεν ἕκαστον δένδρον, εἶδος ἡ βοτάνης καὶ φυτοῦ ἐν ἑαυτῷ ἔχει σπερματικὴν δύναμιν. Ἡ σπορὰ δὲ παν- τὸς φυτοῦ καὶ βοτάνης ἐμφυχός ἐστιν, ἢ-τις ἐν τῇ γῆ πάλιν ἐφ' ἑαυτῆς πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπει- ρομένη, βλαστάνει · μὴ πλαττομένη ὑπὸ τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούσαντος ἰ. Ἰδοὺ ἐγὼ, καθὰ πρῶτον ἔφην, αὐτεξούσιος ὢν ἐν οἷς μόνις προεῖπα, ὅπου ἐὰν σπείρω, κἂν εἰς ἰδίαν

bonaque ex Deo esse? Invenietur Deus secundum te injustus: quod utique non est. Quoniam enim Deus præcepit, ut tu inquis, fornicatorem fornicari et furem furari et homicidam cædem facere, mercede digni sunt hujusmodi, voluntatem enim Dei fecerunt. Invenientur quoque legistatores im- mendaces, et libri tui falsi, quandoquidem man- dant fornicatorem et furem excoiri, qui tamen Dei voluntatem fecerunt: homicidam quoque inter- fici, quem præmio cumulari oportebat, quippe qui voluntatem Dei fecerit.

SARAC. Ait, quis format infantes in uteris mu- lierum? istud porro objiciunt Saraceni adversus nos tanquam argumentum invictissimum, quo ostendere nituntur, Deum non esse auctorem. Si enim respondens dicas, Deum esse qui format infantes in uteris matrum, reget Saracenus: Ergo Deus cooperatur cum fornicatore et mæcho.

CHRIST. Igitur ad hæc respondet: Nullò modo invenio post primam hebdomadam qua mundus factus est, Scripturam asserentem, quod format Deus vel creet quidquam. Quod si ille non acquiescat circa hoc, ostendat (Christianus) creaturam vel signentium quodcumque post primam hebdomadam a Deo esse nullatenus ostendi. Omnes enim visibiles creaturæ prima hebdomada ex- stiterunt. Formavit enim Deus hominem prima hebdomada; eique mandavit ut gigneret et gigne- retur, inquit: « Crescite et multiplicamini, et replete terram ». ὁ Et quoniam animalis erat homo animale semen habens, in propria uxore sementis germinabat. Quamobrem homo hominem gignit, ut Scriptura dicit: « Adam enim genuit Seth, et Seth genuit Enos, et Enos genuit Kainan, et Kainan genuit Malaleel, et Malaleel genuit Jaret, Jaret autem genuit Enoch ». ὁ Porro non dixit: Et Deus fornavit Seth vel Enos, vel alium quem- piam. Hinc agnoscimus unum prorsus formatum fuisse Adam a Deo: qui vero post istum sunt, ge- nerantur et generant usque in præsens tempus, atque hoc modo ex Dei beneficio mundus conserva- tur. Quinimo etiam omnis herba et planta jussu Dei ex eo tempore generat et generatur. Ait enim Deus: « Germinet terra herbam feni », atque juxta præceptum ejus germinavit omnem arborem, et species quælibet herbæ vel plantæ, in semet- ipsa habet vim sementinam. Sementis porro cu- jusvis plantæ vel herbæ animalis est; quæ rur- sus in terram per se decidens, vel etiam ab alio sata germinat, non formata a quoquam, sed pri- mæ Dei jussioni morem gerens. Ecce ego, quem- admodum antea dixeram, libero præditus arbitrio

¹ Gen. 1, 28. ² Gen. 1, 3 seqq. ³ Gen. 1, 11.

VARIE LECTIONES.

¹ Lequienius: si δὲ ἀποριθεὶς πρὸς τοῦτο, δεῖξον κλάσμα ἢ κτίσιν οὐρανῶν. Sin vero de hoc dubitas, ostende signentium aut creaturam ullam. ² Lequienius: ἀλλὰ δὲ ἀποδειχθῆναι τοῦτο οὐ δύναται. ³ Leq. ὁμοίως δὲ καὶ βοτάνη καὶ φυτὸν ἐξ ἑαυτοῦ. Similiter et herba et planta ex seipsa. ⁴ Forte ὑπακούσασα.

in his duntaxat quæ præfatus sum ; ubi enim sive in propriam uxorem sive in alienam, meo usus arbitrio, succrescit et germinat per obedientiam primæ Dei jussioni. Non quod vel nunc quotidie formet Deus et operetur ; quoniam in prima hebdomada fecit Deus cælum et terram universamque mundum sex diebus, septima vero requievit ab omnibus operibus suis quæ aggressus est facere ¹, quemadmodum quoque Scriptura mihi testatur.

SARAC. Ait Deus ad Jeremiam : « Antequam formarem te ex utero novi te, et ex matrice sanctificavi te ². »

CHRIST. Cujuslibet hominis ex utero formavit Deus animalem ac sementinam virtutem ab Adamo atque deinceps. Adam enim in ventre habens Sethum genuit, ut præfatus sum, Sethus vero Enosum. Et quisvis homo cum ante habeat in ventre filium suum gignit, filiusque etiam usque in præsens tempus. Illud vero : « Ex matrice sanctificavi te : » in eo cogita illam quæ revera generat filios dei, juxta sancti Evangelii testimonium : « Quotquot enim receperunt eum, inquit, dedit eis potestatem filios Dei fieri. Qui credunt in eum, inquit ; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt ³ » per baptismum.

ADVERSARIUS. Ergone ante Christum erat baptisma ? Jeremias enim ante Christum natus est.

CHRIST. Erat utique juxta testimonium sancti Apostoli dicentis alios per nubem, alios vero per mare fuisse baptizatos. Et Dominus in Evangeliiis ait : « Nisi quis nascatur ex aqua et spiritu, non ingredietur regnum cælorum ⁴. » Adeoque Abraham et Isaac et Jacob cæterique ante Christum sancti, qui ingressi sunt regnum cælorum, nisi baptizati fuissent, non utique salutem fuissent consecuti. Testatur id vero Spiritus sanctus inquis : « Alienati sunt peccatores a vulva ⁵, » hoc est a baptismo. Quomobrem confitemur, omnes eos qui vel salvati sunt vel salvantur, per baptismum salvati sunt vel salvantur Dei gratia.

SARAC. Interrogavit dicens : Christianam qui facit voluntatem ipsiusmet Dei, bonumne esse ais vel malum ?

Agnoscens autem vafritiem ejus, CHRIST., inquit : Quid tibi velis scio.

SARAC. Indica illud mihi.

CHRIST. Dicere vis ad me ; Christus voluntate passus est, an non ? Quod si tibi dixero : Voluntate passus est ; mihi repones : Abi, ergo adora Judæos, quoniam voluntatem Dei tui fecerunt.

¹ Gen. 11, 4 2. ² Jerem. 1, 5. ³ Joan. 1, 12, 13. ⁴ Joan. 111, 5. ⁵ Psal. LVII, 4.

VARIE LECTIONES.

¹ I.eq. πάτωσ οὖν ἐν μήτρᾳ ἐπλασεν. XP. Ἐμφύγον καὶ σπερματικὴν δύναμιν Ἀδὰμ ἐν τῇ κοιλίᾳ ἔχων. Οὐμῖνο ἰgitur in matrice formavit. CHRIST. Animalem et sementinam virtutem Adamus in ventre habens. ² Voculis καὶ νᾶ nihil respondet in Lequieno.

Ἄ γυναικα, κὰν εἰς ἀλλοτρίαν τῇ ἐξουσίᾳ προγε-
μενος, ἀναπλασάται καὶ γίνεται τῶν πρώτων τε-
τάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Ὁὐχ ὅτι καὶ καὶ
ἐκάστην ἡμέραν πλάττει ὁ Θεὸς καὶ ἐργάζεται
ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἐβδομάδι ἔποιήσεν ὁ Θεὸς τὸ
οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὸν οὐρανὸν
ἡμέραις, καὶ τῇ ἐβδόμῃ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων
τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιεῖν. » καθὼς καὶ
Γραφὴ μαρτυρεῖ μοι.

Ὁ δὲ ΣΑΡΑΚΗΝΟΣ. Φησὶν ὁ Θεὸς πρὸς Ἰερ-
μίαν : « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐκ κοιλίας ἐπί-
μαί σε, καὶ ἐκ μήτρας ἡγιακά σε. »

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας ἐπλασεν ὁ
Θεὸς τὴν ἐμφύγον καὶ σπερματικὴν δύναμιν ἐκ
Ἄδὰμ καὶ καθ' ἑξῆς. Ἀδὰμ γὰρ ἐν κοιλίᾳ ἔχων, τὸ
Σὴθ ἐγέννησεν, ὡς προεῖπον, καὶ Σὴθ τὸν Ἐνὼς, καὶ
ἕκαστος ἀνθρώπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ ὡς
καὶ ὁ υἱὸς ἐγέννησε καὶ νᾶ ¹ (sic) μέχρι τοῦ πα-
ρόντος. Τὸ δὲ, « Ἐκ μήτρας ἡγιακά σε, » νόησον τὴν
δύναμιν γεννώσαν τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν μαρ-
τυρίαν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον
αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ
γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, φησὶν, οἳ οὐκ
ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ
ἐγεννήθησαν ² διὰ τοῦ βαπτίσματος.

Ὁ δὲ ΕΝΑΝΤΙΟΣ, καὶ ἦν πρὸ Χριστοῦ βάπτισμα :
ὁ γὰρ Ἰερემίας πρὸ Χριστοῦ γεννᾶται.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Ἦν, κατὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἁγίου
Ἀποστόλου φάσκοντος : ὅτι οἱ μὲν διὰ νεφέλης, οἳ δὲ
διὰ θαλάσσης ἐβαπτίσθησαν. Καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγ-
γελίοις φησὶν : « Ἐάν τις γεννηθῇ δι' ὕδατος καὶ
πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-
ρανῶν. » Ὅσοι δὲ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ,
καὶ οἱ λοιποὶ πρὸ Χριστοῦ ἅγιοι εἰσερχόμενοι εἰς
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, εἰ μὴ προσβαπτίσθη-
σαν, οὐκ ἂν εὐλόγητο. Μαρτυρεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον, λέγον : « Ἀπηλλοτριώθησαν οἱ ἀμαρτωλοὶ ἀπὸ
μήτρας, » τοῦτ' ἔστι τῆς τοῦ βαπτίσματος. Χάριτι
τούτου ὁμολογοῦμεν, ὅτι πάντες οἱ σωθέντες καὶ οἱ
σωζόμενοι διὰ βαπτίσματος ἐσώθησαν καὶ σώζονται
χάριτι Θεοῦ.

Ὁ ΣΑΡ. ἤρῳτα λέγων : Τὸν Χριστιανὸν εἰς
ποιούντα τὸ θέλημα αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καλὸν εἶναι
λέγεις ἢ κακόν ;

Γνοῦς δὲ τὴν πανουργίαν αὐτοῦ ὁ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ
ἔφη : Ὁ θελεις εἰπεῖν ἐπίσταμαι.

Ὁ ΣΑΡ. Φανέρωσόν μοι αὐτό.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Εἰπεῖν θέλεις πρὸς ἐμὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς
θέλων ἐπαθεῖν, ἢ μὴ θέλων ; Καὶ ἐάν σοι εἴπω, θέλων
ἐπαθεῖν, ἵνα μοι εἴπῃς, Ἄκελθε, προσκύνησον τοῖς
Ἰουδαίοις, ἐπειδὴ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἔποιῃσεν.

Ὁ ΣΑΡ. Οὕτως, φησὶ, σοὶ ἤθελον εἰπεῖν· Εἰ ἐστὶ ἄ σοι λόγος, ἀποκριθῆτέ μοι.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Σὺ λέγεις θάλημα εἶναι, ἐγὼ λέγω ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν.

Ὁ ΣΑΡ. Πόθεν δύνη τοῦτο παραστῆσαι;

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Διὰ πραγμάτων ἐφη πρὸς Σαρακηνὸν· Καθημένου ἐμοῦ καὶ σοῦ, ἢ Ἰσαμμένου, δύναται τις ἐξ ἡμῶν ἀνευ τῆς ἐξουσίας καὶ δεσποτίας τοῦ Θεοῦ ἀναστῆναι ἢ κινήθῆναι;

Καὶ ὁ ΣΑΡ. Οὐ.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύῃς, μὴ φονεύῃς, οὐ θέλει ἕνα κλέψωμεν καὶ πορνεύσωμεν καὶ φονεύσωμεν.

Ὁ ΣΑΡ. Οὐχί. Εἰ γὰρ ἤθελεν, οὐκ ἂν εἶπεν, Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύῃς, μὴ φονεύῃς.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Δόξα τῷ Θεῷ, ὅτι σὺ ὠμολόγησας λέγων ἃ θέλω εἰπεῖν. Ἰδοὺ συνάθροισέ μοι, ὅτι οὐδεὶς ἐξ ἡμῶν ἀνευ τοῦ Θεοῦ δύναται ἀναστῆναι ἢ κινήθῆναι. Καὶ ὅτι οὐ θέλει ὁ Θεὸς ἕνα κλέψωμεν ἢ πορνεύσωμεν. Ἐάν ἄρτι ἀναστὰς ἀπέλω, καὶ κλέψω ἢ πορνεύσω· τί αὐτὸ λέγεις; Θάλημα Θεοῦ, ἢ συγχώρησιν καὶ ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν;

Ὁ ΣΑΡ. Νόησας καὶ θαυμάσας ἐφη· Ἀληθῶς οὕτως ἔχει.

Ὁ ΧΡΙΣΤ. Νόησον καὶ τοῦτο, ὅτι δυναμένου Θεοῦ πατάξαι, ἀνεχώρησεν πρὸς τὸν σταυρὸν· τοῦτ' ἐστίν, ἔμακροθύμησεν ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν. Ἄλλ' ὅταν θέλη [ἕνα] μετανοήσω, ἀποδίδωσί μοι καθάπερ καὶ τοῖς C Ἰουδαίοις ἵπολησεν. Μετὰ γὰρ [ἐτη] ὀλίγα ἀνέστησεν κατ' αὐτῶν τὸν Τίτον, καὶ Οὐεσπασιανὸν, καὶ τοὺς Ἑλληνας, καὶ καθέλειν τὰ φρυάγματα αὐτῶν.

Ἐάν ἐρωτηθῆς παρὰ Σαρακηνοῦ λέγοντος· Τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν; εἰπέ αὐτῷ· Λόγον Θεοῦ. Μὴδὲν ἐν τούτῳ νομίζω ἁμαρτάνειν, ἐπειδὴ καὶ Λόγος λέγεται παρὰ τῆ Γραφῆ, καὶ σοφία, καὶ βραχίον, καὶ δύναμις Θεοῦ, καὶ ἄλλα πολλὰ τοιαῦτα, πολυώνομος γὰρ ἐστίν. Καὶ σὺ ἀντερώτησον αὐτὸν λέγων· Τί λέγεται παρὰ τῆ Γραφῆ ὁ Χριστός; Ἰσως κἄν θελήσῃ ἐρωτῆσαι σε ὁ Σαρακηνὸς ἄλλο τι, μὴ ἀποκρίνῃ αὐτῷ, ἕως ἂν λύσει τὸ ἐρώτημά σου. Ἀνάγκη ποιεῖ ἀποκριθῆσθαι σοι λέγων· Παρὰ τῆ Γραφῆ μου Πνεῦμα καὶ Λόγος Θεοῦ λέγεται ὁ Χριστός. Καὶ τότε εἰπέ αὐτῷ σὺ πάλιν· Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ D Λόγος, παρὰ τῆ Γραφῆ σου, ἄκτιστα λέγονται ἢ κτιστά; Καὶ ἐπὶ ἀν εἶπη ὅτι ἄκτιστά εἰσιν, εἰπέ αὐτῷ· Καὶ τίς ἐκτίσει τὸ Πνεῦμα καὶ τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ; Καὶ ἐάν ἐξ ἀπορίας εἶπη σοι, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὰ ἐκτίσειν, εἰπέ· Ἰδοὺ εἰ ἔλεγον ἐγὼ πρὸς σὲ τοῦτο, ἔλεγεσ ἂν πρὸς μὲ, ὅτι Ἠφάνισας τὴν μαρτυρίαν σου· καὶ τοῦ λοιποῦ οὐ πιστεύεστε· ὅσα ἂν εἶπη. Ὅμως οὖν καὶ τοῦτο ἐρωτῶ σε, πρὸ τοῦ κρίσαι ὁ Θεὸς τὸν Λόγον καὶ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἔχεν Πνεῦμα οὐδὲ Λόγον; Καὶ φεύξεται ἀπὸ σοῦ μὴ ἔχων τί ἀποκριθῆναι. Αἱρετικοὶ γὰρ εἰσιν οἱ τοιοῦτοι κατὰ

SARAC. Hoc utique tibi dicere volebam; atque si hiscere potis es, responde mihi.

CHRIST. Tu ais voluntatem esse, ego dico tolerantiam et longanimitatem.

SARAC. Unde vales hoc demonstrare?

CHRIST. Ex rebus ait ad Saracenum. Sedente me vel te, aut etiam stante, potest quis ex nobis sine potestate et arbitrio Dei surgere aut moveri?

SARAC. Haudquaquam.

CHRIST. Dicente Deo: Non furaberis, non fornicaberis, non occides; sane non vult ut furemur, fornicemur aut occidamus.

SARAC. Non utique. Si enim istud voluisset, haud edixisset, Non fureris, non forniceris, non B occidas.

CHRIST. Sit gloria Deo, quia tu convenis mecum ea dicens, quæ dicere volo. Ergo convenit tibi mecum, quod nostrum nemo absque Deo potest surgere aut moveri, quodque non vult Deus, ut furemur aut fornicemur. Si ergo jam surgens abeam, atque furer vel fornicer: quid istud appellas? Deine voluntatem vel indulgentiam, et tolerantiam atque longanimitatem?

SARAC. Vim persentiscens admiratus ait: Reipsa sic se habet.

CHRIST. Cogita et hoc, quod cum posset Deus percutere, ad crucem contendit: hoc est longanimitate usus est erga peccatum. At quando vult ut me poeniteat, reddit mihi; quo modo agit etiam erga Judæos. Post aliquantum enim exivit contra illos Titum et Vespasianum et Græcos, et deiecit petulantiam eorum.

Si interrogeris, Saraceno dicente; Quem ais esse Christum? Responde illi, Verbum Dei. Nihil in hoc aberrare arbitror, quoniam et Verbum dicitur a Scriptura, et sapientia et brachium et virtus Dei, et alia id genus multa. Multinominus enim est. Tu vero vicissim interroga eum dicens; Quid vocatur a Scriptura Christus? Fortasse etiam velis interrogare te Saracenus de aliqua alia re; ne respondeas illi antequam solverit postulatam tuam. Qua necessitate coactus respondebit tibi dicens: A Scriptura mea Spiritus et Verbum Dei dicitur Christus. Et tunc dic illi tu quoque: Spiritus Dei et Verbum a Scriptura tua increata dicuntur, an vero creata? Ac ubi responderit creata esse, dic ei: Ecquis creavit Dei Spiritum et Verbum? Quod si ad incitas redactus dixerit tibi, Deum illa creasse; regere: Et si dixissent ego tibi rem hujusmodi, respondisses profecto mihi: E medio sustulisti testimonium tuum, ac porro haud confirmaveris quæcunque dixeris. Nihilominus et istud te interrogo: Antequam crearet Deus Verbum et Spiritum, non habebat Spiritum neque Verbum? atque declinabit a te, non habens quid respondeat. Hæretici enim

VARIE LECTIONES.

- Forte πιστεύεται vel πιστευθήσεται.

sunt qui hoc affirmant apud Saracenos, maximeque sunt abominabiles et propudiosi: et si huncce volueris traducere apud reliquos Saracenos, timebit te admodum. Quod si interrogaverit te Saracenus inquiring: Sermones Dei creati sunt an increati? Solent enim nobis obijcere hanc interrogationem vehementissimam, volentes ostendere creatam esse Verbum Dei, quod sane non est. Quod si dixeris creatos, regerit contra te, quod ecce omnes dii vero non sunt. Ecce tu confessus es, Verbum Dei, cum sit Christus, Deum tamen non esse. Quamobrem, neque creatos neque increatos Christianus respondens illi appellat (dicens), Ego unum solum Verbum Dei in hypostasi confiteor quod sit increatum, quemadmodum et tu confiteris; hanc totam Scripturam meam non dico sermones, sed dictiones Dei. Quod si dixerit Saracenus: Quomodo ergo ait David: « Sermones Domini, sermones patri »; et non: dictiones Domini, dictiones patris? Dic ei: Vates figurate locutus est, at non proprie. Quod si tibi dixerit, Quid est figurata proprie locutio? Tu regeras illi: Propria locutio est certa demonstratio rei, figurata vero locutio est minus certa rei demonstratio. Quod si opponat tibi Saracenus: Flerine potest ut propheta enuntiet minus certam rei demonstrationem? Dic ei statim: In prophetis inanimata personas fieri, oculosque et ora eis tribui videris. Quapropter, « Mare vidit et fugit ¹⁰. » Attamen mare oculos non habet, neque enim animal est. Bursus idem Propheta velut animantem illud alloquitur: « Quid tibi est, mare, quia fugisti ¹¹ » et quae sequuntur. Quin etiam « Gladius devoravit carnes » dicit Scriptura ¹². At enim devorans de ore dicitur quod comedit ac bibit, gladius vero cedit quidem, non tamen deglutit. Sic et dictiones figurata locutione usus sermones vocavit, tametsi non sint sermones sed dictiones. Sin autem sciscitatus fuerit; Quomodo descendit Deus in uterum mulieris? Respondeto illi: Adhibeamus scripturam tuam ad meam. Scriptura tua dicit: « Purgavit Deus virginem Mariam supra omniem muliebrem carnem, descenditque Spiritus Dei et Verbum in eam (2). » Evangelium vero meum dicit: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi ¹³. » En idem utrinque verborum sonus et sensus. Adverto et istud, quod nempe secundum proprietatem nostram dicat Scriptura ascensionem Dei et descensionem, figurate nimirum at non proprie. Proprie enim descensus et ascensus juxta philosophos de

A Σαρακηνούς, καὶ πάνυ βδελυκτοὶ καὶ ἀπεχθῆναι· καὶ ἐὰν αὐτὸν θέλῃς δημοσιεύσαι τοῖς λοιποῖς Σαρακηνοῖς φοβηθήσεται σε πολὺ π. Καὶ ἐὰν ἐρωτήσῃ αὐτὸν ὁ Σαρακηνὸς λέγων· Τὰ Λόγια τοῦ Θεοῦ κτιστὰ εἰσὶν ἢ ἀκτιστα; Τοῦτο γὰρ προβάλλονται πρὸς ἐμὲ; ἐρώτημα δεινέτατον θέλοντες ἀποδείξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ δὲ εἴπῃ· Κτιστὰ εἰσιν, λέγει σοι, ὅτι· Ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια τοῦ Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἀκτιστα μὲν εἰσιν, Θεοὶ δὲ οὐκ εἰσιν. Ἰδοὺ σὺ ὠμολόγησας, ὅτι ὁ Χριστὸς Ἄλογος ἐστὶν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μὴ δὲ κτιστὰ μετὰ ἀκτιστα ὁ Χριστιανὸς ἀποκρθεὶς αὐτῷ λέγει· Ἐγὼ ἐν μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ὑποστάσει ὁμολογῶ ἀκτιστὸν εἶναι, καθάπερ καὶ σὺ ὠμολόγησας· τὴν δὲ ἕκαστον Γραφήν μου, οὐ λέγω Λόγια, ἀλλὰ ῥήματα Θεοῦ. B Καὶ ἐὰν εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Καὶ πῶς λέγει ὁ Δαβὶδ· « Λόγια Κυρίου, λόγια ἀγνά » καὶ οὐχι, Τὰ ῥήματα Κυρίου, ῥήματα ἀγνά; εἰπὲ αὐτῷ· Ὁ Προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησεν, καὶ οὐ κυριολογικῶς. Καὶ ἐὰν σοι εἴπῃ· Τί ἐστὶν τροπολογία καὶ κυριολογία; εἰπὲ αὐτῷ· Κυριολογία μὲν ἐστὶν, βεβαία ἀπόδειξις πράγματος· τροπολογία δὲ ἐστὶν ἀδέβαιος ἀπόδειξις. Καὶ ἐὰν σοι εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Ἐνδέχεται προφήτην εἰπεῖν ἀδέβαιος ἀπόδειξις; εἰπὲ αὐτῷ εὐθέως· Ἐπὶ τοῖς προφήταις τὰ ἀσχυρὰ πρόσωπα ποιεῖν, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ στόματα θεάσει αὐτοῖς· ὥστε, « Ἡ θάλασσα εἶδεν, καὶ ἐφυγεν. » Ἰδοὺ καὶ θάλασσα ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχει, οὐ γὰρ ἐστὶν ἐμφυχος. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Προφήτης ὡς ἐμφυχον αὐτὴν διαλέγεται· « Τί σοι ἐστὶ, θάλασσα, ὅτι ἐφυγες; » καὶ τὰ ἐξῆς· « Καὶ ἡ μάχαιρα φάγεται κρέα, » λέγει ἡ Γραφή. Τὸ γὰρ φαγεῖν ἐπὶ στόματος λέγει ἡ τρώγοντος καὶ πίνοντος, ἡ δὲ μάχαιρα τέμνεται μὲν, οὐ κατατίνει δέ. (Ὑψῶ; καὶ τὰ ῥήματα τροπολογήσας ἐλάλησε λόγους, ὅπερ οὐκ εἰσιν λόγια, ἀλλὰ ῥήματα. Καὶ ἐὰν σοι εἴπῃ, Πῶς κατήλθεν ὁ Θεὸς εἰς κοιλίαν γυναίκος; εἰπὲ αὐτῷ· Χρησώμεθα τῇ γραφῇ σου, καὶ τῇ Γραφῇ μου· ἡ γραφή σου λέγει, ὅτι ἐκάθην ὁ Θεὸς τὴν Παρθένον Μαρίαν ὑπὲρ πᾶσαν σάρκα γυναικίαν, καὶ κατέβη τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν μου λέγει· « Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐκσικιάσει σοι. » Ἰδοὺ μία φωνὴ ἀμφοτέρων τῶν λέξεων, καὶ ἐν νόημα. Γινώσκω δὲ καὶ τοῦτο, ὡς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἰδιότητα λέγει ἡ Γραφή κατὰ βασιν Θεοῦ καὶ ἀνάβασιν, τροπολογικῶς καὶ οὐ κυριολογικῶς. Κυρίως γὰρ κατὰ βασιν καὶ ἀνάβασιν ἐπὶ σωμάτων λέγεται κατὰ φιλοσόφους, ὁ δὲ Θεὸς τὰ πάντα περιέχει, καὶ οὐ περιέχεται ὑπὸ τινος τόπου. Ἐφη γὰρ τις τῶν προφητῶν· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὴν θάλασσαν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σκι-

⁹ Psal. xi, 7. ¹⁰ Psal. cxv, 3. ¹¹ ibid. 5. ¹² Jerem. xii, 12. ¹³ Luc. i, 35.

VARIAE LECTIONES.

P Apud Lequien num. 2, pag. 466. ἢ λέγεται.

NOTÆ.

(2) Confer Guadagnolum Apolog. pag 277. Imo totam passim consule Apologiam.

Θαμη, πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; » Καὶ ὅλας, πάντα τὰ ἄ
 ὕδατα ὑπὸ χειρῶν εἰσιν τοῦ Θεοῦ [καὶ ὁ οὐρανὸς
 δρακί *]. Ἦως ἐνδέχεται αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ τῆ κα-
 εχοῦσῃ τὰ πάντα καταβῆναι καὶ ἀναβῆναι; Ἐὰν καὶ
 ἐρωτήσῃ σε ὁ Σαακηνὸς λέγων· Καὶ εἰ Θεὸς ἦν ὁ
 Χριστὸς, καὶ ἔφαγεν καὶ ἔπιεν, καὶ ὕπνωσεν, καὶ
 τὰ ἐξῆς; εἰπέ αὐτῷ, ὅτι Ὁ προαιώνιος, Λόγος τοῦ
 Θεοῦ, ὁ κτίσας τὰ σύμπαντα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή
 μου, καὶ ἡ γραφή σου, αὐτὸς ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς ἁγίας
 Παρθένου Μαρίας ἀνθρώπος γενόμενος τέλειος, ἔνους
 καὶ ἐμψυχος· ἐκείνος ἔφαγεν, καὶ ἔπιεν, καὶ ὕπνωσεν,
 ὁ δὲ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἔπιεν οὐδὲ ὕπνωσε
 οὐδὲ ἐσταυρώθη, καὶ τὰ ἐξῆς. Γίνωσκε δὲ, ὅτι ὁ Χρι-
 στὸς διπλοῦς μὲν λέγεται ταῖς φύσεσιν, εἷς δὲ τῆ
 ὑποστάσει. Εἷς γὰρ ὁ προαιώνιος Λόγος τοῦ Θεοῦ,
 καὶ μετὰ τὴν πρόληψιν τῆς σαρκὸς ὑποστατικῶς καὶ
 οὐ φυσικῶς· οὐ γὰρ προσετέθη τῆ Τριᾷδι τέταρτον
 πρόσωπον μετὰ τὴν ἀβήτην ἔνωσιν τῆς σαρκὸς.

æternum Verbum Dei etiam post assumptam carnem,
 hypostasi tamen non natura. Neque enim
 inefabilem unitionem carnis.

Ἄρα. Ὅτι ἦν ἐγενεταί * θεῖκον ἀπέθανεν ἡ

ζῆ;

Εἰπέ αὐτῷ· οὐκ ἀπέθανεν, θαρρῶν τῆ Γραφικῆ
 ἀποδείξει. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή περὶ τούτου· «Ἦλθεν ἡ
 ἐπ' αὐτὴν ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος μνήμην
 καθάρσας ἡ χειρωσάμενος πρὸς ἐν ἡμῖν ἅπασι. Ἄλλως
 φέρε εἰπεῖν. Ὁ πρῶτος ἀνθρώπος ὕπνωσεν, καὶ τὴν
 κλεურὰν ἀφῆρέθη.

Ἄρα. Ἰδοὺ * πέπληγμαί ἐν τινι τόπῳ τῆς σαρκὸς
 μου, καὶ πληγείσα ἡ σὰρξ μῶλωπα ἀπετέλεσεν, καὶ
 ἐν τῷ μῶλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἐπλα-
 σεν;

Ἄρα. Λέγει τὸ καὶ προεῖπομεν· μετὰ τὴν
 πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας, οὐχ εὐρίσκομεν
 οἰονδηποτοῦν πρᾶγμα πλάσαντα τὸν Θεόν, ἢ πλάτ-
 τοντα· ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ προσετάγη
 ἐν τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, καὶ ἐγένοντο τὰ γινόμενα.
 Μετὰ τοῖς προστάγμασι κατακρίθη ἡ καὶ ἀκάνθας
 καὶ τριβόλους. Τότε δὲ καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κριθεῖσα,
 μέχρι τῆς σήμερον φθειρας καὶ σκώληκας ἀνα-
 τελεῖ.

Ἄρα. Ἐρωτᾷ τὸν Χριστιανόν· Λοιπὸν τίς ἐστὶ
 παρὰ σοὶ μεζῶν ὧ, ὁ ἀγιάζων ἢ ὁ ἁγιαζόμενος;

Γνοὺς δὲ ὁ Χριστὸς τὴν ἐνοπλον αὐτοῦ ἐρώτησιν,
 εἶπεν· Ὁ θέλεις εἰπεῖν γινώσκω.

* Isa. xi, 12.

VARIÆ LECTIONES.

* Hæc oscitante inserta. * Ὅτι ἂν λέγη τό. In Lequienio δὲ λέγεται Θεὸν ἀπέθανεν. Quom dicitis Deum
 mortuus est? † Locus corruptissimus, et qui in Lequienio deest. † Lequienius num. 6. † Lequien.
 μετὰ δὲ τὴν παράθεσιν κατεκ. Post transgressionem vero, etc. * Ἀνατέλλειν Leq. et mox κατακρίθησα.
 † Ἀνατέλλει. † Lequien. num. 8, pag. 469.

NOTÆ.

(3) S. Andreas Cretensis orat. in Dormit. S. Ma-
 riæ § v initio, de morte Deiparæ habet: Μέχρις
 αὐτῆς ἡ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος,
 οὐ μὴν καθείρσας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἡ χειρωσάμενος,
 ἅπασι. Hinc locus omnimode emendatur, explica-

A corporibus pronuntiat; Deus autem universa
 comprehendit, sed non comprehenditur ab ullo
 loco. At namque quidam prophetarum: « Quis
 mensus est manu sua mare, et coslos palmo, pu-
 gillo terram universam *? » Et omnino aquæ
 universæ sub manu Dei sunt.... Qui fieri potest
 ut is manu sua continente universa, descendat vel
 ascendat? Et si interrogaverit te Saracenus di-
 cens: Siquidem Deus erat Christus, qua ratione
 comedit et bibit et dormivit, etc. Dic ei: Æter-
 num Verbum Dei, quod creavit omnia, ut ait
 Scriptura mea et tua, ipsummet ex carne sanctæ
 Virginis Mariæ factus homo perfectus, ratione
 et anima præditus, is est qui comedit bibitque ac
 dormivit. At Verbum Dei nec comedit nec bibit
 nec dormivit, nec cruci affixum est, etc. Adverte
 autem Christum duplicem dici quod ad naturas
 attinet, unum vero hypostasi. Unus enim est
 ineffabilem unitionem carnis.

SARAC. Quod divinum dicitis, mortuumne est
 an vivit?

Responde illi non fuisse mortuum fretus Scri-
 pturali demonstratione. Ait enim de hoc Scri-
 ptura: (Venit ad ipsam naturalis hominum mors
 memoriam lacessens vel subigens ad in nobis
 apage. Aliter ut ita dicam (3). Primus homo dor-
 mivit, et costa ab eo capta est.

SARAC. Ecce plagam accipi certo quodam loco
 carnis meæ, plagaque affecta caro vibicem con-
 traxit, et in vibice vermis enatus est. Quis eum
 sustinuit?

CHR. Dicit quod et præfati sumus. Post prio-
 rem hebdomadam creationis mundi, non reperi-
 mus ullam rem formasse aut formare Deum. Sed
 mandato Dei præceptum est in prima illa hebdo-
 mada, fueruntque quæ sunt. Deinde jussionibus
 damnata est terra (germinare) et spinas et tribu-
 los. Tunc etiam caro nostra damnata, usque in
 præsentem diem pediculos et vermes gignit.

SARAC. Interrogat Christianum: Cæterum
 vero quis apud te major est, qui sanctificat an qui
 sanctificatur?

Agnoscens vero CHRIST. hostilem ejus inter-
 rogationem ait: Quod tibi vis, intelligo.

suat qui hoc affirmant apud Saracenos, maximeque sunt abominabiles et propudiosi : et si huncce volueris traducere apud reliquos Saracenos, timebit te admodum. Quod si interrogaverit te Saracenus inquis : Sermones Dei creati sunt an increati ? Solent enim nobis objicere hanc interrogationem vehementissimam, volentes ostendere creatum esse Verbum Dei, quod sane non est. Quod si dixeris creatos, regerit contra te, quod ecce omnes dii vero non sunt. Ecce tu confessus es, Verbum Dei, cum sit Christus, Deum tamen non esse. Quamobrem, neque creatos neque increatos Christianus respondens illi appellat (dicens), Ego unum solum Verbum Dei in hypostasi consistens quod sit increatum, quemadmodum et tu confiteris ; hanc totam Scripturam meam non dico sermones, sed dictiones Dei. Quod si dixerit Saracenus : Quomodo ergo ait David : « Sermones Domini, sermones puri » ; et non : dictiones Domini, dictiones puræ ? Dic ei : Vates figurate locutus est, at non proprie. Quod si tibi dixerit, Quid est figurata propriave locutio ? Tu regeras illi : Propria locutio est certa demonstratio rei, figurata vero locutio est minus certa rei demonstratio. Quod si opponat tibi Saracenus : Fierine potest ut propheta enuntiet minus certam rei demonstrationem ? Dic ei statim : In prophetis inanimata personas fieri, oculosque et ora eis tribui videris. Quapropter, « Mare vidit et fugit »⁹. Attamen mare oculos non habet, neque enim animal est. Rursus idem Propheta velut animantem illud alloquitur : « Quid tibi est, mare, quia fugisti »¹⁰ et quæ sequuntur. Quin etiam « Gladius devoravit carnes » dicit Scriptura¹¹. At enim devorans de ore dicitur quod comedit ac bibit, gladius vero cedit quidem, non tamen deglutit. Sic et dictiones figurate locutione usus sermones vocavit, tametsi non sint sermones sed dictiones. Sin autem sciscitatus fuerit ; Quomodo descendit Deus in uterum mulieris ? Respondeto illi : Adhibeamus scripturam tuam ad meam. Scriptura tua dicit : « Purgavit Deus virginem Mariam supra omnem muliebrem carnem, descenditque Spiritus Dei et Verbum in eam » (2). Evangelium vero meum dicit : « Spiritus sanctus supervenit in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi »¹². En idem utrinque verborum sonus et sensus. Adverto et istud, quod nempe secundum proprietatem nostram dicat Scriptura ascensionem Dei et descensionem, figurate nimirum at non proprie. Proprie enim descensus et ascensus juxta philosophos de

Α Σαρακηνοὺς, καὶ πάντοι βδελυκτοὶ καὶ ἀπεχθάνονται· καὶ ἐὰν αὐτὸν θέλῃς δημοσιεῦσαι τοῖς λοιποῖς Σαρακηνοῖς φοβηθήσεται σε πολὺ π. Καὶ ἐὰν ἐρωτήσῃ σε ὁ Σαρακηνὸς λέγων· Τὰ Λόγια τοῦ Θεοῦ κτιστὰ εἰναι ἢ ἀκτιστὰ ; Τοῦτο γὰρ προβάλλονται πρὸς ἐμὲ ; ἐρώτημα δεινέτατον θέλοντες ἀποδείξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐκ ἔστιν. Εἰ δὲ ἀπεκρίσθαι εἴπῃ, λέγει σοι, ὅτι ἰδοὺ ταῦτα πάντα Λόγοι τοῦ Θεοῦ ὑπάρχοντα, ἀκτιστὰ μὲν εἰσι, Θεοὶ δὲ οὐκ εἰσιν. Ἰδοὺ σὺ ὡμολόγησας, ὅτι ὁ Χριστὸς Λόγος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μηδὲ κτιστὰ μηδὲ ἀκτιστὰ ὁ Χριστιανὸς ἀποκριθεὶς αὐτῷ λέγει· Ἐγὼ ἐν μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ἐν ὑποστάσει ὁμολογῶ ἀκτιστὸν εἶναι, καθάπερ καὶ σὺ ὡμολόγησας· τὴν δὲ ἕκαστον Γραφὴν μου, οὐ λέγω Λόγια, ἀλλὰ ῥήματα Θεοῦ. Β Καὶ ἐὰν εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Καὶ πῶς λέγει ὁ Δαβὶδ· « Λόγια Κυρίου, λόγια ἀγά· » καὶ οὐχι, Τὰ ῥήματα Κυρίου, ῥήματα ἀγά ; εἰπέ αὐτῷ· Ὁ Προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησεν, καὶ οὐ κυριολεκτικῶς. Καὶ ἐὰν σοι εἴπῃ· Τί ἐστὶν τροπολογία καὶ κυριολογία ; εἰπέ αὐτῷ· Κυριολογία μὲν ἐστὶν, βεβαία ἀπόδειξις πράγματος· τροπολογία δὲ ἐστὶν ἀδέβαιος ἀπόδειξις. Καὶ ἐὰν σοι εἴπῃ ὁ Σαρακηνός· Ἐνδέχεται προφήτην εἰπεῖν ἀδέβαιον ἀπόδειξιν ; εἰπέ αὐτῷ εὐθέως· Ἐπὶ τοῖς προφήταις τὰ ἀψυχα πρόσωπα ποιεῖν, καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ στόματα θεάσει αὐτοῖς· ὥστε, « Ἡ θάλασσα εἶδεν, καὶ ἐφυγεν. » Ἰδοὺ καὶ θάλασσα ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχει, οὐ γὰρ ἐστὶν ἐμφυχος. Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς Προφήτης ὡς ἐμφυχον αὐτὴν διαλέγεται· « Τί σοι ἐστὶ, θάλασσα, ὅτι ἐφυγες ; » καὶ τὰ ἐξῆς· « Καὶ ἡ μάχαιρα φάγεται κρέα, » λέγει ἡ Γραφή. Τὸ γὰρ φάγειν ἐπὶ στόματος λέγει ἡ τρώγοντος καὶ πίνοντος, ἡ δὲ μάχαιρα τέμνεται μὲν, οὐ καταπίνει δὲ. (ὕτω ; καὶ τὰ ῥήματα τροπολογίᾳ ἐλάλησε Λόγους, ὅτι οὐκ εἰσιν Λόγια, ἀλλὰ ῥήματα. Καὶ ἐὰν σοι εἴπῃ, Πῶς κατήλθεν ὁ Θεὸς εἰς κοιλίαν γυναικός ; εἰπέ αὐτῷ· Χρησώμεθα τῇ γραφῇ σου, καὶ τῇ Γραφῇ μου· ἡ γραφὴ σου λέγει, ὅτι ἐκάθηρεν ὁ Θεὸς τὴν Παρθένον Μαρίαν ὑπὲρ πᾶσαν σάρκα γυναικίαν, καὶ κατέβη τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ ὁ Λόγος ἐν αὐτῇ, καὶ τὸ Εὐαγγέλιόν μου λέγει· « Πνεῦμα ἄγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐκσικιάσει σοι. » Ἰδοὺ μία φωνὴ ἀμφοτέρων τῶν λέξεων, καὶ ἐν νόημα. Γινώσκω δὲ καὶ τοῦτο, ὡς πρὸς τὴν ἡμετέραν ἰδιότητα λέγει ἡ Γραφή κατὰ βασίαν Θεοῦ καὶ ἀνάβασιν, τροπολογικῶς καὶ οὐ κυριολεκτικῶς. Κυρίως γὰρ κατὰ βασίαν καὶ ἀνάβασιν ἐπὶ σωμάτων λέγεται κατὰ φιλοσόφους, ὁ δὲ Θεὸς τὰ πάντα περιέχει, καὶ οὐ περιέχεται ὑπὸ τινος τόπου. Ἐφη γὰρ τις τῶν προφητῶν· « Τίς ἐμέτρησε τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὴν θάλασσαν, καὶ τοὺς οὐρανοὺς σπι-

⁹ Psal. xi, 7. ¹⁰ Psal. cxv, 3. ¹¹ ibid. 5. ¹² Jerem. xii, 12. ¹³ Luc. i, 35.

VARIÆ LECTIONES.

F Apud Lequien num. 2, pag. 466. ἡ λέγεται.

NOTÆ.

(2) Confer Guadagnolum Apolog. pag. 277. Imo totam passim consule Apologiam.

Θαμῆ, πᾶσαν τὴν γῆν δρακεῖ; ἢ Καὶ ὅλας, πάντα τὰ Ἀ
 ὕδατα ὑπὸ χειρῶν εἰσιν τοῦ Θεοῦ [καὶ ὁ οὐρανὸς
 δρακεῖ *]. Ἦως ἐνδέχεται αὐτὸς ἰδίᾳ χειρὶ τῆ κατ-
 εχοῦσῃ τὰ πάντα καταθῆναι καὶ ἀναθῆναι; Ἐάν καὶ
 ἐρωτήσῃ σε ὁ Σαακηνὸς λέγων· Καὶ εἰ Θεὸς ἦν ὁ
 Χριστὸς, καὶ ἔφαγεν καὶ ἔπιεν, καὶ ὑπνωσεν, καὶ
 τὰ ἐξῆς; εἰπέ αὐτῷ, ὅτι Ὁ προαιώνιος, Λόγος τοῦ
 Θεοῦ, ὁ κτίσας τὰ σύμπαντα, καθὼς λέγει ἡ Γραφή
 μου, καὶ ἡ γραφή σου, αὐτὸς ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς ἁγίας
 Παρθένου Μαρίας ἄνθρωπος γενόμενος τέλειος, ἔνους
 καὶ ἐμψυχος· ἐκείνος ἔφαγεν, καὶ ἔπιεν, καὶ ὑπνωσεν,
 ὁ δὲ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔφαγεν οὐδὲ ἔπιεν οὐδὲ ὑπνωσε
 οὐδὲ ἐσταυρώθη, καὶ τὰ ἐξῆς. Γίνωσκε δὲ, ὅτι Ὁ Χρι-
 στοῦς διπλοῦς μὲν λέγεται ταῖς φύσεσιν, εἷς δὲ τῆ
 ὑποστάσει. Εἷς γὰρ ὁ προαιώνιος Λόγος τοῦ Θεοῦ,
 καὶ μετὰ τὴν πρόληψιν τῆς σαρκὸς ὑποστατικῶς καὶ
 οὐ φυσικῶς· οὐ γὰρ προσετέθη τῆ Τριᾷδι τέταρτον
 πρόσωπον μετὰ τὴν ἄρρητον ἕνωσιν τῆς σαρκός.

ἄeternum Verbum Dei etiam post assumptam carnem,
 adjuncta est Trinitati quarta quædam persona post
 ineffabilem unitiorem carnis.

Ἄ ΣΑΡ. Ὅτι ἦν ἐγετα * θεϊκὸν ἀπέθανεν ἡ
 ζῆ;
 Εἰπέ αὐτῷ· οὐκ ἀπέθανεν, θαρρῶν τῆ Γραφικῇ
 ἀποδείξει. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή περὶ τούτου· Ἐλθὼν ἔ-
 π' αὐτὴν ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων θάνατος μνημὴν
 καθάρσας ἡ χειρωσάμενος πρὸς ἐν ἡμῖν ἄπαγε. Ἄλλως
 φέρε εἰπεῖν. Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὑπνωσεν, καὶ τὴν
 πλευρὰν ἀφῆρέθη.

Ἄ ΣΑΡ. Ἰδοὺ * πέπληγμαί ἐν τινι τόπῳ τῆς σαρ-
 κός μου, καὶ πληγείσα ἡ σὰρξ μώλωπα ἀπετέλεσεν, C
 καὶ ἐν τῷ μώλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἐπλα-
 σεν;

Ἄ ΧΡΙΣ. Λέγει τὸ καὶ προείπομεν· μετὰ τὴν
 πρώτην ἐβδομάδα τῆς κοσμοποιίας, οὐχ εὐρίσκομεν
 ολιονθητοῦν πρᾶγμα πλάσαντα τὸν Θεὸν, ἢ πλάτ-
 τοντα· ἀλλὰ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ προσετάγη
 ἐν τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, καὶ ἐγένοντο τὰ γινόμενα.
 Μετὰ τοῖς προστάγμασι κατεκρίθη ὡ καὶ ἀκάνθας
 καὶ τριβόλους x. Τότε δὲ καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κριθεῖσα,
 μέχρι τῆς σήμερον φθείρας καὶ σκώληκος ἀνα-
 τελεί y.

Ἄ ΣΑΡ. Ἐρωτᾷ τὸν Χριστιανόν· Λοιπὸν τίς ἐστι
 παρὰ σοὶ μαζῶν y, ὁ ἀγιάζων ἡ ὁ ἀγιαζόμενος;

Γνοὺς δὲ ὁ ΧΡΙΣΤ. τὴν ἐνοπλον αὐτοῦ ἐρώτησιν, D
 εἶπεν· Ὁ θέλεις εἰπεῖν γινώσκω.

* Isa. xi, 12.

VARIE LECTIONES.

* Hæc oscitanter inserta. * Ὅτ' ἂν λέγῃ τό. In Lequienio δὲ λέγεται Θεὸν ἀπέθανε. Quem dicitis Deum
 mortuusne est? † Locus corruptissimus, et qui in Lequienio deest. † Lequienius num. 6. † Lequien.
 μετὰ δὲ τὴν παράθεσιν κατ. Post transgressionem vero, etc. x Ἀνατέλλειν Leq. et mox κατακρίθεισα.
 y Ἀνατέλλει. † Lequien. num. 8, pag. 469.

NOTÆ.

(3) S. Andreas Cretensis orat. in Dormit. S. Mariæ § v initio, de morte Deiparæ habet: Μέχρις αὐτῆς ἡ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος, οὐ μὴν καθείρσας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἡ χειρωσάμενος, ἄπαγε. Hinc locus omnimodo emendatur, explica-

A corporibus prononciatur; Deus autem universa
 comprehendit, sed non comprehenditur ab ullo
 loco. Ait namque quidam prophetarum: « Quis
 mensus est manu sua mare, et coslos palmo, pu-
 gillo terram universam **? » Et omnino aquæ
 universæ sub manu Dei sunt..... Qui fieri potest
 ut is manu sua continente universa, descendat vel
 ascendant? Et si interrogaverit te Saracenus di-
 cens: Siquidem Deus erat Christus, qua ratione
 comedit et bibit et dormivit, etc. Dic ei: Æter-
 num Verbum Dei, quod creavit omnia, ut ait
 Scriptura mea et tua, ipsummet ex carne sanctæ
 Virginis Mariæ factus homo perfectus, ratione
 et anima præditus, is est qui comedit bibitque ac
 dormivit. At Verbum Dei nec comedit nec bibit
 nec dormivit, nec cruci affixum est, etc. Adverte
 autem Christum duplicem dici quod ad naturas
 attinet, unum vero hypostasi. Unus enim est
 B nec dormivit, nec cruci affixum est, etc. Adverte
 antem Christum duplicem dici quod ad naturas
 attinet, unum vero hypostasi. Unus enim est
 ineffabilem unitiorem carnis.

SARAC. Quod divinum dicitis, mortuumne est
 an vivit?

Responde illi non fuisse mortuum fretus Scri-
 pturali demonstratione. Ait enim de hoc Scri-
 ptura: (Venit ad ipsam naturalis hominum mors
 memoriam lacessens vel subigens ad in nobis
 apage. Aliter ut ita dicam (3). Primus homo dor-
 mivit, et costa ab eo capta est.

SARAC. Ecce plagam accepi certo quodam loco
 carnis meæ, plagaque affecta caro vibicem con-
 traxit, et in vibice vermis enatus est. Quis eum
 formavit?

CHR. Dicit quod et præfati sumus. Post prio-
 rem hebdomadam creationis mundi, non reperim-
 us ullam rem formasse aut formare Deum. Sed
 mandato Dei præceptum est in prima illa hebdo-
 mada, fueruntque quæ sunt. Deinde jussionibus
 damnata est terra (germinare) et spinas et tribu-
 los. Tunc etiam caro nostra damnata, usque in
 præsentem diem pediculos et vermes gignit.

SARAC. Interrogat Christianum: Cæterum
 verò quis apud te major est, qui sanctificat an qui
 sanctificatur?

Agnoscens vero CHRIST. hostilem ejus inter-
 rogationem ait: Quod tibi vis, intelligo.

SARAC. Si quidem nosti, indica mihi.

CHRIST. Inquit : Si tibi dixero sanctificantem esse sanctificato majorem, regeres adversum me ; Abi, adora Baptistam Joannem, quippe qui baptizavit sanctificavitque Christum tuum.

SARAC. Istud sane volebam tibi dicere.

Ænigmatice ait CHRIST. ad Saracenum. Proficiscente te ad balneum cum servo tuo ut laveris, lavatoque ab ipso et purgato, quem majorem dixeris? Num miserum illum et emptitium servum, vel te ab illo purgatum? Haud aliter ergo, et ipse cum Dominus esset a servo purgatus est.

Mene vocas majorem qui emi, an illum a me emptum, ait Saracenus ad Christianum?

Hic vero respondit, gratiisque prius Deo actis, inquit ad Saracenum : Similiter cogita tu mihi et Joannem servum atque famulum ministrantem Christo in Jordane, in quo baptizatus Sospitator meus latentium ibi in lustris malorum dæmonum capita confregit.

Saracenus autem vehementer admiratus, quidque responderet non habens Christiano, abiit, non amplius cum illo congressus.

A 'Ο ΣΑΡ. Καὶ ἐὰν οἶδας δεξιόν μοι.

'Ο ΧΡΙΣΤ. εἶπεν· Ἐάν σοι εἰπω ὅτι ὁ ἀγιαζόμενος μείζων τοῦ ἀγιαζομένου, ἐρεῖς μοι, Ἄπελθε, φησί, προσκύνησον τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην, ὡς βαπτισάντα καὶ ἀγιάσαντα τὸν Χριστόν σου.

'Ο δὲ ΣΑΡ. Οὕτως, φησί, σοὶ ἔβελον εἰπεῖν.

Ἀινιγματωδῶς ἐφη ὁ ΧΡΙΣΤ.· πρὸς τὸν Σαρακενὸν· Ἀπαρχομένου σου ἐν τῷ βαλανείῳ μετὰ τοῦ δούλου σου λούσασθαι, καὶ λουόμενος ὑπ' αὐτοῦ καὶ καθαίρομενος, τίνα ἔχεις εἰπεῖν μείζονα ; Ἐκεῖνον τὸν οἰκτρὸν δούλον καὶ ἀργυρώνητον, ἢ σὺ ὁ καθαρθείς ὑπ' αὐτοῦ ; Οὕτως οὖν καὶ αὐτὸς Δεσπότης ἦν, ὑπὸ τοῦ δούλου ἰκαθαίρετο.

'Ἐμαυτὸν λέγεις μείζονα τὸν κτισάμενον, ἢ ἐκεῖνον τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ κτισθέντα, εἶπεν ὁ Σαρακενὸς πρὸς τὸν Χριστιανόν ;

'Ο δὲ ἀπεκρίθη, εὐχαριστήσας πρότερον τὸν Θεόν, καὶ εἶπεν πρὸς τὸν Σαρακενόν· Οὕτως μοι νόει καὶ τὸν Ἰωάννην, δούλον καὶ οἰκέτην, ὑπευργήσαντα τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ἐν ᾧ βαπτισθεὶς ὁ Σωτὴρ μου, τῶν ἐκεῖσε ἐμφολευνόντων πονηρῶν δαιμόνων τὰς κεφαλὰς συνέτριψεν.

'Ο δὲ Σαρακενὸς σφόδρα θαυμάσας, καὶ ἀπορήσας, καὶ τί ἀποκριθῆναι μὴ ἔχων τῷ Χριστιανῷ, ἀνεχώρησεν μηκέτι προσβάλλων αὐτῷ.

VARIE LECTIONES.

* Χριστιανός. ὁ Lequien, αὐτὸν τὸν καθαρθέντα.

JOANNIS DAMASCENI ⁽¹⁾

SIVE

JOANNIS PATRIARCHÆ HIEROSOLYMITANI

OPUSCULUM

ADVERSUS ICONOCLASTAS.

(GALLAND. Vet. Patrum Biblioth. XIII, 352.)

DISCEPTATIO INVECTIVA

quæ

Habita est a fidelibus et orthodoxis, studiumque ac zelum habentibus, ad consultandos adversarios fidei et doctrinæ sanctorum orthodoxorumque Patrum nostrorum (2).

1. Naboth Israelites ut ne paternam vineam traderet, lapidatus est, cum dixisset : *Non tradam hæreditatem patrum meorum* *. At isti quibus licuisti esse episcopis et pastoribus ovium ratione

* III Reg. xxi, 3.

C

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΣΤΗΛΑΙΤΕΥΤΙΚΟΣ

γενόμενος

Παρὰ πιστῶν καὶ ὀρθοδόξων καὶ πόθον καὶ ζήλον ἔχόντων, πρὸς ἕλεγχον τῶν ἐναντιῶν τῆς αἰσεως καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν ἀγίων καὶ ὀρθοδόξων ἡμῶν Πατέρων.

α'. Ναβουθὸς ὁ Ἰσραηλίτης ἵνα μὴ τὸν πατρῴνιον ἀπελῶνα παραδῶ κατελιθοβολήθῃ, λέγων· *Ὁδὴ μὴ προδῶ κληρονομίαν πατέρων μου.* Οὗτοι δὲ, φησὶν, ἐπίσκοποι, καὶ ποιμένες τῶν λογικῶν λαγόντες

NOTÆ.

(1) Verius ex alio Cod. Regio, *Hierosolymitani Patriarchæ*. Forte quia Joannes patriarcha

Damasco oriundus erat, *Damascenus* hic dicitur. (2) Ex nostra interpretatione.

αι προβάτων, διὰ δόξαν κενὴν καὶ μόνον, τῶν Πατρῶν τὰς φωνὰς παρωσάμενοι, κατὰ τῆς πίστεως αὐτοῦς ὀπλίσαντες, τὰ ὀρθῶς ὑπ' αὐτῶν βηθέντα ρεβλοῦσι, κατὰ τὸν ἀδόκιμον αὐτῶν καὶ τεθλωμένον νοῦν διδάσκοντες, "Ἄσπερ πάντα ἐνώπια τοῖς υἱοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὐρίσκοισι γινώσκω, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οἱ μὲν γὰρ δόξῃ (3) καὶ καθαρῶ τῆς εἰσροίας ἕρματι τοῖς ἱεροῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιτυγχάνοντες λόγοις, ἠφελος θεῖον, ὡσπερ τινὰ ὑράνιον θησαυρὸν, ταῖς αὐτῶν εἰσοικίζουσι ψυχαῖς· ἡ δὲ τὸν νοῦν ἔχοντες τῷ ψεύδει προσνευκότες, καὶ τῆς τιμῶν ἀθυροστομίας ἠτιώμενοι, καὶ βεβήλου γνώσεως ἐραστὴν, ἐκείνων ἔσονται κοινῶν, περὶ ὧν ὁ μακάριος Παῦλος γράφει· Ἐν οἷς ὁ θεὸς τοῦ κτίσματος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ διαυγάζαι αὐτοῖς τὸν φαισισμόν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. Τυφλῶνται γὰρ, καὶ εἰσι δόηγοι τυφλῶν· τοιγαροῦν οὗτοι καὶ τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐμπιπτοῦναι βόθροις. Ὡς γὰρ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ εἶρηκε· Τυφλὸς τυφλὸν ἐὰν ὀδηγῇ, ἀμφοτέρω εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται. Καταφλαραροῦσι τὸν τινὲς τῶν τῆς ἀληθείας Πατέρων καὶ διδασκάλων, καὶ δὴ καὶ σκαμνίτες διαβολικῆς τὸν οἰκτεῖον ἐμπλήσαντες νοῦν, παραχαράττειν ἐπιείγονται τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς οὐ μετρίαν ποιοῦντες κατάρρησιν (4), μὴ ροῦντες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διεσθαιούνται, κατὰ τὸ γεγραμμένον.

β'. Εὐρεται δὲ τῆς τοιαύτης ἀσεβείας γηγόνανσι πολλοὶ μὲν καὶ ἕτεροι, κατὰ τοὺς ἀνωθεν παρῳρηχότας καιροὺς, νῦν δὲ τῆς ἐκείνων ἀνοσιότητος οὗτοι οἱ προφασίζόμενοι κατὰ τοὺς νέους Φαρισαίους. Ὡσπερ γὰρ ἀληθῶς αὐτοὶ ἠρήσαντο τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ σαρκὶ ἐληλυθότα, οὕτω καὶ νῦν νεοκήρυκες μὴ θέλοντες προσκυνεῖν καὶ σεβάσθαι τῆς ἐνοσάρχου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ἀχράντου Μητρὸς καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ τὰς σεβασμίους καὶ σεπτὰς εἰκόνας. Ἀλλὰ νέαν κενοτομοῦντες ἐτεκτονήσαντο πίστιν, παρὰ τὴν ἀρχῆθεν ἐκ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων καὶ μαθητῶν καὶ διαδόχων τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὑπαρχόντων. Ὡς γὰρ αὐτοῖς ἔδοξε νῦν λέγοντες, πλείον τῶν ἁγίων Πατέρων ὧν οἱ λόγοι καὶ αἱ ἀρεταὶ στήριγμα καὶ στήλη τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχουσιν, οὗτοι τὴν πίστιν φυλάττειν διαθεβαδιούντες. Τὰς γὰρ αὐτῶν τῶν Πατέρων φωνὰς, ἃς αὐτοὶ τρανῶς ἐκήρυξαν περὶ τῶν σεβασμίων καὶ προσκυνητῶν εἰκόνων, οὗτοι οἱ νεόσφοι λαβόντες τὰς καλῶς ὑπὸ τῶν προφητῶν βηθείσας φωνὰς, κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας πρὸς τὸν ἴδιον νοῦν στρεβλοῦσιν. Ὡς γὰρ αὐτοὶ περὶ τῶν εἰδωλικῶν εἰκόνων καὶ δαιμονικῶν στηλῶν φράσαντες εἶρηξαν, οὗτοι εἰς τὰς ἁγίας εἰκόνας μετέστρεψαν τοὺς ἁγίους Πατέρας καὶ διδασκάλους τῆς ἀγίας καὶ ἀμωμήτου

A præditarum, ob vanam duntaxat gloriam, paternas voces repudiantes, adversusque fidem semet ipsi armantes, quæ recte ab illis dicta sunt contorquent (juxta reprobata[m] suam turbidamque mentem docentes), Quæ omnimodis ob oculos posita sunt intelligentium, rectaque iis qui cognitionem inveniunt, ut scriptum est b. Illi enim acula puraque mentis acie sacras divinitus inspiratæ Scripturæ verba legentes, divinum emolumentum, quasi quemdam celestem thesaurum, suis ipsorum animabus reconduunt: isti vero mentem cum habeant ad mendacium propensam, ac nonnullorum impotentibus locutionibus devictam, profanæ etiam scientiæ amantem, illorum utique futuri sunt participes, de quibus beatus Paulus scribit: In quibus Deus sæculi hujus excæcavit cogitata infidelitiam, ut non resplendeat illis lumen Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei c. Cæcutiunt enim, et sunt duces cæcorum: quomobrem hujusmodi etiam in foveam incidunt interitus. Ut enim ipsemet Salvator ait: Cæcus cæcum si ducat, ambo in foveam cadent d. Derident igitur nonnulli Patres ac magistros veritatis: imo vero etiam diabolica pravitare proprium implentes animum, adulterare nituntur veritatis mysterium, nihil non e medio tollere studentes dispensationem Unigeniti secundum carnem, non intelligentes nec quæ dicunt, nec de quibus affirmant e, juxta quod Scriptura dicit.

2. Inventores porro hujusmodi impietatis fuerunt quidem et alii plures per superiora tempora; nunc vero illorum facinoris isti novas proflentes causas, quasi novi Pharisæi. Quemadmodum enim revera illi negarunt Filium Dei carne venisse; sic et nunc novi isti predicatorum, dum nolunt adorare et colere adventus Christi in carne, ejusque secundum carnem immaculatæ Matris vereque Deiparæ ac semper Virginis Mariæ, item omnium sanctorum ejus religiosas honorandasque imagines. Sed novam novis rebus studentes adornarunt fidem, contra atque ab initio accepimus a sanctis nostris Patribus, discipulis ac successoribus apostolorum sanctorum. Quemadmodum enim ipsis visum est nunc dicere, melius quam sancti Patres, quorum verba et virtutes fulcrum sunt atque columna catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, isti fidem se servare profitentur. At enim ipsorum Patrum voces, quas ipsi luculenter deprædicarunt circa venerandas adorandasque imagines, isti novi sapientes (dum arripiunt quæ cæteroquin bene a prophetis annuntiata sunt voces), juxta propria desideria ad propriam mentem pervertunt. Quæcunque etenim illi de idolorum statutis ac dæmoniis titulis locuti dixerunt, isti adversus sanctas imagines detorqueant sanctos Patres et docto-

b Prov. viii, 9. c II Cor. iv, 4. d Matth. xv, 14. e I Tim. i, 7.

NOTÆ.

(3) Ὁφειδερκεῖ.

(4) Καθαίρεισιν.

res sanctæ sinceræ et orthodoxæ Christianorum A fidei, repudiantes eorum voces et testimonia de incarnatæ humanæque formæ imaginis ejus depictis sanctis iconibus, quas manifeste ut coleremus ac veneremur nos edocuerunt. Quamobrem et mox (5) disputationem adversus novos hosce prædicatores facturi, Deo nobis spiritum largiente, pauca ex multis apponemus, tametsi viri isti tanquam idola manufacta hæc quoque aversentur.

3. Dicant nobis turbidi isti sapientes et queruli, necnon amatores malæ, profanæ, Deoque inimicæ synodi (6), quæ Deo permittente habita est Constantinopoli in loco Oneria appellato: Quonam modo et scopo paternas repellentes voces, secundum vestra vos desideria fascinantes abrepti a recto tramite, quaque esca decepti, depravamini? Dicite nobis qui nunc innovatis recentis fidei expositionem, quidnam in terris venerandum, religiosum et adorabile est, quod non sit manufactum? Crux? Altare? Oblatio? Evangelium? Universa hæc manufacta sunt: nobis nihilominus venerabilia ac salutis symbola, quemadmodum et sanctorum imagines, et incarnati Christi dispensationis veræ atque humanæ ejus carnis, quam propter nostram salutem accepit de purissima et Deipara Maria, quæ sunt nostra assumens omnia, excepto duntaxat peccato. Quare et imaginem illius ejusque immaculatæ Matris veneramur et colimus. At vos commentum facitis hujusmodi mysterium. Nos vero qui veritatem sectamur, quæ est sanctorum apostolorum sanctorumque eorum discipulorum et successorum, qui Patres ac doctores nostri fuerunt, eam quæ ab illis nobis tradita fuit fides circa sanctam et consubstantialem venerandamque Trinitatem, revelata facie, claraque voce profiteamur, usurpantes illud Isaïæ prophetæ: *Ascende qui evangelizas in montem excelsum* †. Nos quoque ascendimus ad summam gloriam trium consubstantialium personarum, evangelizantes bona orthodoxæ fidei, et dicentes:

4. Credimus in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quæ est sancta Trinitas, increata, æterna, inconfusa, indivisa, consubstantialis, in una divinitate, regno et dominatione, quæ in tribus personis sive hypostasibus et proprietatibus adoratur, et glorificatur. Proprietatem autem cum dico, Patrem Patrem cogita, et Filium Filium, Spiritumque sanctum Spiritum sanctum. Istæ enim proprietates handquaquam convertuntur. Neque enim potest qui Pater est Filius esse, vel Filius Pater, vel Spiritus sanctus esse Pater sive Filius: sed quemadmodum dixi, Pater est Pater, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus. Non fuit tempus quando non erat Pater, nec tempus fuit quando Filius non erat, sicut neque tempus † Isa. xl, 9.

και ὀρθοδόξου τῶν Χριστιανῶν πίστεως, παρῶν οἱ τὰς αὐτῶν φωνάς καὶ μαρτυρίας περὶ τῆς σαρκὸς καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ μορφώσεως χαρῆς ἰστορηθείσας ἁγίας εἰκόνας, ὡς περ ἡμῶν τρεῖς εἶδεν καὶ προσκυνεῖν ἰδίᾳ εἶδαν. Δι' ὃ καὶ μετ' ἄγον διάλεκτον πρὸς τοὺς νεοκέρυκας ποιητορῶν Θεοῦ διδόντος ἡμῖν καὶ τὸ ἀναπνεῖν, ὀλίγα ἐκ τῶν παραθήσομεν, κἄν οὗτοι ὡς χειροποίητα δῆθεν ἀστρέφονται.

γ. Αἰετέωσαν ἡμῖν οἱ θεολόγοι καὶ μεμψόμενοι καὶ ἀρεσταὶ τῆς φαύλης καὶ βεβήλου καὶ ἐχθρατικῆς θεῶν συνόδου, τῆς γενομένης κατὰ Θεοῦ συγρησιμῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸν τόπον τὸν λεγόμενον Ὀνέρια, πολὺν τρόπον καὶ σκοπῶ τὰς τῶν Πατρῶν παρακρουόμενοι φωνάς, κατὰ τὰς ἰδέας ἐπιθυμίας ἑαυτοὺς ἐξαπατῶντες ἐξελκόμενοι καὶ δειλιόμενοι στρεβλίετε; Εἴπατε ἡμῖν, οἱ νῦν κωνστορῶντες νέας πίστεως ἔκθεσιν, ποῖον ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνητὸν καὶ σεβάσιμον καὶ λατρευτὸν ἐστὶν ἀχειροποίητον; ὁ σταυρὸς; τὸ θυσιαστήριον; ἡ προσφορά; ἢ Ἐυαγγέλιον; Πάντα χειροποίητα, ἀλλ' ἡμῖν εὐδοκῶ καὶ σωτηρίας σύμβολα, ὡς περ καὶ αἱ τῶν ἁγίων εἰκόνας, καὶ τῆς ἐνσαρκου τοῦ Χριστοῦ οὐκονομίας τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ σαρκὸς, ἣν διὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίαν προσελάβετο ἐκ τῆς πανάγνου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, πάντα ἡμῶν λαθεῶν, χωρὶς μόνῃς τῆς ἁμαρτίας. Αἰδὲ καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀχράντου αὐτοῦ Μητρὸς προσκυνούμεν καὶ σεβόμεν. Καὶ ὑμεῖς δόκησιν τὸ μυστήριον ἀπεργάζεσθε. Πρὸς δὲ οἱ τῆς ἀληθείας, τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων, καὶ τῶν ἁγίων αὐτῶν μαθητῶν καὶ διαδόχων, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, τὴν παρ' αὐτῶν ἡμῶν παραδοθεῖσαν πίστιν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ἁρμονικῆς καὶ προσκυνητικῆς Τριάδος, ἀνακαλυμμένῃ προσώπῳ λαμπρᾷ τε φωνῇ λέγομεν τὰ τοῦ προφήτου Ἠσαΐου: Ἐνάσθηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος ἐπ' ὄρος ὑψηλόν. Καὶ ἡμεῖς ἀνερχόμεθα εἰς τὴν τρισυπόστατον ἁρμονιοκέρυφον δόξαν, εὐαγγελιζόμενοι τὰ ἀγαθὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, λέγοντες:

δ. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγον Πνεῦμα, ἥτις ἐστὶν ἡ ἁγία Τριάς, ἀκτιστος, ἀείων, ἀσύγγυτος, ἀδιαίρετος, ὁμοούσιος, ἐν μιᾷ θεότητι καὶ βασιλείᾳ καὶ κυριότητι, ἐν τρισὶ προσώποις ἥτοι ὑποστάσει καὶ ἰδιότησι προσκυνουμένη τε καὶ δοξαζομένη. Ἰδιότητα γὰρ εἶπω, τὸν Πατέρα Πατέρα νῆσον, καὶ τὸν Υἱὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγον Πνεῦμα ἄγιον. Αὗται γὰρ αἱ ἰδιότητες οὐκ ἀντιστρέφονται. Οὐ δύναται γὰρ ὁ Πατὴρ Υἱὸς εἶναι, ἢ ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον εἶναι Πατὴρ ἢ Υἱός· ἀλλ' ὡς εἶπον, Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱός, καὶ Πνεῦμα ἄγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Οὐκ ἦν ποτε δεῖ οὐκ ἦν Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν ποτε δεῖ οὐκ ἦν Υἱός, καὶ οὐκ ἦν ποτε δεῖ οὐκ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἄγιον. Δι' τοῦτο ἀκατάληπτος καὶ ἡ γέννησις τοῦ Μενονογενούς,

NOTÆ.

(5) Forte respicitur ad sequentem quam edituri sumus orationem. Comb. brevi conserta disputationem.

(6) Copronymianam intelligit Combells.

καὶ ἡ ἐκπύρεσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Προσκυνεῖς ἂν τὸν Πατέρα; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖται ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυνεῖς τὸν Υἱόν; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς τὸν Πατέρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυνεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ συγχρομένων τῶν προσώπων, ἀλλὰ διὰ τὸ ταῦτον καὶ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας οὕτω νοεῖς. Μίᾳ γὰρ οὐσίᾳ τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς θεότητος, μία καὶ ἡ προσκύνησις ἐστὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Ἄλλ' ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνομάζονται καὶ εἰσὶ τῇ μὲν οὐσίᾳ κατὰ πάντα ἴσα τὰ τρία· ἀπέδωκε δὲ ἡ Θεόπνευστος Γραφή τὴν ἀρχὴν τῷ Πατρὶ, καὶ λοιπὸν τῇ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ καὶ ὁ Υἱὸς τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ πάντα ἐτελεσιουργήσεν· ἔστιν οὖν Θεὸς ὁ Πατὴρ, Θεὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεός, οὐ δύνασαι εἰπεῖν, τρεῖς Θεοί. Ἄλλὰ τρία πρόσωπα ἐνθυμούμενος, ἕκαστον πρόσωπον ὁμολογῶν, εἰς Θεὸς λέγεται, διὰ τὸ ἐν καὶ τὸ ταῦτον τῆς φύσεως καὶ τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς συναϊδιότητος. Διὸ καὶ ἐνικῶς δοξάζομεν καὶ προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα.

fuit, quando non erat Spiritus sanctus. Quamobrem incomprehensibilis etiam est Unigeniti generatio, itemque processio sancti Spiritus. Adoras Patrem? in ipso adoratur Filius et Spiritus sanctus. Adoras Filium? in ipso adoras Patrem et Spiritum sanctum. Adoras Spiritum sanctum? in ipso adoras et Patrem et Filium. Non confusis personis, sed propter identitatem immutabilitatemque essentialis sic cogitas. Cum enim una sit natura et essentia et divinitas, una est etiam adoratio sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Sed quoniam Pater, Filius ac Spiritus sanctus, nominantur et sunt essentia quidem per omnia æquales tres hæ personæ; Scriptura vero divinitus inspirata principium attribuit Patri, ac cæteroque ex Patris beneplacito etiam Filius universa effecit, et Spiritus sanctus universa perfecit: est consequenter Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus. At quia Deus, et Deus, et Deus: non potes tamen dicere, tres dii. Verum tres personas animo cogitans, quamlibet personam constitens, unus Deus dicitur; propter unitatem et identitatem naturæ et divinitatis et essentialis et cœternitatis. Quamobrem et singulari numero glorificamus veneramurque sanctam Trinitatem.

ε'. Ἐμάθομεν καὶ πιστεύομεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγενήθη ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀρρήτως, ἀχρόνως, ἀωμάτως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ φῶς ἐκ τοῦ φωτός, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη ἐν τῇ πανάγῳ καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καθαγιαζομένη Παρθένῳ τῇ ἁγίᾳ Μαρίᾳ, τῇ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκῳ. Καὶ ὡσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ γένεσις αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀκατάληπτος τίς ἐστὶ καὶ ἀνερμήνευτος, καὶ διὰ τοῦτο πιστεῖ καὶ σωπῆ προσκυνοῦμεν καὶ δοξάζομεν· οὕτω τοῦ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ ἐκ τῆς μητρὸς καὶ Παρθένου ἐσαρκῶς γέννησις, ἀφραστός ἐστὶ καὶ ἀνεκδιήγητος. Καὶ μᾶθε πῶς.

ς'. Ὁ οὖν μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἀπερίγραπτος ἐστὶ, καὶ ἄνω ἐστὶ καὶ κάτω, καὶ τὰ πάντα ἐν χειρὶ ἔχει, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ τὰ πάντα πληροὶ, καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα ὑπερκετείνεται, καὶ ὑπεράνω πάντων οὐρανῶν ἐστὶ, καὶ τὰς ἀβύσσους καθορᾷ. Καὶ οὐκ ἐστὶ κτίσις ἀφανῆς ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἐν ἀγγέλοις ἐστὶν, ὅλος ἄνω ἐστὶν, ὅλος πανταχοῦ ἐστὶν. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος τηλικούτος, ὁ ἀπήλικος καὶ ἀμεγέθης, ἐπειδὴ πάντα δύναται, ἐδυνήθη καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι. Καὶ κατ' ἀλήθειαν σαρκωθείς, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἄνω οὐκ ἔλειψε, καὶ κάτω σαρκωθείς ὁ αὐτὸς ὅλος. Οὐκοῦν τίς δύναται φράσαι ἢ ὅλως διηγήσασθαι τὸ μυστήριον; Πλὴν ὅτι πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἔδωκεν ἡ θεὰ Γραφή ὀλίγα τινὰ ῥήματα, δι' ὧν ὁ νοῦς ἐν ἀπολαύσει δυνήσεται γενέσθαι, καὶ ἀφθέγκτω;

5. Didicimus et credimus, quod Filius Dei genitus est ex Patre ineffabiliter, sine tempore et corpore, ante omnia sæcula. Ipsemet Filius Dei, qui est lumen de lumine, Deus verus de Deo vero et Patre, ex Patris beneplacito verus est caro in purissima et per Spiritum sanctum sanctificata Virgine sancta Maria, quæ est proprie verissimeque Deipara. Ac quemadmodum quæ est ex Patre generatio ipsius Filii incomprehensibilis est et inexplicabilis, proptereaque illam fide ac silentio adoramus et glorificamus: sic ejusdem Filii Dei illa etiam quæ ex matre est et Virgine in carne generatio, ineffabilis est et inexplicabilis. Ac quo modo, disce.

6. Unigenitus igitur Filius Dei, qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, incircumscripatus est, supraque est et infra, universaque in sua potestate habet, et cuncta in ipso constant, et omnia replet, et ultra quævis superextenditur, supraque omnes cælos est, et abyssos intuetur. *Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus* ^ε. In angelis est, totus supra est, totus ubique est. Ipse igitur Filius Dei talis tantusque, cujus nec ævum nec magnitudinem assignare licet; quandoquidem omnia potest, potuit etiam homo fieri. Atque in veritate incarnatus et homo factus ex Spiritu sancto et Maria Virgine, superiora nequam deseruit, et in inferioribus caro factus inlemmet totus est. Quis ergo possit dicere et omnino enarrare mysterium? Nisi quod pro tenuitate humanæ naturæ suppeditavit divina Scriptura pauca quædam verba, per quæ mens in fruitione

^ε Hebr. iv, 15.

versari poterit, ac quin tamen mysterium edisserere queat, revereri illud et adorare.

7. Filius ergo Dei qui nusquam capi potest, ingressus est sanctam Virginem, assumpsitque ex natura carnis illius, univitque propria deitatis hypostasi carnem nostram consubstantiali, anima et ratione præditam, qua ipse solus ratione novit. Præfatus enim sum, quod neque mens comprehendere valet, neque oratio exponere potest, neque debet homo per naturales modos investigare quod investigari inquirique impossibile est. Cum igitur univisset sibi acceptam ex illa naturam, crevit qui crescere nactus non est Dei Filius in propria carne animata anima rationali et intellectuali. Nec tamen amittens quod erat Dei Filius, factus est infans in utero matris. Completaque est unitio indivulsa et inconfusa divinitatis simul et humanitatis, propter quam ecce qui incorporeus est et intangibilis, corporeus factus est tangique potest: et qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, ecce idemmet etiam ex sancta Virgine caro factus nascitur: quique a paterno sinu nunquam recessit, universaque divinitatis virtute completitur, et omnia omnipotenti vi continet, idem ipse factus homo ex sancta Virgine ex eaque natus, jacet in præsepio puer, fasciis involutus, sancta Virgine, virgine manente. Hæc enim divina sunt. Quemadmodum namque unio carnis et divinitatis impervestigabilis est, sic et natiuitas. Potuit siquidem divinum Verbum quod omnipotens est veraciter incarnari et homo fieri in Domina nostra, nascique ex illa, ac virginitatem ejus quasi sigillo unitam conservare; quo pacto scilicet januis etiam clausis stetit in medio discipulorum.

8. Quamobrem sancta et apostolica Ecclesia quæ sunt divina omnia prompte suscipit, omnia fideliter, omnia incuriose veneratur et adorat et colit. Ipse ergo Dei Filius Deus verus, propter nostram salutem puer natus crescere dicitur propria carne, nostris inculpatis assumptis passionibus, ac *proficere sapientia atque ætate* ^b, eo quod paulatim isthæc ostenderet, quo demonstraret proprie vereque fuisse incarnationem. Defatigari etiam dicitur, esurire, sitire, et *cum hominibus conversatus fuisse* ⁱ, docens ac *illuminans omnem hominem venientem in mundum*. Ipse enim est *lux vera* ^k.

9. Cæterum propter immensam suam benignitatem passus quoque est carne propria. Ipse enim Dominus gloriæ propter nos crucifixus est vereque passus. Patitur porro non divinitate, sed carne propria inseparabiliter sibi adaptata præditaque anima rationali: moritur autem, separata videlicet anima a corpore. Divinitas namque inseparabilis et inconfusa animæque unita erat atque corpori. Descendit ergo Dei Filius spiritu suo ad sanctorum spiritus, rursumque surrexit, unita

Α εκπλαγῆναι καὶ προσκυνεῖν τὸ θεῖον μυστήριον.

Ζ'. Ὁ οὖν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀχώρητος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἅγιαν Παρθένον, καὶ ἐπελάβετο ἐκ τῆς φύσεως αὐτῆς σὰρκος αὐτῆς, καὶ ἤνωσε τῇ ἰδίᾳ τῆς θεότητος ἰσότησιν σάρκα τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον, ἐμφυγόν τε καὶ κληθῆναι, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδε. Προεῖπον γὰρ οἱ ἐκνοῦς καταλαβέσθαι ἰσχύει, οὔτε λόγος παραστῆ δύναται, οὔτε ὀφείλει ἄνθρωπος φυσιολογεῖν τὴν ἐκ τῆς ἰχνύλαστον καὶ ἀνεξερευνήτων πρᾶγμα. Ἐνώσει δὲ αὐτῷ τὴν ἐξ αὐτῆς ληφθεῖσαν φύσιν, ἤξει ὁ ἐπεξῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ σαρκί, ἐμφυχωμένη φύσι λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Καὶ μὴ τραπεῖς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὅπερ ἦν, ἐγένετο βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς. Καὶ ἀπετελέσθη ἔνωσις ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγχυτος θεότητος τε καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ ἰδοὺ ὁ ἀσώματος καὶ ἀψηλάφητος σεσωμάτωται καὶ ψηλαφᾷται· καὶ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἰδοὺ αὐτὸς καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σεσαρκωμένος γεννᾶται· καὶ ὁ τῶν κόλπων τῶν πατρικῶν μὴ χωρῆσθεις, καὶ τὰ σύμπαντα τῇ δυνάμει τῆς θεότητος συνέχων, καὶ τῶν πάντων τῇ παντοκρατορικῇ ἐπιμέλει περιδραττόμενος, ὁ αὐτὸς ἐνανθρωπήσας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ γεννηθεὶς, κεῖται ἐν φάτῃ παιδίου ἐσπαργανωμένον, τῆς ἁγίας Παρθένου παρθέτως μεινάσης. Τὰ γὰρ θεῖα τοιαῦτά ἐστι. Ὅπερ γὰρ ἡ ἔνωσις τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνεξερευνήτως, οὕτω καὶ ἡ γέννησις. Ἐδυνήθη γὰρ ὁ θεὸς λόγος ὁ παντοδύναμος κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπήσαι ἐν τῇ Δεσποίνῃ, καὶ γεννηθῆναι ἐξ αὐτῆς, καὶ τὴν παρθενίαν ἐσφραγισμένην διαφυλάξαι, ὅτι οὐκ οὖν ἀμέλει καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔσται ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν.

η'. Διὰ τοῦτο ἡ ἅγια καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία πάντα εὐπειθῶς δέξαι ἀποδέχεται, πάντα πιστῶς πάντα ἀπολυπραγμόνως εἶδει καὶ προσκυνεῖ καὶ τιμᾷ. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἀληθινὸς θεὸς, διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν παιδίον γεννηθεὶς, αἰξεν ἄγειται τῇ ἰδίᾳ σαρκί, τὰ ἡμέτερα οἰκείουμενος ἀδελφικῶς πάθη, καὶ προκόπτειν σοφία καὶ ἡλικίᾳ ἐκ τῆς κατὰ μέρος ἀνάδειξιν, ὅπως δείξῃ κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν. Καὶ κοπιᾷ λέγεται, καὶ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνασπασθῆναι, διδάξας καὶ φωτίσας πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.

θ'. Λοιπὸν δὲ διὰ τὴν ἡμετρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἔπαθε τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος τῆς δόξης ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, καὶ πάσχει ἀληθῶς. Πάσχει γὰρ οὐ τῇ θεότητι, ἀλλὰ τῇ ἀδιαιρέτως συναρθείσῃ αὐτῷ ἰδίᾳ σαρκί ἐμφυχωμένη, καὶ ἀσώφισκει, τῆς ψυχῆ; δηλονότι χωρισθείσης τοῦ σώματος. Ἡ γὰρ θεότης ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τῇ φύσιν ἠνωμένη ἦν καὶ τῷ σώματι. Κατῆλθεν οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ πρὸς τὰς πῶν ἁγίων ψυχῶν καὶ πάλιν ἀνέστη, τῆς ψυχῆς ἐνωθείσης τῷ σώματι.

^a Luc. ii, 52. ⁱ Baruch iii, 38. ^k Joan. i, 9.

Ἀνάστη οὖν ὁ αὐτὸς μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆ A
 ἰδίᾳ δυνάμει· Ἐξουσίαν γὰρ ἔχω, φησὶν, τὴν ψυ-
 χὴν μου θεῖραι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν
 αὐτήν.

ι'. Ἀναστὰς τοίνυν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ νεκρῶν,
 τῆ ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσει ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς.
 Ὁ τὸ πρὶν ἀνώματος, νῦν ὁ αὐτὸς σεσαρκωμένος·
 ὁ τὸ πρὶν ἀπλοῦς, νῦν ὁ αὐτὸς σύνθετος, Θεὸς ὁμοῦ
 καὶ ἄνθρωπος. Μένει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ ἡ φύσις τῆς
 θεότητος· καὶ ὁ τὸ πρὶν ἀπλοῦς ὢν καὶ εἰς τῆς ἁγίας
 Τριάδος, καὶ νῦν ὁ αὐτὸς εἰς ἐστὶ τῆς ἁγίας Τριάδος
 σεσαρκωμένος, καὶ ἐνανθρωπήσας. Καὶ ὅπερ οὐκ
 ἠδύνατο πᾶσαι αἱ οὐράναι δυνάμεις θεωρῆσαι· θεό-
 τητα γὰρ τῆς προσκυνητῆς Τριάδος ἰδεῖν οὐδεὶς δύ-
 ναται· νῦν τὸν ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, τὸν μονογενῆ
 Υἱὸν τοῦ Θεοῦ βλέπουσι κατὰ τὸν φαινόμενον ἄνθρω-
 πον, ἐνοοῦντες τὸ ἀπερίγραφον τῆς αὐτοῦ θεότητος.
 Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· Ὁφθῆ
 ἀγγέλοις. Προσελάβετο τοίνυν ὃ οὐκ εἶχε, καὶ ἔχει,
 λέγω δὴ τὴν ἡμετέραν φύσιν, εἰς αἰῶνας τῶν αἰῶ-
 νων. Καὶ πάλιν· Ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι
 ζῶντας καὶ νεκρούς, ἥτοι δικαίους καὶ ἁμαρτωλοῦς.
 Τοὺς μὲν κρῖναι, ἀντὶ τοῦ δικαιοῦσαι, διὰ τὰ καλὰ
 αὐτῶν ἔργα, τοὺς δὲ κατακρῖναι διὰ τὴν ἀπιστίαν
 αὐτῶν, καὶ τὰς τῆς κακίας αὐτῶν πράξεις.

ια. Διδάσκει ἡμᾶς τὸ σύμβολον πιστεύειν· Καὶ εἰς
 μίαν ἁγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ
 Ἐκκλησίαν. Οὐ δύναται Ἐκκλησία ἡ καθολικὴ μό- C
 νον ὑπάρχειν ἀποστολική. Ἢ γὰρ παντοδύναμος
 ἐξουσία τῆς κεφαλῆς, ἡ ἵς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἰσχυσε
 διὰ τῶν ἀποστόλων τὸν καθόλου κόσμον σῶσαι.
 Ἔστιν οὖν ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία, τὸ
 σύστημα τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων Πατέρων, πατριαρ-
 χῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύ-
 ρων, οἷς προσετέθη πιστεύσαντα ὁμοθυμαδὸν πάντα
 τὰ ἔθνη. Ἐθεώρου γὰρ ὅτι ἐκ παντὸς γένους τῶν
 ὑπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ τὴν αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν
 πίστιν ἔχουσιν. Ἄνευ γὰρ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ
 δύναται πάνδημον καὶ μυριόγλωσσον ἄθροισμα εἰς ἓν
 φρόνημα τῆς ἀληθεστάτης πίστεως ἔλθειν. Πάλιν
 γὰρ λέγω, ὅτι καθολικὴ παρὰ τοῦτο ἐστὶ τε καὶ λέγε-
 ται, διὰ τὸ ἀλλόκοτα καὶ πολυσχιδῆ καὶ ἄγρια πάσης
 τῆς ὑψηλοῦ μυριόγλωσσα τὰ ἔθνη, εἰς μίαν εἰρηνη-
 D
 κὴν καὶ σωτήριον πίστιν τε καὶ θεογνωσίαν εἶναι.

ιβ. Πιστεύομεν τοιγαροῦν εἰς μίαν ἁγίαν καθολι-
 κὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἐν ἣ μα-
 θητευθῆναι ἐν τῇ κατηχήσει. Καὶ γινώσκομεν Πα-
 τέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βαπτισθῆναι
 εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ
 ἁγίου Πνεύματος, καὶ μεταλαμβάνομεν τοῦ σωτη-
 ρίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ
 δι' ἡμᾶς τῆ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ ἐνανθρωπήσαντος,
 καὶ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. Διδάσασθαι δὲ καὶ
 πράττειν τὰς θείας αὐτοῦ καὶ εὐαγγελικὰς ἐντολάς,

¹ Joan. x, 18. = I Tim. iii, 16.

A corpori anima. Resurrexit autem idem unigenitus
 Filius Dei virtute propria : *Potestatem enim habeo,*
 inquit, *animam meam ponere, et potestatem habeo*
iterum sumere illam ¹.

10. Cum igitur surrexisset Filius Dei ex mor-
 tuis, ratione suæ humanitatis assumptus est in
 cælos. Is nempe qui prius erat incorporeus, nunc
 idem ipse caro factus. Qui prius simplex, nunc
 idem ipse compositus, Deus simul et homo. Manet
 enim in illo natura etiam divinitatis : et is qui
 prius simplex erat unusque de sancta Trinitate,
 nunc etiam idem ipse unus de sancta Trinitate
 est incarnatus, et factus homo. Quodque non po-
 terant omnes cœlestes virtutes speculari ; divini-
 tatem enim adorandæ Trinitatis videre nemo po-
 test ; nunc unum de sancta Trinitate unigenitum
 Filium Dei contuentur juxta sensibilem hominem,
 animo imaginantes incircumscriptam ejus divini-
 tatem. Hoc illud est quod ait beatus Paulus : *Visus*
est angelis ². Assumpsit ergo quod non habebat,
 et habet, nostram, inquam, naturam, in sæcula
 sæculorum. Rursumque : *Venturum cum gloria judi-*
care vivos et mortuos, sive justos et peccatores.
 Ac illos quidem *judicare*, hoc est, *justificans*
 propter bona eorum opera, hos vero condemnare
 propter infidelitatem ipsorum, et pravitatis suæ
 facinora.

11. Docet nos Symbolum credere : *Et in unam*
sanctam catholicam atque apostolicam Dei Ecclē-
siam. Non potest Ecclesia catholica solum esse
 apostolica. Omnipotens enim vis capitæ, qui est
 Christus, potuit per apostolos mundum universum
 salvare. Est ergo sancta Dei catholica Ecclesia,
 cœtus sanctorum Patrum qui a sæculo sunt, pa-
 triarcharum, prophetarum, apostolorum, evan-
 gelistarum, martyrum, quibus adjectæ sunt con-
 corditer credentes gentes universæ. Videbant
 enim quod ex omni genere hominum qui sub cœlo
 sunt eandem cum Christianis fidem habent. Sine
 sancto enim Spiritu nequit universalis ac infinita-
 rum linguarum collectio in unam sententiam ve-
 rissimæ fidei convenire. Iterum enim dico, ideo
 catholicam esse appellarique, quod gentes dissi-
 millimorum morum, multimodæ atque agrestes
 D
 totius orbis, infinitarumque linguarum, in unam
 pacificam ac salutarem fidem et Dei cognitionem
 coalescant.

12. Credimus igitur in unam sanctam catholi-
 cam et apostolicam Dei Ecclesiam, in qua per
 institutionem erudimur. Cognoscimus quoque Pa-
 trem et Filium et Spiritum sanctum, et baptiza-
 mur in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti,
 atque communicamus salvifico corpori et san-
 guini Filii Dei, qui propter nos ex Patris bene-
 placito factus est homo, et pro nobis mortuus
 est. Docemur autem etiam facere divina ejus et
 evangelica mandata, admittere quoque certissimæ

versari poterit, ac quin tamen mysterium edisserere queat, revereri illud et adorare.

7. Filius ergo Dei qui nusquam capi potest, ingressus est sanctam Virginem, assumpsitque natura carnis illius, univique propriae hypostasi carnem nostram consubstantiali ma et ratione praeditam, qua ipse sol novit. Praefatus enim sum, quod neque prehendere valet, neque oratio ex neque debet homo per naturales ne quod investigari inquirique imigitur univisset sibi acceptar crevit qui crescere nactus r propria carne animata an tuali. Nec tamen amitter factus est infans in ute unio indivulsa et in humanitatis, propt est et intangibilis potest: et qui est, ecce idem factus nasci recessit, u ctitur, et factus he jacet in gine, v admo perv den ch n' v

14. Quoties vero Deiparae Virginis Mariae imaginem contempior, statim dico: Immaculata Dei matris, Mater Christi Dei, ora Filium tuum ac Deum meum, ut misereatur mei sua bonitate et misericordia. Multum enim valet supplicatio Matris ad obtinendam benignitatem Domini. Ne despicias peccantium preces, o venerabilissima, quoniam misericors est et salvare potest, qui etiam pro nobis peccatis dignatus est.

15. Quando autem conspicio imaginem alicujus apostoli aut martyris vel alterius sancti, historiam nempe passionum eorum, quas generose pro Christo pertulerunt, dico: Gloria tibi, Deus, hujus apostoli vel hujus sancti. Atque haec sic dicens, gloriam Deo tribuo. Ita hoc modo accipimus a sanctis Patribus, quorum etiam nomina et verba in libro (7) consignabimus si Dei voluntas ac providentia tulerit.

16. At vos novi praedicatores et inanes theologii: Vos qui assecuti estis praedicationem apostolorum

Α έκπλαγῆνα· ἀσφαλῶς τὰς θεοπνεύτους Γραφὰς καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν εἰσὶν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν, ὁ ἐπιμελής αὐταῖς καταξιοῦται πρὸς τε ἑαυτοῦ καὶ ὀφέλειαν.

Λοιπὸν ταῦτα οἱ πιστῶς καὶ ὀρθῶς ἐρευνηταί οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες καὶ τῆς εὐσεβείας ἐπίσκοποι, εἰδὼς ἡμᾶς ποίῳ τρόπῳ ὀφειλομέν εἶναι καὶ προσκυνεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τῆς πίστεως. Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ προσηλωθέντα Σωτῆρα, ὡς δι' αὐτοῦ ἡμῖν λύτρωσις χαρισσαμένου, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ξύλου κατάρας ἐλευθέρωσαντος. Τὸ δὲ θυσιαστήριον, ὡς τὸ κυριακὸν καὶ ἀχραντὸν μνήμα. Τὴν δὲ προσφορὰν, ὡς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὰ δὲ Εὐαγγέλια, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου λαληθέντα καὶ πραχθέντα. Τὰς δὲ εἰκόνας, τὴν μὲν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀχράντου καὶ παρθενοῦ αὐτοῦ μητρὸς καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὅταν ἴδω, εὐθέως καὶ παρ' αὐτὰ τὸν νοῦν ἀνάγω εἰς τὴν ἀκραν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πτωχείαν καὶ συγκατάξεισιν, ὅτι Θεὸς ὢν μορφήν δούλου ἔλαβε, καὶ τὴν εἰκείαν δούλην μητέρα ἔποίησε, καὶ ὑπ' αὐτῆς ἐνήπιος ἐδαστάξεν, καὶ ἐκ παρθενικῶν μαζῶν γάλα ἐθήλασε· καὶ ἰοῦπὸν τὸ αἰσθητὸν ὄμμα πρὸς τὴν εἰκόνα ἀτεμῆ· βλέπων, τὸ νοητὸν τῆς καρδίας ὄμμα σὺν τῷ νῷ εἰς τὸ μυστήριον τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀποντίζω, καὶ περὶ τῶν ἀσυγγνώστων καὶ πολλῶν μου ἁμαρτημάτων δέομαι τὴν ἀγαθότητα καὶ ἐκπλαγῆν αὐτοῦ, λέγων· Δόξα σοι, ὁ Θεός· ὁ Σωτήρ μου, ἠλέησόν με τὸν ἁμαρτωλόν, καὶ συγχώρησον τὰς πολλὰς μου ἁμαρτίας, ὁ δι' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ φορέσας, διχα μόνως τῆς ἁμαρτίας.

17. Ὅταν δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου Μαρίας τὴν εἰκόνα θεάσωμαι, εὐθέως λέγω· Ἄχραντε Θεοτόκε, Μητέρα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, πρόσβευε τὸν Υἱόν σου καὶ Θεόν μου, ὅπως ἠλέησῃ με τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καὶ ἐκπλαγῆν· πολλὰ γὰρ ἰσχυροὶ δέησις Μητρὸς πρὸς εὐμένειαν δεσπότου. Μὴ καρδίας ἁμαρτωλῶν ἰκεσίαν, ἢ κήρυγμα, ὅτι ἐλεῆμων ἐστὶ καὶ σὺχαιρὸν δυνάμενος, ὁ καὶ παθεῖν ἐπέτ' ἡμῶν καταδεξιόμενος.

18. Ὅταν δὲ ἴδω εἰκόνα ἀποστόλου ἢ μάρτυρος, ἢ τινος τῶν ἁγίων, ἱστορίαν τῶν παθημάτων αὐτῶν, ὧν διὰ Χριστὸν ὑπέμειναν γενναίως, λέγω· Δόξα σοι, ὁ Θεός τοῦδε ἀποστόλου ἢ τοῦδε τοῦ ἁγίου. Καὶ ταῦτα οὕτω λέγων, εἰς Θεὸν τὴν δόξαν ἀναπέμπω. Ταῦτα οὕτω παρελάβομεν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τοὺς λόγους ἐν τῷ τεύχε· παρασημειώσμεθα, Θεοῦ βουλῆσει καὶ προνοίᾳ.

19. Ὑμεῖς δὲ οἱ νεοκρήρυχοι καὶ κενοὶ θεολόγοι· ὑμεῖς οἱ τυχόντες τὸ κήρυγμα τῶν ἁγίων ἀποστόλων

NOTÆ.

(7) Confer orationem demonstrativam de sacris Imaginibus, t. XCV, 509 seq.

ὄχλων καὶ μαθητῶν, ἡμετέρων δὲ
 ὡν, καθὼς αὐτοὶ ἡμῖν παραδε-
 κοῦ πάθους καὶ τῆς σωτη-
 ρίης παρουσίας ἰνδικτιῶνος
 μὲ' λέγουσιν εἶναι, καὶ ἔκτοτε
 οὐκ αἰ σεβάσμαι εἰκόνας ἦσαν
 πιστῶν, ὡς προσέπομεν, προσκυ-
 ζατε ὅτι τὰ ἐπτακόσια ταῦτα ἔτη ἡ-
 μῶν ἀποστολικῆ Ἐκκλησία, καὶ οἱ διδά-
 σκαλοι οἱ ποιμένες αὐτῆς ἐπλανῶντο, καὶ ὑμῖν
 ἀποκρυφίαν ἀπεκαλύφθη ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως;
 ὅτου γὰρ τὴν ἔρευναν ταύτην ἤρξατε ποιῆσαι,
 εἰσὶν ἔτη πλείον ἢ ἑλασσον μὲ'. Ἀπὸ γὰρ ἐναντίας
 ἐπινεμήσεως ἤρξατε τῇ ἀληθείᾳ ἀντιπίπτειν καὶ
 ἐρευνᾶν τὸ πῶς διαστρέψετε τὰ ἀδιόστραφα. Ἐπει-
 δὴ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀληθείας ψυχοδόμησαν οἱ
 ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ πύλαι ἄβου οὐ κατισχύ-
 σουσιν αὐτῆς, ἄπερ εἰσὶ τὰ ἕδικα καὶ πονηρὰ τῶν
 αἰρετικῶν στόματα. Ἠπιστήσατε τοῖς πατράσι καὶ
 τῷ βαπτίσματι, ὃ παρ' αὐτῶν εἰλήφατε, καὶ οὐκ
 ἐξέλιθο αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τοὺς λόγους. Ἐδει-
 ξατε τρανῶς τίνων μαθηταὶ ἔστε καὶ διάδοχοι. Ὡς
 γὰρ ἡ ἀνοια ὑμῶν προδότης γεννησομένη ἐφάνη, ὅτι
 ἀκείνων ἔσπε μαθηταὶ, τῶν κραζάντων σὺν Ἀννα
 καὶ Καϊάφᾳ πρὸς Πιλάτον, λέγουσιν· Ἡμεῖς βασι-
 λέα οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ Καισάρᾳ, εἰ καὶ προβάτου
 δορᾶν ἐπέχετε καὶ ποιμένος στολὴν ἀμφιένυσθε.
 Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι· τὸν Σωτῆρα ἠρνήσαντο κατὰ πρό-
 σωπον Πιλάτου, καὶ τοῦτον σταυρῷ προστήξαντες
 ἀνήλωσαν· αὐτὸς δὲ τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστη,
 καὶ ἀνῆλθεν ἐν τοῖς ὑψίστοις, καὶ ἐκάθησεν ἐν δεξιᾷ
 τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς· Ὁ γὰρ
 ἔπιθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, ἐπιυθεν ἐφ' ἡμᾶς, θάνα-
 τος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, κἄν ὁμεῖς φιλοπόλῃμοι
 ὄντες πρὸς ἡμᾶς φιλονεκίητε· ὡσαύτως καὶ ὁμεῖς,
 ἐν τῷ τὸν Σωτῆρα μὴ ἰσχύοντες; ἐκ δευτέρου σταυρω-
 σαι, εἰς τοὺς τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας αὐτοῦ χαρα-
 κτήρας καὶ τὰς ὑπομνήσεις, σὺν τῇ κατὰ σάρκα
 αὐτοῦ μητρὶ, καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ
 ἀποστόλοις πάσαν τὴν κακίαν ὑμῶν προδότης; ἐδει-
 ξατε. Καὶ γὰρ ἐν πυρὶ καὶ ἐν μυρίαῖς μηχαναῖς
 ἐχρήσασθε κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, νομίζοντες τὴν
 μνήμην αὐτῶν τελῶς ἀπαλειφῆναι, κατὰ τῶν χαρα-
 κτήρων τῆς χρωματουργίας αὐτῶν ἀναμνήσεως μαι-
 νόμενοι. Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα πράττοντες, καθ' ὑμῶν
 αὐτῶν ἀκονᾶτε τὸ ζῆφος τῆς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ,
 καὶ πολλῆς μακροθυμίας καὶ ἀγαθότητος. Διὸ παρα-
 καλῶ ὑμᾶς ἀποβρίψαι τὴν κενὴν διδασκαλίαν ὑμῶν,
 καὶ μέμψασθε ἑαυτοὺς καλῶς, ἐφ' οἷς διεπράξασθε
 κακῶς. Ἀνορθώσατε τὰ παρειμένα γόνατα τῆς ψυ-
 χῆς, καὶ τραχείας ὀρθὰς ποιῆσατε· καὶ τὰς ἁγίας
 φωνὰς τῶν Πατέρων σὺν ἡμῖν ταῖς ἁγλαῖς εἰκόσι· τὸ
 σέβας ἀναπέμψατε, ὅπως κοινῇ τῇ φωνῇ δόξαν ἀνα-
 πέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Υἱῷ
 τοῦ Θεοῦ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωο-
 ποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A illorumque successorum ac discipulorum, Patrum
 ac magistrorum nostrorum, quomodo ipsi nobis
 tradiderunt (a tempore Dominicæ passionis et
 salutiferæ resurrectionis usque ad præsentem
 octavam indictionem, annos esse aiunt septingen-
 tos quadraginta quinque, atque ab eo tempore
 usque hactenus venerabiles imagines fuerunt et
 sunt veneratæ a fidelibus quemadmodum præfati
 sumus). Vos ostendistis, quod per septingentos
 hosce annos catholica et apostolica Ecclesia do-
 ctioresque et pastores ejus erraverint, vobis vero
 recentibus prædicatoribus revelata fuerit veritas
 fidei? Ex quo enim inquisitionem hanc instituitis,
 sunt anni plus minus quinque et quadraginta.
 Cœpistis namque a nona indictione veritati ad-
 versari illudque inquirere, quonam pacto quæ
 rectissima sunt pervertere possitis. At enim supra
 petram veritatis ædificaverunt sancti Patres nostri,
 et portæ inferi non prævalebunt adversus eam",
 quæ videlicet sunt iniqua et consceleratissima Pa-
 tribus et baptismo, quem ab illis recepistis, nec
 eorum fidem sermonesque suscepistis. Ostendistis
 liquido quorunnam discipuli sitis ac successores.
 Amentia enim vestra manifesta futura visa est,
 quod nempe eorum sitis discipuli, qui cum Anna
 et Caïpha ad Pilatum clamantes dicunt: Nos re-
 gem non habemus nisi Cæsarem *, tametsi ovīs
 pellem habetis, et pastoris stolam induimini.
 Quemadmodum enim illi Salvatorem negarunt
 coram facie Pilati, atque hunc ipsum cruci affi-
 gentes e medio sustulerunt; ipse tamen divina
 sua virtute resurrexit, ascenditque in cœlos se-
 ditque ad dexteram majestatis Dei et Patris;
 Quod enim passus sit pro nobis carne p, passus est
 semel; mors ei amplius non dominatur q, tametsi
 vos adversarii contra nos rixari contenditis. Haud
 aliter et vos, cum nequeatis Salvatorem iterum
 cruci affigere, in imagines et monumenta ipsius
 per carnem dispensationis, cum humana matre
 ejus, et sanctis illius discipulis atque apostolis,
 universam malitiam vestram evidenter ostendi-
 stis. Igne enim et insiditis machinationibus usi
 estis adversus sanctas imagines (rati memoriam
 eorum funditus obliteratum iri), contra caracte-
 res depictæ eorum memoriæ furiose debacchati.
 Nihilominus vel sic agentes, adversus vos ipsos
 gladium exacuitis justi judicii Dei, et multæ ejus
 longanimitatis et bonitatis. Quamobrem hortor
 vos, ut abjiciatis novam doctrinam vestram, be-
 neque doleatis pro iis quæ male egistis. Erigite
 dissoluta genua animæ, et rectos gressus facite,
 secundum sanctasque Patrum voces nobiscum
 sanctis ieonibus cultum tribute: quo communi
 voce gloriam demus Domino nostro Jesu Christo
 Dei Filio, cum æterno ejus Patre et vivificante
 ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæcu-
 lorum. Amen.

* Matth. xvi, 18. * Joan. xix, 15. † I Petr. iv, 1. ‡ Rom. vi, 9.

divinitus inspiratas Scripturas Veteris Novique Testamenti, per quas jugiter in fide crescere bonaque conscientia is dignus sit, qui studiose ad illas animo incumbit pro sua aliorumque utilitate.

13. Cæterum qui hæc fideliter recteque perpendant sancti Patres nostri ac religionis magistri, docuerunt nos quoniam modo debeamus colere et venerari salutaria fidei symbola. Cruoem videlicet Christi, propterea quod in illa confixus fuerit clavis Salvator, tanquam qui per illam redemptionem nobis gratiose indulserit, et a maledictione quæ ex ligno fuit, liberaverit. Altare, tanquam Dominicum immaculatumque monumentum. Oblationem, tanquam corpus Domini nostri Jesu Christi, veri Dei et Salvatoris animarum nostrarum. Evangelia vero, tanquam quæ ab ipsomet Deo Verbo pronuntiata fuerint et actionibus exercita. Imagines autem quod attinet; quoties eam quæ est Domini nostri Jesu Christi intactæque ac immaculatissimæ ejus genitricis et deiparæ Mariæ intueor, statim atque illico per illas in mentem erigo ad extremam ejus propter nos paupertatem ac demissionem; siquidem cum Deus esset formam servi accepit, suamque ancillam Matrem effecit, atque ab illa quippe puerulus bajulabatur, ac ex virgineis mammis lacangebatur. Cum igitur sensibilis oculus imaginem intente respicit, intellectualem cordis oculum in mysterium incarnatæ dispensationis exacuio, atque gravissimorum multorumque peccatorum meorum veniam deprecor a bonitate et misericordia illius, dicens: *Gloria tibi, Deus: Salvator mi, miserere mei peccatoris, et indulge multa peccata mea qui pro me naturam meam portasti, uno duntaxat excepto peccato.*

14. Quoties vero Deiparæ Virginis Mariæ imaginem contempler, statim dico: *Immaculata Dei genitrix, Mater Christi Dei, ora Filium tuum ac Deum meum, ut misereatur mei sua bonitate et misericordia. Multum enim valet supplicatio Matris ad obtinendam benignitatem Domini. Ne despicias peccantium preces, o venerabilissima, quoniam misericors est et salvare potest, qui etiam pro nobis pati dignatus est.*

15. Quando autem conspicio imaginem alicujus apostoli aut martyris vel alterius sancti, historiam nempe passionum eorum, quas generose pro Christo pertulerunt, dico: *Gloria tibi, Deus, hujus apostoli vel hujus sancti.* Atque hæc sic dicens, gloriam Deo tribuo. Ita hoc modo accepimus a sanctis Patribus, quorum etiam nomina et verba in libro (7) consignabimus si Dei voluntas ac providentia tulerit.

16. At vos novi prædicatores et inanes theologi: Vos qui assecuti estis prædicationem apostolorum

παλαλμβάνειν τε ἀσφαλῶς τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς τῆς Πάλαιδς καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν ἐπι- αὐξεῖν εἰς πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνειδήσιν, ὁ ἐπιμελῶς προσέχων αὐταῖς καταξιοῦται πρὸς τε ἑαυτοῦ καὶ ἄλλων ὠφέλειαν.

γ'. Λοιπὸν ταῦτα οἱ πιστῶς καὶ ὀρθῶς ἐρευ- σαντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες καὶ τῆς εὐσεβείας δι- δάσκαλοι, εἰδὼςαν ἡμᾶς πολὺν τρόπον ὀφειλομένον εἶ- θεῖν καὶ προσκυνεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τῆς πί- στειως. Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ προσηλωθέντα Σωτῆρα, ὡς δι' αὐτοῦ ἡμῖν λύτρωσιν χαρισσαμένου, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ξύλου κατάρτας ἐλευθε- ρώσαντος. Τὸ δὲ θυσιαστήριον, ὡς τὸ κυριακὸν καὶ ἀχραντον μνημα. Τὴν δὲ προσφορὰν, ὡς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὰ δὲ Εὐαγγέ- λια, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου λαληθέντα καὶ πραχθέντα. Τὰς δὲ εἰκόνας, τὴν μὲν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀχράντου καὶ πα- νασπιλου αὐτοῦ μητρὸς καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὅταν ἴδω, εὐθέως καὶ παρ' εἰς τὰ τὸν νοῦν ἀνάγω εἰς τὴν ἀχραν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πτωχείαν καὶ συγκατάθε- σιν, ὅτι Θεὸς ὢν μορφῇ θεοῦλου ἐλαβε, καὶ τὴν ἐ- κείαν δούλην μητέρα ἐποίησε, καὶ ὑπ' αὐτῆς ὡς νήπιος ἐβαστάσθη, καὶ ἐκ παρθενικῶν μαζῶν γάλα ἐθῆλασε· καὶ ἴοιπὸν τὸ αἰσθητὸν ὄμμα πρὸς τὴν εἰκόνα ἀτενῶς βλέπων, τὸ νοητὸν τῆς καρδίας ὄμμα σὺν τῷ νῷ εἰς τὸ μυστήριον τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀκοντίζω, καὶ περὶ τῶν ἀσυγγνώστων καὶ πολλῶν μου ἁμαρτημάτων δέομαι τὴν ἀγαθότητα καὶ εὐ- σπλαγγίαν αὐτοῦ, λέγων· *Δόξα σοι, ὁ Θεός· ὁ Σω- τήρ μου, ἐλέησον με τὸν ἁμαρτωλόν, καὶ συγχώ- ρησον τὰς πολλὰς μου ἁμαρτίας, ὁ δι' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ φορέσας, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας.*

δ'. Ὅταν δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου Μαρίας τὴν εἰκόνα θεάσωμαι, εὐθέως λέγω· *Ἄχραντε Θεοτόκε, Μητέρα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, πρόσβουε τὸν Υἱόν σου καὶ Θεόν μου, ὅπως ἐλέησῃ με τῇ αὐτοῦ ἀγαθό- τητι καὶ εὐσπλαγγίᾳ· πολλὰ γὰρ ἰσχύει δέησις Μητρὸς πρὸς ἐμμένειαν δεσπότου. Μὴ παρίδῃς ἁμαρτωλῶν ἱκεσίαν, ἢ πένθημον, ὅτι ἐλεήμων ἐστὶ καὶ σώζειν δυνάμενος, ὁ καὶ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος.*

ε'. Ὅταν δὲ ἴδω εἰκόνα ἀποστόλου ἢ μάρτυρος, ἢ τινος τῶν ἁγίων, ἱστορίαν τῶν παθημάτων αὐτῶν, ὧν διὰ Χριστὸν ὑπέμειναν γενναίως, λέγω· *Δόξα σοι, ὁ Θεός τοῦδε ἀποστόλου ἢ τοῦδε τοῦ ἁγίου.* Καὶ ταῦτα οὕτω λέγων, εἰς Θεὸν τὴν δόξαν ἀναπέμ- πω. Ταῦτα οὕτω παραλάβομεν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέ- ρων, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τοὺς λόγους ἐν τῷ τεύ- χει παρασημειωσόμεθα, Θεοῦ βουλῆσει καὶ προνοίᾳ.

ς'. Ὑμεῖς δὲ οἱ νεοκλήρικες καὶ κενοὶ θεολόγοι· ὑμεῖς οἱ τυχεῖς τὸ κήρυγμα τῶν ἁγίων ἀποστόλων

NOTÆ.

(7) Confer orationem demonstrativam de sacris Imaginibus, t. XCV, 509 seq.

καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων καὶ μαθητῶν, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, καθὼς αὐτοὶ ἡμῖν παραδὲδωκασιν· ἀπὸ τοῦ κυριακοῦ πάθους καὶ τῆς σωτηρίου ἀναστάσεως, μέχρι τῆς παρουσίας Ἰνδικτιῶνος ὀγδόης, ἔτη ἑπτακόσια μὲν λέγουσιν εἶναι, καὶ ἔκτοτε καὶ ἕως μέχρι καὶ νῦν αἱ σεβάσμιαι εἰκόνες ἦσαν καὶ εἰσὶν ὑπὸ τῶν πιστῶν, ὡς προσέπομεν, προσκυνούμεναι· ἰδεῖτε ὅτι τὰ ἑπτακόσια ταῦτα ἔτη ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, καὶ οἱ διδασκαλοὶ καὶ οἱ ποιμένες αὐτῆς ἐπλανῶντο, καὶ ὑμῖν τοῖς νεοκίρῳξιν ἀπεκαλύφθη ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως; Ἐξ ὅτου γὰρ τὴν ἔρευναν ταύτην ἤρξατε ποιῆσαι, εἰσὶν ἔτη πλείον ἢ ἑλασσον μὲν. Ἀπὸ γὰρ ἐνάτης ἐπινημέσεως ἤρξατε τῇ ἀληθείᾳ ἀντιπίπτειν καὶ ἐρευνᾶν τὸ πῶς διαστρέφετε τὰ ἀδιάστροφα. Ἐπειδὴ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀληθείας φκοδόμησαν οἱ ἄγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ πύλαι ἄβου οὐ κατισχύουσιν αὐτῆς, ἅπερ εἰσὶ τὰ ἕδिका καὶ ποτηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Ἡπιστήσατε τοῖς πατράσι καὶ τῷ βαπτίσματι, ὃ παρ' αὐτῶν εἰλήφατε, καὶ οὐκ ἐδέξαθε αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τοὺς λόγους. Ἐδέξατε τραπῶς τίνων μαθηταὶ ἔστε καὶ διάδοχοι. Ὡς γὰρ ἡ ἄνοια ὑμῶν πρόδηλος γεννησομένη ἐφάνη, οὕτως ἐκεῖνων ἔσπε μαθηταὶ, τῶν κραζάντων σὺν Ἄννα καὶ Κατάφᾳ πρὸς Πιλᾶτον, λέγουσιν· *Ἡμεῖς βασιλέα οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ Καισάρα, εἰ καὶ προβάτου θορᾶν ἐπέχετε καὶ ποιμένους στολὴν ἀμφιένυσθε.* Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Σωτῆρα ἠρνήσαντο κατὰ πρόσωπον Πιλᾶτου, καὶ τοῦτον σταυρῷ προσήξαντες ἀνήλωσαν· αὐτὸς δὲ τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστη, καὶ ἀνῆλθεν ἐν τοῖς ὑψίστοις, καὶ ἐκάθησεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. *Ὁ γὰρ ἔπαθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, ἐπαθεν ἐφ' ὁμάξ, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, κλν ὑμεῖς φιλοπόλεμοι ὄντες πρὸς ἡμᾶς φιλονεικεῖτε· ὡσαύτως καὶ ὑμεῖς, ἐν τῷ τὸν Σωτῆρα μὴ ἰσχύοντες; ἐκ δευτέρου σταυρῶσαι, εἰς τοὺς τῆς ἐνοσάρχου οἰκονομίας αὐτοῦ χαρακτηρας καὶ τὰς ὑπομνήσεις, σὺν τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ μητρὶ, καὶ τοῖς ἄγιοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις πᾶσαν τὴν κακίαν ὑμῶν προδήλως ἰδεῖτε. Καὶ γὰρ ἐν πυρὶ καὶ ἐν μυρίαῖς μηχαναῖς ἐχρήσαθε κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, νομιζόντες τὴν μαθήριον αὐτῶν τελῆως ἀπαλειφῆναι, κατὰ τῶν χαρακτηρων τῆς χρωματουργίας αὐτῶν ἀναμνήσεως μαινόμενοι. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταῦτα πράττοντες, καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἀκονᾶτε τὸ ζῆφος τῆς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῆς μακροθυμίας καὶ ἀγαθότητος. Διδ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀποβρίψαι τὴν κενὴν διδασκαλίαν ὑμῶν, καὶ μέμψασθε ἑαυτοῖς καλῶς, ἐφ' οἷς διεπράξαθε κακῶς. Ἀνορθώσατε τὰ παρειμένα γόνατα τῆς ψυχῆς, καὶ τραχείας ὀρθὰς ποιήσατε· καὶ τὰς ἁγίας φωνὰς τῶν Πατέρων σὺν ἡμῖν ταῖς ἁγίαις εἰκόσι· τὸ σέβας ἀναπέμψατε, ὅπως κοινῇ τῇ φωνῇ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Ἰῶ τῷ Θεοῦ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

A illorumque successorum ac discipulorum, Patrum ac magistrorum nostrorum, quomodo ipsi nobis tradiderunt (a tempore Dominicæ passionis et salutaris resurrectionis usque ad præsentem octavam indictionem, annos esse aiunt septingentos quadraginta quinque, atque ab eo tempore usque hactenus venerabiles imagines fuerunt et sunt veneratæ a fidelibus quemadmodum præfati sumus). Vos ostendistis, quod per septingentos hosce annos catholica et apostolica Ecclesia doctoresque et pastores ejus erraverint, vobis vero recentibus prædicatoribus revelata fuerit veritas fidei? Ex quo enim inquisitionem hanc instituitis, sunt anni plus minus quinque et quadraginta. Cœpistis namque a nona indictione veritati adversari illudque inquirere, quonam pacto quæ rectissima sunt pervertere possitis. At enim supra petram veritatis ædificaverunt sancti Patres nostri, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam, quæ videlicet sunt iniqua et consceleratissima hæreticorum ora. Fidem præbere renuistis Patribus et baptismo, quem ab illis recepistis, nec eorum fidem sermonesque suscepistis. Ostendistis liquido quorumnam discipuli sitis ac successores. Amentia enim vestra manifesta futura visa est, quod nempe eorum sitis discipuli, qui cum Anna et Caipha ad Pilatum clamantes dicunt: *Nos regem non habemus nisi Cæsarem*, tametsi ovem pellem habetis, et pastoris stolam induimini. Quemadmodum enim illi Salvatorem negarunt coram facie Pilati, atque hunc ipsum cruci affigentes e medio sustulerunt; ipse tamen divina sua virtute resurrexit, ascenditque in cœlos seditque ad dexteram majestatis Dei et Patris; *Quod enim passus sit pro nobis carne, passus est semel; mors ei amplius non dominatur*, tametsi vos adversarii contra nos rixari contenditis. Haud aliter et vos, cum nequeatis Salvatorem iterum cruci affigere, in imagines et monumenta ipsius per carnem dispensationis, cum humana matre ejus, et sanctis illius discipulis atque apostolis, universam malitiam vestram evidenter ostendistis. Igne enim et insultis machinationibus usi estis adversus sanctas imagines (rati memoriarum eorum funditus obliteratum iri), contra characteres depictæ eorum memorie furiose debacchati. Nihilominus vel sic agentes, adversus vos ipsos gladium exacuitis justi judicii Dei, et multæ ejus longanimitatis et bonitatis. Quamobrem hortor vos, ut abjiciatis novam doctrinam vestram, beneque doleatis pro iis quæ male egistis. Erigite dissoluta genua animæ, et rectos gressus facite, secundum sanctasque Patrum voces nobiscum sanctis ieonibus cultum tribute: quo communi voce gloriam demus Domino nostro Jesu Christo Dei Filio, cum æterno ejus Patre et vivificante ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

• Matth. xvi, 18. • Joan. xix, 15. P I Petr. iv, 1. † Rom. vi, 9.

S. JOANNIS DAMASCENI HYMNI.

Canon in Dormitionem Dei Genitricis.

I. Aperiam os meum et spiritu implebo, et verbum Reginae Matri eructabo, et eam hilariter aspiciam laudans; ejusque miracula lætandus concinam.

II. Juvenculæ Virgines, nunc simul cum Maria prophetissa Canticum *De exitu* alacriter fundite; Virgo enim et, unica Deipara ad cœlestem hæreditatem transmittitur.

III. Te merito quidem, o purissima et Divina, tanquam animatum cœlum, cœlestia tabernacula exceperunt; Regique ac Deo, o plane inculpata (Virgo), ornata veluti Sponsa, hilariter astiisti.

Tuarum laudum cantores, o Deipara, vive et incorrupte fons, spiritalem inter se chorum celebrantes confirma; et in divina memoria tua gloriæ coronis dignare.

Ex mortali utero producta secundum naturam, convenientem pura exitum absolvisti; veramque enixa vitam, ad divinam subsistentemque vitam migrasti.

Theologorum turba e finibus terræ, angelorum multitudo ab alto, omnipotenti nutu properarunt in Sion, tuæ, laudabilis Domina, sepulturæ ministraturi.

IV. Divinum, investigabile consilium incarnationis ex te Virgine obsupescens Altissimi propheta Habacuc, exclamavit: *Gloria potentia tuæ, Domine.*

Mirum sane fuit aspicere Regis universalis animatum cœlum terræ sinus ingrediens. Quam mira opera tua! *Gloria potentia tuæ, Domine.*

Siquidem incomprehensibilis hujus fructus, per quam cœlum locupletius factum est, sepulturam, ut mortalis, ultro sustinuit; quomodo sepulturam sine virili consortio enixa Virgo detrectabit?

In tuo, Dei Genitrix, transitu amplissimum tuum, Dei capax corpus angelorum agmina sacratissimis alis cum tremore et gaudio contexere.

V. Cuncta in divina tua memoria obstupere; tu enim, inexperta viri Virgo, e terra, tanquam arca vitæ, ad cœleste domicilium transiisti, omnibus te concinentibus pacem pro mercede largiens.

Theologorum hodie concrepent tubæ, multitudo hominum nunc lingua prædicet; aer infinito ecllucens lumine, circumsonet; angeli purissimæ dormitionem hymnis concelebrent.

(α) *Ἰωάννης, Catalog. cod. Græc. Matrit.*, p. 418. — De hoc canone sive hymno nulla prorsus mentio in Lequiniæ editione. Duos tamen hujusmodi ab Joanne Damasceno conscriptos operibus ejus ineditis annumerat Fabricius quorum alter ipse est de quo agitur.

A *Κανὼν εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεομήτορος (α).*

Α'. Ἀνοίξω τὸ στόμα μου καὶ πληρωθήσομαι πνεύματος καὶ λόγον ἐρεῦξομαι τῇ βασιλίδι μετρί· καὶ ὀφθήσομαι φαιδρῶς πανηγυρίζων, καὶ ἴσω γηθόμενος ταύτης τὰ θαύματα.

Β'. Παρθένου νεάνιδες, σὺν Μαρίας τῇ προφήτῃ ἠδὲν τὴν ἐξόδιον νῦν ἀλαλάξατε· ἡ Παρθένος γὰρ καὶ μόνη Θεοτόκος πρὸς λήξιν οὐράνιον διαβιβάσεται.

Γ'. Ἀξίως ὡς ἐμφυχόν σε οὐρανὸν ὑπεδέξατο οὐράνια, πάναγνε, θεῖα σκηνώματα, καὶ παρέστειλας φαιδρῶς ὠραίσμένη, ὡς [ὧ] νύμφη πανάμωμε τῷ βασιλεὶ καὶ Θεῷ.

Τοὺς σοὺς ὑμολόγους, Θεοτόκε, ἡ ζωσα καὶ ἀφίπτος πηγὴ, θάισον συγκροτήσαντας πνευματικῶν στερέωσον· καὶ ἐν τῇ θεῖᾳ μνήμῃ σου στεφάνων δόξης ἀξίωσον.

Θνητῆς ἐξ ὄψους προαχθεῖσα τὴν φύσιν κατάλληλον ἀγνὴ τὴν ἐξέδον δὴνυσας· τεκοῦσα δὲ τὴν ὄντως ζωὴν πρὸς τὴν ζωὴν μετέστηχας· τὴν θείαν καὶ ἐνυπόστατον.

Ἀἴμος θεολόγων ἐκ περάτων, ἐξ ὕψους ἀγγέλων δὲ πληθὺς πρὸς τὴν Σιών ἠψείγοντο παντοδυνάμω νεύματι, ἀξιοχρεως, Δέσποινα, τῇ σὲ ταφῇ λειτουργήσαντες.

Δ'. Τὴν ἀνεξιχνίαστον θείαν βουλήν τὴν ἐκ τῆς Παρθένου σαρκώσεώς σου τοῦ Ἰψίστου προφήτης· Ἀδαχοῦμ ἐξεστηκῶς ἐκπαύλαζε· Ἀδέα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Θάμβος ἦν θεάσασθαι τὸν οὐρανὸν τοῦ καμβασίως ἐμφυχον τοὺς κενεῶνας ὑπερχόμενον τῆς γῆς. Ἄδεα ὀραμαστὰ τὰ ἔργα σου! Ἀδέα τῇ δυνάμει σοι, Κύριε.

Εἰ ὁ ἀκατάληπτος ταύτης καρπὸς δι' ἦν οὐρανὸς ἐχρημάτισε ταφὴν ὑπέστη ἐκουσίως ὡς θνητὸς, πῶς τὴν ταφὴν ἀρνήσεται ἡ ἀπειρογάμω; κυήσασα;

Ἐν τῇ μεταστάσει σου, μήτηρ Θεοῦ, εὐρυχωράτατον σῶμά σου θεοδόχον τῶν ἀγγέλων στρατιᾷ ἱερωτάταις πτέρυξι τρόμω καὶ χαρᾷ συνακάλυπτον.

Ε'. Ἐξέστη τὰ σύμπαντα ἐπὶ τῇ θεῖᾳ μνήμῃ σου. Σὺ γὰρ, ἀπειρόγαμε Παρθένε, γῆθεν μετέστης ὡς τερ ζωῆς κίβωτος πρὸς τὴν ἐπουράνιον μονήν, πᾶσι τοῖς ὀμοῦσί σε τὴν εἰρήνην βραβεύουσα.

Δ Κροτέωσαν σάπιγγες τῶν θεολόγων σήμερον· γλώσσα δὲ πολυφθογγος ἀνθρώπων νῦν εὐφημεῖται. Περιτχεῖτω ἀἴρ, ἀπειρῶ λαμπόμενος φωσί. Ἄγγελοι ὀμνεῖτωσαν τῆς πανάγνου τὴν κοίμησιν.

Ἐὸ σκεῦος διέπρεπε τῆς ἐκλογῆς τοῖς ὕμνοις σου· ἄλλος ἐξιστάμενος, Παρθένη· Ἐκδημος βλος ἱερῶμενος
 δεῦρ τοῖς πᾶσι θεόληπτος καὶ ὦν ὄντως καὶ δεικνύ-
 μενος, Θεοτόκε πανύμνητε.

Γ'. Τὴν θεῖαν ταύτην καὶ πάνδημον τελοῦντες
 ἰορτήν, οἱ θεόφρονες, τῆς Θεομήτορος δεῦτε τὰς χεῖ-
 ρας κροτήσωμεν τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα πιστοῖς δοξά-
 ζοντες.

Ἐκ σοῦ ζωὴ ἀνατέταλκε τὰς κλείς τῆς παρθενίας
 καὶ λύσασα. Πῶς οὖν τὸ ἀχραντὸν ζωαρχικόν τέ σου
 σκηνώμα τῆς τοῦ θανάτου πείρας γέγονας μέτ-
 ρος;

Ζωῆς ὑπέρβασα τέμενος, ζωῆς τῆς ἀδίδου τετύ-
 χηκας· διὰ θανάτου γὰρ πρὸς τὴν ζωὴν μεταβέδηκας
 ἢ τὴν ζωὴν τεκοῦσα τὴν ἐνυπόστατον.

Ζ'. Οὐκ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει οἱ θεόφρονες παρὰ
 τὸν Κτίσαντα· ἀλλὰ πρὸς ἀπειλὴν ἀνδρείως πατή-
 σαντες, ἔχαιρον ψάλλοντες, Ἰπερόμνητες ὁ τῶν
 Πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλόγητός εἰ.

Νεανίσκοι καὶ παρθένοι τῆς Παρθένου τε καὶ
 Θεομήτορος τὴν μνήμην σέβοντες, πρεσβύται καὶ
 ἀρχοντες καὶ βασιλεῖς σὺν κριταῖς μελωδήσατε,
 Ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλόγητός
 εἰ.

Σαλπιατώσαν τῇ σάλπιγγι τοῦ πνεύματος ὄρη
 οὐράνια, ἀγαλλιάσθωσαν βουνοὶ καὶ σκιρτάτωσαν·
 Θεοὶ ἀπόστολοι, ἡ πανήγυρις τῆς Θεοτόκου, σήμερον
 μουσικῶς πανηγυρίσωμεν.

Ἡ πανίερος μετάστασις τῆς θείας σου καὶ ἀκη-
 ράτου μητρὸς τὰ ὑπερκόσμια τῶν ἄνω δυνάμεων
 ἤθηροισε τάγματα· συνευφράνισθε τοῖς ἐπὶ γῆς σοι
 μέλπουσιν· Ὁ Θεός, εὐλόγητός εἰ.

Ἡ. Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ ὁ τόκος τῆς
 Θεοτόκου διεσώσατο· τότε μὲν τυπούμενος, νῦν δὲ
 ἐνεργούμενος, τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἤγειρε ψά-
 λουσιν, Τὸν Κύριον ἡμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Τὴν μνήμην σου, ἀχραντε Παρθένη, Ἀρχαὶ τε καὶ
 Ἐξουσίαι καὶ Δυνάμεις, Ἄγγελοι, Ἀρχάγγελοι,
 Ἐθνοὶ, Κυριότητες, τὰ Χερουβιμ δοξάζουσι· καὶ τὰ
 φρικτὰ Σεραφίμ· ἀνθρώπων δὲ τὸ γένος ὑμνοῦμεν,
 καὶ ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὁ ξένως οἰκήσας ἐν τῇ ἀχράντῳ σου νηδύϊ σαρ-
 κούμενος οὗτος τὸ πανίερον πνεῦμά σου δεξάμενος,
 ἐν λατῷ κατέπαυσεν ὡς ὀφειλέτης Υἱός. Διὸ σε τὴν
 Παρθένον ὑμνοῦμεν καὶ ὑπερυψοῦμεν.

Ὡ τῶν ὑπὲρ ἔθνησαν θαυμάτων τῆς ἀειπαρθένου
 καὶ Θεομήτορος! Τάφον γὰρ οἰκήσασα ἐδειξε παρά-
 δεισιν ὃ παρεστῶτες σήμερον χαιρόντες, ψάλλομεν·
 Τὸν Κύριον ἡμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε.

Θ. Ἄπας γηγενῆς σκιρτάτω τῷ πνεύματι λαμ-
 παδοῦχος. Πανηγυρίζτω δὲ ἄλλων νόων φύσις
 γεραίρουσα τὴν ἱερὰν μετάστασιν τῆς Θεομήτορος·
 καὶ βοάτω, Χαίροις, καμμακάριστε Θεοτόκε, ἀγνή,
 ἀειπάρθενα.

Δεῦτε ἐν Σιών τῷ θεῷ καὶ πίσω δρεῖ τοῦ ζώντος
 Θεοῦ ἀγαλλιασώμεθα τὴν Θεοτόκον ἐνοπριζόμενοι·
 πρὸς γὰρ τὴν κταν κρείττενα καὶ θειοτέραν σκηνὴν

A Vas electionis inter alios claruit tuis, Virgo·
 canticis, totus in admirationem raptus; peregrin-
 us omnis sacrificans Deo, et quicumque omni-
 bus est, et vere ostenditur divino numine ama-
 -tus, o Virgo omni prorsus cantu dignissima.

VI. Divinam hanc et publicam Dei matris co-
 lentes festivitatem, o Divina sapientes, agite,
 manibus plaudamus, ex illa natum fidelibus ce-
 lebrantes.

Ex te orta est vita Virginitatis claves minime
 solvens. Quomodo igitur, cum immaculatum
 atque in primis vitale tabernaculum tuum fuerit,
 mortis experientiae facta es particeps?

Vitae ipsa templum, vitam nacta es perpetuam;
 per mortem enim ad vitam transisti, quae vitam
 vere subsistentem pepereris.

VII. Divina sapientes viri creaturam pro Crea-
 tore non adoraverunt; sed ignis minas viriliter
 patientes, lætabantur, canentes: Summe laudabi-
 lis Patrum Domine ac Deus, benedictus es.

Juvenuli et virgines, tum Virginis, tum Dei
 Matris memoriam venerantes, senes et principes
 et reges cum iudicibus cantate: Patrum Domine
 ac Deus, benedictus es.

Tuba spiritus montes caelestes clangant, colles
 gaudeant et exsultent. Hodie, apostoli divini, Dei-
 paræ laudatio; mystice laudemus.

Sanctissimus divinæ et incorruptæ Matris tuæ
 transitus caelestia supernarum Potestatum ag-
 mina tremefecit. Cum illis gaudendum, qui tibi
 in terra canunt: Benedictus es, Deus.

VIII. Sanctos pueros servavit in fornace Dei
 Genitricis partus, tunc figuratus quidem; nunc
 vero impletus, universum orbem excitavit canen-
 tem: Laudate, opera, Dominum.

Tuam, immaculata Virgo, memoriam Principa-
 tus, Potestates ac Virtutes; Angeli, Archangeli,
 Throni, Dominationes, Cherubim ac tremenda
 Seraphim laudibus concelebrant; hominum vero
 genus canimus et superexstollimus in omnia sæ-
 cula.

Qui in tuo immaculato ventre hospitatus, car-
 nem induit, is sanctissimum spiritum tuum ex-
 cipiens, in ipso, tanquam debitor Filius, requie-
 vit. Ideo te Virginem canimus et superexstollimus.

O intellectu altiora semper Virginis ac Dei
 Genitricis miracula! Postquam enim sepulcrum
 habitavit, paradisum ostendit, cui astantes bodie
 læti canimus: Cantate et superexstollite Dominum.

IX. Terrigena omnis spiritu exsulet, facem
 ferens. Mentium vero materiæ exsordium natura
 in laudes eat, sanctum Dei Genitricis transitum
 venerans; et exclamet: Salve, beatissima Deipara,
 pura, semper Virgo.

Agite, in Sion, divino et pingui Dei viventis
 monte exsultabimus, Deiparam velut in spe-
 culo intuentes; hanc enim ille, tanquam matrem-

ad præstantius diviniusque tabernaculum in Saucta sanctorum transtulit.

Agite, o fideles, ad Dei Genitricis sepulcrum accedemus, illudque amplectemur, pectora, labra, oculos, frontem sincere affigentes; indeque hauriemus copiosa medicaminum munera, e perenni fonte manantia.

Accipe a nobis, Dei viventis Mater, canticum *De exitu*; nosque luciferæ ac divinæ tuæ gratiæ sub umbra protege; regi triumphos, Christicolæ populo pacem, canentibus veniam animarumque salutem largiens.

Carmina ad exodiasticum pertinentia.

Quænam vitæ voluptas, perstat doloris experta,
Quæ gloria permansit, in terra diu duratura?

Umbra cuncta hæc sunt infirmiora, cuncta som-
[niis fallaciora.

Si vel unum momentum fluat: cuncta letum
[colliget.

Verum in lumine vultus tui, Christe.

Et in pulchritudinis tuæ suavitate,

Ei quem elegisti, da requiem, ut benignus.

Heu me! qualem luciam anima e corpore separata
[sustinet?

Heu me! quantum plorat, nec est qui misereatur
[ejus.

Ad angelos si convertat oculos, irritè deprecatur?

Si ad homines tendat manus, opem qui ferat, non
[invenit.

Idcirco, dilecti fratres, brevitatem vitæ contem-
[plati,

Requiem defuncto huic, a Christo deprecemur.

Et magnam animabus nostris misericordiam.

Vanitas sunt humana cuncta, quæ post mortem non
[amplius exstabant.

Divitiæ nusquam supersunt, nec nos comitatur
[gloria.

Repente namque superveniens mors, hæc cuncta
[dissipat.

Christo propterea immortalis clamemus.

Ei qui a nobis migravit da requiem,

Ubi lætantium omnium est habitatio.

Ubi mundi est affectus?

Ubi rerum inanum species?

Ubi aurum et argentum?

Ubi turba et tumultus famulorum?

Omnia pulvis,

Omnia cinis,

Omnia sunt umbræ.

Verum accedite et immortalis regi clamemus:

Α ὡς μητέρα ταύτην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων μετα-
θῆσι.

Δεῦτε, οἱ πιστοὶ, τῷ τάφῳ προσέλθωμεν τῆς Θεο-
τορος· καὶ περιπτυσώμεθα, καρδίας, χεῖλη, ὄμματα
μέτωπα εἰλικρινῶς προσάπτοντες· καὶ ἀρυσώμεθα
ιαμάτων ἀφθονα χάρισματα ἐκ πηγῆς ἀενάου βί-
στανοντα.

Δέχου παρ' ἡμῶν ὠδὴν τὴν ἐξόδιον, Μητέρα τοῦ
ζώντος Θεοῦ, καὶ τῇ φωτοφόρῳ σου καὶ θεῖᾳ ἐπι-
σκλάσον χάριτι· τῷ βασιλεῖ τὰ τρόπαια, τῷ φιλο-
χρίστῳ λαῷ τὴν εἰρήνην, ἀφείν τοῖς μὲλουσιν καὶ
ψυχῶν σωτηρίαν βραβεύουσα.

B Ἰδιόμελα ἐν ἀκολουθίᾳ τοῦ ἐξοδιαστικοῦ (α).

Ποία τοῦ βίου τρυφή διαμένει λυπῆς ἀμέτοχος.

Ποία δόξα ἔστηκεν ἐπὶ γῆς ἀμετάθετος;

Πάντα σκιᾶς ἀσθενέστερα, πάντα ὄντων ἀπει-
[λύστερα.

Μία βροχή, καὶ ταῦτα πάντα θάνατος διαδέχεται.

Ἄλλ' ἐν τῷ φωτὶ, Χριστέ, τοῦ προσώπου σου,

Καὶ τῷ γλυκασμῷ τῆς σῆς ὠραιότητος,

Ὅν ἐξέλεξω, ἀνάπαυσον, ὦ; φιλόανθρωπος.

Οἴμοι, οἷον ἀγῶνα ἔχει ἡ ψυχὴ χωριζομένη ἐκ τοῦ
[σώματος.

Οἴμοι, τότε πόσα δακρύει, καὶ οὐχ ὑπάρχει ὁ ἔλεων
[αὐτῆν.

C Πρὸς τοὺς ἀγγέλους τὰ ὄμματα βλέπουσα, ἀπρακτα
[καθικετεύει.

Πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, οὐκ
[ἔχει τὸν βοηθοῦντα.

Διὸ, ἀγαπητοὶ μου ἀδελφοί, ἐνοήσαντες ἡμῶν τὸ
[βραχὺ τῆς ζωῆς,

Τῷ μεταστάντι τὴν ἀνάπαυσιν παρὰ Χριστοῦ αἰτη-
[σώμεθα,

Καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

Πάντα ματαϊότης τὰ ἀνθρώπινα, ὅσα οὐχ ὑπάρχει
[μετὰ θάνατον,

(Ὁ) παραμένει ὁ πλοῦτος, οὐ συνοδεύει ἡ δόξα.

Ἐπελθὼν γὰρ ὁ θάνατος ταῦτα πάντα ἐξηπάταται.

D Διὸ Χριστῷ τῷ ἀθανάτῳ βοήσωμεν·

Τὸν μεταστάντα ἐξ ἡμῶν ἀνάπαυσον,

Ἐνθα πάντων ἐστὶν εὐφραϊνομένων ἡ κατοικία.

Ποῦ ἐστὶν ἡ τοῦ κόσμου προσπάθεια;

Ποῦ ἐστὶν ἡ τῶν προσκαιρῶν φαντασία;

Ποῦ ἐστὶν ὁ χρυσοὺς καὶ ὁ ἀργυρὸς;

Ποῦ ἐστὶν τῶν οἰκετῶν ἡ πλημμύρα καὶ ὁ θόρυβος;

Πάντα κόνις,

Πάντα τέφρα,

Πάντα σκιά.

Ἄλλὰ δεῦτε, βοήσωμεν τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ.

(a) HERM. ADAL. DANIEL, *Thesaurus hymnologicus*, III, 96. Legitur etiam in Officio exsequiarum apud
). Coar: *Euchologium sive Rituale Græcorum* ed. 2. Venetiis, 1730, 128; ed. Paris. 552.

Κύριε, τῶν αἰώνων σου ἀγαθῶν ἀξίωσον τὴν μετα· A Domine æternis tuis bonis dona cum qui a nobis
 [στάντα ἐξ ἡμῶν, [uigravit,
 Ἐναπαύων αὐτὸν ἐν τῇ ἀγῆρῳ μακαριότητι. In indeficienti beatitudine data illi requie.

MONITUM IN SEX HYMNOS SEQUENTES.

(Ang. Mai. *Spicileg. Rom.* IX, p. XXI, 715 sqq.)

In evolveudis Græcis Vaticanæ bibliothecæ codicibus res insperata mihi accidit. Dum enim poeticum volumen inspicerem, in quo non sine multo scholiorum comitatu sunt Pindarus, Hesiodus, partes Homeri, Æschyli, et Theocriti, animalverti paulo differente caractere scripta folia sex in diversis codicibus partibus, ibique totidem deprehendi prosaicos sancti Joannis Damasceni hymnos, quos Græci κανόνες appellant, ineditos prorsus et incognitos Allatio ipsi, Fabricio, et Lequinio, qui de sancti viri lucubrationibus tam accurate scripserunt. Neque vero hæc folia aliena sunt a codice, vel obrusa; sed quia scholia ad prædictos poetas interdum rarescentia spatium vacuum si non universi folii at partis ejus maximæ relinquebant, idcirco amanuensis aliquis vel codicis dominus vacantem nactus locum, Damasceni hos hymnos, quibus præcipue delectabatur, illic descripsit profanis scholiis interpositos: etsi eorumdem hymnorum partes aliquot, consuetis codicum casibus perierunt. Ego igitur et tanti auctoris nomine, quod in singulorum hymnorum titulis occurrebat, et ipsa re delectatus, pati non potui, ut hæc Christianæ non contemnendi pretii reliquiæ in ethnico diutius tumultu dispersæ jacerent. Hymnorum ordo in codice hic est. I, fol. 4 et 5; in sanctum Basilium Magnum. (I) II, f. 5, in sanctum Joannem Chrysostomum. III, f. 107, in sanctum Nicolaum Myrensem. IV, f. 107 b, in sanctum Petrum apostolorum principem. V, f. 153, in sanctum Georgium martyrem, VI, f. 172 et 173, in sanctum Blasium æque martyrem: in quibus rite ad Græcæ liturgiæ normam ac leges constituendis commodam mihi operam præbuit R. Petrus Matranga Græco-Siculus, quem et alias honoris causa appellavi. Sane occasio forte non deerit, qua hos pulchros hymnos Latinitate simul et idoneo commentario donare licebit: nunc hi tamen vix in angulo pleni jam voluminis hospitari queunt. Interim prædictorum divorum rebus gestis, scriptis, miraculis, ac martyriis novus ac fide dignus accedit testis Joannes Damascenus. Basilii atque Chrysostomi celebrantur sapientia et pietas, Nicolai virtutes et prodigia: quarto in hymno dicit Damascenus commendatam Petro Ecclesiam a Christo, quam ille egregie navis instar gubernavit. Appellat insuper Petrum Romæ tutorem, regni cælestis divitiarum custodem, fidei petram, et catholicæ Ecclesiæ firmum fundamentum. Reditum quoque ejusdem Petri Hierosolymam (sub Claudio imp.) memorat, nec ejus de Simone Mago triumphum reticet. Hymnus in Georgium martyrem eo fortasse studiosius legetur, quia divi hujus historia multis tenebris adhuc est obvoluta. Hymnus denique in martyrem Blasium vix brevi aliqua læcuna laborat; quare continentem gestorum ejus ac prodigiorum descriptionem videmus. Porro Damasceni vim hymnographicam cur ego laudem? jampridem dilaudatam a Joanne Hierosolymitano ejus biographo cap. 31 et seqq., et a Snida quoque voc. Ἰωάν. Δαμασκ. his verbis amplissimis: Συγγράμματα αὐτοῦ καὶ οἱ ἄσματικοὶ κανόνες ἰαμβικοὶ τε καὶ καταλογάδην· οἱ γοῦν ἄσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμῆ σύγκρισιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ δέξιζοντο, μέγρις ἂν ὁ καὶ ἡμᾶς βίος παραιθῆσεται· *Inter Joannis scripta numerantur canticorum canones, tum iambis tum etiam soluta oratione scripti. Hi canticorum canones, tam Joannis quam Cosmæ nullam cum aliorum paris generis scriptis comparationem unquam admiserunt, neque admittent, quandiu hominum vita durabit.*

NOTÆ.

(1) Diversus plane hic est hymnus ab alio ejusdem Damasceni in sanctum Basilium, qui legitur in Menæo Græcorum die 1 Januarii, et cujus verba aliquot recitavimus, t. VI, Præf. p. 36. Sane ut ejusdem sæpe oratoris complures homilias de uno eodemque argumento vel sancto viro in libris habemus, prout annua solemnitas recurrebat, sic hymni quoque ob eandem anniversariam causam

multiplicabantur. — Hæc in loco præfato refert Ang. Mai: « In codice [Val. 225] f. 250. legitur: Δαμασκηδὸς ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον κανόνι, Εἰκὼν, φησὶ, τοῦ Πάτρος ὁ Υἱὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα· *Damascenus in canone (tropario) de magno Basilio ait: imago est Patris Filius, Filii autem imago Spiritus.* » Ed. PATROL.

res sanctæ sinceræ et orthodoxæ Christianorum A fidei, repudiantes eorum voces et testimonia de incarnatæ humanæque formæ imaginis ejus depictis sanctis iconibus, quas manifeste ut coleremus ac veneraremur nos edocuerunt. Quamobrem et mox (5) disputationem adversus novos hæc prædicatores facturi, Deo nobis spiritum largiente, pauca ex multis apponemus, tametsi viri isti tantquam idola manufacta hæc quoque aversentur.

3. Dicant nobis turbidi isti sapientes et queruli, necnon amatores malæ, profanæ, Deoque inimicæ synodi (6), quæ Deo permittente habita est Constantinopoli in loco Oneria appellato: Quoniam modo et scopo paternas repellentes voces, secundum vestra vos desideria fascinantes abrepti a recto tramite, quaque esca decepti, depravamini? Dicite nobis qui nunc innovatis recentis fidei expositionem, quidnam in terris venerandum, religiosum et adorabile est, quod non sit manufactum? *Cruz?* *Altare?* *Oblatio?* *Evangelium?* *Universa hæc manufacta sunt: nobis nihilominus venerabilia ac salutis symbola, quemadmodum et sanctorum imagines, et incarnati Christi dispensationis veræ atque humanæ ejus carnis, quam propter nostram salutem accepit de purissima et Deipara Maria, quæ sunt nostra assumens omnia, exceptio duntaxat peccato. Quare et imaginem illius ejusque immaculatæ Matris veneramur et colimus. At vos commentum facitis hujusmodi mysterium. Nos vero qui veritatem sectamur, quæ est sanctorum apostolorum sanctorumque eorum discipulorum et successorum, qui Patres ac doctores nostri fuerunt, eam quæ ab illis nobis tradita fuit fides circa sanctam et consubstantialem venerandamque Trinitatem, revelata facie, claraque voce profiteamur, usurpantes illud Isaïæ prophetæ: *Ascende qui evangelizas in montem excelsum* ¹. Nos quoque ascendimus ad summam gloriam trium consubstantialium personarum, evangelizantes bona orthodoxæ fidei, et dicentes:*

4. Credimus in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, quæ est sancta Trinitas, increata, æterna, inconfusa, indivisa, consubstantialis, in una divinitate, regno et dominatione, quæ in tribus personis sive hypostasibus et proprietatibus adoratur, et glorificatur. Proprietatem autem cum dico, Patrem Patrem cogita, et Filium Filium, Spiritumque sanctum Spiritum sanctum. Istæ enim proprietates handquaquam convertuntur. Neque enim potest qui Pater est Filius esse, vel Filius Pater, vel Spiritus sanctus esse Pater sive Filius: sed quemadmodum dixi, Pater est Pater, et Filius Filius, et Spiritus sanctus Spiritus sanctus. Non fuit tempus quando non erat Pater, nec tempus fuit quando Filius non erat, sicut neque tempus

¹ Isa. xl, 9.

καὶ ὀρθοδόξου τῶν Χριστιανῶν πίστει, παρωσάμ- νοί τὰς αὐτῶν φωνάς καὶ μαρτυρίας περὶ τῆς ἐν- σάρκου καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ μορφώσεως; χαρακτη- ρος ἱστορηθείσας ἁγίας εἰκόνας, ὡςπερ ἡμῖν τρανῶς εἶδειν καὶ προσκυνεῖν εἰδίδαξαν. Δι' ὃ καὶ μετ' ὀλι- γον διάλεκτον πρὸς τοὺς νεοκλήρικας ποιησομενοι Θεοῦ διδόντος ἡμῖν καὶ τὸ ἀναπνεῖν, ὀλίγα ἐκ πολλῶν παραθήσομεν, κἂν εὐταί ὡς χειροποίητα δῆθεν ἀπο- στρέφονται.

γ. Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ θεολόγοι καὶ μεμψιμοί- ροι ἀρεταὶ τῆς φαύλης καὶ βεβήλου καὶ ἐχθροποι- σης Θεῷ συνόδου, τῆς γενομένης κατὰ Θεοῦ συγγω- ρισμὸν ἐν Κωνσταντινουπόλει εἰς τὸν τόπον τὸν λεγόμενον Ὀνέρια, ποίῳ τρόπῳ καὶ σχολῇ τὰς τῶν Πατέ- ρων παρακρουόμενοι φωνάς, κατὰ τὰς ἰδέας ἐπιθυ- μίας ἐκταύτης ἐξαπατώντες ἐξελλόμενοι καὶ δελεάζο- μενοι στρεβλεῖτε; Εἰπάτε ἡμῖν, οἱ νῦν κενωτομοῦντες νέας πίστει ἐκθεσιν, ποῖον ἐπὶ τῆς γῆς προσκυνη- τὸν καὶ σεβάσιμον καὶ λατρευτὸν ἐστὶν ἀχειροποιή- τον; ὁ σταυρὸς; τὸ θυσιαστήριον; ἡ προσφορά; τὸ εὐαγγέλιον; Πάντα χειροποίητα, ἀλλ' ἡμῖν σεβάσι- κα καὶ σωτηρίας σύμβολα, ὡςπερ καὶ αἱ τῶν ἁγίων εἰ- κόνες, καὶ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας τῆς ἀληθινῆς καὶ ἀνθρωπίνης αὐτοῦ σαρκὸς, ἣν διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν προσελάβετο ἐκ τῆς πανάγνου καὶ Θεοτόκου Μαρίας, πάντα ἡμῶν λαβῶν, χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας. Διὸ καὶ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀρχάντου αὐτοῦ Μητρὸς προσκυνούμεν καὶ σεβόμεν. Καὶ ὑμεῖς δόκησιν τὸ μυστήριον ἀπεργάζεσθε. Ἦρως δὲ οἱ τῆς ἀληθείας, τῆς τῶν ἁγίων ἀποστολῶν, καὶ τῶν ἁγίων αὐτῶν μαθητῶν καὶ διαδόχων, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, τὴν παρ' αὐτῶν ἡμῖν παραδοθεῖσαν πίστιν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ἕπουμένη καὶ προσκυνητικῆς Τριάδος, ἀνακεκαλυμμένη προσώπων λαμπρὰ τε φωνῇ λέγομεν τὰ τοῦ προφήτου Ἠσαΐου: Ἄνδρθηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος ἐκ' ὄρος ὄψηλάτ. Καὶ ἡμεῖς ἀνερχόμεθα εἰς τὴν τρισυπόστατον ὁμοου- σιοκλήρικον δόξαν, εὐαγγελιζόμενοι τὰ ἀγαθὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστει, λέγοντες:

δ. Πιστεύομεν εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἧτις ἐστὶν ἡ ἁγία Τριάς, ἀκτιστος, ἀίδιος, ἀσύγχυτος, ἀδιάρητος, ὁμοούσιος, ἐν μιᾷ θεότητι καὶ βασιλείᾳ καὶ κυριότητι, ἐν τρισὶ προσώποις ἧτοι ὁμο- στάσει καὶ ἰδιότητι προσκυνουμένη τε καὶ δοξασ- γουμένη. Ἰδιότητα γὰρ εἶπω, τὸν Πατέρα Πατέ- ρα νόησον, καὶ τὸν Υἱὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἅγιον. Αὐταὶ γὰρ αἱ ἰδιότητες οὐκ ἀντιστρέ- φονται. Οὐ δύναται γὰρ ὁ Πατὴρ Υἱὸς εἶναι, ἢ ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι Πατὴρ ἢ Υἱὸς ἀλλ' ὡς εἶπον, Πατὴρ ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα ἅγιον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν Πατὴρ, καὶ οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν Υἱὸς, καὶ οὐκ ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὰ τοῦτο ἀκατάληπτος καὶ ἡ γέννησις τοῦ Μονογενοῦς.

NOTE.

(5) Forte respicitur ad sequentem quam edituri sumus orationem. Comb. brevi concerta disputationem.

(6) Copronymianam intelligit Combessis.

καὶ ἡ ἐκπόρευσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Προσκυβεῖς τὸν Πατέρα; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖται ὁ Υἱὸς καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυβεῖς τὸν Υἱόν; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς τὸν Πατέρα καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Προσκυβεῖς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; ἐν αὐτῷ προσκυνεῖς καὶ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Οὐ συγχομένων τῶν προσώπων, ἀλλὰ διὰ τὸ ταῦτον καὶ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας οὕτω νοεῖς. Μία γὰρ οὐσῆς τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς θεότητος, μία καὶ ἡ προσκύνησις ἐστὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Ἄλλ' ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ὀνομαζόμενοι καὶ εἰσὶ τῆ μὲν οὐσία κατὰ πάντα ἴσα τὰ τρία· ἀπέδωκε δὲ ἡ θεόπνευστος Γραφή τὴν ἀρχὴν τῷ Πατρὶ, καὶ λοιπὸν τῆ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ καὶ ὁ Υἱὸς τὰ πάντα ἐποίησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὰ πάντα ἐτελεσειούργησεν· ἔστι οὖν Θεὸς ὁ Πατήρ, Θεὸς ὁ Υἱὸς, Θεὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεὸς καὶ Θεὸς καὶ Θεὸς, οὐ δύνασαι εἰπεῖν, τρεῖς Θεοί. Ἄλλὰ τρία πρόσωπα ἐνθυμούμενος, ἕκαστον πρόσωπον ὁμολογῶν, εἰς Θεὸς λέγεται, διὰ τὸ ἐν καὶ τὸ ταῦτον τῆς φύσεως καὶ τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας καὶ τῆς συναϊδιότητος. Διὸ καὶ ἐνικῶς δοξάζομεν καὶ προσκυνούμεν τὴν ἁγίαν Τριάδα.

ε'. Ἐμάθομεν καὶ πιστεύομεν, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐγενήθη ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀρρήτως, ἀχρόνως, ἀωμάτως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ φῶς ἐκ τοῦ φωτός, ὁ ἀληθινὸς Θεὸς ἐκ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τῆ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς ἐσαρκώθη ἐν τῆ πανάγῳ καὶ ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καθαγιαζομένη Παρθένῳ τῆ ἁγίας Μαρίας, τῆ κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκῳ. Καὶ ὡσπερ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἡ γένεσις αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ ἀκατάληπτος τίς ἐστὶ καὶ ἀνερμήνευτος, καὶ διὰ τοῦτο πίστις καὶ σιωπῆ προσκυνούμεν καὶ δοξάζομεν· οὕτω τοῦ αὐτοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ ἐκ τῆς μητρὸς καὶ Παρθένου ἐνσαρκος γέννησις, ἀφραστός ἐστὶ καὶ ἀνεκδιήγητος. Καὶ μάθε πῶς.

ς'. Ὁ οὖν μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἀπερίγραπτος ἐστὶ, καὶ ἄνω ἐστὶ καὶ κάτω, καὶ τὰ πάντα ἐν χειρὶ ἔχει, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε, καὶ τὰ πάντα πληροί, καὶ ὑπὲρ τὰ πάντα ὑπερκεῖνεται, καὶ ὑπεράνω πάντων οὐρανῶν ἐστὶ, καὶ τὰς ἀβύσσους καθορᾷ. Καὶ οὐκ ἐστὶ κείσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ. Ἐν ἀγγέλοις ἐστὶν, ὅλος ἄνω ἐστὶν, ὅλος πανταχοῦ ἐστὶν. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ τοιοῦτος τηλικούτος, ὁ ἀπήλικος καὶ ἀμεγέθης, ἐπειδὴ πάντα δύναται, ἐδυνήθη καὶ ἀνθρώπος γενέσθαι. Καὶ κατ' ἀλήθειαν σαρκωθείς, καὶ ἐνανθρωπήσας ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου ἄνω οὐκ ἐλειψε, καὶ κάτω σαρκωθείς ὁ αὐτὸς ὅλος. Οὐκοῦν τίς δύναται φράσαι ἢ ὅλος διηγήσασθαι τὸ μυστήριον; Πλὴν ὅτι πρὸς τὴν εὐτέλειαν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἔδωκεν ἡ θεία Γραφή ὀλίγα τινὰ ῥήματα, δι' ὧν ὁ νοῦς ἐν ἀπολαύσει δύνησεται γενέσθαι, καὶ ἀρθέγκτω;

A fuit, quando non erat Spiritus sanctus. Quamobrem incomprehensibilis etiam est Unigeniti generatio, itemque processio sancti Spiritus. Adoras Patrem? in ipso adoratur Filius et Spiritus sanctus. Adoras Filium? in ipso adoras Patrem et Spiritum sanctum. Adoras Spiritum sanctum? in ipso adoras et Patrem et Filium. Non confusis personis, sed propter identitatem immutabilitatemque essentialis sic cogitas. Cum enim una sit natura et essentia et divinitas, una est etiam adoratio sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Sed quoniam Pater, Filius ac Spiritus sanctus, nominantur et sunt essentia quidem per omnia æquales tres hæ personæ; Scriptura vero divinitus inspirata principium attribuit Patri, ac cæteroque ex Patris beneplacito etiam Filius universa effecit, et Spiritus sanctus universa perfecit: est consequenter Deus Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus. At quia Deus, et Deus, et Deus: non potes tamen dicere, tres dii. Verum tres personas animo cogitans, quamlibet personam constitens, unus Deus dicitur; propter unitatem et identitatem naturæ et divinitatis et essentialis et coæternitatis. Quamobrem et singulari numero glorificamus veneramurque sanctam Trinitatem.

5. Didicimus et credimus, quod Filius Dei genitus est ex Patre ineffabiliter, sine tempore et corpore, ante omnia sæcula. Ipsemet Filius Dei, qui est lumen de lumine, Deus verus de Deo vero et Patre, ex Patris beneplacito factus est caro in purissima et per Spiritum sanctum sanctificata Virgine sancta Maria, quæ est proprie verissimeque Deipara. Ac quemadmodum quæ est ex Patre generatio ipsius Filii incomprehensibilis est et inexplicabilis, proptereaque illam fide ac silentio adoramus et glorificamus: sic ejusdem Filii Dei illa etiam quæ ex matre est et Virgine in carne generatio, ineffabilis est et inexplicabilis. Ac quo modo, disce.

6. Unigenitus igitur Filius Dei, qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, incircumscribitus est, supraque est et infra, universaque in sua potestate habet, et cuncta in ipso constant, et omnia replet, et ultra quævis superextenditur, supraque omnes cælos est, et abyssos intuetur. *Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus* 5. In angelis est, totus supra est, totus ubique est. Ipse igitur Filius Dei talis tantusque, cujus nec ævum nec magnitudinem assignare licet; quandoquidem omnia potest, potuit etiam homo fieri. Atque in sancto et Maria Virgine, superiora nequaquam deseruit, et in inferioribus caro factus idemmet totus est. Quis ergo possit dicere et omnino enarrare mysterium? Nisi quod pro tenuitate humanæ naturæ suppeditavit Divina Scriptura pauca quædam verba, per quæ mens in fructione

5 Hebr. iv, 13.

versari poterit, ac quin tamen mysterium edisserere queat, revereri illud et adorare.

7. Filius ergo Dei qui nusquam capi potest, ingressus est sanctam Virginem, assumpsitque ex natura carnis illius, univique propriæ deitatis hypostasi carnem nostram consubstantialem, anima et ratione præditam, qua ipse solus ratione novit. Præfatus enim sum, quod neque mens comprehendere valet, neque oratio exponere potest, neque debet homo per naturales modos investigare quod investigari inquirique impossibile est. Cum igitur univisset sibi acceptam ex illa naturam, crevit qui crescere nactus non est Dei Filius in propria carne animata anima rationali et intellectuali. Nec tamen amittens quod erat Dei Filius, factus est infans in utero matris. Completaque est unitio indivulsa et inconfusa divinitatis simul et humanitatis, propter quam ecce qui incorporeus est et intangibilis, corporeus factus est tangique potest: et qui ante omnia sæcula ex Patre natus est, ecce idemmet etiam ex sancta Virgine caro factus nascitur: quique a paterno sinu nunquam recessit, universaque divinitatis virtute complectitur, et omnia omnipotentî vi continet, idem ipse factus homo ex sancta Virgine ex eaque natus, jacet in præsepio puer, fasciis involutus, sancta Virgine, virgine manente. Hæc enim divina sunt. Quemadmodum namque unitio carnis et divinitatis impervestigabilis est, sic et nativitas. Potuit siquidem divinum Verbum quod omnipotens est veraciter incarnari et homo fieri in Domina nostra, nascique ex illa, ac virginitatem ejus quasi sigillo intactam conservare; quo pacto scilicet januis etiam clausis stetit in medio discipulorum.

8. Quamobrem sancta et apostolica Ecclesia quæ sunt divina omnia prompte suscipit, omnia fideliter, omnia incuriose veneratur et adorat et colit. Ipse ergo Dei Filius Deus verus, propter nostram salutem puer natus crescere dicitur propria carne, nostris inculpatis assumptis passionibus, ac *proficere sapientia atque ætate* ^h, eo quod paulatim isthæc ostenderet, quo demonstraret proprie vereque fuisse incarnationem. Defatigari etiam dicitur, esurire, sitire, et *cum hominibus conversatus fuisse* ^l, docens ac *illuminans omnem hominem venientem in mundum*. Ipse enim est *lux vera* ^k.

9. Cæterum propter immensam suam benignitatem passus quoque est carne propria. Ipse enim Dominus gloriæ propter nos crucifixus est vereque passus. Patitur porro non divinitate, sed carne propria inseparabiliter sibi adaptata præditaque anima rationali: moritur autem, separata videlicet anima a corpore. Divinitas namque inseparabilis et inconfusa animæque unita erat atque corpori. Descendit-ergo Dei Filius spiritu suo ad sanctorum spiritus, rursusque surrexit, unita

Α ἐκπλαγῆνα: καὶ προσκυνεῖν τὸ θεῖον μυστήριον.

Ζ'. Ὁ οὖν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ ἀχώρητος εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ἐπελάβετο ἐκ τῆς φύσεως τῆς σαρκὸς αὐτῆς, καὶ ἦνωσε τῇ ἰδίᾳ τῆς θεότητος ὑποστάσει σάρκα τὴν ἡμῶν ὁμοούσιον, ἐμφυχόν τε καὶ ἕνωον, ὡς αὐτὸς μόνος οἶδε. Προεῖπον γὰρ ὅτι οὐτινοὺς καταλαβέσθαι ἰσχύει, οὔτε λόγος παραστήσαι δύναται, οὔτε ὀφείλει ἄνθρωπος φυσιολογεῖν τὸ ἀνεξιχνίαστον καὶ ἀνεξερευνήτων πρᾶγμα. Ἐνώσας οὖν ἑαυτῷ τὴν ἐξ αὐτῆς ληφθεῖσαν φύσιν, ἠύξει ὁ ἀπαξίης Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ σαρκί, ἐμφυχωμένη ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Καὶ μὴ τραπεῖς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὄπερ ἦν, ἐγένετο βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς. Καὶ ἀπετελέσθη ἔνωσις ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγγυτος θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ ἰδοὺ ὁ ἄσωματος· καὶ ἀψηλάφητος σεσωμάτωται καὶ ψηλαφᾶται· καὶ ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς, ἰδοὺ αὐτὸς καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σεσαρκωμένος γεννᾶται· καὶ ὁ τῶν κόλπων τῶν πατρικῶν μὴ χωρισθεὶς, καὶ τὰ σύμπαντα τῇ δυνάμει τῆς θεότητος συνέχων, καὶ τῶν πάντων τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει περιδραττόμενος, ὁ αὐτὸς ἐνανθρωπήσας ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου καὶ γεννηθεὶς, κεῖται ἐν φάτνῃ παιδίων ἐσαργανωμένος, τῆς ἁγίας Παρθένου παρθένου μεινάσας. Τὰ γὰρ θεῖα τοιαῦτά ἐστι. Ὡσπερ γὰρ ἡ ἔνωσις τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος ἀνεξερευνήτος, οὕτω καὶ ἡ γέννησις. Ἐδυνήθη γὰρ ὁ θεῖος Λόγος ὁ παντοδύναμος κατὰ ἀλήθειαν σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπήσαι ἐν τῇ Δεσποίνῃ, καὶ γεννηθῆναι ἐξ αὐτῆς, καὶ τὴν παρθενίαν ἐσφραγισμένην διαφυλάξαι, ὡσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ἔστη ἐν μέσῳ τῶν μαθητῶν.

η'. Διὰ τοῦτο ἡ ἁγία καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία πάντα εὐπειθῶς τὰ θεῖα ἀποδέχεται, πάντα πιστῶς, πάντα ἀπολυπραγμόνως σέβει καὶ προσκυνεῖ καὶ τιμᾷ. Αὐτὸς οὖν ὁ Υἱὸς Θεοῦ ὁ ἀληθινὸς Θεός, διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν παιδίον γεννηθεὶς, αὕξει λέγεται τῇ ἰδίᾳ σαρκί, τὰ ἡμέτερα οικειούμενος ἀδιέβλητα πάθη, καὶ προπόπτειν σοφία καὶ ἡλικία διὰ τὴν κατὰ μέρος ἀνάδειξιν, ὅπως δεῖξῃ κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν εἶναι τὴν ἐνανθρώπησιν. Καὶ κοπιᾷ λέγεται, καὶ πεινῆν καὶ διψῆν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφεῖν, διδάξας καὶ φωτίσας πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν.

θ'. Λοιπὸν δὲ διὰ τὴν ἡμετρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν καὶ ἐπαθῆ τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος τῆς δόξης ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρώθη, καὶ πάσχει ἀληθῶς. Πάσχει γὰρ οὐ τῇ θεότητι, ἀλλὰ τῇ ἀδιαιρέτως συναφθείσῃ αὐτῷ ἰδίᾳ σαρκί ἐμφυχωμένη, καὶ ἀποθνήσκει, τῆς ψυχῆ; δηλονότι χωρισθείσης τοῦ σώματος. Ἡ γὰρ θεότης ἀδιαίρετος καὶ ἀσύγγυτος καὶ τῇ ψυχῇ ἠνωμένη ἦν καὶ τῷ σώματι. Κατῆλθεν οὖν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῇ ἰδίᾳ ψυχῇ πρὸς τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς, καὶ πάλιν ἀνέστη, τῆς ψυχῆς ἐνωθείσης τῷ σώματι.

^h Luc. II, 52. ^l Baruch III, 58. ^k Joan. I, 9.

Ἀνάστη οὖν ὁ αὐτὸς μονογενῆς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τῆ ἰδίᾳ δυνάμει· Ἐξουσίαν γὰρ ἔχω, φησὶν, τὴν ψυχὴν μου θεῖναι, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.

Γ'. Ἀναστὰς τοίνυν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐκ νεκρῶν, τῆ ἰδίᾳ ἐνανθρωπήσει ἀνιλήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς. Ὁ τὸ πρὶν ἀτώματος, νῦν ὁ αὐτὸς σεσαρκωμένος· ὁ τὸ πρὶν ἀπλοῦς, νῦν ὁ αὐτὸς σύνθετος, Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος. Μένει γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ ἡ φύσις τῆς θεότητος· καὶ ὁ τὸ πρὶν ἀπλοῦς ὢν καὶ εἰς τῆς ἀγίας Τριάδος, καὶ νῦν ὁ αὐτὸς εἰς ἐστὶ τῆς ἀγίας Τριάδος σεσαρκωμένος, καὶ ἐνανθρωπήσας. Καὶ ὅπερ οὐκ ἠδύναντο πᾶσαι αἱ οὐράναι δυνάμεις θεωρῆσαι· θεώτητα γὰρ τῆς προσκυνητῆς Τριάδος ἰδεῖν οὐδεὶς δύναται· νῦν τὸν ἕνα τῆς ἀγίας Τριάδος, τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ βλέπousι κατὰ τὸν φαινόμενον ἄνθρωπον, ἐνοοῦντες τὸ ἀπερίγραφον τῆς αὐτοῦ θεότητος. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ εἶπεν ὁ μακάριος Παῦλος· Ὁρῶν ἀγγέλοις. Προσελάβετο τοίνυν ὃ οὐκ εἶχε, καὶ ἔχει, λέγω δὴ τὴν ἡμετέραν φύσιν, εἰς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Καὶ πάλιν· Ἐρχόμενον μετὰ δόξης κρῖναι ζωντας καὶ νεκρούς, ἦτοι δικαίους καὶ ἁμαρτωλοῦς. Τοὺς μὲν κρῖναι, ἀντὶ τοῦ δικαίωςαι, διὰ τὰ καλὰ αὐτῶν ἔργα, τοὺς δὲ κατακρῖναι διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν, καὶ τὰς τῆς κακίας αὐτῶν πράξεις.

ια'. Διδάσκει ἡμεῖς· τὸ σύμβολον πιστεύειν· Καὶ εἰς μίαν, ἀγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν. Οὐ δύναται Ἐκκλησία ἡ καθολικὴ μό-
νον ὑπάρχειν ἀποστολική. Ἡ γὰρ παντοδύναμος ἐξουσία τῆς κεφαλῆς, ἧς ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἴσχυσε διὰ τῶν ἀποστόλων τὸν καθόλου κόσμον σώσαι. Ἔστιν οὖν ἡ ἀγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία, τὸ σύστημα τῶν ἀπ' αἰῶνος· ἀγίων Πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων, οἷς προσετέθη πιστεύσαντα ὁμοθυμαδὸν πάντα τὰ ἔθνη. Ἐθεώρουν γὰρ ὅτι ἐκ παντὸς γένους τῶν ὑπὸ τῶν οὐρανῶν καὶ τὴν αὐτὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν ἔχουσιν. Ἄνευ γὰρ τοῦ ἀγίου Πνεύματος οὐ δύναται πάνδημον καὶ μυριόγλωσσον ἄθροισμα εἰς ἓν φρόνημα τῆς ἀληθεστάτης πίστεως ἰλθεῖν. Πάλιν γὰρ λέγω, ὅτι καθολικὴ παρὰ τοῦτο ἐστὶ τε καὶ λέγεται, διὰ τὸ ἀλλόκοτα καὶ πολυσχιδῆ καὶ ἀγρία πάσης τῆς ὑψηλοῦ μυριόγλωσσά τε ἔθνη, εἰς μίαν εἰρηνηκὴν καὶ σωτήριον πίστιν τε καὶ θεογνωσίαν εἶναι.

ιβ'. Πιστεύομεν τοιγαροῦν εἰς μίαν ἀγίαν καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἐν ᾗ μαθητευθῆναι ἐν τῇ κατηχήσει. Καὶ γινώσκομεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ βαπτίζομεθα εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος, καὶ μεταλαμβάνομεν τοῦ σωτηρίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς τῆ τοῦ Πατρὸς εὐδοκίᾳ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. Διδάσκεισθαι δὲ καὶ πράττειν τὰς θείας αὐτοῦ καὶ εὐαγγελικὰς ἐντολάς,

A corpori anima. Resurrexit autem idem unigenitus Filius Dei virtute propria : Potestatem enim habeo, inquit, animam meam ponere, et potestatem habeo iterum sumere illam ¹.

10. Cum igitur surrexisset Filius Dei ex mortuis, ratione suae humanitatis assumptus est in caelos. Is nempe qui prius erat incorporeus, nunc idem ipse caro factus. Qui prius simplex, nunc idem ipse compositus, Deus simul et homo. Manet enim in illo natura etiam divinitatis : et is qui prius simplex erat unusque de sancta Trinitate, nunc etiam idem ipse unus de sancta Trinitate est incarnatus, et factus homo. Quodque non poterant omnes caelestes virtutes speculari ; divinitatem enim adorandae Trinitatis videre nemo potest ; nunc unum de sancta Trinitate unigenitum Filium Dei contuentur juxta sensibilem hominem, animo imaginantes incircumscriptionem ejus divinitatem. Hoc illud est quod ait beatus Paulus : *Vissus est angelis* ". Assumpsit ergo quod non habebat, et habet, nostram, inquam, naturam, in saecula saeculorum. Rursumque : *Venturum cum gloria judicare vivos et mortuos*, sive justos et peccatores. Ac illos quidem judicare, hoc est, *justificare* propter bona eorum opera, hos vero condemnare propter infidelitatem ipsorum, et pravitatis suae facinora.

11. Docet nos Symbolum credere : *Et in unam sanctam catholicam atque apostolicam Dei Ecclesiam*. Non potest Ecclesia catholica solum esse apostolica. Omnipotens enim vis capitis, qui est Christus, potuit per apostolos mundum universum salvare. Est ergo sancta Dei catholica Ecclesia, caetus sanctorum Patrum qui a saeculo sunt, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, evangelistarum, martyrum, quibus adjectae sunt concorditer credentes gentes universae. Videbunt enim quod ex omni genere hominum qui sub caelo sunt eandem cum Christianis fidem habent. Sine sancto enim Spiritu nequit universalis ac infinitarum linguarum collectio in unam sententiam verissimae fidei convenire. Iterum enim dico, ideo catholicam esse appellarique, quod gentes dissimillimorum morum, multimodaе atque agrestes totius orbis, infinitarumque linguarum, in unam pacificam ac salutarem fidem et Dei cognitionem coalescant.

12. Credimus igitur in unam sanctam catholicam et apostolicam Dei Ecclesiam, in qua per institutionem erudimur. Cognoscimus quoque Patrem et Filium et Spiritum sanctum, et baptizamur in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, atque communicamus salvifico corpori et sanguini Filii Dei, qui propter nos ex Patris beneplacito factus est homo, et pro nobis mortuus est. Docemur autem etiam facere divina ejus et evangelica mandata, admittere quoque certissime

¹ Joan. x, 18. = 1 Tim. iii, 16.

divinitus inspiratas Scripturas Veteris Novique Testamenti, per quas jugiter in fide crescere bonaque conscientia is dignus sit, qui studiose ad illas animo incumbit pro sua aliorumque utilitate.

13. Cæterum qui hæc fideliter recteque perpendant sancti Patres nostri ac religionis magistri, docuerunt nos quoniam modo debeamus colere et venerari salutaria fidei symbola. Cruoem videlicet Christi, propterea quod in illa confixus fuerit clavis Salvator, tanquam qui per illam redemptionem nobis gratiose indulserit, et a maledictione quæ ex ligno fuit, liberaverit. Altare, tanquam Dominicum immaculatumque monumentum. Oblationem, tanquam corpus Domini nostri Jesu Christi, veri Dei et Salvatoris animarum nostrarum. Evangelia vero, tanquam quæ ab ipsomet Deo Verbo pronuntiata fuerint et actionibus exercita. Imagines autem quod attinet; quoties eam quæ est Domini nostri Jesu Christi intactæque ac immaculatissimæ ejus genitricis et deiparæ Mariæ intueor, statim atque illico per illas mentem erigo ad extremam ejus propter nos paupertatem ac demissionem; siquidem cum Deus esset formam servi accepit, suamque ancillam Matrem effecit, atque ab illa quippe puerulus bajulabatur, ac ex virgineis mammis lac sugebat. Cum igitur sensibilis oculus imaginem intente respicit, intellectualem cordis oculum in mysterium incarnatæ dispensationis exacuo, atque gravissimorum multorumque peccatorum meorum veniam deprecor a bonitate et misericordia illius, dicens: *Gloria tibi, Deus: Salvator mi, miserere mei peccatoris, et indulge multa peccata mea qui pro me naturam meam portasti, uno dumtaxat excepto peccato.*

14. Quoties vero Deiparæ Virginis Mariæ imaginem contemplor, statim dico: *Immaculata Dei genitrix, Mater Christi Dei, ora Filium tuum ac Deum meum, ut misereatur mei sua bonitate et misericordia. Multum enim valet supplicatio Matris ad obtinendam benignitatem Domini. Ne despicias peccantium preces, o venerabilissima, quoniam misericors est et salvare potest, qui etiam pro nobis pati dignatus est.*

15. Quando autem conspicio imaginem alicujus apostoli aut martyris vel alterius sancti, historiam nempe passionum eorum, quas generose pro Christo pertulerunt, dico: *Gloria tibi, Deus, hujus apostoli vel hujus sancti.* Atque hæc sic dicens, gloriam Deo tribuo. Ita hoc modo accepimus a sanctis Patribus, quorum etiam nomina et verba in libro (7) consignabimus si Dei voluntas ac providentia tulerit.

16. At vos novi prædicatores et inanes theologi: Vos qui assecuti estis prædicationem apostolorum

παλαλαμβάνειν τὴν ἀσφαλῶς τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης, δι' ὧν ἐστὶν αὐξάνειν εἰς πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν, ὃ ἐπιμελεῖς προσέχων αὐταῖς καταξιοῦται πρὸς τε ἑαυτοῦ καὶ ἄλλων ὠφέλειαν.

17. Λοιπὸν ταῦτα οἱ πιστῶς καὶ ὀρθῶς ἐρευνησαντες οἱ ἅγιοι ἡμῶν Πατέρες καὶ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι, εἰδὼσαν ἡμᾶς ποίῳ τρόπῳ ὀφειλομένους εἶναι καὶ προσκυνεῖν τὰ σωτήρια σύμβολα τῆς πίστεως. Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸν ἐν αὐτῷ προσηλωθέντα Σωτῆρα, ὡς δι' αὐτοῦ ἡμῖν λύτρωσιν χαρισμένου, καὶ τῆς ἐκ τοῦ ξύλου κατάρας ἐλευθέρωσαντος. Τὸ δὲ θυσιαστήριον, ὡς τὸ κυριακὸν καὶ ἀχραντὸν μνῆμα. Τὴν δὲ προσφορὰν, ὡς τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν. Τὰ δὲ Εὐαγγέλια, ὡς ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου λαληθέντα καὶ πραχθέντα. Τὰς δὲ εἰκόνας, τὴν μὲν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀχραντοῦ καὶ πανασπίλου αὐτοῦ μητρὸς καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὅταν ἴδω, εὐθέως καὶ παρ' ἐνὶ τῶν νοῦν ἀνάγκη εἰς τὴν ἀκραν αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς πτωχείαν καὶ συγκατάδεισιν, ὅτι Θεὸς ὢν μαρφήν δούλου ἔλαβε, καὶ τὴν οἰκείαν δούλην μητέρα ἐποίησε, καὶ ὑπ' αὐτῆς ὡς νηπιὸς ἐβαστάζετο, καὶ ἐκ παρθενικῶν μαζῶν γάλα ἐθήλασε· καὶ ἰοιπὸν τὸ αἰσθητὸν ὄμμα πρὸς τὴν εἰκόνα ἀτεκέως βλέπων, τὸ νοητὸν τῆς καρδίας ὄμμα σὺν τῷ νῷ εἰς τὸ μυστήριον τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας ἀκοντίζω, καὶ περὶ τῶν ἀσυγγνώστων καὶ πολλῶν μου ἁμαρτημάτων δέομαι τὴν ἀγαθότητα καὶ εὐσπλαγχνίαν αὐτοῦ, λέγων· *Δόξα σοι, ὁ Θεός· ὁ Σωτήρ μου, ἐλέησόν με τὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ συγχώρησον τὰς πολλὰς μου ἁμαρτίας, ὃ δι' ἐμὲ τὸ κατ' ἐμὲ φορέσας, διχα μόνης τῆς ἁμαρτίας.*

18. Ὅταν δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου Μαρίας τὴν εἰκόνα θεάσωμαι, εὐθέως λέγω· *Ἀχραντὸς Θεοτόκε, Μητὴρ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, πρόσβουε τὸν Υἱὸν σου καὶ Θεὸν μου, ὅπως ἐλέησῃ με τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καὶ εὐσπλαγχνίᾳ· πολλὰ γὰρ ἰσχυρεῖ δέησις Μητρὸς πρὸς εὐμένειαν Δεσπότου. Μὴ παρίδῃς ἁμαρτωλῶν ἱκεσίαν, ἢ κένσσημος, ὅτι ἐλεήμων ὅστις καὶ σώζειν δυναίμενος, ὃ καὶ παθεῖν ὑπέρ ἡμῶν καταδεξάμενος.*

19. Ὅταν δὲ ἴδω εἰκόνα ἀποστόλου ἢ μάρτυρος, ἢ τινος τῶν ἁγίων, ἱστορίαν τῶν παθημάτων αὐτῶν, ὧν διὰ Χριστὸν υπέμειναν γενναίως, λέγω· *Δόξα σοι, ὁ Θεὸς τοῦδε ἀποστόλου ἢ τοῦδε τοῦ ἁγίου.* Καὶ ταῦτα οὕτω λέγων, εἰς Θεὸν τὴν δόξαν ἀναπέμπω. Ταῦτα οὕτω παρελάβομεν ἐκ τῶν ἁγίων Πατέρων, ὧν καὶ τὰ ὀνόματα καὶ τοὺς λόγους ἐν τῷ τεύχεϊ παρασημειωσόμεθα, Θεοῦ βουλῆσει καὶ προνοίᾳ.

20. Ὑμεῖς δὲ οἱ νεοκλήρικες καὶ κενοὶ θεολόγοι· ὑμεῖς οἱ τυχεῖς τὸ κήρυγμα τῶν ἁγίων ἀποστόλων

NOTÆ.

(7) Confer orationem demonstrativam de sacris Imaginibus, t. XCV, 309 seq.

καὶ τῶν αὐτῶν διαδόχων καὶ μαθητῶν, ἡμετέρων δὲ Πατέρων καὶ διδασκάλων, καθὼς αὐτοὶ ἡμῖν παραδῶκασιν· ἀπὸ τοῦ κυριακοῦ πάθους καὶ τῆς σωτηρίου ἀναστάσεως, μέχρι τῆς παρουσίας Ἰνδικτιῶνος ὀγδόης, ἔτη ἑπτακόσια μὲν λέγουσιν εἶναι, καὶ ἕκτοτε καὶ ἕως μέχρι καὶ νῦν αἱ σεβάσμιαι εἰκόνες ἦσαν καὶ εἰσὶν ὑπὸ τῶν πιστῶν, ὡς προσείπομεν, προσκυνοῦμεναι· εἰδείξατε ὅτι τὰ ἑπτακόσια ταῦτα ἔτη ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, καὶ οἱ διδάσκαλοι καὶ οἱ ποιμένες αὐτῆς ἐπλανῶντο, καὶ ὑμῖν τοῖς νεοκίρυσιν ἀπεκαλύφθη ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως; Ἐξ οὗτου γὰρ τὴν ἔρευναν ταύτην ἤρξατε ποιῆσαι, εἰσὶν ἔτη πλείον ἢ ἑλασσον μὲν. Ἀπὸ γὰρ ἐνάτης ἐπινεμησεως ἤρξατε τῇ ἀληθείᾳ ἀντιπίπτειν καὶ ἐρευνᾶν τὸ πῶς διαστρέφετε τὰ ἀδιάστροφα. Ἐπειδὴ ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς ἀληθείας ψυκοδόμησαν οἱ ἄγιοι ἡμῶν Πατέρες, καὶ πύλαι Ἰδοῦ οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς, ἅπερ εἰσὶ τὰ ἕδικοι καὶ πονηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Ἡπιστήσατε τοῖς πατράσι καὶ τῷ βαπτίσματι, ὃ παρ' αὐτῶν εἰλήφατε, καὶ οὐκ ἐξέλιθο αὐτῶν τὴν πίστιν καὶ τοὺς λόγους. Ἐδείξατε τρανώς τίνων μαθηταὶ ἔστε καὶ διάδοχοι. Ὡς γὰρ ἡ ἄνοια ὑμῶν πρόδηλος γεννησομένη ἐφάνη, ὅτι ἐκείνων ἔστε μαθηταί, τῶν κραζάντων σὺν Ἄννα καὶ Κατάφᾳ πρὸς Πιλάτον, λέγουσιν· *Ἡμεῖς βασιλέα οὐκ ἔχομεν εἰ μὴ Καισαρά, εἰ καὶ προβάτου ἑορᾶν ἐπέχετε καὶ ποιμένος στολὴν ἀμφιένυσθε.* Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Σωτῆρα ἠρῆσαντο κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, καὶ τοῦτον σταυρῷ προστήξαντες ἀνῆλθον· αὐτοῦ δὲ τῇ θεϊκῇ αὐτοῦ δυνάμει ἀνέστη, καὶ ἀνῆλθεν ἐν τοῖς ὑψίστοις, καὶ ἐκάθησεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· *Ὁ γὰρ ἔκλυθεν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκί, ἔκλυθεν ἐφ' ὀφθαλμοῦ, θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει, κἂν ὑμεῖς φιλοπόλεμοι ὄντες πρὸς ἡμᾶς φιλονεικῆτε· ὡσαύτως καὶ ὑμεῖς, ἐν τῷ τὸν Σωτῆρα μὴ ἰσχύοντες; ἐκ δευτέρου σταυρῶσαι, εἰς τοὺς τῆς ἐνοσάρχου οἰκονομίας αὐτοῦ χαρακτῆρας καὶ τὰς ὑπομνήσεις, σὺν τῇ κατὰ σάρκα αὐτοῦ μητρὶ, καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις πᾶσαν τὴν κακίαν ὑμῶν προδήλως εἰδείξατε.* Καὶ γὰρ ἐν πυρὶ καὶ ἐν μυρίαῖς μηχαναῖς ἐχρησασθε κατὰ τῶν ἁγίων εἰκόνων, νομίζοντες τὴν μνήμην αὐτῶν τελῶς ἀπαλειφῆναι, κατὰ τῶν χαρακτῆρων τῆς χρωματουργίας αὐτῶν ἀναμνήσεως μαινόμενοι. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταῦτα πράττοντες, καθ' ὑμῶν αὐτῶν ἀκονᾶτε τὸ ζῆφος τῆς δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, καὶ πολλῆς μακροθυμίας καὶ ἀγαθότητος. Διδὸ παρακαλῶ ὑμᾶς ἀποβρίψαι τὴν κενὴν διδασκαλίαν ὑμῶν, καὶ μέμψασθε ἑαυτοῖς καλῶς, ἐφ' οἷς διεπράξασθε κακῶς. Ἀνορθώσατε τὰ παρεμμένα γόνατα τῆς ψυχῆς, καὶ τραχείας ὀρθὰς ποιήσατε· καὶ τὰς ἁγίας φωνὰς τῶν Πατέρων σὺν ἡμῖν ταῖς ἁγίαις εἰκόσι τὸ σέβας ἀναπέμψατε, ὅπως κοινῇ τῇ φωνῇ δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ ζῶσιν αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

illorumque successorum ac discipulorum, Patrum ac magistrorum nostrorum, quomodo ipsi nobis tradiderunt (a tempore Dominicæ passionis et salutaris resurrectionis usque ad præsentem octavam indictionem, annos esse aiunt septingentos quadraginta quinque, atque ab eo tempore usque hactenus venerabiles imagines fuerunt et sunt veneratæ a fidelibus quemadmodum præfati sumus). Vos ostendistis, quod per septingentos hosce annos catholica et apostolica Ecclesia doctoresque et pastores ejus erraverint, vobis vero recentibus prædicatoribus revelata fuerit veritas fidei? Ex quo enim inquisitionem hanc instituistis, sunt anni plus minus quinque et quadraginta. Cœpistis namque a nona indictione veritati adversari illudque inquirere, quonam pacto quæ rectissima sunt pervertire possitis. At enim supra petram veritatis ædificaverunt sancti Patres nostri, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam, quæ videlicet sunt iniqua et acceleratissima hæreticorum ora. Fidem præbere renuistis Patribus et baptismo, quem ab illis recepistis, nec eorum fidem sermonesque suscepistis. Ostendistis liquido quorumnam discipuli sitis ac successores. Amentia enim vestra manifesta futura visa est, quod nempe eorum sitis discipuli, qui cum Anna et Caïpha ad Pilatum clamantes dicunt: *Nos regem non habemus nisi Cæsarem*, tametsi ovis pellem habetis, et pastoris stolam induimini. Quemadmodum enim illi Salvatorem negarunt coram facie Pilati, atque hunc ipsum cruci affigentes e medio sustulerunt; ipse tamen divina sua virtute resurrexit, ascenditque in cælos sedique ad dexteram majestatis Dei et Patris; *Quod enim passus sit pro nobis carne, passus est semel; mors ei amplius non dominatur*, tametsi vos adversarii contra nos rixari contenditis. Haud aliter et vos, cum nequeatis Salvatorem iterum cruci affigere, in imagines et monumenta ipsius per carnem dispensationis, cum humana matre ejus, et sanctis illius discipulis atque apostolis, universam malitiam vestram evidenter ostendistis. Igne enim et insuitis machinationibus usi estis adversus sanctas imagines (rati memoriam eorum funditus obliteratum iri), contra characteres depictæ eorum memoriæ furiose debacchati. Nihilominus vel sic agentes, adversus vos ipsos gladium exacuitis justi judicii Dei, et multæ ejus longanimitatis et bonitatis. Quamobrem hortor vos, ut abjiciatis novam doctrinam vestram, beneque doleatis pro iis quæ male egistis. Erigite dissoluta genua animæ, et rectos gressus facite, secundum sanctasque Patrum voces nobiscum sanctis leonibus cultum tribute: quo communi voce gloriam demus Domino nostro Jesu Christo Dei Filio, cum æterno ejus Patre et vivificante ejus Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

• Matth. xvi, 18. • Joan. xix, 15. • 1 Petr. iv, 1. • Rom. vi, 9.

S. JOANNIS DAMASCENI

HYMNI.

Canon in Dormitionem Dei Genitricis.

I. Aperiam os meum et spiritu implebo, et verbum Reginae Matri fructabo, et eam hilariter aspiciam laudans; ejusque miracula lætabundus concinam.

II. Juvenculae Virgines, nunc simul cum Maria prophetissa Canticum *De exitu* alacriter fundite; Virgo enim et, unica Deipara ad caelestem hæreditatem transmittitur.

III. Te merito quidem, o purissima et Divina, tanquam animatum cælum, caelestia tabernacula exceperunt; Regique ac Deo, o plane inculcata (Virgo), ornata veluti Sponsa, hilariter astitisti.

Tuarum laudum cantores, o Deipara, vive et incorrupte fons, spiritalem inter se chorum celebrantes confirma; et in divina memoria tua gloriæ coronis dignare.

Ex mortali utero producta secundum naturam, convenientem pura exitum absolvisti; veramque enixa vitam, ad divinam subsistentemque vitam migrasti.

Theologorum turba e sinibus terræ, angelorum multitudo ab alto, omnipotenti nutu properarunt in Sion, tuæ, laudabilis Domina, sepulturæ ministraturi.

IV. Divinum, investigabile consilium incarnationis ex te Virgine obstupescens Altissimi propheta Habacuc, exclamavit: *Gloria potentiae tuæ, Domine.*

Mirum sane fuit aspicere Regis universalis animatum cælum terræ sinus ingrediens. Quam mira opera tua! *Gloria potentiae tuæ, Domine.*

Siquidem incomprehensibilis hujus fructus, per quam cælum locupletius factum est, sepulturam, ut mortalis, ultro sustinuit; quomodo sepulturam sine virili consortio enixa Virgo detractabit?

In tuo, Dei Genitrix, transitu amplissimum tuum, Dei capax corpus angelorum agmina sacratissimis alis cum tremore et gaudio contexere.

V. Cuncta in divina tua memoria obstupere; tu enim, inexperta viri Virgo, e terra, tanquam arca vitæ, ad caeleste domicilium transiisti, omnibus te concinentibus pacem pro mercede largiens.

Theologorum hodie concrepent tuæ, multi-sona hominum nunc lingua prædicet; aer infinito ecllucens lumine, circumsonet; angeli purissimæ dormitionem hymnis concelebrent.

(α) *Isidore, Catalog. cod. Græc. Matrit.*, p. 418. — De hoc canone sive hymno nulla prorsus mentio in Lequiniana editione. Duos tamen hujusmodi ab Joanne Damasceno conscriptos operibus ejus ineditis annumerat Fabricius quorum alter ipse est de quo agitur.

A *Κανὼν εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεομήτορος (α).*

Δ'. Ἀνοίξω τὸ στόμα μου καὶ πληρωθήσομαι πνεύματος καὶ λόγον ἐρεύξομαι τῇ βασιλίδι μητρὶ· καὶ ὀφθήσομαι παιδρῶς πανηγυριζῶν, καὶ ἴσω γηθόμενος ταύτης τὰ θαύματα.

Β'. Παρθένοι νεάνιδες, σὺν Μαρίας τῇ προφήτιδι ὥδην τὴν ἐξόδιον νῦν ἀλαλάξατε· ἡ Παρθένος γὰρ καὶ μόνη Θεοτόκος πρὸς λῆξιν οὐράνιον διαβιβάσσεται.

Γ'. Ἀξίως ὡς ἐμφυχόν σε οὐρανὸν ὑπεδέξατο οὐράνια, πάνταγε, θεία σκηνώματα, καὶ παρέστεικας παιδρῶς ὠραίσμενη, ὡς [ὦ] νύμφη πανάμωμε τῷ βασιλεὶ καὶ Θεῷ.

Τοὺς σοὺς ὕμολόγους, Θεοτόκε, ἡ ζῶσα καὶ ἀφθιτος πηγὴ, θίασον συγκροτήσαντας πνευματικῶν στερέωσον· καὶ ἐν τῇ θείᾳ μνήμῃ σου στεφάνων δόξης ἀξίωσον.

Θνητῆς ἐξ ὁσφύος προαχθεῖσα τὴν φύσιν κατέλληλον ἀγνή τὴν ἔξοδον διήνυσας· τεκοῦσα δὲ τὴν ὄντως ζῶην πρὸς τὴν ζῶην μετέστηκας· τὴν θείαν καὶ ἐνυπόστατον.

Δῆμος θεολόγων ἐκ περάτων, ἐξ ὕψους ἀγγέλων δὲ πληθὺς πρὸς τὴν Σιών ἠπειλούντο παντοδυνάμην νεύματι, ἀξιοδίκρους, Δέσποινα, τῇ σῇ ταφῇ λειτουρήσαντες.

Δ'. Τὴν ἀνεξιχνίαστον θείαν βουλήν τὴν ἐκ τῆς Παρθένου σαρκώσεώς σου τοῦ Ὑψίστου προφήτης Ἀθακούμ ἐξέστηκως ἐκτραύλαζε· Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Θάμβος ἦν θεάσασθαι τὸν οὐρανὸν τοῦ παμβασιλείως ἐμφυχον τοὺς κενεῶνας ὑπερχόμενον τῆς γῆς. Ὡς θαυμαστά τὰ ἔργα σου! Δόξα τῇ δυνάμει σου, Κύριε.

Εἰ ὁ ἀκατάληπτος ταύτης καρπὸς δι' ἣν οὐρανὸς ἐχρημάτισε ταφὴν ὑπέστη ἐκουσίως ὡς θνητὸς, πῶς τὴν ταφὴν ἀρνήσεται ἡ ἀπειρογάμω; κυήσασα;

Ἐν τῇ μεταστάσει σου, μητρὸς Θεοῦ, εὐρυχωρότατον σῶμά σου θεοδόχον τῶν ἀγγέλων στρατιᾶν ἱερωτάταις πτέρυξι τρέμω καὶ χαρᾷ συνεκάλυπτον.

Ε'. Ἐξέστη τὰ σύμπαντα ἐπὶ τῇ θείᾳ μνήμῃ σου. Σὺ γὰρ, ἀπειρογάμη Παρθένε, γῆθεν μετέστης ὡς περ ζωῆς κιδωτὸς πρὸς τὴν ἐπουράνιον μονήν, πᾶσι τοῖς ὕμνοισι σε τὴν εἰρήνην βραβεύουσα.

Κροτείτωσαν ἀλλήγως τῶν θεολόγων σήμερον· γλῶσσα δὲ πολυφθογγος ἀνθρώπων νῦν εὐφημεῖτω. Περιηχέτω ἄηρ, ἀπειρῶ λαμπόμενος φωτὶ. Ἄγγελοι ὑμνεῖτωσαν τῆς πανάγου τὴν κοίμησιν.

Ἐκ σκευῶς διέπρεπε τῆς ἐκλογῆς τοῖς ὕμνοις σου · Ἄλλος ἐξιστάμενος, Παρθένε · Ἐκδημος ἄλλος ἱερῶμενος θεῶ τοῖς πᾶσι θεόληπτος καὶ ὦν ὄντως καὶ δεικνύμενος, Θεοτόκε πανύμνητε.

Γ'. Τὴν θείαν ταύτην καὶ πάνδημον τελούντες ἑσπρην, οἱ θεόφρονες, τῆς Θεομήτορος δεῦτε τὰς χεῖρας κροτήσωμεν τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα πιστοῖς δοξάζοντες.

Ἐκ σοῦ ζωὴ ἀνατέταλκε τὰς κλείς τῆς παρθενίας μὴ λύσσασα. Πῶς οὖν τὸ ἀχραντὸν ζωαρχικὸν τέ σου σκῆνωμα τῆς τοῦ θανάτου πείρας γέγονας μέτοχος;

Ζωῆς ὑπάρξασα τέμενος, ζωῆς τῆς αἰδίου τετύχθης · διὰ θανάτου γὰρ πρὸς τὴν ζωὴν μεταβέβηκας ἢ τὴν ζωὴν τεκοῦσα τὴν ἐνυπόστατον.

Ζ'. Οὐκ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει οἱ θεόφρονες παρὰ τὸν Κτίσαντα · ἀλλὰ πυρὸς ἀπειλὴν ἀνδρείως πατήσαντες, ἔχαιρον ψάλλοντες, Ἰππεύοντες ὁ τῶν Πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλογητός εἰ.

Νεανίσκοι καὶ παρθένοι τῆς Παρθένου τε καὶ Θεομήτορος τὴν μνήμην σέβοντες, προσεύχεται καὶ ἄρχοντες καὶ βασιλεῖς σὺν κριταῖς μελωδήσατε, Ὁ τῶν πατέρων Κύριος καὶ Θεός, εὐλογητός εἰ.

Σαλπιάτωσαν τῇ σάλπιγγι τοῦ πνεύματος ὄρη οὐράνια, ἀγαλλιάσθωσαν βουνοὶ καὶ σκιρτάτωσαν · θεοὶ ἀπόστολοι, ἢ πανηγυριεῖς τῆς Θεοτόκου, σήμερον μυστικῶς πανηγυρίσωμεν.

Ἡ πανίερος μετάστασις τῆς θείας σου καὶ ἀκηράτου μητρὸς τὰ ὑπερκόσμια τῶν ἄνω δυνάμεων ἤθροισε τάγματα · συνευφραίνεσθε τοῖς ἐπὶ γῆς σοὶ μέλπουσιν · Ὁ Θεός, εὐλογητός εἰ.

Ἡ'. Παῖδας εὐαγεῖς ἐν τῇ καμίνῳ ὁ τόκος τῆς Θεοτόκου διεσώσατο · τότε μὲν τυπούμενος, νῦν δὲ ἐνεργούμενος, τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἤγειρε ψάλλουσαν, Τὸν Κύριον ὑμνεῖτε, τὰ ἔργα.

Τὴν μνήμην σου, ἀχραντε Παρθένε, Ἀρχαί τε καὶ Ἐξουσίαι καὶ Δυνάμεις, Ἄγγελοι, Ἀρχάγγελοι, Θρόνοι, Κυριότητες, τὰ Χερουβὶμ δοξάζουσι · καὶ τὰ φρικτὰ Σεραφίμ · ἀνθρώπων δὲ τὸ γένος ὑμνοῦμεν, καὶ ὑπερυψοῦμεν εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ὁ ἕνωσ οἰκήσας ἐν τῇ ἀχράντῳ σου νηδύϊ σαρκούμενος οὗτος τὸ πανίερον πνεῦμά σου δεξάμενος, ἐν ἑαυτῷ κατέπαυσεν ὡς ὀφειλέτης Υἱός. Διὸ σε τὴν Παρθένον ὑμνοῦμεν καὶ ὑπερυψοῦμεν.

Ὁ τῶν ὑπὲρ ἔννοιαν θαυμάτων τῆς ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος! Τάφον γὰρ οἰκήσασα ἐδειξε παράδεισον ὃ παρεστῶτες σήμερον χαίροντες, ψάλλομεν · Τὸν Κύριον ἡμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε.

Θ'. Ἄπας γηγενῆς σκιρτάτω τῷ πνεύματι λαμπαδουχούμενος. Πανηγυριζέτω δὲ ἀδύλων νόων φύσις γεραίρουσα τὴν ἱερὰν μετάστασιν τῆς Θεομήτορος · καὶ βοᾷτω, Χαίροις, πανμπακάριστε Θεοτόκε, ἀγνή, ἀειπαρθένη.

Δεῦτε ἐν Σιών τῷ θεῷ καὶ πίσω ὄρει τοῦ ζώντος Θεοῦ ἀγαλλιασώμεθα τὴν Θεοτόκον ἐνοπτριζόμενοι · πρὸς γὰρ τὴν κίαν κρείττονα καὶ θειοτέρην σκηνὴν

Vas electionis inter alios claruit tuis, Virgo canticis, totus in admirationem raptus; peregrinus omnis sacrificans Deo, et quicumque omnibus est, et vere ostenditur divino numine affatus, o Virgo omni prorsus cantu dignissima.

VI. Divinam hanc et publicam Dei matris colentes festivitatem, o Divina sapientes, agite, manibus plaudamus, ex illa natum fidelibus celebrantes.

Ex te orta est vita Virginitatis claves minime solvens. Quomodo igitur, cum immaculatum atque in primis vitale tabernaculum tuum fuerit, mortis experientiae facta es particeps?

Vitae ipsa templum, vitam nacta es perpetuam; per mortem enim ad vitam transiisti, quae vitam vere subsistentem pepereris.

VII. Divina sapientes viri creaturam pro Creatore non adoraverunt; sed ignis minas viriliter patientes, lactabantur, canentes: Summe laudabilis Patrum Domine ac Deus, benedictus es.

Juvenuli et virgines, tum Virginis, tum Dei Matris memoriam venerantes, senes et principes et reges cum iudicibus cantate: Patrum Domine ac Deus, benedictus es.

Tuba spiritus montes caelestes clangant, colles gaudeant et exsultent. Hodie, apostoli divini, Deiparae laudatio; mystice laudemus.

Sanctissimus divinae et incorruptae Matris tuae transitus caelestia supernarum Potestatum agmina tremefecit. Cum illis gaudendum, qui tibi in terra canunt: Benedictus es, Deus.

VIII. Sanctos pueros servavit in fornace Dei Genitricis partus, tunc figuratus quidem; nunc vero impletus, universum orbem excitavit canentem: Laudate, opera, Dominum.

Tuam, immaculata Virgo, memoriam Principatus, Potestates ac Virtutes; Angeli, Archangeli, Throni, Dominationes, Cherubim ac tremenda Seraphim laudibus concelebrant; hominum vero genus cauimus et superextollimus in omnia saecula.

Qui in tuo immaculato ventre hospitatus, carnem induit, is sanctissimum spiritum tuum excipiens, in ipso, tanquam debitor Filii, requievit. Ideo te Virginem canimus et superextollimus.

O intellectu altiori semper Virginis ac Dei Genitricis miracula! Postquam enim sepulcrum habitavit, paradisum ostendit, cui astantes hodie læti canimus: Cantate et superextollite Dominum.

IX. Terrigena omnis spiritu exsultet, facem ferens. Mentium vero materiae exsordium natura in laudes eat, sanctum Dei Genitricis transitum venerans; et exclamet: Salve, beatissima Deipara, pura, semper Virgo.

Agite, in Sion, divino et pingui Dei viventis monte exsultabimus, Deiparam velut in speculo intuentes; hanc enim ille, tanquam matrem

ad præstantius diviniusque tabernaculum in Saucta sanctorum transtulit.

Agite, o fideles, ad Dei Genitricis sepulcrum accedemus, illudque amplectemur, pectora, labra, oculos, frontem sincere affigentes; indeque hauriemus copiosa medicaminum munera, e perenni fonte manantia.

Accipe a nobis, Dei viventis Mater, canticum *De exitu*; nosque luciferæ ac divinæ tuæ gratiæ sub umbra protege; regi triumphos, Christicolæ populo pacem, canentibus veniam animarumque salutem elargiens.

Carmina ad exodiasticum pertinentia.

Quænam vitæ voluptas, perstat doloris expers,
Quæ gloria permansit, in terra diu duratura?
Umbra cuncta hæc sunt infirmiora, cuncta som-
[niiis fallaciora.

Si vel unum momentum fluat: cuncta letum
[colliget.

Verum in lumine vultus tui, Christe.

Et in pulchritudinis tuæ suavitate,
Ei quem elegisti, da requiem, ut benignus.

Heu me! qualem luctam anima e corpore separata
[sustinet?

Heu me! quantum plorat, nec est qui misereatur
[ejus.

Ad angelos si convertat oculos, irritè deprecatur?
C

Si ad homines tendat manus, opem qui ferat, non
[invenit.

Idcirco, dilecti fratres, brevitatem vitæ contem-
[plati,

Requiem defuncto huic, a Christo deprecemur.

Et magnam animabus nostris misericordiam.

Vanitas sunt humana cuncta, quæ post mortem non
[amplius exstabant,

Divitiæ nusquam supersunt, nec nos comitatur
[gloria.

Repente namque superveniens mors, hæc cuncta
[dissipat.

Christo propterea immortalis clamemus.

Ei qui a nobis migravit da requiem,

Ubi lætantium omnium est habitatio.

Ubi mundi est affectus?

Ubi rerum inanium species?

Ubi aurum et argentum?

Ubi turba et tumultus famulorum?

Omnia pulvis,

Omnia cinis,

Omnia sunt umbra.

Verum accedite et immortalis regi clamemus:

ὡς μητέρα ταύτην εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων μετατίθησι.

Δεῦτε, οἱ πιστοί, τῷ τάφῳ προσέλθωμεν τῆς Θεομήτορος· καὶ περιπτυσώμεθα, καρδίας, χεῖλη, ὄμματα μέτωπα εὐλικρινῶς προσάπτοντες· καὶ ἀρυσώμεθα ἰαμάτων ἀφθονὰ χαρίσματα ἐκ πηγῆς ἀενάου βλαστάνοντα.

Δέχου παρ' ἡμῶν ὠδὴν τὴν ἐξόδιον, Μητέρα τοῦ ζῶντος Θεοῦ, καὶ τῇ φωτοφόρῳ σου καὶ θεῇ ἐπισκίασον χάριτι· τῷ βασιλεῖ τὰ τρόπαια, τῷ φιλοχρίστῳ λαῷ τὴν εἰρήνην, ἀφείναι τοῖς μέλπεσι καὶ ψυχῶν σωτηρίαν βραβεύουσα.

B Ἰδιόμελα ἐν ἀκολουθίᾳ τοῦ ἐξοδιαστικοῦ (α).

Ποία τοῦ βίου τρυφή διαμένει λυπῆς ἀμέτοχος,

Ποία δόξα ἔστηκεν ἐπὶ γῆς ἀμετάβητος;

Πάντα σκιᾶς ἀσθενέστερα, πάντα ὄνείρων ἀπατη-
[λότερα.

Μία βροτὴ, καὶ ταῦτα πάντα θάνατος διαδέχεται.

Ἄλλ' ἐν τῷ φωτὶ, Χριστέ, τοῦ προσώπου σου,

Καὶ τῷ γλυκασμῷ τῆς σῆς ὠραιότητος,

Ὅν ἐξελέξω, ἀνάπαυσον, ὡς φιλόφθωπος.

Ὁἴμοι, οἷον ἀγῶνα ἔχει ἡ ψυχὴ χωριζομένη ἐκ τοῦ
[σώματος.

Ὁἴμοι, τότε πόσα δακρύει, καὶ οὐχ ὑπάρχει ὁ ἐλεῶν
[αὐτήν.

Πρὸς τοὺς ἀγγέλους τὰ ὄμματα βέπουσα, ἀπρακτὰ
[καθικετεύει.

Πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τὰς χεῖρας ἐκτείνουσα, οὐκ
[ἔχει τὸν βοηθοῦντα.

Διὸ, ἀγαπητοὶ μου ἀδελφοί, ἐνοήσαντες ἡμῶν τὸ
[βραχὺ τῆς ζωῆς,

Τῷ μεταστάντι τὴν ἀνάπαυσιν παρὰ Χριστοῦ αἰτ-
[ώμεθα,

Καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

Πάντα ματαίότης τὰ ἀνθρώπινα, ὅσα οὐχ ὑπάρχει
[μετὰ θάνατον,

Ὁὐ παραμένει ὁ πλοῦτος, οὐ συνοδεύει ἡ δόξα.

Ἐπελθὼν γὰρ ὁ θάνατος ταῦτα πάντα ἐξηφάνεται.

D Διὸ Χριστῷ τῷ ἀθανάτῳ βοήσωμεν·

Τὸν μεταστάντα ἐξ ἡμῶν ἀνάπαυσον,

Ἐνθα πάντων ἐστὶν εὐφραينوμένων ἡ κατοικία.

Ποῦ ἐστὶν ἡ τοῦ κόσμου προσπάθεια;

Ποῦ ἐστὶν ἡ τῶν προσκαίρων φαντασία;

Ποῦ ἐστὶν ὁ χρυσὸς καὶ ὁ ἄργυρος;

Ποῦ ἐστὶν τῶν οἰκετῶν ἡ πλημμύρα καὶ ὁ ὄρυθος;

Πάντα κόνις,

Πάντα τέφρα,

Πάντα σκιά.

Ἄλλὰ δεῦτε, βοήσωμεν τῷ ἀθανάτῳ βασιλεῖ.

(a) HERM. ADAL. DANIEL, *Thesaurus hymnologicus*, III, 96. Legitur etiam in Officio exsequiarum apud J. GOAR: *Euchologium sive Rituale Græcorum* ed. 2. Venetiis, 1730, 428; ed. Paris. 552.

Κύριε, τῶν αἰωνίων σου ἀγαθῶν ἀξίωσον τὸν μετα- A Domine æternis tuis bonis dona eum qui a nobis
 [στάντα ἐξ ἡμῶν, [migravit,
 Ἀναπαύων αὐτὸν ἐν τῇ ἀγῆρῳ μακαριότητι. In indeficienti beatitudine data illi requie.

MONITUM IN SEX HYMNOS SEQUENTES.

(*ANG. MAI. Spiciteg. Rom. IX, p. xxi, 715 sqq.*)

In evolvendis Græcis Vaticanæ bibliothecæ codicibus res insperata mihi accidit. Dum enim poeticum volumen inspicerem, in quo non sine multo scholiorum comitatu sunt Pindarus, Hesiodus, partes Homeri, Æschyli, et Theocriti, animadverti paulo differente caractere scripta folia sex in diversis codicis partibus, ibique totidem deprehendi prosaicos sancti Joannis Damasceni hymnos, quos Græci κανόνες appellant, ineditos prorsus et incognitos Allatio ipsi, Fabricio, et Lequinio, qui de sancti viri lucubrationibus tam accurate scripserunt. Neque vero hæc folia aliena sunt a codice, vel obtrusa; sed quia scholia ad prædictos poetas interdum rarescentia spatium vacuum si non universi folii at partis ejus maximæ relinquebant, idcirco amanuensis aliquis vel codicis dominus vacantem nactus locum, Damasceni hos hymnos, quibus præcipue delectabatur, illic descripsit profanis scholiis interpositos: etsi eorumdem hymnorum partes aliquot, consuetis codicum casibus perierunt. Ego igitur et tanti auctoris nomine, quod in singulorum hymnorum titulis occurrebat, et ipsa re delectatus, pati non potui, ut hæc Christianæ non contemnendi pretii reliquiæ in ethnico diutius tumultu dispersæ jacerent. Hymnorum ordo in codice hic est. I, fol. 4 et 5; in sanctum Basilium Magnum. (1) II, f. 5, in sanctum Joannem Chrysostomum. III, f. 107, in sanctum Nicolaum Myrensem. IV, f. 107 b, in sanctum Petrum apostolorum principem. V, f. 153, in sanctum Georgium martyrem, VI, f. 172 et 173, in sanctum Blasium æque martyrem: in quibus rite ad Græcæ liturgiæ normam ac leges constituendis commodam mihi operam præbuit R. Petrus Matranga Græco-Siculus, quem et alias honoris causa appellavi. Sane occasio forte non deerit, qua hos pulchros hymnos Latinitate simul et idoneo commentario donare licebit: nunc hi tamen vix in angulo pleni jam voluminis hospitari queunt. Interim prædictorum divorum rebus gestis, scriptis, miraculis, ac martyriis novus ac fide dignus accedit testis Joannes Damascenus. Basilii atque Chrysostomi celebrantur sapientia et pietas, Nicolai virtutes et prodigia: quarto in hymno dicit Damascenus commendatam Petro Ecclesiam a Christo, quam ille egregie navis instar gubernavit. Appellat insuper Petrum Romæ tutorem, regni cælestis divitiarum custodem, fidei petram, et catholicæ Ecclesiæ firmum fundamentum. Reditum quoque ejusdem Petri Hierosolyman (sub Claudio imp.) memorat, nec ejus de Simone Mago triumphum reticet. Hymnus in Georgium martyrem eo fortasse studiosius legetur, quia divi hujus historia multis tenebris adhuc est obvoluta. Hymnus denique in martyrem Blasium vix brevi aliqua lacuna laborat; quare continentem gestorum ejus ac prodigiorum descriptionem videmus. Porro Damasceni vim hymnographicam cur ego laudem? jam pridem dilaudatam a Joanne Hierosolymitano ejus biographo cap. 31 et seqq., et a Snida quoque voc. Ἰωαν. Δαμασκ. his verbis amplissimis: Συγγράμματα αὐτοῦ καὶ οἱ ἁσματικοὶ κανόνες λαμβινοὶ τε καὶ καταλογόδηνοι· οἱ γοῦν ἁσματικοὶ κανόνες Ἰωάννου τε καὶ Κοσμᾶ σύγχριστιν οὐκ ἐδέξαντο, οὐδὲ δέξαιτο, μέχρις ἀνὸ καθ' ἡμᾶς βίος πρᾶσθῆσεται· *Inter Joannis scripta numerantur canticorum canones, tum iambis tum etiam soluta oratione scripti. Hi canticorum canones, tam Joannis quam Cosmæ nullam cum aliorum paris generis scriptis comparationem unquam admiserunt, neque admittent, quandiu hominum vita durabit.*

NOTÆ.

(1) Diversus plane hic est hymnus ab alio ejusdem Damasceni in sanctum Basilium, qui legitur in Menæo Græcorum die 1 Januarii, et cujus verba aliquot recitavimus, t. VI, Præf. p. 36. Sane ut ejusdem sæpe oratoris complures homilias de uno eodemque argumento vel sancto viro in libris habemus, prout annua solemnitas recurrebat, sic hymni quoque ob eandem anniversariam causam

multiplicabantur. — Hæc in loco præfato refert *ANG. MAI*: « In codice [Val. 225] f. 250. legitur: Δαμασκηδὸς ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον κανόνι, Εἰκῶν, φησὶ, τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα· *Damascenus in canone (tropario) de magno Basilio ait*: imago est Patris Filii, Filii autem imago Spiritus. » *ED. PATROL.*

JOANNIS MONACHI HYMNI SEX.

JOANNIS MONACHI

HYMNUM IN SANCTUM BASILIUM.

Cujus primæ litteræ : Cantibus cano magnum Basilium. *Ode 1, Sonus pl. 2. Maris fluctibus.*

Ab altis cœlis despicio nos, divinum honestumque et sacrum caput; mentemque regas, ac vitam nostram semper ad optinium dirigas.

Tu indesinenter, ut Paulus, avebas corporis solvi vinculis; benevole vero, ut benigni Dei servus, existimasti utilius nostra causa in carne permanere.

Magnus in signis prodigiisque visus es: facta enim reverenda invocatione ejus qui æreas orci portas confregit, tu ferrea repagula contudisti, quoque interdicti fuerant templum fidelibus restituisti.

Cantibus divinis divinorum angelorum oportebat coli atque coronari tuam angelicam vitam, et in materia materiæ expertem, quam in his terris duxisti non aliter ac terrestres angelus.

Deiparæ. — Te præfigurabat ille per mare transitus antiqui Israel; nam immadidi madidum fundum peragrarunt, sicut sine labe concepisti, o Virgo immaculata.

Ode III. Te super aquas.

Ut caperes totum sanctæ Trinitatis splendorem, tuo animo omnibus terrenis cogitationibus interdixisti; hunc virtutibus reddens splendidum velut clarum purissimumque speculum.

Te alterum Mosen adepta est turba monachorum: tuos sermones perinde ac divinas regulas retinent, utque Mosaicas tabulas tua scripta de ascetica vita.

Sine principio Patrem, atque Filium, sanctumque Spiritum prædicavisti, et de una trium personarum consubstantiali divinitate disseruisti; unus enim Deus est sancta Trinitas.

Orthodoxis fidem corroborasti sapientium apostolorum; quorum prædicationem impiis vocibus impugnata obfirmasti, o Basili.

Deiparæ. — Splendida lucis nubes ex illis tuis, o Virgo, suscitavit solem gloriæ, splendoribus increatæ divinitatis, omni creaturæ apparentem, fraudemque impietatis tollentem.

Ode IV. Audivit perversus.

Quemadmodum regio pallio sacri sacerdotii chlamyde indutus atque erectus apparuisti coram tribunali; visu turbatus fuit, in corde percussus fuit crudelissimus imperator.

Audenti Spiritus sancti naturam maxime venerandam negare, tu tibi ipse male precari susti-

A

IOANNOΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΟΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΒΑΣΙΛΕΙΟΝ,

Ὁ ἡ ἀκροστιχίς: Ἄσµασι βῶ Βασιλείον τὸν μέγαν. Ῥδὴ Α' ἤχος πλ. β'. Κύµατι θαλάσσης.

Ὀυρανθεν ἀφ' ὕψους ἡµᾶς ἐποπτεύεις, θεία καὶ πάντιµε καὶ ἱερὰ κεφαλὴ· καὶ κατευθύναις τὸν λόγον, καὶ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον διεξάγοις πάντοτε πρὸς τὸ λυσιτελέστερον.

Σὺ κατὰ τὸν Παῦλον τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀναλύσεως εἶχες ἀνένδοτον· τὴ σαρκὶ δὲ προσμένειν δι' ἡµᾶς ἀναγκαιότερον φιλανθρώπως ἱκρίνας, ὡς δοῦλος φιλανθρώπου Θεοῦ.

Μέγας ἐν σηµείοις καὶ τέρασι βωφθῆς· τοῦ γὰρ τριψαντος πύλας τοῦ ἕδου χαλκᾶς τῇ φοβερᾷ ἐπικλήσει σιδηροῦς μοχλοῦς συνέθλασας, καὶ πιστοῦς ἀπέδωκας ναὸν δὲν ἀφηρέθησαν.

Ἄσµασι ἀλλοῖς ἀλλων ἀγγέλων εἶδει γεραίρεσθαι καὶ καταστέφεσθαι σου τὸν ἰσάγγελον βίον, καὶ τὴν αὔλον ἐν ὕλῃ ζωῆν, ἣν ἐν γῆ κατώρθωσας ὡς ἀγγεῖος ἐπίγειος.

Θεοτόκιον. — Σὲ προεζωγράφει ἡ ἐν τῇ θαλάσῃ ἐκεῖνη διάβασις τοῦ παλαιοῦ Ἰσραὴλ· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἀδρόχως τὸν ὑγρὸν βυθὸν ἐπέξευσεν, ὡς αὐτὴ γεγέννηκας ἀσπέρως, ὑπεράμωµε.

Ῥδὴ Γ'. Σὲ τῶν ἐπὶ ὕδατων.

[Ἴνα χλῆρησις (1) ὀλην τὴν ἑλλαμψιν τῆς ἀγίας Τριᾶδος, ἐχώρισας τὸν νοῦν σου πάσης ὑλώδους ἐμφάσεως· ἀρεταῖς ἐστλδωσας τοῦτον ὡς ἔσοπρον διαυγῆς καὶ καθαρώτατον.

Νέον σὲ Μωυσῆα εὐτύχησε τῶν μοναστῶν τὸ στίφος· τοὺς σοὺς αὐτοὶ λόγους ὡς θεῖους νόμους κατέχουσι· Μωσαϊκᾶς ὡς πλάκας δὲ τὰ σὰ συγγράμματα τὰ πρὸς ἄσκησιν ἀλείφοντα.

Ἄναρχον τὸν Πατέρα, συνάναρχον τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκῆρυξας· καὶ μίαν τῶν τριῶν ὑποστάσεων ὁμοφυῆ θεότητα ἐθεολόγησας· εἰς Θεὸς γὰρ ἡ ἀγία Τριάς.

Πίστιν ὀρθοδόξοις ἐκράτυνας τῶν σοφῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα δὲ τοῦτο τοῖς ἀντιθέοις κηρύγμασι πολιορκουµενον κατωχύρωσας, Βασιλεῖ.

Θεοτόκιον. — Ἡ τοῦ φωτὸς νεφέλη ἀνέτειλεν ἐκ λαγόνων σου, Κόρη, τὸν ἥλιον τῆς δόξης, αὐγαί· ἀκτίστου θεότητος, πάση τῇ κτίσει φανέντα, καὶ ἀφανίσαντα τὴν ἀπάτην τῆς ἀθεότητος.

D

Ῥδὴ Δ'. Ἀκήκοεν ὁ ποιητὴς.

Βασιλείον ὡς χλαμύδα τῆς θείας ἱερωσύνης τὴν διπλοῦδα ἀναβεβληµένον σε καὶ ὀρθιον ἀνεστηλώσας αὐτὸν πρὸ τοῦ βήματος, ἰδὼν διεσείσθη, τὰς φρένας ἐξεπλάγη βασιλεὺς ὁ ἀνοµώσατος.

Κάτω τὴν φρικωδεστάτην τοῦ Πνεύματος ἐκπεσεῖν φημι τοῦ ἀγίου, σεαυτῷ ἐθάβρησας ἀράσασθαι· εἰ

NOTÆ.

(1) Hic et alibi codices paginæ cuitro decurtatæ aliquantulum fuerunt. Confer tamen infra, p. 719.

μη συναπτῶς μετὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ὡς φύσει ὁμοτί-
μων [λέ]γοις αὐτὸ τὸ Πνεῦμα καὶ ὡς ἰσοούσιον.

Σοφίας καὶ ἐπιστήμης· ἐκράτεις τῶν περιόντι τῶν
μετεχόντων τῆς αὐτῆς παιδείας σὺ, Βασιλεῖ· σοῦ γὰρ
πρὸς τὴν δρόμον καὶ τὴν τρόπον αὐτοὶ πεζοὶ παρὰ
Λύδιον ἄρμα ἐδόκουν τρέχειν, κἂν συντρέχειν ᾤοντο.

Ἰθύνας ὡσπερ ὀλκάδα δεινῶς κλυδωνιζομένην τὴν
Ἐκκλησίαν τῷ σφοδρῷ χειμῶνι τῶν αἰρέσεων, πρὸς
ὀρθοδοξίας ὄρμον ἀκλυστον τοῦ κλύδωνος τῆς ἀσεβείας
ἐβρῦσω ταύτην, ὀλακι τῶν λόγων σου.

Θεοτόκιον. — Ἐξαλείφειν ἁμαρτίας ὁ δυνάμενος
μόνον νεύματι, τὴν μεγάλην ἁμαρτίαν τοῦ πιστοῦ
γυναίου ἐξήλειψε· καὶ τῶν πάντοθεν αὐτοῦ κακῶν
διὰ σοῦ ἄκραν κατεσκέδασεν ἀμνημοσύνην.

Ῥοδὴ Ε'. Τῷ συνδέσμῳ τῆς ἀγάπης.

Ἰσον πάντας κατὰ λόγον ἀρετῆν τέ σου ἀπελείποντο·
οὐρανοῦ καθάπερ, μάκαρ, τῆς ἀκτίνας ἡλιακῆς
ἀτεχνῶς οἱ πανταχόθεν πρὸς αὐτὰ βλέποντες· ὕψει
πολιτείας γὰρ οὐρανὸς ὤφθη.

Οὐρανίῳ θείῳ ἄρτω, ὕψηλῳ σου λόγῳ, Βασιλεῖ,
Λόγος ἄρτο· γὰρ ἀγγέλων, διατρέφεις ψυχὰς πεινώσας
Θεόν, καὶ ἐκζητούσας τροφήν οὐ βέουσαν, μᾶλλον
μὲν οὖν μένουσαν εἰς τὸν αἰῶνα.

[Πεν]ευκῶς εἶσω καὶ σύννοους τὰ πολλὰ, τρισμά-
καρ, ἰδεικνύς τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν βρῶσιν εὐτελής
ἀεὶ καὶ λιτότατος, ὡχρὸς τὸ εἶδος, σεμνὸς τὸ βᾶδισμα,
σιωπηλὸς, οὐ πρόχειρος περὶ τὸν λόγον.

Θεοτόκιον. — Τὴν ψυχὴν ἁγιασθεῖσα, καὶ τὸ
σῶμα προκαθαρθεῖσα, σεμνὴ, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου
ἐπὶ σέ, πανάμωμε, Πνεύματος, τῆν τοῦ Ἰψίστου
ἔπειρον δύναμιν σοὶ ἐπισκιάσασαν καθυπεδέξω.

Ῥοδὴ Γ'. Συνεχέθη.

Ἵρθοδόξων ἄλλ' οὐ κακοδόξων πρόμαχος ἄμαχος
ὄφθεις, τὴν πυρίνην γλώσσαν ὡς βομφαῖαν φλογεράν
ἐκχέας, ἐξεναντίας τῶν ἐχθρῶν συνέκλεισας· τοῦ
ἀέρος δὲ τῆς ἐξουσίας τὸν πικρὸν ἄρχοντα κατέτρω-
σας ἐν αὐτῇ τοῖς τῆς ἀπειθείας ἐνεργοῦντα υἱοῖς.

Νοουμένων, ἄλλ' οὐ βλεπομένων, ἐλπιζομένων δὲ,
σαφῶς ὑπόστασις ἢ πίστις· ἦν σὺ κτησάμενος τῶν
βλεπομένων, ὡς λυομένων, νουεχῶς ἠλόγησας τῇ
ἐφίσει τῶν μὴ βλεπομένων· τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσ-
καιρα καὶ βευστά, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια.

Μεγαλόφρων, ἄλλ' οὐ ταπεινόφρων, ὠφθης Θεοῦ
προπολεμῶν, ὁ πᾶσι δι' ἐκείνον ταπεινούμενος καὶ
προσπίπτων· καὶ γὰρ ὑπάρχων κτίσιμα Θεοῦ, ὅμως
καὶ Θεὸς εἶναι κεκελευσμένος, ἀπείπας κτίσματος
προσκυνοῦν ὡς Θεῷ· Θεὸς γὰρ ὁ κτίστης πάντων
ἄκτιστος.

Ἐν τῷ πράττειν, ἄλλ' οὐκ ἐν τῷ λέγειν, μᾶλλον
εἰδῶς τὴν ἀρετὴν· καὶ γὰρ ἀπράκτου λόγου κρείσσον,
ὡς φησιν, ἄφρωνον ἔργον· τὰ πλείστα πράττων ἢ μα-
θῶν, ἐδίδασκες· ὁ ποιήσας γὰρ, εἶτα διδάξας, οὗτος
κληθῆσεται μέγας ἐν οὐρανοῖς, ὁ τῶν οὐρανῶν βα-
σιλεὺς εἶρηκεν. (Hæc Θεοῦ. et oda VII. cælus.)

nuisti, nisi convenienter cum Patre et Filio ut
natura pari honore affectum et consubstantialem
Spiritum sanctum profiteris.

Per sapientiam atque scientiam, o Basili, om-
nes participes ejusdem institutionis vicisti ;
nam secundum tuum cursum et tuos mores, illi
ut pedites ad Lydium currum cursitare vide-
bantur, quamvis te sequi posse existimarent.

Postquam direxisti ut navem, Ecclesiam, gra-
viter agitatam vehementi hæreseon tempstate,
in orthodoxæ fidel portum tutum a procellis impietatis,
sermonum tuorum quasi gubernaculo duxisti.

Deipræ. — Qui potest solo nutu oblitterare
peccata, grave fidelis femine peccatum oblitteravit,
per teque omnia mala perpetua oblivione exstinxit.

Ode V. Vinculo charitatis.

Pariter omnes sapientia et virtute te inferiores
erant ; quasi e cœlis, o beate, omnes homines
undique circumstantes habebant ea certe solarem
radium ; sublimi enim vitæ genere cœlum puta-
baris.

Cœlesti divino pane, per tuos sublimes sermo-
nes, o Basili (nam verbum panis est angelorum),
nutris animas Deum esurientes, ac quærentes ci-
bum non fluxum, sed potius in æternum manentem.

Tecum reputans et plerumque cogitabundus, o
ter beate, semper videbaris vestitu ac cibo
simplex ac frugalis, fusco vultu, gravis inces-
su, taciturnus, haud pronus ad verbum.

Deipræ. — Sancta anima et corpora puro,
o veneranda Virgo, Spiritu sancto ad te, o im-
maculata, veniente, immensam Altissimi potentiam
te adumbrantem subiisti.

Ode VI. Collecta fuit.

Orthodoxorum, non heterodoxorum Lux invictus
apparuiisti, et igneam linguam ut flammeum on-
sem distringens, adversarios confudisti. Ea sævum
aeris principem adiutorem filiorum impietatis per-
culisti.

In cogitatis ac speratis, non vero in aspectis,
vera fides est hypostasis, quam tu acquirens, visi-
bilia, ut caduca sapienter despexisti invisibilium
studio ; nam res visæ sunt fluxæ ac temporariæ, at
res non aspectæ sunt æternæ.

Magnanimus, at non demissus, pro Deo visus es
propugnans, omnibus humilis ob illum et modestus ;
ut enim eras Dei creatura, licet Deus esse jussus
fuëris, non voluisti adorare creaturam veluti
Deum ; Deus enim creator omnium est increatus.

In actis, non in verbis ponens potius virtutem,
nam inefficaci verbo, ut ait, præstat mutus actus.
Plerumque agens, discensve docebas ; qui enim
egit, dein docuit, ille vocabitur magnus in cœlis,
ut Rex cœlorum dixit.

Ode VIII.

Curru vectus aërio, non vero flammæ equis,
insidens aërio vehiculo virtutum, o Basili, ad me-
lum cœlestem es provectus.

Pastorale carmen cum tuo pastorali pedo tubaque
spirituali canens congregasti oves in unam fidem,
in idem pascuum, spinosas hæreses fugientes.

Nove Paule, Ecclesiarum magister, universam
terram voce tua comprehendens, o mens cœ-
lestis, theologiæ tonitru divinaque tuba, laudare,
o Basili.

Cum Creatore quisquis in lingua gerit tuum
hexaëmeron et ei attendit, et novit creaturæ rati-
onem, et Creatorem miratur visu solo doctoris
utens.

Deiparæ. — Idem Deus nostris patribus lo-
cutus antea diverse ac multifariam, nobis in Fi-
lio posterum locutus est, nam Deus Verbum in-
carnatus regnans cum Deo Patre ex te natus
est, o Virgo sancta.

Ode IX. *Leyum paternarum.*

Noctem profundam obscuramque tenebrosarum
hæreseon dissipasti, surgens ut sol, supraque om-
nes explicans rectæ fidei radios, incolisque terra-
rum, o Basili, lucem fidei orthodoxæ spargens;
tenebræ enim in lucem immutantur, et veritati
cedit mendacium.

Ornavisti te variis doctrinæ divinæ floribus in
pratis spiritualibus; intelligibiles enim Scri-
pturæ hortos circumvolasti; ut prudens apis in-
dustria ac laboriosa, mysticum condidisti theo-
logiæ mel, amaritudinem hæreseon hebetans, ha-
cumque participes demulcens.

Tempus et sepulcrum quæ oblivionem inducunt
viri innatam amiserunt, non sustinentes tuæ sacræ
memoriæ pondus; nam licet, o beate, ex hisce terris
excesseris, vivis tamen; justis enim in Deo vivunt
et post mortem vitam in Christo abditam, cujus
fac nos participes tuis precibus.

Inmensam igneam columnam te vidit columna
deserti Ephraim; visu obstupefactus occupans ur-
bem Cæsarem, cum invenit te cum populo versan-
tem, miratur prodigia majora prioribus, siqui-
dem aspexit in mysterio columbam albam ad
aurem tibi loquentem.

Deiparæ. — Corpore indutus, qui est incorporeus,
ex ventre tuo, o Regina, exiit; qui verbo creavit
incorpoream naturam, atque omnes creaturas, tum
rationales tum irracionales, existere fecit, Dei Pa-
tris Verbum; itaque cupiditates corporis resingue,
quæ animam meam interimunt, o Vitæ Mater.

Ode X. *Ne lugeas super me, o Mater.*

Postquam, ut divinus pontifex regni Dei, cele-
brasti venerandum et revera sacramentum,

A

[Ὁδὴ Ε.]

Ἀρματηλάτης, ἀεροβατῶν αἰθέριος, οὐ φλογίω-
ἐππων ἐπιβάς, περὸνεντι δὲ ἀρετῶν ὀχῆματι ἐκ-
διφραύων, Βασίλειε, καὶ πρὸς νύσσαν οὐράνιον ἐπι-
νων.

Νόμιον μέλος ποιμενικῆ σου καλαύροπα. λογικῆ
τε σύριγγι φωνῶν τῆς ποιμνῆς ἡθροισαῖς τὰ θρέμ-
ματα εἰς μίαν πίστιν, εἰς ἓνα τόπον χάριτος, ἀκα-
θώδεις αἱρέσεις ἐκφυγόντα.

Ὁ νέος Παῦλος, Ἐκκλησιῶν ὁ διδάσκαλος, ὁ τῶ
φθόγγῳ συμπαραλαβῶν τὴν ὕπ' οὐρανῶν, ὁ νοῦς ἰ-
οὐράνιος, ἡ θεολόγος βροντὴ καὶ θεῖα σάλπιγξ, ἐ-
φημισθῶ, Βασίλειος.

Μετὰ τοῦ Κτιστοῦ πᾶς ὁ τὴν σὴν ἑξαήμερον ἐκ
γλώττης φέρων καὶ αὐτῇ τὸν νοῦν ἐπιστῶν, κα-
γίνεται, καὶ κρίσεως γινώσκει λόγους, καὶ θυμῶν
τε τὸν Κτίστην ἔφη μόνῃ χρώμενος διδασκάλου.

Θεοτόκιον. — Ὁ τοῖς πατρᾷσι Θεὸς λαλήσας τὴ
πρότερον πολυτρόπως καὶ πολυμερῶς, ἤμην ἐν Υἱῷ
ὑστερον ἐλάλησας. Καὶ γὰρ ὁ τοῦτου σύνθρονος Θεὸς
Λόγος σαρκοφόρος ἐκ σοῦ προήλθε, Κόρη.

Ὁδὴ Θ. *Νόμων πατρῶων.*

Νύκτα βαθείαν καὶ ἀσέληνον τῶν ζοφερῶν αἰ-
ρήσεων διεσκέδασας, ἀνατείλας ὡσπερ ἥλιος, καὶ
πᾶσιν ἐφαπλώσας χρυσῆς ἀκτῖνας πίστεως ὀρθῆς,
καὶ τοῖς ἐν γῆ κατασείρας, Βασίλειε, ὀρθοδοξίας
φέγγος· ἐξίσταται φωτὶ γὰρ τὸ σκότος, καὶ τῇ ἀλ-
θεῖα ἐπιχωρεῖ τὸ ψεῦδος.

Ἄνθη ποικίλα θείας γνώσεως ἐκ λογικῶν λειμῶ-
νων ἀπανθισάμενος· νοερούς γὰρ περιείπασο τῆς
Γραφῆς παραδείσους· ὡς νοερά τις μέλισσα σοφῆ
καὶ φιλεργός, μυστικῶν ἐγεώρησας θεολογίας μέλι,
αἱρέσεων πικρίαν ἀμβλύνας, καὶ τοὺς μετασχόντας
αὐτοῦ καταγλυκαίνων.

Χρόνος καὶ τάφος λήθης πρόξενον τὴν φυτικὴν
ἐνέργειαν ἀπρηύσαντο, ἐπὶ σοὶ μὴ κατισχύσαντες
τῆς ἱερᾶς σου μνήμης· κἂν γὰρ ἐνθάδε, μάκαρ,
ἀπηλλάγης, ἀλλὰ ζῆς. Ἐν Θεῷ γὰρ εἰ δίκαιοι ζῶσι
καὶ μετὰ τέλος ζωῆν τὴν ἐν Χριστῷ κρυπτομένην,
ἧς ἡμᾶς μετόχους ἀνάδειξον εὐχαῖς σου.

Οὐρανομήκη στύλον πύρινον ὁ τῆς ἐρήμου στύλος
Ἐφραὶμ κατείδε σέ· ἐκπλαγεῖς δὲ τῷ ὄραματι, τὴν
Καίσαρων πόλιν καταλαμβάνων, προτομιλοῦντα τὴν
λαῶν εὐρηκῶς σε, τεθέαται καινότερα τῶν πρώτων.
λευκὴν περιστερὰν πρὸς τὸ οὐρανὸν σοὶ διαλέγουσαν ἰδὼν
ἐν μυστηρίῳ.

Θεοτόκιον. — Σωματοφόρος ὁ ἀσώματος ἐκ τῆς
γαστρῆς σου, Δέσποινα, προσλήλυθεν· ὁ τῷ λόγῳ
συστησάμενος τὴν ἀσώματων φύσιν, καὶ οὐσιώσας
ἄπασαν οὐσίαν γεννητὴν, λογικὴν τε καὶ ἄλογον, τοῦ
Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· διό μου τὰ τοῦ σώματος πάθος
νέκρωσον, νεκροῦντα τὸν νοῦν μου, ζωῆς μήτηρ.

Ὁδὴ Ι'. *Μὴ ἐποδίρου μου, Μήτηρ.*

Ἰερουργήσας ὡς θεὸς τοῦ Θεοῦ ἱεράρχης τῆς βα-
σιλείας τὸ σεπτὸν καὶ ὄντως ἱερόν, ἱερεὶ Βασίλειε,

Εὐαγγέλιον, τῆς σῆς ἱερουργίας ἀπειληφας μισθὸν A accepisti, o sacer Basili, mercedem sacerdotii sine sanguine martyrii corona redimitus apparens.

Ὡς οὐρανῷ παμμεγέθει, ὡς ἡλίῳ ἐμφύχῳ, ὃ ἐν ἡλίῳ λαυτοῦ τὸ σκῆνωμα τιθεῖς, καὶ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἐν σοὶ ἐνήκισεν. Ἐνοικήσω γάρ, ἔφη, περὶ τῶν κατὰ σέ, καὶ ἐμπεριπατήσω θεοπροπῶς ἐν αὐτοῖς.

Ἀναδραμῶν ἐκ τῶν κάτω πρὸς τὴν ἄνω πατρίδα, καὶ σὺν ἀγγέλοις παρεστῶς τῷ θρόνῳ τῷ φρικτῷ τῆς ὑπερουσίου Τριάδος, ὅσιε, ὑπὲρ ἧς ἡγωνίσω πρὸς δύναμιν ἐν γῆ, μεμνημένος μὴ λήπης τῶν μεμνημένων σου.

Νεανικῶς ἐξηλέγχθη παρὰ σοῦ ὁ τολμήσας συνταπεινῶσαι ἑαυτῷ θεότητος μορφήν, εἰς δουλείαν ἔλκων τὴν δεσποτικὴν κακῶς, τὴν ὑπέρχρονον φύσιν καὶ ἀκτιστον, τιθεῖς πονηρὸν οὐκ κτίσμα μετὰ τῆς κτίσεως.

Νέφος παχὺ τοῦ σαρκίου διασχὼν καὶ τὸ δάνοσ διαλυσάμενος τῇ γῆ, ἀστέπῃ τῇ ψυχῇ, καὶ νοῦ ἀδύλῳ νῦν εἰσελήλυθας τὸν ἀνειδέον γνόφον καὶ ἀδύλον ἐμίλειν καὶ συνεῖναι καὶ συνευφραίνεσθαι.

Ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία ἀσφαλὺς ἰδρασμένη ὡς θαμελίῳ ἀρραγεῖ καὶ πέτρα στερεᾷ, τῇ ἀσειστῇ βάσει τῇ τῶν δογμάτων σου, ἐναντίων ἀνέμων πνοαῖς τυφωνικαῖς ἀπερίτρεπτος μὲν πόθῳ τιμῶσά σε.

Θεοτόκιον. — Σὲ, παναγία Παρθένε, ἀκαταίσχυντον πρέσβην καὶ μεσιτείαν εὐμενῇ προβάλλομαι πιστῶς τῷ ἐκ σοῦ τεχθέντι· καὶ ἱκετεύω σε, τῶν πολλῶν μου πταισμάτων τὰ πλήθη τὰ πολλὰ μητρικαῖς σου πρεσβείαις ἄρδην ἐξάλειψον.

ἸΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ Εἰς τὸν Χρυσόστομον,

Ὁδὴ ἡ ἀκροστιχίς αὕτη· Συνώνυμος μέλει σε τὸ χροσούν στόμα. Οἰκτρὸς μοναχὸς καὶ ἰκέτης Ἰωάννης. Ἦχος π.λ. β'. Κύματι θαλάσσης τὸν κρύψαντα.

Στόματι πληλῆν καὶ γλώσσῃ γεώδει σε τὸν Χρυσόστομον ὑμνεῖν ἔρμῶντί μοι, χρυσοφαῖς οὐρανόθεν θείας γνώσεως ἀμάργυμα ἐξαστράψας, φωτίσων τὸν νοῦν καὶ τὴν καρδίαν μου.

Ἦλην φθειρομένην καὶ ρέουσαν δόξαν, καὶ κόσμον εὐμπαπτα καὶ κοσμοκράτορα περιδραμῶν, ἀντὶ πάντων τὸν Χριστὸν ἐκτίσῃ, πάχρῳσε· οὐ τρωθεῖς τῷ ἔρωτι ἡγήσω πάντα σκύβαλα.

Νόμοις τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ πεθορησάς, ἀπὸ νεότητος ἐπὶ τῶν ὤμων σου ἀναλαβὼν τὸν σταυρὸν σου, διὰ πόνων τῆς ἀσκήσεως αὐτῷ ἠκολούθησας, σαρκὸς νεκρῶν τὸ φρόνημα.

Ἦκησας ἐρήμους ἀδάτους, ἀνύδρους, ἀσταγούς, ἀκρυούς, ἀτροφούς, ἀγνωστούς, ὡσπερ ὁ μέγας Ἠλίας, Ἰωάννης τε ὁ πρόδρομος, ὧν ζηλῶν ἐξήλωσας τὴν παρθήσιαν, ἄγιε.

Νίκην λαμπροτάτην ἀράμενος, μάκαρ, κατὰ τοῦ δράκοντος μετὰ τροπαίων λαμπρῶν, ὡς τις ὀλυμπιονίκης, θεῖῳ Πνεύματι φερρόμενος, αὐθιγὸς ἐπανεδραμεῖς πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην σε.

Ut in caelo immenso, ut in sole vivificante, ille qui tetendit in sole suum tabernaculum et in caelo in te habitavit: Inhabitabo enim, inquit de tui similibus, et magnifice in eis ambulabo.

Transiens de his terris ad caelestem patriam, adstansque cum angelis throno venerando sanctissimae Trinitatis, o sancte, pro qua, quantum in te fuit, in terris decertasti, memor ne derelinquas eos qui tui meminerunt.

Omnino a te consultatus fuit iste qui formam Divinitatis usque ad se deprimere ausus est, prave vertens in servilem Dominicam speciem, naturam aeternam et increatam, et quasi vilem creaturam rebus creatis annumerans.

Nubem crassam carnis perrumpens, debitaque terrae solvens, una cum invicto animo et mente caelesti nunc habitas informes et incorporeas tenebras in quibus licet versari atque gaudere.

Divina Ecclesia tuto condita velut in infractu fundamento et in scopulo firmo, inconcussa basi tuorum dogmatum, adversorum ventorum flatu violento non movetur, teque veneratur et suscipit.

Deiparae. — Te, sanctissima Virgo, honorandam legatam optimamque mediatricem praemitto libenter ad Filium de te genitum, teque supplico, plurimos lapsus meos et peccata materna intercessionem tua omnino dele.

JOANNIS MONACHI.

HYMNUS IN CHRYSOSTOMUM.

Primae versuum litterae significant: Alter Joannes laudat te, aureum os. Miser monachus et supplicans Joannes. Sonus pl. II, fluctibus maris celantem.

Ore luteo et lingua terrestri te Chrysostomum celebrare tentanti, emisso de caelis fulgentissimo divinae disciplinae splendore, mentem illumina simul et pectus.

Tu quidem contemptis quae peritura sunt, et fugitiva gloria, et universo mundo, et principe mundi Satana, vir auree, loco omnium Christum adeptus es; cujus amore saucius omnia detrimentum ducebas.

Legibus Salvatoris Christi indulgens, a pueritia super humeros crucem ejus suscepisti, ipsiusque per disciplinae labores adhesisti, mortificationis carnis sensibus.

Inhabitasti deserta invia, inaquosa, exsul, vestimentis ciboque destitutus, ignotus, haud secus ac magnus Elias, atque Joannes praecursor, quorum fiduciam imitari studuisti, sanctissime.

Relata victoria splendidissima, beatus, de dracone illustra tropaea, velut victor in Olympicis ludis, divino spiritu reportans, rursus ad eam redisti quae te gesserat.

Deiparæ. — Qui in indefinito sinu divi Genitoris infiniti Patris, tanquam indefinitum Verbum residet, idem carne finitus quam a te suscepit, in immaculato tuo gremio puerulus quiescit, sanctissima.

Ode III. Te super aquas.

Christi mentem consecutus, misericordiam ejus in quantum hominis erat imitatus es; et omnes servari voluisti per malorum confessionem et fugam, per sinceram vehementemque pœnitentiam.

Unxit te sanctus Spiritus Deus, Deus tuus, ut in tuos oleum exultationis effunderes, et unguentum divinæ unctionis, et distulit de labiis suis ditissima gratia.

Tanquam mare erupisti, Chrysostome, suavissimarum doctrinarum, et arefactis simul cœnosis turbidisque et invisis et salsissimis hæreticorum paludibus, et reffectis cordibus nostris.

Deiparæ. — Ut comprehendas totum splendorem sanctæ Trinitatis, illuminasti... rejicientem.

Ode IV.

..... purior apparuit mens tua, Chrysostome ter beate, affectus quosque impuros et libidinosos castitatis camino in cinerem redegeisti.

Virga ignea auræ tuæ doctrinæ, et Christi ope, vel tumultuans avaritiæ mare miserationi pervium fecisti, quæ illuc prius accedere non audebat.

Primi pastoris numine, admisit te egregius pastor ad ararum ministerium, mox pastorum principem futurum.

Deiparæ. — Tu quæ incorporei vocis incorporeum genuisti ex te corpus sumpturum, Virgo, a corporeis affectibus libera mentem meam, quæ incorporeis angelis præstas.

Ode V. Divinæ manifestationis tuæ, Christe.

Qui, te nondum genito, splendorem fulgoremque animæ tuæ præcavit, quique te sanctificavit autemquam in utero formareris, sancte vir auree, idem velut alium Jeremiam sane te vigilem pastorem et custodem gregi suo præposuit.

A Deo, paupertati nostræ consulente, pauperum constitutus præses et auxiliator, et communis egenorum providentia, linguam tuam auream velut clavim avarorum gazas et thesauros reclusisti, ac pauperibus resignasti.

Merita celeritate, meritoque studio vocavit te, eccu angelum Dei, ardens piorum regum fides ex Antiochia Syriæ et reginam civitatum cum summa gloria, cum magno comitatu condignoque honore deductum.

Tota civitatis plebs, tanquam ad publicam festivitatem concurrens, et tanquam ad solemnitatem lætitiæ plenam ex urbe properans, clamoribus tibi

Θεοτόκιον. — Ὁ ἀπεριγράπτος καθήμενος πρὸς τοὺς θεοὺς Γεννήτορος ἀπεριγράπτου Πατρὸς ἐκ ἀπεριγράπτου Λόγου, τῆ σαρκὶ περιγραφεὶς τῆ ἐμοῦ, τοῖς ἀχράντοις κόλποις σου βρέφος, ἀγνή, κατέξεται.

Ῥοδὴ Γ'. Σὲ τῶν ἐπὶ ὕδατων.

Σὺ νοῦν Χριστοῦ πλουτήσας, ἐξήλωσας τὴν εὐσεβῆ εὐσπλαγγίαν ὡς δυνατὸν ἀνθρώπων· καὶ ὡσεὶ πάντας ἐσπούδασας δι' ἐξομολογίας καὶ ἀποχῆς τῶν, καὶ ἐμπράκτου μετανοίας θερμῆς.

Ἐχρίσε σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς σου ἐπὶ τοὺς σοὺς μετόχους ἀγαλλιᾶσεως Ἐλαιον, καὶ μύρον θεοῦ χρίσματος, καὶ ἐξεχύθη σου δαψύς· B χάρις ἐν χεῖλεσιν.

Πέλαγος ἐξηρεύσω, Χρυσότομη, διδασκῶν γλαυκότητων, αἰρέσεων ξηραίνων τὰ βορβορώδη ὁμοθρήματα, καὶ θολερὰ, καὶ ἄποτα, καὶ ἀλμυρόδρυτα, τὰς καρδίας πικρῶν ἡμῶν.

Θεοτόκιον. — Ἵνα χωρήσῃς ὀλην τὴν Ἑλλαμῶν τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐστρωθῶν τὸν ἀνακτύσσοντα. Deest pars θεοῦ. et odæ IV echus.

Ῥοδὴ Δ'.

... σοῦ εὐροῦζου καθαρώτερος ὁ σὺς δέδεικται νοῦς, Χρυσότομη τριμάκαρ, πᾶν ἐμπαθές καὶ πρῶτον νόημα· καὶ γὰρ τὴν ἀγγελίαν χωνεῖα ἐνακτιφρῶσεν.

Ῥάδιον πυρίνη τῶν παγγρυσῶν σου διδασκῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς φιλαργυρίας κυμαινομένην ὄλισσαν ἔθηκας βατήν τῆ ἐλεημοσύνη, ἄδατον οὖσαν τὸ πρῶν. C

Τοῦ ἀρχιποιμένου τοῖς νεύμασιν ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς ἄξιον παραστάτην προσάγει σε τῷ βήματι, τὸν μετ' οὐ πολὺ τῶν ποιμένων μέγαν ἐσόμενον.

Θεοτόκιον. — Σωματοφόρον τὸν ἀσωμάτων ἀσωμάτου φωνῆ γεννήσασα, Παρθένε, σωματικῶν ὀρέξεων ῥῦσαι μου τὸν νοῦν, ἀσωμάτων ἀγγέλων ὑπερέχουσα.

Ῥοδὴ Ε'. Θεοφανείας σου, Χριστέ.

Ὁ πρὸ γεννήσεως εἰδὼς τὸ χρυσαυγὲς καὶ φαεινὸν τῆς ψυχῆς σου, καὶ πρὸ τοῦ πλασθῆναι ἐν τῇ μητρὶ σε ἀγιάσας, ἄγιε πάγγρυσε, ὡς προφήτην ἄλλον εὐφῶς Ἱερεμίαν σε ἀγρυπνον ποιμένα καὶ φύλακα τῆ D αὐτοῦ ποιμνῆς προβάλλεται.

Ἵπὸ θεοῦ προχειρισθείς τοῦ τὴν ἡμῶν ὑπελθόντος πτωχείαν, τῶν πτωχῶν προστάτης καὶ ὑπέρμαχος, καὶ κοινῆ πενήτων προμήθεια, ἐμβάλων ὡς κλειθεὶ χρυσῆν γλῶσσαν τὴν πάγγρυσον τοῖς τῶν φιλαργύρων ταμείοις καὶ θησαυροῖς, ἦνοιξας ταῦτα πτωχοῖς.

Συντόνω τάχει καὶ σπουδῇ πίστις θερμὴ εὐσεβῶν βασιλέων ἐξ Ἀντιοχείας τῆς Συρίας σε πρὸς τὴν βασιλίδα τῶν πόλεων, μετὰ δόξης ὅτι πολλῆς, θυρωρίας τε καὶ τιμῆς καὶ πρεπούσης εὐκτῶς ὡς θεοῦ ἀγγελον ἔθετο.

Ὁ πᾶς τῆς πόλεως λαὸς ὡς εἰς κοινὴν ἑορτὴν συνδραμύντες, καὶ ὡς εἰς πανηγύριν χαρμόσυνον ἐξελθόντες ἐξω τοῦ ἀστεως, μετὰ κρότων περιχαρῶς οὖν

προηγήθησαν, ἐπιδατηρίων ποιούμενοι προπομπὴν σοι ἐπισκόδιον.

Θεοδόκιον. — Μόνη ἐν πάσαις γενεαῖς ὑπερφυῶς καὶ Παρθένος καὶ Μήτηρ χρηματίζεις, Δέσποινα, γεννήσασα βρέφος προαιώνιον ἄχρονον, γεννηθὲν μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀνευ μητρὸς πρὸ παντός· ἐκ σοῦ τῆς μητρὸς ὡς οἶδες μετὰ τὸ πᾶν δίχα πατρὸς κηθέν.

Ῥδὴ Γ' . .

Ἄνατιλας οἶα χρυσαυγίζων ἥλιος καὶ χρυσοφαῆς, ὡς ἐκ παστοῦ νομφίος, ἐν τῷ ὕψει τῷ τῆς Ἐκκλησίας χρυσαῖς ἀκτίσι τῆς διδασκαλίας σου κατεχρύσωσας τὴν πᾶσαν κτίσιν, καὶ διεσκέδασας ἔαρι μυστικῶ τὸν βαρὺν χειμῶνα τῶν αἰρέσεων.

Κατεπλάγη βασιλεὺς, καὶ δῆμος, καὶ ἱερέων ὁ χορὸς ὁρῶντες ἀριδῆλως τοῦ λαμπροῦ καὶ καθαροῦ βίου τὴν μαρτυρίαν φερομένην ἀνωθεν· ὁ ἐν οὐρανῷ πιστὸς γὰρ μάρτυς ἐπεμαρτύρησεν ὡς τὰ πάντα εἰδὼς τῇ ὠραιότητι τῶν τρόπων σου.

Τὰ σὰ χεῖλη Πνεύματος ἁγίου γέγονε λύρα μυστικῆ, καὶ μελουργὸς κιθάρα παναρμόνιον ἄδουσα μέλος, μουσικὸν ἄσμα, λιγυρὸν ἀπήχημα τῇ εὐρύθμῳ γλυκερᾷ συνθήκῃ, καὶ τῷ χαρίεντι τῆς τῶν φωνῶν συμπλοκῆς θέλγουσα ψυχὰς καὶ καθηδύνουσα.

Ῥητορεύων ἔπεισας ἀπείρους φίλους γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρετῆς ἐργάτας, καὶ μάχαρ βροσ γλυκασμὸν σταλάζον, οὐ θεῖα δρόσος οὐρανόθεν πίπτουσα καὶ πιαίνουσα ψυχῶν ἀρούρά· διὸ οἱ λόγοι σου ὠφθησαν τοῖς λαοῖς μέλιτος γλυκύτεροι, Χρυσόστομο.

Θεοδόκιον. — Ἦθος πῖον, πάγχρυσε λυχνία, στάμνε τοῦ μάννα τῆς . . . , παγχρυσωμένη πύλη, ἀκατάφλεκτε πυρφόρε βάτε, ἐμφυχε θρόνε, οὐρανὸς πολύφωτε, περιώνυμε Χριστοῦ καθέδρα, παστὰς χρυσόπλακε, εὐωδίας πηγῆ, σκήνωμα Θεοῦ, Δέσποινα, σῶσόν με.

Ῥδὴ Ζ'. Ἄφραστον θαῦμα.

Συχναῖς λιθάσι καὶ ἐπομβρίαις τῶν λόγων σου ἀρρομένη, οἶα λιπαρὰ καὶ εὐγείος γῆ, δέδεκται πολυφόρος ἡ Ἐκκλησία, καρποφοροῦσα ἀρετῶν διαφόρων παγκαρπίαν.

Νυξ ἀθυμίας καὶ κατφελας σκοτάμαινα ἐξ αἰθρίας ἡμεροφαῖ τὴν νύμφην Χριστοῦ αἰφνης κατακάλυψεν, ἀπιδραλοῦσα τὸν μέγαν σε φωστῆρα ἐπηρεῖα τοῦ ἀρχοντος τοῦ σα. . .

Ἄρπαγες λύκοι ποιμένων πρόσωπα φέροντες καὶ κρεβάτων ἐξωθεν θορᾶν, τὴν ἀλωπεκὴν ἔσω ἐνδοθεν δὲ κρύπτοντες, καὶ τῷ κωδίῳ καλύπτοντες τὸν θῆρα, τὸν καλὸν σε κατέκριναν ποιμένα.

Χῆρα καθάπερ βαρυπενθῆς καὶ πολυδάκρυς τὸν νομφίον σε τὸν ἑαυτῆς ζητοῦσα πικρῶς ἔστεινε, Χρυσόστομο, ἡ Ἐκκλησία, ἥτις, διὰ τὴν χῆραν, τὴν χωρείαν τὴν ἄωρον ὑπέστη.

Θεοδόκιον. — Ὁ μόνος κρίνων δικαιοσύνην ἐκάθισεν ἐπὶ θρόνου, Δέσποινα· καὶ γὰρ ἐκ σοῦ σαρκωθεὶς θρόνον σε πυρίμαρπον ἔδειξεν, ὅθεν ἐν κόλπῳσι κάθηται σου, ὡς ἐν θρόνῳ βρεφοπερεπῶ· ἅγιε.

A exultans obvia venit, et inter festivos gradus procedentem in civitatem deduxit.

Deiparae. — Sola ex omnibus singulari munere Virgo simul et Mater vocaris, Domina, quæ puerum genuisti ante sæcula ac tempora subsistentem, ante omnia genitum ex patre sine matre, ex te autem matre postea ortum absque patre.

Ode VI.

Oriens velut sol auro fulgens et splendidus, velut sponsus ex thalamo, in summa Ecclesia aureis doctrinæ tuæ radiis omnem creaturam illuminasti, et mystica æstate gravem hæreseum hiemem depulisti.

Obstupuit rex, et populus, et sacerdotum chorus videndo puram illustremque vitam de superno manifeste confirmatam; testatus est enim morum tuarum præstantiam, qui in cælo testis fidelis, utpote omnium conscius.

Facta sunt labia tua mystica lyra sancti Spiritus, et suavis cithara concinnum carmen resonans, dulce carmen, arguta resonantia, jucunda concen-tus modulatione, et grata vocum concinnitate mentes juvenans et recreans.

Sermonibus suasisti indoctis ut amici fierent Dei, et virtutis operatores, tu mons beatus dulcedinem stillans, tu divinus ros de cælo cadens et animarum campos pinguefaciens. Quare sermones tui populis visi sunt melle dulciores, Chrysostome.

Deiparae. — Mons pinguis, lucerna aurea, vas mannæ...., janua aurea, rubus semper ardens et nunquam consumendus, thronus vivus, cælum splendidissimum, illustrissima Christi sedes, thalamus auro implexus, fons fragrantium odorum, tabernaculum Dei, Domina, serva me.

Ode VII. Ineffabile miraculum.

Frequenti rore et imbre sermonum tuorum irrigata, velut pinguis tellus et felix, juvatur fertilis Ecclesia, et variarum virtutum fructibus exornatur.

At subito nox desperationis et ruboris caligo, dum cuncta serena, illustrem Christi sponsam obscurant, dejiciuntque te fulgens lumen, ore principis Satanæ.

Lupi rapaces pastorum speciem ferentes extrinsecus et ovilem pellem, intus autem lupinam celantes, et vellere feram dissimulantes, egregium te pastorem damnaverunt.

Tunc ceu vidua afflicta et suffusa lacrymis sponsum suum desiet, dolebat te amare, Chrysostome. Ecclesia, quæ propter viduam, ipsa durissimam viduitatem pertulit.

Deiparae. — Qui solus judicat justitiam fecit super thronum sedere, Domina. Nam qui ex te carnem suscepi thronum te igneum præbuit, unde in sinu tuo quiescit, ut in sancto throno pueroque digno.

Ode VIII. Exsulta fremens, cælum.

Te pastorem egregium ducis tui et Agni initato-
rem, velut ovem et arietem insignem, velut spiri-
talem agnum; ne vocem unam emittentem sceler-
atis manibus corripuerunt pastores et lupi, teque
procul e grege abstulerunt inique.

Montes et rupes, et pascua, valles, barathra,
maria et flumina, astra, luna et sol, cælum et
terra et omnis creatura contristata est, iniquitate
commota quæ tunc ab impiis sacerdotibus admissa
fuit.

Invenit tanquam alterum Christum alter para-
lyticus Christi discipulum; ac statim morbi sanatio-
nem adeptus est. Ubi enim ille fidem habere jus-
sisset, exurgens confestim et lectum tollens,
recessit hic lætus, ac Christum celebrans.

Ut contemplantur lumen veritatis qui in im-
pietatis tenebris degebant, et spiritalem solem
modo Deum constiterentur qui sensibili huic soli
inserviebant, ceu Paulus ad longinquas gentes
missus es, ceu sol qui incredulitatis caliginem de-
turbaret.

Deipara. — Te sapientia Dei, verissima Patris
imago, et sigillum vivum et immutabile, character
accuratus, animatum thalamum elegit, Dei genitrix,
ex te carnem sumpturus, et amice cum hominibus
conversaturus. *Ode IX deest.*

JOANNIS MONACHI

IN SANCTO NICOLAUM MYRENSEM.

Desunt ode prima et secunda.

Ode III. Te super aquas.

Myra Lyciæ genuit te, beate Nicolæ, unguen-
tum pretiosum, gratiarum floribus et virtutum
fragrantia, animarum sensus grate afficiens.

Habet te universus mundus in tribulationibus
promptum subsidium, in dolore requiem, in cala-
mitatibus solatium, in tentationibus auxilium, in
moribus remedium salutare, Nicolæ.

Doctrina eruditus fidei, et a pueritia spiritali et
candido pietatis lacte imbutus, vere homo per-
fectus factus es, beate, et ad modum ætatis Christi
profecisti.

Vestigiis Salvatoris insistens, non mercenarius
fuisi, sed potius bonus pastor; etenim animam
tuam pro ovibus posuisti, factis adimplens Christi
Evangelium.

Deipara. — Tu apparuisti rubus igne invo-
lutus, celebratissima. Te significabat urna aut am-
phora manna repleta, sanctissima, Deum receptu-
ram; tu enim dulcedinem effudisti nobis integerrimam.

Ode IV. Quæ in cruce tua.

Ad misericordiam et humanitatem informans
animam, hilariter tuas opes egentibus communi-
cabas, viscera miserationis indutus, sicut magnus
Paulus clamat.

A *ᾠδὴ Β΄. Ἐκστῆθι φρίττων, οὐρανέ.*

Σὲ τὸν ποιμένα τὸν καλὸν, τοῦ ἀρχιποιμένου καὶ
Ἀμνοῦ τὸν μνητῆν, ὡς ἄρνα καὶ κριὸν ἐπίσημα
καὶ ὡς ἀμνὸν λογικὸν, οὐδ' ὄλωσ' κρυστάλλοντα σ-
σχόντες παλάμαις παλαμνείαις οἱ ποιμένες καὶ
λύκοι πῶδ' ἄνω τῆς σῆς ποιμνῆς σὲ ἐξώρισαν ἀ-
κως.

Ὅρη καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ, κοιλάδες, φάραγγες
θάλασσαὶ καὶ ποταμοὶ, ἀστέρες, σελήνη καὶ ἥλιος, ἡ
οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶσα ἐστύγνασεν ἡ κτίσις
ἐλέγγουσα τὴν τότε πραχθεῖσαν ἀνομίαν τὴν ἐκ τρι-
σβυτέρων ἀδίκων ἐξελοῦσαν.

Εὐρεν ὡς ἄλλον σε Χριστὸν ἄλλος παραλυτικὸς
τοῦ Χριστοῦ τὸν μαθητῆν· ἐνεῦθεν εὗρε καὶ τὴν
ἴασιν παρεπομένην εὐθύς· ὡς μόνον γὰρ ἔφησε πι-
στεύειν, ἀνέστη παραχρῆμα καὶ τὴν κλίνην βασι-
σας, ἐθάδισε χαίρων καὶ Χριστὸν μεγαλύνων.

Ἴνα θεάσωμαι τὸ φῶς τῆς ἐπιγνώσεως οἱ ἄγνους;
ἐν νυκτὶ τελοῦντας, καὶ δόξης τὸν ἥλιον μάθωσι μέ-
νου Θεὸν οἱ τῷ αἰσθητῷ λατρεύοντες ἡλίω, ὡς Παῦ-
λος ἀπεστάλης εἰς ἔθνη μακρὰν ὄντα ἀχλὺν ἀπιστίας
ὡς ἥλιος σκεδάζων.

Θεοτόκιον. — Σὲ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀπαράλλη-
κτος τοῦ Πατρὸς ὄντως εἰκὼν, ἡ ζῶσα σφραγὶς καὶ
ἀκίνητος, ὁ ἀκριβὴς χαρακτήρ ὡς ἐμφυχον θάλαμον
[μονογενῆς] ἐκ σοῦ, Θεογεννήτορ, σαρκοφόρος
προήλθε, καὶ συναναστράφη ἀνθρώποις φιλανθρώ-
πως. *ᾠδὴ Θ' deest.*

IQANNON MONACHOY

EIS TON AGION NIKOLAON TΗΣ ΜΥΡΑΣ.

Desunt ode prima et secunda.

ᾠδὴ Γ΄. Σὲ τῶν ἐπὶ ὕδατων.

[Cod. f. 107.] Μύρα σε τῆς Λυκίας προήγαγεν ὡς
πολύτιμον μύρον τοῖς ἀνθεσι χαρίτων, καὶ ἀρετῶν
τοῖς ἀρώμασιν, ἱεροουργὲ Νικόλαε, εὐωδιάζοντα τῶν
ψυχῶν τὰ αἰσθητήρια.

Ἐχει σε πᾶς ὁ κόσμος ἐν θλίψεσιν ἀντιληψὶν ὄξειαν,
παράκλησιν ἐν λύπαις, ἐν συμφοραῖς παραμύθειον,
ἐν πειρασμοῖς ὑπέρασχον, ἐν νόσοις φάρμακον ἀνι-
σώδωνον, Νικόλαε.

Λόγοις ἐνταθραμμένο; τῆς πίστεως, καὶ γάλα εὐ-
σεβείας θηλάσας ἀπὸ βρέφους τὸ λογικόν τε καὶ ἄνο-
λον, ὄντως εἰς ἄνδρα τέλειον, μάκαρ, κατήνητα;

καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας Χριστοῦ.
Ἴχνει τοῦ Σωτῆρος ἐπόμνος, οὐ μισθωτὸς
ὑπῆρξας, καλὸς ποιμὴν δὲ μᾶλλον· καὶ γὰρ ὑπὲρ
τῶν προβάτων σου τὴν σὴν ψυχὴν προθέμενος,
ἔργους ἐπλήρωσας τοῦ Χριστοῦ τὸ εὐαγγέλιον.

Θεοτόκιον. — Σὲ προσήλου βᾶτος, πανύμνητε,
πυρὶ σπαργανουμένη· σὲ προετύπου στάμνος ἡ
μαννोधόχος, ὑπέραγνε, τὴν θεοδόχον τράπεζαν· σὶ
γὰρ ἐπήγασας γλυκασμὸν ἡμῖν ἀκήρατον.

ᾠδὴ Δ΄. Τὴν ἐν σταυρῷ σου.

Μετὰ ἐλέους καὶ χρηστότητος κεκτημένος ψυχῆν,
λαρῶς τοῦ σοῦ πλοῦτου μετέδωκας τοῖς χριστούς,
σπλάγχνα οἰκτιρμῶν ἐνδυσάμενος, ὡσπερ ὁ μέγας
Παῦλος· βῶξ.

Ἄστερα φλέπων, εἰς τὴν ἄδυτον τὴν ὀκνάδα τοῦ
 νοῦ πρὸς τὰς αὐτῶν κινήσεις ἴθυνας καὶ προσώκει-
 λας ὄρω γαληνῶ, κυβερνήτης ὡς ἄριστος τὰ θαλάτ-
 τια.

Ἐν ἀνδρείῳ πολλῇ τῆς θεϊκῆς ἰσχύος Χριστὸν
 ἐπικαλούμενος, τοὺς ἐν φυλακῇ, μάκαρ, πεπεδημέ-
 νους ἐξάγων ἔλυες.

Ἄγιου πλήρης οὔσα Πνεύματος ἡ καρδία ἡ σὴ,
 γλυκεῖαν εὐωδίαν, ὀσμὴν ἀρωματίζουσα, ἀγγλῆ
 συμμιγῆ, καὶ φωτὶ κεκραμένην πάλιν ἀπέπνεεν.

Θεοτόκιον. — Τὴν ὑπὲρ ἔννοιάν σου γέννησιν ἐρ-
 μηνεῦσαι βροτῶν πτωχόνοια οὐ σθένει· ὁ λόγος γὰρ
 ἀνέκφρατος τούτης παντελῶς, καὶ ὁ τρόπος, Παρ-
 θένε, ἀκατανόητος.

Ψδὴ Ε'. Πρὸς σὲ ὀρθρίζω.

Ῥαγῆναι κόσμου, καὶ προσκολληθῆναι τῷ κα-
 λούντι Δεσπότη, πρὸς θέλας ἀπολαύσεις ὑπερκο-
 σμίους, τοὺς ἐν κόσμῳ θορύβους μισήσαντας, τοὺς
 γλυκέσι σου λόγοις πολλοὺς ἔπεισας.

Ἰσχὺν καὶ σθένος θεῖον ἐξωσμένος, καὶ περιπε-
 φραγμένος ἀδωφ παντευχία, ταῖς τοῦ Βελίαρ οὐκ
 ἐτρώθης βολαῖσι, ἀλλ' ἐτρωσας τὴν καρδίαν ἐκείνου
 τὴν παμβέβηλον.

Τετράρορον ἄρμα, δχημα πυρφόρον ἀρετῶν τὴν
 τετράδα πηξάμενος ἀνήλθες εἰς τὴν οὐρανὸν, ὅπου
 πρόδρομος πρῶην ἀνῆλθε Χριστὸς, τῷ προσώπῳ αὐ-
 τοῦ ἐποφθησόμενος.

Ὡς ἄλας θεῖον, μάκαρ, ἐνεβλήθης εἰς τὸν σύμ-
 παντα κόσμον, ἰστών τὴν σηπεδόνα τῆς ἀθυμίας, καὶ
 ξηραίνων τὴν ῥύσιν τῶν θλίψεων, καὶ συνάγων καὶ
 σφίγγων χαυνωθείσας ψυχάς.

Θεοτόκιον. — Μὴ ἐκφυτῆσας τῶν πατρῶων κόλ-
 πων, τοὺς μητρίοις σου κόλποις καθέζεται, Παρ-
 θένε, Χριστὸς ὁ Θεός· ὁ ἀμήτωρ προήλθεν ἀπά-
 τωρ ἐκ σοῦ· Ἀβραάμ δὲ τοὺς κόλπους πάλιν
 ἠνοίξω.

Ψδὴ Γ'. Συνέσχέθη ἀλλ' οὐ κατε[σχέθη].

Ἰτακούσας ἀλλ' οὐ παρακούσας, μάκαρ, τῆς
 θέλας ἐνεολῆς, ἥτις φησὶ· Μὴ γνῶτω ἡ λαία σου τῆς
 δεξιᾶς τὸ ἔργον, πολλῶν ταύτην ὑπερήλασας, οὐδ'
 αὐτὸν δὴ εὐηργέτης ἄνδρα παραδεξάμενος κοινω-
 νῶν τῆς βουλῆς, οὐδὲ τοῦ σκοποῦ τοῦ τοῦ συνίστορα.

Ῥιζοτόμος ἀλλ' οὐ φυτοκόμος πάσης κακίας
 πέφηνας· ἐμφύτευσόν μοι, Πάτερ, εὐθαλῆ συν-
 ηρεφῆ στελέχη, κατασκίους πολυχύτους ὄρηκας
 ἀρετῶν καὶ ἱερῶν χαρίτων, τὴν ἀκανθώδη μου βλά-
 στην ριζοτομῶν, καὶ τὰς ἐμπαθεῖς παραφυάδας
 πιμπλῶν.

Οὐρανίου ἀλλ' οὐκ ἐπιγελου δόξης τυχεῖν ἐπιπο-
 θῶν, τὴν συρομένην κάτω ὑπερῖδες ὡς παρερχο-
 μένην, ὡς λυομένην, ὡς σκιᾶ κατέλληλον, ὡς ὄνειρω
 παρειαζομένην, ὡς ἀνυπόστατον καὶ ὁμοίαν τρα-
 νῶς καπνῷ πρὸς ἀέρα διαρρέοντι.

Βεβηλώσας ἀλλ' οὐ καθηλώσας ἐκ τοῦ σοῦ φόβου
 τὰς ἐμὰς σάρκας, καὶ τὴν ἀγνείαν ὡς ὁ βέβηλος
 Ἡσαῦ καὶ πόρνος, λύσας λαγνεῖα, πόρνης μέλη
 βέβηλα τὰ σὰ μέλη τὰ ἡγιασμένα, Χριστέ, πε-
 πούχη· ὅθεν με ταῖς εὐχαῖς τοῦ σοῦ Νικολάου πάλιν
 ἀγνισον.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCVI.

A Astra suspiciens, navem mentis invisam ad
 eorum motus dirigebas, et ad montem pacis appli-
 cuisti, ut gubernator egregius per maria decur-
 rens.

Vi summa divinæ virtutis Christum invocasti,
 omnesque liberasti, beate, qui in custodia detinc-
 bantur.

Cor tuum Spiritus sancti plenum, suavem fra-
 grantiam, dulcem odorem spargens, fulgore per-
 mistum, et luce splendidum rursus exhalavit.

Deiparæ. — Omni cogitatione majorem genera-
 tionem tuam hominum infirmitas exprimere non
 valet; cujus enim ratio omnino ineffabilis, Virgo,
 et modus nemini intelligibilis.

Ode V. Ad te diluculo venio.

B Mundum respuere, et vocanti Deo adhærere, et
 amore supernarum divinarumque voluptatum,
 mundi tumultum odisse, dulcibus orationibus per-
 multos docuisti.

Vim et virtutem Dei indutus, et armatura circum-
 septus materiæ experti, Belial sagittis non saucia-
 tus es, imo profanum ejus cor sauciasti ipse.

Quadrifugo currui, igneo vehiculo, virtutum
 quaternioni innixus ad cœlum, quo nuper præces-
 serat præcursor Christus, ipsi conspiciendus ascen-
 disti.

Velut sal divinum, beate, missus es in univer-
 sum mundum, putredinem desperationis sanatu-
 rum, et tribulationum fluctus siccaturum, animas
 laxatas confirmans et constringens.

Deiparæ. — Qui patre nullo ortus, materno in tuo
 sinu quiescit, Virgo, Christus Deus; qui prius abs-
 que matre, nunc absque patre ex te processit.
 Abraham sinum rursus aperuisti.

Ode VI. Contentus est, sed non relentus.

Divini præcepti observator, non autem violator,
 beate, quod dicit: Ignoret sinistra tua dextera
 opus, multo perfectius egisti, qui nec virum cui
 benefaciebas consilii participem fecisti, nec volun-
 tatis tuæ conscium.

Eradicare, non autem cura fovare, omnem mali-
 tiam visus es. Inserere, Pater, animo meo truncum
 umbrosum et florentem, ramos opacos et divites
 virtutum et sanctarum gratiarum, spinosa eradi-
 cans, et cupiditatum propaginem tollens.

Cœlestis, non terrestris gloriæ obtinendæ avidus,
 terrenam contempsisti tanquam fugitivam, fragi-
 lem, umbra inconstantiore, somnii persimilem,
 caducam, et sumi haud dissimilem in aera eva-
 nescentis.

Violavi carnes meas, timore tuo non confixi;
 contaminavi castitatem meam sicut Esau profanus
 et scortator; meretricis libidini membra commisi,
 Christe, a te sanctificata; beati Nicolai precibus
 rursus me sanctifica.

Dealbatam non sædatam passionum livore stolam A indutus, et fulgentem splendidamque facem manu gerens, illustris Nicolae, supernarum nuptiarum thalamum introivisti, et cœleste mysticumque cubiculum, quod et ego contingam opera tua.

Deiparæ. — Excelsior et sublimior visa es creatura quam oculis et mente percipimus, Virgo. Nam creaturæ totius conditorem manibus continens, ceu thronus igneus; quem ores, quæso, ut me ab angustiis et calamitatibus infernorum liberet, et his in terris ab obduratione in malis.

Ode VII. Ineffabile.

Tres virginis cum patre in discrimen adductæ, in ultima mala atque æternam mortem delapsuræ, per te ad portum vitæ immortalis et regni cœlestis deductæ sunt.

Candidum tuum cor, sapiens, gloriæ Sole illuminatum, præstantiori lumine procul effulsit, et luce sua videntium mentes prorsus illustravit.

Divinarum doctrinarum funda pestiferos gravesque lupos, sancte, procul a grege tuo repulisti, et ab insani Martis garrulitate plebem tuam immunem servasti.

Juxta Paulum totus mundus tibi crucifixus est, concrucifixus es Christo crucifixo, et super crucem antiquam execrationem solvente.

Deiparæ. — Mater Virgo, sola visa es magistra in terris; quæ puerum lactasti absque semine natum, per quem potum novum Israel ebibit de prærupta et dura rupe; per quem oleum et mel accepit.

Ode VIII. Legum primarum.

Altissima columna ignea antecedebas Christianam plebem, novo Israel prælucebas, beate, tribus post te gradientes illuminans, et roscida nube reficiens; simul et nebulis et caligine, et fumo et tenebris impiorum agmen obscurans.

Legibus parens summi Pastoris, non mercenarius apparuisti, Pater, sed bonus Pastor; etenim animam tuam pro ovibus posuisti, animam dedisti pro nobis Deum Verbum imitatus, pretiosum sanguinem humanius pro ingratis effundentem.

Deficientium levamen, prompta affictorum solatio, mundi præses idoneus et aptissimus auxiliator, sol visus es splendidissimus, virtutum quadrigis vectus, sapiens, et gratiarum aureo curru insidens.

Miraculorum splendore, et benefactorum fulgore omnem animam illustrans et refovens, ter beate, et tristitiæ tenebras luce hilaritatis et lætitiæ et gratiæ repellens.

Certamina tua, et curæ, et labores, et sudores, velut sacrificium et fragrans unguentum Christo

Λευκανθείσαν ἀλλ' οὐ μελανθείσαν ἐξ ἀμαυρότητος παθῶν στολήν ἐνδεδυμένος, καὶ φαίδραν λευκοφαῖ λαμπάδα χερσὶ κατέχων, ἔνδοξος Νικόλαος, εἰς νυμφῶνα νοητὴν εἰσῆλθεις, εἰς ἐπουράνιον θάλαμον μυστικόν, οὗ καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν κρεσθεῖαι; σου.

Θεοτόκιον. — Ὑπερτέρα καὶ ὑψηλοτέρα τῆς ὁρατῆς καὶ νοητῆς κτίσεως ὤφθης, Κόρη · τῆς γὰρ κτίσεως τὸν συνοχέα χερσὶ συνέχεις ὡσπερ θρόνος κύρινος · ὃν ἰκέτευε λυτρώσασθαι με ἕξου στενωπῶς καὶ πικρᾶς συνοχῆς, καὶ τῆς συνεχούσης με κερῆσεως νῦν.

Ῥδὴ Ζ. Ἀφραστον.

Τρεῖς θυγατέρες μετὰ πατρός κινδυνεύουσαι εἰς ἐσχάτην χάρυβδιν κακῶν πεσεῖν καὶ θανεῖν θάνατον αἰώνιον, πρὸς ἀθανάτου ζωῆς καὶ βασιλείας ὑπὸ σοῦ καθωρμίσθησαν λιμένα.

Ἡ καθαρά σου καρδία ἔνοικον ἔχουσα τὸν τῆς δόξης Ἥλιον, σοφῆ, ἀθλῶ φωτὶ ὅλην κατέλαμπεν, καὶ τῆς οικείας ἀγλῆς τὰς διαδόσεις ἐναργεῖς ἐποιεῖτο τοῖς ὀρώσιν.

Ἐν τῇ σφενδόνη τῶν θεοπλόκων δογμάτων τοῖς λοιμώδεϊ λύκουσιν καὶ βαρεῖς ἐλάσας μακρῶν, ὄσει, τῆς ποιμνῆς σου, τῆς μανιώδους Ἀρείου γλωσσολγίας ἀσινῆ τὸν λαόν σου διεσώσει.

Κατὰ τὸν Παῦλον σοὶ κόσμος ἅπας ἐσταύρωται · συσταυρούμενος τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ, καὶ τὴν ἀρχαίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ λύσαντι κατάραν.

Θεοτόκιον. — Μήτηρ Παρθένος, ἀσκομὴν βρέφος θηλάζουσα, μόνη ὤφθης δέσποινα ἐν γῆ, δι' οὗ Ἰσραὴλ πόμα καινὸν ἐπιεν ἐξ ἀκροτόμου σκληρᾶς ἀνίκμου πέτρας · καὶ ἰθὺλασεν Ἐλαιον καὶ μέλι.

Ῥδὴ Η'. Νόμων πρώτων.

Ὀδρανομήκης στύλος πύρινος τοῦ Χριστανόμου ἔθνους προπορευόμενος, καὶ τοῦ νέου κρηνηγόμενος Ἰσραὴλ ὤφθης, μάκαρ, φωτίζων ἅμα τὰς ἐφεπομένας σοὶ φυλάς, καὶ σκιαζὼν τῆς χάριτος δροσοδόλων νεφέλῃ · ὁμίχλης δὲ πληρῶν, καὶ ἀγλῆος καὶ καπνοῦ καὶ γνόφου τὴν φάλαγγα τῶν κακοδόξων.

Νόμοις στοιχῶν τοῦ ἀρχιποιμένου, οὐ μισθωτὴς ὑπῆρξας, Πάτερ, καλὸς δὲ ποιμὴν · τὴν ψυχὴν σου καὶ γὰρ τέθεικας ὑπὲρ τῶν ὠν προβάτων, καὶ τὴν ἰδίαν θέμενος ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, Θεὸν Λόγον μιμούμενος καὶ τὸ τίμιον αἷμα κενώσαντα φιλανθρωπῶ τρόπῳ ὑπὲρ ἀχαρίστων.

Ἀθυμούντων ἀνάψυξις, πενθούντων ἀντιληψὶς ὄξεια, τοῦ κόσμου ἔτοιμος προστάτης καὶ πρόχειρος ἐπικουρία, χρυσοφαῆς ὠράθης ἥλιος, τῶν ἀρετῶν θεθρίπῳ ἐπιδιφρευίων, σοφῆ, καὶ ὀχοῦμενος ὀχηματι χαρίτων χρυσαντίγῳ.

Θαυμάτων ἀγλῆ, εὐεργεσιῶν μαρμαρυγῇ φρυκτῶν ψυχὴν ἄπασαν καὶ πυρσεύων, τρισμάκαρ, καὶ λύων ἀθυμίας τὸν ζόφον, φέγγει εὐθυμίας καὶ χαρμονῆς καὶ εὐφροσύνης.

Ὀὶ σοῦ ἀγῶνες καὶ οἱ κάματοι καὶ οἱ ἄντροι τῶν πόνων, καὶ οἱ ἰδρωτῆς σου, ὡς θυμιάμα συνθέσει;

καὶ πολῦτιμος μύρον εἰς εὐωδίας ὁσμὴν προσαχθέν-
τες τῷ Χριστῷ, ποταμὸν ἀγιάσματος, καὶ πηγὴν
θείου μύρου, καὶ πέλαγος θαυματουργημάτων ἔθεντό
σε κόσμῳ, Νικόλαε ἱερομύστα.

Θεοτόκιον. — Ὑπὲρ αἰτίαν, ὑπὲρ ἔννοιαν τὴν
πρὸς αὐτὸν λόγον ἐξ ἀναίτιου Πατρὸς, καὶ τῶν ὄν-
των πάντων αἰτίων ἐσωμάτωσας, Κόρη· σὲ γὰρ αἰ-
τίαν ἔσχηκε σαρκούμενος ἐκ σοῦ, ἵνα σώσῃ τὸν
ἄνθρωπον, ὡς φιλόανθρωπος φύσει· δι' ὧν καὶ ἐνην-
θώπησε θέλων, καὶ συναναστρέφῃ ἀνθρώποις φι-
λανθρώπως.

Ῥοδὴ Θ'. Μὴ ἐποδύρου μου.

Ἦλωσ ἔσο μοι, Σῶτερ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δίκης, ὅτε
παρίσταμαι γυμνὸς τῷ βήματι τῷ σὺ· καὶ Ἦλω
τότε πρόσχες μοι ὁμῶς, Νικολάου τοῦ θείου
πρεσβείαις· σὺ γὰρ εἶ μόνος ὄντως χρηστὸς καὶ
Ἦλωσ.

Ὡς τὴν πραότητα στέρξας τοῦ θεόπλουτου Μωσέως,
καὶ τὴν ἐκείνου ἐκλήρωσας ὄξυν τῆς μορφῆς· τὸ
γὰρ πρόσωπόν σου καὶ μετὰ θάνατον σελασφόροις
ἀκτίσι ἀύλου φωτισμοῦ καὶ αὐγῆς γλυκυτάτης περι-
ελάμπετο.

Ἄναμοχλεύσας ἐκ βάρων τῶν μοχλῶν τῶν εὐχῶν
σου, καὶ τειχοσεισθη κραταίῳ τῷ ὄπλῳ τοῦ σταυροῦ,
ἐναγῆ τεμένη μιαιρωμάτων θεῶν, εὐαγεῖς οἴκους,
μάκαρ, ἀνήγειρες Χριστῷ τῷ κυρίως καὶ μόνῳ καὶ
κατὰ φύσιν Θεῷ.

Νοῦς ἀνύστακτος ὄμμα κεκτημένος καὶ θεόφρον,
καὶ καιομένην ἀρεταῖς λαμπάδα νοεράν καὶ ἀρ-
δευομένην πλουσίως πάντοτε τῆς ἐλεημοσύνης
ἐλαίῳ θαφίλει, εἰς χαρὰν εἰσελήλυθας τοῦ Κυρίου
σου.

Νοῦν αὐτοκράτορα ἔχων τῶν ὀρέξεων, Πάτερ, τῷ
κοσμοκράτορι ἐχθρῷ ἀντίστης κραταιῶς, βοηθὸν
πλουτήσας τὸν Παντοκράτορα· καὶ παθῶν βασιλεύ-
σας παρέστης ἐν νυκτὶ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ τῷ
αὐτοκράτορι.

Οὐδὲ παράλιος ψάμμος, οὐδὲ πλῆθος κυμάτων,
ἢ βόλοι ὄροσσοι καὶ λεπταὶ ψεκᾶδες νιφετοῦ, οὐ χορδὸς
ἀστέρων, οὐδὲ σταγόνες βροχῆς, καὶ ποτάμια βίβρα,
οὐ νάματα πηγῶν τοῖς σοῖς θαύμασι, Πάτερ, παρ-
ισωθήσονται.

Θεοτόκιον. — Τοῦ Θεοῦ κατὰ χάριν τὸς υἱοῦς
τῶν ἀνθρώπων ὁ συναΐδιος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ,
ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐκ σοῦ γενόμενος ἀπειργάσατο,
Κόρη· ὄν αἰτῆσαι καμὲ υἱὸν ὄντα γενένης Θεοῦ ποιῆ-
σαι υἱόν.

IOANNOY MONACHOU

KANON EIS TON AGION PETRON TON
KORYPHAION.

Ὁδὴ ἡ ἀκροστιχίς· Μελέτην ἔδω σοι, Πέτρ· ὕμνος
Ἰωάννου.

Ῥοδὴ Α', Ἦχος βαρῦς. Νεύσει σου πρὸς γεώδη.
[Cod. f. 107 b.] Μόνην ἐπιποθήσας τῶν ἀγαθῶν
τῶν μελλόντων, σοφῆ, τὴν ἀπόλαυσιν, τὰ βέοντα παρ-
έδραμες· ὅθεν Χριστῷ ἐκολληθῆς καὶ συνεκράθης
αὐτῷ διαπύρῳ τρογῆ.

Ὅλον σε πυρακτώσας πυρὶ ἀόλῳ καὶ θείῳ

A oblata, te mundo flumen sanctificationis præbre-
runt, sacrarum magister Nicolae, et fontem divini
odoris, et præstigiosum mare.

Deiparæ. — Præter causam, præterque cogitationem
ex æterno Patre genitum rerum omnium aucto-
rem corpore donasti, Virgo; te enim genitricem
habuit, assumpto corpore, ut hominem salvum faceret,
utpote natura benignissimus; qua ratione
libens homo factus est, et benignius inter homines
conversatus est.

Ode IX. Ne me doleas.

B Misericors mihi esto, Salvator, in die iudicii,
quando nudus ad tribunal tuum accedam; et be-
nigno tunc me oculo consideres, Nicolai divi gra-
tia; tu enim solus vere bonus et misericors.

Mansuetudinem qui diligebas divi Moysis, il-
lustrem ejus formam sortitus es; nam vultus tuus
vel post mortem radiis fulgebat splendidis incor-
porci luminis et luce gratissima.

Funditus avellens vocæ precum tuarum, ut cru-
cis ariete muros quatens, execrabilia templa im-
piorum deorum evertisti, beate; et sanctas sedes
Christo ædificasti qui solus et natura vere Deus.

C Spiritus oculo præditus vigili et pio, et facem
gerens virtutibus ardentem, et misericordiae oleo
abundanter instructus, in gaudium Domini in-
troisti.

Mentem habens affectibus dominantem, Pater,
mundi principi valide restitisti, Omnipotentis
auxilio adjutus affectuum rex apparuisti nocte
Constantino imperatori.

Nec arena littoris nec fluctuum turba, nec roris
guttulæ, nec tennes nivis globulæ, nec astrorum
chorus, nec nimborum stillæ, aut fluminis undæ,
aut fontium lympha possunt miraculis tuis, Pater,
comparari.

Deiparæ. — Dei gratia filios hominum liberet,
qui Filius Dei cœternus et Verbum, per te Filius
hominis factus est, Virgo; qui me filium gelennæ
inquirere venit ut Dei illius fierem.

JOANNIS MONACHI

HYMNUS IN BEATUM PETRUM CORY-
PHAÏUM.

Primæ versuum litteræ significant: Carmen tibi cano,
Petre; hymnus Joannis.

Ode I. Sonus gravis. Inclinatione tua ad terrena.

Unico ardens futurorum bonorum studio, sapiens,
fugitiva fastidisti; unde Christo adhæsisisti ferven-
tissima cum eo dilectione conjunctus.

Totum te igne incorporeo et divino perussit

carbunculus; quem vidit olim Isaias flamma in corporea errorum corpus comburentem.

Lucernam ardentem et lampada splendentem, luce divinæ disciplinæ mentes illuminantem, Petre, præbuit te Spiritus sanctus gentibus inter tenebras degentibus.

Fides, spes, charitas, militiæ tuæ arma; infracta lorica, utrinque acutus ensis, et galea salutis, venerande apostole.

Deiparæ.— Apertus est, Dei Genitrix, purissimo tuo Filio antiquus paradisos, quem clauserat prima parens; et generi hominum restituta est pristina patria.

Ode III. Qui in principio.

Aquila apparuisti nubibus invecta; nam in oculi oculi, divino et omnipotente Spiritu, de Roma in Sion per nubem translatus es, vivam Dei nubem curaturus.

Quæ purgavit Deus, solus natura mundus, ne violet homo, inquit. Nam omnia Dei opera munda mundis; quapropter, Petre, purifica me precibus tuis ab immundis affectibus.

Plebem allocutus in Sion, et ibi primum fidei sermonem prædicans, statim messem tulisti feracem, et in Christo genuisti celebratissimæ Trinitati, ecclesiam trium millium virorum.

Velut sæx aëria nocte per maria navigantes, ita mare tenebrarum et obscurum procellosi erroris traducentes luce fidei illuminasti, Petre.

Deiparæ.— Te summum refugium, et ad salvandam paratissimam auxiliatricem, Domina, vehementer oro et deprecor, animam meam suscipe, a tabernaculo migrantem, et, derelicta terra, aliam regionem petituram.

Ode IV. Qui paternus.

Qui discipulorum omnium primus cucurristi ad sepulcrum præstantissimæ vitæ, in sepulcro petriæ obdurationis dormientem excita me per pœnitentiam.

Recordari horret mens quot terras, quot maria pervadere, quot sudores, quot labores perferre non dubitasti pro Evangelio gratiæ.

In malo consenescentes procul a via Dei, utroque poplite claudico: derium, sancte, ad virtutem reforma.

Acceptam a Christo Ecclesiam, quam ipse Dominus constituit, non autem homines, bene gubernasti, ut navem, apostole.

Te speciem Jacob, quam mundam, et electam, et

Α ὁ ἀνθραξ αἷλος· ὃν εἶδεν Ἡσαίας ποτὰ ἀνθρακα πυρὸς αἵλου καίοντα· τὴν ὕλην τῆς πλάνης ἀπέφηνεν.

Λύχρον φωτοβολοῦντα καὶ χρυσαυγῆ σε λαμπρόδα, τὸ φέγγος· πυρσεύουσαν τῆς θείας ἐπιγνώσεως, Πέτρε, τὸ ἄγιον Πνεῦμα τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀντίδειξεν ἔθνεσιν.

Ἠίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τῆς σῆς στρατιᾶς τὰ ὄπλα· ὁ θώραξ ὁ ἀρήκτος, ἡ μάχαιρα ἡ δίεστος, καὶ ἡ περικεφαλαία ἡ τοῦ σωτηρίου, ἀπόστολε τίμιε.

Θεοτόκιον.— Ἦνοικται, Θεομήτερ, τῷ παναχράντῳ σου τόκῳ ὁ πάλαι παράδεισος, ὃν ἡ προμήτωρ ἔκλεισε· καὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει πάλιν ἡ ἀρχαία πατρὶς ἀποδέδοται.

B Ἡ ᾠδὴ Γ'. Ὁ κατ' ἀρχὰς τοῦς.

Νεφελοδρόμος ἀετὸς ὁ πεζοπόρος ἐδέιχθης· ἐν ῥοπῇ γὰρ ὡσερ ὀφθαλμοῦ, τῷ παντουργικῷ καὶ θείῳ Πνεύματι, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐν Σιών διὰ νεφέλης ἐγένου, κηδεῦσαι τὴν ἐμψυχον νεφέλην Θεοῦ.

Ἄ ἐκαθάρισε Θεός, ὁ καθαρὸς φύσει μόνος, μὴ κοινοῦτω ἀνθρώπος, φησί· καὶ γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαρὸς ἐστὶ πάντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· διὸ παθῶν ἀκαθάρτων καθαρὸν με, Πέτρε, ταῖς πρεσβεταῖς σου.

C Δημηγορήσας ἐν Σιών, καὶ τὸν τῆς πίστεως λόγον κατασπείρας πρῶτος ἐν αὐτῇ, πολύχουν εὐθὺς τὸν στάχυν ἤνεγκας, καρποφορήσας ἐν Χριστῷ τῇ πανυμνήτῳ Τριάδι, ἀνδρῶν τρισχιλίων ἐκκλησίαν σεπήτην.

Ὡς διαέριος πυρὸς τοῖς ἐν πελάγει θαλάσσης ποντοῦμένοις μέσον τῆς νυκτὸς, ὡσαύτως τοῖς πλέουσι τὴν θάλασσαν τὴν ζοφεράν καὶ σκοτεινὴν τῆς πολυκύμονος πλάνης ἔφανας φωτὶ, Πέτρε, τῆς πίστεως.

Θεοτόκιον.— Σὲ κραταίαν καταφυγὴν, καὶ πρὸς τὸ σῶζειν ἐτοιμὴν προστασίαν, Δέσποινα, πλουτῶν, θερμῶς ἱκετεύω σε καὶ δεῖσθαι, τῆς ἐμῆς πρόσθηψυχῆς, χωριζομένης τοῦ σκῆνους, καὶ πρὸς κόσμον ἄλλον ἀπαιρούσης ἐκ γῆς.

Ἡ ᾠδὴ Δ'. Ὁ πατρικούς.

Ὁ προδραμῶν πάντων μαθητῶν ἐπὶ τὸν τάφον τῆς ἐνυποστάτου ζωῆς, τὸν ἐν τάφῳ με καθέδοντα λιθώδους πωρώσεως, διὰ μετάνοιαν ἀνάστησον.

Ἠλιγγιῶ νοῦς κατανοεῖν τὴν ἐν θαλάσῃ καὶ ἐν γῆ περίοδον· τοῖς ἰδρωτάς, τοῖς καμάτους σου οὐς ἔτλης γηθόμενος ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος.

Παλαιωθεὶς ὅλος ἐν κακοῖς ἀπὸ τῶν τριβῶν τοῦ Θεοῦ ἐχώλανα ἀμφοτέρας ταῖς ἰγνύαις μου· ἀρτίκωσον, ἄγιε, τὸν πρὸς ἀρετὴν με χωλεῦοντα.

Ἐκ τοῦ Χριστοῦ σὺ παραλαβὼν τὴν Ἑκκλησίαν, ἣν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώποι ἐπήξαστο, καλῶς ἐκυβέρνησας ὡς ὀκάδα ταύτην, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον.— Τὴν καλλονὴν σε τοῦ Ἰακώβ, τὴν

καθαράν καὶ ἐκλεκτὴν καὶ ἁμωμον ἦν ἠγάπησε Ἄ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ κάλλιε ἀσύγκριτος, ἱκετεύω, Δέ-
σποινα, σῶσόν με.

ᾠδὴ Ε'. Κύριε ὁ Θεός μου.

Ῥώμης ὁ πολιούχος, καὶ τῆς βασιλείας ὁ ταμιού-
χος, ἡ πέτρα τῆς πίστεως, ὁ στερβός θεμέλιος
τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἱεροῖς ὑμνεῖσθω ἐν ἕσμα-
σιν.

Ἔως ἐπτάκις πάλαι τοῦ Χριστοῦ πυθόμενος εἰ
ἀφήσεις τοῖς ἐξαμαρτάνουσιν εἰς σέ, Πέτρε, ἤκου-
σας, Οὐ λέγω σοι ἕως ἐπτάκις, ἐβδομηκοντάκις δὲ
μᾶλλον ἐπτά.

*Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐ-
τοῦ, καθὼς γέγραπται· ὁ σὸς δὲ, πανεύφημε, πολλῶ
τιμιώτερος ὄντως, ὡς τοῦ θείου πάθους ἐκσφράγι-
σμα.*

Ἄπασα μαλακία ἐκ τῶν πιστευόντων, καὶ πᾶσα
νόσος ταῖς ἀλεξικάκοις σου παλάμαις ἠλαύνετο, ἃς
ἐπιτιθεῖς τοῖς νοσοῦσιν, ὑγιεῖς ἰδεῖσκουσ, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Ὑψώσας, Θεοτόκε, τὴν ταπεινωθει-
σαν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ταύτην ἐξήγειρας τοῦ
ἀρχαίου πτώματος· τὸν Χριστὸν γὰρ, τὸν ἀνορθοῦντα
τοὺς κατεβράχμενους, ἐγέννησας.

ᾠδὴ Σ'. Ναυτιῶντα.

Τὰ ψυδῆ σημεῖα, καὶ τὰς φασματώδεις δυνάμεις
τοῦ Σίμωνος, Πέτρε, τοῦ καταράτου εἰς τὸ μηθεὶν
διαλύσας ἀνέλυσας, ὡς ἥλιος γνόφον καὶ ὀμίχλην· καὶ
πολλὰς δυνάμεις ἐν Θεῷ ἐποίησας.

Ἡ Θεοῦ σοφία ἡ ἐξουσιάζουσα πάντων, καὶ σοί,
Πέτρε, δέδωκεν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω σκορπίων καὶ
ὄφρων τῶν τε ὀρατῶν καὶ ἀόρατων, ὧν τῆς ἰσθόλου
κακουργίας ῥῦσαι με.

Καὶ μᾶλλον, Πέτρε, τοὺς ὠραισιότατους σου πό-
δας. . . *Reliqua desiderantur.*

**ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ
ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΓΕΩΡΓΙΟΝ,**

οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Γεωργίου μάρτυρος ὕμνῳ τοῦς
ἄθλους. Αἶνος Ἰωάννου.

ᾠδὴ Α'. Ἔχος πλ. δ'. Ἀρματηλάτην.

[Cod. f. 153.] Γεοπονθήσας τῷ σταυρῷ τὴν ἀρου-
ραν τῆς διανοίας, καὶ ἐν αὐτῇ σπείρας ἀρετᾶς ἐν
δάκρυσι, θερίζεις ἀγαλλίαςιν· διὰ γὰρ μαρτυρίου,
Γεώργιε, ἐγεώργησας σάχυν ψυχτρόφον ἀείζων.

Ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς ἀσεβείας κλύδων ἱστῆς, ἀο-
διμε, ὡς ἀβραγῆς πέτρα, καὶ ὡς πύργος ἀσειστος,
γενναίῳ ἀναστήματι τῆς στερεᾶς σου καρδίας τὰ
τῶν κολάσεων κύματα λύων εἰς ἀφρώδεις πομπόλυ-
γας.

Ἄφθης ὡς λέων παπειθῶς ὁ δίκαιος· τῶν ἀγεννῶν
γὰρ παθῶν βασιλικῶς ἄρξας, ἀπποθήσις ὤρμησας ὡς
λέων εἰς τὸ στάδιον, τοὺς ἐχθροὺς καταπλήττων ὡς
τινας φαύλας ἀλώπεκας τῷ βασιλικῷ σου βρυχί-
ματι.

Ῥοῦν τῆς ἀπάτης ἀκρατῶς φερόμενον, μάρτυς,
ἀνέκοψας· τὸ γὰρ αὐτοῦ ζέον καὶ τὸ ἀκμαιότατον
βαγδαῖας προσβαλόντα σοι καὶ σφοδρῶς προσραγέ-
τα, οἷα φραγμὸς ἀκαθαίρετος, ὅπισω χωρεῖν κατ-
ηγάγκασας.

sanctissimam dilexit Christus Deus pulchritudine
incomparabilis : oro, Domina, salva me.

Ode V. Domine Deus meus.

Romæ præses, et regii ærarii, petra fidei, firmum
catholicæ Ecclesiæ fundamentum, sacris celebreris
carminibus.

*Usque septies, respondit tibi Christus petenti
quoties peccantibus in te dimittendum, Non dico
tibi usque septies, sed usque septuagies septies.*

*Honorabilis coram Domino mors sanctorum ejus,
uti scriptum est ; tua vero multo honorabilior, quia
divinæ passionis vera imago.*

Omnis sopor procul a credentibus, et omnis
morbus pellebatur salutiferis tuis manibus, quas
imponendo languidis, sanabas omnes, apostole.

Deiparæ. — Humiliatam hominum naturam resti-
tuisti, Dei Genitrix, antiquo casu depressam erexi-
sti ; nam genuisti Christum, qui exaltat humiles.

Ode VI. Vomentem.

Fallacia signa maledicti Simonis, Petre, et vanas
virtutes prorsus avertisti, sicut sol tenebras et cali-
ginem fugat ; et multa prodigia in Deo fecisti.

Omnipotens Dei sapientia, tibi quoque, Petre,
facultatem dedit super scorpiones deambulandi
visibiles et invisibiles ; quorum a venenata ma-
lignitate me liberares.

Ac potius, Petre, speciosissimos pedes tuos....
Reliqua desiderantur.

**JOANNIS MONACHI
HYMNUS IN BEATUM GEORGIUM.**

*Primæ versuum litteræ sonant : Georgii martyris
canto certamina. Laus Joannis.*

Ode I. Sonus πλ. 4. Currus agitatore.

Cruce campum mentis excoluisti, ibique in la-
crymis virtutes seminasti, nunc metis exultatio-
nem ; nam per martyrium, Georgi, messem parasti
spiritualibus æternisque fructibus refertam.

Media in impiorum tempestate immotus restitisti,
vir celebrate, velut inconcussa petra, et velut turris
firmissima, ingenua cordis firmitate cruciatuum
fluctus eluisti.

Apparuisti velut leo fidus et justus ; nam pravis
cupiditatibus regaliter dominatus es, tanquam leo
intrepidus stadium invadisti, hostesque terruisti
ceu miseram vulpes regio rugitu.

Impotentem erroris fluxum cohibuisti, martyr ;
nam ejus vim vehementem et turbidam, asperuni-
que impetum, velut septium inconcussam, retro-
gredi coegisti.

carbunculus; quem vidit olim Isaias flamma in- A ὁ ἄνθραξ
corporea errorum corpus comburentem.

Lucernam ardentem et lampada splen-
dore luce divinæ disciplinæ mentes illumi-
præbuit te Spiritus sanctus ger-
degentibus.

Fides, spes, charitas, mi-
lorica, utrinque acutus
nerande apostole.

Deiparæ. — Ap-
tuo Filio antiq-
parens; et
patria.

Aq-
ictu
in
er

... *conviditam con-*
... *et corrupti-*
... *quæ per mortem*
... *non defatigatus es*
... *ferro et omni adamante*
... *velut testis alienæ*
... *conversantis, instrumentis tortores*
... *partes dividunt, et partes in minutissi-*
... *mo dividunt; sed charitate Christi mentem ser-*
... *perverantiam.*
... *Altitudo propter Christum, qui propter te affli-*
... *ctus es, illum in membris tuis glorificasti, tanquam*
... *aliquam ejus ferens carni tuæ affixam, et ipse glori-*
... *osus es magis, illustrissime Georgi.*
Deiparæ. — Peccatorum procella, iniquitatum
tempestas, malignitatis scopuli dejiciunt me in
inimam impietatem; da mihi, Virgo, dextram, ne
fluctus viventem me obruat.

Ode IV. Tu, Christe, Dominus meus.

Rhetoricas contempsisti disputationes, et insi-
pientium nugas veritati sibi que contentiose contra-
dicentium; Christi Dei sapientiam doctus et inge-
niosus ex anima dilexisti, Georgi.

Turbulenti vehementium tormentorum impetus,
et amarissima flagellorum flumina, et turbida
igneaque pluvia simul te invadunt, et subito arri-
piunt, sed confessionis tue turrim labefacere non
valent; nam in petra fundata erat.

Fornacem multis lignis succensam, velut thala-
mum rocidum ingressus es; angelus enim Dei
rorem quosdam spargens fornacis temperabat ar-
dorem, excutiebat flammam, et igne superiorem te
præstabat.

Verbum Dei vivam et salutaris linguæ gerens,
illustrissime, gentilem vivificasti ante Christi de-
scensum defunctum; divino baptismo baptiza-
tum, in gehenna ignis liberasti. (Deest. θεοῦ. et
ode V echus.)

Ode V.

... amare genuerunt, et deum Dei præco hu-
mana voce in pulverem redegit. Deum videns ab
impiis principibus offensum non sustinuisti, sed
divino studio cor inflammatus, magnum errantium
errorem increpasti, et Deum Christum confes-
sus es.

Martyrii tui, Salvator, viam peragam et lætabor;
hæc cantabas, Georgi, dum speciosi tui pedes ferreis

... Γλώσσα βραδεία καὶ σαφῶς ἰσχυρ-
... καὶ στόμα δύσσηχόν σοι προσφωνεῖν ἕμους
... εὐλαθεύονται, Δέσποινα· σὲ γὰρ ὑμνοῦσιν ἅπασαι τῶν
... ἀγγέλων αἱ γλώσσαι αἱ φλογεροί, καὶ πυρίμορφοι, καὶ
... τῶν ἀσωμάτων τὰ στόματα.

Ὁδὴ Γ'. Ὁ στερεώσας.

Ἴνα τῆς δόξης καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτο-
μένης ἐπιτύχῃς, κατεφρόνητας δόξης λυομένης, καὶ
φθαρτῆς ἠλόγησας εὐλόγως ζωῆς· διδὲ διὰ θανάτου
εὐρες ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Ὁ κατενάρκησας καμῶν, οὐκ ἐκοπίσας ὄλιγος ὡς
μαχόμενος πυρὶ καὶ σιδήρῳ, ὁ σιδήρου καὶ παντὸς
ἀδάμαντος στερητότατος, ἀλλ' οὕτως ἐκαρτέρεις ὡς
θεωρὸς ἄλλου πάσχοντος.

Ἵπὲρ Χριστοῦ προσομιλῶν, κολαστηρίοις ὄργανοις
κατατέμνουσιν ὡς μέρη, καὶ μέλη διαιροῦσιν εἰς
λεπτὰ τὸ σῶμά σου, πολυάθλε· τὸν λογισμὸν ἐτήρει·
ἀτμητὸν ἐκ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Μαστιγωθείς διὰ Χριστὸν τὸν διὰ σὲ μαστιγθέντα,
καὶ δοξάσας τοῖς σοῖς μέλεσι τοῦτον, ὡς τὰ στίγματα
αὐτοῦ βαστάσας τῇ οικείᾳ σαρκὶ ἀντεδοξάσθης κλέον,
δεδοξασμένε Γεώργιε.

Θεοτόκιον. — Ἄμαρτιῶν με καταιγίς, ἀνομιῶν
τρικυμία, ἀλλεπάλληλοι σπιλάδες κακίας συνωθοῦσιν
εἰς βαθὺν βυθὸν τῆς ἀπογνώσεως· δός μοι, Παρθένε,
χεῖρα, μὴ κῦμα ζῶντα καλύψῃ με.

Ὁδὴ Δ'. Σὺ μου, Χριστέ, Κύριος.

Ῥητορικὴν ἐρεσέγγειαν διέπτυσας, καὶ ἀσόφον
φλῆναφον, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἐαυτοῖς διαμαχομένων ἐρι-
στικοῖς ἀντιθέσει, Χριστοῦ Θεοῦ σοφίαν ὡς σοφὸς
καὶ ἀγγίχου ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσας, Γεώργιε.

Τυφωνικὰ σφοδρῶν βασάνων ἀντίπνοιαί, καὶ μα-
στιγῶν ποταμοὶ πικρότατοι, καὶ πυραυγῆς θαλερὰ
βροχὴ ἅμα προσβαλόντα, καὶ αἰφνιδίῳ σοι προσρή-
ξεντα, οὐκ ἐπώσαν τὸν πύργον τῆς σῆς ὁμολογίας·
ἐν τῇ πέτρᾳ γὰρ τεθεμελιώτω.

Ἵλη καλλῆ γὰρ ἐξάφθησάν σοι κάμινον, ὡς πα-
στάδα δροσερὰν εἰσέδραμες· ἄγγελος θεῖος γὰρ κα-
ταπάς ὄλα πνοὴν δρόσου διασυρίζων ἐποίησε τὸ μέ-
νος τῆς καμίνου, ἐκτινάσσει τὴν φλόγα καὶ πυρὸς
δυνατώτατον δείξας σε.

Ῥῆμα Θεοῦ ζῶν καὶ ζωὴν παρέχόμενον ἐν σῇ
γλώσσῃ φέρων, πανασίδιμ, νεκρὸν ἐζώσας δι' εὐ-
χῆς Ἑλληνα θανόντα πρὸ τῆς Χριστοῦ καταθέσεως·
βαπτίσματι δὲ θείῳ βαπτίσας, τοῦτον ἐν γενένη πω-
ρὸς ἠλευθέρωσας (1). (Deest θεοῦ. et ode V echus.)

Ὁδὴ Ε'.

... πικρῶς οἰμῶξαν, καὶ τὸν θεὸν Θεοῦ κήρυξ
ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἐλεπτύνθη εἰς χοῦν.

Ἵπ' ἀνόμων ἀρχόντων βλέπων ὑβριζόμενον θεῖον
οὐκ ἤνεγκας, ἀλλὰ θείῳ ζήλῳ ἀναφθεῖς τὴν καρδίαν,
διήλεγξας παρελθὼν εἰς μεγάλην τῶν πλανωμένων
τὴν ἀπάτην, καὶ θεὸν τὸν Χριστὸν ὠμολόγησας.

Μαρτυρίου σου, Σῦτερ, ἐψάλλες, δραμοῦσαι [in
cod.] ὀδὸν καὶ τερφεθήσομα, ἐν τῷ καθηλοῦσθαί τοῖς

NOTÆ.

(1) Gregorii par fere de Trajano sit
narratio, quam theologi omnes refutant. Instar
amine librorum Eccl. Gr.

ιους σου πόδας, Γεώργιε, σιδηραῖς κρηπίσι καὶ A crepidis configebantur, et clavis, et cruore tuo
τείρεσθαι τοῖς ἤλοις, καὶ τῷ λύθρῳ φοινίσσον τὸ pavementum rubebat.

μερὸν ἀνδριάντα καὶ περικαλλῆς ὠραιότητος
ἀγαλμα τοῦ Θεοῦ αἱ χεῖρες, αἱ τὸν ἀνθρωπον κατα-
σκευάσασαι ἐν πολλῇ σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ ἐξεσάν σε
καὶ εἰς κάλλος εὐρύθμησαν ἄφατον.

Θεοτόκιον.— Ὀρυσόμενος λέων κύκλῳ περιέρχεται
καταπιεῖν με ζητῶν τοῖς αὐτοῦ ὁδοῦσι· μή με δόψῃ
εἰς θήραν, πανάμωμε, ἢ Θεὸν τεκούσα τὴν κραταιᾶ
παλάμῃ θείᾳ τῶν λεόντων τὰς μύλας συνθλάσαντα.

ᾠδὴ Γ'. Τὴν δέησιν ἐκχεῶ.

Τὸν τείναντα ἐπὶ ξύλου τὰς χεῖρας, καὶ τῇ λόγῃ
τὴν πλευρὰν ὀρυχθέντα, Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν καταγ-
γέλλων, ἀναρτηθεὶς ἐπὶ ξύλου, Γεώργιε, κοντοῖς δι-
επαίρου τὰς πλευρὰς, ἀλλ' εὐχῇ τὰς ἀκμὰς αὐτῶν B
ἠμῶνας.

Ὁ λίθων ἀναισθητότερος οὕτως, ὡς καὶ λίθοις ἀν-
αισθητοῖς λατρεύων, ὑπτιὸν σε ἐπ' ἐδάφους ἀπλώσας,
λίθῳ βαλεῖ, ἐκπείξει τὰ σπλάγγνα σου, αὐτὸς δὲ τὴν
πέτραν τῆς ζωῆς, τὸν πολυτίμον λίθον ἐπόθει; Χρι-
στόν.

Ἰπέκκαυμα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσδέστου χρηματίζων
ὁ υἱὸς ὁ τῆς γεννῆς, νεοκαεὶ καὶ ζεοῦση ἀσδέστῳ
καταχωννύει σε, μάρτυς· ἀλλ' εὐρηκας συνήθως ἀγ-
γελον φρουρὸν, τὸν βυόμενόν σε ἐκ νεότητος.

Σιδήρου, λίθου, χαλκοῦ, ἀδάμαντος ἰσχυρότερος,
Γεώργιε, ὤφθης· ἕκαστον γὰρ τῶν ἀπηριθμημένων
παραχωρεῖ τῷ πυρὶ δαπανώμενον· αὐτὸς δὲ, ὧ χά-
ριτος πολλῆς, καὶ παμφάγου πυρὸς ὑπερίσχυσας.

Θεοτόκιον.— Ἀπάτορα τὸν ἀμήτορα τίκεις ὑπὲρ
ἕνοιαν καὶ φύσιν καὶ λόγον, ἵνα Θεὸν ἀπαργάσῃται
θέσει· τὸν πεπτωκότα ἐλπίδι, θεότητος ἀξίωσον,
Δέσποινα, κάμει τῆς γλυκαίας αὐτοῦ ὠραιότητος.

ᾠδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Θεοῦ σε τὸν ὀπλίτην οὐδὲν ἰσχυσε βλάψαι, οὐδὲ
λυμῆνασθαι, οὐ βράσματα λεβήτων, οὐ χάσματα λεόν-
των· οὐ γὰρ δὴ παραδώσει Θεὸς ψυχὴν θηρίοις αὐτῷ
ἐξομολογουμένῃν.

Λογισμῷ διαιτήσας τῇ ψυχῇ καὶ σαρκὶ σου, μάρ-
τυς Γεώργιε, τῷ πνεύματι τὸ σῶμα, τῷ κρείττονι τὸ
χεῖρον νουνεχῶς κοθυπέταξας, διαιτητῆς ἀκριβοῦς
φανείας τῶν πρὸς ἀξίαν.

Ὁ κλεινὸς ἀθλοφόρος, ὁ πολλὴν παρρησίαν πρὸς
τὴν Σωτῆρα πλουτῶν, τὸν πλοῦτον τῶν παθῶν μου, D
τὴν φόρτον τῶν κακῶν μου διασκόρπισσον δέομαι, ἀνα-
κωχὴν μοι διδοῦς, καὶ κουφισμὸν τοῦ βάρους.

Ἵμνοις μάρτυς ὑμεισέθω, ὁ τὴν σύνεσιν μέγας,
καὶ τὴν σοφίαν πολὺς, ὁ λόγους στηλιτεύσας, καὶ
ἐργῶς θριαμβεύσας τὴν ἀπάτην τὴν ἄεργον, καὶ
καταγγεῖλας Χριστὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Λόγον.

Θεοτόκιον.— Σὺ γενοῦ μοι προστάτις, σὺ φαυδρὰ
παραστάτις, θεογεννήτρια! ἠνίκα τὴν ψυχὴν μου
ἐσχάτη καὶ μεγάλη καταλάβῃ περιστάσις, καὶ ἐξελοῦ
με χεῖρὸς ληστῶν ἀεροπόρων.

ᾠδὴ Η'. Ἑπτακλασίως κάμινος.

Ἄθανασίαν εὐρατο διὰ σοῦ Ἄθανάσιος, τῆς ἀθα-
νασίας ὁ φαυδρὸς ἐπίονυμος· τυράννου προστάξει γὰρ
θανατηφόρον φάρμακόν σοι κεκερακῶς, ἀπαθῶς πε-

Quæ statuum effecerunt rationis capacem et pul-
cherrimam speciem Dei manus, hominem parentes
in multa sapientia et scientia, exspoliarunt te et
pulchritudine te exornaverunt ineffabili.

Deiparæ. — Rugiens circuit leo quærens me
dentibus devorare; ne me tradas in prædam,
inviolata Dei genitrix, qui potenti sua divina manu
maxillas leonum confringit.

Ode VI. Preces effundo.

Qui manus super lignum tetendit, cujus latus
lancea perforatum, Verbum Dei et Deum ipse in
ligno exaltatus prædicasti, Georgi; ipse latus hastis
perforatus es, sed precibus earum vulnera obtu-
disti.

Sic lapidibus durior, ceu lapidum fautor, humi
supinus explicatus es, et injectis lapidibus, viscera
expressisti tua; ipse autem petram vitæ, et lapidema
pretiosum Christum exquirebas.

Dum te inextinguibili igni tradere conatur fi-
lius gehennæ, ferociente et ardenti flamma torquet,
martyr; sed consuetum invenisti fautorem, qui te
ex juventute fovebat.

Ferro, lapide, ære, adamante fortior, Georgi,
visus es; horum enim quodvis igne solvitur; at
tu, gratia referte, edacem vicisti ignem.

Deiparæ. — Absque matre genitum, rursus
absque patre gignis præter cogitationem et naturam
et rationem, ut deos nos efficiat; spe dejectum di-
vinitate digneris, Domina, et dulci ejus gratia.

Ode VII. Qui de Judæa.

Te Dei militem voluit nihil lædere aut offendere,
nec ignis fervor, nec leonum furor; non enim tra-
det Deus feris, quæ ipsum confessa fuerit, ani-
mam.

Ratione dirigens animam et carnem, martyr
Georgi, spiritui corpus, meliori pejus subjecisti
sapienter, prudens apparuisti vitæ institutor.

Inclyte athleta, qui tantam coram Salvatore lau-
dem promeruisti, multitudinem passionum mearum,
turbam malorum meorum disjice, quæso, requiem da
mihi, et oneris levamen.

Hymnis celebreris martyr, intelligentia magnus,
sapientia dives, qui verbis incriminatus es, et ope-
ribus confudisti otiosum errorem, qui Christum
prædicasti Filium Dei et Verbum.

Deiparæ. — Tu me adjuves, tu me egregie
defendas, Dei Genitrix! quando animam meam
corripiet ultima et summa necessitas, libera me de
latronibus æthereis.

Ode VIII. Septuplo caminus.

Ἄθανασίαν habuit per te Athanasius, hoc no-
mine merito conspicuus. Nam tyranni jussu mor-
tiferum tibi promiscuerat venenum; cernens autem

Lingua tarda et exilis, osque discors te hymnis A celebrare gloriatur, Domina; te enim cantant omnes angelorum linguæ et flammæ et igneæ, et incorporeorum ora.

Ode III. Qui confirmat.

Ut gloriam et vitam in Christo reconditam contingeres, despexisti gloriam fugacem, et corruptibilem vitam sapienter neglexisti; quare per mortem vitam invenisti æternam.

Non laborando defecisti, non defatigatus es velut igne et ferro pugnans, ferro et omni adamante firmior, sed omnia pertulisti velut testis alienæ passionis.

Pro Christo conversantis, instrumentis tortores corpus in partes dividunt, et partes in minutissima B ma, fortissime; sed charitate Christi mentem servas integerrimam.

Afflictus propter Christum, qui propter te afflictus est, illum in membris tuis glorificasti, tanquam signata ejus ferens carni tuæ adixa, et ipse glorificatus es magis, illustrissime Georgi.

Deiparæ. — Peccatorum procella, iniquitatum tempestas, malignitatis scopuli dejiciunt me in inam impietatem; da mihi, Virgo, dextram, ne fluctus viventem me obruat.

Ode IV. Tu, Christe, Dominus meus.

Rhetoricas contempsisti disputationes, et insipientium nugæ veritati sibi que contentiose contradicentium; Christi Dei sapientiam doctus et ingeniosus ex anima dilexisti, Georgi.

Turbulenti vehementium tormentorum impetus, et amarissima flagellorum flumina, et turbida igneaque pluvia simul te invadunt, et subito arripiunt, sed confessionis tuæ turrim labefacere non valent; nam in petra fundata erat.

Fornacem multis lignis succensam, velut thalamum roscidum ingressus es; angelus enim Dei rorem quemdam spargens fornacis temperabat ardorem, excutiebat flammam, et igne superiorem te præstabat.

Verbum Dei vivum et salutiferum lingua gerens, illustrissime, gentlem vivificasti ante Christi descensum defunctum; divino baptismate baptismatum, in gehenna ignis liberasti. (*Deest. θεον. et ode V echus.*)

Ode V.

... amare genuerunt, et deum Dei præco humana voce in pulverem rededit. Deum videns ab impiis principibus offensum non sustinulisti, sed divino studio cor inflammatus, magnum errantium errorem increpasti, et Deum Christum confessus es.

Martyrii tui, Salvator, viam peragam et lætabor; ita cantabas, Georgi, dum speciosi tui pedes ferreis

Θεοτόκιον. — Γλώσσα βραδεία και σαφῶς ἰσχυρόφωνος, και στόμα δύσηχόν σοι προσφωνεῖν ὑμνοὺς εὐλαβοῦνται, Δέσποινά · σὲ γὰρ ὕμνοῦσιν ἄκασαι τῶν ἀγγέλων αἱ γλώσσαι αἱ φλογεροί, και πυρίμορφοι, και τῶν ἀσωμάτων τὰ στόματα.

ᾠδὴ Γ'. Ὁ στερεώσας.

"Ἰνα τῆς δόξης και ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἐπιτύχῃς, κατεφρόνησας δόξης λυομένης, και φθαρτῆς ἠλόγησας εὐλόγως ζωῆς · διδ διὰ θανάτου εὗρες ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Ὁὐ κατενάρκησας καμῶν, οὐκ ἐκοπίσας ὄλωσ ἔως μαχόμενος πυρὶ και σιδήρῳ, ὁ σιδήρου και παντὸς ἀδάμαντος στεβρότατος, ἀλλ' οὕτως · ἐκαρτέρεις ἔως θεωρὸς ἄλλου πάσχοντος.

Ἵπὲρ Χριστοῦ προσομιλῶν, κολαστηρίοις ὀργάνειοις κατατέμνουσιν ὡς μέρη, και μέλη διαιροῦσιν εἰς λεπτὰ τὸ σῶμά σου, πολυάθλι · τὸν λογισμὸν ἐτήρεις ἀτμητον ἐκ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Μαστιγωθείς διὰ Χριστὸν τὸν διὰ σὲ μαστιχθέντα, και δοξάσας τοῖς σοῖς μέλεσι τοῦτον, ὡς τὰ στίγματα αὐτοῦ βαστάσας τῇ οἰκειᾷ σαρκὶ ἀντεδοξάσθης πλέον, δεδοξασμένη Γεώργιε.

Θεοτόκιον. — Ἄμαρτιῶν με καταίγλις, ἀνομιῶν τρικυμία, ἀλλεπάλληλοι σπιλάδες κακίας συνωθοῦσιν εἰς βαθὺν βυθὸν τῆς ἀπογνώσεως · δός μοι, Παρθένε, χεῖρα, μὴ κῦμα ζῶντα καλύψῃ με.

ᾠδὴ Δ'. Σὺ μου, Χριστέ, Κύριος.

Ῥητορικὴν ἐρεσχειλάν διέπτυσας, και ἀσέφωον φλήναφον, τῇ ἀληθείᾳ και ἐαυτοῖς διαμαχομένων ἐριστικοῖς ἀντιθέσει, Χριστοῦ Θεοῦ σοφίαν ὡς σοφὸς και ἀγγίλους ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσας, Γεώργιε.

Τυφωνικαὶ σφοδρῶν βασάνων ἀντίπνοιαί, και μαστίγων ποταμοὶ πικρότατοι, και πυραυγῆς θολερὰ βροχὴ ἅμα προσθαλόντα, και ἀφηνιδίον σοι προσρήξαντα, οὐκ ἐπτώσαν τὸν πύργον τῆς σῆς ὁμολογίας · ἐν τῇ πέτρᾳ γὰρ θεθεμελίωτο.

"Υπὸ πολλῇ γὰρ ἐξάφθησάν σοι κάμινον, ὡς παστάδα ὄρουσέραν εἰσέδραμες · ἀγγελος θεῖος γὰρ καταπτὰς οἶα πνοὴν δρόσου διασυρίζων ἐποίησε τὸ μένον τῆς καμίνου, ἐκτινάσσει τὴν φλόγα και πυρὸς δυνατώταρον δειξας σε.

Ῥῆμα Θεοῦ ζῶν και ζωὴν παρεχόμενον ἐν σῇ γλώσσῃ φέρων, παναοίδιμε, νεκρὸν ἐζώσας δι' εὐχῆς "Ελληνα θανόντα πρὸ τῆς Χριστοῦ καταβάσεως · βαπτίσματι δὲ θεῷ βαπτίσας, τοῦτον ἐν γεννῇ πυρὸς ἠλευθέρωσας (1). (*Deest Θεοτ. et ode V echus.*)

ᾠδὴ Ε'.

... πικρῶς οἰμῶσαν, και τὸν θεὸν Θεοῦ κήρυξ ἀνωρωπὴν φωνῇ ἐλεπτύθη εἰς χοῦν.

Ἵπ' ἀνόμων ἀρχόντων βλέπων ὑβρίζομενον Θεὸν οὐκ ἤνεγκας, ἀλλὰ θεῷ ζήλω ἀναφθεῖς τὴν καρδίαν, διήλεγξας παρελθὼν εἰς μεγάλην τῶν πλανωμένων τὴν ἀπάτην, και Θεὸν τὸν Χριστὸν ὠμολόγησας.

Μαρτυρίου σου, Σῶτερ, ἐψαλλες, δραμοῦσαι [ita cod.] ὁδὸν και τερφθήσομα, ἐν τῷ καθηλοῦσθαι τοῖς

NOTÆ.

(1) In Vita S. Gregorii par fere de Trajano sit narratio, quam theologi omnes resulant. Instar omnium Allatus in Examine librorum Eccl. Gr.

ἄραιους σου πόδας, Γεώργιε, σιδηραῖς κρηπίσι καὶ Ἀ περιπέρεσθαι τοῖς ἤλοις, καὶ τῷ λύθρῳ φοινίσσον τὸ ἔδαφος.

Νοερὸν ἀνδριάντα καὶ περικαλλῆς ὠραιότητος ἄγαλμα τοῦ Θεοῦ αἱ χεῖρες, αἱ τὸν ἄνθρωπον κατασχευάσασαι ἐν πολλῇ σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ ἕξασάν σε καὶ εἰς κάλλος εὐρύθμησαν ἄφατον.

Θεοτόκιον.— Ὀρούμενος λέων κύκλῳ περιέρχεται καταπιεῖν με ζητῶν τοῖς αὐτοῦ ὁδοῦσι· μὴ με δῶψῃ εἰς θήραν, πανάμωμε, ἢ Θεὸν τεκοῦσα τὸν κραταιᾶ παλάμῃ θείᾳ τῶν λεόντων τὰς μύλας συνθλάταντα.

Ῥδὴ Γ'. Τὴν δέησιν ἐκχεῶ.

Τὸν τείναντα ἐπὶ ξύλου τὰς χεῖρας, καὶ τῇ λόγῃ τὴν πλευρὰν ὀρυθθέντα, Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν καταγγέλλων, ἀναρτηθεὶς ἐπὶ ξύλου, Γεώργιε, κοντοῖς διεπαίρου τὰς πλευράς, ἀλλ' εὐχῆ τὰς ἀκμάς αὐτῶν **Β** ἠμδλυνας.

Ὁ λίθων ἀναισθητότερος οὕτως, ὡς καὶ λίθοις ἀναισθητοῖς λατρεύων, ὑπτιὸν σε ἐπ' ἐδάφους ἀπλώσας, λίθῳ βαλεῖ, ἐκπέζειε τὰ σπλάγγνα σου, αὐτὸς δὲ τὴν πέτραν τῆς ζωῆς, τὸν πολυτίμον λίθον ἐπόθει; Χριστόν.

Ἰπέκκαυμα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσδέστου χρηματίζων ὁ υἱὸς ὁ τῆς γενένης, νεοκαεὶ καὶ ζεοῦση ἀσδέστιν κατακωννύει σε, μάρτυς· ἀλλ' εὐρηκας συνήθως ἄγγελον φρουρὸν, τὸν βυόμενόν σε ἐκ νεότητος.

Σιδήρου, λίθου, χαλκοῦ, ἀδάμαντος ἰσχυρώτερος, Γεώργιε, ὤφθης· ἕκαστον γὰρ τῶν ἀπηριθμημένων παραχωρεῖ τῷ πυρὶ δαπακώμενον· αὐτὸς δὲ, ὃ χάριτος πολλῆς, καὶ παμφάγου πυρὸς ὑπερίσχυσας.

Θεοτόκιον.— Ἀπάτορα τὸν ἀμήτορα τίκτεις ὑπὲρ ἔνοϊαν καὶ φύσιν καὶ λόγον, ἵνα Θεὸν ἀπεργάσῃται θέσει· τὸν πεπτωκότα ἐλπιδι, θεότητος ἀξίωσον, Δέσποινα, κάμει τῆς γλυκαίας αὐτοῦ ὠραιότητος.

Ῥδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Θεοῦ σε τὸν ὀπλίτην οὐδὲν ἰσχυσε βλάψαι, οὐδὲ λυμῆσθαι, οὐ βράσματα λεβήτων, οὐ χάσματα λεόντων· οὐ γὰρ δὴ παραδῶσει Θεὸς ψυχὴν θηρίοις αὐτῷ ἐξομολογουμένῃν.

Λογισμῷ διαιτήσας τῇ ψυχῇ καὶ σαρκὶ σου, μάρτυς Γεώργιε, τῷ πνεύματι τὸ σῶμα, τῷ κρείττονι τὸ χεῖρον νουνεχῶς κοθυπέταξας, διαιτητῆς ἀκριθῆς φανείς τῶν πρὸς ἀξίαν.

Ὁ κλεινὸς ἀθλοφόρος, ὁ πολλὴν παρῆρσιαν πρὸς τὸν Σωτῆρα πλουτῶν, τὸν πλοῦτον τῶν παθῶν μου, τὴν φόρτον τῶν κακῶν μου διασκόρπισσον δέομαι, ἀνακωχὴν μοι διδοῦς, καὶ κουφισμὸν τοῦ βάρους.

Ἵμνοις μάρτυς ὑμελίσθω, ὃ τὴν σύνεσιν μέγας, καὶ τὴν σοφίαν πολὺς, ὁ λόγιος στηλιτεύσας, καὶ ἔργους θριαμβεύσας τὴν ἀπάτην τὴν ἔργον, καὶ καταγγεῖλας Χριστὸν Ἰῶν Θεοῦ καὶ Λόγον.

Θεοτόκιον.— Σὺ γενοῦ μοι προστάτις, σὺ φαυδρὰ παραστάτις, θεογεννήτρια! ἤνιχα τὴν ψυχὴν μου ἐσχάτη καὶ μεγάλη καταλάβῃ περίστας, καὶ ἐξελοῦ με χειρὸς ληστῶν ἀεροπόρων.

Ῥδὴ Η'. Ἐπιτακλιώως κάμινος.

Ἀθανασίαν εὗρατο διὰ σοῦ Ἀθανάσιος, τῆς ἀθανασίας ὁ φαυδρὸς ἐπίπυμος· τυράννου προστάξει γὰρ θανατηφόρον φάρμακόν σοι κεκερακῶς, ἀπαθῶς πε-

crepidis configebantur, et clavis, et cruore tuo pavementum rubebat.

Quæ statuum effecerunt rationis capacem et pulcherrimam speciem Dei manus, hominem parentes in multa sapientia et scientia, exspoliarunt te et pulchritudine te exornaverunt ineffabili.

Deiparæ.— Rugiens circuit leo quærens me dentibus devorare; ne me tradas in prædam, inviolata Dei genitrix, qui potenti sua divina manu maxillas leonum confringit.

Ode VI. Preces effundo.

Qui manus super lignum tetendit, cujus latus lancea perforatum, Verbum Dei et Deum ipse in ligno exaltatus prædicasti, Georgi; ipse latus hastis perfossus es, sed precibus earum vulnera obtulisti.

Sic lapidibus durior, ceu lapidum factor, humi supinus explicatus es, et injectis lapidibus, viscera expressisti tua; ipse autem petram vitæ, et lapidem pretiosum Christum exquirebas.

Dum te inexstinguibili igni tradere conatur filius gehennæ, ferociente et ardenti flamma torquet, martyr; sed consuetum invenisti fautorem, qui te ex juventute fovebat.

Ferro, lapide, ære, adamante fortior, Georgi, visus es; horum enim quodvis igne solvitur; at tu, gratia referre, edacem vicisti ignem.

Deiparæ.— Absque matre genitum, rursus absque patre gignis præter cogitationem et naturam et rationem, ut deos nos efficiat; spe dejectum divinitate digneris, Domina, et dulci ejus gratia.

Ode VII. Qui de Judæa.

Te Dei militem voluit nihil lædere aut offendere, nec ignis fervor, nec leonum furor; non enim tradet Deus feris, quæ ipsum confessa fuerit, animam.

Ratione dirigens animam et carnem, martyr Georgi, spiritui corpus, meliori pejus subjecisti sapienter, prudens apparuisti vitæ institutor.

Inclyte athleta, qui tantam coram Salvatore laudem promeruisti, multitudinem passionum mearum, turbam malorum meorum disjice, quæso, requiem da mihi, et oneris levamen.

Hymnis celebreris martyr, intelligentia magnus, sapientia dives, qui verbis incriminatus es, et operibus confudisti otiosum errorem, qui Christum prædicasti Filium Dei et Verbum.

Deiparæ.— Tu me adjuves, tu me egregie defendas, Dei Genitrix! quando animam meam corripiet ultima et summa necessitas, libera me de latronibus æthereis.

Ode VIII. Septuplo caminus.

Ἀθανασίαν habuit per te Athanasius, hoc nomine merito conspicuus. Nam tyranni jussu mortiferum tibi promiscuerat venenum; cernens autem

te illud impune bibentem, obstupuit et virtutem A
agnovit Christi qui mortem sustulit.

Robore cœlitus et invicta vi munitus rotæ tor-
mentum pertulisti; gladiis confossus, fibras et ner-
vos divisus, rupta ossorum concordia, et spicarum
instar sacros digitos omnes collegisti.

Crudelibus nervis pedes et manus discerptus,
nervum enervasti hostis ferreum, cujus cervix con-
fracta fuit manifeste. Christus enim firmabat te
militem suum, nervis te æreis circumdans, ut
aiunt, atque vim tibi inspirans in Deo prodigia fa-
ciendi, ac virtutem solvendi tenebrarum.

Quomodo Deus Christus et omnis creaturæ Domi-
nus et humanæ naturæ auctor, vel invitos coegisti
dæmones Deum confiteri, licet natura mendaces B
sint. Nam potestatem tuam in ipsos veriti, ceu servi
flagriones, mandata tua peragebant.

Deiparæ. — Carnem suscipiens ex sanguine tuo
incorporeus, hominem carnalibus subjectum desi-
deris, et spiritus expertem, Spiritus sancti dono
roboravit, ac vim dedit corpus superbum sapienter
comprimendi, et in servitutem redigendi, Virgo.

Ode IX. Infremuit omnis auditus.

Gressibus animi tui in petra fidei fundatis, er-
roris simulacra in pulverem dejecisti; collo ad
Deum inclinato, et truncata gladio cervice, athleta, C
ad rerum omnium caput migrasti.

Ceu lilium nive candidius in valle martyrum flo-
ruisti; divino martyrii lavacro rubefactus, rosam
edidisti rubidam, bene olentem, odoratam, omnes
singulari passionum Christi odore recreasti.

Ferro firmius præbui corpus tuum invictum,
Georgi, tormentorum malleis nequidquam percus-
sum; velut aqua frigida sanguine tuo calido tinctum
acrius effectum est, igne charitatis Christi indura-
tum.

Christi gratia qui mundum vicit, juxta promissa,
potestatem principis hujus mundi superasti inhu-
manumque imperium; victor athleta e terra ad
cœlestia evolasti, potenti dextra coronatus.

Flumina undis æquantur innumera prodigia,
quæ vivus atque etiam post mortem perfecisti;
vere enim vivunt in Deo vel post mortem justis; nam
in manu Dei animæ eorum.

Cum sermonem idoneum non habeam, nec lin-
guam facundam quæ innumera tua gesta celebrare
valeat, verba suscipe, martyrum decor; oro et
precor Salvatorem meum Christum ut cum mei
miseret. *Deest Θεοτόκιον.*

πωκότα ἰδῶν σε, κατεπλάγη, καὶ τὸ κράτος ἐπέγνω
Χριστοῦ τοῦ καθελόντος τὸν θάνατον θανάτῃ.

Ἰσχύον καὶ σθένος ἄμαχον οὐρανόθεν ζωσάμενος;
τὴν ἐπὶ τροχὸν περιφορὰν ὑπέφερες· τεμνόμενος
ξίφεσι, ἴνας καὶ νεῦρα σπώμενος, καὶ περιθρυζόμε-
νος ὀστέων ἁρμονίας, καὶ δίκην ἀσταχῶν θεριζόμε-
νος πάντας τοὺς ἱεροὺς δακτύλους.

Νεῦροις ὤμοις ξαινόμενος τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν
σου, τὸν ἐχθρὸν ἐξηνεύρισας νεῦρον σιδηροῦν, οὗ
προφανῶς ὁ τράχηλος. Χριστὸς γὰρ ἐνεύρου σε ὑπὲρ
αὐτοῦ μαχόμενον, νεῦρά σοι χαλκᾶ περιτιθείς ὡς ὁ
λόγος, καὶ δύναμιν ἐμπυέων τοῦ ποιῆσαι δυνάμεις ἐν
τῷ Θεῷ, καὶ λύσαι τὴν δύναμιν τοῦ σκότους.

Ὅτι θεὸς καὶ Κύριος ὁ Χριστὸς πάσης κτίσεως
καὶ δημιουργὸς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ δυνά-
τας ἐπειθεὶς ὁμολογεῖν τοὺς δαίμονας, καίτοι φανε-
ρῶς φιλοψευδεῖς ὄντας φύσει· τὴν σὴν γὰρ δεδωότες
κατ' αὐτῶν ἐξουσίαν, ὡς δοῦλοι μαστυγίαι, τὸ προ-
ταχθῆν ἐνεπλήρου.

Θεοτόκιον. — Σάρκα λαβὼν ὁ ἄσαρκος ἐκ παν-
άγων αἱμάτων σου, τὸν καθυπαχθέντα σαρκικῶς
θελήμασι, καὶ πνεύματος ἁμοιρον γεγεννημένον ἀν-
θρώπων, Πνεύματος ἁγίου παροχῆ δύναμώσας, σφ-
φὸς ὑποπιέζειν τὸ δυσάγωγον σῶμα, δουλαγωγεῖν
τε τοῦτο ἐνίσχυσε, Παρθένε.

ᾠδὴ Θ. Ἐφριξε πᾶσα ἀκμή.

Ἰδρύσας σου τὰ νοητὰ διαθήματα ἐν κέ-ρα τῆς
πίστεως, τὰ ἀφιδρύματα τὰ τῆς ἀπάτης εἰς χοῦν ἐλέ-
πτυνας· κλίνας αὐχένα δὲ Θεῷ καὶ ξίφει τὴν κέραν
σου ἀποσηθείς, ἀθλητὰ, πρὸς τὴν πάντων κεφαλὴν
ἀνεήλυθας.

Ὅς κρίνον χιονοφεγγῆς ἐν κοιλάδι τῶν μαρτύρων
ἐξήνθησας· τῷ θείῳ λύθρῳ δὲ τῷ τῆς ἀθλήσεως φοι-
νισσόμενος, ῥόδον ἐφάνης ἐρυθρὸν, εὐώδες, μυρί-
πνον, καὶ πᾶσιν ἐπνευσας ὑπερκόσμιον ὄσμην τῶν
παθῶν τοῦ Χριστοῦ.

Μόνον σιδήρου παντὸς τὸ πολυάθλον σου σῶμα
στερρότερον ὦφθη, Γεώργιε, βασάνων σφύραις μένον
ἀτύπωτον· ὡς δὲ ἐν ὕδατι ψυχρῷ τῷ σῷ θερμῷ αἵ-
ματι βαφὴν ἐστώμαται, τῷ πυρὶ προχαλκευθὲν τῆς
ἀγάπης Χριστοῦ.

Νικήσας χάριτι Χριστοῦ τοῦ νικήσαντος τὸν κό-
σμον, ὡς ἐφησε τοῦ κοσμοκράτορος τὰς ἐξουσίας καὶ
μισανθρώπους ἀρχάς· τροπαιοφόρος ἀθλητῆς γῆθεν
ἀνεφοίτησας πρὸς τὰ οὐράνια, δεξιᾶ νικοποιοῦ στε-
φθησόμενος.

Νάμασι τοῖς τῶν ποταμῶν παριστῶνται τὰ ἄπειρα
θαύματα, ἅπερ ἐτέλεσας, καὶ ζῶν καὶ ἐτι μετὰ τὸ
τέλος τελεῖς· ὄντως γὰρ ζῶσιν ἐν Θεῷ καὶ μετὰ τὸν
θάνατον ἀληθῶς οἱ δίκαιοι· ἐν χειρὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ
αἱ ψυχαὶ αὐτῶν.

Ὅχι ἔχων λόγου προφορὰν, οὐδὲ γλῶσσαν ὑμνε-
γράφον πάντα διδουνημένην καλῶς τὰ σὰ γεραίρειν
ἀνάριθμα· ῥήματα ἰδοῦ, μαρτύρων καλλονῆ, προσέ-
χου· τρέπομαι καὶ ἱκετεύω τὸν Σωτῆρα μου Χριστὸν
ἰλεῶσαί με. *Deest Θεοτόκιον.*

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

KANON EIS TON AGION BLASION,

οὐ ἡ ἀκροστιχίς· Βλαστοὺς ἀνυμνῶν τῶν πόνων
τοῦ Βλασίου ἐγὼ Ἰωάννης.

Ῥδὴ Α'. Ἐχος πλ. δ'. Ἀρματηλάτηρ.

[Cod. f. 172 b.] Ἀληθῶς καθυποτάξας, Βλάσιε,
πάθη τὰ ἄλογα τῷ ἀρχικῷ λόγῳ, βασιλέως πρόστα-
γμα καὶ λόγον ἐφαύλισας, Βασιλέα κηρύξας, οὐ ἡ
ἀρχὴ ἀδιάδοχος καὶ βασιλεία αἰώνιος.

Σοφίαν ἐν ἀνοίξει στόματος δίδου μοι, Λόγε Θεοῦ,
τὸν ἱερὸν ὄντως ἀνυμνήσαι Βλάσιον· αὐτὸς γὰρ τούτῳ
ἔδοικας σοφίαν, ἥ ἀντιστήναι οὐκ ἴσχυσαν οἱ αὐτῷ
ἀντικείμενοι.

Ἀμπέλου, Πάτερ, ζωφόρου γέγονας κλημα πο-
λύφορον, τὰς ἀρετὰς φέρων ὡς πεπείρους βότρυας·
ἀποτυλώμενος ξίφει δὲ καὶ ποσὶν οὐχ ὥραλοις ἀπο-
Ολιθεῖς πᾶσι, Βλάσιε, οἴνους κατανώξεως ἐδύσας.

Προφανῶς ἐπὶ τῶν ἔργων δέδειξαι, κατὰ τὸν μέ-
γαν Ἰωβ, ἀληθινὸς, πρῶτος, συμπαθῆς, καὶ δίκαιος,
εὐσεθῆς καὶ ἀμειμπτος, ἀπεχόμενος ὄντως ἐκ πονηροῦ
πράγματος, ἱερομαρτύρης ἀγλάισμα.

Θεοτόκιον. — Ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσασαν
ῥάβδον ὑπέριμον, τὸ τὸν Χριστὸν ἀνθος, ἀληθῶς
ἀμάραντον, ὑπὸ σοῦ ἀνθήσασαν τὴν ἁγίαν Παρθένον,
Θεοῦ τὴν πόλιν τὴν ἐμφυχον ἱεροπρεπῶς μακαρί-
σωμεν.

Ῥδὴ Γ'. Οὐρανίας.

Βουληθέντες ζωγρησαί σε πρὸς σφαγὴν ὀδίκον,
ὄντες ὑπὸ σοῦ ζωγρηθέντες πρὸς αἰώνιαν ζωὴν Θεῷ
προσῆχθησαν θήραμα ζῶων ἀλόγων πολλῶ τιμω-
τάτων τῷ Παντοκράτορι.

Ἵπὲρ ἄμμον θαλάσσης τὰ σά, σοφὲ, θαύματα·
παύεις γὰρ ψυχῶν καὶ σωμάτων πάθη ἀνίατα·
λαιμῶν παθήματα καὶ φλεγμονὰς διαλύεις, καὶ τὰ
κατὰ τὴν φάρυγγα ξηραίνεις βρέματα.

Σεβαστείας τὸν μέγαν... ὡς...

Ἀγρυπνία συντόνω καὶ προσευχῇ γέγονας τόπος,
ἕρος τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ Ἰακώβ· ἄγιον σκῆνωμα
γὰρ καὶ Πνεῦμα, ἡ Τριάς· ἐσκήνωσεν ἐν τῇ καρδίᾳ
σου.

Θεοτόκιον. — Νοεράν σε λαβίδα τὸν ἀληθινὸν
ἀνθρώπου φέρουσαν Χριστὸν ἐν ἀγκάλαις ἔγνωμεν,
Δέσποινα· ἐν ᾧ κατάφλεξον τὰ φρυγανώδη μου πά-
θη, καὶ τὸν νοῦν καθάρῃ ὄλομανήσαντα.

Ῥδὴ Δ'. Εἰσακήκουα, Κύριε.

Ἵπερέβης τὴν ἀσθησιν καὶ τὸν ὑπέραισχρον παρ-
εχώρησας, χρυσαῖς πτέρυξιν ἱπτάμενος τῆς ἱερω-
σύνης καὶ ἀθλήσεως.

Μυροθήκη γενόμενος Πνεύματος ἀγίου καὶ εὐωδία
Χριστοῦ, τὴν ὁσμὴν τῆς αὐτοῦ γνώσεως καὶ τῶν πα-
θημάτων ἔπεισας.

Νοσομένων λυτήριον, πονηρῶν πνευμάτων φυγα-
θευτήριον καὶ δαιμόνων δεῖος ἀστεκτον καὶ βαρεῖα
μάστιξ τὸ ὄν δομα.

Ὡς ποιμὴν μὲν ἐποίμανας, ἀνωθεν ὡς πρόβατα
ποιμαινόμενος, τῷ τιθέντι δὲ ὡς πρόβατον, ὡς κριδὸς
προσηνέχθης, ἱερώτατε.

Θεοτόκιον. — Τὸν ἐν πᾶσιν ἀχώρητον ἀστενοχω-

A

JOANNIS MONACH:

HYMNUS IN SANCTUM BLASIIUM,

in quo primæ versuum litteræ significant: Germina
laborum Blasii celeberrimo ego Joannes.

Ode I. Sonus pl. 4. Currus agitorem.

Rationi vere subiecisti carnales affectus, Blasi;
regis mandatam et vocem contempsisti, Regem
prædicans cui potestas innata et æternum impe-
rium.

Os aperienti sapientiam præstas, Verbum Dei,
quo sanctum Blasium digne celebrem; ipsi enim
sapientiam dedisti, cui resistere non valuerunt
adversarii.

Vinæ, Pater, vivificantis factus es palmes fe-
cundus, virtutibus velut uvis inaturis ornatus,
gladiis abscisus et pedibus conculcatus importu-
nis, omnibus, Blasi, vinum largitus es compunctio-
nis.

Manifeste operibus probatus es, juxta magnum
Job verus, mansuetus, misericors, et justus, pius
et irreprehensibilis, abstinentes vere ab omni re
mala, martyrum decus.

Deiparæ. — Virgam pretiosam ex radice Jessæ
germinantem, Christum florem vere amaranthum
efferentem, beatam Virginem, vivam Dei sedem,
convenienter celebremus.

Ode III. Cælestes.

Qui te volebant ad injustam mactationem ser-
vare, a te ad vitam æternam servati sunt, et Deo
oblati sunt victimæ ovibus ratione carentibus multo
gratiores.

Arena maris plura tua prodigia, sapiens. Nam
animarum corporumque insanabiles morbos curas;
gutturis dolores solvis et tumores, et laryngis sistis
fluxus.

Assiduis vigiliis et oratione factus es locus, mons
Domino et Deo Jacob; nam sanctum tabernaculum
et sanctus Spiritus, Trinitas habitavit in corde
tuo.

Deiparæ. — Supernum te vas agnoscimus, Do-
mina, quæ verum carbonem Christum in ulnis por-
tasti; illo combure surculosas meas passiones quæ
D animæ candorem inquinant.

Ode IV. Exaudivi, Domine.

Omnem sensum superasti, et turpissimum exce-
disti, aureis sacerdotii et martyrii alis elatus.

Unguentum factus Spiritus sancti et fragrantia
Christi, bonum odorem scientiæ et passionum ejus
diffudisti.

Infirmorum salus, malorum spirituum refugium
et dæmonum terror intolerabilis et grave flagellum
tuum nomen.

Ceu pastor gregem rexisti, desursum velut oves
pascens, Domino autem tanquam ovis aut aries
oblatus es, sanctissime.

Deiparæ. — Nullis limitibus terminatum et cælis

Ode VIII. Exsulta fremens, cœlum.

Te pastorem egregium ducis tui et Agni imitator-
rem, velut ovem et arietem insignem, velut spiri-
talem agnum, ne vocem unam emittentem scele-
ratis manibus corripuerunt pastores et lupi, teque
procul e grege abstulerunt inique.

Montes et rupes, et pascua, valles, barathra,
maria et flumina, astra, luna et sol, cœlum et
terra et omnis creatura contristata est, iniquitate
commota quæ tunc ab impiis sacerdotibus admissa
fuit.

Invenit tanquam alterum Christum alter para-
lyticus Christi discipulum; ac statim morbi sanatio-
nem adeptus est. Ubi enim ille fidem habere jus-
sisset, exurgens confestim et lectum tollens,
recessit hic lætus, ac Christum celebrans.

Ut contemplerentur lumen veritatis qui in im-
pietatis tenebris degebant, et spiritalem solem
modo Deum confiterentur qui sensibili huic soli
inserviebat, ceu Paulus ad longinquas gentes
missus es, ceu sol qui incredulitatis caliginem de-
turbaret.

Deipara. — Te sapientia Dei, verissima Patris
imago, et sigillum vivum et immutabile, character
accuratus, animatum thalamum elegit, Dei genitrix,
ex te carnem sumpturus, et amice cum hominibus
conversaturus. *Ode IX deest.*

JOANNIS MONACHI

IN SANCTUM NICOLAUM MYRENSEM.

Desunt ode prima et secunda.

Ode III. Te super aquas.

Myra Lyciæ genuit te, beate Nicolae, unguen-
tum pretiosum, gratiarum floribus et virtutum
fragrantia, animarum sensus grate afficiens.

Habet te universus mundus in tribulationibus
promptum subsidium, in dolore requiem, in cala-
mitatibus solatium, in tentationibus auxilium, in
morbis remedium salutare, Nicolae.

Doctrina eruditus fidei, et a pueritia spiritali et
candido pietatis lacte imbutus, vere homo per-
fectus factus es, beate, et ad modum ætatis Christi
profecisti.

Vestigiis Salvatoris insistens, non mercenarius
fuiti, sed potius bonus pastor; etenim animam
tuam pro ovibus posuisti, factis adimplens Christi
Evangelium.

Deipara. — Tu apparuisti rubus igne invo-
lutus, celebratissima. Te significabat urna aut am-
phora manna repleta, sanctissima, Deum receptu-
ram; tu enim dulcedinem effudisti nobis integerrimam.

Ode IV. Quæ in cruce tua.

Ad misericordiam et humanitatem informans
animam, hilariter tuas opes egentibus communi-
cabas, viscera miserationis indutus, sicut magnus
Paulus clamat.

A *ἠδὲ Η. Ἐκστραθη φρίττων, οὐρανῆ.*

Σὲ τὸν ποιμένα τὸν καλὸν, τοῦ ἀρχιποιμένος καὶ
Ἀμνοῦ τὸν μιμητὴν, ὡς ἄρνα καὶ κριὸν ἐπίστησεν
καὶ ὡς ἀμὸν λογικὸν, οὐδ' ὅλως κραυγάζοντα συ-
σχόντες παλάμαις παλαμναίαις οἱ ποιμένες καὶ
λύκοι πόθῳ τῆς σῆς ποιμνῆς σε ἐξώρισαν ἀδι-
κως.

Ὅρη καὶ νάπαι, καὶ βουνοὶ, κοιλάδες, φάραγγες,
θάλασσαὶ καὶ ποταμοὶ, ἀστέρες, σελήνη καὶ ἥλιος, ὁ
οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶσα ἐστύγνασεν ἡ κτίσις
ἐλέγχουσα τὴν τότεπραχθεῖσαν ἀνομιαν τὴν ἐκ πει-
σθευτέρων ἀδικῶν ἐξελοῦσαν.

Εὗρεν ὡς ἄλλον σε Χριστὸν ἄλλος παραλυτικὸς
τοῦ Χριστοῦ τὸν μαθητὴν· ἐντεῦθεν εὗρε καὶ τὴν
ἴασιν παρεπομένην εὐθύς· ὡς μόνον γὰρ ἔφησε πι-
στεύειν, ἀνέστη παραχρῆμα καὶ τὴν κλίνην βαστά-
σας, ἐβάδισε χαίρων καὶ Χριστὸν μεγαλύνων.

Ἵνα θεάσωνται τὸ φῶς τῆς ἐπιγνώσεως οἱ ἀγνοεῖς
ἐν νυκτὶ τελούντες, καὶ δόξης τὸν ἥλιον μάθωσι μέ-
νου θεὸν οἱ τῷ αἰσθητῷ λατρεύοντες ἥλιον, ὡς Παῦ-
λος ἀπεστάλης εἰς ἔθνη μακρὰν ὄντα ἀχλὺν ἀπιστίας
ὡς ἥλιος σκεδάζων.

Θεοτόμιον. — Σὲ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀπαράλι-
κτος τοῦ Πατρὸς ὄντως εἰκὼν, ἡ ζῶσα σφραγὶς καὶ
ἀκίνητος, ὁ ἀκριβὴς χαρακτήρ ὡς ἐμφυχον θάλαμον
[μονογενῆς] ἐκ σοῦ, Θεογεννήτορ, σαρκοφόρος
προῆλθε, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις φιλανθρώ-
πως. *ἠδὲ Θ' deest.*

C

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΝΙΚΟΛΑΟΝ ΤΗΣ ΜΥΡΑΣ.

Desunt ode prima et secunda.

ἠδὲ Γ. Σὲ τῶν ἐπὶ ὑδάτων.

[Cod. f. 107.] Μύρα σε τῆς Λυκίας προήγαγεν ὡς
πολύτιμον μύρον τοῖς ἀνθεσι χαρίτων, καὶ ἀρετῶν
τοῖς ἀρώμασιν, ἱερουργεὶ Νικόλαος, εὐωδιάζοντα τῶν
ψυχῶν τὰ αἰσθητήρια.

Ἐχει σε πᾶς ὁ κόσμος ἐν θλίψεσιν ἀντιλήψιν ὄξειαν,
παράκλησιν ἐν λύπαις, ἐν συμφοραῖς παραμύθειον,
ἐν πειρασμοῖς ὑπέρμαχον, ἐν νόσοις φάρμακον ἀκτι-
νώδουν, Νικόλαος.

Λόγους ἐντετραμμένους τῆς πίστεως, καὶ γάλα εὐ-
σεβείας θηλάσας ἀπὸ βρέφους τὸ λογικὸν τε καὶ ἄβο-
λον, ὄντως εἰς ἄνδρα τέλειον, μάκαρ, κατήνητας,
D καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας Χριστοῦ.

Ἴχνησι τοῦ Σωτῆρος ἐπόμενος, οὐ μισθωτῆς
ὑπῆρξας, καλὸς ποιμὴν δὲ μᾶλλον· καὶ γὰρ ὑπὲρ
τῶν προβάτων σου τὴν σὴν ψυχὴν προθέμενος,
ἔργους ἐπλήρωσας τοῦ Χριστοῦ τὸ Εὐαγγέλιον.

Θεοτόμιον. — Σὲ προσδήλου βάτος, πανύμνητε,
πυρὶ σπαργανουμένη· σὲ προετύπου στέμνος ἡ
μαννοδόχος, ὑπέραγνε, τὴν θεοδόχον τράπεζαν· σὺ
γὰρ ἐπήγασας γλυκασμὸν ἡμῖν ἀκήρατον.

ἠδὲ Δ'. Τὴν ἐν σταυρῷ σου.

Μετὰ ἐλέους καὶ χρηστότητος κεκτημένος ψυχῆν,
ἰλαρῶς τοῦ σοῦ πλοῦτου μετέδωκας τοῖς χριστοῦσι,
σπλάγγνα οἰκτιρῶν ἐνδυσάμενος, ὡσπερ ὁ μέγας
Παῦλος βοᾷ.

Ἄστρα βλέπων, εἰς τὴν ἄδυτον τὴν ὀλκάδα τοῦ
νοῦ πρὸς τὰς αὐτῶν κινήσεις Ἰουνας καὶ προσώκει-
λας ὄρω γαληνῶ, κυβερνήτης ὡς ἄριστος τὰ θαλάτ-
τια.

Ἐν ἀνδρεία πολλῇ τῆς θεϊκῆς ἰσχύος Χριστὸν
ἐπικαλούμενος, τοὺς ἐν φυλακῇ, μάκαρ, πεπεδημέ-
νους ἐξάγων ἔλυες.

Ἄγλιου πλήρης οὔσα Πνεύματος ἡ καρδία ἡ σὴ,
γλυκεῖαν εὐωδιαν, ὀσμὴν ἀρωματίζουσα, ἀγλή
συμμιγῆ, καὶ φωτὶ κεκραμένην πάλιν ἀπέπνεεν.

Θεοτόκιον. — Τὴν ὑπὲρ ἔννοιάν σου γέννησιν ἐρ-
μηνεύσαι βροτῶν πτωχόνοια οὐ σθένει· ὁ λόγος γὰρ
ἀνέκφραστος ταύτης παντελῶς, καὶ ὁ τρόπος, Παρ-
θένη, ἀκατανόητος.

Ψδὴ Ε'. Πρὸς σέ ὀρθρίζω.

Ῥαγῆναι κόσμου, καὶ προσκολληθῆναι τῷ κα-
λοῦντι Δεσπότη, πρὸς θείας ἀπολαύσεις ὑπερκο-
σμίου, τοὺς ἐν κόσμῳ θορούβους μισήσαντας, τοῖς
γλυκεῖσι σου λόγοις πολλοὺς ἐπεισας.

Ἰσχὺν καὶ σθένος θεῖον ἐξωσμένος, καὶ περιπε-
φραγμένος ἀδύῳ παντευχίᾳ, ταῖς τοῦ Βελίαρ οὐκ
ἐτρόθης βολίσιν, ἀλλ' ἔτρωσας τὴν καρδίαν ἐκείνου
τὴν παμβέβηλον.

Τετράρορον ἄρμα, δχημα πυρφόρον ἀρετῶν τὴν
τετράδα πηξάμενος ἀνήλθες εἰς τὴν οὐρανὸν, ὅπου
πρόδρομος πρόωγν ἀνήλθε Χριστὸς, τῷ προσώπῳ αὐ-
τοῦ ἐποφθισόμενος.

Ὡς ἄλας θεῖον, μάκαρ, ἐνεβλήθης εἰς τὸν σύμ-
παντα κόσμον, ἱστών τὴν σηπεδόνα τῆς ἀθυμίας, καὶ
ξηραίνων τὴν ῥύσιν τῶν θλίψεων, καὶ συνάγων καὶ
σφίγγων χανωθείσας ψυχάς.

Θεοτόκιον. — Μὴ ἐκφυτῆσας τῶν πατρῶων κόλ-
πων, τοῖς μητρῷοις σου κόλποις καθέζεται, Παρ-
θένη, Χριστὸς ὁ Θεός· ὁ ἀμήτωρ προῆλθεν ἀπά-
τωρ ἐκ σοῦ· Ἀβραάμ δὲ τοὺς κόλπους πάλιν
ἠνοίξω.

Ψδὴ Γ'. Συνέσχέθη ἀλλ' οὐ κατε[σχέθη].

Ἵπακούσας ἀλλ' οὐ παρακούσας, μάκαρ, τῆς
θείας ἐντολῆς, ἦτις φησὶ· Μὴ γνώτω ἡ λαία σου τῆς
δεξιᾶς τὸ ἔργον, πολλῶ ταύτην ὑπερήλασας, οὐδ'
αὐτὸν ὄν εὐηργέτεις ἄνδρα παραδεξάμενος κοινω-
νὸν τῆς βουλῆς, οὐδὲ τοῦ σκοποῦ τοῦ τοῦ συνίστορα.

Ῥιζοτόμος ἀλλ' οὐ φυτοκόμος πάσης κακίας
πέφνηας· ἐμφύτευσόν μοι, Πάτερ, εὐθαλῆ συν-
ηρεφῆ στελέχη, κατασκότους πολυχύτους ὄρηκας
ἀρετῶν καὶ ἱερῶν χαρίτων, τὴν ἀκανθώδη μου βλά-
στην ριζοτομῶν, καὶ τὰς ἐμπαθεῖς παραφυάδας
πιμπλῶν.

Οὐρανίου ἀλλ' οὐκ ἐπιγείου δόξης τυχεῖν ἐπιπο-
θῶν, τὴν συρομένην κάτω ὑπερείδες ὡς παρερχο-
μένην, ὡς λυομένην, ὡς σκιᾶ κατὰλληλον, ὡς οὐεῖρω
παρακαζομένην, ὡς ἀνυπόστατον καὶ ὁμοίαν τρα-
νώς καπνῷ πρὸς ἀέρα διαρρέοντι.

Βεηλώσας ἀλλ' οὐ καθηλώσας ἐκ τοῦ σοῦ φόβου
τὰς ἐμὰς σάρκας, καὶ τὴν ἀγνεῖαν ὡς ὁ βέβηλος
Ἡσαῦ καὶ πόρνος, λύσας λαγνεῖς, πόρνης μέλη
βέβηλα τὰ σὰ μέλη τὰ ἡγιασμένα, Χριστὲ, πε-
ποίηκα· ἔθεν με ταῖς εὐχαῖς τοῦ σοῦ Νικολάου πάλιν
ἀγνισον.

ΠΑΤΡΟΛ. GR. XCVI.

A *Astra suspiciens, navem mentis invisam ad
eorum motus dirigebas, et ad montem pacis appli-
cuisti, ut gubernator egregius per maria decur-
rens.*

*Vi summa divinæ virtutis Christum invocasti,
omnesque liberasti, beate, qui in custodia detinc-
bantur.*

*Cor tuum Spiritus sancti plenum, suavem fra-
grantiam, dulcem odorem spargens, fulgore per-
mistum, et luce splendidum rursus exhalavit.*

*Deiparæ. — Omni cogitatione majorem genera-
tionem tuam hominum infirmitas exprimere non
valet; cujus enim ratio omnino ineffabilis, Virgo,
et modus nemini intelligibilis.*

Ode V. Ad te ditulculo venio.

B *Mundum respuere, et vocanti Deo adhærere, et
amore supernarum divinarumque voluptatum,
mundi tumultum odisse, dulcibus orationibus per-
multos docuisti.*

*Vim et virtutem Dei indutus, et armatura circum-
septus materiæ experti, Belial sagittis non saucia-
tus es, imo profanum ejus cor sauciasti ipse.*

*Quadrijugo currui, igneo vehiculo, virtutum
quaternioni innixus ad cœlum, quo nuper præces-
serat præcursor Christus, ipsi conspiciendus ascen-
disti.*

*Velut sal divinum, beate, missus es in univer-
sum mundum, putredinem desperationis sanatu-
rum, et tribulationum fluctus siccaturum, animas
laxatas confirmans et constringens.*

*Deiparæ. — Qui patre nullo ortus, materno in tuo
sinu quiescit, Virgo, Christus Deus; qui prius abs-
que matre, nunc absque patre ex te processit.
Abraham sinum rursus aperuisti.*

Ode VI. Contentus est, sed non retentus.

*Divini præcepti observator, non autem violator,
beate, quod dicit: Ignoret sinistra tua dextere
opus, multo perfectius egisti, qui nec virum cui
benefaciebas consilii participem fecisti, nec volun-
tatis tuæ conscium.*

*Eradicare, non autem cura fovere, omnem mali-
tiam visus es. Inserere, Pater, animo meo truncum
D umbrosum et florentem, ramos opacos et divites
virtutum et sanctarum gratiarum, spinosa eradi-
cans, et cupiditatum propaginem tollens.*

*Cœlestis, non terrestris gloriæ obtinendæ avidus,
terrenam contempsisti tanquam fugitivam, fragi-
lem, umbra inconstantiore, somnii persimilem,
caducam, et fumi haud dissimilem in aeræ eva-
nescentis.*

*Violavi carnes meas, timore tuo non confluxi;
contaminavi castitatem meam sicut Esau profanus
et scortator; meretricis libidini membra commisi,
Christe, a te sanctificata; beati Nicolai precibus
rursus me sanctifica.*

Dealbatam non fœdatam passionum livore stolam
indutus, et fulgentem splendidamque facem manu
gerens, illustris Nicolae, supernarum nuptiarum
thalamum introivisti, et cœleste mysticumque cubi-
culum, quod et ego contingam opera tua.

Deiparæ. — Excelsior et sublimior visa es crea-
tura quam oculis et mente percipimus, Virgo. Nam
creaturæ totius conditorem manibus contines, ceu
thronus igneus; quem ores, quæso, ut me ab an-
gustiis et calamitatibus infernorum liberet, et his in
terris ab obduratione in malis.

Ode VII. Ineffabile.

Tres virgines cum patre in discrimen adductæ,
in ultima mala atque æternam mortem delapsuræ,
per te ad portum vitæ immortalis et regni cœlestis
deductæ sunt.

Candidum tuum cor, sapiens, gloriæ Sole illu-
minatum, præstantiori lumine procul effulsit, et
luce sua videntium mentes prorsus illustravit.

Divinarum doctrinarum funda pestiferos gra-
vesque lupos, sancte, procul a grege tuo repulisti,
et ab insani Martis garrulitate plebem tuam immu-
nem servasti.

Juxta Paulum totus mundus tibi crucifixus est,
concrucifixus es Christo crucifixo, et super cru-
cem antiquam exsecrationem solvente.

Deiparæ. — Mater Virgo, sola visa es magistra in
terris; quæ puerum lactasti absque semine natum,
per quem potum novum Israel ebibit de prærupta
et dura rupe; per quem oleum et mel accepit.

Ode VIII. Legum primarum.

Altissima columna ignea antecedebas Christia-
nam plebem, novo Israel prælucebas, beate, tribus
post te gradientes illuminans, et roscida nube re-
fliciens; simul et nebulis et caligine, et fumo et
tenebris impiorum agmen obscurans.

Legibus parens summi Pastoris, non mercena-
rius apparuisti, Pater, sed bonus Pastor; etenim
animam tuam pro ovibus posuisti, animam dedisti
pro nobis Deum Verbum imitatus, pretiosum san-
guinem humanius pro ingratis effundentem.

Deficientium levamen, prompta afflictorum sola-
tio, mundi præses idoneus et aptissimus auxiliator,
sol visus es splendidissimus, virtutum quadrigis
vectus, sapiens, et gratiarum aureo curru insi-
dens.

Miraculorum splendore, et benefactorum fulgore
omnem animam illustrans et refovens, ter beate,
et tristitiæ tenebras luce hilaritatis et lætitiæ et
gratiæ repellens.

Certamina tua, et curæ, et labores, et sudores,
velut sacrificium et fragrans unguentum Chriso

Α Λευκανθείσαν ἀλλ' οὐ μελανθείσαν ἐξ ἀμαυρότη-
τος παθῶν στολὴν ἐνδεδυμένος, καὶ φαιδρὰν λευ-
κοφαῆ λαμπάδα χερσὶ κατέχων, ἔνδοξο Νικόλαο,
εἰς νυμφῶνα νοστήν εἰσήλθες, εἰς ἐπουράνιον θά-
λαμον μουσικόν, οὐ καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν πρεσβείαι;
σου.

Θεοτόκιον. — Ὑπερτέρα καὶ ὑψηλότερα τῆς ὄρα-
τῆς καὶ νοητῆς κτίσεως ὤφθης, Κόρη · τῆς γὰρ κτί-
σεως τὸν συνοχέα χερσὶ συνεχίεις ὡσπερ θρόνος πύ-
ρινος · ὃν ἰκέτευε λυτρώσασθαι με ἕξου στενωπέως
καὶ πικρᾶς συνοχῆς, καὶ τῆς συνεχούσης με πωρώ-
σεως νῦν.

Ψδὴ Ζ. Ἄφραστον.

Β Τρεῖς θυγατέρες μετὰ πατρὸς κινδυνεύουσαι εἰς
ἐσχάτην χάρυβδιν κακῶν πεσεῖν καὶ θανεῖν θάνατον
αἰώνιον, πρὸς ἀθανάτου ζωῆς καὶ βασιλείας ὀπὸ σοῦ
καθωρμίσθησαν λιμένα.

Ἡ καθαρά σου καρδία ἔνοιον ἔχουσα τὸν τῆς δό-
ξης Ἥλιον, ἀδελφῶ φωτὶ ἅλη κατέλαμπεν, καὶ
τῆς οἰκίας ἀγγλῆς τὰς διαδόσεις ἔναργεῖς ἐποίητο
τοῖς ὀρώσιν.

Ἐν τῇ σφενδόνη τῶν θεοπλόκων δογμάτων τοὺς
λοιμώδεις λύκους καὶ βαρεῖς ἐλάσας μακρὰν, ὄσιε,
τῆς ποιμνῆς σου, τῆς μανιώδους Ἀρείου γλωσσολ-
γίας ἀσινῆ τὸν λαόν σου διεσώσω.

Κατὰ τὸν Παῦλον σοὶ κόσμος ἅπας ἐσταύρωται ·
συσταυρούμενος τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ, καὶ
τὴν ἀρχαίαν τῷ σταυρῷ αὐτοῦ λύσαντι κατάρ-
σαν.

Γ *Θεοτόκιον.* — Μήτηρ Παρθένος, ἀσκομὴν βρέφος
θηλάζουσα, μόνη ὤφθης δέσποινα ἐν γῆ, δι' οὗ
Ἰσραὴλ πόμα καινὸν ἐπιεν ἐξ ἀκροτόμου σκλη-
ρᾶς ἀνίκμου πέτρας · καὶ ἐθήλασεν ἔλαιον καὶ
μέλι.

Ψδὴ Η'. Νόμων πρώτων.

Ὁδρανομήκης στύλος πύρινος τοῦ Χριστιανώμου
ἔθους προπορευόμενος, καὶ τοῦ νέου προηγούμε-
νος Ἰσραὴλ ὠφθῆς, μάκαρ, φωτίζων ἅμα τὰς ἐφ-
επομένους σοὶ φυλάς, καὶ σκιάζων τῆς χάριτος δρο-
σοδόλων νεφέλῃ · ἑμίχλης δὲ πληρῶν, καὶ ἀχλύος
καὶ καπνοῦ καὶ γνόφου τὴν φάλαγγα τῶν κακοδό-
ξων.

Νόμοις στοιχῶν τοῦ ἀρχιποιμένου, οὐ μισθωτὸς
ὑπῆρξας, Πάτερ, καλὸς δὲ ποιμὴν · τὴν ψυχὴν σου
καὶ γὰρ θέθεικας ὑπὲρ τῶν σῶν προβάτων, καὶ τὴν
ἰδίαν θέμενος ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, Θεὸν Λόγον μιμού-
μενος καὶ τὸ τίμιον αἷμα κενώσαντα φιλανθρώπων
τρόπων ὑπὲρ ἀχαριστῶν.

Ἄθυμούντων ἀνάψυξις, πενθούτων ἀντιληψίς
ὄξεια, τοῦ κόσμου ἔτοιμος προστάτης καὶ πρόχειρος
ἐπικουρία, χρυσοφαῆς ὠράθης ἥλιος, τῶν ἀρετῶν
τεθρίππων ἐπιδιφρεύων, σοφὸς, καὶ δούμενος ὀχήματι
χαρίτων χρυσαντίγῳ.

Θαυμάτων ἀγγλῆ, εὐεργεσιῶν μαρμαρυγῆ φρυ-
κτῶν ψυχὴν ἄπασαν καὶ πυρσεύων, τρισμάκαρ, καὶ
λύων ἀθυμίας τὸν ζόφον, φέγγει εὐθυμίας καὶ χαρ-
μονῆς καὶ εὐφροσύνης.

Οἱ σοῦ ἀγῶνες καὶ οἱ κάματοι καὶ οἱ ἄτμοι τῶν
πόνων, καὶ οἱ ἰδρωτῆς σου, ὡς θυμιάμα συνθέσεως

καὶ πολύτιμον μύρον εἰς εὐωδίας ὁσμὴν προσαχθέν-
τες τῷ Χριστῷ, ποταμὸν ἀγιάσματος, καὶ πηγὴν
θείου μύρου, καὶ πέλαγος θαυματουργημάτων ἔθεντό
σα κόσμῳ, Νικόλαε ἱερομύστα.

Θεοτόκιον. — Ὑπὲρ αἰτίαν, ὑπὲρ ἔνοιαν τὴν
πρὸς τὸν Λόγον ἐξ ἀναίτιου Πατρὸς, καὶ τῶν ὄν-
των πάντων αἰτίων ἐσωμάτωσας, Κόρη· σὲ γὰρ αἰ-
τίαν ἔσχηκε σαρκούμενος ἐκ σοῦ, ἵνα σώσῃ τὸν
ἄνθρωπον, ὡς φιλόανθρωπος φύσει· δι' ὧν καὶ ἐνη-
θρώπησε θέλων, καὶ συνανεστράφη ἀνθρώποις φι-
λανθρώπως.

Ὁδὴ Θ'. Μὴ ἐποδύρου μου.

Ἦλεως ἔσο μοι, Σῶτερ, ἐν ἡμέρᾳ τῆς δίκης, ὅτε
παρίσταμαι γυμνὸς τῷ βήματι τῷ σῷ· καὶ Ἦλεψ
τότε πρόσχευε μοι ὀφθαλμοῖς, Νικολάου τοῦ θείου
πρεσβείαις· σὺ γὰρ εἶ μόνος ὄντως χρηστός καὶ
Ἦλεως.

Ὡς τὴν πραότητα στέρας τοῦ θεόπου Μωσέως,
καὶ τὴν ἐκείνου ἐκλήρωσά δόξαν τῆς μορφῆς· τὸ
γὰρ πρόσωπόν σου καὶ μετὰ θάνατον σελασφόροις
ἀκτίσι ἀύλου φωτισμοῦ καὶ αὐγῆς γλυκυτάτη περι-
ελάμπετο.

Ἄναμοχλεύσας ἐκ βάρων τῷ μοχλῷ τῶν εὐχῶν
σου, καὶ τειχοσεισῆ κραταιῷ τῷ ὀπλῷ τοῦ σταυροῦ,
ἐναγῆ τεμένην μιαιρωμάτων θεῶν, εὐαγεῖς οἴκου,
μάκαρ, ἀνήγειρες Χριστῷ τῷ κυρίως καὶ μόνῳ καὶ
κατὰ φύσιν Θεῷ.

Νοὺς ἀνύστακτον ὄμμα κεκτημένος καὶ θεόφορον,
καὶ καιομένην ἀρεταῖς λαμπάδα νοεράν καὶ ἀρ-
δευομένην πλουσίως πάντοτε τῆς ἐλεημοσύνης
ἐλαίῳ δαψιλεῖ, εἰς χαρὰν εἰσελήλυθας τοῦ Κυρίου
σου.

Νοῦν αὐτοκράτορα ἔχων τῶν ὀρέξεων, Πάτερ, τῷ
κοσμοκράτορι ἐχθρῷ ἀντίστυξ κραταιῶς, βοηθὸν
πλουτήσας τὸν Παντοκράτορα· καὶ παθῶν βασιλεύ-
σας παρέστυξ ἐν νυκτὶ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ τῷ
αὐτοκράτορι.

Οὐδὲ παράλιος ψάμμος, οὐδὲ πλῆθος κυμάτων,
ἢ βόλοι δρόσου καὶ λεπταὶ ψεκάδες νιφετοῦ, οὐ χορδὴ
ἀστέρων, οὐδὲ σταγόνες βροχῆς, καὶ ποτάμια ρεῖθρα,
οὐ νάματα πηγῶν τοῖς σοῖς θαύμασι, Πότερ, παρ-
ισωθήσονται.

Θεοτόκιον. — Τοῦ Θεοῦ κατὰ χάριν τεύς υἱοῦς
τῶν ἀνθρώπων ὁ συναΐδιος Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ,
ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐκ σοῦ γενόμενος ἀπειργάσατο,
Κόρη· δυνατῆσαι καμὲ υἱὸν ὄντα γενένης Θεοῦ ποιῆ-
σαι υἱόν.

IOANNOY MONACHOU

KANON EIS TON AGION PETRON TON
KORYFAION.

Ὁδὴ ἡ ἀκροστιχίς· Μολπὴν ἄδω σοι, Πέτρ. Ὁ Ἦμος
Ἰωάννου.

Ὁδὴ Α', Ἦχος βαρὺς. Νεύσει σου πρὸς γεῶδη.

[Cod. f. 107 b.] Μόνῃ ἐπιποθήσας τῶν ἀγαθῶν
τῶν μελλόντων, σοφὴ, τὴν ἀπόλαυσιν, τὰ ρέοντα παρ-
έδραμες· ὅθεν Χριστῷ ἐκολληθῆς καὶ συνεκράθῃς
αὐτῷ διαπύρῳ σποργῆ.

Ὅλον σε πυρακτώσας πυρὶ ἀόλῳ καὶ οὐλίῳ

A oblata, te mundo flumen sanctificationis præbe-
runt, sacrarum magister Nicolae, et fontem divini
odoris, et præstigiosum mare.

Deiparæ. — Præter causam, præterque cogitatio-
nem ex æterno Patre genitum rerum omnium aucto-
rem corpore donasti, Virgo; te enim genitricem
habuit, assumpto corpore, ut hominem salvum fa-
ceret, utpote natura benignissimus; qua ratione
libens homo factus est, et benignius inter homines
conversatus est.

Ode IX. Ne me doleas.

Misericors mihi esto, Salvator, in die iudicii,
quando nudus ad tribunal tuum accedam; et be-
nigno tunc me oculo consideres, Nicolai divi gra-
tia; tu enim solus vere bonus et misericors.

Mansuetudinem qui diligebas divi Moysis, il-
lustrem ejus formam sortitus es; nam vultus tuus
vel post mortem radiis fulgebat splendidis incor-
pori luminis et luce gratissima.

Funditus avellens vecte precum tuarum, ut cru-
cis ariete muros quatens, exsecrabilia templa im-
piorum deorum evertisti, beate; et sanctas sedes
Christo ædificasti qui solus et natura vere Deus.

Spiritus oculo præditus vigili et pio, et facem
gerens virtutibus ardentem, et misericordiae oleo
abundanter instructus, in gaudium Domini in-
troisti.

Mentem habens affectibus dominantem, Pater,
mundi principi valide restitisti, Omnipotentis
auxilio adjutus affectuum rex apparuisti nocte
Constantino imperatori.

Nec arena littoris nec fluctuum turba, nec roris
guttulæ, nec tenues nivis globulæ, nec astrorum
chorus, nec nimborum stillæ, aut fluminis undæ,
aut fontium lympa possunt miraculis tuis, Pater,
comparari.

Deiparæ. — Dei gratia filios hominum liberet,
qui Filius Dei coæternus et Verbum, per te Filius
hominis factus est, Virgo; qui me filium gebenæ
inquirere venit ut Dei filius fierem.

JOANNIS MONACHI

HYMNUS IN BEATUM PETRUM CORY-
PHÆUM.

Primæ versuum litteræ significant: Carmen tibi cano,
Petre; hymnus Joannis.

Ode I. Sonus gravis. Inclinatione tua ad terrena.

Unico ardens futurorum honorum studio, sapiens,
fugitiva fastidisti; unde Christo adhæxisti ferven-
tissima cum eo dilectione conjunctus.

Totum te igne incorporeo et divino perussit

carbunculus ; quem vidit olim Isaias flamma in corporea errorum corpus comburentem.

Lucernam ardentem et lampada splendentem, luce divinæ disciplinæ mentes illuminantem, Petre, præbuit te Spiritus sanctus gentibus inter tenebras degentibus.

Fides, spes, charitas, militiæ tuæ arma ; infracta lorica, utrinque acutus ensis, et galea salutis, venerande apostole.

Deipara.— Apertus est, Dei Genitrix, purissimo tuo Filio antiquus paradus, quem clauserat prima parens ; et generi hominum restituta est pristina patria.

Ode III. Qui in principio.

Aquila apparuisti nubibus invecta ; nam in oculi iotu, divino et omnipotente Spiritu, de Roma in Sion per nubem translatus es, vivam Dei nubem curaturus.

Quæ purgavit Deus, solus natura mundus, ne violet homo, inquit. Nam omnia Dei opera munda mundis ; quapropter, Petre, purifica me precibus tuis ab immundis affectibus.

Plebem allocutus in Sion, et ibi primum fidei sermonem prædicans, statim messem tulisti feracem, et in Christo genuisti celebratissimæ Trinitati, ecclesiam trium millium virorum.

Velut sæx aëria nocte per maria navigantes, ita mare tenebrarum et obscurum procellosi erroris traducentes luce fidei illuminasti, Petre.

Deipara. — Te summum refugium, et ad salvandam paratissimam auxiliatricem, Domina, vehementer oro et deprecor, animam meam suscipe, a tabernaculo migrantem, et, derelicta terra, aliam regionem petituram.

Ode IV. Qui paternus.

Qui discipulorum omnium primus cucurristi ad sepulcrum præstantissimæ vitæ, in sepulcro petriæ obdurationis dormientem excita me per penitentiam.

Recordari horret mens quot terras, quot maria pervadere, quot sudores, quot labores perferre non dubitasti pro Evangelio gratiæ.

In malo consensescens procul a via Dei, utroque poplite claudico : devium, sancte, ad virtutem reforma.

Acceptam a Christo Ecclesiam, quam ipse Dominus constituit, non autem homines, bene gubernasti, ut navem, apostole.

Te speciem Jacob, quam mundam, et electam, et

Α ὁ ἀνθραξ αἴλου· ὃν εἶδεν Ἡσαίας ποτὲ ἀνθρακὰ πυρὸς ἀβλοῦ καίοντα· τὴν ὕλην τῆς πλάνης ἀπέφηνεν.

Λύχνον φωτοβολοῦντα καὶ χρυσαυγῆ σε λαμπρόδα, τὸ φέγγος· πυρσεύουσαν τῆς θείας ἐπιγνώσεως. Πέτρε, τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοῖς ἐσκοτισμένοις ἀνέδειξεν ἔθνεσιν.

Ἠίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη, τῆς σῆς στρατιᾶς τὰ ὅπλα· ὁ θώραξ ὁ ἀβρήκτος, ἡ μάχαιρα ἡ δίστομος, καὶ ἡ περικεφαλαία ἡ τοῦ σωτηρίου, ἀπόστολε τίμιε.

Θεοτόκιον. — Ἦνοικται, Θεομητὲρ, τῷ παναχράντῳ σου τόκῳ ὁ πάλαι παράδεισος, ὃν ἡ προμήτωρ ἐκλείσει· καὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει πάλιν ἡ ἀρχαία πατρὶς ἀποδέδοται.

B *ᾠδὴ Γ'. Ὁ κατ' ἀρχὰς τοῦς.*

Νεφελοδρόμος ἀετὸς ὁ περὶ πόρος ἐδείχθη· ἐν ῥοπῇ γὰρ ὡσπερ ὀφθαλμοῦ, τῷ παντουργικῷ καὶ θεῷ Πνεύματι, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐν Σιών διὰ νεφέλης ἐγένου, κηδεῦσαι τὴν ἐμφύχον νεφέλην Θεοῦ.

Ἄ ἐκαθάρισε Θεὸς, ὁ καθαρὸς φύσει μόνος, μὴ κοινούτῳ ἀνθρώπος, φησί· καὶ γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαρῶς ἐστί πάντα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· διὸ καθῶν ἀκαθάρτων καθαρὸν με, Πέτρε, ταῖς πρεσβείαις σου.

Δημηγορήσας ἐν Σιών, καὶ τὸν τῆς πίστεως λόγον κατασπείρας πρώτος ἐν αὐτῇ, πολύχουν εὐθύς τὸν στάχυν ἤνεγκας, καρποφορήσας ἐν Χριστῷ τῇ πανυμνήτῳ Τριάδι, ἀνδρῶν τρισχιλίων ἐκκλησίαν σεπτῆν.

Ὡς διαίριος πυρὸς τοῖς ἐν πελάγει θαλάσσης ποντομένοις μέσον τῆς νυκτὸς, ὡσαύτως τοῖς πλείουσι τὴν θάλασσαν τὴν ζοφερὰν καὶ σκοτεινὴν τῆς πολυκύμονος πλάνης ἔφανας φωτὶ, Πέτρε, τῆς πίστεως.

Θεοτόκιον. — Σὲ κραταιὰν καταφυγὴν, καὶ πρὸς τὸ σῶζειν ἐτοιμὴν προστασίαν, Δέσποινα, πλουτῶν, θερμῶς ἱκετεύω σε καὶ δεομαι, τῆς ἐμῆς πρόστηθι ψυχῆς, χωριζομένης τοῦ σκῆλους, καὶ πρὸς κόσμον ἄλλον ἀπαιρούσης ἐκ γῆς.

ᾠδὴ Δ'. Ὁ πατρικός.

Ὁ προδραμὼν πάντων μαθητῶν ἐπὶ τὸν τάφον τῆς ἐνουποστάτου ζωῆς, τὸν ἐν τάφῳ με καθεύδοντα λιθώδους πωρώσεως, διὰ μετάνοιαν ἀνάστησον.

Ἰλιγγίᾳ νοῦς κατανοεῖν τὴν ἐν θαλάσῃ καὶ ἐν γῇ περιόδον· τοῖς ἰδρωτάς, τοῖς καμάτους σου οὗς ἔτλης γηθόμενος ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς χάριτος.

Παλαιωθεὶς ὁλος ἐν κακοῖς ἀπὸ τῶν τριβῶν τοῦ Θεοῦ ἐχώλανα ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις μου· ἀρτίκωσον, ἅγιε, τὸν πρὸς ἀρετὴν με χαλεπούντα.

Ἐκ τοῦ Χριστοῦ σὺ παραλαβὼν τὴν Ἑλληνιστῶν, ἦν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώποι ἐπήξατο, καλῶς ἐκυβέρνησας ὡς ὀκάδα ταύτην, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Τὴν καλλονὴν σε τοῦ Ἰακώβ, τὴν

καθαράν καὶ ἐκλεκτὴν καὶ ἀμωμον ἦν ἠγάπησε Ἄ Χριστὸς ὁ Θεός, ὁ κάλλιε ἀσύγκριτος, ἱκετεύω, Δέ-
σποινα, σῶσόν με.

Ῥοδή Ε'. Κύριε ὁ Θεός μου.

Ῥώμης ὁ πολιοῦχος, καὶ τῆς βασιλείας ὁ ταμιού-
χος, ἡ πέτρα τῆς πίστεως, ὁ στερβός θεμέλιος
τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἱεροῖς ὑμνεῖσθω ἐν ἕσμα-
σιν.

Ἔως ἐπτάκις πάλαι τοῦ Χριστοῦ πυθόμενος εἰ
ἀφήσεις τοῖς ἐξαμαρτάνουσιν εἰς σέ, Πέτρε, ἤκου-
σας, Οὐ λέγω σοι ἕως ἐπτάκις, ἐβδομηκοντάκις δὲ
μᾶλλον ἐπτά.

Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐ-
τοῦ, καθὼς γέγραπται· ὁ σὸς δὲ, πανεύφημε, πολλῶ
τιμιώτερος ὄντως, ὡς τοῦ θείου πάθους ἐκσφράγι-
σμα.

Ἄπανα μαλακία ἐκ τῶν πιστευόντων, καὶ πᾶσα
νόσος ταῖς ἀλεξικάκοις σου παλάμαις ἠλαύνετο, ἃς
ἐπιτιθεῖς τοῖς νοσοῦσιν, ὕγιεις εἰδείκνυς, ἀπόστολε.

Θεοτόκιον. — Ὑψώσας, Θεοτόκε, τὴν ταπεινωθεῖ-
σαν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ταύτην ἐξήγειρας τοῦ
ἀρχαίου πτώματος· τὸν Χριστὸν γάρ, τὸν ἀνορθοῦντα
τοὺς κατεβράγαμένους, ἐγέννησας.

Ῥοδή Γ'. Ναυτιῶντα.

Τὰ ψευδῆ σημεῖα, καὶ τὰς φασματώδεις δυνάμεις
τοῦ Σίμωνος, Πέτρε, τοῦ καταράτου εἰς τὸ μηθὲν
διαλύσας ἀνέλυσας, ὡς ἥλιος γνόφον καὶ ὀμίχλην· καὶ
πολλὰς δυνάμεις ἐν Θεῷ ἐποίησας.

Ἡ Θεοῦ σοφία ἡ ἐξουσιάζουσα πάντων, καὶ σοί,
Πέτρε, δέδωκεν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω σκορπίων καὶ
ὄφειων τῶν τε ὀρατῶν καὶ ἀοράτων, ὧν τῆς ἰσθόλου
κακουργίας ρῦσαι με.

Καὶ μᾶλλον, Πέτρε, τοὺς ὠραιστάτους σου πό-
δας. . . *Reliqua desiderantur.*

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΓΕΩΡΓΙΟΝ,

ὃς ἡ ἀκροστιχίς· Γεωργίου μάρτυρος ὑμῶν τοὺς
ἄθλους. Αἶνος Ἰωάννου.

Ῥοδή Α'. Ἔχος πλ. δ'. Ἀρματηλάτην.

[Cod. f. 153.] Γεοπονθήσας τῷ σταυρῷ τὴν ἀρου-
ραν τῆς διανοίας, καὶ ἐν αὐτῇ σπείρας ἀρετᾶς ἐν
δάκρυσι, θερίζεις ἀγαλλίαςιν· διὰ γὰρ μαρτυρίου,
Γεώργιε, ἐγεώργησας στάχυν ψυχοτρόφον ἀείζων.

Ἐν τῷ σφοδρῷ τῆς ἀσεβείας κλύδωνι ἔστης, ἀοί-
διμε, ὡς ἀβράγης πέτρα, καὶ ὡς πύργος ἀσειστος,
γενναῖω ἀναστήματι τῆς στερεᾶς σου καρδίας τὰ
τῶν κολάσεων κύματα λύων εἰς ἀφρώδεις πομπόλυ-
γας.

Ἀφθης ὡς λέων πεποιθὸς ὁ δίκαιος· τῶν ἀγεννῶν
γάρ παθῶν βασιλικῶς ἄρξας, ἀπτοήτους ὤρμησας ὡς
λέων εἰς τὸ στάδιον, τοὺς ἐχθροὺς καταπλήττων ὡς
τινας φαύλας ἀλώπεκας τῷ βασιλικῷ σου βρυχή-
ματι.

Ῥοὺν τῆς ἀπάτης ἀκρατῶς φερόμενον, μάρτυς,
ἀνέκωφας· τὸ γὰρ αὐτοῦ ζέον καὶ τὸ ἀχμαιοτάτον
βαγδαῖας προσβαλόντα σοὶ καὶ σφοδρῶς προσραγίν-
τα, οἷα φραγμὸς ἀκαθαίρετος, ὅπισω χωρεῖν κατ-
ηνάγκασας.

sanctissimam dilexit Christus Deus pulchritudine
incomparabilis : oro, Domina, salva me.

Ode V. Domine Deus meus.

Romæ præses, et regii ærarii, petra fidei, firmum
catholicæ Ecclesiæ fundamentum, sacris celebreris
carminibus.

*Usque septies, respondit tibi Christus petenti
quoties peccantibus in te dimittendum, Non dico
tibi usque septies, sed usque septuagies septies.*

*Honorabilis coram Domino mors sanctorum ejus,
uti scriptum est ; tua vero multo honorabilior, quia
divinæ passionis vera imago.*

Omnis sopor procul a credentibus, et omnis
morbus pellebatur salutiferis tuis manibus, quas
imponendo languidis, sanabas omnes, apostole.

Deiparæ. — Humiliatam hominum naturam resti-
tuisti, Dei Genitrix, antiquo casu depressam erexi-
sti ; nam genuisti Christum, qui exaltat humiles.

Ode VI. Vomentem.

Fallacia signa maledicti Simonis, Petre, et vanas
virtutes prorsus avertisti, sicut sol tenebras et cali-
ginem fugat ; et multa prodigia in Deo fecisti.

Omnipotens Dei sapientia, tibi quoque, Petre,
facultatem dedit super scorpiones deambulandi
visibiles et invisibiles ; quorum a venenata ma-
lignitate me liberes.

Ac potius, Petre, speciosissimos pedes tuos....
Reliqua desiderantur.

JOANNIS MONACHI

HYMNUS IN BEATUM GEORGIUM.

*Primæ versuum litteræ sonant : Georgii martyris
canto certamina. Laus Joannis.*

Ode 1. Sonus πλ. 4. Currus agitatore.

Cruce campum mentis excoluisti, ibique in la-
crymis virtutes seminasti, nunc metis exsultatio-
nem ; nam per martyrium, Georgi, messem parasti
spiritualibus æternisque fructibus refertam.

Media in impiorum tempestate immotus restitisti,
vir celebrate, velut inconcussa petra, et velut turris
firmissima, ingenua cordis firmitate cruciatuum
fluctus eluulisti.

Apparuisti velut leo fidus et justus ; nam pravis
cupiditatibus regaliter dominatus es, tanquam leo
intrepidus stadium invadisti, hostesque terruisti
ceu miseris vulpes regio rugitu.

Impotentem erroris fluxum cohibuisti, martyr ;
nam ejus vim vehementem et turbidam, asperuni-
que impetum, velut septum inconcussam, retro-
gredi coegisti.

Lingua tarda et exilis, osque discors te hymnis A celebrare gloriatur, Domina; te enim cantant omnes angelorum linguæ et flammæ et igneæ, et incorporeorum ora.

Ode III. Qui confirmat.

Ut gloriam et vitam in Christo reconditam contingeres, despexisti gloriam fugacem, et corruptibilem vitam sapienter neglexisti; quare per mortem vitam invenisti æternam.

Non laborando defecisti, non defatigatus es velut igne et ferro pugnans, ferro et omni adamante firmior, sed omnia pertulisti velut testis alienæ passionis.

Pro Christo conversantis, instrumentis tortores corpus in partes dividunt, et partes in minutissima, fortissime; sed charitate Christi mentem servas integerrimam.

Afflictus propter Christum, qui propter te afflictus est, illum in membris tuis glorificasti, tanquam signata ejus ferens carni tuæ affixa, et ipse glorificatus es magis, illustrissime Georgi.

Deiparæ. — Peccatorum procella, iniquitatum tempestas, malignitatis scopuli dejiciunt me in inam impietatem; da mihi, Virgo, dextram, ne fluctus viventem me obruat.

Ode IV. Tu, Christe, Dominus meus.

Rhetoricas contempsisti disputationes, et insipientium nugas veritati sibi que contentiose contradicentium; Christi Dei sapientiam doctus et ingeniosus ex anima dilexisti, Georgi.

Turbulenti vehementium tormentorum impetus, et amarissima flagellorum flumina, et turbida igneaque pluvia simul te invadunt, et subito arripiunt, sed confessionis tuæ turrim labefacere non valent; nam in petra fundata erat.

Fornacem multis lignis succensam, velut thalamum roscidum ingressus es; angelus enim Dei rorem quemdam spargens fornacis temperabat ardorem, excutiebat flammam, et igne superiorem te præstabat.

Verbum Dei vivum et salutarum lingua gerens, illustrissime, gentilem vivificasti ante Christi descensum defunctum; divino baptismate baptismatum, in gehenna ignis liberasti. (*Deest. θεον. et ode V eckus.*)

Ode V.

... amare genuerunt, et deum Dei præco humana voce in pulverem rededit. Deum videns ab impiis principibus offensum non sustinisti, sed divino studio cor inflammatus, magnum errantium errorem increpasti, et Deum Christum confessus es.

Martyrii tui, Salvator, viam peragam et lætabor; ita cantabas, Georgi, dum speciosi tui pedes ferreis

Θεοτόκιον. — Γλώσσα βραδεία καὶ σαφῶς ἰσχυρόφωνος, καὶ στόμα δύσηχόν σοι προσφωνεῖν ὑμνους εὐλαβοῦνται, Δέσποινά· σὲ γὰρ ὕμνουσιν ἅπασαι τῶν ἀγγέλων αἱ γλώσσαι αἱ φλογεροί, καὶ πυρίμορφοι, καὶ τῶν ἀσωμάτων τὰ στόματα.

ᾠδὴ Γ'. Ὁ στερεώσας.

Ἴνα τῆς δόξης καὶ ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ κρυπτομένης ἐπιτύχῃς, κατεφρόνησας δόξης λυομένης, καὶ φθαρτῆς ἠλόγησας εὐλόγως ζωῆς· διδὸν διὰ θανάτου εὗρες ζωὴν τὴν αἰώνιον.

Οὐ κατενάρκησας καμῶν, οὐκ ἐκοπίσασας ὄλιγος ὡς μαχόμενος· πυρὶ καὶ σιδήρῳ, ὁ σιδήρου καὶ παντὸς ἀδάμαντος στερεώτατος, ἀλλ' οὕτως· ἑκαρτέρεις ὡς θεωρὸς ἄλλου πάσχοντος.

Ἵπὲρ Χριστοῦ προσομιλῶν, κολαστηρίοις ὄργανοις κατατέμνουσιν ὡς μέρη, καὶ μέλη διαιροῦσιν εἰς λεπτὰ τὸ σῶμά σου, πολυάθλη· τὸν λογισμὸν ἐτήρεις ἀτμητὸν ἐκ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Μαστιγωθείς διὰ Χριστὸν τὸν διὰ σὲ μαστιγθέντα, καὶ δοξάσας τοῖς σοῖς μέλεσι τοῦτον, ὡς τὰ σείγματα αὐτοῦ βαστάσας τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ ἀντεδοξάσθης κλῆρον, δεδοξασμένε Γεώργιε.

Θεοτόκιον. — Ἀμαρτιῶν με καταιγίς, ἀνομιῶν τρικυμία, ἀλλεπάλληλοι σπιλάδες κακίας συνωθοῦσιν εἰς βαθὺν βυθὸν τῆς ἀπογνώσεως· δός μοι, Παρθένε, χεῖρα, μὴ κῦμα ζῶντα καλύψῃ με.

ᾠδὴ Δ'. Σὺ μου, Χριστέ, Κύριος.

Ῥητορικὴν ἐρεσχειλίαν διέπτυσας, καὶ ἀσώφρων φλήναφον, τῇ ἀληθείᾳ καὶ ἐαυτοῖς διαμαχομένον ἐριστικὸς ἀντίθεσσαι, Χριστοῦ Θεοῦ σοφίαν ὡς σοφῆς καὶ ἀγγίλους ἐκ ψυχῆς ἀγαπήσας, Γεώργιε.

Τυφωνικὰ σφοδρῶν βασάνων ἀντίπνοιαι, καὶ μαστίγων ποταμοὶ πικρότατοι, καὶ πυραυγῆς θολερὰ βροχὴ ἅμα προσβαλόντα, καὶ ἀφηνιδίον σοι προσρήξαντα, οὐκ ἐπτώσαν τὸν πύργον τῆς σῆς ὁμολογίας· ἐν τῇ πέτρᾳ γὰρ τεθεμελιώτο.

Ἵλη πολλῆ γὰρ ἐξάφθησάν σοι κάμινον, ὡς καστάδα δροσερὰν εἰσέδραμες· ἄγγελος θεῖος γὰρ καταπτὰς οἷα νηὸν δρόσου διασυρίζων ἐποίησε τὸ μένος τῆς καμίνου, ἐκτινάσσει τὴν φλόγα καὶ πυρὸς δυνατώτερον δεῖξας σε.

Ῥῆμα Θεοῦ ζῶν καὶ ζωὴν παρεχόμενον ἐν σῇ γλώσσῃ φέρων, παναοιδίμε, νεκρὸν ἐζώσας δι' εὐχῆς Ἑλληνα θανόντα πρὸ τῆς Χριστοῦ καταβάσεως· βαπτίσματι δὲ θείῳ βαπτίσας, τοῦτον ἐν γεννῇ πυρὸς ἠλευθέρωσας (1). (*Deest Θεοῦ. et ode V eckus.*)

ᾠδὴ Ε'.

... πικρῶς οἰμῶσαν, καὶ τὸν θεὸν Θεοῦ κήρυξ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἐλεπτύθη εἰς χοῦν.

Ἵπ' ἀνόμων ἀρχόντων βλέπον ὑβριζόμενον θεὸν οὐκ ἤνεγκας, ἀλλὰ θείῳ ζήλῳ ἀναφθείς τὴν καρδίαν, διήλεγξας παρελθόν εἰς μεγάλην τῶν πλανωμένων τὴν ἀπάτην, καὶ θεὸν τὸν Χριστὸν ὠμολόγησας.

Μαρτυρίου σου, Σῦτερ, ἐψάλλες, δραμοῦσαι [ἐκ cod.] ὄδον καὶ τερφθήσομα, ἐν τῷ καθηλοῦσθαί τοις

NOTÆ.

(1) In Vita S. Gregorii par fere de Trajano sit narratio, quam theologi omnes refutant. Instar omnium Allatus in Examine librorum Eccl. Gr.

ἄραιους σου πόδας, Γεώργιε, σιδηραῖς κρηπίσι καὶ A crepidis configebantur, et clavis, et cruore tuo περιπέρασθαι τοῖς ἤλοις, καὶ τῷ λύθρῳ φοινίσσον τὸ pavementum rubebat.

Νοερὸν ἀνδριάντα καὶ περικαλλῆς ὠραιότητος ἄγαλμα τοῦ Θεοῦ αἱ χεῖρες, αἱ τὸν ἀνθρώπον κατασκευάσαι ἐν πολλῇ σοφίᾳ καὶ ἐπιστήμῃ ἔξεδάν σε καὶ εἰς κάλλος εὐρύθυμησαν ἄφατον.

Θεοτόκιον.— Ὀρῶμενος λέων κύκλῳ περιέρχεται καταπίειν με ζητῶν τοῖς αὐτοῦ ὁδοῖσι· μὴ με δόξης εἰς θῆραν, πανάμωμε, ἢ Θεὸν τεκοῦσα τὸν κραταίᾳ παλάμῃ θείᾳ τῶν λεόντων τὰς μύλας συνθλάσαντα.

Ψδὴ Γ'. Τὴν δέησιν ἐκχεῶ.

Τὸν τείναντα ἐπὶ ζύλου τὰς χεῖρας, καὶ τῇ λόγῃ τὴν πλευρὰν ὀρυχθέντα, Λόγον Θεοῦ καὶ Θεὸν καταγέλλων, ἀναρτηθεὶς ἐπὶ ζύλου, Γεώργιε, κοντοῖς διεκπεῖρου τὰς πλευράς, ἀλλ' εὐχῇ τὰς ἀκμὰς αὐτῶν B ἠμβλυνας.

Ὁ λίθων ἀναισθητότερος οὕτως, ὡς καὶ λίθοις ἀναισθητοῖς λατρεύων, ὑπτιῶν σε ἐπ' ἐδάφους ἀπλώσας, λίθῳ βαλεῖ, ἐκπιέζει τὰ σπλάγγνα σου, αὐτὸς δὲ τὴν πέτραν τῆς ζωῆς, τὸν πολυτίμον λίθον ἐπόθει· Χριστόν.

Ἰπέκκαυμα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου χρηματίζων ὁ υἱὸς ὁ τῆς γεννήτης, νεοκαεὶ καὶ ζεοῦση ἀσβέστη κατακωννύει σε, μάρτυς· ἀλλ' εὐρηκας συνήθως ἀγγέλον φρουρὸν, τὸν ρυόμενόν σε ἐκ νεότητος.

Σιδήρου, λίθου, χαλκοῦ, ἀδάμαντος ἰσχυρώτερος, Γεώργιε, ὤφθης· ἕκαστον γὰρ τῶν ἀπηριθμημένων παραχωρεῖ τῷ πυρὶ δαπανώμενον· αὐτὸς δὲ, ὃ χάριτος πολλῆς, καὶ παμφάγου πυρὸς ὑπερίσχυσας.

Θεοτόκιον.— Ἀπάτορα τὸν ἀμήτορα τίκεις ὑπὲρ ἔνοιαν καὶ φύσιν καὶ λόγον, ἵνα Θεὸν ἀπεργάσῃται θέσει· τὸν πεπτωκότα ἐλπίδι, θεότητος ἀξίωσον, Δέσποινα, καμὲ τῆς γλυκείας αὐτοῦ ὠραιότητος.

Ψδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Θεοῦ σε τὸν ὀπλίτην οὐδὲν ἴσχυσε βλάψαι, οὐδὲ λυμῆνασθαι, οὐ βράσματα λεθῆτων, οὐ χάσματα λεόντων· οὐ γὰρ δὴ παραδώσει Θεὸς ψυχὴν θηρίοις αὐτῷ ἐξομολογουμένην.

Λογισμῷ διαίτησας τῇ ψυχῇ καὶ σαρκὶ σου, μάρτυς Γεώργιε, τῷ πνεύματι τὸ σῶμα, τῷ κρείττονι τὸ χεῖρον νουνεχῶς καθυπέταξας, διαιτητῆς ἀκριθῆς φανείς τῶν πρὸς ἀξίαν.

Ὁ κλεινὸς ἀθλοφόρος, ὁ πολλὴν παρῆρσιαν πρὸς τὸν Σωτῆρα πλουτῶν, τὸν πλοῦτον τῶν παθῶν μου, D τὸν φόρτον τῶν κακῶν μου διασκόρπισον δέομαι, ἀνακωχὴν μοι διδοῦς, καὶ κουφισμὸν τοῦ βάρους.

Ἵμνοις μάρτυς ὑμνεῖσθω, ὁ τὴν σύνεσιν μέγας, καὶ τὴν σοφίαν πολὺς, ὁ λόγος στηλιτεύσας, καὶ ἔργοις θριαμβεύσας τὴν ἀπάτην τὴν ἄεργον, καὶ καταγγείλας Χριστόν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Λόγον.

Θεοτόκιον.— Σὺ γενοῦ μοι προστάτις, σὺ φαῖδρά παρστάτις, θεογεννήτρια! ἤνικα τὴν ψυχὴν μου ἐσχάτη καὶ μεγάλη καταλάβῃ περιστάσις, καὶ ἐξελοῦ με χεῖρὸς λησῶν ἀεροπόρων.

Ψδὴ Η'. Ἑπτακλασίως κάμνω.

Ἀθανασίαν εὐρατο διὰ σοῦ Ἀθανάσιος, τῆς ἀθανασίας ὁ φαῖδρὸς ἐπιώνυμος· τυράννου προστάξει γὰρ θανατηφόρον φάρμακόν σοι κεκερακῶς, ἀπαθῶς πε-

Quæ statuum effecerunt rationis capacem et pulcherrimam speciem Dei manus, hominem parentes in multa sapientia et scientia, exspoliarunt te et pulchritudine te exornaverunt ineffabili.

Deiparæ.— Rugiens circuit leo quærens me dentibus devorare; ne me tradas in prædam, inviolata Dei genitrix, qui potenti sua divina manu maxillas leonum confringit.

Ode VI. Preces effundo.

Qui manus super lignum tetendit, cujus latus lancea perforatum, Verbum Dei et Deum ipse in ligno exaltatus prædicasti, Georgi; ipse latus hastis perfoesus es, sed precibus earum vulnera obtulisti.

Sic lapidibus durior, ceu lapidum fautor, humi supinus explicatus es, et injectis lapidibus, viscera expressisti tua; ipse autem petram vitæ, et lapidem pretiosum Christum exquirebas.

Dum te inexstinguibili igni tradere conatur filius gehennæ, ferociente et ardenti flamma torquet, martyr; sed consuetum invenisti fautorem, qui te ex juventute fovebat.

Ferro, lapide, ære, adamante fortior, Georgi, visus es; horum enim quodvis igne solvitur; at tu, gratia referte, edacem vicisti ignem.

Deiparæ.— Absque matre genitum, rursus absque patre gignis præter cogitationem et naturam et rationem, ut deos nos efficiat; spe dejectum divinitate digneris, Domina, et dulci ejus gratia.

Ode VII. Qui de Judæa.

Te Dei militem voluit nihil lædere aut offendere, nec ignis fervor, nec leonum furor; non enim tradet Deus feris, quæ ipsum confessa fuerit, animam.

Ratione dirigens animam et carnem, martyr Georgi, spiritui corpus, meliori pejus subjecisti sapienter, prudens apparuisti vitæ institutor.

Inclyte athleta, qui tantam coram Salvatore laudem promeruisti, multitudinem passionum mearum, turbam malorum meorum disjice, quæso, requiem da mihi, et oneris levamen.

Hymnis celebreris martyr, intelligentia magnus, sapientia dives, qui verbis incriminatus es, et operibus confudisti otiosum errorem, qui Christum prædicasti Filium Dei et Verbum.

Deiparæ.— Tu me adjuves, tu me egregie defendas, Dei Genitrix! quando animam meam corripiet ultima et summa necessitas, libera me de latronibus æthereis.

Ode VIII. Septuplo caminus.

Ἀθανασίαν habuit per te Athanasius, hoc nomine merito conspicuus. Nam tyranni jussu mortiferum tibi promiscuerat venenum; cernens autem

te illud impune bibentem, obstupuit et virtutem agnovit Christi qui mortem sustulit.

Robore cœlitus et invicta vi munitus rotæ tormentum pertulisti; gladiis confossus, fibras et nervos divulsus, rupta ossorum concordia, et spicarum instar sacros digitos omnes collegisti.

Crudelibus nervis pedes et manus discerptus, nervum enervasti hostis ferreum, cujus cervix contracta fuit manifeste. Christus enim firmabat te militem suum, nervis te æreis circumdans, ut aiunt, atque vim tibi inspirans in Deo prodigia facienti, ac virtutem solvendi tenebrarum.

Quomodo Deus Christus et omnis creaturæ Dominus et humanæ naturæ auctor, vel invitos coegisti dæmones Deum confiteri, licet natura mendaces sint. Nam potestatem tuam in ipsos veriti, cœu servi flagriones, mandata tua peragebant.

Deiparæ. — Carnem suscipiens ex sanguine tuo incorporeus, hominem carnalibus subjectum desideris, et spiritus expertem, Spiritus sancti dono roboravit, ac vim dedit corpus superbum sapienter comprimendi, et in servitutem redigendi, Virgo.

Ode IX. Infremuit omnis auditus.

Gressibus animi tui in petra fidei fundatis, erroris simulacra in pulverem dejecisti; collo ad Deum inclinato, et truncata gladio cervice, athleta, ad rerum omnium caput migrasti.

Cœu lilium nive candidius in valle martyrum floruiti; divino martyrii lavacro rubefactus, rosam edidisti rubidam, bene olentem, odoratam, omnes singulari passionum Christi odore recreasti.

Ferro firmius præbuiisti corpus tuum invictum, Georgi, tormentorum malleis nequidquam percussus; velut aqua frigida sanguine tuo calido tinctum acrius effectum est, igne charitatis Christi induratum.

Christi gratia qui mundum vicit, juxta promissa, potestatem principis hujus mundi superasti inhumanumque imperium; victor athleta e terra ad cœlestia evolasti, potenti dextra coronatus.

Fluminum undis æquantur innumera prodigia, quæ vivus atque etiam post mortem perfecisti; vere enim vivunt in Deo vel post mortem justi; nam in manu Dei animæ eorum.

Cum sermonem idoneum non habeam, nec linguam facundam quæ innumera tua gesta celebrare valeat, verba suscipe, martyrum decor; oro et precor Salvatorem meum Christum ut cum mei misereat. *Deest* Θεοτόκιον.

πωχότα ἰδών σε, κατεπλάγη, καὶ τὸ κράτος ἐπέγνω Χριστοῦ τοῦ καθελόντος τὸν θάνατον θανάτῳ.

Ἰσχύϊν καὶ σθένος ἀμαχῶν οὐρανόθεν ζωσάμενος τὴν ἐπὶ τροχῶν περιφορὰν ὑπέφερες· τεμνόμενος ξίφει, ἴνας καὶ νεύρα σπώμενος, καὶ περιθρυκόμενος ὀστέων ἀρμονίας, καὶ δίκην ἀσταχῶν θεριζόμενος πάντας τοὺς ἱεροὺς δακτύλους.

Νεύροις ὠμοῖς ξαινόμενος τῶν χειρῶν καὶ ποδῶν σου, τὸν ἐχθρὸν ἐξηνεύρισας νεῦρον σιδηροῦν, οὗ προφανῶς ὁ τράχηλος. Χριστὸς γὰρ ἐνεύρου σε ὑπὲρ αὐτοῦ μαχόμενος, νεύρα σοι χαλκᾷ περιτιθείς ὡς ὁ λόγος, καὶ δύναμιν ἐμπιπῶν τοῦ ποιῆσαι δυνάμεις ἐν τῷ Θεῷ, καὶ λύσαι τὴν δύναμιν τοῦ σκότους.

Ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος ὁ Χριστὸς πάσης κτίσεως καὶ Δημιουργὸς τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἀπειθῆς ἐπειθῆς ὁμολογεῖν τοὺς δαίμονας, καίτοι φανερώς φιλοφουδεῖς ὄντας φύσει· τὴν σὴν γὰρ δεδιότες κατ' αὐτῶν ἐξουσίαν, ὡς δούλοι μαστυγίαι, τὸ προσταχθέν ἐνεπλήρουν.

Θεοτόκιον. — Σάρκα λαβὼν ὁ ἄσαρκος ἐκ πανάγων αἱμάτων σου, τὸν καθυπαχθέντα σαρκικῶς θελήμασι, καὶ πνεύματος ἀμοιρον γεγεννημένον ἀνθρώπων, Πνεύματος ἁγίου παροχῇ δυναμώσας, σφῶς ὑποπιέζειν τὸ δυσάγωγον σῶμα, δουλαγωγεῖν τε τοῦτο ἐνίχυσε, Παρθένε.

Ὤδη Θ. Ἐφριξε πᾶσα ἀκοή.

Ἰδρύσας σου τὰ νοητὰ διαθήματα ἐν πέτρῳ τῆς πίστεως, τὰ ἀφιδρύματα τὰ τῆς ἀπάτης εἰς χοῦν ἐλέπτυνας· κλίνας αὐχένα δὲ Θεῷ καὶ ξίφει τὴν κάραν σου ἀποπηθεῖς, ἀθλητὰ, πρὸς τὴν πάντων κεφαλὴν ἀνελήλυθας.

Ὡς κρίνον χιονοφεγγές ἐν κοιλάδι τῶν μαρτύρων ἐξήνθησας· τῷ θεῷ λύθρω δὲ τῷ τῆς ἀθλήσεως φοιτισσόμενος, ῥόδον ἐφάνης ἐρυθρὸν, εὐώδες, μυρίπνον, καὶ πᾶσιν ἐπνευσας ὑπερκόσμιον ὄσμην τῶν παθῶν τοῦ Χριστοῦ.

Μόνον σιδήρου παντὸς τὸ πολυάθλον σου σῶμα στερρότερον ὤφθη, Γεώργιε, βασάνων σφύραις μένον ἀτύπωτον· ὡς δὲ ἐν ὕδατι ψυχρῷ τῷ σὺ θερμῷ αἵματι βαφὴν ἐστῶμωται, τῷ πυρὶ προχαλκευθὲν τῆς ἀγάπης Χριστοῦ.

Νικήσας χάριτι Χριστοῦ τοῦ νικησαντος τὸν κόσμον, ὡς ἐφησε τοῦ κοσμοκράτορος τὰς ἐξουσίας καὶ μισανθρώπους ἀρχάς· τροπαιοφόρος ἀθλητῆς γῆθεν ἀνεφοίτησας πρὸς τὰ οὐράνια, δεξιᾷ νικοποιῶ στήφθησόμενος.

Νάμασι τοῖς τῶν ποταμῶν παρισϋνται τὰ ἀπειρα θαύματα, ἅπρ ἐτέλεσας, καὶ ζῶν καὶ ἐτι μετὰ τὸ τέλος τελεῖς· ὄντως γὰρ ζῶσιν ἐν Θεῷ καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἀληθῶς οἱ δίκαιοι· ἐν χειρὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ αἱ ψυχαὶ αὐτῶν.

Οὐκ ἔχων λόγου προφορὰν, οὐδὲ γλώσσαν ὑμεγεγράφον πάντα δεδουνημένην καλῶς τὰ σὰ γεραίρειν ἀνάριθμα· ῥήματα ἰδοῦ, μαρτύρων καλλονῆ, προσόχου· τρέπομαι καὶ ἰκετεύω τὸν Σωτῆρα μου Χριστὸν ἰλεῦσαί με. *Deest* Θεοτόκιον.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΝΩΝ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΒΛΑΣΙΟΝ,

οὗ ἡ ἀκροστιχίς· Βλαστοὺς ἀνυμνῶν τῶν πόων
τοῦ Βλασίου ἐγὼ Ἰωάννης.

ᾠδὴ Α'. Ἦχος πλ. δ'. Ἀρματηλάτην.

[Cod. f. 172 b.] Ἀληθῶς καθυποτάξας, Βλάσιε,
πάθη τὰ ἄλογα τῷ ἀρχικῷ λόγῳ, βασιλέως πρόστα-
γμα καὶ λόγον ἐφαύλισας, Βασιλέα κηρύξας, οὗ ἡ
ἀρχὴ ἀδιάδοχος καὶ βασιλεία αἰώνιος.

Σοφίαν ἐν ἀνοίξει στόματος δίδου μοι, Λόγε Θεοῦ,
τὸν ἱερὸν ὄντως ἀνυμῆσαι Βλάσιον· αὐτὸς γὰρ τούτῳ
ἔδωκας σοφίαν, ἣ ἀντιστῆναι οὐκ ἴσχυσαν οἱ αὐτῷ
ἀντικαίμενοι.

Ἀμπέλου, Πάτερ, ζωφόρου γέγονας κλήμα πολ-
λύφορον, τὰς ἀρετὰς φέρων ὡς πεπείρους βότρυας·
ἀποτυλόμενος ξίφει δὲ καὶ ποσὶν οὐχ ὤραιοις ἀπο-
θλιβεῖς πᾶσι, Βλάσιε, οἴνου κατανούξεις ἐβλυσας.

Προφανῶς ἐπὶ τῶν ἔργων δέδειξαι, κατὰ τὸν μέ-
γαν Ἰώβ, ἀληθινὸς, πρᾶος, συμπαθὴς, καὶ δίκαιος,
εὐσεβὴς καὶ ἀμειπτος, ἀπεχόμενος ὄντως ἐκ πονηροῦ
πράγματος, ἱερομαρτύρων ἀγλαίσμα.

Θεοτόκιον. — Ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσασαν
ῥάβδον ὑπέριμιον, τὸ τὸν Χριστὸν ἄνθος, ἀληθῶς
ἀμάραντον, ὑπὸ σοῦ ἀνθήσασαν τὴν ἁγίαν Παρθένον,
Θεοῦ τὴν πόλιν τὴν ἐμψυχον ἱεροπρεπῶς μακαρί-
σωμεν.

ᾠδὴ Γ'. Οὐρανίας.

Βουληθέντες ζωγρησαί σε πρὸς σφαγὴν ἄδικον,
ὄντες ὑπὸ σοῦ ζωγρηθέντες πρὸς αἰώνιαν ζωὴν Θεῷ
προσῆχθησαν θήραμα ζῶων ἀλόγων πολλῶ τιμω-
τάτων τῷ Παντοκράτορι.

Ἦπερ ἄμμον θαλάσσης τὰ σά, σοφὲ, θαύματα·
παύεις γὰρ ψυχῶν καὶ σωμάτων πάθη ἀνίατα·
λαιμῶν παθήματα καὶ φλεγμονὰς διαλύεις, καὶ τὰ
κατὰ τὴν φάρυγγα ξηραίνεις βρέυματα.

Σεβασταίας τὸν μέγαν.... ὡς....

Ἀγρυπνία συντόνῳ καὶ προσευχῇ γέγονας τόπος,
ἄρος τῷ Κυρίῳ καὶ Θεῷ Ἰακώβ· ἅγιον σκῆνωμα
γὰρ καὶ Πνεῦμα, ἡ Τριάς· ἐσκήνωσεν ἐν τῇ καρδίᾳ
σου.

Θεοτόκιον. — Νοεράν σε λαβίδα τὸν ἀληθινὸν
ἐνθρακα φέρουσαν Χριστὸν ἐν ἀγκάλαις ἔγνωμεν,
δέσποινα· ἐν ᾧ κατάφλεξον τὰ φρυγανώδη μου πά-
θη, καὶ τὸν νοῦν καθαρὸν ὄλομανθήσαντα.

ᾠδὴ Δ'. Εἰσακήκωσα, Κύριε.

Ἦπερ ἔβης τὴν ἀσθησιν καὶ τὸν ὑπέραισχρον παρ-
εχώρησας, χρυσαῖς πέτερξιν ἱπτάμενος τῆς ἱερω-
σύνης καὶ ἀθλήσεως.

Μυροθήκη γενόμενος Πνεύματος ἁγίου καὶ εὐωδία
Χριστοῦ, τὴν ὁσμὴν τῆς αὐτοῦ γνώσεως καὶ τῶν πα-
θημάτων ἔπεισας.

Νοσομένων λυτήριον, πονηρῶν πνευμάτων φυγα-
θευτήριον καὶ δαιμόνων θεός ἄστεκτον καὶ βαρεῖα
μάστιξ τὸ σὸν ὄνομα.

Ὡς ποιμὴν μὲν ἐποίμανας, ἀνωθεν ὡς πρόβατα
ποιμανώμενος, τῷ τιθέντι δὲ ὡς πρόβατον, ὡς κριδὸς
προσηνέχθης, ἱερώτατε.

Θεοτόκιον. — Τὸν ἐν πᾶσι ἀχώρητον ἄστενοχι-

A

JOANNIS MONACH'

HYMNUS IN SANCTUM BLASIIUM,

in quo primæ versuum litteræ significant: Germina
laborum Blasii celeberrime ego Joannes.

Ode I. Sonus pl. 4. Currus agitatorem.

Rationi vere subiecisti carnales affectus, Blasi;
regis mandatum et vocem contempsisti, Regem
prædicans cui potestas innata et æternum impe-
rium.

Os aperienti sapientiam præsta, Verbum Dei,
quo sanctum Blasium digne celebrem; ipsi enim
sapientiam dedisti, cui resistere non valuerunt
adversarii.

Vineæ, Pater, vivificantis factus es palme fe-
cundus, virtutibus velut uvis maturis ornatus,
gladiis abscisus et pedibus conculcatus importu-
nis, omnibus, Blasi, vinum largitus es compunctio-
nis.

Manifeste operibus probatus es, juxta magnum
Job verus, mansuetus, misericors, et justus, pius
et irreprehensibilis, abstinens vere ab omni re
mala, martyrum decus.

Deiparæ. — Virgam pretiosam ex radice Jessæ
germinantem, Christum florem vere amaranthum
effluentem, beatam Virginem, vivam Dei sedem,
convenienter celebremus.

Ode III. Cælestes.

Qui te volebant ad injustam mactationem ser-
vare, a te ad vitam æternam servati sunt, et Deo
oblati sunt victimæ ovibus ratione carentibus multo
gratiores.

Arena maris plura tua prodigia, sapiens. Nam
animarum corporumque insanabiles morbos curas;
gutturis dolores solvis et tumores, et laryngis sistis
fluxus.

Assiduis vigiliis et oratione factus es locus, mons
Domino et Deo Jacob; nam sanctum tabernaculum
et sanctus Spiritus, Trinitas habitavit in corde
tuo.

Deiparæ. — Supernum te vas agnoscimus, Do-
mina, quæ verum carbonem Christum in ulnis por-
tasti; illo combure surculosas meas passiones quæ
D animæ candorem inquinant.

Ode IV. Exaudivi, Domine.

Omnem sensum superasti, et turpissimum exce-
disti, aureis sacerdotii et martyrii alis elatus.

Unguentum factus Spiritus sancti et fragrantia
Christi, bonum odorem scientiæ et passionum ejus
diffudisti.

Infirmorum salus, malorum spirituum refugium
et dæmonum terror intolerabilis et grave flagellum
tuum nomen.

Ceu pastor gregem rexisti, desursum velut oves
pascens, Domino autem tanquam ovīs aut aries
oblatus es, sanctissime.

Deiparæ. — Nullis limitibus terminatum et cælis

latioreno, Virgo, mire concepisti; et ut bonus præceptor innocuos simul et negligentes pueros. . . .

Ode V.

Ut me divitiis . . . Deo obtulisti velut innocentes agnos et amoma, per novum ignem, per gladium incensa, odorem fragrantiae Domino.

Somnum negligentiae ab oculis excutiens, diu noctuque Deo inserviebas, precibus continuo indulgebas et psalmis et hymnis, tibia Domini factus.

Omnem laborem levabas, omnem infirmitatem et morbum sanabas; qui usque ad te accesserunt votis et manu respiciebas: nam gratis accepisti, et gratis dedisti, velut ingenuus Christi discipulus.

Laborum tuorum fructus spicam martyrii profudit, Blasi, plagarum falce decerptam et in caelorum horreo collectam, et Domino in panem purissimum transmutatam.

Deiparæ. — Nunc te beatam, Sanctissima, celebrent omnes generationum generationes. Nam qui solus beatus Dominus, me a dæmonum potestate liberato, benignissimus per te apparuit.

Ode VI.

Ut olim piscis spinam pueri gutturi infixam eripuisti, sic et nunc a voluptatum spina, velut acuta sagitta in animum immissa, libera me per manum tuam intactam.

Mortalitatis vestes coriaceas, et interitus sensum exuisti; amictu deposito, gloriam adeptus es per nuditatem; nam nudus ad tabulam alligatus unguilis dilaceratus es latera.

Mollis et infirma mulier pugnarum tuarum virtute roborata est, et viriliter hostem repugnavit; restitit enim vel periculo vitae malo peccato, præter naturam colluctata.

Qui vult omnes salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire, confortatas ore tuo mulieres, quas juxta Pauli effatum in vinculis genuisti, ita roboravit ut gladios et plagas et ignem adirent.

Deiparæ. — Caelis excelsius tabernaculum te inveniens in terris caeli Conditor, Dei Genitrix, ut sponsus exiit ex splendido thalamo ventris tui, ac carnem exinde sibi assumpsit Deus caelorum et omnis carnis.

Ode VII. Qui ex Judæa.

Validissimum senis baculum portasti crucem divinam; virgis cæsa est virga pietatis nunc et baculus tuus. . . . et me admonuit.

Lupi os vorax freno . . . præsidio divinæ gratiæ et morborum turbam miraculorum fulgore dispergis.

Conjicientes in lacum . . . mulieres, caelicolas

Αρήτως, Κόρη, ἐχώρησας οὐρανῶν εὐρυχωρότερα· ὑπὲρ νοῦν· καὶ ὡς καλὸς παιδοπρόβητος ἀκακα παῖδας καὶ βρέφη ἀνηδῆ....

ᾠδὴ Ε.

Ἵνα τί με χρήματι.... τῷ Θεῷ προσήξας καθαρί ὡς ἀρνία καὶ ἄμωμα ὀλοκαυθθέντα διὰ πυρὸς κενού τοῦ ξίφ.... ὁσμήν εὐωδίας τῷ Κτίσαντι ;

Νυσταγμὸν ῥαθυμίας ἀποτιναξάμενος ἀπὸ βλεφάρων σου, πανημέριός τε καὶ παννύχιος Θεῷ προσήδρευες, προσευχαῖς σχολάζων ἐπαγρύπνοις ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις, καὶ ἄλλος αὐτῷ συγγενόμενος.

Πάντα πόνον κουφιζῶν, πᾶσαν μαλακίαν καὶ νόσον ἰώμενος, τοὺς προστρέχοντάς σοι δι' εὐχῆς καὶ ἀφῆ; ἑθεράπευες· δωρεὰν λαθὼν γὰρ, καὶ δωρεὰν ἐδίδοσ; πᾶσι, ὡς Χριστοῦ μαθητῆς γησιώτατος.

Ἵ τῶν πόνων σου καρπὸς στάχυν μαρτυρίου ἐδέισθησε, Βλάσιε, αἰκισμῶν δρεπάνῃ θεριζόμενον καὶ συναγόμενον εἰς ἀποθήκας τῶν οὐρανῶν, καὶ τῷ Δεσπότη καθαρῶτατον ἄρτον γινόμενον.

Θεοτόκιον. — Νῦν σε, Πάναγγε, πᾶσαι γενεὲ γενεῶν μακαρίζουσι, μακαρίαν οὖσαν· ὁ μακάριος μόνος Δεσπότης γὰρ κατὰ δυναστείας δαιμονιακῆς ῥυόμενός με, διὰ σοῦ φιλάνθρωπος ἐπέφανεν.

ᾠδὴ Γ.

Ὡς πάλαι τὴν τοῦ ἰχθύος ἀκανθαν ἐμπαγεῖσθαι τῷ λαιμῷ τοῦ παιδίου, οὕτω καὶ νῦν ὡς ὄρεϊν β[ολίδα] ἐν τῷ λαιμῷ τῆς ψυχῆς ἱσταμένου σο τὴν ἀκανθαν τῶν ἡδονῶν, ἀνασει ἐπαφῆ σου ἐλάυνε.

Νεκρώσεως δερματινοὺς χιτῶνας καὶ τὸ πάθος τῆς φθορᾶς ἐξεδύσω καταστολήν ἀφελς, καὶ δόξης ἀμφιεσάμενος διὰ γυμνώσεως· γυμνός γὰρ ἐκρίπτιος δεθεὶς τὰς πλευρὰς κατεσκάφης τοῖς ἑνέξιν.

Τὸ χαῦνον καὶ ἀσθενὲς τοῦ θήλεως τῷ στεβρῶ τῶν σῶν ἀγῶνων ἐβρώσθη, καὶ ἀνδρικῶς τῷ ἐχθρῷ συνεπλάκη· ἀντικατέστη καὶ γὰρ μέχρις αἵματος πρὸς τὴν ἀμαρτίαν πονηρὰν, ὑπὲρ φύσιν ἀνταγωνισόμενον.

Ἵ θέλων πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ ἐπὶ γυνῶν ἀληθείας ταῖς σαῖς εὐχαῖς τὰς γυναῖκας σωμαῖσας, ἄς ἐν δεσμοῖς κατὰ Παῦλον ἐγέννησας, πρὸς ξίφος καὶ μάστιγας καὶ πῦρ ἀντιτάξασθαι ταῖται ἐνίσχυσεν.

Θεοτόκιον. — Ἵπὲρ ὕψους οὐρανοῦ σε στήνωμα ὁ Δομήτωρ οὐρανοῦ, Θεομήτωρ, εὐρῶν ἐν γῆ, ὡς νυμφίος προῆλλε ἐκ φωτοφόρου παστοῦ τῆς νηδύς σου, τὴν σάρκα νυμφεύσας ἑαυτῷ ὁ Θεὸς τῶν οὐρανῶν καὶ πάσης σαρκός.

ᾠδὴ Ζ'. Οἱ ἐκ τῆς Ἰουδαίας.

Βακτηρίαν τοῦ γῆρας ὡς δυνατὴν, φέρων τὸν θεῖον σταυρὸν· τυπτόμενος ταῖς βάρδοις ἢ βάρδο; εὐσεβείας νῦν καὶ ἡ βακτηρία σου ἐ.... καὶ περ ἐκάλεσέν με.

Λύκου στόμα παμφάγον, χαλινῷ.... χορηγεῖ θεῖς χάριτι καὶ νοσημάτων ἀχλὺν ἀγγλῆ θαυμάτων λύεις.

Συγκλιεσάμεναι λάκκῳ.... γυναῖκες, τοὺς οὐρα-

νίωνα· τού·σ μάκαρα·σ ἀθλίου·σ ἀπέφηναν, καὶ τούτου·σ Α τῷ βυθῷ καθώρμησαν, Μωσαϊκῶ κατ' αὐτῶν τερα-
τούργου·σαι τρόπῳ.

Θεοτόκιον. — Ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον ὁ Ποιήσας τὸν κόσμον, ὤφθη βροτὸ·σ ἐπὶ γῆ·σ· καὶ γὰρ συν-
ανεστράφη ἀνθρώποι·σ φιλάνθρωπος, ἱραθεὶ·σ ὄντω·σ
ἀνθρώπος ἐν τῇ δούλου μορφῇ μητρὸ·σ ἐξ ἀπειράν-
δρου·σ.

Ῥδὴ Ε'. Ἑπτακλασίω·σ.

Ἵσ ἀγίῳ Πνεύματι κουφιζόμενοι·σ, Βλάσι·ε, λίμνη·σ
ἐπὶ νώτων ἀσφαλῶ·σ ὀχούμενοι·σ, ἀτρεμά·σ ἐβάδισα·σ
καθ' ὕγρῶν ὀδῶν τῷ παντὶ, καὶ ἐπὶ λεπτῆ·σ ἐπιφα-
νεία·σ ὑδάτων κεκάθηκα·σ ἔδρα·σ, στερεοῦ τινο·σ
ὡσπερ ἔχοντο·σ βυθῶ·σ ἐν ἡρέμα σου τὸ σῶμα.

Ἵλογεῶ·σδεὶσ ἀψυχοὶ οἱ θεοὶ χρηματίζοντε·σ ἄρδην
ἀπώλ·σσαν, εἰ·σ βυθῶν κατέδυσαν, κάκεινο·σ πεπόνθα·σιν Β
ὄπερ αὐτοὶ δεδράκα·σ, βί·σπαντε·σ πολλοῦ·σ ὑπὸ Χρι-
στοῦν ποιμένα·σ, ὡ·σ νῦν τοῦ·σ στρατιώ·στα·σ τοῦ·σ αὐτοῦ·σ
πεποιθό·στα·σ, τοῦ·σ ὄντω·σ παραπλή·σγα·σ, τοῦ·σ ὄντω·σ
ἡλιθίο·σ.

Ἵἐπὶ ἄντυγο·σ καταπατῆ·σ θείο·σ ἀγγελο·σ ἐπικαθη-
μένῳ τοῦ·σ τῆ·σ λίμνη·σ ὕδα·σ, τὸ, Χαί·ρε, σοὶ φθέγγ·
ται, καὶ γλυκερῶ·σ φιλήματι·σ σε ἐπιχαρίτω·σ καὶ
ἀσπά·σζεται λέγων· ἽΑνά·σθηθι καὶ δεῦ·ρο, ἀπολά·σμβαν·
χαίρων τὸν στέφανον τῆ·σ δό·σξη·σ, τὸν σοὶ ἡτοιμα-
σμένον.

ἽἩ, καὶ πηλὸ·σ, καὶ βόρβορο·σ, χρηματίζων τύ-
ραννο·σ γῆ·σ·σ φρονεῖ καὶ κοσμικῶ·σ λογίζ·σεται· τὴ·σ μέγα
τερά·σσιον τῆ·σ τοῦ Χριστοῦ·σ δυνά·σμω·σ, δαίμο·σι σα-
προῦ·σ ἀνατιθεὶ·σ ἀνιά·στω·σ... τον γὰρ ὄντω·σ ὀνομά-
ζει·σ σωτή·σρα τοῦ·σ προαπολωλό·στα·σ ὑπ' ἀσθε·σνῶν γο-
νέων.

Θεοτόκιον. — ἽὩ·σ καθαρά·σν κατοική·σασ τὴν μῆ-
τραν σου ὁ Δημιουργὸ·σ τῆ·σ ἀνθρωπίν·σ·σ φύ·σεω·σ,
ἐξέ·σκη·σσε, Δέ·σποινα, τὴν ἐν ἡμῖν οἰκή·σασαν προπα-
τορικὴ·σν παρθε·σνίαν, τοῦ·σ πάλαι πικρῶ·σ ἀποικισθέν-
τα·σ τοῦ·σ τερπνοῦ·σ παραδεί·σου, ἐνέ·σκη·σσεν ἐν τού·στω
αὐτῶν δοξολογού·σντα·σ.

Ῥδὴ Ϛ'. Ἑξέστη ἐπιτιμῶ·σ.

ἽἸλύ·σ καὶ βορβόρῳ ἀμαρτιῶ·σν, ὀ·σα χοίρο·σ ἀ·σν κοι-
ταζόμενοι·σ, καὶ τὸν ὕγρὸν βλον, τὴν βέου·σσαν ἡδονὴ·σν
διώ·σκων, ἔρπασμα πρό·σκει·σται τῷ λύκῳ τῷ νοητῷ,
αὐτοῦ·σ Θεοῦ θερά·σποντο·σ τῆ·σ θή·σρα·σ ἐξε·σλού·σμαι, μή·σποτε
βρώ·σμα τού·στων γένω·σμαι.

ἽῬραῖοι·σ σου οἱ πό·σδε·σ, ἱερουργέ·σ· τὴν εἰρή·σνην γὰρ D
τὴν ὑπερέ·σχου·σσαν ἅ·σπαντα νοῦ·σν, καὶ τὰ ὑπὲρ ἔ·σνοιαν
ἀγαθὰ εὐαγγελί·σω, Βλάσι·ε, βῆ·σματι τυρά·σννου, παρ-
εστηκῶ·σ ἐν ὕδα·σιν πολλοῦ·σ τε τὰ·σ τρίβου·σ ἐποιή·σω,
καὶ οὐ·σκ ἐγνώ·σθη·σσαν τὰ ἔ·σχη·σ σου.

Καὶ ἐπι·σξασ ἀγγόν·σ τῶν νοητειῶ·σν λαιμαργίαν
θηρίων ἀκόμεστο·σν, σκύ·σλαν πικρά·σν, ὕδραν πολυ-
κέφαλον, μυθικὴ·σν· ἐντεῦ·σθεν χά·σριν εἰληφασ τὰ κατὰ
τὸν θώρα·σκα καὶ λαιμὸν πηγνύ·σμενα ὀστέα ἐξέ·σλκει·σν
ἀγνώ·στω·σ θεί·σα προσ·σψά·σσει τῶν λειψά·σνων σου.

... ὀδο·σ δια·σρτια·σ μεταλαχῶ·σν ἐπαλλή·σλο·σ πάλαι
νοσή·σμα·σιν, ἔλκων ζωὴ·σν πολυπαθε·σστά·στην καὶ μοχθη-
ρά·σν· τὸ γὰρ τῆ·σ ὕ·σλη·σ... κτον πάντο·στε φε·σρό·σμενον,

imbecillitatis arguerunt, ipsosque præcipites de-
cerunt, Mosis ad instar prodigia in eos edentes.

Deipara. — Ut salvet mundum Creator mundi,
mortalis visus est in terra; nam hominum fautor
apparuit, vere homo probatus formam servi ex ma-
tre virgine accipiens.

Ode VIII. Septuplo.

Velut sancto Spiritu adjutus, Blasi, super lacus
dorsum secure latus, interritus omnino humidam
viam incessisti, et instabili in aquæ summitate fir-
miter consedisti, haud secus ac si corpus tuum
abyssus ipse sustineret.

Lignea simulacra quæ Dei habebantur penitus
interierunt, in gurgitem demersa sunt, et legem
subierunt quam posuerant, multis ad Christum
pastorem rejectis, ita ut milites qui ipsis inservie-
bant, aut stupore aut rubore conficerentur.

Lacus undis insidentem divinus angelus valere
jubet, et dulci osculo blanditur, ac curru te re-
cipiens dicit: Assurge et veni, accipe lætus coro-
nam gloriæ quæ tibi parata est.

Terra, cœnum, et limus; qui vocatur rex terrena
sentit et mundana cogitat. Magno prodigio virtutis
Christi turpes dæmones funditus perdidisti
vere vocare salvatorem qui ab infirmis parentibus
damnati fuerant.

Deipara. — Quemadmodum qui integrum tuum
uterum habitavit humanæ naturæ Conditor, pris-
tinam quæ nobis inerat integritatem restituit, ita,
sunt illuc olim ex amœnissimo paradiso ejecti,
Domina, quireduxit ipsum celebrantes.

Ode IX. Exstitit reprehendens.

Limo et cœno peccatorum ceu porcus indulgens,
et vitam lubricam et voluptatem fugitivam affe-
ctans, præda habeor lupi spiritalis; Dei præsidio a
fera liberer ne istius pabulum efficiar.

Speciosi pedes tui, sanctissime; nam pacem quæ
exsuperat omnem sensum, et superna bona prædi-
casti, Blasi; coram rege, viam tibi super aquas
parasti, nec apparuerunt vestigia tua.

Laqueo strangulasti insatiabilem esurientium
ferarum ingluviem, scyllam terribilem, hydram
juxta fabulas multis capitibus instructam; unde
gratiam accepisti ossa absque dolore expellendi
pectori et gutturi infixæ, divino reliquiarum tua-
rum contactu.

... continuis jam pridem morbis affli-
ctus, vitam traho miserissimam et difficillimam. Nam
carnales affectus huc illucque invita mente agi-

tati, me circumveniunt opprimuntque; doloribus A multis crucior.

Alios sanandi vi gaudes, prodigia operandi virtutem a Deo adeptus, præmium illustrium tuorum certaminum; vulnere tumores et gutturis inflammationes sine dolore restinguis, prorsusque tollis potenti tua cura.

Quam Domino profudisti precem, Pater, tempore interitus tui, et nunc profunde ut intercessorem te habeamus qui te invocamus; Te inveniamus auxiliatorem et liberatorem in doloribus, in necessitatibus, in morbis, in periculis, in discriminibus et vicissitudinibus.

Deiparæ. — Salvatore et Dominum et Liberatorem quæ præter mentem, et rationem, et cogitationem carnaliter genuisti, Domina, ab affectibus me libera corporis et animi; circumda mihi amictum divini auxilii; salva me, Virgo mundi liberatrix.

πλημμελῶς τοῦ νοῦ, πολιορκεῖ με, σφοδρῶς με κατατρύχον, πολλαῖς ὠδύνας ἀπολ...

Τῶν λαμάτων ἔχων πηγὴν ὡς θαυμάτων πλοσέσας ἐνέργειαν ἐπὶ Θεοῦ, ἐπαθλον τῶν ἀθλων σου πάνσεπτῶν, τὰ τῶν τρώσεων σκιρτώματα, καὶ τὰς ἐ τῷ λάρυγγι φλεγμονὰς μαλάσσεις ἀνωδύνως, σφοπίζεις ληληθῶτως ἐπιστάσεις σου... κώδεσιν.

"Ἦν ἠβῶ τῷ Δεσπότη, Πάτερ, εὐχὴν ἐν καιρῷ τῷ τῆς σῆς τελειώσεως, εὐχου καὶ νῦν, ὅπως ἀπλήητορα ἔχωμεν οἱ σὲ ἐπικαλούμενοι· ἔχομεν καὶ ῥύστην καὶ βοήθην ἐν λύπαις, ἐν ἀνάγκαις, ἐν νόσοις, ἐν κινδύνοις, διαφοραῖς καὶ περιστάσεσιν.

Θεοτόκιον. — Σωτῆρα καὶ Δεσπότην καὶ Ἀνθρωπὴν ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν καὶ διάνοιαν, πάθος...
B Δέσποινα, τεκοῦσα σωματικῶς, ἐκ τῶν παθῶν μου ῥῦσαι με τῶν σωματικῶν καὶ τῶν ψυχικῶν· καὶ θείας βοήθειας στολὴν περιβαλοῦσα, σώσόν με, Κόρη κοσμοσωτῆρα.

S. JOANNIS DAMASCENI

FRAGMENTA IN S. MATTHÆUM

(*Ex Cutena Nicetæ Balh. Corderio interprete.*)

CAP. XII, 1. « In illo tempore abiit Jesus per sata C Sabbato: discipuli autem ejus esurientes coeperunt vellere spicas, et comedere. »

Et servus tuus, inquit, et subjugale in Sabbato requiescet: id est, in hebdomadali hac vita, subjugale quidem quasi corpus a servitute peccati requiescat, divinis autem mandatis inserviet; ira vero et concupiscentia, tanquam servus requiescet, Deo autem vacare jubebitur: concupiscentia quidem omnis ad Deum tendens, ira vero, contra eos qui Deum oppugnant, armata (1).

XVII, 2. « Et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol; vestimenta autem ejus alba facta sunt, sicut nix. »

Transfiguratur Dominus, non quod non erat assumens, sed quod erat ostendens discipulis: et splendet facies ejus sicut sol (luce enim alia clarescit secundum hypostasim); sicut nix autem albescunt secundum Marcum ejus vestimenta, amictus enim habitu glorificatur, non unione hypostatica. Ut vero sol, unus cum sit, duas habet substantias, scilicet unam lucis, quæ prior facta est, et alteram corporis creatione posterioris; per totum autem corpus lux non divisim unitur, ac corpore manente lux omnibus terræ partibus

« Ἐν ἐκεῖνῳ τῷ καιρῷ ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς Σάββασι διὰ τῶν σποριμῶν, οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπεινάσαν, καὶ ἤρξαντο τὴν σπικάνην, καὶ ἐσθλεῖν. »

Καὶ ὁ δούλος σου, φησὶ, καὶ τὸ ὑποζύγιον ἐν τῷ Σάββατῳ ἀναπαυθήσεται· τοῦτέστιν, ἐν τῷ ἑβδοματικῷ τούτῳ βίῳ ὡς μὲν ὑποζύγιον τὸ σῶμα τῆς δουλείας τῆς ἀμαρτίας παυθήσεται· ταῖς δὲ θείαις ἐντολαῖς ἐξυπηρετήσεται· ὡς δὲ δούλος ὁ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία, τῆς μὲν ἀμαρτίας καταπαυθήσεται, τῷ δὲ Θεῷ σχολάζειν ἐπιτραπήσεται· ἡ μὲν ἐπιθυμία πρὸς Θεὸν ἀπασα τεινομένη, ὁ δὲ θυμὸς κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ δυσμενεῶν ὀπλιζόμενος.

« Καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, ὡς ὁ ἥλιος· τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένοντο λευκὰ, ὡς τὸ φῶς. »

D Μεταμορφοῦται ὁ Κύριος οὐχ, ὁ οὐκ ἦν, προσλαβόμενος, ἀλλ' ὅπερ ἦν τοῖς μαθηταῖς ἐκφανόμενος, καὶ λάμπει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος (φωτὴ γὰρ ἄλλῳ ταυτίζεται καθ' ὑπόστασιν) (2)· ὡς δὲ χιτῶν λευκαίνεται κατὰ Μάρκον τὰ ἱμάτια. Περιβολὴ γὰρ δοξάζεται ὁ σῶμα, οὐχ ἐκώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν. Ὅσαπερ δὲ ὁ ἥλιος εἰς ἔστιν, ἔχει ἃ οὐσίας δύο, τοῦ τε φωτὸς, ὁ γέγονε πρότερον, καὶ τοῦ τῇ κτίσει ἐφυστερίζοντος σώματος, δι' ἃλου δὲ τοῦ σώματος τὸ φῶς ἀδιαιρέτως ἦνωται, καὶ τῷ σώματος μένοντος, τὸ φῶς πᾶσι τῆς γῆς ἐφαιπλοῦται.

* Vestiganti mihi fragmenta hæc nonnisi excerptim in editis occurrunt. EoIT.

NOTÆ.

(1) Cf. tom. XCIV, 1202 seq.

(2) Cf. supra, 794.

τοῖς μέρειν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς φῶς ἐκ φωτὸς, ἀναρχὸν ὄν, καὶ ἀπρόσιτον, ἐν τῷ χρονικῷ καὶ κτιστῷ γενόμενος σώματι, εἰς ἐστὶ δικαιοσύνης Ἥλιος, εἰς Χριστὸς ἐν δυοῖν ταῖς φύσει· καὶ τὸ μὲν σῶμα περιγράφον, ἡ δὲ θεότης ἀχώρητος ἐν πᾶσιν οὐσα, καὶ πάντων ἐπέκεινα· καὶ ὡσπερ ἕτερον μὲν ἥλιος (πηγὴ γὰρ ἐστὶ φωτὸς, καθορᾶσθαι μὴ δυνάμενος τρανώς), ἐτέρου δὲ τὸ φῶς, τὸ ἐξ αὐτοῦ πρὸς γῆν ἀφεικνούμενον (ὁρᾶται γὰρ καὶ προβλέπεται σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ φιλανθρωπία, ὡς ἂν μὴ παντελῶς ἀμέτεχοι τῶν καλῶν κατασταλήμεν)· οὕτω τὸ μὲν πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ λάμπει τρανότερον ὡς ὁ ἥλιος (ὅπερ γὰρ ἐν αἰσθητοῖς ὁ ἥλιος, τοῦτο ἐν νοητοῖς ὁ Θεὸς) (3), ὡς δὲ φῶς λευκαίνεται τὰ ἱμάτια, τῇ μεταδόσει τοῦ θεοῦ φωτὸς ἀγλαϊζόμενα. Ὅτι μέντοι οὐχ ὡς ὁ ἥλιος ἐλαμψεν, ἀλλὰ ὅτι καὶ τοῦ ὑποδείγματος μείζον ἦν τὸ φῶς, εἶδεισαν οἱ μαθηταὶ πεσόντες. Εἰ γὰρ μὴ ἀκρατον ἦν τὸ φῶς, ἀλλὰ καὶ τῷ ἡλίῳ σύμμετρον, οὐκ ἂν ἔπεσον.

« Οὗτός ἐστιν Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἠὲ δόξασα, αὐτοῦ ἀκούετε. »

Ἐπιστήμηαι ὅτι πρότερον μὲν ἐν Ἰορδάνῃ ἡ Τριάς ἐμαρτυρήθη τοῦ Υἱοῦ βαπτιζομένου, Πατρὸς ἀνωθεν μαρτυροῦντος, τοῦ Πνεύματος ὡσεὶ περιστερὰ κατερχομένου. Νῦν δὲ ἐν Θαβῶρ ἡ αὐτὴ πάλιν μαρτυρεῖται τῷ κηρύττοντι, τῷ κηρυττομένῳ, τῇ νεφέλῃ τῷ Πνεύματι. Ταῦτά τοι καὶ Δαβὶδ προανεφώνησε. Θαβῶρ καὶ Ἑρμών ἐν τῷ ὄνόματι σου ἀγαλλιάσονται. Τὸ μὲν γὰρ Ἑρμών ἡγαλλιάσατο βαπτιζομένου τοῦ Χριστοῦ. Τὸ δὲ Θαβῶρ μεταμορφουμένου, ἐπειδὴ ἐν ἀμφοτέροις ἠνέχθη φωνή, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου λέγουσα.

« Καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον καὶ εὐχαριστήσας ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες. »

Οὐκ ἐστὶ τύπος ὁ ἄρτος καὶ οἶνος τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ, μὴ γένοιτο, ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα καὶ αὐτὸ τὸ αἷμα εἰς σύστασιν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς τε καὶ σώματος χωροῦν, οὐ δαπανώμενον, οὐ φθειρόμενον, οὐκ εἰς ἀφεδρώνα χωροῦν, ἀλλ' εἰς τὴν ἡμῶν οὐσίαν τε καὶ συντήρησιν. Εἰ δὲ καὶ τινες ἀντίτυπα τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον ἐκάλεσαν, οὐ μετὰ τὸ ἀγιασθῆναι εἶπον, ἀλλὰ πρὶν ἀγιασθῆναι, τὴν προσφορὰν οὕτω κατέσταντες. Ἀντίτυπα δὲ τῶν μελλόντων λέγονται, οὐχ ὡς μὴ ὄντα ἀληθῶς σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι νῦν μὲν δι' αὐτῶν μετέχουμεν τῆς Χριστοῦ θεότητος, τότε δὲ νοητῶς διὰ μόνης τῆς θεᾶς. Λέγεται δὲ μετάληψις μὲν, ὅτι δι' αὐτῆς μεταλαμβάνομεν τῆς Ἰησοῦ θεότητος· κοινωνία δὲ, διὰ τὸ κοινωνεῖν ἡμᾶς δι' αὐτῆς τῷ Χριστῷ, καὶ μετέχειν αὐτοῦ τῆς σαρκὸς τε καὶ θεότητος. Κοινωνεῖν δὲ καὶ ἐνοῦσθαι καὶ ἀλλήλοισι δι' αὐτῆς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐνὸς ἄρτου μεταλαμβάνομεν πάντες, ἐν σῶμα Χριστοῦ καὶ ἐν αἷμα, καὶ ἀλλήλων μέλη γινόμεθα, σύσσωμοι Χριστοῦ χρηματίζοντες.

¹ Psal. LXXXVIII, 13.

(3) Cf. supra, col. 799, 800.

diffunditur : ita etiam Christus, lumen de lumine sine principio, et inaccessibile, in temporali et creato existens corpore, unus est sol justitiæ, unus Christus in duabus naturis : ac corpus quidem circumscriptum, divinitas sine loco in omnibus existens, omnibusque superior : ac sicut aliud quidem sol est (fons enim est lucis, nec videri potest exacte), aliud vero lux, quæ ab eo in terram diffunditur (videtur enim et aspicitur sapientia Dei, et benignitas, ut ubique bonorum illius possimus esse participes) : ita facies quidem Christi splendet lucida sicut sol (quod enim in sensibilibus sol est, hoc in spiritualibus Deus) ; sicut lux autem albescent vestimenta communicatione divinæ lucis radiantia. Neque certe ut sol tantum resplenduit, sed hac similitudine lucem etiam fuisse majorem, ostenderunt cadentes discipuli : nisi enim purissima lux fuisset, sed soli commensurata, utique non cecidissent.

5. « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite. »

Indicatur, quod prius quidem in Jordane baptizato Filio testata est Trinitas, Patre testante desuper, Spiritu tanquam columba descendente. Nunc vero in Thabor ipsi rursus testimonium perhibetur a prædicante, ab eo qui prædicatus est, et nube, quæ Spiritus est : hæc David quoque prædixit : Thabor et Hermon in nomine tuo exsultaverunt. Hermon enim exsultavit baptizato Christo. Illud vero Thabore mutato, quia in utrisque vox data est : Hic est Filius meus, dicens.

XXVI, 27. « Et accipiens calicem gratias egit, et dedit eis dicens : Bibite ex hoc omnes. »

Panis et vinum non est figura corporis et sanguinis Christi, absit ! sed ipsum corpus, et ipse sanguis ad constitutionem animæ nostræ corporisque conferens, non consumptum, neque corruptum, non in secessum abiens, sed in substantiam nostram ac conservationem. Sin autem nonnulli etiam antitypa corporis et sanguinis Domini panem et vinum vocaverunt, non post consecrationem dixerunt, sed priusquam consecraretur, ita oblationem appellantes : antitypa autem futurorum dicuntur, non tanquam vere corpus et sanguis Christi non sint ; sed quia nunc quidem iis Christi participamus divinitatem, tunc vero intellectualiter per solam contemplationem. Dicitur autem susceptio quidem, eo quod per eam Jesu suscipiamus divinitatem : communicatio autem, eo quod nos cum Christo communicemus ac participes simus carnis illius ac deitatis : ac per eam aliis quoque communicemur, ac uniamur. Cum enim ex uno pane sumamus omnes unum Christi corpus, unumque sanguinem, mutua etiam membra simus, concorporei Christi nuncupati (4).

NOTÆ.

(4) Cf. XCIV, 1147, 1151.

XXVII, 5. « Et projectis argenteis in templo recessit, et abiens laqueo se suspendit. »

Derelictio alia quidem est ob occultam virtutem ut manifestetur, sicut illa Jobi; alia vero ob superbiam aversionem, ut illa Pauli; alia autem ad alterius correctionem, ut Lazari ac divitis. Naturaliter enim cum videmus alios pati, reprimimur. Alia vero ad alterius gloriam; ut illius, qui a nativitate cæcus fuit, ad Christi gloriam. Alia autem ad alterius zelum, ut in testimonium. Ac simpliciter duo sunt derelictionis genera. Est enim derelictio quæ sit finalis reprobatio; Dispensativa quidem ac instructiva quæ ad correctionem ac salutem et gloriam illius fit, qui patitur, aut ad aliorum zelum ac imitationem, aut etiam ad Dei gloriam. Finalis autem derelictio, cum Deo omnia ad salutem peragente, incurabilis ex proprio affectu homo persistit. Tum enim perditioni traditur ut Judas (5).

Vers. 37. « Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam: hic est Jesus rex Judæorum. »

Tituli scriptio quam Pilatus supra Dominicum caput affixit, implebat Domini vocem: *Cum exaltatus fuero, dicentis, omnia traham ad meipsum*², declarabat igitur ibidem hæc lectio, non pro Judæa tantum, verum etiam Græcis et Barbaris salutarem fieri passionem.

45. « A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam. »

Deficit sol lunæ corpore tanquam medio quodam interposito, ac obumbrante, neque permittente dari nobis lucem. Quandocunque igitur inventum fuerit lunæ corpus solem abscondere, tum fit eclipsis solis, eclipsis vero lunæ ex umbra terræ oritur, cum quinta et decima luna fuerit, inventaque ex adverso extremitatis centri, sol quidem sub terra, luna vero supra terram. Umbra enim facit terra, neque sinit solare lumen pervenire ad lunam, atque tum temporis deficit.

XXVIII, 20. « Et ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi. Amen. »

Non cum illis tantum dixit se futurum, verum etiam cum omnibus qui post illos erant credituri. Non enim usque ad consummationem sæculi mansuri erant apostoli, sed tanquam unum corpus fideles alloquitur. Ne enim, inquit, mihi rerum difficultatem objiciatis; ego enim vobiscum sum, qui omnia reddo facilia. Hoc prophetis quoque in antiqua lege assidue dixit, tum Jeremiæ pueritiam excusanti, tum Ezechiel, tum Moysi, obrutis difficultate: *Ego vobiscum sum*. Ita etiam hinc hic. Considera vero mihi etiam hic horum differentiam. Illi aliquid ad unam gentem missi sæpenumero re-

² Joan. xii, 32.

« Καὶ ρίψας τὰ ἀργύρια ἐν τῷ ναῷ, ἀνεχώρησεν· καὶ ἀπελθὼν ἀπήγγαστο. »

Τῶν ἐγκαταλείψεων, ἡ μὲν ἐστὶ διὰ κεκρομμένην ἀρετὴν, ἵνα φαερωθῆ, ὡς ἡ τοῦ Ἰωβ - ἡ ἔτι ἀποτροπὴν ὑπερηφανίας, ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου· ἡ δὲ πρὸς διόρθωσιν ἄλλου, ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου τοῦ πλουσίου. Φυσικῶς γὰρ ὁρῶντές τινας πάσχοντας, συστελλόμεθα. Ἡ δὲ εἰς ἄλλου δόξαν, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς, εἰς δόξαν Χριστοῦ. Ἡ δὲ εἰς εὐκλείην, ὡς ἐπὶ τὴν μαρτυρίαν. Καὶ ἀπλῶς τῆς ἐγκαταλείψεως εἰσὶν εἰρη δύο· ἐστὶ γὰρ ἐγκατάλειψις οικονομικὴ καὶ παιδευτικὴ, καὶ ἐστὶν ἐγκατάλειψις τελεία ἀπογνωστικὴ. Οἰκονομικὴ μὲν καὶ παιδευτικὴ ἢ πρὸς διόρθωσιν καὶ σωτηρίαν, καὶ δόξαν τοῦ πάσχοντος γινομένη, ἢ καὶ πρὸς ἄλλων ζῆλον καὶ μίμησιν· ἢ καὶ πρὸς δόξαν Θεοῦ. Ἡ δὲ τελεία κατάλειψις, ἐκ τοῦ Θεοῦ πάντα πρὸς σωτηρίαν πεποιηκότος, ἀνίσταται ἐξ οικείας προθέσεως διαμένη ὁ ἀνθρώπος. Τῆς γὰρ εἰς ἀπώλειαν παραδίδεται ὡς ὁ Ἰούδας.

« Καὶ ἐπέθηκαν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ γεγραμμένην· Οὗτός ἐστιν Ἰησοῦς ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. »

Ἡ τοῦ λευκώματος γραφὴ ἦν Πιλᾶτος πρὸς τὴν Κυριακῆς ἐπέθετο κεφαλῆς, τὴν τοῦ Κυρίου ἐπιλήρη φωνὴν, *Ἐπειδὴν ὄψαθῶ, λέγοντος, πάντας ἐλλέω πρὸς ἑμαυτόν*. Ἐδῆλου τοίνυν ἡ ἐκείθεν ἀνάγνωσις εἰς ὑπὲρ Ἰουδαίας μόνης, ἀλλὰ καὶ πάσης Ἑλληνικῆς καὶ βαρβάρου γεγενῆσθαι τὸ σωτήριον πέρας.

« Ἀπὸ δὲ ἕκτης ὥρας σκότος ἐγένετο ἐπὶ πάντων τῶν γῆν, ἕως ὥρας ἐνάτης. »

Ἐκλείπει ὁ ἥλιος τοῦ σώματος τῆς σελήνης ὡπερ τὴν μεσοτείνον γενομένου καὶ ἀποσκιάζοντος, καὶ μὴ ἑώντος διαδοθῆναι ἡμῖν τὸ φῶς. Ὅσον εἰς εὐρεθῆ τῆς σελήνης ἀποκρύπτειν τὸν ἥλιον, τοσούτων καὶ ἡ ἐκλείψις γίνεται. Ἡ δὲ τῆς σελήνης ἐκλείψις ἐκ τοῦ ἀποσκιάσματος τῆς γῆς γίνεται, ὅταν γένεται πεντεκαίδεκατάτα ἡ σελήνη, καὶ εὐρεθῆ εἰς ἐναντίας κατὰ τὸ ἄκρον κέντρον, ὁ μὲν ἥλιος ἐπὶ γῆν, ἡ δὲ σελήνη ὑπὲρ γῆν. Ἀποσκίασμα γὰρ ποιεῖ ἡ γῆ, καὶ οὐ φθάνει τὸ ἡλιακὸν φῶς φωτίσαι τὴν σελήνην, κακεῖθεν ἐκλείπει.

« Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Ἀμήν. »

Ὁ μετ' ἐκείνων μόνον εἶπαν εἰσεσθαι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πάντων τῶν μετ' ἐκείνους πιστευόντων. Οὐ γὰρ ἔτι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος οἱ ἀπόστολοι μένει ἔμελλον· ἀλλ' ὡς ἐνὶ σώματι διαλέγεται τοῖς πιστοῖς. Μὴ γὰρ μοι, φησὶ, τὴν δυσκολίαν εἴπητε τῶν προφημάτων. Ἐγὼ γὰρ εἰμι μεθ' ὑμῶν πάντα καιρῶν εὐκολα. Τοῦτο καὶ τοῖς προφήταις· ἔλεγεν ἐν τῇ Πηλαϊᾷ συνεχῶς, καὶ τῷ Ἱερεμίᾳ νεότητά προβολισμένῳ, καὶ τῷ Μωσῆ, καὶ τῷ Ἰσραηλ ἀναδυομένῳ, *Ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοῦτος. Σκόπει δὲ μοι κἀνταῦθα τὴν τούτων διαφοράν. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ εἰς ἐν ἔθνος ἀποστελλόμενοι ποι-

NOTÆ.

(5) Cf. XCIV, col. 1186, 1091.

λάκις παρητούντο· οὔτοι δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐφθέγξαντο εἰς τὴν οἰκουμένην πεμπόμενοι. Τὸ δὲ ἕως, πολλὰ τοῦ ἕως τῆς Γραφῆς, τὴν μὲν τοῦ ὀρίσμένου χρόνου προθεσίαν σημαίνει· οὐκ ἀποφάσκει δὲ τὸ μετὰ ταῦτα. Εἰρηται νῦν περὶ τῆς Ἀειπαρθένου Θεοτόκου ὅτι οὐκ ἐγέννησεν αὐτὴν ὁ Ἰωσήφ, ἕως οὐ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον· καὶ οὐ τί που οἰητέον ὅτι μετὰ ταῦτα ἀνδρὸς συνάφειαν κατεδέξατο. Ἐπηγγέλατο οὖν κἀναυῖθα ὁ Κύριος ἕως τῆς συντελείας εἶναι μεθ' ἡμῶν, οὐχ ὡς μετὰ τὴν τοῦ αἰῶνος συντέλειαν χωρισθίσομενος. Φησὶ γοῦν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι μετὰ τὴν κοινὴν ἀνάστασιν Ἀρπαγισόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. Ἀναμνήσκει δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς συντελείας, ἵνα μᾶλλον αὐτοὺς ἀφελκύσῃται, καὶ μὴ τὰ παρόντα ὀρῶν ἀηδῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ τὰ ἀπέραντα· τὰ μὲν γὰρ λυπηρὰ φησὶν ἄπερ ὑποστήσεσθε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, συγκαταλύονται ὅπου γε καὶ αὐτὸς ὁ αἰὼν οὗτος εἰς συντέλειαν ἤξει· τὰ δὲ χρηστὰ ὧν ἀπολαύσεσθε ἀθάνατα μένει. Οὕτως ἀλείψας καὶ ἐγείρας αὐτῶν τὰ φρονήματα, καὶ τῇ μνήμῃ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐξέπεμψεν. Ἡ γὰρ ἡμέρα ἐκείνη τοῖς ἐν κατορθώμασι ζῶσι ποθεινὴ, ὡσπερ οὖν τοῖς ἐν ἀμαρτήμασι φοβερὰ, καθάπερ τοῖς καταβίκοις· ἀλλὰ μὴ φοβηθῶμεν μόνον καὶ φρίττωμεν, ἀλλὰ καὶ μεταβαλλώμεθα ἕως καιροῦ ἔστι, τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν ἀλλοιούμενοι, ἵνα τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύσωμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀρχῶ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

A cusarunt, hi vero nihil tale protulerunt cum ad universum terrarum orbem mitterentur. Illud autem, *ἕως*, plerumque in sacra Scriptura definiti temporis constitutionem indicat, non definit autem quod postea erit. Dictum jam est de semper Virgine Deipara, quod non cognoscebat illam Joseph donec peperit filium suum primogenitum; neque simile aliquid putandum est, quod post hæc viri copulam suscepit, annuntiavit igitur etiam hic Dominus: usque ad consummationem se futurum nobiscum, non tanquam post sæculi consummationem segregandus. Ait igitur divinus Apostolus: Post communem resurrectionem *raziemur in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus* ³. In memoriam autem revocat consummationem, ut magis eos pertrahat, neque præsentia tantam videant quæ terribilia sunt, verum etiam futura bona infinita: tristitia enim, inquit, quæ in præsentī sæculo sustinetis, dissolventur; ibi etiam ipsummet sæculum ad consummationem veniet, bona vero quibus fruemini immortalia manent. Ita erigens, excitansque eorum mentes, in memoriam diei illius admisit. Dies enim illa iis qui opera bona præstiterint in desiderio est, quemadmodum in peccatis viventibus terribilis, utpote condemnatis: sed non timeamus tantum et exhorrescamus, verum etiam convertamur dum tempus est, bona mutatione mutati, ut sempiterna vita fruamur in Christo Jesu Domino nostro; cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et vivifico Spiritu, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

I Thess. iv, 16.

ANNO DOMINI DCCXV.

JOANNES

CONSTANTINOPOLITANUS PATRIARCHA.

NOTITIA.

(MICH. LEQUIEN *Oriens Christian.* t. I, p. 234.)

Cyro suffectus Joannes fuit ex diacono et chartulario; de quo Theophanes ad annum 1 Philippici Bardanis: « Porro Philippicus, inquit, adversus sanctam et universalem synodum sextam invehi non erubuit, sacra quæ illa sanxerat dogmata studens evertere. Qui in hanc suam sententiam irent, Joannem CP. episcopum, quem, Cyro ejus decessore amoto, et in monasterio Choræ truso, creaverat, Germanum Cyzici, Andream Cretæ et alios offendit, qui anathema in sanctam synodum sextam intorserunt. » Tot illi itaque magni nominis viri impiis tyranni hujus moliminibus morem tunc gesserunt, quibus non sat virium ad ei resistendum esse videretur. Verum Philippico detruso et excæcato, ejusque in locum inaugu-

rato Artemio seu Anastasio, emendare curavit Joannes quod male gesserat, rescripta ad Constantinum Papam epistola, quam Combefisius publici juris fecit tom. III *Auclarij Bih. PP. Græc.* In ea factum excusat, conceptum de facinoræ dolorem effert, veniam obtinere postulans, atque apostolicæ sedis communionem. Epistolæ Joannis Combefisius præmisit Agathonis diaconi, sextæ quondam synodi scribæ et notarii, perorationem de his que urgente Philippico in hoc sanctum concilium patrata erant, in qua insuper libelli pœnitentiæ Joannis ad Constantinum papam meminit. Ejusdem epistolæ seu libelli Joannis mentio fit ab Anastasio in Vita Constantini, quem ad eum rescripsisse ait. Scripta Joannis epistola est anno 713 post Pentecosten. Scripsisse quoque fertur ad Gregorium papam II, qui mense Maio anni 715 pontificatum iniit. Sedit itaque Joannes ad medium saltem usque ejusdem anni, quo Theodosius VIII imperabat. Quæ cum ita sint, perperam putavit Baronius Joannem hunc nostrum ob Monothelismum fuisse ab Artemio imp. exauctoratum; cum nempe apud Theophanem hæc legisset ad annum 6 et ultimum Justiniani restituti: *Cyro patriarcha ejecto, Philippicus Bardanes Joannem quemdam ejus in locum promovit, improbitatis suæ et hæresis consortem.* Hæc Theophanes scribebat, cum Joannis ad Constantinum et Gregorium Romanos pontifices epistolas ignoraret. Agatho diaconus in peroratione sua Philartemium, seu Artemium, qui mutato nomine Anastasius est dictus, a Joanne patriarcha imperii corona redimitum dixit. Theophanes in Tabulis et in Annalibus, necnon Nicephorus, tres pontificatus annos Joanni assignant.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΤΑΤΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ ΙΩΑΝΝΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ

ΠΡΟΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΝ ΤΟΝ ΑΓΙΟΤΑΤΟΝ ΠΑΠΑΝ ΡΩΜΗΣ

Ἀπολογητικὴ ἔγραψεν τῶν ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς τυραννίδος Βάρδα [γρ. Βαρδάνου] κεκινήσασθαι κατὰ τῆς ἀγίας καὶ οἰκουμένης ἐκτῆς συνόδου.

SANCTISSIMI JOANNIS ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

EPISTOLA

AD CONSTANTINUM SANCTISSIMUM PAPAM ROMÆ,

QUA EXCUSAT PRO IIS QUÆ SUB TYRANNO BARDANE ADVERSUS SANCTAM ET ŒCUMENICAM
SEXTAM SYNODUM AGITATA SUNT.

(COMBEP. *Auclar. Biblioth. Patr. Gr. t. II, p. 211.*)

Per omnia sanctissimo ac beato fratri et communitro domno Constantino, Joannes episcopus in Domino gaudere.

Qui suæ deitatis et virtutis specimen Deus naturæ oculis subjectæ mirificum condidit opus, præcipua quadam excellentia, in nobilissima creaturæ sensilis parte, nostro, inquam, sigmento, suæ ipsius gloriæ ac sapientiæ argumenta ostendit; quamobrem etiam exclamavit Propheta¹, mirabilem factam esse Dei scientiam ex ipso. Is naturæ hominum Opifex, toti corpori moliens superius caput provehere, principalissimis sensibus in eo positis, omnem inde membrorum reliquorum motum ac sanitatem oriri fecit ac conservari: ac si eorum aliquod contingat offendere, aliove modo male

Ἄ Τῷ τὰ πάντα ἀγιωτάτῳ καὶ μακαρίῳ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ κυρῷ Κωνσταντίνῳ, Ἰωάννης ἐπισκοπος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ὁ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος καὶ δυνάμεως μήνυμα, τὴν ἐν τοῖς ὀρωμένοις μεγαλοῦργίαν τεκτηνάμενος Θεός, ἐξαιρέτως ἐν τῷ τιμιωτάτῳ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως, τῷ ἡμετέρῳ φημί πλαστοῦργήματι, τὰ τῆς οἰκίας δόξης τε καὶ σοφίας ἐπεδείξατο· καθὼς δὲ καὶ τεθαυμαστώσθαι ἐξ ἑαυτοῦ τὴν θεῖαν γνῶσιν ὁ ἠρηφῆτης ἀνεδόησεν. Αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως ἡμῶν δημιουργός, τοῦ ὄλου σώματος προβεβλησθαι φιλοτεχνήσας τὴν κεφαλὴν, ἐν αὐτῇ τὰ καιριώτατα τῶν αἰσθητηρίων ἀποθέμενος, πάσαν ἐκείθεν τὴν τῶν λοιπῶν μελῶν κίνησιν καὶ ἀριότητα γίνεσθαι τε καὶ συντηρεῖσθαι πεποίηκεν· κἀν τι τούτων προσ-

¹ Psal. cxxviii, 6.

πταίσει συμβαίη, ἢ ἄλλως πως κεκακῶσθαι, οὐκ ἀπροσποίητον τὴν τούτων ἐπιμέλειαν τίθεται· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὰ τῶν μελῶν ἕσχατα τὴν φυσικὴν δεικνύουσα συμπάθειαν, διὰ τῆς τῶν χειρῶν ὑπουργίας, τῆ ἔδηγία τοῦ ὀφθαλμοῦ θεραπεύει τὸ πεπονηκὸς, οὐκ ἀτιμάζουσα καὶ ἀποπειρομένη τὴν τούτων συνέργειαν ὡς ἄχρηστον. Τούτοις δὴ τὰ κατὰ τὴν ὑμέτεραν ἀποστολικὴν προεδρίαν ἔχουσαν παραβάλλειν, ἀγιώτατοι, καὶ κεφαλὴν τῆς κατὰ Χριστὸν ἱερῶν σύνης κανονικῶς ὑμᾶς λογιζόμενοι, εἰκότως, δι' ὑμῶν ἐπιζητούμεν τῆς ἐπισυμβάσεως ἀθυμίας τῷ καθ' ἡμᾶς ἐκκλησιαστικῷ σώματι ἐκ τῆς λοιμώδους καὶ νοσοποιοῦ τῶν ψυχῶν τυραννικῆς ἐξουσίας, παραμυθίαν κομίσασθαι. Πάντως γὰρ καὶ ὑμεῖς, τῷ τῆς κεφαλῆς ἰδιώματι, ἀδουλήτως νενοσηκὸς ἡμᾶς οὐ περιόψεσθε, οὐδὲ τῆς ἐαυτῶν συμφυσίας ἡμᾶς ἀποπέμψοισθε. Ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς τραύμασιν ἡμῶν ἐπισυγνάζοντες (πάσχοντος γὰρ ἐνὸς μέλους, συμπάσχειν εἰκὸς πάντα τὰ μέλη, κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου φωνήν), νῦν τῆ πρὸς τὸ ὑγιᾶς ἐπανδρομῆ, καὶ πρὸς τὸ ἄρτιον ἀποκαταστάσει ἡμῶν, συγχαρήσεσθε δικαίωτα· καὶ μάλιστα, ὅσηνίκα τὸ ἀβήρωσθμα, οὐκ ἐκ τῆς αἰτίας τοῦ σώματος τὴν ὑστάσιν εἴληψεν, ἀλλ' ἔξωθεν βεβιασμένης καὶ ἀδοκῆτου συμφορᾶς γέγονεν ἀποτέλεσμα· περὶ ἧς ἀναγκαίως ὑμῖν, ἀδελφοὶ θεοτίμητοι, τὸ παρὸν τῆς πληροφορίας ἀπεστελλόμενον γράμμα, ὅλον ἀπογυμνούντες ὑμῖν δι' αὐτοῦ καὶ δεικνύντες τὸ τῆς πληγῆς δυσαχθῆς. Διὸ καὶ μέχρι τοῦ νῦν, πρὸς τὴν ὑμῶν ἀγισωσύνην τῷ συνῆθει τῆς συνοδικῆς προσφωνήσεως κατανητῆσαι διεκωλύθημεν τυραννικῶς κατεχόμενοι· οὐ γὰρ ἄλλως ἦν ἡμᾶς πρὸς ὑμᾶς γράφειν καθαρῶς τε καὶ ἀνεπιθολώτως ἐκτιθεμένους τῆς εὐσεβείας δόγματα. Καταλαθὼν γὰρ τὴν θεωρούμενον ταύτην πόλιν μετὰ τῆς ἔξωθεν δυναστείας (οὐ γὰρ ἂν φαίην ἀληθῶς βασιλείας) ὁ τὸ ἔλαος ἡμῖν ληστρικῶς, καὶ ὅλον ἐξ ἐνέδρας ἐπαγαγὼν καθ' ὅς οἶδε λόγους κυβερνητικῆ Πρόνοια τῶν ἀπάντων (καὶ γὰρ

A afflicti, haud prorsus eorum sibi curam putat de-
tractandam : quin potius erga etiam membra in-
fima naturalem compassionem exhibens, manuum
ministerio, oculo duce, curat quod affectum est,
nihil eorum adiutorium, ceu inutile spernens ac
rejiens. His porro apostolicam vestram presi-
dentiam ac pontificium, sanctissimi comparare ha-
bemus, vosque sacerdotii Christi, canonicè caput (1)
reputantes (2), per vos quaerimus, ut solatium
aliquod a maestitia animique languore, qui nostro
huic Ecclesiae corpori, ex pestifera ac animabus
exitiosa tyrannica potestate accidit, reportemus.
Plane siquidem, ea quae vos capitis proprietate,
inconsulto nihilque volentes laborantes nos, haud-
quaquam despexeritis, aut a vestra necessitudine
repuleritis : quin vero super nostris dolentes vul-
neribus : quippe membro uno patiente, par est
compati membra omnia, juxta Apostoli vocem :
nostro nunc ad sanitatem reditu, ac restitutione
pristinæ sospitatis, una nobiscum justissime gavi-
suri estis ; idque maxime, quod morbus non a
corpore causam habuerit ac ortum, sed extrinse-
cus, violentæ ac improvise calamitatis effectus
existiterit ; de qua vobis necessario, honorati a Deo
fratres, præsentem satisfactionis scripturam misi-
mus, per eam velut delegentes ac prodentes vul-
neris gravitatem. Idcirco etiam, tyrannica hactenus
necessitate detenti, consuetæ synodice allocu-
tionis officio, prohibiti sumus vestræ sanctitati
occurrere : quippe haud alioqui licebat, ut ad vos
scribentes, pure ac nihil turbide, pietatis dogmata
ederemus. Veniens siquidem ad conservatam a
Deo urbem hanc cum externa potentia ; non enim
vere cum imperio dixerim, qui nobis latronis
more, ac ceu ex insidiis infixit vulnus, juxta quod
novit gubernatrix omnium. Providentia ; neque
enim nostrum est, ut judiciorum Dei profundum
scrutemur : fundamentum basimque imperii, vie-

¹ I Cor. xii, 26.

NOTÆ.

(1) Ut aliquid caliginis offudisse videretur Romanæ et Petri sedis splendoribus quibus illustrari habet Ecclesia universalis, Honorii Monothelismo vel verò vel putato, obdacta nebula : sic tamen seculi ordine sanctissimi fideque integerrimi ac zelo eximii pontifices, Joannes, Theodorus, Martinus, Agatho, Leo, Benedictus, etc., doctrinæ ac sanctitatis radiis disjecerunt, ut nunquam illustriores visi sint dissipandis ubique errorum obscuritatibus, nunquam calentes, fovendis si quos hæreticus algor haberet, aurave mala afflasset : sitque argumento, præter alia utraque adversus Monothelitas synodo illustribus actis digesta, ac a diversis scriptoribus tradita, quam novum fœdus Joannis CP. ad Constantinum papam epistola : qua ipso exordio sic Romanæ et Petri sedis primatum effert egregia illa capitis comparatione, ejusque officiorum ad membra reliqua, ut nihil pressius, nihil ad ejus commendationem augustius, vel a Latino homine dici possit. Caput astitit, non politico tantum regimine superius, sed sensuum principitate præstans, eaque, ceu ex arce, membris omnibus mystici corporis beni-

gne prospiciens, ac necessaria quæque ex suis impariens. Caput ergo sacerdotii Christi, assertor Joanne nostro, Romanus pontifex, a quo præcisi schismate successores Constantinopolitani patriarchæ, aliive sectarii, videant ut vivant ; ac quæ sit suum sacerdotium velint hoc nudatum capite, siquidem illud caput est sacerdotii Christi, quod unum uno capite, ipso uno summo sacerdote nostro, institutum est.

(2) Canonice reputantes, κανονικῶς λογιζόμενοι. Juxta quod monent sacri canones, non velut ipsi cum primatum constituent. Declarant, non faciunt : alioqui nihil magnum haberet illa capitis prærogativa, quæ tota esset humani juris, nec secum afferret illam sensuum principitatem, necessariam regendis, fovendis, ac debite componendis in finem vitæ æternæ, membris Ecclesie. Qui sibi ergo Ecclesiam accepit, is ei caput sui vicarium, cum omni capitis prærogativa, ad similitudinem capitis naturalis, juxta quod patitur ratio capitis mystici, non principalis, sed ministerialis, sub eodem ipso Christo principali capite, præfecit.

lentiam, non quod justum est ac legitimum, præstruens; ante ipsum suum ingressum, pro regis vestibulis propositam sacræ sextæ synodi imaginem, sustulit. Cum porro profanum (3) nec ecclesiastici nostri ordinis hominem, eadem secum perverse sapientem, in pontificali throno constituere vellet, venerabilis cleri nostri impetu ac renitentia prohibente, nihil nos tale expectantes, nihil volentes, nec sine dolore et molestia luctuque omni, rem ejusmodi patientes, ad pontificatus dignitatem apicemque prorexit. Quis enim prorsus inexpertus rei nauticæ navem conscendat, sustineatque, vel fretum trajicere; ut ne dicam, per longi maris tractus profectionem adornare; solus ipse creditum habens navis gubernaculum, idemque ipse, una cum vectoribus aliis gubernationem recipiens? Quod et in nobis quisquis dispexerit: neque enim aliquando iis adhibuimus studium, quæ maxime decent pontifices, ac eis congrua sunt, nec illustre aliquid habuimus in dignitatibus ecclesiasticis, mysteriorum soli ministerio incessanter vacantes; haud certe nostri in hoc animi involuntarium, putaverit non habere fidem; hoc nobis nostræ conscientiæ proferentibus testimonium, quod divus Apostolus gloriationem suam definivit⁴, ad eorum quæ nos ipsi testamur, representandam veritatem. Hic itaque, qui in eo suum decus constitutum vellet; ut Ecclesiæ dedecus ac inhonorationem asferret, parturit quidem ac parere enixus est basiliscum, auctoris mali serpentis prolem; ut nimirum publice in ecclesiis, ac sub confessione episcoporum, præfata sancta sexta synodus anathemati subjiceretur, ac quotquot apostolicæ ac venerandæ sedis vestræ decessores, sinceram veritatis dogma dicitissent: utque fidei formula communi suffragio discrepantibus vocibus ederetur, nullamque affinitatem habentibus, cum vocibus, quibus mysterii Christi intelligentia perfecta exprimitur; divinum, inquam, assumptæ a Verbo naturæ humanæ sacramentum; ita sane ut jam proximum videretur; quin potius id jam aliqui etiam dentibus operæ pretium subtraherent; ut sancta Chalcedonensis synodus abrogaretur, tanquam præfata sancta sexta synodo, ab ea, pro dogmatum utriusque convenientia, pendente, illamque velut radicem ac firmamentum habente. Mitto siquidem dicere, quot nobis molestias intulerit velut pro veritate sollicitans, quo no-

⁴ II Cor. 1, 8.

A οὐχ ἡμῶν ἐστὶ τῶν θείων κριμάτων τὸν βουθὸν ἐρευνᾶν), θεμέλιον καὶ ὑπόβαθρον τοῦ κράτους, τὸ βίαιον καὶ οὐκ ἐνομον προβαλλόμενος καθέλιε τὰς καὶ πρὸ τῆς ἑαυτοῦ εἰσόδου τὴν ἀνατεθεισάν ἐν ταῖς προαυλοῖς τῶν βασιλικῶν εἰκόνα τῆς ἁγίας Ἐκτῆς συνόδου· ἐγκαταστῆσαι δὲ βουλευθεὶς εἰς τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης θρόνον, ἄνδρα οὐκ ἐκ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ ἡμῶν συλλόγου τυγχάνοντα, τῆς δὲ οἰκείας ἐνδιαστροφῆς γνώμης ὁμόφρονα, ὅμως τῇ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐαγίου κλήρου ὁρμῇ καὶ ἐνστάσει βιασθεὶς, προήγαγεν ἡμᾶς οὐ προδοκῶντας, οὐ βουλομένους, οὐκ ἀπαθῶς τε καὶ ἀβαρῶς καὶ δίχα παντὸς ὄδυρσος τοιοῦτον ὑπομαίνοντας, πρὸς τὴν τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξίαν καὶ κορυφήν. Τίς γὰρ ἂν ἀπειρώς ἔχον πάντη τοῦ πλέειν τὴν θάλασσαν, νηὸς ἐπιβάτης, καὶ πορθμὸν διαπεραιούσθαι ἀνάσχοιτο (πολὺ γὰρ εἰπεῖν, τὴν διὰ μακροῦ πελάγους στέλλεσθαι ἀποδημίαν), αὐτὸς μέλλων μόνος τῆς ὀκλάδος ἐγχειρισθῆναι τοῖς ὄλακας, ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν συμπλεόντων ἀνοδοχόμενων τὴν κυβέρνησιν; "Ὅπερ καὶ ἐφ' ἡμῖν πᾶς τις καθορῶν (οὐ γὰρ τῶν ἐν ἱεράρχαις προσηλαστάτων καὶ ἀρμοδιῶν ἐν μελέτῃ ἡμῶν ποτε, ἢ τὸ περιφανὲς ἐν ταῖς ἐκκλησιαστικαῖς κετημένοι ἀξίας, μόνῃ τῇ ὕπηρεσίᾳ τῶν μυστηρίων ἀδιαλείπτως σχολάζοντες), οὐκ ἔπιτον ἠγῆσεται τὸ περὶ τοῦτου τῆς ἡμετέρας γνώμης ἀθέλτηον, αὐτὸ τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν, ὅπερ καὶ ὑψίμα ἑαυτοῦ ὁ θεὸς Ἀπόστολος διωρίσατο, προβαλλομένων ἡμῶν εἰς κάραστασιν ἀληθείας τῶν ἐξ ἡμῶν λεγομένων. Ὅντως τοῖνον ὁ κόσμον οἰκεῖν τὴν ἀκοσίαν τῆς Ἐκκλησίας τίθεμενος, ὥδινε μὲν καὶ ἐσπούδαζε τῆς ἀσεθείας ἀποκῆσαι τὸν βασιλίσκον τὸ τοῦ ἀρχεκάκου ὄψεως γέννημα· ὥστε δημοσίᾳ ἐπ' ἐκκλησιαίς καὶ ἐν ταῖς ὁμολογίαις τῶν ἐπισκόπων, ἀναθέματι ὑποβάλλεσθαι τὴν εἰρημῆν ἁγίαν Ἐκτὴν σύνδοσιν, καὶ τοὺς τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀποστολικοῦ καὶ στασιασμοῦ θρόνου προπατέρως, ὅσοι τὸ εὐαγὲς τῆς ἀληθείας διεκρέσθουσιν δόγμα· κινήσῃ δὲ συνομολογεῖσθαι λέξασιν ἀπεμφαινούσαις, καὶ μηδεμίαν ἔχουσαι συγγένειαν πρὸς τὰς γνωριστικὰς τῆς τελειότητος τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, ἐνοίας· αὐτὸ δὲ τὸ θεῖον τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Λόγου μυστηρίου· ὡς οὐ πόρρω τυγχάνειν, μᾶλλον δὲ ἤδη τινὰς καὶ ὑπ' ὀδόντας γράζειν, τοῦ καὶ αὐτὴν τὴν ἁγίαν ἐν Χαλκηδόνι σύνδοσιν ἀπειθεῖσθαι, ὡς ἐκείνη συνηρμένης κατὰ τὴν τῶν δογμάτων οὐκ ἐκτεταγμένη, καὶ οἷον εἰπεῖν, αὐτὴν ἔχουσας ῥίζαν τε καὶ βεβαίωσιν τῆς εἰρημῆνης ἁγίας Ἐκτῆς συνόδου. Ἐγὼ γὰρ λέγειν δεῶς ἡμῖν ὀχλήσεαι

NOTÆ.

(3) Cum porro profanum. Magna licentia Imperatores, et deponabant patriarchas, et depositis, quos vellent subrogabant, contra etiam expressa canonum jura, ac laicos homines, nulla in minoribus, pro more, probatione. Voluit ergo Bardanes, expulso Cyro, quod recenti memoria factum viderat a Justiniano in Paulo, aliquem e domesticis illa dignitate augere; nimirum, ὁμόφρονα hominem, eodemque modo hæresi Monothelitarum affectum, quam instaurandam meditabatur, nihil celato consilio: qua hypothesis, non video ut meri-

to culpanda videatur Joannis nostri qualiscunque intrusio, utque ille detrectare obstinatius deberit onus pontificale, acquiescente ac urgente ut in se tandem reciperet, cum imperatore, clero Constantinopolitano, sibi ac Ecclesiæ toti caveante graviora, viri in ipso probati, quanquam per injuriam alterius, quam prohibere non posset, in patriarcham profectione. Nec Cyrus depositus, iis circumstantiis videri poterat rationabiliter pro ea invitus; tametsi ita invitus pro sua ipse exauctoratione, quam passus esset tyrannice.

ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας προσήγαγε πρὸς τὸ γράμμασιν ἡμᾶς χρῆσθαι κατὰ τὸν τῆς ἐκείνου παροινίας σκοπὸν, πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀδελφικὴν μακαριότητα πρὸς ταῦτα, ὅπως ἡμεῖς τῷ κατ' οἰκονομίαν ἐχρησάμεθα λόγῳ, ὥστε διακρούσασθαι μὲν τὴν τυραννικὴν καὶ ἀνένδοτον ἔνστασιν πρὸς τὸ μετριώτερον δὲ, τὰ τῆς ἀτοκίας συσταίλαι, τὴν ὡς ἐν κακοῖς διαφορᾶν εἰδότες; οὐ πάντῃ ἀπόβλητον, ὅτε μὴ αὐτὸ τὸ καλὸν καθαρῶς κατὰ πρῶτῃν ἐνεστι τάξιν κρατεῖν, αὐτῇ ἡμῖν μαρτυρήσει ἡ τῶν ἐν καρδίᾳ βουλευμάτων ἐφορὸς δύναμις καὶ ἐν ἀνθρώποις δὲ, ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς ἱερωτάτης καθέδρας ἐνδημῶν ἐνταῦθα θεοφιλῆς ἀποκρισιάριος, ὃν ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τοῦ καιροῦ, ἔνομώτως μετὰ τῆς ἀληθείας ἐπληροφόρησαμεν, καθαρὰν αὐτῷ τὴν ἐνυκάρχουσαν ἡμῖν περὶ τὴν ὀρθόδοξον διέθεσιν φανερώσαντες.

Οἴδατε γὰρ καὶ ὑμεῖς τῇ πείρᾳ σαφῶς μεμαθηκότες, ἀγιώτατοι, ὡς οὐκ ἔστιν ἀντιτύπως καὶ

stras ad fraternam vestram beatitudine n, pro suae insaniae scopo, litteras extorqueret : ad haec vero, ut simus usi accommodato ac dispensationis sermone, ut et tyrannicam pugnacemque instantiam repelleremus, atque ad medium aliquod absonas molitiones cogercimus, haud nescientes non omnino reprobendam in malis differentiam, cum ipso pure bonum, primo ejus ordine, non licet obtinere, ipsa nobis testis erit virtus consiliorum cordis inspectrix; quod autem spectat ad homines, qui etiam ex parte sacratissimae vestrae sedis hic versatur religiosus apocrisarius, cui sub illud ipsum temporis momentum, sacramento adhibito satisficientes, puram nostram, quod spectat ad orthodoxam sinceramque fidem, animi affectionem ostendimus.

Scitis quippe etiam vos, experientia docente, sanctissimi, difficile esse, ut ne in ejusmodi (4)

VARIAE LECTIONES.

^a *Ἰσ. λεία. μῆ.*

NOTAE.

(4) *Ut ne in ejusmodi.* Suppleo alteram negativam, ut sensus constet. Significat sua se arte ac callidiori consilio, cavisse majorem Bardanis offensionem; edita scilicet fidei formula sensu catholico, qua tamen supprimerentur voces nuper definitae a sexta synodo, geminae in Christo operationis et voluntatis, praefato Bardani duriores ac invidiosae. Haec Joannis nostri oeconomia, pro qua excusatur; nec ejus tantum, sed et sancti Germani tunc episcopi Cyzici, postmodum vero patriarchae CP., Andreae Cret. quos sanctus Nicephorus et Theophanes nominant, velut primarios in ea Joannis cooperatores, aliorumque fere per Orientem episcoporum, quos omnes durum praerivationis damnare, ac in Monothelitas repente conflatos, cum Baronio dicere. Media ego via incederim, ut reipsa multos episcopos, quorum animis innotuit Monothelitarum haeresis semina insiderent, aut qui facile alioqui adducendi erant, ut expressae praefatae sextae synodi damnationi, imo et Chalcedonensis, subscriberent, sociique accederent toti Bardanis a Joanne relatæ, molitioni, haud a culpa immunes putaverim, vel non reos proditæ fidei, cum eorum partium esset ac ecclesiastici totius ordinis, unanimi constantia a proposito tyrannum deterrere, aut certe gloriosa confessione nuper explicatam fidem defendere; alii autem ex animo orthodoxi, ac omnino caventes ne tam grave damnum per collegarum vel malitiam vel ignaviam, publicæ nimirum sextæ synodi ac sanctorum Patrum anathematizationis, Orientalis Ecclesiae subiret, medium hoc invenientes, seu inventum ab aliis comprohantes nedum peccaverint, sed et rem dignam laude egerint; majori depulso malo ab Ecclesia, ac minori permissio potius quam acto. Indicat nihilominus Agatho diaconus, notuisse plures huic oeconomiae acquiescere, ac confessioni ejusmodi, seu ad irritandam sextam sanctam synodum editæ, subscribere, quos ideo Bardanes dire vexaverit; sic non deficit id etiam temporis generosius semen in Oriente, tametsi scriptorum inopia obscurum adeo manserit. Hoc eorum zelo et constantia tantum sibi Joannes noster suo illo medio confavit invidiam, ut passim Monothelita audiat, ac ejusdem sententiae cum Philippico: tametsi videntur plerique scriptores loqui sola conjectura ac praesumptione, non quia sequantur certa monumenta eorum temporum, qua de re

sic varii sunt. Joan. Zonaras vult exauctoratum propter haeresim, Germano eidem suffecto sub Artemio Bardanis successore: at qui hoc constat, cum, sancto Nicephoro et Theophane testibus, Germanus, si qua fuit ea haeresis, illi socius esset: quare etiam mortuo suffectum habent, τελευτήσαντος. Nihil etiam Cedrenus meminit hujus depositionis, sed creatum tantum habet sub ipso Artemio, qui Anastasius appellatus est: sub quo postmodum refert translationem Cyzico Germanum, ita concepto translationis decreto. Ἡ θεία χάρις ἡ πάντοτε τὰ ἀσθενῆ θεραπεύουσα, καὶ τὰ ἐλλείποντα ἀναπληροῦσα, μετατίθησι Γερμανὸν τὸν δσιώτατον πρόεδρον τῆς Κυζικηνῶν μητροπόλεως, εἰς ἀρχιεπίσκοπον ταύτης τῆς θεοφυλάκτου καὶ βασιλέως πόλεως. Ἐπὶ Ἀρταμίου βασιλέως. Divina gratia, quæ semper infirma curat, et deficientia complet, Germanum sanctissimum Cyzicenaë metropolis praesulem transfert in archiepiscopum a Deo conservatæ ac regis hujus urbis. Sub Artemio imperatore. Ut Joannis, pro qua excusatur, oeconomia habita esset proditio, vel a Constantino papa, vel ab Artemio, haud tamen ea modestia satisfaciendi, quam hæc ejus litteræ præferunt, idque nulla mora a sublato tyranno sedes abroganda erat, vel si nullos, aut quam paucos in ea socios habuisset, nedum cum universos fere Orientis episcopos; ac in iis Germanum, cuius tanta enituit virtus, ut posthabitis omnibus aliis, meruerit ab orthodoxo principe, ψῆφῳ καὶ δοκιμασίᾳ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων calculo ac probatione religiosissimorum episcoporum, inquit praefatus Cedrenus, ac communi eorum suffragio, Constantinopolim, Joannis ejusdem successor, ipso eodem anno, transferri. Quanta hæc personarum acceptio, causa utriusque communi? Quam itaque oeconomiam ignorarunt scriptores ab illa ætate non minimum dissi, ac in aliis ejusmodi non adeo certæ fidei, ut non possint ex monumentis certioribus corrigi: hanc profertimus ex Joannis istis Litteris, de qua liberum cuique esto iudicium, ubi pro interpretis munere diximus ipsi, quod theologiae ac rationi visum fuit magis congruum. Libet hic reddere Theophanem. Inita ergo temporum ratione a sexta sancta synodo, ita prosequitur. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκδομένων τύπων, ἕως τοῦ ὀκτώτου Φιλίππικου, γενέσθαι ἐμμανῆ συνόδον, κατὰ τῆς ἀγίας οἰκουμένης ἐ' συνόδου καὶ ἐξωσθέντος Κύρου τῷ ε' εἰς τῆς πατριαρχίας

arte aliqua ac subtili inventione excepta, dure admodum multaque exacerbatione habeamus ad potentiae necessitatem. Nam et Nathan propheta, haud aliter quam velatam reprehensionem pro adulterio ac homicidio adhibuit Davidi, quanquam et ipse nihilominus David decoratus esset dono prophetiae. Per hunc modum, nos quoque parum aliquid, quod ait magnus Basilius, viri moribus cedendum duximus, ut confessio fidei in his, quæ momentum haberent, sin vocibus, at sensibus saltem ac intelligentia, incommutabilis firmaque servaretur. Nec enim, ut clamat D. Gregorius, « Veritas nobis in vocibus (5), sed in rebus consistit. » Iterumque, « Valde absonum ac turpe » definit: « ut minutius de vocum sono discretemus. » Sed et apostolicus vir Dionysius Areopagita, « alienum a ratione pronuntiat, rudisque ingenii, ut quis institui vim non attendat, sed verba; » atque non eorum proprium esse qui divina intelligere cupiunt, sed eorum qui sonos nudos captant, eosque aure tenus, ut non penetrent ac animo insinuentur, extrinsecus continent, nec scire volunt, quidnam hoc verbum declaret, ac quonam modo aliis etiam verbis quæ idem efficiant ac melius declarent explanandum sit. Porro hæc dicimus, non quasi voces jam synodice præscriptas subvertere velimus, quasque universa Dei Ecclesia per longum tempus ita confessa est; ut ninirum in mysterio incarnationis Christi, naturales duas voluntates, duasque operationes naturales, juxta pium ac notum sanctis Patribus intellectum, dicamus; sed tantum respicientes ad persuasionem tyranni (6), quod vocat Apostolus,

σκληρῶς ἔχειν πρὸς τὴν τῆς ἰερωσύνης ἀνάγκην τοῖς τοιοῦτοις, ἀνευ τινὸς εὐχρηστίας καὶ περιουσίας κατέστηκεν εὐμαρῆς. Ἐπεὶ καὶ Νάθαν ὁ προφήτης, οὐκ ἀπερικάλυπτον τὸν ἑλεγχόν τὸν περὶ τῆς μορῆς· τε καὶ τοῦ φόνου προσήγαγε τῷ Δαβὶδ· καί τοι κτ' αὐτοῦ τοῦ Δαβὶδ προφητικῶς τετιμημένου χαρίσματα. Κατὰ τοῦτο, καὶ ἡμεῖς, ὅπερ φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ἐνδιδόναι μικρὸν τῷ ἦθει τοῦ ἀνδρὸς καταξάμεθα, ὥστε τὴν ἐν τοῖς καιροῖς τῆς πίστης ὁμολογίαν, εἰ καὶ μὴ λέξουσιν, ἀλλὰ γε ταῖς ἐννοίαις φυλάττεσθαι ἀπαράβατον. « Οὐ γὰρ ἐν λέξεσιν ἡμῶν, ἀλλ' ἐν πράγμασιν ἡ ἀλήθεια, » ὁ θεῖος Γρηγόριος βοᾷ. Καὶ πάλιν, « Ἰκανῶς ἀποκρινόμενοι καὶ λίαν αἰσχρῶν διορίζεται, » τὸ περὶ τὸν ἦχον συμπρολογεῖσθαι. Καὶ ὁ ἀποστολικὸς Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, « Ἄλογον ὄμου καὶ σκαίδν ἀποφαίνεται, τὸ μὴ τῇ δυνάμει τοῦ σκοποῦ προσέχειν, ἀλλὰ ταῖς λέξεσιν· καὶ ταῦτα οὐκ ἔστι τῶν τὰ θεῖα νοεῖν ἐθελόντων ἴδιον, φησὶ, ἀλλὰ τῶν ἦχους ψιλοῦς καταδεχομένων, καὶ τοῦτοις ἀχρι τῶν ὠτων ἀδιαβάτους ἔξωθεν συνεχόντων καὶ οὐκ ἐθελόντων εἶδέναι, τί μὲν ἡ τοιαύτη λέξις σημαίνει· πᾶς δὲ ταύτην γρη, καὶ δι' ἐτέρων ὁμοδυνάμων καὶ ἐκρητικωτέρων λέξεων διασαφῆσαι. » Ταῦτα δὲ λέγοντες, οὐκ ὡς ἀνατρέπειν βουλόμενοι τὰς ἤδη συνοδικῶς ἐρθεύσας φωνὰς, καὶ πρὸς πάσης τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας ἐπὶ συχρὸν οὕτως ὁμολογηθείσας τὸν χρόνον· τούτῳ ἐστὶ, τὸ λέγειν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τῆς σαρκώσεως μυστηρίου, κατὰ τὴν εὐσεβῆ τε καὶ τῶν ἀγίων Πατρῶν γινώριμον ἐννοίαν, δύο φυσικὰ θελήματα, καὶ δύο φυσικὰ ἐνεργείας· ἀλλὰ πρὸς μόνην ὄρωντες τοῦ τυράννου τὴν πεισμονήν, ὡς ὁ Ἀπόστολος ὀνομάζει, καὶ τὸ ταύτην δι' ἐπινοίας εἰς τὴν

• II Reg. xii, 1. • Orat. 20 quæ est in Basiliam. • Galat. vii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

• Apud Græc. σωτηρία.

NOTÆ.

αὐτοῦ, γενέσθαι Ἰωάννην πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως· Ἀνδρέαν δὲ μητροπολίτην Κρήτης, καὶ Γερμανὸν μητροπολίτην Κυζίκου, ὑπογράφαντας προδήλιως, καὶ ἀναθεματίσαντας, μετὰ πάντων τῶν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ χρόνου, τὴν προῤῥηθεῖσαν κατὰ τῶν Μονοθελιτῶν ἀγίαν οἰκουμένην συνοδόν. Μετὰ δὲ ἔτη γ' τελευτήσαντος Ἰωάννου, μετατεθῆναι Γερμανὸν ἀπὸ Κυζίκου, καὶ πατριαρχῆσαι καὶ Κωνσταντινουπόλεως ἔτη ιε'. *A tempore editarum constitutionum ad quartum Philippici annum, facta est plena furore synodus adversus sacram sextam œcumenicam synodum, ac Cyro ejecto anno sexto in illi patriarchatus, Joannes patriarcha Constantinopolitana creatus est: Andreas autem metropolitæ Græcæ, ac Germanus Cyprii metropolitæ, propterea subscripserunt, ac anathemate damnarunt, cum omnibus collegis, præfatam in Monothelias celebratam sanctam œcumenicam synodum. Mortuo autem post triennium Joanne, translatus est Germanus Cyprii, egiq; patriarcham Constantinopolitanam annis quindecim.*

(5) Veritas nobis in vocibus. Malim salus, σωτηρίαν· ut habet Gregorii textus editus: Οὐδὲ γὰρ ἐν ῥήμασιν ἡμῶν εἶναι τὴν σωτηρίαν μᾶλλον, ἢ πράγμασι. Non tam esse positam in verbis, quam in rebus. Quibus minime excludit verba, sed res principaliores agnoscit: ut sit principalior sensus, ostendit quod ipse excusat epistola 2 ad Cle-

donium circa Vitalis confessionem, quam prius approbasset, postmodum vero damnasset, agnitam sub verbis catholicis, sensu hæreticam, asserens Damasum idem fecisse.

(6) Ad persuasionem tyranni, πεισμονήν. Hæc Paulus vocat Galatarum interpellationem ac quasi violentam abductionem a recto Evangelii tramite: ἡ πεισμονή, οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ἡμᾶς. Non est, inquit, illata illa vis abductioque, ab eo qui vocat vos: velut deducta voce magis, ἀπὸ τοῦ πείσχειν, quam πάθεσθαι. Quod ergo Joannes aliiq; præcipui Orientis episcopi idem timerent a Berdane suis ecclesiis, quas Monotheliamus haud ita pridem fœdasset, ac passi essent Galatæ, mauerant obscuriori confessione ipsum placare quam clariori, tantum sibi ab eo periculum creare. Inter Basillum et ipsos, vix aliud apparet discrimen, quam quod ille ex sola charitate, Eusebianorum se imbecillitati accommodans, consilio, ab illa voce Deus abstineret, ut ne offenderet, eoque impedimento ne illi accederent ad fidem: hi autem, velut cedentes tyranno insectantii vi synodum, præscriptas ab ea voces omitterent, is utentes, quibus antea Leo rem eandem expressisset, quarum etiam sanum sensum synodus Lateran. exposuisset. Illic ergo charitas, hic necessitas; at neque hic deest charitas, in eos nimirum quos tam multos ac innumerabiles abducentes

ἐναντίον περιτραπήναι, ὥστε μὴ ἀλλότρια δόγματα ἀναφανθῆναι ἐπεισαχθῆναι τῇ Ἐκκλησίᾳ, καὶ τέλειον διασαλευθῆναι τὰ καλῶς πεπηγότα καὶ ἀκράδαντα μένιναντα περὶ τοῦ προκειμένου τῆς εὐσεβείας θεσπίσματα· καὶ ἅμα μέγα τιθέμενοι, τὴ καὶ παρὰ τῶν πολεμίων τῆς διονομασθείσης ἁγίας συνόδου, τὴν κατ' ἔνοιαν αὐτῆς ὁμολογεῖσθαι διδασκαλίαν. Ὅθεν μὴ ἀνατροπὴν, ἀλλὰ βεβαίωσιν μᾶλλον ἐκείνης σαφῶς ἀποδείκνυσθαι παρὰ γε τοῖς ὑγίαι τε καὶ ἀπροσκληνίει τῆς τῶν πραγμάτων κατανοήσεως ὀφθαλμῷ τὰ τοιαῦτα εἰδῶσι σκοπεῖν, αὐτὰ δὲ τὰ κατὰ τῆς συνόδου τῷ τυράνῳ σκαιωρηθέντα.

Τὸ γὰρ θελητικὸν τε καὶ ἐνεργητικὸν καθ' ἑτέραν ἢ φύσιν λέγειν τὸν Χριστὸν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ δύο φυσικὰ θελήματα, καὶ δύο φυσικὰς ἐνεργείας, νοεῖν. Κατὰ ταύτην γὰρ ῥητῶς τὴν διάνοιαν τὰς τοιαύτας νοεῖσθαι φωνάς, ἐν τῷ ἐκφωνηθέντι παρ' αὐτῆς ὄρω προεθέσπισεν, ἢ ἐν τῇ καθ' ὁμᾶς μεγαλοπάλει Ῥώμῃ συναχθεῖσα σύνοδος ἱερὰ ἐπὶ τοῦ τῆς σεβασμίας μνήμης Μαρτίνου, τοῦ τῆς ὑμετέρας προεδρεβασσαντος Ἐκκλησίας· ὡς ἐκεῖνα σαφῶς καὶ ἐπὶ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν καὶ ἐλαχίστων, τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν οἰκονομησαί, τοῦ δρασομένου τῶν σοφῶν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν, ἀπερ ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Βασίλειον τίθησιν ἐπιταφίῳ λόγῳ, ἐνθα ἐκείνων εἰσάγει συμβούλῳ τῷ θείῳ Δαβὶδ κεχρημένον καὶ οἰκονομοῦντα τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐν κρίσει· παρησχάσαι μὲν τὴν κυρίαν ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φωνήν, ἐτέραις δὲ φωναῖς τυττὸν δυναμέναις τὸ εὐσεβὲς κρατύνειν τῆς πίστεως κήρυγμα· καίτοι τὸ διάφορον ὅσον ἑκατέρας ὑποθέσει, τῆς τε περὶ αὐτὴν φημι τὴν τῆς θεότητος πίστιν τε καὶ ὁμολογίαν, καὶ τῶν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν ἁγίοις θεολόγος Γρηγόριος, φροντισμάτων, ὅσα ἢ λεπτομερῆς ἀναγκαίως ἐπιζητεῖ θεωρία πρὸς ἑνδειξιν τῆς καθ' ἑκατέραν φύσιν τελειότητος, οὐδένα ἀν οἶμαι ἄγνωσιν. Οὐχ ἄ ὡς τῶν περὶ τῆς θείας φύσεως, ἦγουν τῆς ζωοποιῶ Τριάδος λόγων τε καὶ δογμάτων, μᾶλλον τὸ προηγούμενον ἐχόντων, ὑπερανεστηκόσ τε καὶ προτιμότερον.

Ὅτω γὰρ καὶ τὰ κατ' Εὐνομιανῶν περὶ θεολογίας λόγῳ εἰρημένα τῷ αὐτῷ σοφῷ θεολόγῳ ἐκδεξόμεθα, ἐν οἷς τοιαῦτα φησί· « Φιλοσόφει μοι περὶ κόσμου, περὶ ὕλης, περὶ ψυχῆς, περὶ λογικῶν φύσεων βελτιόνων τε καὶ χειρόνων, περὶ ἀναστάσεως,

⁷ Job. v, 13; 1 Cor. iii, 19. ⁸ Psal. cxi, 5. ⁹ Orat. 35.

VARIÆ LECTIONES.

^{*} καὶ ἑκατέραν. [†] περιτε. τὸ οὐχ.

NOTÆ.

viderent tyranni illa persuasione. Ut charitate indulserit Basilius Eunomianis, etiam indulserint præfati episcopi infirmioribus orthodoxis: nihilo minus momenti, ut ne Spiritus sanctus diceretur Deus etiam Basilii ætate, quam ut ne Christus duarum voluntatum ac operationum, post etiam vi synodum: utramque nimirum negative, ac quadam abstractione, non velut contrarie. Ut aliud peccaverint episcopi Orientales in vi synodum in gratiam hæretici principis, eamque se re-

utque eam subtili cogitatu in contrarium vertere-mus: ne adeo aliena dogmata palam in Ecclesiam inducerentur, ac tandem labefactarentur, quæ fuissent bene firmata, ac inconcussa mansissent, pietatis illa, circa subjectam materiam placita: adhæc vero pluris hoc facientes, ut prænominatæ sanctæ synodi doctrinam, hostes ipsi quantum ad intelligentiam ac sensum confiterentur. Ita plane, ut apud eos, qui sano ac indeflexo considerationis rerum oculo, res ejusmodi noverunt perspicere, palam conficiatur, ipsa tyranni adversus synodum molimina ac struem, non in eversionem, sed in ejus potius confirmationem cessisse.

Quippe Christum fateri secundum utramque naturam volendi ac operandi facultate præditum, nihil est aliud quam naturales duas voluntates intelligere, duasque naturales operationes. Sacra siquidem synodus in magna urbe Roma, quæ apud vos est, sub venerabilis memoriæ Martino, decessore vestro Romanæ Ecclesiæ præsule, coacta, eam, quam publicavit definitione, secundum hunc sensum intelligendas voces ejusmodi, olim diserte sanxit; ut in nobis quoque peccatoribus ac humilimis, id aperte Dei sapientia, qui sapientes comprehendit in astutia eorum⁸, provide egerit, quod ponit Gregorius Theologus oratione in magnum Basilium, ubi eum, divini Davidis usum consilio, suos in judicio inducit dispensantem sermones⁹; ac propriam quidem vocem, quod spectat ad Spiritum sanctum, silentio pressisse, aliis vero idem valentibus piam fidei prædicationem firmare: tametsi neminem nescire puto, quantum inter utrumque argumentum referat; inter, inquam, ipsam deitatis fidem ac confessionem, commentaque, ac subtiles cogitationes de divina incarnatione, quemadmodum ait idem sanctus Gregorius Theologus, quotquot subtilis contemplatio, ad probandam utriusque naturæ perfectionem, necessitate requirit. Quippe liquet ut sermones ac dogmata spectantia ad divinam naturam, id est ad Trinitatem vivificam, principaliora sunt, majoremque eminentiam ac præstantiam habent.

Sic enim etiam accepturi sumus ab eodem sapientis Theologo prolata adversus Eunomianos, Orat. de theologia¹⁰, cum ita ait: « Mibi de mundo philosophare, de materia, de anima, de naturis rationalibus tam bonis quam malis (7), de resurrectione,

probare ullo modo professi sint, haud omnino excusandi sint, tametsi illata vis crimen dignum venia facit, quod Joannes noster multis in sequentibus erudite ostendit.

(7) *Tam bonis, quam malis.* Manichæorum errore, ac eorum qui malos a natura demones docent. Sic in reliquis varii sunt errores, quos velut nihili habet theologus. ejus comparatione, qui in ipsa Dei natura ac Trinitate, temere scrutantibus committitur.

judicio, retributione, Christi passionibus : in his enim A
nec fructu vacat ut verum assequaris, nec habet
periculum ut exeres. : Hæc doctor, non simplici-
ter posuit ac absolute, sed quadam comparatione, ad
ea quæ dicuntur ac astruuntur de divina Trinitate.
Per hunc itaque dispensationis eventusque ex ne-
cessitate modum, gesta quoque reliqua cum certo
noveritis procedere, sanctissimi, ne in his crimen
non ignoscendum nobis affligi patiamini : imo si
quid commissum videatur contra quod exigebat
accurata ratio, eorum collatione, quæ a sanctis Pa-
tribus per œconomiam processerunt, inculpatum
habeatur, et ab omni condemnatione liberum. Nam
et sapientissimus Cyrillus œconomia monet, ut
ne nominatim proscribatur Theodorus Mopsue-
stenus, ita indulgens iis qui adhuc imbecillius in
hoc haberent, cum tamen Nestorianæ cum hæresi
auctorem ac patrem probe nosset. Ac palam
liquet, ex iis quæ hoc argumento scripsit ad sanctum
Proclum, sanctissimæ nostræ Constantinopolitanæ
Ecclesiæ quondam antisitem. Porro, quem
superius deelaravimus fidei tyrannum, cauteriatam
habens conscientiam, quemadmodum loquitur sa-
cratissimus Paulus¹¹, memoratæ sanctæ sextæ
synodi actorum tomos in palatio repositos, ausus
est comburere; ratus fore, quantum quidem vide-
batur, ut iisdem pariter flammis sermonem verita-
tis aboleret.

Ceterum in hoc sientes inani cum existimatione C
decipi, ac velut pro magno facinore suo ipsius
probrio gloriari, diligentem adhibuimus operam,
ut dictæ sanctæ sextæ synodi actorum tomos apud
nos repositos, interim servarem, in quibus etiam
habentur episcoporum, quotquot ad sanctam ejus-
modi synodum convenerunt, subscriptiones una
cum imperatoris consignatione ac sigillo, editæ
ab ea definitivæ adjectæ. Alioqui vero, diligentius
nostris jam temporibus cautum est, ejusdem
synodi actorum inviolatæ conservationi, qua-
tenus etiam scriptus liber manu propria Pauli
sanctæ memoriæ quondam Constantinopolitanæ
nostræ Ecclesiæ præsulis, Dei gratia apud nos
servatur, qui a secretis existens, ejusmodi syno-
do ministravit. Ut hinc in posterum segura ma-
neat Dei Ecclesia, fore ut ne quis prorsus maligno
ullo consilio, qualia multa in humanis tempus no-
vare solet, adulterare audeat, sic continue con-
scripta, ut præfati sumus, sanctæ sextæ synodi
acta, nec in alios auctores possit veteratoria arte
referre. Quippe futurum est, ut sincera nihilque
adulterata veritas, ex ejusmodi libro luculentius
omnibus palam fiat. Etenim verus præses noster
ac Salvator, Dominus Jesus Christus, haud ad
longum tempus, patientia in hujusmodi serens,
dormire sustinuit¹². Exurgens siquidem, sua bo-
nitate ac virtute, nunc quoque fluctus increpavit ;

κρίσεως, ἀνταποδόσεως, Χριστοῦ παθημάτων· ἐ-
τούτοις γάρ, καὶ τὸ ἐπιτυγχάνειν οὐκ ἐχρησασα
καὶ τὸ ἀμαρτάνειν, ἀκίνδυνον. Ὅχι ἀπλῶς γὰρ
ταῦτα καὶ ἀπολύτως τέθεικεν ἡ διδάσκαλος, ἀλλὰ
τῷ κατὰ ἀντιπαράθεσιν λόγῳ, πρὸς τὰ περὶ τῆς
θείας Τριάδος λεγόμενά τε καὶ δογματιζόμενα. Κατὰ
τούτον δὴ τὸν τῆς οἰκονομικῆς καὶ κατὰ περιστάσει
συμβάσεως τρόπον, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν γεγεννημένων
προελθεῖν πειθόμενοι, ἀγιώτατοι, μὴ ἀσύγνωστον
ἡμῖν τὸ ἐπὶ τούτοις ἔγκλημα προσαγαγεῖν καταβί-
ξησθε· ἀλλὰ κἄν τι τῆς ἀκριθείας ἡμῖν ἱμαρτησίῃ
ὑπονηῆται, τῇ παραθέσει τῶν ἐκ τῶν ἁγίων Πατρῶν
ἡμῶν οἰκονομικῶς προελθόντων, ἀπολυέσθω ἀκύν-
θων, καὶ πάσης ἐλευθερον κατακρίσεως. Ἐπεὶ
καὶ Κύριλλος ὁ σοφώτατος, μὴ βῆτῳς ἀποκτρυπί-
σθαι τὸν Μοφουεστίας Θεόδωρον παρεγγυᾷ δὲ ὁμο-
νομίαν, χαρίζομενος τοῖς ἐτι ἀσθενέστερον περὶ
τούτου διακείμενοις, καίτοι ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς
Νεστορίου κακοδοξίας ἐκείνου εἰδώς. Καὶ τούτου δι-
λοῖ, τὰ περὶ τούτου γραφέντα παρ' αὐτοῦ, πρὸς τὸν
ἐν ἁγίοις Πρόκλον, τὸν τῆς καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτης
Ἐκκλησίας προεδρεύσαντα. Καὶ ὁ μὲν ἀνωτέρω
δηλωθεὶς τῆς πίστεως τύραννος, κακαυτηριασμένην
ἔχων τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καθὼς φησὶν ὁ ἱερώτατος
Παῦλος, κατακαῦσαι τετόλμηκε τοὺς τόμους τῶν
πεπραγμένων τῆς διονομασθείσης ἁγίας ἑκτῆς συν-
όδου, τοὺς ἐν τῷ παλατίῳ ἀποκειμένους, οἰόμενος
κατὰ γε τὸ αὐτοῦ δοκοῦν συναξαφανίζειν τούτοις
τῆς ἀληθείας τὸν λόγον.

Ἡμεῖς δὲ τούτον ἑσσαντες τῇ ταυτοῦ ἐνακατέθεσθαι C
οἴσμε, καὶ ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τινὶ κατορθώματι τῇ
οικείᾳ συγκαυχᾶσθαι αἰσχύνῃ, ἐπιμελῶς παραφυ-
λάξαμεν τοὺς παρ' ἡμῖν ἀποκειμένους τῶν πε-
πραγμένων τόμους τῆς διονομασθείσης ἁγίας ἑκ-
τῆς συνόδου, ἐν οἷς καὶ αἱ τῶν συνεληθέντων
ἀπάντων ἐπισκόπων ἐν τῇ τῷ αὐτῷ ἁγίᾳ συνόδῳ
ὑπογραφαὶ μετὰ τῆς βασιλικῆς ὑποσημασίως ἐν
τῷ παρ' αὐτῆς ἐκτεθέντι ὄρω ἐμφέρονται. Καὶ ἐτέ-
ρω; δὲ, ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ, τὸ ἀδιάπτωτα φηλα-
χθῆναι τὰ πεπραγμένα τῆς αὐτῆς ἁγίας συνόδου
φιλοπονώτερον διεσπουδάσθη, καθὼ καὶ βιβλίον ἰδιό-
γραφον Παύλου τοῦ τῆς ἁγίας μνήμης προέδρου
γεγονότος τῆς καθ' ἡμᾶς ἀγιωτάτης Ἐκκλησίας,
χάριτι Θεοῦ σώζεται παρ' ἡμῖν, ὅς ἀσεκρήτως ὑ-
πάρχων, ἐν τῇ τῷ αὐτῷ συνόδῳ καθυπαύρησεν. Ὡς
ἐκ τούτου τὸ ἀσφαλὲς καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τῷ
Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ προσεῖναι, τοῦ μὴ τινα τῶν πάντων
κακονοίᾳ τινὶ, οἷα πολλὰ καινοτομεῖν εἰσθεῖν ἐν τῷ
ἀνθρώποις ὁ χρόνος, ὑπονοθεύειν ἀποτολμᾶν ἐπὶ ὡς
προλλέλεκται συνεχῶς πεπραγμένα τῆς ἁγίας ἑκτῆς
συνόδου, ἢ κακοτρόπως ἑτέροις; τὰ τῷ αὐτῷ ἐπι-
φημιζέειν δύνασθαι. Τὸ γὰρ ἀπαράγραπτόν τε καὶ γνή-
σιον τῆς ἀληθείας, καὶ ἐκ τοῦ τοιοῦτου βιβλίου πάν-
δειχθήσεται φανερώτερον. Ἐπειδὴ ὁ ἀληθὴς ἡμῶν
ἐπιστάτης καὶ Σωτὴρ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ
πολὺ τῇ ἐν τούτοις ἀνοχῇ ὑπνοῦν οὐκ ἠνέσχετο,
διανατάς, τῇ οἰκειᾷ ἀγαθότητι καὶ δυνάμει, ἐπιτί-

¹¹ 1 Tim. iv. 2. ¹² Matth. viii, 26.

μησε καὶ νῦν τῷ κλυδῶνι, οὐ τοῦ ὕδατος, ἀλλὰ τοῦ
 ἀθέσμου ἐγχειρήματος· καὶ τὸν μὲν χειμῶνα τῆς
 τῶν Ἐκκλησιῶν ζάλης κατέπαυσε· ἔδωρήσατο δὲ
 ἡμῖν τὴν μεγάλην τῶν πραγμάτων γαλήνην, εὐσεβῆ
 βασιλέα καὶ κατὰ πάντα ἐνάρετον, ἐφάμιλλον τε
 καὶ ἀξίον τοῦ ὕψους τῆς βασιλείας, κεκτημένον τῆς
 ὀρθοδοξίας τὸν ζῆλον, καὶ τῶν τρόπων τὸ κόσμιον,
 φερωνύμως ἀναστήσαντα ἡμῖν τὴν ἐκκλησιαστικὴν
 εἰρήνην τε καὶ ὁμόνοιαν. Πέποιθαμεν δὲ τῷ ταύτην
 ἡμῖν χαρισαμένῳ, ὅτι καὶ τῶν τῆς πολιτείας πρα-
 γμάτων τὴν ἀνέγερσιν ἡμῖν ἑπαινετικῶς προοιμιάζε-
 ται.

Ἵμεῖς οὖν, ὡς ἱερὰ κεφαλὴ, τῇ ἐν ὑμῖν διορατι-
 κωτάτῳ δυνάμει τοῦ Πνεύματος, τὴν χεῖρα τῆς εὐ-
 μενοῦς ἡμῖν ἐκτείνοντες ἐπικλησεως πραεῖς ἐπαφῆ
 ἀμοιβαίων γραμμάτων κατὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν
 θεσμὸν, ἦγουν τῇ τῶν ἀντισυνοδικῶν ἀποστολῇ, τὸ
 τῆς ἀγάπης προσάγοντες φάρμακον τὸ λυκοῦν ἐν
 ἡμῖν καὶ ὑποσφύζον, θεραπεῦσαι σπουδάσατε. Οὐ
 γάρ ἐστὶ ποτε ἀνεσις τῇ ψυχῇ, ἢ τοῖς ὀφθαλμοῖς
 ἐπιθήσεται ὕπνος, καὶ ἀνάπαυσις τοῖς κροτάφοις, ἢ
 τοῖς βλεφάροις ἡμῶν νυσταγμὸς, ἕως ἂν τὴν καθόλου
 θεασώμεθα τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, τὴν ἐνότητά τοῦ
 πνεύματος καὶ αὐθις ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρή-
 νης διασώζουσιν. Καὶ γὰρ ἐκείνου δυνεὶ μαθηταὶ
 καὶ διδάσχοι, τοῦ παρὰ τοῦ Κυρίου ἀκούσαντος· Σί-
 μων Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξητήσατο ὑμᾶς
 σιναῖσαι ὡς τὸν σίτον· ἐγὼ δὲ ἐδείχθημι περὶ
 σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλείπῃ ἡ πίστις σου· καὶ σὺ ποτε
 ἐπιστρέψας, στηρίξῃς τοὺς ἀδελφούς σου. Ὀφει-
 λέται ἐστὶ, θεοσιμηται, τὰ μὲν, τοῦ πρὸς ἐπανάρ-
 θωσιν στηριγμοῦ ἐπάγειν ἐπιμελῶς, τὰ δὲ, τῆς
 συμπαθοῦς γνώμης προχειρότερον μᾶλλον χαρίζε-
 σθαι. Ἐπεὶ καὶ τὸν κορυφαῖον αὐτῶν, ἐκ τοῦ καθ'
 αὐτῶν προτρέπει ὁ Κύριος, συνειθέναι μὲν τῆς
 σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν· τοὺς δὲ κατ' ἐπήρειαν τῶν
 ἐκτὸς, ὀλίθου τροπὴν ὑπομείναντας, καθὼς δὴ
 πέπονθεν καὶ αὐτὸς ἐν τῷ τοῦ σωτηρίου πάθους
 καιρῷ, μὴ ἀποστελεῖσθαι· τῆς κατ' ἐπανάρθωσιν
 πρὸς τὴν προτέραν ἀπάθειαν ἀποκαταστάσεως.

Καὶ τοῦτο δὲ, τὴν ἱερὰν ὑμῶν μνήμην μὴ δια-
 φευγέτω, ὡς τινες τῶν καθελόντων τὸν ἀσεβῆ Εὐτυ-
 χέα ἐπὶ τοῦ τῆς ἀγίας μνήμης Φλαβιανοῦ, ἐν τῇ
 μετὰ ταῦτα ἐπὶ Διοσκόρου ἐν Ἐφέσῳ συνόδῳ, τὸν
 ἐνδικῶς κατακριθέντα δικαιώσαντες, τὴν ἀδικωτά-
 την ἐπήρητησαν Φλαβιανῷ τῷ μακαριωτάτῳ κατὰ-
 κρισιν· καὶ ὁμοῦ ἐν τῇ κατὰ Χαλκηδῶνα ἀγίῳ συν-
 ὄδῳ ἤρκεσε τούτοις πρὸς τελείαν ἀποτροπὴν τοῦ
 ἐγκλήματος ἢ τῆς ὕμνης ὁμολογίας σύνθεσις, καὶ
 οὐ πολλῶν περὶ τούτου ἐδέξαν ἰσχυρῶν καὶ λόγων.
 Οἶδε γὰρ ἀδελφικὴ στοργή, μὴ ἐπιπολὺ ἀναβάλλεσθαι
 τὸ πρὸς τοῦ πέλας προσηνὲς καὶ μελιχίον. Ταῦτα
 γὰρ τοῖς ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Χαλκηδόνι συνελεγμένοις

A non aquæ illos, sed iniqui conatus. Ac procellam
 quidem æstus Ecclesiarum sedavit; indulsit vero
 magnam rerum tranquillitatem, piæ largiens im-
 peratorem, ac omni virtute ornatum virum, plane
 dignum imperii vertice, eique respondentem ha-
 bentem zelum orthodoxæ fidei, ac morum hone-
 statem, qui pro nominis ratione, ecclesiasticam
 nobis pacem et concordiam velut mortuam post-
 liminio suscitaverit. Porro confidimus præstante
 eo, qui eam tranquillitatem largitus est, ut rei-
 publicæ afflictarum rerum resurrectionem, pro
 sui appellatione nominis, instaurator inchoet ac
 exordietur.

Vos itaque, o sacrum caput, perspicaci illa in
 vobis virtute spiritus, blandæ in nos inclinationis
 extendentes manum, leni contactu reciprocæ per
 litteras gratiæ juxta Ecclesiæ legem, id est, missis
 vicissim synodicis, dilectionis remedium adhiben-
 tes, quod in nobis dolorem facit, ac subitus pulsat,
 festinate curare. Nulla siquidem animæ remissio
 est, nec somnus oculis¹², aut requies temporibus,
 vel palpebris dormitatio aliqua insidabit, donec
 iterum universam Dei Ecclesiam videre liceat
 servantem unitatem spiritus in vinculo pacis¹³.
 Etenim cum ejus sitis discipuli et successores qui
 a Domino audivit: Simon, Simon: ecce Satanas
 expetivit vos ut cribraret sicut triticum; ego autem
 pro te rogavi ut non deficiat fides tua; et tu ali-
 quando conversus, confirma fratres tuos¹⁴, plane
 debetis a Deo honorati, cum ea studio adhi-
 bere, quæ sunt confirmationis ad emendationem,
 tum quæ compatiens animi propensio ostendit.
 Nam et principem ipsum ac apostolorum caput,
 admonet Dominus ex iis quæ in eo acciderunt, ut
 ipse quidem carnis infirmitatem intelligat; eos
 autem qui externa quadam violentia ac insultu ad
 casum impulsivi fuerunt, quemadmodum ipse etiam
 passus est sub tempore salutaris passionis, haud
 ita habere, ut ne prioris status ab affectionibus
 vacui absolutionem, emendatione valeant recipere.

Nec illud vero sacra vestra memoria excidat, ut
 nimirum nonnulli eorum, qui sub sanctæ memo-
 riæ Flaviano impium Eutychem damnassent, in
 Ephesina postmodum synodo ab Dioscoro, eum,
 qui juste condemnatus fuisset, justum pronuntian-
 tes, omni pienam injustitiæ condemnationis sen-
 tentiæ in beatissimum Flavianum toleravit. Nihilominus
 satis habuerunt in sancta Chalcedo-
 nensi synodo, ad perfectæ depellendum crimen,
 ut sanæ confessioni assensum præberent, nec
 multis ad hoc laboribus verbisque eis opus fuit.
 Quippe movit fraternus amor non diu differre le-
 uitatem in proximum, ac blandos mores. Hæc

¹¹ Psal. cxxxi, 4. ¹² Ephes. iv, 2. ¹³ Luc. xxi, 31.

VARIÆ LECTIONES.

¹⁴ Leg. ἀποστρέψασθαι.

enim sanctissimus Leo Patribus Chalcedone congregatis mittens, vestræ ille apostolicæ Ecclesiæ, quin et universi orbis clarissimum lumen, in hunc modum scripsit ¹⁶: « Sed quia multa sæpe, quæ pœnitundinem possint generare, proveniunt, et superat culpas delinquentium misericordia Dei, ideo suspenditur ultio, ut possit locum habere correctio. » Ad hæc vero etiam pie recordationis scribens Pulcheriæ Augustæ, in epistola cujus initium: « Religiosam clementiæ vestræ sollicitudinem, quam catholicæ fidei indesinenter impenditis, » ejusmodi scribit principalissimus Leonis animus: « Sicut enim a principio hujus causæ frequentissime scripsi, hanc inter discordes sensus et carnales æmulationes moderationem volui custodire, ut integritati quidem fidei nihil evelli, nihil liceret apponi, ad unitatem vero pacemque redeuntibus, remedium veniæ præstaretur. Quia tunc operum diaboli potentiam destruuntur, cum ad Dei proximum dilectionem hominum corda revocantur. » Hoc ipsum longe etiam prius invenitur præstasse in divinis accuratus Cyrillus, in ea quam habuit cum episcopis Orientalibus disceptatione studiorumque conflictu. Quippe ii, prædamnatum Nestorium absolvere volentes, latamque in eum sententiam satagentes irritam facere, rem præsumpserunt minime ferendam; quin maximo se scelere constrinxerunt; quippe qui beato Cyrillo, ac ejus synodo anathema dixerint. Cæterum is quoque promptum adhibuit, nihilque difficile remedium: hoc unum satisfactionis loco exigens ut nimirum iis quæ fuissent synodice decreta, pieque defuncta, assensum præstarent, sanctitatemque in impium confirmarent damnationem; in eas interim totius gaudii plenas voces prorumpente eodem ipso deifero Patre, quas putet aliquis dictas, velut ipse potius veniam esset consecutus pro quibus offenderet, quam iis indulgisset, qui ita offenderent: « Latentur enim, inquit, cœli, et exsultet terra: medius paries maceriæ solutus est, ac cujusvis generis sublata dissensio, universorum Salvatore Christo Ecclesiis suis pacem largiente. » Porro etiam habetis vos a Deo afflati, firmam legitimamque, ac nullatenus repellendam defensionem, qua, omnino per illatam vim commissæ offensio abolenda sit; puram nimirum ac claram rectæ fidei confessionem. Ne ergo, o beati, tarde pigreque ad eos habueritis quos vobis consociatos ac individue spiritali conspiratione ac concordia habetis conjunctos; nec iis attendentes quæ per vim patrata sunt, eam passos a vestra dilectione velitis repellere, aut reputare ut inimicos, quemadmodum ait divinus Apostolus ¹⁷, sed consolamini ut fratres, ostendentes imitatione, quod divinum est. Omnino siquidem, sanctissimi, ex Aaronis sancti Domini historia ¹⁸ pensaturus estis, ut divinus ipse Spiritus, consignata sacris paginis

A Πατράσι Λέων ὁ ἀγιώτατος διεστειλατο, ὁ τῆς καθ' ἡμᾶς ἀποστολικῆς καθέδρας, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης φανώτατος λαμπρῆ τοιαύτῃ γεγραφώς· « Ἄλλ' ἐπεὶ πολλά συμβαίνει πολλαχῆς τὴ δύναμενα μετάνοιαν ἐμποιεῖν, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ Θεοῦ νικᾷ τῶν ἀμαρτανόντων τὰ πλημμελήματα, διὰ τοῦτο, τὰ τῆς τιμωρίας ἐν ἀναρτήσει καθίσταται, ὅπως ἂν χώραν ἔχειν ἡ διόρθωσις δυναθῆι. » Ἐπιμὴν καὶ Πουλχερίᾳ τῇ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως γράψων ἐν ἐπιστολῇ, ἧς ἡ ἀρχὴ, « Τὴν θεοφιλῆ τῆς ὁμιλήσεως φιλανθρωπίας φροντιδα, ἣν τῇ καθολικῇ πίστει ἀδιόλειπτον ἀπονέμετε, » τοιαύτῃ φησὶν ὁ ἀρχικώτατος τοῦ Λέοντος νοῦς· « Καθάπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ταύτης τῆς ὑποθέσεως συχνότατα γέγραφα, ταύτην μεταξὺ τῶν τε διχονουσῶν διανοιῶν, καὶ τῶν σαρκικῶν ζήτησι τῶν ἐπιεικείαν βούλομαι φυλαχθῆναι· ὥστε τῇ μὲν τελειότητι τῆς πίστεως μηδὲν ἐξείναι προστεθῆναι, μήτε μὴν ἀφαιρεθῆναι· τοῖς δὲ πρὸς τὴν ἐκλήτητα καὶ τὴν εἰρήνην ἐπανοῦσι, τὸ τῆς συγγνώμης ἰσάμια παρασχέθῃναι. » Ἐπειδὴ τότε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου δυνατώτερον καθαιροῦνται, ὅταν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον ἀγάπην, αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνακαλῶνται καρδίαι. » Αὐτὸ δὲ τοῦτο πολὺ πρότερον καὶ Κύριλλος ὁ ἀκριθῆς περὶ τὰ θεῖα πεποιτημένα εὐρίσκειται ἐπὶ τῇ τῶν Ἀνατολικῶν ἐπιστολῶν πρὸς αὐτὸν διενέξει τε καὶ ἀντιστάσει. Ἀπολύειν γὰρ καταχρίσεως ἐκείνοι βουλομένοι τὸν Νεστορίον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ψῆφον ἀκυροῦν σπεύδοντες, αὐφορητὰ τετολμήκασιν, ἀλλὰ μέγιστον εἰργάσαντο C πλημμέλημα. Αὐτὸν γὰρ τὸν μακάριον Κύριλλον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἀνεθεμάτισαν σύνοδον. Ἄλλὰ κἀκεῖνος ταχέως καὶ οὐκ ἐργώδη προσηγάγετο τὴν ἀνάκτησιν· αὐτὸ μόνον τὸ συνθέσθαι αὐτοῖς τῆς συνοδικῆς δεδογμένους, καὶ εὐσεβῶς διορισθεῖσι, καὶ τοῦ ἀσεβοῦς κυρῶσαι τὴν καταδίχην, ἐκείνας ἐπὶ τούτοις τὰς πάσης περιχαρείας ἐπιμέστους φωνᾶς ἐκβοήσαντος τοῦ αὐτοῦ θεοφόρου Πατρὸς, ὡς ὑπονοήσεσθε τις ἐβῆσθαι ὡς αὐτοῦ μᾶλλον πταισμάτος συγχώρησιν δοξαμένον, καὶ οὐ τοῖς πταίσμασι συγχωρήσαντος· « Εὐφραίνεσθεσαν γὰρ, φησὶν, αἱ σύρανοι, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· λέλυται γὰρ τὸ μέσοτοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ διχονολίας ἀπάσης ἀνῆρηται τῆς τῶν πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς ἐαυτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντας. » D Ἐχετε τοῖσιν καὶ ὑμεῖς, ὡ θεόληπτοι, τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ κατ' ἐπήρειαν σφάλματος, ἀπολογίαν ἰσχυράν τε καὶ ἔνομον, καὶ οὐδαμῶς δυναμένην παρεκρουσθῆναι, τὴν καθαρὰν καὶ πεπαρῆσιασμένην τῆς ἀρθοδοξίας ὁμολογίαν. Μὴ οὖν βραβεῖς τε καὶ ὀκνηροὶ πρὸς τὸ συνηρμοσμένον ὑμῖν καὶ ἀδιάμηκτον ἐν πνευματικῇ συμπνοίᾳ καὶ ὁμολοίᾳ γένησθε, ὡ μακάριοι, μήτε τοῖς κατὰ βίαν γεγενημένοις προσέχοντες, τοῖς βιασθέντας ἡμᾶς, τῆς ἐαυτῶν ἀγάπης ἀπώσασθε· μηδὲ ὡς ἐχθροὺς ἠγεῖσθε, ὡς φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ὡς ἀδελφοὺς, τὸ θεομίμητον ἐνδεικνύμενοι. Πάντως γὰρ λογιεσθε, ἀγιώτατοι, ἐκ τῆς κατὰ τὸν Ἀαρὼν τὴν ἅγιον Κυ-

¹⁶ Epist. 47. ¹⁷ Epist. 51, c. 2. ¹⁸ II Thess. III, 11. ¹⁹ Exod. xxxii, 1 seqq.

ρθου, ὡς τὸ θεῖον αὐτὸν ἀνεκλήρυξε Πνεῦμα Γραφικῆς ἱστορίας ὑπεξαιρουμένης τοῦ τῆς παντελοῦς ἀρνήσεως λόγου, καὶ τῆς πρὸς τὴν τελείαν ἀθεότητα ὑπαγωγῆς· ὡς τοῖς βεβιασμένως, καὶ οὐ κατὰ γνώμης ἐνδιάθετον πονηρίαν γινομένοις, ἔπεται τις συγχώρησις ἐνδικός. Ὁ γὰρ Ἄαρὼν ἐκείνος, τῆ ὀρμῆ τοῦ πάλαι λαοῦ καθυφαίς, καὶ ὑπουργήσας αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς εἰδωλοποιίας τελείωσιν, ἐνεκαλεῖτο μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ· τὴν δὲ ἀναγκαστικὴν βίαν ἐν ἀπολογία προβαλλόμενος, οὐδὲ μίαν παρὰ Θεοῦ ἐπιτίμησιν δέχεται, οὐδὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀπόκληρος γέγονεν ἀξιώματος· πάντως πρὸς τὸ ἐν διαθέσει περὶ τὸ θεῖον σέβας γνήσιον ἀποβλέψαντος τοῦ πλάσματος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς φησιν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐξωθεν περιπέτειαν. Δεικνυμένης τοίνυν τῆς περὶ τὸν ὀρθὸν λόγον τοῦ ἡμετέρου φρονήματος ὑγείας τε καὶ συμφυίας, τὸ ἀνυπερθέτω ἐτοιμότητι τοῦ κατακρίναι μὲν τὰ ἀτόπως γεγεννημένα· συστήσαι δὲ τῇ βεβαιώσει τῆς εἰρημένης ἀγίας ἔκτης συνόδου τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα, περιπτύξασθε ἡμᾶς, ἀδελφοὶ τιμώτατοι. Ἄλλήλων γὰρ τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσετε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ, μεγαλοφωνότατα ἡμῖν ἐκδοῦθ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ὡς ἂν ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ πνεύματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἰπογραφὴ.

Ἐρρωμένοις ἐν Κυρίῳ, ὑπερεύχου ἡμῶν, ἀγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφε.

¹⁰ Psal. xxxii, 15. ¹¹ Galat. vi, 2.

historia (8), subeximta a ratione perfectæ negationis, et ut ne absoluta ejus abductio in impietatem censeatur, palam edixerit, ils quæ violentia, non ex insita animi perversitate peccantur, comitem jure merito sequi indulgentiæ aliquam rationem. Ille siquidem tantus vir Aaron, veteris illius populi violentiæ cedens, atque ut idolam fabricaretur ac initiaret, eidem morem gerens, reprehensus quidem fuit a fratre : cæterum ubi violentiam qua adductus fuerat pro defensione objecisset, nihil a Deo increpatus est, nec amisit pontificiam dignitatem ; quod omnino, qui nostrum omnium *corda sigillatim finxit*, Deus, quemadmodum ait magnus David ¹⁰, ad veram Dei ipsius venerationem ac religionem in affectu animi positam respexisset, non vero ad externam temeritatem. Cum itaque sensus nostri sana ac consentanea ratio, quod spectat ad rectum sermonem ac fidem ostensa sit, indilata illa promptitudine, qua damnatis iis quæ fuerunt absurde patrata, sanctæ sextæ synodi confirmatione statuimus pietatis dogmata ; amplexamini nos, fratres honoratissimi. *Alter enim alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* ¹¹, exclamat magnificentissima voce divinus Apostolus ; quo tandem unanimes glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Subscriptio.

Vale in Domino : superdeprecare pro nobis, sanctissime ac beatissime frater.

NOTÆ.

(8) *Consignata sacris paginis historia.* Transposuimus litteram nullo alio mutato, ut sibi parenthesis cohereret. Tò enim ὑπεξαιρουμένης, palam refert præcedens γραφικῆς ἱστορίας. Porro peccatum hoc Aaron, quidquid minuat illata vis, gravissimum fuit, sic molliter cedente re tam gravi, et qua sic honori divino derogaretur, ipso principe populi ac summo sacerdote. Ut vero Deus non severius ultus sit, ejus sunt judicia, gravioribus haud raro temporalibus pœnis animadvertentis in minora crimina ; æqua in futurum futura lauce,

ubi æqualia fuerint meritorum momenta. Sunt quippe illatæ hoc ævo pœnæ, œconomix potius quam justa supplicia ; ut ex illis vix unquam aliquis sane judicet, ac non ea temeritate qua liquet judicasse amicos Jobi, quorum præjudicio cautiore esse oporteret homines saltem Christianos. Nec enim frustra, tota illa disputatio, tot versibus Spiritu sancto dictante, conscripta est, ut nec aliud quidquam, si quid sacris paginis consignatum est.

ANNO INCERTO

JOANNES

NICÆNUS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA

(Mich. LEQUEN, *Oriens Christian.* t. I, p. 648.)

Sæculo nono exeunte, vel decimo inchoato, sedebat Joannes metropolita Nicænus, cujus ad Zachariam Armeniæ metropolitam, seu Catholicum, *De Domini nativitate* librum Combe-

enim sanctissimus Leo Patribus Chalcedone congregatis mittens, vestræ ille apostolicæ Ecclesiæ, quin et universi orbis clarissimum lumen, in hunc modum scripsit ¹⁶: « Sed quia multa sæpe, quæ pœnitundinem possint generare, proveniunt, et superat culpas delinquentium misericordia Dei, ideo suspenditur ultio, ut possit locum habere correctio. » Ad hæc vero etiam pie recordationis scribens Pulcheriæ Augustæ, in epistola cujus initium: « Religiosam clementiæ vestræ sollicitudinem, quam catholicæ fidei indesinenter impenditis, » ejusmodi scribit principalissimus Leonis animus: « Sicut enim a principio hujus causæ frequentissime scripsi, hanc inter discordes sensus et carnales æmulationes moderationem volui custodire, ut integritati quidem fidei nihil evelli, nihil liceret apponi, ad unitatem vero pacemque redeuntibus, remedium veniæ præstaretur. Quia tunc operum diaboli potentiam destruuntur, cum ad Dei proximum dilectionem hominum corda revocantur. » Hoc ipsum longe etiam prius invenitur præstasse in divinis accuratus Cyrillus, in ea quam habuit cum episcopis Orientalibus disceptatione studiorumque conflictu. Quippe ii, prædamnatum Nestorium absolvere volentes, latamque in eum sententiam satagentes irritam facere, rem præsumpserunt minime ferendam; quin maximo se scelere constrinxerunt; quippe qui beato Cyrillo, ac ejus synodo anathema dixerint. Cæterum is quoque promptum adhibuit, nihilque difficile remedium: hoc unum satisfactionis loco exigens ut nimirum iis quæ fuissent synodice decreta, pieque definita, assensum præstarent, sanctitamque in impium confirmarent damnationem; in eas interim totius gaudii plenas voces prorumpente eodem ipso deifero Patre, quas putet aliquis dictas, velut ipse potius veniam esset consecutus pro quibus offendisset, quam iis indulisset, qui ita offendissent: « Latentur enim, inquit, cœli, et exsultet terra: medius paries maceriæ solutus est, ac cujusvis generis sublata dissensio, universorum Salvatore Christo Ecclesiis suis pacem largiente. » Porro etiam habetis vos a Deo afflati, firmam legitimamque, ac nullatenus repellendam defensionem, qua, omnino per illatam vim commissæ offensio abolenda sit; puram nimirum ac claram rectæ fidei confessionem. Ne ergo, o beati, tarde pigreque ad eos habueritis quos vobis consociatos ac individue spiritali conspiratione ac concordia habetis conjunctos; nec iis attendentes quæ per vim patrata sunt, eam passos a vestra dilectione velitis repellere, aut reputare ut inimicos, quemadmodum ait divinus Apostolus ¹⁷, sed consolamini ut fratres, ostendentes imitatione, quod divinum est. Omnino siquidem, sanctissimi, ex Aaronis sancti Domini historia ¹⁸ pensaturus estis, ut divinus ipse Spiritus, consignata sacris paginis

A Πατράσι Λέων ὁ ἀγιώτατος διεστειλατο, ὁ τῆς κτῆς κτῆς ἀποστολικῆς καθέδρας, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης φανώτατος λαμπτήρ τοιαύτω γεγραφώς· « Ἄλλ' ἐπεὶ πολλὰ συμβαίνει πολλακίς τε δυνάμενα μετάνοιαν ἐμποιεῖν, καὶ ὁ ἔλεος τοῦ Θεοῦ νικᾷ τῶν ἁμαρτανόντων τὰ πλημμελήματα, διὰ τοῦτο, τὰ τῆς τιμωρίας ἐν ἀναρτήσει καθίσταται, ὅπως ἂν χώραν ἔχειν ἡ διόρθωσις δυναθῆι. » Ἐπιμὴν καὶ Πουλχερίᾳ τῇ τῆς εὐσεβοῦς λήξεως γράφων ἐν ἐπιστολῇ, ἧς ἡ ἀρχή, « Τὴν θεοφιλῆ τῆς ὁμολογίας φιλανθρωπίας φροντίδα, ἣν τῇ καθολικῇ πίστει ἀδιάλειπτον ἀπονέμετε, » τοιαύτω φησὶν ὁ ἀρχικώτατος τοῦ Λέοντος νοῦς· « Καθάπερ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ταύτης τῆς ὑποθέσεως συχνότατα γέγραφα, ταύτην μεταφίτων τε διχονουσῶν διανοιῶν, καὶ τῶν σαρκικῶν ζηλοτυπιῶν τὴν ἐπιεικίαν βούλομαι φυλαχθῆναι· ὥστε τῇ μὲν τελειότητι τῆς πίστεως μηδὲν ἐξείναι προστεθῆναι, μήτε μὴν ἀφαιρεθῆναι· τοῖς δὲ πρὸς τὴν ἐκότητα καὶ τὴν εἰρήνην ἐπανοῦσι, τὸ τῆς συγγνώμης ἴσμα παρασχέθῃναι. » Ἐπειδὴ τότε τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου δυνατώτερον καθαίρουσνται, ὅταν πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον ἀγάπην, αἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνακαλῶνται καρδίαι. » Αὐτὸ δὲ τοῦτο πολὺ πρότερον καὶ Κύριλλος ὁ ἀκριθῆς περὶ τὰ θεῖα πεποιτικῆν εὐρίσκειται ἐπὶ τῇ τῶν Ἀνατολικῶν ἐπιστολῶν πρὸς αὐτὸν διενέξει τε καὶ ἀντιστάσει. Ἀπολύειν γὰρ καταχρίσεως ἐκείνοι βουλομένοι τὸν Νεστορίον, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῷ ψῆφον ἀκυροῦν σπεύδοντας, ὡ φορητὰ τετολμηκασιν, ἀλλὰ μέγιστον εἰργάσαντο C πλημμέλημα. Αὐτὸν γὰρ τὸν μακάριον Κύριλλον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἀνεθεμάτισαν σύνοδον. Ἄλλὰ κἀκεῖνος ταχέως καὶ οὐκ ἐργώδη προσηγάγετο τὴν ἀνάκτησιν· αὐτὸ μόνον τὸ συνθέσθαι αὐτοῦς τοῖς συνοδικῶς δεδογμένοις, καὶ ἐνεσθῶς διορισθεῖσι, καὶ τοῦ ἀσεβοῦς κυρῶσαι τὴν καταδίχην, ἐκείνας ἐπὶ τούτοις τὰς πάσης περιχαρείας ἐπιμέστους φωνᾶς ἐκβοήσαντος τοῦ αὐτοῦ θεοφόρου Πατρὸς, ὡς ὑπονοήσειε τις ἐβῆσθαι ὡς αὐτοῦ μᾶλλον πταισματος συγχώρησιν δοξαμένου, καὶ οὐ τοῖς πταίσαι συγχωρήσαντος· « Εὐφραίνεσθεσαν γὰρ, φησὶν, αἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· λέλυται γὰρ τὸ μέστοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ διχονολίας ἀπάσης ἀνήρηται τρόπος, τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ταῖς ἐαυτοῦ Ἐκκλησίαις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντος. » D Ἐχετε τοῖσιν καὶ ὑμεῖς, ὡ θεόληπτοι, τὴν ἀναιρετικὴν τοῦ κατ' ἐπήρειαν σφάλματος, ἀπολογίαν ἰσχυράν τε καὶ ἔνομον, καὶ οὐδαμῶς δυναμένην παρακρουσθῆναι, τὴν καθαρὰν καὶ παπαρῆσιασμένην τῆς ὀρθοδοξίας ὁμολογίαν. Μὴ οἶν βραδεῖς τε καὶ ὀκνηροὶ πρὸς τὸ συνηρμοσμένον ὑμῖν καὶ ἀδιάμητον ἐν πνευματικῇ συμπνοίᾳ καὶ ὁμολοίᾳ γένησθε, ὡ μακάριοι, μήτε τοῖς κατὰ βίαν γεγενημένοις προσέχοντας, τοῖς βιασθέντας ἡμᾶς, τῆς ἐαυτῶν ἀγάπης ἀπώσασθε· μηδὲ ὡς ἐχθροὺς ἠγεῖσθε, ὡς φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ παρακαλεῖτε ὡς ἀδελφοίς, τὸ θεομίμητον ἐνδεικνύμενοι. Πάντως γὰρ λογισθε, ἀγιώτατοι, ἐκ τῆς κατὰ τὸν Ἀαρὼν τὴν ἅγιον Κυ-

¹⁶ Epist. 47. ¹⁷ Epist. 51, c. 2. ¹⁸ II Thess. III, 11. ¹⁹ Exod. xxxii, 1 seqq.

ρτου, ὡς τὸ θεῖον αὐτὸν ἀνεκλήρυξε Πνεῦμα Γραφικῆς ἱστορίας ὑπεξαίρουμένης τοῦ τῆς παντελοῦς ἀρνήσεως λόγου, καὶ τῆς πρὸς τὴν τελείαν ἀθεότητα ὑπαγωγῆς· ὡς τοῖς βεβιασμένως, καὶ οὐ κατὰ γνώμης ἐνδιάθετον πονηρίαν γινομένοις, ἔπεται τις συγχώρησις ἐνδικός. Ὁ γὰρ Ἰσαακ ἀεικνός, τῆ ὁρμῆ τοῦ πάλαι λαοῦ καθυφαίρει, καὶ ὑπουργήσας αὐτοῖς πρὸς τὴν τῆς εἰδωλοποιίας τελείωσιν, ἐνεκαλεῖτο μὲν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ· τὴν δὲ ἀναγκαστικὴν βίαν ἐν ἀπολογίᾳ προβαλλόμενος, οὐδὲ μίαν παρά Θεοῦ ἐπιτίμησιν δέχεται, οὐδὲ τοῦ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀπόκληρος γέγονεν ἀξιώματος· πάντως πρὸς τὸ ἐν διαθέσει περὶ τὸ θεῖον σέβας γνήσιον ἀποβλέψαντος τοῦ πλάσματος καταμόνας τὰς καρδίας ἡμῶν, ὡς φησὶν ὁ μέγας Δαβὶδ, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐξωθεν περιπέτειαν. Δεικνυμένης τοίνυν τῆς περὶ τὸν ὀρθὸν λόγον τοῦ ἡμετέρου φρονήματος ὑγείας τε καὶ συμφύτας, τὸ ἀνυπερέβη ἐτοιμότητι τοῦ κατακρίναι μὲν τὰ ἀτόπως γεγεννημένα· συστήσαι δὲ τῇ βεβαιώσει τῆς εἰρημνῆς ἀγίας· ἔκτης· συνόδου τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα, περιπτύξασθε ἡμᾶς, ἀδελφοὶ τιμώτατοι. Ἄλλήλων γὰρ τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀνακληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ, μεγαλοφωνώτατα ἡμῖν ἐκβοᾶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· ὡς ἂν ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ πνεύματι δοξάζωμεν τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἰστογραφία.

Ἐρρωμένοι· ἐν Κυρίῳ, ὑπερεύχου ἡμῶν, ἀγιώτατε καὶ μακαριώτατε ἀδελφέ.

²⁰ Psal. xxxii, 15. ²¹ Galat. vi, 2.

historia (8), subeximente a ratione perfectæ negationis, et ut ne absoluta ejus abductio in impietatem censeatur, palam edixerit, ils quæ violentia, non ex insita animi perversitate peccantur, comitem jure merito sequi indulgentiæ aliquam rationem. Ille siquidem tantus vir Aaron, veteris illius populi violentiæ cedens, atque ut idolam fabricaretur ac initiaret, eidem morem gerens, reprehensus quidem fuit a fratre : cæterum ubi violentiam qua adductus fuerat pro defensione objecisset, nihil a Deo increpatus est, nec amisit pontificiam dignitatem ; quod omnino, qui nostrum omnium *corda sigillatim finxit*, Deus, quemadmodum ait magnus David ²⁰, ad veram Dei ipsius venerationem ac religionem in affectu animi positam respexisset, non vero ad externam temeritatem. Cum itaque sensus nostri sana ac consentanea ratio, quod spectat ad rectum sermonem ac fidem ostensa sit, indilata illa promptitudine, qua damnatis iis quæ fuerunt absurde patrata, sanctæ sextæ synodi confirmatione statuimus pietatis dogmata ; amplexamini nos, fratres honoratissimi. *Alter enim alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi* ²¹, exclamat magnificentissima voce divinus Apostolus ; quo tandem unanimes glorificemus Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.

Subscriptio.

Vale in Domino : superdeprecare pro nobis, sanctissime ac beatissime frater.

NOTÆ.

(8) *Consignata sacris paginis historia.* Transposuimus litteram nullo alio mutato, ut sibi parenthesis cohereret. Tò enim ὑπεξαίρουμένης, palam refert præcedens γραφικῆς ἱστορίας. Porro peccatum hoc Aaron, quidquid minuat illata vis, gravissimum fuit, sic molliter cedente re tam gravi, et qua sic honori divino derogaretur, ipso principe populi ac summo sacerdote. Ut vero Deus non severius ultus sit, ejus sunt judicia, gravioribus haud raro temporalibus pœnis animadvertentis in minora crimina ; æqua in futurum futura lance,

C ubi æqualia fuerint meritorum momenta. Sunt quippe illatæ hoc ævo pœnæ, œconomix potius quam justa supplicia ; ut ex illis vix unquam aliquis sane judicet, ac non ea temeritate qua liquet judicasse amicos Jobi, quorum præjudicio cautiore esse oporteret homines saltem Christianos. Nec enim frustra, tota illa disputatio, tot versibus Spiritu sancto dictante, conscripta est, ut nec aliud quidquam, si quid sacris paginis consignatum est.

ANNO INCERTO

JOANNES

NICÆNUS ARCHIEPISCOPUS.

NOTITIA

(Mich. LEQUEN, *Oriens Christian.* t. I, p. 648.)

Sæculo nono exeunte, vel decimo inchoato, sedebat Joannes metropolita Nicænus, cujus ad Zachariam Armeniæ metropolitam, seu Catholicum, *De Domini nativitate* librum Combe-

fisius edidit tom. III Auctar. Biblioth. PP. Græc. Hunc auctorem appellat Anastasius Cæsariensis in Opusculo *De jejuniis Deiparæ*, quod prodiit tom. I *Monum. Eccl. Græc.*; quin etiam Nicon Rhaitensis in opusculis duobus quæ de hoc argumento scripsit, quæque in schedis meis habeo, καὶ εἰς λόγον Ἰωάννου μητροπολίτου Νικαίας, πρὸς Ζαχαρίαν τὸν Καθολικὸν τῆς μεγάλης Ἀρμενίας. In vivis agebat Nicon sub Basilio et Constantino fratribus imp. p., ut ipse in Opusculo II significat. Quinetiam ex Catholicorum Armeniæ serie compertum fuit Zachariam illum cui Joannes Nicænus scribebat, tempore Photii sedisse; ad quem nimirum exstat ejusdem Photii epistola, quam Galanus in Armenicis suis Armenice Latineque edidit.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΙΚΑΙΑΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΓΕΝΝΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΖΑΧΑΡΙΑΝ ΤΟΝ ΚΑΘΟΛΙΚΟΝ ΤΗΣ ΜΕΓΑΛΗΣ ΑΡΜΕΝΙΑΣ.

JOANNIS ARCHIEPISCOPI NICÆNI DE NATIVITATE DOMINI AD ZACHARIAM CATHOLICUM MAJORIS ARMENIÆ (1).

(Combes. *Auctarium Bibl. Patr. Gr. t. III, p. 298.*)

Divinus quondam Apostolus inclyto discipulo A suo Timotheo in hæc verba scribit : *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex : non solum autem mihi, sed et iis omnibus qui diligunt ejus apparitionem*¹; cujus tu vestigia es assectatus, o beate Zacharia, magui apostoli Thaddæi successor effectus, ac eundem cum Gregorio Arzonum obtinens; duxque domus Thorgon, ac præpositus incolarum Ararti, scientissimusque ac spiritualissimus familiarum bellatorum optimorum

Ὁ θεὸς Ἀπόστολός ποτε γράφων τῷ ἀοιδίμῳ αὐτοῦ μαθητῇ Τιμοθέῳ, εἶπεν· Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφύετο· τὸν καλὸν ἀγῶνα ἠγωνίσamai· τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα. Λοιπὸν ἀποδοῦναι μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος, ἐν ἡμέρᾳ ὃ δικαίος κριτὴς· οὐ μόνον δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπημένοις τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ὡ καὶ σὺ ἠκολούθησας, ὦ μακάριε Ζαχαρία, ὁ διάδοχος τοῦ μεγάλου ἀποστόλου Θαδδαίου γενόμενος, καὶ σύντροφος τοῦ ἀγίου Γρηγορίου, ἐδηγῶς δὲ τοῦ οἴκου Θοργῶν, καὶ ἐπιστάτης Ἀράρτι ἐγγυρῶν, καὶ γνωστικώτατος τῶν φυλῶν

¹ II Tim. iv, 6-8.

NOTÆ.

(1) Quæ tractatu hoc epistolari, de divisione festorum Natalis Domini ac Epiphaniæ, ejusque occasione ac origine habentur, egregia sunt ac nova, quibus plurimum illustrentur quæ habet Chrysostomus de nova festi Natalis Domini in Oriente seorsim ab Epiphania, institutione, derivato ritu ab Occidente, ubi ἄνωθεν, pridem jam, celebraretur 25 mensis Decemb. Major esset ad fidem noster Joannes, ut esset Chrysostomo, Arcadio, ac Honorio, æqualis, aut suppar; videtur autem longe junior, cum Zacharias Catholicus, ad quem scribit, non exstat in Catalogo Catholicorum Armeniæ, quem repræsentat ex Regio: cujus proinde auctor antiquior sit Joanne. Potuit ista habere ex Ecclesiæ suæ monumentis aut Constantinopolitanæ. Isaac Catholicus utraque sua in Armenios invectiva, multis eos exagitat, quod subidem tempus, Natale Domini ac Baptisma celebrent, nec

B peculiari alio die celebrent Annuntiationem Domini, velut ea sint hæresis ipsorum argumenta ac negatio incarnationis. Verum sunt hæc levia, cum vix aliud Armenii in hoc committant, quam quod Alexandria, Constantinopolis, etc., annis circiter 400 commisisset, ipsaque Roma aliquot sæculis, ac usque ad Julium, ut constant a Joanne nostro narrata: quibus vix aliquid ex antiquioribus monumentis opponi potest. Gret. in suis ad Codinum notis, eam orat. in Christi diem natalem tunc recens Orientalibus cognitum Chrysostomo abrogat, quod stylus diversus videatur; sed plane hallucinatur, nec usquam sibi similiorem Chrysostomum invenerit. Sicque Pantinus, qui prior edidit Latinitate donatam, Duceus, Savil, et alii habent vere γνήσιον. Non esse item Chrysost. probat, quia a Thracia ad usque Gades olim notam canam celebritatem ac illustrem, asfirmet: e Nam

ἄριστων πολεμιστῶν τῶν Ἀζάτ· ὁ ἀπατήσας αὐτοὺς καὶ τῆς ἐμῆς; ἐλαχίστου διανοίας, λόγους λαμπροτάτους καὶ δυσεκφύκτους, υπερβάλλοντας τὴν ἐμὴν διάνοιαν, περὶ τῆς ἀρρήτου γεννήσεως καὶ ἐπιφανείας; τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ τοῦ ἐκείνου τῶν ἀπάντων· καὶ περὶ ποίας αἰτίας ἢ ἀποτολικῆς διατάξεως· Ἰακώβου τὸ σύγγραμμα, Ἰανουα-

A Azat (2) : qui a modicissima ingenii facultate prædito homine, clarissimos ac fidem certam facientes sermones, vimque ejus ingenii superantes, de arcana Domini Jesu Christi, magni Dei ac omnium auctoris nativitate ac apparitione, postulaveris : ac qua de causa, quanquam constitutio apostolica (3) habeat, Jacobi ea conscriptio est,

NOTÆ.

inquit, Constantinopolis in Thracia est. » Bona ratio, non qua merito abjudicaretur homilia illa Chrysostomo, sed qua tantum Chrysostomo patriarchæ ac episcopo. Ipse enim eadem ipsa satis indicat habitam Antiochiæ præsentē episcopo, cum ista ait : Ἐν δὲ λοιπὸν εἰπόν, καταπαύσω τὸν λόγον τῶ κοινῶ διδασκάλῳ τῶν μεζόνων παραχωρήσας· *Ubi unum tantum addidero, dicendi faciam finem ; quæ majora sunt, communi doctori dicenda relinquens ;* nimirum Flaviano episcopo suo : atque adeo jam Antiochiæ a paucis annis percreebuerat Natalis Christi religio, cum ibi Chrysostomus presbyter ac ecclesiastes ageret : potuitque jam tum, ac olim in Thracia celebrem existimare, cum et illic nonnulli, Occidentalium moræ, a Julii deinceps tempore collere cœpissent : cui nihil obstat, ut ne jam ipso patriarcha, Arcadii tandem favore, Constanti-nopoli, ac ubique per Orientem recepta sit : quando ille pro zelo suo ad sanctum Isaac seniore in Armeniam scripsit, in cuius Armenia videretur discesi. Ut autem Grets. eam homil. Chrysostomo abroget, etiam præclaras illas in Judæos, abrogare habuerit ; siquidem in ea aperte meminit quintæ illius, quæ Judæorum mense septimo importunum jejuniū fuisse admodum exagitavit : atque ut censoris ejusmodi plures nanciscatur, vix ei aliquid, ac si velis Erasmo involatum, constiterit, hom. 4 in Pentecostem, quæ et ipsa habita est Antiochiæ a non episcopo, cum trium tantum festorum mentionem faciat, nempe Epiphaniorum, Paschatis ac Pentecostes, haud obscure indicat, vix dum celebrem fuisse, ac notum Antiochiæ Christi natalis peculiaris diem, præter diem Luminum, quo uno quicquid est apparitionis Christi carne, Orientis Ecclesiæ celebrarent. Theorianus in suo Dialogo cum Armeniorum Catholico, eam Chrysostomi homilianam profert, quam ille non exstare apud suos ait : Ἡμεῖς τὸν λόγον τοῦτον τοῦ Χρυσοστόμου οὐκ ἔχομεν· *Non habemus ipsi illum Chrysostomi sermonem.* Postque alia : Ἐγὼ γάρ τὸν λόγον τοῦ θεοῦ Χρυσοστόμου, τὸν, πότε δει τὴν ἑορτὴν τοῦ Χριστοῦ Γεννήσεως ἑορτάζειν, διαγορευόντα, οὐ μνησάντα αὐτῆς ἀνωτέρω πεποιήσας, μέχρι τοῦ νῦν οὐκ ἔώρακα· ἀλλ' οὐδ' ἤκουσα ὅτι ἐστὶ λόγος τοῦ Χρυσοστόμου περὶ τούτου· μάλλον δὲ τοῦ ἁγίου Ἐπιφανίου τῆς Κύπρου ἔκρουεν εἶναι λόγον περὶ τούτου· ἀλλ' οὐδὲ ἐκείνον εἶδον. Λέγουσι γάρ, ὅτι ὁ θεῖος Ἐπιφάνιος, ὅτε ἐξ Ἑβραίων ὢν, ἐκ τῆς τῶν Ἑβραίων γραφῆς, καὶ Ἰωσήπου τοῦ Χρονογράφου ἐσθεβαίωσε, Δεκεμβροῦ καὶ τὴν γέννησιν ἑορτάζεσθαι τοῦ Σωτῆρος. Τούτω φασι συμφωνεῖν καὶ τὰς ὑπὸ τοῦ Τίτου ἀπὸ Ἱερουσαλήμ εἰς Ῥώμην ἀχθείσας γραφὰς, ὅτε ταύτην αὐτὸς ἠμολώτευσεν. *Nam ego D. Chrysostomi orationem, qua docet quando Natalis Christi celebrandus sit ; cuius ipse superius mentionem fecisti, hactenus non vidi. Ino nequidem audivi aliquam Chrysostomi orationem ejus argumenti exstare ; potius intellexeram esse quandam de hoc orationem sancti Epiphaniæ Cypri episcopi, quam ipsum quoque non vidi. Aiant enim sanctum Epiphanium, qui esset Hebræus natione, ex Hebræorum litteris, ac annalium scriptore Josepho affirmasse celebrandum Salvatoris diem 25 Decembris. Cum hoc consentire viderent ea quoque scripta quæ Titus Hierosolymis Romam deportaverat, cum eam urbem cepit : quæ*

plane, ut nonnihil obscuram arguant Armeniorum genti Chrysostomi illam orationem, eandem tamen alioqui Græcis notam indicant ; simulque totum Epistolæ hujus argumentum, eidem plane consentientia illustrant. Nec dum liquet sanctum Epiphanium scripsisse eo argumento ; potuitque rogatus, nulla scripta oratione, sententiam dicere. Ut autem illa habeant verum, haud ita liquet : spectetne martyrium Nicomediensium in die Christi natali ad 25 Decembr., qui jam tunc peculiariter celebris haberetur, an ad 6 Januarii, qui et Natalis et Baptismi dies festus, uno Theophaniorum seu Epiphaniæ nomine haberetur.

(2) *Scientissimus ac spiritualissimus familiarum bellatorum Azat.* Γνωστικώτατος φυλῶν τῶν ἀριστων πολεμιστῶν Ἀζάτ. Genus hominum est, cujus crebra mentio in narratione illa anonymi de Armeniis. Ex his liquet Azatos fuisse viros pios ac spirituales, ac quos Græci vocant ἀσκητάς· nostri, *religiosos* : Hebræi autem עֲרֵכֶת, ex quo forte Armenicum illud, obscura gutturali, ac mutato d in t : quæ mutatio in finalibus frequens est. Ut quis tribus hujusmodi ac familias, velit cleri sodalitia, in quibus Zacharias Catholicus, uti gradu, ita scientia ac spiritualitate dicatur primus, sive alioqui clerus religiosus ac monachis constaret, ad eum assumptis, sive etiam non monachis, nihil ego repugnaverim. Non licuit certiora de his discere, etsi Armeno Latino sacerdotem consului. Tantum, accepi post etiam sacerdotium, compelli nonnunquam, etiam sine crimine, ad summam quamdam ἀσκησιν, ac monasticas accuratiora exercitia, in quibus reliquum vitæ tempus, sibi ac Deo, solitarii ac pœnitentium habitu, vivant. Sic et sanctus ipse Gregorius, post annos plures episcopatus, senio gravis, amicam solitudinem petiit, abdicata pastoralis cura, cui filius sanctus Rostaces, vel ut alii Arostanes, sic mundo ac subjecta plebi mortuo, debuerit suffici : qui et Nicæne synodo jam catholicum agens interfuit, patre adhuc superstitē, ut anonymus de Armeniis innuit. Græci quoque episcopi μεγαλόδοχημα quandoque induunt, quod ut induant, debent ne dum officio cedere, sed et dignitati ac gradui, ac deinceps pœnitentium statu vivere.

(3) *Quanquam constitutio apostolica, etc.* Exstat Jacobi ἀελοφθέδου nomine quædam constitutio, qua niterentur Armeniorum, aliæque Orientis Ecclesiæ, ut 6 illa Januarii Θεοφάνεια, cum nato, tum baptizato Domino, celebrarent, sive alioqui ea die utrumque accidisset, sive non ; nec enim semper dies ipsa præcise exhibiti sacramenti aut beneficii attenditur, in festorum institutione. Contra vero Constitutionem Clem. I. v. cap. 43, distincte ponitur dies Natalis 25 Decembris, quanquam majori celebritate agendus significetur dies ille 6 Januarii, ac Epiphaniæ. Quidni alia, aliæque, apostoli ipsi in istis disposerint, quæ sunt meræ disciplinæ, ac ordinariæ summorum Ecclesiæ præsidium potestatis? Utque illi, ita et successores episcopi : planeque explodendus Philippus Beroldus in Chronico, dum Calviniano spiritu sanctos Patres suggillat, qui novum illud festorum omnium Christianæ plebi imposuerint, ac pro uno Epiphaniorum die, duos seorsum celebres haberi decre-

ut Nativitas ac Baptisma celebrentur 6 Januarii : nos tamen, mundus ipse totus, invicem conspiraverimus, ut et populi omnes Nativitatem celebrent 25 Decemb., Baptisma vero, 6 Januarii.

Equidem Verbum, quod a Patre descendit, tres initiavit nativitates : alteram, qua sumpsit carnem ex sancta Virgine; quam et honorans, dierum factus quadraginta, venit in templum. Altera nativitas est, quod in Jordane suscepit baptismam, quando a diabolo tentatus, ipsum vicit. Tertia denique terribilis, resurrectio ex mortuis. Mirabili autem ratione conversatus in medio discipulorum suorum per dies quadraginta, a monte Oliveti, assumptus est ad Patrem. Beati ergo apostoli ac discipuli Domini nostri Jesu Christi, per manuum Dominal impositionem in monte Olivarum gratiam acceperunt, ut ad Scripturarum intelligentiam eorum mens aperiretur; inque Spiritus sancti adventu, repleti sunt omni scientia; Evangelique prædicationem, quod erat tradendum gentibus, ac universa futura didicerunt. Propter tamen septem illarum hæreseon ex Judæis prognatarum grassationem, Ecclesiæ totius officia speciatim atque ordine, haudquaquam exponere ac sancire licuit. Id vero unum sollicite agebant, ut Christum, Deum ex Deo, qui mundo apparuisset, prædicarent. Septem autem hæreseon nomina hæc sunt : 1. Scribæ; 2. Pharisei; 3. Sadducei; 4. Hemerobaptisti; 5. Asiani; 6. Nazareni; 7. Herodiani. Hi omnes adversabantur beatis apostolis; ac cum illis, Simoniani, Cerinthiani, Ariani, Sabelliani ac Eunomiani, qui plane contrarii erant sanctæ Ecclesiæ. Quin et Pascha luna 14 multis annis celebravit Ecclesia. Non enim omnes tunc poterat coercere, ac usque ad tempus pacifici illius Constantini, qui celebrata Nicæna synodo, os omne hæreticorum obstruxit, ac Ecclesiæ cornu exaltavit.

Ab eo itaque deinceps tempore, sancti Patres ac beati episcopi, sanctorum apostolorum vestigia indagantes, sanctum Pascha a Judaico discreverunt, jure merito honorantes sanctam Ecclesiam catholicam, ac psalmis, et hymnis, canticisque spiritualibus extitantes, variasque festivitates singulis diebus propriis ordinari sanxerunt. Porro ii apostoli qui erant ex sancti Joannis Baptistæ discipulis, audito quod Joannes testimonium perhibuit de Domino, credentes, Dominum secuti sunt; cumque Dominum in Jordane baptizari viderent, ea die Baptismi quoque festivitatem sta-

VARIÆ LECTIONES.

• Ισ. Κερινθιανοί vel Κυρηναίοι.

NOTÆ.

verint; tanquam ea parte excesserint traditæ a Christo potestatis, ac puri Evangelii limites. Impurum certe Evangelium, ut non possint prælati statuere, quod e re Christiana, pro rerum ac tem-

Αρίους περιέχον του τελειν την Γέννησιν και το Βάπτισμα· ημεις δε, ο κόσμος ολος, συνεφωνήσαμε μετ' άλλήλων ακολουθειν, Ινα και πάντες οι λαοί τελώσι την Γέννησιν Δεκεμβριω κέ, και το Βάπτισμα, Ιανουαριω ζ'.

Μέντοι γε τρεις γεννήσεις έτελεσεν ο Λόγος ο εκ του Πατρὸς καταβάς· την μὲν, σαρκωθεὶς εκ τῆς αγίας Παρθένου, ἦν και τιμήσας, έρχεται εν τῷ νῶ ἑτεσσαράκοντα ημερῶν. Δευτέρα γέννησις, τὸ εν Ἰορδάνῃ βάπτισμα, δε πειραζόμενος; ὑπὸ του διαβόλου, ενίκησεν αυτόν. Ἡ δὲ τρίτη φοβερὰ, ἡ εκ νεκρῶν ἀνάστασις. Θαυμαστῶς δε συναναστράφη εν μέσῳ τῶν μαθητῶν αυτού, δι' ημερῶν τεσσαράκοντα· εκ δε του θρους τῶν Ἑλαιῶν ἀνελήθη πρὸς τὸν Πατέρα. Οι οὖν μακάριοι ἀπόστολοι οἱ μαθηται του Κυρίου Β ημῶν Ἰησοῦ Χριστου, διὰ τῆς επιθέσεως τῶν χειρῶν του Κυρίου εν τῷ ὄρει τῶν Ἑλαιῶν, ελαβον χάριν τὸ διανοιχθῆναι αὐτῶν τὸν νοῦν του συνιέναι πρὸς Γραφάς· και εν τῇ ἐπελεύσει του αγίου Πνεύματος, ἐπλήσθησαν πάσης συνέσεως· και τὸ κήρυγμα του Εὐαγγελίου, του μέλλοντος παραδίδοσθαι τοῖς ἔθνεσι, και πάντα τὰ μέλλοντα μαμαθήσασιν. Πλην διὰ τῆς προσβολῆς τῶν αἰρέσεων τῶν ἐπὶ τῶν ἐκείνων τῶν φεισιῶν εκ τῶν Ἰουδαίων, οὐκ ἠδυνήθησαν την ἀκολουθίαν πάσης τῆς Ἐκκλησίας μερικῶς κατὰ τάξιν ἐκθέσθαι και θεσπίσαι. Ἄλλὰ τουτο μόνον ἐσκοπίδασαν, τὸν Χριστὸν Θεὸν εκ Θεοῦ επιφανέντα τῷ κόσμῳ, κηρύξαι. Τῶν δε ἐπὶ αἰρέσεων ὀνόματα, ταῦτα· πρῶτον, Γραμματεῖς· δεύτερον, Φαρισαῖοι· τρίτον, Saddουκαῖοι· τέταρτον, Ἡμεροβάπτιστοι· πέμπτον, Ἀσιανοί· ἕκτον, Ναζαραιῶτες· ἕβδομον, Ἡρωδιανοί. Οὗτοι πάντες ἀντέκειντο τοῖς μακαριοῖς ἀποστόλοις, και μετ' ἐκείνων οι Σιμωνιανοί, και α Κηρυναῖοι, Ἀρειανοί, Σαβελλιανοί, και Εὐνομιανοί, οἵτινες ἐναντίοι κατεστάθησαν τῇ αγίῃ Ἐκκλησίᾳ. Και τὸ Πάσχα εν πολλοῖς χρόνοις ἐόρταζεν ἡ Ἐκκλησία τῇ ιδ'. Οὐκ ἠδύνατο γὰρ τότε εις πάντας ἡ Ἐκκλησία, ἕως του χρόνου του φιλειρηνικοῦ Κωνσταντινου, του διὰ τῆς εν Νικαίᾳ συνόδου ἐμφράξαντος πᾶν στόμα αἰρετικῶν, και ὀψώσαντος τὸ κέρασ τῆς Ἐκκλησίας.

Λοιπὸν ἀπὸ τότε, οι αγιοι Πατέρες, και οι μακάριοι ἐπίσκοποι, οι Ιχνηλάται τῶν αγίων ἀποστίλων, διεχώρισαν τὸ ἅγιον Πάσχα εκ του Ἰουδαϊκοῦ, κατὰ λόγον τιμήσαντες την ἁγίαν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, και φαειδρύναντες ψαλμοῖς και ψάλας και ἔψασι πνευματικοῖς, και τὰς ἐορτὰς τὰς ποικίλας ἐνομοθέτησαν, κατατάξαι ἐκάστην εις την ἰδίαν ἡμέραν. Οι δε ἀπόστολοι οι ὄντες εκ τῶν μαθητῶν του αγίου Ἰωάννου του Βαπτιστου, δε ηκουσαν την μαρτυρίαν Ἰωάννου περὸ του Κυρίου, πιστεύσαντες ἠκολούθησαν τῷ Κυρίῳ· και δε ειδον τὸν Κύριον βαπτισθῆναι εν Ἰορδάνῃ, εις ἐκείνην την ἡμέραν και την ἐορτῆν

porum ratione indicaverint. Nam et in veteri, præter Moysen, etiam pontifices alii, festos novos dies, sancte ac cum laude noscuntur sancivisse.

τοῦ Βαπτίσματος κατέταξαν. Ὁ δὲ Ἰάκωβος, ὁ ἀδελ-
φός, ἐν Βηθλεὴμ παραγενόμενος ἐν τῇ γεννήσει
τοῦ Κυρίου, ὁ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἅ' ἔτη ἐπισκοπή-
σας, οὐκ ἐκόλυσε τοὺς τελούοντας τὴν Γέννησιν·
μᾶλλον δὲ ἐπαικῶν εἶπεν, ὅτι εἰς ἄλλην πόλιν τὴν
Γέννησιν τελοῦσιν. Οὐχ ὅτι κατὰ ἀντιλογίαν ἔγραψεν·
ὅτι ὅτε εἰς ἄλλην πόλιν τελοῦσι ἢ πεπλανημένοι.—
ρῖψ τόν. Καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἄλλους κανόνας ἔβαντο οἱ
ἀπόστολοι τοῖς ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκόσι, λέγοντες,
ἀπέσχουσαι ἀπὸ κνικτοῦ, καὶ πορνείας, καὶ αἵ-
ματος. Οἱ δὲ νυνὶ κανόνες ποικίλοι δογμάτων καὶ
διδασκαλιῶν περιέχουσιν. Οὐ γὰρ ἐν παντὶ καιρῷ
καὶ χρόνῳ τὴν αὐτὴν νομοθεσίαν ἰσομοθέτησεν ὁ
Ἵψιστος· ἀλλ' ἐκάστῳ χρόνῳ διάταξιν καὶ νόμον
ἔδωκε.

Πλὴν διὰ τὴν Γέννησιν τοῦ Σωτῆρος, ὅτι πῶς
διετάξαντο Δεκεμβρ. κ' τελείσθαι, οὕτως εὐρομεν.
Ἐγράψε ποτε Κύριλλος, ὁ ὀρθόδοξος τὴν ἐπιστολὴν
Κωνσταντίνῳ, ἀλλ' ὁ μετ' ἐκείνου διαδεξάμενος τὸν
θρόνον αὐτοῦ, πρὸς Ἰούλιον τὸν Ῥώμης ἐπίσκοπον,
ἔγραψε λέγων, ὅτι « Μίγας κόπος καὶ στέρησις γί-
νεται εἰς τὰς μεγάλας καὶ λαμπρὰς ἑορτάς, ὅτι τε-
λοῦνται ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ· καὶ τὰ ἀναγκώματα, καὶ ἡ
ἀκολουθία ἀπομένουσι ἡμιτελῆ τῶν δύο ἑορτῶν, διὰ
τὸ μὴ δύνασθαι τὴν Γέννησιν καὶ τὸ Βάπτισμα ἐκτε-
λέσαι τοῦ Κυρίου. Ὡς δὲ οὐ δύναμεθα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ
ἀπαντησάμενοι εἰς τόπον τοῦ βαπτίσματος· ἐπεὶ ἡ Βη-
θλεὴμ, τρία μίλια ἀπέχει ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κατὰ νό-
τον, καὶ ὁ Ἰορδάνης ἑξ ἑπτὰ μίλια ἀπέχει κατὰ ἀνατολάς·
προσαξάτω οὖν ἡ ἀγιοσύνη σου ἐρευνησάμενοι πάντα τὰ
συγγράμματα τῶν Ἰουδαίων, ἅτινα σκυλεύσας ὁ
Καῖσαρ Τίτος, ἀπήγαγεν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ῥώ-
μην· ἴσως εὐροις βεβαίως τὴν ἡμέραν τῆς γεννή-
σεως τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ ἡμῶν. »

Τότε Ἰούλιος ὁ Ῥώμης ἐπιμελῶς ἐζήτησε περὶ τῆς
αἰτήσεως ταύτης· καὶ συναγαγὼν πάντα τὰ γράμ-
ματα τῶν Ἰουδαίων τὰ ἀιχμαλωτισθέντα καὶ ἀχθέντα
εἰς Ῥώμην, εὗρε σύγγραμμά τι Ἰωσήπου τοῦ Χρο-

¹ Act. xv, 29.

VARIÆ LECTIONES.

^b Littera vitiosa. ^c Ἰσ. τὰ περὶ δογμ. ^d Δελπ. οὐχ.

NOTÆ.

(4) *Nam cum celebrant in alia civitate.* Jacobi
sententia, quantum ex vitioso codice assequor, ea
est, ut et Hierosolymitæ congrue celebrarent Na-
tale Dominicum 6 Januarii, quando etiam tunc ur-
bes aliæ celebrarent, tametsi Christo nato alio die.
Ut Natale Christi, alii partem festi illius præci-
pua ducerent, alii haberent in secundis. Sic et
hactenus in eo videas minus nobis concordēs
Græcos, cum ne recolunt quidem ea die adorationem
magorum stella duce, uti deprehendi ex anti-
quo rituali codice Tiliianæ Biblioth. videasque ex
Gregorio, orat. 39, ac aliis PP. Græcorum in festa
Natalitia encomiis, cum tamen illa, ejus nobis
festi præcipua, ac fere una ratio sit. Illi tantum
recolunt inter ipsa festa Natalitia, tropariis ali-
quot in eum finem compositis, quando neque nos
omnino fugit, ejus relegentes historiam inter majo-
ris Missæ diei Natalis solemniam. Sed et spectantia
ad diem 40 a Nativitate memoramus Dominica infra
ejus octavas, ceu quodam vestigio ritus antiqui,

A tuerunt: Jacobus autem Domini frater, qui vene-
rat Bethleem, cum in ea Dominus natus esset, qui-
que annis 30 Hierosolymis episcopatum gessit, nihil
eos vetuit qui Natale celebrarent: quin laudans
potius dicebat celebrari Domini Natalitia in alia
civitate. Non tanquam contraria scripserit; nam
cum celebrant in alia civitate (4), temporis hallu-
cinatione celebrant. Sed et a principio alias regu-
las posuerunt apostoli iis qui crediderant ex gen-
tibus, dicentes, ut abstinerent a suffocato, et forni-
catione, et sanguine². Nunc autem variæ eccle-
siasticæ regulæ ac canones, quæ spectant ad dog-
mata ac doctrinam complectuntur. Non enim
eamdem Altissimus omni tempore legem sanxit,
sed cuique tempori congruam constitutionem ac
legem definivit.

Cæterum quod spectat ad Salvatoris Natale, ut
celebrandum constituerint 25 Decembr. in hunc
modum invenimus. Scripsit aliquando Cyrillus,
non qui scripsit Epistolam (5) ad Constantium, sed
qui post eum thronum ejus successor accepit, ad
Julium Romanum pontificem, in hæc verba: « Ma-
gnus est labor, ac hominum paucitas in magnis ac
præclaris solemnitatibus, eo quod eadem die ce-
lebrentur: lectionesque ac officia ambarum cele-
britatum vix media parte absolvuntur, quod ne-
queamus et Natale Domini celebrare, et Baptisma.
Nimirum fieri non potest ut eadem die occurramus
ad locum baptismatis; nam Bethleem tribus mil-
liaribus distat abs Jerusalem ad austrum: Jorda-
nis vero distat quindecim ad orientem. Jubeat
ergo Tua Sanctitas perquiri scripta omnia Judæo-
rum, quæ Titus Cæsar abers Jerusalem prædatus
Romam abduxit: forte inveneris certam diem Na-
tivitatis Christi ac Dei nostri. »

Accepta Julius epistola, sedulo ea de re quæsi-
vit. Congregans itaque Judæorum scripta omnia
spoliorum loco ablata, ac Romam ducta, invenit
Josephi chronographi scripturam quamdam ab eo

D quando nec festum Occursus agebatur suo illo ac
peculiari die, quo nunc agimus.

(5) *Non qui scripsit Epistolam.* Ut constet adver-
sativa, planum est ita legendum ut ascribo marg.
ac lego: haud tamen patitur temporum ratio ut
Cyrilli illius successor, qui scripsit ad Constans-
tium, nimirum celebrem illam epistolam de cruce
visa Hierosolymis in Pentecoste, ad Julium papam
scripserit, quem constat prius vivis exemptum esse,
quam apparitio illa fieret. Vel ergo auctor pro Julio,
Liberium voluit, vel in Cyrillo erravit. Multos Cyril-
los a Maximo ponit Hieronymus in Chronico, quod
merito Baronius depravatam suspicatur. Nicephori
Chronicon tres interserit a primo Cyrilli episco-
patu, sed non vocat Cyrillos. Epiphanius agnoscit
saltem duos eo nomine. Idem sunt quos Hiero-
nymus nominat, et quos Nicephorus: cumque en-
rum sedes incerta sit, haud omnino liquet, quis
ac quando, cuive Romano pontifici, super negotio
isto scripserit.

scriptam : ut nimirum in mense 7, in solemnitate A
Tabernaculorum (6), ac die Expiationis, apparuerit Dei angelus, sacerdosque mutus remanserit, usque dum Elisabeth ejus uxor in senectute concepit.

Jam ergo juxta menses Hebræorum, primus mensis Nesan. Hic numeratur, atque ab eo ad 7 mensam proceditur, hoc modo : Nesan, Iar, Siban, Tamous, Aph, Eloul, Tesirin. Hic est mensis 7, in quo facta est annuntiatio Zachariæ; ac numeratur usque ad Annuntiationem Dei Genitricis, mensis hic sextus Nesan, id est, Martius; in hunc modum, Mersan, Chasili, Tapet, Sipat, Atar, Nesan, qui est sextus mensis a Mersan usque ad Nesan, sicut scriptum est : *In mense sexto missus est Gabriel archangelus ad Mariam*³; atque a mense Nesan, quo facta est Annuntiatio, numerantur menses novem, usque ad Domini Nativitatem, hoc modo : Iar, Siban, Tamus, Aph, Eloul, Mersan,

³ Luc. 1, 26.

(6) *In solemnitate Tabernaculorum, ac die Expiationis.* Chrysostomus, Homil. in festum Natalis Domini, cum paulo ante cœpisset in Oriente celebrari, traditum ab Ecclesia Romana, non ad istam recurrit Josephi scripturam, sed ad tabulas census, ex quibus existimat habuisse Romanos certum Dominici Natalis diem, tametsi nuda conjectura loquens. Ut hæc ex Josepho constarent, haberent cum auctor tum Chrysostomus, fuisse conceptum Joannem, non ipso die Expiationis, ac qua Zacharias effectus fuit mutus, sed aliquot, ac paucis post diebus. Nec enim Zacharias ipsa die domum rediit, sed post expletum munus suum, ut sacer ipse textus tradit. Sententiam illam Chrysostomi, ac multorum veterum, ut Zacharias esset summus sacerdos, nec nisi intra Sancta sanctorum, ac sanctum interius viderit angelum, ubi solus pro munere divinam rem perageret, omnibus reprobatur, quod nunquam legatur Zacharias in Catalogo summorum sacerdotum, ac tunc Joazarus vel Matthias Theophili filius, Hebræorum pontifex esset : quodque a Luca ponatur sacerdos de tali vice, et qui obtigisset ponere incensum : *Ἐλαξ θυμιάζει. Vulg. Sorte exiit ut poneret incensum.* Quæ sortitio longe erat a summo pontifice. Deinde ingrediebatur summus pontifex ut præcipuus sanguinem in sancta inferret, eoque illa expiaret, quod Lucas omnino tacet : nec nisi incensi meminit, quod quotidie adolebant minores sacerdotes, prout cuique obtinebat. Ut circa illud, ac Tabernaculorum proximum festum, ea Zachariæ contigerint, sicque concepto Joanne mense Septembri, ac sexto post mense concepto Domino, natus sit Dominus novem circiter mensium ad finem Decembris, ac ejus die 25, pium creditur est, nec quidquam firmum satis opponitur, vel ab Scaligero, vel ab aliis qui natæ Salvatoris diem alium contendunt; ac nec Josephi illa scriptio, quam auctor profert, falsi facile arguatur, ut tantum significet contigisse rem in solemnitate Tabernaculorum, quod forte unum habebat Josephi notatio, ut verba alia, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Ἰαζμοῦ. *In die Expiationis*, adjuncta sint a Joanne, ex præsumptione obinientis illius Joann. Chrysostomi ac aliorum sententiæ : vel si in die Expiationis, non tamen in solemnitate per pontificem ac annua expiatione, sed in communi incenso, quod nec dies illa videtur vacasse. Forsaque ea ratio fuerit ut solus Zacharias, ac nemo alius fuerit hora

νογράφου συγγραφῆν παρ' αὐτοῦ· ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ Ἰαζμοῦ, ὠφθῆ ὁ ἄγγελος τοῦ θεοῦ, καὶ κωφωθεὶς ἰερεὺς, διέμεινεν ἀλαλος, ἕως οὗ ἔτεκεν ἡ γυνὴ αὐτοῦ Ἐλισάβετ ἐν γήρᾳ.

Nūn οὖν κατὰ τοὺς μῆνας τῶν Ἑβραίων, πρῶτος μῆνῶν Νεσάν ἐστίν. Οὗτος ἀριθμεῖται, καὶ ἀπὸ τούτου [καὶ] ὀπάγει εἰς τὸν ἔβδομον, Νεσάν, Ἰάρ, Σιβάν, Ταμοῦς, Ἄφ, Ἐλουλ, Τησιρίν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἔβδομος μῆν, εἰς ὃν ἐγένετο ὁ εὐαγγελισμὸς τῷ Ζαχαρίᾳ· καὶ ἀριθμεῖται ἕως τοῦ εὐαγγελισμοῦ τῆς Θεοτόκου ἕκτος μῆν οὗτος Νεσάν, ἤγγον Μάρτιος· Μηρσάν, Χασιλλ, Ταπέτ, Σιπάτ, Ἀτάρ, Νεσάν, ὃ ἐστὶν ἕκτος μῆν ἀπὸ τοῦ Μηρσάν ἕως τοῦ Νεσάν, καθὼς γέγραπται· *Τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, ἀπεστάλη Γαβριὴλ ὁ ἀρχάγγελος πρὸς Μαρίας*· καὶ ἀπὸ τοῦ μηνὸς τῷ Νεσάν, ἐν ᾧ γέγονεν ὁ εὐαγγελισμὸς, οὕτως ἀριθμοῦνται ἐννέα μῆνες ἕως τῆς Γεννήσεως τοῦ Κυρίου, Ἰάρ, Σιβάν, Ταμοῦς, Ἄφ, Ἐλουλ, Μηρσάν, Τησιρίν, Χα-

NOTÆ.

illa incensi in templo, ac sacerdotum atrio, populo foris spectante, ac in atrio exteriori, ac magna quidem multitudine, ut videtur B. Lucas innuere : sacerdotibus autem aliis, occupatis in iis quæ erant ritus ejus diei, ac circa pontificem. Sed et advertendum illud, scriptum esse a Josepho, non pontificem, sed sacerdotem, ἱερέα, velut unum aliquem e multis dicat, non ipsum omnium caput, ac summum sacerdotem. Hæc autem dicta veliam, non ut certam omnino fidem astruam narratis C Joanne, sed ut ostendam aliqua, eaque non minima niti probabilitate. Rem sane facit difficilem tanta veterum de Natali die Domini opinionum diversitas, utque nullis meminerit eorum quæ, auster Joannes sic dilucide narrat. Ut tamen novi aliquid ac certi, ceu ex antiquioribus monumentis circa ea tempora Romæ detectum sit, quo diem Domini Natalem ea die celebrandum toti fere Orientali Ecclesia Romana sic facile persuaserit, haud obscura conjectura sit. Nedum enim Constantinopolis, verum etiam Ægyptus ac Alexandria, in eum ritum concessit : ac probat illa Pauli Emeseni oratio de fide Alexandriæ habita die 29 mensis Chiaci, ut est in titulo, quæ incidit in 25 Decembris, cum ille a Cyrillo receptus ac intromissus fuisset : ut enim bene Baron. ann. 432, num. 75, ipso Nativitatis Christi die habitam, ipso ejus exordio declaratur, ubi dicitur : « Opportune nobis hodie religionem vestram adhortari datum est, ut sacram D quemdam chorum constituamus, et cum sanctis angelis exclamemus : Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas. Nam hodie parvulus natus est nobis, » etc. Exstat concilii Ephesini p. III, c. 31. Baronius in hunc modum addubit : « Quod cum ita sit, alterum de duobus dicendum est, vel titulum de certa mensis die esse mendosum, vel Ægypti Ecclesiam usum illum prisinum reliquisse, quo diem Natalem Domini celebrare consuevit 6 Januarii. » Ego plane mutasse existimo, reliquas per Orientem Ecclesias secutum, cum tanto plausu festum illud reciperent, ut hoc ipsum Chrysostomus inter argumenta conferat, veræ illius diei Romæ servatæ traditionis, ac inde in orbem reliquum manantis. Ut ergo Orientis Ecclesiæ festum istud tanta religione susciperent, necessaria fuit aliqua persuasio præter Augustorum in illud favorem. Hæc vero, ac quam ex Joanne præsentio, vix commodiorem invenias.

αὐτῶν, Ταπέτ. Τοῦτον ἡ ἀρχομηνία τοῦ Τησιρίν μηνός, ἢ ἡμέρα τοῦ Ἰασημοῦ, καὶ τῆ ἐσ' ἡ ἑορτὴ τῆς Σκηνοπηγίας. Ἐν αὐτῷ τῷ μηνί συνέλαβεν ἡ Ἐλισάβετ, τῇ δεκάτῃ τοῦ Τησιρίν, ἐν ἡμέρᾳ τοῦ Ἰασημοῦ, καὶ τῇ κγ' τοῦ Σεπτεμβρίου μηνός, ἡ σύλληψις Ἰωάννου· καὶ τῇ δ' τοῦ Νεσέν, Μαρτίου κς', ὁ εὐαγγελισμὸς τῆς Θεοτόκου τῆς ἁγίας Μαρίας· καὶ τῇ ε' τοῦ Ταμνί, Ἰουνίου κδ', ἡ γέννησις τοῦ Προδρόμου· καὶ τῇ θ' τοῦ Σαπέτ, Δεκεμβρίου κς', ἡ γέννησις τοῦ Χριστοῦ, τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ σαρκωθέντος Λόγου. Καὶ οὕτως κατέθετο ὁ Ἰούλιος ὁ Ῥώμης πατριάρχης, τοὺς μῆνας τῶν Ἑβραίων καὶ τῶν Ῥωμαίων· ἐξ ἐκείνου δὲ ἔλαβεν ἀρχὴν ἐορτάζειν ἐν ἀγαλλιάσει τῶν Ῥωμαίων Ἐκκλησία, τὴν ἡμέραν τοῦ Γενεθλίου τοῦ Σωτήρος, Δεκεμβρίου κς', καὶ παρέδωκε πάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις. Ὁ δὲ ἅγιος Βασίλειος Ἐγραψεν ἐν τῷ βιβλίῳ τῶν *Ἠθικῶν*, τὴν ἡμέραν τῆς Γεννήσεως τοῦ Σωτήρος, Δεκεμβρίου κς'· συνέταξε δὲ Γρηγόριος τῷ Θεολόγῳ ἐν τῇ συνόδῳ τῇ ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἐκθέσθαι καὶ τελείσθαι τὴν Γέννησιν Δεκεμβ. κς', καὶ τινες οὐ συγκατέθεντο. Λέγει οὖν Γρηγόριος πρὸς τοὺς ἀντιπάλους· Ἐπίλιον Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς, καὶ πάλιν μυστήριον· μυστήριον οὐκ ἀπατηλόν, οὐδὲ ἀκοσμον, οὐδὲ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης [Leg. καὶ μέθης, ut est editis]. Ἡμεῖς δὲ Χριστὸν ἐορτάζομεν, Χριστὸν δοξολογοῦμεν, εἰτε γέννησι, εἰτε βαπτίσματι. Οὐχὶ δὲ τοῦ Ποσειδώνος ἢ τοῦ Ἀπόλλωνος τὴν γέννησιν ἐορτάζομεν, ἀλλὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ, *Ὁν ἔθηκε κληρονομία πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἀποτήσεν*. Ὅτι δὲ ἐν τῷ Βυζαντίῳ ὁ μέγας Θεοδόσιος ἰδασίλευσε τὸν Ἀρκάδιον, καὶ τὸν Ὀνώριον ἐν Ῥώμῃ, ἰδῶν Ὀνώριον ἐν τῷ Βυζαντίῳ εἰς ἔργον τι, διηγήσατο τῇ μητρὶ καὶ τῷ ἀδελφῷ, ὅτι πῶς οἱ Ῥωμαῖοι ἐορτάζουσι τὴν Γέννησιν εἰς τὴν ἡμέραν αὐτῆς, μετὰ ἀναγνώσμάτων τελείων, καὶ πολλῶν τροπαρίων καὶ στοιχαρίων· ὡσαύτως καὶ τὰ βαπτίσματα ἐν τῇ ἰδίᾳ ἡμέρᾳ, ὀλοκλήρως καὶ τελείως, δίχα παντὸς ὑστερήματος, κατακοσμοῦσι ποι-

Tesirin, Chasili, Tapet. Prima igitur luna mensis Tesirin, occurrit in mense Septembrem : atque a Joannis conceptione; usque ad Deiparæ Annuntiationem sic numeramus : October, November, December, Januarius, Februarius, Martius. Fiunt simul sex menses. Ab Annuntiatione autem usque ad Nativitatem sic numerantur : Aprilis, Maius, Junius, Julius, Augustus, September, October, November, December. Porro, mense 7, die mensis 10, erat Expiationis dies; 15 autem erat solemnitas Scenopegiæ. Ipso mense concepit Elisabeth, 10 die mensis Tesirin, in die Expiationis, suitque 23 Septembris conceptio Joannis, quarta autem mensis Nesan, Martii 25 fuit Annuntiatio Dei Genitricis sanctæ Mariæ; quinta vero mensis Tamnis, 25 Junii, fuit Præcursoris nativitas; ac tandem 9 mensis Sapet, Decembris 25, Nativitas Christi magni Dei nostri, ac Verbi incarnati. Inque hunc modum Julius Romanus patriarcha menses Hebræorum atque Romanorum composuit : a quo tempore, cœpit Romana Ecclesia lætis gaudii celebrare Natalem Salvatoris diem 25 Decembris, tradiditque celebrandum universis Ecclesiis. Sanctus autem Basilius scripsit (7) in libro *Moralium*, Natalem Salvatoris diem 25 Decembris, mandavitque Gregorio Theologo in synodo Constantinopolitana promulgari, ac celebrari 25 Decembris; quidam tamen non assensere. Quamobrem ait Gregorius ad adversarios : « Rursum Jesus meus (8), et rursum mysterium. Mysterium non fallax, nec indecorum, neque gentilitii erroris ac temulentie. Christum celebramus, Christum glorificamus, sive Nativitatem, sive Baptisma recolimus. Nec vero Neptuni aut Apollinis celebramus natale, sed Filii Dei, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula ». Quia, vero magnus Theodosius constituerat Arcadium Byzantii imperatorem, ac Honorium Romæ, veniens Honorius Byzantiam negotii aliquid confecturus, narravit matri ac fratri, ut Romani sua die Natale Domini celebrarent, cum lectionibus perfectis, multisque tropariis ac modulis : utque pariter festum Baptismatis die propria, integre, perfecto, nulla diminutione vario festorum ornatu peragerent, nihilque altera ex altera festivitas splendoris amitteret. Porro visa sunt Honorii verba hæc coram matre

† S. Greg. orat. 39, init. † Hebr. 1, 2.

NOTÆ.

(7) Sanctus autem Basilius scripsit, etc. Non videtur hæc exstare in editis Basili. Agnovisse tamen Natalem Domini diem præter diem Epiphaniæ, ac diem Luminum, aperte indicat hom. ejus 25; εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ Γέννησιν· ubi totus est in sacramento diei illius enarrando, ac ne verbum quidem habet quod spectet ad diem Epiphaniæ, prout Græci diem Epiphaniæ festum habent, recolendo scilicet Domini baptismum, ac nostri velut initiationem, sanctificationis contactu carnis Dominicæ ad spiritalem generationem, aquis. Unde quod interpret. ita inscripsit : *De humana Christi genera-*

tione, in die Natali, aut Epiphaniæ, inscitia fuit; forsque posuit ita, quod verbum aliquod de magorum adoratione legerit; sed eam Græci referunt ad ipsa festa natalitia, nec in die Epiphaniæ aliud quam baptismum recolunt, uti jam supra.

(8) Rursum Jesus meus. Prima verba initium sunt orat. Gregorii in sancta Luminata; sed sequentia ab illis verbis, Ἡμεῖς δὲ Χριστὸν ἐορτάζομεν, non invenio in Gregorio, nisi forte auctor ad sensum respexit, voluitque dicere una periodo, quod Gregorius longo discursu edisserit, traducens gentilitium sacra.

ac Arcadio fratre, optima. Rei vim sancto patriarchæ Joanni Chrysostomo indicant. At ille multa solertia ac alacritate sermonem suscipiens, qui olim sic cuperet festum celebrari, gavisus est. Accersunt ex Cypro beatum Eriphanium, qui ex Hebræorum scriptis, ac Josephi chronographi Historia sermonem confirmans, Domini Natale definiuit 25 Decembris. Is quippe majoribus Judæis ortus erat. Alii quoque congregati episcopi sanxerunt celebrandum in regia urbe 25 Decembris, qua die magna Roma celebre haberet. Scripserunt autem ad Theophilum patriarcham Alexandrinum, ad Joannem patriarcham Hierosolymitanum, ac Flavianum patriarcham Antiochenum; acquiescentesque universi quatuor patriarchæ, Romanam Ecclesiam secuti sunt. Iis porro temporibus Anastasius Romæ patriarcha erat. Necdum ergo tunc erat accelestus Nestorius, nec impius Eutyches. Post hæc demum, dæmoniacæ Ecclesiæ alumni, per hos sacri Natalis solemnitatem edocti, communi omnea consensu et ipsi sequentes, celebrare cœperunt. Aposchistæ, Nestoriani, Jacobitæ, Julianitæ, Mariani, Gaianitæ ac Severiani, tametsi in aliis consecrariis errantes sint divisi. Scripserunt autem etiam epistolam ad magnum Isaac majoris Armeniæ præsullem, qui id temporis absens erat a sua sede. Agebat enim in provincia Artasch, eo profectus cum rege ad Persarum regem. Eam retinens iniquus Sorinach, invenit quo suæ calumniæ vires adderet: aitque ad iniquum regem conspirasse regem Artaser, ac catholicum, cum Cæsare. Cui fidem adhibens Persarum rex, sanctum Isaac exilio multavit. Quamobrem nihil ad imperatorem, aut ad sanctum Joannem Chrysostomum ab eo rescriptum est.

ράνομον βασιλέα εἶπεν, ὅτι συνεφώνησεν ὁ βασιλεὺς καὶ πιστεύσας ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς, ἐξώρισεν τὸν τὸν Καίσαρα, ἢ πρὸς τὸν ἅγιον Ἰωάννην Χρυσόστομον, παρὰ τοῦ ἁγίου Ἰσαάκ.

Sancta ergo catholica Ecclesia, ubi advenit undecima Decembr. ac sequenti Dominica, celebrem agit memoriam SS. Patrum qui legem præcesserunt, qui per fidem fuerunt justificati, necnon quam Lucas habet genealogiam legalium secundum carnem nuncupatorum parentum ejus, qui æternus Dei Filius veritate factus est homo: sequenti autem Dominica, id est, quæ præcedit Natalem Christi, memoriam nuncupatorum secundum carnem Verbi incarnati parentum celebrat, quos præclarus Matthæus a superioribus ad proximos texenda Domini genealogia recenset.

Has ergo præclaras ac magnas celebritates, Nativitatis, Baptismi ac Resurrectionis, ne deficiamus festis gaudiis peragere. Hæc quippe sunt quæ innovarunt veteratam naturam hominum. Idcirco semper ac per omnia festos in eis conventus, non sæculi more, sed summa quadam honestate, in exultatione agitemus. Quin et modo, ut in domo alicujus, eadem die celebretur, cum Natalis dies, tum inaugurationis in regem, haud congruum de-

κίλλοντες, καὶ οὐ δέχεται ἐλάττωμα ἑκατέρω ἐκ τῆς οἰκείας λαμπρότητος. Ἐφάνησαν δὲ τὰ ῥήματα αὐτοῦ τοῦ Ὀνωρίου, ἐνώπιον τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ Ἀρκαδίου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀρεστά. Δεικνύουσα τὴν δύναμιν τοῦ ἔργου Ἰωάννη τῷ Χρυσόστομῳ, τῷ ἁγίῳ πατριάρχῃ. Αὐτὸς δὲ, ἐν πολλῇ ἀγχινοίᾳ καὶ προθυμίᾳ διεξάμενος τὸν λόγον (ἐκ πολλοῦ χρόνου ἐπόθει τοῦ τελῆσαι οὕτω τὴν ἑορτήν), ἐχάρη. Ἄγουσιν ἐκ τῆς Κύπρου τὸν μακάριον Ἐπιφάνιον, ὃς ἐκ τῆς τῶν Ἑβραίων γραφῆς, καὶ Ἰωσήπου τοῦ Ἱερογράφου τῆς ἱστορίας, βεβαιώσας τὸν λόγον, ὡρα τὴν γέννησιν τοῦ Σωτῆρος Δεκεμβ. κα'. Ἦν γὰρ ἡ ἀνήρ τὸ πρὶν Ἰουδαῖος. Καὶ ἄλλοι ἐπίσκοποι συναθροίντες, συνέταξαν τελῆσθαι εἰς τὴν βασιλευσάντα Δεκεμβ. κα', καθὼς καὶ ἡ μεγάλη Ῥώμη. Ἀπέστειλαν δὲ γράψαντες πρὸς Θεόφιλον πατριάρχην Ἀλεξανδρείας, καὶ πρὸς Ἰωάννην τὸν πατριάρχην Ἱεροσολύμων, καὶ πρὸς Φλαβιανὸν πατριάρχην Ἀντιοχείας· καὶ οὗτοι οἱ τέσσαρες πατριάρχαι πεισθέντες, ἠκολούθησαν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς Ῥώμης. Ἦν δὲ ἐν τοῖς καιροῖς ἐκεῖνοις ἐν τῇ Ῥώμῃ πατριάρχης Ἀναστάσιος. Ὁ οὖν μιὰς Νεστόριος τότε οὐκ ἦν, οὐδὲ ὁ ἀσεθὴς Εὐτυχής. Λοιπὸν μετὰ τοῦτο μαθόντες καὶ παιδευθέντες, οἱ ἐκ τῆς δαιμονικῆς Ἐκκλησίας διὰ τούτων τὴν ἑορτὴν τῆς ἁγίας Γεννήσεως, ἀκολουθεῖται κοινῶς ἑορτάζουσι πάντες, οἱ Ἀποσχισταί, Νεστοριανοί, Ἰακωβίται, Ἰουλιανίται, καὶ Μαρριανοί, καὶ Γαϊανίται, καὶ Σεβηριανοί, εἰ καὶ ἐν ταῖς λοιπαῖς ἀκολουθίαις διηρημένοι εἰσι πλανώμενοι. Ἐγράψαν ἐπιστολὴν καὶ πρὸς τὸν μέγαν Ἰσαάκ, τὸν τῆς μεγάλης Ἀρμενίας, ὃς οὐκ ἦν τότε εἰς τὸν θρόνον τῆς ἐπισκοπῆς αὐτοῦ. Ἦν γὰρ ἐν τῇ χώρᾳ Ἀρτῆος, ἀπερχόμενος σὺν τῷ βασιλεὶ πρὸς τὸν Περσῶν βασιλέα. Τὴν ἐπιστολὴν κρατήσας ὁ παράνομος Σορράχ, τῆς διαβολῆς αὐτοῦ δύναμιν εὔρε· καὶ πρὸς τὸν πα-

Ἄρτασῆρ, καὶ ὁ καθολικὸς, μετὰ τοῦ Καίσαρος. Ὁ ἅγιος Ἰσαάκ· διὸ οὐδὲν ἀντίγραμμά ἐπέμφθη πρὸς τὸν ἅγιον Ἰσαάκ.

Ἦ οὖν ἁγία καθολικὴ Ἐκκλησία, ὅτε ἐθάβη ἡ εἰς τοῦ Δεκεμβρίου μηνὸς, καὶ μετὰ τὴν γένεσθαι Κυριακὴν ἑορτὴν ἑορτάζει τὴν μνήμην τῶν ἁγίων Πατέρων, τῶν πρὸ τοῦ νόμου, οἱ διὰ πίστεως ἐδικαιώθησαν, καὶ τὴν κατὰ Λουκᾶν γενεαλογίαν κατὰ τὸν νόμον πατέρων ὀνομασθέντων κατὰ σάρκα, τοῦ ἀληθῶς ἐνανθρωπήσαντος τοῦ ἀχρόνου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Τῇ δὲ δευτέρᾳ Κυριακῇ, ἔχουσι πρὸ τῆς Χριστοῦ Γεννήσεως, τῶν πατέρων τὴν μνήμην τελεῖ, τῶν κατὰ σάρκα ὀνομασθέντων τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, οὗς ὁ ἀοιδίμος Ματθαῖος γενεαλογεῖ ἄνωθεν κάτω.

Ταύτας τοίνυν τὰς ἑορτὰς λαμπρὰς καὶ μεγάλας, τῆς Γεννήσεως, τοῦ Βαπτίσματος, καὶ τῆς Ἀναστάσεως μὴ ἐκκακῆσωμεν ἑορτάζειν. Αὗται γὰρ εἰ καινοουργήσασαι τὴν καλαωθείσαν φύσιν ἡμῶν. Διὰ τοῦτο αἰεὶ καὶ διὰ πάντες, ἐν ἀγαλλιάσει πανηγυρίζωμεν ἐν αὐταῖς, οὐ κοσμικῶς, ἀλλ' ὑπεροσμικῶς. Καὶ νῦν, ὅταν εἰς οἴκον εἰσὼς, τὴν ἡμέραν τοῦ Γενεθίου, καὶ τὴν ἡμέραν τοῦ ἐγκαίνισμου τῆς βασιλείας, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ τελῆσουσιν· οὐκ ἀρμόσει, οὐδὲ

ια πρέψει. Ἐάν πατήρ τὸ βάπτισμα καὶ τὸν γάμον αὐτῶν προσφίλους υἱοῦ ἑορτάσῃ, ἂν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, οὐκ ἔστιν ἀτοπον, οὐδὲ ἀπρεπές· εἰ καὶ διὰ πενίαν τοῦτο ποιήσῃ, ἀριστόν ἐστιν, ἂν τοῦτο ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ποιήσῃ, ἢ οὐκ. Ἡ οὖν ἁγία Ἐκκλησία, εἰ καὶ τότε ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐν πτωχείᾳ ὑπῆρχε, διὰ τὰς αἰρέσεις τῶν φιλονεικῶν, καὶ ἐπαναστάσεις κατὰ τῆς ἰερῆς πίστεως, καὶ διὰ τοὺς ἐθνικούς καὶ ἀπίστους βασιλεῖς, καὶ διὰ τοὺς δωγμούς, καὶ διὰ τὴν θρασύτητα τῶν Ἰουδαίων, οἳ ὡσπερ κύματα θάλασσης περιεκύκλωσαν, νῦν δὲ πλουσία ἐστίν, ἐπειδὴ εἰς πάντα τὸν κόσμον ἐξηπλώθη τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μέχρι τερμάτων τῆς γῆς ἐφθασεν ὁ λόγος τῆς ἀληθείας. Ἐπειδὴ μετὰ τριακόσια ἔτη ἐχώρισαν τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἑσάστως· καὶ νῦν τὴν ἡμέραν τῶν Γενουαίων καὶ τοῦ βαπτίσματος ἑορτάζομεν, ἐκαστὴν τελοῦμένην ἐν τῇ ἰδίᾳ ἡμέρᾳ, καὶ μετὰ τελείων ἀναγνωσμάτων, τροπαρίων καὶ κανόνων, τοῦ ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ οὐκ ὡς Ἰωάννης ὁ Μαυροκομίτης ἀπατηθεὶς κατηγορεῖ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ φιλαρῶν ἐφασκεν· ὅτι δι' ἐκεῖνο κατεμέρισαν εἰς τρία τὴν μίαν ἑορτήν, ὅτι καὶ τὸν Χριστὸν κατὰ Νεστόριον διεῖλον εἰς δύο πρόσωπα. Ἡμεῖς δὲ ἀναθεματίζομεν Νεστόριον, ὡς ἀνθρωποπαράδοτον*, καὶ τὸν Εὐτυχῆ καὶ Ἰουλιανόν, καὶ τὸν Μαυροκομίτην Ἰωάννην τὸν σύμβουλον αὐτοῦ.

Καὶ ἡμεῖς τὸν Κύριον ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ ἄνθρωπον τέλειον, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἀγίον ἐξ ἀκρόνου φωτός, ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ὑπὸ χρόνον γενόμενον ἀληθῶς ἄνθρωπον. Οὐχ ὃ ἦν μεταβαλὼν (ἀτρεπτος γὰρ ἡ θεότης, συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ σύνοικτος τῷ ἁγίῳ Πνεύματι), ἀλλ' ὃ οὐκ ἦν προσελαβέν. Ὁ ἀχώρητος ἐχωρήθη· καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἐσαρκώθη ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἐγεννήθη εἰς τὸ ἅγιον σπήλαιον· ἐβαπτίσθη ἐν Ἰορδάνῃ, ἐσταυρώθη, ἐτάφη· ἀναστὰς ἀνελήφθη εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ ἐκάθισεν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἐλεύσεται δὲ κρῖναι τὸν κόσμον ἐν δικαιοσύνῃ· αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

consique videatur; ut autem pater, unius diei circulo, dilecti filii baptismata pariter atque nuptias celebret, nihil absonum sit, aut minus decens: atque ut propter paupertatem faciat, plane praestabit ut uno potius quam duobus diebus rem faciat. Sancta ergo Ecclesia, quanquam sub apostolis pauper exstitit, propter contentioni studentium haereses, ac eos qui rectae fidei adversarentur, necnon propter reges ethnicos ac infideles, propterque illatas persecutiones, ac propter Judaeorum audaciam, quibus ceu fluctibus maris circumquaque obseptata erat: nunc tamen dives est, siquidem Evangelium explicatum est in mundum universum, sermoque veritatis pervasit usque ad fines terrae. Quia ergo post annos trecentos Christianum Pascha a Judaico separarunt, eadem nunc quoque ratione, Natalitiorum diem ac baptismatis, suo quemque ac proprio die, ac cum perfectis lectionibus, modulisque, ac canonibus, unius ac ejusdem Domini nostri Jesu Christi, festive colimus. nec vero, uti errore deceptus Joannes ille Maurocomites Ecclesiam reprehendit, ac nugans ait: Idcirco solemnitatem unam in tres partiti sunt, quia et Christum Nestoriano errore in duas personas diviserunt. Nos siquidem anathema Nestorio dicimus tanquam hominis adoratori, simulque Eutycheti, et Juliano, ejusque conciliorum socio Joanni Maurocomitae.

Constemur autem Dominum verum Deum nostrum, atque hominem perfectum, Deum de Deo, sanctum lumen de aeterno lumine, ex Patre natum ante saecula, factumque sub tempore vere hominem ex sancta Virgine. Non amisit quod erat. Nam deitas mutationem non recipit: coaeternus Patris, ac eadem sublimis sede cum sancto Spiritu: sed assumpsit quod non erat. Qui capi non poterat, fecit ut caperetur. Descendens de caelo, carnem sumpsit ex sancta Virgine, ac in sacra specu natus est. Baptizatus est in Jordane, crucifixus, sepultus. Cum resurrexisset, assumptus est in caelum, seditque ad dexteram Patris: venturus est judicare mundum in justitia. Ipsi gloria cum Patre ac sancto Spiritu in saecula. Amen.

VARIÆ LECTIONES.

* Ἰσ. ἀνθρωποπάτητον, ἰ. ἰσ. π. προσκυνοῦμεν, ἤτοι, ὁμολογ.

JOANNIS EUBŒENSIS

ORATIONE IN CONCEPTIONEM DEIPARÆ

MONITUM.

(Ant. BALLEBINI, *Sylloge monumentorum*, etc., t. I. p. 36.)

§ I-IV. — De codicibus hanc orationem continentibus. — § V. De auctoris ætate et præstantia. Allatii conjecturam expenditur de *Damasceni* nomine auctori tributo. — § VI. De veterum homillarum in *Conceptionem Deiparæ* indole. — § VII. De historia *Nativitatis B. V. Jacobo* ascripta. — § VIII. An quidpiam auctoritati *Patrum* inest depereat, quod hanc historiam ceu veram admiserint.

I. Joannis Eubœensis orationem in *Conceptione Deiparæ* prelo jam paraverat Leo Allatius, una cum nonnullis aliis opusculis Græcæ ac Latine edendis, quorum elenchum apud Michaelem Le Quien videre licet (1). Verum, quod ab eodem discimus Le Quien, labores isti Allatiani iniquissimo fato interciderunt. Narrat hic scilicet (2) Allatium opusculorum eorum syllogen Auberto illi liberaliter transmisisse, qui demandatam a cleri Gallicani comitiis anno 1636 provinciam edendorum Operum S. Jo. Damasceni in se susceperat, ut instar Appendicis ad S. Doctoris scripta publica luce donarentur. At vero dum Aubertus, aliis curis distentus, neque Francisco Combefisio, qui, ipso annuente, huic spartæ adornandæ manum admoverat, transmissa sibi ab Allatio opuscula communicare in animum inducit, eo res devenit, ut illo supremum interim diem obveniente, cum reliquis ejus chartis Allatiana quoque scripta interierint.

II. Bina tamen eaque sat proluxa homiliæ Joannis Eubœensis supererant nobis fragmenta, quæ idem Allatius prolegomenis ad *Damasceni Opera* a se paratis, et a Le Quien deinde editis, inseruerat (3). In quæ cum incidissem, demirari quidem primum cœpi luculentissimam, quam præferunt, de sancta *Deiparæ Conceptione* sententiam; tum vero stupere vehementer, qui fieri potuerit ut tam insignè testimonium, quo et sanc antiquus *Deiparæ* conceptæ cultus ostendebatur, et ejusdem cultus ratio tam splendide trahebatur, taciti præterissent plerique omnes qui de hoc argumento post edita jam a Le Quien *Damasceni Opera*

A conscripserant. Sed ardenti præsertim desiderio incensus sum, integram, si quo modo fieri id posset, orationem nanciscendi; quod denique et assecutus sum. Post Lambrecium enim tum Ja. Albertus Fabricius, tum Guillelmus Cave duplicem ms. Græcum codicem indicabant, in quo homilia illa legebatur, utrumque autem in *Vindobonensi Cæsarea* bibliotheca exstantem. Facile vero, ut exemplar inde exscriptum Romam transmitteretur, ab insigni humanitate obtinui Em. viri card. Fornari, cui utpote præfecto sacri concilii de definienda *Deiparæ* sine labe concepta, hoc negotium maxime curæ erat (4).

III. Verum si lætandum mihi fuit quod Romam denique pervenisset exemplar e *Cæs. codice* inter Theol. n. 247 exscriptum, additis præterea ad marginem lectionibus variantibus ex codice inter Hist. eccles. n. 114; et dolendum fuit tantumdem, cum experientia compertum est, codices, unde apographum illud deductum fuerat, tanta memororum copia exundare, ut merito *Augiæ* stabulo comparare eos possis. Hinc cum adhibitis etiam aliorum curis, qui sæpe sæpius conjectando potius quam interpretando utcumque tot labes tergere studuerunt, oratio multis adhuc lacunis hisceret, ubi nempe adeo corruptus erat textus, ut probabilem aliquem sensum ne divinando quidem assequi liceret, jam consilium, quod in accessum forevram, integram evulgandi orationem, C prorsus abjiciendum videbam, aut certe quædam tantummodo edi posse fragmenta existimabam.

IV. At demum exoptatas suppetias tulit Romanus codex, qui in insigni *Barberiniana* bibliotheca

NOTÆ.

(1) Opp. S. Joan. Damasceni, tom. I, pag. xxvii. — *Patrologiæ* t. XCIV, p. 155.

(2) Ibid. pag. iii-iv.

(3) § 68, Opp. S. Joan. Damasc. per M. Le Quien, tom. I, pag. LII, LIII.

(4) Novo me sibi beneficio obstrinxit vir emi-

nentissimus, cum duas alias homilias, quas nondum editas compereram, alteram S. Tarasii Joannis Thessalonicensis alteram, quam utpote mere historicam hic edere nihil attinet, ex Regiæ Parisiensis bibliothecæ codicibus exscribendas peramanter curavit

elitescebat. Et re sane vera quempiam alium A
xstare codicem, unde Joannis hanc homiliam
xscripsisset Allatius, duo erant quæ plane suade-
ant. Primum quod Allatius de hac oratione ser-
monem instituens (5), nihil prorsus mendorum
copiam lamentaretur; alterum quod titulus ora-
tioni in exemplari Allatiano præfixus, plane di-
versus ab eo esset quem præfert codex Cæs-
areus.

Hujus itaque codicis, quo olim et Allatius usus
est, quemque exscribendi ac vulgandi amplissimam
mihi veniam summa excellentissimi principis
Barberini fecit humanitas, integrum textum dabo.
Non caret quidem et hic codex suis mendis: at
leviora illa sunt, neque ejusmodi obducunt tene-
bras, ut orationis sensus omnino fugiat. Insuper B
his quoque corrigendis suum aliquod Cæsarei
codices, utut corruptissimi, præsidium conferre
potuerunt; quod sicubi fiat, ad calcem subnotatum
lector inveniet. E Cæsareis autem codicibus non
recensebo quidem, tanquam varias lectiones, eo-
rum menda prope innumera; adnotabo tamen
1^o quando ad menda Barberiniani codicis abster-
genda aliquid contulerint; 2^o si quando citra menda
variā aliquam lectionem aut sententiam præ se fe-
rant (6).

V. De orationis auctore Joanne Eubœensi pau-
ca omnino sunt, quæ dici possint. De ipso Guillel-
mus Cave (*Histor. litterar.*, ad ann. 744): *Joannes*
monachus et presbyter, postea, ut videtur, Eu-
bœæ episcopus, claruit circa annum 744. Cui con-
sentientem seu potius præeuntem habemus Leo-
nem Allatium, qui in laudatis superius prolego-
menis (§ 68), fatetur eum nunc presbyterum,
nunc Eubœæ episcopum, orationibus ab eo composi-
tis præfigi. Subdit vero: *Quantæ ipse in Ecclesia*
fuert auctoritatis vel illud evincet, orationes illius
in æstimatione fuisse adeo ut a multis sub Dama-
sceni nomine vulgarentur.

Verum quamvis nihil Joannis auctoritati de-
tractum velim, non dissimulandum tamen censeo
quid de isto Allatii judicio existimare quispiam
posset post ea quæ de eodem Joanne Eubœensi
scribit Michael Le Quien (*Oriens Christ.*, tom. II, D
col. 214). *In codicibus Græcis, hic inquit, manu*
exaratis etiam vetustis, hinc inde aliquot occurrunt
orationes de Christianæ religionis mysteriis, et in
solemnitate sanctorum, Joannis Damasceni et epi-
scopi Evœæ sive Eubœæ nomine inscriptæ. Ἰωάννου
τοῦ Δαμασκηνοῦ καὶ ἐπισκόπου Εὐβόλας.

Hæc Le Quien, de cuius fide utpote viri in ver-
sands vetustis mss. assidui, haud locus debet esse
dubitandi. Porro si plures reipsa codices, iidemque

vetusti, ejusmodi inscriptionem præ se ferunt;
nescio an quispiam Allatio facile permissurus sit,
Joannis Eubœensis orationes idem Damasceno Joanni
ascriptas fuisse, quod celeberrimo huic viro inspecta
earum indoles tribuendas easdem suaderet. Sane
ut Allatii stet conjectura, oportet jam statuamus,
inscriptionis a Le Quien memoratæ auctores (qui-
cunque ii demum fuerint) plane sibi persuasisse
percelebrem illum doctorem, siveique pugilem
Joannem Damascenum Eubœæ, seu *Chalcedis*, seu
Ekripi (nam tribus hisce appellationibus promiscue
illam sedem indigitatam novimus) episcopum ex-
stitisse. Atque hoc quidem compertissimum est;
qui enim Jo. Damascenum appellassent Eubœæ
episcopum, si ea dignitate insignitum, atque illa
sede potitum eum fuisse non consuisent? Atqui
Græcos, et quidem veteres Græcos, prout mss.
codicum atas postulat, existimare potuisse, Joan-
nem illum Damascenum, qui propter exantlatos in
fide catholica defendenda tot labores notissimus
evaserat, eundem in Eubœa insula episcopum
fuisse, hoc enimvero in animum inducere maxime
arduum merito dixeris; tum quia hanc de Joanne
Damasceno opinionem perlata esse aliquando,
nullum exstat indicium, nemo memoriæ prodidit;
tum quia celeberrima inter Græcos fama gestorum
Jo. Damasceni nullum huic opinioni locum reli-
quum faciebat; tum demum quia historiæ quæ
omnium manibus terebantur, cujusmodi sunt me-
nologia ac menæa, eidem opinioni manifeste re-
pugnabant.

Cur ergo, dices, *Damasceni* nomen Joanni Eu-
bœensi adhæsit? Valde obvium, inquam, respon-
sum prostat: fac iste quoque Joannes patria Da-
mascenus exstiterit; en rationem illius appellatio-
nis in promptu habes. Neque vero pugnat, duos
exstitisse Joannes e Damascena urbe oriundos,
quorum alter monachus in Palæstina vixerit, alter
episcopus in Eubœa insula evaserit. Neque itidem
novum accidit, episcopis præter nomen sedis, alie-
rius quoque loci alia de causa nomen adjungi. Sic
duos habes Anastasios Antiochenos episcopos, quo-
rum utrique Sinaitæ nomen adhæsit, quia monasti-
eam ad montem Sinai vitam uterque egerat. Sic
Andreas *Cretensis* episcopus appellatur etiam *Hie-*
rosolymitanus, quia clero hujus *Ecclesiæ* ascriptus
ante episcopatum Cretensem fuerat.

VI. Pauca nunc de indole homiliæ censeo sub-
jungenda, propter eos maxime qui veterum ser-
mones in Deiparæ Conceptionem nunquam adhuc
legerint. Ex iis etenim erit fortasse qui, præcon-
cepta ductus opinione, sollicitè avideque sermo-
nem pervolvat, an Patres privilegium illud Virginis

NOTÆ.

(5) In Prolegom. ad Damasc. Oper. loco sup.
citato.

(6) Codices hujusmodi notis indicabuntur: C.
Barb. codex Barberinus: Cæs. A. codex Cæsa-

reus Vindobonensis inter Theolog. n. 247: Cæs.
B. alter Vindobonensis mutilus inter Hist. ecol.,
n. 114.

tucantur, an validis firment rationibus, an multi sint in eo celebrando et inculcando, diligenter scrutaturus.

Monendus itaque, si quis forte ita mente comparatus sit, tempora a temporibus diligenter distingui oportere. Nam aliam cujuslibet argumenti pertractandi rationem ante exortas controversias usurpatam fuisse, aliam vero postquam controversiæ effluerunt, tum ipsa rei natura per se suadet, tum innumera exempla confirmant. Utique post motas quæstiones usu venire videmus ut in ipsis quoque ad populum sermonibus vires omnes ad doctrinam quampiam tuendam, oppositamque refellendam conferantur; imo eandem ob causam sæpe factum comperimus ut oratio etiam per vim eo pertraheretur, si quando præstitutum argumentum ultra cuiuspiam quæstioni locum non præberet. At vero ante hascelites enatas immerito in Patrum hominis apologeticum hoc ac prope pugna contentiosumque dicendi genus requirimus. Neque enim causa erat pugnandi, ubi nemo repugnabat neque rursus causa suberat, cur mysterii tunc enarrandi cuidam duntaxat veluti particulæ pressius ac fere toti Patres insisterent. Eorum proinde oratio liberius ac latius vagari solet. Et quemadmodum in sermonibus, qui plures supersunt, *De Nativitate Præcursoris Domini*, frustra expectes, vires eo maxime contrahi, ut ejusdem natalitatis evincatur sanctitas; sed Patres modo in parentum ejus laudes effundi, modo in angeli nuntio explanando, modo in Zachariæ cantico illustrando, modo in vita et gestis ejusdem Præcursoris enarrandis, modo in redemptionis humanæ mysterio, cujus quædam inchoatio erat admiranda illa nativitas, commendando versari reperias; id ipsum et in sermonibus de Conceptione Virginis, quinimo et de ejusdem Nativitate factum cogita.

VII. Occasionem porro latius vagandi Patribus præbuit non modo reparationis humanæ gaudium, ejus administra atque instrumentum Maria exoriebatur; non modo infinita laudum seges, quam Mariæ dignitas nunquam non suppeditat; sed quædam præterea adjunctorum series Conceptionem ejus ac Nativitatem vel præcedentium vel subsequentium; unde factum est ut etiam ad parentum ipsius, Joachim et Annæ, laudes uberes prosiluerint. Et quidem postremo argumento fusius prosequendo amplam materiam dedit historia quædam, de qua lectorem monere operæ pretium existimo, quo facilius eorum quæ in ejusmodi sermonibus occurrunt, vim percipere queat.

Notissima scilicet ac valde celebris maxime per Orientem ferebatur narratio inscripta titulo *Historiæ Nativitatis SS. Deiparæ Mariæ*, et auctorem

A præferens Jacobum quemdam, qui in nonnullis codicibus etiam apostolus dicitur aut *frater Domini*; quanquam hoc inter additamenta posterioris ætatis accensendum esse, bene notat Jo. Carolus Thilo (*Codex apocryph. N. T.*, tom. I, prolegon § 4). Antiquissimam eam historiam esse dubitari adeo non potest, ut idem Thilo (*loc. cit.*) pronuntiare non dubitet, haud improbandam esse Combesii sententiam, qui (*Auctar. tom. I, col. 122*) eam ad ævum apostolicum referendam censet. Et certe usos ipsa esse Origenem, Nysænum Gregorium, Eustathium Antiochenum, Epiphanium, Andream Cretensem, Daniæscum, Photium et perosque deinde omnes, evincunt horum scripta; quinimo eam allegasse tum Clementem Alexandrinum, tum Irenæum, ac forte ipsum quoque sanctum Justinum martyrem, communiter consentiunt eruditi (7). Ex quo illud etiam licet argueret, hanc historiam neque exiguo in pretio apud veteres, neque tanquam hæreticorum signum habitam fuisse; cum contra interdum incidamus in Patres qui de aliqua corruptione in eam per hæreticos inducta acriter conquerantur.

Quod autem in præsens attinet, ferebatur in eo Joachimum, cum pro gentis consuetudine munera Deo oblaturus ad templum ascendisset, probris exceptum ac repulsum fuisse a quopiam seu Ruben seu Rubenita, propterea quia (quod inter Judæos maledictum habebatur) prole careret: proinde simul cum uxore Anna precibus ac jejniis intentum, dolorem suum coram Deo effudisse votoque sanctissimos conjuges se obstrinxisse, oblatores se Deo, si quam prolem concedere ipsis dignaretur: monitis dein per angelum fuisse de sobole mox suscipienda, quam prædicaturæ essent universæ tribus terræ; quod factum cum fuisset, Mariam triennem Deo in templo obtulisse, etc.

Hinc itaque factum est, ut Patres, dum huic historiæ presse inhærent, eamque modo parcius, modo uberius explanant, gestis Joachimi et Annæ enarrandis, virtutibusque eorum celebrandis ut plurimum immorentur: hinc excursions illæ ad disserendum de tribus Judæ et Ruben, alterius quidem privilegia ac præstantiam, alterius autem probra prosequendo; cujus rei specimen singulare habes in præsentis Joannis nostri oratione.

VIII. Atqui, inquires, si ita res habet, et si ex ejusmodi sermonibus de ratione ac scopo solemnitate diducere licet, jam duo plane consequuntur: primo quidem festum Conceptionis prout a Græcis celebrabatur, nihil habere commune cum mysterio quod Latina Ecclesia colendum proponit; deinde vero quidquid demum Græci Patres de conceptione Virginis proferant, id totum fidei illius historiæ,

NOTÆ.

(7) Conf. Thilo l. c., et Tenzelium in not. ad S. Hieronymi librum *De Viris Illustribus*, cap. 2, in Biblioth. eccles. Fabricii, pag. 27.

apocryphæ scilicet, ac propterea nullius auctoritatis, inniti.

IX. Quibus ut breviter occurratur, advertendum in primis est non semper ex sermonibus sive homiliis de festi ratione iudicium ferri posse. Nonne et apud nos in proverbio est, sermones panegyricos sæpe recitari, qui mysteria singularia prætervolant, et dicitari solent *sermones de communi*? Hujus autem moris exempla et apud veteres non desesse, satis ille novit qui vel unius, v. gr., Augustini sermones pervolverit.

Deinde vero aliud est orationem latius vagari, aliud est nihil eam præ se ferre quod satis festi rationem declarat. Equidem si qua alia, hæc maxime Joannis homilia huc illuc excurrere diceuda est. Atqui tamen præclare adeo festi Conceptionis rationem proponi, ut nihil luculentius exoptari possit. Si *dedicationem templorum*, inquit ipse ad finem sermonis, *solemni ritu celebramus; quanto id vero magis præstandum est, quando non ex lapidibus sacra ædes exadificatur, sed benedictio Dei et cooperatione sanctissimi et vivificantis Spiritus virum Dei Verbi templum in ventre Annæ construitur*? Qua sane brevi sententia et clarissime proponitur festi ratio, ipsa nempe Mariæ Conceptio: et ejusdem Conceptionis sanctitas ac puritas mira perspicuitate exprimitur. Quemadmodum enim Bernardus in celebri de hoc argumento epistola (epist. 174, ad *Canonic. Lugdun.*), ex peccati præsentia arguit Spiritus sancti vivificantis absentiam, æquo profecto jure dum sancti ac vivificantis Spiritus præsentia in ipsa Conceptione prædicatur, necessario inferitur eujuslibet absentia peccati.

X. Quod ad alterum vero spectat, fac etiam, si ita vis, nihil de hac re Patres dixisse, quod non deductum ab illa Jacobi historia videri possit. Quid inde demum concludes? Profecto ubi de doctrina Christiana agatur (certe autem agitur de gravissimo doctrinæ Christianæ capite, cum quaeritur an omnes ad unum filii Adæ, patris peccato inquinati fuerint), valde abjecte de Patribus opus est ille sentiat, qui existimet eos non modo faciles in recipiendis historiis, sed cæcos in iis quæ fidei depositum attingunt, admittendis sese exhibuisse. Tantumne præ illis præsumimus de nobis, tantumne fidei amorem, divinarumque rerum notitiam nobis præ illis tribuimus, ut quæ primo veluti intuitu aut floccifacienda aut etiam prorsus reprobanda judicamus, inconsulto illos amplexos esse suspicemur? Etiam si itaque doctrinæ illius, quæ Deiparam a communi filiorum Adæ labe eximit, vestigia in ea historia deprehenderentur, perperam inde eam contemnendi ansam quispiam sumeret. Verum

A hisce nihil est opus. Neque enim in ea Jacobi historia quidpiam reperies quo præformata de Mariæ immunitate a peccato originis sententia dici possit. Ac proinde quidquid demum de historia ipsa sit, nemo doctrinæ de immaculato Virginis conceptu calumniari propterea potest, quod ab apocrypho libro profecta videri queat.

XI. Quoad ea vero quæ de Joachimi et Annæ gestis ab illa historia deducta videntur, disputare, in præsens nihil interest. Illud tamen non omitam, non omnia scilicet ab omnibus sine quodam delectu recepta fuisse (8): quæ vero communiter de Virginis conceptione recepta sunt, si rei substantiam consideres, nihil absonum aut a veri specie abhorrens continere.

B Profecto si cum de Samsonе ageretur (*Judic. xii, 3*), aut de Domini præcursore (*Luc. 1, 11 seqq.*) coelitus, uti sacræ testantur Litteræ, ad parentes missus est angelus, qui sterilitatis solutionem, prolemque polliceretur; nunquid absurde existimabitur id ipsum, cum de Genitrice Dei ageretur, factum fuisse? Si antiqua illa Anna fuisset ad Deum precibus (*I Reg. 1, 14 seqq.*) optatam fecunditatem consecuta est; cur id absurdum de Anna Deiparæ matre reputabitur? Denique, si ex tota sacrarum litterarum serie manifestum est, non modo sterilitatem conjugibus fuisse opprobrium, verum etiam tanquam a Deo vindice percussos, ac veluti maledictos, qui carerent liberis, habitos fuisse; quid, quæso, a veri specie abluat, Joachimo atque Annæ contumeliam ea de causa irrogatam fuisse, unde factum sit ut ad Deum totius consolationis ferventius confugerent, competesque demum voti flecterent?

C Cum itaque facta in se spectata nihil indecori, nihil a verisimili alienum contineant; illud unum denique reprehendi forte poterit, quod nimia quadam facilitate, et antequam de certa ipsorum veritate ex idoneis testimoniis constaret, admissa ea fuerint; quodque habita ceu vera historia fuerit, quæ reipsæ potius fabula, verisimilibus utique coloribus conficta, fabula tamen esset.

Verum ne præcipiti iudicio vel hæc ipsa criminatio rata habeatur, advertendum est, utique historiam illam inter apocrypha a Nysseno recensitam fuisse. Verum apocrypha dicta est, non quasi ejus auctoritas penitus nulla esset, sed quia inter sacros codices non censebatur. At manifestum est, non ideo inter fabulas quidpiam adnumerandum esse, quod locum non habeat inter libros divinitus inspiratos. Secus enim præter sacras Litteras, nullam haberemus historiam, sed meras fabulas.

Res itaque eo adducetur ut ideo inter fabulas

NOTÆ.

(8) In exordio Orationis historicæ ineditæ de *Deiparæ dormitione* hæc habet Joannes Thessalonicensis: Τινὲς δὲ τῶν εἰς ὑστέρων κηκούργων αἰρετικῶν τὰ αὐτῶν βαλόντες ζιζάνια ἐστρέβλωσαν τὰ συγγραφήντα... Καὶ μὴ θαυμάσητε περὶ τοῦ διαφθεῖρειν τὰς Γραφὰς ἀκούοντες τοὺς αἰρετικοὺς. *Quidam*

vero improborum, qui dein surrexerunt, hæreticorum ana ipsorum zizania serentes, prius conscripta corruerunt... Neque miremini, dum auditis hæreticus scripta corrumpere... Addit deinde Joannes, depravata se emendaturum.

hæc historia computetur, quia ejusmodi fuerit A
Jacobus historiæ auctor, ignoratur.

Atqui artis criticæ præcepta docent, in his ad-
junctis non ad fabulas illico narrationes esse
amandandas, sed interim a definitiva sententia
potius temperandum.

Præterea si nobis, qui et a factis enarratis et ab
auctore narrationis tanto distamus intervallo, artis
criticæ leges non consentiunt, ut citra alia præ-
sidia certum de re iudicium feramus; at eadem
leges simul indicant, undenam præsidium aliquod
ad id peti possit; et non consentiunt modo, sed
plane exigunt, ut saltem eos qui minus a re ipsa
distabant, interrogemus, quidve ipsi senserint,
dispiciamus. Porro 1^o cum deprehendamus facta
quædam communiter recepta ab iis quos illi ævo
viciniores novimus; 2^o cum videamus eos non sine
quodam delectu facta ipsa admisisse; 3^o cum
constet cordatos viros eos exstitisse, quibus id-
circo nec veritatis indagandæ sollicitudinem, neque

mentis iudicium gratis denegare debemus; jam
vero ipsi artis criticæ canones edicunt, non præ-
sentis esse æquitatis, sed iniquitatis temerariæ,
peremptoria quadam sententia huiusmodi facta ad
fabulas rejicere: maxime cum in seligendis factis
aliud antiquioribus illis præsto esse potuerit admi-
niculum, traditio scilicet, ad quam narrationes
exigerent. Neque enim existimandum est, primæ-
vos illos fideles aliqua circa Christi Matrem tradi-
tione penitus destitutos fuisse, cum illos neque in
inquirendo desides, neque in serrandis audiis
prorsus negligentes esse reipsa permitteret.

Hæc porro obiter dicta velim, non quasi ad
præsens institutum necessaria sint, vel quasi ad
controversias ejusmodi solvendas sufficiant: sed
ut pateat haud faciles aures iis porrigendas qui
semel ac in hæc incidunt, temere atque, ut dici
solet, stantes pede in uno fabulas iudicant, temere
proclamant fabulas.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΕΥΒΟΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΣΥΛΛΗΨΙΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

JOANNIS MONACHI ET PRESBYTERI EUBCÆÆ (1)

SERMO IN CONCEPTIONEM SANCTÆ DEIPARÆ.

(Adl. BALLERINI, loco cit., p. 47.)

Benedic, Pater.

I. Paulus, magnus ille Apostolus, magnorum
ille arcanorum divinarum interpres, sollicitani
salutis nostræ curam gerens, nos et edocendo, et
arguendo, et increpando, et obsecrando excitat
ut^a in omnibus gratias agamus, et sine intermis-
sione orationi instemus. Et hoc quidem in annum

^a I Thess. v, 17, 18.

C

Εὐλόγησον, Πάτερ.

A'. Ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος ὁ τῶν μεγάλων
μυστηρίων ἐξηγητῆς, τὰ τῆς σωτηρίας ἡμῶν
πραγματευόμενος ἐκδιδάσκει, ἐλέγχει², ἐπιτιμᾷ,
παρακαλεῖ ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν, ἀδιαλείπτως προ-
εύχεσθαι. Καὶ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις ἔξεστιν. Ὁ-
δεῖς δὲ ἄξιος, μὴ καταθαρμῆν ἔχων τὴν ἐννοίαν

VARIÆ LECTIONES.

¹ C. Barb. mend. ἤμῃν, Cæs. A. ἡμῶν ² C. Barb. ἐλλέγχει, Cæs. A. ἐλέγχει.

NOTÆ.

(1) Cæsar. codex A. sic alium præfert titulum:
Λόγος εἰς τὸν εὐαγγελισμὸν τῶν ἁγίων δικαίων
Ἰωακκείμ καὶ Ἄννης· καὶ εἰς τὸ γενέθλιον τῆς
ὑπεραγίας ἐνδόξου Ἀειπαρθένου Μαρίας τῆς
Θεοτόκου.

Εὐλόγησον, Δέσποτα.

Sermo in latum nuntium sanctorum justorum
Joachim et Annæ, et in nativitatem sacrosanctæ,
gloriæ et semper virginis Mariæ Dei genitricis.

Benedic, Domine.

Nihil movere hæc diversitas debet. Consuevisse
enim titulos, præsertim si de sermonibus agatur,
pro sua ipsorum sententia apponi vel im-

mutari, plura docent exempla. Imo quid ab ama-
nuensium quoque arbitrio expectandum sit, insi-
gne nobis argumentum vel hic orationis titulus
satis indicat. Cum enim nescio cujus incuria huius
homiliæ primo, quod Vindobona transmissam
fuerat, exemplari amisso, alterum expetere ne-
cesse fuerit, jam hoc secundum legit eis τὰ Εὐαγ-
γέλια, ubi primum legebat eis τὸν Εὐαγγελισμὸν·
et cum prius haberet τῆς ὑπεραγίας ἐνδόξου, et in
fine, Εὐλόγησον, Δέσποτα, posterius habet τῆς ὑπερ-
ενδόξου· et in fine εὐλογισμοί· quæ quidem va-
riantium lectionum series inter unum et alterum
exemplar in decursu quoque orationis constantè
occurrit.

· οὐ ἔσω ἀνθρώπου, τοιοῦτος ὢν, ὡς ὁ τάλας ἐγώ, A
 ραιραῖς ὧν τῶν ἐμῶν πλημμειῶν σφιγγόμενος,
 τοιοῦτων ὑπὲρ λίαν πραγμάτων προσάψασθαι· ἀλλ'
 ἢ μόνον καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὴν ἀνομίαν μου
 ἀναγγεῖλω, καὶ μεριμνήσω ὑπὲρ τῆς ἀμαρτίας
 μου. Ἄλλ' ἐπειδὴ ὁ πόθος ἔλκει με, ὁ φόβος ἀνθέλ-
 κει με, καὶ ἡ ἀναξιώτης σιγῆν ἐπιτιμᾷ μοι· καὶ αἱ
 ἀμαρτίαι μου ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν
 ἐπ' ἐμέ, καὶ τί ποιήσω οὐκ οἶδα. Ἄρα τολμήσω ἀνά-
 ξιος ὢν τοῦ ἐγχειρήματος; Τί ἐρήσομαι; ἐπιτιμήσω
 ἑμαυτὸν; ταλαίνισω τὴν ἑμαυτοῦ ταλαπωρίαν;
 ἐπίτρω τῶν ἀναβαινόντων ἐν τῇ καρδίᾳ μου μακαρι-
 σμῶν περὶ τῆς παννυμῆτου Θεοδόχου τε καὶ Θεοτό-
 χου καὶ ἁγίας Παρθένου Μαρίας;

eam? memetipsum redarguam, deplorabo miseriam
 ginis Mariæ, quæ Deum excepit, Deumque peperit,

B Ἄλλ' αὐτῇ, Θεοτόκε, συνέργησόν μοι, ἵνα τὸ
 θέλημα τοῦ ἐκ σοῦ γεννηθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ
 ἡμῶν γένηται· ἵνα μὴ ὡς ἀναξίου σκοτισθῇ ἡ διά-
 νοιά μου· ἀλλ' αὐτὰ ἄπερ μὴ γράφοντί μοι ἐν τοῖς
 διαλογισμοῖς ἀναδραίνει περὶ τῶν σῶν ἐγκωμίων,
 ταῦτα καὶ γράφοντί μοι συνέργησον. Πολλάκις γὰρ
 ἐνθυμούμενος καὶ περιδασκρὺς γέγονα διὰ τὴν ἐμὴν
 ἀναξιώτητα ἐν νῶ λαμβάνων τῶν τοῦ πυριγλώττου
 καὶ μεγαλοφώνου Ἰσαίου ῥημάτων. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος
 ὁ θεὸς ἀνήρ ὀπτασίας τοσαύτης ἀξιωθεὶς τοσοῦτον
 ἑαυτὸν ἐταλάνισεν, τί ἐγώ ποιήσω, ὁ καὶ τοῦ ζῆν
 ἀνάξιος; Φησὶν γάρ· Ἐγένετο τοῦ ἔτους ὃ οὐκ ἀπ-
 ἔθανεν Ὀζίας ὁ βασιλεὺς, Ἴδον τὸν Κύριον καθ-
 ἡμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένον· καὶ
 πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ Σεραφείμ
 εἰστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ. Καὶ ἤκουσε τῆς Τρισ-
 αγίου ὁ φωνῆς, τὸ Ἄγιος, Ἄγιος, Ἄγιος Κύριος
 Σαβαώθ. Καὶ εἶπεν Ἰσαίας· Ὁ τάλας ἐγώ διτι
 κατατένυμαι, διτι ἀνθρώπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα
 χεῖλη ἔχων, ἐν μέσῳ λαοῦ ἀκάθαρτα χεῖλη ἔχο-
 ρος ἐγώ οἰκῶ· καὶ τὸν βασιλέα Σαβαώθ Ἴδον τοῖς
 ὀφθαλμοῖς μου. Καὶ ἀπεστάλη ὁ πρὸς με ἐν τῶν
 Σεραφείμ, καὶ εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἀνθράκα,
 ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ
 ἤψατο τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἴδου τοῦτο
 ἤψατο τῶν χειλέων σου, καὶ ἀφελῆ ἕως ἀνομίας
 σου, καὶ ἕως ἀμαρτίας σου περικαθαριεῖ.

prorsus est potestate. At vero mysteria ita adeo
 supra modum sublimia (2) nemo vel a longe attingere
 dignus censeri potest, qui interioris hominis
 intuitum purificatum non habeat, sed huiusmodi
 existat, qualis et ego miser (deprehendor) peccato-
 rum meorum funibus constrictus: cui propterea
 illud unum reliquum sit, ut quotidie iniquitatem
 meam annuntiem, et de peccato meo cogitem b. Ve-
 rum cum me hinc quidem desiderium et affectus
 impellat, inde vero retrahat timor, atque ad si-
 lentium mea me indignitas compellat, ac peccata
 mea sicut onus grave gravata sint super me c:
 jam et plane nescio quid faciam. Remne suscipere
 in animum inducam, indignus cum sim? Quid di-
 meam, atque omni laude dignissimæ, sanctæ Vir-
 laudes e corde erumpentes cohibebo?

B II. Verum tu ipsa mihi opitulare, o Dei Mater,
 ut Christi Dei nostri abs te genti benigna volun-
 tas fiat; ut ne mens mea, tanquam hominis indi-
 gni, suis maneat involuta tenebris; sed potius
 dum scribendo manum admoveo, mihi adesto, ea-
 dem illa suggerens sensa, quæ dum scribendo in-
 tentus non sum, inter cogitandum de encomiis tuis,
 menti meæ sese offerunt. Multoties enim dum igni-
 loqui illius ac magniloquentis Isaiæ verba recolo,
 propter indignitatem meam me totum animo com-
 moveri ad lacrymas usque sentio. Si enim vir ille
 divinus huiusmodi visione dignatus, usque adeo se-
 metipsum humiliavit, quid tandem ego faciam,
 qui etiam vita ipsa sum plane indignus? Inquit
 enim: Factum est in anno quo mortuus est Ozias
 rex, vidi Dominum sedentem super solium excelsum
 et elevatum; et plena erat domus gloriæ ejus d. Se-
 raphim stabant in circuitu ejus e. Et audivit vocem
 ter illud acclamantem: Sanctus, Sanctus, Sanctus,
 Dominus exercituum. Et dixit Isaias f: Heu me
 miserum g, consternatus enim sum, quoniam homo
 cum sim, et labia cum habeam polluta, in medio
 populi polluta labia habentis ego habito; et regem
 exercituum vidi oculis meis. Et missus est ad me
 unus de Seraphim, et habebat in manu sua carbonem
 accensum, quem forcipe sumpserat ex altari, et teti-
 git os meum et dixit: Ecce hoc tetigit labia tua, et
 auferet iniquitates tuas, et peccata tua penitus pur-
 gabit.

Et dicit οὗτος ὁ μέγας τοῦ Θεοῦ προφήτης οὕτως ταλα-
 νίζει ἑαυτὸν, ἐγώ τί ποιήσω, ὁ στόμα καὶ χεῖλη, καὶ
 καρδίαν, καὶ πάντα τὰ αἰσθητήρια ἀνάξια κεκτημένος g,

b Psal. xxxvii, 19. c Psal. xxxvii, 5. d Isa. vi, 1 seqq. Vulgata hic habet: Et ea, quæ sub ipso
 erant, replebant templum. e Ibid. — Rursum Vulg. legit: Et seraphim stabant super illud. f Isa. vi, 5
 sec. l.XX. g Vulg.: Væ mihi quoniam tacui.

VARIÆ LECTIONES.

a Barb. σηραῖς, Cæs. A. σειραῖς. b Ubi codex Barb. habet τοῦ ἔτους, Versio LXX habet ἐνιαυτοῦ.
 c Codices tum Barb. tum Cæs. A. habent τρισαγίας. d Cæsar. A. τὸν βασιλέα Κύριον σαβαώθ. e Cæs.
 A. ἀπεστάλει, Barb. autem ἀπεστάλει, scilicet pro ἀπεστάλη· notissimum enim est, in antiquis codicibus
 hæc elementa, i, η, ει, sæpius invicem permutari. f Cæs. A. ὃν τῇ λαβῇ (pro τῇ λαβῇ) διέλαβον (sc.
 διέλαβεν). Barb. autem λαβῆδι pro λαβίδι. g Mendose tum Barb., καίκτημένος, tum Cæs. A. καίκτημεν.

NOTÆ.

(2) Divina scilicet mysteria, quorum interpretem laudaverat Paulum Apostolum.

dos, nisi dexteram ipsa mihi porrigas, o plane immaculata (3)? Saltem, si quidem celebrandis pro dignitate tuis laudibus plane impar existo (4), preces tibi ad Deum nostrum ex te incarnatum pro mea tenuitate offero (etsi enim omnes digni haberi queant, ego tamen indignus reperior), veluti attractus ac desiderio exardescens, ut vel de micis mensæ electorum particeps esse queam. Potest enim vel ipsarum micarum copia quispiam exsaturari.

III. Ecce nunc decet, illa beati Pauli verba usurpare, ac dicere: *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* h. Ecce Judas, qui Josephi miseratus est, misericordiam reportat. Ecce Jacobi filius Ruben, id est e Ruben prognatus, moleste affligit prognatum ex Juda. Ecce donum Caini nequaquam acceptum. Ecce et justus Abel in donis suis a Deo testimonium accipit; et ecce Davidis petitio ac desiderium impletum est. Inquit enim: *Aufer a me opprobrium et contemptum* i. Ecce ab Joachimo et Anna precatio ascendit, et a Deo omnipotente descendit miseratio.

IV. Ecce nova ab ipso Conditore præparatur arca (6), quæ infinito intervallo Noeticam, atque

^h II Cor. vi, 2. ⁱ Psal. cxviii, 22.

εἰ μὴ αὐτὴ, πανάχραντε, χεῖρά μοι ὀρέξεις; Ἄλλ' εἰ καὶ ἐπαξίως οὐκ εἰμι ἱκανὸς ἐγκώμιά σοι προσάγειν, προσφέρω σοι δέσεις ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλαχίστης πρὸς τὸν ἐκ σοῦ σαρκωθέντα Θεὸν ἡμῶν (εἰ γὰρ καὶ πάντες ἄξιοι, ἀλλ' ἐγὼ ἀνάξιος). Ἐλκόμενος καὶ ἐπιθυμῶν ἵνα κἄν ἀπὸ τῶν ψυχίων τῆς τραπέζης τῶν ἐκλεκτῶν μέτοχος γένομαι· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐκ πλήθους ψυχίων κορεσθῆναι.

Γ'. Ἰδοὺ νῦν καλὸν ὁ τοῦ μακαρίου Παύλου ῥητὴν ἀναλαβεῖν, καὶ λέγειν· Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας. Ἰδοὺ Ἰούδας οἰκτερᾶς τὸν Ἰωσήφ οἰκτεῖρεται· Ἰδοὺ Ῥουβὶμ ὁ υἱὸς Ἰακώβ καὶ ὁ τοῦτου ἀπόγονος ἐλεύπηκε τὸν ἀπόγονον Ἰούδα. Ἰδοὺ τοῦ Καὶν τὸ δῶρον ἀπρόσδεκτον. Ἰδοὺ καὶ Ἄβελ δίκαιος μαρτυρεῖται ὑπὸ Θεοῦ ἐν τοῖς δώροις αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ ἡ αἵτησις καὶ ἐπιθυμία τοῦ Δαυὶδ ¹⁰ πεπλήρωται· *Περὶ αὐτοῦ γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ θναῖδος καὶ ἐξουδένωσιν* ¹¹. Ἰδοὺ ἀναφέρεται δέσεις ἐξ Ἰωακείμ καὶ Ἄννης, καὶ κατέρχεται ἱλασμὸς παρὰ Κυρίου παντοκράτορος.

Δ'. Ἰδοὺ νέα κιβωτὸς ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ κατασκευάζεται μυριονταπλάσιον χιλιᾶδων κρείττω ¹²

VARIE LECTIONES.

⁹ Cæs. A. Ἰδοὺ νῦν καιρὸς τοῦ μακαρίου Παύλου κ. τ. λ. ¹⁰ Cod. Barb. tum hic, tum alibi constanter Δδδ. ¹¹ Cæs. A. ἐξουθένσιν. ¹² Barb. κρείττω.

NOTÆ.

(3) Vides absolute et Antonomastice Deiparam plane immaculatam, seu labis omnis plane expertis nomine compellari. Et sane dignissimum est quod animadvertatur, tot Deiparæ cum sint prærogative, æque omnes ac singulæ præcellentissimæ, eam tamen, quæ altius SS. Patrum mentibus apparet delixta, quæque sapius ex eorum ore profuere atque a calamo excidere sponte solebat, puritate illam esse cujusvis maculæ nesciam.

(4) Quæ doinde usque ad finem hujus paragraphi sequuntur, aliter leguntur in codice Cæsareo A. Ea referam fideliter prouti jacent in priori apographo inde deducto, addito etiam intra parentheses, si quid scenandum mihi transmissum apographum a priori differat.

Ἄλλ' ἢ καὶ ἐπαξίως εἰ οὐκ (αἰ. ἐπαξίως οὐκ) εἰμι ἱκανὸς ἐγκώμιά σοι προσάγειν, μικρὰ τινα ἐκ μεγίστων, καὶ ὀλίγα ἐκ πολλῶν, φθεγγαμένῳ καταξίωσον ἐγκώμιά σοι προσάγῃ· ὅπως προσφέρουσα δέσεις ὑπὲρ τῆς ἐμῆς ἐλαχίστης πρὸς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα Θεὸν ἡμῶν· οὐ γὰρ (αἰ. εἰ γὰρ) πάντες ἄξιοι· ἀλλ' ἐγὼ ἀνάξιος· ἔλκο με (αἰ. ἔλκομε) καὶ ἐπιθυμῶν, ἵνα καὶ ἐκ τῶν ψυχίων τῆς τραπέζης τῶν ἐκλεκτῶν μέτοχος γίνομαι (αἰ. γένομαι)· ἀρχατὸν μοι γὰρ τοῦτο (αἰ. γὰρ καὶ τοῦτο) ἵνα τῆς θύρας γένόμενος ἔνδον, κἄν ψυχίων ἀξιωθῆσομαι· δυνατὸν γὰρ καὶ ἐκ πλήθους ψυχίων (αἰ. ψυχίων) κορεσθῆναι.

Porro si, detersis hinc mendis, utramque invicem lectionem conferas, vix aliud hæc videbitur, quam alterius quædam amplificatio: hæc nempe explicatius exprimit, micæ participare e mensa electorum hoc esse, ut e plurimis eximiisque Deiparæ encomiis saltem pauca quædam ac minima sibi detur enarrare; quam sententiam exornat imagine pauperculi, qui sat beatum se ducit, si ad has micæ

participandas intra januam pedem inferre possit.

(5) In codice Cæs. A. Ἰδοὺ Ῥουβὶμ ὁ πρωτότοκος τοῦ Ἰακώβ υἱὸς γαλεπαίνει κατὰ Ἰωακείμ τοῦ ἐξ Ἰούδα· οὐκ αὐτὸς Ῥουβὶμ ὁ υἱὸς Ἰακώβ· ἀλλ' ὁ τοῦτου ἀπόγονος ἐλεύπηκεν (vid. ἐλεύπηκεν) τὸν ἀπόγονον Ἰούδα. *Ecce Ruben, primogenitus ille filius Jacob, sedit in Joachimum prognatum ex Juda. Non ipse Ruben filius Jacob, sed hujus prognatus affixit prognatum ex Juda.* Verum hæc glossam posteriori insertam redolere videntur. Cæterum, cum in quibusdam exemplaribus historię Nativitatis B. V., de qua in monito diximus, sacerdoti, qui Joachimum dona offerentem repulsiis dicitur, addatur appellatio *Ruben*, alii quidem e veteribus mere sacerdotis nomen per id designari arbitrati sunt: alii vero existimarunt, per vocem *Ruben* tribum Rubeniticam, e qua ille esset, indicari.

(6) Ecce habes, quodnam mysterium per festum Conceptionis Deiparæ celebrare: præparatio nempe seu ædificatio cujusdam novæ arcæ ad Deum excipiendum idoneæ. In id sane mentis obtutum deligamus oportet. Etsi enim auctor deinceps non allirmaret diserte (*inf. in fin. Orat.*) arcam istam sanctissimo ac vivificante Spiritu cooperante constructam a Dei Verbo fuisse; tamen ad stabilendam conceptionis sanctitatem vel illud nosse sufficeret, et festum ad divinæ hujus arcæ constructionem celebrandam spectasse; hanc vero constructionem nihil esse aliud quam Deiparæ conceptionem. Verissimum namque cum sit, tum quod sanctus Bernardus ad canonicos Lugdunenses scribebat (epist. 174), nefas in Ecclesia haberi quod festum ibi celebraretur, ubi peccatum dominatur, adeo ut peccatum honorari religiose videatur, tum quod semper et ubique et ab omnibus in Ecclesia retentum est, nisi de sancto festum non celebrari; delinendum necessario est,

της ἐπι τοῦ Νῶε, καὶ ἐπὶ Μωσέως· ἐκίνη γὰρ ἅ
νομοδόχοι· αὕτη δὲ Θεοδόχος. Ἰδοὺ ναὺς πορευο-
ροῦσα, καὶ ζητοῦσα φόρου ¹² καρπὸν δαπανώμενον.
Ἰωακείμ καὶ Ἄννα ζητοῦντες καρπὸν ἀνθρωπώμο-
ρον καὶ Ἰδοὺ ἔλαβον τὴν ἄσπορον κόχλον, τὴν τὸν
οὐράνιον καὶ πολύτιμον μαργαρίτην τίκτουσαν Χρι-
στὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἰδοὺ Ἰωακείμ καὶ Ἄννα, ὁ
μὲν νηστεύων ἐν τῷ βρει, ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ, τὸν
Θεὸν ἐκδυωποῦσα, δοχεῖον ἔλαβον τοῦ στήσαντος τῆ
ἔρη καὶ τὴν παράδεισον φυτεύσαντος· ἰδοὺ ἐν παρα-
δείσῳ εὐφροσύνης εὐαγγέλια, ἕνα ὁ ἀρχαῖος παρά-
δεισος τοῖς ἀνθρώποις παραδόθη ¹³. Ἰδοὺ τὸ πένθος
εἰς χαρὰν μετῆλθεν, καὶ ὁ ὄδυρμός εἰς ἀγαλλίαν· ¹⁴
ἰδοὺ στεναγμὸς καὶ πρόσκαιρα δάκρυα, καὶ εἰς τὸν
αἰῶνα χαρὰ ἀνεκλάλητο· ἰδοὺ ὀνειδιζόμενος περιελά-
μενος, καὶ δῶρον ἀναφάρτερον ¹⁵ Θεῷ προσφερόμε-
νον, καὶ Θεὸν τὸν ἀχώρητον ἐν γαστρὶ χωρησαν.
Ἰδοὺ Ἥσαϊας λέλυται ¹⁷ τοῦ ξυλίνου πρίονος· καὶ
Ἰερεμίας τῷ λάκκῳ βορβόρων ¹⁸, καὶ Δανιὴλ τῶν
λεόντων· καὶ τῶν μεγάλων θλίψεων ἐκείνων μημη-
νευόμενοι, τοῦ ἀψευδοῦς αὐτῶν κηρύγματος πληρου-
μένου· περὶ γὰρ τῆς μακαρίας Ἄννης καὶ αὐτῆς
ὁ Ἥσαϊας βοᾷ· *Εὐφρανθήσεται στείρα* ¹⁹ ἡ οὐ
τίκτουσα.

rima præconia veracissima eventu fuisse comprobata (9). De beata etenim Anna ipse quoque Isaias
clamat : *Lætare, sterilis quæ nou paris* (1).

Ἰδοὺ καὶ ἡ βλάβος· Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα ἐν τῇ
κλωτῇ τῇ πάντοθεν περιεκαλυμμένη χρυσίῳ
κρύπτεται. Καὶ ἰδοὺ ἄλλη βλάβος· βλαστάνει ἄμη-
τος καὶ ἀνερμήνευτος. Καὶ ²⁰ οὐδεὶς ἀνθρώπων εἰς
ὄδον βασιτάσαι δύναται· αὕτη δὲ ἐδάστασεν τὴν τὰ
πάντα βασιτάσαντα, τὸν ἐκτείνοντα τὴν οὐρανὸν
ὡσεὶ δέσφιν ²¹, οὐ αἰ χεῖρας ²² τῆν ξηρὴν Ἐλισουαν.

Ἐ· Ὁ τοῦ θαύματος! ὁ πάλαι τὸν Ἰωσήφ ἀνάτον
βυσάμενος καὶ πικροῦ λιμοῦ τὸν πατέρα, καὶ τοὺς
ἀδελφοὺς ἐλευθέρωσας, ὁ Ἰουδᾶς ὀνειδίζεται! Ἡ
ζηλοτυπία τῶν ἀδελφῶν βασιλέα τὸν ²³ Ἰωσήφ ἤνθησεν·
τὸ δὲ σπέρμα τοῦ Ἰουδα φθονούμενον καὶ ὀνειδίζο-
μενον ὑπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ Ρουβίμ βασιλίσσαν
παρθένου, καὶ βασιλέα αἰώνιον ἐβλάστησεν.

† Is. ltv, 1. † Psal. ciii, 3. † Psal. xciv, 5.

VARIÆ LECTIONES.

¹² Cæs. A. φορτίον, vid. φορτίου· ab ipso abest δαπανώμενον. ¹³ Cæs. A. ἀποδοθῆ. ¹⁴ Barb. ἀγα-
λασίαν. ¹⁵ Cæs. A. ἀναφάρτερον (!). Cæteri pro ἀναφάρτερον. ¹⁷ Cæs. A. λέλυθεν. An forte λέλυθη? ¹⁸ Con-
gruentius syntaxi τοῦ λάκκου τοῦ βορβόρου. Cæs. A. τοῦ λάκκου. ¹⁹ Codices et hic et alibi constanter στεί-
ρα. ²⁰ Loco καὶ, Cæs. A. habet ἦν. ²¹ Barb. δέσφιν. ²² Barb. οὐ αἰ χεῖρας. ²³ Cæs. A. βασιλείαν τῷ Ἰωσήφ.

NOTÆ.

Marie igitur ædificationem seu conceptionem ideo
solemni cultu fuisse celebratam, quia ex Ecclesiæ
sensu sanctitate et puritate refulgens credebatur.

(7) Frequens SS. Patribus fuit, B. Virginem
concha: ea etiam de causa comparare, quod opinio
tunc ferretur, concharum proprium esse ut non
e suscepto semine, sed rore e cælo in easdem de-
lapsis, margaritas ceu prolem proferrent.

(8) Nisi forte hanc periodum sublato præcedenti
puncto ita legas : καὶ στεναγμὸς καὶ πρόσκαιρα
δάκρυα εἰς τὴν αἰώνιον χαρὰν ἀνεκλάλητο, et ge-
mitus ac temporariæ lacrymæ conversæ sunt in sem-
piternum gaudium, quod verbis enarrari non potest.
At lectio quam retinimus. communis est codi-
cum Barb. tum Vind. Cæs.

etiam Mosaicam antecellit : illa siquidem conti-
nendis legis tabulis (extracta fuit), hæc vero Deo
excipiendo (ædificatur). Ecce navis, quæ maria
percurrit, ac pereuntom mercis fructum requirit.
Joachim vero et Anna fructum quærent humanæ
formæ, et ecce suscipiunt concham (7) quæ sine
semine cælestem illam ac pretiosissimam marga-
ritam, Christum nempe Deum nostrum, est edi-
tura. Ecce Joachim et Anna, ille quidem in monte
jejunans, hæc vero in horto multa prece Deum
exorans, obtinent receptaculum illius qui montes
constituit, et plantis hortum exornavit. Ecce in
horto de horto illo antiquo hominibus reddendo
lætum nuntium (exauditur). Ecce luctus in gau-
dium conversus est, et lamentatio in exultationem.

Ecce gemitus et lacrymæ temporariæ, gaudium vero,
quod verbis enarrari non possit, in sæcula perman-
surum (8). Ecce opprobrium (sterilitatis) sublatum ;
ecce donum quod auferri non potest, Deo obla-
tum, et in utero continens Deum, qui circumscripti
non potest. Ecce et Isaias ligneam serram, et Je-
remias cisternam cænosam, et Daniel leones, ma-
gnasque illas tribulationes oblivioni tradiderunt
ac pro nihilo habent, animo recolentes sua ipso-
rum præconia veracissima eventu fuisse comprobata (9). De beata etenim Anna ipse quoque Isaias
clamat : *Lætare, sterilis quæ nou paris* (1).
Ecce et Aaronis virga, quæ floruit, in arca un-
dequaque auro circumtecta reponitur. Et ecce alia
virga floret, non incisa neque humano sermone ef-
fabilis. Et nemo hominum eam gestare in viam
potest ; ipsa vero eum gestavit, qui portat omnia,
qui *extendit cælum sicut pellem* ^k, cujus manus *ari-
dam formaverunt* ^l.

V. O rem plane admirandam! Judas ille, qui
olim Josephum et morte eripuit, et patrem fratres-
que e diris famis angustiis liberavit, hic contumeli-
is afficitur! At fratrum invidia Josephum in re-
gem promovit; atque semen Judæ a Rubenis æ-
mine invidiose pressum ac probris afflictum, Virgi-
nem reginam ac regem æternum protulit (10).

(9) Cæs. A. in altera pericope addit particulam
negantem, et sic legit : ἰδοὺ Ἥσαϊας λέλυθεν (λέ-
λυθε) τοῦ ξυλίνου πρίονος, καὶ Ἰερεμίας τοῦ λάκκου
τῶν βορβόρων, καὶ Δανιὴλ τῶν λεόντων· καὶ τῶν
μεγάλων θλίψεων (vid. θλίψεων) ἐκείνων οὐκέτι
μνημονεύουσιν, τοῦ ἀψευδοῦς αὐτῶν κηρύγματος
πληρουμένου περὶ τῆς μακαρίας Ἄννης. *Ecce Isaias
oblitus est lignæ serræ, et Jeremias cisternæ cæ-
nosæ, et Daniel leonum; neque meminerunt amplius
magnum illarum tribulationum, postquam certis-
sima ipsorum præconia de beata Anna eventa com-
pleta sunt.* Præterea codex Barb. τὸ περὶ τῆς μα-
καρίας Ἄννης jungit cum sequentibus.

(10) Hæc ita paulo aliter in Cæs. A. Τὸ δὲ σπέρμα τοῦ
Ἰουδα φθονούμενον καὶ ὀνειδίζομενον ὑπὲρ τοῦ σπέρ-
ματος τοῦ Ρουβίμ. Ἐξ Ἰουδα παρθένου καὶ βασιλέως

Quid est, quod indignaris, o Ruben? contra stimulos calcitras. Num tibi per prophetam Deus protulit vaticinii verbum? Nonne soli Judæ dixit: *Celebra, o Juda, festivitates tuas* (11): *Ascendit enim, qui in faciem tuam afflat* ^m? Quis est hic, o propheta? Omnium, inquit, rerum Opifex, qui inspiravit Adamo spiritum vitæⁿ; qui in discipulos atque apostolos suos *insufflavit, et dixit: Accipite Spiritum sanctum* °.

VI. Sed ad propositum revertamur. In historiis duodecim tribuum Israelis (12) hæc referuntur: *Erat Joachimus valde dives, ac dona sua dupla offerebat, secum ipse inquit: Quod in oblato substantia mea superabundat, erit omni populo, et quod est pro debiti mei solutione, erit Domino Deo in meam expiationem*. Instabat autem dies solennis; et filii Israelis dona sua afferebant. At vero Ruben (13), obviam ipsi se sistens, inquit: *Non licet tibi munus tuum afferre ante alios, cum semen in Israel non suscitaveris*.

Quo probro Joachimus graviter contristatus est. Vides tristitiam secundum Deum, quæ, prout beatus Paulus docuit P, adducit vitam æternam. O incomparabilem Davidis (14) filii mansuetudinem! O viri admirabilis non fucatam innocentiam! O justæ radicis mentem divino Spiritu actam! Quamquam divitiis et nobilitate insignis et regio genere esset, non tamen cogitavit de ultione, non lutuliti contumelias: non accurrit ad forum judiciale, non imprecatus est: non minatus est plagas (15). Non objecit illud, Ego ex tribu benedicta ortum duco, tu vero ex impuro patre, qui Israelis patris nostri lectum contaminavit. Poterat sane hæc omnia Rubeni opponere; sed haudquaquam cum eo verbis conflictatus justus ille expedito propere gressu

^m Nahum. 1, 15. ⁿ Gen. 11, 7. ° Joan. xi, 22. P II Cor. vii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

¹² Barb. ἐμφυσῆσας. ¹³ Barb. λάβεται. ¹⁴ Hinc deinde utemur, si quid prodesse aliquando possint. ¹⁵ Mendose habet *καχία*. ¹⁶ Mendose codex Barb. γενώμη, nisi emendare sic velis ὡ δικαίας ῥίξης ἐνθεός γεννωμένης: at præferenda lectio Cæs. A. utpote contextui magis consona. Cæs. B. pro ἐνθεός habet ἀπανούργετος, quam vocem in præcedenti inciso omiserat. ¹⁷ Mendose codex Barb. οὐκ, Cæs. A. et B. οὐχ. ¹⁸ Mendose cod. Barb. ἐπέλησεν; pejus Cæs. A. B. ἐπίλησεν. ¹⁹ Mendose codex B arb. κομών; Cæsar. A. et B. κομών. ²⁰ Abest τυγχάνων ab utroque Cæs. ²¹ Μιάναντος Attic. pro μηγάντος.

NOTÆ.

αἰώνιος ἐβλάστησεν. Semen autem Judæ invidiæ obnoxium, et probris petitum supra semen Ruben (subintellige exaltatum est.) Ex Juda Virgo et Rex æternus germinavit. At lectio nostra præferenda videtur; nec obscurum est, mendo illo τοῦ ὑπὲρ pro ὑπὸ quempiam impelli potuisse ut alia quoque immutaret.

(11) Nahum 11, 1. A versione LXX, quam auctor sequitur, dissidet hic Vulgatus noster, qui secundum veritatem Hebraicam אֲשֶׁר-לְעַלְמֵי-כָל-יְמֵי-לֵךְ legit: *Ascendit qui dispergat coram te*.

Sunt qui putent (Vid. Schleusner N. Thes. V. T. v. ἐμφυσῶ) LXX legisse non quidem פָּרַץ a פָּרַץ quod est *dispergo*, sed פָּרַץ a פָּרַץ, quod est *suffl.*

(12) En, inquit, morosus quispiam, undenam petantur quæ de B. V. ortu feruntur. Atqui, repono quod Virginis conceptio idem fuerit ac novæ

Τί χαλεπαίνεις, Ρουβίμ; εἰς κέντρα λακετέζης· μή γὰρ σοὶ εἶπεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου ῥήμα προφητείας; Οὐχὶ μόνω τῷ Ἰούδα, Ἐόρταζε· φησὶν, Ἰούδα, τὰς ἐορτάς σου· ἀνέθη γὰρ ἐ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσωπόν σου; Τίς ὄστος, ὡ προφήτα; Ὁ Δημιουργὸς τῶν ἀπάντων, ὁ ἐμφυσήσας ⁿ τῷ Ἀδὰμ πνεῦμα ζωῆς, ὁ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ἐμφυσήσας καὶ ²² εἰκῶν· λέγετε ²³ Πνεῦμα ἁγίων.

Γ'. Ἄλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλωμεν. Ἐν ταῖς ιστορίαις φησὶ τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ, Ἦν Ἰωακὴμ πλούσιος σφόδρα, καὶ προσέφερεν τὰ δῶρα αὐτοῦ διακῶ, λέγων ἐν ἑωυτῷ· Ἔσται τὰ τῆς περιουσίας μου παντὶ τῷ λαῷ, καὶ τὰ τῆς ἀφένσώς μου Κυρίῳ τῷ Θεῷ μου εἰς Ἰλασθῶν ^B ἔμολ. Ἠγγικεν δὲ ἡμέρα Κυρίου ἡ μεγάλη, καὶ προσέφερον υἱοὶ Ἰσραὴλ τὰ δῶρα αὐτῶν· καὶ ἔστη κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ Ῥουβίμ καὶ εἶπεν· Οὐκ ἔστιν σοὶ πρῶτον προσεγγεῖν τὸ δῶρόν σου, καθότι σπέρμα ἐν τῷ Ἰσραὴλ οὐκ ἐποίησας.

Καὶ ἐλυπήθη Ἰωακὴμ σφόδρα· εἶδες λύπη κατὰ Θεόν, ὡς ἔφησεν ὁ μακάριος Παῦλος, προσενούσαν ζῶν αἰώνιον ²⁴. Ἡ μεγίστης πραότητος τοῦ Δαυὶδ! Ἡ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς ἀπανούργετος ἀκαχία ²⁵! Ἡ δικαίας ῥίξης ἐνθεός γενώμη ²⁶. Οὐκ ἠμύνατο, οὐχ ²⁷ ὑβρίσεν, οὐκ ἔδραμεν εἰς δικαστήριον, οὐ κατηράσατο, οὐκ ἠπαλήσεν ²⁸ τύπτειν, καίπερ πλοῦτῃ καὶ εὐγενεῖα κομών ²⁹, καὶ γένους βασιλικῶν τυγχάνων ³⁰. Οὐκ εἶπεν οὐτὶ Ἐγὼ ἐκ πατριῶς εὐλογημένης εἰμί, σὺ δὲ ἐκ βεθλῆου, τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἰσραὴλ μιάναντος ³¹. Ταῦτα πάντα ἠδύνατο ἀντιλέγειν πρὸς τὸν Ῥουβίμ· ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ προσμαχεσάμενος ἐπὶ τὸ δωδεκάφυλον τοῦ Ἰσραὴλ ὠκυτάτοις ποσὶν βαδίζων ὁ δίκαιος παραγίνεται. Καὶ μὴ εὐρῶν ὅπῃ ἐξίτηι πρὸς ἀναψυχὴν, τὸ

initium codicis mutili Cæs. B., cujus lectionibus ²⁷ Ἀκαχία cum utroque Cæsareo; nōm Barb. mendose habet *καχία*. nisi emendare sic velis ὡ δικαίας ῥίξης ἐνθεός γεννωμένης: at præferenda lectio Cæs. A. utpote contextui magis consona. Cæs. B. pro ἐνθεός habet ἀπανούργετος, quam vocem in præcedenti inciso omiserat. ²⁸ Mendose codex Barb. οὐκ, Cæs. A. et B. οὐχ. ²⁹ Mendose codex B arb. κομών; Cæsar. A. et B. κομών. ³⁰ Abest τυγχάνων ab utroque Cæs. ³¹ Μιάναντος Attic. pro μηγάντος.

D arcæ ad excipiendum Deum ædificatio divina, hæc profecto ex historia duodecim tribuum Israelis mutuatam non est.

(13) Quod superius jam monuimus, auctor potius quam hominem Ruben nomine dictum, videtur hic intellexisse quempiam e Rubenis tribu. Hinc aditus ipsi ad Ruben illum Jacobi filium ac Rubenitas redarguendos.

(14) Vocem υἱοῦ (filii) quæ a codice Barb. abest, supplevi ex Cæs. A. Reipsa hic non Davidis, sed Joachimi, e Davidis progenie, mansuetudo commendatur.

(15) Ex hæc Joannis Eubœensis oratione colligi potest, Patres libenter historiam illam duodecim tribuum Israelis persecutos ideo etiam fuisse, quia occasionem præbebat non modo parentes Deiparæ laudibus ornandi, sed etiam fidelium mores illorum exemplo informandi.

δρος καταλαμβάνει. Καὶ τί ὁ δικαίος; Πάντως τὴν Α τοῦ Δαυὶδ μελωδίαν ἀναλαμβάνει καὶ λέγει· *Εἰ ὁ ἐχθρὸς ὀνειδισέ³⁸ με, ἐπήνεγκα ἄν· καὶ εἰ ὁ μισῶν με ἐπ' ἐμὲ ἐμεγαλορρήμονήθη, ἐκρύβην ἄν ἄπ' αὐτοῦ. Ἀέσποτα Κύριε, τῶν δακρύων μου μὴ παρασιωπήσῃς·* Καὶ πάντως πού τοιαῦτα διαλογιζόμενος. Εἰ ἐγὼ ἐν παντὶ Ἰσραὴλ ἔτεκνος, καὶ θνείδος, καλὸν μοι μᾶλλον τὸ ἀποθανεῖν λιμῶ καὶ δέψῃ τηχόμενον³⁹, καὶ μὴ ἕτερον Σεμεὶ ὀδυνηρῶς φῶν Δαυὶδ ἐπονειδίζειν.

(nium) opprobrium effectus, satius mihi est mori fame ac siti confectum, quam ut alius Semei me ceu alterum Davidem contumeliosis verbis opprimal (17).

Z'. Τί χαλεπαίνεις, ὦ πρωτότοκε Ῥουβὶμ καὶ ἀχάριστε; Τί προσκρούεις ὁ ἀνευλόγητος τῷ εὐλογημένῳ; Τί σὺ, ὦ πένης, κρίνεις τὸν βασιλέα; Οὐχὶ τελευτῶν ὁ Ἰακώβ ὁ πατὴρ ἀμφοτέρων ἤλεγξεν μὲν τὴν σὴν ἀνοίαν, τὸν δὲ Ἰούδαν εὐλόγησεν; Ἰδοὺ γάρ⁴⁰ ἀποθήττων εἶπεν· Ἰούδα, σὲ αἰνέσουσιν⁴¹ ὡς ἀδελφοὶ σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῶτον τῶν ἐχθρῶν σου· καὶ προσκυνήσουσιν σε ἡσίοι τοῦ Πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀνέβης⁴². Ἀναψῶν ἔκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος λέοντος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἄν ἔλθῃ ὧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν. Δεσμῶν πρὸς ἄμπελον τὴν δρυὸν⁴³ αὐτοῦ, καὶ τῆ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς δρυὸς αὐτοῦ⁴⁴. Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολήν, καὶ ἐν αἵματι τῆς σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου· καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ὡσεὶ γάλα.

Πρῶτον μὲν ὀνειδισμὸν τῷ Ῥουβὶμ ἐπήνεγκεν· φησὶ γάρ· Ῥουβὶμ πρωτότοκος μου καὶ ἀρχὴ τέκνων⁴⁵ μου· σκληρὸς⁴⁶ φέρεσθαι, σκληρὸς, ἀσθδδης· ἐξύβρισος, ὡς ὕδωρ, μὴ ἐκλύσῃς· ἄν-

¶ Psal. lvi, 13. ¶ Gen. xlii, 8 seqq., sec. LXX.

VARIÆ LECTONES.

³⁸ Mendose codex Barb. ὀνειδίσῃ, et Cæs. uterque ὀνειδίσαν: nam vel ὀνειδίσαι cum LXX. legendum est, vel ὀνειδίσῃ, uti aliquando solent Attici post particulam et. ³⁹ Mendose Barb. τιχόμενον, absurdum autem Cæs. uterque τιχόμενος. ⁴⁰ Τὸ γὰρ, quod a Barb. exiderat, suppletum ex Cæs. utroque ⁴¹ Cæs. A. αἰνεσαν, laudaverunt; LXX αἰνεσασαν, Complutensis αἰνεσουσι. ⁴² Τὸ ἀνέβης, quod abest a Barb., suppletum ex utroq. Cæs. ⁴³ Mendose Barb. hic et paulo infra ὄνον pro δνον. ⁴⁴ In Cæs. A. desiderantur seqq.: et in sanguine uisæ pallium suum lavabit, in vino stolam suam. ⁴⁵ Mend. tum Barb. tuum Cæs. τέκνον. ⁴⁶ Barb. mend. σκληρῶς, recte Cæs. σκληρὸς.

NOTÆ.

(16) Ea scilicet historia refert nullos alios enim reperisse conjuges, qui prorsus prole caruissent.

(17) Nonnulla hic supplenda fuere perspicuitatis ergo; siquidem oratio ad minus typica prorsus, aut valde elliptica habenda erat, et ἕτερος Semei ἕτερον postulabat Davidem. Quam psummatum autem locus iste fuerit, e binis Cæsareis codicibus discas licet, quorum alter (A) habet, καὶ μὴ ἕτερον τινὰ εἰς ἐμὲ ὀδυνηρῶς (sic) τὸν Θεὸν ἐπονειδίζειν (sic): alter vero (B) καὶ μὴ ἕτερον πρὸς τὸν Δαυὶδ ἐπονειδίζειν.

(18) Barb. et Cæs. A. mendose κρίνης pro κρίνεις, pejus Cæs. B. κρίνειν. Cæterum cum Cæs. B. pro σὺ legat σοί, uterque vero A. et B. pro βασιλέα legant τὴν βασιλίαν τὴν βασιλικήν, sensus exurgeret:

Quid tibi, o pauper, stirpem regiam attribuis? Verum si recolas sterilitatis opprobrium inde etiam molestius Judæis fuisse, quod propterea spe omni deciderunt e proprio semine Messiam esse proditurum; rursus si rationem habeas contextus, qui rem eo adduxit ut concludat, non ex Rubenis, sed ex Judæ stirpe Messiam nasciturum esse; patebit facile retinendum esse βασιλέα: adoptato autem ex Cæs. B. τὸ σοί, exurgit sensus magis contextui congruus: Quid tibi, o inops, regem vindicas? Rex tamen appellari potuit et Juda, seu stirps Judæ, cui sceptrum a Jacob moriente promissum fuerat.

(19) Barb. C. legit τῶν πατέρων σου, ut Cæs. uterq. τοῦ πατρὸς σου: quam lectionem prectulimus, uti sacro textui consentaneam.

sicut aqua ex alveo suo diffluens, non ebullias; ascendisti enim cubile patris tui, tunc maculasti stratum in quod ascendisti.

Ecce igitur ipse Jacob in benedictione filiorum suorum valicinatur, immortale regnum ex Juda oriturum (20). Tu vero justum e templo abigis? (1) vere Rubenitica stultitia atque invidia dignum facinus!

VIII. Cum igitur justus Joachim duodecim tribus Israelis perlustrasset, et qui liberorum expertus esset, alium reperisset neminem; dolore oppressus in montem se recipiens, sinceram ibi preces ad Deum fundit. Anna interim domi sese continebat, atque ambo, seorsim quisque, precibus insistunt, suumque ipsorum patrem Davidem imitantes, et ipsi inclamantes illud psalmodum usurpant oraculum, quod inquit: *In tribulatione dilatasti me, miserere mei, et exaudi orationem meam* ¹.

Anna deinde cum animadverteret mariti cunctationem, cœpit questu tranquillo lamentari, et secum ipsa fari dicens: Quoniam recessit vir meus charissimus? aut quæ hujusmodi mora? quantum video, haudquaquam boni ominis. Num adhuc ille perlustrat filios Israel, quærens utrum nos soli fructu caruerimus? Equidem cum hæc versaretur, æquanimis ipse erat ac festivus, neque immodicæ se tradebat tristitiæ. Nam cæterum potens est Deus, qui Saræ procreta jam ultra tempus ætate dedit Isaacum, et Rebeccæ Jacobum, et Racheli Josephum, et Annæ conjugi Elcanæ prophetam Samuel, et conjugi Manue Samsonem illum Nazarethum, Deus, inquam, qui hos respexit exaudivitque, potens est nostra quoque postulata facere: verum quam acerbus me manet dolor, si cæterum non modo prole caream, sed et virum amiserim? Si germen mihi aliquod afforet, non adeo forte de stirpe dolendum mihi esset; verum si præsentem nunc eum haberem, qui mihi ab ipsa juventute dilectus fuit, jam neque de sobole spem plane abjicerem. Heu! quid faciam, domine mi, quem ex affectu in conjugem mihi delegeram? Ubi enim nunc es? an forte te lugebo ut mortuum? Verum non vidi sepulcrum tuum. Saltem te expectem, tanquam peregre in longinquam regionem profe-

Ἰδοὺ γὰρ ἐπὶ κολίτην πατρός σου· τότε ἐμίαναι, ⁴⁴ *τὴν στρωμνὴν εἰς ἣν ἀνέβης.*

Ἰδοὺ οὖν αὐτὸς ὁ Ἰακώβ ἐν τῇ εὐλογίᾳ τῶν υἱῶν αὐτοῦ προφητεύει περὶ τῆς ἀθανάτου βασιλείας ἐξ Ἰουδα μελλούσης ἀνατέλλειν. Καὶ σὺ τὸν δίκαιον ἐκ τοῦ ναοῦ ἀπελαύνεις; Ὡς οὕτως τῆς ⁴⁵ *Ῥουβὴν ἀνόλας καὶ φθόνου τὸ παρὰ σοῦ τελοῦμενον!*

Η'. Παραγενόμενος τοίνυν ὁ δίκαιος Ἰωακὴν πρὸς τὸ δωδεκάφυλλον τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ μὴ εὐρὺν ἕτερον ἄτεκνον, παραγίνεται μετὰ θλίψεως εἰς τὸ ὄρος ἱκετεύων τὸν θεὸν εἰλικρινῶς. Ἡ δὲ Ἄννα ἐν τῷ οἴκῳ ἦν· ἀμφότεροι δὲ καθ' ἑαυτοὺς προσευχόμενοι, τὸν πατέρα αὐτῶν Δαυὶδ μιμούμενοι, τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο λόγιον καὶ αὐτοὶ ἐκβοῶντες τὸ *ψάλλον*. ⁴⁶ *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνας με, οὐκ εἰρήρισθαι με, καὶ εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου.*

Εἶτα κατανοήσασα Ἄννα τὴν βραδύτητα τοῦ συνεύου ⁴⁷, ἤρξατο καθ' ἑαυτὴν γαληνῶς ⁴⁸ *θρήνην κόπτεσθαι, καὶ λέγειν· Τίς ἡ ἀναχώρησις τῶ φίλτάτου μου ἀνδρὶ; ἢ τίς ἡ βραδύτης αὐτῆς; ὡς ἐρῶ, οὐκ ἀγαθὴ.* Ἔως ἄρτι τοὺς Ἰσραηλίτας περιάγει ζήτησιν. εἰ ἡμεῖς; μόνοι οὐκ ἐβλαστήσαμεν; ἤδῃς ⁴⁹ αὐτὸς ἦν παρῶν, καὶ μὴ τῇ λύπῃ αὐτοῦ καταθαπτίσας ⁵⁰. Καὶ δυνατὸς ἐστὶν ὁ Θεὸς ὁ δώσας τῇ Σάρῃ παρὶ καιρῶν ἡλικίας τὸν Ἰσαάκ, καὶ τῇ Ρεβέκκᾳ τὸν Ἰακώβ, καὶ τῇ Ραχὴλ τὸν Ἰωσήφ, καὶ τῇ Ἄννῃ τῇ γυναικὶ Ἐλκανᾶ τὸν προφήτην Σαμουὴλ, καὶ τῇ γυναικὶ Μανωῆ Σαμψὸν τὸν Ναζηραῖον· ὁ ἐπισκεψάμενος τοῦτοις, καὶ εἰσακούσας αὐτῶν Θεός, δυνατὸς ἐστὶν καὶ ἡμῖν δοῦναι τὴν αἴτησιν ἡμῶν· ἀλλὰ τί κόφομαι, εἰ δὲ ⁵¹ καὶ χήρα, καὶ ἄτεκνος; Εἰ ἦν μοι κλάδος, οὐκ ἂν μοι τοσαύτη ὀδύνη περὶ τῆς βίβης· εἰ δὲ ἦν μοι ὁ ποθοῦμενος ἐκ νεότητος υἱὸς παρῶν, προσδοκία ἂν ἦν καὶ περὶ κλάδου. Οἴμοι τί ποιήσω; κύριε ἐν ἐγῶ ποθοῦσα ἠρετισάμην ⁵². Ποῦ γὰρ ὑπάρχεις ⁵³ νῦν; ἢ πῶς σε θρηνησῶ ὡς νεκρῶν; Ἄλλ' οὐκ εἶδόν σου τὸν τάφον. Ἄλλ' ἀναμείνω ὡς ἀποδημήσαντα εἰς χώραν μακρὰν; ἀλλ' οὐδεὶς ὁ ἀπαγγελῶν μοι, ἑωρακέναι τὸν Κύριόν μου. Οἴμοι τίς ὁ ἀπαγγελεῖ μοι, ποῦ ὁ οὐζυγος; καὶ συνώμιός ⁵⁴ μου, ποῦ ὁ τοῦ Ἀδραὰμ ἀπόγονος, καὶ ζηλωτής; ποῦ ὁ τοῦ Ἰσαάκ ὁμόσκητος; ποῦ ὁ τοῦ Ἰσραὴλ

¹ Gen. XLIX, 3, sec. LXX. ¹ Psal. IV, 1, 2.

VARIE LECTIONES.

⁴⁴ Mend. Barb. ἐμίαναι, Cæs. ἐμίαναι. ⁴⁵ Quemadmodum a Barb. et Cæs. B. abest ὡς τῆς, sic a Cæs. A. abest οὕτως. Utrumque ut retineatur contextus non patitur modo, sed postulare videtur. ⁴⁶ Mend. codd. τῶ συνεύου. ⁴⁷ Mend. Barb. et Cæs. A. γαληνῶς. Cæs. B. omittit verba ἤρξατο καθ' ἑαυτὴν γαληνῶς θρήνην κόπτεσθαι, καὶ. ⁴⁸ ἤδῃς legendum puto pro ἢ ἦδῃς, quorum primium in Barb., alterum in Cæs. A. et B. lego. ⁴⁹ καταθαπτίσας sumo ex Cæs. A.; mendose enim Barb. καταθαπτίσας. ⁵⁰ Barb. codex habet ἴδε, et sensum aliquo modo probabilem redderet, si sumeres ἴδᾶ pro ἦδῃ. Praferendam tamen duxi lectionem Cæs. B., qui habet et δέ. ⁵¹ Barb. ἠρετισάμην, Cæs. B. ἠρετισάμην. ⁵² Tres concorditer codices mendose ὑπάρχεις. ⁵³ Barb. συνομιλός.

NOTÆ.

(20) Cæs. A. ista hic interserit: Ἰδοὺ γὰρ ἀποθνήσκω (vid. ἀποθνήσκω)· Ἰουδα, πᾶ ἀνεσαν οἱ ἀδελ-

φοί σου. Ecce enim morior: Juda, laudaverunt te fratres tui.

χρησιμῶς; ποῦ τοῦ Ἰεσσαὶ ἡ βίβλα ⁸³, ποῦ ὁ τοῦ

Δαυὶδ πρόβλος; **A** cium? At nemo est, qui ad me remittet, quod do-

mimum meum uspiam viderit. Heu! quis erit qui mibi narret ubinam sit conjux et convictor meus? ubi Abrahami nepos et æmulator? ubi Isaaci con-

tubernalis? ubi Israelis vaticinio prædictus? ubi radix Jesse? ubi progenies David? **Hæc** porro evenerunt anno a mundi exordiiis quinquies millesimo quadringentesimo octogesimo tertio (21) et in septuagesima quinta generatione, uti nescius errandi scriptor testatur Lucas, qui scriem (generationum) inverso ordine ad Deum usque inchoat a Josepho. **IX.** Quoniam igitur Sol justitiæ oriturus erat ex Juda, propheta a longe ad ipsum clamat: *Celebra, o Juda, festivitates tuas* ⁸⁴; *ascendit enim, qui in faciem tuam afflat* ⁸⁵. Quis est hic, o propheta? Die nobis. **Qui inclinavit caelos et descendit** ⁸⁶, ipse est, inquit, **qui inhabitat in caelis; qui cum Patre in caelo est, et in terra clauditur in utero; qui Cherubim tremendus, et hominibus est mitis; qui descendit ad inferorum portas, et eum, qui fuerat aliquando fortis, vinculis astrinxit** ⁸⁷; **qui mortis imperium dissolvit; pastor bonus, qui oves suas ab inferis eduxit, et ante eas vadens, unquamque nominatim vocat** ⁸⁸. **Qui descendit**, inquit Apostolus, *ipse est et qui ascendit* ⁸⁹.

X. Quænam vero, o propheta, sunt festivitates quas clamas Judæ agendas? Hoc deinde Videns declarat: Non legales, inquit, festivitates Judas celebrabit mihi, non eas quæ in sabbatorum, et novi mensis religionibus peraguntur, et in solemnitate tubarum. Etenim *Tempus faciendi Domino*, ut dissipet legem tuam (22). Cum itaque gratia adveniret, decem solemnitates insignes agendas esse dico.

Prima omnium insignium solemnitatum (23) ea est in qua Joachimus et Anna faustum generatio-

Πρώτη ⁸⁴ πασῶν τῶν εὐσημῶν ἑορτῶν, ἐν ἧ ἰδέξαντο ⁸⁵ τὰ εὐαγγέλια Ἰωακείμ καὶ Ἄννα τῆς

⁸³ Nahum. i, 15. ⁸⁴ Nahum ii, 1. ⁸⁵ Psal. xvii, 10. ⁸⁶ Luc. xi, 21, 22. ⁸⁷ Joan. x, 3, 4. ⁸⁸ Ephes. iv, 10.

VARLÆ LECTIONES.

⁸³ Pericopen Πωὺ τοῦ Ἰεσσαὶ ἡ βίβλα omitendam non censui, etsi eam habeat solus Cæs. B. ⁸⁴ Cod. Barb. mend. ἔτη. ⁸⁵ Barb. mend. ἔβδομηκοστῆ. ⁸⁶ Barb. et Cæs. uterq. mend. ἀψευδέως. ⁸⁷ Ubi Barb. habet ἐν οὐρανοῖς, Cæs. A. habet ἐν ἀνθρώποις. Præferenda cod. Barb. lectio, tum quia alludere videtur ad illud Joan. iii, 13: *Nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de caelo, Filius hominis, qui est in caelo*; tum quia melius servari videtur antithesis, quæ in sequentibus quoque incisus apparet. ⁸⁸ Cum Cæs. A. Πρώτη πασῶν nam Barb. πρώτων πασῶν Cæs. autem B. πρώτων πάντων καὶ πασῶν. ⁸⁹ Mend. Barb. et Cæs. A. ἐδέξατο, et Cæs. B. ἐδέξαντο.

NOTÆ.

(21) Vix dubitare fas est, annos hic secundum epocham Constantinopolitanis consuetam computari. Itaque cum Constantinopolitani Nativitatem Christi assignarent anno a mundi creatione quinquies millesimo quingentesimo octavo, consequens est, hanc quoque traditionem seu opinionem aliquando receptam fuisse, Deiparam anno ante Christi Nativitatem, seu melius Incarnationem vicesimo quinto conceptam fuisse, adeo ut vicesimum quintum annum ageret, cum ad annuntiandum ei divini Verbi incarnandi mysterium missus est angelus.

(22) Habes accommodationem illius (Psal. cxviii, 426) juxta: *Καίρη τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, διεσκέλασαν τὸν νόμον σου.*

(23) En habes Deiparæ conceptionem inter præcipuas atque insigniores solemnitates recensitam.

D Neque vero moveat (quod non nemo cavillose dicitavit), quod unice agi memoria dicatur nuntij ab Joachim et Anna accepti de Virgine gignenda. Consimili sane modo paulo post mentio fit festivitatis in qua Gabriel illud Ave Virgini pronuntiavit. At adeone desipiat quispiam, ut dicat lotam festi rationem Angeli adventu et illius Ave pronuntiatione contineri? Cæterum primæ hujus festivitatis quænam vera sit ratio, aperte in fine orationis ab auctore declaratum reperies. Quanquam et hoc loco, quasi auctor ineptos hos cavillos divinaret, adjectis binas illas Deiparæ festivitates ita alteram ab altera distingui, ut in prima *Conceptio*, in altera *Nativitas* celebretur. Non ergo merum angeli nuntium, sed Deiparæ Conceptio, eaque potissimum hoc festo colebatur.

nis plane immaculatae et gemetricis Dei Mariæ nuntium acceperunt. Tum augustissima ejusdem Mariæ nativitas; illic conceptio, hic nativitas (24). Alia deinde solemnitas veneratione cultuque dignissima, in qua Gabriel pedibus materiæ experte dignissimam, in qua Gabriel pedibus materiæ experte dignissimam, calcans, illud Ave Virgini pronuntiavit. Postea salutaris illa mundo universo Regis omnium Christi Dei nostri ex Virgine nativitas. Deinde et ascensio in templum, et in ulnas Simeonis exceptio. Ac rursus lucifera apparitio, et rursus in monte Thabor transfiguratio; et vivifica passio, Pascha immortalis resurrectionis. Et rursus in cœles ascensio, et ad dexteram Patris in carne sessio. Tandem extremus, magnusque dies festus, in quo sanctissimus Spiritus in sanctos discipulos et apostolos Domini nostri Jesu Christi descendit. *Age o Juda, solemnitates tuas.* Istæ igitur solemnitates sunt, quas celebrandas a Juda propheta indicit (25).

XI. Præstitutis autem temporibus adventantibus, justitiam omnem jam oportebat impleri. Unde cum Joachimus in monte preces funderet, Anna vero intra domesticos parietes lugeret, hæc domo egressa in hortum suum se contulit, quo tam gravis mœroris levamen aliquod hauriret. Et ecce angelus Domini astitit, ipsi dicens: *Anna, Anna, exaudivit Dominus deprecationem tuam, et concipies, et paries, et celebrabitur semen tuum in universa terra.* Ne tristeris, o Anna; fructus tuus finem imponet earum dolori, quæ in angustiis pariunt (26). Ipsa enim est, quam prophete omnes salutem per ipsam exspectantes prænuntiarunt (27). O vos beatos, Joachim et Anna! Verum beatorum sane est quæ a vobis progignitur! Sic ad eos angelus:

Age, o Juda, solemnitates tuas b, non in veteri testamento, sed in novo. Hoc igitur principium est novi testamenti (28); principium est novæ arcæ

b Nahum. 1, 15.

VARIE LÉCTIONES.

²⁴ Barb. *σοικλάσιος*. ²⁵ Τὸ Πάσχα cum Cæs. B., nam Barb. et Cæs. A. habent τοῦ Πάσχα. ²⁶ Barb. abest kal. ²⁷ E cod. Barb. excidit vox Πνεῦμα, et paulo infra μαθητὰς καί. ²⁸ A cod. Barb. abest al. ²⁹ Barb. et Cæs. uterq. mend. τῶ..... εὐχομένῳ. ³⁰ Barb. πῶσι et cum eo Cæs. A., licet mendose, πᾶσι; at Cæs. B. πᾶσι.

NOTÆ.

(24) Verba illic *conceptio, hic nativitas*, absunt a Cæs. B., at retinent tum Cæs. A. tum Barb. et Leo Allatus (Prolegom. ad Opp. Damasceni, § 63. *Opp. Damasc.* per Le Quien, tom. I, pag. 63).

(25) Ex quo nulla hic fiat mentio festivitatis *Dormitionis* Deiparæ, suspicari quispiam posset, nondum forte idem festum in Eubœensi Ecclesia receptum fuisse. At non ita res habet; nam ad finem orationis hoc quoque festum celebrari consuevisse auctor commemorat. Porro hinc nobis *Conceptionis* festivitas magis commendatur. Cum enim mysteria solemniori cultu celebranda denario numero comprehensa dicantur, in hunc numerum *Conceptionem* Deiparæ potius quam ejusdem sanctissimam *dormitionem* relatum cernimus.

(26) Vulgatissima est penes veteres hæc doctrina, atque eo etiam spectat, sententiæ pariendi in doloribus adversam Evam prolatae Deiparam nulla-

A γεννήσεως τῆς παναγράντου καὶ θεοτόκου· *Mariæ.* Καὶ μετὰ ταῦτα τὸ πάνσοπον αὐτῆς γενεθλίον· καὶ σύλληψις, ὡς γενεθλίον. Μετὰ ταύτην ἔτερα πανοσβάσιμος, καὶ προσκυνητή, ἐν ἣ ὁ Γαβριὴλ ἄλλοις ποσὶ τὴν γῆν πατήσας, τὸ χαῖρε τῇ Παρθένῳ προσεφώνησεν. Εἶτα ἡ σωσιφόσιμος; ²⁴ ἐκ Παρθένου γένεσις τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Εἶθ' οὗτοι; πρὸς τὴν ναὸν ἄνοδος, καὶ ἐν ταῖς ἀγαλλαις τοῦ Σιμεὼν δοχῆ. Καὶ πάλιν ἡ φωτοφέρρος ἐπιφάνεια; καὶ πάλιν ἡ ἐν τῷ θαβορίῳ ὄρει μεταμόρφωσις; καὶ τὸ ζωηφόρον πάθος, τὸ ²⁵ Πάσχα τῆς αἰζώου ἀναστάσεως. Καὶ πάλιν τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνοδοῦ, καὶ ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς ἐν σαρκὶ καθέδρας. Καὶ ἡ ἰσχάτη ἡμέρα καὶ ²⁶ ἡ μεγάλη τῆς ἑορτῆς, ἐν ἣ τὸ πανάγιον Πνεῦμα ²⁷ κατήλθεν ἐπὶ τοὺς ἀγίους μαθητὰς καὶ ἀποστόλους τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. *Ἐόρταζε, Ἰοῦδα, τὰς ἑορτάς σου.* Αὗται οὖν εἰσὶν αἱ ²⁸ ἑορταί, αἱ ὁ προφήτης ἑορτάζειν τὸν Ἰούδαν βοᾷ.

1Α'. Τῶν δὲ καιρῶν ἦθη ἐγγιζόντων, πληρωθῆναι δεῖ πᾶσαν δικαιοσύνην. Ὅθεν τοῦ μὲν Ἰωακείμ ἐν τῷ ὄρει εὐχομένου ²⁴, τῆς δὲ Ἄννης ἐν τῷ οἴκῳ θρηνοῦσης, ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτῆς παράδεισον, ἐφ' ᾧ ἀνάκαυταν τῆς ἀγαν θλίψεως ἀρύσεται. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου ἐπέστη αὐτῇ λέγων· *Ἄννα, Ἄννα, εἰσήκουσε Κύριος τῆς δεήσεώς σου, καὶ συλλήψῃ, καὶ γεννήσῃ, καὶ ληληθήσεται τὸ σπέρμα σου ἐν δόξῃ τῇ οἰκουμένῃ.* Μὴ λυποῦ, Ἄννα· ὁ καρπὸς σου καύσει ²⁵ τὴν λύπην ταῖς ἐν λύπαις τιχτούσαις· αὐτὴ γάρ ἐστιν, περὶ ἧς προκατήγγειλαν πάντες οἱ προφῆται τὴν σωτηρίαν δι' αὐτῆς ἀπεκδεχόμενοι. Μακάριοι ὑμεῖς, Ἰωακείμ καὶ Ἄννα. Ὅντως δὲ ἐξ ὑμῶν τιχτομένη μακαριώτερα ἐστί, φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτοὺς·

Ἐόρταζε, Ἰοῦδα, τὰς ἑορτάς σου οὐκ ἐν τῇ παλαιᾷ διαθήκῃ, ἀλλ' ἐν τῇ καινῇ. Αὕτη οὖν ἡ ἀρχὴ τῆς καινῆς διαθήκης, τῆς νέας καὶ θεοδόχου κτι-

D tenus fuisse obnoxiam. Id autem ipsi quoque Annæ tribuitur in sacris Græcorum officiis, nisi scilicet, quam utero gestabat, gratia (Men. die ix Dec. in Stich. ante Synaxarium: *Haudquaquam, sicuti Eva, tu quoque, o Anna, paries in doloribus; nam gaudium in utero gestas* (οὐχ ὡς περ Ἐῶα, καὶ σὺ σὺν λύπαις τελεῖς· χαρὰν γάρ, Ἄννα, ἐνδον κοιλίας φέρεις).

(27) Ne oratoricæ exaggerationi tribuas quod hic dicitur, Deiparam a *prophetis omnibus* fuisse prænuntiatam, facere debet veterum auctoritas Patrum, quibus nihil communius, quam ut disertissime affirmant, Mariam Deiparam in Scripturis omnibus prædicari. Conf. quæ de his diximus in commentario.

(28) Cum propria novi testamenti nota seu character sit operatio gratiæ, principium vero novi testamenti collocetur *in ipso initio* exstruendæ arcæ

τοῦ, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Ἄννης κτισομένης, τῆς ἐκ τῆς ρίζης Ἰούδα, Ἰεσσαί, καὶ Δαυίδ. Φησὶ γὰρ ὁ προφήτης: *Καὶ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεποικωμένην, καὶ οἰκοδομήσω τὰ κατεσκαμμένα αὐτῆς.* Ἰδοὺ ἀνίσταται ἡ σκηνὴ Δαυὶδ ἐν τῇ σολλήψει⁶⁷, καὶ γενήσεται τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς. Αὐτὴ γὰρ ἐστὶ περὶ ἧς πρῶτος πάντων Ἰακώβ τὸν Ἰούδαν προφητεύων ἠλόγησε.⁶⁸ λέγων οὕτως: *Ἰούδα, σὲ ἠνέσσωσιν οἱ ἀδελφοί σου.*

Ἀληθῶς μακάριοι ὑμεῖς, Ἰωακείμ καὶ Ἄννα. Ὑμεῖς γὰρ ἐξ Ἰούδα, καὶ Ἰεσσαί, καὶ Δαυίδ, καὶ αὐτὴ ἐξ ὑμῶν, καὶ ἐξ αὐτῆς ὁ τοῦ νόμου δωτήρ⁶⁹, καὶ προφητῶν Κύριος, καὶ ἐπ' ἐσχάτων νόμου πληρωτῆς Χριστὸς Κύριος.

IB. Ταῦτα πρὸς τὴν εὐλογημένην συζυγίαν Ἰωακείμ καὶ Ἄνναν ἄγγελος, καὶ ἐπιπέσιον⁷⁰ ἐπήγαγεν· *Θαρσεῖτε, χαίρετε, καὶ ἄγαλλιᾶσθε.* Ἠγγικεν γὰρ ὁ καιρὸς ὁ ὑπὸ τοῦ προφήτου κηρυττόμενος, ἐκ Βηθλεὲμ καὶ γῆς Ἰούδα τὸν μέγαν ποιμένα ἐξελεύσεσθαι, καὶ οὐ μόνον τὸν Ἰσραὴλ ποιμαίνειν⁷¹, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ ἔθνη.

Ὅντως μακάριοι καὶ τρισμακάριοι, Ἰωακείμ καὶ Ἄννα· μυριονταπλάσιον δὲ μακαριωτέρα ἡ ἀπόγονος καὶ θυγάτηρ Δαυίδ, ἡ ἐξ ὄσφυος καὶ γαστρὸς ὑμῶν προερχομένη. Ὑμεῖς γὰρ γῆ ἐστε, αὐτὴ δὲ οὐρανός. Ὑμεῖς χοῖκοι, δι' αὐτῆς δὲ οἱ χοῖκοι ἐπουράνιοι.⁷² μακάριοι ἀληθῶς ὑμεῖς, ὅτι ὃν Μωϋσῆς ἰδεῖν οὐκ ἐδυνήθη, ἐπεθύμησεν ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους τῆς ὑμῶν θυγατρὸς.

^c Amos ix, 11. ^d Psal. xlv, 11, 12.

VARIÆ LECTIONES.

⁶⁷ Barb. mend. συλλήψη. ⁶⁸ Ita codex, qui tamen in admittendo vel respuendo hoc augmento sibi non constat. ⁶⁹ Barb. δωτήρ. ⁷⁰ Barb. ἐπιπέσιον, at vel ἐπιπέσιον, vel ἐπιπέσιον legendum. Cæs. A. ἐπὶ πλοῖον. ⁷¹ Cum Cæs. A. ἀγαλλιᾶσθε; mend. Barb. ἀγαλλιᾶσθαι. ⁷² Cæs. A. ποιμαίνειν· Barb. ποιμενεῖ. ⁷³ Barb. δι' αὐτῆς δὲ χοῖκοι οἱ ἐπουράνιοι; at melius Cæs. B. δι' αὐτῆς δὲ οἱ χοῖκοι ἐπουράνιοι.

NOTÆ.

Deo excipiendo destinatæ scilicet in *conceptione* Deiparæ; ergo Mariæ conceptio non solius naturæ (sic enim ad legem peccati spectasset), sed gratiæ quoque opus fuit.

Hinc Ecclesia Græca in sacris hujus solemnitatibus officii canit veteres legibus exorientē Virgine transiisse, quia *splendor gratiæ, id est Mariæ, effulsit* (Men. die ix Dec. Ode 5^a): *Vere legis umbra prætereunt; ecce enim divinæ gratiæ splendor Virgo refulget, nubes illa e qua vere conuscans sol Deitatis exoritur* (Νόμου αὐ σκιαὶ σαφῶς παρατρέχουσιν· αὐγὴ γὰρ ἰδοὺ τῆς θεᾶς; χάριτος ἐμφανίζεται ἡ παρθένος, νεφέλη ἐξ ἧς ὁ φαιδρὸς τῆς θεότητος ἀνίσχει· ὄντως ἥλιος). Et mersus eadem die celebrat Græca Ecclesia *conceptas* in Annæ utero primitias novæ ædificationis (ibid.): *Exsurgent montes et colles, campī et maria, multitudo angelorum, et universum mortalium genus; Anna enim divinum Domini templum, novæ ædificationis primitias concepit.* Ὅρη καὶ βουνοί, πεδία καὶ θάλασσα ἀγγέλων πληθὺς καὶ πᾶσα φύσις βρωτῶν εὐφραίνεσθωσαν τοῦ δεσπότου· τὸ θεῖον γὰρ τέμενος, ἀπαρχὴν ἀναδομήσεως; ἐδέξατο Ἄννα.)

(29) Cum haudquaquam materialiter, sed spiritualiter accipienda sit restitutio illa collapsi tabernaculi, ruinarumque ædificatio a propheta prænuntiata; de restauratione igitur per Christum faciendā, et de ædificatione per gratiam perficiendā sermo est. Insuper ejusmodi restauratio et ædifi-

ad Deum excipendum in Annæ utero exstructæ quæ est ex radice Judæ, Jesse, et Davidis. Inquit, enim propheta: *Et suscitabo tabernaculum Davidis, quod cecidit, et reedificabo ruinas ejus*. Ecce erigitur tabernaculum David in conceptione et procreatione filia eius (29). Ipsa est enim de qua primus omnium Jacob vaticinans Judæ benedixit, ita inquit: *Juda, laudabunt te fratres tui* (30)!

Vere vos beati, Joachime et Anna. Vos enim ex Juda, Jesse, et Davide, hæc autem ex vobis, et ex ipsa legis dator, et Dominus prophetarum, atque extremis temporibus perfector legis Christus Dominus.

XII. Hæc angelus ad benedictos illos conjuges Joachimum et Annam (31); atque ulterius adjecit: Bono animo estote, gaudete, et exultate. Instat enim tempus a propheta annuntiatum, quo ex Bethleem et terra Juda rex magnus est oriturus, et non modo populum Israelis, sed et gentes reget universas.

Vere beati ac ter beati, Joachime et Anna; at millies beatior Davidis progenies ac filia, quæ e femore atque utero vestro progreditur. Vos enim terra estis; ipsa vero cælum: vos terreni; per ipsam vero (evadunt) cælestes (32). Vere vos beati, quoniam rex ille gloriæ, quem Moyses videre non potuit, filia vestra pulchritudinem concupivit.

ficatio (uti patet) ita locum habuit in Deiparæ conceptione et generatione, ut tabernaculi illius erectio sit ipsa Deiparæ conceptio. Atqui, si in conceptione Virginis suus reliquus foisset peccator locus, jam in ipsa conceptione jure merito non quidem tabernaculi erectionem susciperemus, sed ruinas et lapsum deploraremus. Iteratam ergo confessionem doctrinæ a Deiparæ conceptione peccati omnis suspicionem excludentis habemus.

(30) Gen. xlix, 8. Sup. § 7 cod. Barb. habebat ἀνέσσωσιν, nunc mendose ἐννέσσωσιν, uterque vero Cæs. ἀνέσσωσιν. Notum est autem et codices versionis LXX hic varias lectiones præferre. Conf. *Scholia Lambertii Bos* in h. c.

(31) Cæs. B. reliqua omittens panca hæc retinet: Ταῦτα πρὸς αὐτοὺς ὁ ἄγγελος, ἰτα ad eos Angelus. Quam lectionem præferendam censuerim.

(32) Hoc etiam loco cuiusvis labis expertem Deiparam luculenter prædicari, nullus equidem dubito. Quid enim sunt hic *terreni seu terra*, nisi homines in collapsæ naturæ statu spectati, qui per reparationem deinde ad statum gratiæ cum transeunt, cælestes fieri dicuntur? Id sane exigunt tum contextus, tum rei ipsius natura, tum tritissimus hujus locutionis in lingua ecclesiastica usus ex notissima Apostoli sententia (*I Cor. xv, 47 sequ.*) suam ducens originem. Deipara porro non uod a terra illa atque a terrenis prorsus hic sejungitur, ut veluti e regione istorum altero in ordine collo-

Vos beati, Joachime et Anna, quia rationalem paradisiu genuistis. Ipsa enim non ab hominibus modo, verum etiam ab Angelis, ab Archangelis, a Cberubim atque a Seraphim beatissima prædicatur, quippe quæ impollutis suis visceribus creaturarum omnium et paradisi auctorem gestavit.

XIII. Et ecce ut Anna ab Angelo audivit prorsus immaculatam puellam (55) se concepturam ac parituram esse, gaudio gestire cœpit. Nondum autem iam aderam, quem exspectabat, dilectus nempe eonjux.

Cum itaque justus quoque Joachimus lætum accepisset nuntium futuri de lumbis suis conceptus, lætitiæ apparatus in duplum ac triplum instituit adornare, ac decuplo gaudio et exsultatione efferebatur. Cumque, uti consueverat, jam plene dona et sacrificia obtulisset, sterilis concepit; et exspectabant ambo fructum generationis, qualis nempe foret proles nascitura.

Porro instante jam tempore augustissimæ natiuitatis plane immaculatæ puellæ ac Genitricis Dei, propheticum impletum est oraculum, quod locutus est Isaias : *Lætare, sterilis quæ non parit* . Lætata est enim et exsultavit maxime beata Anna; et dixit obstetrici : Quid peperit? et respondit ob-

• Isa. LXIV. 1, sec. LXX,

VARIÆ LECTIONES.

¹³ Verba τῆς κτίσεως καὶ, quæ a Barb. absunt, desumpta sunt ex Cas. A. ¹⁴ Barb. ἡθισμένω, Cas. A. ἡθισμένω. ¹⁵ Εἰη ἀποθησόμενον cum Cas. A., Barb. ἡ τὸ ἀποκησόμενον.

NOTÆ.

retur; sed (quod probe notabis) dum hoc ipsum efficitur, ipsa non *cœlestis* dicitur, sed absolute *cælum* vocatur : nempe si *cœlestis* diceretur, aliquid habere commune cum iis forte videretur qui cœlestes fieri ibidem dicuntur, antea terreni cum fuerint : dum vero absolute appellatur *cælum*, haud obscure innuitur, hanc (donorum suorum in eam cummulum conferente Deo pro singulari, ad quam electa fuerat, dignitate) suam veluti sibique propriam existisse conditionem.

Id vero luculenter ex eo confirmatur, quod Mariæ conceptæ conditionem ope hujus imaginis exhibere familiarissimum in Orientis Ecclesia fuisse novimus. Ita Georgius Nicomediensis (ut hoc saltem hic innuam) celebrans Virginis conceptionem, *cælum* vobis datum gratia fulgidum proclamatur (orat. 3, in *Concept. et Nat. Deip. Auct. Combess. tom. 1, col. 1045*) : *Cælum sublimis (terra) excipit hodie genitricem. cælum lucidius prorsus et spatiosius, cælum... quod non visibilibus astris, sed multiplici spiritalis lucis fulgore nitescit.* Τὴν ὑπέρτερον οὐρανὸν ἀποτικτόμενον δέχεται, τὸν ὑπέρφωτον οὐρανὸν καὶ εὐρυχωρότερον ... τὸν οὐκ ἄστροις ὀρωμένοις, ταῖς νοηταῖς δὲ ποικιλλόμενον θαυοουλαῖς. Id ipsum tota Græca Ecclesia in sacris Deiparæ conceptæ Officiis sic repetit (Men. die 1x Dec. ad init. Matutin.) : *Deo omnium conditore afflante, novum in sinu Annæ cælum fabricatur; e quo ille, qui solus sincerus est hominum amator, propter suæ charitatis excessum tanquam sol occasum nesciens effulgebit, ut divinitatis suæ radiis universum mundum illuminet* : (Ὁ γέος οὐρανὸς ἐν κοιλίᾳ τῆς Ἄννης κεκταίνεται Θεοῦ παντοουργοῦ ἐπινεύσει, ἐξ οὐ.... Neque vero absolum videatur, præfato sensu *terram terrenosque* vocari Joachimum et Annam, alio-

Μακαριοὶ ὄμεις. Ἰωακείμ καὶ Ἄννα, ὅτι παρὰ θεῶν λογικὸν ἐκυψήσατε. Αὐτὴ γὰρ οὐ μόνον ὑπὸ ἀνθρώπων μακαρίζεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Ἄγγέλων, καὶ τῶν Χερουδὶμ καὶ τῶν Σεραφίμ· αὐτὴ γὰρ τὸν φυτουργὸν τῆς κτίσεως καὶ τοῦ παραδείσου ἐξ ἀχράντων αὐτῆς λαγόνων ἐκυσφόρησεν.

ΓΓ'. Καὶ ἰδοὺ Ἄννα ἀκούσασα παρὰ τοῦ Ἄγγελοῦ τὴν σύλληψιν καὶ γέννησιν τῆς παναμώμου κόρης, ἔρξαστο μὲν χαίρειν· οὕτω δὲ παρὼν ἦν ὁ προσεκόμμενος, ἡ-οὶ ὁ ἀγαπητὸς σύνευος.

Δεξιόμενος τοιγαροῦν καὶ ὁ δίκαιος Ἰωακείμ τὴ τῆς συλλήψεως τῆς ἐξ ὁσφύος αὐτοῦ εὐαγγελία. ἔρξαστο ἐτοιμάζειν τὰ τῆς χαρᾶς διπλά καὶ τριπλά, καὶ δεκαπλασιάζων ἔχειρε καὶ ἠγαλλιστο· καὶ εἰη κληρώσας πάντα καθὼς ἦν αὐτῷ εἰθισμένον ¹³, τὰ δῶρα καὶ τὰς οὐσίας προσφέρειν, συνέλαβεν ἡ στείρα· καὶ ἀνέμενον ἀμφοτέροι τὸν καρπὸν τῆς γεννήσεως, εἰ τί ἂν εἴη ¹⁴ τὸ ἀποθησόμενον.

Καὶ ἐγγίσαντο; τοῦ καιροῦ τῆς πανσίκετου γεννήσεως τῆς παναμώμου κόρης καὶ Θεοτόκου, ἐπιηρώθη ὁ προφητικὸς λόγος, ὃν ἐξησεν Ἰσαίας· *Εὐφρανθήητι, στείρα ἢ οὐ τίκτουσα.* Καὶ ἠυφράνηθη, καὶ ἠγαλλιάσαστο ἡ μακαρία Ἄννα σφόδρα, καὶ εἶπεν τῇ ματρὶ· *Τί ἐγέννησα; καὶ εἶπεν ἡ ματὶ· Θῆλυ·*

C qui justissimos : ibi enim quod conditionis erat, non quod reparationis, exprimitur. Kursus autem id inaximopere vim dictis addit : si enim illi utut justissimi *terra* ac *terreni* appellati sunt, hoc non *terrenæ* eorum conversationi, sed vitiatæ conditioni tribuendum est. Ergo, si et Deipara semel eodem originis vitio infecta fuisset, æquo jure et ipsa *terra* et *terrena* audirisset, non autem sua veluti conditione *cælum*, per quam et parentes ejus *cœlestes* evaderent quemadmodum et Joannes noster indicat, et sic eleganter prosequitur etiam Isidorus Thessalonicensis episc. *Orat. de Nativ. Deip. a. 9* : *Anna vero cum generaret, filia sua indigebat ut generaretur... Neque ipsa solum, quæ per preces mater ei fuit, sed ejusdem etiam progenitor opus habuit, ut ipsam veluti matrem nanciscerentur.* Ἄννα δὲ ἀναγεννηθῆναι τῆς παιδὸς ἐδεῖτο γεννώσα... καὶ οὐχ ἡ προσευχῆς αὐτῆς μῆτηρ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶ προπάτορι ταύτης ἐδέησεν, ὅσαπερ οἶονεῖ μῆτηρ χρῆσασθαι.

D (55) Auctor hic tanquam exploratum supponit, Annam *de plane immaculata puella concipiendam* jam ab angelo monitam fuisse. Atqui in eo, qui promittitur, angeli sermone nihil habes quod huc spectet, nisi quod Maria *cælum* dicitur in oppositione ad reliquos omnes, qui *terreni* proclamantur; et quod paulo post Joachimus et Anna dicantur genituri *paradisiu rationalem* (§ præc.). Ut ergo verbis auctoris sua stet veritas, dicendum est appellationes illas tum *cæli* tum *paradisi rationalis*, quas angelus concipiendæ proli tribui se perhibetur, et mente auctoris ipsius omnimodam illam significare puritatem, cujus gratia puella prorsus immaculata (*πανάμωμος*) proclamatur.

καὶ εἶπεν Ἄννα· Προσάξω αὐτὴν δῶρον Κυρίῳ τῷ Ἀθεῷ.

1Α'. Ἴδε οὖν σαφῶς λειτουργοῦντας τῇ Τριάδι Μαρίαν, καὶ Ἄνναν, καὶ Ἰωακείμ· τεχθείσης γὰρ τῆς παιδός, καὶ προκοπούσης ἡλικίας, οὐ προσήγαγον αὐτὴν διετῆ, οὐδὲ πάλιν τετραετῆ, ἀλλὰ τριετῆ ὡς Τριάδος ἀχωρίστου νόμῳ, καὶ παστάδα ἀμίαντον· καὶ κοινῶς ⁷⁷ προσήγαγον αὐτὴν, ὡς μελλούσης αὐτῆς ἀμφοτέρα εἶναι· καὶ πρῶτον μὲν δῶρον τῷ Θεῷ προσηνήχθη, ἔπειτα δὲ καὶ ναὸς καὶ θρόνος. Προφητικῶς οὖν προσήγαγον τὴν Παρθένον ἐν τῷ ναῷ τοῦ Κυρίου.

Ὡ τοῦ θαύματος! Ὁ ἔμφυχος ναὸς καὶ θρόνος χερουβικὸς εἰς ναὸν ἐκ λίθων κατεσκευασμένον προσφέρεται. Πρὸ γὰρ πολλῶν γενεῶν ὁ Δαυὶδ περὶ αὐτῆς ἐβόα λέγων· Ἄκουσον, φησι, Θεοῦ θύγατερ, καὶ Ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Καὶ πάλιν· Ἄπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς. Πῶς ἀπενεχθήσονται; δηλονότι ἐν εὐφροσύνῃ καὶ ἀγαλλιάσει. Ποία αὐτῆ, ὧ προφήτα; Ἐπειδὴ οὐκ ἔδει τὴν βασιλῖδα ⁷⁸ μόνην εἰς τὸν ναὸν τοῦ βασιλέως ἀπενεχθῆναι, τοῦτο πόρρωθεν διὰ Πνεύματος ἁγίου ἀδόξω εἰρηται. Καὶ πάλιν· Αἱ πλησίον αὐτῆς ἀπενεχθήσονται σοι. Ἀπηνήχθησαν τοίνυν ⁷⁹ σὺν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ καὶ ἄλλαι παρθένοι· πρόδηλον ὅτι καὶ αὐταὶ μετέσχον ἁγιασμοῦ. Τίς γὰρ ἐψωμένω ⁸⁰ βασιλεῖα, ἢ βασιλῖδα ⁸¹, δῶρα καὶ δῶνια παρ' αὐτῶν οὐκ ἀμίψεται;

Εἰσὶν δὲ καὶ ἄλλαι παρθένοι· ἀλλ' ἵνα τὸν λόγον μὴ μακρύνωμεν, ὀλίγα καὶ περὶ ἐκείνων λαλήσω. Αὐταὶ εἰσὶν αἱ τὴν παρθενίαν ὡσπερ θησαυρὸν βασιλικὸν φυλάσσαι ⁸², προσέχουσαι ἑαυταῖς διαπαντός, ἵνα μὴ ταῖς πέντε μωραῖς ὁμοιωθῶσονται, ἀλλ' αἰετὸν βασιλικὸν σηκὸν φυλάττουσαι καὶ μόνῃ τῷ νομίῳ αὐτῶν ⁸³ ἀρέσκουσαι. Αὐτὸς γὰρ ἐνετελλάτο λέγων· Οὐδεὶς δύναται δυοὶ κυρίους δουλεύειν. Καὶ πολλοὶ μὲν διὰ τοῦ μαρτυρίου τὸ μακάριον τέλος ἔσχον· ἄλλαι δὲ καὶ δι' ἀσκήσεως καὶ διὰ τῶν σαρκικῶν πειρατηρίων ἐστεφανώθησαν, καὶ ἔτι στεφανοῦνται.

^f Psal. xlii, 11. ^g ibid. 15. ^h ibid. 16. ⁱ Psal. xlii, 15. ^j Matth. vi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

⁷⁷ Barb. πῶς, cum Cæs. A. prætulι κοινῶς. ⁷⁸ Barb. mend. βασιλῖδα. ⁷⁹ Quæ deinceps ad finem usque sequuntur desunt in mutilo cod. Cæs. B. ⁸⁰ Cæs. A. ὁ ψικεύων, nec minus mendose Barb. ὀψικεύων. Tres porro habemus voces, quæ et aliquam similitudinem cum his mendis, et sensum contextui congruum habeant, videlicet ὀπαδεύων ab ὀπαδεύω, ὀψικέλευθος, quod est *sero seu post veniens*, et ἐψωμένω ab ἐψίδομαι, quod, teste Henr. Stephano, idem etiam valet ac ἀκολουθέω. Postremam præferendam duxi. ⁸¹ Barb. mend. βασιλῖδα. ⁸² Barb. φυλάσαι, Cæs. A. φυλάσσαι. ⁸³ Barb. αὐταῖς.

NOTÆ.

(54) Suo marte Joannes hic addit vocem *Dei*; neque enim in Psalmo legitur *Dei filia*, sed mere *filia*. Verum jam alias notavimus, soleinne ac familiare SS. Patribus fuisse, ut singulari laude

Deiparam ceu *Dei filiam* celebrarent. Nil proinde mirum, si ultro ex ore et calamo Joannis id exiit.

XV. Quare et in alio loco filias Judæ exsultare dicit (35); de sanctissima igitur Matre Domini nostri Jesu Christi hoc etiam dictum est, quia ipsa nempe ad Sancta sanctorum itura erat filia-bus Judææ stipata. Nondum enim mulieres videbant puellulam in templo fuisse enutritam, atque adeo eum nova ac præter opinionem res perage-retur, filia Judææ secundum prophetæ vocem exsultaverunt, cum Mariam puellulam sanctis-simam veluti immaculatam columbam, ad Sancta sanctorum euntem intuerentur, et parentes ejus Joachimum et Annam ineffabili gaudio ipsam pro munere offerentes, et præter omnium exspecta-tionem summum sacerdotem os aperientem, atque ei bene precantem, reliquos autem sacerdotes altisona voce cum senioribus et universo populo clamantes et dicentes: *Fiat, fiat, amen, fiat.* Dum itaque hæc ita, ut dixi, perageretur, *Judææ filia* secundum prophetæ oraculum *exsultaverunt*, utique triumphales hymnos concinentes (36): *Exsultate et gaudio jubilate, Judææ filia, neque vos solum, sed universæ patriæ gentium.* Nata est enim Maria, nec amplius pudore Eva suffun-ditur (37). Maria ad templum adducitur, et nova puella novum templum, templum scilicet Dei capax consurgit; neque vero proles ista Davidica constituetur tantummodo Dei templum, sed et thronus cherubicus: Judæorum autem tem-plum destruetur; quemadmodum revera et in Evangelio Dominus pronuntiat: *Amen dico vobis, non relinquetur lapis super lapidem qui non destruetur* ^k. Semper enim et ubique idem mulierum genus: sive futura portendat, sive regem laudi-bus efferat, sive contra vituperet, et contume-lioſe excipiat; nihil cum iis, utpote infirmio-ris pavidique sexus, expostules. Ecce enim mihi veritæ, clamant ^l de ipso Saule in millibus, de

XVI. Vere *lætatus est mons Sion, et exsultave-runt filia Judææ* ^m. Quando, inquit? Hoc ipso tempore, quando Dei Templum oblatum Deo est in templo; quando immaculata puellula inaudito exemplo in Sancta sanctorum propero pergens gradu contendit, ut inibi sedem desiglat. Tunc vir-gines lætitia gestientes simul cum Angelis spiri-

^k Math. xxiv, 2. ^l I Reg. xviii, 7. ^m Psal. xlvii, 12.

VARIAE LECTIONES.

ⁿ Barb. pro κόρην legit χωρσν. ^o Barb. mend. θυγατέρας. ^p Παρδόξως στόμα ex Cæs. A.: nam Barb. παρδόξω στόματι. ^q Barb. θυγατέρας, quod mendam paulo infra recurrit. ^r Barb. μέντι. ^s Barb. πάντι. ^t Cod. Barb. προφητεύει, Cæs. A. προφητέθει. ^u Mendosa Barb. ἐκζητηταίον, absur-dius Cæs. A. ἐκζητιον. ^v Δεδιώσα; cum Cæs. A., Barb. δεδιώσας videlicet pro δεδοικυίας aut Attic. δεδιούσας. ^w Barb. εὐφρανθήτω. ^x Cæs. ἀμόλυτος. ^y Ex Cæs. A. βαδίζουσα ἀναστρέφεται, nam mend. Barb. βαδίζεσθαι ἀναστέφων. ^z Barb. mend. ἀγαλλωμένοι.

NOTÆ.

(35) Psal. xlvii, 12. Quod *filias Judææ* potius D gelio petitur, videntur accipi posse tanquam a choro quam *filias Judææ* Joannes posuerit, in causa est versio LXX, quæ hic legit: Ἀγαλλιάσθησαν αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας. Et Psal. xcvi, 8, ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας.

(36) Quæ infra sequuntur usque dum ad sententiam confirmandam testimonium ex Matthæi Evan-

ΓΕ'. Αἰὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει ἀγαλλιάσθαι τὰς θυγατέρας τῆς Ἰουδαίας· περὶ οὖν τῆς παναγίας Μαρίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦτο εἴρηται. ὡς μελλούσης αὐτῆς σὺν ταῖς θυγατέρας τῆς Ἰουδαίας εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων βαδίζειν· οὐδέπω γὰρ εἶδον αἱ γυναικες κόρην ^o ἐν ἁγιασματι ἀναστρέφεισαν· καὶ προφητικῶς ὡς παραδόξως πραγμάτων ἐπιτελουμένων, ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες ^p τῆς Ἰουδαίας ὁρῶσαι τὴν παναγίαν παιδα Μαρίαν, ὡς ἄσπιλον περιτετραν, εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων βαδίζουσαν, καὶ τοὺς αὐτῆς γονεῖς Ἰωακείμ καὶ Ἄνναν χαρῆ ἀνεκκλήτην γεραίροντας, καὶ τὸν ἀρχιερέα παρδόξως στόμα ^q ἀνοίγοντα, καὶ εὐλογούντα αὐτήν· τοὺς δὲ λοιποὺς ἱερεῖς μεγαλοφῶνως σὺν τῇ γεροσίᾳ καὶ παντὶ τῷ λαῷ βοῶντας, καὶ λέγοντας· Γένοιτο, γένοιτο, ἀμήν, γένοιτο. Τούτων οὕτως ἐπιτελουμένων ὡς ἔφη, προφητικῶς ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες ^r τῆς Ἰουδαίας πάντως μελποῦσαι ἐπινικίους ψόδᾳ· Σκιρτήσατε, καὶ ἀγαλλιάσθε, ὁ μόνον αἱ τῆς Ἰουδαίας θυγατέρες, ἀλλὰ καὶ πάσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν· Μαρία γὰρ ἐγεννήθη, καὶ Εἰσα οὐκέτι αἰσχύνεται. Μαρία τῷ ναῷ προσφέρεται, καὶ νέος ναὸς ἢ νέα κόρη ἀνίσταται θεοδόχος ναὸς· καὶ οὐ μόνον ναὸς, ἀλλὰ καὶ θρόνος χειροδικῆς ἢ ἐκ αὐτῆς βλαστήσασα ἀναδειχθήσεται καὶ ὁ ναὸς τῶν Ἰουδαίων καταλυθήσεται, καθὼς καὶ ἐν Εὐαγγελίᾳ ἔφη ὁ Κύριος· Ἀμήν λέγω ὑμῖν· οὐ μὴ μετῆ ^s λίθος ἐπὶ λίθον, ὃς οὐ καταλυθήσεται. Πάντη ^t γὰρ πάντοτε τὸ τῶν γυναικῶν φύλον, εἴτε προφητεύσειεν ^u εἴτε βασιλέα εὐφημίσειεν, εἴτε πάλιν στηλιτεύσειεν καὶ ὀνειδίσειεν, οὐδὲν ἐκζητητέον ^v ἐν αὐταῖς ὡς ἀσθενοῦς μέρους ὑπαρχούσαις αὐταῖς. Ἴδε μοι γὰρ ἐπὶ Σαοὺλ τὰς παρθένους τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως μὴ δεδιώσας ^w, ἀλλὰ κραζούσας ἐπὶ Σαοὺλ ἐν χιλιάσι, ἐπὶ δὲ αὐτῆ ἐν μυριάσι. virgines, quæ Saulis tempore, regis iram nihil Davide autem in decem millibus.

ΓΖ'. Οὕτως εὐφρανθή ^x τὸ ὄρος Σιών, καὶ ἠγαλλιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας. Πότε; φησί. Τότε, νῦν ὅτε ὁ ναὸς τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ ἐν ναῷ προσηνέθη, ὅτε παρδόξως κόρη ἀμίαντος ^y εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων ὠκυτάτοις ποσὶ βαδίζουσα ^z ἀναστρέφεται· ἐνθα πορεύεται. Τότε αἱ παρθένοι ἀγαλλωμένοι ^{aa} σὺν ἀγγέλοις τὴν πνευματικὴν εὐωχίαν

ἐπετέλουν. Πῶς; πάντως ἐν εὐφροσύνη καὶ ἀγαλλιάσει ἀκησόμεναι εἰς ναὸν βασιλέως. Ποῦ καὶ διὰ τί καὶ πρὸς τίνα; Ἐπισημαίνονται πρὸς τὴν ἀμόλυντον, πρὸς τὴν Παρθένον Μαρίαν. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ὁ ναὸς τοῦ μεγάλου βασιλέως· ἐπειδὴ ἤμελλεν ἡ βασίλισσα ὡς τὰς παρθένας ὡς ἀμιάντους εἰς ναὸν βασιλέως πρὸς τιμὴν καὶ δόξαν αὐτῆς ἀγαγεῖν, διὰ τοῦτο ὁ προφήτης ἐβόα λέγων· Ἀπενεχθήσονται αἱ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς. Τότε ἀπνεχθήσαν· ἀλλὰ καὶ πόλιν ἄλλαι παρθένοι ἀπενεχθήσονται, ὅτε ἐξ αὐτῆς ὁ Νυμφίος ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ.

Ἴδετε, ἴδετε, οἱ ἀπόγονοι Ῥουβὶμ καὶ υἱοὶ αὐτοῦ, ὅτι ὁ μὲν Ἰωσήφ ὄν ὑμεῖς ζηλώσαντες; ἐν Αἰγύπτῳ ἀπέδοσθε, πρόσκαιρον βασιλείαν λαβὼν οὐκ ἐμνησικακήσεν τὴν τῶν πατέρων ὑμῶν πονηρίαν, ἀλλὰ μᾶλλον τηχομένους ἡμιψὸν διέθρεψε· ὁ δὲ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἐξ Ἰουδα ἀνατείλας βασιλεὺς; αἰώνιος, Θεὸς ἐνδοξαζόμενος ἐν βουλῇ ἀγίων, μέγας καὶ φοβερός ἐστὶν ἐπὶ πάντα τοὺς περικύκλω αὐτοῦ· αὐτὸς Κύριος, κραταῖος καὶ δυνατός, Κύριος δυνατός ἐν πολέμῳ· αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς ἐκ τῆς παλαιωθείσης γῆς ἐποίησεν οὐρανὸν καινὸν καὶ θρόνον ἀκατάφλεκτον, καὶ τὸν παλαιωθέντα χοῖκον εἰς ἐπουράνιον παστάδα ἡμετέραν. Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ἔσσμα καιρόν· ἔσατε τῷ Κυρίῳ πᾶσα ἡ γῆ· ἔσατε τῷ Κυρίῳ, εὐλογῆσατε τὸ δρομα αὐτοῦ, ὅτι κόρη παρθένο; ναῖ προσφέρεται, ἵνα ὁ τὸν ναὸν ἀγιάζων ἐν αὐτῇ κατοικήσῃ, καὶ κατοικήσας τὴν ταύτης γαστέρα μὴ καταφλέξῃ· ἀλλ' ὡσπερ ἐπὶ Μωσέως τῷ πυρὶ τὴν βάτον ἤρδευσεν, οὕτως καὶ ὁ ἐν ταύτῃ κατασκηνώσας Θεὸς σώσει τὸν κόσμον.

ΙΖ'. Οὗτος ὁ αἶνος καὶ τὰ ἔσσματα τῶν ἀγαλλομένων θυγατέρων τῆς Ἰουδαίας· Ἄσατε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, καὶ ψάλλετε. Ἰδοὺ γὰρ νενίκηται ὁ τὴν ἡμετέραν φύσιν τυραννίᾳς διάβολος. Ἰδοὺ θρόνος θαυμαστότερος τοῦ Χερουβικοῦ ἐπὶ γῆς ἐτοιμάζεται, περὶ ἧς γέγραπται· Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται. Αὕτη γὰρ θρόνος, καὶ χωρίον, καὶ

ἢ Psal. xlii, 15. ὁ Psal. lxxxviii, 8. ἢ Psal. xlii, 8. ἢ Psal. xcvi, 1, 2. ἢ Psal. xcvi, 5.

VARIÆ LECTIONES.

ἢ Barb. παρὰ τίνα. ἢ Barb. mend. βασιλείσσαι. ἢ Barb. mend. τιχομένους. ἢ Abest παστάδα a cod. Barb.; hanc tamen vocem præfert Cæs. A., et adoptari posse censuimus. ἢ Barb. ψάλατε, Cæs. A. ψάλλατε.

NOTÆ.

(38) Vide usu receptum, ut κατ' ἐξοχὴν Deipara D appellaretur immaculata.

(39) Psal. xviii, 6. Cæs. addit σαρκωθεὶς, incarnatus; sed hic sensus per se manifestus est.

(40) Auctor hoc in loco lapsus memoria videtur. Nam, ut legitur in libro Geneseseos (cap. xxxvii, v. 29), Ruben haud particeps fuit iniqui illius adversus Josephum consilii.

(41) Auctor legit φοβερός ἐστὶν, terribilis est, prouti habent etiam cod. Alex. et Ald. Verum contextui consonare magis videtur communis LXX lectio, quæ illud ἐστὶν omittit.

(42) Cum LXX omittit τὸ et, quod hic habet Vulgatus.

(43) Hic rursus per aliam imaginem nobis significatur quid ea ætate de conceptione Deiparæ exploratumque esset. Primo enim Deipara Cherubico solio comparatur; cujus quidem compa-

A tale agebant tripudium. Quomodo? prorsus in lætitia et exsultatione in templum regis adducendæ. Quo, et quorsum, et ad quem? Videlicet ad immaculatam (38), ad Virginem Mariam. Ipsa enim magni regis est templum. Et quoniam virgines, utpote impollutas, ad sui decus et gloriam ipsa regina in templum Regis erat adductura; propterea clamabat propheta inquam: *Adducentur virgines post eam*. Tunc adductæ sunt; sed et aliæ rursus virgines adducendæ erant, cum ex ipsa *Sponsus processisset* in gloria sua (39).

Videte, videte, o Rubenis posteri et filii ejus: Josephus quidem, quem vos per invidiam in Ægypto vendidistis (40), regnum opportune nactus, non modo acceptæ patrum vestrorum improbitate injuriæ memoriam delevit, sed præterea fame consumptos aluit; at Sol justitiæ ortus ex Juda, Rex æternus, *Deus glorificatus in consilio sanctorum, magnus et terribilis* (41) *super omnes qui in circuitu ejus sunt*; ipse Dominus, fortis et potens, Dominus potens in prælio P, ipse rerum upifex e terra vetustate corrupta novum cælum ac thronum incombustibilem creavit, ac limum inventuratum in thalamum cœlestem commutavit. *Cantate Domino canticum novum, cantate Domino, omnis terra, cantate Domino* (42), *benedicite nomini ejus*; quia virgo puella ad templum adducitur, ut in ipsa is inhabitet qui templum sanctificat, neque tamen in ea inhabitans uterum ejusdem comburat. Sed quemadmodum tempore Moysis rubum igne irroravit, sic etiam tabernaculum in hac Deus defgens, salutem mundo afferet.

XVII. Hæ sunt laudes, hæc exsultantium filiarum Judææ sunt cantica. *Cantate, et exsultate, et psallite*. Ecce enim devictus est diabolus, qui naturam nostram tyrannide sua premebat. Ecce solium Cherubico mirabilis (43) in terra paratur (virgo) de qua scriptum est: *Deus in medio ejus, et non commovebitur* (44). Ipsa enim solium, et

D rationis ratio perspicua est, cum sæpius in prophetis Deus describatur sedens super Cherubim *Psal. lxxix, 2; xcvi, 1; Isa. xxxvii, 16; Ezech. x, 4 seq.; Dan. iii, 55*). Deinde vero comparatio ita instituitur, ut Virgo beata non quidem Cherubim æquiparetur, sed throno Cherubico longe dignior ac præstantior thronus exhibeatur. Ergo nisi affirmare quis velit, thronum peccati inquinamento sordidum throno Cherubico præstantiorem esse ac digniorem in quo Deus sedeat, fateatur oportet ab ipsa Virginis conceptione quodvis peccati inquinamentum longe abfuisse. Cur hoc? quia scilicet in ipsa Virginis conceptione thronus ille præstantissimus divinæ majestati dicitur instructus ac præparatus.

(44) *Psal. xlv, 6. Conjunct. et præferunt etiam editiones Aldina et Complutensis. Conf. Lamb. Bos in h. c.*

sedes, et domicilium Emmanuelis et summi regis Christi. Α ολιγῆριον τοῦ Ἐμμανουὴλ καὶ παμβασιλέως Χριστοῦ.

Ecce sine manibus hominum (45) construitur palatium cœlestis regis, et hoc palatium in Eden ad orientem (46) portam habet, et nemo per eam portam ingreditur (47), nisi solus Dominus Deus; et erit porta clausa. Palatium prorsus admirandum, adeo ut ipsæ quoque cœlorum Virtutes illud demerentur. Atque omnem sane cogitationem opus superexcedit. Palatium enim istud sine ullius humani architecti opera exædificatum, cœlis sublimius, et creatura omni latius ostensum est, et nemo in ipso præterquam architectus ille, et opifex et cœlestium rerum omnium ac terrestrium Creator habitabit. Ecquis tandem iste est, quod solus condiderit, et solus inhabitaverit? Nunquam auditum hoc est, quod porta mirabilis illius domus nemini alii unquam aperietur. Quis iste est rex? non habet exercitum, et

Ἰδοὺ παλάτιον τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἐκ χειρῶν ἀνθρώπων κατασκευάζεται, καὶ τοῦτο τὸ παλάτιον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς τὴν πύλην ἔχει· καὶ δι' αὐτῆς τῆς πύλης οὐδεὶς εἰσελεύσεται, εἰ μὴ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. Ὅντως θαυμαστὸν παλάτιον, ὥστε καὶ τὰς Δυνάμεις τῶν οὐρανῶν εἰς αὐτὸ ξενίζεσθαι. Ὑπερβαίνει γὰρ πᾶσαν ἔννοιαν τὸ πρᾶγμα. Τοῦτο γὰρ τὸ ἀνευ τυχόντων γηγενῶν ἐτοιμασθὲν παλάτιον, ὑψηλότερον τῶν οὐρανῶν καὶ πλατύτερον πάσης τῆς κτίσεως ἐδειχθῆ, καὶ ἐν τούτῳ οὐδεὶς κατώκησεν εἰ μὴ ὁ τεγίτης καὶ Δημιουργὸς καὶ Κτίστης τῶν οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων. Καὶ τίς οὗτος ὅτι μόνος ἔκτισεν, καὶ μόνος κατώκησεν; Οὐδέποτε τοῦτο ἠκούσθη, ὅτι ἡ πύλη τοῦ θαυμαστοῦ οἴκου ἐκεῖνου οὐδενὶ ἐτέρῳ ἀνοιγήσεται πώποτε. Τίς οὗτος ὁ βασιλεὺς; οὐκ ἔχει στρατόπεδον, καὶ στρατοπεδάρχας; οὐκ ἔχει δορυφόρους;

VARIÆ LECTIONES.

* Cod. Barb., ut fieri de hac voce solet, contracte habet ἀνών. * Codd. mend. ἔγων. * C. Barb. καὶ κτίσεως τῶν οὐρανῶν καὶ ἐπιγείων. Cæs. A. καὶ κτίστης τῶν ἀπάντων τῶν τε ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. * Barb. mend. πώποτε, hanc autem vocem prorsus omittit Cæs. A.

NOTÆ.

(45) Animadversione dignissimus est hic locus, tum quia eandem de Virginis conceptione fidem prodit, tum vero multo magis quia occurrit cavillis illorum qui, ubi hæc controversia agitur, vel meridianos solis radios uti tenebras habent, tenebras proclamant. Dixi eandem de conceptione Virginis fidem hic proponi; nam Virgo comparatur cœlestis Regis palatio, cujus magnificentia cogitationem omnem excedat, atque mentes ipsas angelicas in stuporem rapiat. At vero eritne qui ejusmodi palatium Deo dignissimum in homine peccati sordibus fœdo demiratur? Ergo vel negandum erit id, quod tenebat Ecclesia, hoc palatium tunc constructum fuisse quando concipiebatur Maria; vel fatendum est nullas peccati sordes in Deiparæ conceptione locum habuisse. — At occurrit hic præterea morosorum cavillis. Nam hinc quidem certissimum est agi de Deiparæ conceptione; inde vero disertissime affirmatur, palatium non fuisse constructum manibus hominum; sed (ut paulo infra dicitur) *solus Deus illud condidit, quemadmodum et solus inhabitavit*. Atqui hoc de Virginis corpuseculo dici non potest, tum quia Christi Domini Dei nostri privilegium fuit ut sine humano opere conciperetur, tum quia auctor noster hoc discrimen Evam inter ac Deiparam ipse statuit (infr. § 31), quod Eva quidem manu Dei ædificata fuerit, Maria vero ab Joachimo et Anna fuerit progenita. Ergo hæc de beatissima Deiparæ anima necessario sunt intelligenda. Ergo constructio palatii nihil est aliud nisi animæ creatio atque in corpusculum infusio. Atqui per hanc constructionem dicitur productum opus Dei dignissimum, et supernis ipsis virtutibus maxime admirandum. Ergo vel negandum id est, quod auctor factio ipso prodit, in Ecclesia nempe hæc dici de Virginis conceptione consuevisse; vel concedendum est, Ecclesiæ fidem hanc fuisse, Mariæ animam in gratia fuisse creatam, atque adeo ad Mariam transferendum esse quod Augustinus de angelis pronuntiavit (*De civit. Dei*, lib. xi, cap. 9): *Eos cum bona voluntate, id est cum amore casto, quo illi adhererent, creavit, simul in eis et condens naturam, et largiens gratiam*; gratiam vero (quod ad Deiparam spectat) non qualem-

cunque, sed quæ par esset magnificentissimo operi ædificando: quod et cordatissimi theologi in scholis docere consueverunt, gratiam Virgini in ipsa ejus creatione collatam ejusmodi fuisse, cui nulla alia comparari possit.

(46) Alluditur ad Gen. ii, 8, ser. LXX: Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς. Familiarissimum fuit antiquis Patribus, ut Eden atque ad Eden pertinentia, cujusmodi sunt *terra non maledicta, arbor vitæ, fontes saluberrimi*, etc., haberent ceu totidem Deiparæ symbola. Hinc intelliges cur auctor superius quidem (§ 12) dixerit: *O vos beatos, Joachime et Anna, quia spirituales paradysum genuistis!* nunc vero hæc revocans locum illum Geneseos, prouti in Græca LXX versione legitur, sanctam Virginem sub palatii symbolo dicat in Eden fuisse constructam cum porta ad orientem respiciente, quo deinde accessat et Ezechielis oraculum (Ezech. xlii, 1-3) de porta soli Deo pervia. Porro huius symboli usum conspectare, ut quod venit in comparisonem, æquiparetur felicissimo statui qui lapsum miserum præcessit, res ipsa per se loquitur; hinc usitatissimum est, lapsi hominis reparationem significare per reditum in Eden. Sic Græcorum sacra officia in festo S. Philemonis (Men. die xxii Nov. Ode η'): *Vere sinus tuus, o innocens Deipara, necus nobis apparuit paradysus, qui fert lignum vitæ, atque eos qui ob ligni fructum mortui erant, vitæ redditos rursus in paradysum introducit*. Νέος παράδεισος ἦν ἡ γαστήρ σου ἀληθῶς, ἀγνή, ὑράθη ζωῆς ξύλον βλαστάνων, καὶ τοὺς θανάτους καρπὸν τοῦ ξύλου, πάλιν πρὸς παράδεισον ζωοποιηθέντας εἰσάγων. Θεοτόκε. Illud unum itaque inquirendum superest in rem nostram, an ad felicissimam Eden conditionem Maria vel in ipsa sui conceptione pertineret dicenda sit. At ea de re satis nunc sunt quæ ab auctore habemus affirmante, 1^o Annam et Joachim genuisse *spirituales paradysum*; 2^o Virginem palatium esse magnificentissimum in ipso Eden ædificatum. Reliqua plura in Commentario.

(47) Cæs. A. addit et egreditur. Manifeste autem hæc ad Ezech. xlii, 1 seqq. spectant.

τρόμῳ καὶ φόβῳ τὴν λειτουργίαν ἐπιτελοῦντας; οὐκ ἄν
εἰσὶν αὐτῷ βασιλικοί; ναί, φησί, πᾶσα ἡ γῆ κτίσις
αὐτοῦ ἐστίν· *Χίλια χιλιάδες ἐν οὐρανοῖς ἑ αὐτῷ
παρίστανται, καὶ μύρια μυριάδες ἑ λειτουργοῦ-
σιν αὐτῷ.*

III'. Ταῦτα οὕτως ἔχει τὸν τρόπον τῆς θεοτόκου
Μαρίας ἀναστρεφόμενης εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων·
αὐτὴν δὲ πάσης δικαιοσύνης ἀνωτέραν δειχθῆναι.

Ὁ τῆς Ἰουδαίων πωρώσεως ὦ τῆς ἐκείνων
ἀνοίας! Ὁ τῆς αἰρετικῶν βλασφημίας, ὦ τῆς ἐσκο-
πισμένης αὐτῶν καρδίας. Οὐδὲν γὰρ οἱ ἔριδι καὶ
ζήλῳ προσκρούοντες, ὡς χύτρα λέβητι, ἤτιτω τοῦ
φρονήματος τῶν Ἰουδαίων εἰσίν. Αὐτοὶ γὰρ προσ-
κρούονται, καὶ αὐτοὶ συντριβονται. Ἡ οὐκ ἦσαν
οἱ προφήται ἐξ αὐτῶν; Νῦν δὲ τοὺς ὁμοφύλους προ-
φήτας ὁμολογοῦσιν, τοῖς δὲ λόγοις αὐτῶν οὐ πεῖθον-
ται. Ποῦ οὖν εἶδον εἰς πάσης γενεᾶς κόρην ἡ εἰς τὰ
Ἅγια τῶν ἁγίων ἀνατραφεῖσιν, ἢ πάλιν παρθένον
μετὰ τόκον; Οὐχὶ αὐτοὶ, ὅτε ἀρχιερεῖς ὁ Κύριος
ἐγένετο, ἰδίαις χερσὶν ἐξ αὐτῶν τινες γράφοντες
ὠμολόγησαν ἡ Παρθένον τὴν ἁγίαν Μαρίαν; Ψηφί-
σάντων γὰρ τινων τὸν Κύριον ἐξ αὐτῶν εἰς ἀρχιερέα,
ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· *Σὺ ἱερεὺς εἰς
τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ·* ὅτι ὁ
σοφία παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἦν προκοφῆς·
καὶ ἡ ἐκ φιλῆς βασιλικῆς, καὶ ἀρχιερατικῆς ἦν
Μαρία ἡ ἁγία Θεοτόκος· κατὰ τὸ εἰθισμένον οὖν
αὐτοῖς ἐποίησαν. Τῶν γὰρ προβαίνοντων ἱερέων
ἐξεζήτουν τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα, καὶ ἔγραφον
τὰ ὀνόματα αὐτῶν εἰς τὴν ψῆφον τῆς ἱερωσύνης·
καὶ ἐπηρώτησαν τὴν ἁγίαν Παρθένον λέγοντες·
Υἱός σου ἐστίν ὁ Ἰησοῦς; Ἡ δὲ ἐφθασεν· *Ναί.* Οἱ δὲ
εἶπον· *Καὶ τίς ἐστίν ὁ πατὴρ αὐτοῦ;* Ἡ δὲ παν-
άμωμος ἀπεκρίθη· *Πατέρα μὲν ἐπὶ γῆς οὐκ ἔχει·*
ἐγὼ δὲ ἐγέννησα αὐτὸν ὡς οἶδεν αὐτός. Πατὴρ γὰρ
αὐτοῦ ὁ Θεός ἐστιν. Οἱ δὲ εἶπον· *καὶ γράφωμεν αὐτὸν*
εἰς τὴν γραφὴν τοῦ τόμου υἱὸν τοῦ Θεοῦ; Ἡ δὲ
εἶπεν· *Γράφατε.* Καὶ ἔγραψαν εἰς τὸν τόμον οὕτως·
Ἰησοῦς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ υἱὸς Μαρίας τῆ ἀνωθεν
ψῆφῳ εἰς τὸν αἰῶνα ἱερεύσεται· καὶ ἐπληρώθη τὸ
γεγραμμένον ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται· *Σὺ ἱερεὺς εἰς*
τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Μετὰ γὰρ
τοῦ ὑποστρέψαι τὸν Κύριον ἐκ τῆς ἐρήμου, ἦλθεν
εἰς Ναζαρέτ, ὃ ἦν ἀναστραφένος· καὶ εἰσηλθὼν
κατὰ τὸ εἰωθὸς τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου εἰς τὴν
 συναγωγὴν, καὶ ἀνέστη ἀναγνῶναι καὶ ἐπεδόθη
αὐτῷ βιβλίον Ἑσαίου τοῦ προφήτου, καὶ ἀνέλας

A exercitus duces? non habet satellites, qui cum
timore et tremore astantes officium explent? non
habet regios præfectos? habet sane, omnis quippe
creatura ipsius est: *Millia millium astant ei in
caelis, et decies centena millia ipsi ministrant.*

XVIII. Hæc ita se habent quoad modum quo
Dei genitrix Maria in Sanctis sanctorum conver-
sabat, et quo omni justitia (cæterarum creatu-
rarum) sublimior ostensa est.

O Judæorum duritiem! O eorundem amentiam!
Sed o hæreticorum quoque blasphemiam! O ipso-
rum quoque corda obcæcata! Quippe qui conten-
tione et æmulatione impingentes, tanquam testa
in lebetem, nihil distant a Judæorum perviciacia.
Ipsi enim colliduntur, et ipsi conteruntur. An non
erant ex illis prophetæ? Etiam nunc consistuntur
(Judæi), prophetas ex ipsorum ortos propagine
fuisse; at oraculis eorum cedere abnuunt incre-
duli. Quandonam igitur per omnium generatio-
num decursum viderunt puellulam in Sanctis san-
ctorum innutritam? vel rursus, ubinam viderunt
virginem post partum? Nonne, cum Dominus de-
claratus est summus sacerdos, propriis mani-
bus ex ipsis quidam scribentes confessi sunt
sanctam Mariam fuisse virginem? Cum enim qui-
dam ex ipsis Dominum decernerent summum
sacerdotem (ut impleretur sermo qui scriptus
est: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordi-
nem Melchisedech* (48)), propterea quod ipse pro-
ficiat sapientia coram Deo et hominibus, et
Maria sancta Dei Mater erat ex stirpe regia et
sacerdotali, proinde secundum morem ipsis fac-
iebant. Proinde astantibus sacerdotibus interro-
gaverunt patrem et matrem, et scripserunt eo-
rum nomina in censu sacerdotii; et interroga-
runt sanctam Dei Matrem dicentes: Estne filius
tuus Jesus? Maria vero respondit: Utique. Ipsi
autem adliderunt: *Ecquisnam est pater ejus?*
Respondit purissima: *In terra quidem non habet
patrem; ego ipsum genui ut novit ipse. Deus
enim est pater ejus. Illi vero dixerunt: Scribe-
musne in elencho codicis, quod ipse sit filius
Dei? Atque ipsa reposuit: (Sic) scribite. Et sic
retulerunt in codicem: Jesus filius Dei et filius
Mariæ, suffragio e caelis lato, sacerdotio fungetur
in æternum. Et sicut superius declaratum est,
implementum accepit Scriptura inquit: *Tu (es)
sacerdos in æternum secundum ordinem Melchise-**

* Dan. vii, 10. † Luc. ii, 52.

VARIE LECTIONES.

† Cæs. A. addit τῶν ἀγγέλων. * Cæs. A. addit τῶν ἀρχαγγέλων. † Barb. πωρώσεως, Cæs. A. πω-
ρώσεως. † Barb. εἰ οὐκ εἶσαν. † Barb. mend. κόριν. † Barb. ὁμολόγησαν. † Tum particula καί,
tum paulo post καὶ ἀρχιερατικῆς, quæ a Barb. absunt, ex Cæs. A. suppletur. † Tum Barb. tum
Cæs. A. ἡθισμένον. † Barb. et Cæs. A. τόν. † Mendose codices, Barb. quidem ἐπερώτησαν, Cæs. A.
vero ἐπιρώτησαν. † Cæs. παναγίαν. † Cum Cæs. A. υἱόν, nam Barb. mend. υἱόν. † Codicis Barb.
lectioni adhæsi, quanquam incertum num ἱερεύσεται, an ἱερώσεται ibi legatur. Cæs. A. habet: ἱερεὺς
εἰς τὸν αἰῶνα ἐστίν, sacerdos erit in æternum.

NOTÆ.

(48) Psal. cix, 4; a Græco textu abest verb. substant. secundum LXX

dech^u. Et sane cum Dominus rediisset e deserto, A τὸ βιβλίον εἶπεν τὸν τόπον οὗ ἦν γεγραμμένον
venit in Nazareth, ubi fuerat nutritus, et intravit Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἶπεν ἐκεῖ Ἐχριστὸν^u ρ
secundum consuetudinem suam die Sabbati in syn- Καὶ τὰ ἐξῆς.
agogam, et surrexit legere. Et traditus est illi liber Isaiaē prophetae, et ut revoluit librum, iuxta
locum ubi scriptum erat: Spiritus Domini super me, propter quod unxit me^v. Et cætera.

Hic itaque liber apud ipsos asservatur usque ad hodiernam diem; et in secundo ejus adventu, idem liber legetur ad Judæorum confusionem. Etenim neque prophetis ipsi crediderunt, neque ipsum Dominum audierunt; verum ex ipsis Scripturis sacerdotum suorum manu exaratis convincentur. Ipsi enim perpetuo et decipientes et decepti, veritatem quidem proclamant esse errorem; errorem autem (quasi veritatem) amplectuntur, cum quo etiam in supplicium sempiternum abibunt. Ad eos namque dixit Dominus: *Ego veni in nomine Patris mei, et non recipitis me; si vero alius venerit in nomine suo, illum recipietis*^x.

XIX. Sed repones mihi, o Judæe: Quomodo homo est filius Dei, et Deus? Audi. Quandoquidem Deus hominem creavit ad imaginem et similitudinem suam, hunc diabolus fraude subvertens morti subjecit. Propterea primo quidem (Deus) misit prophetas, qui adventum suum prænuntiarent. Ubi autem venit plenitudo temporum, misit unigenitum ac dilectum Filium suum, qui carnem Adami induit, ut eum qui per voluntatem carnis in tyrannidem suam redegerat naturam, per carnem everteret, et diabolus hominis interfectorem interficeret.

Quemadmodum enim rex postquam in regionem quampiam vel urbem expeditionem jusserit, siquidem illi qui missi sunt, hostem debellare non potuerint, tunc ipse habitu incolentium illam regionem assumpto, ad hostem delendum proficiscitur, hostis vero dum huic quoque se prævaliturum prædidit, in fortiorem incurrens, ipse capitur (49): sic prorsus ei accidit, qui cervicem erexerat, seque in medio cælo solium suum locare, atque super mundanam, ut putabat, conditionem sublimari gloriabatur. Sic enim hic e cælo (dein) lapsus ut fulgur, et impudens (tunc) aiebat: Si hoc obtinero, *similis ero Altissimo*^x. Quippe tanquam potens, ut sibi videbatur, se extulit jactabundus. Salvator itaque ut emortuas redderet exitiales ejus fraudes, ipsumque velut esca alliceret, tanquam draconem sanguinis appetentem divino hamo captum perimit (50) Ita Dei consilium machinamenta illius tanquam telam aranæ dissipavit.

^u Psal. cix, 4. ^v Luc. iv, 16, 17, ^x Joan. v, 43. ^y Luc. x, 18. ^z Isa. xiv, 14.

VARIÆ LECTIONES.

^u Mendose tum Barb. tum Cæs. A. Εχρησεν. ^v Barb. ἐλύθη. ^w Mend. tum Barb. tum Cæs. A. λήψεται. ^x Codices mend. τροποσάμενος. ^y Barb. τροπόσεται. ^z Barb. quidem et Cæs. codices habent πῆς, at et rei natura, et quod in contextu consequitur οὕτως postulant ut legamus ὡς. ^{aa} Mendose Barb. δείξει, Cæs. A. δείξη. ^{bb} Codices mend. δελεάσας. ^{cc} Melius καταβάλλει cum Cæs. A., quam καταβαλεῖ cum Barb. ^{dd} Barb. μηχανήματα.

NOTÆ.

(49) Cæs. A. addit: τοῦτ' ἔστιν ἀγρευθήσεται, id est, quasi venatu capietur.

(50) Placet hic nonnulla decerpere ex S. Sophronii sermone, per E. Angelum Mai Græce cum

Ὁ τόμος οὖν οὗτος ἐστὶ πεφυλαγμένος παρ' αὐτοὺς μέχρι τῆς σήμερον· καὶ αὐτὸς ἐν τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ παρουσίᾳ ὁ τόμος ἀναγνωσθήσεται εἰς Ἑβραίων καὶ Ἰουδαίων. Προφητῆται γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἔπεισαν, οὐδέ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ὑπήκουσαν· ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν Γραπτῶν γραφέντων ὑπὸ τῶν χειρῶν τῶν ἱερῶν αὐτῶν ἐλεγχθήσονται. Αὐτοὶ γὰρ αἱεὶ πλανῶντες καὶ ἀπελπισμένοι τὴν μὲν ἀλήθειαν πλάνον ἔκραζον εἶναι, τὴν δὲ πλάνον ἀπεκδέχονται, μεθ' οὗ καὶ ἀπελεύσονται εἰς τὰς αἰῶνας αἰώνων. Εἶπεν γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· Ἐγὼ ἐλήλυθα^u ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με, ἐάν δὲ ἕλιθ' ἄλλος ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκείνον λήψασθε^v.

19. Ἄλλ' ἔρεῖς μοι, ὦ Ἰουδαίε, πῶς υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἀνθρωπῶς ἐστίν; Ἄκουσον. Ἐπειδὴ ἦεν τὸ ἀνθρωπῶν ὁ Θεὸς ἐπλασεν κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν, τοῦτον ὁμοίωσας ὁμοιωσάμενος^u ὁ διάβολος θανάτῳ ὑπέθηκε. Τούτου ἕνεκεν πρῶτον μὲν προφήτας ἀπέστειλεν προκηρῦττοντας τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Καὶ ὅτε ἦλθεν τὸ πλήρωμα τῶν χειρῶν, ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ καὶ ἀληθινόν· καὶ περιεβάλετο τὴν σάρκα τὴν τοῦ Ἀδάμ, ἵνα διὰ τῆς σαρκὸς τροποσῆται^v τὸν τὴν φύσιν τὴν θελήσει τῆς σαρκὸς τυραννήσαντα, καὶ νεκρώσῃ τὸν ἀνθρωποκτόνον διάβολον.

Ἄς^w γὰρ βασιλεὺς ἀποστείλας εἰς χώραν, ἢ εἰς πόλιν, καὶ μὴ δυνηθέντων τῶν ἀποστελλομένων τὸν ἐχθρὸν χειρώσασθαι, αὐτὸς τὸ σχῆμα τῶν τῆς χώρας ἐκείνης ἀναλαβὼν, πορεύεται ἀνελεῖν τὸν ἐχθρὸν· ἢ δὲ ἐχθρὸς προσδοκῶν ὅτι καὶ τούτου κατισχύσει, ἐπιδραμῶν ἐπὶ τὸν ἰσχυρότερον ἀλωθήσεται· οὕτως αὖτε ὁ πάλαι τραχηλιάσας, καὶ καυχησάμενος τιθεῖν τὸν θρόνον ἀνὰ μέσον τοῦ οὐρανοῦ, καταλιμπάνειν τὸν κόσμον, ὡς ἔφθετο. Οὕτως γὰρ εἶπεν ὁ ἀναιδῆς ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσὼν ὡς ἀστραπή, ὅτι τοῦτο ποιήσας ἔσομαι ὁμοῖος τῷ Ἰησοῦ. Ἐνεκαυχᾶτο γὰρ, ὡς ἔφθετο, ὡς δυνατός. Ἴνα οὖν νεκρὰ δείξῃ^x τὰ κτίσματα αὐτοῦ τεχνάσματα ὁ Σωτὴρ, καὶ ἵνα δελεάσῃ^y αὐτὸν ὡς περὶ δράκοντα αἰμοδόρον, τῷ θεῷ ἀγκίστρω, καταβάλλει^z τὰ γὰρ αὐτοῦ μηχανήματα^{aa} ἢ τοῦ θεοῦ βουλῆς ὡς περὶ ἰσθμὸν ἀράχνης διέσπασεν.

appetentem divino hamo captum perimit (50)

Ita Dei consilium machinamenta illius tanquam telam aranæ dissipavit.

Τὸν γὰρ ὄλον αὐτοῦ γινώσκων ὁ Δαυὶδ, νύκτωρ ἄ-
τε καὶ μεθ' ἡμέραν οὐκ ἐπαύετο δυσωπῶν ὡς ἐκ
προσώπου ³⁰ πάντων, δεήσεις καὶ ἱκεσίας προσφέρων
τῷ Θεῷ καὶ λέγων· Κύριε, κλίνον οὐρανούς σου ³¹
καὶ κατέβηθι· καὶ πάλιν· Κύριε, ἐξέγειρον τὴν
δυναστείαν σου καὶ ἐλθέ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς· καὶ
πάλιν· Κύριε, τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ παρ-
ίδης.

Κ'. Τῇ βουλῇσει οὖν αὐτοῦ τῇ εἰς τὸν αἰῶνα με-
νούση, καὶ τοῖς λογισμοῖς τῆς καρδίας αὐτοῦ
τοῖς εἰς γενεὰν καὶ γενεάν, οὐκ ἐπελάθετο τῶν
περητῶν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρῶν ³²
αὐτοῦ, καὶ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν αἰώνων·
καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰουδα, ἵνα ἀναστήσῃ
τὸν θρόνον Δαυὶδ τοῦ δούλου αὐτοῦ. Πρὸ γὰρ διαθή-
κης νόμου καὶ κηρύγματος προφητῶν, τὸν Ἰωσήφ ὁ
Ἰούδας ἐκ πικροῦ θανάτου ἐλυτρώσατο καὶ ἀν-
άμειψιν τοῦ ἀγαθοῦ θυροναπαλασίου ἐκομίσατο· ἵνα
ἐκ σπέρματος αὐτοῦ, οἱ πεφυστευμένοι ἐν οἴκῳ Κυ-
ρίου ἐν ταῖς αὐλαῖς τοῦ Θεοῦ, τὴν πανύμνητον
Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Μαρίαν Ἰωακεῖμ καὶ Ἄννα
ἐξινθήσουσι· εὐφράνθητε οὖν Ἰωακεῖμ καὶ Ἄννα ἐν
τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐξομολογεῖσθε ³³ τῇ μηνίμῃ τῆς
ἀγνωστῆς αὐτοῦ.

Ἦκουσε γὰρ καὶ εὐφράνθη Σιών, καὶ ἠγα-
λιάσαντο αἱ θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας· ὅπερ ἴσχυ-
σεν γὰρ τὰς ἑνδεκα φυλὰς ὁ Ἰούδας ³⁴, καὶ οὐδεὶς ἐκ
τῶν λοιπῶν ἀδελφῶν εὐλογημένος, ὡς ὁ βλαστήσας
τὴν σωτηρίαν ἡμῶν. Αἱ γὰρ τῶν λοιπῶν προσωνο-
μῆαι εἰς τὸν Ἰούδα μετέβησαν ³⁵· οὐ γὰρ καλοῦνται
ἑτέρας φυλῆς ἢ Ῥουδιαμίται, ἢ Βενιαμίται, ἢ Ἰσα-
χαριται, ἢ Ζωβουλονίται, ἢ εἰς ἑτέραν φυλὴν, ἀλλ'
Ἰουδαῖοι. Ὡ ἐθνους πονηροῦ! Ὡ γενεᾶ σχολιά, καὶ
δυσεστραμμένη! Ὡ πωρώσεως, καὶ καρδιῶν καλύμ-
ματι περικειμένων! Πασῶν τῶν φυλῶν αὐτῶν τὰ
ὀνόματα εἰς τὸν Ἰούδα μετέβη, καὶ πάντας οἱ Ἰου-
δαῖοι λέγονται, καὶ εἰς τὸν ἐξ Ἰούδα ἀνατείλαντα
Κύριον ³⁶ οὐκ ἐπίστευσαν. Καὶ μαρτυρεῖ ³⁷ τῷ λόγῳ

Hujus sane artes cum bene perspectas ha-
beret David, nunquam cessabat interdum noctuque
exorare, quasi gerens personam omnium, preces
supplicationesque ad Deum intendens, ac dicens:
Domine, inclina cælos tuos et descende ^a. Et rur-
sus: *Excita, Domine, potentiam tuam, et veni, ut
salvos facias nos* ^b. Et rursus: *Domine, opera
manuum tuarum ne despicias* ^c.

XX. Suo igitur consilio, *quod in sæculum per-
manet, et cogitationibus cordis sui quæ in genera-
tionem et generationem perseverant* ^d, nequaquam
(Deus) *oblitus est pauperum suorum* (51), *sed
recordatus est miserationum suarum, et misericordie
sue, quæ a sæculo est* ^e, et *elegit tribum Judæ* ^f, ut
erigeret solium Davidis servi sui. Etenim vel ante-
quam lex daretur atque prophetæ prædicarent,
Judas ex crudeli morte Josephum liberavit, et
benefacti sui immensam hanc retributionem re-
portavit, ut ex semine ejus Joachinus et Anna,
plantati in domo Domini, in atrii Dei ^g, omni
laude dignissimam et sanctam Dei Matrem ceu
florem emitterent. Exsultate igitur, Joachime et
Anna, *et confitemini memoriæ sanctitatis ejus* ^h.

*Audivit enim et lætata est Sion, et exultaverunt
filie Judæ* ⁱ, propterea quod Judas undecim
tribubus prævaluit, et nemo e reliquis fratribus
benedictus est quemalmodum hic, qui nostram
salutem germinavit. Et sane reliquorum appel-
lationes transierunt in Judam; neque ab alia
tribu nomen habent vel Rubenitæ, vel Benjamitæ,
vel Issacharitæ, vel Zabulonitæ, nec secundum
aliam tribum computantur, sed appellantur Judæi.
O pessimum genus! o progeniem pravam atque per-
versam! o stupiditatem, et corda velamine obvo-
luta! Omnium tribuum ipsorum nomina in Judam
desierunt (omnes enim appellantur Judæi), et ta-
men in Dominum e Juda exortum non crediderunt.

^a Psal. CXLIII, 5. ^b Psal. LXXV, 3. ^c Psal. CXXVII, 8. ^d Psal. CXXII, 11. ^e Psal. CXXIV, 6. ^f Psal. LXXVII, 68. ^g Psal. CXI, 14. ^h Psal. CXXIX, 5. ⁱ Psal. CXVI, 8, sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES.

³⁰ Cum Cæs. A. ἐκ προσώπου, nam Barb. ἐκ προσώπῳ. ³¹ Barb. pro οὐρανούς σου mendose οὐν οὐς : Cæs. A. hanc pericopen omittit. ³² Ita cum Cæs. A., nam Barb. οἰκτιρῶν. ³³ Barb. mend. ἐξομολογεῖσθαι. ³⁴ Verba ὅπερ ἴσχυσεν γὰρ τὰς ἑνδεκα φυλὰς ὁ Ἰούδας, exciderant a cod. Barb., quæ propterea a Cæs. A. mutuali sumus. Omissionis autem causam manifestam habemus in δημοτελεντοῖς Ἰουδαίας et Ἰούδας. ³⁵ Codex uterque Barb. et Cæs. A. habent μετέβησαν, forte μετέβησαν, uti sæpe et apud LXX, et passim in dialecto Alexandrina occurrit pro μετέβησαν. ³⁶ Cod. Barb. hic addit καὶ : omisimus, quod redundare videatur, et quod etiam a Cæs. absit. ³⁷ Cæs. A. καὶ μαρτυρεῖ μοι τῷ λόγῳ (sc. τῷ λόγῳ) αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς λέγων. *Et Salvator ipse ut Dominus noster Jesus Christus testimonio suo sermonem meum confirmat, dicens.*

NOTÆ.

πρυτανεύσαντος, καὶ τὴν σαλευομένην κραταιώσαν-
τος θάλατταν, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ δρακόντων τὰς κεφα-
λὰς καταθλάσαντος, καὶ ἀγκιστρῶν πολυκέφαλον
ἄσαντος δράκοντα..... ἦδη δὲ πάλιν περιθέντος Χρι-
στοῦ φορβᾶν ἐπὶ βίνα τοῦ δράκοντος, καὶ κρῖνον
τοῖς मुखῆρσι προσδήσαντος, καὶ τὰ χεῖλη ψελλίῳ
τρυπήσαντος, εἰληφότος, τε αὐτὸν τὸν ἀποστάτην καὶ
φυγάδα δούλον γενόμενον, καὶ δεδεμένον ἡμῖν ὡσπερ
στρουθίον παιδίῳ λαφῶ τῷ τοῦ Χριστοῦ νηπιάζοντι
νεμάντος. *Rursusque cum* (Christus) *salutem in
medio terræ dispensasset, et mare quod commoveba-*
*tur firmasset, et draconum qui in eo erant capita
confregisset, hamoque inde draconem illum qui erat
multorum capitum, eduxisset.... cumque iterum
Christus jam capistrum circa draconis nasum im-
posuisset, et circulum in naribus alligasset, et ar-
milla labia perforasset : cumque apostatam et supi-
tium factum, seruum sempiternum accepisset, atque
nobis vinculum quasi passerem puero, populo scilicet,
qui in ipso Christo parvulus est, tribuisset....*
(51) Psal. x, 12. αὐτοῦ, quod abest a Barb. suppletum ex Cæs. A.

Quin et ipse Salvator testimonio suo sermonem confirmat, dicens: *Quia salus ex Judæis est* i, quæ salus ego ipse sum, qui loquor tecum k, prout dixit Dominus ad mulierem Samaritanam.

XXI. Cæterum jam tempus est inchoandæ lætitiæ, et congratulandi justis omnibus ab Adamo usque ad Zachariam, quem inter templum et altare occiderunt l.

Exsulta itaque, o Adam, propter Mariam Dei matrem. Quoniam per mulierem a serpente deceptus fuisti, et per mulierem serpentem concubabis. Venit enim tempus ut *sagittæ potentis acutæ* m ex eadem illa natura proveniant, unde inimicus nocendi sumpsit instrumenta. Lignum etenim et mulier origo fuerunt in paradiso tui exsillii; nunc autem lignum et mulier tibi sunt restituito. Mulier quidem manu Dei ædificata te decepit; at mulier e lumbis Joachim et Annæ utero progenita, sine semine gignet mortis victorem, debellatoremque illius qui nos captivos abduxit. Et lignum quidem bonum ad vescendum et pulchrum oculis aspectuque delectabile (52) nobis mortem attulit; lignum autem aridum et infructuosum tum draconem perimet, tum terrigenis universis æternam vitam conciliabit.

Tu quoque mater matrum, Eva, gaude; quoniam filii tui non amplius ad corruptionem nascentur, sed incorruptione potientur. Vos etiam, Abel et Seth, in cantica erumpite, quoniam Altissimus tabernaculum suum (53) præparat, et venit ad benedicendum terræ, cui maledixerat. Et tu, Noc, hilaritatem explica, quoniam adest Dominus: congrega dispersos filios tuos, ut eum adorent, qui vos in diluvio servavit. *Deus enim, ultionum Dominus* n, Adamum indutus, in terras advenit, ut Adamum ipsum renovet, victosque omnes ex inferis educat. Abraham, et Isaac et Jacob cum legislatore Moyse atque prophetis omnibus, utrique exsultate, libros vestros evolcite, quoniam adest jam expectatio vestra.

Hæ sunt exsultationes filiarum Judææ, quoniam justii Joachim et Anna plane immaculatam Dei matrem in Sancta sanctorum detulerunt. *Lætatus est enim mons Sion, et exsultaverunt filii*

i Joan. iv, 22. k ibid. 26. l Matth. xxiii, 35. m Psal. cxix, 4. n Psal. xlvii, 12.

VARIÆ LECTIONES.

⁵² Barb. repetit hic λέγων. ⁵³ Particula καί, quam habet et Cæs. A., redundare hic videtur. ⁵⁴ Mend. tum Barb. γηγενέσι, tum Cæs. A. γηγενέσιν. ⁵⁵ Hanc periodum, quæ a cod. Barber. abest, dedimus ex Cæs. A., qui more suo sic habet corruptam: ἀγαλου καί σύ μήτηρ μετέρων έδα· ότι τὰ τέκνα σου ούκέτι εις φθοράν, άλλ' εν άφθαρσία έσονται. ⁵⁶ Mend. Barb. προσκυνήσουσιν, cum Cæs. A. προσκυνήσωσιν. ⁵⁷ Καινουρηγῆσαι ex Cæs. A., Barb. mendose καινουρηγῆσαι. ⁵⁸ Ἀναγαγεῖν cum Cæs. A., Barb. habet ἀναγαγεῖ, quam lectionem si sequamur, sensus erit: et victos omnes ex inferis reducet.

NOTÆ.

(52) Gen. iii, 6, sec. LXX ὄραλον τοῦ κατανοῆσαι, optabile ad intelligendum: quem sensum admittit etiam veritas Hebraica *הַיָּצֵה הַיָּצֵה הַיָּצֵה* et *concupiscibilis arbor ad intelligendum*: adeo ut sensus esse possit, ideo etiam fructum desiderabilem visum fuisse, quod Eva diaboli fallacibus ver-

αὐτὸς ὁ Σωτὴρ λέγων· Ὅτι ἡ σωτηρία ἔστιν Ἰουδαίων ἐστίν· ὃς εἶπεν ἑγὼ αὐτὸς ὁ λαλῶν ὁ Κύριος πρὸς τὴν Σαμαρείτιδά φησι ταῦτα.

ΚΑ'. Καίρὸς λοιπὸν ἀπάρξασθαι τῆς χαρμῆς καὶ συγχαίρειν πᾶσι τοῖς δικαίοις ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Ζαχαρίου, ὃν ἐφόρευσαν μεταξὺ τοῦ πύλου καὶ τοῦ θυσιαστηρίου.

Διὰ οὖν τὴν θεομήτορα Μαρίαν εὐφράνθητι· ἵνα ὅτι διὰ γυναικὸς ἠπατήθης ὑπὸ τοῦ δράκοντος, καὶ γυναικὸς πατήσεις αὐτόν. Ἦκει γὰρ ὁ καιρὸς ὅθεν τὸ δόλον ἐχρήσατο ὁ ἐχθρὸς, ἐξ αὐτῆς φύσεως τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ τὰ ἠκουσθέντα ἐξ ἑσῶν σου ἐν παραδείσῳ, νῦν δὲ γυνὴ καὶ ξύλον γίνεται ἀνάκλησις. Γυνὴ μὲν χειρὶ Θεοῦ οἰκοδομηθεῖσα ἰσότησιν σε· γυνὴ δὲ ἐξ ὀσφύος Ἰωακείμ, καὶ γαστρὸς Ἀννης κυσφορηθεῖσα, ἀνευ σπορᾶς γενήσῃ νικητὴν τοῦ θανάτου, καὶ καθαιρέτην τοῦ ἔθνους αἰχμαλωτίσαντος. Καὶ ξύλον μὲν καλὸν εἰς βρῆμα, καὶ ἀρεστὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ ὠραῖον τοῦ πεινοῆσαι, θάνατον ὁμῖν ἐπήγαγεν· ξύλον δὲ ξηρὸν καὶ ἀκαρπὸν τὸν μὲν δράκοντα ἀνελεῖ, πᾶσι δὲ τοῖς γενέσει· ὁ πρόξενον ζωῆς αἰωνίου γενήσεται.

Ἀγάλλου καὶ σύ μήτηρ μετέρων Εὐα, ὅτι τὰ τέκνα σου ούκέτι εἰς φθοράν, άλλ' ἐν ἀφθαρσίᾳ ἔσοντι· Ἄβελ καὶ Σὴθ καὶ ὑμεῖς ὑμῆσατε, ὅτι ἐτοιμάζει ὁ Ὑψίστος σκῆνωμα αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται εὐλογεῖν τὴν γῆν, ἣν κατηράσατο. Καὶ σύ Νῶε εὐχαριστήσῃ ὅτι ἔρχεται Κύριος· ἐπισυναγάγε τὰ τέκνα σου τὰ διεσκορπισμένα ἵνα προσκυνήσωσιν· τὸν διασώσαντα ὑμᾶς ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. Θεὸς γὰρ ἐκδικήσῃ, Κύριος ἐπὶ γῆς παραγίνεται τὸν Ἀδὰμ καινουρηγῆσαι, τοῦτον ἐνδυσάμενος, καὶ πάντα τοὺς δεσμίους ἐκ τοῦ ἔδου ἀναγαγεῖν. Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ σὺν τῷ νομοθετῇ Μωϋσῇ καὶ πᾶσι τοῖς προφήταις, ἀμφοτέροι γεραίροντες, τὰς βίβλους ὁμῶν ἀναπτύξαντες, ὅτι ἡ προσδοκία ὑμῶν κέρεσσι.

Ταῦτά εἰσι τὰ σκιρτήματα τῶν θυγατέρων τῆς Ἰουδαίας, ὅτι προσήνεγκαν οἱ δίκαιοι Ἰωακείμ καὶ Ἄννα τὴν πανάμωμον θεοτόκον εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων· Εὐφράνθη γὰρ ὁρος Σιών, καὶ ἡ γαλιλαία.

πτο θυγατέρες τῆς Ἰουδαίας ἐν σκα τῶν κριμά-
 -ον σου, Κύριε. Οὐδὲν γὰρ εἶχον εἰπεῖν ἐτέρων ἢ
 -σχολογιῶν αἱ παρθέναι αἱ συναπελθούσαι⁴⁴ μετὰ
 -ς ἁγίας Παρθένου Μαρίας τῆς Θεοτόκου, ἀλλ' ἢ
 -όνον πνευματικά, καὶ Θεῷ ἀρέσκοντα, ἅπερ αὐτῇ
 -ῆ ὥρα ἐδωρήσατο τὸ Πνεῦμα ἅγιον. Τί γὰρ ἦν
 -ούταις⁴⁵ ἐτέρων⁴⁷ ῥημάτων χρεῖα, ἀλλ' ἢ πάντως
 -ὴν βασιλίδα κρεπόντως ἀν εὐφημῆσαι καὶ τῷ ἐξ
 -ούτης μέλλοντι ἀσπόρως τίκτεσθαι βασιλεῖ τῶν
 -ίωνων ἐπινικίους ὕμνους καὶ ἀναφωνεῖν, καὶ ᾄδειν,
 -αθῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι
 -ούταις;

ΚΒ'. Ἐορτάσωμεν καὶ ἡμεῖς ἅπαντες, ἀγαπητοί,
 -ς τῆς Θεοτόκου Μαρίας πανηγύρεις, πνευμα-
 -τικῶς εὐφραίνόμενοι, καὶ κατανοοῦντες τὸ τοῦ προ-
 -φήτου λόγιον· Ἐορταῖς γὰρ, φησὶν, Ἰούδα, τὰς
 -δορτάς σου· ἀνέβη γὰρ ὁ ἐμφυσῶν εἰς τὸ πρόσ-
 -ωπὸν σου, καὶ ἐξαιρούμετός σε ἐκ θλίψεων.
 Αὐτὴ γὰρ⁴⁸ ἐξ Ἰούδα, καὶ ὁ Κύριος ἐξ αὐτῆς τὴν κατὰ
 σάρκα.

Δεῖ οὖν ἐν ταῖς θείαις (54) καὶ μεγάλαις ἐορταῖς καὶ
 τὰς τῆς Θεοτόκου τῆς ἐλπίδος ἡμῶν πανηγυρίζειν.
 Ἐκτός οὖν τοῦ πληρώματος τῶν δέκα ἐορτῶν παν-
 ηγυριζομεν καὶ τὴν ζωηφόρον αὐτῆς κοίμησιν. Αὐτὴ
 μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνοδὸν τοῦ Κυρίου ἡμῶν
 Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν τοῦ παναγίου καὶ ζωοποιῦ
 Πνεύματος ἐπὶ τοὺς μακαρίους ἀποστόλους κάθοδον,
 τὴν καὶ ἐσχάτην καὶ μεγάλην ὀνομαζομένην ἐορτὴν,
 πλήρωμα τῆς χρηστότητος⁴⁹ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ
 ἡμῶν οἰκονομίας, καὶ πάσης ὑστερον τὴν πάνσεπτον
 αὐτῆς κοίμησιν πανηγυρίζομεν.

Τὰς δὲ ἀνωτέρω, καὶ προμνημονευόμενας κατὰ
 τὸν Δεκάλογον τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης.
 Τρεῖς γὰρ διαδοχαὶ εἰσι τῶν δέκα⁵⁰ λόγων, ὥσπερ⁵¹
 ἐδιδάχθημεν ὑπὸ τῆς παναγίας, ὁμοουσιῦ, καὶ
 ζωοποιῦ, καὶ προσκυνητῆς Τριάδος. Ἡ πρώτη ἐκ
 τοῦ νόμου· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου,
 καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ μετέπειτα ἐν τῇ Νέᾳ οἱ μακα-

• Psal. xciii, 1. P Act. II, 4. q Nahum. I, 15; II, 1.

VARIE LECTIONES.

⁴⁴ Cod. Barb. habet: οὐδὲν γὰρ εἶχον εἰπεῖν ἕτερον ἢ ἀσχολογίαν, αἱ συναπελθούσαι... at sensus prorsus
 absurdus esset. Cæs. A. vero habet: καὶ γὰρ εἶχον εἰπεῖν ἐτέρων ἀσχολογιῶν αἱ παρθέναι· καὶ συναπελθού-
 -σαι... quæ sensum pariter absurdum habent. ⁴⁵ Cæs. A. mendose hic habet αὐτῆ, et mendose pariter
 Barb. αὐτοῖς. Contextus exigit αὐταῖς, ut réipsa Cæs. A. habet paulo infra, ubi cursus Barb. mendose
 repetit αὐτοῖς. ⁴⁷ Ἐτέρων, quod abest a Barb., suppletum ex Cæs. A. ⁴⁸ Γὰρ cum Cæs. A., nam Barb.
 οὖν. ⁴⁹ Barb. mend. χρηστότητος. ⁵⁰ Mend. Barb. δωδέκα (sic). ⁵¹ Leo Allatius habet ἅπερ, cod. Cæs.
 A. ὥσπερ.

NOTÆ.

(54) Paulo aliter Cæs. A. Δῆ (scilicet δεῖ) οὖν ἐν
 ταῖς θείαις καὶ μεγάλαις ἐορταῖς καὶ τὰς τῆς παν-
 αγίας καὶ πανυμνήτου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, τῆς
 ἐλπίδος ἡμῶν, πανηγυρίζειν· αὐτὴ γὰρ ἐστὶν ἡ
 σωτηρία ἡμῶν καὶ ἀντίληψις ὡς γεννήσασα τὸν
 Κύριον καὶ ποιητὴν τοῦ παντός. *Quamobrem in
 magnis solemnibusque diebus oportet habere etiam
 festiuitates sanctissimæ atque omni laude dignissimæ
 reginæ nostræ, Dei Matris, ac nostræ spei. Etenim
 ipsa est salus nostra et opitulatio, quippe quæ Do-
 minum et opificem rerum omnium genuit.*
 (55) Barb. Cod., et ex ipso (ut videtur) Leo

D Allatius in fragmento, cuius in Monito memini-
 mus, habent *duodecim*, δώδεκα: at Cæs. A. habet
decem, δέκα, et prorsus congruentius. Nam auctor
 festiuitates superius enumerans, eas decem dixerat,
 non autem duodecim. Id ipsum exigunt et quæ
 deinde subduntur de Decalogo.

(56) Ex Cæs. A. supplevimus vocem δικαιοσύνης,
 quæ a Barb. exciderat. Hoc codice, ut alias diximus,
 usus Leo Allatius, ad rem componendam conjunxit
 πάσης cum οἰκονομίας, at minus feliciter, quia dum
 retinet conjunctionem καί, haud exiguam vim in-
 fert syntaxi.

beatitudines et ipsæ sunt decem, similiter et A ρισμοι και αυτοι ⁸⁸ δέκα· ὁμοίως και τὸ Πάτερ ἡμῶν, δέκα λόγοι εἰσίν. Ταύτας οὖν ⁸⁹ τὰς ἑκα πανηγύρεις γεραιρόντες ἑορτάζομεν

agimus.

XXIII. Ac primam quidem, licet ea non ab omnibus agnoscatur (58), in qua beati Joachimus et Anna generationis Mariæ semper virginis ac Dei matris nuntium acceperunt, die nono mensis Decembris celebramus.

Atque attente advertite, dilectissime, non præter fidem esse, ac inane, quod apud nos scripto traditur. Si enim ecclesiarum dedicationes merito celebrantur, quanto magis citra ullam comparationis rationem debemus cum studio, et pietate, ac Dei timore hanc peragere solemnitatem? in qua (59) non ex lapidibus jacta sunt fundamenta, neque manibus hominum Dei templum exædificatum est: videlicet in utero concepta est Deipara ac sancta Maria, sed Dei Patris beneplacito, et cooperatione sanctissimi ac vivificantis Spiritus, Christus Dei Filius, qui lapis est angularis, ipse eam ædificavit, et ipse in ea inhabitavit, ut legem ac prophetas, cum ad salvandos nos veniret, impleret. Ipsi gloria et honor et adoratio una cum æterno Patre, et cum sanctissimo ac vivificantis Spiritu nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΚΓ'. Τὴν μὲν πρώτην, εἰ και μὴ παρὰ τοῖς κῆσ γωρρίζεται, ἐν ἣ ἐδέξαντο οἱ μακάριοι Ἰωακείμ και Ἄννα τὰ εὐαγγέλια τῆς γεννήσεως τῆς ἀειπαρθένου και Θεοτόκου Μαρίας τῆ ἐνάτῃ τοῦ Δεκεμβρίου μηνός.

Σημειοῦ νονεχῶς, ἀγαπητέ, ὅτι οὐκε ἀσπουδο, οὐδὲ ἀνωφελὲς τὸ παρ' ἡμῖν γραφῆ παραδιδόμενον. Εἰ γὰρ και ἐγκαινισμοὶ ἐκκλησιῶν ἐπαξίως ἐπιτελοῦνται, πῶσφ μᾶλλον ἡμεῖς ὀφειλομεν μυρονοντεπιστονα μετὰ σπουδῆς, εὐλαθείας τε και φόβου Θεοῦ ἐπιτελεῖν τὴν πανηγυριον ταύτην; ἐν ἣ οὐκ ἐκ λίθων ὁ θεμέλιος ἐτέθη, οὐδὲ ἐκ χειρῶν ἀνθρώπων ⁸⁸ ὁ νεὸς τοῦ Θεοῦ ὀκοδομήθη, τουτέστιν, ἐν κοιλίᾳ συναλήφθη ἡ ἁγία Μαρία ἡ Θεοτόκος, ἀλλ' εὐδοκίᾳ ⁸⁹ Πατρὸς και συνεργίᾳ τοῦ παναγίου και ζωοποιοῦ Πνεύματος, Χριστοῦ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ λίθος ὁ ἀκρογωνιαίος, αὐτὸς ὀκοδόμησεν, και αὐτὸς ἐν αὐτῇ κατεσκεψασεν, ἵνα νόμον και προφήτας πληρῶσῃ, ἐλθὼν εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς ⁹⁰. Αὐτῷ ἡ δόξα, και ἡ τιμὴ, και ἡ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, και τῷ παναγίῳ και ζωοποιοῦ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

VARIAE LECTIONES

⁸⁸ Allatius legit: δέκα ὁμοίως· και τὸ, Πάτερ . . . melius Cæs. A. δέκα· ὁμοίως και τὸ . . . ⁸⁹ Congruentius contextui οὖν cum Cæs. A., quam δὲ cum Barb. et Allatio. ⁹⁰ Uterque codex Cæs. A. et Barb. habent ἀνθρώπων, at forte legendum ἀνθρωπίνων. ⁸⁸ Barb. et ex eo Allatius ἀλλ' εὐδοκίᾳ, Cæs. A. και εὐδοκίᾳ. ⁸⁹ Cæs. A. hic addit: ἔνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, Κύριε· propter nomen tuum, Domine.

NOTÆ.

(57) Quod decem sint sermones *Orationis Dominicæ*, non unius Joannis Eubœensis fuit singularis sententia. Id ipsum enim legimus apud S. Sophronium Hierosolymitanum in *Præfatione ad Miracula SS. Cyri et Joannis* (Mai *Spicil. Rom.* tom. III, pag. 14): Ἐντολαὶ δὲ δέκα θεόγραφτοι ταῖς πλαξίν τῆς Διαθήκης ἐνήστραπτον· δέκα δὲ και ὁ Κύριος τὰ τῆς εὐχῆς παραδίδοιχε ῥήματα· *Mandatu etiam decem a Deo in Testamenti tabulis fulserunt. Decem etiam Dominus orationis tradidit verba.*

(58) Hinc apparet Joannis nostri ætate nondum universim ac ubique per Ecclesias invaluisse morem Deiparæ Conceptionem solemnem festo celebrandi, quemadmodum etiam de festo Dormitionis ejusdem Deiparæ affirmat Joannes Thessalonicensis in *oratione*, quam penes me ineditam servo. Neque id mirum accidit consideranti, non Deiparæ modo, sed etiam Salvatoris ac Domini nostri solemnia

Paulatim per Ecclesias recipi consuevisse, idque tum vetustioribus tum recentioribus ætatibus usuvenisse ac porro usuvenire.

(59) Patet hic *ex professo* tradi rationem solemnitatis celebrandæ. Atqui hæc ratio nulla est alia, quam Deiparæ Conceptio, conceptio autem non qualiscunque, sed ejusmodi, ut Mariam ipse Dei Filius ex beneplacito Dei Patris et cooperatione Dei Spiritus sanctissimi et vivificantis ædificaverit. Ad quam ædificationem propterea pertinet quod in suis precibus habet Ecclesia: *Omnipotens sempiternæ Deæ, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu sancto cooperaute præparasti.* Et reipsa *preparationis* nomine plus scemel in hac ipsa oratione indicatam Virginis conceptionem vidimus.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΚΑΙ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΕΥΒΟΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΑ ΑΓΙΑ ΝΗΠΙΑ ΤΑ ΕΝ ΒΗΘΛΕΕΜ ΑΝΑΙΠΕΘΕΝΤΑ
ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΑΧΙΑ.

JOANNIS MONACHI ET PRESBYTERI EUBŒENSIS

SERMO IN SS. INNOCENTES IN BETHLEEM INTERFECTOS ET IN RACHEL.

(Ano. Mai, Cl. Auc. t. X, p. 570.)

α'. [Cod. p. 21 b.] Πάλιν ὁ τάλας ἐγὼ τὸν νοῦν **A** ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἐκπετάσαι βούλομαι, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ ἐπὶ Ἡρώδου τοῦ παιδοκτόνου παρανόμως ἐκτελεσθέντα τῇ ἐνοσίῃ τῆς θεωρίας στηλιτεύσομαι δόγματα. Φόβου γὰρ καὶ δακρύων ἡ τοιαύτη ἔρсуνα γέμει· οὐκ ἡμετέρῳ φόβῳ, ἀλλὰ τῶν τότε μητέρων, τῶν μακαρίων ἐκείνων παιδῶν, ὧν ὁ Ἡρώδης ζῆτῶν τὸν γεννηθέντα βασιλέα, τοὺς μηδὲν ἡδικηκότας παῖδας, ἄσπρος ἀδίκως δρεπάνῃ ἐξεθήρσεν. Τοῦτο γάρ μου τὸν νοῦν προετρέψατο, καὶ ὡς ἐν ὀφθαλμοῖς ἀρτίως ὁρῶ τὸν παράνομον Ἡρώδη μεμνηνόντα καὶ σκυθρωπὸν, ἐπὶ τοῦ ἀδίκου αὐτοῦ θρόνου καθεζόμενον, καὶ πλείονος ξίφους τὴν τούτου καρδίαν ἠκονημένην, καὶ πρὸς ἀνταρσίαν εὐτρεπιζόμενον τοῦ Βασιλέως τῶν βασιλευόντων καὶ Κυρίου τῶν κυριευόντων, δι' οὗ βασιλεῖς βασιλεύουσιν, καὶ τύραννοι **B** κρατοῦσι γῆς· Ἡ διαβολὴ γὰρ τῶν παρανόμων Ἰουδαίων, καὶ ὁ θυμὸς τοῦ ἐχθίστου καὶ ἀποστάτου Ἡρώδου, οὐ μόνον τὴν Βηθλεὲμ, ἀλλὰ καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἐμόχλευσεν. Ὅτι οὖν ὁ δειλῆτος ἐκεῖνος ἐνεπαίχθη ὑπὸ τῶν σοφῶν Μάγων, Ἰλιγγιᾶ καὶ ἄλλοιούται, ταράττεται τῇ μορφῇ, καὶ τῇ καρδίᾳ δειλιᾶ· ῥητορεύει πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, καὶ φρατριάζει μετὰ τῶν Φαρισαίων· νόμον ἀναγινώσκεισθαι ἐπιτρέπει, καὶ προφήτας ἐρμηνεύεσθαι προτρέπει. Ἄφρων, καὶ κακοῦργε, καὶ βᾶδιουργῆ, εἰ νόμος καὶ προφήται τὸν γεννηθέντα Βασιλέα ἄνωθεν ἔρχεσθαι προσέκηρυξαν, σὺ τί μάτην ταράττει; Ταράττει μὲν, οὐκ ἰσχύεις δέ. Ταράττει, ἀλλ' εἰς ἐαυτὴν συντριβήσεις. Οὐκ ἤκουσας ἐν τῇ βίβλῳ τῶν Ψαλμῶν, **C** ὅτι μάτην ταράσσεται πᾶς ἄνθρωπος ζῶν; Καὶ τί τοῦτου ματαιότερον ἔτι διώκεις τὸν ἀκατάληπτον; Ἄνομε καὶ παράφρων, εἰ καὶ τοὺς παῖδας ἐκκόψεις, τὸν Βασιλέα οὐ καταλήψῃ. Εἰ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν Βηθλεὲμ Βασιλέα ἀθάνατον γενναῖσθαι χρηματίζουσιν, σὺ τοὺς ἀνευθύνους παῖδας τί ἀνελεῖς; Καὶ ἡ μὲν σὴ διάνοια προγγέγραπται διὰ τοῦ προφήτου Ἱερμείου λέγοντος· Φωνὴ ἐν Ῥαμᾶ ἠκούσθη, θρῆνος, καὶ κλαυθμὸς, καὶ ὄδυρμος πολὺς· Ῥαχὴλ κλαύουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἠθέληεν παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσίν. Μὴ ἐὰν ἀποκτείνῃ τοὺς παῖδας ὁ Βασιλεὺς στρατόπεδον οὐχ ἔξει; Ἡ ἐν τῇ παρανόμῳ σου καρδίᾳ λογίζεις, ὅτι πάντως ἐκ τῶν ἀποκτεινομένων παιδῶν εἷς ἐστὶν ὁ Βασιλεὺς;

In Bethleem iterum ego miser animum intendere volo, ibique edicta ab infantium interfectore Herode impie lata vivida expositione notare. Timore etenim et lacrymis plena est talis indagatio, timore non nostro, sed illorum beatorum infantium, matrum quarum innocentes pueros gladius injuste messuit, cum natum regem quaereret Herodes. Hoc etenim animum meum provocavit, et quasi oculis meis video impium Herodem insanientem vultuque tetrico, iniquo throno insidentem, et multis gladiis corde exagitato, festinantemque contra insurrectionem Regis regum et Domini dominantium, per quem reges regnant et principes terræ dominantur. Non Bethleem modo, sed et Jerusalem turbaverunt impiorum calumnia Judæorum, et inimicissimi **B** prævaricatorisque Herodis furor. Postquam igitur timidus ille princeps a sapientibus Magis illusus est, vertigine laborat, immutatur, turbatur et in corde timet. Summis sacerdotibus causam dicit, inquit cum Pharisæis societatem; legem legi permittit, prophetasque interpretari jubet. Insuper, improbe et malefcentissime, si lex et prophetæ nati regis adventum prædixerunt, cur frustra turbaris? Turbaris quidem, sed nihil vales. Turbaris, sed in teipsum contereris. Nonne audisti in libro Psalmorum quod in vanum conturbatur omnis homo vivens? Et quid magis vanum quam persequi eum qui comprehendi nequit. Inique et insipiens, etiamsi infantes occideris, regem non comprehendes. Si lex et prophetæ regem immortalem in Bethleem nasciturum prædicant, tu quare insontes pueros interimis? Intentionem tuam jam ante scripsit Jeremias propheta dicens: *Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari quia non sunt*¹. Num si pueros interfeceris exercitum non habebit rex? Vel in impio corde tuo cogitasti quod ad summum unus ex pueris interfectis erit rex? Nec si orbis universi pueros occideris, nati regis imperium finem habebit. O amentiam! O iniqui regis inhumanam sententiam! O regis impietatem! Ad quem confugient si ab eo vim patientur a quo justum iudicium accipere deberent injustitia affecti? **E**! παντὸς τοῦ κόσμου τοὺς παῖδας ἀποκτείνεις, τοῦ

¹ Jerem. xxxi, 15; Matth. ii, 18.

τεχθέντος Βασιλέως ἢ βασιλεία τέλος οὐκ ἔχει. Ὡ τῆς ἀνοίας! ὦ παραδίκου βασιλέως ἀνήλεως κρίσις! ὦ παρανομία βασιλέως! παρ' οὗ ἔμελλον ἀδικούμενοι κρίσιν δικαίαν λαμβάνειν, τυραννοῦμενοι πῶ ἀπαλεύονται;

O Bethleem sancta, non per Regis nativitatem tantum es sanctificata, sed etiam per sanguinem puerorum injuste interemptorum duplicem reportasti sanctificationem. Recogito enim Herodem, copias mittentem, milium duces caventes ne ullus infans ipsos celetur, matres expectantes dum cernerent infantium crudelissimam necem, portas urbium oclusas, vicos a militibus circumventos, exitusque platearum occupatos, milites gladiis districtis, ut canes, rabie percitos circumcurrentes, privatos cives inclusos, et unumquemque interrogatum quonam loco essent, cui eorum, et ubi tunc temporis puer natus esset; parentes inscriptos, ne mas e conspectu subriperetur; irruerunt enim ut aquila in prædam cadaveris, ne mas ab oculis tolleretur: patresque metum regis reformidantes, quasi ex vino temulenti ebriique, nesciebant quid agerent; matres autem suum quæque infantem suscipientes, iram iniqui regis sugere festinabant, multæque inter eas, veluti passerulum suum unicum puerum inter ulnas tenentes, aliæ vero duos, ut agnellos gementes vagientesque, bajulantes fugitabant, enses aspicientes coruscōs, istum fugiebant, aliique occurrebant. Aliquando vero tentant offerre militibus pecuniam; lamentantes sic dicebant: Adjuro te per legem Mosis, commiserationem induere, quia etiam te mater genuit, forsanne uxorem et liberos habes. Nulla alia mihi est spes vel res, hic est solus mihi infans, accipito aureum ornamentum parvuloque meo puero. Ελεγον· Ὁρκίζω σε κατὰ τοῦ νόμου Μωϋσέως, νησεν· ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ γυναῖκα καὶ παῖδας ἔχεις· οὐκ ἔστιν μοι ἄλλη ἐλπίς ἢ ὑπόστασις, ἢ μόνον τὸ νήπιον τοῦτο· λάβε δὲ δὴν χρυσίου καὶ φείσασαί μου τοῦ παιδός.

Quibus non ea serentibus, sed instar accipitris innimicorditer irrupentibus in turtures vel teneras columbas, aut veluti lupis agnos diripientibus, veluti leonibus teneros vitulos ex uberibus juvenearum rapientibus et non parcentibus, necesse est matres circumplecti manibus et ulnis cervices puerorum, istosque sævos satellites adjurare: Adjuro te, vir, per eum qui ex incunabilis eduxit te adolescentem; trucida me primum, dein hunc infantem in ulnis meis. Ille vero iniquus invidia metuque impotens princeps speculatores pone mittens, jubebat quærere utrum, pecunia accepta, alicui reperciissent; ne parentes nati regis donis allicientes milites impellant ad insurrectionem. Ii vero ex mandatis excitabant illos interfectores qui, his auditis, magis ac magis studio ebulliebant. Licet autem isto spectaculo non adfuerim, abhinc enim septingenti quadraginta et quatuor anni elapsi sunt, ex ortu Christi septingenti anni et quatuor; ab infantium autem cæde septingenti quadraginta duo anni; quasi vero huc assistens, sic ista in mentem subeunt, et videre mihi videtur istum cru-

A β'. Ὡ Βηθλεὲμ ἅγια, ὅτι οὐ μόνον ὑπὸ τοῦ τεχθέντος Βασιλέως ἡγιασθῆς, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ αἵματος τῶν ἀδίκως ἐκκοπέντων παιδῶν, διπλοῦν τὴν ἁγιασμόν ἐκομισώ· κατανοῶ γὰρ τὸν Ἡρώδη, τὰ στρατεύματα ἀποστέλλοντα, τοὺς στρατοποικιδάρχει μηχανωμένους μὴ πως πώποτε παῖς ἀποκρυβῆ αὐτοῦ, τὰς μητέρας ἐκδεχομένης θεωρῆσαι τῶν νηπίων τὸν ἐχθίστον θάνατον, πύλας τῶν πόλεων ἀποκλειόμενας, τὰς κώμας ὑπὸ τῶν στρατευμάτων κυκλούμενας, τὰς δὲ ἐξόχους τῶν πλατειῶν φρουρούμενας, τοὺς στρατιώτας ξιφῆρεις ὡσπερ κύνας λυτιῶντας καὶ περιτρέχοντας, ἰδιώτας ἐναποκλειστούς γενομένους, καὶ ἐκάστους αὐτῶν ἐπερωτωμένους περὶ τῶν τόπων ὅπου ἦσαν, τίς καὶ ποῦ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παῖδα ἐγέννησε, τοὺς γονεῖς ἀπογραφομένους, μὴ πως ἄρβεν ἀποκρυβῆ ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Ἐξῆλθεν γὰρ ὡσπερ ἀέτης ἐπὶ βορᾶν πτώματος, ὅπως τε μὴ ἀποκρυβῆ ἐξ ὀφθαλμῶν ἄρβεν. Καὶ οἱ μὲν πατέρες τὸν φόβον τοῦ βασιλέως δεδιότες, ὡσπερ ἐξ οἴνου ἐκ παντὸς τρόμου μεμεθυμένοι, οὐκ ᾔδεισαν τὸ τί διαπράζονται· αἱ δὲ μητέρες λαβοῦσαι ἐκάστη τὸ ἴδιον νήπιον, τὸν θυμὸν τοῦ παρανόμου βασιλέως ἀποδράσαι ἐσπευδον· καὶ πολλαὶ μὲν ἐξ αὐτῶν, ὡσπερ στρουθίον ἀπὸ ἐνὸς παιδός ἐν ταῖς ἀγκάλαις κατέχουσαι, ἄλλαι δὲ καὶ ἀπὸ δύο, ὡσπερ ἀρνία ἀποδουρῶμενα καὶ κλαυθμυρίζοντα, βαστάζουσαι ἀποτρέχειν ἐσπευδον· καὶ ὀρῶσαι τὰ ξιφῆ ἀσπράττοντα, τοῦτον διέφευγον, καὶ εἰς ἄλλον περιέπιπτον. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ χρήματα πειρώνται δίδδναι πρὸς τοὺς στρατιώτας· ἀποδουρῶμενα αὐτὰ κτῆσαι σπλάγχνα οἰκτιρμῶν, ὅτι καὶ σὲ μήτηρ ἐγέννησεν, οὐκ ἔστιν μοι ἄλλη ἐλπίς ἢ ὑπόστασις, ἢ μόνον τὸ τοῦ παιδός.

C γ'. Τῶν δὲ μὴ ἀνεχομένων, ἀλλ' ὡσπερ ἱεράκων ἀνηλεῶς ἱπταμένων κατὰ νεοττῶν περιστερῶν ἢ τρυγόνων, ἢ ὡσπερ λύκων ἄρνας διαρπαζόντων, ἢ ὡσπερ λέοντων ἀπαλὰ μοσχάρια ἐκ μασθῶν μητέρων διαρπαζόντων καὶ μὴ φειδομένων, ἀνάγκη τὰς μητέρας περιπλέκειν, ἅμα χειρῶν τὰς ὠλένας αὐτῶν τοὺς αὐχέσι τῶν νηπίων, καὶ κατορκίζειν τοὺς ἀνέμους ἐκείνους στρατιώτας· Ὁρκίζω σε, ἄνθρωπε, εἰς τὸν αὐχῆσαντά σε ἐκ βρέφους ἄνδρα τέλειον· ἀπώκτεινον δὴ ἐμὲ πρῶτον, καὶ τότε τὸ νήπιον ἐν ταῖς ἀγκάλαις μου. Ἐχθρὸς τῆς δικαιοσύνης ἐκεῖνος τῷ ζῆλῳ καὶ δειλῇ ὑπερμεθύσας, σκοπευτὰς κατώπιθεν ἀποστέλλων, παρήγγελλεν ἄρα μὴ τι χρήματα λαβόντες τινὲ φείσασαντο· μὴ οἱ γονεῖς τοῦ γεννηθέντος Βασιλέως δώροισι ἐκμειλίζαντες τοὺς ἐμοὺς στρατιώτας, καὶ πρὸς ἀνταρσίαν ἐμοὶ αἰρεθῆσουσιν. Οἱ δὲ ἀποστελλόμενοι τὰ αὐτὰ παρενόχλουν τοῖς φονευταῖς ἐκείνοις· κακαίνοι ταῦτα ἀκούοντες ὑπὲρ περισσοῦ τῷ ζῆλῳ κατεμέθυσαν. Καὶ νῦν εἰ καὶ οὐκ ἤμην περιῶν, ἔστιν γὰρ ἀπὸ τότε ἔτη ἤδη τέσσαρα καὶ τεσσαράκοντα καὶ ἑπτακῶσια, ἀπὸ μὲν τῆς παρουσίας Χριστοῦ ἔτη ἑπτακῶσια τεσσαράκοντα

τέσσαρα (1), ἀπὸ δὲ τῆς παιδοκτονίας Ἐτη ἑπτακόσια ἄ τεσσαράκοντα δύο · ἀλλ' ὡς παρῶν ἕκατ', οὕτως ταῦτά μοι κατὰ νοῦν πάρευσιν, καὶ ὡς θεωρῶν εἶμι τὸν ἐχθιστον βασιλεία Ἡρώδην τῷ θυμῷ ζέοντα, τοὺς μεγιστάνας αὐτοῦ παραμυθουμένους αὐτὸν, τοὺς φωνεῖς τὰ δάκρυα τῶν πατέρων μὴ ἔλεουσας, τὰ νήπια μὴ οἰκτείροντας, ἀλλὰ τῶν μὲν τὰς κεφαλὰς ἀποτέμνοντας, τῶν δὲ ταῖς μητράσιν κατεχουσῶν, καὶ μὴ βουλομένων ἀφιέναι ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτῶν ταῖς μαχαίραις ἀναλίσκοντας αὐτῶν τὰ νήπια. "Ἄλλοι δὲ κατεμέριζον αὐτὰ ἔμπροσθεν τοῖς γεννήσασιν, καὶ ἕτεροι κρατοῦντες τοῖς ποσὶ ἐν ταῖς πέτραις ἐξεδάριζον, καὶ οὕτως τῶν κροτάφων αὐτῶν τῇ γῇ σκορπιζομένων, ταῖς ἐλειναῖς μητράσιν οὐκ ἦν παράκλησις · ποῖαν γὰρ καὶ παραμυθίαν εἶχον ἔχειν ἐν ἑαυταῖς ὀρώσαι ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν τὸν ἄωρον θάνατον ; τὰ ἰμάτια αὐταῖς τοῖς αἵμασιν καταθαφέντα στήθει διανοίας, τὰ στέρνα τῷ πόνῳ τῶν γαλακτορῶν τραχύμενα, ταῖς θηλαῖς τὰ ἰμάτια αὐτοῖς καταβρέχουσαι · καὶ αἱ μὲν ἐξ αὐτῶν διετείς παιδας ἐθρήνουν, καὶ ἄλλαι ἐνιαυσιαίους, καὶ ἄλλαι καιροῦ καὶ ἡμίσεως, καὶ λοιπὸν κατωτέρω · ἀπὸ διετούς γὰρ ἦν τὸ πρόσταγμα τοῦ δευαίου καὶ παρανόμου Ἡρώδου, καὶ ὅσοι ἐγεννήθησαν πρὸ μιᾶς ἡμέρας τοῦ ἐναγοῦς ἐκείνου προστάγματος.

δ. Ὡ ἐννοίας; δακρύων πεπληρωμένης! Ὡ μακαρίων παίδων μηδὲν ἠδικηκότων, καὶ ὡς πολεμίων βαρβάρων κατασφαζομένων! Ὡ αἱμάτων ἀδικῶν; ἐπὶ τῆς γῆς ἐκχεομένων, καὶ ὡσπερ δμβρων ἐν αὐτῇ πιανθέντων! Ὡ δρεπάνης ὕλεθρίου πρὸ καιροῦ τοῦ θέρους ἐν ἀκμῇ τοῦ χοροῦ τὰς ἀρούρας αἰχμαλωτησάσης! Ὡ μητέρων θρήνος καὶ στεναγμοῦ καὶ ὄδυρμδς πολὺς, ἐν ᾧ οὐκ ἦν παράκλησις οὐδεμία. Τοῦτων γὰρ πατρῶν τῶν μητέρων, εἰς μιᾶς ὄδυρμδν προφήτης; αἰνιγματοδῶς προφήτευσεν. *Θρήνος γὰρ, φησὶν, καὶ κλαυθμδς, καὶ ὄδυρμδς πολὺς · Ραχὴλ κλαίουσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἠθέλει παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσὶν · καὶ μὴ μιᾶς μόνον τῷ ὄνοματι τοῦτω τὰ τέκνα κατσοφάγησαν, οὐχί · ἀλλὰ πολλὰ Ῥαχὴλ ἐκαλοῦντο · ἀλλ' ἐπειδὴ μήτηρ τῶν μητέρων ἦν ἡ τοῦ Ἰακώβ Ῥαχὴλ, διὰ τοῦτο ὁ προφήτης τὸ ὄνομα τῆς πάλαι Ῥαχὴλ διὰ τὸ μέλλον θέρος τῶν νηπίων, καὶ τὴν περὶ τούτων θλίψιν, πόρρωθεν ἀνήγγειλεν. Κοπετῶν τοίνυν καὶ στεναγμῶν πλήρης ἡ ἐννοία · τίς γὰρ μὴ θρηνήσειεν μετὰ τῶν μητέρων ἐκείνων; ἢ τίς σπλάγγνα οἰκτεριμῶν οὐκ ἐκτέησατο ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀδικῶ πληγῇ; ἢ τίς τοῦ ψελλισμοῦ τῶν μακαρίων ἐκείνων ἐνθυμούμενος; οὐ πληρωθήσεται δακρύων; ὄρῶντα γὰρ τὰ ξίφη κατ' αὐτῶν ἀκοντιζόμενα, καὶ ὡς ὑπὸ θηρίων ἀγρίων ἐκ τῶν κόλπων τῶν μητέρων ἀποσπώμενα πρὸς αὐτοὺς ἀπεφθέγγοντο καὶ ἔλεγον. "Ἄφες με, ἀνθρώπε, τοῦ με ἀπάγεις; οὐ γνωρίζω σε · οὐκ οἶδα τίς εἶ · οὐκ εἶ σὺ οὔτε πατήρ μου, οὔτε ἀδελφδς, οὔτε μητράδελφος, οὐ πατράδελφος, καὶ οὐκ ἔγνωσαν ὄπως, οὐδὲ διὰ τί ἐκ τῆς γῆς ἐπαίρεται ἡ ζωὴ αὐτῶν. Ὡ παρανομία τοῦ βυθίου δράκοντος, τὰς σάρκας τῶν ἀναιτίων παίδων βεδρωκότος, καὶ μὴ ἐμπλήσθέντος. "Ἐτι γὰρ καὶ τῆς παιδοκτονίας ἀνηλεῶς γενομένης, δειλῆ καὶ ἀπονοῖα ἔτι ζητῶν ἦν τὸν τεχθέντα βασιλεία · καὶ οὐκ ἐπαύσατο στένων καὶ τρέμων, ἕως οὗ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἀφαιρέθῃ ἀπ' αὐτοῦ.*

delem regem Herodem stimulantem sui ipsius proceres consiliarios, interfectores lacrymas patrum non miserantes, nec pueris parcetes, sed aliorum colla cædentes, aliorum matribus resistantibus, negantibusque abire, cum viderent infantes in ulnis casos gladiis. Alii milites discerpebant eos sub oculis parentum; alii, pede eos corripientes, in petras allidebant, sicque temporibus eorum humi dispersis, nulla erat matribus solatio; quodnam enim solatium afferri potuisset illis necem continuam certentibus? Vestimenta cruore in pectoribus aspersa; pectoraque contusione mammarum læsa; inatres lacte vestimenta puerorum tingentes; quarum læsæ pueros biennes lugebant, læsæ vero anniculos, aut dimidii temporis, denique adhuc minoris; biennio enim proficisceretur decretum diri et iniqui Herodis, et ab istis qui unum ante diem erant nati ante horrendam istum decretum.

O sententia lacrymis plena! o infantes prorsus innocentes, utque barbari hostes trucidati! o sanguis super terra profusus, et sicut pluvia in ea pinguefactus! o funestam falcem quæ ante tempus messis mediis choris arva occupasti! o matrum luctus et suspiria multusque plangor, in quibus nullum erat solatium! Harum enim omnium matrum, in unius lamentatione propheta obscurè prædixit; dicit enim: *Ploratus et ululatus multus: Rachel plorans filios suos et noluit consolari quia non sunt*; et, ne unius tantum nomine hoc pueri occiderentur, minime; imo multæ fuerunt matres Rachel nominatæ; sed quandoquidem mater matrum erat Jacob Rachel, ideo propheta nomen veteris Rachel ob puerorum futuram messem obque de illis lamentationes, antea proclamavit. Planctibus igitur suspiriisque plena erat mens. Quis enim non fleat una cum illis matribus? quodve cor non in ejulatus erumpat pro talibus iniquis ictibus? vel quis de halbutie illorum beatorum infantium cogitans non lacrymabitur? Videntes enim enses contra ipsos vibratos, utque a feris e sinu matrum arrepti ad istos clamabant dicebantque: *Dimitte me, vir; quo me abducis? non te cognosco; ignoro quis sis; non tu mihi es pater, aut frater, aut avunculus, aut patruus; non dum cognoverunt cur e terra surgat eorum vita. O scelus aquatilis serpentis, innocentium puerorum carnem devorantis, ac non satiati! Cum enim cædes infantium peracta fuisset sine commiseratione, metu atque insania quærebat adhuc genitum regem, ac indesinenter suspirabat ac tremescebat, dum anima ejus ab ipso ablata esset.*

NOTÆ.

(1) Hic docet auctor se vixisse medio sæculo Christi octavo.

Hic igitur Dominus in Evangeliiis notans Judæorum insaniam, Jerusalem dixit : *O Jerusalem quæ occidit prophetas* ; ego vero dico sanctæ Bethleem, non incriminans, sed glorificans : Bethleem, Bethleem ubi genitus est Christus rex magnus, tu quæ ultra purpuram regiam et byssum, recepisti beatorum puerorum sanguinem, primum sanctificata fuisti Christo in sinibus tui nato, imo in tuis sinibus, sed in teipso venientem ut mundum salvet, e Virginis ilibus excentem prima recepisti Primogenitum omnium creaturarum, et omnium Conlitorum ; posterioremque sanctificationem recepisti sanguinem innocentium ac beatorum puerorum. Illi enim sunt vere innocentes, quorum, ut agnorum simplicium sanguis pro nostro Creatore est effusus. O beatos innocentes legis Dominicæ haud inscios, et in lege illius ad eum pergentes ! o pullos rationales prudentium turturum ac simplicium columbarum, non secundum legem Deo oblatos ! Sed gratia Christi, pro eo innocenti illorum sanguis effusus erat. O vitulos secundum prophetas, e vinculis solutos in quibus erant victuri, et præ lætitia exsultantes, quibuscumque Christus noster Deus partem et hæreditatem nobis concedet, quia ad eum pertinet decus, gloria, et adoratio et honor nunc, semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Α ε'. Ἐκεῖ μὲν οὖν ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις στῆ-
τεύων τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνοίαν, τῇ Ἱερουσαλὲμ
ἔφη· Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας
ἐγὼ δὲ φημι τῇ ἁγίᾳ Βηθλεὲμ, οὐχὶ στηλιτεύων, ἀλλὶ
δοξάζων· Βηθλεὲμ, Βηθλεὲμ, ἐν ἧ ἐγεννήθη ὁ Χρι-
στὸς ὁ μέγας Βασιλεὺς, ἡ ὑπὲρ πορφύραν βασιλικὴν
καὶ βύσσον, δεξαμένη τὰ τῶν μακαρίων νηπίων
αἱματα, πρῶτον μὲν ἡγιασθῆς ἐν τοῖς ὅροις σου
τεχθέντος, καὶ οὐκ ἐν τοῖς ὅροις σου, ἀλλ' ἐν σοὶ εὐ-
τῇ, τὸν ἐλθόντα ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, ἐκ παρθενικῶν
λαγόνων προελθόντα πρῶτῃ δεξαμένη τὸν πρωτότοκον
πάσης τῆς κτίσεως, καὶ Δημιουργὸν τῶν ἀπάντων·
καὶ δεῦτερον ἁγιασμένη ἐδέξω τὰ αἱματα τῶν ἀμώμων
καὶ μακαρίων παίδων· αὐτοὶ γὰρ εἰσιν ἀλιθῶς ἁμώ-
μοι· ὧν τινῶν ὡς ἀρνίων ἀνάκων τὸ αἷμα ὑπὲρ τοῦ
κοιτήσαντος ἡμᾶς ἐξεχύθη. Ὁ μακαρίων ἀμώμων τῶν
τὸν νόμον Κυρίου μὴ ἀναγκασάντων, καὶ ἐν τῷ νόμῳ
αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν πορευθέντων ! Ὁ νεοσσῶν λογικῶν
σοφῶν τρυγόνων καὶ ἀκεραίων περιστερῶν, τῶν οὐχὶ
νομικῶς προσεγεχθέντων τῷ Θεῷ, ἀλλὰ χάριτι Χρι-
στοῦ, ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ἀμώμου τοῦ αἵματος αὐτῶν
ἐκχυθέντος ! Ὁ μοσχαρίων προφητικῶς ἐκ τῶν δε-
σμῶν ὧν ἐμελλον πράττειν ἀνεθέντων, καὶ ἐν ἀγα-
λιάσει σχιροτόντων· μεθ' ὧν Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν
μερίδα καὶ κληρον ὄσσει ἡμῖν· ὅτι αὐτῷ πρέπει
δόξα, τιμὴ, προσκύνησις καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ
ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

INDICES ANALYTICI.

INDEX RERUM

QUÆ IN DISSERTATIONIBUS DAMASCENICIS ET VITA S. JOANNIS DAMASCENI CONTINENTUR.

Revocatur Lector ad litteras numerales inter uncas positas in textu.

Quæ astericis notantur, ad Vitam S. Joannis Damasceni spectant.

A

Abdemelechus Chalipha, vii, ann.
Acœmetæ monachi Nestorio addicti, lvi. Suppositum
varii auctoribus operum conditores suspecti, li,
lxviii.
Ægyptii orthodoxi azymos panes obtulisse feruntur,
lxxxiii.
Alexander auctor orationis de S. Barnaba, quo ævo
scripserit, lxi.
Alexander Hierapolitanus Nestorii fautor, l.
Alculni ætate Romana Ecclesia azyma offerebat, lxxxvi.
Amphilochius Sidensis Chalcedonensi synodo refracta-
rius, xlv.
Ammonius Alexandrinæ scholæ magister, xlvi. Julianum
Halicarnassensem assumpta Panii Samosatani
persona enecat, *ibid.* Ejus ætas ostenditur, *ibid.*
Anastasius II Antiochenus homiliarum in Hexæme-
ron auctor, xlvi.
Anastasius Petri Damasceni successor, xxiii, ann.
Anathematismi Gregorio Thaumaturgo suppositi, Apol-
linaristis reddendi sunt, xxxvii.
Anselmi Cantuariensis de Spiritu sancti processione
tractatus, v, xix.

Anselmus Havelbergensis cum Græcis solempne collo-
quium habuit, xi, lxxxv.

Apollinarii operum Index ab ejus discipulo Timotheo
conscriptus, xxxiv, seqq. Ejus familiares locutiones,
xxv, et seqq. Ejusdem epistola ad Dionysium Corinthi
episcopum, xxxiv.

Apollinarius auctor illius dicti, *Unam Dei Verbi natu-
ram incarnatam*, xxxiii, et seqq. Id Cyrillus ab Athana-
sio profectum putavit, *ibid.*

Articuli ad sarcendam unionem ntriusque Ecclesiæ ab
Innocentio IV et Alexandro IV probati, xxi.

Athanasii non est expositio fidei de incarnatione ad
Jovianum, xxxii. Est Apollinarii, xxxiii.

Athanasio suppositum opus, *Quod unus sit Christus*,
xliii. Apollinaristæ fetus est, *ibid.* Item opus aliud de
incarnatione Dei Verbi, *contra Paulum Samosatenum*,
ibid. Cur præfixum his libris Athanasii nomen, conjecta-
tio, xlii.

Auctor orationis *De iis qui in fide dormierunt*, non
existimavit gentiles idololatriam et alios sceleribus addic-
tos, fuisse liberatos a Domino dum descendit ad inferos,
xlv. Auctor sermonis *De Philocommis* accurate non
scripsit de Joanne Damasceno, ii, ann.

Augustini fides de processione Spiritus sancti, iv. Hujus dogmatis auctor non est, *ibid.*

Azymi panes apud Romanos ante Photium ad aram admitti sunt, LXXXI.

Azymorum panum apud Latinos antiquitas, LXXXIV. Eam Leo nonus Papa ad usque Christi tempora refert, *ibid.* Caroli Magni ætatem superat, *ibid.*

B

Basilius Achridanus propter parvi momenti offencula scissas Ecclesias fatetur, xvii.

Basilius Ciliæ adversus Ἀποσύστας seu Monophysitas scripsit, LIII.

Basilius Mægus Spiritum sanctum per Filium procedere docet, i. Esse ὅµα Filii, εἰκόνα imaginem, *ibid.* A Filio pendere, *ibid.* Omnia quæ habet a Filio accipere, *ibid.* Ejus testimonium a Latinis objectum de processione Spiritus sancti, xxvi. Hoc suppressere voluerunt Græci, *ibid.*, et xxvii.

C

Canon Ephesus de non mutando symbolo, xvii. Ex Cyrillo expositus et ex aliis, *ibid.*

Carith torrens ultra Jordanem, xciii.

Catholica de Verbi incarnatione fides ex S. Leone Magno, xl.

Christi corpus ipso die festo rite depositum, unctum et tumulatum fuit, LXXXI.

Christophorus papa Sergio patriarchæ CP. æqualis non fuit, xii. Cur corrupti symboli accusatus fuerit, *ibid.*

Christus Pascha non anteverit, LXXXV.

Coluthi Monophysitæ cum Themistio Agnoeta conficitus, xli.

Colyba pro defunctis, LXXI.

Concilium Barensæ de Græcorum schismate, xix. Lugdunense, xxi. Florentinum, xxvi.

Constantini Copronymi error duplex perstrictus a Joanne Damasceno, xx, ann. Ejus in sanctum convicia, *ibid.*

Constantinus Melitiniota, et Gregorius Metochita Joannis Becci socii, xxiv, xxv.

Constantinus Monachus schismati assentitur, xvi. Qua de causa, *ibid.*

Cosmas melodus Joannis Damasceni socius, vii, et ann. Hoc adhortante libros Joannes scripsit, xx. Fit episcopus Majumensis, *ibid.*, ann.

Cosmas monachus Italus. Joannis Damasceni præceptor, v. E Calabria adductus erat, ann. 3, In monasterium secedit, viii.

Cycli R. Samuelis, et R. Adder, LXXVI.

Cyclus astronomicus veterum Judæorum habetur in libro qui Pirchei Eliezer nuncupatur, LXXXVI.

Cyrillus Alexandrinus Spiritum ex Filio procedere multis in locis docet, i, et seqq. Huic Theodoretus perperam adversatus est, *ibid.* Sententiam non mutavit, iii. Ejus libri quatuor contra Theodorum Mopsuestenum, xxxii, et seqq. Genuini erant, xxxviii. In Dionysii libris diserte non legit, unam Dei Verbi naturam incarnatam, nec eos agnovit, xliii. Ejus de una Dei Verbi natura incarnata sensus male a quibusdam intellectus, *ibid.* Ab errore Monophysitico alienus, *ibid.*

Cyrillus Hierosolymitanus utrarumque Catechesium auctor asseritur, LXXIX. Catechesis ejus mystagoga quinta ab Eustratio Presbytero Constantinopolitano citata, *ibid.*

Cyrus Ægeota diversus a Cyro Acæmeta, LIII. Diversus a Cyro Germanicæ Episcopo, LII. Vide præf. n°. XX.

D

Damianus Alexandrinus novus Sabellius, xliii.

Delvirilis operatio a pseudo-Dionysio invecata, xli. Cur tandem a Catholicis admitta, *ibid.*

Demetrius Bulgarorum archiepiscopus Latinorum azyma non prorsus improbat, LXXXIX.

Διδάσκαιος; οὐκ οὐμενικός, quis, xi.

Dionysii Areopagitæ non sunt libri qui ejus nomine circumferuntur, xxxviii.

Dionysii Petavii de ultimo Domini Paschate sententia, LXXIV. Judæorum morem duos dies continuos festivos agentium Christo recentiore esse contendit, LXXIV. Nestorii impietatem Apollinario perperam attribuit ex Theodoro, x.

Diophantus Alexandrinus Algebram reperit, vii, ann.

Dioscorus ab Eutychis errore non descivit, xl.

E

Ebionitæ a quo nomen habuerunt, xciii. Duplicis generis, *ibid.* Eorum dogma præcipuum, *ibid.*

*Elias Hierosolymitanus patriarcha sanctissimus, xxi, ann. Ejus sedem Theodorus nequissimus rapit, *ibid.*

Epiphani de ultimo Domini Paschate sententia, LXXIV. Defenditur, LXXVII.

Epiphanius Spiritus sancti a Filio quoque processionem docet, i.

Epistola ad Cæsarium monachum contra Apollinaristas puos scripta non est, sed adversus Eutychianos, XLVIII. In hac impugnantur, qui naturam unam in Christo post unionem dicebant, ac Deum Verbum esse passum, *ibid.*, et XLIX. Ex Nestorii patronis fuit ejus auctor, *ibid.* Chalcedonensi synodo recentior, *ibid.* Nestorianorum dicta et placita retinet ac tuetur, L. Dissentit a Joanne Chrysostomo, *ibid.* Ex Acæmetarum factione fuit, LI.

Epistola Dionysio Alexandrino subjecta tanquam ad Paulum Samosatenum scripta esset, XLVI. Ejus auctor in corrupticula, *ibid.* Imo Julianus Halicarnassensis, aut Galanus, XLVII.

Epistola Felicis papæ nomine perperam invecata, Apollinarii, aut cujusdam Apollinaristæ fetus est, XXXVI.

Epistolæ de interpolatione hymni Trisagii variis auctoribus suppositæ, LVI. Harum auctor Nestorianorum partium patronus, Deum Verbum ac unum de Trinitate passum data opera indicatur, LVII.

Erechthius Antiochiæ Pisdia episcopus Monophysitarum præcursor, XLV. Ejus orationis fragmentum, *ibid.*

Evangelistæ conciliantur in his quæ de postremo Christi Paschate scriperunt, LXXXI.

Euthymius Zygabenus schismaticus, XII, XC.

Eutyches a Cyrillo dissentit, XLIII. Pseudo-Athanasii, et aliorum spurios libros laudavit, *ibid.* Ejus error, XXXIX. Christi carnem cælo lapsam negavit, *ibid.*

Expositio fidei inter opera sancti Justini, non est Justini Siciliæ episcopi, LIX. Eutychiana hæresi recentior est, XL. Scripta est ab homine errore Nestorii imbuto, *ibid.* Nestorianorum locutionibus scatet, LXII. Pars tertia est prolixioris operis contra Judæos ac gentiles, LXIII.

F

Filius auctor, fons Spiritus sancti, i. A Filio accipere, et a Filio procedere idem, *ibid.*

Felicis Papæ III ad Petrum Fullonem Araicum, et Zenonem epistolæ spurie, LV. Ad Fullonem nunquam amice scripsit, LVI.

Florentinæ synodi definitio, XXXIX. Exitus, *ibid.*

G

Gamall astronomiarum supputationum studiosus et vindex, LXXVI. Has contra Sadducæos tuetur, LXXVIII.

Georgius Scholarius in concilio Florentino formulam unionis scribit, xxvii. Ea rejecta unioni adversatur, xxviii. Alter non fuit Georgius Scholarius, xxx. Latinis aliquando favit, xxx. Pro Latinis scripsit adversus Gemistum Plethoneum de processione Spiritus sancti, *ibid.* Sententiam mutat, *ibid.* Fit Patriarcha Constantinopolitanus, ac Gennadii nomen assumit, *ibid.* Unionis auctor esse voluit, *ibid.* Ejus adversus Latinos libri duo, *ibid.* et seqq. Concedit tandem Spiritum esse Patris et Filii amorem, et esse a Patre et Filio, xxxi. Transsubstantiationis mysterium diserte docuit, *ibid.*

*Germanus CP. a Leone Isaurio solio pulsus, x, ann.

Germanus II. CP. patriarcha contra Latinorum azyma scripsit, LXXXIV.

Gregorii M. Dialogi a Græcis corrupti, xi. Docuit Spiritum ex Filio procedere, *ibid.*, et seqq.

Gregorii Thaumaturgi confessio fidei a Græcis schismaticis corrupta, ii.

Gregorius Cyprius patriarcha CP. Joanni Becco et unioni infensus, xxiv. Tomus edit de processione Spiritus sancti qui dissidiorum inter Græcos causa fuit, xxv. Hæresim Palamitarum præfavit, *ibid.* Vide Præfationem, n. XX.

Gregorius Nazianzenus Dionysii libros non laudavit, xxxviii.

Gregorius Nyssenus Spiritum sanctum esse ὅµα et imaginem Filii docet, i.

Gregorius Palamas schisma firmat, xxv. A Philotheo CP. inter sanctos relatus, *ibid.*

Græci Armenis infensi propter panes azymos, LXXXIII. Judaicorum morum nescii, LXXXVI. In concilio Florentino de Azymis non disputarunt, xc. Cum Latinis consentient in statuendo animarum post mortem expurgandarum loco, LXVII. Imo ignem purgatorium ex toto non rejiciunt, LXVIII. Igne naturali torquenda esse impiorum post judicium corpora credunt, *ibid.* Quibus diebus et quibus ritibus pro defunctis precantur, *ibid.* Spiritum per Filium procedere retinuerunt, v.

Græci et Latini pacem coluerunt a Photio dejecto usque ad Sergium Sisinnii II successorem, XII.

Græci schismatici temporalem duntaxat per Filium processionem Spiritus agnoscent, XXIV. Græcis prætextus schismatis fuit, non causa, adjecta vox *Filioque*, XV. Eorum schismatis vera causa disquiritur, *ibid.* De schismatis causis fabulæ, *ibid.* Eorum cum Latinis unio in concilio Lugdunensi secundo, XXI.

Græcorum adversus azyma Latinorum scribentium deliria, LXXXIV. Judæicis moribus indulgent, *ibid.* Eorum commenta de postremo Domini Paschate, LXXXIV.

Græcorum Constantinopolitanorum ritus quadratæ formæ segmentum panis offerendi, XC.

Græcorum de Platonis et philosophorum liberatione ab inferis error, LXV.

Græculi facinus audax in quemdam Gregorii Nysseni locum, XXII.

H

Hæretici pristini ex Judæis prodire. XCII.

Hesham Chalipha, VII, ann. Sub hoc Joannes Damascenus claruit, ac deinceps, *ibid.*

Hierosolymitana Ecclesia azymos panes ad Eucharistiam non admisit, LXXXIII.

Hilarius Spiritum sanctum a Filio procedere docet, I. Hominem blasphemum in die festo apprehendere licet bat Judæis, LXXXI.

Hugo Etherianus cum Græcis disputavit, XX.

Humbertus de Sylva Candida in causa fuit, cur Græci Item de Spiritu sancti processione moverentur, XIII, XV. Ejus de Domini extremo Paschate commentum, LXXXV, et XC.

I

Iconomachi Item de Spiritu sancti processione renoyant, V.

Incorrupticolæ aquam ab Eucharistia tulerunt, LXXXII.

J

Jacobitæ rotundos panes consecrant, LXXXIII, XC.

Jacobitæ Syri et Ægyptii panes fermentatos ad Eucharistiam adhibent, LXXXIII.

Joannes Ægeotes seu Ægeota et Cyrus Nestorianæ hæresis propugnatores, LII. Contra synodum Chalcedonensem scripserunt, LIII.

Joannes Beccus patriarcha Constantinopolitanus unionis sollicitè studiosus, XXII. Exauctoratus, XXIII. Ejus conversio, *ibid.* Laudes, *ibid.*

Joannes Beccus Spiritus per Filium processionem æternam evincit ex Joanne Damasceno, XXIV. Gregorium Cyprium profligat, *ibid.*

Joannes Damascenus parentibus inclytis et Christianis natus, II, et ann. Sub Theodosio Adramyteno et Leone Isauri claruit, *ibid.*, ann. Constantinopolitanus non fuit, *ibid.*, ann. Ingenio fuit ad scientias acquirendas idoneo, VII. Ejus in disciplinis progressus, *ibid.*, et seqq. Ejus humilitas, VIII. Fuit πρωτοσύμβουλος Chaliphæ, IX. Magna auctoritate valuit in aula Chaliphæ, *ibid.*, ann. Adversus Leonem Isaurum scribit, *ibid.* Exstant ejus epistolæ contra Leonis hæresim, *ibid.*, ann. Hierosolymitanæ Ecclesiæ tunc addictus erat, X, ann. Leonis in ipsum insidiæ, *ibid.*, et seqq.

Joannes Damascenus carmen ad recipiendam manum B. Virgini cant, XIII. In monasterium secedit, XIV. Facultates suas et bona distribuit, *ibid.* Seui traditur instituendus, XIV. Ejus cella, *ibid.*, ann. Mittitur Damascum ut sportas vendat, XV. Ejus obedientia, XV, XVI. Funebre cautium edit, XVI. A magistro ejicitur, XVII. Jubente Deipara litteris admovetur, XVIII. Varias hæreses impugnat, *ibid.*, ann. Ejus triplex opus Πνευ γώσεως, *Fons scientiæ*, XIX, ann. Cantica edit, *ibid.* Complura ejus opera perperita, XX, ann. Ab septima Synodo lsdatur, *ibid.* Petro Damasci Metropolitanæ addictissimus, XXI, ann. Dialogus ejus contra Manichæos quando scriptus, *ibid.* Tractatus suos recognovit et castigavit, XXII. In Palæstina obiit, *ibid.*, ann. In laura S. Sabæ tumulatus est, *ibid.* Corpus ejus Constantinopolim latum, XXIII, ann. Presbyter fit Ecclesiæ Hierosolymitanæ, XXI, et ann. Ad usque vitæ finem verbum Dei prædicavit, *ibid.*

Joanni Damasceno subjectum opus Philoponi Tritheta, XCI. De azymis non scripsit, LXXI, et XCI.

Joannes de Montenigro provincialis Lombardiæ ordinis Prædicatorum cum Marco Ephesio disputavit, XXVI.

Joannes Diaconus Vitæ Gregorii Magni scriptor, ab angelis se didicisse ait, liberationem animæ Trajani Gregorii precibus concessam fuisse, LXIV. *Vid. præf. n. XX.*

Joannes Ducas imp. unionem Ecclesiarum tentavit, XXI.

Joannes Hierosolymitanus patriarcha Joannis Damasceni consilia sequitur, X, ann. Iconomachorum hæresim damnavit, XXI, ann.

Joannes Hierosolymitanus Damasceni Vitæ seculo decimo scriptor, I, ann. Non prorsus accuratus, *ibid.*

Joannes Hierosolymitanus monachus Latinos monachæ hæresis accusat, quod Spiritum sanctum ex Patre filioque procedere canerent in symbolo, VI. Alius hic ita a Joanne Patriarcha Vitæ Damasceni scriptore, *ibid.*

Joannes Malala diversus a Joanne qui *Δακρυπρωπαι* dictus est, LI.

Joannes δ *Δακρυπρωπαι* et Joannes rhetor idem, *ibid.* et LI. Nestorianus non fuit, ut Photius dixit, sed Monophysita, *ibid.* Diversus est a Joanne Ægeota Nestorianæ, *ibid.*

Joannes papa VIII epistolam ad Photium non scripsit, qua Spiritus sanctus procedere a Filio negatur, X.

Joannes Philoponus Tritheta de ultimo Domini Paschate scripsit, LXXXI. Negavit Christum in postrema cœna paschalem agnum edisse, *ibid.*

Joannes Scythopolitanus sinceros putavit Dionysii Iberos, LXXXIII.

Judæi veteres non a prima lunæ phasi menses incœbant, sed a conjunctione cum sole, LXXXV, LXXXVI. Astronomicas supputationes sectabantur, *ibid.* A Græcis calculos astronomicos non didicerunt, LXXXVI. Non tandem omnino ritibus quibus olim in Ægypto, Pascha deinceps comederunt, LXXXVI.

Julius papa non est auctor epistolarum ad Dionysium Corinthi episcopum, et ad Prodoctum et alios, LXXXI, et seqq.

L

Lateranensi concilio sub Innocentio III nullus Græcorum schismaticorum adfuit, XI.

Latini Græcis æquiores in causa azymorum, LXXXV.

Latinorum de Spiritu sancti ex Patre et Filio processione dogma Hilarius non in incerto relictum esse a Domino docet, I.

Latinorum Patrum de processione Spiritus sancti fides, III, IV et seqq.

* Laura, quid, IX, ann.

* Laura S. Sabæ vetus, *ibid.*

* Leo Isaurus imperator, imaginum hostis, IX. Perstrigitur a Joanne Damasceno, *ibid.* Ejus adversus Damascenum insidiæ, X.

Leonis III papæ ad Carolum M. epistola, VII. Ejus symbolum orthodoxæ fidei, *ibid.* Spiritum a Filio etiam procedere constituit, VIII. Id in symbolo Constantinopolitano apponi vetat, *ibid.*

Leontius Byzantinus agnoscit libellum ad Jovianum Athanasii non esse, sed Apollinari, LXXXII. Epistolæ etiam Julii, XXV. Expositionem fidei κατά μέρος non esse Gregorii Thaumaturgi, sed Apollinari, LXXXII, LXXXIII.

Liber Pirkei Ellezer, vetustissimus, LXXXI.

* Ljurgia S. Jacobi seu Hierosolymitana Damasci recitari solita, XXII, ann.

M

Macarius Antiochenus Monotheleta, falsatæ Gregorii Thaumaturgi confessionis suspectus, LXXXII, col.

* Mansur perduellis non fuit Heraclio, III, ann.

* Mansurorum gens Damasci incliata, II, ann.

Manuel Comnenus unionem Ecclesiarum tentavit, XI, XII.

Marci Ephesii cavillationes, XXVI, LXXXI. Malæ artes *ibid.* Ejus orationes de pœnis quibus post mortem purgantur animæ, LXXV, et seqq. Aliquando levi discrimine utramque Ecclesiam de Spiritu sancti processione disidere fassus est, LXXXI, Vocem ex Patre *Filioque* extra Symbolum cani approbavit, *ibid.*

Marta caput et pedes Domini ungendo sabbati legem non violavit, LXXXI. Nec pyxidem frangendo, nec capillis pedes abstergendo, *ibid.*

* Mavia Chalipha Damasci regiam suam statuit, VII, ann.

Maximi confessoris pronuntiatum de Spiritu sancti processione, V. Ejus ad Marinum epistola sincera est, *ibid.* De epistola ista concertatio in concilio Florentino, XXV et LXXXII.

Michael Cerularius Ecclesiæ scindit, XV, et seqq. Ejus ambitio et protervia, XVI. Hic primus omnium azyma Latinorum improbat, LXXXVI.

Michael Psellus orationem habet de ejiciendo Michaelo Cerulario, XVII.

Momenta præcipua illorum qui Christum pridie paschalis suæ Pascha edisse negant, LXXII. Diluuntur, LXXIX et seqq.

Monachi Latini in monte Oliveti habitantes, vi. Hierosolymis ad Leonem III papam scribunt de processione Spiritus sancti, *ibid.*

Monachi Palæstinæ Athanasii, Julii, et Gregorii Thaumaturgi non esse, sed Apollinarii ostendunt expositiones fidei et epistolas quas Monophysitis ostentabant, XXXIV.

Monothetæ primi jurgiorum contra Latinos de Spiritus sancti processione auctores, v.

N

*Narrationes variæ de Joanne Damasco, XXVII et XXVIII.

Nazareni, prisci Judææ Christiani, XCII. Trans Jordanem ante Hierosolymorum obsidionem secesserunt, *ibid.*

Nazarenorum fides ex Hieronymo discenda, XCIII. Pharisæorum traditiones avertabantur, XCIV. Gentium fides magni faciebant, *ibid.* Christum uti Deum coluerunt, *ibid.*

Nestoriani Theodoro Mopsuesteno auctore unionem duarum naturarum Christi xar' εὐδοκῶν fieri censent, LX. Basiliani appellati de Basilio Cilice, XXXIX.

Nestoriani fermentatos panes ad Eucharistiam adhibent, LXXXIII.

Nestorianorum fraudes, LVIII.

Nicephorus Blemmidas, vir summus, unionis Ecclesiarum studiosus, XXII. De processione Spiritus sancti erudite scripsit, *ibid.*

Nicetas Nicænus Chartophylax, XII.

O

Olympiodori diaconi Alexandrini ætas, XLVII.

Opera mirifica Christi tribus personis communia, XLII.

Oratio de *is qui in fide dormierunt*, non est S. Joannis Damasceni, LXIII et seqq.

Orientalium de purgatorio doctrina, LXV. Ignem naturalem in purgatorio non admittunt, LXV et seqq.

P

Pachymeres schismaticorum de sancti Spiritus processione sensus improbat, XXV.

Panis azymus non ab omnibus olim ad Eucharistiam adhibitus, LXXXI. Cur ab Ebionitis, *ibid.* Cur a Maronitis, LXXXIII.

Pascha antevertera fas non erat apud Judæos, LXXXV. Pascha nomine agnus Paschalis, non victimæ festales, in Scripturis significantur, LXXXIII.

Paschalis agnus nunquam comesus a Judæis absque panibus azymis, LXXI.

Pater et Filius una Spiritus sancti causa, sive principium, XXVII. Ex Augustino et Anselmo, v.

*Patriarchæ tres Orientis Constantinum Copronymum et ejus hæresim damnant, XXI, ann.

Patrum Græcorum una sententia Christum paschalem agnum in ultima cæna edisse, LXXXII. Id Photius agnovit, *ibid.*

Pauli locus II Cor. III, 14, ex mente Græcorum Patrum expositus, LXVIII.

Petri Antiocheni de ultima Christi cæna paschali oscitantia, LXXI.

Petri Pithæi de processione Spiritus sancti dissertatio citatur, vi. In ea male confunditur Joannes Damascenus cum Joanne Hierosolymitano qui item movit de processione Spiritus sancti, *ibid.*

*Petrus Damascenus episcopus lingua pro fide multatur, XX, ann.

Petrus Grosulanus Mediolanensis cum Græcis disputat, XX.

*Petrus Majomensis Martyr, XXI, ann.

Phasis lunæ testes apud Judæos, LXXV

Photianorum adversus vocem Symbolo adjectam obiectio, XIX.

Photii de Basilio Cilice oscitantia, LIII.

Photii de Joanne τῷ διακονοῦμένῳ oscitantia, LI.

Photius jurgium instaurat de processione Spiritus sancti et aliis Latinorum moribus, x. Rathraus adversus ipsum scripsit, *ibid.* Hincmarus item Remensis, *ibid.*

Illius adversus Latinos paralogismi, XI. Ejus liber contra Latinos Metrophani Smyrnæo perperam attributus, *ibid.* Epistolam a Joanne papa ad se scriptam finxit, *ibid.*

Pœnæ quibus purgantur animæ a Græcis non definiuntur, uti neque ab Ecclesia, LXV.

Polemius Apollinarista in Athanasium contumeliosus, XLV.

Pontifex Romanus a Latinis solis vocem *Filioque* Symbolo adjici permittit, XIX.

Pontifices judicium decretorium in Christum non tulerunt, LXXX. Sadducæi erant tempore Christi ac deinceps, LXXIX.

Prædicatorum et Minorum conatus ad unionem utriusque Ecclesiæ redintegrandam, XXI.

Præpositionis *διὰ, per, sensus, et vis, XXVIII et seqq.*

Preces pro defunctis fundendæ, LXVI, LXVII.

Prima dies azymorum eo quo Christus passus est anno incidit in feriam quintam, LXXIII. Christus secundo prædicationis suæ anno Pascha cum discipulis non edit, *ibid.*

Processiones divinæ *εὐφραντικῆς et ἐλλάμψαις* dictæ, II.

Pseudo-Dionysii libri proferuntur a Monophysitis, XXXVIII. Citati a Severo Antiocheno fuerunt, *ibid.* Non sunt Apollinarii, XXXVII.

Pseudo-Dionysius censet humanitatem Christi conditionem suam excessisse, XI. Deitatem esse incarnatam docet. Hypostasim a Natura non distinguit, XI, XII, XIII. Ejus epistola quarta erroris Monophysitarum plena, XLII. Humanitati Christi Deitatis conditiones attribuit, XLII. Compositam naturam Christo ascribit, *ibid.* Deivirilem operationem male sano sensu finxit, *ibid.* Præjudicium grave adversus ipsum, *ibid.* Censet Christum opera divina sine Patre et Spiritu sancto edidisse, XLII. Ejus errorem sentunt interpretes Latini, *ibid.* Imo Damascenus ipse, *ibid.* Theopaschitis favel, *ibid.*

Q

Quæstiones Athanasii ad Antiochum, quæstionibus Anastasii recentiores, LV. Illarum auctor *Athanasius Exiguus* dictus, *ibid.*

Quomodo suscepta vox, *unam Dei Verbi naturam incarnatam*, XLVI.

R

Romana Ecclesia a Græcorum criminationibus purgata, XVII.

Rotundi panes in missæ sacrificio offerebantur tempore sancti Epiphani, LXXXIV.

Rustici diaconi de fide processions Spiritus sancti ex Filio sententia, III, Refellit, *ibid.*

S

Sadducæorum a Pharisæis discrepantia in assignando die celebrandi Paschatis, LXXVII et seqq.

Samssii hæretici, unde sic dicti, XCIII.

Scholia in Dionysii Areopagitæ libros Dionysio Alexandrino perperam ascripta, XXXVII. Sunt Joannis Scythopolitani, XXXVIII.

Sergius CP. II pacem fregit cum Latinis, quando, XII. Cur, XIII.

*Sergius Mansur Joannis Damasceni parens, Christianæ religionis studiosissimus, III, ann. Quæstor generalis principis Saracenorum, *ibid.*

Severi Antiocheni error et sensus, XI. *Falsivus* appellatus est, et Semiutechanus, *ibid.* Ex Deivirili operatione compositam naturam infert, XII.

Simplicius papa ad Petrum Fullonem amice non scripsit, LVI.

*Solyman Chalipha Walidi frater, VII, ann.

*Stephanus Junior Martyr Joannem Damascenum laudavit, XXII, ann.

Symbolum quod Athanasii dicitur, ejus non est, IX. Anastasio papæ tribuitur, *ibid.* Non est Vigili Tapsentis, *ibid.* Augustini sælate exstitisse videtur, *ibid.* Ante sæculi quinti finem editum, x. *Vid.* additiones.

Synodus Genethiaci de processione Spiritus sancti habita, v.

T

Thebutes hæreticus, XCII.

Theodoretus textus emendatus, I.

Theodoretus quo sensu Spiritum ex Filio aut per Filium procedere negaverit, III. Cyrillum erroris Macedoniani et Apollinaristici accusat, II. Qua de causa, *ibid.* Ejus oscitantia, *ibid.* Gregorio Thaumaturgo, Basilio et Nysseno adversatur, *ibid.*

Theodori Mopsuesteni symbolum ab Ephesino concilio damnatum, *ibid.*

*Theodorus Hierosolymitanus sanctissimus patriarcha, XXI, ann.

Theodorus Hierosolymitanus in professione fidei Spiritum per Filium procedere asseruit, XVIII.

Theodorus librorum Pseudo-Dionysii patronus, XXXVII.

*Theodorus Mansur, XII, ann.

Theophylactus Bulgarorum Archiepiscopus azyrna Latinorum non prorsus improbat, LXXXI. Commentarius ejus in Matthæum a Græcis corruptus, *ibid.* Restituitur, *ibid.* Cum Chrysostomo agnovit Dominum pridie passio-

nis suæ paschalem agnum edisse, *ibid.* Non ob dogma, sed ob adjectam symbolo vocem schisma tuetur, xvii.

Theorianus, philosophus Latinorum ritibus non infensus, lxxxvii. Ejus epistolæ ad sacerdotes et monachos in montibus degentes fragmenta, *ibid.* Idem ipse est qui legationem ad Armenos obtulit, lxxxix. Armenis persuasit ut aquam vino in consecrando admiscerent, *ibid.*

Thomas patriarcha Hierosolymitanus Latinorum de processione Spiritus sancti doctrinæ non infensus, vii.

Timothei Æluri error, xi. Parum discrepabat ab Eutychæ, *ibid.*

Trajan ab inferis Gregorii M. precibus erepti fabula, lxiv.

U

Unionis utriusque Ecclesiæ formula a Georgio Schærio scripta in concilio Florentino, xxvii. *Rejecta*, xxviii.

V

Vitalis Apollinaristæ subdola professio fidei, xxxvi. Vox *Filioque* quando symbolo interjecta, xiii et seqq.; xvii. Hanc primi omnium Hispani adjece, xiv. Quam obrem, *ibid.*; xviii. Hos Galli imitati sunt quando, *ibid.* Quo jure Romana Ecclesia hanc admisit, xix. In concilio Florentino de adjectione vocis *Filioque* symbolo facta disputatur, xxvi.

W

Walid Chalipha, vii, ann.

INDEX RERUM ET SENTENTIARUM

QUÆ IN S. JOANNIS DAMASCENI OPERIBUS CONTINENTUR.

Numeri paginas representant editionis Mich. Lequienii quas typis crassioribus in textu expressimus.

INDEX PRIMUS

A COLUMNA 521 TOMI I USQUE AD COL. 442 TOMI II.

A
Abbas Sergius Joannis Damasceni familiaris, 481.
Abusardus Samaritanus libros Moysis Arabice vertit, 98, annot.
Acacius Melitenensis non eo quo Cyrillus omnino sensu *unam naturam* in Christo dixit, 57, ann.
Accidens, quid, 10, 11, 14. Quotuplex, *ibid.*
Accidentia differentias suas habent, 42.
Accretio, quid, 73.
Acephali, qui, 102.
Actio, quid, 186. Motus idem est actio et *passio*, *ibid.*
Actionum discrimen ex naturarum discriminae, 225.
Actio eadem in creatis, quæ *passio*, 536.
Actionum bonarum exitus Dei ascribendus, 197. Malorum ejus derelictioni, *ibid.*
Actionum comes laus aut vituperium, 191.
Activa scientia morea colit, 72. Triplex est, *ibid.*
Actus, quid, 190. Nulla substantia sine actu, *ibid.* et ann., Actus et potentia diverse dicuntur, *ibid.*
Actus multa significat, 547.
Ad quid datae passionis irrationabiles, 557.
Adagii Theologici, *Quod Verbum assumpsit, nunquam dimisit*, Gregorius Nyssenus est auctor, 251, ann.
Adagium illud, *Omnia in divinis sunt idem*, etc., ex Graecis Patribus ostenditur, 144, an.
Adam, primus homo, quare nudus creatus, 175. Non omnigenam statim cognitionem habuit, 176. Secundus Adam, Dominus de celo, quomodo, 222, et ann.
Adamianorum dogma ridiculum, impurum, 88. Horum auctor Prodicus, *ibid.*, ann. Xones fluxit, *ibid.*
Adelphus, Massalianus, 95, ann. 99.
Adjumenta duo contra vitia, 464.
Adorandi ad orientem ritus, 265. Traditione apostolica receptus, 266 et ann. Hoc Manichæi abusi sunt, *ibid.*
Adorantur ea omnia, per quæ Deus salutem nostram paravit, 560. Quæcumque Deo consecrata sunt, 361. Quæ futurorum figuræ fuerunt, *ibid.* Principes a subditis, *ibid.* Domini a famulis, *ibid.*
Adoratio quid, ejusque genera et discrimina, 512, 558.
Adoratione indignæ sunt res fabricatæ, 515. Nec materia, *ibid.*, 620. Adoratio ratione servitutis, seu per latram, Deo soli exhibenda, 538, 561. Adoratio Dei ratione *δουλείας*, seu famulatus, 538 et ann. 1. Adoratio, per admirationem et amorem, 558. Per grati animi significationem, 559. Adoratio per indignitatis protestationem,

ibid. Per poenitentiam, *ibid.* Adoratio hominis, ex Dei quam gerit imagine, 279. Adoratio, reverentiæ, affectionis, honoris et demissionis significatio est, 361.

Adorationum discrimina, 511.

Ægyptiaci, Monophysitæ, 101. Chalcedonensis synodi hostes, *ibid.* Dioscorum defendunt, *ibid.* Horum Antesignani, *ibid.* Cur *σχηματικοί* nuncupati, *ibid.*, annot. Cur *θακρονοµοί* et *ἀποσχιστοί*, 102, ann. Horum princeps Timotheus Ælurus, *ibid.* Anathema dicant Eutychi, *ibid.*

Ægyptii, idolorum cultus auctores, 77. Ægyptiis summus Deus *Phtha*, Vulcanus, 76, ann. Ammon, qui et Jupiter, *ibid.* Horum theologia Græcis ab Orpheo tradita, *ibid.*

Æonum conjugationes, a Simone et Gnosticis inventæ, 80, ann. 82, ann.

Æquivoca, 58.

Aer, quid, 75. Aeris descriptio, 168. Lumen ex se non habet, 169. Est locus corporum, *ibid.* Aer celum vocatur, 162.

Æriani hæretici, 95.

Ærius hæresis auctor, 93. Ariani erroris reus, 94. Continentiæ ostentator, *ibid.*, ann. Eustathii Sebastiani quondam sectator, *ibid.* A synodo Gangrensi ambo damnati, *ibid.* Errores illius, 94. Ambitio, *ibid.* Ærius, non Arius, castitatis et pudicitias simulator, 92, ann.

Ætiani hæretici, 94. *Vid. Anomæi.*

Ætius Eunomii magister, Georgii Alexandrini diaconus, *ibid.*

Affectiones naturales actus sunt, 190 et ann.

Affectus seu passionis ex bono et malo, 181.

Afirmatio et negatio, 64. Contradictio affirmationi contraria, *ibid.* Afirmatio vim habens præcellentis negationis in Deo, 128, 147.

Africus, ventus, 169.

Agape mulier Marcossæ, 81, ann.

Ἀγένητον et γενητόν naturæ conveniunt, 257.

Ἀγένητον et γενητόν personæ conveniunt, *ibid.*

Agendi facultas et patiendi a natura cuique indita est, 525. Agere et pati, 57. Quot modis dicantur, *ibid.* In omnibus categoriis reperitur, 58. Agere, quid, 67.

Agnoetæ, qui et Themistiani, a Themistio diacono, 107 et ann. Agnoetarum parentes Ariani, 243, ann. Associæ non fuerunt monachi Palæstini, *ibid.*

Agonyclitæ hæretici, 108.

Αἰών, quid, 153 et ann. Quid Gnosticis, *ibid.* Deus ipse est *αἰών*, *ibid.*, 154. Sæculum sive ævum, 153 et ann.

Alicornus Judaicis fabulis scetlet, 111, ann. Gnosticorum quoque signentis, *ibid.* Cælo demissus putatur, *ibid.*

Alexandri Hieropolitani relatio de Acacio Melitensi, 37, ann.

Aliud, aliud, et ἄλλοιον, quid, 32.

Alogi, qui, 88 et ann.

Altera, quid, 40.

Alteratio, quid, 73.

Ambrosii opera Græce versa sub Theodosio Jun., 423, ann.

Ammonii fragmentum de specie, 46, ann. Christi humanitas ἐνπλοστατος, 47. Ammonio accidentia οὐσία sunt, 45, ann.

Amphilochius Iconiensis Massalianos insectatur, 90.

Amphilochius Sidensis idem præstat, 97, ann.

Ἀναρχον unum duntaxat existit, 431.

Anastasi a monte Sina narratio, 377.

Anastasi Antiocheni fragmentum, 41, ann. Anastasius Antiochenus I. de Deificata Christi carne disputat, 239, ann. Hanc exemplo edisserit, *ibid.* Anastasius I. Antiochenus de actu, 231, ann.

Anastasius II Antiochenus in Hexaemeron, 175, ann.

Anastasius Antiochenus Jacobitarum patriarcha errorem Monotheticum Ileracio imp. suggessit, 110, ann.

Anastasius CP. citatus, 503.

Anastasi monasterii S. Euthymii præpositus in causa fuit cur Joannes Damascenus de Hymno Trisagio scripserit epistolam, 481. Hymnum Trisagium ad Filium referebat, *ibid.*

Anastasi Sinaita, quis, et qua ætate vixerit, 600. Anastasius Sinaita Cyrilli sensum de nomine naturæ recte assecutus est, 37, ann.

Anathema iis qui statutos a Patribus terminos convellant, 618.

Angeli Dei munere immortales, 136 et ann., 458. Donum hoc natura ipsa est, *ibid.* Eorum locutio, *ibid.*, et ann. Circumscripti sunt, *ibid.* Dei munere sancti, *ibid.* Horum locus quis, *ibid.*, et ann. Incertum an essentia pares, 157 et ann. Alii alios illustrant, *ibid.*, et ann. Rerum humanarum præsidēs sunt, 157. Ad malum ægre moventur, *ibid.* Angelorum cibus, *ibid.* Apparitiones, *ibid.*, et ann. Quando creati, 158 et ann. Creatores non sunt, *ibid.* Angeli specie corporali visi, 621. Cur alati pingantur, et habitu humano, *ibid.*

Angeli liberi sunt et mutabiles, qua creati, 193. Angelorum creatio et natura, 151. Incorporati sunt, *ibid.*, et ann. Veterum de angelorum natura opiniones, *ibid.* Penitentia sunt nescii, *ibid.*, et ann. Secunda lumina, 156. Angelorum cultus in Phrygia, 90, ann. Angelus circumscriptus est, 150.

Angelici hæretici, 90. Angelici sili, Monophysitæ, 90, ann.

Angelum Alexandriæ regio, *ibid.*

Angelliorum dogma in Sicilia, *ibid.*

Anhypostaton, 47. Quid Leontio Byzantino. et Eulogio Alexandr., 47, ann. Rufinus *insubstantivum* dicit, *ibid.*

Anima, quid, 178. Anima rationalis, quid, *ibid.* Quo modo ἐνελύξεται actus corporis dicta, *ibid.*, ann. Anima homini afflante Deo indita, 177, ann. Una cum corpore creator, 177 et ann. Anima rationalis, sive mens, media inter carnem et Verbum, et utriusque veluti nexus, 215 et ann. Anima et caro pro homine in Scriptura, 241. Anima Christi, omni scientia et cogitatione pollebat, 189. Anima ut in corpore, 150. Eo non continetur, *ibid.* Animæ facultates duplices, cognoscendi et appetendi, 186. Animæ facultates, tum rationi obsequentes, tum inobsequentes, 180. Animæ propria, *ibid.*

Animantia et stirpes hominum causa. 172. Homini quondam ea parebant, 173. Eo deficiente rebellant, *ibid.* Quid ejus commodo sint feræ, *ibid.* Animantium facultates tres, 180.

Annuntiatio Dominica, 204.

Annus lunaris solari brevior, 167.

Anomel ab Aetio et Eunomio, 94. Differunt aliqua tenus ab Ariani, *ibid.* Unde sic dicti, *ibid.*, ann. Horum errores, *ibid.* Ritus impli, *ibid.* Denuo baptizant, *ibid.* Martyrum reliquiis et virginitati detrahunt, *ibid.* 278, ann.

Antepædicamentorum regulæ, 41.

Antichristi nomen varie acceptum, 299. Judæi Antichristum suscepturi sunt, *ibid.* Dei nomen sibi arrogaturus est, *ibid.* Antichristus verus erit homo, 300. Ex fornicatione natus, *ibid.* Ejus primordia et progressus, *ibid.*

Antidicomarianitæ hæretici, 93.

Antiochenis et Constantinopolitanis olim Quadragesimale jejunium septem hebdomadibus, 498.

Ἀντίφωνον idem quod ἱερόφωνον, 273, ann.

Antonius Sylæi patriarchatum ambit, 641. Damnatur in synodo a Nicephoro patriarcha, *ibid.*

Ἀπαθεία dogma Origenis ramusculus est, 91, ann.

Apelliani ab Appelle Marconis auditore, 86. Errores, *ibid.*, et ann. Lapsus, *ibid.* De Christi corpore doctrina, *ibid.*

Apollinarii circa incarnationem error expugnatur, 212, 213 et ann., 240 et seqq. Apollinarii errores de incarnatione, 94. De Trinitate, *ibid.* Sabelliani erroris insinulator, *ibid.* Ex Platonicorum principiis humana mente Christi animam spoliavit, *ibid.* Unam Christo naturam dedit, 75, annot. Sed contemptatam, *ibid.* Ejus ad Dionysium Corinthium epistola, *ibid.* Ad Serapionem, *ibid.* Nestorio non prælusit, *ibid.* Apollinarius Catholicis dogma Nestorio simile imputat, 95, ann. Micenarium errorem tuetur, *ibid.* Animas ex traduce procreari quomodo dixerit, *ibid.*, et 178, ann.

Apollinaristæ hæretici, 94. Alii et alii, *ibid.* Cur Diemeritæ vocati, *ibid.* Cur Synusiastæ, 94, ann. Apollinaristæ quidam Deiparam filios alius ex Josepho procreasse dixerunt, *ibid.*

Aposchistæ Doxarii, 116.

Apostolici, seu Apotactici hæretici, 90. Apostolici canones Eunomiana hæresi recentiores, 261, ann.

Aphthartodocetæ a Juliano Halicarnassensi et Gaiano Alexandr., 107. Incorrupticolæ a Latinis dicuntur, *ibid.*, ann. Julianistæ, *ibid.* Gaianitæ, *ibid.*

Appetitus naturalis rationali cedit, 188.

Appropriatio, seu vindicatio duplex, 249. Verbum quæ nostra sunt appropriavit sibi, seu sua esse voluit, *ibid.* Passio Christi, *ibid.*

Aqua, quid, 75. Aquæ descriptio, 169. Aquarum supra firmamentum ratio, 170. Ex aquis pisces et aves, 171. Aquæ fontium e mari, *ibid.* Aquæ vis purgatoria, 260. Aquæ super cælos, temperando ætheris et solis ardori positæ, 170 et ann. Aquæ ex asini maxilla nequaquam Samsoni scaturierunt, 278, ann.

Aquarii Tatiani discipuli, 87, ann.

Aquilo, ventus, 109.

Arabum veterum numina, 111, ann.

Arbitrii libertas nihil est aliud nisi voluntas, 226, 227. Quæ arbitrii nostri sint, 194.

Arbor scientiæ, cur plantata, 174.

Archonticorum errores et libidines, 85. Auctores Petrus Eremita et Eutactus, *ibid.*, ann. Baptismum et Eucharistiam rejiciebant, *ibid.*

Ariani hæretici, 92. Horum errores, *ibid.*, et ann. Fraudes, *ibid.*

Arielitis, Moabitis regio, 80, ann.

Arii hæresis profligata, 129. Arii circa incarnationem error expugnatur, 212 et ann.

Aristoteles argumentandi regularum auctor, 10, ann.

Aristoteles cælum Dei veluti corpus esse docuit, 127, ann. Aristotelis capita, 38.

Armeni a Juliano Halicarnassensis discipulis corrupti, 51, ann.

Aron, armarium sacrum Judæorum, 283, ann.

Ascensorium Isaiæ, Archonticorum liber, 85, ann. Hujus auctores Basilidiani et Marcossæ, *ibid.*

Assumpta mens humana a Christo, 240 et ann. Assumptum, quid, 66.

Astrorum ignota natura, 168.

Athanasius citatus, et expositus, 493.

Auctor opusculi *adversus hypocrisim Meletii et Eusebii Samosensis*, Paulini Antiocheni partibus addictus, 53, ann.

Audiani schismatici, 92. Horum errores et mores, *ibid.*, ann.

Auditus, 183.

Augustinus sincerus Ecclesiæ doctor, 199, ann.

Auster, ventus, 169.

Autoprosophtæ sectarii, 140.

B

Babyloni idolorum cultores primi, 77.

Baptismi vis, 259. Mortem Domini significat, *ibid.* Unus est, *ibid.* Baptismi iteratio impis, *ibid.*, et ann. Hæreticorum qui Deo vel Trinitati detraherent in Oriente olim reprobatis, *ibid.* Milior Basilii Magni sententia, *ibid.* Cur veteres hæreticos denuo baptizandos censuerint, 260, ann. Paulianistæ et Cataphryges Trinitatis nomina efferebant inter baptizandum, 259, ann. Baptismi gratia pro suscipiendum fide et munditia, 261. Baptismorum varia genera, *ibid.* Baptismus, Christi mortis figura, 260. Duplex, ut et homo duplex, *ibid.* Ba-

ptismus et Eucharistia ex Christi latore prodierunt, 260. Baptismus ex aqua et Spiritu constat, 552. Baptismus Joannis a baptismo Christi diversus, *ibid.*, et ann. Introductorius, *ibid.* Christi, in Spiritu et igne, 262. Baptismus minime prorogandus, *ibid.* Baptismus trina meritatione peragi solitus, 260 et ann. Necessaria Trinitatis ad baptismum invocatio, *ibid.* Baptismus postremus, sempiterni ignis cruciatus, 262 et ann.

Barbarismus, hæresis, 76. Ante diluivium, *ibid.*

Barbata stella, 73.

Barbelo Gnosticorum, 82, ann.

Bardesanistæ, a Bardesane, 89. Similia Valentino docuerunt, *ibid.* ann.

Barsanuphitæ, seu Semidalitæ, 107 et ann. Acephali, *ibid.* Barsanuphitæ cum Jacobobis Alexandrinis reconciliantur, 108, ann.

Barsumas Nisibensis, Nestorianus, 100, ann. Ejus perversæ sanctiones, *ibid.*

Basilides, Basilidianorum auctor, 81. Horum impietates erroreque varii, *ibid.*, et ann. Impietates suas celant, *ibid.* Alexandria obiit, *ibid.*

Basiliani, Nestoriani, a Basilio Cilice, 100, ann.

Basilii ad Apollinarium litteræ a Cotelerio editæ, ejus vere sunt, 38, ann. Basilii Vita ab Helladio ejus successore scripta, 327. Basilio ascripta disputatio cum Aetio, 421. Basilius angelos corpore constare affirmando non dixit, 153, ann. Verbum Patri similem dici, quomodo concedat, 59. Basilius auctor Commentarii qui extat in Isaiam, 366, ann. Basilius citatus et expositus, 459.

Basilius Cillix, Nestorianus, 100, ann. Joannis Scythopolitæ adversarius, *ibid.* Adversus propositionem hanc: *Deus Verbum passus est*, calamum strinxit, 564, ann. Suspectus auctor variarum ad Petrum Fullonem epistoliarum, *ibid.*

Basilius Tricæbus episcopus Iconoclasta, 622.

Benjamin Alexandrinus Jacobita, citatus, 505.

Benarionis et Arcudii expositio invocationis Eucharisticæ rejicitur, 269, ann.

Binarius principium non est, sed unitas, 450 et 451.

Blastus Quartodecimanus, 88, ann.

Bonusus Sardiensis Antidicomarianita, 75, ann.

Bonum est, quidquid Deus vult, 447. Bonum est, quod diabolo Deus condiderit, 446. Bonum et malum, verum et apparens, 181. Bonum et malum, verum et falsum opposita, ut habitus et privatio, 450. Bonum et virtus, est præclarus ordo, 449. Bonum, existentia, res, 447. Bonum verum, et bonum apparens, 463. Sic perinde malum duplex, verum et apparens, *ibid.* Voluntarium item, et non voluntarium, *ibid.*

Borboretæ, Gnostici, 82.

Boreas, ventus, 169.

Βοθησις, volitio naturalis rei alienius, 187 et ann. De quibus dicitur, 188. Ejus actus finem spectat, *ibid.*

C.

Cæles sive Meses, ventus, 169. Cajnorum secta, 85. Causa hæresis et erroris, *ibid.*, et ann. Baptismus sustulerant, *ibid.*

Calandio Trisagii interpolationem auget, sed Catholico sensu, 119, ann.

Canonem Paschalem Damascenus composuit, 579.

Carnem improbant Secundiani, 84. Imo Gnostici omnes, 82, ann. Marcionistæ, 86, ann. Carni Christi honor habendus ob adjunctam Deitatem, 354. Caro Christi desolata a Verbo, 359 et ann. Quomodo, *ibid.* Ante non existit quam Verbo unita esset, 205 et ann. Una cum Verbo, imo cum Patre et Spiritu sancto adoratione colitur, 216. Caro Deus facta est incarnatione Verbi, 418. Caro Domini spiritus vivificus, 275.

Carpocrates Alexandrinus, non Asiaticus fuit, 82, ann. A Salome institutus, *ibid.*

Carpocratiani, a Carpocrate, 82. Horum errores, *ibid.*, ann. Imagines variis adorabant, *ibid.*

Castitas, præsidium a diluivio, 295 et ann. Magnum castitatis volum, *ibid.*

Cataphryges, idem qui Montanistæ, 87. Cataphryges, Montanum Spiritum sanctum esse non tenent, *ibid.*, ann. Horum verus error, *ibid.* Quidam personarum trinitatem negant, *ibid.*

Casui quæ assignentur, 195.

Cathari, seu Novatiani, 89.

Cavillatio Monophysitarum, Christi persona creata, an increata esset, 336.

Caulacæ Basilidianis Christi nomen, 81, ann.

Censura in Deum non usurpanda, 448.

Cerdo, Saturnini discipulus 85, ann. Marcionis magister, *ibid.*

Cerdoniani hæretici, 85. Horum ævum et erroris, *ibid.*

Cerinthi errores, 82, ann. Evangelium Matthæi mutilavit, *ibid.* Paulo infensus, *ibid.*

Cerinthus Judæus, hæresis auctor, 82. Joanni Evangelistæ superstes, *ibid.* Millenarii regni assertor, *ibid.*

Chabatha, seu Caaba Mecchanum, 113.

Chaldæi et Magi idola non habent, 76, ann.

Character dialogisticus, 66.

Cherubim in propitiatorio servorum speciem referant, 350.

Choddiani, Gnostici, 82.

Chrisma, seu magnum unguentum a pontifice consecratum, 262, ann. Ejus unctio confirmationis sacramentum est, *ibid.* Ejus minister proprius postest, etiam Græcis, *ibid.* Usitata Græcis confirmandi formulis, *ibid.*

Christianocategori sive Iconoclastæ, 115. Horum hæresis parens Judæus, *ibid.* ann. Posthac Leo Isaurus, et Constantinus Copronymus, *ibid.* et seqq.

Christi actiones utriusque naturæ communes, 215. Christi anima, corpus et membra omnia, 549. Actiones, corporis, et animæ *ibid.* Christi caro ex Maria, 222, et 225. Christi caro non Verbi nutu ut prophetæ movebatur, 242. *Deigera*, non Christus *Deiger*, 225, et ann. Non ætæ concepta, quam unita Verbo, 355, et seqq. Christi caro, ut Verbi caro adoranda, non ratione sui, 254. Apollinaristarum excussa obiectio, *ibid.* ann. Christi corpus, cui corruptionis generi obnoxium, 232, ann. Non primæ conditionis fuit, sed nostræ, *ibid.* Christi deitas conglobatis Scripturæ testimoniis evincitur, 566. Christi generis ratio, 274 et ann. Edisserit a Julio Africano, *ibid.* ann. Christi gestorum imagines memoriam ipsius perficant, 374. Quam mente æs venerantur Christiani, *ibid.* Christi duæ nativitates, 570. Christi nomen nec definitionem habet, nec essentiam exprimit, 208, ann. 410, 412. Christi resurrectio, 252. Cur post eam cibum admisit, 253. Eandem carnem habuit, *ibid.* et ann. Nazianzeni locus de ea explicatus, *ibid.* Christo nascente sidus novum, 166. Christum esse duas naturas, et in duabus naturis multis argumentis probatur, 401 et seqq. Christus, nomen personæ, non naturæ, 206, 207. Christus individuum non est Christiatius, *ibid.* Christus consubstantialis Patri et Spiritui sancto Deitate, consubstantialis matri et nobis humanitate, 208. Ex duabus naturis, et in duabus existit, 206 et ann. Christus tam humanitate quam divinitate perfectus 206, 418. Hoc Monophysitas tenuerunt, *ibid.* Nullo modo una natura, 258. Quarta Deitatis persona non est, 216 et ann. Non est velut ævis ex prophetis aut viris sanctis, 553, 561. Non homo *Deifer*, 276. Hoc nomen incarnatione habuit, 256. Christus duæ naturæ, 258, 607 et ann. Passus est ea natura, quæ passibilis erat, *ibid.* Christus ab ipso unitiois exordio perfectus homo fuit, 544, 550. Assumere debuit, quod primum ægrum fuit, *ibid.* 554. In Christo duæ naturæ, persona una, 474. Duæ in Christo voluntates naturales, 542. Christus unus utraque natura volens, *ibid.* In Christo alia hypostatica, alia naturalia sunt, 559. Non est in eo natura composita, 205 et ann. Christus, ut primogenitus dicitur, 258 et ann. Primogenitus omnis creaturæ, 259. In multis fratribus, *ibid.* Mariæ primogenitus, quo sensu, 276. Christus homo unigenitus Dei non est, si adoptione duntaxat Filius Dei est, 562. Christus naturam ignorantem et servam assumpsit, 245. Ejus anima ex unione ab ignorantia libera, *ibid.* Cur se soire diem judicii negaverit, *ibid.* ann. Christus minime servus est dicendus, 246 et ann. Hoc Arianam et Nestorianam hæresim sapit, 246. Christus quomodo profect 246, et ann. Non sapientia et scientia incrementa accipiendo, *ibid.* Ambrosio tamen ac Leontio, profect ætate et sensu hominis, *ibid.* Hoc non probat Damascenus, 217. Christus extrinsecus est tentatus, non suggestis intus cogitationibus, 144, et ann. Ab angelo confortatus, 544. Derelictus a Patre, 248. Ut homo passus, ut nobis patiendi exemplo esset, 561. Christus corpori nostro resurrectionem, et incorruptionem per suum corpus donavit, 252. Post resurrectionem impassibilis, 253. Omnia in eo integra, *ibid.* Ex Damasceni doctrina, nec carnem, nec sanguinem resurgendo omisit, 652. In dextra Patris sedet; qua non locus significatur, 255. Adoratur cum carne sua, 477. Christus virginitalis decus, 277. Hanc nulla lege præscripsit, *ibid.* Morte sua audaciam nobis adversus mortem comparavit, 241. Christus igne baptizare duplici modo dicitur, 576. Christus ipse panis et cibus noster, 268. Christus solum imaginis auctor, 647. Imagines admittit, 618.

Chrysostomus citatus, sed ex oratione supposita 488. Cibus sensibilis morti affinis, 176.

Circumactio, quid, 75.
 Circumactio baptismi figura, 298. Ejus loco baptimus et crucis signum data, 299. Circumactio in signum factis Abraham data, 298 et ann. Circumactio secunda sub Josue, *ibid.* Circumactio et Sabbatum unum quid sensu mystico, 295.
 Circumcessio personarum, 140 et ann. Circumcessio, seu mutua naturarum commutatio in Christo, 208 et ann. Divinitas tamen ab humanitate non pervaditur, 209, ann.
 Clemens Alexandrinus assertant a Platone mulierum communitatem excusat, 77. ann. De opere sex dierum scripsit, 174, ann.
 Cnapheus interpolationis Trisagii Catholica expositio ex Ephraemio Antiocheno, 480, ann.
 Codex S. Hilarii Pictaviensis, 75.
 Caelum quid, 160. Caelum caelorum, *ibid.* Triplex caelum, *ibid.* et ann. et 162. Unum Chrysostomo, 260. ann. Caelum figura hemisphaerii terram operire quidam volunt, 161. Caelum Hebraea lingua plurali numero dicitur, 162. Caelum quintum corpus Aristoteli, 127. et ann. Non Patribus, *ibid.* Hoc tamen Graecis probatur, *ibid.* De caeli natura opiniones, *ibid.* Sphaerica figura est, *ibid.* et ann. Orbico motu fertur 161. Incorrumpibile 162. Caeli inanimati, 162.
 Cogitandi vis, 185. Cogitatio simplex, 187. Cogitatio primus hominis actus, 251. Cogitatione nihil excellentius, 7. Vera cognitio, quid, *ibid.* Falsa cognitio, *ibid.*
 Cometa, quid, 75. Cometæ, 166.
 Commune, quid, 66. Commune, quatuor modi, *ibid.*
 Communicatio idiomatum, 208. Ejus modus, 209. Quoad concreta nomina sit communicatio proprietatum, non quoad abstracta, 208. Ex circumcessione oritur, *ibid.* ann. Hanc non invenit Cyrillus Alex. 210, ann.
 Composita ex Deitate et humanitate natura exploditur, 659 et seqq. Compositio ex hypostasibus non fit, 138.
 Conciliorum auctoritas, 329.
 Conclusio, 66.
 Concreta abstractis latius patent, 54.
 Confessarii optimi munera, 609. Confessarius, mediator, medicus, consiliarius, 604. Confessio, quid, 601.
 Conjunctio hominis cum Deo per Eucharistiam, 558.
 Canon haereticus Trithelta, 103, ann.
 Consecratio nulla extra liturgiam, 289, ann.
 Consideratio, 187. Prudentia est, *ibid.* Consideratio subtilis, 67. Duplex, *ibid.*
 Consilium, 188.
 Constantini M. erga sacerdotes reverentia, 644. Elogia, 650. In nummis expressa ab ipso religio, *ibid.* Imago ejus Constantinopoli erecta, *ibid.*
 Constantini statua Romana, 570. Effigies in nummis, 571. Ipse foris, *ibid.*
 Constantinus Copronymus Iconoclasta, monachos exagitat, 115 et 116, ann. Christi corpus esse incircumscriptum docet, *ibid.* Mala Copronymi initia, 623. Germani CP. de eo vaticinium, *ibid.* Ejus adversus sanctos impetias, *ibid.* Adversus imagines et monachorum ordinem furor, 636. Impia synodus, *ibid.* Ejulatus in extremis, 637.
 Constantius Typus haereticus imp. 110, ann.
 Constantius imp. Arianus, 652.
 Consubstantiale Patribus, quid, 45, ann.
 Conterpato naturarum in Christo Cyrillo Alex. non probata, 424.
 Contemplari, quid, 67.
 Contingentia, quæ sint, 194.
 Contradividentia, quæ, 17.
 Contraria, siue medio, et quæ medium habent, 59.
 Contrariorum proprietates quatuor, 60.
 Conversionis et conjunctionis discrimen, 525.
 Corporis propria, 180. Corporis voluptas, ut bona, 464.
 Corporum furura resurrectio, immortalibus animis, 500. Ea probatur rationibus variis, 501. Auctoritate, *ibid.* Hanc Deus opere declaravit, 500. Resurrectionis ad vitam immortalem primitivus Christus, *ibid.* Corpus αἰών, et quanta substantia Peripateticorum exploditur, 127, vid. ann. *ibid.* Corpus Christi Divinitatis instrumentum, 251, Sed activum, 256, ann. Corpus Christi in Eucharistia verum existit, 269, transmutatione, *ibid.* et ann. Corpus Christi in Eucharistia vere et proprie realiterque est, etsi κατὰ θέσιν, 554, ann. Corpus Christi etiam in Eucharistia divinitati unitum, non panis, 272, et ann. Corpus humanum, tum ex quatuor elementis, tum ex quatuor humoribus, 179. Corpus quantalatis continuae species, 51.
 Corruptionis significatum duplex, 251.
 Corus, qui Olympias et Japyx, ventus, 69.
 Cotelerius librum Damasceni de hæresibus edidit, 75.
 Creatæ, suapte natura mutatio obnoxia, 194.

Creatio rerum humanis rationibus comprehendere nequit, 265.

Creatura visibilis, 160. Creaturæ omnes, natura una, 237.

Crucis commendatio, 265. Christi rerum nulla mirabilior cruce, *ibid.* Ejus beneficia, 264. Verbum crucis, Dei virtus, *ibid.* Crucis figura adoranda, uti signum Christi, 265. Materia crucis nequaquam, *ibid.* Crux figuris variis præsignata, *ibid.* Crucis comes, resurrectio, 261, Crucis signum fideles ab infidelibus discernit, 264. et ann.

Curatum non est, quod non assumptum, 544, 553.

Cur Christus interrogaret, precaretur, se subduceret, 287. Quo sensu peccatum factus, *ibid.* ann. Quo sensu definitus Dei Filius, *ibid.* ann. Cur Christus humanam voluntatem habuerit, rationes varis, 228. Voluntas una ex divina et humana fieri nequit, 228 et seqq. Cur lunam a sole lumen mutuari voluerit Deus, 267.

Cyrilli dictum, *unam Dei Verbi naturam incarnatam*, quomodo accipiendum, 57, ann. 215, 215, 231 et ann. Ejus primus auctor Apollinarius, 215, ann. Verbi natura quid illi proprie, 214. Quo sensu duas hypostases et duas naturas dixit, 57, ann. Cyrillus Alexandrinus citatus, et explicatus, 490, 491, 492, 494. Cyrillus culpatur a quibusdam, quod duarum naturarum confessionem admisit, 57, ann. Cyrillus scholio 1°, *Christi* nomine significari naturam negat, 667, ann. Cyrillus Spiritum ex Filio procedere docuit, 664, ann. Cyrillus unam actionem coegentam dicendo, opus seu effectum, non operationem ipsam intellexit, 254, ann. Cyrillus Hierosol. transsubstantiationis assertor, 269, ann.

Cyrus Aegæta, Nestorianus, 100, ann.

Cyrus Alexandrinus Monotheleta, 110 et ann.

D

Dadoes Massalianus, 99.

Damasus papa damnavit eos qui Filium Dei Deum esse passum dicerent, 564, ann. Hoc tamen, sed catholice dixit Cyrillus, *ibid.* Hinc tamen ad adversarios et Nestorianis male habitus est, *ibid.*

Damianus Alexandrinus haereticus Philoponi discipulus, 103, ann. Sabellianum errorem astruit, *ibid.*

Daraa seu Dara vicinum Damasco oppidum, 596.

Decretio, quid, 75.

Definitionum collectio cum Athanasii et Anastasii Sinaitæ operibus edita, 545, ann. Non est Joannis Damasceni, *ibid.*

Defunctorum solitas commemorationes a prophetis, Patribus et Doctoribus approbatæ, 588.

Dei ad hominem revocandum œconomia, 203. Pelagus ingens erga ipsum benivolentia, *ibid.* Bonitas, sapientia, justitia, potentia in hominum salute patranda, *ibid.* Dei caro, ut adoranda, sic pingenda, 509. Caro, non Delta, imagine exprimitur, *ibid.* Dei descensus quomodo intelligendus, 469. Dei dono scribenda ea quibus naturæ creatæ constant, 179, ann. Hoc principio Pelagus abuteretur, *ibid.* Dei erga nos dilectio Filium pro nobis tradentis, 562. Dei essentia ignota nobis et innominabilis, 146. Nominatur Deus ex creatis, 147. Ejus nomina negantia, *ibid.* Affirmantia, *ibid.* Quæ nomina apertius Deo conveniant, *ibid.* Mista Dei nomina, *ibid.* Nomina communia, 148. Dei figuræ et imagines in Scriptura, 557. Dei Genitricis nomen totum incarnationis mysterium vindicat, 225. Dei Genitrix personam genuit in naturis duabus subsistentem, 248. Dei majestas conservatione et ordine rerum innotescit, 125. Dei nomina ex creatis, 146. Dei pes, caro Christi, 149. Dei poenitentia, quo sensu accipienda, 462. Dei præcepta non nisi per patientiam et orationem impleri possunt, 295. Dei præscientia infallibilis, 461. Præscientia est eorum quæ penes nos sunt, 462. Prædestinatio eorum quæ a nobis non pendit, *ibid.* Dei præscientia et prædestinatio, 469. Ea solum revelavit quæ nos scire conveniens esset, 460. Dei Verbum pro nobis passum est, 564. Dei unius veri confessio, 461.

Deitas Verbi, unctio humanitatis, 206. Deitas passa non est, *ibid.* Hujus veritatis exempla, *ibid.* Non est separata a Christi corpore, *ibid.* Deitatem esse passam negat Cyrillus, *ibid.* Deitatis nulla facienda imago, 347.
 Deliberatio nulla in Deo, sed voluntas, 189. Nec in anima Christi, *ibid.*

Deliquit solis et lunæ causa, 167.

Demonstratio ad logicam pertinet, 65.

Denominantia, quid, 401. Media inter univoca et æquivoca, *ibid.*

Depulsio, quid, 86.

Descensus Christi ad inferos, 252 et ann. Illic prædicavit, *ibid.* Inde victos solvit, *ibid.* ann.

Descriptio, quid, 19.

Desertionis Dei duo genera, 197.

Deum reperire, quid, 609. Deum pingere non licet, nisi ut carne visibilis est factus, 515, 548, 549. Deum unum, non plures esse demonstratur, 121. Ex Scriptura, *ibid.* Ratione syllogistica, *ibid.* Hæc Patribus familiaris est contra Marcionitas et Manichæos, *ibid.* ann. Hujus iterum veritatis aliæ rationes, 429. Quarta ex Theologo sumpta non est, *ibid.* ann.

Deus, quid, 475. Unde vox Deus, 476. Deus auctor non est malorum, 289 et ann. Ejus permissio quandoque actio dicitur, *ibid.* Non injuste agit cum infert iram, 290. Deus carne passus, non per carnem, 250 et ann. Deus compositus non est, 142. Ne quidem ex genere et differentiis. *ibid.* et ann. Dei nomen proprium, *Qui est, ibid.* et ann. Primum nomen Bonus, *ibid.* Ejus operatio simplex, 144. Deus comprehendi nequit, quid suapte natura sit, 123, 127. Incorporeus esse cognoscitur, *ibid.* Sextuplici ratione probatur, *ibid.* Quid non sit declaratur, non quid sit, *ibid.* Non comprehenditur a superioribus angelis, *ibid.* Cognosci a nobis voluit, *ibid.* Quænam de Deo possimus intelligere et loqui, *ibid.* Fidelis mysteria scilicet ut ea tradit fides, *ibid.* Quæ intelligere, nec loqui possumus, 225. Cur Deus conderit eos quos dammandos prænosceret, 459. Ab ipso pendent quæ potestatis nostræ non sunt, 196. Cur principii expers et a se, 457. De Deo intelligi quædam possunt, non sermone explicari, 124. Deus esse demonstratur, 125. Hoc gentiles philosophi noverunt, *ibid.* Deus omnis boni fons et auctor, 199. Deus unus ejusque attributa et perfectiones, 151, 142, 152. Nominis *Deus* etymon, 145 et ann. Hoc relativum est, *ibid.* Deus non est in loco, 149. Dei locus metaphoricè dicitur, *ibid.* Dei solius est ubique operari, 150. Creatis rebus consultit, 196. Creando non mutatur, 452. Deus solus est incircumscribitus, 150. Est supra substantiam, 11. Deus, ejusque virtutes Verbum et Spiritus, unus Deus, 488. Deus humanitate sua vincitur, 588. Deus mala permittit, nullatenus vult, 198. Quomodo mala cognoscat, 449. Deus malos præscitos creat pro sua bonitate, 291 et ann. Omnia præscit, non omnia præfinit, 198 et ann. Præscientia sua, non causa est cur quis peccet, 416. Pœnarum quas peccatoribus infligit, non est causa, 462. Non præscit, quæ futura non sunt, 291. Quidquid vult, bonum est, 292. Illi qui futurus est malus, beneficiis afficit, ne a malo vinci videatur, 458. Deus Imagines primus fecit, Verbum gignendo, et creando hominem, 537. Visus est antiquis in hominis specie, *ibid.* Deus pater noster est potius quam qui nos genuerunt, 146. Deus per Trisagium hymnum Trinitatem Isaiæ declaravit, 482. Propter Trinitatem canitur, 482 et seqq. Deus ut prophetas decipiat, 454.

Diaboli versutia adversus Ecclesiam, 345. Diabolus Deipatis libera appetitione malus, 444. Mundi princeps, *ibid.* Diabolus et dæmones ex ordine angelorum et choro ultimo, 158 et ann. Non natura mali, *ibid.* Ejusdem ac angeli naturæ sunt, 159 et ann. Nihil possunt nisi permittente Deo. 159. Quo pacto futura prædicunt, *ibid.* Homini vim inferre non possunt, *ibid.* Quod homini mors, hoc Angelo lapsus, 160. Ejus impugnatio inanis, 449. Peccati auctor, voluntate non natura, 291. Cur a venit exclusus, 445. Cur creatus, cum malus fore sit prævisus, *ibid.* Etiam boni-particeps est, hoc ipso quid est, *ibid.*

Διαίρεσις non semper divisionem significat, sed discrimen, 129.

Dialectica, est instrumentum ad philosophiam, 10.

Dialogus contra Manichæos vere Damasceni est, 427. Non Athanasii, 428.

Dies septimi religio, 239. Ante legem viguit *ibid.* ann. Dies bissextilis, 167. Dies, quid, 75.

Differentia, quid, 14. Differentia, proprietatis qualitas, Idem, 516, 519. Differentia, tribus modis dicitur, 28. Differentia com munitis et propria, 29. Differentiæ dividentes et constituentes, substantiales naturalesque, 24, 27. Differentiæ essentialis solius substantiæ sunt, 55. Differentiæ substantiales non sunt in subjecto ut accidentia, 49.

Dimēritæ, sive Apollinaristæ. Unde hoc nomen, 94, ann.

Dio Cassius citatus, 472.

Dionysiasier unam naturam innuit in Christo esse, 231, ann.

Discrimen ingens inter unionem deitatis humanitatisque in Christo, ac corporis et animæ in homine, 410.

Dispensatio, quid, 574.

Distincta rerum genera ex creationis historia, 519.

Divinatio in somnis, 183.

Divinæ ultionis exempla in violatores imaginum, 652.

Divinitatem factam esse hominem inaudita res est

221. Quomodo in una suarum personarum humanitas unita, *ibid.*

Divisio, quid, 15, 16. Octo modi divisionis, 15, 17

Divisio speciei individua non probatur ab omnibus, 16.

Dolor, quid, 186.

Dominicæ legis institutio, 269.

Domus planetarum, 168. Eorum altitudines, *ibid.*

Donatistæ, 109 et ann. Ab Arianorum dogmate alieni, *ibid.*

Dositheii, hæretici Samaritani, 79. Dositheum auctorem habuerunt, ex quo Sadducæi non nati sunt, *ibid.* ann.

Dositheus Simoni Mago æqualis, 79. ann. Se pro Messia vendidit, *ibid.* Prophetam Samaritani asserunt, *ibid.* Resurrectionem negavit, *ibid.*

Dracones Agathodæmones, veneno carent, 472.

Duarum Christi naturarum per Eucharistiam participes sumus, 270 et ann. Eucharistiæ figuræ, *ibid.* *Fractio, ibid.* Delibatio futuri panis, *ibid.* Duæ naturæ Christi sunt in Eucharistia quam sumimus, 358 et ann.

E

Ebionæi ad Elesaitas transferunt, 83, 88. ann. Ebionæorum errores, 85. Duplex Ebionæorum genus *ibid.* Discrepant a Nazarenis, *ibid.*

Echanius Armenos hæresi Juliani Haliarnassensis inficit, 103, ann.

Ecclesia imperatoris edictis non administratur, 539.

Ecclesia nulla probavit, quæ sacræ paginæ non fuerunt, 551. Nihil in Ecclesia catholica distortum aut obliquum, 629.

Ecclesiastica pace nihil excellentius, 500. Ecclesiastica picturæ, 615, 650.

Ἐξαφανισ εἰς Ἐλλάδα processionem personæ divinæ ex alia significant, 151, ann.

Edessensæ imaginis ratio, 651. Ut picta fuerit, *ibid.*

Elicsa falsus vates, quo Elicsai et Sampsa, 88. Gæsticæ impietatis rei, *ibid.*

Elicio, 188. Elicio agendorum in nobis est, non ipsa actio, 194, 197.

Elementum, quid, 75.

Elias virgo, 236. Elissæ item, *ibid.*

Encratitæ, a Tatiano, 87. Nudam aquam offerebant, 269, ann.

Ἐπερυσίας sive actus acceptio multiplex, 250. et seqq.

Enhypostaton, quid, 47. Acceptio duplex, 524.

Enhypostaton quid Leontio, 47. ann. Quid synodo Antiochenæ contra Samosatenum, *ibid.* Quid Hieronymo, *ibid.* Hilario et Rufino, idem quod *substantivum, ibid.*

Ἐνωστικὰ Theodoro Abucaræ ὀπισθοστατικά, 47, ann.

Ἐνωια, seu mentis notio, 187.

Enoch et Elias cum Antichristo pugnaturi, 500.

Ens, quid, 10. Entis divisio in substantiam et accedens, *ibid.*

Ἐντελέχεια, quid, 62, ann.

Ἐνυλιστιό, 66.

Ἐπαύθησις accretio corporis Christi in Eucharistia, quid, 271, ann.

Ephræmius Antiochenus Trisagii cantici cum interpolatione catholice interpretator, 219, ann.

Epicureorum placita, 78.

Epiphaneus Carpocratis filius divinos honores habet, 82, ann. Secundo Valentiniano anterior, 84, ann.

Epiphani de imaginibus sententia, 519, 539 et ann. Ejusdem de B. Virgine oratio, 489. Epiphanius deitatem a corpore Christi fuisse mortis tempore sejunctam censet, 251, ann. Velut Apollinarius, *ibid.* Epiphanius non accuratus in hæreticorum erroribus assignandis, 84, ann., 85, ann.

Episcoporum in ministris eligendis incuria, 608.

Epistola Chrysostomi nomine evulgata, ad Casarium monachum, 427. *Vid. dissert. 5. Damascenica.* Epistola patriarcharum Orientis ad Theophilum imp. pro imaginibus, 626. Epistolæ Felicis papæ, Acacii, et aliorum ad Petrum Cnapeum supposititiæ et spuræ, 478. *Vide oral., 4. Damascenica.*

Errores circa incarnationem ex nominum ambiguitate orti, 539.

Esatæ Acephali ordinatio illegitima, 108, ann.

Esse, prius Manichæorum principia, 456. Esse natura et esse κατὰ θεόν, positione, quomodo discrepant, 554, ann. Esse κατὰ θεόν, rei veritatem non excludit, *ibid.*

Esseni, Samaritani hæretici, 79.

Essentia et natura eadem in personis tota, 211.

Ἐρεπίον, quid, 52.

Ethioprosopitæ, hæretici, 109.

Ethiophrones, hæretici, 108.

Evangeliorum consignata tempora, 630.

Evangelistarum discrepantia in texendo Josephi gene-
re, 274. Conciliantur, *ibid.*, et ann.

Eucharistia ad animæ et corporis vegetationem cedit,
272, et ann. Panis, ἐπιούσιος, *ibid.* Eucharistia quo sensu
ἐπιούσιος dicta est, 275, et ann. Quo sensu commu-
nis et participatio, *ibid.* Eucharistias institutio, 268. As-
serta Eucharistias veritas, *ibid.*

Euchetæ et Massaliani iidem, 98. Enthusiastæ etiam
appellantur, *ibid.*

Eugenius hæreticus Trithelta, 105, ann.

Eulogii Alexandrini fragmenta duo, 44, ann. Eulogius
Alexandrinus litem dirimit Samaritanorum et Judæo-
rum, 79, ann. Contra Dositheanos scripsit de resurre-
ctione, *ibid.*

Eunomiani Deum sibi perfectissime cognitum aiebant,
125, ann. Eunomiani unica mersitatione baptizabant,
260, ann. Horum baptismus improbat, *ibid.* Trinitatis
invocationem eos omisisse verisimile non est, 261, ann.
Europæ trajectus, 172.

Eurus, ventus, 169.

Eustathius Massalianus, 109.

Eutyches unde errorem contraxerit, 100, ann. Car-
nem Domini cælo delapsam non putavit, *ibid.* Christum
esse perfectum Deum et perfectum hominem dixit, *ibid.*
Non tamen consubstantialiæ matri et nobis, *ibid.* Cur,
ibid. Ejus genuinus sensus ex Combello, *ibid.*

Eutychiani hæretici, 100. Horum errores, *ibid.*, ann.

Eutychii Alexandrini error de Maronis monasterio,
486, ann.

Eutychius Eunomii socius, 94, ann. Ternam in bap-
tismo supprimit mersionem, *ibid.*

Exempla aliqua parte discrepant ab illis quæ repræsen-
tant, 410. Exempla nulla mysterium incarnationis repræ-
sentare possunt, 565. Exempla nusquam per omnia
conveniunt cum his quæ referunt, 250. Nulla exacta di-
vinarum rerum exempla, *ibid.* Exempla hominis ex ani-
ma et corpore compositi, quomodo assignandum, ubi de
Incarnatione sit sermo, 410.

Expositio fidei Justino martyri ascripta tertia pars
est proflixioris operis, 420, ann.

F

Fabula de draconibus incubis exploditur, 471. Alia
de strigibus, 475.

Facere, quid, 67.

Facultas alitrix, 180.

Falsitas ignoratio est et privatio cognitionis, 429.

Falsum, quid, 7.

Fatum exploditur, 166 et ann. Quomodo confutatur
ab Origene, *ibid.* A Procopio Gazæo, Basilio, et aliis, *ibid.*

Fatum Tullio, providentia, 197, ann.

Favonius, ventus, 169.

Femina propter subsecuturam hominis culpam crea-
ta, 200 et ann.

Ferrum candens actu duplici pollet, 255.

Fides virtus est, 265. Donum Spiritus, *ibid.* Circumcisio
spiritualis, *ibid.* Duplex, *ibid.* Fide omnia constant, *ibid.*

Fides sine operibus mortua, et opera sine fide, 261. Per
fidem in filios Dei adoptamur, *ibid.*

Figura et forma, 56.

Filiationis proprietates immobilis est, 515.

Filii imago, spiritus, 151 et ann. Filii nomina, 477.

Filii solius sunt quæ ad Incarnationem pertinent, 144.

Filius Verbum, splendor, figura dicitur, 135. Unigenitus
multiplici de causa, *ibid.*, et ann. Filius et Spiritus sanc-
tus quomodo propter Patrem, 158 et ann. Filius prin-
cipit æters quod tempus spectat, 140. De Filio quid
Ecclesia doceat, 154. Filius medius inter Patrem et Spi-
ritum, 151, ann. Quare Filius incarnatus, non Pater et
Spiritus sanctus, 474. Filius est naturalis imago Patris,
554. Principium est, 475, ann. Filius, Verbum ἐπιούσιος
non est, ut Sabellius voluit, 151, ann. Filius, Patris
ratio, voluntas, consilium, potentia, 148, 151. Filius ex
Patre sine causa, natus est ex matre nostri causa, 571,
ann. Cur incarnatus, 258. De Filio quid credendum, 152.

Ejus generationem tempus non antecessit, 155. Quomo-
do sit in Patre, *ibid.*, et ann. Filius et Spiritus sanctus
ad unum principium Patrem referuntur, 140 et ann. Fil-
lius ut homo, iudex, 150.

Finis studiorum quis, 8.

Firmamentum cælum est, 160.

Flavianus Antiochenus Massalianus astu reteggit et in-
sectatur, 99.

Folia ficus quid significarent, 202 et ann.

Forma, quid, 45. Forma præsentia et natura sumit-
ur ab Apostolo, et a Patribus, *ibid.*, ann.

Fornicatio, ut malum, 450.

Fortunæ definitio, 197.

Fronto Ducæus operam in edendis Damasceni libris
posuit, 75.

Fulgentius et Ferrandus Deitatem secundum carnem
passam dixerunt, 251, ann.

Fulmen, quid, 74.

G

Gaisnus de patriarchatu Alexandrino contendit cum
Theodosio, 107, ann. Aphthartodocetarum auctor, *ibid.*

Garrullitas, quid, 67.

Generationis divinæ a nostra discrimen, 133. Dei ge-
neratio passionis est æters, *ibid.* Ut et creatio, *ibid.*
Generatio est naturæ, et creatio voluntatis, *ibid.* Ejus a
creatione discrimen, *ibid.*, et ann. Fluxionis est æters,
154.

Genera decem generalissima, 41. Genera media et
subalterna, 24. Genus, quid, 14. Vox æquivoca, 20, 25.
Genus philosophicum, 21. Genus per species explicatur,
23. In paucas species dividitur, 25, 27. Genus generalis-
simum, 22, 25.

Gentilium libri ut legendi, 285.

Gentium diversarum sedes, 169.

Germanus Constantinopolitanus, antistes et pastor
optimus, 508. Sede pellitur et exsulat, 556 et ann.

Γνώμη vocis viginti octo significata, 250.

Gnosimachi hæretici, 108.

Gnosticæ Theologiæ summa, 81, ann.

Gnostici legem a summo Deo latam negant, sed ab or-
bis fabricatore, 83, ann. Deum esse corpus posuerunt, 82,
ann. Ignem et lucidam substantiam, *ibid.* Materiam esse
malorum causam, *ibid.* Tria hominum genera, *ibid.* Chris-
tus Jesus et Spiritus sanctus, *ibid.*, ann. Gnostici alii-
que prisce hæretici baptismum adulterarunt, 260, ann.

Gortheni, hæretici Samaritæ, 79.

Gratia Christi animæ ex unione, et ut in capite et fon-
te, 247.

Græci Ἑλληνες dicti non ab Heleno, sed ab Helleno
Deucalionis filio, 76, ann. Græci Latinæ Ecclesiæ rerum
ignari, 89, ann., et 109, ann. Græcorum de postremo
Christi paschate nœnis, 648 et seqq. Argumenta contra
Azyma, *ibid.*

Græci pictas imagines, non statuas habent, 279. Græci
prædestinationis nomine alii atque Latini intelligunt,
199, ann. Gratiam prævenientem et efficacem agnoscunt,
ibid.

Gregorii Nazianzeni dicto *immutantur naturæ*, Mono-
physitas abutuntur, 277, ann. Citatus, 494. Gregorii Na-
zianzeni locus emendatus, 85, ann., et 536.

Gregorii Nysseni ad Philippum epistola non edita, 424.
Ejus non est, sed synodo Chalcedonensi recentior, 426.

Gregorii Thaumaturgi confessio fidei, 475.

Gregorius Agrigenus, 649.

Gregorius Nyssenus transubstantiationis assertor, 269,
ann. Citatus, 464. Multa, non affirmandi, sed exercita-
tionis causa scribit, 170, ann.

Gustus, 184.

H

Habendi modi, 64.

Habitudo, quid, 67.

Habitus, quid, et cujusmodi, 59. Habitus a dispositione
discrimen, 55. Habitus et privatio, 60. Horum modi var-
rii, *ibid.*

Hæreses Nestorii, et Eutychis proscriptæ, 633.

Hæresis, quid, 66. Hæresium primigeniæ, 76, ann.

Hæresium per tempora grassatio et expugnatio, 622.

Hæretici prisce Eucharistiam esse corpus Christi nega-
verunt, 271, ann.

Hæreticorum mos hebdomadibus octo magnum Qua-
dragesimæ jejunium transigere, 298. Quinam hi fuerint,
ibid.

Hæsitatio, 512.

Harmasius Monotheleta Alexandrinus, 528. Ex eo Har-
masiæ, *ibid.*

Helena Simonis Magi scortum, 81.

Helenæ matris Constantini imago in nummis, 571.

Heliotropitæ hæretici, 108.

Hellenismus, a Serug sætate ortus, 76. Tempore Tha-
ræ patris Abrahami, *ibid.*, ann. Ejus origo, *ibid.*

Helvidius Antidicomarianita in Occidente, 93, ann.

Hemerobaptistæ, Pharisei erant, 80, ann.

Heracleon hæreticus, 84. Ejus errores et ritus, *ibid.*,
et ann. Marcum æmulatur, *ibid.*

Heraclianus Chalcedonensis de natura composita dispu-
tat, 258, ann.

Heraclii ecthesis erronea, 110, ann.

Hermas Massalianus, 99.

Herodiani, hæretici, 80. Parum discrepant a Sadducæis,
ibid., ann.

- Heterogenea, quid, 41, 40.
 Heteronypostata, quid, 50.
 Heteroidea, quid, *ibid.*
 Heteronyma, quid, 40.
 Hicetæ sectarii, 108 et ann.
 Hieractia hæretici, 81. Manichæi non sunt, *ibid.* ann.
 Horum errores, *ibid.*
 Hieronymi locus emendatus, 87, ann. Alter, *ibid.*, 92, ann., 93, ann. 94, ann. Hieronymi locus de Massalianis restitutus et emendatus, 95, ann.
 Hilarius *ἁποστόλων* non probat sine *ἁποστόλων*, 28, ann.
 Homilia de Lazaro nondum edita, 426. Chrysostomi non est, sed eo longe recentior, *ibid.*, ann. Homilia, quod unus sit veteris et novi testamenti auctor, Chrysostomi non est, sed Valentis Imp. ætate dicta est, 381, ann.
 Homines, unde *ἄνθρωποι* dicitur, 77. Homini bus indita Dei cognitio, 123. Quomodo id sit intelligendum, 225, ann. Ejus regula et modus, traditio, 123. Hominis delictio, 19. *Vid.* ann. Hominis compositio, et temperatura, 580. Hominis in paradiso status et ruina, 201. Injuncti illi præcepti ratio, *ibid.* Violati pœna, 202. Hominum actiones trutina expensæ, 594. Homo boni causa, non mali agit, 451. Homo creatus est innoxius et liber, sed mutabilis, 545. Homo Deo similis, 59. Quomodo, *ibid.* Homo duplicis substantiæ spiritualis per sensus percipit, 52. Homo imago Dei multis modis, 554. Homo legi subjectus a creatione, 666. Homo liberi arbitrii est, suarumque actionum auctor, 195. Cur, 194. Homo masculus conditus, 200. Gratia in ipsa creatione donatus, *ibid.* Homo mundus in majori minor, 536. Homo quisvis est duplicis naturæ, 227 et ann. Una tamen natura dicitur, *ibid.* Natura sumpta pro specie, *ibid.* Homo quomodo ad imaginem Dei et similitudinem, 77, 514, 546, 575. Quid hoc utrumque significet, *ibid.*, et ann. Homo mundus in magno parvus, *ibid.* Arbitrii libertate præditus, *ibid.* Quibuscum communicet, 179. Homo unius naturæ, qua unius speciei, non qua hypostasis, 411. Quisque homo, natura duplex; etsi una hominum natura, 447. Homo rex creatus omnium quæ ratione carent, 558. Homo solus et simia aures non movet, 187. Homo species specialissima, 246. Homo sublimior factus angelo incarnatione Verbi, 337.
 Homogenea, quid, 41. Homogenea et Homoidea idem sonant Patribus, quod *ἁποστόλων*, 50.
 Homohypostata, quæ, 59.
 Homoidea, quid, *ibid.*
 Honor qui imagini habetur, ad archetypum transfertur, 321.
 Honorius a Damasceno non censitur inter Monotheistas, 525. Ab Eutychio Alexandr. excusatus *ibid.*
 Honorius papa a Sergio CP. deceptus, 110, ann.
 Humani generis errores varii, 330 et seqq.
 Humanitas Verbi nutu exsequebatur, 235.
 Humores quatuor, singuli elementis singulis respondent, 179.
 Hypostasis, quid, 57, 45, 46, 70. *Ὀὐσία* et *ὑπόστασις*, quid Meletio Antiocheno, et Basilio, 36, ann. Quid Athanasio, *ibid.* Hypostasis duplex acceptio, 524. Hypostasis, persona, individuum, idem, 516. Hypostasis Athanasio et Cyrillo idem quod essentia, 45, ann. Hypostasis quælibet humana naturis duabus constat, 44.
 I
 Iapex, ventus, 169.
 Iconoclastarum hæresis, origo et auctores, 633. Iconoclastæ Christi et sanctorum hostes, 335. Thymoleontes, 116 Judæorum æmuli, 625. Patriarcham suum ipsi occiderunt, *ibid.* Ad Monophysitas accedunt, 116, ann. 281, Conatus eorum Ecclesiæ injuriosus, 345, 361. Imo et ipsorum timor, 309. Iconoclastarum dolus, quasi imaginis Christi et Deiparæ permittant, non item sanctorum, 315.
 Iconomachi ab orthodoxis quoad Eucharistiæ fidem non discreparunt, 354, ann. Iconomachus Christi hostis, diaboli vindex, 351.
 Iconomachia, ex invidentia diaboli, 531. Anathematis contra Iconomachos comminatio, *ibid.*
 Ideæ divinæ imagines sunt, 354.
 Idola adventu Christi in posterum deleta, 624.
 Idololatria in Oriente crescit, 76, ann. Idololatria non est humanitatis Christi figuratio, 617. De jejuniis dierum numero contentiones, 500.
 Ignis, quid, 75. Ignis elementum, 163. Ignis inferni cujus generis, 427. Ignis et vermis inferni tropice sumpti, 460.
 Imaginatio, quid, 183.
 Imagines honorandæ, 280. Harum usus sub testamento veteri non tritus, quia Deus tunc invisibilis erat, *ibid.* Dei imago non faciendæ, *ibid.*, et ann. Incarnati Verbi imago defenditur, *ibid.* Adorationis imaginum traditio ecclesiastica, 284, et ann. Imagines memoriæ Dei relictandæ utiles, *ibid.* Nec in Salomonis templo decrant, 516, 538. Imagines sanctorum una cum imagine Christi venerandæ, 538. Per sensibiles imagines ad Dei contemplationem attollimur, 565. Imagines cur prohibeantur Judæis, 310, 355. Imaginibus gentium more non servimus, 619. Imagines sacræ loquuntur, *ibid.* Imago Judæi extremi quam utilis, *ibid.* Imaginum usus in catechismo, 620. Non eadem imaginum, quæ idolorum ratio, 318. Imaginum adversarii, 351. Nullum ab Ecclesia decretum latum est adversus imagines, 538. Ut templa in honorem sanctorum, sic imagines erigendæ, 558. Nova non est imaginum inventio, 565. Imago, quid, 511, 553. Filius imago Patris perfecta, *ibid.* Imagines rerum sunt ideæ divinæ, *ibid.* Visibilia quæ res invisibiles representant, *ibid.* Trinitatis imagines in creatis, 332. Imagines sunt ea quibus futura præsignantur, *ibid.* Rerum gestarum monumenta, *ibid.* Librorum instar sunt idiotis, 315, 325. Imago Dei faciendæ non est, 551, 555, 555. Imago triumphus genus, 553, 554. Imago commentarii brevis, 81. Aliud imago, aliud res imagine expressa, *ibid.* Cur instituta sit, *ibid.* Imaginum discrimina, *ibid.* Imago Abrahami filium immolaturi, 364. Imago Christi ad Abgarum missa, 281. Id mendacii arguitur, *ibid.*, ann. Imago non adoranda tanquam Deus, 557. Imago regis rei dicitur; imago Christi, Christus, 321.
 Immensitas divinarum personarum, 452.
 Imperatorum non est Ecclesiæ sanctiones convellere, 529.
 Imperfecta quæ dicantur, 258.
 Impiorum pœna Dei bonitati non repugnat, 448. Bonum ipsa est, 449.
 Impossible, quid, 248.
 Impulsus, 188.
 In aliquo esse undecim modis dicitur, 42.
 Incarnatio Verbi, 205. Una res est sub sole nova, *ibid.* Ejus tota ratio, 204. Incarnationis confessio, 361. Enarratio, 675. Incarnationis vis in humanum genus, 267. Secunda nobis ex ea nativitas data, et congruens subinde cibus, *ibid.* Imo duplex nativitas, et duplex cibus, *ibid.* Incarnatio opus naturæ non est, sed dispensationis, 409. Quæ per Incarnationem præbita sunt, 255. Morum quanta mutatio, 556.
 Incircumscriptionum illud solum est, quod increatum, 156. Incircumscriptionum Verbum est, non ejus humanitas, 616.
 Incorporeum quot modis dicitur, 179. Incorporeum secundum naturam, et secundum gratiam, *ibid.*, et ann. Incorporeum Dei essentia non est, 127.
 Incorruptularum confutatio, 151, et ann.
 Incredulitas, et spiritus compunctionis seu vertiginis, ex Dei permissione, 289.
 Individua sola per se consistunt, 45. Alius et aliud, 15.
 Individuum, quid, 14. Non quid, sed quemdam significat, 14. Individuum, vox ambigua, 27. Individuum proprie et philosophicum, quid, *ibid.* Idem est ac hypostasis et persona, 28. Individuum est substantia cum accidentibus, 37. Theodori Abucaræ hac de re sententia, et ejus opusculo inedito, *ibid.*, ann.
 Infidelis est, qui Ecclesiæ non credit, aut male vivit, 265. Infidelitas, quid, 451.
 Ingenita sunt, quæ primum a Deo creata, 238.
 Ingenitum Dei essentia non est, 127. Ingenitas est Pater, non Filius, 135, 156. Hæc vox non naturæ discrimina, nec dignitatem significat, sed subsistentiæ modum, *ibid.* Græce dicitur *ἀγέννητος*, non *ἀγέννητος*, *ibid.*, et ann. Hilarius inaccessibile dixit, *ibid.*
 Innovatio, quid, 574.
 Inquisitio, 188
 Instantia, 66.
 Intellectio quomodo fiat, 185.
 Interitus, quid, 63 et 73.
 Invidia diaboli, Christi et Beatæ imagines non patitur, 346.
 Invocatio Eucharistica Africanis eadem ac Græcis, 269, ann.
 Iones Græcorum generis conditores, 77. A Javan dicti, *ibid.*
 Ira, quid, 182. Tres iræ species, *ibid.* Ira rationis satelles, vindex cupiditatis, 185.
 Irenæus citatus, 545.
 Iris, quid, 75.
 Isaias Filium, ut Patrem et Spiritum vidit, 493 et seqq.
 Isidorus Basilidis filius, patris de multiplici animæ substantia errorem emendat, 81, ann. Secundo antiquior, 84, ann.
 Ismaelitæ seu Mohammedani, 100. Alias Agareni, *ibid.*

Saraceni, *ibid.*, ann., et 111. Hujus vocis etymon, 110, ann. Idololatras primum, *ibid.*

J

Jacob Deum non corporis, sed mentis oculis aspexit, 516.

Jacobitis et Nestorianis octo quadragesimalis jejunii hebdomades, 506 et 508.

Jacobus Syrus Monophysita, a quo Jacobitæ, 101. **Zanzalus dictus**, 105, ann.

Jaldabaoth Gnosticorum, 81, ann.

Jejunium ροπαϋου Heraclio imp. vetustius, 505, ann.

Jesus Nicolaitis, 81, ann. **Cerinthianis**, 82, ann. **Valentinianis**, 84, ann.

Jezius Chalipha imagines sacras proscribi jubet, 115, ann.

Joachim et Anna Dei Genitricis parentes, 275. **Unde id acceptum**, *ibid.*

Joannes ut baptizatus, 262. **Joannes Ægeota Nestorianus**, 100, ann.

Joannes Chrysostomus conditionatorum scientiam nescivit, 200, ann. **Scriptis de suffragiis pro defunctis habendis**, 596. **Joannes Chrysostomus Pauli apostoli imaginem apud se habuit**, 524. **Imaginem sancta delectatur**, 545.

Joannes Damascenus, Joanni patriarchæ suo conjunctissimus, 495. **Ad Ecclesiæ regimen allectus**, 663. **Petri metropolitæ Damasci opuscula scripsit**, 590 et 596. **Tripartitum opus Cosmæ Maiumensi nuncupat**. **Constantinopolim non petiit**, 611. **Joannes Damascenus tractatum de hæresibus operi theologico præmisit**, 74. **Hæc in re Theodoretum imitatus**, 75. **Epiphaniæ Eptomen transcripsit**, *ibid.* **Leontium Byzantium exscribit**, 77, ann., 75. **Iconomachorum hæresim descripsit**, *ibid.* **Joannes Damascenus in libro de fide orthodoxa ordinem tenuit quem Theodoretus in epitome divinorum dogmatum**, 418. **Librum de fide ex Scripturæ et Patrum dictis concinnavit**, *ibid.* **Quos præsertim Patres exscripsit**, *ibid.* **Ejus modestia**, 125. **Ejus omnino sunt tres de imaginibus dissertationes, quæ exstant**, 505. **Alia ejus de causa imaginum opera interierunt**, 506. **Joannes Damascenus Nestori et Theodoretæ sensum non expressit de processione Spiritus sancti**, 111, ann. **Joannes Damascenus hominem esse specialissimam speciem defendit propter Severianos**, 24, ann.

Joannes elemosynarius patriarcha Alexandrinus, 595, et ann.

Joannes Eubœensis pro Joanne Damasceno sumptus, 611.

Joannes Jejunator sancto Gregorio M. papæ contra Massalianos scribit, 96, ann. **Hos sanctus pontifex esse orthodoxos putavit**, *ibid.*

Joannes Lector Iconoclasticæ hæresis instaurator sub Leone Armeno, 658, 640.

Joannes Malalas Joanne Rhetore et Hæsitante recentior, 568, ann.

Joannes Moschus male cognominatus Euiratus, sed dicendus Eucrates, 528, ann.

Joannes patriarcha Hierosolymitanus, vir sanctissimus. 461. **Veræ et antiquæ fidei addictissimus**, 495.

Joannes Scythopolita Basilii Cilicis adversarius, 100, ann. **Auctor est Scholiorum in Dionysium**, *ibid.*

Joannes Tritheita, 101. **Ejus liber inscriptus Arbitr**, *ibid.*, 102. **Ejus et Severianorum de naturæ et hypostasi doctrina**, 101. **Particulares substantias sive essentias ponunt**, *ibid.* **Joannes Tritheita duas Christi naturas impugnat**, 102. **Ejus discipuli**, 105, ann. **Ætas**, 104.

Judaismus ab Abrahamo incipit ob datam ipsi circumcissionem, 77. **Deinde a Moysæ**, *ibid.* **Nomen habuit a Davide qui de tribu Juda exstitit**, *ibid.*

Judas Machabæus sacrificia fieri pro defunctis jubet, 585

Judæi simulacra tanquam deos adorabunt, 535, 547. **Judæi duo Jesum, seu Jezid Chalipham seduxerunt, ut Christianorum imagines deleret**, 635. **Mox Leonem Isaurum**, 634. **Hæ narrationes nusquam cum vero cohærentes**, *ibid.*, ann.

Judiciua, 188. **Judicium extremum post resurrectionem**, 504.

Juliani et Galiani hæresis, 552.

Julianus Hælicarnassensis Alexandria hæresim orditur, 572. **Aphthartodocetarum princeps**, 107, ann.

Julius Cassianus Docetarum princeps, 87, ann.

Justino martyri ascripta fidei expositio, 410.

Justitia, quid, 71.

L

Lampas, quid, 75.

Lampetiani hæretici, Massaliani, 109 et ann.

Lampetius Massalianus, a quo Lampetiani, 96, ann.

Latini sex hebdomades olim jejunabant, 498. **Alexandrinum quoque et Palæstinum**, *ibid.* **Latini terna infusione baptizant**, 261, ann. **Latinorum prudens in recipiendis hæreticis disciplina**, 260, ann. **Ab Asiaticis approbatur**, *ibid.*

Latræ cultus Deo soli debitus, 510, 555.

Latrocinii Ephesini exitus, 529.

Leo Armenus imp. Iconoclasta, 658. **Basilii Chartolarii opera utitur**, 639.

Leo Isaurus imp. Iconoclasta, 115, 116, ann. **A Judæis deceptus**, 115, ann., 624. **Perstringitur**, 505 et 508, 516, 535. **Ejus adversus imagines decretum**, 635.

Leonis Magni ad Flavianum epistola a Monophysitis rejecta, 100, ann.

Leontii Byzantini fragmentum, 45, ann. 46, ann.

Leontius Byzantinus Christum quædam ignorasæ conce- dit, 245, ann., et seqq. ann.

Leontius Cyprius Epiphani probus interpres, 527.

Letois Melitensis Massalianos insectatur, 99.

Lex Dei, lex mentis, 292. **Lex peccati, maligni suggestio**, *ibid.*, ann. **Harum legum pugna**, *ibid.* **Lex nobis indicta, non brutis**, 458. **Lex est præceptum quo bonum edocemur**, 292. **Lex triplex**, 574.

Liber De homine Gregorio Nysseno ascribitur, necnon Nemesio, 196, ann.

Liberum arbitrium, quid, 192, ann., 161. **Rationi annexum**, 191. **Nullum est in brutis**, 195. **Liberum arbitrium esse probatur**, 192. **Liberum arbitrium æquivoce dicitur: aliter Deo, aliter angelis, aliter hominibus convenit**, 298. **Quæ penes nos sunt, libero arbitrio ascribenda**, 196 et ann.

Libri gentillum consulendi, 8. **Libri Novi Testamenti**, 284. **His canones apostolorum Joannes Damascenus annumerat**, *ibid.*, et ann. **Quorum auctor non est Clemens Alexandr.**, *ibid.* **Librorum Veteris Testamenti numerus**, 285. **Canonem hunc Damascenus accepit ab Epiphania, ann. Canon quem Latina Ecclesia recipit, approbatur a Trullana synodo, et a Græcis schismaticis**, *ibid.* **Epiphaniæ mens et sensus**, *ibid.*

Ligni crucis adoratio, et aliorum quæ Christus tactu suo sanctificavit, 264 et ann. **Lignum scientiæ boni et mali**, 174. **Unde illi nomen hoc inditum**, *ibid.*, et ann. **Quid**, 176. **Lignum vitæ quid**, 174 et ann. **Unde dictum**, 175. **Lignum vitæ, lignum omne**, *ibid.* **Lignum vitæ figura crucis**, 265.

Linea, continuæ quantitatis species, 51.

Liturgia Hierosolymitana, 406 et 659. **Extra liturgiam nulla consecratio**, 269, ann.

Locus angel, 150. **Locus, quid**, 51. **Est quantitatis continuæ species**, *ibid.* **Locus corporeus**, 149. **Spiritu- alis**, *ibid.*

Luclianistæ a Luciano, 86. **Alias Lucano**, *ibid.*, ann. **Korum errores**, *ibid.* **Quomodo animorum immortalitati detraxerint**, *ibid.*

Luctilla femina Donato adiecta, 109, ann.

Luna a Deo plena creata, 167. **Ejus incrementum et decrementum**, *ibid.* **Lunæ cursus brevior quam solis**, 165.

Lunæfigurationes, 168. **Lunæ et stellarum munus in nocte**, 164.

Lux et tenebræ Manichæorum principia, 438. **Exagitantur**, 417.

M

Macarius cranium alloquitur, 585 et ann.

Macedonii Constantinopolitani imagines Timotheus ejus successor insectatur, 580.

Mali vox æquivoca, 450, 287. **Malorum causa Deus prorsus non est**, 465. **Malum substantia non est**, 665. **Est nihil**, 147. **Malum duplex, vitii et poenæ**, 450. **Malum vitii seu peccatum, malus usus Dei donorum**, 435. **Passiones et affectiones solo usu malæ**, *ibid.* **Malum ordinis perturbatio est**, 449. **Malum purum non existit**, 454. **Malum non ens, et boni privatio**, *ibid.* **In bono est**, 455. **Nihil quod creatum sit**, 455. **Malum et tenebræ privationes sunt**, 159, 165. **Quisque a se malus efficitur**, 445.

Mandata Dei custodes sunt bonorum, 602.

Manichæi hæretici, 91. **A Mane Persæ**, *ibid.*, ann. **Horum impletates**, *ibid.* **Manichæorum dogma de principiis rerum**, 450. **Deliriorum capita**, *ibid.* **Horum principia, nec principatus ratione absoluta**, 452. **Eorum deliria explicantur**, 440. **Horum confutatio**, *ibid.* **Manichæorum de materia delirium**, 449, 451. **Multiplici argumentatione exagitur**, *ibid.* **Manichæa item corruptio**, 452. **Manichæorum principia duo esse cœterna non possunt**, 451.

Nec immensa, 452. Non sunt rerum cause, 453. Manichæorum falsum Evangelium secundum Thomam, 536. Manichæorum impietas, 455.

Maraccii nota in Alcoranum eroditæ, 112, ann.

Marcelliani, a Marcello Ancyrano, 92. Qui hæresis Athanasio suspectus, *ibid.*, ann. Reus Eusebio Cæsariensi, *ibid.* Ejus error Sabelliano similis, *ibid.*

Marcellina Carpocratiana, 82. Ab ea Carpocratiani dicti Marcelliani, *ibid.*, ann.

Marcianistæ *Duliani* cognominati, 246, ann. Massalliani, 409, ann.

Marcianus Massalianus, a quo Marcianistæ, 96, ann.

Marcion, Ecclesia ob stuprum pulsus, 86. Non novos errores edidit, *ibid.*, ann. Evangelium Lucæ et epistolæ Pauli mutilavit, *ibid.* Ejus penitentia vana, *ibid.* Veteris Testamenti auctori detraxit, 86. Castrator carnis, *ibid.*

Marcionitæ, a Marcione, 83. Horum errores, *ibid.*, ann. Eones triginta non posuerunt, *ibid.*

Marcosæ a Marco, 84. Horum errores et præstigiæ, *ibid.* a Basilide descendunt, *ibid.*, ann. Galliam et Hispanias occupant, *ibid.* Priscillianus ab his institutus est, *ibid.*

Marcus Marcossorum auctor, Ægyptius, 84, ann. Nec in Hispanias, nec in Gallias transit, *ibid.*

Mare, quid, 170. Maria duo, *ibid.* Salsitatis ejus causa, *ibid.* Mare Ægæum, 171. Ibericum, *ibid.* Ligusticum, *ibid.* Sardonium, *ibid.* Hellespontus, *ibid.* Hetruscum, *ibid.* Libycum, *ibid.* Creticum, Siculum, Ionicum, Adriaticum, Corinthiacum sive Alcyonium, *ibid.* Saronicum, 172. Myrtonum, Icarium, Carpathium, Pamphylium, Ægyptium, *ibid.*

Maria Ægyptiaca coram Delparæ imagine precatur, 588.

Maria in templo educata : unde id habeatur, 275, ann. Cur desponsata, *ibid.* Christum angelo nuntiante concepit, 276. Ad Christi conceptionem purgata, 291 et ann. Maria vere Dei Genitrix, 222, 276. Contra Valentinum et priscos hæreticos, ut et Nestorium id asseritur, *ibid.*, et ann. Caveadum ne Christipara dicatur, 225, ann. Semper Virgo, 276. Mariæ dolores juxta crucem, 277. S. Mariæ imago picta a S. Luca, 618, 631. Imago Diospolitana, 631.

Maronitæ hæretici, 575. Monotheletismi olim accusati, 110, ann., 528. Monophysitæ sunt, *ibid.* Qui quondam fuerint, 483 et ann. Olim catholici, 435. Quando hæretici, *ibid.* Nunc catholici. Mardaitas ipsos fuisse ferunt, 525.

Martyrii baptismus augustissimus, 262.

Massalliani hæretici, 95. Alii gentiles, *ibid.*, et ann. Alii Christiani, *ibid.* Unde sic dicti, *ibid.* Saepe variis in synodis damnati, *ibid.* Cyrillo etiam Alexandr., *ibid.* Ab Ephesino concilio, 96, ann., 97, ann. Manuum operas rejiciunt, 97. Erga pauperes inhumani, *ibid.* Eorum arrogantia et mollities, *ibid.* Eucharistiam spretem habent, 99. Errores pejerando celant, *ibid.* Massalianorum hæresis exortus, 98. Errorum capita, 95.

Materia non vituperanda, 356. Materia non sine principio, 439. Nec fructus edidit, 440. An incorporea, 442. Materia Manichæa, malum, tenebræ horribiles, 430. Ejus fructus, *ibid.* Cum bono et luce pugna, *ibid.*

Mathematici de quibus agant, 72.

Matrimonium peccati occasione inductum, 295. Ejus commendatio, 297 et ann. Matrimonium sacramentum est, 297, ann. Hoc potior est virginitas, *ibid.* Sine sacerdote, irritum Græcis, *ibid.*, ann.

Maximus confessor imaginem Christi veneratur, 597.

Mechanum templum Mohammedes expurgat, 111, ann. Dictis fidem non astruit, 112. Lapis in illo cultus ab Arabibus, 111, ann. et 115. Est caput Veneris, *ibid.*

Meichisedeciani, 89. Iidem qui Theodotiani, *ibid.*

Meichisedeci mensa, Eucharistica figura, 272.

Meletiani schismatici Ægyptii, 92. Cum Ariensis se junxerunt, *ibid.* Simoniacæ labis rei, *ibid.*, ann.

Meletius Antiochenus catholicam fidem coram Constantio diserte non expressit, 93, ann. Nec in Seleuciensi synodo, *ibid.* Ejus imagines honori habitæ ab Antiochenis, 545.

Meminisse, quid, 285.

Memoria, 185. Quomodo fiat, *ibid.* Ejus organum, *ibid.*

Menandriani hæretici, 81.

Mendacitæ puri Manichæi, 91, ann.

Mens inter Deum et carnem media, 241 et ann. Mens humana ut cum Verbo communicet, 245. Omnia novit et administrat, 244. Ab anima non dirimitur, 179 et ann.

Menses lunares et solares, 167. Lunares solaribus breviores, *ibid.* Menses secundum Ægyptios, 578. Sec-

undum Macedones, seu Georgici, 577 et 578. Secundum Græcos, *ibid.* Secundum Romanos, 577. Mensa, quid, 75. Mensis intercalaris Hebræorum, 168.

Mente homo ad imaginem Dei est, 241.

Mercurium martyrem Juliano Apostata necem inferre videt Basilius, 527.

Μεταβολή proprie est substantiæ unius in aliam conversio, 270, ann.

Metaphoræ ex corporeis rebus in Scripturis Imagines sunt, uti Veteris Testamenti figuræ, 515. Uti res ad nomen positæ, sive scriptis, sive picturis posterioribus commendentur, *ibid.*

Methodus quadruplex, 72.

Michael Traulus imp. quis fuit, 645 et ann.

Miraculum martyrum Cyri et Joannis, 587.

Mistio, 69. Mistio et unio quomodo differant, 475.

Mohammedani Christianos appellant *Sociatores*, 111, ann. Idololatras, 115. Veneris stellam non colunt, 119, ann. Horum mores et errores recte descripsit Damascenus, 111, ann. Mohammedanus paradisus, *ibid.* Qui Mohammedismum ejurant apud Græcos, transubstantiationem Eucharisticam profitentur, 656, ann.

Mohammedea cum Judæo et Christiano hæretico Alcoranum condit, 111 et ann. Trinitatem rejicit, *ibid.* Insane, *ibid.* Zeidi socii sui uxorem astu accipit, 115. Plures uxores et concubinas habere suis concedit, *ibid.* Legi sancti uxorem dimissam deberi ab altero prius duci, quam iterum recipiatur, 114. Vino suos interdixit, 115. Mohammedis de Christo fabulæ, 111. Ejus mendacia refutantur, *ibid.*, et seqq. Ejus de Camela somnia, 115. Circumcisionem feminis commendat, 112, ann., 115. Ejus adulteria, 115. Mariam Christi genitricem Trinitatis Christianorum esse personam ait, *ibid.* Sororem esse Moysis, *ibid.* Jesum prophetam esse, non Deum, *ibid.*, et ann.

Monachi Hierosolymitani Agnoetæ non faciunt, 107, ann.

Monachi Scythæ Nestorianis infensæ, 564, ann. Causa cadunt sub Hormisda papa : vivunt sub Joanne II, *ibid.* Monachi, non sacerdotes, confessiones olim audiebant apud Græcos, et absolutiones pronuntiabant, 596. Multi abusus hunc improbarunt, *ibid.* Joannes Damascenus ab eo admittendo alienus, 599.

Monophysitarum confutatio, 532. Monophysitæ naturam ab hypostasi non distinguunt, 207 et ann. Hæretico sensu Christi carnem esse Deificatam dixerunt, 259, ann. Naturarum in Christo differentiam agnoscent, 522.

Monotheletarum antesignani proscripti, 633. Horum inconcinnæ sententiæ, 545. Refutatio, *ibid.* Monothelete, hæretici, 110. Monophysitarum filii, *ibid.*, ann. Horum inconcinnæ sententiæ refutata, 225. Unde eorum error, 226, ann. In illum Photius impexit, *ibid.* Recte a Greso refutatus, 227, ann.

Monotheletismus Manichæismo affinis, 542.

Montanistæ nuptias solvebant, 87, ann. Horum triplex quadragesima, *ibid.* Patriarchæ, 87. Orbis occasum præcinebant, *ibid.* Carminum Sibyllinorum auctores, *ibid.* Millenarium Christi regnum vaticinabantur, *ibid.*

Mors supplicium non est, ex quo Christus resurrexit, 535. Mors per Christi mortem vita utilior, 253.

Mosaicæ legis præceptum nihil urget adversus imagines, 537. Cur Moyses similitudinem nullam fieri jusscrit, 537.

Moses Barcepha, Jacobita, non orthodoxus, 291, ann.

Motus liber, 75. Motus, quid, 62. In quibus prædicamentis sit, *ibid.* Motus sextuplex ad locum, *ibid.* Motui cœlesti alter contrarius non est, 63.

Mulieris partus monstruosus sub Leone Armeno, 638.

Pythonissam mulierem adit, *ibid.* Ab ea excitatur ad delendas imagines, 640.

Mundi partes superiores et infimæ, 161. Mundum ab angelis conditum dixerunt Simontiani, 80, ann. Menandriani, 81. Saturniliani, *ibid.* Basilidiani, *ibid.* Cerinthiani, 82. *Αποκατάξ* quid Basilidianis, 81, ann. Mundus non casu et sponte compositus, 126.

Mutatio non est motus stricte, 65.

N

Nachor et Thare idololatras, 76, ann.

Nacolus episcopus Iconoclasta, 116, ann.

Nassaræi, sectarii Judæi, 80, ann.

Natura proprie, quid, 557. Ex actione infertur, non persona, 255. Quæ natura sunt, non mutantur, 439, 441. Natura humana assumpta, qualis olim creata, 212. Assumpta est, ut ipsa in Christo victrix diaboli foret, 240. Natura composita, quid sit, 521. Natura composita proprietates servat eorum ex quibus composita est, 516. Ex creato et increato una natura fieri nequit, 411. Natura

nulla Christitatis, 405. Non divino-humanitatis, *ibid.* Natura humana in ipsa conceptione Verbo unita, 224. Natura sine proprietatibus essentialibus non est, nec persona sine accidentalibus, 529. Natura singularis in Christo, non natura communis, 219. Natura Verbi incarnata, id est hypostasis, 428, 426. Natura utraque Christi cum alterius communiōne operabatur, 235. Humana divino modo, et divina humano, *ibid.* Natura naturæ comparanda, et hypostasis hypostasi, 529. Natura una ex duabus naturis non fit, sed una hypostasis, 44. Naturæ descriptio, 552. Duplex acceptio, 525. Naturæ et hypostasis differentia ex SS. Patribus, 551. Naturæ status triplex, 220. Naturæ utriusque proprietatibus Christus præditus est, 395. Naturæ creatæ unitas ratione intelligitur, non revera est, 139. Naturæ duæ in una Christi persona, 205. Non duæ partes sunt, 209, ann., 210 et 212. Non discretæ aut diremptæ, 426. Cogitatione, non reipsa distant, 404. Salvæ in Christo, non contemptæ, 425. Sine divisione numerantur, 668. Sine confusione unitæ, et sine divisione distinctæ, 211. Naturæ et essentialis particularis explosæ, 599. Naturam ab hypostasi distinguit multis rationibus evincitur, 398 et seqq. Naturam subsistentem in persona intelligebat Cyrillus, 222. Naturarum communiō in Christo, 417. Ambarum proprietates et operationes, *ibid.* Duarum naturarum confusio, non unionem, sed confusione auferit, 416. Ambarum in Christo proprietates, 224.

Nazareni Christiani, quid, 82, ann. Unde sic dicti, *ibid.* Erga Paulum et ceteros Christianos bene affecti, *ibid.* Christi deitatem tenuerunt, *ibid.* Hos Judæi detestantur, *ibid.* Evangelium Matthæi Hebraice integrum legebant, *ibid.*

Nemesii de prima hominis conditione et ligno vitæ sententia, 174, ann.

Nestorianæ hæresis propugnatores et propagatores, 100, ann.

Nestoriani, 100. Horum errores, *ibid.*, et ann. Anthropotatæ sunt, 366. Deum carne passum pernegant, 252, ann. Basilio Cilicæ Basiliani dicti, 564, ann. Quaternitate pro Trinitate colunt, 555.

Nestorianorum confutatio, 554. Objecta, 564.

Nestori sensus, 100, ann. Simulatione Virginem Deiparam dicit, *ibid.*

Nicæna synodus Paschæ diem definit propter Crescentium cum Alexandro Alexandri altercationem, 88, ann.

Nicephori Constantinopolitani numerosissima synodus, 641. Anathema dicit Antonio Sylæi, *ibid.* Nicephori Imperatoris laus, 658. Nicephorus Patriarcha exauctoratus, 648. 642. Ejus laus, 658.

Nicolaitæ, an a Nicolao diacono, 81, ann. Hæresi Nicolæus occasionem dedit, *ibid.* Cerinthianis antiquiores, *ibid.*, 82, ann. Horum errores, *ibid.*

Nisibensis schola Nestoriana, 100, ann.

Noeti hæresis, 89. Explicatur ex Hippolyto, *ibid.*, ann. Epigonum et Cleomeem parentes habuit, *ibid.* Etas, *ibid.*

Nomina cujusque Trinitatis personæ propria, 148. Nominis λόγος varia notio, 148, ann.

Notio communis, 66.

Novatiani a Novatiano, non a Novato, 69, ann.

Nox, quid, 73.

Numerus discretæ quantitatis species, 51. Non divisione, sed distinctione constat, 524. Unione non tollitur, 211. Divisionem non facit, *ibid.* Sed quantitatem exprimit, *ibid.*, et ann. Numerus naturarum eas non dividit, 407. Nec copulat, *ibid.*

Nunc, seu præsens quantitate caret, 51.

Νυνχήμερον, 73.

O

Obedientia ejus est qui velit, et qui subjectus sit, 228.

Obtestatio pro traditione servanda, 516.

Oceanus terram cingit, 101. Fluvius est, qui egrediebatur et paradiso, *ibid.*

Octo cogitationes seu vitia militiam includunt, 512. Horum remedia, *ibid.* Oeconomis incarnationis cum Eucharistica comparatio, 658.

Olei unctio, 282 et ann.

Olfactus, 185.

Olympiodorus Alexandrinæ Ecclesiæ interpres et diaconus, 202, ann.

Omnia Deo præsentia, 158.

Opera alia ex complacito Dei fiunt, alia permissione, 197.

Operatio humana nominibus variis declaratur, 236. Operatio una eorum quæ unius naturæ sunt, 190 et ann.

Operatio naturalis, naturæ index et nota, 254. Christi

passio actio est, *ibid.* Duplex in Christo, ut duplex natura, 230 et seqq. Hoc multiplici ratione probatur, 280 et seqq. Operatio quique modis dicitur, 520. Operatio est substantialis naturæ motus, 254. Operationum Christi alterna communicatio, 254.

Ophitæ. Horum errores ex Epiphano, 85. Variè a variis describuntur, *ibid.* ann. Horum auctor Euphrates, *ibid.* Christum exsecrabantur, *ibid.* Naasini dicti, *ibid.* Opificium non idem quod genitura, 447.

Opinio quomodo fiat, 185.

Oppositio rerum triplex, 59. Relativa oppositio, *ibid.* Contraria oppositio, *ibid.* Oppositio sermonis seu contradictio, *ibid.*

Oratio, quid, 248. Qualis oratio Christi, *ibid.* Oravit ut nos orare doceret, *ibid.* Oratio discretæ quantitatis species, 51. Oratio de dormientibus Athanasii nomine inscripta, 591 et ann., 597. Oratio *De iis qui in fide dormierunt*, non est Joannis Damasceni, 581.

Orationes et sacrificia pro defunctis fieri approbant Patres, 585 et seqq.

Ordo incarnationis Verbi cum naturali collatus, 658. Origeniani hæretici turpissimi, 90. Origeniani ab Origene Adamantio, *ibid.* Ejus errores, *ibid.* et ann.

Origenes apud Fabianum papam libros suos depravatos esse causatur, *ibid.* ann. Ejus de Filii generatione sensum defendit Eusebius Cæsariensis, *ibid.* Platonico doctrinam sequitur, *ibid.* Mundos ponit innumerabiles futuros, *ibid.* Materiam adeoque æternam, *ibid.* Gnosticos imitatur, *ibid.* Carnis resurrectionem negat, non corporis, *ibid.* Origenis error, animas corporibus anteriores esse, 266. Christi animam meritam esse, ut Verbo uniretur, *ibid.* ann. Origenis de animarum creatione error explosus a Gregorio Nazianzeno et Nysseno, 178, ann. Tradita ab Origene instauratio rerum, proscripta, 154 et ann. A Platonica differebat, *ibid.* Origenis nugamenta reprobata, 594.

Originale peccatum a Patribus Græcis assertum, 202, ann. Cur de eo obscure locutus Chrysostomus, *ibid.* Ejusdem culpæ appendices, *ibid.*

Ὅρος latus patet quam ὀρισμός, 20.

Orus, quid, 63.

Osseni, Judæi sectarii, 80, ann.

Ousia, quid Philosophis, 36. Quid Patribus, *ibid.* ὄντος. Natura, quid Philosophis, *ibid.* Quid Patribus, *ibid.*

P

Palamiticus error expugnatus, 144, ann.

Palladius Antiochenus Chalcedonensi synodo infensus, 580.

Panis consecratus, jam nec fermentatus, nec azymus est, 271, ann. Panis et vinum quomodo convertantur ad accretionem Christi corporis, 632 et seqq. Quid accretionis voce intelligendum sit, 656, ann. Virtutis et efficacis communicationem excludit, *ibid.* Panis Eucharisticus, et Christi corpus, non duo corpora sunt, sed unum et idem, 270, ann. Non figura, 271, ann. Eucharistia dignis in bonum, indignis in malum cedit, 271. Panis et vinum cur adhibeantur ad Eucharistiam, 169.

Pantænus Alex. omnes Scripturas interpretatus est, 174, ann.

Pantherim ad Christi genus pertinere Judæorum mendacium est, 274, ann.

Paradisus voluptatis Spirituali sensu exposuit Philo, 274, ann. Papias, Irenæus, Justinus martyr, Pantænus Alexandrinus, Clemens Stromateus, Gregorii duo Nazianzeno et Nysseno, *ibid.* Spirituarius hujus interpretationis causæ, *ibid.* Cur alii secundum litteram paradisum enarrarunt, *ibid.* Spirituualis et sensibilis Damasceno, 143 et ann., 176. Paradisus duplex Patribus, 176. Paradisus voluptatis, 175. Paradisi flumina quatuor, 170 et ann. In Eden consitus erat, 174. De paradiso Eden variæ sententiæ, *ibid.* ann. Earum auctores, *ibid.*

Paralogismus, quid, 65.

Paræneticæ hæretici, 109.

Parelius, quid, 75.

Partes animæ, 574.

Particularia numero differunt, 13.

Pascha vetus comedit Christus, 268 et ann. Hoc perperam Philoponus negavit, *ibid.* Photius asseruit, *ibid.*

Passio dupliciter dicitur, 56. Vox æquivoca, 186. Quid animi passio, *ibid.* Motus idem passio et actio, *ibid.* Passio naturalis, 590. Passiones in Christo, quomodo, 191, ann. Passiones ex se innoxie, 488. Ex usu bonæ vel malæ, *ibid.* Passiones innoxie et naturales Christum assumpsit, 244 et ann. Quenam illæ sint, *ibid.* Passiones nostræ in Christo naturaliter, et supra naturam, 244.

Pater, Filii et Spiritus sancti nexus, 151, ann. Pater quomodo Filio major, 456 et ann. Basilii ea de voce sen-

- tentia, 153. ann. Nec Pater, nec Spiritus sanctus homines fieri potuerunt, 254. Adversa doctoris Angelici sententia, *ibid.*, ann. Nec Pater, nec Spiritus sanctus incarnationi Verbi communicantur, nisi benignissima voluntate, 212. Necnon miraculorum editione, 222. De Patre quid credendum, 152. Non fuit Pater quando Filius non esset, 153, 154.
- Paternitatis nomen a Deo nobis communicatum, 136 et ann.
- Patibilis qualitas et passio, 55.
- Patres nec sibi, nec invicem contrarii, 488. Patres veteres *ἀποστόλας* quandoque scripserunt, 200, ann. Patris nomina, 477. Patrum fides de incarnatione Verbi, 400. Patrum Græcorum de Dei præcognitione doctrina, 198, ann. Latinorum Augustino posteriorum altera, *ibid.*
- Pauli Samosatani mens de *consubstantiati*, 44, ann. Rejicitur, *ibid.*
- Paulianistæ, 91. Paulus Samosatenus eadem de Christo docet quæ Sabellius, 91, ann. Artemæ hæresim excitat, *ibid.* Artemæ æqualis, *ibid.*
- Pauliciani Manichæi in Syria, Joannis Damasceni ætate, 116, ann., 428. In Thraciam migrarunt et inde in Bulgariam, 429.
- Peccatum est inutilis cupiditas, 298.
- Pelagianorum error Græcis incompertus, 199, ann.
- Pelagius priscorum Patrum dictis abutitur, 179, ann., 190, ann.
- Penetratio naturarum in Christo divinitate fit, 215.
- Pepuziani, qui et Quintilliani, 88. Pepuzam oppidum celebrant, *ibid.* Horum sacra impia, *ibid.*
- Percontatio, quid, 66.
- Periculosa ignorantia Scripturarum, 472.
- Perionius Damasceni interpres.
- Περὶ πάσης*, quid, 244.
- Per se, quid dicatur, 67.
- Persecutio sub Leone Armeno, 642.
- Persona, quid, 45. Persona Patribus vulgo idem quod hypostasis et individuum, 46. Persona pro natura aut essentia non sumitur (Id est *πρόσωπον*) nec a Basilio, nec a Chrysostomo: semel ab Athanasio, et subinde a Cyrillo, *ibid.*, ann. Personæ divinæ relationibus distinguuntur, 143 et ann. Earum sine divisione distinctio, *ibid.* Tres personæ quomodo unus Deus, *ibid.* Nysseni ea de re doctrina, *ibid.* Personæ divinæ Christi propria, 535. Personæ est, gigni, non naturæ, 258. Personis divinis communia, 532.
- Petrus Damascenus monachus sæculi duodecimi scriptor, 653. Petrus Iherus Gazensis episcopus, hæreticus Timothei Æluri ordinator, 103, ann.
- Petrus Mansur epistolæ et capituli ad Zachariam Doarorum scriptor, 632.
- Petrus metropolita Damasci, 590 et 596. Manichæos arguit, 595.
- Petrus Mongus Timothei Æluri successor, synodi Chalcedonensis hostis, 102, ann. Zenonis Enoticum admittit, *ibid.*
- Phantasma seu visum, quid, 185 et ann.
- Pharisæi, et Sadducæi, sub Jonatha Assamonæo nati, 79, ann.
- Pharisæorum placita, *ibid.*, ann. Quomodo Spiritum sanctum agnoverint, 80, ann.
- Phibitionis, Gnostici, 82.
- Philippicus imp. hæresim Monotheletarum instaurat, 110, ann., et 523.
- Philosophia vera, Dei dilectio, 9. Philosophiæ definitio sextuplex, *ibid.*, 71. Philosophiæ divisio, *ibid.* Philosophiam existere probatur, 10.
- Phoenix, qui libonotus, ventus, 169.
- Phenices primi cultores idolorum, 77.
- Photiniani hæretici, 92. Horum error quomodo a Paulianorum diversus, *ibid.*, ann.
- Phrygia vatibus fecunda, 87, ann.
- Physiologia, quid, 72.
- Θεός et Υπόστασις*, quid Athanasio et Cyrillo Alexandr., 57, ann.
- Pictoris exarescent manus, 389.
- Planetæ septem, eorumque orbis, 161, 164, 577.
- Plato pudenda scripsit, 77, ann. Platonis dogmata, 78.
- Pythagoræ placita sunt, *ibid.*
- Pneumatomachi hæretici, 93.
- Pocokius de rebus Arabum, 110 et 111, ann.
- Pœnitentia nulla post mortem, 490. Pœnitentiæ gradus tres, 359. Pœnitentiæ sacramentum, 605.
- Polemon Apollinarista consubstantialem Deo carnem fecit, 95, ann.
- Polyarchia malum, ut et anarchia, 435.
- Polyonymo, quid, 40.
- Porphyrium in dialecticis Joannes Damascenus sequitur, 40. Nihil a se ipso profert aut scribit. Porphyrius differentiam recte non definit, 14, ann. Post resurrectionem omnes sese mutuo agniti sunt, 536.
- Potentia et impotentia, 53.
- Præxæs hæresis in Africam invecta ab Hermogæo, 90, ann.
- Prædicamenti agere propria, 58.
- Prædicatio univoca et æquivoca, 50. Prædicationis de Christo quadruplex genus, 284. Ante incarnationem septuplex, *ibid.* In unione triplex, 285. Quænam recprocatione fiat, 286. Triplex genus post unionem, *ibid.* Multiplex post resurrectionem, 288.
- Prædicatum propositionis, 65. Prædicatum, aut sepius, aut æquale est, 50.
- Præfinitio divina, imago et exemplar, 143. Divina æmulo et distinctio, *ibid.*
- Præscientia et prædestinatio Dei, 198. Præscientia nulla rei non futura, 457. Præscientiæ et prædestinationis demonstratio, 462.
- Prester, quid, 74.
- Pretium sanguinis Christi Deo solutum, non diabolo, 250.
- Prima existentiam Dei demonstratio, 126. Secunda, *ibid.* Tertia a rerum ordine, *ibid.*
- Primigenia lux luminibus indita, 164.
- Primi tres dies sine sole, 163.
- Principia duo non esse contra Manichæos ostenditur, 290. Malum esse privationem boni, non substantiam, 291. Principii unitas in Deo cum personarum Trinitate, 451. Principium unum rerum, 453, 456. Principium cultus idololatriæ origo, 76.
- Privatio, 89. Quid proprie, 61. Privatio stricte, negatio est, 61. Privationes negatione enuntiantur, 57.
- Prius et posterius: Horum modi, 61. Prius natura, quid, 17.
- Ἰπποκρίτης* in Deo nulla, 188 et ann.
- Probatia Joachim domus, 275. Hierosolymis non existabat, *ibid.*, ann.
- Processio existentiam modus diversus a generatione, 135, 137 et ann. Discrimen ignotum est, *ibid.*
- Proculus Constantinopolitanus citatus et expositus, *ibid.* Deum Verbum esse passum carne docuit, 564, ann. Proculus Montanista, 87, ann. A quo Procliani, *ibid.*
- Propositio, 66. Propositionum contradictoriarum, altera vera, falsa altera, 64. Propositionum de Verbo incarnato detectus, 223.
- Proprietas naturalis, quid, 531. Quid personalis, 532. Proprium, quid, 14, 29. Quadruplex est, *ibid.*
- Prosopopœia figura in Scripturis usitata, 163.
- Providentia Dei, quid sit, 196. Providentia Dei probatur, 72. Providentia astruitur, *ibid.* Providentia opera admirari oportet, *ibid.*
- Pseudo-Dionysius Alexandr. contra Paulum Samosat. purus putus Monophysita, 47, ann.
- Ptolemæus, a Ptolemæo Valentini discipulo, 84. Qui dissensit Magistro, *ibid.*, ann.
- Pudor, optimus affectus, 182.
- Puer Trisagium edoctus ab Angelis, 419.
- Punctum quantitatis est expertus, 51.
- Pyrocrater, quid, 74.
- Pyrrhus Monotheleta, 110, ann.
- Pythagorei, 77. Peripatetici non sunt, *ibid.*, ann.
- Pythagoram Plato sequitur, *ibid.*, ann. Tria principia ponit, *ibid.* Materiam non factam censuit, *ibid.* Materiam materiam genium, malorum causam dixit, *ibid.* Omnes animas ab anima mundi derivatas, *ibid.* Imo ejusdem ac Deus substantiæ, *ibid.* Providentia cuncta regi, *ibid.* Transmigrationem animorum, *ibid.*

Q

Qua ratione Christi corpus corruptibile fuerit, 251, 550.

Quadragesima non est anni decimatio, 501. Quadragesimale jejuniium quot hebdomadibus constet apud Græcos, 498. Quæ corporeo modo de Deo dicantur, 144. Dei oculi, palpebræ, visus, aures, *ibid.* Os, cibus, manus, etc., 143. Quæ de Deo affirmatione dicuntur non ejus naturam ostendunt, 128. Quæ in Scripturis feruntur, coloribus rite representanda, 615. Quæ ratio suffragiorum pro defunctis, 592.

Quæstio, 56. Quæstionis definitio, *ibid.* Quæstiones ad Antiochum Athanasii recentioris Sophronio Hierosolymitano sunt, 566.

Qualitas, quid, 54. Qualitas nulla in Deo, 151. Qualitates substantiales et accidentales, 56. Qualitatis propria, 57. Species quatuor, 54.

Quando, quid, 55. Ejus species, *ibid.*

Quanta per accidens, 51. Quanta septem, *ibid.*

Quantitas, quid, 5. **Quantitas** non est divisio, *ibid.*
Quantitas continens et discreta, *ibid.* Finita et indefinita,
 51. **Quantitatis** continuæ species, *ibid.* **Quantitatis** discre-
 tæ species, *ibid.* **Quantitatis** proprietates tres, 52.
Quaternitati servendum non est, 415, 534.
Quatuor anni tempestates, 164.
Quid Christus habeat ex Paterna natura, 521.
Quies in puncto reflexionis, 63.
Quinisexta quoque synodus, 389.
Quintilla monstruosissima femina, 87, ann. Artotyritæ,
ibid.
Quintilliani iidem qui Tascodrugetæ, *ibid.*
Quintum corpus aut substantia, 160 et ann.
Quod initium habuit, et finem habiturum est, 438.
Quomodo Judæ bonum erat, si natus non fuisset, 458.
Quos Christus ab inferis liberaverit, 586 et seqq.

R

Ratio partis irrationabilis domina, 180. Frustra ratio
 in homine, si libertas desit, 242.
Rationalis creatura libera est, eoque mutabilis volun-
 tate, 457.
Regula antepredicamentorum, 51.
Regio Eden, 174 et ann.
Relatio, quid, 52. **Relationes** in categoriis fundantur,
 51. **Relationes** divinæ fundantur in origine personæ
 unius ab aliâ, 144, ann. **Relationum** fundamenta seu ra-
 tiones, 55. Explicantur, 54. **Relationum** proprietates, 51.
Reliquiarum honor, 278. Unguenti ex iis scaturgo,
ibid.
Reminisci, quid, 185.
Rerum variarum definitiones, 73. Res eadem sub alio
 et alio genere, 52.
Resolutio triplex, 72.
Revelatio divina necessaria, 195.
Rusticus diaconus Deum sub nullo genere esse asse-
 rit, quomodo, 11 ann.

S

Sabas Massallanorum antesignanus, 96, ann.
Sabbati requies cur Judæis præcepta, 295. Græci
Sabbatum colunt, nec ea die jejunt, *ibid.*, ann. Cyprii
 olim Sabbato jejunabant, *ibid.* Moyses celebrationi Sab-
 bati non fuit in totum obnoxius, uti nec Elias, nec Da-
 niel, 294. Judæi Sabbatum identidem violant, *ibid.*
Sabbati agendi ratio, *ibid.* Ejus religio mutata in melius,
ibid. Qui servi, et quænam jumenta Sabbatum agere
 debent, *ibid.*
Sabelliani, 90. Sabellii sensus non idem ac Noeti, *ibid.*,
 ann. Contractionem in Deo ponit, *ibid.* Paulo Samosateno
 præiust, *ibid.* Idem de Christo sensit, quod Praxeas,
ibid.
Sabellii hæresis profligata, 129. Sabellius materiam
 Deo coævam dixit, *ibid.*, 90, ann.
Sacerdotalis auctoritas, 629. Fidei confessio iconoma-
 chis adversa, *ibid.*
Sacerdotibus ob vitam male institutam ablata non est
 potestas absolvendi, 606. Apostolis primum concessa,
 607. Transmissa est ad episcopos et presbyteros, *ibid.*
Sacerdotibus solis concessa est potestas remittendi pec-
 cata, 608.
Sacrificium Mohammedanum, 111, ann.
Sadducæorum placita, 80. Ex Samaritanis non prode-
 rant, *ibid.*, ann. Libros omnes Scripturæ admiserunt,
ibid.
Salvatoris imago ad Abgarum missa, 300.
Salutis humanæ œconomia, 267. Primus hominis sta-
 tus, peccatum, pœna, remedium, 267.
Samaritanorum res accurate non scripsit Epiphanius,
 78, ann. Sacerdos ad Samaritas erudiendos Babylone
 missus, non erat de stirpe Aaron, *ibid.* Sichimis non mor-
 rabatur, *ibid.* Mosaicam legem non receperunt, ante tem-
 pora Darii postremi Persarum regis, *ibid.* Tunc Garizita-
 num templum exstruxerunt, *ibid.* Pentateuchum adul-
 terarunt, *ibid.* Tangere alienigenas cavent, *ibid.*
Resurrectionem negant, *ibid.* Dæmones item existere,
ibid.
Samaritanismus, 78.
Sancti adoratione digni, 559. Sancti pro nobis Deum
 precantur, 278. Eorum nomine templa Deo exstruenda,
ibid. His oblectantur, quibus Deus colitur, 279. Honor
 eis habitus ad Deum redit, 281. Sancti gloria sua curare
 non debent, 315. Sanctorum honor, eorumque suffragia,
 et reliquæ, 614. Sanctorum præstantia, 277. Cur dii di-
 cti sunt, *ibid.* Ut sunt honorandi, *ibid.* Non mortuis an-
 numerandi, 278. Generis humani patroni sunt, *ibid.*
Saturalliani hæretici, 81. Horum de scintilla hominū
 dictum, *ibid.*, ann.

Σαυρός, quid, 74.
Scientiæ naturales divinæ serviunt, 8.
Scita solutio ad amovendam idololatriæ suspicionem
 ab imaginum cultu, 622.
Scribæ, traditionum Judaicarum auctores, 79, ann.
Scripturæ pomarium, 283. Ejus difficultates labore
 assiduo superandæ, *ibid.* Scripturæ loci vero duabus
 Christi voluntatibus et actionibus, 531 et seqq. Scriptu-
 ræ Manichæorum et hæreticorum rejciendæ, 334, 352.
Scripturæ sensus inquirendus, non litteræ serviendum,
 351, 346, 348. Scripturæ voces de Christo, aliæ ut de
 Deo, aliæ ut de homine, aliæ ut de Deo et homine,
 565.
Sculptillum adoratio, quo sensu vetita Judæis, 280.
Scytharum monachorum propositio: *Unus de Trinitate*
passus est, 231, ann.
Scythismus, post diluvium, 76.
Sebuxi, hæretici Samaritani, 79.
Secundiani hæretici, 84.
Secundus Valentini discipulus, 84, ann. Epiphane et
 Isidoro recentior, *ibid.*
Semen spirituale, quid, 297.
Semiariani hæretici, 39. Horum errores, *ibid.* Quæ
 causa illis errandi, *ibid.*, ann. Excusantur ab Hilario et
 Athanasio, *ibid.* Omissi a Theodoro, *ibid.* Qui proprie,
ibid.
Semidalitæ Acephali, 107, ann.
Sensoria seu organa sensuum, 185. Gemina nobis in-
 dita, 184.
Sensus, quid, 185. **Sensus** quinque, 180, 185. Quomo-
 do objecta percipiant, 185.
Sententia, 186. **Sententia** et electio non fuerunt pro-
 prie in Christo, 225 et ann.
Septem hujus vitæ sæcula, sive ætates, *ibid.*, et ann.
Sæculum octavum, 154. *Sæcula sæculorum* quo sensu
 dicuntur, *ibid.*
Septenarii numeri commendatio, 295.
Septima Synodus, 637.
Sergius CP. Monotheleta, 100 et ann. Unam volunta-
 tem et actionem Christo tribuit, *ibid.*
Sermo internus, 185, 187. Hoc sermone rationales su-
 mus, 186.
Serpens æneus cur a Moysæ in signum propositus, 327.
Crucifixi imago, *ibid.*
Servandæ traditiones Ecclesiæ, 485.
Sethianorum sectæ ratio, 85, ann.
Severiani a Severo, 85. Tatiano posterior, *ibid.*, ann.
Vetus Testamentum non rejciebat, sed Epistolæ Pauli
 et Actus apostolorum, *ibid.* Severianorum objectio, an
 Dei Genitrix naturas duas genuerit, 257.
Severi Antiocheni argumentum de quantitate natu-
 rarum, 215 et ann., 217. Alius ejus cavillus, *ibid.*, et ann.
Severus Monophysita, Antiochenæ Ecclesiæ corruptor,
 101, 572. Acephalorum dux, 105, ann. Ejus de una Chri-
 sti natura sensus, *ibid.*
Severus Antiochenus Trissagii interpolationem appro-
 bat, 479. Idem Severus Antiochenus citatus, 504, 505.
Sex synodi œcumenicæ, 394.
Sidera prognostica sunt, 166. Quorumnam signa sint,
 167. Nihil libertati officunt, *ibid.*, et ann.
Signa Zodiaci duodecim, 105.
Silentii duplicis in Christo operationis perstricta œco-
 nomia, 225.
Silvanus Tarsensis *δμοούσιον* confitetur, 95, ann.
Simeon Massalianus, 99.
Simeonis Stylitæ imagines Romani magni faciunt, 566.
Simeonis Stylitæ junioris imaginem non impune infidèles
 deturbare conantur, 578.
Simia solo gestu ridet, 50.
Similitudo cum Deo, in quo consistat, 71. Similitudo
 secundum substantiam, et secundum qualitatem, 58. Ex
 triplici capite petitur, *ibid.*, ann. Similitudinem in qua-
 litate fundari dixerunt Patres contra Arianos, *ibid.* Simi-
 litudo secundum qualitatem, quadrifaria, 59.
Simon Magus, Gnosticus impietatis auctor, 80, ann.
Æones excogitavit, *ibid.* Patrem et Filium unam esse
 personam dixit, *ibid.*
Simoniani, a Simone Mago, 80. Horum errores, *ibid.*
Obscenitates, 81.
Simul esse, ejusque modi, 62.
Sisinnius Pasilas episcopus Iconoclasta, 622.
Situs, quid, 58.
Socratiæ, Gnostici, 82.
Sola Dei natura impassibilis, 537.
Solis magnitudo, 167. Defectus ejus causa, *ibid.*
Sophronius, cur auctor habitus Præli spiritualis, 518,
 ann.
Species, quid, 14. **Species** æquivoce vox, 21, 25. **Spe-**

INDEX SECUNDUS.

A columna 442 tomi II usque ad col. 857 hujusce tomi III.

A

'Αβυσσά pro 'Αβυσσά scriptum a librariis incuriosis, 408, not.

Abominaciones et idola, 390.

Abraham gentium pater, 15. Qua ratione, 15. Abrahami constantia et robur cum filium esset immolaturus, 677. Tentatus Abraham ut posterioribus exemplo esset, 732. Abraham est propter Christum gentium pater, 15. Abraham post fidem circumcisus, 14. Cur, *ibid.* Abraham stinus, quid, 790.

Abrenuntiatio in baptismo, 809.

Abstermit, 699.

Abundantia, quandoque peccandi causa, 506.

Abusio est expensa non necessaria, 363.

Acedia et defectio animi, 359. Diabolica omni operatione pejor, 360. Loci mutatione non superatur, *ibid.* Acedia quantum vitium, 891. Acediæ dæmon atrox et perquam gravis, 360.

Acediosus uti pestifer vitandus, 361.

Acephali naturas confundunt, 833.

Actio a Deo inchoanda, et in eo finienda, 525. Actiones, et earum præmiis, 502.

Actus sæpe necessarius, 367.

Adam sapientissimus et propheta, antequam Dei legem infringeret, 748. Adamus mortis, Christus vitæ auctor, 18. Adami felix in paradiso status, 811. Adami quondam nuditas, 806.

Allocutio ad sepulcrum virginis, 878.

Admonitio ad proceres et aulicos, 396.

Adolescentia, 61.

Adoptio oratione Dominica astringitur, 29. Adoptio divina, 168. Adoptionis spiritus, *ibid.*

Adversa prosperis sæpe utiliora, 674.

Adversus eos qui in peccatis immorantur, 599.

Adulatorem nemo amicum dixerit, 715. Adulatores infidi, 322, 363.

Adulterare, quid, 129.

Adulterium, 615. Adulterium naturæ, viperæ cum muræna coltus, 645.

Ægroto morbum ostendere non sufficit, 682.

Æmulatio bona aut mala, 532.

Æqua gratia parentibus rependi nequit.

Æquales omnes apud Deum, 338.

Æqualitas servanda, 534. Justitia fons est, *ibid.*

Ætites lapis aquilæ amuletum, 531.

Affabilitas virtus eximia, 574.

Affectio animi, 359.

Affectio præpostera, 637.

Affectus: Non hoc exigitur ut affectibus careamus, sed ut his imperemus, 612. Affectus inculpatus admisit Christus, 816.

Afflictio honorum futurorum flos, 674. Sine afflictione nemo in regnum cælorum intrat, 540. Deus in afflictionibus invocandus, 539. Patienti animo noxia non est afflictio, 705.

Afflicti non objurgandi, 540.

Africanus liberationis Manasse historiam retulit, 463.

Agricoltura et agricolæ, 404.

Aicyonides dies, 529.

Aicyonis proprietates, 528.

Alexander Magnus Judæorum pontificem adoravit, 315. Filiarum Darii conspectum declinavit, 612.

Aliud nos sumus, aliud nostra, aliud quæ circa nos, 400.

Altare Dei, 461.

Altare mensa est cælestis, 462.

Amasias propter obedientiam hostes vicit, 725.

Amentium nullus rex, 775.

Amici boni, 713, 788. Amici mensæ et muli, 714.

Amicorum libertate delectari oportet, 682. Amicus fidelis, quantum bonum, 714. Amicus secundum Deum, *ibid.*

Amicitia malorum pessima, 250. Amicitia spiritualis in virtute sita, 509. Amicitia morbus adulatio, 713. Amicitia natura est cuncta facere communia, 714. Amicitia tria genera, 356, 714. Præstantissimum in virtute positum est, *ibid.*

Amor et timor Dei, 504. Amor præposterus sui ipsius, 720. Amoris indulgentia ritus quosdam legis Paulus exsecutus est, 92.

Anarchia, mala, 359.

Anathema et separatio, 381.

Angaria seu coactio, 377.

Angeli circumscriptæ naturæ sunt, 752. Angeli custodes, 309. Angeli jejunantibus adsunt, 620. Jejunantes per Ecclesias describunt, *ibid.* Angeli rebelles puniunt, 508. Angeli Satanæ Evangelii hostes, 152. Angelorum essentia prorsus spirituales, 309, 772. Illustrissima ipsorum munia, 771. Angelorum lingua, 109. Angelorum una natura, *ibid.*, 308. Quinimo non unius certæ naturæ, *ibid.* Angelos honoramus, non naturæ causa, sed virtutis, 508. Angelus lucis, qui libere loquitur, 150. Angelus Satanæ, non dolor capitis, 153. Angelus merito sacerdos non est, 592.

Anima a Deo et peccato regi nequit, 369. Anima baptismo purgatur, ut gloriam Dei cernat, 151. Anima beata quæ judicium extremum animo assidue recollit, 723. Anima curanda, non caro, 400. Ægra anima Deo vicina, 674. Anima virtutis studiosa statim a corpore egressa, Deo fruitur, 709. Anima vitæ rebus affixa divinas veritates non suscipit, 691. Anima e corpore egrediens status, 601. Anima perfectæ est a solitudine vacare, 635. Lilium est in medio spinarum, *ibid.* Animæ præstantis et vires, 312. Regia dignitas, 315. Animam Christus assumpsit, 805.

Animantes viduitatem colunt, 626.

Animi servilis est vitam alterius perscrutari, 402.

Animo duplices et inconstantes, 448.

Animus, pudoreposito, insensibilis evadit, 654.

Animus purgandus ad Dei bonitatem agnoscendam, 815. Major animi vox, quam oris, 468.

Animus subdolis, 788.

Anna sterilis, quid mystice, 861.

Annuntiatio Virginis Mariæ, 862. Festivitatum nostrarum initium, 833.

Anseres vigilantissimi, 529.

Antichristus ante Christi postremum adventum venturus, 225.

Antipatri Bostrorum opus adversus Origenem, 764, 679. Antipatri Bostrorum exceptum, 747, 754.

Ἀντιπλάργος; remuneratio est, 662.

Apollonia, 527. Quid in apibus imitandum, *ibid.*

Apollinarii capita Gregorio Thaumaturgo ascripta, 571, not. Apollinarii prætextus, de fidei mysteriis non esse disputandum, 571.

Apollinaristæ perstricti, 805.

Apologia Justinii quinta pars citatur, 754.

Apostolatus, præclarum Dei munus, 2.

Apostoli apostolicique viri ad Mariæ funus congregati, 864, 822. Apostoli falsi pericula fugiunt, 75. In apostolis omnia dona erant, 108. Forum ingens dignitas, 157. Horum emulanda pericula, 75.

Apostolus transformationem corporis non dixit, sed corporis humilitatis, 767.

Aqua baptismi invocatione sancta, 190. Aquæ et terra in cælum subvehuntur, 702. Quid aquis Scriptura significet, 319.

Aquilæ natura, 529.

Aranæ opera, 530.

Arbitrii libertas, 44. Homini concessa a Deo, 311.
 Arcanum non relegendum, 576.
 Archilochi fraus fugienda, 564.
 Arefactio fici parabola fuit, 806.
 Argutiores, 571.
 Arrogantia et divitiarum amor cognitioni Dei noxia,
65.
 Artaxerxi oblatum a rusticis munus, 858.
 Artium inventores, 698.
 Assumptionis B. Virginis festum in Ecclesia Gallicana
 celebre saeculo sexto, 838, not.
 Astra homini non dominantur, 515.
 Athenodori excerptum, 752.
 Athletis adversarios pulvere aspergebant ut ipsos pre-
 benderent, 615.
 Auctoritas inculcata vita paritur, 654.
 Auxilli divini necessitas, 76. Auxilio Dei ubique indi-
 gemus, 108. Auxilium Dei, 384, 776. Auxilio Dei pauci
 multos vincunt, *ibid.* Auxilio Dei Abraham et Aza victo-
 res, 16.
 Avari calamitatum causae, 491 et 494. Brutis crude-
 liores, *ibid.* Omnia in aurum mutant, 485. Avari miseria,
 490. Avari proles invida, 492. Avarorum atrocitas, 489.
 Metus continuus, *ibid.* Amentia, 495. Piscibus similes
 sunt, 16. Egroti similes, 494. Avarus, cui similis, 498.
 Vere pauper est, 485.
 Avaritia voluptatum consecraria, 212.

B

Baptismi effectus, 588. Necessitas, 587. Baptismus,
 584. Omnibus paratus, 776. Magna res est, quam non
 praestat qui baptizat, 65. Sigillum quo Christianus vindicatur,
 589. Cur a plerisque differatur, 589. Baptismus
 differentes perstringuntur, 587. Ut suscipiendus, 589.
 Baptismus pro mortuis, quid, 117.
 Barbara abhorret a connubio, 899. Trinitatis fidem
 profitetur, 900. Barbara a patre praesidi defertur, 901.
 Constante et libere fidem confitetur, *ibid.* Cæditur, *ibid.*
 Sanatur divinitus, 903. Dira alia supplicia, 905. Nuda
 vapulat spectaculo traducta, 901. Tectum ejus ab angelo
 corpus, 905. Morti adjudicatur, *ibid.* A patre ad mortem
 duclitur, *ibid.* Deum precatur, *ibid.* Decollatur, 906.
 Barbara laudatio, 895. Sub Maximiano prope Euchaitas
 passa est, *ibid.*, not. et 899. Ad S. Barbaræ balneum
 crebra miracula, 809.
 Basilides a Joanne evangelista dictus *primogenitus Sa-
 tanæ*, 541.
 Basilus M. tuetur mulierem quæ ad sacram mensam
 confugerat, 669.
 Beata non sunt quæ homines bonos non faciunt, 687.
 Beatitude genera varia, 570 et seqq.
 Belial significat *defectorem*, 139.
 Bellum honestum satius est: pace qua a Deo disjunga-
 mur, 635.
 Benefactores prædicare et laudare oportet, 520.
 Beneficentia ad auctores suos redit, 475. Necessitas
 est, non arbitrii, 477. Nihil æque Deo proprium ut bene-
 ficentia, 709. Beneficentia, etiam erga illos qui nos in-
 iuriis affecerunt, 526.
 Beneficia in datorem revertuntur, 716. Beneficiorum
 inmemores, 568. Beneficium est Dei servis famulari.
 428.
 Billius plura Chrysostomi in parallelis edidit, quam
 Damascenus attulerit, 545, not.
 Blasphemantes in Deum, 650.
 Blasphemus et superbe loquens, 593.
 Bona vera, 6. Omnia bona ad Christum auctorem refe-
 renda, 129, 130. Quæ bona optima, 861. Bona et mala
 natura non sunt, 44. Bonum in hac vita nullum purum
 est, 521. Bonum esse præstat, quam videri, 402. Bonus
 et malus ex ipsorum operibus potius quam sermonibus
 agnoscuntur, 429.
 Bonitas omnibus Dei attribuitur potior, 710.
 Borei pelagi aqua dulcior, 528. Piscibus gravior, *ibid.*
 Bovis natura, 550.
 Bruta animantia naturali sapientia ornata sunt, 525.
 Disjunctionem mutuam ægre ferunt, 541.

C

Cachinnari inhonestum est, 561.
 Cæsarea Philippi olim Dau nuncupata, 794. Christus
 in ea mulierem a fluxu sanguinis liberavit; archisynago-
 gi filium suscitavit: Petrus Deitatem Christi confessus
 est, *ibid.*
 Cain cûr mitius punitus, quam Lamech, 776.
 Calamitatum causæ incertæ, 560, 561.
 Calliditas nihil ad virtutis suavitatem confert, 562.

PATROL. GR. XCVI.

Callimachus poeta, vatis, 371.
 Calumnia, 725. Non temere accipienda, 456.
 Calumniatores diaboli sunt, 456.
 Cancris astus, 526.
 Capitis 18 Joannis enarratio ad homiliæ modum, 812
 et seqq. Caput bonorum est cum conscientia pura ad di-
 vina mysteria accedere, 102.
 Carbo quem vidit Isaias, Christi corpus Deitati uni-
 tum, 827.
 Carnales homines, 686. Carnales non sunt benedictio-
 nes, 478.
 Caras curam jubet Paulus sanitatis ergo, non impu-
 dicitæ, 51. Et membrorum pax Satanæ virtus, 471
 Minime accusanda, 24. Caro Christi, non caro peccati, 28.
 Caro pro prudentia carnali, 28. Caro voluntas mala, 175,
 174.
 Castigatio a Deo immissa, 672. Virtutis probatio est,
 675. Castigationi divinæ refractarii, 575.
 Casus et occursus, 374. Casus recidivi pulchrum si-
 mile, 545.
 Cete squilla et mæna majora non sunt, 625.
 Charitas, 552. Ejus laudes, 555. Eruditione potior, 572.
 Virtutum arx, 797. Bonorum mater et compendium, 50.
 Mandatorum radix, 608. Præstantissimum donorum, 108,
 109. Semper solvi potest, non exsolvi, 555. Crescentibus
 divitiis, minuitur, 485. Charitas seu amor triplex,
 556. Prior Deum amat, *ibid.* Charitas prompta ut omni-
 bus prosit, 755. Voluntariis imperat, *ibid.* Mali principia
 præcidit, 109. Ejus perpetua necessitas est, 110. Prio-
 rum in Judæa Christianorum charitas, 492. Charitas erga
 Deum, debitum necessarium, 506. Charitas erga
 Deum, ac non erga proximum, charitas non est, 335.
 Chirographum decreti, expressa pravæ vitæ delineatio,
 210.
 Christiana religio, 724. Christianæ vitæ documenta,
 805.
 Christianis non licet vi peccata corrigere, 595. Christiano
 nihil adeo proprium, uti paci studere, 334. A
 Christiano alienus luxus, et lascivius ludus, 576. Christ-
 ianus pacis et quietis amicus, 655, 725.
 Christi humiliatio duplex, 805. Christi cum sole simili-
 tudo, 799. Christi duplex nativitas, 815. Christi præsti-
 giatores qui, 572. Christi sapientia, mediocritas, 680.
 Christi solius nomen sibi asciscendum, 62, 75. De donis
 non gloriandum, 74. Christum secundum carnem esse,
 quid, 136. Christus consubstantialis nobis secundum natu-
 ram humanam, 210. Res discrepantes in semet copu-
 lavit, 845. Non composita ex Deitate et humanitate natu-
 ra constat, 821. Cur secundum carnem genitus dicitur, 1.
 Ut homo gentium Dominus, 127. Deus et homo esse
 probatur, 228. Patre distinctus, *ibid.*, et in not. Minister
 ob dispensationis mysterium, 215. Sedere dicitur propter
 dispensationis mysterium, 229. Cupiditates non neces-
 sarias omisit, *ibid.* Egritudinem nostrarum non incans, 232.
 Pœnitentium Deus, 598. Ex nostra persona se derelictum
 dixit, 178. Ad montis Hermon radices baptizatus, 792.
 Christus tyrum Pascha in postrema cœna
 peregit, 871. Sacerdotium non obtinuit ratione naturæ,
 sed exinanitione sua, 256. Quomodo tres dies et tres
 noctes egerit in corde terræ, 825, et seqq. Cur in se-
 pulcro novo tumulatus, 828. Dominica die judicaturus
 veniet, 44. Christus et Ecclesia unum sunt, 105. Christus
 homo principii expers, 795.
 Chrysostomus hypostasim et personam a substantia et
 natura distinguebat, 228, not. Chrysostomi homilia in
 decollationem Præcursoris dubiæ fidei, 412, ann. *Vid.*
 Joannes Chrysostomus.
 Ciborum copia corpori noxia, 619. Cur a cibis abstinendum,
 418.
 Ciconiarum natura, 528. Erga parentes cura, 661.
 Circumactio erga omnes, 696.
 Circus imaginem cœli et terræ referebat, 699.
 Civitates Basilii Magni ætate luxui deditissimæ, 670.
 Perditissimæ, *ibid.*
 Civitas impietate plena, 670.
 Clementis Alexandrini liber viii Strom. 341, 645, 751,
 755. Clementis Alex. liber viii Strom. editus, 774. Au ejus
 sit ambigitur, *ibid.*, not.
 Clementis Romani epistolæ ad Corinthios II fragmen-
 tum, 783, 787. Clementis Romani excerpta, 752. Clemen-
 tem Romanum aiunt epistolam ad Hebræos interpreta-
 tum esse, 158.
 Codex Venetianus Parallelorum, 277. Medicæus, *ibid.*
 Cœnæ Dominicæ commendatio, 101.
 Cogitatio bona in meatem perturbatam non cadit, nec
 gratia, 694.
 Colossæ urbs Phrygiæ, 205.
 Comitiales morbi a dæmonibus, 435.

Communia negotia vitanda, 521.
 Communio corporis Domini, est cum corpore Domini
 intima conjunctio, 96.
 Comparatio egregia depositionis arcæ, et corpusculi
 Mariæ, 875.
 Concupiscentia; ei non est obsequendum, 518.
 Concupiscere non prorsus prohibitum, 519.
 Conjugalis amicitia, 617, 642.
 Conscientia mala, 570. Conscientiæ forum, 557. Con-
 scientiæ puræ solutium, 125.
 Consilia respuentes ac reprehensiones, 682. Consiliis
 probis obtemperandum, 681. Consilium et admonitio bo-
 na, 695. Omnia cum consilio agenda, 397. Consilium ma-
 lum, quam noxium, 698. A Dei regno excludit, 397. Con-
 silium Dei immutabile et irreprensibile, 584.
 Consuetudo in naturam convertitur, 681. Legis instar
 est, *ibid.* Consuetudo mala, 680. Consuetudinis præser-
 tim malæ vis, 379. Lex tyrannica, 821. Consuetudo cum
 improbis exitiosa, 689.
 Consulta tarditas temera celeritate potior, 397.
 Constantini Copronymi duplex error, 855.
 Contemptores, 606.
 Contentio et vana gloria hæreses faciunt, 197.
 Continentia præpostera vitanda, 84, 647. Continentiæ
 virtus, ejusque bona, 611. Ejus modus optimus, ut cupi-
 ditatum initia supprimantur, 782.
 Contumaces qui obsequi nolunt, 635.
 Contumeliæ ut echo ad conviciatorem redeunt, 699.
 Contumelia turpissima est, *ibid.*
 Convicia, 372. Contemenda sunt, dummodo religio-
 simus, 572. Jocosa cavenda, *ibid.*
 Convivium, 452.
 Corallium herba extra mare durescens, 621.
 Corinthiorum vitia, 60. In varias factiones scindeban-
 tur, 61.
 Corporum discrimina ex figuris et coloribus agnoscun-
 tur, 764. Corporum pulchritudo neminem admiratione
 afficere debet, 582. Qui corpus Christi edunt, unum cor-
 pus sunt, 96. Corpus mortis, non corpus peccati, 27.
 Creatio et officium Dei, 424.
 Creator idem qui et redemptor, 835.
 Credentes in Christum, sancti 3.
 Creditorum crudelitas, 458.
 Cruciatu acerbissimus a Deo sejungi, 536.
 Crucis pars non ignobilis Hierosolyma ab Heracleo re-
 licta, 750, not. Crucis virtus divina, 64, 65. Crux sancta,
 696. Christianorum spes, 697. Ejus laudes, *ibid.* Potentia,
ibid. Crux Christi tropæum, 810. Quid ea patrum sit,
ibid. Crux et sepulcrum Domini impuris gentibus
 tradita, 75, 749.
 Cupiditas inexplebilis, 578, 489.
 Curam multorum gerere, est multis inservire, 511.
 Curiosus dogmatum fidei vestigatores, 571.
 Cygni natura, 529.
 Cypriani ad Fidum epistolæ fragmentum, 776.
 Cyrilli liber xv, contra Julianum, spurius, 751. Liber
 xvii, 781. Liber xviii contra Julianum, 752, 778. Cyrilli
 libri genuini contra Julianum, 359, not. Ejusdem sermo
 de virginitate, 781.

D

Dæmon, 602. Dæmon magnus, peccatum est, 470. Dæ-
 mones incorporei, 877. Etiam Homero teste, *ibid.* Dæ-
 monibus divisa a diabolo ministeria, 648. Dæmonum di-
 versa officia, 341.
 Δαλιλά scriptum a librariis incuriosis pro Δαλλά, 408,
 not. Dalila uxor Samsonis non fuit, *ibid.*
 Damnatorum sera poenitentia, 600.
 Daniel jejuniu leones lenivit, 622.
 David gravi suo damno consilium optimum respicit,
 682. Davidis in conviciis Semel sustinendis patientia,
 705. Davidis præclara initia, 582. Casus ingens, 584. Po-
 nitentia, 586.
 Debita principibus obedientia, 49.
 Deceptio certo consilio facta quandoque laudanda,
 565.
 Decretum pro lege invecum, libera voluntas Deo ser-
 vandi, 182.
 Dedit, *tradidit*, Paulo sæpe idem quod, *permisit*, *sivit*,
 42.
 Dei clarificatio, 425. Dei et hominum discrimen in-
 gens, 454. Dei cognitio animæ sanitas est, 598. Dei gra-
 tiæ auxilium, 22. Dei humanitas in creatione et redemp-
 tione, 62. In condendo homine sapientia, 512. Benignitas
 immensa in condendis peccatis, 587. Potentia, 488.
 Dei erga nos ingens dilectio, qua Filium pro nobis tra-
 didit, 115. Erga hominem lapsum salubre consilium, 804.
 Erga nos incarnatione Verbi miseratio, 819. Amor erga

poenitentes, 895. Humilitas et patientia, 706. Eius pa-
 tientia graviores peccata impis accersit, 706. Dei
 nomine cuncta agenda, 524. Dei oblivio peccatorum cau-
 sa, 556. Animæ mors, *ibid.* Judiciorum ejus oblitivus
 nihil perniciosius, 611. Dei opera præsertim criminantur.
 107. Dei poenitentia, 608. Dei posteriora, 791. Dei
 regnum, quid, 465. Dei verba quo norunt fideles, rege-
 rant illum qui baptizatur, 170. Dei voluntas quomodo
 fiat, 466. Deo contradicere nefas, 507, 508. Deo dare scri-
 bere est, 479. Deo, dicere, mens convenit, 550. Deo
 gratum, non quod vi, sed quod virtute geritur, 508. Deo
 nemo visibilis, 749. Deo opulencia est, condonare, 714.
 Deo quæ bene geruntur, attribuenda sunt, 146, 148.
 Deum eo plus cognoscimus, quo plus amamus, 290. Deum
 fieri oportet, ut quis Deum possit apprehendere, 748.
 Deus comprehendi nequit, 301. Intelligibilium summus
 vertex, 299. Summum lumen intellectuale, uti sol as-
 sibile, 299. Ubique est, nullo circumscriptus loco,
 751. Per contrariorum circulum nos erudit, 560. Eius
 consilia non scrutanda, 561. De Deo querere fas est,
 modo non altercandi causa, 572. Qui de Deo loqui
 studet, supra sensus debet se attollere, 502. Quo-
 modo quis de Deo bene sentire possit, 749. Deus
 unus et trinus, 817. Verbum habet ex semetipsum,
ibid. Nec non Spiritum ex se procedentem, *ibid.*, et
 not. Deus Verbum et humanitas persona una, 820. Ut
 ipse nos formavit, sic et ipse reparavit, 844. Hominem
 homo factus, gestis et actionibus suis ad bonum erudi-
 vit, 805. Deus bonorum affectuum auctor, 196. Operator
 velle et perficere absque libertatis dispendio, 196. Qua-
 rendus, 524. Nobis conversionis causa plagas inferi, vel
 ut pater, 675. Perinde laudandus in adversis, ac in
 prosperis, 506, 674. Quærendus in calamitatibus, 468.
 Timendus potius quam homines, 725. Non timendus,
 sed ne a Deo excidamus, 507. Deus omnia inspicit, 306.
 Omnibus prospicit, 657. Ut præsentia intuetur ea que
 nondum exstant, 751. Evitari nequit, 250. Melius quam
 nos novit, quæ nobis expediant, 657. Unicuique quod
 utile est confert, 675. Omnium perinde salvator, 15.
 Volentibus promptus adest, 514, 515. Ad dandum præsto est
 illis, qui bene agere volunt, 747. Universorum debita-
 rem se proficitur, 154. Violentiam sibi afferri vult, 612.
 Violentia nostra superari gaudet, 712. Deas eos vici-
 cior qui injuste vexantur, 522. Viduarum et pupillarum
 est vindex, 625. Suum cuique tribuit, sine acceptione
 personarum, 567.
 Deiparæ beneficia extra sepulcrum ejus effundantur,
 881.
 Deitas una, trina, consubstantialis, 297. Deitatis gloria
 corpori Christi conciliata, 799, 800. Deitas Christi corpe-
 re ut hamus vermiculo annexus, 825.
 Depositum summo studio custodiendum, 666.
 Detractio, quid, 561.
 Diabolo leges præscribit Paulus, 78. Diabolus seu Sa-
 tanas, 449. Satan nuncupatur, quia bono contrarius est,
 451. Per Babylonem designatus, 340. Spaciosus vis dæi,
 635. Ejus adversus hominem insidie, 819. Orationi no-
 stræ insidiatur, 467. Desperationem peccatoribus inji-
 cit, 537. Ejus astus, 450. Invidia, *ibid.*, 451. Pompei,
 809.
 Opera, *ibid.* Mors et interitus, 897. In Ecclesiam laudis,
 898.
 Didymus de incorporeo, 786. In Isaiam, 541, 781. In
 Ozeæ, 778. In Ecclesiasten, 685. In Evangelium Joannis
 excerptum, 754.
 Dies bona, 552. Mala, *ibid.* Dies et nox, horumque
 successio, *ibid.* Diei Dominicæ commendatio, 121, 671.
 Dierum observatio idolorum superstitioni similis, 168.
 Dionysii Alexandrini excerptum ex tractatu de natura,
 752. Ex epistola quarta festali, 753. Alia fragmenta,
 780, 784.
 Dipolis invenit certamen equestre cum curribus, 699.
 Disceptationes fugiendæ quibus auditoris offendantur,
 775.
 Dissessio a Deo peccati causa, 524.
 Discipuli Christi ab ejus furando corpore procul ab-
 erant, 829. Discipulorum Christi partes, 73.
 Discretio spirituum, 104.
 Disputandum non est de causis vocationis gentium, et
 reprobationis Judæorum, 56.
 Dissidium inter Corinthios propter dona Spiritus, 105.
 Distractio ac labor hujus vitæ, 591, 694.
 Diversoria communia vitanda, 521.
 Dives aliud, aliud raptor, 800. Dives ob divitias non
 emulandus, 476.
 Divina investiganti silentium medicina est, 501. Et
 sermone eloqui auid facinus est, 303.
 Divisiones fugiendæ, 772.

Divitia servus fugitivus et homicida, 499. Quid divitiarum, 523. Divitiarum ad avaros oratio, 499.
Divitum aspera cupiditas, 574. Miseria, 501.
Doctorum munia, 220.
Doctrinae insigne virga est, 453. Doctrinae munus curarum dono potius, 108. Doctrinae Petri fragmentum, 336.
Domesticae volucres in venerem omni tempore proclives, 527.
Dominandi cupiditas divisionis causa est, 175.
Dominorum in mercenariis diebus Dominicis immiserordia, 671. Dominus praedae mortis non fuit, 188. Ejus monte invocatio, 798.
Domus alienae non terenda, 693.
Dona Dei et beneficia, 721. Dona largitur Deus, ut alicuique conducibile est, 721. Cur communia Dei dona identidem impediuntur, 788. Dona Spiritus sancti, 108.
Dona perinde a Patre et Filio et Spiritui sancto, 103.
Dona dantur a Spiritu sancto his qui honeste vivunt, 721.
Dona varia deserunt, unde obscura saepe sunt quae Paulus in Epistolis scribit, 52. Donum precationis *ibid.* 52.
Dormitionis B. Mariae Virginis pervigilium, 878. Dormitionis Deiparae festum ad XV diem Augusti a Mauritico consignatum, 811 not. Hoc Jacobitus Aegyptii alio die atque orthodoxi celebrant, 838, not. Dormitionis Deiparae narratio ex Euthymiaca historia, 879.
Dubitare a divina virtute alienum, 748.

R

Ebrietas impietatis origo, 603. Jejunio non praemitenda, *ibid.* Ebrietatis descriptio, 602. Damna, *ibid.* 604.
Ebrii abreptitili miseresiores, 605. Maledictionem Cain accersit sibi, *ibid.* Gentium simulacris similes, 604.
Ebrosae mulieres fugiendae, *ibid.* Ebriosi, 601. Commiseratione digni, 604.
Ecclesia a Christianis exstructa in monte Thabor, 802. Ecclesia Dei domus, 461. Ecclesia ex Christi latere, ut Eva ex Adami, 462. Ecclesia gentium, 724, olim deserta, 170. Ecclesiae clementia pudore Judaeos et gentiles afficit, 523. Ecclesiae oratio quam patens sit, 772. Ecclesiae spectacula mundanis potiora, 671. Ecclesiae diversa membra, corpus unum, 106. Hoc pacto aequalia, *ibid.* Ecclesiae Constantinopolitanae Chrysostomo pulso incendium, 894. Ecclesiae olim consecratae ubi sanctorum corpora non jacebant, 858, not. Ecclesiae triumphus, 524. Ecclesiae tranquillitatis portus sunt, 462.
Echinus tempestatis praenuntius, 526.
Effatum vetus: Noae teipsum, 399. Quid hoc sit, *ibid.* et *seqq.* Effatum aliud, *Attende tibi ipsi, ibid. et seqq.*
Egeni cursu anieverendi, 48.
Electiones Pontificum temere factae, Ecclesiae malorum causae, 517.
Eleemosyna, 473. Dives est qui miseretur, 475. Eleemosyna, gratia Dei est, 141. Cum judicio facienda, 430, 451. Eleemosynam erogare, primum virtutis specimen, 778. Ejus natura, 479. Utilitas, *ibid.*
Elias veteris Testamenti virgo, 742.
Elisabet exsul Christi causa, 837.
Emendatio vitae male, 777. Emendatio, ex aliorum malis, 683.
Emptio, 671.
Enyhiustus Neptuni filius, equestris certaminis inventor, 699.
Epaphras Evangelio Colossenses imbut, 205. Ejus vera traditio et doctrina, 209.
Epaphroditus male vexatus Philippis ob Evangelii causam, 199.
Ephesit a Joanne evangelista verbum veritatis audierunt, 179. Potius quam a Paulo, 188.
S. Ephraem excerptum ex sermone in Cain, 733.
Ephraemil Antiocheni de Joanne Grammatico et synodo Chalced. excerptum, 754.
Epicuri opinio de universo, 759.
Epimentales Cretensis vates, 271, not.
Episcopi boni, 779, 509. Episcopi nequam, 515. Aeterno igne puniendi, 518. Episcopi nulli civitati destinati, 667, not. Episcopus Chrysostomi causa, dissidia, 895. Episcopus sequendus est, 779. Et non resistendum, *ibid.* Sine episcopo nihil agendum, *ibid.*, 780. Episcopus pauperum curae astrictus, 518.
Epistolae primae ad Corinthios argumentum, 60. Secundae, 123. Epistolae ad Galatas argumentum, 156. Hujus Epistolae scribendae urgens necessitas, 157. Epistolae ad Ephesios summa, 178. Epistolae ad Philippenses argumentum, 193. Epistolae ad Colossenses argumentum, 203. Epistolae primae ad Thessalonicenses argumentum, 213. Epistolae ad Thessalonicenses secundae argumentum, 222.

Epistolae secundae ad Timotheum scribendae causa, 267. Eruditio, 692.
Esse cum Christo praestabitur est, quam a corruptela immunem esse, 135.
Eva uxor et filia Adam, 515.
Evangelium praedicatio est literis non exarata, 144. Evangelium ad usque terrae fines pervenit, 2. Evangelium Patris, et Evangelium Filii idem, 5. Evangelium discipuli non sunt, qui resurrectionem criminantur, 768.
Eucharistia, 859. Eucharistiam sumpturi a fratrum odio abstinere debent, 531. Maxima erga Eucharistiam reverentia habenda, 537. Ex Eucharistia ad lenitatem et patientiam excitari debemus, 330.
Eudocia imperatrix perstricta, 892.
Eunuchi, 521. Infames et exitiosi, 522.
Evodia uxor fuisse Pauli putata, 203.
Eusebius Alexandrinus archiepiscopus nullus, 666, not. Eusebius cujus fragmenta in Parallelis exstant, Alexandro cuidam respondebat, *ibid.*, not. Eusebio Caesariensi recentior est, *ibid.* Episcopus et monachus, 667, not.
Eusebius, papa cognominatus, *ibid.*
Eustathii Antiocheni excerptum, 751. Aliud ex libro de anima, 752.
Euthymiaca historia, 879, et not. Lambecii de ea conjectatio expoditur, *ibid.* Ejus fragmentum ex Pandectae Niconis, *ibid.* Marciani et Pulcherii aetate longe recentior fuit, *ibid.*
Eutropius ad Ecclesiam confugiens, edicta a se quondam lata, actione sua alogavit, 669. Ejus quondam potentia, 525.
Exercitatio et meditatio, 403. Ejus utilitas, *ibid.* Firma scientia sit ex diuturna exercitatione, *ibid.*
Exercitus pauperum cogendus, *ibid.*
Existimatio hominum, 628.
Experientia, 649. Prudentiae mater, *ibid.*
Extraneae sapientiae vitium, 65. Stulta est, quomodo, 61.
Ezechias poenitendi exemplum dedit, 592.

F

Facies Dei cur dicatur, 748.
Factiones Venetorum et Prasinorum, calamitatum Orientis imperii causa, 709.
Fama bona aut mala, 628.
Famelicorum miserandarum calamitates, 573.
Fames. Multa in fame praeter fas perpetrantur, 573. Humanarum calamitatum praecipua, 574. Fames quam in obsidione Hierosolymorum fureret, 575.
Fas non est servos ab heris abstrahere, 375.
Felicitas nulla ante mortem, 458. Felicitate nemo debet attolli, 504. Felicitatis humanae vilitas, 322.
Femina, masculus imperfectus, 777. Feminarum colloquia et aspectus vitandi, 648.
Fenera sterilitatum causae, 435.
Feneratores hecatostologi et decatostologi, *ibid.* Fenus et fenerator, 430. Tam danti, quam accipienti perniciosum, 433, 434.
Fenus extremae in humanitatis argumentum, 451. Origo mendacii, 452. Quidvis laboris potius patiendum est, quam fenore accipere, 453.
Feria sexta lucem peperit, 810. In ea conditus homo, *ibid.*
Festum Dei genitricis saeculo quinto solemne, 857, not.
Fetus septem mensium vididi, 407.
Fidei doctrina philosophis antiquior, 1. Fidei donum, 46. Quid, 104. Jesus auctor ac distributor Deus, *ibid.* Fides lege anterior, 164. Fides substantiae initium, 254. Fides obsequens esse debet, 2. Perspicua est, 749. Quae praestet, 686. Ejus obscuritas nociva non est, *ibid.* Per fidem conjungimur cum Abrahamo, 169. Fundamentum est, 204. Fides est ubi contraria accidere videntur, 252. Fides vitae principium, finis charitas, 785. Quantum malum fidem labefactare, 772. Fides Abraham, 15. Maxima, 17. Fides resurrectionis Christi ex tolerantibus apostolorum, 133. Fides et spes desinent, 110. Fides et religio in Deum, 785. Fide salus facienda, 57. De fide gloriosum potius, quam de operibus, 13.
Fideles non secundum carnem sunt, 156.
Fidelitas cum prudentia rara est, 678.
Filiae, quid circa eas agendum, 581.
Filii parentes revereri debent, 661. Filiorum vitia parentibus ascribuntur, 664. Filium Dei fieri, beatitudinem excedit, 372, 389. Filius Dei quatuor ratione definitus, 2. A rebus creatis discretus, 207. Utraque compingit, tam quae theologiae, quam quae dispensationis sunt, 207. Non est secundus Deus, 299. Omnia est quae Pater, 298. Filius sapiens, 701. Filius stultus et improbus, 702.

Figura mutata res eadem non existat, 764.
 Fines legis Christus, quomodo, 38.
 Flagitia varia et nefaria, 723.
 Flagitiosi qui malo gaudent, 721.
 Fugatio, 643. Ejus triplex discrimen, 648.
 Fortibus voluptates non decent, 90.
 Fragmentum operis contra Platonem Meletio Antiocheno perperam attributum, 753.
 Fraternalis amor, 379, 706.
 Fraudibus patent, qui proclives ad voluptatem, 367.
 Frustra laborantes, 614.
 Fures, 563.

G

Gemma in ostreo, 624.
 Genealogiæ quas Paulus proscribit, sunt Theogoniæ Græcorum, 258. Fabulæ item Judaicæ, 259.
 Gentiles Abrahamum sibi potiori jure vindicant, quam Judæi, 164. Gentiles religiosi, 7. Mias quam Judæi addici debent ritibus legis, 162. Olim contemptibiles, 41. Gentilium et Judæorum accessus unus ad Deum, 182. Gentilium humanitas commendata adversus avaros, 492. Horum est nimium lugere, 546.
 Gentium electio, 55, 57.
 Gloria vera justitia comparatur, 442. Gloriam suam alteri dare non oportet, 449.
 Glorioso ex persecutionibus, *ibid.*
 Γεγονεῖς seu seniorum dicta, vel gesta, 646, not.
 Gnosticus verus, 598. Quæ ejus munia, 599. Gnosticus vere est, qui virtuti consentanea opera agit, 398. Injuriarum memor non est, 536, 399. Divitiis non delectatur, nec penuria dejicitur, 399. Quidquid petierit, accipit, *ibid.*

Græcæ sapientia nihil facienda, 149. Græcæ fastus, 146.

Græci iræ Dei obnoxii, 4. Quomodo inexcusabiles, 5. Ipsi sibi malorum auctores, *ibid.* Græcorum fabula de Minos et Radamantho explosa, 735. De paradiso in quo ante resurrectionem versentur animæ, opinatio, 790.

Gratia dicta lex, quomodo, 12. Gratia, donum, operatio, ministratio, idem sunt, 103. Gratia fidei debita, 15. Perinde Patris ac Filii, 18. Veteribus concessa, 42. Peccato valentior, 18. Gratia abundantia, 19. Gratia omnia efficientis est bonum omne quod a divina potentia ad nos venit, 637. Summa divinæ gratiæ efficientia, 588. Ejus virtus, 23, 121.

Grave non est alligi, sed jure vexari, 675.
 Gregorii Theologi carmina soluta oratione enarrata, 630, not. Relationibus personas divinas distinguit dixit, 817, not.

Gregorii Nysseni oratio in S. Romanum, 751.
 Gregorii Thaumaturgi sermo, *Quod nullum sit idolum in mundo*, 778.

Grues noctu excubias agunt, 527.
 Gula peccatorum radix, 418.
 Gula scortationis parens, 81. Gulæ tyrannis, *ibid.*
 Gyrovagi, 678.

H

Hæreses apostolorum ætate emergerunt, 225. Hæreses pro dissidiis, 100. Hæresis, herba extranea, 772, 773. Hæresum mater improba vita, 545.

Hæretici, 772.
 Hæreticos infernalibus pœnis hic afficiuntur, 417.
 Herodi sætius erat jusjurandum violare, quam Joannis caput amputare, 623.

Hierosolymitana de transitu virginis traditio, 871.
 Hippocrates septenarium vitæ humanæ enarrat, 314.
 Hippolytus martyr auctor operis *de universo*, 789, not.

Hirundinis solertia, 528.
 Homines omnes æquales sunt, 445. Homines nequam et luxu dediti, 575, 782. Versutis moribus præditi, 637. Aguntur potius quam agunt, 821. Homines potioris improbitatis discipulos elegit Christus, 592. Homines carnales, quibus similes, *ibid.* Homines non nisi jurando Deum norunt, 498. Vulgo ex se de aliis sententiam ferunt, 711. Hominis descriptio, 324. Temperatura, 512. Structura, 303. Hominis primi peccatum, 819. Homo mundus minor, visibilis et invisibilis mundi nexus, 803. Non ex terra solum existat homo, sed etiam ex divino spirito, 748. Corpore conditus, 311. Cur homo conditus, 513. A brutis sola ratione discrepat, 602. Homo productus ut virtutem negotietur, 747. Ut sibi soli non vivat, 721. Imo ut Deo vivat, *ibid.* Homo a Deo conditus immorta-

lis, 747. Homo ultimo creatus, 818. In paradiso collocatus, *ibid.* Ejectus e paradiso, 819. Per peccatum terra obnoxius, 748. Homo animalis qui, 68. Homo perturbatum omnium domicillum, 325. Solus vane conturbatur, 498. Contumeliosus, 699. Criminandi avidus, 717. Quærens, *ibid.* Ludibrium est, 321. Sæpe periculosa a Deo petit, 637. Homo consilia respuens, navis est sine gubernatore, 685. Homo bilinguis, 440. Sepulcrum pictum, 628. Homo simplex et innocens, 563. Fidelis: raro invenitur, 678. Homo venator a Deo missus, 401. Viator, architectus, pastor, agricola, miles, athleta, *ibid.* Nisi Deo præveniente converti nequit, 804. Figuram in resurrectione servabit, 764.

Honor mutuus, 697. Honor quem Deo exhibemus, nobis adhibemus, 653.

Honestæ nuptiæ, 640.
 Hora et dies mortis: quomodo ad eam præparare non oportet, 727.

Hospes et egenus collarium Dei sunt, 431.

Hospitalitas, 706.
 Hostia rationabilis, quæ, 46. Sacerdotalis, 461. Vivæ, qualis, 45, 46. Hostias adulterinas Deus non admittit, 553.

Humana mens vitæ curis distracta veritatem perspicere non potest, 694. Humanarum calamitatum causa, 675. Humanarum rerum varietas, 504. Humanis rebus nihil imbecillius, 531, 522.

Humilitas in quo consistat, 698. Humilitas vera, modeste de Deo loqui, 503.

Humiliter sentientes, 698.
 Hypocriasis et simulata pietas, 700.

I

Idolatriæ origo varia, 391.
 Ignatii epistolarum genuinarum fragmenta, 772, 771, 779.

Ignavi, 606. Ignavi animi est adversis rebus frangi, 542.

Imbecilles animo, 705.

Imber pluvia, 702.
 Imperatores dum bella gerunt, in Deo debent consistere, 775. Imperatores humiles reddit calamitas, 546.

Imperatorum statuum perugia erant, 556.

Imperitia, 649.
 Impii viri et peccatores, 532. Impiorum scelera adversus ipsos testimonium dicent, 486. Ipsorum in inferno gemitus, 538.

Imprecati a Deo et viris sanctis facti, 549.
 Improbi conscientia ejus ultioni sufficit, 782. Improborum vitanda contubernia, 688, 689. Improbos laudare, grave scelus, 723.

Improbitalis laudator, remedio poenitentiae se privat, 725. Improbitatis odium, 576.

Impudens, 630.
 Impunitas præsens futuras pœnas auget, 676.

Incarnatio Verbi facta est voluntate Patris, et opera Spiritus sancti, 834. Non erat futura nisi peccatum fuisset, 845. Ejus causa, 897. Incarnationis ratio, 820. Christus duas naturas perfectas habet, *ibid.* Humanam voluntatem, *ibid.*, not. 821.

Incontinentiæ deditus juvenis, in malis etiam senex perseverat, 645.

Incorporei vocabulum Scripturæ ignotum esse ait Origenes, 770.

Incredulitas culpa Judæorum, 40. Incredulitas inculcata et noxia, 451.

Increpatio multa indulgentia fiat, 159.
 Indignus non benedicendum, 630.

Indulgentia, perfectionis fastidium est, 93.

Indumentis sumptuosius nec vir, nec mulier uti debeat, 537. Nec vir muliebri, nec mulier virili indumento uti debeat, 537.

Infelicitas nemo debet demitti, 454.
 Infernus luctuum officina, 541. Inferni locus, quis, 789 et seqq. Inferni mala nos ipsos, non Deum auctorem habent, 515. Inferni varietate veluti regiones, 790. Via dux, *ibid.*

Infidelitas malorum causa, 44. Infidelitatis argumenta, 809.

Infirmi, 615. Visitandi sunt, *ibid.*
 Infirmioribus parcendum, 52.

Ingenuitas est divinæ imaginis conservatio, 398.
 Ingluvies et gula, mortem accessit, 415.

Inimicis parcendum, 508. Sunt amandi, non temptandi ipsorum, 356. De inimici casu non gaudendum, 507, 509. Iniquum est ab infidelibus judicari, 80.

Injuria affectus leniendus est, 48. Injuriae memoria

Gravissimum peccatum, 551. Nihil tam odit Deus, *ibid.*
Innocentia duplex genus, 365.
Inobsequentia multorum malorum radix, 656. **Argumentum**, *ibid.*
Insanus et vecors, 561.
Insidia proximo parata, 507.
Insomnia, 458. **Studiis nostris respondent**, 459.
Institutio divina, 532.
Interpretatio sermonum donum est excellens, 104.
Et utile, 111. **Interpretationes mysticæ Chrysostomi non sunt**, 151, not.
Inverecundia, quale vitium, 658.
Invidentia, quid, 718. **Quibus similis**, *ibid.* **Diaboli vitium est**, 717, 718, 719. **Morbis gravissimus**, 718. **Dupliciter mater**, 700. **Intolerandum malum**, 719. **Invidium ipsum vulnerat**, *ibid.* **Nihil est sceleratius**, 920. **Invidentia mala**, 718. **Quibus invideri potissimum solet**, 719.
Invidia et emulatio, 747.
Invidi hominis descriptio, 719. **Nihil eo miserius**, 720. **Invidi officii irritantur**, 719, 720. **Invidus morbum aperire non audet**, 718, 719. **Viventium inimicas, defunctorum amicus**, *ibid.*
Invocatio ad donorum transmutationem necessaria, 851, et not.
Ira adversus convictorem, probra ipsius confirmat, 705. **Ira temulentia est**, 651. **Ira duntaxat utendum ad comprimenda peccata**, 653. **Ira in diabolum transferenda**, 653, 655. **Ira Dei perturbatio non est**, 562. **Ira futura**, 6. **Iracundia descriptio**, 652. **Ejus mala**, 651.
Iracundi descriptio, 650, 652. **Nec decorus, nec honestas est**, *ibid.* **Ejus consuetudo vitanda**, 655.
Irenæi διαλέξεις, 724, not.

J

Jactantia vitanda, 566.
Jejunantis color venerabilis, 20.
Jejunia, et orationes, et lacrymæ, insanis sunt sine elemosyna, 488. **Jejunii laudes**, 619, 622. **Utilitas**, 618. **Vetus est donum**, *ibid.* **Hunc adjuvenda beneficentia**, 621. **Oratio**, 622. **Non est corporalis exercitatio, sed spiritualis**, 265. **Pharmacum est contra peccatum**, 621. **Jejunium verum est aversio a peccato**, 618, 620.
Jerusalem, locus totius orbis terræ, 262.
Jesus Christus utriusque Testamenti Dominus in Transfiguratione agnitus, 791. **Purpura indutus, regis dignitatis suæ indicium ferebat**, 815. **Coronatus, invisum Judæis spectaculum**, *ibid.*
Joachim et Annæ laudes, 844, 852.
Joannes utriusque testamenti mediator, 792.
Joannes evangelista novi Testamenti virgo, *ibid.* **Vetus rumor Joannem evangelistam mortuum non esse**, 796.
Joannes Chrysostomus Antiochiam patriam suam exornat, 889. **A Meleto eruditur et baptizatur**, *ibid.* **Lector ordiatur**, *ibid.* **Monachus fit**, *ibid.* **Anachoreta**, *ibid.* **Duos annis in specu mansit**, 890. **Antiochiam redit**, *ibid.* **Presbyter fit, ac deinde episcopus Constantinopolitanus**, *ibid.* **Ejus modestia et virtutes**, 892. **Vidua causam tuetur**, 892. **Frustra suadet et arguit**, 893. **In exilium mittitur**, 894. **Revocatur**, *ibid.* **Joannis Chrysostomi humanitas**, 887. **Fides**, *ibid.* **Continentia**, 888. **Divitiarum contemptus**, 889. **Secundum exilium et transitus ad Deum**, 894. **Corpus ejus Constantinopolim refertur**, 895.
Joannes Damascenus homilam de Transfiguratione habuit in monte Thabor, 791, not., 802. **Præsule suo jubente Joannem Chrysostomum laudat**, 886. **Joannes Damascenus allique Patres a Pseudo-Dionysio discrepant, ubi solis defectionem quæ in passione Domini contingit, explicant**, 826, not.
Joannes episcopus et hesychasta, 667, not.
Joannis baptismus rudimentum erat: Christi vero percipiens est, 587.
Joseph a Jacobo propter Regem ex Ephraim oriturum adoratus, 251. **Josepho perperam ascriptum opus De universæ**, 789, not.
Judaicæ gentis præstantia, 8, 56, 57. **Graviori poenæ subjecti**, 8.
Judæi diaboli filii, 152. **Promissis non steterunt**, 809. **Nec legem vident**, 151. **Legi non credunt**, *ibid.* **Non ex toto rejecti**, 41. **Judæorum reprobatio**, 55. **Invidentia et arrogantia**, 58. **Larvata religio**, 812. **Excæcatio unde**, 42. **Ingens eorum casus**, 43. **Vocatio non excisa**, 44. **Horum casum solatur Paulus**, 43. **Judæus feretro Virginis insultans, plectitur ac sanatur**, 876.
Judam imitantur qui ante missæ finem discedunt, 472, 596. **Cur Judas Christum transfiguratum non viderit**, 796.
Judices incorrupti, 440. **Nummarii et injusti**, 444.

Judicia Dei reverenda, 599. **Judicii, extremi status**, 518. **Judiciorum summa potestas Judæis ablata**, 812. **Judicio non contendendum**, 812. **Judiciorum humanorum levitas**, 402. **Judicium Dei justum**, 567. **Exactissimum**, 567. **Misericordiæ non est expertus**, 568. **Judicium animarum et corporum erit**, 755. **Judicis officium**, 445 et 444.
Juliana Barbaræ socia martyr, 906.
Julii papæ epistolæ ad Dionysium spuris fragmentum, 775.
Juramenta præpostera vitanda, 624, 625.
Jurare perniciosum est, 651.
Jusjurandum, 625.
Justi a sua morte tuti; Maria a Domini conceptione, 866. **Justi nihil non amore Christi faciunt**, 29. **Custodiuntur a Domino**, 455. **Contemnantur, et male vexantur**, 450. **Non indigne ferendum, quod justifigantur**, 859. **Nec quod injustis omnia prospera sint**, *ibid.* **Justorum oratio**, 429. **Tribulationes flagella non sunt**, 453. **Mors pretiosa**, 454.
Justitia et virtus, 457. **Claudicare non debet**, 458. **Justitia fidei**, 58, 145. **Ejus præmium**, 14. **Facilis est**, 59. **A molestiis immunis non est**, 59. **Gratis omnibus concessa**, 12. **Justitia quadrata est**, 458. **Justitiam veram assequi, magni ingenii est**, 445. **Justitiæ Dei manifestatio, quid**, 11.
Justus secundum vitam futuram vivit, 4.
Juvenalis Hierosolymitanus auctor traditionis de Dormitione Virginis, quam Joannes Damascenus et alii commendarunt, 858, not. **Juvenem a ministerio ecclesiastico submovere non decet, sed neophytum**, 515. **Non spernendus est**, *ibid.* **Juvenum levitas**, 615.

L

Labores tolerandi ob sempiternam vitam, 712. **Labores leves reddit consuetudo**, 405.
Laboriosos esse oportet, 711. **Utile est**, *ibid.*
Laborum fructus ad labores provocant, 890.
Lacrymas pro salute proximi fundere, salutare est, 679.
Laodicea metropolis Phrygiæ Pacatianæ, 266.
Lapis offensivus, unde, 58.
Lapso non insultandum, 508.
Latro in cruce propheta, 814. **Diabolum prædatur**, *ibid.* **Ejus poenitentia**, 587, 589.
Laudandi argumentum est beneficentia, 521.
Laudatores fugiendi, 565.
Laudes fugiendæ, 522.
Lectulus in quo Maria diem obiit, 871.
Legatus responsi sequester, 567.
Lenitas scientiam parit, 650.
Leonis natura, 550.
Lex Dei bonorum omnium radix, 753. **Lex Judæis non profuit**, 7. **Neminem valet justum facere**, 11, 28. **Perfectionem non conciliabat**, 159. **Non docet mala**, *ibid.* **Lex minime criminanda est**, 24. **Ad delendum peccatum invalida**, *ibid.*, et 25. **Non prorsus superflua**, 186. **Legis obligatio soluta**, 25. **Inutilitas**, 162 et seqq. **Legi obtemperat, qui Christum suscipit**, 259. **Lex ministratio mortis**, 150. **Legis nomine prophetarum quoque libri significuntur**, 11. **Quæcumque aurea in legis ritu, figuræ Mariæ fuerunt**, 856. **Legis novæ violatores graviori poenæ obnoxii sunt, quam veteris**, 226. **Lex peccati, non Moisaica est**, 27. **Lex Spiritus, gratia est**, *ibid.*
Liber apocryphus a Nazianzeno citatus, 674.
Libertas a Judaica servitute, 98. **Libertas et auctoritas**, 684.
Libertum arbitrium, 22, 684.
Libido luxus semper comes, 488. **Ejus furor timore Dei frangitur**, 140.
Lignum vitæ quid, anagogico sensu, 819.
Lingua custodienda, 419, 645. **Non omnia linguæ committenda**, 502. **Linguarum donum non admodum utile**, 110, 112. **Linguæ ad stuporem datæ, non ad eruditionem**, 115.
Linus Petri successor, 270.
Loculi sanctorum honorandi, 454. **Locus Virginis cum ejus vestibus Constantinopolim translatus**, 881.
Locus divinus aditu impervius etiam cogitatione est, 748.
Locustarum expeditiones, 529.
Loquacitas fugienda, 420.
Lucam ferebant interpretatum esse ex Hebræo idiomate Epistolam ad Hebræos, 258.
Luctus causa infidelitas, 347. **Luctus immodicus Christiano pudendus**, 543. **In lugentium calamitatibus tristari consentaneum**, 548.

Luna praestitit caelo non deducitur, 391. Lunae prospectus quid nos doceat, 319.
Luxus notatus, 489.

M

Magdalenam Christus post resurrectionem ad Petrum mittit, cur? 598.

Magistri, quales esse debent, 435.

Mala non facienda ut eveniant bona, 10.

Maledicta ad conviciatores referuntur, 652. A maledictione abstinendum, 380.

Maledicus semper in metu versatur, 436.

Mali essentia discessio a bono, 339. Mali causam Deum facere impium est, 425. Eleganti similitudine id ostenditur, *ibid.* Malum duplex ex publica oburgatione, 668. Malum facienti gravius est, quam patienti, 568.

Malitia appetitio aegritudinum principium et origo, 782. Ad malitiam praesto sunt, qui suae saluti invident, 823.

Manasses orando liberatur, 463.

Mandata Dei custodienda, 454. Ea impossibilia esse proferri impium est, 458. Mandatorum Dei transgressores, 456. Piscibus contemptibiliores sunt, 458. Mandatorum ac consiliorum discrimen, 456.

Manichaei et Marconitae perstricti, 265. Manichaei incarnationem perimunt, 855. Horum contra resurrectionem objectio, 765.

Manifestatio Spiritus, et doni alicujus acceptio, 104.

Mansiones varias apud Deum, 583.

Mansuetudo et pietas, 649. Ea diabolus evertitur, 650. Est canities senum, 650.

Maranatha, quid, 123.

Mare, 519. A Deo coercitum, 550, 551. Hominibus commodum, etc., *ibid.*

Maria angelorum domina, 844. Quasi *μυρία*, 855. Caelum est caelo divinius, 845. Caelum novum, terra nova, mare novum, 851. Maria myrrha, rubus, virga, etc., 854 et seqq. Mystica scala, 845. Scala Jacob, 864. Vellus in quod pluvia descendit: mons Daniels, porta clausa Ezechielis, *ibid.* Justitiae fons, 858. Maria porta Orientalis, clausa, 843. Dei genitrix, 844. Totius generis humani purissima, 854. Creaturarum sanctissima, *ibid.* Ex Anna sterili, gratias fetus, 842. Cur nata ex sterili matre, ratio duplex, 842. In templo offertur, 862. Coniux Joseph datur, *ibid.* Voverat virginitatem, *ibid.* Totus novus, 845. A Domini conceptione tuta, 866. Ephesi defuncta non est, 858, not. In monte Sion obiit, 871. Maris parentes probi et humiles, 852. Ejus nativitas parentibus ejus in horto nuntiatur, 852, 862. Laeta Mariae natalitia, quibus honestanda, 849. Ejus oscula solis parentibus concessa, 845. Educatio et praesentatio in templo, 853. Prudentia, 862. Ejus aspectum mors extulit, 870. Ejus mors migratio potius fuit, 865. Ejus corpus mortuum abluitur, ejusque reliquiae cultus, 875. Apostolorum humeris gestatum, et ab ipsis sepulcro conditum, 866, 876. Ejus sepulcri honor, 867. Mariae conferta elogia, 836 et seqq. Ejus figurae veteres, 845, 865. Praeconia prophetarum, 864. Mariam nuncupare Deam impium est, 878.

Martyrii lex, 372.

Martyrum laudationis, utilitas, 896. Horum magnanimitas, 751.

Matrimonii incommoda, 392. Matrimonium libidini indulgentia, 642.

Matthaei publicani poenitentia, 389.

Maximi liber de libero arbitrio, 540.

Maximiani adversus Christianos edictum, 899.

Maximum amicitiae argumentum, 140.

Medicina, 454. Medicorum instrumenta intemperantiibus admonitiones sunt, 537.

Medicus imperitus, 557. Solers, *ibid.*

Mediocritas tenenda, 679.

Melchisedech Christi typus sacerdotibus legis praestantior, 240, 241.

Meletio Antiocheno ascriptum opus *de universo*, 755, 788, not.

Melitonis Sardensis nomine inscripta narratio *de transitu B. Virginis Mariae*, 857 not. Ab ea dissentiunt Orientales, *ibid.*

Membrorum figurae inutilis non erunt in resurrectione, 760.

Memoriae lapsus auctoris, 856.

Mendacium, 725. Multifidum, 737. Nunquam utile est, *ibid.* Extrema improbitatis linea, *ibid.*

Mendici vita, 379.

Mens nostra Mariae promptuarium fit, 881.

Mensa Dei experta a stabulo non differt, 432.

Mercator vix innocens, 521.

Mercenarii, et qui eos fraudant, 615.

Messis, 532.

Milites, 688. Quomodo salvi esse possint, *ibid.*

Misericordia, 678, 832. Misericordia Dei inexplicabilis est, 595. Operam nostram desiderat, 588. Misericordiam opera nos puros reddunt, 778. Misericordiam misericordiam comparare, 552.

Missi non abscedendum, 556.

Modestia virtutum basis, 46. Benevolentiam conciliat, 374.

Modestus Hierosolymitanus duas voluntates et operationes Christo vindicat, 820, not. Ejus de dormitione B. Virginis homiliae utilitas, *ibid.*, et 857, not.

Modus in rebus omnibus tenendus, 679.

Molestia ebrietas est obruens mentem, 651.

Mohammedanorum tyranni, 852, 853.

Mohammedes Christum esse Dei servum dixit, 852. Junior Pharae, Nestorianorum princeps, 885.

Monachi, et eorum exercitatio, 609. Monachorum laus, 612. Monachorum matrimonium fornicatio est, 701. Monachus libidinosus a demone cohibitus, 646.

Monitor necessarius omnino est, 682.

Monophysitae ταυροβουλίαν et ταυτοκαρίαν Christo tribuunt, 820, not.

Mons Sina gentis illius idiomate ancillam significat, 170. Montes virtutes significant, 797.

Mores probi, 654.

Moribundi miserabilis status, 729.

Moriones et scurræ exterminandi, 564.

Morosi, 448.

Mors et infernorum status, 541. Mortis metas, 549. Mortis Domini figurae veteres, 825.

Mortui lugendi non sunt, 541.

Mulier animal sui amans et zelotypum, 777. Cur velata mulier, 99. Pulchra mulier sepulcrum dealbatum, 415, 583. Mulier divitiarum amans et lasciva, quantum malum, 411, 415. Mulier fortis et casta, 407. Prudens, 777. Mulieres esse viris suis subjectas oportet, 486. Aperta facie orare non debent, *ibid.* Nec loqui in ecclesia, nec docere, *ibid.* Solos viros mulieres aestimant suas, quibus conjunctae sunt secundum consilium Dei, 777. Mulieribus jejunium familiare, 620. Mulieres male, adulterae et vitiosae, 408. Improbae, 777. Mulieres prophetiae dono ornatæ, 99. Mulieres, primae resurrectionis Christi participantes, 850. Earum erga Christum constans amor, *ibid.* Mulieris Chananæ oratio, 467. Mulieris munditia immunditiam vincit viri, 85. Mulieris puerperae leges, 407. Mulieris pulchritudo maximam laqueum, 648. Mulierum importuna libertas perstricta ab Apostolo, 115. Harum ingenia ultra sensibilia nihil capiunt, 777.

Mundani splendoris vanitas, 489.

Mundi amor et charitas erga Deum simul esse non possunt, 570. Mundi novi in Maria creatio, 830. Mundus hic morientium regio, 511. Quid mundus sit, 392.

Munifici et liberales, 715.

Murmuratores. Horum opus acceptum non est, 405.

Mysteria divina vulgo non exponenda, 535. Ea edisserere his qui initiati non sunt, 782. Mysteria divina, seu Eucharistia, 535.

N

Narratio prudentium suscipienda, stultorum vero fugienda, 456.

Natura agra est suis in peccatum facilitate, 751. Aegro imitator, 711. Reluctante natura, omnia insaniam sunt, 710. Quorum natura una est, eorum eadem actiones sunt, 642. Naturæ Christi duæ, 821. Ambae cum utriusque proprietatibus contra Copronymum asseruntur, 853.

Natura pantheræ, 550. Ursi, *ibid.* Formicæ, *ibid.* Pavnis, *ibid.*

Naturalia, 710.

Nec sol, nec luna, nec astra precanda sunt, 361.

Necessaria vitæ, 597.

Negotia distorta vitanda, 687.

Nemini temere fidendum, 552. Nemo ante periculum factum laudandus, 523. Nemo mortalium vere Dominus est, 454. Nemo præter Deum a peccato immunis, 542. Nemo pro alio pietendus, 525. Nec se laudare debet, 720.

Nero leo dictus, 270.

Nestoriani humanam voluntatem et operationem Christo denegant, 820, not.

Nestorius perstrictus, 854.

Nihil difficilius, quam seipsum nosse, 460, 402. Nihil exitiosius quam a Deo deseri, 359. Nihil ex se impurum, 77, 98. Nihil extra Providentiam est, 501. Futura cæ presentia perspicit, *ibid.* Nihil illo fortius qui Deum secum habet, 384. Nihil mundo utilitatis ex gentium

sapientia accidit, 515. Nihil tam divinum habet homo, quam bene de aliis merendi facultatem, 477. Nihil tam odit Deus, quam injuriarum memorem, 551.

Nobilitas vera, a Christo, 65. Ea est, quam mores sancti expriment, 654.

Nomen *Dominus* quomodo Deo conveniat, 784. Quomodo nomen *Deus*, *ibid.* Nomen *Jesu*, 2. In nomine *Jesu* credendum, *ibid.* Nominis *Jesu* facta prodigia, *ibid.* Nomina imponere peritissimi et prudentissimi proprium, 748. Primus homo nomina rebus imponere debuit, 748. Nominis splendor, 521. Nominis *Θεός* significatio, 785.

Nudum caput viri symbolum, 99.
Nulla ex rebus caducis voluptas vera, 526. Nullas opes verae praeter virtutis possessionem, 440. Nullum malum improbae mulieri simile, 462. Nullum non intolerabilis mali exemplum habet humana vita, 545. Nullus hominum status est, in quo salutis negotium agi nequeat, 595. Nullus perinde gravis casus, ac elatione transigi, 505.

Nuntius bonus et malus, 575.
Nuptiae non male sunt, 595.

O

Obedientia, 634.
Obiectum invidentiae esse optima res est, 891.
Oblatio ex iniquis opibus parva, 509.
Observationes et auspicia, 685.
Obrectatores negligendi, 569.
Oetnarius numerus aevi futuri figura, 797.
Oculi, 629.
Odiū fratrum, 606. Odiū et inimicitia, 607.
OEnomaus certamen equestre cum quadrigis obiit, 699.

Officiū pastoralis munia, 890.
Omnia omnibus non conveniunt, 458.
Operari necessarium est, 404.
Operationes virtutum, 104.
Opinio sui, excisio perfectionis est, 704. Suae naturae res impura est, *ibid.*

Opitulari illis oportet, qui injuria afficiuntur, 551.
Oracula divina audienda et meditanda sunt, 535.
Orare pro aliis oportet magis, quam pro se, 470.
Oratio, ejus vis, 465. Secessum requirit, 798. Quae vera oratio, 465. Ingens est armatura, 446. Ejus utilitas, 125. Oratio sola a peccati servitute nos liberat, 455.
Oratio Christi qualis, 798. Oratio Chrysostomi ad Eutropium ab editis paulo diversa, 499. Orationes de dormitione virginis in pervigilio habitae, 871, 878, 882.

Ordo servandus, 698.
Origenes duo Seraphim Filium et Spiritum sanctum esse dixit, 771. Origenis deliramentum de praesistentia animarum, 818.
Origenistae nihil ex utroque Testamento asserere possunt quibus commenta sua astruant, 770. Nulla fuit auctoritate Origenistae de angelis et aliis multa commenti sunt, *ibid.* Absurda omnia venditant, *ibid.* Horum contra resurrectionis fidem propugnaculum, 767. Confutatur, *ibid.* Superba Origenistarum fiducia, in pronuntiationis suis asseverandis, 769. Paulo insulant, *ibid.* Origenistis homo figura sphaerica resurrecturus, 765.
Ossa martyris tangens, sanctitatis particeps fit, 454.
Otiū sceleris origo, 607.

P

Pacta praestanda sunt, 702.
Paganorum turpitudine, 89.
Palamitis non faveat Damascenus, 799, not.
Panis Christi corpus efficitur, 666. Panis et vinum in Christi corpus et sanguinem transmutata, 851.
Parallela Rupefucaldina, 751. Parallela Vaticana et Rupefucaldina, diversorum auctorum, 774. Rupefucaldina sub Heraclio scripta, 275 et 750, not. Parallelorum sacrorum utilitas, 279.
Παράπτωμα seu casus, quid, 545, 597.
Parasceve nostra, passio Christi, 628.
Parasiti, 565.
Parentes filios debent sedulo erudire, 664. Parentes filiorum curam abdicantes perstricti, 529. Parentes Mariae ab ipsorum fructu laudantur, 844.
Parricidiae et matricidiae, 665. Quae mala refractarios filios sequantur, *ibid.* Probrum, *ibid.*
Particula *ex quo* dum de Patre dicitur, Christum non excludit, 88.
Parvuli sensibus debemus esse, quomodo, 112. Parvuli sunt qui vanae gloriae indulgent, *ibid.*

Passione Christi universa sanctificata, 813.
Passionis Domini narratio brevis, 811.

Pater et Filius, proprietates significant, 296. Pater, Filius, sanctusque Spiritus, unum sunt; non coalitione, 299. Pater omnium origo, 298. Ex ipso Filius vitae fons etc., *ibid.* Patria a Filio distinctio, 207.

Patresfamilias asperos esse non decet, 454.
Patientia et longanimitas, 704. Patientiae merces, 705.

Pauca habere satius est, quam multa scelerate, 565.
Paulus Dei voluntati subjectissimus, 5. A gloria pro Judaeis excidere optavit, 53. Non a seipso institutus, 61. Poterat a discipulis suis accipere, 90. A vi inferenda et contendendo alienus, 114. Sua statuere non aditebatur, *ibid.* Spiritus Paracleti iustionibus obnoxius, 126. A Christo doctus apostolorum doctrina non indigebat, 159. Certa dispensatione Petrum redarguit, 161, 162. Accurate dogma fidei de Christo perstringit, 197. Per Spiritum si liberandum a vinculis noverat, 199. Propter Theclam multa passus Ieronii, 268. Carnem non execratus est, 767. Pauli animus ab adulatione alienus, 2. Erga Christum ardor, 54. Philosophia, 77. Nimiam sibi auctoritatem non arrogat, 78.

Pauper divite potior, 445. Mutationem non extimescit, 661. Pauperes non sunt asperandi, 658. Divitibus securitate praestant, 660. Intrepidi rhetores pro nobis ante Domini tribunal, 850. Cur Deus pauperes esse voluerit, 450, 485. Pauperum patrem appellari praestat, quam divitum, 476.

Paupertas et sufficientia, 562. Paupertas probrosa non est, 660. Dei larva, 661. Ac collyrium, *ibid.*
Pax, quantum bonum sit, 647. Pax non habenda, cum de religione aut justitia agitur, 48.

Pacem cum Deo habere, abstinere a peccato, 16.
Peccandi habitus aere evelli potest, 681. Peccantium excusatio, ne ecclesiastico conventu intersint, 590.
Peccatorem pudesceri, hoc illi cognatum est, 751. Peccatores multifari, 40. Peccatorum sera poenitentia, 558.

Peccatum. Peccati regnum necessitatem non infert voluntati, 21. Peccata lacrymis velut spongia delentur, 589. Peccata memoria fidei tenenda, ut Deus eorum obliviscatur, *ibid.* Ob peccatorum gravitatem non desperandum, 580. Davidis in hanc rem exemplum, 582. Peccata quotidiana in conscientia conscribi debent, 590. Peccata voluntaria, aut invito commissa, 519. Ut umbra corpus, sic peccata animam comitantur, 537. Peccatum angelum custodem fugat, 356. Hominem timidum reddit, 585. Quotociens expugnandum, 600. Nullum tam grave peccatum, quod poenitentia non deleatur, 587. Peccatum ingens negatio resurrectionis, 116. Maxima infidelitas, *ibid.* Insipientia, 118. Peccatum originale, 776. Peccatum per legem quomodo abundavit, 20. Peccatum, quomodo lex dictum sit, 27.

Peccorum cura, 565.
Peregrinus et pauper Dei collyrium sunt, 707. Peregrinus fiducia caret, 624.

Periculosa res est theatra adire, 584.
Perfecti animi est sine sollicitudine esse, 658.
Perfugium, 667. Nocentes qui ad sacra loca confugerint, inde sunt amandandi, 660.

Perjuri, 651. Quantum malum perjurium sit, *ibid.*
Permissio Dei, 224.
Persecutiones spem argent, 16.
Perseverantia, 659. Perseverantia opus absolvitur, 677.

Perturbationis humanae miseria, 524.
Pestilentes qui censendi sunt, 691.
Petitio renovatio est animi, 185.

Petrus a petra dicitur: ejus scilicet confessio, 795. Apostolorum est coryphaeus, firmum fundamentum, infracta petra, scopulus prominens Ecclesiae, 591. Ecclesiarum columen, orbis terrarum magister, 592. Novi Testamenti summus vertex, 791. Antistes Ecclesiae, 795. Universae Ecclesiae rector, 801. Ovium et agnorum Christi pastor, 598. Oculite intusque a Christo eruditus, 795. Cur Deus Petrum in peccatum labi permisit, 591, 850. Ejus poenitentia, 590. Petrus, Jacobus, et Joannes, cur assumpti ut Christum transfugerat viderent, 797. Petrus ut Paulus, a legis observatione fideles volebat abstinere, 161.

Philautia gravissimum malum, 721.
Philonis et Josephi cur congesta in Paralleliis testimonia, 278, 280. Philonis quaestiones in Genesim et Exodum, 562, not., 748, 752.
Philosophiae finis, similitudo cum Deo, 693. Philosophiae perstricta deceptio, 209.
Philosophi tam barbari, quam Graeci, ne minimum quidem Deum inspexerunt, 749. Philosophi veri studium triplex, 398.

Physicorum varis de universo opiniones, 759.
 Pietas erga Deum, 631. Patientiæ materies, 611. Pietatis argumentum est loca sancta lustrare, 462.
 Pilatus furorem Judæorum extinguere satagebat, 815.
 Pisces statutos sibi terminos non transgrediuntur, 626.
 Eorum migrationes, 525. Divino statuto reguntur, 526.
 Platonis opinio de universo, 759.
 Poculum sit sanguis Christi, 666.
 Pœna æterna, 345.
 Pœnitentia et confessio, 577. Pœnitentia vera, quæ, 594. Pœnitentiam exigam Deus non repudiat, 581.
 Pollicitationes implendæ sunt, 702.
 Polypti versutia, 526.
 Pondera justa, 531. Injusta, 610.
 Pontificum Judæorum incredulitas, infructuosæ vitæ causa, 807. Bervicax nequitia, 829.
 Potentes ab alienis malis semet commendant, 564.
 Potentia Dei, 422.
 Potesas, quomodo a Deo instituta, 49.
 Potiores Deo in bona actione partes, 684.
 Præcepta hominum, Judaicæ natiæ, 211.
 Præceptoris officium est etiam precibus opitulari, 125.
 Præfectus coram imperatore nec zonam, nec lænam deponit, 99. Præfectos, licet improbos, revereri oportet, 558.
 Præparatio ad festum Paschæ, 852.
 Præparci et illiberales periculis patent, 716.
 Præputium circumcissione quomodo potius, 8.
 Præscientia Dei, 638. Huic res incertas relinquere oportet, 639.
 Præsentibus futura anteponenda, 787.
 Præsidentes, 657.
 Præstabilius est non accipere, 93.
 Præstigiis imbres non accidunt, 591.
 Prævaricator est, qui legi Moysis obsequitur, 162.
 Presbyteri, 666. Etiam si peccatores sint, per ipsos Deus dona consecrat, *ibid.* Non judicandi, 667.
 Prima hominis institutio, ac per Christum restitutio, 785.
 Primitiæ, Abraham et patriarchæ, 45. Primitiæ Deo offerendæ, 575, 667.
 Primum quod beatum sit, est puritas animi, 569.
 Principatus amor, malus, 743.
 Principibus obtemperare subditi debent, 558. Principis clementia abutendum non est, *ibid.*
 Priscæcœnæ dilectionis testandæ occasiones erant, 100.
 Probatica ecclesia Hierosolymis, 845. In qua Damasenus orationes habuit, 848.
 Probra : nemo probris afficiendus, 629.
 Proditio veritatis est malis applaudere, 622. Proditionis periculum est, de Deo interrogatum prompte non respondere, 680.
 Profectus spiritualis, 653. Deus hunc curat, qui seipsum curat, 654.
 Promissio facta in baptismo, 709
 Propheta a vate mendaci discernendus : 103. Propheta verus Jesum Dominum nominat, *ibid.* Propheta lex dicitur, 112. Propheta, qui reges objurgaverunt, 650. Qui homines occiderunt, 658.
 Prophetia donorum potissimum, 110. Eo Ecclesiæ edificatur, 111. Prophetia pro ordinatione sacerdotali, 260.
 Propositum, quid Paulus dicat, 55.
 Proprietates divinarum personarum, 817.
 Prosperis (in) timendum est, 506. In prosperitate, malis alienis affici debemus, 352.
 Providentia Dei, 656. Providentiæ rationes non exquirendæ, 783.
 Proximi salutem unusquisque debet procurare, 350.
 Prudentia carnis, cogitatio terrena, 28.
 Pseudo-Dionysii de Virginis obitu narratio, 880.
 Publicani : horum periculosa conditio, 698.
 Pudor bonus et malus, 377. Pudor futurus confessione peccati effugiendus, 581.
 Pulchritudo et elegantia fatilis, 566.
 Pupilli, 625.

Q

Quæ a tempore inceperunt, finem habere oportet, 512, 514, 592.
 Quænam misceri possint, 581.
 Quæ scripta non sunt, impervestigabilia sunt, 582.
 Quæstiones de verbis omitteudæ, 775.
 Quanto majoris dignitatis sacerdotes sunt, tanto majori crimini peccando obnoxii, 591.
 Qui ad vitium propensus non est, nec ad judicandum proclivis, 565.

Qui Deo serviunt honorandi et adjuvandi, 428.
 Qui libenter jurant, 650.
 Qui pro Christi patiuntur, priores resurgent, 220.
 Quid corpori tribuendum, 400.
 Quid sit antistitem esse, 511.
 Quidquid contra Dei præceptum imperatur, faciendum non est, 680.
 Quis in Spiritu sancto baptizetur, 590.
 Quis vere sapiens, 685.
 Quis vere senex sit, 404.
 Quo sacrificio Deus potissimum delectetur, 427.
 Quod coactum est, durabile non est, 595. Laude sum caret, *ibid.*
 Quod in calice est, sanguis ipse est qui e latere fluxit, 96.
 Quomodo dandum, 47.

R

Recens conjugati, 617.
 Recordatio injuriarum, avaritiæ soror, 551. Recta factum laude dignum est, 521.
 Redemptionis nostræ ordo per Christi mortem, 822, et seqq.
 Redemptores, 509.
 Regendi desiderium non usquequaque noxium, 262.
 Regnum colorum, 582.
 Relationes divini a Patribus assertæ, 817, not.
 Remedium adversus superbiam, 520.
 Remissio peccatorum, quib modis obtineatur, 590.
 Remora vis, 621.
 Renovatio altera non est per lavacrum, 257.
 Renuntiatio, 611.
 Reprehensionem temperatam esse oportet, 551. Reprehensiones utiles sunt, 525.
 Reques triplex in Scriptura, 252.
 Res caducæ, 634. Æternis non præponendæ, *ibid.* Res humanæ quam caducæ, 518. Res mortalium cum labore conjunctæ sunt, 405. Res novæ, et raræ, 623. Res inexpectatæ, 688. Impossibiles, 568. Rerum conditarum varia genera, 818. Rerum hujus vitæ status, 592. Quæ tristis et iniquus, 595. Rerum humanarum fallacia, 516, 520.
 Realscientia in fine vitæ ut plurimum fatilis, 729.
 Resurrectio, 545. Incerta sit mutata figura, 765. Resurrectio Ecclesiæ decor, 768. Communis nostra spes, 114. Bonorum nuntiorum caput, 115. Resurrectionis fides, 219. Resurrectionem inficiari, est Dei potentiam negare, 118.
 Rex illaudatus, 596. Rex justus ordinis sacerdotalis est, 775. Rex probus, et malis infestus, 594. Rex status nullus est, 596. Regis et imperatoris officium, *ibid.* Pro rege orandum est, *ibid.* Reges subditorum dii, *ibid.*
 Rhetoricæ, poeticæ et sophisticæ materies falsum est, 685.
 Romani imperii pax summa, 859. Romanum imperium auferendum, 224. Romanorum celebrata fides, 5.
 Romulus in solis et quatuor elementorum honorem quadrigarum cursum instituit, et colores quatuor pro singulis elementis, 699.
 Rumori non facile credendum, 711.

S

Sabbatismus, regnum Dei, 235.
 Sacerdotis erga plebem officium, 668. Cur peccato obnoxii sunt, 591. Sacerdotum quanta potentia, 514. Etiam ante legem et apud gentiles immunes erant a tributis, 779. Sacerdotum bona Deo consecrata, *ibid.*
 Sacerdotium a Christo institutum, impositione manuum non cognitione carnali propagatum, *ibid.* Colo sublimius est, 515. Sacerdotium Christi ad ejus dispensationem spectat, 252.
 Sacrificia, 535. Sacrificium in Ecclesia pro peccatoribus offertur, 590. Sacrificium intellectuale, omne genus modestiæ, 635.
 Sagacitas, 692.
 Salvator ob miracula invidiæ patuit, 719.
 Salutationes quinquies quadragesimæ ad B. Virginem, 836.
 Salus ab invocatione Christi pendet, 40. Non ex operibus legis, 57. Sola salus a Deo petenda, 472. Ad salutem sufficit hominis erga Deum amor, 752. De salute non desperandum, 592, 595. Salutis negotium non differendum, 557.
 Sanationes a Domino et prophetis factæ, 552. Sationum donum, 104, 108.
 Sancta et divina sancte et digne inspicienda, 774.

Sancti nobis per Scripturas præsentes sunt, 535. Romam honor ad Deum redit, 572. Sanctus nullus redimere potuit, 835.
Sanguinis Christi virtus ac meritum, 536. Hunc verum diabolum, *ibid.*
Sanitas bona omnia antecellit, 702.
Sapiens humani generis primus, 693. Pauca de virtute quitor, multa actibus præfert, 634. Solus liber est ac princeps, 693. Sapientes sæculi noctivus similes, 685. Sapientes mundi gravi damnationi obnoxii, 685.
Sapientia, 692. Sapientia est seipsum nosse, nec efferri, 679. Extranea sapientia non inquirenda, 209. Sapientia mundana, 684. Ejus vanitas, 72. Cum Agare Ægyptia comparatur, 685. Sapientia prima est, sæcularem aspernari, *ibid.* Sapientiam definitio, 692. Sapientiam est scire et nescire, 615. Sapientiam amator, nec cum viro temerario, nec cum nefario conjungitur, 754.
Scandalum ubique fugiendum, 686.
Scelera quædam magna ex Scriptura recensentur, 125.
Scenici ludi quam exitiales urbibus, 670.
Scortatio conjugatis vitanda, 642. Scortatio est præmatura virginum elocatio, 645.
Scurræ et faceti quam vitandi.
Senectus honoranda, 562.
Servituti tria genera, 1.
Serriani Gabalorum opus contra hæreticos, 753, 785.
Severitate, ut benignitate parca utendum, 576.
Silentium, donum eximium, 420.
Similis quisque fit illis cum quibus conversatur, 688.
Simonis Magi flagitium, 721.
Simplicitas certa hominibus innocentis nota, 363. Simplicitatis lucrum, 66.
Sion Ecclesiarum arx, 871. Mater, *ibid.*
Sicuti sententia, 562. Non sunt Sixti Romani papæ, not. Christianus auctor erat, *ibid.*
Sodomorum tellus condemnata, 733.
Solitudo a negotiis libera, 375, 576. Solitudo et quietas puritatem animæ inchoant, 375. Ejus ingens commodum, 899.
Sollicitudo in fratres necessaria, 275. Sollicitudo præpostera vitanda, 637.
Somnus, 700. Dei beneficium est, *ibid.* Quotidianum mortem parat, *ibid.* Somni et vigiliæ mutua successio, *ibid.* Necessaria est, *ibid.*
Sontis cædendi præscriptus modus, 450.
Sophismata adversus resurrectionem, 757, et seqq. Eorum qui dicunt Christum in carne non venisse, *ibid.*
Sophronius et Palæstini Honorio Papæ deferunt, ut voluntates et operationes duas taceant, 820, not.
Spectacula obscena fugienda, 379.
Spes in Deum collocanda, 459. Qui spem in semet collocat, maledictioni obnoxius est, 678. Solus ille homo est, qui in Deo sperat, *ibid.* Spes non abjicienda, 580. Spes est futuris confidere, 52.
Spina cur rosæ adjuncta, 557.
Spirituale corpus, ex Spiritus pignore, 120.
Spiritualis partus carnali mirabilior et potior, 170.
Spiritualium et spiritualibus comparatio, quæ, 68.
Spiritus sacetus oris Filii Spiritus, 893. Non est inferioris naturæ, 104. Quomodo dictus ex Filio existentiam non habere, 817. Spiritus sanctum effatum, 189. Spiritus qui Prophetas inspiravit, eorum intelligentiam dat, 535. Spiritus compunctiones Paulo, quid, 41. Spiritus, donum quisque in baptismo acceperat, 221. Spiritus, voluntas bona, 177. Spiritu divino justis aguntur, 29.
Spuria de transitu Virginis Melitonis Sardensis nomine narratio, 800, not. Ephesina synodo anterior, *ibid.*
Stare et sibi fidere, non idem, 95.
Status hominum varius, 438.
Stoicorum opinio de universo, 759.
Studio animi morum feritas debilitatur, 645. Studium ac diligentia, 683. Dei auxilio indiget, *ibid.*
Studiose ad disciplinas accedere oportet, 615.
Stulti natura est, ut in doctrina stabilis non sit, 780.
Stultitia est minime fortem esse in tentationibus, 706.
Stultitia gravius malum non est, 565.
Subditi principum mores imitantur, 357.
Substantia æterna a mutatione immunis, 747.
Substantialis est habitatio Deitatis in Christo, non habitudinis duntaxat, quod contra Nestorium dictum sit, 210.
Sues unguento præfocantur, 129.
Supellectilem sacram tangere nefas, 553.
Superba anima lat. onum hospitium est, 705. Superbi et anæ gloriæ studiosi, *ibid.* Superbus est qui cum Ecclesia non convenit, 772. Superbia puritati animæ impedimento est, 709.

Superiores reverendi, 567. Superiora incuriosa fide veneranda, 752.
Superstitionum confutatio, 591.
Supplicantium deprecationes audiendæ sunt, 553.
Supplicia inusitata, 624.
Suspicio mala fugienda, 702. Unde oriatur, *ibid.*
Symbola viro alia, alia mulieri data, 99.

T

Talentum a Deo concessum, quid, 850.
Tarandrus bellus, 531.
Temerarius, 650.
Templum Dei jure per fugium est, 669. Templum Dei quomodo flamus, 611.
Tempora et omina observare non oportet, 665. Hoc Judæicum est, *ibid.* Tempus redimendum, 562. Omnia tempore suo facienda, 562.
Temulentia jejunio non præmittenda, 622.
Tenaces et avari, ab eleemosynis abstinentes, 451.
Tentare Deum nefas est, 664.
Tentatio humana, id est exigua, 95. Tentationes non timendæ, ubi Deus est pro nobis, 53.
Terminos transferre vetitum, 626.
Testamentum Dei Abrahæ sine fide datum, abrogandum erat, 166. Testamenti novi necessitas, 212. Præstantia, *ibid.*
Theatris (in) quæ videantur, 671. His simile convivium Herodis, *ibid.*
Theologia alia purgatis animis, alia vulgo, 505. Alia quæ paucis, alia quæ vulgo conveniat, 752.
Theotimi episcopi Scythiæ oratio in illud. *Si offers munus tuum*, 781. Theotimi fragmentum, 778.
Thrasones theologici, qui personas divinas relationibus distingui negant, 818, not.
Timendus, non morbus exterior, sed peccata quæ ejus sunt causæ, 751.
Timor Dei salutis principium, 753. Primæ sapientiæ fasciæ, 506. Timor sermone fortior, *ibid.*
Timothei commendatio, 76. Ex Judæa matre genitus, 269.
Titus a Corinthiis ad Paulum missus, 141.
Titi Bostrensis tractatus de Providentia, 783, 788. Lib. 1, contra Manichæos, 763. Diversus ab editis, *ibid.*, not.
Toxæ, quid proprie, 453.
Tradere Satanæ, quid, 78.
Traditio vetustissima Christum in monte Thabor transfiguratum esse, 791, not. Traditiones Ecclesiæ perturbare non oportet, 772.
Transfiguratio Domini resurrectori corporis forma, 767. Non vultus situm mutavit, sed gloriam, 768. Cur non omnes apostoli Christum viderint transfiguratum, 796.
Transmissio, quid, 280. Prolixitatem amputat, *ibid.*
Tribulatio flos est bonorum quæ præstolamur, 583.
Trinitas in baptisate affirmatur, 299. Trisagio significatur, *ibid.* Trinitas in unitate, et unitas in Trinitate, *ibid.* Trinitas non disparium rerum enumeratio, sed æqualium, 298.
Trisagia cantica, 848.
Tristitia nimia peccati causa fit, 360, 660. Tristitiæ spiritus malus, 540.
Tumultuum auctores, 698.
Turpia loquentes comprimendi sunt, 379. Turpia sunt, quæ sine ratione geruntur, 397.
Turpiloquium fugiendum, 379.
Turturis natura, 529.
Tychicus vir Asiaticus, Roma Colossas missus, 214.
Tympanum mortificationem mystice significat, 878.

U

Ultio composita, 48. Justa ultio culpa non caret, 550.
Unguenti usus, quis, 558.
Unionis hypostaticæ vis et potestas, 792.
Usuræ partus viperino similis, 435.
Uxor afflictio marito portus, 617. Uxoris officium erga maritum, *ibid.* Quid a maritis uxores consequantur, 546.
Uxor Pilati laus, 815.

V

Vagi, et loca libenter mutant, 615.
Vanis rebus fidentes, ac non Deo, 678.
Variis modis animi sibi curandi, 512.
Vas iræ, homo induratus, 56, 57.
Vaticinia et auguria prohibita, 785.
Venatores, 552.
Venditio, 674.

Venia indigni sunt, qui gratiam divinam muneribus mercantur, 781.

Venter dominus gravissimus, 417. Contentions avidus, 418. Infidum penu, et perlusum dolium, 622.

Venus præpostera, 643.

Verbum divinum omnia complectitur et replet, ex Philone, 752. Verbum Deus caro factus hominum erit iudex, 753. Ejus descensus quid significat, 845. Verbi Deitas et persona a corpore et anima Christi in ejus morte non separata est, 828.

Veritas capti difficilis, 357. Nullius ope indiget, 357. Visu fidem habet, mendacium auditu, 754. Non silenda, 357. Sibi sufficit ad causam suam tuendam, 754. Veritas et testimonium fidele, 596. Veritatis sermo liber est et sui juris, 756. Deo mittitur, *ibid.* Veritatis ampla commendatio, *ibid.*

Versutia: quanta ejus mala, 658.

Vestimentorum usus, quis, 558. Quod in veste pulcherrimum est, nulli usui est, *ibid.*

Vetus fermentum nequitia omnis, 78.

Vetustus convivas potandi modus, 604.

Via bona et mala, 627. Viæ obliquæ vitandæ sunt, *ibid.*

Vitatores omnes sumus cum vivimus, 518. Viatoribus inferiores sumus, 500.

Vidua, 625.

Vigilanti animo esse oportet, 616.

Vigilia, 700.

Vindemia, 552.

Vindicta bis de re eadem non exigenda, 521

Vinum et ejus usus, 623. Non vituperandum, 603. Quæ mala creat, 412.

Violentia ad regnum eolorum rapiendum honesta est, 585.

Viperæ cum muræna coitus, 642.

Vir honestus commune est bonum, 750. Vir studiosus virtutis paucis indiget, 615. Vir otiosus a sexcentis spiribus captivus tenetur, 561. Viri justii proprium est lapsus suos persentiscere, 777. Viro continenti, turbas vitare convenit, 754. Viri prohi et justii, 459. Non relinquendi, 689. Viri sapientes: juvandi sunt, 680. Virorum

proborum contubernium, 688. Paucitas et penuria, 687.

Virgine indignum opibus et negotiis studere, 843. Virginum præmatura elocatio, scortatio est, 643.

Virginis Mariæ corpus tumulatur, 876. In caelos summitur, *ibid.* A corruptione servari congruebat, *ibid.*

Virginitas, 640. Non omnibus imponenda, 642. Nuptiæ superior est, 648.

Virtus Dei ad salutem, non absolute et indiscriminate omnibus data, 4. Virtute gratius donum non est Deo, 373. Ejus conditiones, 47. Virtutis præmium est Deum fieri, 583. Cur inchoatum virtutis opus quidam perire se quiverunt, 701. Virtutes vanæ sine eleemosyna, 488.

Vita brevis, 630. Nihil habet nisi inæqualitatem, 328. Viatorum est, 500. Vita flagitiosa quid amatoribus suis conferat, 633. Quid item honesta, *ibid.* Consilium optimum de alterutra eligenda, *ibid.* Vita honesta, 634.

Vita fidei respondere debet, 189.

Vita finis ante oculos habendus, 728. Ad supernam vitam aspiranti acerba vita est, 545. A Deo vitam extorquere bonum est, 585. Pro vita æterna nullus labor est recusandus, 656. Vita æternæ laudes, 803. Asperitas vitæ ostentatio prava, 701. Vitæ humanæ imbecillitas, 519. Vitæ mutandæ propositum, cur a multis dilatum, 589. Vitam alterius perscrutari, extremæ illiberatis est, 456.

Vitia virtutum nominibus ornata, 722. Vitium sitientis compressum, morbus latens, 599. Vitiorum origo Spiritus sancti exclusio, 809. A vitiosa consuetudine nemo potest emergere nisi Dei potentia, 594.

Vituperare innocentem in Deum peccare est, 825.

Vocationis divinæ præstantia, 5.

Voluntas est naturalis ac sui juris appetitio, 821. Voluntatem in omnibus expendit Deus, 656.

Voluptas diaboli hamus, 537. Malorum metropolis, 618. Perniciosa est, 537.

Vota explenda sunt, 702.

Z

Zacharias Joannis pater Christi causa in templo necatus, 837.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. JOANNES DAMASCENUS.

SACRA PARALLELA. (*Continuatio.*)

LITTERA O.

Tr. I. — De divina institutione.	9
Tr. II. — De sacrificiis: et quod adulterinas hostias Deus non admittat.	9
Tr. III. — De divinis oraculis: et quod ea audire et meditari oporteat.	11
Tr. IV. — De divinis mysteriis.	15
Tr. V. — De iis qui in afflictione, et curis, et mœnore versantur.	19
Tr. VI. — De morte, et infernorum statu.	27
Tr. VII. — De mortuis: et quod eorum causa non sit legendum.	27
Tr. VII. I. — De morte, et mortis metu.	45
Tr. IX. — De mari.	45
Tr. X. — De filiabus.	50
Tr. XI. — Quod nemini temere fidendum sit	51
Tr. XII. — De messe et vindemia.	51
Tr. XIII. — De venatoribus.	51

LITTERA I.

Tr. I. — De curatiombus factis a Domino et a prophetis.	51
Tr. II. — De supellectile sacra et quod homini privato vas sacrum tangere non liceat.	58
Tr. III. — De supplicantiis: et quod supplicationes deprecantium audire oporteat.	59
Tr. IV. — De æqualitate: et quod cuique pro merito sit tribuendum.	59
Tr. V. — De medicis et medicina.	62

Tr. VI. — De indumentis: quodque sumptuosas vestibus uti, nec viri, nec mulieres debeant.
 62 |

Tr. VII. — De æqualitate: quodque eodem gradu spod Deum omnes sunt.
 66 |

LITTERA K.

Tr. I. — De judiciis Dei: et quod moleste ferre non oporteat, si justii calamitatibus conficiantur, injustis autem prospere omnia succedant.
 66 |

Tr. II. — De detractioe: et quod detractio est fetus sermo adversus aliquem prolatus.
 71 |

Tr. III. — De tempore: quodque tempus redimendum sit, atque omnia suo tempore et dicenda et faciendi sint.
 74 |

Tr. IV. — De adulatoribus, et parasitis, ac scurris: quod eos fugere oporteat.
 75 |

Tr. V. — De furibus.
 79 |

Tr. VI. — De pecoribus et eorum cura.
 79 |

Tr. VII. — De jactatione et elatione: et quod nulli in re hujus vitis gloriari atque extolli oporteat.
 79 |

Tr. VIII. — De corporis palchritudine et elegantia.
 81 |

Tr. IX. — De iis qui se insolenter jactant.
 81 |

Tr. X. — De superioribus; et quod cum superioribus minime contendendum sit.
 83 |

Tr. XI. — De judicio et justitia Dei: et quod sanam cuique tribuat, nec personas accipiat.
 83 |

Tr. XII. — De corde puro et conscientia.
 87 |

Tr. XIII. — De mala conscientia.
 90 |

LITTERA A.

Tr. I. — De arguatoribus, et circa eadem ambigentibus.
 91 |

Digitized by Google Распознавание текста
АВК/ТР

Tit. H. — De conviciis.	94
Tit. III. — De fame, et iis qui frumentum in necessitate minime vendunt: quodque multa præter fas ante fame perpetratur.	95
Tit. IV. — De hominibus nequam et luxui deditis.	103

LITTERA M.

Tit. I. — De arcanis, et arcana enuntiantibus.	103
Tit. II. — De improbitatis odio, et eorum quæ Deo displicent.	103
Tit. III. — De penitentia et confessione.	103
Tit. IV. — De iis qui ab agenda penitentia abhorrent.	151
Tit. V. — De ebriosis.	153
Tit. VI. — De ignavis et segnibus, socordibusque, et intemptoribus.	167
Tit. VII. — De odio, et inimicitia, et dissidiis: deque s qui prælia conserunt.	169
Tit. VIII. — De penitentia Dei: et quibus in rebus reatorum penituerit.	171
Tit. IX. — De fraterno odio.	174
Tit. X. — De monachis et eorum exercitatione.	175
Tit. XI. — De iis qui erudiuntur: et quod eos stultose ac diligenter ad disciplinas accedere oporteat, nec otiosum laborem defugere; sed percontari, et discere ab iis qui peritiores sunt.	182
Tit. XII. — De vagis, et iis qui ex locis in loca libenter migrant.	183
Tit. XIII. — De mercenariis, et iis qui mercenarios raudant.	183
Tit. XIV. — De iis qui frustra laborant.	184

LITTERA N.

Tit. I. — De adolescentia et juvenili ætate.	185
Tit. II. — De iis qui morbo et imbecillitate laborant; et quod eos visitare oporteat.	187
Tit. III. — Quod vigilantæ animo non esse oporteat, nostramque salutem curare.	190
Tit. IV. — De recens conjugatis.	191
Tit. V. — De jejuniis et jejunantibus.	191

LITTERA Z.

Tit. I. — De rebus novis, et quæ raro reperiuntur.	203
Tit. II. — De suppliciis inusitatis, cum a Deo, tum ab hominibus, illatis.	206
Tit. III. — De peregrinatione: quodque fiducia caret peregrinus.	207

LITTERA O.

Tit. I. — De juramento: et quod perniciose et præpostera juramenta minime præstanda sint.	207
Tit. II. — De pupillis et pauperibus et viduis.	207
Tit. III. — De terminis: quod eos transferre non oporteat.	210
Tit. IV. — De via bona et mala: quodque distorta negotia, et obliquas vias vitare oporteat, et per rectam iter facere.	211
Tit. V. — De fama bona aut mala.	214
Tit. VI. — De opinione et existimatione, et quod præset bonum esse, quam videri. Hoc enim ad virtutem impedit esse.	215
Tit. VII. — De vino, et ipsius usu.	215
Tit. VIII. — De oculis.	218
Tit. IX. — De probris, et quod neminem probris læcessere oporteat.	218
Tit. X. — De iis qui brevi tempore vivunt.	219
Tit. XI. — De iis qui libenter jurant: et quod a juramento cavendum sit.	219
Tit. XII. — De iis qui juramenta violant et pejerant.	222

LITTERA II.

Tit. I. — De fide et pietate erga Deum.	222
Tit. II. — De profectu spirituali.	227
Tit. III. — De caducis et æternis rebus: et quod gravissime peccant, qui præsentia futuris præponunt.	227
Tit. IV. — De Dei providentia: quodque Deus rebus humanis prospiciat.	234
Tit. V. De præpostera affectione et sollicitudine: et quod nulla in re præpostere affici debeamus.	235
Tit. VI. — De prophetis qui cædes admiserunt, ac Deo plauerunt.	238
Tit. VII. — De præscientia Dei: et quod res occultas et incertas ipsi relinquere oporteat.	238
Tit. VIII. — De prophetis qui reges libere objurgant.	239

Tit. IX. — De voluntate et affectione animi: et quod voluntatem in omnibus expendat Deus.	239
---	-----

Tit. X. — De virginitate, et pudicitia, et honestis nuptiis.	242
Tit. XI. — De fornicatione, et adulterio, et præpostera venere.	247
Tit. XII. — De experientia et imperitia.	262
Tit. XIII. — De mansuetudine et pietate.	263
Tit. XIV. — De iis qui adversus Deum inscientes peccant et blasphemant.	263
Tit. XV. — De temerario, et impudenti, atque iracundo.	266
Tit. XVI. — De libertate et auctoritate: et quibus modis hæc a nobis acquiruntur.	274
Tit. XVII. — De vita honesta et moribus probis, atque obedientia; et quod nobis honeste viventibus, Deus honoratur et collitur.	274
Tit. XVIII. — De vita reprehendenda eorum qui obsequi nolunt, et contumaces sunt, ac versutis improbisque moribus præditi.	279
Tit. XIX. — De perseverantia et perseverantibus: quodque fides et benevolentia servanda sit iis qui nos susceperunt.	283
Tit. XX. — De iis qui præsent: quod sollicitudinem omnem conferre debeant ut bene præsent.	283
Tit. XXI. — De pauperibus: et quod ab iis se avertere, eosve contemnere aut aversari non oporteat.	283
Tit. XXII. — De filiis: quodque eos oporteat parentes metuere et honorare.	290
Tit. XXIII. — De parricidis et matricidis; et quæ mala sequantur eos qui parentes aspernantur, nec eis morem gerant.	291
Tit. XXIV. — Quod parentes filios suos erudire et castigare debeant, ac nisi hoc fecerint, in scelerum ipsorum partem venturi sint.	295
Tit. XXV. — De Dei tentatione, et quod Deum tentare non oporteat.	298
Tit. XXVI. — De multitudine et populo civitatibus.	298
Tit. XXVII. — De observatione et auspiciis, et quod minime nos oporteat tempora aut homines observare.	298
Tit. XXVIII. — De deposito, et quod summo studio et fide illud custodire oporteat, nec in ejus qui deposuit fraudem quidquam moliri.	299
Tit. XXIX. — De presbyteris.	299
Tit. XXX. — De perfugio, et iis qui ad loca sacra profugiunt: et quod insouibus opem ferre, necentes autem amandare oporteat.	306
Tit. XXXI. — De civitate impietate referta.	307
Tit. XXXII. — De venditione et emptione.	311
Tit. XXXIII. — De divina castigatione, et iis qui præclare eam ferunt.	311
Tit. XXXIV. — De divina castigatione, et illis qui eam respuunt: et quod ii qui hic minime castigantur, ad æternum supplicium transmittantur.	322
Tit. XXXV. — De divina castigatione, quæ probandæ explorandæque virtutis causa.	323
Tit. XXXVI. — De perseverantia, quodque ea opus absolvatur.	325
Tit. XXXVII. — De homine fidei: et quod raro vir fidelis reperiatur.	325
Tit. XXXVIII. — De iis qui in rebus vanis futiibusque, et in humanis præsidis confidunt, et non in Deo spem locant.	325

LITTERA P.

Tit. UNIC. — De vagis et distractis.	327
--------------------------------------	-----

LITTERA S.

Tit. I. — De misericordia et commiseratione.	337
Tit. II. — De mediocri statu.	330
Tit. III. — De sapientibus et prudentibus viris: et quod eos semper adjuvandum esse promptes oporteat.	331
Tit. IV. — De consuetudine.	331
Tit. V. — De iis qui consiliis obtemperant.	334
Tit. VI. — De iis qui consilia respuunt et reprehendi moleste ferunt.	335
Tit. VII. — De emendatione: quodque alienis malis emendari debeamus.	338
Tit. VIII. — De studio et diligentia: quodque Deo minime favente, omne studium est inutile.	338
Tit. IX. — De mundana sapientia.	339
Tit. X. — De scandalis: et quod ea fugienda sint.	343
Tit. XI. — De carnalibus hominibus.	346
Tit. XII. — De proborum virorum paucitate et penuria.	347

Tr. XIII. — De consensu : et quod coacto ad audiendum consensu, minime oporteat confabulari.	347
Tr. XIV. — De iis quæ præter rationem eveniunt acciduntque.	347
Tr. XV. — De militibus.	350
Tr. XVI. — De proborum virorum contubernio; quodque improbis viris minime sit adhaerendum. Iis quippe similem quemquam effici, cum quibus versari soleat.	350
Tr. XVII. — De vitæ consuetudine cum improbis : quodque eorum societates fugiendæ sint tanquam exitiose.	351
Tr. XVIII. — De sapientia, eruditione, et perspicacitate.	358
Tr. XIX. — De negotiorum angustia et distractione.	362
Tr. XX. — De iis qui alienas domos frequenter terunt.	363
Tr. XXI. — De consilio et admonitione bona.	363
Tr. XXII. — De consilio et admonitione mala.	363
Tr. XXIII. — De circumactione.	367
Tr. XXIV. — De sancta cruce.	367

LITTERA T.

Tr. I. — De honore : et quod alii aliis honorem habere debeant.	370
Tr. II. — De publicanis.	370
Tr. III. — De tumultuum auctoribus.	370
Tr. IV. — De ordine, statu, et serie : et quod suum quemque ordinem servare oporteat.	370
Tr. V. — De iis qui humiliter sentiunt.	370
Tr. VI. — De artibus et earum inventoribus.	371

LITTERA Y.

Tr. I. — De homine contumelioso.	374
Tr. II. — De abstemiis.	374
Tr. III. — De somno et vigilia.	374
Tr. IV. — De hypocrisi, et simulatione, et ficta pietate : et de iis qui talia commiscuntur.	375
Tr. V. — De filio sapiente.	378
Tr. VI. — De filio stulto, et improbo, atque inepto.	378
Tr. VII. — De imbre et pluvia : et quod e terra in cælum aquæ subvehantur.	379
Tr. VIII. — De sanitate, et quod omnia antecelant.	379
Tr. IX. — De suspitione : et quod ea fugienda sint, unde sinistrae suspiciones oriuntur.	379
Tr. X. — De pollicitationibus et pactis : et quod eas explere oporteat.	379
Tr. XI. — De superbis, et arrogantibus, et ostentatoribus, ac vanæ gloriæ studiosis.	382
Tr. XII. — De patientia et longanimitate.	383
Tr. XIII. — De iis qui res adversas minime sustinent : sed snimi imbecillitate laborant.	386.

LITTERA Φ.

Tr. I. — De hospitalitate et fraterno amore.	387
Tr. II. — De humanitate, et bonitate, et patientia Dei : quodque satius sit in Dei, quam in hominum, manus incidere.	391
Tr. III. — De iis quæ naturæ indita sunt.	398
Tr. IV. — De rumore et fama : et quod cuilibet minime sit fides adhibenda.	399
Tr. V. — De laboriosis studiosisque : et quod laborare oporteat. Hoc quippe utile est.	399
Tr. VI. — De principatus amore : et quod ad imperia et dignitates prosilire non oporteat.	403
Tr. VII. — De bonis amicis.	408
Tr. VIII. — De amicis mensæ et improbis.	406
Tr. IX. — De muniçis et liberalibus : et quod munificentia salutem conciliat.	407
Tr. X. — De præparcis et illiberalibus, et quod ii qui tenacitatis morbo laborant, in pericula incidunt.	410
Tr. XI. — De homine querulo et criminandi cupido.	411
Tr. XII. — De invidia et æmulatione.	411
Tr. XIII. — De præpostero sui amore : et quod nemo seipsum justum pronuntiare aut laudare debeat.	419

LITTERA X.

Tr. I. — De Dei donis et beneficiis, et quod ea mer-	
--	--

cedis loco a Spiritu sancto illis rependuntur qui honeste vivunt : quodque venia indigni sunt, qui divinam gratiam muneribus et pecuniis mercantur.

Tr. II. — De iis qui malo gaudent, ac res pravas amplectuntur, et justas spernunt.	422
Tr. III. — De gravibus et nefariis flagitiis.	425
Tr. IV. — De religione Christiana, et gentium Ecclesia.	427
Tr. V. — Deum magis timendum esse quam homines.	431

LITTERA Ψ.

Tr. I. — De mendacia et calumnia.	431
Tr. II. — De susurronibus.	433

LITTERA Ω.

De hora et die mortis et obitus nostri : et quod ad eam nos præparari oporteat, et quomodo e vita migrare oporteat.

PARALLELA RUPEFUCALDINA.

Monitum.	441
Index capitum.	441
EXCERPTA EX PARALLELIS RUPEFUCALDINIS.	467

HOMILIÆ.

Homilia I. — In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.	515
Homilia II. — In ficam arefactam et in parabolas vineæ.	575
Homilia III. — In sanctam Parasceven et in crucem.	590
Homilia IV. — In Sabbatum sanctum.	603
Homilia V. — In Annuntiationem B. Mariæ Virginis.	645
Homilia V bis. — Ejusdem argumenti.	647
Homilia VI. — In Nativitatem B. Mariæ Virginis.	661
Homilia VII. — Ejusdem argumenti.	679
Homilia VIII-X. — In dormitionem B. Mariæ Virginis.	679

Homilia XI. — In laudem S. Joannis Chrysostomi.	762
Homilia XII. — Laudatio S. Barbaræ martyris.	781
Homiliæ fragmentum ex Catena in Lucam.	845
PRECATIONES TRES.	845

CARMINA ET CANTICA

In Theogoniam.	318
In Theophania.	826
In Pentecosten.	831
In Dominicam Paschæ.	839
In Assumptionem D. N. Jesu Christi.	843
In transfigurationem Domini nostri Jesu Christi.	847
Oratio versibus Anacreonticis.	

AD OPERA S. JOANNIS DAMASCENI EX EDITIONE R. P. MICHAELIS LEQUIENII RECUSA EDITORIS PATROLOGIÆ SUPPLEMENTUM.

Vita Barlaam et Joasaph.	857
Sancti Artemii Passio.	1249
Joannis orthodoxi Disputatio cum Manichæo.	1319
Disputatio Saraceni et Christiani.	1395
Adversus Iconoclastas.	1347
Hymnus in dormitionem Dei Genitricis.	1365
Idiomela ad exodiasticum pertinentia.	1367
Hymnus in S. Basilium.	1371
Hymnus in S. Chrysostomum.	1377
Hymnus in S. Nicolaum Myrensem.	1383
Hymnus in B. Petrum.	1389
Hymnus in B. Georgium.	1394
Hymnus in S. Blasium.	1402
Fragmenta in Mattheum.	1407

JOANNES CP. PATRIARCHA.

Notitia.	1411
Epistola ad Constantinum papam.	1413

JOANNES NICÆNUS ARCHIEPISCOPUS.

Notitia.	1433
De Nativitate Domini.	1433

JOANNES EUBŒENSIS.

Sermo in Conceptionem sanctissimæ Virginis Deiparæ.	1479
Sermo in SS. Innocentes et in Rachel.	1501

INDICES.

FINIS TOMI NONAGESIMI SEXTI.

Parisiiis. — Ex Typis L. MIGNE.

Д,

—



3 2044 073 502 114

THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>